

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

Digitized by Google


UNIVERSIT
UM
Digitized by Google

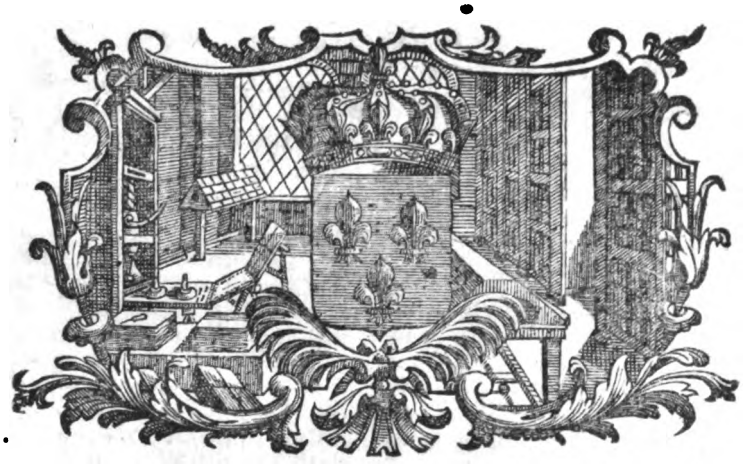

Digitized by Google

Digitized by Google

COMMENTAIRE LITTERAL SUR TOUS LES LIVRES DE L'ANCIEN ET DU NOUVEAU TESTAMENT.

Par le R. P. D. AUGUSTIN CALMET, *Religieux Bénédictin, de la Congrégation de S. Vanne & de S. Hydulphe.*

LES PROVERBES, L'ECCLESIASTE, LE CANTIQUE DES CANTIQUES, ET LA SAGESSE DE SALOMON.



A PARIS, QUAI DES AUGUSTINS,

Chez { EMERY, Fils, à saint Benoist.
SAUGRAIN, l'aîné, à la Fleur de Lys.
PIERRE MARTIN, à l'Ecu de France.

M. DCCXIII.

Avec Approbation, & Privilége du Roy.

Digitized by Google

Digitized by Google

PERMISSION DE LA DIETE DE LA CONGREGATION de Saint Vanne, & de Saint Hydulphe.

NOUS Preſident, Viſiteurs & Superieurs de la Congrégation de S. Vanne, & de S. Hydulphe, Ordre de S. Benoît, aſſemblez en la Diéte tenuë dans l'Abbaye de S. Mihiel, avons permis, & permettons à D. Auguſtin Calmet Religieux de nôtre Congregation, de faire imprimer, après les Approbations & Permiſſions ordinaires, un Livre qui a pour titre : *Commentaire litteral ſur tous les Livres de l'Ancien, & du Nouveau Teſtament.* Fait en ladite Diéte le 26. Octobre 1706.

PAR ORDONNANCE DE LA DIETE.

D. CHARLES VASSIMON,
Secretaire de la Diéte.

APPROBATION DE MONSIEUR PASTEL, Docteur, & ancien Profeſſeur de Sorbonne.

J'AY lû par l'ordre de Monſeigneur le Chancelier, un Manuſcrit intitulé, *Commentaire litteral ſur les Proverbes, l'Eccleſiaſte, le Cantique des Cantiques, & la Sageſſe de Salomon*; je n'y ai rien trouvé de contraire à la Foi, ni aux bonnes mœurs : & cet Ouvrage me paroît d'autant plus utile, qu'il contient de ſavantes Diſſertations ; les differentes leçons du Texte, & des anciennes Verſions ; avec des Explications tirées des Saints Peres, & des meilleurs Interprétes ; leſquelles contribuënt beaucoup à faire entendre ce qu'il y a de plus difficile, & de plus obſcur dans ces divins Livres. Fait à Paris ce 3. Août 1713. PASTEL.

PRIVILEGE DU ROY.

LOUIS, par la grace de Dieu, Roy de France & de Navarre, A nos amez & feaux Conſeillers les gens tenans nos Cours de Parlement, Maîtres des Requêtes ordinaires de notre Hôtel, grand Conſeil, Prevôt de Paris, Baillifs, Senéchaux, leurs Lieutenans civils, & autres nos Juſticiers qu'il appartiendra ; Salut. Nôtre bien amé Pierre Emery, pere, Doyen des Syndics des Libraires & Imprimeurs de Paris, Nous ayant très-humblement fait remontrer, que dans les Lettres de Privilege que Nous lui avons accordées le deuxiéme Février dernier, pour trente années, pour l'impreſſion de tous les Ouvrages du Sieur Abbé Fleury, nôtre Confeſſeur, il n'y eſt fait mention que de ſon Hiſtoire Eccleſiaſtique, qui ne fait qu'une partie de ſes Ouvrages ; ayant encore compoſé ceux intitulez, le Catéchiſme Hiſtorique & ſon Abregé, les Mœurs des Iſraëlites, les Mœurs des Chrétiens, Inſtitution au Droit Eccleſiaſtique, le Traité du Choix & de la Méthode des Etudes, & les Devoirs des Maîtres & des Domeſtiques ; & que comme nôtre intention avoit été de lui accorder nos Lettres de Privilege pour tous les Ouvrages dudit Sieur Abbé Fleury, il ſe trouvoit neanmoins privé de cette grace, par la ſeule omiſſion des titres deſdits Livres dans noſdites Lettres du deuxiéme Février dernier, ce qu'il ne peut faire ſans que Nous lui accordions de nouvelles Lettres de Privilege, qu'il nous a très-humblement fait ſupplier de lui vouloir accorder. A ces cauſes, voulant favorablement traiter ledit Emery pere, & le récompenſer de ſon application à nous avoir donné depuis quarante ans l'impreſſion de plus de ſoixante Volumes, tant *in folio*, qu'*in quarto*, dont quelques-uns n'ont pas eu tout le ſuccès qu'il avoit eſperé : Nous lui avons permis & accordé, permettons & accordons par ces Preſentes, d'imprimer ou faire imprimer tous les Ouvrages dudit Sieur Abbé Fleury, intitulez : *Hiſtoire Eccleſiaſtique de M. l'Abbé Fleury, ſon Catéchiſme Hiſtorique avec ſon Abregé & en toutes Langues, les Mœurs des Iſraëlites & des Chrétiens, l'Inſtitution au*

Digitized by Google

Droit Eccleſiaſtique, le Traité du Choix & de la Méthode des Etudes, & ſon Traité du Devoir des Maîtres & des Domeſtiques. Commentaire Literal ſur tous les Livres de l'Ecriture ſainte, avec des Diſſertations ou Prolégoménes, par le Pere Calmet, avec ſon Hiſtoire de l'Ancien & du nouveau Teſtament, & le Dictionnaire Hiſtorique, Géographique, Chronologique, Critique & Litteral de la Bible au même Auteur, en tels volumes, forme, marge, caractére, en tout ou en partie, conjointement ou ſéparément, & autant de fois que bon lui ſemblera, & de les vendre, faire vendre, & débiter par tout notre Royaume; pendant le tems de *trente années* conſecutives, à compter du jour de la date deſdites Preſentes. Faiſons défenſes à toutes ſortes de perſonnes de quelque qualité & condition qu'elles ſoient, d'en introduire d'impreſſion étrangere dans aucun lieu de notre obeïſſance; à peine de trente livres pour chaque volume deſdits Ouvrages qui ſe trouveront contrefaits. Comme auſſi à tous Libraires, Imprimeurs & autres, d'imprimer, faire imprimer, vendre, faire vendre, débiter ni contrefaire aucuns deſdits Ouvrages ci-deſſus expliquez, en general ou en particulier, ni d'en faire aucuns extraits, ſous quelque prétexte que ce ſoit, d'augmentation, correction, changement de titre, même de traduction étrangere ou autrement, que nous entendons être ſaiſis en quelque lieu qu'ils ſoient trouvez ſans le conſentement exprès & par écrit dudit Expoſant ou de ceux qui auront droit de lui; à peine de confiſcation des exemplaires contrefaits, de dix mille livres d'amende contre chacun des contrevenans, dont un tiers à Nous, un tiers à l'Hôtel-Dieu de Paris, l'autre tiers audit Expoſant, & de tous dépens, dommages & interêts; à la charge que ces Preſentes ſeront enregiſtrées tout au long ſur le Regiſtre de la Communauté des Libraires & Imprimeurs de Paris, & ce dans trois mois de la datte d'icelles; que l'impreſſion deſdits Livres ci-deſſus ſpecifiez ſera faite dans notre Royaume & non ailleurs, en bon papier & en beaux caractéres, conformément aux Reglemens de la Librairie, & qu'avant de les expoſer en vente, les manuſcrits ou imprimez qui auront ſervi de copie à l'impreſſion deſdits Livres, ſeront remis dans le même état où les approbations y auront été données, és mains de nôtre très-cher & feal Chevalier Garde des Sceaux de France le ſieur de Voyer de Paulmy Marquis d'Argenſon, & qu'il en ſera enſuite remis deux exemplaires de chacun dans notre Bibliotheque publique, un dans celle de notre Château du Louvre, & un dans celle de nottredit très-cher & feal Chevalier Garde des Sceaux de France le ſieur de Voyer de Paulmy Marquis d'Argenſon. Le tout à peine de nullité des Preſentes. Du contenu deſquelles vous mandons & enjoignons de faire joüir ledit Expoſant ou ſes ayant cauſe pleinement & paiſiblement, ſans ſouffrir qu'il leur ſoit fait aucun trouble ou empêchement. Voulons que la copie deſdites Preſentes qui ſera imprimée tout au long au commencement ou à la fin deſdits Livres, ſoit tenuë pour duëment ſignifiée, & qu'aux copies collationnées par l'un de nos amez & feaux Conſeillers & Secretaires, foi ſoit ajoûtée comme à l'original. Commandons au premier notre Huiſſier ou Sergent de faire pour l'execution d'icelles tous actes requis & neceſſaires, ſans demander autre permiſſion, & nonobſtant clameur de Haro, Charte Normande, & Lettres à ce contraires: Car tel eſt notre plaiſir. Donné à Paris le dix-huitiéme jour du mois de May, l'an de grace 1719. & de notre Regne le quatriéme. *Signé*, Par le Roy, en ſon Conſeil,

DE SAINT HILAIRE.

J'ai fait part à Monſieur Mariette de la moitié du preſent Privilege, pour ce qui regarde les Ouvrages de M. l'Abbé Fleury ſeulement. Et de l'autre moitié deſdits Ouvrages, comme auſſi de la totalité du preſent Privilege, pour ce qui regarde les Ouvrages du R. P. Calmet à Emery mon fils, Saugrain & Martin, mes gendres, pour en joüir en mon lieu & place, ſuivant l'accord fait entre nous, à Paris le 20. May 1719. *Signé*, P. EMERY.

Regiſtré le preſent Privilege, enſemble les ceſſions ci-deſſus ſur le Regiſtre IV. de la Communauté des Libraires & Imprimeurs de Paris, page 480. Numero 525. conformément aux Reglemens, & notamment à l'Arreſt du Conſeil du 13. Aouſt 1709. A Paris le 16. Juin 1719.

Signé, DELAULNE, Syndic.

PRE'FACE

Digitized by Google

PRÉFACE
SUR LES PROVERBES DE SALOMON.

LEs Proverbes de Salomon sont sans contredit le plus beau, & le plus important de ses Ouvrages ; c'est comme la quintessence de cette sagesse toute divine qui l'éclaira, & qui le fit considérer comme un prodige de lumiéres, & de connoissance. Il nous apprend lui-même, (*a*) que c'est le fruit de sa prudence, & de ses plus profondes méditations ; qu'il a été long-tems à faire des recherches, & une étude serieuse, avant que d'écrire ses Paraboles. Ce Livre est comme un riche trésor de connoissances utiles, dit saint Jerôme ; (*b*) mais il faut creuser pour le trouver ; il faut l'aller chercher comme au fond de la terre. Les anciens Peres (*c*) lui ont donné par excellence le nom de *Panaretos* ; comme qui diroit, recueil, ou précis de toutes les régles de morale, & instruction pour la pratique de toutes les vertus. Titres que l'on a aussi quelquefois attribué aux Livres de la Sagesse, & de l'Ecclésiastique, à cause de la conformité de la matiére.

Le nom de *Proverbes* ne doit point s'entendre ici dans sa signification triviale. Il marque en cet endroit, des Sentences, des Maximes, des Leçons courtes & instructives écrites d'un style concis, & sententieux. Le nom de *Paraboles*, que les Grecs lui ont donné, revient assez à la signification de l'Hébreu *Misle*, (*d*) & à la nature

(*a*) Eccle. XII. 9. *Cum esset sapientissimus Ecclesiastes docuit populum, & enarravit quæ fecerat ; & investigans composuit Parabolas multas.*

(*b*) Ieronym. in Eccle. XII. 9. *Manifestum est Proverbiorum Librum, non ut simplices arbitrantur, patentia habere præcepta, sed quasi in terra aurum.*

(*c*) Irenæus, Hegesipp. antiqui omnes, apud Euseb. Eccles. Histor. lib. 4. cap. 22. Οὐ μόνος δὲ οὗτος Ἡγεσίππος, ἀλλὰ καὶ Εἰρηναῖος, καὶ πᾶς ὁ τῶν ἀρχαίων χορὸς πανάρετον σοφίαν Σαλομῶνος παροιμίας ἐκάλουν.

(*d*) 70. Παροιμίαι. Hebr. משלי

de la plûpart des Sentences de ce recueil, qui sont écrites d'un style parabolique, & figuré. Salomon prend pour l'ordinaire des similitudes des choses connuës, & naturelles, pour en tirer des instructions solides, & proportionnées à la portée de tous les Lecteurs. Les maximes de morale entrent bien plus aisément dans l'esprit, & dans le cœur, sous l'enveloppe des figures, que si on les proposoit nuëment, & directement.

Les anciens Sages ont suivi presque tous la même méthode. Ils ne proposoient guéres leur doctrine que sous des figures. On voit regner ce goût dans toute la Philosophie des Pythagoriciens, qui ne parloient d'ordinaire qu'un langage énigmatique. (*a*) Les Prêtres Egyptiens en usoient à peu près de même, aussi-bien que les Gymnosophistes des Indes, & les Druïdes des Gaules. (*b*) Les premiers Sages de la Grece avoient imité cet usage des Orientaux. Cléobule l'un des sept Sages, & sa fille Cléobuline, se rendirent célébres par leurs Enigmes, & par leurs Gryphes; c'est le nom qu'ils donnoient à ces Sentences courtes, & significatives, que l'on proposoit principalement dans les festins. Diogéne de Laërce assure que Cléobule écrivit (*c*) jusqu'à *trois mille Chants & Gryphes*; & Cléobuline sa fille avoit composé des poësies énigmatiques. On y faisoit entrer la Religion, la politique, la morale, l'œconomique; plusieurs n'étoient que pour le divertissement. Céphisodote disciple d'Isocrate, (*d*) reprenoit Aristote de ce qu'il n'avoit tenu compte de ramasser les anciens Proverbes, & d'en composer des recueils. Enfin saint Clément d'Alexandrie montre en plus d'un endroit, (*e*) que cette maniére d'enseigner, est la plus courte, la plus majestueuse, la plus ancienne, la plus aisée, & la plus sûre, puisque ces maximes étant à la portée de tout le monde, & s'imprimant aisément dans la mémoire, à cause de leur bréveté, & de leur clarté; il n'y a personne qui n'en puisse profiter pour la conduite de sa vie, & pour le réglement de ses mœurs.

Du tems de Salomon l'étude des Paraboles, & des Enigmes, étoit la principale application des Sages. (*f*) *Le sage écoutera*, dit-il, *& il deviendra plus sage; & l'homme intelligent gouvernera la République. Il s'appliquera aux Paraboles, il étudiera les paroles des Sages, & leurs Enigmes.* Et l'Auteur de l'Ecclésiastique: (*g*) *Le sage recherchera la sagesse de tous les Anciens; il fera son étude des Prophétes; il conservera dans son cœur les récits des hommes célébres, & entrera dans les mystéres des Paraboles. Il s'efforcera de pénétrer le sens des Proverbes, & des Sentences obscures, & il se nourrira de ce qu'il y a de plus caché dans les Paraboles. Il passera dans les pays étrangers, pour y trouver parmi les hommes, la connoissance du bien, & du mal.* Telles étoient les études de ces premiers Sages. La Reine de Saba, qui vint des extrémitez de la terre, pour consulter Salomon. (*h*) Hiram Roi de Tyr, (*i*) qui au rapport de Menandre, & de Dion, entretenoit commerce de lettres avec Salomon, Roi d'Israël, lui proposoit ses Enigmes à résoudre, & expliquoit celles qui lui étoient envoyées de la part de ce Prince.

(*a*) *Vide Diogen. Laërt. lib. 8.*

(*b*) *Clemens Alex. lib. 6. Strom. & Laërt. lib. 1.* Τοὺς μὲν Γυμνοσοφιστὰς, καὶ Δρυΐδας αἰνιγματωδῶς ἀποφθεγγομένους φιλοσοφῆσαι.

(*c*) *Diogen. in Cleobulo.* Οὗτος ἐποίησε ἄσματα καὶ γρίφους εἰς ἔπη τρισχίλια.

(*d*) *Athen. lib. 2. cap. 17.* Ἐπιτιμᾷ τῷ Φιλοσόφῳ ὡς οὐ ποιήσαντι λόγου ἄξιον τοῦ παροίμιας ἀθροῖσαι.

(*e*) *Vide lib. 1. Strom. p. 299. & lib. 2. initio & lib. 6. pag. 677.*

(*f*) *Prov. 1. 6. 7.*

(*g*) *Eccli.* XXXIX. 1. 2. 3.

(*h*) 3. *Reg.* X. 1. *&c. Matt.* XII. 42. *Joseph. lib.* VIII. *cap.* 2. *Antiq.*

(*i*) *Joseph. Antiq. l.* VIII. *c.* 2.

Digitized by Google

Les Peres (*a*) remarquent que Salomon dans les trois Livres que nous avons de lui, nous donne des inſtructions proportionnées à tous les âges, & à toutes les conditions de la vie. Les Proverbes ſont à la portée des plus ſimples, & des moins avancez dans la voye de la vertu. Ils ſont adreſſez aux enfans; Salomon y donne ſouvent ce nom à ſon diſciple. L'Eccléſiaſte inſtruit un homme déja fait; il lui montre le néant & la vanité des choſes du monde. Le Cantique eſt pour les ames parfaites, & pour celles qui ſe ſont élevées au-deſſus des ſentimens de la chair, & du ſang. Le premier répond à peu près à ce que les Philoſophes appellent *Ethica*, la ſcience des mœurs. Le ſecond, à la Phyſique, qui eſt la ſcience de la nature. Et le troiſiéme, à la Logique, ou à la perfection de la raiſon; ou, ſuivant Théodoret, toute la doctrine de Salomon, eſt une eſpéce d'échelle qui contient trois degrez; le moral, le naturel, le myſtique. Saint Iſidore de Péluſe (*b*) compare les trois Livres de Salomon, aux trois parties principales du Temple. Les Proverbes ſont figurez par les parvis extérieurs, ouverts à tous les Iſraëlites. L'Eccléſiaſte eſt repréſenté par le Saint, qui étoit fermé aux yeux des profanes, par un voile, & où perſonne n'avoit droit d'entrer que les Prêtres ſanctifiez. Mais le Cantique des Cantiques eſt juſtement comparé au Sanctuaire, au Saint des Saints, où les Prêtres mêmes n'entroient pas; il n'étoit ouvert qu'au ſouverain Sacrificateur, & cela une ſeule fois l'année, & après bien des cérémonies, & des purifications. Tout le monde eſt invité à l'étude des Proverbes. Tout le monde n'eſt pas capable d'entendre l'Eccléſiaſte. Mais preſque perſonne ne peut pénétrer la profondeur des ſens du Cantique.

On trouve dans les Proverbes des régles de conduite pour toutes les conditions; pour les Rois, pour les Courtiſans, pour les gens engagez dans le commerce du monde, pour les perſonnes retirées, pour les maîtres, pour les ſerviteurs, pour les maris, pour les femmes. On y trouve d'excellentes régles de morale, de politique, d'économique. Le Sage employe quelquefois des motifs de piété, & d'autres fois des raiſons d'honneur, d'intérêt, d'amour, de crainte, de tendreſſe naturelle. Le premier des ſoins du Sage, eſt d'inſpirer une grande idée de Dieu, & une vive crainte de ſes Jugemens. Après cela un ardent amour de la vertu, & de la ſageſſe. Il en donne en vingt endroits des portraits les plus beaux, & les plus aimables. Il dépeint l'injuſtice, l'impiété, le libertinage, la pareſſe, l'imprudence, d'une maniére à en éloigner tous les hommes, qui ont quelque amour pour leur réputation, pour leur honneur, pour eux-mêmes. Et comme il n'y a rien de plus capable de détourner les hommes, & ſur tout les jeunes gens, de la pratique du bien, & de l'étude de la ſageſſe, que la débauche, & l'amour déréglé du plaiſir, il a grand ſoin de précautionner ſon diſciple contre les attraits de la volupté, & les piéges des femmes débauchées. En un mot, on rencontre ici d'excellens préceptes de morale pour tous les états de la vie; & dans une ſi grande variété, il n'y a perſonne qui ne puiſſe choiſir de quoi ſe contenter, & qui n'y découvre des remédes à ſes maux.

On croit communément que Salomon eſt Auteur du Livre des Proverbes. Son nom paroît à la tête de l'Ouvrage, il eſt encore répété dans le corps du Livre. (*c*) La Synagogue, & l'Egliſe le lui attribuënt d'un commun conſentement. Il eſt vrai qu'il s'eſt élevé de tems en tems quelques critiques, qui ont formé des doutes ſur cela: Mais doit-on s'en étonner parmi une ſi grande quantité d'Ecrivains, & dans

(*a*) *Theodoret. in Cant. Prafat. Ieronym. in Eccle.* 1. 1 *Origen. Prolog. in Caten. Baſil. homil.* 1. *in Prov. Ambroſ. in Pſal.* XXXVI. *&c.*

(*b*) *Iſidor. Peluſ. lib.* 4. *Ep.* 40.

(*c*) *Prov.* XXV. 1.

Digitized by Google

une ſi prodigieuſe demangeaiſon de ſe faire remarquer par la ſingularité de ſes penſées ? Grotius veut que ce ſoit un recueil des plus belles Sentences qui fuſſent alors connuës parmi les Juifs. (*a*) Salomon les fit compiler pour ſon uſage, & les tira d'Auteurs plus anciens que lui, tant Poëtes qu'Hiſtoriens ; de même que quelques Empereurs de Conſtantinople firent faire autrefois des recueils des plus belles maximes, que l'on trouvoit dans les meilleurs Auteurs. Il ajoute, (*b*) que ſous Ezéchias on groſſit cet amas de ce qui avoit été dit, ou écrit depuis Salomon de plus utile par les Sages de la nation. Il pouſſe la conjecture, (*c*) juſqu'à nous nommer les Compilateurs de ce recueil : Ce furent, dit-il, Eliacim, Sobna, & Joaké, dont il eſt fait mention dans les Livres des Rois. (*d*) Cet Auteur a ſuivi en cela la conjecture des Rabbins, qui n'eſt appuyée d'aucune raiſon ſolide. Ainſi il nous permettra de nier tout ſimplement ce qu'il avance, en attendant qu'il en apporte de bonnes preuves. Nous tenons avec l'Egliſe, les Peres, & les Interprétes, que Salomon eſt ſeul véritable Auteur de tous les Proverbes, à l'exception peut-être des deux derniers Chapitres, qui peuvent être d'Agur, & de Lamuël. Nous ne dourons pas que ce recueil ne faſſe partie des trois mille Paraboles que ce Prince avoit compoſées. (*e*)

Quant à l'ordre de ces Proverbes entr'eux, les uns ſoutiennent qu'il eſt encore aujourd'hui dans le même état où l'avoit mis Salomon. D'autres croyent que nous n'avons que des fragmens de ſon grand recueil ; ce dernier ſentiment paroît fondé ſur le Texte même de ce Livre, où l'on remarque divers titres. Depuis le commencement juſqu'au Chapitre x. la matiére eſt aſſez ſuivie. C'eſt comme la Préface de tout l'Ouvrage, (*f*) & une exhortation à l'étude de la ſageſſe. Au Chapitre x. le ſtyle change, & on y voit un nouveau titre, ou plûtôt une répétition du premier titre : *Paraboles de Salomon.* Ce ſont des Sentences courtes, aſſez peu liées les unes avec les autres, qui contiennent pour l'ordinaire des antithéſes, ou des alluſions, ou même des ſimilitudes. Chaque Sentence fait un ſens ſeparé, & fini. Cela continuë depuis le commencement du Chapitre x. juſqu'au ℣. 17. du Chapitre xxii. En cet endroit on remarque un nouveau diſcours, & un nouveau ſtyle plus ſemblable à celui des neuf premiers Chapitres. Ce ſtyle ſe ſoutient juſqu'au ℣. 23. du Chapitre xxiv. où il y a un nouveau titre, en ces termes : *Hæc quoque Sapientibus.* Ceci eſt auſſi adreſſé aux ſages ; ou plûtôt : (*g*) *Voici encore d'autres maximes des Sages.* Le ſtyle en eſt court, & ſententieux, comme celui du Chapitre x. & des ſuivans. Au Chapitre xxv. 1. on lit ces paroles : *Voici les paroles qui furent recueillies, & compilées par les gens d'Ezéchias, Roi de Juda.* Ce recueil va juſqu'au Chapitre xxxi. où l'on trouve ces paroles : *Diſcours d'Agur, fils de Jaké.* Enfin le Chapitre xxxi. & dernier, a pour titre : *Diſcours du Roi Lamuël.*

De tout cela il paroît démonſtratif, que les Proverbes tels que nous les avons, ſont une compilation des Sentences de Salomon faite en divers tems, & par differentes perſonnes, & raſſemblées en un corps par Eſdras, ou par ceux qui revirent les Livres ſacrez, après la Captivité de Babylone, & qui les mirent en l'état où nous les avons. C'eſt ce qui a donné lieu à quelques Commentateurs (*h*) de partager les Proverbes en trois Livres. De Bayne renferme dans le premier Livre les dix premiers Chapitres.

(*a*) *Grot. in* 3. *Reg.* iv. 32. & *Prafat. in Prov.*
(*b*) *Grot. ad Prov.* xxiv. 23.
(*c*) *Grot. in Prov.* xxv. 1.
(*d*) 4. *Reg.* xviii. 26.
(*e*) 3. *Reg.* iv. 32.
(*f*) *Mercer. Grot. Munſt. alii paſſim.*
(*g*) *Hebr.* גם אלה לחכמים
(*h*) *Vide Baynum, & Cornel. à Lapide.*

Digitized by Google

Le ſecond contient le dixiéme Chapitre & les ſuivans, juſqu'au ℣. 17. du Chapitre XXIII. Le troiſiéme, depuis cet endroit juſqu'à la fin.

Une autre preuve que cet Ouvrage eſt un ramas fait par divers Auteurs, c'eſt qu'on y remarque un aſſez grand nombre de verſets, & de Sentences répétées; (*a*) ce qui ne ſeroit pas arrivé, ſi l'Auteur même les avoit écrites de ſuite, ou ſi une ſeule perſonne eût travaillé à cette compilation. Je ne parle pas ici des Sentences qui ſe trouvent dans les Septante, & dans la Vulgate, & qui ne ſont point dans l'Hébreu; elles ſont au nombre de douze ou treize, & ont été ajoutées au Texte Latin depuis ſaint Jerôme. (*b*) Nous les avons marquées dans le Commentaire.

Le Rabbin Kimchi a crû qu'Iſaïe avoit fait le recueil des Proverbes. D'autres le rapportent à Helcias, & à Sobna, Officiers d'Ezéchias. Il eſt certain qu'Ezéchias fit faire une collection des plus belles maximes de Salomon, & peut-être auſſi des autres Sages: mais on ne ſait ni quand, ni comment, ni par qui il la fit, ni ce qu'elle comprenoit, ni ſi nous l'avons entiére à préſent. Saint Hypolite, cité par Anaſtaſe de Nicée, (*c*) dit que ſous le regne d'Ezéchias, on s'appliqua à faire le triage des Ouvrages utiles & édifians de Salomon; de ceux qui étoient moins utiles, & qui ne contenoient rien de propre à réformer les mœurs, & à inſtruire les peuples. On choiſit donc entre tous ſes Cantiques, le ſeul Cantique des Cantiques que nous avons; & parmi ſes Paraboles, on tria celles que nous liſons dans ce recueil. Euſebe de Céſarée, cité dans le même Auteur, dit à peu près la même choſe. Il croit que ſous le regne du même Prince, comme on s'apperçut que le peuple abuſoit de divers ſecrets naturels, que Salomon avoit rapportez dans ſes Ouvrages, où il parloit des plantes, & des remédes aux maladies, & que l'on s'accoûtumoit à avoir recours à ces Livres plûtôt qu'au Seigneur; Ezéchias fit recueillir tout ce qu'il y avoit de plus utile dans ces divers Ouvrages, & ſupprima tout le reſte. Ce qu'il en réſerva, eſt juſtement, diſent-ils, ce que nous en avons encore aujourd'hui. Ce ſentiment n'eſt pas fort éloigné de celui des Rabbins, qui attribuënt auſſi le recueil de ces trois Livres à Ezéchias, (*d*) & qui croyent qu'il ſupprima un grand nombre d'ouvrages de Salomon.

On n'eſt pas d'accord ſur le tems auquel Salomon compoſa ſes Proverbes. Quelques Juifs (*e*) croyent qu'il fit le Cantique des Cantiques étant encore jeune; les Proverbes dans un âge mûr, & l'Eccléſiaſte ſur la fin de ſa vie. Leur principale raiſon ſe prend des titres de ces Livres. Dans le Cantique il ſe nomme ſimplement, Salomon. A la tête des Proverbes il ſe nomme le Roi d'Iſraël; mais dans l'Eccléſiaſte il ſe qualifie, Roi de Jeruſalem. Voilà de puiſſantes preuves, ſans doute. D'autres Rabbins (*f*) croyent qu'il ne commença à écrire que ſur ſa vieilleſſe, & peu avant ſa mort; Dieu lui ayant alors rendu ſon ſaint Eſprit, qu'il avoit retiré de lui pendant ſon déréglement. Saint Jerôme ſur Ezéchiel chap. XLIII. dit expreſſément que Salomon compoſa ſes Proverbes après ſon péché. On croit avec bien plus de

(*a*) Voyez Chap. XIV. 2 & XVI. 25. *Item.* Chap. XI. 2. XVI. 18. XVIII. 12. *Item.* Ch. XII. 14. XIII. 2. XVIII. 20. *Item.* VI. 19. XIX. 5. 9. *Item.* XIII. 11. XX. 21. 23. *Item.* XX. 10. & 23. *Item.* XXI. 9. XXV. 24. XIX. 24. XXVI. 15.

(*b*) Voyez les Notes ſur la Préface des Proverbes, dans le premier tome de la nouvelle Edition de ſaint Jérôme.

(*c*) *Anaſt. Nicen. qu.* 39. *In Script.* Voyez ſur le Chap. XXV. 1. Cornel. à Lapide, Toſtat ſur le 3. des Rois, chap. IV. q. 8. Vatable ſur le chap. XXIV. 23. des Proverbes. Et Salazar ſur le chap. XXI. 17.

(*d*) *Vide Bayn. in Prov.* XXV. 1. & *Talmudic. apud Mercer. Præfat. in Prov.*

(*e*) *Vide Bayn. hic. & Cornel. à Lapid.*

(*f*) *Zemach. David 2 p.* 33. *Seder-Olam Rabba cap.* 15.

Digitized by Google

vraisemblable, que ce Prince composa ses Proverbes dans le tems où il étoit plus rempli de l'Esprit de sagesse, & de ces vives lumiéres, qui éclatérent si fort dans tout le monde, & qui lui acquirent la réputation du plus sage Roi de la terre. Il parle lui-même de ses Proverbes dans le Livre de l'Ecclésiaste; (*a*) ainsi il est certain qu'il les composa avant ce dernier Livre. Saint Jerôme (*b*) assure que les Proverbes sont écrits en vers; il veut dire apparemment, en vers libres, ou plûtôt en style poëtique, de même que les Sentences des anciens Philosophes. (*c*)

On ne doute point de l'autenticité, & de la canonicité du Livre des Proverbes. Nous ne connoissons dans l'antiquité que Théodore de Mopsueste (*d*) qui l'ait contesté, en prétendant que Salomon l'avoit composé par une sagesse toute naturelle; & qu'étant très-éclairé, & très-habile, il n'avoit point eu besoin pour le composer d'une inspiration particuliére. L'Auteur d'un certain Mémoire publié dans les sentimens de quelques Théologiens d'Hollande, touchant l'inspiration des Livres saints, est précisément dans les mêmes principes. Ces Messieurs vont à épargner les miracles, & les choses surnaturelles autant qu'ils peuvent. Mais Dieu n'a que faire de leur économie; & l'Eglise conduite, & enseignée par le Saint Esprit, a toûjours reconnu les Proverbes comme Livre véritablement inspiré. Les Ecrivains sacrez du nouveau Testament les ont souvent citez. (*e*) Ainsi il n'y a nulle raison légitime de révoquer en doute leur inspiration, & leur autenticité.

La version des Proverbes faite par les Septante, ou du moins connuë, & reçûë sous leur nom, suivie & citée par les Apôtres, & les plus anciens Peres, s'éloigne assez souvent de l'Hébreu; elle renferme même un bon nombre de Sentences ajoutées, qui ne sont point dans le Texte original, & dont quelques-unes se trouvent dans le Livre de l'Ecclésiastique. Les versions Syriaques & Arabes, & ce qui est fort singulier, la Paraphrase Caldaïque en quelques endroits, paroissent prises sur le Grec. Le Texte de l'Edition Romaine nous représente diverses transpositions, sur tout depuis le Chapitre XXIV. 22. Elle insere en cet endroit les quatorze premiers versets du Chapitre XXX. puis elle reprend le ℣. 23. & les suivans du Chapitre XXIV. Après quoi elle remet le verset 15. & les suivans du Chapitre XXX. puis le Chapitre XXXI. & enfin le Chapitre XXV. & les suivans, jusqu'au ℣. 29. inclus, qui finit le Livre. Je ne rapporte pas ici les diversitez, & les transpositions moins remarquables, qui se voyent dans chaque Chapitre; elles sont en trop grand nombre. Il n'est pas fort aisé de deviner la raison de ces changemens, & de ces transpositions. Quelques habiles gens (*f*) croyent que comme anciennement il y avoit plusieurs collections de Proverbes, faites en divers tems, & par differens Auteurs, les recueils qu'on en avoit, n'étoient pas uniformes; les uns les ayant disposez dans un ordre, & les autres dans un autre; de-là vint la diversité dans l'arrangement des Sentences, & dans l'ordre des Chapitres, & des Maximes. Ce qu'on ne doit entendre que de la version Grecque des Proverbes, & non pas de l'original Hébreu, qui n'a jamais varié. Ce sont apparemment les Hellénistes qui sont les premiers auteurs de ces dérangemens. On pourroit

(*a*) *Eccle.* XII. 9. *Composuit Parabolas multas.*

(*b*) *Ieronym in Isai. Præfat.*

(*c*) *Laërt. lib.* I. *Ἀδομένα. Vide Not. Casaubon*

(*d*) *Vide Conc. Constantin.* IV. *Coll.* IV. *art.* 63.

(*e*) *Vide Heb.* XII. 5. 6. *Canis reversus ad vomitum Ex Prov.* XXVI. 11 *Jacob.* IV. 6. *Humilibus dat gratiam. Ex Prov.* III. 34. *Apoc.* XIX 3 *Ego quos amo, arguo, & castigo, in Prov.* III. 12.

(*f*) *Grot. in cap.* XV. 33. *& Bossuet, Præfat. in Prov. pag.* 16.

croire que le Traducteur travaillant ſimplement pour ſon uſage, auroit ſuivi ſon goût, & ſon inclination, plûtôt que le Texte qu'il auroit eu en main ; ajoutant, retranchant, tranſpoſant, paraphraſant, ſelon qu'il le jugeoit à propos. Mais avoüons que nous ne ſavons d'où vient cette difference.

Outre les Proverbes, l'Eccléſiaſte, & le Cantique des Cantiques, qui ſont indubitablement de Salomon, on lui a attribué dans les ſiécles poſtérieurs, divers Ouvrages très-pernicieux, la plûpart ſur la magie ; pour couvrir ſous un ſi grand nom, la baſſeſſe, & la honte de ces œuvres de ténébres. Par exemple, on lui donne un livre *de la guériſon des maladies*, dont parle Kimchi. Un autre intitulé, *La contradiction de Salomon*, condamné par le Pape Gelaſe ; & le *Teſtament de Salomon*, connu, & cité par M. Gaumin. Albert le Grand cite cinq Livres de ce Prince, dans ſon Miroir d'Aſtrologie. 1°. *Le livre Almadad.* 2°. *Le livre des quatre Anneaux.* 3°. *Liber de novem Candariis.* 4°. *Le livre des trois figures des Eſprits.* 5°. *Des ſceaux pour chaſſer les Démons.* Trithéme en nomme quatre autres. Le premier ; *Les Clavicules de Salomon, adreſſées à ſon fils Roboam.* Le ſecond, *Liber Lamene* ; peut-être des lames enchantées. Le troiſiéme, *Liber Pentaculorum* ; peut-être des *Pentagones.* Le quatriéme, *Des offices des Eſprits.* Reuelin en cite un intitulé, *Raziel.* Chicus un autre intitulé, *De l'Hygromantie, à ſon fils Roboam.* Tout cela, comme on voit, ſent la magie, & eſt infiniment éloigné de l'eſprit, & de la ſageſſe de Salomon. On peut voir Naudé, Apologie des grands Hommes accuſez de magie.

Ce n'eſt pas d'aujourd'hui que les impoſteurs ſe parent du nom de ce Prince, pour donner du crédit à leurs pratiques impies, ou ſuperſtitieuſes. Joſeph (*a*) raconte que Salomon compoſa des charmes pour guérir les maladies ; & des formules de conjurations pour chaſſer les Démons, dont on ſe ſervoit encore de ſon temps. Il rapporte qu'un nommé Eléazar chaſſa pluſieurs Démons, en préſence de Veſpaſien, par le moyen d'un anneau dans lequel étoit enfermée une racine, indiquée, diſoit-on, par Salomon, & en prononçant le nom de ce Prince. Nous rangeons au rang des apocryphes, tous ces prétendus ouvrages de Salomon, auſſi-bien que les Lettres que l'on veut qu'il ait écrites à Hiram, & les réponſes que Hiram lui fit, & que Joſeph a rapportées comme véritables.

(*a*) *Joſeph. Antiq. lib. 8. cap. 2.*

Digitized by Google

DISSERTATION,

OU L'ON EXAMINE, SI LES ANCIENS Légiſlateurs, & les Philoſophes, ont puisé dans l'Ecriture, leurs Loix, & leur Morale.

IL eſt aſſez rare dans les écrits polémiques de demeurer dans le juſte miſieu, & de ne pas donner quelque atteinte à la vérité dans la chaleur de la conteſtation, & de la diſpute. Il a été un tems que l'on croyoit, & que l'on ſoutenoit avec force, que les anciens Philoſophes avoient puisé dans les Livres ſacrez des Juifs, ce que l'on remarquoit de plus juſte dans leurs Loix, & de plus judicieux dans leurs opinions. Dans d'autres circonſtances on a pris le contrepied, & on a prouvé qu'ils n'avoient eu aucune connoiſſance de nos Ecritures; qu'ils avoient été comme tous les autres Payens plongez dans l'erreur, & livrez à l'égarement de leur eſprit; que s'il y avoit entr'eux, & les Livres de Moyſe, & des Prophétes quelque conformité, elle étoit toute caſuelle, & une ſuite de la lumiére naturelle, que Dieu ne refuſe à aucun homme. Enfin dans ce dernier ſiécle on a vû des Ecrivains, (*a*) qui donnant dans une autre extrémité, ont ſoutenu que Moyſe lui-même avoit puisé ſes Loix, & ſes Cérémonies parmi les Egyptiens, & qu'il avoit profité des inſtructions qu'il avoit reçûës dans l'Egypte, ayant été, comme le dit ſaint Etienne, *inſtruit de toute la ſageſſe de ces peuples.* (*b*) Nous avons eſſayé de réfuter le ſentiment de ces derniers dans la Préface de l'Exode; (*c*) nous allons examiner l'opinion des autres dans cette Diſſertation.

Depuis la ſortie d'Egypte, juſqu'aux derniers tems des Royaumes de Juda, & d'Iſraël, les Juifs demeurerent réünis, & reſſerrez dans leur pays, occupez à cultiver leurs champs, & à faire valoir cette heureuſe terre, où couloient des ruiſſeaux de lait, & de miel; à élever leurs enfans, à étudier, & à pratiquer les Loix de leurs peres; demeurant ſeparez des autres peuples, aſſez près de la mer, pour en recevoir les commoditez; mais trop éloignez pour ſe corrompre par le commerce des pays étrangers; n'ayant aucune liaiſon ni par les mariages, ni par les pratiques de Religion avec les Nations Idolâtres. Enfin vivant d'une façon toute ſinguliére, & qui les rendoit, ou odieux, ou mépriſables aux Gentils, & qui par-là formoit des obſtacles continuels, & invincibles à leur union. C'eſt-là l'idée que Joſeph lui-même, (*d*) & les Auteurs profanes nous en donnent: *Inſtituta ſiniſtra, fœda, pravitate valuêre... apud ipſos fides obſtinata; adversùs omnes alios hoſtile odium... Judæorum mos abſurdus, ſordiduſque*, dit Tacite. (*e*)

(*a*) *Marsham Canon. Ægyptiac. & Spencer de Legib. Hebræorum Ritualib.*
(*b*) *Act.* VII. 22.
(*c*) Préface ſur l'Exode pag. IX. X. XI. XII.
(*d*) *Joſeph. lib.* 1. *contra Appion. p.* 1038.
(*e*) *Tacit. Hiſt. lib.* 5.

Depuis

Depuis le retour de la captivité la nation Juive fut plus obscure, & moins puissante; mais plus attachée que jamais à ses anciens Rites, & plus éloignée par consequent du commerce des étrangers. Mais comme elle s'étoit fort répanduë par les transmigrations, & les exils ausquels elle avoit été exposée, & qu'il se trouvoit des Juifs dans toutes les parties d'Orient; dans l'Egypte, dans l'Afrique, dans les Isles de la Méditerranée, dans la Grece, & dans l'Italie; les Hébreux tout méprisez qu'ils étoient, attirerent par la singularité de leur conduite, & de leur genre de vie, la vûë, & la curiosité des peuples, au milieu desquels ils vivoient. On fut curieux de savoir leur origine, leur histoire, leurs Loix. Enfin sous le regne de Ptolomée Philadelphe Roi d'Egypte, on entreprit de traduire leur Loi d'Hébreu en Grec; & alors on commença à la lire, & à l'examiner avec plus de soin. Il faut pourtant reconnoître qu'il n'est pas aisé de démêler la vérité de ce fait au travers de l'obscurité dont il est enveloppé. On est en doute encore aujourd'hui, malgré ce qu'Aristée, Philon, & Joseph nous racontent de la version des Septante, si ce fut le Roi d'Egypte, ou son Bibliothécaire qui procurerent la version du Pentateuque en Grec, ou si ce fut quelque Juif, qui l'entreprit de son propre mouvement. Philon nous apprend (*a*) que les Juifs d'Egypte faisoient tous les ans une fête dans l'Isle de Pharos, en mémoire de cette traduction; & les autres Juifs (*b*) au contraire faisoient un jeûne le huitiéme de Thebet, qui est encore aujourd'hui marqué dans leur Calendrier. Ils disent qu'il y eut des ténébres pendant trois jours dans tout le monde, comme pour déplorer la profanation qu'on avoit faite de la Loi, en la traduisant en Grec. Ligfoot croit que les Juifs traduisirent l'ancien Testament malgré eux.

Les Philosophes par la facilité que leur donnoit la langue Grecque; devenuë la langue de presque tout l'Orient, depuis la Monarchie d'Alexandre le Grand, & de ses successeurs, entreprirent des voyages pour chercher hors de leur patrie, des hommes dont ils pussent apprendre quelque chose. L'Egypte étoit depuis long-tems en réputation de sagesse, plus qu'aucune autre partie du monde. Les voyages y furent plus fréquens. Les Hébreux eux-mêmes, curieux d'apprendre les mœurs des étrangers, se mirent à voyager pour se perfectionner, ainsi qu'il paroît par l'exemple de Jesus, fils de Sirach, Auteur de l'Ecclésiastique, qui témoigne qu'il a beaucoup voyagé, & qu'il exhorte les autres à suivre son exemple. (*c*)

C'est, dit-on, principalement pendant l'intervalle, qui s'écoula depuis le retour de la captivité de Babylone, jusqu'à la venuë de JESUS-CHRIST, que les Philosophes Payens puiserent dans les Ecritures Saintes ces maximes de morale, que nous admirons dans leurs ouvrages, & les grandes idées de Dieu, si ressemblantes à celles que nous voyons dans Moyse; c'est-là que Pythagore, que Platon, & tant d'autres ont trouvé les modelles des plus parfaites Républiques: c'est de la même source que Solon a tiré la plûpart de ses Loix. Pythagore voyagea par tout, & vit à ce qu'on prétend Jerémie en Egypte, (*d*) & Ezéchiel en Caldée. (*e*) Hermippe

(*a*) *Philo de vita Mosis l. 1. p. 660.* Διὸ καὶ μεχρὶ νῦν ἀνὰ πᾶν ἔτος ἑορτὴν καὶ πανήγυρις ἄγεται κατὰ τὴν Φάρον νῆσον, εἰς ἣν οὐκ Ἰουδαῖοι μόνον, ἀλλὰ καὶ παμπληθεῖς ἕτεροι διαπλέουσι, τότε χωρίον σεμνύνοντες ἐν ᾧ πρῶτον τὸ τῆς ἑρμηνείας φῶς ἐξέλαμψε.

(*b*) *Vide Joseph Scalig. Calend. Jud. in Can. Magog. lib. 1. p. 42. & Selden. de jure nat. & Gent. lib. 3. c. 3. p. 284.*

(*c*) *Eccli.* XXXIV. 12. XVI. 23. XXXIX. 5.

(*d*) *August. lib. 2. de Doctrina Christ. cap. 28. & lib. 8. de civit. cap. 12.*

(*e*) *Quidam apud Clement. Alexand. lib. 1. Stromat.*

Digitized by Google

cité dans Joseph, (*a*) dit non-seulement qu'il connut les Juifs, mais même qu'il emprunta plusieurs de leurs Loix, & leur donna place dans sa Philosophie. Le même Joseph (*b*) remarque que Platon a imité Moyse, en ce qu'il ordonne comme lui, avec beaucoup d'instance, que l'on étudie, & que l'on sache les Loix de son pays.

Saint Clément d'Alexandrie (*c*) parlant aux Gentils, dit que tout ce que les Loix de Platon, & des autres Législateurs ont de vrai, leur est venu des Hébreux, & que c'est de là que leurs Poëtes ont emprunté la plûpart de leurs plus belles pensées, & de leurs plus riches expressions. (*d*) Il en rapporte un grand nombre d'exemples, qui font voir la conformité des sentimens des uns, & des autres. Saint Justin le Martyr, (*e*) soutient que l'on ne doit pas regarder les Philosophes payens comme les Auteurs des grandes, & sublimes vérités qu'ils ont débitées; & qu'il auroit été impossible qu'ils en eussent connoissance, s'ils ne les avoient puisées dans les sources des divines Ecritures. Il entre dans le détail, & montre qu'Orphée, Homere, Solon, Pythagore, Platon, & plusieurs autres ont voyagé en Egypte, & y ont consulté les Livres de Moyse; que la lecture de ces divins ouvrages a rectifié l'idée qu'ils avoient de Dieu, & leur en a donné une juste connoissance. Il soutient ailleurs, (*f*) que tout ce que les Philosophes, & les Poëtes Grecs ont enseigné sur l'immortalité de l'ame, & les peines des impies, ils l'ont tiré des écrits des Prophétes; & que si l'on remarque dans leurs écrits, par exemple, dans ceux de Platon, de la difference comparez à Moyse, c'est que ce Philosophe n'a pas bien compris ce que disoit le Législateur des Juifs. (*g*) Si donc il y a entre vous & nous quelque ressemblance, dit-il aux Payens, ce n'est pas à vous que nous en avons obligation; c'est vous qui nous avez copié.

Celse (*h*) reconnoissoit la conformité des sentimens de Platon, de Moyse, & des Prophétes des Juifs; il en concluoit que c'étoit les Juifs qui avoient puisé leurs sentimens dans Platon. Mais Origénes réfutoit aisément cette calomnie, en montrant que Moyse, & tous les Prophétes des Hébreux sont de beaucoup plus anciens que Platon. Ainsi le sentiment de Celse n'a fait aucun progrès en ce sens. Mais il disoit une autre chose qui paroissoit plus plausible, fondé toûjours sur ce même principe. A quoi bon, disoit-il, consulter les Auteurs Juifs, puisque nous trouvons les mêmes choses dans Platon, & d'une maniére bien plus claire, & dans un style bien plus noble? A cela Origénes répondoit que les Auteurs sacrez ayant plus cherché à profiter qu'à plaire à leurs lecteurs, avoient proportionné leur style, & leur discours à la portée du plus grand nombre; que les Philosophes, & ceux qui n'écrivent que pour les sa-

(*a*) *Lib.* 1. *contra Appion. pag.* 1046. Λέγει δὲ ὡς ἀληθὴς ὁ ἀνὴρ ἐκεῖνος περὶ τῆς παρὰ Ἰουδαίοις νομίμων εἰς τὴν αὐτῶν μετενηνεγμένης Φιλοσοφίαν.

(*b*) *Idem, lib.* 2. *contra Appion. pag.* 1079. Μάλιστα δὲ Πλάτων μιμήσασθαι τὸν ἡμέτερον νομοθέτην, καὶ τῷ μηδὲν ἄτιμον παιδάριον παρορᾶσθαι τοῖς πολίταις, ὡς τὸ πάντας ἀκριβοῦς τῶν νόμων ἐπιμελεῖσθαι.

(*c*) *Clemens Alexand. Admonitione ad Gentes, pag.* 46. Νόμος δὲ τοῦ ὄντος ἀληθῶς, ὁ λόγος τοῦ Θεοῦ, παρ' αὐτῶν φιλήσας τῶν Ἑβραίων.

(*d*) *Idem, ibidem, pag.* 47. 48.

(*e*) *Justin. Apolog.* 1. *pag.* 15. *Edit. Parisian.* 1636. Μάλιστα δὲ οἱ Αἰγύπτιοι γυμνῶσαι, καὶ ἀφ' τῆς Μωσέως, καὶ τῶν προφητῶν αὐτοῦ διατριβῆς ἀφιλοσόφους.

(*f*) *Just.* 2. *Apolog. pag.* 81. 82. Καὶ πάντα ὅσα περὶ ἀθανασίας ψυχῆς; ... καὶ φιλόσοφοι, καὶ ποιηταὶ ἔφασαν, παρὰ τῶν Προφητῶν ἴσως ἀφορμὰς λαβόντες, &c.

(*g*) *Justin.* 2. *Apolog. pag.* 93. Οὐ δὲ ἀνθ' ὧν ἡμεῖς αὐτοῖς δοξάζομεν, ἀλλὰ διὰ πάντες ὑπὲρ μεμάθηκε λέγειν.

(*h*) *Vide Origen. lib.* 6. *contra Celsum.*

Digitized by Google

vans, donnent des bornes trop étroites à leurs études ; qu'ils ſont utiles à trop peu de perſonnes. Qu'auſſi pour l'ordinaire ils ſont peu lûs, & peu connus : au lieu que les Ecrivains ſacrez, qui ſe ſont proportionnez à la capacité, & à la portée de la multitude, ſont entre les mains de tout le monde, & profitent à une infinité de peuples. De là viennent les progrès admirables de l'Evangile, pendant que Platon demeure preſque ſeul.

Tertullien (*a*) après avoir montré l'antiquité des Loix de Moyſe, & des Ecritures des Juifs, ſoutient que tout ce qui paroît de plus équitable dans les Loix des anciens Légiſlateurs Payens, ne vient que de la Loi de Moyſe qu'ils ont imitée : *Sciatis ipſas Leges quoque veſtras, quæ videntur ad innocentiam pergere, de Divina lege, ut antiquiore, formam mutuatas.* Il ajoute, que les Poëtes, & les Philoſophes ont puiſé dans la ſource des Prophétes ; que c'eſt dans ces divins Ecrits, qu'ils ont bû à longs traits la ſageſſe, & ce qu'il y a de plus pur dans leurs ouvrages : *Quis Poëtarum, quis Sophiſtarum, qui non de Prophetarum fonte potaverit ? Inde igitur & Philoſophi ſitim ingenii ſui rigaverunt.* Mais ébloüis au milieu d'une ſi vive, & ſi éclatante lumiére, ils n'en ont point connu toute la beauté : aveugles, & préſomptueux, ils n'en ont pû pénétrer la profondeur ; ils ont voulu la conformer à leurs préjugez ; ils l'ont corrompuë, & gâtée ; ils ont mêlé leurs doutes, & leurs opinions, aux véritez divines, & certaines de ces ſacrez oracles : *Nec mirum ſi vetus inſtrumentum ingenia Philoſophorum interverterunt, &c.*

Les Démons, (*b*) dit-il ailleurs, ont fait gliſſer exprès dans les eſprits des Poëtes certains traits de la vérité des Ecritures, mêlez avec les Fables du paganiſme. Ces eſprits d'erreur ont fait inſerer dans les Philoſophes des caractéres de reſſemblances entre les dogmes de la Philoſophie, & nos ſentimens ſur la Religion, dans la vûë de détruire la vérité, lorſque dans le tems déterminé par la providence, elle devoit paroître dans le monde ; afin que les eſprits des hommes imbus des fauſſes idées, & des fables des Poëtes, & des ſentimens des Philoſophes, ne puſſent faire le juſte diſcernement entre la vérité, & le menſonge. Artifice infiniment dangereux, & qui n'a que trop réüſſi à l'égard de ceux qui n'aiment point à ſe détromper. Ainſi le Démon a employé contre nous avec un ſuccès preſque égal, & la vérité, & le menſonge : *Omnia adversùs veritatem de ipſa veritate conſtructa ſunt.* La vérité mêlée avec la fable perdoit toute ſa force ; la fauſſeté ne méritant aucune créance, & les Apôtres eux-mêmes battant en ruine les erreurs & les folies du paganiſme ; la chûte de celle-ci entraînoit comme de néceſſité celle des véritez qui y étoient mêlées : *Ut quis ideò non putet Chriſtianis credendum, quia nec Poëtis, nec Philoſophis.*

Cette penſée n'eſt pas particuliére à Tertullien ; ſaint Juſtin le Martyr la propoſe auſſi dans ſa ſeconde Apologie ; (*c*) il croit que les mauvais génies ont inſpiré aux Poëtes pluſieurs véritez touchant JESUS-CHRIST, & qu'ils ont fait gliſſer dans leurs ouvrages l'Hiſtoire de la plûpart des actions de ce divin Sauveur, tournées d'une maniére fabuleuſe, & appliquées aux Divinitez du paganiſme. Ces eſprits trompeurs prévoyant la venuë de JESUS-CHRIST, prédite dans les Prophétes, avoient tâché de prévenir les eſprits contre lui, en répandant dans le monde une infinité de fables, & de recits de prodiges incroyables, afin que quand le Rédemp-

(*a*) *Tertull. Apologet. Edit. Rigalt. pag.* 19. & 41.

(*b*) *Idem Apologet. p.* 21. & 44.

(*c*) *Juſtin. Apologet.* 2. *pag.* 68. & 89. & *Apolog.* 1. *p.* 51.

Digitized by Google

teur viendroit, les hommes accoûtumez aux fictions, & aux faux miracles, ne fuſſent plus diſpoſez à recevoir même les vrais, racontez dans l'Evangile ; & que rebutez par la difficulté de la diſcuſſion qu'il y auroit à faire pour diſcerner le vrai du faux, ils rejettaſſent également tout, parce que tout leur paroîtroit feint, & fabuleux.

Saint Cyrille d'Alexandrie écrivant contre l'Empereur Julien, (*a*) avance hardiment que les anciens Philoſophes, les plus illuſtres, & les plus fameux de la Gréce, étant tous de beaucoup poſtérieurs au tems de Moyſe, ont tiré bien des choſes de ſes Livres pour les inſerer dans leurs écrits ; quoi qu'ils n'ayent pas réüſſi en tout. Car manquant de pénétration pour découvrir le vrai ſens du Légiſlateur des Hébreux, ils n'ont formé que de fauſſes, ou du moins d'imparfaites idées de la Divinité. Il ajoûte que quelques-uns de ces Philoſophes ayant vêcu dans le même tems que les Prophétes des Juifs, n'ont point fait difficulté de les copier, & de mettre dans leurs ouvrages les ſentimens de ces divins Ecrivains. Car enfin, ſeroit-il poſſible que les Philoſophes qui ont entrepris tant de voyages, ſur tout en Egypte, ayent négligé ce qui étoit le plus capable de contenter leur curioſité, & de ſatisfaire leur amour pour la vérité ? Enfin la conformité des ſentimens qui ſe remarque entr'eux lorſqu'il s'agit des notions générales, ne fait-elle pas voir qu'ils ont tous puiſé dans une ſource commune, puiſque dans tout le reſte de leurs opinions ils ſont ſi differens entr'eux ? Il entre enſuite dans l'examen de leurs ſentimens ſur la création, ſur la divinité, ſur les attributs divins, ſur le Verbe, ſur l'Eſprit ſaint, ſur l'ame du monde.

Théodoret (*b*) dans ſon ouvrage contre les Grecs, ou les Gentils, avance ſur le témoignage des Hiſtoriens, (*c*) que les anciens Philoſophes, comme Phérécide, Pythagore, Thalés, Solon, Platon, ont voyagé en Egypte, en Sicile, & en Italie ; & que ni la diverſité des mœurs, ni l'éloignement des lieux, ni la difference des Monarchies, ne les ont point empêchez d'aller chercher à s'inſtruire, par tout où ils ſavoient qu'il y avoit des ſavans ; il croit qu'ils profitérent non-ſeulement des leçons des Egyptiens, mais encore de celles des Hébreux ; juſques-là que Pythagore reçut la circonciſion, que les Egyptiens avoient imitée des Juifs. Il cite le Philoſophe Porphyre, grand ennemi du nom Chrétien, qui prouvoit par un oracle de Delphes, que le chemin qui conduit aux Dieux, (*d*) avoit été trouvé par les Caldéens, les Egyptiens, les Phéniciens, les Lydiens, & les Hébreux ; que les Grecs n'avoient fait que les copier, & qu'ils avoient même corrompu ce qui leur étoit venu de ces barbares. Ce ſont donc, ſelon l'oracle même, les Prophétes des Juifs qui ſont les inventeurs de la vérité, & de la vraye Philoſophie. Que ſi l'oracle d'Apollon joint aux Hébreux les Caldéens, les Egyptiens, & les Phéniciens, il eſt bon que vous ſachiez, dit Théodoret, que ces peuples mêmes n'ont de connoiſſance de la vérité, qu'autant qu'ils en ont tirée des Hébreux. Les Phéniciens l'ont appriſe par le commerce continuel qu'ils ont eu avec les Juifs leurs voiſins. Les Caldéens ont reçû des Iſraëlites captifs, la connoiſſance du vrai Dieu, pendant le ſejour de ceux-ci à Babylone. Les miracles que Dieu fit en faveur de Daniel, & de ſes compagnons, on

t

(*a*) *Cyrill. Alexand. contra Julian. lib.* 1. *poſt initium.*

(*b*) *Theodoret. ſerm.* 1. *ad Graces, pag.* 466. & 471. 472.

(*c*) Il cite Porphyre ennemi des Chrétiens, Numenius Pythagoricien, Plutarque, & pluſieurs autres.

(*d*) *Theodoret. ex Porphyr. loco citato, p.* 472. Τὴν δὲ ἀρετὴν ὁ Θεὸς Αἰγυπτίοις ἐμαρτύρησε, Φοινίκῃσι καὶ Χαλδαίοις, Λυδοῖσι, καὶ Ἑβραίοις.

Digitized by Google

convertí plusieurs Caldéens. Cyrus lui-même fut instruit de la vraye Religion par Daniel, qui vivoit dans sa Cour; & ce Prince communiqua aux Lydiens qu'il avoit vaincus, la science de la Religion qu'il avoit si heureusement acquise. Enfin les Egyptiens avoient profité du sejour des anciens Hébreux en Egypte, pour s'instruire de leur sentiment sur la Divinité, & sur les autres articles de la Religion.

Eusebe (*a*) a prouvé la même chose, mais avec beaucoup plus d'étenduë; il employe tout le Livre onziéme de la Préparation Evangélique, à montrer que Platon a pris les principaux points de sa Philosophie, & de sa Théologie, dans les Livres sacrez. Il s'étend à montrer la conformité des sentimens de ce Philosophe, avec ceux qui sont marquez dans l'Ecriture; il fait un long dénombrement de ce qu'a dit Platon sur la Divinité, sur le Verbe, sur les idées, sur le souverain bien, sur la vertu, sur l'immortalité de l'ame, sur la création du monde, sur la résurrection, sur le jugement de Dieu, &c. Que si la plûpart des Grecs ont suivi Platon, & que Platon ait imité les Hébreux, il s'ensuit clairement, dit Eusebe, que presque toute la Philosophie des Grecs doit sa naissance aux Hébreux. Il continuë le même parallèle dans le Livre douziéme, & dans une partie du treiziéme. C'est dans ce dernier (*b*) où il cite Aristobule, qui dit nettement que Platon a visiblement imité les Loix, & la discipline, ou les cérémonies, & les usages des Hébreux. Il assure qu'avant Alexandre le Grand, & l'Empire des Perses, il y avoit une traduction des cinq Livres de Moyse en Grec; mais que comme elle n'étoit point exacte, ni assez parfaite, on en fit une nouvelle par les sollicitations de Démétrius Phaléréus, sous le regne du Roi Ptolomée Philadelphe. C'est, à ce qu'il dit, dans cette premiére traduction, que Pythagore, que Platon, que Socrate, & tant d'autres Anciens qui vivoient avant Philadelphe, avoient puisé leurs idées sur la Divinité, sur la Providence, sur la création du monde. Eusebe cite après cela saint Clement d'Alexandrie, qui dit en plusieurs endroits (*c*) de la maniére la plus formelle, que les anciens Philosophes, & principalement Pythagore, & Platon, avoient pris tout ce qu'ils avoient de meilleur dans les écrits de Moyse, & des Prophétes, & il tâche de le prouver par une infinité de traits de ressemblance, qu'il trouve entre leurs sentimens.

Saint Ambroise (*d*) étoit dans les mêmes principes, comme il paroît par plusieurs endroits de ses ouvrages: il ne fait aucun doute que Pythagore, & que Platon étant en Egypte, n'ayent tiré des Livres sacrez plusieurs belles Sentences, dont ils ont enrichi leurs ouvrages. Il semble dire que c'étoit une des premieres intentions de Platon, en venant en Egypte, de consulter la vie de Moyse, ses Loix, & les oracles des Prophétes: (*e*) *Eruditionis gratiâ in Ægyptum profectus, ut Moysis gesta, legis oracula, Prophetarum dicta cognosceret.* Saint Augustin dans quelques-uns de ses écrits, (*f*) avoit avancé que Platon dans son voyage d'Egypte, y avoit vû Jerémie, ou du moins qu'il y avoit vû ses écrits. Mais ayant considéré la chose avec plus de maturité, & de réflexion, il se rétracta sur cet article; (*g*) parce que Jerémie étoit

(*a*) *Euseb. Cæsar. lib.* XI. *Prapar. Item. l.* XII. *&* XIII.

(*b*) *Præparat. lib.* XIII. *c.* 12.

(*c*) *Vide Clement. Alexand. Stromat. lib.* I. *pag.* 299. 342. *& seq & lib.* 5. *pag.* 559. *& seq. &* 592. *& seq. Ita & lib.* VI. *& Exhort. ad Gentes.*

(*d*) *Ambros. in Psalm.* CXVIII. *serm.* 2. *n.* 5. *&* 13. *de Fuga sæculi, cap.* 8. *n.* 47. *de bono mortis, cap* 10. *n.* 45. *& cap.* XI. *n.* 51. *de Noë & Arca, cap.* 8.

(*e*) *Idem in Psal.* CXVIII. *n.* 4.

(*f*) *Lib.* 2. *cap.* 28. *de Doctr. Christ. & lib.* 8. *cap.* 11. *de Civit.*

(*g*) *Retract. lib.* 2. *cap.* 4. *n.* 1.

Digitized by Google

mort avant Platon, & que les saintes Ecritures n'avoient été traduites en Grec qu'après la mort de ce Philosophe; & par consequent qu'il ne les avoit pû lire dans cette Langue. Mais, ajoute-t'il, rien n'empêche qu'il n'ait pû se faire expliquer par un Interpréte les Livres des Hébreux, comme il fit ceux des Egyptiens: & ce qui semble prouver qu'il l'a fait en effet, c'est la grande conformité qui se remarque entre ce qu'il dit de la création du monde, & ce qu'on en lit dans Moyse; mais sur tout entre l'idée de Dieu qu'on trouve dans Platon, & ces paroles de Moyse: (*a*) *Je suis celui qui est; vous direz aux enfans d'Israël: Celui qui est m'a envoyé vers vous.* Il dit ailleurs, (*b*) qu'il est fort probable que les Philosophes ont pillé dans les Livres des Hébreux tout ce qu'ils ont de meilleur: mais qu'il est ridicule de croire que nôtre Sauveur ait rien tiré des Livres de Platon, comme quelques-uns avoient l'impudence de le dire: *Multò credibilius est istos potius de litteris nostris habuisse quæcumque bona & vera dixerunt, quàm de Platonis Dominum Jesum Christum, quod dementissimum est, credere.*

Voilà ce qu'on dit de plus plausible, & de plus fort pour prouver que les anciens Philosophes des Grecs ont tiré des Hébreux une grande partie de leur Philosophie. Mais la question dont il s'agit étant purement de fait, & d'un fait qui n'est point révélé, & qui n'appartient que très-indirectement à la Religion; on doit principalement avoir égard au poids des raisons dont se servent les Peres pour le prouver. Ces raisons se réduisent à ces deux. 1°. Les Philosophes ont connu plusieurs véritez, qui se trouvent dans nos Livres sacrez. 2°. Ils ont pour la plûpart voyagé dans l'Egypte, où il y avoit beaucoup de Juifs. Mais on peut répondre trois choses à ces raisons: La premiére, que ni ces Philosophes, ni aucuns Auteurs contemporains n'ont dit qu'ils ayent été instruits de vive voix par les Juifs, ni qu'ils ayent lû leurs Livres. La seconde, que la conformité, qui est le principal argument sur lequel on se fonde, ou n'est pas aussi grande qu'on le prétend, ou qu'elle peut venir de quelqu'autre cause. 3°. Enfin que les Philosophes dont il est question, ayant vécu avant que la traduction des Livres sacrez des Juifs ait été faite en Grec, ils n'ont pû profiter par leur lecture, des lumiéres qui sont répanduës dans ces divins Ecrits. Nous ne nions point que par d'autres voyes, comme par la voye de la tradition, ils n'ayent pû avoir quelque connoissance de ces véritez; mais nous contestons le fait que l'on avance comme certain.

S'il faut opposer autorité à autorité, on en trouvera pour le sentiment contraire, en moindre nombre à la vérité; mais peut-être de plus solides, par la qualité des raisons dont elles sont appuyées. Démétrius Phaléreus, Aristée, Aristobule, & Joseph font plus pour le sentiment qui nie que les Philosophes ayent copié les Livres saints, que pour l'opinion contraire. Origéne, Tertullien, saint Augustin que l'on cite pour l'affirmative, ont fortement parlé pour la négative. Enfin Lactance a entrepris de prouver que les Profanes n'ont point eu connoissance des divines Ecritures, par des raisons ausquelles il n'est pas aisé de répondre. Il faut mettre tout cela dans un plus grand jour.

Philon le Juif (*c*) a si peu crû que les anciens Philosophes ayent puisé leur sentiment dans les Ecritures saintes, qu'il enseigne expressément qu'avant la traduction faite en Grec par les ordres de Ptolomée Philadelphe, les Gentils n'avoient au-

(*a*) *Exod.* III. 14.
(*b*) *August. de Doctrin. Christ. cap.* 28.
num. 44.
(*c*) *Philo lib.* 1. *de Vita Mos. pag.* 657. 658.

Digitized by Google

une connoissance des Livres des Juifs. Cet Auteur est d'autant plus digne de créance sur ce fait, qu'il avoit beaucoup étudié Platon, & qu'on disoit communément de lui, (*a*) *ou Philon Platonise, ou Platon Philonise.* Et la conformité prétenduë des sentimens de Platon avec ceux de Moyse sur la création du monde, ne lui a point paru assez grande, pour l'obliger à conclure qu'il ait imité Moyse; il dit simplement, que l'on disoit que Platon avoit pris son sentiment dans Hésiode; mais, continuë Philon, *Moyse l'avoit enseigné aux Juifs long-tems avant Hésiode lui-même.* (*b*)

Aristée, qui est celui dont Aristobule, Philon, Joseph, & les Peres après eux, ont tiré ce qu'ils disent de la traduction des Livres sacrez faite d'Hébreu en Grec, sous le regne de Ptolomée Philadelphe; Aristée (*c*) n'étoit nullement persuadé que les Philosophes eussent tiré quelque chose des Ecrits de Moyse, quoiqu'il avance que dès avant Philadelphe, il y avoit une version moins parfaite, au moins d'une partie de l'Ecriture; il fait dire à Démétrius Phaléreus, que les Livres des Hébreux méritent d'autant plus que le Roi employe ses soins, & ses libéralitez pour en procurer la traduction, qu'ils contiennent des Loix plus saintes, & plus divines qu'aucuns autres Livres. Que si les autres Ecrivains, Poëtes, & Historiens n'ont fait dans leurs écrits aucune mention de ces Loix, & de ceux qui les observent; c'est, dit-il, après Hécatée d'Abdére, qu'elles renferment des sentimens trop purs, & trop élevez. Et lorsque l'on eut fait à ce Prince la lecture de la Version, qui avoit été exécutée par ses ordres, il témoigna sa surprise à Démétrius de ce qu'aucun Historiographe, ni aucun Poëte n'eût parlé d'un ouvrage si admirable. Démétrius lui répondit, que cette Loi étoit trop sacrée, & trop divine, pour être traitée par des bouches profanes; que quelques Ecrivains ayant essayé d'en mêler quelque chose dans leurs ouvrages, avoient été obligez de s'en désister, par des punitions divines, qui leur étoient arrivées.

Que Théopompe ayant fait cet essai, perdit l'esprit, & demeura un mois entier hors du sens. Et comme pendant quelque intervalle que lui donnoit sa maladie, il eut prié Dieu de lui faire connoître la cause de ce qui lui étoit arrivé, il apprit en songe, que c'étoit en punition de la liberté qu'il avoit prise, de rendre publiques des choses cachées, & dignes d'un souverain respect. Et aussi-tôt qu'il eut quitté cette entreprise, il fut parfaitement guéri, & rétabli en son bon sens. J'ai appris aussi, continuë Démétrius, qu'un Poëte tragique nommé Théodecte, ayant voulu mettre dans un de ses Poëmes quelque chose qu'il avoit tiré des Livres de Moyse, avoit perdu aussi-tôt la vûë, & ne l'avoit recouvrée qu'après bien des vœux, & des priéres.

Je ne prétens pas garantir ici ni l'Histoire d'Aristée, ni les exemples qu'il rapporte de la vengeance divine, exercée contre ceux qui avoient eu la témérité de toucher aux Ecritures saintes. Je sai que plusieurs Savans, comme Monsieur de Valois, le Cardinal Bona, Joseph Scaliger, Monsieur Hody, Monsieur Vandale, & plusieurs autres soutiennent que cette Histoire est un pur Roman, une histoire faite à plaisir.

(*a*) *Ieronym. in Catalog. Scriptorum Ecclesiastic. De hoc vulgò apud Græcos dicitur:* Ἢ Πλάτων φιλωνίζει, ἢ Φίλων Πλατωνίζει.

(*b*) *Philo lib. Quod mundus sit incorruptus, pag.* 940. 941.

(*c*) *Aristæus de* LXX. *Interpr.* Διὰ τὸ φιλοσοφωτέρου εἶναι, καὶ ἀκριβοῦς τὴν περιβολὴν ἔχειν, ὡς ἂν ὄντως θείων. Διὸ πόρρω γεγόναμεν ὥστε συγγεγράφθαι καὶ πεπιστεῦσθαι, καὶ τὸ τῆς ἱστορίας πλῆθος, τῶν ἐναντιώτατα τῇ περιφερείᾳ βιβλίων, καὶ τῆς κατ' αὐτὰ πεπολιτευμένων ἀνδρῶν, διὰ τὸ αἰγυπτίους εἶναι, καὶ ἀμελεῖν αὐτῶν τὴν οὐ τέρπουσαν θεωρίαν, ὡς φῦσιν ἐκπονοῦσι ὁ Λάβυξ ἐστι.

Je sai que l'on forme contre cette piéce des objections, dont il est mal-aisé de se débarasser. Par exemple, Aristée se donne pour un Grec, Payen, & Officier du Roi Ptolomée Philadelphe, & cependant il parle, & il agit par tout en bon Juif; son style est tout rempli d'hébraïsmes; il dit qu'alors Démétrius Phaléreus étoit Bibliotécaire du Roi, & l'on sait par le témoignage d'Hermippe cité dans Diogéne de Laërce, que Démétrius Phaléreus s'étant attaché à Ptolomée Soter, contre Ptolomée Philadelphe, fut envoyé en exil, où il mourut d'une morsure d'aspic, lorsque Philadelphe monta sur le Trône: de plus Démétrius étoit un des plus éloquens hommes de la Grece; & Aristée le fait parler d'une maniére barbare, & indigne de son esprit, de son éloquence, & de la pureté de son style. Démétrius cite Hécatée d'Abdére, comme un Auteur plus ancien, quoiqu'il ait vêcu de son tems; il parle de l'Eptastade, qui ne fut bâti qu'après le regne de Philadelphe; il fait mention d'une victoire du Roi d'Egypte remportée contre Antigone, comme étant arrivée dans le même tems que les Septante Interprétes arriverent à Alexandrie; & l'on sait que cette victoire arriva sous un autre Ptolomée, plusieurs années avant Philadelphe. Les lettres du Roi au Grand-Prêtre Eléazar, & d'Eléazar au Roi, de même que le discours de Démétrius, sont de même style, & d'un style fort plat. On peut relever plusieurs autres choses dans cet écrit, qui le font regarder comme une piéce supposée. Mais ce qui nous importe ici, c'est que cet Auteur, qui étoit Juif, & indubitablement assez ancien, puisque Philon, & Joseph l'ont connu, sans parler d'Aristobule, & d'Alexandre Polyhistor, parce qu'on conteste encore l'autorité à ces deux derniers Auteurs; c'est, dis-je, qu'Aristée ne croyoit pas que les Auteurs profanes eussent profité des saintes Ecritures des Juifs. Nous examinerons ci-après ce qu'il dit d'une ancienne version Grecque de l'Ecriture, faite avant le tems de Ptolomée Philadelphe.

Le témoignage de cet Ecrivain, qui nie que les Payens ayent connu les saintes Ecritures, est d'autant plus remarquable, que Joseph, (*a*) que Clement d'Alexandrie, (*b*) qu'Eusebe, (*c*) & une infinité d'autres après eux, l'ont adopté, & rapporté avec éloge. Origénes (*d*) n'avouë point à Celse, que Platon ait puisé ses sentimens dans Moyse; il montre seulement que Moyse, & les Prophétes sont plus anciens que ce Philosophe, & par consequent qu'il est ridicule de prétendre que les Ecrivains Hébreux ayent imité Platon, qui est beaucoup plus jeune qu'eux tous: Le même Origénes dans son Commentaire sur le Cantique des Cantiques, (*e*) que saint Jerôme a traduit en Latin, avance qu'avant JESUS-CHRIST Moyse étoit inconnu aux Payens, & que son nom ne se trouve dans aucun de leurs Livres: *Nunc Moysi nomen auditur, quod prius Judæa tantùm claudebatur angustiis. Neque enim Græcorum quispiam meminit ejus, neque in ulla gentilium litterarum historia, de illo, seu cæteris, scriptum aliquid invenimus.* Joseph (*f*) a reconnu aussi le silence des anciens Historiens Grecs à cet égard, & il a crû en devoir rendre raison. C'est, dit-il, qu'ils n'ont point lû nos Livres. Il ajoute que Démétrius Phaléreus, Philon l'ancien, & Eupoléme en ont parlé, quoiqu'avec assez peu de vérité, & d'exactitude, par-

(*a*) *Joseph Antiq. lib.* XII. *cap* 2.
(*b*) *Clem. Alex. lib.* 1. *Stromat.*
(*c*) *Euseb. Præparat. Evang. lib.* XI.
(*d*) *Lib.* VI. *contra Celsum.*
(*e*) *Origen. in Cantic. Canticorum, apud Ieronym, tom.* 2. *p.* 812. *nov. Edit.*
(*f*) *Joseph. contra Appion. lib.* 1. *pag.* 1051. Τῆς μὲν ἀληθείας τῶν ἐξ ἀρχῆς πραγμάτων διήμαρτον, ὅτι μὴ ταῖς ἱεραῖς ἡμῶν Βίβλοις ἐκέτυχον. Et en parlant de Démétrius, de Philon, & d'Enpoléme. Οὐ γὰρ ἐνῆν αὐτοῖς μετὰ πάσης ἀκριβείας τοῖς ἡμετέροις γράμμασι παρακολουθεῖν.

ce

ce qu'ils n'étoient point en état de s'appliquer à nôtre Hiſtoire, & à étudier nos affaires avec toute l'attention convenable.

Tertullien, (*a*) dont on a vû le ſentiment plus haut, & qui ſemble aſſurer ſi clairement, que tous les anciens Poëtes, & Philoſophes ont cherché dans les ſaintes Ecritures de quoi s'inſtruire, & de quoi orner leurs ouvrages, s'exprime ailleurs d'une maniére qui fait douter qu'il l'ait véritablement crû. De même, dit-il, qu'au travers de la plus ſombre nuit, on ne laiſſe pas quelquefois d'appercevoir le ciel au travers des nuages; & de même qu'au milieu des flots, & de la plus rude tempête, on arrive quelquefois au port par un bonheur ineſpéré, & par un hazard heureux: *Proſpero errore*; Ainſi dans les Auteurs du paganiſme, on voit de tems en tems certains rayons de clarté, qui ſe préſentent par un bonheur qu'on peut appeller aveugle: *cæcâ felicitate*; la lumiére naturelle leur ayant découvert certaines véritez générales, & leur ayant fait appercevoir certains principes communs: *Sed & naturâ pleraque ſuggeruntur, quaſi de publico ſenſu.* Mais on n'en peut pas inferer que ceux qui parlent, ayent conſulté les Prophétes des Juifs. Car ils s'accordent ſi peu entr'eux, & avec les Auteurs ſacrez, qu'on y remarque beaucoup plus de diverſité que de reſſemblance: *Tamen plus diverſitatis invenias inter Philoſophos, quàm ſocietatis, cum & in ipſa ſocietate diverſitas eorum deprehendatur.* Et lors même qu'ils paroiſſent ſe réünir avec les divins oracles, ils s'en éloignent en effet, ou en déguiſant les véritez qu'ils propoſent, ou en les détournant dans des ſens étrangers, ou en dérobant la gloire à leur Auteur, ou en les employant à ſoutenir la fauſſeté, & à défendre le menſonge: *Vera quoque, & conſonantia Prophetis aut aliunde commendant, aut aliorsùm ſubornant, cum maxima injuria veritatis, quam efficiunt aut adjuvari falſis, aut patrocinari.*

Quoique ſaint Auguſtin ait toûjours été fort frappé de la reſſemblance qu'il avoit remarquée entre Platon, & les ſaintes Ecritures, & qu'il ait témoigné en quelques endroits, que les anciens Philoſophes avoient pû puiſer dans les ſaints Livres une partie de leurs ſentimens, toutefois il n'eſt pas tellement perſuadé de cette opinion, qu'il n'enſeigne le contraire en quelques autres paſſages. Les Philoſophes de ce monde, dit-il, (*b*) ont vû la vérité éternelle, & immuable; mais ils ne l'ont vûë que de loin: ils n'ont point trouvé le vrai chemin pour y parvenir. Ils ont découvert le Créateur par la créature, & l'Auteur du monde, par le monde même; mais ils ont gardé la vérité dans l'iniquité: (*c*) *Veritatem in iniquitate detinent.* Ce n'eſt ni par la Loi, ni par la révélation que Dieu s'eſt manifeſté à eux; mais ſeulement par les créatures viſibles: *Inviſibilia ejus per ea quæ facta ſunt, intellecta conſpiciuntur.* C'eſt par-là qu'ils ont connu Dieu. Ce n'eſt donc ni par la Loi, ni par les Ecritures des Juifs; puiſque, comme ce Saint le reconnoît lui-même, (*d*) elles n'étoient point encore de leur tems traduites en Grec.

Ce ſaint Docteur reconnoît ailleurs (*e*) que Platon, & les autres ont pû auſſi tirer leurs ſentimens des écrits des Philoſophes, & des Poëtes qui les ont précédez. En effet, il y a beaucoup d'apparence que Platon avoit reçû dans l'école de Socrate, la plûpart des grands ſentimens que l'on remarque dans ſes ouvrages. Socrate avoit été en Egypte, & avoit conſulté les Sages, & les Prêtres de cette nation. Anaxa-

(a) *Tertull. lib. de anima, pag.* 305. 306.
(b) *Auguſt. ſerm.* CXLI. *de Verbis Johan. tom.* 5. *pag.* 682. 683. *nov. Edit.*
(c) *Rom.* 1. 18.
(d) *Auguſt. de Civitat. lib.* 8. *cap.* 11.
(e) *Auguſt. lib.* 8. *de Civit. cap.* 12.

Digitized by Google

gore, & Euripide étoient dans les mêmes ſentimens que les Egyptiens ſur la création du monde. Ariſtophanes n'eſt pas éloigné de leur opinion. (*a*) On ne dit point que ces Auteurs ayent pillé les écrits Hébreux. Anaxagoras vivoit avant Socrate : Euripide fut diſciple de ce dernier, auſſi-bien que Platon. On ſait qu'Ariſtophanes vivoit auſſi dans le même tems. Il n'étoit donc nullement néceſſaire que Platon ſortît d'Athénes pour apprendre ces choſes que l'on admire, & que l'on croit ne pouvoir ſe trouver que dans l'Ecriture. Il y a eu de tout tems dans toutes les nations d'anciennes traditions ſur la Divinité, ſur la création du monde, ſur le déluge, que nulle révolution n'a pû effacer des eſprits ; mais ces traditions s'étoient encore mieux conſervées chez les Barbares, que chez les Grecs, comme le remarque ſaint Auguſtin. (*b*)

Lactance (*c*) a fort bien ſçû démêler la confuſion que l'on avoit répanduë ſur cette matiére ; car ſans nier qu'il y eût quelque conformité entre les idées, & les expreſſions des Poëtes, & des Philoſophes, & celles de l'Ecriture, il a montré que tout cela pouvoit fort aiſément s'expliquer, ſans recourir aux ſolutions ordinaires, & ſans accuſer les Payens d'être plagiaires des Livres ſacrez. Ils ne les avoient point lûs : *Nullas litteras veritatis attigerant.* Ils avoient ſuivi avec attention quelques traces de lumiéres répanduës dans la fable, & dans l'ancienne tradition des peuples ; c'eſt-là où l'on remarquoit quelques veſtiges de la vérité ; laquelle n'étoit demeurée pure que dans les oracles ſacrez des Ecritures des Juifs : *Quæ Prophetarum vaticinio tradita, in ſacrario Dei continebatur, ea de fabulis & obſcurâ opinione collecta & depravata, ut veritas à vulgo ſol... carminibus ſuis comprehenderunt.*

Ailleurs (*d*) il marque ſon étonnement de ce que Pythagore, & Platon, entraînez par l'envie de perfectionner leurs connoiſſances, ſoient allez juſques dans l'Egypte, dans la Caldée, & dans la Perſe, pour connoître les Coutumes, & la Religion de ces peuples, ſans paſſer en Judée, où il leur auroit été ſi aiſé de venir, & qui étoit le ſeul endroit où ils pouvoient alors trouver ce qu'ils cherchoient. Je crois, ajoute-t'il, que la Providence les en détourna, de peur que la vérité, & la vraye Religion ne fuſſent révélées aux étrangers, avant les tems déterminez par ſes décrets : *Sed averſos eſſe arbitror divinâ providentiâ, ne ſcire poſſent veritatem, quia nondum fas erat alienigenis hominibus religionem Dei veri, juſtitiamque noteſcere.* La gloire de la manifeſtation de ces véritez ſaintes, étoit réſervée au ſouverain libérateur des hommes.

La conformité de ſentiment qui ſe voit entre les Philoſophes, & les Auteurs inſpirez, n'eſt donc point une preuve néceſſaire que les premiers ayent copié les derniers. Les uns, & les autres peuvent avoir puisé dans la même ſource. Dieu eſt auteur de toutes les véritez. Et quoique les Auteurs ſacrez ayent écrit par une inſpiration particuliére, cela n'empêche pas qu'ils n'ayent dit pluſieurs choſes qu'ils pouvoient ſavoir, ou par étude, ou par expérience, ou par réflexion, ou par le rapport des ſens. La lumiére naturelle qui nous éclaire tous, luit dans tous les cœurs. Le Maître tout-puiſſant enſeigne intérieurement tous ceux qui l'écoutent. Tout ce qui nous environne parle un langage, qui ſe fait entendre de tous ceux qui ſont attentifs. Parmi ces choſes qui frappent dans les écrits des Philoſophes, remarque-t'on des faits, des circonſtances, des noms, des dattes, des maniéres de parler ſinguliéres,

---

(*a*) *Ariſtophan. in Avibus*
(*b*) *Auguſt. lib. 18. cap. 37. de Civit.*
(*c*) *Lactant. de Origine Erroris, lib. 2. c. 11.*
(*d*) *Lactant. de Vera Sapientia, lib. 4. cap 2.*

Digitized by Google

que l'on n'ait pû prendre dans les Livres saints ? Car si l'on n'y distingue que quelques notions générales sur la Divinité, sur la Loi naturelle, sur les devoirs, la foiblesse, la grandeur de l'homme, on n'en pourra jamais rien conclure. Il ne faut pour découvrir ces choses que de la réflexion, & des lumiéres naturelles.

Il n'y a aucune, ou presque aucune vérité dans la Religion qui n'ait été enseignée par quelque secte de Philosophes, comme le remarque Lactance : (*a*) *Nam particulatim veritas ab his tota comprehensa est.* Mais nulle secte ne les a enseignées toutes ensemble, nulle ne les a enseignées pures & sans mélange. Les Philosophes se contredisent, & se combattent l'un l'autre : *Totam veritatem & omne religionis arcanum Philosophi attigerunt. Sed aliis refellentibus, defendere id quod invenerant, nequiverunt ; quia singulis ratio non quadravit.* Si tous avoient puisé dans l'Ecriture, verroit-on entr'eux ces variations ? Le systême de la Religion est admirablement suivi dans les Livres sacrez ; mais très-peu dans les Philosophes.

Il faut examiner à présent si avant le regne de Ptolomée Philadelphe, il y avoit déja une traduction Grecque de l'Ecriture des Juifs en tout, & en partie, differente de celle qui est connuë aujourd'hui sous le nom de version des Septante. On a déja vû que le prétendu Aristée le croyoit ainsi : Il fait dire à Demétrius Phaléreus, qu'il avoit appris que Théopompe ayant voulu prendre quelque chose *dans une version qui en avoit été faite autrefois, quoi qu'assez défectueuse, & assez imparfaite, il en avoit perdu l'esprit.* Aristée (*b*) n'assure pas la chose, il n'en donne point de preuves, il ne l'avance que sur un oüi dire : Mais Aristobule va plus loin ; (*c*) il dit expressément qu'avant Démétrius Phaléreus, & avant même la Monarchie des Perses, & le regne d'Alexandre le Grand, on avoit travaillé à traduire les Livres sacrez ; en sorte que l'on avoit en Grec, & l'Histoire de la sortie d'Egypte, & le recit de tous les prodiges arrivez en faveur des Hébreux, & les Loix de Moyse, & la maniére dont ils avoient été mis en possession de leur pays ; ce qui voudroit dire, que non-seulement les Livres de Moyse, mais encore Josué, & peut-être les Juges, auroient été mis en Grec, long-tems avant Alexandre le Grand, & même avant la Monarchie de Cyrus.

Mais Aristobule est encore moins croyable que le prétendu Aristée. S'il y avoit eu une version Grecque des principaux Livres de l'Ecriture, connuë de Platon, & des autres Philosophes ; pourquoi Démétrius exagére-t'il si fort la nécessité, & la difficulté d'en faire une nouvelle ? Pourquoi engager le Roi d'Egypte à des frais immenses, pour procurer une autre traduction de ces mêmes Livres ? Car à ramasser tout ce qu'Aristée dit qui fut dépensé à cette occasion, cela va à plus de douze cens talens ; ce qui fait trois millions deux cens vingt-cinq mille six cens livres, à prendre le talent Egyptien sur le pied de deux mille six cens quatre-vingt-huit livres. Ce qui étoit pour ce tems-là une très-grande somme, même pour un Roi d'Egypte. De plus, à quoi bon cette version en langue Grecque avant le regne de Cyrus, & des Perses ? Etoit-ce pour les Juifs de de-là l'Euphrate, ou pour ceux d'Egypte ? Mais ni les uns, ni les autres n'entendoient la Langue Grecque. Cette Langue n'est devenuë familiére dans ces pays, que depuis le regne d'Alexandre, & après la ruine de la Monarchie des Perses. Etoit-ce pour les Grecs soumis à Cyrus dans

---

(*a*) *Lactant. lib. 7. de Divino præmio, cap. 7.*

(*b*) *Aristæus de* LXX. *Interpp.* Καὶ γὰρ ἔφησεν ἀκηκοέναι περὶ Θεοπόμπου διότι μέλλων τινὰ τῶν προηρμῶν εὐομένων ἐπισφαλέστερον ἐκ τοῦ νόμου προιστορεῖν, ταρακῆν λαβεῖν τῆς διανοίας πλέον ἡμερῶν τριάκοντα.

(*c*) *Aristobul. apud Clemen. Alexand. lib.* I. *Stromat.* Διηρμήνευται δὲ πρὸ Δημητρίου ὑφ' ἑτέρου, πρὸ τῆς Ἀλεξάνδρου καὶ Περσῶν ἐπικρατήσεως.... Ὥστε δῆλον εἶναι τὸν Πλάτωνα εἰληφέναι πολλά, ἄρα.

l'Asie mineure ? Mais quelle preuve a-t'on de ce fait ? Et s'ils avoient eu ces divins Ecrits en leur langue dans leur pays, pourquoi les aller chercher dans l'Egypte, & pourquoi la Loi des Juifs, & leur Histoire leur ont-elles été si inconnuës, qu'ils n'en ont fait aucune mention dans leurs ouvrages ? Certainement ce qu'Aristée raconte de Théopompe, & de Théodecte, punis de Dieu, pour avoir voulu inserer dans leurs ouvrages quelque chose des Loix de Dieu, a bien l'air de fable. Il est donc fort douteux que les Philosophes qui ont vécu avant le regne de Philadelphe, ayent eu connoissance de la Loi du Seigneur, & des Ecritures des Juifs : s'ils les ont connuës, c'est fort superficiellement, & plûtôt par les discours, & la conversation des Hébreux, que par la lecture de leurs Livres. C'est, ce me semble, ce qu'on peut dire de plus probable sur cette question.

COMMENTAIRE

Digitized by Google



COMMENTAIRE LITTERAL SUR LES PROVERBES DE SALOMON.

CHAPITRE PREMIER.

Exhortation à l'étude de la Sageſſe. Malheur de ceux qui la mépriſent, & qui cherchent à ſéduire les ſimples.

℣. 1. *PArabolæ Salomonis, filii David, Regis Iſraël;*

℣. 1. LEs Paraboles de Salomon, fils de David, & Roi d'Iſraël;

COMMENTAIRE.

℣. 1. PARABOLÆ SALOMONIS FILII DAVID, REGIS ISRAEL. *Les Paraboles de Salomon, fils de David, & Roy d'Iſraël.* On s'eſt étendu dans la Préface ſur la ſignification du terme de Paraboles. Salomon eſt le premier des Auteurs ſacrez, dont le nom paroiſſe à la tête de ſes Ouvrages. Le nom ſeul de ce ſage Prince, & ſa qualité de Roi d'Iſraël, étoient une puiſſante recommandation, & un grand motif pour engager les hommes à le lire, & à l'écouter. On aime naturellement à voir, & à entendre les perſonnes d'un nom illuſtre, & d'une capacité extraordinaire, & ſur tout lorſque ces qualitez ſont jointes avec la ſouveraine puiſſance. Le ſtyle de ſon Ouvrage, la bréveté des Sentences, & le tour parabolique, ſerré, court, ſententieux, ſont auſſi des raiſons de l'é-

Digitized by Google

2. *Ad sciendam sapientiam, & disciplinam.*

3. *Ad intelligenda verba prudentiæ, & suscipiendam eruditionem doctrinæ, justitiam, & judicium, & æquitatem.*

2. *Qu'il a écrites* pour faire connoître la sagesse & la discipline :

3. Pour enseigner les paroles de la Prudence, & pour *disposer* à recevoir les instructions, la doctrine, la justice, le jugement, & la droiture.

COMMENTAIRE.

tudier. Les longs discours fatiguent ; tout le monde n'a pas le loisir de les entendre, ou la pénétration pour les comprendre ; mais des Préceptes mis en Paraboles, se font toûjours agréablement écouter. Tout le monde sait que cette maniére de traiter les choses les plus sérieuses, étoit trés-commune, & trés-goûtée parmi les Juifs. JESUS-CHRIST ne donne guéres d'instructions aux peuples qu'en Paraboles. (*a*) Enfin il s'agit ici d'enseigner la sagesse, la verité, la justice, de précautionner les hommes contre l'erreur, le crime, l'égarement. Rien de plus intéressant que tout cela, ni de plus propre à s'attirer l'attention, & la docilité du Lecteur, & à prévenir favorablement le cœur, & l'esprit de l'homme. (*b*)

℣. 2. AD SCIENDAM SAPIENTIAM, ET DISCIPLINAM. *Pour connoître la sagesse, & la discipline.* Voici le dessein de l'Auteur. Il veut nous instruire des régles de la vraye sagesse, qui consiste à connoître & à pratiquer les vertus morales ; à nous faire connoître & aimer le bien ; en un mot, il nous veut enseigner la science des Saints, la science du salut. C'est ce qu'il entend par le nom de *Sagesse* ; & sous le nom de *Discipline*, il entend principalement les connoissances spéculatives, les instructions propres à former l'esprit ; (*c*) sur tout celles qui conviennent aux jeunes gens, & qui servent à corriger, à réprimer les saillies des passions, & de l'humeur. Le dernier terme Hébreu (*d*) signifie proprement, *la correction*, & la sévérité du maître, qui retient son disciple sous une exacte discipline.

℣. 3. VERBA PRUDENTIÆ. *Les paroles de la prudence.* Ou, suivant l'Hébreu : (*e*) *De l'intelligence* ; pour comprendre les discours spirituels & relevez ; pour vous rendre capables des plus solides & des plus grandes instructions : Ceci regarde ceux qui sont plus avancez. Ce n'est point seulement pour les simples, & les ignorans que je parle ; les plus instruits trouveront ici de quoi apprendre.

ET SUSCIPIENDAM ERUDITIONEM DOCTRINÆ. *Pour*

(*a*) *Matth.* XIII. 3. 10. 13. XXIV. 31. ... 34. *Sine Parabo is non loquebatur eis.*

(*b*) *Vide Basil. Homil. in init. Proverb.*

(*c*) *Lra Hebr. in Mercer. Carthus. Jans.*

(*d*) לדעת חכמה ומוסר 70. Γνῶναι σοφίαν καὶ παιδείαν.

(*e*) להבין אמרי בינה Νοῆσαι λόγους φρονήσεως. Sym. Ἐπιστῆναι ῥήσεις συνέσεως.

Digitized by Google

4. *Ut detur parvulis astutia; adolescenti scientia, & intellectus.*

4. Pour inspirer de la sagesse aux simples; de la science & de l'intelligence aux jeunes gens.

5. *Audiens sapiens, sapientior erit: & intelligens, gubernacula possidebit.*

5. Le sage en écoutant, deviendra plus sage; & l'intelligent apprendra l'art de gouverner.

COMMENTAIRE.

recevoir les instructions de la Doctrine. L'Hébreu : (*a*) *Pour recevoir l'instruction*, la correction, les avis, *pour réussir* dans vos projets; ou *pour agir avec sagesse*, avec intelligence. Ou simplement, on peut prendre comme synonimes, & comme signifiant à peu prés la même chose, (*b*) *Sapientia, disciplina, prudentia, eruditio, doctrina.* De même qu'immédiatement aprés on met, *Justitia, judicium, æquitas*, pour marquer uniquement la justice.

℣. 4. UT DETUR PARVULIS ASTUTIA. *Pour donner de la sagesse aux simples.* A la lettre : (*c*) *Pour donner de la ruse aux petits.* Pour donner de la prudence, de la discretion, aux petits, aux simples, à ceux qui sont trop crédules, qui manquent d'usage, & d'expérience dans les choses de Dieu, ou même dans les choses du monde. La vraye sagesse rend circonspects, attentifs; elle précautionne contre la séduction, l'erreur, les tromperies des méchans, des faux sages, & des hommes corrompus. Le nom *de rusé*, (*d*) se prend souvent en bonne part dans ce Livre. *Les petits*, dans Salomon, (*e*) sont les ignorans, les simples. Les Septante : (*f*) *Pour donner la ruse aux innocens*, aux bons, aux justes : Ou plûtôt, aux simples. Nous dirions en Latin, au lieu de simple, *homo minimè malus.*

℣. 5. AUDIENS SAPIENS, SAPIENTIOR ERIT. *Le sage les écoutera, & en deviendra plus sage.* Mes conseils sont proportionnez aux grands & aux petits, aux sages, & à ceux qui ne le sont pas. Ces derniers y trouveront des instructions pour la réforme de leur conduite; & les sages y rencontreront de quoi s'affermir dans la piété. Les plus avancez dans le bien, & les plus expérimentez dans les voyes de la vertu, s'y perfectionneront de plus en plus. Le sage n'est jamais content de lui-même, il cherche continuellement à s'instruire. *Tandiu audiendum, & discendum est, quandiu nescias, & si proverbio credimus, quandiu vivas*, dit Sénéque. (*g*)

(*a*) לקחת מוסר השכל *Aquil.* Τοῦ λαβεῖν παιδείαν ἐπιστήμης. *Sym.* Παιδείαν φρονήσεως. 70. Τὰς στρόφας λόγων.

(*b*) *Menoch. Tirin.*

(*c*) לתת לפתאים ערמה

(*d*) *Vide Prov.* XIII. 6. XIV. 15. VIII. 5. 12. XXII. *Vide & Matth.* X. 6. & 2. *Cor.* XII. 16.

(*e*) *Prov.* VII. 7. XIV. 18. VIII. 5. IX. 16. XIX. 25

(*f*) Ἵνα δῶ ἀκάκοις πανουργίαν. *Aquil.* Θελγομένοις. *Sym.* Νηπίοις. *Theod.* Ἠπατημένοις.

(*g*) *Senec. Ep.* 77.

6. *Animadvertet parabolam, & interpretationem; verba sapientum, & ænigmata eorum.*

7. *Timor Domini, principium sapientiæ. Sapientiam, atque doctrinam stulti despiciunt.*

6. Il découvrira le mystére des Paraboles, & leurs sens cachez; il pénetrera les discours des Sages, & leurs énigmes.

7. La crainte du Seigneur est le commencement de la sagesse: les incensez n'auront que du mépris pour la sagesse, & pour la doctrine.

COMMENTAIRE.

ET INTELLIGENS GUBERNACULA POSSIDEBIT. *Et celui qui aura l'intelligence, y acquerera l'art de gouverner.* Soit qu'il soit chargé du gouvernement des autres, ou qu'il ne veille qu'à sa propre conduite, la sagesse lui servira de guide, & lui montrera la bonne maniere de tenir le gouvernail. L'Hébreu de tout ce verset porte: (*a*) *Le sage écoutera* mes leçons, *& il augmentera sa science; & celui qui a l'intelligence, acquérera d'excellens conseils*; d'excellentes régles de conduite, & pour lui-même, & pour les autres. La plûpart suivant la Vulgate & les Septante: (*b*) *Il tiendra le gouvernail*, comme un Pilote qui vogue au milieu d'une mer irritée. Le sage ne se laissera vaincre ni par l'attrait de la volupté, ni par la terreur des adversitez.

℣. 6. ANIMADVERTET PARABOLAM, ET INTERPRETATIONEM. *Il pénétrera les Paraboles, & leur sens mysterieux.* Mes leçons, (c'est toûjours la Sagesse qui parle) lui découvriront le sens des Paraboles, & des Enigmes. Cette étude étoit fort à la mode du tems de Salomon, comme il paroît par la Reine de Saba, qui entreprit un si long voyage, pour entendre la sagesse de ce Prince, pour lui proposer des Enigmes, & pour en recevoir la solution. (*c*) *Venit tentare eum in ænigmatibus.* Joseph (*d*) assure qu'Hiram Roy de Tyr, s'exerçoit aussi à proposer des Enigmes à Salomon, & à expliquer ceux qui lui étoient proposez de sa part. L'Auteur de l'Ecclesiastique nous dit, qu'une des principales occupations du Sage, est d'entrer dans la finesse, & dans le sécret des Paraboles. (*e*) *In versutias Parabolarum simul introibit.* Jusqu'ici Salomon a proposé les utilitez, & les avantages que l'on tire de l'étude de la Sagesse. Il va montrer dans les versets suivans, le danger qu'il y a de ne la pas suivre.

℣. 7. TIMOR DOMINI, INITIUM SAPIENTIÆ. *La crainte du Seigneur, est le principe de la sagesse.* Pour premiére leçon, le Sage nous dit, que la crainte du Seigneur est le principe de la sagesse. Toute

---

(*a*) ושמע חכם ויוסף לקח ונבון תחבלות יקנה

(*b*) Τῶν δὲ γὰρ ἀκούσας σοφὸς, σοφώτερος ἔσται. Ὁ δὲ νοήμων κυβέρνησιν κτήσεται.

(*c*) 3. *Reg.* x. 1.

(*d*) *Joseph lib.* 1. *contra Appion. pag.* 1042.

(*e*) *Eccli.* XXXIX. 2.

8. *Audi, fili mi, disciplinam patris tui, & ne dimittas legem matris tuæ.*

9. *Ut addatur gratia capiti tuo, & torques collo tuo.*

8. Mon fils, recevez les instructions de vôtre pere, & ne rejettez point la loi de vôtre mere.

9. Elles serviront de couronne à vôtre tête, & de collier à vôtre col.

COMMENTAIRE.

sagesse qui n'est point fondée sur la Religion, sur la crainte de Dieu, est vaine; la piété, la Religion, la crainte de Dieu, sont ici synonimes. Prudence de la chair, politique du monde, connoissance relevée des choses de la terre, science stérile des curiositez de la nature, tout cela n'est point la sagesse; parce qu'il peut être sans la crainte de Dieu, & que la vraye sagesse n'est fondée que sur cette crainte du Seigneur. Quelques-uns (*a*) traduisent l'Hébreu (*b*) par: *Le principal de la sagesse, est la crainte de Dieu.* La piété, la vertu, la vraye sagesse est principalement fondée sur la crainte du Seigneur; mais le premier sens est plus suivi, & plus naturel. Cette sentence est fréquente dans les Ecritures; (*c*) & saint Augustin (*d*) l'inculque souvent, en faisant voir que la crainte prépare la voye à l'amour de la justice, qui est la parfaite sagesse.

℣. 8. NE DIMITTAS LEGEM MATRIS TUÆ. *N'abandonnez point la loi de vôtre mere.* Les peres & meres ont la principale part aux premieres impressions que reçoivent leurs enfans. Ce sont leurs instructions, & leurs exemples qui influent le plus aux sentimens de Religion, & de vertu qu'ils prennent dans leur bas âge, & qu'ils conservent pour l'ordinaire toute leur vie. Salomon suppose que les parens sont instruits, & sages autant qu'ils le doivent être; puisqu'il ordonne aux enfans d'avoir pour eux une déférence entiére, & de ne point s'éloigner de leurs loix, de leurs ordonnances, de leurs instructions; ou de la Religion, & des Loix que leurs parens professent.

℣. 9. UT ADDATUR GRATIA CAPITI TUO, ET TORQUES COLLO TUO. *Elles seront comme un ornement à vôtre tête, & comme un collier à vôtre col.* Un enfant bien né, bien élévé, est assez orné par la sagesse, par la vertu, & par les connoissances qui brillent dans lui. Elles sont comme une couronne, qui couvre sa tête, & comme un collier, qui orne son col. L'Hébreu: (*e*) *Car elles seront comme un surcroît de graces,* ou *une couronne de beauté,* (*f*) *sur vôtre tête, & un collier à vôtre col.*

(*a*) *Mnoch Baya. alii.*

(*b*) יראת יהוה ראשית דעת

(*c*) *Job.* XXVIII. 28. *Psal.* CX. 10. *Prov* IX. 10. *Eccli.* I. 16. *&c.*

(*d*) *August. in Ep. Johan. tract.* 9. *Cœpit timere diem judicii; timendo corrigit se, vigilat adversus hostes suos, id est peccata sua; incipit revivisere interius, &c.*

(*e*) כי לוית חן הם לראשך וענקים לגרגרותיך

(*f*) Στέφανον γὰρ χαρίτων . . . . ἐπὶ κεφαλῇ, καὶ πλοιὸν χρύσιον περὶ σῷ τραχήλῳ. *Ita Syr. Arab. &c. Aquil.* Περιθήκη χάριτος. *Additamentum gratiæ.*

Digitized by Google

10. *Fili mi, si te lactaverint peccatores, ne acquiescas eis.*

11. *Si dixerint: Veni nobiscum, insidiemur sanguini, abscondamus tendiculas contra insontem frustrà:*

12. *Deglutiamus eum sicut infernus viventem; & integrum quasi descendentem in lacum.*

13. *Omnem pretiosam substantiam reperiemus, implebimus domos nostras spoliis.*

14. *Sortem mitte nobiscum: marsupium unum sit omnium nostrùm.*

15. *Fili mi, ne ambules cum eis: prohibe pedem tuum à semitis eorum.*

16. *Pedes enim illorum ad malum currunt, & festinant ut effundant sanguinem.*

10. Mon fils, si les pécheurs vous tentent par leurs careſſes, ne vous laiſſez point ſéduire.

11. S'ils vous diſent: Venez avec nous; tendons des piéges pour répandre le ſang, dreſſons des embûches à l'innocent, qui ne nous a fait aucun mal:

12. Engloutiſſons-le tout vivant, comme le tombeau: dévorons-le tout entier, comme le ſépulchre *dévore ceux qui y deſcendent.*

13. Nous nous enrichirons de toutes ſortes de biens, & de choſes précieuſes; nous remplirons nos maiſons de dépoüilles.

14. Partagez avec nous; n'ayons tous qu'une même bourſe.

15. Mon fils, gardez-vous bien d'aller avec eux, & de marcher dans leurs voyes.

16. Car leurs pieds courent au mal, ils ſe hâtent à répandre le ſang.

COMMENTAIRE.

℣. 10. SI TE LACTAVERINT PECCATORES, NE ACQUIESCAS EIS. *Si les pécheurs vous attirent à eux par leurs careſſes, ne vous laiſſez point ſéduire.* L'Hébreu: (*a*) *Si les pécheurs vous trompent*, s'ils cherchent à vous ſéduire, à vous en faire acroire, à vous engager, comme un homme ſans expérience, dans leur parti, & dans leurs voyes, gardez-vous bien d'y aller. Défiez-vous de leurs careſſes, de leurs flatteries, de leurs loüanges, comme vous feriez de vos plus grands ennemis. *Peſſimum inimicorum genus laudantes.* (*b*)

℣. 12. DEGLUTIAMUS EUM SICUT INFERNUS VIVENTEM. *Dévorons-le tout vivant, comme l'enfer.* Que la terre s'ouvre ſous lui, & qu'elle l'engloutiſſe tout vivant, comme elle fit autrefois Dathan & Abiron. (*c*) Qu'ils deſcendent tout vivans dans le tombeau, & dans l'enfer, (*d*) dans la demeure des morts. Ces expreſſions: Mangeons-le tout vivant, comme le tombeau, ou comme l'enfer, marquent une fureur & un emportement, que toutes nos paroles ne feroient qu'affoiblir. C'eſt à peu prés dans ce ſens qu'on lit dans Job: *Les hommes de ma tente*, ceux qui demeuroient avec moi, *ont dit: Qu'on nous donne de ſa chair, & nous la dévorerons.* (*e*)

(*a*) ים פתוך חטאים 70. Εἰ ἁμαρτάνουσί σε
(*b*) Tacit. Vit. Agricol.
(*c*) Num. XVI. 30.
(*d*) Pſal. LIV. 16.
(*e*) Job. XXXI. 31. Quis det de carnibus ejus, ut ſaturemur?

Digitized by Google

17. *Fruſtrà autem jacitur rete aute oculos pennatorum.*
18. *Ipſi quoque contra ſanguinem ſuum inſidiantur, & moliuntur fraudes contra animas ſuas.*

17. Mais c'eſt en vain qu'on jette les filets devant les oiſeaux.
18. Ils dreſſent des embûches à leur propre ſang; ils tendent des piéges à leurs propres ames.

COMMENTAIRE.

℣. 17. FRUSTRA AUTEM IACITUR RETE ANTE OCULOS PENNATORUM. *C'eſt en vain qu'on jette le filet devant les oiſeaux.* C'eſt un Proverbe, dont Salomon ne fait point l'application. Les Commentateurs l'expliquent diverſement. Quelques-uns le joignent au ℣. 19. de cette ſorte: De même que l'on tend des piéges aux oiſeaux, quoiqu'ils n'ayent fait aucun mal: *Ainſi* (℣. 19.) *les avares*, ces hommes injuſtes qui ne ſuivent pour loi que leur inſatiable cupidité, *prennent les ames de ceux qui ont du bien*; Ils les ſurprennent, & les font périr injuſtement. D'autres l'expliquent ainſi: Mon fils, prenez bien garde de ne vous pas laiſſer ſéduire par les diſcours trompeurs des méchans; *car eſt-ce en vain qu'on jette le filet devant les oiſeaux?* (*a*) Les plus fins y ſont pris; les oiſeaux mêmes, tout agiles qu'ils ſont, ſont ſouvent pris aux filets. Les Septante (*b*) ſemblent auſſi avoir lû avec une interrogation, puiſqu'ils traduiſent: *Ce n'eſt point injuſtement qu'on tend des filets aux oiſeaux.* Ou bien: Les méchans ne ſont occupez que de la penſée de faire le mal; *mais ce n'eſt point injuſtement qu'on tend des filets aux oiſeaux.* Ces méchans ſeront juſtement arrêtez dans les piéges qu'ils tendent aux autres. (18.) *Ils dreſſent des piéges contre eux-mêmes.* Autrement: Mais c'eſt en vain que les méchans travaillent à tromper les juſtes, tous leurs efforts ſeront inutiles: (*c*) *C'eſt en vain qu'on jette le filet devant les oiſeaux*; c'eſt inutilement qu'ils cherchent à ſurprendre les Sages. Ceux-ci ſauront éviter leurs piéges; ils fuiront la voix trompeuſe, qui eſſaye de les attirer dans les filets. Enfin on peut l'entendre ainſi: Mon fils, écoutez mes conſeils, & ne vous laiſſez point ſurprendre aux careſſes des méchans; ſi vous m'écoutez, vous éviterez aiſément leurs piéges; (*d*) car c'eſt en vain qu'on jette le filet devant les oiſeaux. Ce dernier ſens paroît aſſez naturel; mais je préfére celui-ci. Les méchans ſe hâtent pour répandre le ſang; *& ils tendent injuſtement des filets devant les oiſeaux.* Ils ſurprennent les Juſtes, comme ils feroient des oiſeaux.

℣. 18. IPSI QUOQUE CONTRA SANGUINEM SUUM INSI-

(*a*) כי חנם מזרה חרשת בעיני כל בעל כנף

(*b*) Οὐ γὰρ ἀδίκως ἐκτείνεται δίκτυα πτερωτοῖς.

(*c*) *Salonius, Caiet. Mari.*

(*d*) *Beda, Lyr. Hug. Dionyſ. Janſ. & alii paſſim.*

Digitized by Google

19. *Sic semitæ omnis avari : animas possidentium rapiunt.*

20. *Sapientia foris prædicat, in plateis dat vocem suam.*

21. *In capite turbarum clamitat, in foribus portarum urbis profert verba sua, dicens :*

19. Telle eſt la voye de tous les avares : il en veulent aux ames de tous ceux qui ont du bien.

20. La ſageſſe éleve ſa voix dans les ruës, elle ſe fait entendre dans les places publiques.

21. Elle crie à la tête des troupes ; elle fait retentir ſa voix aux portes de la ville, & elle dit :

COMMENTAIRE.

DIANTUR. *Ils dreſſent des embûches à leur propre ſang.* Les méchans tombent malgré eux dans le piége qu'ils ont tendu aux autres ; l'effet de leur mauvaiſe volonté retombe ſur eux-mêmes, & ſur leur ſang, ſur leur perſonne, ou ſur leurs enfans. Le juſte évitera leur filet. (℣. 17.) & le filet retombera ſur eux-mêmes ; ils y ſeront pris tous les premiers : *Moliuntur fraudes contra animas suas.*

℣. 19. SIC SEMITÆ OMNIS AVARI, ANIMAS POSSIDENTIUM RAPIUNT. *Telles ſont les voyes de tous les avares, elles ſurprennent les ames de ceux qui ont du bien.* Les avares regardent avec jalouſie, & avec des yeux de cupidité tous ceux qui ont du bien ; ils cherchent tous les moyens de les en dépoüiller, & de le leur ravir. On peut prendre l'Hébreu en un autre ſens, (*a*) en le joignant au verſet précedent. Les méchans tombent dans leurs propres piéges ; *telles ſont les voyes de tout homme attaché à l'argent* ; cet argent *ſera un piége pour celui qui le poſſéde.* Les Septante : (*b*) *Voilà quelles ſont les voyes de tous ceux qui font l'injuſtice : ils font périr leur ame par leur impiété.*

℣. 20. SAPIENTIA FORIS PRÆDICAT. *La ſageſſe éleve ſa voix dans les ruës.* Salomon oppoſe la voix de la ſageſſe, & ſes agréables invitations, aux diſcours ſéduiſans des pécheurs. Ceux-ci vous dreſſent des piéges en ſecret, ils ſe cachent pour mieux tromper : La Sageſſe au contraire éleve ſa voix dans les ruës, & dans les places publiques ; elle n'invite point aux meurtres, aux violences, à l'injuſtice, aux crimes, ordinairement funeſtes à ceux qui les commettent : mais à Dieu & au ſouverain bien ; elle découvre les voyes qui conduiſent au ſouverain malheur, pour l'éviter ; elle rappelle les hommes de leurs erreurs, & les menace de leur perte, s'ils la mépriſent. En diſant que la Sageſſe éléve ſa voix dans les places publiques, Salomon prévient la mauvaiſe excuſe de ceux qui pour-

(*a*) כן ארחות כל בצע בצע את נפש בעליהם

(*b*) Κυται αι ὁδοὶ εἰσι πάντων τῶν συντελούντων τὰ ἄνομα, τῇ γὰρ ἀσεβείᾳ τὴν ἑαυτῶν ψυχὴν ἀφαιροῦνται : *Aquil Sym. Theod.* Αἱ ὁδοὶ πάντων πλεονεκτοῦντος πλεονεξίας, *Via omnis avari, plus habere cupientis.*

roient

22. *Usquequò, parvuli, diligitis infantiam, & stulti ea quæ sibi sunt noxia, cupient, & imprudentes odibunt scientiam?*

22. O enfans, jusqu'à quand aimerez-vous l'enfance; jusqu'à quand les insensez chériront-ils ce qui leur est pernicieux; & les imprudens haïront-ils la science?

COMMENTAIRE.

roient demander, où ils trouveront cette sagesse? Elle est par tout: tout ce qui nous environne nous prêche la sagesse. Il ne faut qu'ouvrir les yeux & les oreilles. Voyez-vous le mal, le scandale, le désordre? évitez de faire le même. Entendez-vous de bons discours, voyez-vous de bons exemples? écoutez, imitez, & profitez; les sages apprennent beaucoup plus des foux, que les foux n'apprennent des sages, disoit Caton.

℣. 22. USQUEQUO, PARVULI, DILIGITIS INFANTIAM, ET STULTI EA QUÆ SIBI SUNT NOXIA? *O enfans, jusqu'à quand aimerez-vous l'enfance; jusqu'à quand les insensez désireront-ils ce qui leur est pernicieux?* Sous le nom d'*enfans*, on désigne les simples, les hommes trop credules, trop bons, trop aisez à se laisser séduire; & sous le nom d'*insensez*, ceux qui s'abandonnent au mal & à l'injustice. L'Hébreu porte: (*a*) *Et jusqu'à quand les railleurs aimeront-ils la raillerie?* Ce terme de *railleurs* se rencontre fort souvent dans cet Ouvrage, & beaucoup plus que dans les autres Livres de l'Ecriture. Il signifie ceux qui tournent en raillerie la piété, la Religion, la bonne foi, la patience, la sagesse; qui n'estiment que le mal, que la fausse prudence du monde, que ses biens, que ses honneurs, & qui traitent tout le reste avec mépris; comme si la justice, la piété, l'innocence, la droiture, n'étoient que pour de petits génies, ou pour de foibles esprits. En un mot, nous appellerions ces *railleurs*, de prétendus esprits forts, qui se mêlent de parler de tout, de décider sur les matiéres de Religion, qu'ils ignorent profondément; & qui se vantent de se mettre au-dessus de la bagatelle, pendant qu'ils se livrent à tout ce qu'il y a de plus honteux, & de plus bas. C'est contre ces esprits superficiels que s'éleve à tout moment le plus sage, le plus éclairé Prince qui fut jamais. Il les menace des derniers malheurs, & leur prédit que Dieu, aprés avoir long-tems souffert leurs insolences, se rira un jour de leur perte, & n'écoutera point leurs regrets inutiles, & trop tardifs.

Les Septante: (*b*) *Les justes ne seront point confondus tout le tems qu'ils s'attacheront à la justice; mais les insensez, qui font la violence*, & l'insulte, *sont devenus impies, & ont eu horreur de l'intelligence.*

(*a*) ולצים לצון חמדו

(*b*) Ὅσον ἂν χρόνον ἄκακοι ἔχονται τῆς δικαιοσύνης, οὐκ αἰσχυνθήσονται. Οἱ δὲ ἄφρονες τῆς ὕβρεως ὄντες ἐπιθυμηταὶ, ἀσεβεῖς γενόμενοι ἐμίσησαν αἴσθησιν.

23. *Convertimini ad correptionem meam: en proferam vobis spiritum meum, & ostendam vobis verba mea.*

24. *Quia vocavi, & renuistis: extendi manum meam, & non fuit qui aspiceret.*

25. *Despexistis omne consilium meum, & increpationes meas neglexistis.*

26. *Ego quoque in interitu vestro ridebo, & subsannabo, cùm vobis, id quod timebatis, advenerit.*

27. *Cùm irruerit repentina calamitas, & interitus quasi tempestas ingruerit: quando venerit super vos tribulatio, & angustia.*

23. Retournez, écoutez mes remontrances; je vais vous communiquer mon esprit, & je vous ferai comprendre mes paroles.

24. Puisque je vous ai appellez, & que vous n'avez point voulu m'écouter; que j'ai étendu mes mains, & que personne ne m'a regardé:

25. Que vous n'avez eu que du mépris pour mes conseils, & que de l'indifference pour mes réprimandes.

26. Je rirai à mon tour à vôtre mort, & je me raillerai, lorsque ce que vous craignez, vous sera arrivé.

27. Lorsque le malheur imprévû tombera sur vous, & que la mort vous surprendra comme une tempête. Lorsque l'affliction vous saisira, & que les plus grands maux fondront sur vous.

COMMENTAIRE.

℣. 23. CONVERTIMINI AD CORREPTIONEM MEAM; EN PROFERAM VOBIS SPIRITUM MEUM. *Convertissez-vous par les remontrances que je vous fais; je vais vous communiquer mon esprit.* Je vais répandre mon cœur, exposer mes sentimens, proposer mes conseils à vos yeux. Je ne demande que vôtre attention, & vôtre retour sincére à moi, à la verité, à la sagesse. L'Hébreu à la lettre: (*a*) *Si vous revenez à mon instruction*, ou si vous tournez le visage à ma correction, *je ferai couler sur vous mon esprit*, comme une source qui produit son eau. Les Septante (*b*) le joignent à ce qui précéde. Ils sont devenus impies, & ont méprisé l'intelligence, *& ils ont été assujettis aux corrections: Je vais vous envoyer la parole de mon esprit.*

℣. 24. QUIA VOCAVI, ET RENUISTIS. *Parce que je vous ai appellez, & que vous n'avez point voulu m'écouter.* Ceci s'adresse à ceux qui n'ont tenu compte des invitations, & des exhortations de la Sagesse. Pour vous qui avez méprisé mes offres, & mes instructions, lorsque le malheur qui vous attend sera arrivé, je me rirai de vôtre chûte, (versets 26. 27.) Ou plûtôt: Que si vous méprisez mes priéres, si vous refusez d'écouter ma voix, & de suivre mes conseils, j'aurai mon tour, & je mépriserai vos prieres; je me rirai de vôtre malheur, j'insulterai à vos vains & inutiles regrets. Quand on dit que Dieu se rit du malheur du pécheur,

(*a*) תשבו לתוכחתי הנה אביע לכם רוחי | σομαι ὑμῖν πνοῆς ῥῆσιν.
(*b*) Καὶ ὑπεύθυνοι ἐγένοντο ἐλέγχοις, ἰδοὺ προήν

28. *Tunc invocabunt me, & non exaudiam : manè consurgent, & non invenient me.*

29. *Eò quòd exosam habuerint disciplinam, & timorem Domini non susceperint.*

30. *Nec acquieverint consilio meo, & detraxerint universæ correptioni meæ.*

31. *Comedent igitur fructus viæ suæ, suisque consiliis saturabuntur.*

32. *Aversio parvulorum interficiet eos, & prosperitas stultorum perdet illos.*

28. Alors ils m'appelleront *à leur secours*, & je ne les écouterai point. Ils se leveront dés le matin, *pour me chercher*, & ils ne me rencontreront point.

29. Parce qu'ils ont eu horreur de la réprimande, & qu'ils n'ont point reçû la crainte du Seigneur.

30. Qu'ils n'ont point déféré à mes avis, & qu'ils ont mépriſé mes remontrances.

31. Auſſi ils mangeront le fruit de leur voye, & ils ſeront raſſaſſiez de leurs projets.

32. L'erreur des enfans les fera mourir ; & la proſperité des inſenſez les perdra.

COMMENTAIRE.

& qu'il lui inſulte ; on comprend bien que c'eſt une façon de parler impropre. Dieu eſt trop au deſſus de nous, pour ſe rire de nos malheurs ; mais il nous traite comme un ennemi irrité, qui a terraſſé ſon adverſaire téméraire, & inſolent, & qui inſulte à ſa témérité. Dieu nous châtie ſans miſéricorde, quand nous avons eu la malice de mépriſer ſes graces.

℣. 28. TUNC INVOCABUNT ME, ET NON EXAUDIAM. *Alors ils m'invoqueront, & je ne les écouterai point.* Ils ont été ſourds à ma voix, je ſerai ſourd à la leur : ils ne reviennent à moy que par la vûë du danger, & par la crainte de la mort ; ce n'eſt ni l'horreur du crime, ni la crainte de mon nom, ni l'amour de la juſtice, ni un regret ſincére qui les raménent. Je n'écouterai point leurs cris, je me détournerai d'eux au jour de leur malheur. Juſte peine du pécheur endurci, & impénitent. Voyez dans les Maccabées, (*a*) la fauſſe & inutile pénitence d'Antiochus Epiphanes.

℣. 30. ET DETRAXERINT UNIVERSÆ CORRECTIONI MEÆ. *Ils n'ont eu que du mépris pour toutes mes remontrances.* A la lettre : Ils en ont mal parlé, ils en ont affoibli, exténué la force ; ils ont crû que ce n'étoit que des peines comminatoires, qui n'auroient jamais leur effet. *Detraxerunt correptioni meæ.* L'Hébreu : (*b*) *Ils n'ont eu que de l'averſion*, & de l'éloignement *pour mes réprimandes.*

℣. 32. AVERSIO PARVULORUM INTERFICIET EOS ; PROSPERITAS PARVULORUM PERDET ILLOS. *L'égarement des enfans les tuera, & la proſpérité des inſenſez les perdra.* Les enfans, les

(*a*) 2. *Maccab.* IX. 13. *Vide & Pſal.* II. 4. *Qui habitat in cœlis irridebit eos, & Dominus ſubſannabit illos.*

(*b*) נאצו כל תוכחתי 70. Ἐμυκτήριζον ἐμοὶ ἐλέγχους *Aquil.* Διέσυρον. Ils ont tiré avec mépris. *Sym.* Παρέξωσαν. Ils ont irrité.

Digitized by Google

33. *Qui autem me audierit, absque terrore requiescet, & abundantiâ perfruetur, timore malorum sublato.*

33. Mais celui qui m'obéit, reposera sans inquiétude, & vivra dans l'abondance, sans aucune crainte.

COMMENTAIRE.

insensez, ces hommes qui ont négligé mes instructions, & qui ont été assez dépourvûs de raison, pour se livrer à l'exemple, & aux avis des méchans, seront mis à mort par leur propre folie; leur prospérité, leur bien, leur faveur, leur seront fatales. Ils périront par cela même qu'ils ont cherché avec tant d'empressement. L'Hébreu (*a*) *Le repos*, la paix, la tranquillité *des simples*, de ceux qui se sont laissez surprendre aux caresses des méchans, *les tuera*; *& la paix*, le bonheur, l'abondance *des insensez les perdra*. Les Septante (*b*) s'éloignent beaucoup de ce sens. *Ils seront mis à mort, parce qu'ils ont injustement opprimé les petits*, & les *impies périront par un rigoureux examen* de la justice du Seigneur. La Version de la Vulgate est prise sur celle de Symmaque. (*c*)

(*a*) כי משובת פתים תהרגם ושלות כסילים תאבדם

(*b*) Ἀνθ' ὧν γὰρ ἠδίκουν νηπίους, φονευθήσονται, καὶ ἐξέτασμος ἀτεβεῖς ὀλεῖ.

(*c*) *Symmach.* Ὅτι ἀποστροφὴ νηπίων ἀνελεῖ αὐτοὺς, καὶ εὐθηνία ἀφρόνων ἀνελεῖ αὐτοὺς.

Digitized by Google

CHAPITRE II.

Moyens d'obtenir la ſageſſe ; l'étude, la priére. Bonheur de ceux qui la poſſédent ; malheur de ceux qui en ſont privez. Eviter la compagnie & les careſſes d'une femme adultére.

℣. 1. *Fili mi, ſi ſuſceperis ſermones meos, & mandata mea abſconderis penes te.*

2. *Ut audiat ſapientiam auris tua, inclina cor tuum ad cognoſcendam prudentiam.*

3. *Si enim ſapientiam invocaveris, & inclinaveris cor tuum prudentiæ :*

4. *Si quæſieris eam quaſi pecuniam, & ſicut theſauros effoderis illam ;*

5. *Tunc intelliges timorem Domini, & ſcientiam Dei invenies.*

6. *Quia Dominus dat ſapientiam ; & ex ore ejus prudentia & ſcientia.*

℣. 1. MOn fils, ſi vous recevez mes paroles, vous conſerverez mes ordonnances au dedans de vôtre cœur.

2. Si vous voulez que vôtre oreille entende la ſageſſe, abaiſſez vôtre cœur, pour connoître la prudence.

3. Car ſi vous invoquez la ſageſſe, & que vous abaiſſiez vôtre cœur à la prudence :

4. Si vous la cherchez comme on fait l'argent, & ſi vous l'approfondiſſez, comme on creuſe pour trouver des tréſors ;

5. Alors vous comprendrez la crainte du Seigneur, & vous rencontrerez la ſcience de Dieu.

6. Parce que c'eſt le Seigneur qui donne la ſageſſe ; & c'eſt de ſa bouche que ſortent la prudence & la ſcience.

COMMENTAIRE.

℣. 2. UT AUDIAT SAPIENTIAM AURIS TUA, INCLINA COR TUUM AD COGNOSCENDAM PRUDENTIAM. *Afin que vôtre oreille ſe rende attentive à la ſageſſe, abaiſſez vôtre cœur pour connoître la prudence.* Le Sage nous donne ici des préceptes pour parvenir à la joüiſſance de la ſageſſe ; il nous découvre les voyes pour la connoître, & pour l'acquerir. Il faut premiérement, de l'inclination, du penchant, de l'amour, un ardent déſir de la trouver, & de la poſſéder ; c'eſt la premiére des diſpoſitions. Enſuite il veut du travail & de l'aſſiduité, des ſoins, de l'étude. ℣. 4. Cherchez-la comme on cherche l'argent, comme on travaille à découvrir un tréſor : tout cela eſt naturel ; mais il demande quelque choſe de plus ; c'eſt l'humilité : *Inclina cor tuum ;* de la docilité, de la ſoumiſſion. Enfin, il ſouhaite qu'on s'adreſſe à Dieu par la priére. ℣. 3. *Si ſapientiam invocaveris.* Sans le ſecours de Dieu nous n'obtiendrons jamais la ſageſſe ; & ſi nous acquérons quelque connoiſſance

Digitized by Google

7. *Custodiet rectorum salutem, & protegit gradientes simpliciter.*

7. Il conserve ceux qui ont le cœur droit ; il protége ceux qui marchent dans la simplicité.

8. *Servans semitas justitiæ, & vias Sanctorum custodiens.*

8. Il garde ceux qui suivent les sentiers de la justice ; il protége les voyes des Saints.

9. *Tunc intelliges justitiam, & judicium, & æquitatem, & omnem semitam bonam.*

9. C'est alors que vous connoîtrez la justice, le jugement, la droiture, & toutes les voyes qui ménent au bien.

COMMENTAIRE.

à force d'étude, & de travail, elle nous deviendra non-seulement inutile, mais dangereuse, à cause des mauvais effets qu'elle produira dans nôtre cœur. Le Seigneur seul donne la sagesse, c'est de sa bouche que sort la prudence. ℣. 6. *Dominus dat sapientiam, & ex ore ejus scientia, & prudentia.* Toute science, toute vertu, toute lumiére, toute habileté, qui n'a pas Dieu pour fin, & pour principe, n'est qu'erreur, qu'illusion, que ténébres.

℣. 7. CUSTODIET RECTORUM SALUTEM, ET PROTEGET GRADIENTES SIMPLICITER. *Il conserve ceux qui ont le cœur droit, & il protége ceux qui marchent dans la simplicité.* L'Hébreu : (a) *Le Seigneur couvre* de son ombre *ce qui appartient aux justes. Il sert de bouclier à ceux qui marchent dans la perfection.* Ou bien : *Le Seigneur met en réserve le salut*, la réalité, la vraye sagesse, ce qu'il y a de plus solide, de plus vrai, de plus réel, *pour ceux qui sont droits.* L'Hébreu *tousiah*, se trouve assez souvent dans ce Livre : nous l'avons aussi remarqué dans Job. (b) Nous n'avons aucun terme propre pour en exprimer toute la force dans nôtre Langue ; il signifie le vrai bien, la solide vertu, la vérité, la réalité, &c.

℣. 8. SERVANS SEMITAS JUSTITIÆ, ET VIAM SANCTORUM CUSTODIENS. *En gardant les sentiers de la justice, & en ne s'écartant point de la voye des Saints.* C'est par-là qu'on mérite la protection dont il a parlé au ℣. précedent. Mais L'Hébreu (c) l'entend du Seigneur, *qui protége les voyes de la justice*, de ses serviteurs, qui vivent dans l'équité : *Il garde le sentier de ses Saints*, de ceux à qui il fait miséricorde, qu'il honore de sa bienveillance. Dieu prend un soin par iculier de leur conservation ; il a une trés-grande attention à les garantir des maux & des dangers.

(a) ויצפן לישרים תושיה מגן להלכי תום 70. Θησαυρίζει τοῖς κατορθοῦσι σωτηρίαν, ὑπερασπίσει δὲ τὴν πορείαν αὐτῶν.

(b) *Job.* v. 12. vi. 13. & xi. 6. xii. 16. *&c.*

(c) נצר ארחות משפט ודרך חסידיו ישמר 70. Τῷ φυλάξαι ὁδὸν δικαιωμάτων, καὶ ὁδὸν εὐλαβουμένων αὐτὸν διαφυλάξει.

Digitized by Google

10. *Si intraverit sapientia cor tuum, & scientia animæ tuæ placuerit:*
11. *Consilium custodiet te, & prudentia servabit te.*
12. *Ut eruaris à via mala, & ab homine, qui perversa loquitur.*
13. *Qui relinquunt iter rectum, & ambulant per vias tenebrosas:*

10. Si la sagesse entre dans vôtre cœur, & que la science soit agréable à vôtre ame;
11. Le conseil vous gardera, & la prudence vous préservera.
12. En sorte que vous serez garanti des mauvaises voyes, & des hommes dont les discours sont pervers.
13. De ceux qui abandonnent le droit chemin, & qui marchent dans les voyes de ténébres:

COMMENTAIRE.

℣. 9. TUNC INTELLIGES JUSTITIAM. *C'est alors que vous connoîtrez la justice.* Quand vous vous serez sérieusement appliqué à l'étude de la sagesse, & que Dieu vous l'aura donnée, alors vous connoîtrez en quoi consiste la vraye justice. Vous connoîtrez vos devoirs envers Dieu, envers vôtre prochain & envers vous-même. La sagesse vous éclairera, pour en pénétrer toute l'étenduë; elle vous aidera pour en pratiquer tous les devoirs.

℣. 11. CONSILIUM CUSTODIET TE, ET PRUDENTIA SERVABIT TE. *Le conseil vous gardera, & la prudence vous préservera.* La sagesse vous inspirera de salutaires conseils dans les plus pressans besoins; elle vous donnera une prudence éclairée & vigilante, qui vous fera appercevoir & prévenir les dangers. Les Septante: (*a*) *Un bon conseil vous conservera, & une bonne pensée vous gardera.* L'Hébreu: (*b*) *La pensée*, l'attention, la vigilance *vous gardera, & l'intelligence vous conservera.*

℣. 12. UT ERUARIS, ... AB HOMINE QUI PERVERSA LOQUITUR. *Afin que vous soyez délivré des hommes, qui tiennent des discours corrompus.* Il faut une grande prudence, une grande attention sur soi-même, pour ne se laisser point surprendre aux discours des hommes corrompus. Les jeunes gens sur tout sont extrémement susceptibles des impressions des faux plaisans, des prétendus esprits forts; en un mot de tous ceux qui ont l'esprit & le cœur gâté. Chacun porte dans soi-même un fond malheureux de corruption. Il n'y a qu'à autoriser le mal, par le mauvais exemple, ou à l'approuver par de dangereuses leçons de libertinage, pour lever tout d'un coup la honte & la crainte, les seules digues qui l'empêchoient de se répandre. Un esprit éclairé par la sagesse, & conduit par les loix de la prudence, régle les mouvemens du cœur; mais le désordre du cœur suit nécessairement celui de l'esprit.

(*a*) Βυλὴ καλὴ φυλάξει σε, ἔννοια δὲ ὁσία τηρήσει σε.

(*b*) מזמה תשמר עליך תבונה תנצרך

Digitized by Google

14. *Qui lætantur cùm malè fecerint, & exultant in rebus pessimis :*

15. *Quorum viæ perversæ sunt, & infames gressus eorum.*

16. *Ut eruaris à muliere aliena & ab extranea, quæ mollit sermones suos.*

14. Qui se réjoüissent, lorsqu'ils ont mal fait, & qui prennent plaisir dans les choses les plus criminelles :

15. Dont les voyes sont détournées, & dont les démarches sont honteuses.

16. Vous serez aussi délivré *des piéges* de la femme étrangére ; de la femme d'un autre, dont le langage est doux & flateur.

COMMENTAIRE.

℣. 14. QUI LÆTANTUR CÙM MALE FECERINT. *Ils se réjoüissent, lorsqu'ils ont fait le mal.* Ils s'applaudissent de ce qui devroit les charger de confusion ; c'est la marque d'une dépravation entiére. C'est à ces signes que le Sage veut qu'on distingue ces hommes contagieux, qu'il conseille d'éviter. L'Hébreu : (*a*) *Ils se réjoüissent pour faire le mal, ils triomphent dans le renversement*, dans le désordre *du mal*, ou dans les plus extrêmes déréglemens. Ils se font un plaisir de chercher, & de trouver occasion de mal faire. Leur cœur ne trouve sa joye que dans le désordre. On peut voir la peinture que saint Augustin fait de lui-même dans ses Confessions, avant sa conversion.

℣. 15. QUORUM VIÆ PERVERSÆ SUNT, ET INFAMES GRESSUS EORUM. *Dont les voyes sont toutes corrompuës, & dont les démarches sont infames.* L'Hébreu : (*b*) *Leurs voyes sont déreglées*, obliques, tortuës, *& leurs démarches sont détournées*, perverses ; elles ne sont ni droites, ni égales : toute leur conduite est dans le désordre.

℣. 16. UT ERUARIS A MULIERE ALIENA, ... QUÆ MOLLIT SERMONES SUOS. *Afin que vous soyez délivré de la femme étrangére, dont le langage est doux & flateur.* La femme étrangére est celle qui n'est point la vôtre, soit qu'elle soit mariée, ou non. Salomon exprime sous ce nom, (*c*) une femme publique, ou une femme mariée, qui s'abandonne à la débauche. La sagesse garantit ses disciples des piéges des femmes perduës, & de leurs pernicieux discours, qui ne flattent que pour jetter dans le désordre, & pour donner la mort. Sous le nom *d'étrangére*, Grotius entend une femme qui n'est point de la race des Hébreux, une femme idolâtre. Son explication n'est point suivie, elle répugne à tout ce qu'on lit aux versets suivans.

℣. 17. RELINQUIT DUCEM PUBERTATIS SUÆ. *Qui aban-*

(*a*) השמחים לעשות רע יגילו בתחשכות רע 70. Εὐφραινόμενοι ἐπὶ κακοῖς, καὶ χαίροντες ἐπὶ καταστροφῇ κακῇ.

(*b*) אשר ארחותיהם עקשים ונלוזים בסעגלותם

(*c*) *Vide Prov.* v. 3. אישה זרה v. 20. VII. 5. XXII. 14. XIII. 33.

donne

17. *Et relinquit ducem pubertatis ſuæ.*

18. *Et pacti Dei ſui oblita eſt : inclinata eſt enim ad mortem domus ejus, & ad inferos ſemitæ ipſius.*

19. *Omnes, qui ingrediuntur ad eam, non revertentur, nec apprehendent ſemitas vitæ.*

20. *Ut ambules in via bona : & calles juſtorum cuſtodias.*

17. Qui abandonne celui qu'elle a épouſé dans la jeuneſſe.

18. Et qui oublie l'alliance de ſon Dieu. Sa maiſon eſt un pas gliſſant vers la mort, & ſes ſentiers tendent à l'enfer.

19. Quiconque y entre n'en reviendra point, & ne reprendra plus le chemin de la vie.

20. Ainſi vous marcherez dans la bonne vie, & vous continuërez dans les ſentiers des Juſtes.

COMMENTAIRE.

donne celui qu'elle a épouſé dans ſa jeuneſſe. Cette circonſtance agrave ſon déſordre, & ſon infidélité. Les premieres inclinations ſont plus de durée, & plus conſtantes. On peut entendre ſous ce nom, *Dux pubertatis*, celui qui l'a inſtruite dans ſa jeuneſſe ; ſon pere ; celui qui a eu ſoin de ſon éducation. Les Septante (*a*) *Elle a abandonné l'inſtruction de la jeuneſſe.* Le premier ſens exprimé dans la Vulgate eſt le meilleur : (*b*) *L'époux de la jeuneſſe.* Les Hebreux ſe marioient de bonne heure.

℣. 18. PACTI DEI SUI OBLITA EST. *Qui oublie l'alliance qu'elle avoit faite avec ſon Dieu.* Elle fauſſe le ſerment qu'elle a fait au nom de Dieu, & en ſa preſence, d'être fidelle à ſon mari. Ou bien elle viole la Loi de Dieu, qui défend l'adultére ; (*c*) & par là elle renonce en quelque ſorte à l'alliance d'Iſraël avec le Seigneur. Non-ſeulement la Loi défendoit l'adultére, mais auſſi toutes les impuretez, & les commerces honteux. (*d*)

INCLINATA EST AD MORTEM DOMUS EJUS, ET AD INFEROS SEMITÆ ILLIUS. *Sa maiſon panche vers la mort, & ſes ſentiers menent aux enfers*, ou ſimplement, au tombeau. L'adultére étoit interdit ſous peine de mort, pour celui & celle qui le commettoient : (*e*) *Uterque morietur, ideſt, adulter, & adultera.* Autrement, ſa maiſon eſt un lieu de mort pour celui qui y entrera ; il y trouvera la mort de ſon ame, & la perte de ſon innocence ; il peut la regarder en quelque ſorte comme un tombeau, où il va s'enſevelir tout vivant. Ses voyes conduiſent à l'enfer ; malheur à celui qui la ſuit, & qui s'attache à elle. L'Hebreu : (*f*) *Sa maiſon*

(*a*) Ἀπολιποῦσα διδασκαλίαν νεότητος. Hebr. העזבת אלוף נעוריה

(*b*) *Vide Joel.* I. 8. *Jerem.* III. 4. *Prov.* V. 18. *Iſai.* LIV. 6. *&c.*

(*c*) *Exod.* XX. 14.

(*d*) *Deut.* XXIII. 17. *Non erit meretrix de filiabus Iſraël, nec ſcortator de filiis Iſraël.*

(*e*) *Levit.* XX. 10. *& Deut.* XXII. 22.

(*f*) כי שחה אל מות ביתה ואל רפאים מעגלותיה 70. Ἐξέκλινε γὰρ τῷ θανάτῳ τὸν οἶκον αὐτῆς, καὶ παρὰ τῷ ᾅδῃ μετὰ τῶν γηγενῶν τὰς ἔξοδους αὐτῆς.

Digitized by Google

21. *Qui enim recti sunt, habitabunt in terra, & simplices permanebunt in ea.*

22. *Impii verò de terra perdentur: & qui iniquè agunt, auferentur ex ea.*

21. Car ceux qui ont le cœur droit, habiteront la terre, & les simples *de cœur* y seront fermement établis.

22. Mais les impies périront de dessus la terre, & ceux qui commettent l'iniquité, en seront exterminez.

COMMENTAIRE.

panche vers la mort, & ses sentiers vers les géans. Salomon nous représente les enfers, comme la demeure des géans. Voyez encore ci-aprés chap. IX. ℣. 18. Le ℣. suivant explique celui-ci: Sa maison panche vers la mort; (19) *Quiconque y entrera, n'en sortira point.* C'est comme une caverne profonde où l'on enferme les cadavres, pour n'en plus sortir; ses sentiers conduisent au tombeau, & ceux qui les suivent *ne retourneront plus dans le chemin de la vie.*

℣. 21. QUI ENIM RECTI SUNT, HABITABUNT IN TERRA. *Ceux qui ont le cœur droit, habiteront sur la terre.* Ils vivront long-tems, & dans une constante prosperité, au milieu de leur pays, de leur famille, de leur héritage. C'étoit-là l'esperance, l'objet, la récompense des Juifs charnels: Mais ceux qui vivoient selon l'esprit, & qui par la disposition de leur cœur appartenoient à la nouvelle alliance, portoient leur vûë plus loin, & attendoient une demeure permanente dans les Tabernacles éternels. Il oppose le bonheur, & la prospérité des Justes, à la mort, dont il menace ceux qui s'attachent à une femme étrangere, & déréglée.

Digitized by Google

CHAPITRE III.

La sagesse donne une longue vie; avoir confiance en Dieu; n'être point sage à ses propres yeux; honorer le Seigneur par des présens; souffrir ses corrections & ses épreuves. Prix inestimable de la sagesse; elle est un arbre de vie. Le Seigneur a fondé la terre par la sagesse. Paix de ceux qui ont la sagesse. Faire du bien à son prochain. Bonheur des Justes.

℣. 8. *Fili mi, ne obliviscaris Legis meæ, & præcepta mea cor tuum custodiat:*

2. *Longitudinem enim dierum, & annos vitæ & pacem apponent tibi.*

℣. 1. MOn fils, n'oubliez point ma loi, & que vôtre cœur conserve mes préceptes:

2. Car vous y rencontrerez une longue vie, & la multiplication de vos années, & une paix profonde.

COMMENTAIRE.

℣. 1. FILI MI, NE OBLIVISCARIS LEGIS MEÆ. *Mon fils, n'oubliez point ma Loi.* Salomon a écrit ce Livre avec un trés-grand art; les préceptes directs, & les instructions morales, proposées toûjours sur un ton dogmatique, auroient ennuyé. Il diversifie les sujets, & les personnes, pour soulager l'attention de son disciple. Tantôt c'est Dieu; tantôt c'est la Sagesse; tantôt c'est Salomon lui-même, qui parlent. Il varie par cent tours divers & agréables, une matiére d'elle-même fort sérieuse, & fort importante, & par conséquent qui demande de l'application, & qui fatigue l'esprit. Ici il semble faire parler Dieu même: *Mon fils, n'oubliez point ma Loi!* Car c'est-là une grande partie de la sagesse, de demeurer fidellement, & fortement attaché à la Loi de Dieu. C'est à quoi se doivent rapporter toutes les instructions spéculatives de la sagesse. La Loi en cet endroit peut aussi marquer les leçons, & les préceptes que le Sage donne à son disciple, qu'il appelle ici son fils, par amitié. Voyez le ℣. 21.

℣. 2. LONGITUDINEM DIERUM, ET PACEM APPONENT TIBI. *Vous y trouverez la longueur des jours, & la paix.* Dieu promet souvent une longue vie, & une prosperité temporelle à ceux qui observent ses préceptes. (a) Il fait ici la même promesse à celui qu'il invite à

(a) *Vide Exod. XX. 12. Deut. V. 16. XXII. 7.*

Digitized by Google

3. *Misericordia, & veritas non deseran: circumda eas gutturi tuo, & describe in tabulis cordis tui.*

4. *Et invenies gratiam, & disciplinam bonam, coram Deo & hominibus.*

3. Que la misericorde, & la verité ne se séparent point de vous; qu'elles vous servent comme de collier, & gravez-les sur les tables de vôtre cœur.

4. Et vous trouverez grace devant Dieu, & devant les hommes, par vôtre bonne conduite.

COMMENTAIRE.

l'étude de la sagesse. Les récompenses temporelles des Juifs charnels, étoient une figure, & un gage de la récompense éternelle des vrais Israëlites, selon l'esprit. Il est bien visible qu'un bonheur purement passager ne peut jamais être la juste récompense d'une pratique exacte des plus excellentes vertus, & de la fidélité constante à l'observation des Loix de Dieu. Ainsi il faut élever ici ses idées à quelque chose de plus qu'à une longue vie, à la paix, ou au bonheur de cette vie.

℣. 3. MISERICORDIA ET VERITAS NON TE DESERANT. .... 4. ET INVENIES GRATIAM CORAM DEO. *Que la misericorde, & la verité ne vous abandonnent point, & vous trouverez grace devant Dieu, & devant les hommmes.* On trouve souvent (*a*) cette maniére de parler dans l'Ecriture : *La misericorde & la verité.* Lorsqu'on parle de Dieu, elle signifie, sa bonté, & *sa misericorde prévenante, & sa fidélité à exécuter ses promesses.* Par exemple dans les Pseaumes (*b*) il est dit, que *la misericorde & la verité marcheront devant lui*; c'est-à-dire, qu'il fera éclater dans toute sa conduite envers les hommes; d'un côté, une bonté compatissante, une misericorde prévenante, une clemence toûjours prête à recevoir le pécheur lorsqu'il se convertit; & de l'autre, une exacte fidélité à remplir ses promesses, à tenir ses paroles. Et lorsqu'on parle de l'homme, c'est à proportion la même chose. Nous gardons la misericorde, & la verité les uns à l'égard des autres, lorsque nous nous prévenons par des marques d'amitié, d'estime, de charité; que nous faisons du bien à ceux à qui nous sommes capables d'en faire; que nous pardonnons à ceux qui nous ont offensez : & que fidéles à accomplir nos promesses, nous ne manquons jamais à ce que nous devons, & nous parlons toûjours dans la sincerité, la verité, la justice. Le Seigneur nous ordonne donc ici d'exercer la misericorde, & la verité les uns à l'égard des autres, & il nous promet en récompense, que nous trouverons grace devant Dieu & devant les hommes.

℣. 4. INVENIES GRATIAM, ET DISCIPLINAM BONAM,

(*a*) *Genes.* XXIV. 27. 49. XLVII. 29. *Josue* XI. 14. & 2. *Reg.* II. 6, & XV. 20. *Psal.* XXIV. 10. XXXIX. 12. *&c.*

(*b*) *Psal.* LXXXVIII. 15.

5. *Habe fiduciam in Domino, ex toto corde tuo, & ne innitaris prudentiæ tuæ.*

6. *In omnibus viis tuis cogita illum, & ipse diriget gressus tuos.*

7. *Ne sis sapiens apud temetipsum: time Deum, & recede à malo:*

5. Mettez vôtre confiance en Dieu de tout vôtre cœur, & ne vous appuyez point sur vôtre prudence.

6. Pensez à lui dans toutes vos voyes, & il dirigera vos pas.

7. Ne soyez point sage à vos propres yeux; craignez le Seigneur, & fuyez le mal.

COMMENTAIRE.

CORAM DEO, &c. *Vous trouverez grace devant Dieu, & devant les hommes, par vôtre bonne conduite.* Dieu vous aura pour agréable, & les hommes loüeront vôtre sage conduite. Vous aurez la faveur de Dieu, & un témoignage avantageux de la part des hommes. L'Hébreu: (a) *Vous trouverez grace, & bon succez devant Dieu, & les hommes.* Ou bien: *Vous trouverez grace & intelligence*, prudence, bon esprit *devant Dieu, & les hommes.* Les Septante (b) le joignent aussi au verset précédent: Ecrivez mes préceptes sur les tables de vôtre cœur, (℣. 4.) *& vous trouverez grace. Ayez soin de faire le bien devant Dieu, & devant les hommes.* Saint Paul a cité la seconde partie de ce passage, dans l'Epître aux Romains, (c) & aux Corinthiens, (d) suivant la Version des Septante. *Providentes bona non tantùm coram Deo, sed etiam coram omnibus hominibus.*

℣. 5. HABE FIDUCIAM IN DOMINO, EX TOTO CORDE TUO. *Ayez confiance en Dieu de tout vôtre cœur.* Dieu demande que nous l'aimions, que nous croiyons en lui, que nous esperions en lui, que nous le cherchions de tout nôtre cœur: Il ne veut rien de nous à demi. Ne mérite-t'il pas bien que nous mettions en lui toute nôtre confiance, puisqu'il est si plein de bonté pour nous protéger, & si puissant pour nous garantir des dangers? Que pourroient nôtre sagesse, nôtre industrie, nôtre pouvoir sans lui? *Et ne innitaris prudentiæ tuæ.* Il ne nous défend pas d'user de nôtre prudence, mais de nous appuyer sur elle.

℣. 7. NE SIS SAPIENS APUD TEMETIPSUM. *Ne soyez point sage à vos propres yeux.* Il employe toute son autorité, & son éloquence à nous exhorter à rechercher la sagesse; mais il ne veut pas que nous soyons sages à nos propres yeux. Il veut que nous nous défiions de nos lumiéres; que nous soyons toûjours disposez à recevoir les avis des autres; que nous rapportions à Dieu, & non à nous-mêmes, ce que nous faisons; que nous ne croiyons jamais en savoir assez; en un mot, que nô-

(a) ומצא חן ושכל שוב בעיני אלהים וארם

(b) Καὶ εὑρήσεις χάριν; καὶ συνέσεις καλὴ ἐνώπιον Κυρίου, καὶ ἀνθρώπων.

(c) *Rom.* XII. 17.

(d) 2. *Cor.* VIII. 22.

8. *Sanitas quippe erit umbiculo tuo, & irrigatio ossium tuorum.*

9. *Honora Dominum de tua substantia, & de primitiis omnium frugum tuarum da ei.*

8. Par ce moyen vos entrailles joüiront d'une santé parfaite, & vos os seront arrosez *d'un suc nourricier.*

9. Honorez le Seigneur *par l'effrande* de vos biens, donnez-lui les prémices de tous vos fruits.

COMMENTAIRE.

tre sagesse ne cause en nous ni enflûre, ni présomption, ni témérité. Voyez 2. *Cor.* XII. 13. *Nolite esse prudentes apud vosmetipsos.* Et Isaïe : (*a*) *Væ qui sapientes estis in oculis vestris !*

℣. 8. SANITAS ERIT UMBICULO TUO, ET IRRIGATIO OSSIUM TUORUM. *Ainsi vos entrailles seront saines, & vos os seront remplis de moëlle.* A la lettre : *Vôtre nombril sera sain, & vos os seront arrosez.* L'ombilic marque tout le ventre, toutes les parties intérieures, le foye, les intestins, le ventricule, &c. Les os désignent les parties solides. Vous joüirez d'une pleine & heureuse santé. L'enfant dans le sein de sa mere se nourrit & prend son accroissement par l'ombilic ; & cette partie, bien ou mal saine, influë beaucoup à nôtre santé, ou à nos maladies. Les Anciens l'oignoient par principe de santé. (*b*) Abénézra a crû que cette partie étoit le fondement, ou l'origne des nerfs. Les nouveaux Philosophes sont bien éloignez de son sentiment ; & quelques Interprétes doutent même que l'Hébreu (*c*) *Schor*, signifie ici véritablement l'ombilic. Les Hébreux ont un autre mot, (*d*) pour marquer cette partie : Les Septante l'ont rendu ici par, *vôtre corps* ; & le Syriaque par, *vôtre chair.* Mais les autres passages où il se rencontre, prouvent assez clairement qu'il ne peut avoir une autre signification que celle d'ombilic : (*e*) Il dérive de *Scharir*, être fort. (*f*)

ET IRRIGATIO OSSIUM TUORUM. *Et vos os seront remplis de moëlle.* Dans la maladie, dans la fatigue, dans la douleur, on croit que la moëlle diminuë. Quelques Anciens ont attribué cette diminution à des causes occultes, comme à la Lune ; mais on est revenu de ces erreurs. La bonne santé, la bonne nourriture, le repos, remplissent les veines d'un bon sang, & les os de moëlle. Le Sage appelle cela : *L'arrosement des os.* (*g*) Les Septante : (*h*) *La guérison de vos os.* Vous joüirez d'une santé forte & vigoureuse, & vos os seront remplis de moëlle, & arrosez d'un bon suc.

(*a*) *Isai.* V. 21.
(*b*) *Grot. hic. Bossuet. in Cant.* VII. 2.
(*c*) רפאות תהי לשורך 70. Ἴασις ἔσται τῷ σώματι σου.
(*d*) טבור *Thabor.*
(*e*) *Ezech.* XVI. 4 *Cant.* VII. 2.
(*f*) שריר *Deut.* XXIX. 19.
(*g*) ושקוי לעמותיך
(*h*) 70. Ἐπιμέλεια τοῖς ὀστέοις σου.

10. *Et implebuntur horrea tua saturitate, & vino torcularia tua redundabunt.*

11. *Disciplinam Domini, fili mi, ne abjicias: nec deficias, cùm ab eo corriperis.*

10. Alors vos greniers seront remplis de froment, & vos pressoirs regorgeront de vin.

11. Mon fils, ne rejettez point la correction du Seigneur, & ne tombez point dans l'abattement, lorsqu'il vous a châtié.

COMMENTAIRE.

℣. 9. HONORA DOMINUM DE TUA SUBSTANTIA. *Honorez de vôtre bien le Seigneur.* Présentez-lui des présens de vos biens; reconnoissez par-là son souverain domaine, & avoüez que vous tenez tout de lui: rendez-lui-en vos actions de graces. Suivant les mœurs des Orientaux, un sujet doit rendre ses hommages, & marquer son attachement, son respect, à son maître, & à son Seigneur, en lui faisant des présens. Faire des présens à un Roi, c'est le reconnoître, lui faire hommage. (*a*) Dieu ne veut pas qu'on se présente devant lui les mains vuides. (*b*) Les Septante: (*c*) *Honorez le Seigneur de vos justes travaux, & donnez-lui les prémices des fruits de vôtre justice.* Ils ont ajoûté les noms de *juste*, & de *Justice*, pour marquer l'éloignement que Dieu a des offrandes qu'on lui fait de rapines, de fruits mal acquis, & du bien d'autrui. *Quicquid in Dei sacrificio ex scelere offertur, Omnipotentis Dei non placat iracundiam, sed irritat*, dit saint Gregoire le Grand. (*d*)

℣. 10. IMPLEBUNTUR HORREA TUA SATURITATE. *Vos greniers seront remplis de bled.* C'est le vrai sens du texte, qui porte à la lettre: Ils seront *remplis de rassasiement.* (*e*) Ces promesses sont pour les Juifs charnels. Les Israëlites selon l'esprit, pensent à s'amasser des trésors dans le Ciel, (*f*) suivant l'expression du Sauveur.

℣. 11. DISCIPLINAM DOMINI NE ABJICIAS. *Ne rejettez point la correction du Seigneur.* Ne souffrez point impatiemment les peines dont il vous éprouve. Demeurez dans une humble soumission, lorsqu'il vous châtie. C'est un pere qui travaille à rendre son fils parfait, & qui cherche à le délivrer de la mort. Rien n'est plus souvent répété dans l'Ecriture, que la nécessité des souffrances; elles sont pour l'ordinaire plûtôt des marques de la miséricorde, & de la bonté de Dieu, que de sa sévérité, & de sa colere. Voyez *Hebr.* XII. 5. *Apoc.* III. 19. *Ego quos amo arguo & castigo.*

℣. 12. QUEM DILIGIT DOMINUS, CORRIPIT, ET QUA-

(*a*) 1. *Reg.* X. 29.

(*b*) *Exod.* XXIII. 15. *Non apparebis in conspectu meo vacuus.*

(*c*) Τίμα τὸν Κύριον ἀπὸ τῶν δικαίων σου πόνων, καὶ ἀπάρχου αὐτῷ ἀπὸ τῶν καρπῶν δικαιοσύνης. *Aquil. Sym. Theod.* Ἀπὸ παντὸς γενήματος σου.

(*d*) *Greg. Regesti. lib.* 9. 106. *nov Edit.*

(*e*) ימלאו אסמיך שבע 70. Πλησμονῆς σίτου.

(*f*) *Matth.* VI. 19. 20.

Digitized by Google

12. *Quem enim diligit Dominus, corripit, & quasi pater in filio complacet sibi.*

13. *Beatus homo, qui invenit sapientiam, & qui affluit prudentiâ.*

14. *Melior est acquisitio ejus negotiatione argenti, & auri primi, & purissimi fructus ejus.*

15. *Pretiosior est cunctis opibus: & omnia quæ desiderantur, huic non valent comparari.*

12. Car le Seigneur châtie celui qu'il aime, & il met en lui sa complaisance, comme un pere dans son fils.

13. Heureux celui qui a trouvé la sagesse, & qui est riche en prudence.

14. L'acquisition de la sagesse vaut mieux que le trafic de l'argent, & les fruits qu'elle produit, sont préferables à l'or le plus précieux.

15. Son prix est au-dessus de toutes les richesses, & tout ce qui fait l'objet de nos désirs, n'est rien en comparaison.

COMMENTAIRE.

SI PATER IN FILIO COMPLACET SIBI. *Le Seigneur châtie celui qu'il aime, & il trouve en lui son plaisir, comme un pere dans son fils.* Lors même qu'il le châtie, il l'aime aussi tendrement qu'un pere aime son fils. Souvent il ne le châtieroit pas, s'il n'avoit pour lui un amour de pere. Malheur à ceux que Dieu dans sa colére laisse dans l'impunité en ce monde; c'est qu'il les réserve à de plus grands supplices, lorsqu'ils auront comblé la mesure de leurs crimes. Les Septante: (*a*) *Le Seigneur corrige celui qu'il aime, & il frappe de ses verges le fils qu'il reçoit*, qui lui est agréable. Saint Paul (*b*) l'a cité de même en suivant ces Interprétes. L'Hébreu à la lettre: (*c*) *Le Seigneur corrige celui qu'il aime, & comme un pere un fils qu'il aime.* Ou bien: *Et il l'aime comme un pere aime son fils.* Le mot qui signifie *flagellat*, ne se lit plus dans le texte. Les répréhensions, & les corrections sont d'une si grande utilité, dit Philon, (*d*) que par là nous devenons les enfans de Dieu, nous entrons, pour ainsi dire, dans sa famille par l'adoption.

℣. 13. ET AFFLUIT PRUDENTIA. *Qui est riche en prudence.* L'Hébreu: (*e*) Heureux *l'homme qui a puisé la prudence*, comme on tire l'eau d'une source cachée, ou un trésor du fond de la terre. Les Septante: (*f*) *Heureux l'homme qui voit la prudence.* Le Syriaque, & l'Arabe: *Qui a trouvé la prudence.*

℣. 15. PRETIOSIOR EST CUNCTIS OPIBUS. *Son prix surpasse toutes richesses.* L'Hébreu: (*g*) *Elle est plus précieuse que les Pe-*

(*a*) Ὃν γὰρ ἀγαπᾷ Κύριος παιδεύει, μαστιγοῖ δὲ πάντα υἱὸν ὃν παραδέχεται.

(*b*) *Hebr.* XII. 6. *Quem enim diligit Dominus castigat, flagellat autem omnem filium quem recipit.*

(*c*) כי את אשר יאהב יהוה יוכוח וכאב את בן ירצה Les Septante ont lû ויכאב, *flagellat*, au lieu de כאב, *sicut pater.*

(*d*) *Philo de congress. quærendæ erudit. gratia.* Οὕτως ἄρα ἡ ἐπίπληξις, καὶ νουθεσία καλὸν νενόμισται, ὥστε δι' αὐτῆς ἡ πρὸς Θεὸν ὁμολογία συγγένεια γίνεται.

(*e*) ואדם יפיק תבונה

(*f*) Ὃς εἶδε φρόνησιν.

(*g*) יקרה היא מפנינים

ninim

16. *Longitudo dierum in dextera ejus, & in sinistra illius divitiæ & gloria.*

17. *Viæ ejus, viæ pulchræ: & omnes semitæ illius pacificæ.*

18. *Lignum vitæ est his, qui apprehenderint eam: & qui tenuerit eam, beatus.*

19. *Dominus sapientiâ fundavit terram: stabilivit cœlos prudentiâ.*

16. Elle a la longue vie dans sa droite, & dans sa gauche les richesses & la gloire.

17. Ses voyes sont belles, & tous ses sentiers ne tendent qu'à la paix.

18. Elle est un arbre de vie pour ceux qui l'aiment; & heureux celui qui l'embrasse étroitement.

19. C'est par la sagesse que le Seigneur a fondé la terre, & par la prudence qu'il a affermi les cieux.

COMMENTAIRE.

ninim. Ce dernier mot signifie *des perles*, ainsi qu'on l'a montré en plus d'un endroit. (*a*) Les Septante, & le Caldéen, *des pierres précieuses*: Junius, *du corail*.

℣. 16. LONGITUDO DIERUM IN DEXTERA, &c. *Elle a la longue vie dans sa droite, & dans sa gauche, les richesses, & la gloire.* La sagesse comble de biens ceux qui la recherchent. D'un côté, une longue & heureuse vie; de l'autre, des biens, & des honneurs sont leur partage. Il n'y a point de mystére entre la main gauche, & la droite. Elle a les mains pleines de tout ce que les hommes estiment le plus; & elle le leur distribuë avec abondance. Tout cela à la lettre & grossiérement, pour ces Juifs charnels; mais d'une maniére plus relevée, & plus parfaite pour les vrais Israëlites, selon l'esprit. La longue vie, est le symbole de l'éternité; les honneurs, de la gloire du Ciel.

℣. 17. VIÆ EJUS, VIÆ PULCHRÆ, ET OMNES SEMITÆ EJUS PACIFICÆ. *Ses voyes sont belles, & tous ses sentiers ne tendent qu'à la paix.* L'Hébreu: (*b*) *Ses voyes sont des voyes de plaisirs*, de douceur, d'agrémens, *& tous ses sentiers sont paix.* Par tout où marche la sagesse, se rencontrent les doux & innocens plaisirs; la paix, la prospérité, la sérénité, le bonheur l'accompagnent par tout; l'homme sage conserve toûjours la paix de son cœur, il joüit en tous lieux de la douceur d'une bonne conscience, & du plaisir que l'on goûte en possédant le souverain bien, autant que la créature peut le posséder en ce monde.

℣. 18. LIGNUM VITÆ EST HIS, QUI APPREHENDERINT EAM. *Elle est un arbre de vie pour ceux qui l'aiment.* Il fait allusion à *l'arbre de vie* que le Seigneur planta dés le commencement, au milieu du Paradis, & qui devoit conserver à l'homme la vie, la santé, & l'immortalité. (*c*) Telle est la sagesse pour ceux qui ont le bonheur de la posse-

(*a*) *Job.* XXVIII. 18. *Prov.* III. 15. VIII. 11. XX 15. *Thren.* IV. 7. *Vide Pagn. Mont. Both Caiet. Tig.*

(*b*) דרכיה דרכי נעם וכל נתיבותיה שלום

(*c*) *Vide Genes.* II. 9. 17. & *Prov.* XIII. 12. XV. 4.

20. *Sapientiâ illius eruperunt abyssi, & nubes rore concrescunt.*

20. C'eſt par la ſageſſe que l'abîme des eaux a paru, & que les nuës ſe forment de la roſée, *ou des vapeurs.*

21. *Fili mi, ne effluant hæc ab oculis tuis: custodi Legem atque consilium:*

21. Mon fils, que ces choſes ne s'éloignent point de devant vos yeux. Gardez ma Loi, & obſervez mon conſeil.

22. *Et erit vita animæ tuæ, & gratia faucibus tuis.*

22. Ils ſeront la vie de vôtre ame, & formeront un ornement à vôtre col.

COMMENTAIRE.

der; elle leur donne & leur conſerve une longue & heureuſe vie en ce monde, & leur procure la bienheureuſe éternité dans l'autre.

℣. 19. DOMINUS SAPIENTIA FUNDAVIT TERRAM. *C'eſt par la ſageſſe que le Seigneur a fondé la terre*, par ſon Verbe, par ſon Fils; en un mot, par la ſageſſe qui lui eſt propre, par lui-même. Juſqu'ici il a parlé de la ſageſſe, comme vertu morale; il parle à preſent de la ſageſſe divine, (*a*) dont celle qu'il communique aux hommes, n'eſt que l'écoulement, & le réjailliſſement. Comparez ce verſet & le ſuivant avec *Job.* XXXVIII. 4. *&c.* Et *Prov.* VIII. 22. 23. *& ſuiv.* On a parlé ſur Job des fondemens de la terre, ſelon les Anciens.

℣. 20. SAPIENTIA EJUS ERUPERUNT ABYSSI. *C'eſt par la ſageſſe que l'abîme des eaux a paru.* Quelques uns (*b*) l'expliquent des eaux du Déluge, qui couvrirent toute la terre: D'autres, (*c*) des fontaines, & des rivières qui ſortent de la terre, & qui viennent originairement de la mer. D'autres, (*d*) des abîmes que Dieu creuſa au commencement du monde, pour y placer les eaux de la mer. D'autres enfin, de la diſtribution que Dieu fit des eaux au commencement, en ſéparant les eaux inférieures, des eaux ſupérieures, ſuivant l'idée de Moyſe; (*e*) & plaçant les unes au-deſſus du Firmament, & renvoyant les autres dans les abîmes. Ce dernier ſens nous paroît le meilleur.

ET NUBES RORE CONCRESCUNT. *Et les nuées ſe forment de la roſée*, ou des vapeurs que le Soleil éleve, & auſquelles la roſée ſert de matiére. L'Hébreu: (*f*) *Et les nuées*, les Cieux, l'air *diſtillent la roſée.* Les effets que nous appellons naturels, ſont des productions de la ſouveraine ſageſſe du Créateur, qui a créé dans le commencement, & qui conſerve dans la ſuite des ſiécles, les choſes dans l'état, & dans l'ordre où nous les voyons. La roſée dans la Paleſtine, eſt beaucoup plus abondante que dans ces pays-ci. D'où vient que le Sage leur donne ici pour

(*a*) *Ita Greger. lib.* XII. *Moral. c.* 4 *Beda, Cornel. Menoch. Janſ. alii. Didym. in Catena.*
(*b*) *Beda, Caiet.*
(*c*) *Lir. Menoc. Vat, Geier. Cornel.*
(*d*) *Piſcat.*
(*e*) *Geneſ.* 1. 6. *Diviſit aquas ab aquis, &c.*
(*f*) ושחקים ירעפו טל. Νέφη δὲ ἐρρύησαν δρόσους.

Digitized by Google

23. *Tunc ambulabis fiducialiter in via tua, & pes tuus non impinget :*

23. Alors vous marcherez avec assurance dans vos voyes, & vôtre pied ne trébuchera point.

24. *Si dormieris, non timebis : quiescet, & suavis erit somnus tuus.*

24. Vous ne craindrez point durant vôtre sommeil, vous reposerez tranquillement, & doucement.

25. *Ne paveas repentino terrore, & irruentes tibi potentias impiorum.*

25. La frayeur soudaine ne tombera point sur vous : & vous n'appréhendrez point que la ruine, de la part des impies, vienne vous accabler.

26. *Dominus enim erit in latere tuo : & custodiet pedem tuum ne capiaris.*

26. Car le Seigneur sera à vos côtez, il conduira vos pieds, & vous empêchera de tomber dans les piéges.

COMMENTAIRE.

origine les nuës, de même qu'aux pluyes ; quoique la rosée ne vienne pas de si haut. Dans la Palestine les rosées ne différent guéres de la pluye par leur abondance. Voyez *Judic.* VI. 37. 38. & 2. *Reg.* XVII. 12.

℣. 22. ERIT VITA ANIMÆ TUÆ, ET GRATIA FAUCIBUS TUIS. *Ils seront la vie de vôtre ame, & formeront un ornement à vôtre col.* Voyez ci-devant Chap. I. ℣. 9. *Ut addatur gratia capiti tuo, & torques collo tuo.* La sagesse donne la vie, la santé, le salut à l'ame & au corps ; elle est le plus précieux ornement de ceux qui la possédent. Au reste, quand le Sage en tant d'endroits promet la vie, la santé, la prospérité, la paix, la gloire à ceux qui cherchent la sagesse ; on ne doit pas prendre ces promesses grossiérement, & à la lettre : On a vû des Sages vivre peu ; on les a vû dans l'affliction, dans la maladie, dans l'adversité. Le Sage lui-même vient de nous avertir au ℣. 12. que Dieu éprouve par des maux, & des afflictions temporelles, ses enfans, & ses plus fidéles serviteurs. Il faut donc dire, que Dieu ou délivre les siens de tous ces maux, ou qu'il les en préserve, ou qu'il leur donne la patience en ce monde, & les met dans un état qu'ils ne voudroient pas changer contre toutes les richesses, & les avantages de la fortune : & qu'aprés cette vie, il couronne leur vertu, & leur mérite, par des récompenses beaucoup plus précieuses que tout ce qu'ils auroient pû désirer en ce monde, & par des biens infiniment plus grands, que les maux dont il a permis qu'ils soient affligez.

℣. 24. SI DORMIERIS, NON TIMEBIS. *Vous ne craindrez point durant vôtre sommeil.* Vous ne serez point troublé pendant vôtre sommeil par des frayeurs nocturnes. Ou bien : Vous ne craindrez point la mort ; vous la regarderez comme le commencement de vôtre bonheur, & la fin de vos périls, & de vos maux.

℣. 26. CUSTODIET PEDEM TUUM NE CAPIARIS. *Il conduira vos pieds, & vous empêchera de tomber dans les piéges.* Les Septan-

Digitized by Google

27. *Noli prohibere benefacere eum, qui potest : si vales, & ipse benefac.*

28. *Ne dicas amico tuo : Vade, & revertere ; cras dabo tibi ; cum statim possis dare.*

29. *Ne moliaris amico tuo malum, cùm ille in te habeat fiduciam.*

30. *Ne contendas adversùs hominem frustrà, cùm ipse tibi nihil mali fecerit.*

27. N'empêchez point de bien faire à celui qui le peut ; faites vous-même le bien, si vous le pouvez.

28. Ne dites point à vôtre ami : Allez, & revenez ; je vous donnerai demain ; si vous pouvez lui donner sur le champ.

29. Gardez-vous bien de tramer quelque mauvais dessein contre vôtre ami, qui a confiance en vous.

30. Ne suscitez point de procez à un homme, lorsqu'il ne vous a fait aucun mal.

COMMENTAIRE.

te : (*a*) *Il affermira vôtre pied, afin que vous ne soyez point ébranlé.* La Vulgate est plus conforme à l'Hébreu. (*b*) Voyez le Psaume XC. 12. *Le Seigneur a commandé à ses Anges de vous conduire ; ils vous porteront, afin que vous ne trébuchiez point.*

℣. 27. NOLI PROHIBERE BENEFACERE EUM, QUI POTEST ; SI VALES, ET IPSE BENEFAC. *N'empêchez point de bien faire celui qui le peut ; faites vous-même le bien, si vous le pouvez.* Ce Texte est fort clair ; mais l'Hébreu (*c*) souffre quelque difficulté : *N'empêchez point le bien de son maître, lorsque la chose sera dans vos mains.* Le maître du bien dans le stile des Hébreux, peut signifier ou celui qui le fait, ou celui qui le reçoit. La Vulgate l'a pris dans le premier sens, & les Septante (*d*) dans le second. Ces derniers traduisent ainsi : *Ne cessez point de faire le bien à l'indigent, tandis que vous en avez le moyen.* Ce dernier sens est suivi par un bon nombre d'Interprétes, (*e*) & il paroît le plus littéral. Les pauvres, les indigens sont en quelque sorte *les maîtres du bien ;* ils y ont un droit acquis, par là même qu'ils sont dans l'indigence. Quiconque est en pouvoir de faire du bien, est en même-tems dans l'obligation de secourir ceux qui ont besoin de son assistance.

℣. 30. NON CONTENDAS ADVERSUS HOMINEM FRUSTRA. *Ne suscitez point de procés à un homme.* Ne contestez point sans raison ; ne soyez point pointilleux, chicanier, processif. Il n'est pas défendu de se défendre ; mais il faut bien des précautions, & des ménagemens, pour ne pas blesser la charité, la justice, la sagesse. Sénéque : (*f*) Ne contestez point avec vôtre égal ; vous courez risque d'être vaincu ; ni

---

(*a*) Εἰσίσει σὸν πόδα, ἵνα μὴ σαλευθῇς.

(*b*) ושמר רגלך כלכד

(*c*) אל תמנע טוב מבעליו בהיות לאל ידיך

(*d*) 70. Μὴ ἀποχὴν δὲ ποιοῦ, ἡνίκα ἂν ἔχῃ ἡ χεὶρ σου βοηθεῖν.

(*e*) *Cald. Munst. Vatab. Jun. Tremel. Piscat. Mercer. Geier. Bayn.*

(*f*) *Senec. Proverbiis. Cum pari contendere, anceps est ; cum superiore, furiosum ; cum inferiore, sordidum.*

Digitized by Google

31. *Ne æmuleris hominem injuſtum, nec imiteris vias ejus.*

32. *Quia abominatio Domini eſt omnis illuſor: & cum ſimplicibus ſermocinatio ejus.*

33. *Egeſtas à Domino in domo impii: habitacula autem Juſtorum benedicentur.*

34. *Ipſe deludet illuſores, & manſuetis dabit gratiam.*

31. N'ayez point de jalouſie contre l'injuſte, & ne ſuivez point ſes voyes.

32. Parce que tous les trompeurs ſont en horreur devant Dieu, qui ne commnnique ſes ſecrets qu'aux ſimples.

33. Le Seigneur envoyera l'indigence dans la maiſon de l'impie; & il comblera de bénédictions la maiſon du Juſte.

34. Il ſe joüera des mocqueurs, & il accordera ſa faveur à ceux qui ſont doux.

COMMENTAIRE.

avec celui qui eſt plus fort que vous; il y a en cela de la témérité, & de la fureur; ni avec celui qui n'eſt pas capable de vous réſiſter; cela eſt lâche & honteux.

℣. 31. NE ÆMULERIS HOMINEM INJUSTUM. *N'ayez point de jalouſie contre l'injuſte.* Qu'il ne vous prenne jamais envie de l'imiter; que ſa proſpérité préſente, & l'éclat de ſa fortune ne vous faſſent pas naître le déſir de parvenir au même bonheur, par de pareilles voyes. N'enviez point ſa place, ſon emploi, ſon crédit: Dieu permet que ces biens arrivent aux impies, afin que les Juſtes ne les regardent pas comme les ſeuls vrais biens. Il permet que les bons les poſſédent auſſi quelquefois, afin qu'on ne les regarde pas comme des maux: Enfin il les ôte quelquefois aux bons, pour les éprouver; & aux méchans, pour les tourmenter. *Hæc bona ne putentur mala, dantur & bonis; ne putentur magna ſumma bona, dantur & malis. Itemque auferuntur iſta & bonis, ut probentur; & malis ut crucientur*, dit Saint Auguſtin. (*a*)

℣. 33. EGESTAS A DOMINO IN DOMO IMPII. *Le Seigneur envoyera l'indigence dans la maiſon de l'impie.* L'Hébreu: (*b*) *La malédiction du Seigneur eſt dans la maiſon de l'impie.*

℣. 34. IPSE DELUDET ILLUSORES, ET MANSUETIS DAT GRATIAM. *Il ſe joüera des moqueurs, & il accordera ſa faveur à ceux qui ſont doux.* L'Hébreu: (*c*) *Il ſera moqueur avec les moqueurs, & il donnera ſa bienveillance aux doux.* Dieu traitera les moqueurs comme ils le méritent. Ils ſe raillent de ſes ménaces, ils ſe moquent de ſes promeſſes, ils tournent en ridicule les pratiques de la Religion; Dieu ſe moquera d'eux à ſon tour: (*d*) *Ego quoque in interitu veſtro ridebo.* C'eſt dans le même ſens que le Pſalmiſte dit: (*e*) *Seigneur, vous ſerez Saint*

(*a*) *Auguſt. Ep olim 70. nunc 220. ad Bonifac.*

(*b*) מארת יהוה בבית רשע 70. Κατάρα Κυρίου

(*c*) אם ללצים הוא יליץ ולענוים יתן חן

(*d*) *Prov.* 1. 26.

(*e*) *Pſal.* XVII. 27.

Digitized by Google

35. *Gloriam sapientes possidebunt: stultorum exaltatio, ignominia.*

35. Les Sages posséderont la gloire: & l'élévation des insensez tournera à leur confusion.

COMMENTAIRE.

avec le Saint, & pervers avec le pervers. Vous vous présenterez à ceux qui vous cherchent, vous tournerez le dos à ceux qui vous méprisent. Les Septante: (*a*) *Le Seigneur résiste aux superbes, & donne la grace aux humbles.* Les Apôtres saint Pierre, (*b*) & saint Jacques (*c*) ont cité cette Sentence suivant le Grec.

℣. 35. STULTORUM EXALTATIO, IGNOMINIA. *L'élévation des insensez tournera à leur confusion.* Plus ils seront élevez, plus leur folie se fera connoître, & plus leur chûte sera dangereuse. L'Hébreu: (*d*) *Les foux élevent leur ignominie*; ils la font paroître à tout le monde. Le Caldéen: *Les insensez seront exposez à la tribulation.* D'autres: Les insensez s'attirent l'ignominie, se couvrent d'opprobre, reçoivent la honte pour leur partage.

(*a*) 70. Κύριος ὑπερηφάνοις ἀντιτάσσεται, ταπεινοῖς δὲ δίδωσι χάριν.

(*b*) 1. *Petri.* v. 5.

(*c*) *Jacob.* iv. 6.

(*d*) וכסילים מרים קלון 70. Οἱ ἀσεβεῖς ὕψωσαν ατιμίαν.



CHAPITRE IV.

Salomon donne aux autres les instructions qu'il a reçûës lui-même dans sa jeunesse. Exhortation à étudier la sagesse. Inquiétude des méchans. Garder son cœur, sa bouche, & ses pas.

℣. 1. *AUdite, filii, disciplinam patris, & attendite, ut sciatis prudentiam.*

2. *Donum bonum tribuam vobis: Legem meam ne derelinquatis.*

3. *Nam & ego filius fui patris mei; tenellus, & unigenitus coram matre mea.*

℣. 1. MEs enfans, écoutez les instructions de vôtre pere, & rendez-vous attentifs, afin que vous connoissiez la prudence.

2. Je vous donnerai un don précieux, si vous êtes fideles à observer mes ordres.

3. Car je suis moi-même fils d'un pere & d'une mere, qui m'ont aimé tendrement, & comme si j'eusse été leur fils unique.

COMMENTAIRE.

℣. 1. AUDITE, FILII, DISCIPLINAM PATRIS. *Mes enfans, écoutez les instructions de vôtre pere.* Ecoutez mes instructions, & recevez-les comme de la part d'un pere plein de tendresse pour vous. Salomon se propose ici pour exemple de docilité; mais de telle maniére qu'il rapporte toute la gloire de son éducation, & de sa sagesse, aux teintures qu'il a reçûës de son pere & de sa mere. Il fait paroître par tout son attachement tendre, & respectueux, & sa sincere reconnoissance pour ses parens, sur tout pour sa mere, (*a*) à qui Dieu fit sans doute de grandes faveurs, aussi-bien qu'à David, aprés leur péché. Le Sage a consacré presque tout le Chapitre xxxi. à l'éloge de sa mere, qu'il loüe sous le nom de la Femme forte.

℣. 3. TENELLUS, ET UNIGENITUS CORAM MATRE MEA. *Etant fils d'une mere, qui m'a aimé tendrement, comme si j'eusse été son fils unique:* A la lettre: (*b*) *J'ai été un enfant tendre & délicat, & le fils unique de ma mere.* Ce qu'on ne peut entendre à la rigueur, puisque Bethsabée eut cinq fils de David: (*c*) le premier fruit de leur mariage, ou plûtôt de leur crime, mourut peu aprés sa naissance. (*d*) Les quatre autres sont, *Salomon* l'aîné, (*e*) *Simmaa*, *Sobab*, & *Nathan*. Je sai que quel-

(*a*) *Infra* ℣ 3. 4. 1. 8. VI. 20. XV. 20. XXXI. 1.
(*b*) רך ויחיד לפני אמי
(*c*) 1. *Par.* III. 5.
(*d*) 2. *Reg.* XII. 15. 16.
(*e*) 2. *Reg.* XII. 24.

Digitized by Google

4. *Et docebat me, atque dicebat: Suscipiat verba mea cor tuum, custodi præcepta mea, & vives.*

5. *Posside sapientiam, posside prudentiam: ne obliviscaris, neque declines à verbis oris mei.*

6. *Ne dimittas eam, & custodiet te: dilige eam, & conservabit te.*

7. *Principium sapientiæ, posside sapientiam; & in omni possessione tua acquire prudentiam.*

8. *Arripe illam, & exaltabit te: glorificaberis ab ea, cùm eam fueris amplexatus.*

4. *Mon pere* m'instruisoit, & me disoit: Recevez mes paroles dans vôtre cœur, & gardez mes préceptes, & vous aurez la vie.

5. Etudiez-vous à acquérir la sagesse, & la prudence: Que les paroles de ma bouche ne s'éfacent point de vôtre mémoire, & ne vous en écartez jamais.

6. Ne rejettez point la sagesse, & elle vous gardera; aimez-la, & elle vous conservera.

7. Le commencement de la sagesse, est de la rechercher: acquérez la prudence aux dépens de tout ce que vous possédez.

8. Saisissez-la, & elle vous élévera; elle vous comblera de gloire, lorsque vous l'aurez embrassée.

COMMENTAIRE.

ques-uns ont prétendu que Simmaa, Nathan, & Sobab étoient nez de Bethsabée, & d'Urie son premier mari; mais saint Luc démontre visiblement le contraire, en faisant descendre la sainte Vierge de Nathan, (*a*) pour montrer qu'elle étoit de la race de David. Il faut donc prendre *fils unique* en cet endroit, dans le même sens que les Septante (*b*) l'ont pris, en traduisant *le bien-aimé*. Les Auteurs Grecs & Latins désignent quelquefois par cette même épithete, les fils uniques, ou premiers-nez. (*c*)

℣. 4. DOCEBAT ME. *Il m'instruisoit.* L'Hébreu est au masculin, (*d*) & montre que c'est David qui donnoit ces instructions à son fils.

℣. 7. PRINCIPIUM SAPIENTIÆ, POSSIDE SAPIENTIAM: ET IN OMNI POSSESSIONE TUA ACQUIRE PRUDENTIAM. *Le commencement de la sagesse, est de la rechercher; acquerez la prudence aux dépens de tout ce que vous possédez.* C'est déja être sage, que de chercher la sagesse; c'est être sage, que d'en connoître le prix, & d'en aimer la jouïssance. Que ce soit donc là vôtre premier, vôtre unique soin, vôtre plus sérieuse, & plus importante occupation, que d'acquerir la sagesse; acquerez-la quoi qu'il en coûte. Autrement: Acquérez la sagesse, & la crainte de Dieu, qui en est le principe. Ou bien: La sagesse est le plus grand des biens; c'est la chose essentielle; c'est l'unique nécessaire: ainsi

(*a*) *Luc.* III. 23. *& seq.*

(*b*) Υἱὸς γὰρ ἐγρόμην . . . ἀγαπώμενος ὑπὸ τοῦ πατρὸς μου. Ils traduisent de même l'Hébreu יחיד *Genes.* XXII. 12. 16. *Jerem.* VI. 26. *Amos* VIII. 10. *Zach.* X. 10.

(*c*) *Vide*, si lubet, *Hesych.* & *Heinsium Exercit. Sacr. pag.* 94. 95.

(*d*) *Grotius.*

cherchez

℣ 9. *Dabit capiti tuo augmenta gratiarum : & corona inclyta proteget te.*

9. Elle répandra sur vôtre tête un accroissement de graces ; & elle vous donnera une couronne de gloire.

10. *Audi, fili mi, & suscipe verba mea, ut multiplicentur tibi anni vitæ.*

10. Ecoutez, mon fils, recevez mes paroles, afin que les années de vôtre vie se multiplient.

11. *Viam sapientiæ monstrabo tibi : ducam te per semitas æquitatis.*

11. Je vous enseignerai le chemin de la sagesse, & la voye de l'équité.

12. *Quas cùm ingressus fueris, non arctabuntur gressus tui, & currens non habebis offendiculum.*

12. Vous n'y serez pas plûtôt entré, que vos pas se dilateront, & que vous courrez sans crainte de vous heurter.

13. *Tene disciplinam, ne dimittas eam : custodi illam, quia ipsa est vita tua.*

13. Recevez les corrections, & ne les rejettez point : Gardez-les, parce qu'en cela consiste vôtre vie.

14. *Ne delecteris in semitis impiorum, nec tibi placeat malorum via.*

14. Ne prenez point plaisir dans les voyes des impies ; & que les sentiers des méchans ne vous agréent point.

15. *Fuge ab ea, nec transeas per illam : declina, & desere eam.*

15. Evitez-les, n'y passez point ; détournez-vous-en, & ne vous y arrêtez point.

16. *Non enim dormiunt nisi malefecerint : & rapitur somnus ab eis nisi supplantaverint.*

16. Car les méchans ne dorment point en repos qu'ils n'ayent mal fait : Ils ne prennent point de sommeil qu'ils n'ayent supplanté quelqu'un.

17. *Comedunt panem impietatis, & vinum iniquitatis bibunt.*

17. Ils se nourrissent du pain d'impiété, & ils boivent du vin d'iniquité.

18. *Justorum autem semita, quasi lux splendens procedit, & crescit usque ad perfectam diem.*

18. Mais la voye des Justes est comme une lumiere éclatante, qui va toûjours en s'augmentant jusqu'au jour parfait.

COMMENTAIRE.

cherchez la sagesse avant toutes choses, (*a*) aux dépens de toutes choses.

℣. 9. DABIT CAPITI TUO AUGMENTA GRATIARUM, &c. *Elle répandra sur vôtre tête un accroissement de graces :* Elle vous ornera comme d'une couronne, &c. Voyez ci-devant *Prov.* 1. 9. Les Septante : (*b*) *Afin qu'elle mette sur vôtre tête une couronne de graces.*

℣. 16. NON ENIM DORMIUNT NISI MALEFECERINT. *Car les méchans ne dorment point en repos qu'il n'ayent mal fait.* Ils ne seroient pas en repos, s'ils n'avoient fait du mal à quelqu'un ; ils mourroient de chagrin, s'ils ne réüssissoient pas dans leur malice. Virgile :

Et si non aliquâ nocuisses, mortuus esses.

℣ 17. COMEDUNT PANEM IMPIETATIS. *Ils se nourrissent d'un pain d'impiété.* Le pain qu'ils mangent, est un pain acquis par l'im-

(*a*) *Ludov. de Dieu.* Hebr. ראשית חכמה קנה חכמה ; (*b*) Ἵνα δῶσῃ κεφαλῇ σέφανον χαρίτων. Hebr. תתן לראשך לוית חן

Digitized by Google

19. *Via impiorum tenebrosa: nesciunt ubi corruant.*
20. *Fili mi, ausculta sermones meos, & ad eloquia mea inclina aurem tuam.*
21. *Ne recedant ab oculis tuis: custodi ea in medio cordis tui:*
22. *Vita enim sunt invenientibus ea, & universæ carni sanitas.*
23. *Omni custodiâ serva cor tuum, quia ex ipso vita procedit.*

19. La voye des méchans est environnée de ténébres, ils ne savent où ils tombent.
20. Mon fils, écoutez mes discours, rendez-vous attentif à mes paroles.
21. Ayez-les toûjours devant vos yeux; gardez-les au milieu de vôtre cœur;
22. Car elles donnent la vie à ceux qui les trouvent, & la santé à tous les hommes.
23. Donnez tous vos soins à la garde de vôtre cœur, parce qu'il est la source de la vie.

COMMENTAIRE.

piété, & l'injustice. Ou bien: Ils se nourrissent de l'impiété, comme d'un pain; de même qu'il dit ailleurs, (*a*) que le méchant boit l'injustice.

℣. 18. JUSTORUM AUTEM SEMITA, QUASI LUX SPLENDENS. *Mais la voye des Justes est comme une lumiére brillante.* Leur présence éclaire, instruit, édifie, réjoüit. Ils portent la lumiére en tout lieu par leur exemple, & par leurs instructions. Les méchans au contraire sont toûjours dans les ténébres. (℣. 19.) *Via impiorum tenebrosa.* Les premiers sont les enfans de lumiére, dont parle l'Evangile; (*b*) & les autres des enfans de ténébres. Ces façons de parler étoient fréquentes parmi les Hébreux; & les similitudes prises de la lumiére sont nobles, & sensibles, pour loüer; de même que celles qui sont prises des ténébres, pour blâmer.

℣. 19. NESCIUNT UBI CORRUANT. *Ils ne savent où ils tombent.* Ceux qui marchent dans l'obscurité, ne voyent point le précipice où ils vont tomber, ni les pierres d'achopement contre lesquelles ils vont donner. Ils ne craignent point les dangers de l'ame ausquels ils sont exposez, & ne peuvent éviter les chûtes dont ils sont menacez. Ils ne discernent ni le crime, ni le chemin qui y conduit. Ils commettent le péché sans scrupule, ils s'y livrent sans ménagement, ils y succombent sans douleur, ils y demeurent sans repentir.

℣. 22. UNIVERSÆ CARNI SANITAS. *Elles sont la santé à tous les hommes.* Tous les hommes y peuvent trouver leur santé, leur salut, leur bonheur, s'ils les cherchent avec soin.

℣. 23. OMNI CUSTODIA SERVA COR TUUM, QUIA EX IPSO VITA PROCEDIT. *Donnez tous vos soins à la garde de vôtre cœur, parce qu'il est la source de la vie.* La vie & la mort de l'ame procédent du cœur; un cœur droit, pur, éclairé, vigilant, donne la vie; le

(*a*) *Prov.* XXVI. 6. *Vide & Job.* XV. 16. XXXIV. 7.
(*b*) *Johan.* XII. 35. 36. *Luc.* XVI. 8.

Digitized by Google

24. *Remove à te os pravum, & detrahentia labia sint procul à te.*

25. *Oculi tui recta videant, & palpebræ tuæ præcedant gressus tuos.*

24. Eloignez de vous les mauvaises langues, & que les lévres médisantes ne vous approchent jamais.

25. Que vos yeux regardent droit devant vous; & que vos paupiéres précédent vos pas.

COMMENTAIRE.

cœur corrompu, dissipé, sans science, & sans sagesse, donne la mort. Ce n'est point ce qui entre dans la bouche, ni ce qui descend dans le ventre, qui soüille l'homme, dit le Sauveur, (*a*) mais ce qui sort de la bouche, & ce qui procéde du cœur; car la bouche parle de l'abondance du cœur. C'est du cœur que procédent les mauvaises pensées, les adultéres, les impudicitez, les vols, les blasphêmes. Voilà ce qui soüille veritablement l'homme. Gardez donc trés-soigneusement, *Omni custodia;* avec toute sorte de diligence, ou suivant l'Hébreu: (*b*) *sur toute sorte de soin*, avant toutes choses, gardez vôtre cœur des mauvaises pensées, des mauvais désirs; car si vous n'avez pas de mauvaises pensées, il est impossible que vous fassiez de mauvaises actions. *Non potest fieri ut habeat mala facta, qui habet cogitationes bonas; facta enim de cogitatione procedunt*, dit saint Augustin. (*c*) Vôtre cœur corrompu comme il est, vous causera la mort, si vous ne donnez tous vos soins à le garder de prés, à observer ses mouvemens, à régler ses inclinations, à réprimer ses saillies.

℣. 24. REMOVE A TE OS PRAVUM. *Eloignez de vous les mauvaises langues.* A la lettre: *La bouche perverse.* L'Hébreu: (*d*) *Eloignez de vous La perversité de la bouche.* Gardez-vous de la médisance; ne proférez jamais de paroles injurieuses, mensongéres, de calomnies, d'injures. Ou plûtôt: Eloignez de vous tous ceux qui s'étudient à détruire la réputation de leur prochain par les calomnies, & la médisance.

℣. 25. OCULI TUI RECTA VIDEANT, ET PALPEBRÆ TUÆ PRÆCEDANT GRESSUS TUOS. *Que vos yeux regardent droit devant vous, & que vos paupiéres précédent vos pas.* Marchez posément, & avec réflexion, sans porter inconsidérément vos yeux par tout; ayez l'œil sur vôtre chemin, ne l'en détournez pas légérement. Cet avis regarde principalement la conduite des mœurs. Appliquez-vous à vous-même, à vôtre propre conduite, à régler vos propres démarches; & ne portez point légérement les yeux sur des choses qui vous sont étrangéres, sur les personnes, & les affaires d'autrui; *car les yeux de l'insensé sont au bout du monde*, comme le dit ailleurs le Sage. (*e*)

(*a*) *Matth.* XV. 11. 18. 19.
(*b*) מכל משמר נצר לבך
(*c*) *August. in Psal.* CXLVIII.
(*d*) הסר ממך עקשות פה
(*e*) *Prov.* XVII. 24.

Digitized by Google

26. *Dirige ſemitam pedibus tuis, & omnes viæ tuæ ſtabilientur.*

27. *Ne declines ad dexteram, neque ad ſiniſtram: averte pedem tuum à malo, vias enim quæ à dextris ſunt, novit Dominus: perverſæ verò ſunt quæ à ſiniſtris ſunt. Ipſe autem rectos faciet curſus tuos, itinera autem tua in pace producet.*

26. Ayez ſoin que le ſentier où vous marchez ſoit droit, & toutes vos démarches ſeront fermes.

27. Ne vous détournez ni à droite, ni à gauche : Retirez vôtre pied du mal ; car les voyes qui ſont à droite ſont connuës, & *approuvées* du Seigneur ; mais celles qui ſont à gauche, conduiſent à la perdition. Dieu ſeul rendra vos voyes droites, & conduira vos pas dans le chemin de la paix.

COMMENTAIRE.

℣. 26. DIRIGE SEMITAM PEDIBUS TUIS. *Ayez ſoin que le ſentier où vous marchez ſoit droit.* Ne marchez point au hazard ; prévoyez avec ſoin ce que vous devez faire, & entreprendre. L'Hébreu : (*a*) *Péſez les ſentiers de vos pieds ;* ſachez où vous mettez les pieds. C'eſt ce que ſaint Paul vouloit dire, lorſqu'il recommandoit aux Fidéles, *de faire des pas droits.* Hébr. XII. 13. *Greſſus rectos facite pedibus veſtris.* Marchez ſans faire de faux pas. Les Septante de même : (*b*) *Faites-vous des routes droites, pour y marcher.*

℣. 27. AVERTE PEDEM TUUM A MALO. *Retirez vôtre pied du mal.* Depuis ces paroles, tout le reſte du verſet manque dans l'Hébreu. On a pris des Septante ce qui ſuit : *Le Seigneur connoît les voyes qui ſont à droite ; mais celles qui ſont à gauche, ſont des voyes perverſes. Ce ſera lui-même qui redreſſera vôtre courſe, & qui vous conduira en paix dans vôtre chemin.* On lit ces paroles dans les anciénnes Bibles Latines, & Béde les a expliquées dans ſon Commentaire. Elles ſont même dans la nouvelle Edition de ſaint Jerôme ; mais non pas dans l'édition de Complute. Liran, & Caietan les rejettent.

(*a*) פלס מעגל רגלך. | (*b*) Ὀρθὰς τροχιὰς ποίει σοῖς ποσί.

Digitized by Google

SSSSSSSSSSSSSSSSSSSSSSSSSSSSSSSSSSSSSSSSSSSSSSS

CHAPITRE V.

Danger de s'attacher à d'autre femme qu'à la sienne. Chérir son épouse; malheur de ceux qui violent la fidélité conjugales.

℣. 1. *Fili mi, attende ad sapientiam meam, & prudentiæ meæ inclina aurem tuam.*

2. *Ut custodias cogitationes, & disciplinam labia tua conservent. Ne attendas fallacia mulieris.*

3. *Favus enim distillans labia meretricis, & nitidius oleo guttur ejus.*

4. *Novissima autem illius amara quasi absynthium, & acuta quasi gladius biceps.*

℣. 1. MOn fils, soyez attentif à ma sagesse, & prêtez l'oreille à ma prudence;

2. Afin que vous soyez en garde contre vos pensées, & que vos lévres gardent une exacte discipline. Ne vous laissez point séduire par les artifices de la femme.

3. Car les lévres de la prostituée sont comme un rayon tout dégoutant de miel, & son gosier est plus coulant que l'huile.

4. Mais sa fin est amére comme l'absinthe, & perçante comme une épée à deux tranchans.

COMMENTAIRE.

℣. 2. UT CUSTODIAS COGITATIONES. *Afin que vous soyez en garde contre toutes vos pensées.* L'Hébreu: (*a*) *Pour observer les pensées*, pour vivre avec réflexion, pour veiller sur vous-même, pour vous conduire, comme un homme sage, qui suit les régles de la prudence, & non celles de la passion. *La pensée*, se met souvent dans ce Livre, comme synonime à la sagesse. (*b*) Ces paroles: *Ne vous laissez point aller aux artifices de la femme*, ne sont point dans l'Hébreu, ni dans la nouvelle Edition de saint Jerôme.

℣. 3. FAVUS ENIM DISTILLANS LABIA MERETRICIS. *Les lévres de la prostituée sont comme un rayon tout dégoutant de miel.* Ses paroles flateuses, & insinuantes sont d'abord plus douces que le miel; (*c*) mais bien tôt elles produiront une amertume plus grande que l'absinthe. *Et in ipso auditu crimen est*, dit saint Ambroise, (*d*) *si seducat te meretrix, &c.*

℣. 4. NOVISSIMA AUTEM ILLIUS AMARA QUASI ABSYN-

(*a*) לשמור מזמות 70. Ἵνα φυλάξῃς ἔννοιαν ἀγαθήν.
(*a*) *Vide Prov.* I. 4. III. 21. VIII. 12.
(*c*) Comparez ce ℣. avec *Prov.* II. 16. 18.
(*d*) *Ambros. lib. 2. de Abraham, cap.* 11.

Digitized by Google

5. *Pedes ejus descendunt in mortem, & ad inferos gressus illius penetrant.*

6. *Per semitam vitæ non ambulant : vagi sunt gressus ejus, & investigabiles.*

7. *Nunc ergo, fili mi, audi me, & ne recedas à verbis oris mei.*

8. *Longè fac ab ea viam tuam, & ne appropinques foribus domûs ejus.*

5. Ses pieds conduiſent à la mort, ſes pas pénétrent juſques dans l'enfer.

6. Ils ne marchent point par le ſentier de la vie, leurs voyes ſont incertaines, & impénétrables.

7. Maintenant donc, ô mon fils, écoutez-moi, & ne vous écartez point de ce que je vous enſeigne.

8. Ecartez d'elle vôtre voye, & n'approchez point de la porte de ſa maiſon.

COMMENTAIRE.

THIUM. *Mais ſa fin eſt amere comme l'abſinthe.* Qu'eſt-ce qu'une mauvaiſe femme ? *C'eſt*, diſoit un Philoſophe, (*a*) *le naufrage de l'homme, la tempête de la maiſon, la captivité de la vie ; c'eſt une lionne qui vous ſaiſit, c'eſt une Scylla bien ornée, un animal plein de malice, un mal néceſſaire.*

℣. 5. AD INFEROS GRESSUS ILLIUS PENETRANT. *Ses pas pénétrent juſques dans l'enfer.* Elle méne droit au tombeau ; elle ne cherche qu'à vous donner la mort, & à vous précipiter dans les derniers malheurs. Voyez le Chap. II. ℣. 16. 17. 18. qui ſont preſque les mêmes que ceux-ci. Comme les Syrénes par leur belle voix, ne cherchoient qu'à faire périr par le naufrage, ceux qui les écoutoient ; ainſi une femme perduë ne cherche que vôtre malheur.

℣. 6. PER SEMITAM VITÆ NON AMBULANT, VAGI SUNT GRESSUS EJUS, ET INVESTIGABILES. *Ils ne marchent point par le ſentier de la vie ; leurs voyes ſont incertaines, & impénétrables.* Elle ne peut demeurer en place ; elle ne peut garder ſa maiſon. Salomon fait une peinture admirable de ſon inconſtance, ci-aprés Chap. VII. 10. 11. &c. L'Hebreu : (*b*) *Ne péſez point le ſentier de la vie ; ſes voyes ſont inconſtantes, vous ne les connoîtrez point.* Ne cherchez point à la ſuite le chemin qui conduit à la vie, & n'eſpérez point de trouver dans les détours de ſes démarches, un ſentier droit & égal. Elle ne va qu'à cacher la honte de ſa conduite, & à couvrir l'infamie de ſes voyes ; elle ſaura ſe déguiſer & vous tromper. On peut auſſi traduire : *Elle ne péſe point la voye de la vie, ſes routes ſont vagabondes ; elle n'a point la connoiſſance.* On a déja vû au Chapitre précédent, ℣ 26. *Péſer ſes voyes*, pour marcher avec attention, avec poids, avec jugement. La femme corrompuë ſe livre ſans choix, & ſans réfléxion au plaiſir. Ses voyes ſont inconſtantes ; elle n'eſt

(*a*) *Ita ſecund Philoſoph. Adriano Imperatori apud Maxim. ſer.* 19.

(*b*) ארח חיים פן תפלס נעו מעגלותיה לא תדע

9. *Ne des alienis honorem tuum, & annos tuos crudeli.*

10. *Ne fortè impleantur extranei viribus tuis, & labores tui sint in domo aliena.*

9. Ne donnez point vôtre honneur à des étrangers, ni vos années à un cruel.

19. Craignez que les étrangers ne s'enrichissent de vos biens, & que vos travaux n'aillent dans la maison d'un autre.

COMMENTAIRE.

point attachée à son mari, ou à un seul homme; elle s'abandonne au premier venu; elle n'a point la connoissance, la sagesse, le discernement; elle n'a pour régle que sa passion, & pour fin que son plaisir. Ou bien: Ses voyes sont si incertaines, qu'elle-même ne sait où elle va. Les Septante: (*a*) *Ses pieds ne sont point fermes, ses voyes sont dangereuses, & difficiles à connoître.* Le Caldéen: *Elle ne marche point dans les voyes de la vie, ses routes sont inconstantes, & elle n'en sait rien.* Elle court à la mort, & veut vous y entraîner.

℣. 9. NE DES ALIENIS HONOREM TUUM, ET ANNOS TUOS CRUDELI. *Ne donnez point vôtre honneur à des étrangers, ni vos années à un cruel.* N'exposez point vôtre honneur en vous livrant à une femme de mauvaise vie, qui ne vous flatte, que pour vous faire perir. Ne devenez point la fable du public, & la honte de vôtre famille, par vôtre libertinage; ne croyez point une cruelle, qui veut vous ravir ce que vous avez de plus précieux, en vous dépoüillant de vôtre innocence, & de vôtre bien: *Ne lui donnez point vos années*, vôtre vie, vôtre santé, vôtre réputation. On peut traduire l'Hébreu: (*b*) *Ne donnez point vôtre vigueur*, vôtre force, vôtre honneur, *aux étrangers, ni vos années à la cruelle.* Ne donnez point à d'autres des enfans malgré eux; ne corrompez point la femme de vôtre prochain; ne consumez point la vigueur de vôtre jeunesse auprés d'une étrangere, & d'une cruelle. L'Ecriture sainte appelle assez souvent les enfans des peres, leur force, (*c*) leur gloire. Et le Sage en d'autres endroits défend encore à son disciple, de donner sa vigueur à une étrangere. (*d*) C'est une maniére de parler honnête, pour dire: Ne vous abandonnez point à des amours déréglez & inconstans: attachez-vous à vôtre épouse, & à avoir des enfans qui vous appartiennent. Les Pythagoriciens s'exprimoient d'une maniére approchante: *Ne goûtez point de féves pendant l'Eté; légérement au Printems, & en Automne; cela est plus permis en Hyver. Mais n'en usez jamais que quand vous voudrez perdre vos forces.* La féve désigne les plaisirs de la chair.

(*a*) Τὰ δὲ ἰχνη αὐτῆς οὐκ ἐρείδεται, σφαλεραὶ δὲ αἱ τροχιαὶ αὐτῆς, καὶ οὐκ εὔγνωστοι.

(*b*) פן תתן לאחרים חודך ושנותיך לאכזרי

(*c*) *Genes.* XLIX. 3. *Tu fortitudo mea, initium doloris mei. Hebr. Principium roboris mei. Vide & Deut.* XXI. 17. *Job.* XVIII. 12. *Psalm.* LXXVII. 5.

(*d*) *Proverb.* XX. 3. *Ne dederis mulieribus substantiam tuam Hebr. robur tuum Vide Boch. de animal. Part.* 1. *lib.* 2. *cap.* 8. *Piscat. Glass.*

Digitized by Google

11. *Et gemas in noviſſimis, quando conſumpſeris carnes tuas, & corpus tuum, & dicas:*

12. *Cur deteſtatus ſum diſciplinam, & increpationibus non acquievit cor meum?*

13. *Nec audivi vocem docentium me, & magiſtris non inclinavi aurem meam?*

14. *Penè fui in omni malo, in medio eccleſiæ, & ſynagogæ.*

11. Et que vous ne gémiſſiez enfin, lorſque vous aurez conſumé vôtre chair, & vôtre corps, en diſant:

12. Pourquoi ai-je eu horreur de la reprimande; & pourquoi mon cœur n'a-t'il pas acquieſcé aux remontrances qu'on m'a faites?

13. Pourquoi ai-je mépriſé la voix de ceux qui m'inſtruiſoient; & pourquoi n'ai-je pas prêté l'oreille à mes maîtres?

14. Je me ſuis plongé dans preſque toute ſorte de maux, au milieu de la multitude de mon peuple.

COMMENTAIRE.

℣. 10. NE FORTE IMPLEANTUR EXTRANEI VIRIBUS TUIS. *Craignez que les étrangers ne s'enrichiſſent de vos biens.* Ou plûtôt, de vôtre force, de vôtre vigueur, comme nous l'avons expliqué au verſet précédent. Le ℣. 16. donne un grand jour à celui-ci. *Que vos ruiſſeaux ſortent de chez vous dans la place.* (17.) *Et que perſonne ne les poſſéde que vous.* Il appelle au ℣. 16. *les ruiſſeaux*, ce qu'il nomme *la force*, dans le ℣. 10. Toutes ces maniéres de parler déſignent les enfans.

℣. 11. ET GEMAS IN NOVISSIMIS, QUANDO CONSUMPSERIS CARNES TUAS. *Et que vous ne gémiſſiez enfin, lorſque vous aurez conſumé vôtre chair.* Quand dans le déclin vous vous verrez ſans force, & ſans vigueur, ſans enfans, ſans appui, ſans reſſource. Il faut concevoir quel étoit le déſir des Hébreux d'avoir des enfans, & une nombreuſe famille, pour comprendre les regrets d'un homme qui ſe voit épuiſé, & hors d'état, par ſa faute, d'en avoir de légitimes; d'un homme uſé de débauche, & environné des incommoditez qui ſont les ſuites naturelles de l'intempérance. Il marque ici aſſez diſtinctement cette honteuſe maladie, qu'on ne nomme point, & qui fut dans tous les ſiécles la juſte peine des débauchez, & des débauchées. L'Auteur de l'Eccléſiaſtique en parle auſſi en ces termes: (a) *Celui qui s'attache aux femmes débauchées ſera téméraire, & audacieux. Les vers & la pourriture ſeront ſon partage; il ſera enlevé du monde, & il ſera deſſéché, pour ſervir d'exemple aux autres.*

℣. 14. PENE FUI IN OMNI MALO, IN MEDIO ECCLESIÆ ET SYNAGOGÆ. *Je me ſuis plongé dans preſque toutes ſortes de maux, au milieu de la multitude de mon peuple.* Je ſuis accablé de toutes ſortes de

(a) *Eccli.* XIX. 3.

maux

15. *Bibe aquam de cisterna tua, & fluenta putei tui.*

16. *Deriventur fontes tui foras, & in plateis aquas tuas divide.*

17. *Habeto eas solus, nec sint alieni participes tui.*

15. Buvez de l'eau de vôtre citerne, & de l'eau vive de vôtre puits.

16. Faites couler dehors les ruisseaux de vôtre fontaine, & répandez-les dans les places publiques.

17. Possedez-les seul, & que nul étranger n'y participe avec vous.

COMMENTAIRE.

maux, infirme, épuisé, réduit à la pauvreté, perdu de santé, & de réputation, au milieu de mon peuple, trop connu par mes désordres, & plongé dans le dernier malheur, sans que personne ait compassion de moi. On peut aussi traduire par le futur: Je me vois sur le point de tomber dans toutes sortes de maux, au milieu de mon peuple.

℣. 15. BIBE AQUAM DE CISTERNA TUA. *Buvez de l'eau de vôtre citerne.* Vivez avec vôtre femme dans l'usage permis du mariage. (*a*) Ou selon quelques-uns: (*b*) Usez agréablement de vos biens, & ne portez point la main sur ce qui ne vous appartient pas. (*c*)

℣. 16. DERIVENTUR FONTES TUI FORAS. *Faites couler dehors les ruisseaux de vôtre fontaine.* Que l'on voye sortir de vôtre maison une belle & nombreuse famille. Ou bien: Soyez bienfaisant & liberal. La premiére explication est meilleure. Voyez le ℣. 10. Les Septante: (*d*) *Que vos eaux ne sortent point de vôtre fontaine, & que vos eaux se répandent dans vos places publiques.* Aquila (*e*) traduit aussi avec une négation: *Que vos eaux ne soient point répanduës au dehors.* N'ayez point de commerce honteux avec une femme étrangére. Saint Clément d'Alexandrie (*f*) lit de même. L'Edition de Complute, & d'autres Exemplaires Grecs, lisent comme la Vulgate, sans négations: & Origenes (*g*) reconnoît que de son tems les Exemplaires n'étoient point uniformes, & que les uns portoient: *Que vos eaux ne se répandent pas;* & les autres: *Que vos eaux se répandent, &c.* Ceux qui ont mis une négation, lisoient le Texte comme s'il y avoit: *Voudriez-vous répandre vos eaux au dehors?* Gardez-vous bien de le faire.

℣. 17. HABETO EAS SOLUS. *Possedez-les seul.* Aimez uniquement vôtre épouse, & ne lui donnez point occasion par vôtre déregle-

(*a*) Chrysost homil. 1. in Matth & in Psal. 1. Et Bed. hic, Polychron. in catena. Grot. Cornel Interpp. alii. passim.

(*b*) Cajet Jun. Glass.

(*c*) Basil. in Psal. XIV.

(*d*) 70. Μὴ ἐπιχυθήτω σοι ὕδατα ἐκ τῆς σῆς πηγῆς, εἰς δὲ τὰς πλατείας διαπορευθήτω τὰ σὰ ὕδατα.

(*e*) Aquil. Μὴ διασπαρήτωσαν αἱ πηγαί σου ἔξω.

(*f*) Clemens. Alexand. Strom. 2. Ita & Olympiodor. in Catena.

(*g*) Origen. in Num. homil XII. Non superfundantur tibi aqua extra tuum fontem. Quamvis in aliis exemplaribus legerimus: Et effundantur tibi, &c.

F

18. *Sit vena tua benedicta, & lætare cum muliere adolescentiæ tuæ.*

19. *Cerva charissima, & gratissimus hinnulus; ubera ejus inebrient te in omni tempore: in amore ejus delectare jugiter.*

20. *Quare seduceris, fili mi, ab alienis, & fovêris in sinu alterius?*

18. Que vôtre source soit abondante; vivez dans la joye avec la compagne que vous avez épousée dans vôtre jeunesse.

19. Qu'elle soit pour vous comme une biche tres-chere, & un fan trés-agreable. Que ses mamelles vous enyvrent en tout tems, & trouvez toute vôtre joye dans son amour.

20. Mon fils, pourquoi vous laisseriez-vous aller aux caresses d'une etrangére, & pourquoi dormiriez-vous dans le sein d'une autre?

COMMENTAIRE.

ment de vous manquer de fidélité. Gardez-la de maniére qu'elle ne soit point exposée à la séduction des hommes corrompus: *Nec sint alieni participes tui.* On peut l'expliquer dans le moral, de la sagesse (*a*) qui aime à se répandre, & à se communiquer au dehors. (℣. 16.) *Deriventur fontes tui foras.* Mais ceux qui sont sages ne se répandent pas tellement au dehors, qu'ils s'oublient eux-mêmes; leur premiére & principale attention, est sur leur propre conduite: *Habeto eas solus.*

℣. 18. SIT VENA TUA BENEDICTA. *Que vôtre source soit abondante.* Ou bien: Vôtre source sera bénie; vôtre épouse sera féconde, Dieu bénira vôtre mariage par une nombreuse postérité. Voyez *Psalm.* LXVII. 28. *Num.* XXIV. 7. *Isai.* XLVIII. 1. *Psal* XXXV. *ult. Deut.* XXXIII. 28.

℣. 19. IN AMORE EJUS DELECTARE JUGITER. *Et trouvez toute vôtre joye dans son amour.* Attachez-vous uniquement à vôtre épouse, par un amour tendre & chaste. Ceci ne doit pas s'entendre comme un précepte, mais comme un conseil, & une permission. Il veut marquer simplement l'éloignement que l'homme sage doit avoir de tous les engagemens criminels: Pour le reste, qu'il demeure uni à son épouse, sans s'y attacher d'une maniére trop charnelle. Que ceux qui sont mariez, soient de même que s'ils ne l'étoient point, dit saint Paul; (*b*) qu'ils apprennent de Salomon lui-même, (*c*) que tout cela n'est que vanité: Et de saint Augustin, (*d*) que dans le mariage même, la Religion ne permet l'usage des plaisirs, que dans la seule vûe d'avoir des enfans; & que tout le reste, non-seulement n'est point commandé, mais n'est pas même permis. *Secundum veniam, non secundum imperium.* Celui qui aime son épou-

(*a*) *Gregor. lib. 1. in Ezech. homil. 12. Beda, hic Bern. de Considerat. lib. 1.*
(*b*) *1. Cor. VII. 29. 30.*
(*c*) *Eccle. 11. 1.*
(*d*) *August. qu. in Levit. 64. & serm. 51. & 151. nov. Edit.*

Digitized by Google

21. *Respicit Dominus vias hominis, & omnes gressus ejus considerat.*

21. Le Seigneur considére les voyes de l'homme, & il regarde toutes ses démarches.

22. *Iniquitates suæ capiunt impium: & funibus peccatorum suorum constringitur.*

22. Le méchant est pris dans ses propres iniquitez; il est enchaîné par les liens de ses propres péchez.

23. *Ipse morietur, quia non habuit disciplinam, & in multitudine stultitiæ suæ decipietur.*

23. Il mourra, parce qu'il n'a point écouté les remontrances; & il sera séduit dans l'excés de sa folie.

COMMENTAIRE.

se d'un amour déréglé, est adultére, dit saint Jérôme. (*a*)

℣. 21. RESPICIT DOMINUS VIAS HOMINIS. *Le Seigneur considére les voyes de l'homme.* Ne croyez point vous dérober à sa vûë; les actions honteuses les plus sécrettes sont découvertes à ses yeux. Voyez l'Ecclésiastique XXIV. 25.

℣. 22. FUNIBUS PECCATORUM SUORUM CONSTRINGITUR. *Il est enchaîné par les liens de ses propres péchez.* Qu'il ne s'imagine point qu'il pourra échapper au Juste vengeur des iniquitez. Il sera pris dans son crime, il sera arrêté par les chaînes de sa mauvaise habitude. Le Sage parle principalement ici des plaisirs honteux & illicites. L'impie s'engage dans un commerce dangereux, sans en prévoir les suites fâcheuses; il croit qu'il s'en dégagera quand il voudra; mais il se forge des chaînes qu'il ne pourra rompre; il contractera l'habitude, & ne sera plus maître de la quitter. *Ex voluntate perversa facta est libido; & dum servitur libidini, facta est consuetudo; & dum consuetudini non resistitur, facta est necessitas*, dit saint Augustin. (*b*)

(*a*) *Ieronym. in Jovinian. lib. 1. Adulter est in suam uxorem, amator ardentior. In aliena quippe omnis amor turpis, in sua nimius. Sapiens vir judicio debet amare conjugem, non affectu.*

(*b*) *August. lib. 8. Confess. cap. 5.*

Digitized by Google

CHAPITRE VI.

Ne se rendre pas légérement caution pour un autre. Imiter la diligence de la fourmi. Peinture de l'homme apostat. Exhortation à l'étude de la Loi, & de la Sagesse. Eviter les commerces illicites, & dangereux avec les femmes.

℣. 1. *Fili mi, si sponderis pro amico tuo, defixisti apud extraneum manum tuam,*

2. *Illaqueatus es verbis oris tui, & captus propriis sermonibus.*

℣. 1. MOn fils si vous vous êtes rendu garant pour vôtre ami, & que vous ayez engagé vôtre main à un étranger,

2. Vous vous êtes jetté dans le filet par vôtre propre bouche, & vous êtes pris par vos propres paroles.

COMMENTAIRE.

℣. 1. FILI MI, SI SPOPONDERIS PRO AMICO TUO, DEFIXISTI APUD EXTRANEUM MANUM TUAM, ILLAQUEATUS ES VERBIS ORIS TUI. *Mon fils, si vous vous êtes rendu garant pour vôtre ami, & que vous ayez engagé vôtre main à un étranger, vous vous êtes jetté dans le filet par vôtre bouche.* Ce verset & les dix suivans, contiennent des préceptes purement économiques. Le Sage y recommande premiérement, de ne se pas rendre caution pour un autre; & secondement, d'éviter la paresse: Il inculque le premier conseil en plusieurs endroits de son Livre: (*a*) & véritablement rien n'est plus contraire à la véritable économie, que de répondre pour un autre; on s'expose par là à ruiner ses affaires, par la négligence, & la mauvaise conduite d'un étranger. Salomon ne défend pas de donner, ou de prêter; il exhorte au contraire de le faire promptement, & de bon cœur; (*b*) mais non pas de s'engager dans les mauvaises affaires d'autrui. Les premiers Philosophes de la Gréce (*c*) étoient dans les mêmes maximes; & les anciens Perses (*d*) avoient principalement en horreur deux choses; le men-

(*a*) *Prov.* XI. 15. XVII. 18. XX. 16. XXI. 26. XXVII. 13. *Vide & Eccli.* VIII. 16.

(*b*) *Prov.* III. 27. 28.

(*c*) *Chilon & Thales, apud Laërt.* Ἐγγύα, πάρα δ' ἄτα.

(*d*) *Herodot. lib.* I. *cap.* 138. Ἄλλιστον δὲ ἀνθρώποισι τὸ ψεύδεσθαι νενόμισαι, δεύτερα δὲ, τὸ ὀφείλειν χρέος. Πολλῶν μὲν καὶ ἄλλων εἵνεκα, μάλιστα δὲ ἀναγκαῖον φασὶ εἶναι τὸν ὀφείλοντα, καὶ τὰ ψεύδεα λέγειν.

Digitized by Google

3. *Fac ergo quod dico, fili mi, & temetipsum libera: quia incidisti in manum proximi tui. Discurre, festina, suscita amicum tuum:*

Ne dederis somnum oculis tuis, nec dormitent palpebræ tuæ.

3. Faites donc ce que je vais vous dire, mon fils, & dégagez vous, parce que vous vous êtes livré à vôtre prochain. Courez de tous côtez, allez avec empressement réveiller vôtre ami.

4. Que vos yeux ne prennent point de sommeil, ni vos paupiéres de repos.

COMMENTAIRE.

songe, & les dettes. Leur raison étoit qu'un homme qui doit beaucoup est continuellement exposé à mentir, à frauder. Celui qui répond pour un autre, s'expose au même danger.

Quant à cette expression: *Vous avez engagé vôtre main à un étranger.* A la lettre: (*a*) *Vous avez frappé de la main avec un étranger*, ou vous avez frappé dans sa main: C'est une trés-ancienne coûtume parmi les Orientaux, de confirmer leurs promesses, & leurs engagemens, en donnant mutuellement la main. Cette pratique se voit beaucoup dans l'Ecriture. (*b*) Xenophon parle souvent de la même cérémonie parmi les Perses. (*c*) Les Septante: (*d*) *Mon fils, si vous répondez pour vôtre ami, vous donnerez vôtre main à vôtre ennemi.* Bien-tôt au lieu d'un ami, vous aurez un ennemi; ou, bien-tôt vous serez livré à vôtre ennemi; c'est-à-dire, au créancier de vôtre ami.

℣. 3. DISCURRE, FESTINA, SUSCITA AMICUM TUUM. *Courez de tous côtez, allez avec empressement réveiller vôtre ami.* Les Peres (*e*) expliquent ceci moralement de ceux qui se sont engagez dans des emplois, qui les obligent à répondre des autres, & qui ont des charges dans l'Eglise, qui les engagent à l'instruction. Ces sortes de personnes ne sauroient apporter trop de diligence à réveiller l'attention, à animer la ferveur, à soutenir la foiblesse, à corriger la langueur, à reprendre les défauts de ceux qui leur sont soumis. Si le particulier ne satisfait pas le Seigneur, & qu'il y ait de la faute du Pasteur, ils périront tous deux. Mais pour demeurer dans la simple explication littérale du sens de Salomon, il veut que celui qui s'est rendu caution doit chercher à se dégager, & obliger celui pour qui il a répondu, à payer promptement son créancier. L'Hébreu: (*f*) *Allez, prosternez-vous* à ses pieds, *faites venir en justice vôtre ami*; contraignez-le par les voyes de droit, de payer ses créanciers,

(*a*) תקעת לזר כפיך

(*b*) Voyez ci-aprés Chap. XVII. 18. XXII. 26. *Isai.* LXII. 8.

(*c*) *Xenophon. Anabas. lib.* 2. Οἶδα μὲν ἡμῖν ὅρκους γεγενημένους, καὶ δεξιὰς δεδομένας. *Et lib.* 3. *& alibi.*

(*d*) Υἱὲ, ἐὰν ἐγγυήσῃ σὸν φίλον, παραδώσεις σὴν χεῖρα ἐχθρῷ.

(*e*) *Gregor Magn.* 3. *part. Past. curæ, admon.* 5. *Beda, hic.*

(*f*) לך התרפס ורחב רעך

5. *Eruere quasi damula de manu, & quasi avis de manu aucupis.*

6. *Vade ad formicam, ô piger, & considero vias ejus, & disce sapientiam:*

7. *Quæ cùm non habeat ducem, nec præceptorem, nec principem.*

5. Dégagez-vous comme un Dain, qui se sauve, & comme un oiseau, qui fuit de la main de l'oiseleur.

6. Allez à la fourmi, paresseux, examinez ses voyes, & apprenez la sagesse:

7. Elle n'a ni chef, ni maître, ni Prince;

COMMENTAIRE.

& à vous tirer d'embarras; car alors il étoit permis au créancier d'attaquer le répondant, sans inquiéter le principal débiteur. (*a*) Les Septante: (*b*) *Ne cessez point de solliciter*, de presser, de pousser *vôtre ami, pour qui vous avez répondu.*

℣. 5. QUASI DAMULA DE MANU. *Comme un dain, qui échappe de la main*: Ajoutez, du chasseur; ou: Sauvez-vous avec la viteſſe *du dain, qui part de la main*, & qui s'élance avec une rapidité extraordinaire: ou bien, comme le dain, qui s'échappe du piége, ou du filet, nommé *la main*. Bochart remarque, qu'en Arabe le nom *Capha*, signifie la main, & des rets. Les Septante, (*c*) l'Arabe, le Syriaque, & le Caldéen l'ont pris en ce sens.

℣. 6. VADE AD FORMICAM, Ô PIGER. *Allez à la fourmi, paresseux.* Allez apprendre de ce petit animal les régles d'économie, & de conduite que vous devez observer, si vous ne voulez pas être accablé par la pauvreté. Nous ne connoissons guéres d'animal plus industrieux, & nous n'en connoissons aucun de plus laborieux que la fourmi. Cet animal vit dans une espéce de république réglée, où chaque particulier concourt avec zéle, & sans jalousie, au bien, & à l'utilité du petit état. Toutes leurs vûës, & leurs travaux se terminent à se nourrir, & à se mettre à couvert de l'indigence, & des rigueurs des saisons. Tout cela se fait sans nuire à personne, & sans incommoder leurs voisins. La fourmi recüeille pendant l'été, & le beau tems, avec des fatigues incroyables, le grain dont elle se nourrit. Elle l'améne de fort loin, & le conserve avec des précautions, dont on a peine à la croire capable; elle lui coupe le germe, pour l'empêcher de germer dans son magasin; elle l'expose tous les jours au soleil, pour le sécher, & pour empêcher qu'il ne se corrompe. Elle prévoit avec une pénétration admirable les changemens des saisons, & prévient la pluye, & le froid, plus sûrement que l'homme le plus attentif. Elle continuë son travail pendant la nuit, lorsque la lune est dans son

(*a*) *Grot. Vide infra* XX. 16. XXVII. 13.

(*b*) Ἴνα μὴ ὀκλόσῃς, παρέξῃ δὲ καὶ τὸν φίλον σε, ὃν ἐνεγύησας.

(*c*) Ὥσπερ δορκὰς ἐκ βρόχων. *Hebr.* כִּצְבִי מִיָּד Ghasela; מִיָּד נִשְׁבָּא מִנְיָאמִין

8. *Parat in æstate cibum sibi, & congregat in messe quod comedat.*

9. *Usquequò, piger, dormies? Quando consurges è somno tuo?*

10. *Paululum dormies, paululum dormitabis, paululum conseres manus, ut dormias.*

11. *Et veniet tibi quasi viator, egestas; & paupertas quasi vir armatus. Si verò impiger fueris, veniet ut fons messis tua, & egestas longè fugiet à te.*

8. Et toutefois elle fait sa provision durant l'Eté, & amasse pendant la moisson dequoi se nourrir.

9. Jusqu'à quand dormirez-vous, paresseux? Quand vous éveillerez-vous?

10. Vous dormirez un peu, vous sommeillerez un peu; vous joindrez un peu vos mains l'une dans l'autre, pour vous endormir.

11. Et cependant l'indigence vous viendra surprendre, comme un homme qui marche à grands pas: & la pauvreté se saisira de vous, comme un homme armé. Que si vous êtes diligent, vôtre moisson sera comme une source abondante, & l'indigence fuira loin de vous.

COMMENTAIRE.

plein; elle ne se repose que pendant la plus sombre nuit. L'hyver, elle jouït de son travail, & demeure dans le repos. (*a*) C'est donc à l'industrie, au travail assidu, & innocent, & à la vigilance de la fourmi, que le Sage renvoye les paresseux: *Considérez sa conduite, & apprenez la sagesse.* Prenez de ce petit animal des leçons de sagesse, pour cette partie de vôtre vie qui concerne l'économie, & la fuite de l'indigence. La pauvreté volontaire, est une des plus grandes vertus; mais la pauvreté contrainte, est une des plus grandes tentations de la vie; & c'est avec raison que le Sage veut que son disciple travaille à se procurer les choses nécessaires pour sa nourriture.

℣. 8. CONGREGAT IN MESSE QUOD COMEDAT. *Elle amasse pendant la moisson de quoi se nourrir.* Les Septante ajoutent ce qui suit: *Ou allez à la mouche à miel, & voyez comme elle est laborieuse, & quelle est la beauté de son travail. Les Princes, & les particuliers se servent de ses travaux, pour leur santé. Elle est agréable à tous, & toute glorieuse; & quoi qu'elle n'ait aucune force, cependant, parce qu'elle honore la sagesse, elle est dans la considération, & dans l'estime.* Saint Ambroise *Hexamer. lib. 5. cap. 21.* & saint Jérôme sur Ezéchiel III. & les Grecs, ont lû ce passage; mais il n'est ni dans l'Hébreu, ni dans la Vulgate, ni dans le Grec de Complute.

℣. 10. PAULULUM DORMIES,... PAULULUM CONSERES MANUS, UT DORMIAS. *Vous dormirez un peu, vous sommeillerez un peu; vous mettrez un peu vos mains l'une dans l'autre, pour vous endormir.* C'est une imitation des gestes d'un paresseux: ou c'est une concession: Dormez

(*a*) *Vide Plin. lib. XXX. cap. 11.*

Digitized by Google

12. *Homo apostata, vir inutilis, graditur ore perverso;*

13. *Annuit oculis; terit pede; digito loquitur.*

12. L'homme apostat, est un homme qui n'est bon à rien; ses actions démentent sa bouche;

13. Il fait des signes des yeux; il frappe du pied; il parle avec les doigts.

COMMENTAIRE.

donc, sommeillez, demeurez les mains l'une dans l'autre; pendant ce tems, l'indigence viendra fondre sur vous, comme un voleur. ℣. 11. Autrement: (*a*) C'est une prosopopée du paresseux, qui dit, lorsqu'on l'éveille: Encore un peu de sommeil, un peu dormir; laissez-moi encore un peu les mains croisées, pour me reposer. Les Septante: (*b*) *Vous embrassez vôtre poitrine.* Vous tenez les mains jointes, ou croisées sur le ventre, ou sur la poitrine.

℣. 11. QUASI VIATOR EGESTAS. *L'indigence vous viendra surprendre, comme un homme qui marche à grands pas.* L'Hébreu: (*c*) *comme un marcheur*, un voyageur, un coureur; ou comme un étranger qui nous surprend, lorsqu'on s'y attend le moins. Comparez le Chap. XXIV. ℣. 34. *Veniet quasi cursor egestas.*

ET PAUPERIES QUASI VIR ARMATUS. *Et la pauvreté, comme un homme armé.* L'Hébreu: (*d*) *Comme un homme avec un bouclier:* Les Septante: *Comme un bon coureur.* Le Caldéen: *Comme un homme droit.* Le reste du verset n'est pas dans l'Hébreu, ni dans les Septante de l'Edition de Complute, ni dans la nouvelle Edition de saint Jérôme.

℣. 12. HOMO APOSTATA, VIR INUTILIS TRADITUR ORE PERVERSO. *L'homme apostat, est un homme qui n'est bon à rien; ses actions démentent sa bouche.* L'Hébreu: (*e*) *L'homme de Bélial, l'homme d'iniquité, qui va avec une bouche perverse.* (13) Fait des signes des yeux, &c. *L'homme de Bélial*, signifie un homme de néant, un homme inutile; ou un homme sans joug, sans loi, sans religion. *L'homme d'iniquité*, ou l'homme de vanité, de mensonge, de travail, est équivalent au premier. Tout cela ne marque qu'une même chose; un méchant, un impie, qui n'a aucune teinture de religion, de sagesse, de piété. Voici la peinture qu'en fait Salomon: *Il a la bouche perverse;* point de vérité, de droiture, de fidélité dans sa parole. Les Septante: (*f*) *L'homme insensé, & sans loi, marchera dans de mauvaises voyes.*

℣. 13. ANNUIT OCULIS, TERIT PEDE, DIGITO LOQUI-

(*a*) מעט שנות מעט חבק ידים לשכב

(*b*) Ὀλίγον δὲ ἀναγκαλίζῃ χερσὶ ϛήθη.

(*c*) 70. כא.כמהלך 70. Ὥσπερ κάκος ὁδοιπόρος.

(*d*) כאיש מגן 70. Ὥσπερ ἀγαθὸς δρομεύς.

Chald. הין גברא כשירא

(*e*) אדם בליעל איש און חלך עקשות פה

(*f*) Ἀνὴρ ἄφρων καὶ παράνομος, πορεύσεται ὁδοὺς οὐκ ἀγαθάς.

TUR.

14. *Pravò corde machinatur malum, & omni tempore jurgia seminat.*

14. Il médite le mal dans la corruption de son cœur ; & il seme des querelles en tout tems.

15. *Huic extemplò veniet perditio sua, & subitò conteretur, nec habebit ultrà medicinam.*

15. Sa ruine viendra fondre sur lui en un moment : il sera brisé tout d'un coup, & sa perte sera sans ressource.

COMMENTAIRE.

TUR. *Il fait des signes des yeux, il frappe du pied, il parle avec les doigts.* Tous ces mouvemens marquent un esprit léger, & inconstant ; un homme sans maturité, sans jugement, sans pudeur. Un ancien Philosophe (*a*) ne veut pas qu'un homme sage, marche avec précipitation, ni qu'il remuë les mains en parlant ; il dit que cela sent l'insensé, ou le furieux. Salomon condamne les mouvemens des yeux, que l'on employe pour marquer sa pensée. Ces maniéres ont quelque chose de hautin, d'insolent, de dédaigneux ; ou elles marquent des passions encore plus honteuses. Les yeux ont un langage secret dans les passions d'amour, & de haine. Le Psalmiste (*b*) se plaint que ses ennemis le haïssent sans raison, & font signe des yeux. Salomon, ajoute, que le méchant & l'insensé frappe du pied, dans son impatience, ou dans son inquiétude ; ou qu'il branle les pieds, comme un sol ; ou enfin, qu'il marche sur le pied des compagnons de ses folies, pour les avertir. Autre façon qui ne convient pas à un homme sage, & sérieux. Enfin le Sage dit, que l'homme de Bélial parle avec les doigts, ce qui est une marque de hauteur, & d'empire.

Quelques-uns rapportent à cela ce passage d'Isaïe : (*c*) *Si desieris extendere digitum, & loqui quod non prodest.* Et cet autre du Pseaume cent vingt-deuxiéme : *Ecce sicut oculi servorum in manibus dominorum suorum, &c.* On raconte que Pallas, homme de qualité, ayant été accusé sous Néron, d'avoir voulu engager Cornelius Sylla, à envahir l'Empire ; comme l'on citoit quelques-uns de ses affranchis, il dit qu'il ne s'étoit jamais expliqué à ses domestiques autrement que par signes, & qu'ainsi on ne pouvoit les oüir contre lui. Trimalcion dans Pétrone, ne daigne pas appeller ses esclaves ; il leur demande par le seul craquement de ses doigts, les choses viles dont il avoit besoin. Les Perses ont encore cette maniére de parler par signes. Saint Jérôme (*d*) accusoit Rufin de donner à ses Disciples le signal de l'écouter en craquant des doigts. *Duobus digitulis concrepabat, hoc signo per summam ostentationem ad audiendum provocans.* Dans les pays où les femmes sont renfermées, les gestes, & les mouvemens

(*a*) *Chilon apud Laërt.* Ἐν ὁδῷ μὴ σπεύδειν. Δέγοντα μὴ κινεῖν τὴν χεῖρα. Μανικὸν γὰρ.

(*b*) *Psal.* XXXIV. 19. *Oderunt me gratis, & annuunt oculis.*

(*c*) *Isai.* LVIII. 9.

(*d*) *Ieronym. Ep. ad Rustic.*

16. *Sex sunt, quæ odit Dominus, & septimum detestatur anima ejus:*
17. *Oculos sublimes; linguam mendacem; manus effundentes innoxium sanguinem;*
18. *Cor machinans cogitationes pessimas; pedes veloces ad currendum in malum;*
19. *Proferentem mendacia testem fallacem, & eum qui seminat inter fratres discordias.*
20. *Conserva, fili mi, præcepta patris tui, & ne dimittas legem matris tuæ.*

16. Il y a six choses que le Seigneur hait, & son ame déteste la septiéme :
17. Les yeux altiers ; la langue amie du mensonge ; les mains qui répandent le sang innocent ;
18. Le cœur qui forme de noirs desseins ; les pieds legers pour courir au mal ;
19. Le témoin trompeur, qui assûre des mensonges ; & celui qui séme des dissensions entre les freres.
20. Observez, mon fils, les préceptes de vôtre pere, & n'abandonnez point la loi de vôtre mere.

COMMENTAIRE.

des mains, & des doigts, font souvent tout ce que pourroit faire un tête à tête, ou une lettre. (*a*)

Saint Ambroise remarque judicieusement, que le geste, & la posture du corps sont l'image de ce qui se passe dans l'ame. (*b*) *Habitus mentis in corporis statu cernitur.* Ce grand homme avoit sur cela une si grande délicatesse, qu'il ne voulut jamais recevoir dans le Clergé le fils d'un de ses amis, qui l'en prioit instamment ; parce que ce jeune homme avoit un air, & des gestes peu conformes à la gravité cléricale. Le mouvement du corps est comme la voix de l'ame : *Vox quædam est animi corporis motus.*

℣. 16. SEX SUNT, QUÆ ODIT DOMINUS, ET SEPTIMUM DETESTATUR ANIMA EJUS. *Il y a six choses que le Seigneur hait ; & son ame déteste la septiéme.* Voici six ou sept choses que le Seigneur hait souverainement. 1°. Des yeux altiers ; 2°. Une langue menteuse ; 3°. Des mains sanguinaires ; 4°. Un cœur qui forme de noirs desseins ; 5°. Des pieds qui courent au mal ; 6°. Un menteur, & un faux témoin ; 7°. Celui qui séme la division parmi les freres. Le Sage a tant de soin de marquer l'extrême horreur que Dieu a du mensonge, qu'il semble le répéter ici jusqu'à trois fois. *Une langue menteuse, un homme qui profére des mensonges, un faux témoin.* Avec tout cela il a encore plus d'horreur de celui qui met la division dans les familles ; ou en général, parmi des amis, des personnes d'une même nation, d'une même Ville.

(*a*) Ovid. Amor. 1.
. . . . Clam mihi tange pedem.
Me specta ; nutúsque meos, vultúmque loquacem ;
Excipe furtivas, & refer ipsa notas.
Verba superciliis sine voce silentia dicant ;
Verba leges digitis, verba notata mero.

(*b*) Ambros. lib. 1. Offic. cap. 18.

Digitized by Google

21. *Liga ea in corde tuo jugiter, & circunda gutturi tuo.*

22. *Cùm ambulaveris, gradiantur tecum: cùm dormieris, custodiant te, & vigilans loquere cum eis.*

23. *Quia mandatum lucerna est, & Lex lux, & via vitæ increpatio disciplinæ.*

24. *Ut custodiant te à muliere mala, & à blanda lingua extraneæ.*

25. *Non concupiscat pulchritudinem ejus, cor tuum, nec capiaris nutibus illius:*

21. Tenez-les sans cesse liez à vôtre cœur, & attachez-les autour de vôtre col.

22. Lorsque vous marchez, qu'ils vous accompagnent; lorsque vous dormez, qu'ils vous gardent; & en vous réveillant, entretenez-vous avec eux.

23. Parce que le commandement est une lampe; la loi est une lumiére; & la réprimande, qui retient dans la discipline, est la voye de la vie:

24. Afin qu'ils vous deffendent de la femme corrompuë, & de la langue flateuse de l'étrangére.

25. Que vôtre cœur ne conçoive point de passion pour sa beauté, & ne vous laissez pas surprendre aux signes de ses yeux:

COMMENTAIRE.

℣. 21. LIGA EA IUGITER IN CORDE TUO. *Tenez-les sans cesse liez à vôtre cœur.* Il fait allusion à ce que dit Moyse: (*a*) *Les paroles que je vous dis aujourd'hui, demeureront dans vôtre cœur; vous les raconterez à vôtre fils; vous les méditerez assis dans vôtre maison, lorsque vous serez en voyage, pendant le sommeil, & pendant la veille; ils seront comme un signe sur vôtre main, &c.*

℣. 23. QUIA MANDATUM LUCERNA EST, . . . ET VIA VITÆ INCREPATIO DISCIPLINÆ. *Parce que le commandement est une lampe, . . . & la réprimande, qui retient dans la discipline, est la voye de la vie.* Les Commandemens du Seigneur, & sa Loi, sont comme un flambeau qui éclaire nos pas: *Lucerna pedibus meis verbum tuum*, dit le Psalmiste. (*b*) Et ailleurs: (*c*) *Præceptum Domini lucidum, illuminans oculos.* Les corrections faites dans un esprit de charité, & de discrétion, sont *le chemin de la vie.* Elles nous font rentrer dans nous-mêmes, & nous garantissent des dangers, où nos desordres alloient nous précipiter.

℣. 24. UT CUSTODIANT TE A MULIERE MALA. *Afin qu'ils vous défendent de la femme corrompuë.* Salomon inculque souvent ce précepte; il nous précautionne souvent contre l'amour impur, parce qu'il n'y a rien de plus contraire à l'étude de la sagesse, & que c'est le pas le plus glissant pour la jeunesse.

℣. 25. NEC CAPIARIS NUTIBUS ILLIUS. *Ne vous laissez point surprendre aux signes de ses yeux.* L'Hébreu: (*d*) *A ses paupiéres.* Aux

(*a*) *Deut* VI. 6. 7. 8. *Vide & Prov.* VII. 3.
(*b*) *Psal.* CXVIII. 105.
(*c*) *Psal.* XVIII. 9.
(*d*) ואל תקחך בעפעפיה

Digitized by Google

26. *Pretium enim scorti vix est unius panis : mulier autem viri pretiosam animam capit.*

27. *Numquid potest homo abscondere ignem in sinu suo, ut vestimenta illius non ardeant ?*

28. *Aut ambulare super prunas, ut non comburantur plantæ ejus ?*

29. *Sic qui ingreditur ad mulierem proximi sui, non erit mundus cùm tetigerit eam.*

26. Car le prix de la courtisanne est à peine d'un pain seul ; mais la femme rend captive l'ame de l'homme, laquelle n'a point de prix.

27. Un homme peut-il cacher le feu dans son sein, sans que ses vêtemens en soient consumez ?

28. Ou peut-il marcher sur les charbons, sans se brûler la plante des pieds ?

29. Ainsi celui qui s'approche de la femme de son prochain, ne sera pas pur lorsqu'il l'aura touchée.

COMMENTAIRE.

mouvemens de ses yeux. Dans les pays où les femmes sont enfermées, comme elles l'étoient en Judée, & comme elles le sont encore presque par tout l'Orient ; elles se font entendre par signes à leurs amans. *Oculus meretricis, laqueus amatoris est*, dit saint Ambroise. (*a*)

℣. 26. PRETIUM ENIM SCORTI VIX EST UNIUS PANIS. *Car le prix de la courtisanne est à peine d'un pain seul.* La récompense d'une prostituée est à peine un morceau de pain : (*b*) Une débauchée s'abandonne pour la moindre chose. *Mais l'ame de l'homme qu'elle rend captive, est d'un prix infini* ; elle perd une ame, & la précipite dans l'enfer. Ou plûtôt, suivant l'Hébreu : (*c*) La courtisanne est une malheureuse, qui se donne pour un morceau de pain ; on la méprise, & on ne daigne pas s'y attacher : *Mais la femme mariée, prend comme au filet les ames les plus précieuses.* Quiconque se livre à elle, court risque de se perdre entiérement. Une femme de mauvaise vie ne cherche qu'à vivre, elle ne choisit point ses amans : mais une femme mariée en veut à ce que l'homme a de plus précieux ; elle veut lui ôter la vie de l'ame, & l'exposer à la mort du corps, par le ressentiment de son mari. Ou bien : Elle ne se contente pas du premier venu, elle prend les ames les plus précieuses, elle cherche ce qu'il y a de plus accompli.

℣. 27. NUMQUID POTEST HOMO ABSCONDERE IGNEM, IN SINU SUO ? *Un homme peut-il cacher le feu dans son sein, sans que ses habits en soient consumez ?* L'épouse de nôtre prochain est comme un feu. Si vous vous livrez à son amour impur, il vous consumera ; vous donnerez entrée à une passion, qui est indomptable ; & à la fin vous tomberez sous la main d'un époux outragé, qui dans sa fureur vous fera mourir. (34.) *Zelus & furor viri non parcet in die vindictæ.*

(*a*) *Ambros. lib. 1 de Pœnit. cap. 14.*

(*b*) עד בכר לחם

(*c*) ואשת איש נפש יקרה תציד *Uxor viri pretiosam animam capit.*

30. *Non grandis est culpa, cùm quis furatus fuerit : furatur enim ut esurientem impleat animam.*

30. Ce n'eſt pas une grande faute qu'un homme dérobe, pour avoir de quoi manger, lorſqu'il eſt preſſé de la faim.

COMMENTAIRE.

℣. 29. NON ERIT MUNDUS. *Il ne ſera pas pur.* L'ébreu, (*a*) & les Septante : *Il ne ſera pas innocent.* L'adultére eſt un crime qui tuë l'ame. On peut auſſi traduire : Il ne ſera pas traité comme innocent. Ce n'eſt pas un crime qui ſe pardonne de la part des hommes : comme il n'y en a point de plus odieux, ni de plus injurieux à la ſociété ; auſſi il n'y en a aucun à la punition duquel on doive s'intereſſer davantage, ni que l'on pardonne moins.

℣. 30 NON GRANDIS EST CULPA, CUM QUIS FURATUS FUERIT. *Ce n'eſt pas une grande faute qu'un homme dérobe, pour avoir de quoi manger.* C'eſt la néceſſité, c'eſt la faim, c'eſt la pauvreté qui l'y ont contraint ; le mal qu'il a fait n'eſt pas irréparable ; s'il eſt ſurpris dans le vol, il ſera obligé de rendre ce qu'il avoit pris, & au delà. *Exod.* XXII. 1. Parmi les Hébreux il ne paroît pas que le vol emportât aucune infamie particuliére : (*b*) on préſumoit que celui qui déroboit étoit contraint par la néceſſité. La Loi n'impoſe aucune autre peine au voleur, (*c*) que la reſtitution, quelquefois au double, & quelquefois au quatruple. Mais l'adultére étoit extrémement odieux. Quelle néceſſité, quel beſoin peut pretexter celui qui corrompt la femme de ſon prochain ? (*d*) Il ne commet pas un petit mal, ni un tort réparable. L'injure qu'il fait à ſon frere ne peut être compenſée par aucun prix ; il lui ravit l'honneur, il le touche dans ce qu'il a de plus cher ; le mari outragé ne lui pardonnera jamais. La Loi de Moyſe condamnoit à mort l'homme & la femme adultéres. (*e*)

L'Hébreu : (*f*) *On ne mépriſe point un homme qui a volé, pour ſe raſſaſier* ; on ne le traite point ignominieuſement ; on ne lui fait ſouffrir aucun ſupplice honteux ; ce n'eſt point une tâche d'avoir pris quelque choſe dans ſon beſoin ; il en eſt quitte pour reſtituer. On lui prend tout ce qu'il a pour réparer le dommage qu'il a fait à ſon prochain ; mais il n'en eſt pas de même de l'adultére, on le punit de mort. La Loi de Moyſe n'impoſe point d'autre peine au voleur, que la reſtitution. Pour le voleur nocturne, on le pouvoit tuer impunément, dans le doute s'il n'en vouloit pas à la vie. (*g*)

(*a*) לא ינקה כל חנגע בה 70. Οὐκ ἀθῳωθήσεται.

(*b*) Voyez le Comment. ſur *Prov.* XIX. 24.

(*c*) Voyez ce que l'on a remarqué ſur l'*Exod.* XXII. 1.

(*d*) *Chryſoſt. homil.* 10 *ad Populum.*

(*e*) *Levit.* XX. 10. *Deut.* XXII. 22.

(*f*) לא יבוז לגנב כי יגנוב למלא נפשו

(*g*) *Exod.* XXII. 2. *Leges* XII. *tabul. Angu.* 84. *in Exod.*

Digitized by Google

31. *Deprehensus quoque reddet septuplum, & omnem substantiam domûs suæ tradet.*

32. *Qui autem adulter est, propter cordis inopiam perdet animam suam.*

33. *Turpitudinem, & ignominiam congregat sibi; & opprobrium illius non delebitur.*

34. *Quia zelus, & furor viri non parcet in die vindictæ.*

35. *Nec acquiescet cujusquam precibus, nec suscipiet pro redemptione dona plurima.*

31. S'il est pris, il en rendra sept fois autant, & il donnera tout ce qu'il a dans sa maison.

32. Mais celui qui est adultére perdra son ame, par la folie de son cœur.

33. Il s'attire de plus en plus l'opprobre, & l'ignominie, & sa honte ne s'effacera jamais.

34. Car la jalousie, & la fureur du mari ne pardonnera point au jour de la vengeance:

35. Il ne se rendra aux priéres de personne; & il ne recevra point pour satisfaction tous les présens qu'on lui pourra faire.

COMMENTAIRE.

Les Septante: (*a*) *Il n'est pas étrange qu'on prenne un voleur, puisqu'il déro be pour rassasier son ame.* Je voudrois lire avec une interrogation: *N'est-il par étonnant qu'on prenne un voleur, qui ne prend que dans sa nécessité?* Le sens de l'Hébreu est beaucoup meilleur.

℣. 31. DEPREHENSUS QUOQUE REDDET SEPTUPLUM. *S'il est pris il en rendra sept fois autant.* La Loi de Moyse (*b*) n'oblige jamais à rendre au-delà du double, & en quelques rencontres quatre, ou cinq fois autant; comme lorsque le voleur avoit pris un bœuf, il en rendoit cinq; & s'il avoit pris une brebis, il en rendoit quatre; encore falloit-il qu'il les eût tuez, ou écartez; car si on les trouvoit chez lui toutes vivantes, il n'en rendoit que deux. Le nombre *de sept fois*, est donc mis ici indéfiniment; il restituera la valeur de ce qu'il a pris, & beaucoup au-delà. La Loi permettoit de se saisir du voleur, & de mettre ses biens à l'enchére, & de le vendre lui-même, s'il n'avoit pas dequoi restituer. *Si non habuerit quod pro fruto restituat, ipse venundabitur.*

℣. 32. QUI AUTEM ADULTER EST, ... PERDET ANIMAM SUAM. *Mais celui qui est adultére, perdra son ame, par la folie de son cœur.* Il s'expose au danger évident de mort, sans nulle nécessité, & de gayeté de cœur. (*c*) On a déja remarqué que l'adultére étoit puni de mort dans l'homme, & dans la femme, parmi les Hébreux. Et cette peine n'étoit point de celles qu'on pouvoit éviter à force d'argent, ou de priéres; ou qu'on pouvoit compenser par quelqu'autre chose. Un mari

(*a*) Οὐ θαυμαστὸν ἐὰν ἁλῶ τὶς κλέπτων, κλέπτει γὰρ ἵνα ἐμπλήσῃ ψυχὴν πεινώσαν. *Aquil.* Οὐκ ἔξουδε ὤσουσι τὸν κλέπτην. *Sym.* Οὐκ ἐξ ἀτηλίσουσι. On ne méprisera point un voleur, &c. On ne le traitera pas ignominieusement.

(*b*) *Exod.* XXII. 1.... 4.

(*c*) *Vide S. Chrysost. tom.* I. *homil.* X. *ad popul. Antioch. pag.* 142.

outragé d'une maniére ſi ſanglante, ne pardonne pas aiſément, & ne reçoit point de préſens pour vendre ſon honneur. ℣. 34. 35. *Libentius audit maritus uxorem interfici, quàm pollui*, dit ſaint Jérôme. (*a*)

CHAPITRE VII.

Exhortation à l'étude de la Sageſſe. Deſcription des attraits dont une femme déréglée ſe ſert pour engager un jeune inſenſé.

℣. 1. *Fili mi, cuſtodi ſermones meos, & præcepta mea reconde tibi.*

2. *Fili, ſerva mandata mea, & vives: & legem meam quaſi pupillam oculi tui.*

3. *Liga eam in digitis tuis, ſcribe illam in tabulis cordis tui.*

4. *Dic ſapientiæ: Soror mea; & prudentiam voca amicam tuam;*

5. *Ut cuſtodiat te à muliere extranea, & ab aliena, quæ verba ſua dulcia facit.*

℣. 1. MOn fils, gardez mes paroles, & faites-vous dans vôtre cœur un tréſor de mes préceptes.

2. Obſervez, mon fils, mes commandemens, & vous vivrez: gardez ma Loi comme la prunelle de vôtre œil.

3. Tenez-la liée à vos doigts, & écrivez-la ſur les tables de vôtre cœur.

4. Dites à la ſageſſe: Vous êtes ma ſœur; & appellez la prudence vôtre amie;

5. Afin qu'elle vous défende de la femme étrangére; de l'étrangére, qui ſe ſert d'un langage doux & flateur.

COMMENTAIRE.

℣. 4. DIC SAPIENTIÆ: SOROR MEA ES: ET PRUDENTIAM VOCA AMICAM TUAM. *Dites à la Sageſſe: Vous êtes ma ſœur; & appellez la prudence vôtre amie.* L'Hébreu: (*b*) *Appellez l'intelligence amie*, connuë, parente. Les Septante: (*c*) *Faites connoiſſance avec la prudence.* Dites à la ſageſſe, vous êtes ma ſœur, mon épouſe, mon amie, mon inclination; donnez-lui vôtre cœur, afin qu'elle vous garantiſſe des piéges d'une femme corrompuë. Le nom de *ſœur* eſt un nom d'amitié, qui s'employe quelquefois entre l'Epoux, & l'Epouſe; (*d*) il marque ici l'amour chaſte que nous devons porter à la ſageſſe.

℣. 5. UT CUSTODIAT TE A MULIERE EXTRANEA. *Afin qu'elle vous défende de la femme étrangére.* Afin que vôtre cœur épris de l'amour de la ſageſſe, ſoit inſenſible à tout autre attrait. Il paroît par les

(*a*) *Ieronym. in Amos.* VI.
(*b*) ומרע לבינה תקרא
(*c*) Τὴν δὲ φρόνησιν γνώσεως περιποίησαι σεαυτῷ.
(*d*) *Cant.* IV. 9. 10. 12. V. 1. 2.

Digitized by Google

6. *De fenestra enim domûs meæ, per cancellos prospexi,*

7. *Et video parvulos, considero vecordem juvenem.*

8. *Qui transit per plateam juxta angulum; & prope viam domûs illius graditur,*

9. *In obscuro, advesperascente die, in noctis tenebris & caligine.*

10. *Et ecce occurrit illi mulier ornatu meretricio, præparata ad capiendas animas: garrula & vaga,*

6. Car étant à la fenêtre de ma maison, & regardant par les jalousies,

7. Je regarde les insensez, & j'apperçois *parmi eux* un jeune homme étourdi.

8. Qui passe dans une ruë, au coin de la maison de cette femme, & qui marche dans le chemin qui y conduit.

9. Sur le soir, à la fin du jour, lorsque la nuit devenoit noire & obscure.

10. Et je vois venir au-devant de lui cette femme parée comme une courtisanne, adroite à surprendre des ames, causeuse & coureuse;

COMMENTAIRE.

versets 19. 20. que le Sage parle ici d'une femme mariée, mais déréglée, dans le récit qu'il va faire de ses impudens discours.

℣. 6. PER CANCELLOS PROSPEXI. *Regardant par les jalousies.* Dans la Palestine il n'y avoit point de vitres aux fenêtres, à cause de la grande chaleur; on les fermoit par des jalousies, & des rideaux.

℣. 7. ET VIDEO PARVULOS, CONSIDERO VECORDEM JUVENEM. *Je regarde les insensez, & j'appercois un jeune homme étourdi.* Je regarde passer les imprudens, les jeunes gens, volages, & sans expérience; & je choisis parmi eux celui qui me paroît le plus propre à mon dessein, plus simple, plus aisé à séduire. L'Hébreu à la lettre: (*a*) *Je regarde parmi les simples*, les idiots; *je considére parmi les enfans un jeune homme, sans cœur*, sans sagesse, sans prudence. On connoît à l'œil, au geste, à l'air, à la maniére de marcher, celui qui cherche l'occasion de malfaire.

℣. 8. QUI TRANSIT PER PLATEAM, JUXTA ANGULUM, &c. *Qui passe dans une ruë, au coin de la maison de cette femme.* Il faut éviter jusqu'à l'approche des lieux dangereux; on ne sauroit trop s'éloigner des occasions de perdre l'innocence; plus le danger est grand, plus le pas est glissant, & plus on doit avoir de circonspection. Les Septante: (*b*) *Qui passe prés du coin de sa maison, & qui parle.* (℣. 9.) *Pendant la nuit, &c.* Comme si ce jeune étourdi parloit seul, en marchant dans la ruë; ce qui est une marque d'un esprit mal réglé.

℣. 10. MULIER ORNATU MERETRICIO, PRÆPARATA AD CAPIENDAS ANIMAS. *Une femme parée comme une courtisanne,*

(*a*) ואראה בפתאים אבינה בבנים נער חסר לב

(*b*) 70. Παραπορευόμενον ἐν γωνίᾳ, ἐν διόδοις οἴκων αὐτῆς, καὶ λαλοῦντα. עבר בשוק אצל שנה ודרך ביתה יצער

adroite

11. *Quietis impatiens : nec valens in domo consistere pedibus suis ;*

12. *Nunc foris, nunc in plateis, nunc juxta angulos insidians.*

13. *Apprehensúmque deosculatur juvenem, & procaci vultu blanditur, dicens :*

11. Inquiéte, dont les pieds n'ont point d'arrêt, & qui ne peut demeurer dans la maison ;

12. Mais qui tend ses piéges au dehors, ou dans les places publiques, ou dans un coin de ruë.

13. Elle prend ce jeune homme, & le baise ; & le caressant avec un visage effronté, elle lui dit :

COMMENTAIRE.

adroite à surprendre les ames. L'Hébreu : (*a*) *Une femme parée comme une courtisanne, & rusée*, artificieuse, trompeuse, qui déguise, & cache ses sentimens. A la lettre : *Qui garde son cœur*, qui a le cœur remparé, fortifié. Les Septante : (*b*) *Une femme qui a l'air d'une courtisanne, & qui fait envoler l'ame des jeunes gens.* Capable de les séduire, & de les surprendre par son air, & par ses paroles. On a déja remarqué qu'elle étoit mariée, puisque ci-aprés elle parle de son époux. L'Hébreu *Sehit*, (*c*) qu'on traduit par un ornement, un habit, signifie proprement ce qui couvre, ce qui cache. On sait qu'anciennement les courtisannes n'alloient que voilées. On sait l'histoire de Thamar, & de Juda son beau-pere. (*d*) Les honnêtes femmes ne paroissoient pas non plus sans voile ; mais la maniére, & la forme de leurs voiles, & de leurs habits, étoient differentes. Quant à cette façon de parler des Septante : *Qui est capable de faire envoler l'ame des jeunes gens*, voyez *Cant.* VI. 4. *Oculi tui ipsi me avolare fecerunt.* La trop grande affectation dans les ornemens, & dans les habits, marque pour l'ordinaire du déreglement dans le cœur. (*e*) *Nullarum ferè prætiosior cultus est, quàm quarum pudor vilis est*, dit saint Cyprien.

GARRULA ET VAGA, QUIETIS IMPATIENS, NEC VALENS IN DOMO CONSISTERE. *Causeuse & coureuse, inquiéte, dont les pieds n'ont point d'arrêt.* L'Hébreu : (*f*) *Tumultueuse*, criailleuse, *causeuse, inconstante*, rébelle, indomptée, infidelle, *dont les pieds ne demeurent point dans la maison.* Ces termes, *quietis impatiens*, sont une glose qui n'est point dans le Texte Hébreu. Les Septante : (*g*) *Elle est volage, & débauchée, & ses pieds ne demeurent point en repos dans sa maison.* Aquila : (*h*) *Elle est oisive, & infidelle*, ou inconstante.

(*a*) שית זונה ונצרת לב

(*b*) Εἶδος ἔχουσα πορνικὸν, ἢ ποιεῖ νέων ἐξίπτασθαι καρδίας.

(*c*) שית *Vide Psal.* LXXII. 6. יעטף שית חמס למו

(*d*) *Genes.* XXXVIII. 15. Voyez nôtre Commentaire sur cet endroit.

(*e*) *Cyprian. de Habitu virgin.*

(*f*) המיה היא וסררת בביתת לא ישכנו רגליה

(*g*) Ἀνεπτερωμένη δὲ ἐστι καὶ ἄσωτος, ἐν οἴκῳ δὲ οὐκ ἡσυχάζουσι οἱ πόδες αὐτῆς.

(*h*) Σχολάζουσα, ἀφισταμένη.

14. *Victimas pro salute vovi, hodie reddidi vota mea.*

15. *Idcircò egressa sum in occursum tuum, desiderans te videre, & reperi.*

16. *Intexui funibus lectulum meum, stravi tapetibus pictis ex Ægypto.*

14. J'avois voüé d'offrir des victimes, pour me rendre le ciel favorable, & je me suis acquittée aujourd'hui de mes vœux.

15. C'est pourquoi je suis venuë au-devant de vous, désirant de vous voir, & je vous ai rencontré.

16. J'ai suspendu mon lit, & je l'ai couvert de courte-pointes d'Egypte en broderie.

COMMENTAIRE.

℣. 14. VICTIMAS PRO SALUTE VOVI, HODIE REDDIDI VOTA MEA. *J'avois voüé d'offrir des victimes, pour me rendre le Ciel favorable, & je me suis acquittée aujourd'hui de mes vœux.* Plusieurs Interprétes (*a*) croyent qu'elle veut dire à ce jeune homme, que les sacrifices qu'elle a offerts, étoient pour lui: Je m'étois engagée par vœu, à offrir des victimes d'actions de graces, ou des victimes pour vôtre conservation; je me suis acquittée aujourd'hui de mes vœux; j'ai au logis la viande des hosties, dont le sang a été offert au Temple; je vais vous en régaler, & vous faire un festin magnifique. Lorsque les particuliers offroient au Temple des sacrifices pacifiques, la plus grande partie de l'hostie leur restoit, on l'emportoit chez soi, si l'on vouloit; & quiconque n'étoit point soüillé par l'attouchement d'un mort, ou d'autre chose, y pouvoit participer. (*b*) L'Hébreu: (*c*) *J'ai chez moi des victimes pacifiques. J'ai rendu aujourd'hui mes vœux.* Ou bien: *J'avois sur moi des sacrifices pacifiques;* je m'étois engagée à les offrir; *j'ai exécuté aujourd'hui mes vœux.*

℣. 16. INTEXUI FUNIBUS LECTULUM MEUM, STRAVI TAPETIBUS PICTIS EX ÆGYPTO. *J'ai suspendu mon lit, & je l'ai couvert de courte-pointes d'Egypte en broderie.* J'ai suspendu mon lit avec des cordes, ou des sangles, pour le rendre plus mollet. On avoit cet usage autrefois, comme on l'a encore aujourd'hui; & je pense que ces *lits percez*, ou troüez, dont parle Homére, (*d*) ne sont autres que des lits dont on avoit percé les ais, pour y faire passer des cordes, afin de les tenir suspendus. Caton (*e*) parle aussi de ces lits soutenus avec des liens, & les distingue des lits ordinaires. Mais l'Hébreu de ce passage peut signifier des lits environnez de courtines soutenuës avec des cordes, à peu prés comme les tentes. Le voici à la lettre: (*f*) *J'ai mis des carçans,*

(*a*) *Cornel. à Lapide, Grot. Menoc. Tir.*

(*b*) *Levit.* VII. 29. *& sequ.*

(*c*) זבחי שלמים עלי היום שלמתי נדרי

(*d*) *Homer. Odiss.* Δ. Παρὰ τρητοῖς λεχέεσσι. *Iliad.* Ω. Τρητοῖς ἐν λεχέεσσι στόρεσαν.

(*e*) *Cato de Re Rust. cap.* 5. *Lectum in cubiculo unum; lectos funibus substentos, quatuor.*

(*f*) מרבדים רבדתי ערשי חטבות אטון מצרים

17. *Aspersi cubile meum myrrhâ, & aloë, & cinnamomo.*

18. *Veni, inebriemur uberibus, & fruamur cupitis amplexibus, donec illucescat dies.*

19. *Non est enim vir in domo sua, abiit viâ longissimâ.*

20. *Sacculum pecuniæ secum tulit, in die plenæ lunæ reversurus est in domum suam.*

17. Je l'ai parfumé de myrrhe, d'aloës, & de cinnamome.

18. Venez, enyvrons-nous de délices, & joüissons de ce que nous avons desiré, jusqu'à ce qu'il fasse jour.

19. Car mon mari n'est point à la maison, il est allé faire un voyage qui sera trés-long.

20. Il a emporté avec lui un sac d'argent, & il ne doit revenir à sa maison qu'à la pleine lune.

COMMENTAIRE.

des cordons précieux *à ma couche*. J'y ai mis *dans les entailles des cordons d'Egypte*. Si elle ne vouloit parler que des cordes qui supportoient le lit, pourquoi y employer les cordons de fil de lin d'Egypte, ou d'autres cordons précieux, ou même des chaînes d'or, ou d'argent, qu'il appelle ici des colliers; car c'est la propre signification de l'Hébreu *Rabadim*. (*a*) D'autres (*b*) l'entendent ainsi: *J'ai couvert mon lit de couvertures précieuses, de tapis de fil d'Egypte*, ou de broderie d'Egypte. D'autres: J'ai couvert mon lit de riches courte-pointes; mon lit, dis-je, qui est composé de bois bien travaillé, & de cordeaux d'Egypte. La Vulgate a suivi les Septante. (*c*)

℣. 17. MIRRHA, ET ALOE, ET CINNAMOMO. *Je l'ai parfumé de myrrhe, d'aloës, & de cinnamome.* La myrrhe étoit d'une odeur forte; le cinnamome étoit plus doux. L'aloës que nous connoissons aujourd'hui, n'est pas celui des anciens. Il faut entendre ici l'aloës de Syrie, dont on a parlé sur les Nombres XXXIV. 6. Les Juifs croyent que l'Hébreu *ahalim*, signifie le sandal, ou santal, sorte de bois aromatique, qui croît dans les grandes & épaisses forêts des Indes Orientales, & Occidentales. Mais la Version qui l'entend de l'aloës de Syrie, est plus suivie. Il y a de la myrrhe en masse; mais celle dont il est parlé ici, étoit une liqueur. Nicodéme apporta de la myrrhe, & de l'aloës, pour embaumer le corps du Sauveur. (*d*)

℣. 19. NON EST ENIM VIR IN DOMO SUA. *Mon mari n'est point à la maison.* Le Texte à la lettre (*e*) porte simplement: *L'homme n'est point à la maison.* Elle a affecté de ne le pas appeller son mari, comme par dédain.

(*a*) *Vide Genes.* XLI. 42. ישם רבד הזהב על צוארו *Ezech.* XVI. 11. ורביד על גרונך

(*b*) *Theodot* Περιστρώμασι περ ἔστρωσα τὴν κλίνην μου, διαγεγραμμένα ζωγραφίαν αἰγύπτου. *Ita fere Chald. In stratis posui lectulum meum, & in tapetibus pictis de Ægypto. Ita & Syr. & alii.*

(*c*) Κειρίαις τέτακα τὴν κλίνην μου, ἀμφιτρίπωις δὲ ἔστρωκα τοῖς ἀπ' Αἰγύπτου.

(*d*) *Johan.* XIX. 39.

(*e*) אין האיש בביתו

21. *Irretivit eum multis sermonibus, & blanditiis labiorum protraxit illum.*

22. *Statim eam sequitur quasi bos ductus ad victimam, & quasi agnus lasciviens & ignorans quòd ad vincula stultus trahatur.*

21. Elle le prend ainsi au filet, par de longs discours, & l'entraîne par les caresses de ses paroles.

22. Il la suit aussi-tôt comme un bœuf qu'on méne pour servir de victime, & comme un agneau qui va à la mort en bondissant: & il ne comprend pas, insensé qu'il est, qu'on l'entraîne pour le lier.

COMMENTAIRE.

℣. 20. SACCULUM PECUNIÆ SECUM TULIT, IN DIE PLENÆ LUNÆ REVERSURUS EST. *Il a emporté avec lui un sac d'argent, & il a doit revenir qu'à la pleine lune.* Ainsi venez en toute assurance; ne craignez rien de sa part. L'Hébreu: (*a*) *Il a pris un faisceau d'argent dans sa maison; il reviendra chez lui au jour caché;* il reviendra je ne sai quand; mais il est en campagne pour plusieurs jours. D'autres (*b*) soutiennent, qu'elle veut marquer le commencement du mois, ou *la nouvelle lune.* Car en effet, c'est alors que la lune est cachée, & qu'elle ne donne point de jour. Quelques-uns (*c*) enfin veulent qu'elle désigne par-là un tems fixe, mais éloigné; un certain tems, ou même une fête solemnelle; (*d*) comme seroit la fête des Tentes, ou des Tabernacles, pendant que tout le monde demeuroit sous des loges faites de branches d'arbres. Ce sens est celui auquel nous nous sommes déterminez. Voyez le Pseaume LXXX. 4. Les Septante (*e*) ne désignent aucun jour: Il ne reviendra de long-tems. Aquila: (*f*) *Dans la pleine lune.* Un autre: *Dans le jour solemnel.*

℣. 22. QUASI AGNUS LASCIVIENS, ET IGNORANS QUOD AD VINCULA STULTUS TRAHATUR. *Il la suit comme un agneau qui va à la mort en bondissant; & il ne comprend pas, insensé qu'il est, qu'on l'entraîne pour le lier.* L'Hébreu à la letrre: (*g*) *Il est mené comme un lien à la correction, l'insensé qu'il est;* c'est-à-dire, il est mené *comme un fol qu'on lie, pour le corriger.* Les Septante, (*h*) le Caldéen, le Syriaque, l'Arabe; *Il est mené comme un chien, qui se laisse lier, & comme un cerf* (23.) *qui est percé d'une fléche.* Bochart, (*i*) Junius, Buxtorf, croyent qu'il faut tradui-

(*a*) צורר חכסף לקח בידו ביום הכסא יבא ביתו

(*b*) *Hebrai in Mercer. Bayn. Pisc.*

(*c*) *Jun. Tremel. Grot. Mercer. Pagn.*

(*d*) *Cast. Cald. Munst.*

(*e*) Δι' ἡμερῶν πολλῶν ἐπανήξει.

(*f*) *Aquil.* Εἰς ἡμέραν πανσελήνου. *Alius*, Ἐν ἡμέρᾳ εὐσήμου. *Supple* ἑορτῆς.

(*g*) וכעכס אל מוסר אויל

(*h*) Καὶ ὥσπερ κύων ἐπὶ δεσμοὺς, καὶ ὡς ἐλάφος. 23. Τοξεύμασι πεπληγὼς εἰς τὸ ἧπαρ.

(*i*) *Boch de anim. part. 1 lib. 2. cap. 56.* prétend que les Septante ont traduit Κύφων, un homme digne du chevalet, au lieu de κύων, un chien, qui est une faute de Copiste. Il est sûr que l'Hébreu עכס signifie des ceps, des entraves. Saint Jérôme qui traduit, *un agneau*, a lû כשב; Et les Septante qui portent *un cerf*, dans la seconde partie du ℣. ont lû איל, au lieu de אויל

23. *Donec transfigat sagitta jecur ejus: velut si avis festinet ad laqueum, & nescit quod de periculo animæ illius agitur.*

23. Jusqu'à ce qu'elle lui ait percé le cœur d'une fléche ; comme si un oiseau couroit à grand' hâte dans le filet, ne sachant pas qu'il y va de la vie pour lui.

24 *Nunc ergo, fili mi, audi me, & attende verbis oris mei.*

24. Ecoutez-moi donc maintenant, mon fils, rendez-vous attentif aux paroles de ma bouche.

25. *Ne abstrahatur in viis illius mens tua: neque decipiaris semitis ejus.*

25. Que vôtre esprit ne se laisse point entraîner dans les voyes de cette femme, & ne vous égarez point dans ses sentiers :

26. *Multos enim vulneratos dejecit, & fortissimi quique interfecti sunt ab ea.*

26. Car elle en a blessé & renversé plusieurs, & elle a fait perdre la vie aux plus forts.

27. *Viæ inferi domus ejus, penetrantes in interiora mortis.*

27. Sa maison est le chemin de l'enfer, qui pénétre jusques dans la profondeur de la mort.

COMMENTAIRE.

re : *Il est mené au supplice, l'insensé qu'il est, comme un criminel digne du chevalet.* Mais il vaut mieux suivre le plus grand nombre des Interprétes, qui traduisent : Il marche comme un insensé, qui court aux entraves, où il doit être resserré. Symmaque : (*a*) *L'insensé bondit, lorsqu'on le méne dans les liens.* Les Septante, & ceux qui ont mis *un cerf*, au lieu de l'insensé, ont lû dans l'Hébreu, *aïl*, au lieu *d'avil.*

℣. 26. MULTOS ENIM VULNERATOS DEJECIT. *Elle en a blessé, & renversé plusieurs.* Salomon sans recourir bien loin, avoit dans sa famille même des exemples domestiques des funestes effets de l'amour. David son pere, & Amon son frere. Il fit lui-même dans la suite, une triste épreuve de ce qu'il dit ici. (*b*) *Quantos leones domuit una mulieris infirmitas delicata! quæ cum sit vilis & misera, de magnis efficit prædam.*

℣. 27. VIÆ INFERI DOMUS EJUS. *Sa maison est le chemin de l'enfer, ou du tombeau.* Il a déja dit la même chose plus d'une fois, (*c*) & il la répéte encore ci-aprés. On ne la sauroit dire trop souvent, ni trop se précautionner contre un aussi grand péril.

(*a*) *Sym.* Σκιρτῶν ἐπὶ δεσμῷ ἄφρων.
(*b*) *Cyprian de Singularit. Cleric.*
(*c*) *Prov.* 11. 18. *Inclinata est ad mortem domus ejus, & ad inferos semita ipsius.* Et v. 5. *Pedes ejus descendunt in mortem, & ad inferos gressus illius penetrant.*

Digitized by Google

CHAPITRE VIII.

Eloge de la Sageſſe, par l'éminence, & la juſtice de ſes maximes, par ſes œuvres admirables, & par les récompenſes qu'elle donne à ceux qui la cherchent.

℣. 1. *Numquid non ſapientia clamitat, & prudentia dat vocem ſuam?*

℣. 1. LA ſageſſe ne crie-t'elle pas, & la prudence ne fait-elle pas entendre ſa voix?

COMMENTAIRE.

℣. 1. NUMQUID NON SAPIENTIA CLAMITAT? *La Sageſſe ne crie-t'elle pas?* On peut conſidérer ce Chapitre comme lié au précédent, & ne faiſant qu'une ſuite de diſcours. Le Sage a repréſenté ci-devant les attraits dangereux de la volupté, dans les diſcours impudens d'une femme libertine. Ici il nous dépeint la ſageſſe, qui nous invite à l'aimer, par un diſcours noble, grand, élevé, & par de magnifiques promeſſes de nous combler des biens les plus ſolides. Depuis le premier verſet juſqu'au douze, elle fait l'éloge de ſa doctrine, & de ſes préceptes. Depuis le ℣. 12. juſqu'au 32. elle reléve ſes œuvres toutes divines; & depuis le ℣. 32. juſqu'à la fin, elle nous invite à la rechercher, par la vûë des plus riches recompenſes. Quelques nouveaux Interprétes (*a*) l'expliquent de la Sageſſe divine & éternelle, qui eſt cette lumiére céleſte que Dieu communique aux hommes, & qu'en ce ſens on peut appeller une ſageſſe humaine, ou une vertu morale, qui eſt un écoulement de la ſageſſe du Créateur. Mais les anciens Peres, qui ont écrit contre les Arriens, & pluſieurs nouveaux, (*b*) l'ont entendu de la Sageſſe éternelle, en tant que ſeconde Perſonne de la Trés-ſainte Trinité; en ſorte néanmoins qu'une partie des attributs de cette divine Sageſſe, s'applique à la Divinité, & une autre partie à l'humanité du Fils de Dieu; c'eſt ce qu'on développera dans la ſuite du Commentaire. Comparez l'Eccléſiaſtique Chap. XXIV.

La Sageſſe ne crie-t'elle pas? Les hommes peuvent-ils s'excuſer ſur leur ignorance? Peuvent-ils dire que la Sageſſe ne leur eſt point connuë?

(*a*) *Cornel. Tirin. Menoc. Calov. alii.*
(*b*) *Un. Patres plerique, & ex Recentib. Bayn, Tirin. Calov. Geier, Piſc. alii.*

Digitized by Google

2. *In summis excelsi que vertícibus, supra viam: in mediis semitis stans,*

2. Elle se tient le long du chemin, sur les lieux les plus hauts, & les plus élevez : elle se met au milieu des sentiers,

3. *Juxta portas civitatis in ipsis foribus loquitur, dicens:*

3. Prés des portes, à l'entrée de la ville, & elle parle en ces termes:

4. *O viri, ad vos clamito, & vox mea ad filios hominum.*

4. C'est à vous, hommes, que je crie; & c'est aux enfans des hommes que ma voix s'adresse.

5. *Intelligite parvuli astutiam, & insipientes animadvertite.*

5. Vous, imprudens, apprenez ce que c'est que la sagesse; & vous, insensez, rentrez en vous-mêmes.

COMMENTAIRE.

qu'ils n'ont point entendu sa voix? Ne s'est-elle pas fait entendre par tout? En effet, quiconque veut être instruit, ne trouve que trop de maîtres: Quiconque se rend attentif à la voix de Dieu, ne manque pas de lumiéres, & de régles de conduite. Dieu nous parle au-dedans de nous-mêmes, il nous parle par ses créatures, il nous parle par le bien & le mal qui nous arrive, & par celui que nous voyons dans les autres. Nous ne périssons, que parce que nous voulons périr; ce n'est point Dieu, ce n'est point la Sagesse qui nous manquent: c'est nous qui manquons à Dieu, & qui ne voulons point consulter la Sagesse. Voyez *Proverb.* 1. 20. 21. IX. 1. *& seqq.*

℣. 2. IN EXCELSIS VERTICIBUS. *Elle se tient sur les lieux les plus hauts*, comme en sentinelle, pour nous avertir de loin des dangers qui nous menacent, & des ennemis qui paroissent. C'étoit là coutume dans la Palestine, de placer des sentinelles sur les éminences, pour avertir les peuples de la campagne, lorsque l'ennemi paroissoit. (*a*)

℣. 3. JUXTA PORTAS CIVITATIS. *Prés des portes de la ville*, où l'on rendoit la justice, & où le peuple tenoit ses assemblées. La Sagesse au milieu du tumulte des affaires, & du commerce, ne laisse pas de parler à quiconque a des oreilles pour l'entendre. La vivacité des passions, l'ardeur pour le gain, l'animosité des plaideurs; tout cela ne nous apprend-il pas le zéle dont nous devrions brûler pour la Sagesse, pour le souverain bien, & l'éloignement que nous devrions avoir de l'avarice, & des occupations tumultueuses du monde?

℣. 5. INTELLIGITE, PARVULI, ASTUTIAM. *Vous, imprudens, apprenez ce que c'est que la Sagesse.* Elle s'adresse aux petits, aux simples, aux imprudens, aux insensez, à ceux qui manquent de lumiére, de sagesse, d'expérience; c'est ce qu'elle appelle ici, *parvuli*; elle leur apprend la ruse, la prudence, à ne se pas laisser surprendre par les faux ar-

(*a*) Voyez nôtre Dissertation sur la Milice des Hébreux.

Digitized by Google

6. *Audite, quoniam de rebus magnis locutura sum: & aperientur labia mea, ut recta prædicent.*

7. *Veritatem meditabitur guttur meum, & labia mea detestabuntur impium.*

8. *Justi sunt omnes sermones mei, non est in eis pravum quid, neque perversum.*

9. *Recti sunt intelligentibus, & aqui invenientibus scientiam.*

10. *Accipite disciplinam meam, & non pecuniam: doctrinam magis, quàm aurum eligite.*

11. *Melior est enim sapientia cunctis pretiosissimis: & omne desiderabile ei non potest comparari.*

12. *Ego sapientia habito in consilio, & eruditis intersum cogitationibus.*

6. Ecoutez-moi, car je vais vous dire de grandes choses; & mes lévres s'ouvriront pour annoncer la justice.

7. Ma bouche publiera la vérité, mes lévres détesteront l'impiété.

8. Tous mes discours sont justes, ils n'ont rien de mauvais ni de corrompu.

9. Ils sont pleins de droiture, pour ceux qui sont intelligens, & ils sont équitables pour ceux qui ont trouvé la science.

10. Recevez les instructions que je vous donne, avec plus de joye, que si c'étoit de l'argent, & préférez la doctrine à l'or.

11. Car la sagesse est plus estimable que ce qu'il y a de plus précieux; & tout ce qu'on désire le plus ne lui peut être comparé.

12. Moi qui suis la sagesse, j'habite dans le conseil: je me trouve présente parmi les pensées judicieuses.

COMMENTAIRE.

traits du plaisir. *Astutia*, se prend souvent en bonne part. Voyez *Prov.* 1. 4. & 32.

℣. 10. ACCIPITE DISCIPLINAM MEAM, ET NON PECUNIAM. *Recevez les instructions que je vous donne avec plus de joye, que si c'étoit de l'argent.* La sagesse est d'un prix fort au-dessus de tout ce que le monde peut avoir de riche & de précieux. L'Hébreu, & la Vulgate à la lettre: (*a*) *Recevez mes corrections, & non pas de l'argent.* C'est-à dire, préférablement à l'argent; ou même: Ne vous attachez point à l'argent, si vous voulez posséder la sagesse. Il est impossible de joindre ces deux choses, l'amour des biens temporels, & celui de la sagesse.

℣. 12. HABITO IN CONSILIO. *J'habite dans le conseil.* L'Hébreu: (*b*) *Je demeure dans la finesse.* On a déja remarqué plus d'une fois, que la ruse, la finesse, se prenoient quelquefois, pour la prudence, & pour la vertu opposée à la simplicité vitieuse, à l'ignorance.

ERUDITIS INTERSUM COGITATIONIBUS. *Je me trouve présente parmi les pensées judicieuses.* L'Hébreu: (*c*) *J'ai inventé la connoissance des pensées*, ou de la prudence, de la réflexion, de l'attention judicieuse des sages. C'est la Sagesse éternelle qui parle ici; c'est d'elle que

(*a*) קחו מוסרי ואל כסף
(*b*) שכנתי ערמה 70. Κατεσκήνωσα βυλὴν,
(*c*) ודעת מזמות אמצא

viennent

Digitized by Google

13. *Timor Domini odit malum : arrogantiam, & superbiam, & viam pravam, & os bilingue detestor.*

13. La crainte du Seigneur hait le mal. Je déteſte l'inſolence, & l'orgüeil ; la voye corrompuë, & la langue double.

14. *Meum est consilium, & æquitas ; mea est prudentia, mea est fortitudo.*

14. C'eſt de moi que vient le conſeil, & l'équité ; c'eſt de moi que vient la prudence & la force.

15. *Per me Reges regnant, & legum conditores justa decernunt.*

15. Les Rois régnent par moi ; & c'eſt par moi que les Légiſlateurs ordonnent ce qui eſt juſte.

COMMENTAIRE.

viennent toutes les lumiéres, & les connoiſſances des Sages. Tout ce qu'il y a de vrai & d'utile dans les connoiſſances, & les inventions de l'eſprit humain ; mais ſur tout les ſciences qui tendent à la vertu, & qui ont Dieu pour fin.

℣. 13. TIMOR DOMINI ODIT MALUM. *La crainte du Seigneur hait le mal.* L'Hébreu : (*a*) *La crainte du Seigneur eſt de haïr le mal.* Il a dit ailleurs, (*b*) que le commencement de la ſageſſe étoit la crainte de Dieu ; ainſi quiconque commence à chercher la ſageſſe, doit haïr le mal, déteſter l'inſolence, la voye corrompuë, & la langue double. Voilà ce qu'inſpire la crainte de Dieu ; voilà les premiéres leçons de la ſageſſe.

℣. 14. MEUM EST CONSILIUM, ET EQUITAS. *C'eſt de moi que vient le conſeil, & l'équité.* L'Hébreu : (*c*) *C'eſt de moi que vient le conſeil, & la prudence*, la juſtice, la vérité. C'eſt ici le terme *tuſiach*, dont on a parlé ſi ſouvent, qui ſignifie la ſubſtance, la choſe, la réalité, la vertu, &c. Les Septante : (*d*) *A moi appartient le conſeil, & la ſûreté.* Le Caldéen : *A moi le conſeil, & la penſée.* La Sageſſe enſeigne à bien penſer, à juger ſainement, à prendre de prudentes réſolutions, à les exécuter avec force, & équité ; à ſouffrir ſans impatience, & ſans foibleſſe.

℣. 15. PER ME REGES REGNANT, &c. *Les Rois régnent par moi.* Toute autorité, & toute puiſſance vient de Dieu ; (*e*) & tous ceux qui ſont établis au-deſſus des autres, ont reçû de l'Auteur de la ſageſſe, toute leur ſupériorité. Soit que Dieu donne les Princes dans ſa colére, ou dans ſa miſéricorde, c'eſt toûjours lui qui les établit ; & ceux-ci ne peuvent dignement exercer leur pouvoir, que par le ſecours, & avec les conſeils de la ſageſſe. Un Prince peut être Prince ſans avoir la ſageſſe ; mais ſans elle il ne peut être ni bon, ni heureux Prince ; la ſageſſe eſt la premiére des qualitez royales. Le plus riche & le plus beau préſent que Dieu puiſſe

(*a*) יראת יהוה שנאות רע
(*b*) *Prov.* 1. 7. *Vide &* IX. 10.
(*c*) לי עצה ותושיה
(*d*) Ἐμὴ βουλὴ, καὶ ἀσφάλεια.
(*e*) *Rom.* XIII. 1. *Non est potestas nisi à Domino, &c.*

16. *Per me Principes imperant, & potentes decernunt justitiam.*

16. Les Princes commandent par moi; & c'eſt par moi que ceux qui ſont puiſſans rendent la juſtice.

17. *Ego diligentes me diligo: & qui manè vigilant ad me, invenient me.*

17. J'aime ceux qui m'aiment; & ceux qui veillent dés le matin pour me chercher, me trouveront.

18. *Mecum ſunt divitiæ, & gloria, opes ſuperbæ, & juſtitia.*

18. Les richeſſes, & la gloire ſont avec moi, la magnificence, & la juſtice.

COMMENTAIRE.

faire aux hommes, eſt de leur donner un Prince juſte, ſaint, & ſemblable à lui. *Nullum eſt præſtabilius; & pulchrius Dei munus erga mortales, quàm caſtus, ſanctus, & Deo ſimillimus Princeps*, dit Pline. (*a*)

℣. 17. EGO DILIGENTES ME DILIGO. *J'aime ceux qui m'aiment.* Pour chercher la ſageſſe avec l'empreſſement qu'elle mérite, il faut la connoître, & l'aimer. On ne ſouhaite point ce qu'on ne connoît point; demandons donc par des vœux, & des priéres continuelles un ſi grand bien, & prions Dieu d'augmenter dans nous l'amour de la ſageſſe, & de la vertu; car à meſure que croîtra cet amour, la ſageſſe ſe communiquera à nous avec plus d'abondance. Nôtre baſſeſſe ne la rebutte point, nôtre foibleſſe ne nous rend pas mépriſables à ſes yeux; plus nous ſommes foibles, plus ſa force éclate dans nous.

℣. 18. OPES SUPERBÆ, ET JUSTITIA. *La magnificence, & la juſtice.* A la lettre: *Les richeſſes ſuperbes, & la juſtice.* L'Edition de Complute lit: *Opes ſuperna*, au lieu de *ſuperbæ*, les richeſſes d'en haut. Mais en cet endroit *ſuperbæ*, ne ſignifie pas l'orgüeil, & la vanité, qui ſont le venin, & l'effet trop ordinaire des biens temporels; mais leur abondance, leur grandeur, leur ſupériorité à toutes les richeſſes du monde; à peu prés dans le même ſens qu'Iſaïe (*b*) prédit aux Juifs, qu'ils ſeront raſſaſiez des richeſſes des nations, & qu'ils s'éleveront d'orgüeil, à cauſe de la gloire des peuples étrangers, qui leur ſera donnée: *In gloria earum ſuperbietis.* Et ailleurs, (*c*) il promet à Jeruſalem, en recompenſe de ſes humiliations, de la rendre la plus ſuperbe Ville du monde: *Ponam te ſuperbiam populorum.* Tout cela marque ſeulement, que le Seigneur doit combler Iſraël, & Jéruſalem de gloire, & de richeſſes. Ici Salomon promet aux ſages les richeſſes, & la juſtice; qualitez rares, & qui ne ſauroient ſubſiſter long-tems enſemble, ſi la ſageſſe, & la vertu ne dominent, & n'empêchent les mauvais effets des richeſſes, qui naturellement

(*a*) *Plin. Panegyric. Trajani. Vide & Plutarch. in Numa.*

(*b*) *Iſai.* LXI, 6. *Fortitudinem gentium comedetis, & in gloria earum ſuperbietis.*

(*c*) *Iſai.* LX. 15.

Digitized by Google

19. *Melior est enim fructus meus auro, & lapide pretioso, & genimina mea argento electo.*

20. *In viis justitiæ ambulo, in medio semitarum judicii.*

21. *Ut ditem diligentes me, & thesauros eorum repleam.*

22. *Dominus possedit me in initio viarum suarum, antequam quidquam faceret à principio.*

19. Car les fruits que je porte sont plus estimables que l'or, & les pierres précieuses : & ce qui vient de moi vaut mieux que l'argent le plus pur.

20. Je marche dans les voyes de la justice, au milieu des sentiers de la prudence.

21. Pour enrichir ceux qui m'aiment, & pour remplir leurs trésors.

22. Le Seigneur m'a possédée au commencement de ses voyes : avant qu'il créât aucune chose, j'étois déja.

COMMENTAIRE.

sont les plus dangereuses ennemies des vertus morales, & des régles exactes de la sagesse.

℣. 19. MELIOR EST ENIM FRUCTUS MEUS AURO, ET LAPIDE PRETIOSO. *Les fruits que je porte sont plus estimables que l'or, & les pierres précieuses.* Les Septante lisent de même ; mais l'Hébreu (*a*) porte : *Mes fruits sont meilleurs que l'or, & que le Phas.* Ce dernier terme signifie une sorte d'or plus pur, & plus estimé que l'or ordinaire. Nous croyons que c'est l'or de Phison, (*b*) ou du Phasis, si vanté dans les Anciens.

℣. 21. UT DITEM DILIGENTES ME. *Pour enrichir ceux qui m'aiment.* L'Hébreu à la lettre : (*c*) *Pour donner en héritage à ceux qui m'aiment, ce qui est ;* l'être, le vrai bien, les solides richesses, un bonheur permanent. Les Septante : (*d*) *Pour partager les biens à ceux qui m'aiment.* Ils ajoûtent : *Si je vous annonce ce qui se fait chaque jour, je n'oublierai point de vous dire ce qui s'est fait dés le commencement* : Sentence qui n'est point dans l'Hébreu.

℣. 22. DOMINUS POSSEDIT ME, IN INITIO VIARUM SUARUM. *Le Seigneur m'a possédée au commencement de ses voyes.* Tout ceci regarde la Sagesse éternelle, le Verbe du Pere, la seconde Personne de la Trinité. Le Seigneur a possédé son Fils de toute éternité, puisque le Verbe étoit dans Dieu dés le commencement : (*e*) *In principio erat Verbum, & Verbum erat apud Deum, & Deus erat Verbum.* Il étoit dans Dieu, égal à lui, avant qu'il eût produit aucune créature : *Antequam quicquam faceret à principio.* Les Septante : (*f*) *Le Seigneur m'a créée la premiére de ses voyes.* Ce que plusieurs Peres (*g*) & Interprétes ont expliqué de la

(*a*) טוב פריי מחרוץ וכסף

(*b*) Voyez nôtre Commentaire sur Genes. II. 11. 12.

(*c*) להנחיל אהבי יש

(*d*) Ἵνα μερίσω τοῖς ἐμὲ ἀγαπῶσιν ὑπαρξιν.

(*e*) Johan. I. 1.

(*f*) Κύριος ἔκτισέ με ἀρχὴν ὁδῶν αὐτοῦ εἰς Ita & Cald. אלהא בראני

(*g*) Vide, si placet, Salazar. hic, Jans. Cornel. à Lapid. Bossuet. alios.

Digitized by Google

23. *Ab æterno ordinata sum; & ex antiquis, antequam terra fieret.*

24. *Nondum erant abyssi, & ego jam concepta eram: necdum fontes aquarum eruperant.*

25. *Necdum montes gravi mole constiterant: ante colles ego parturiebar.*

23. J'ai été établie dés l'éternité, & dés le commencement, avant que la terre fût créée.

24. Les abîmes n'étoient point encore, lorsque j'étois déja conçûë: les fontaines n'étoient point encore sorties de la terre.

25. La pesante masse des montagnes n'étoit pas encore formée; j'étois enfantée avant les collines.

COMMENTAIRE.

Sagesse Incarnée. Le Seigneur l'a créée en tant qu'elle s'est fait chair, & qu'elle a habité au milieu de nous; & il l'a créée *comme le principe de ses voyes*; comme le modéle de toutes les vertus; comme la voye qui nous méne à Dieu, & à l'immortalité. Quelques anciens (*a*) ont pris en cet endroit le Grec des Septante, comme s'il signifioit: Il m'a établie, rangée, ordonnée; ou, en suivant Aquila: (*b*) *Il m'a possédée*, au commencement de ses voyes. Et c'est la maniére ordinaire dont les Septante ont rendu le Verbe Hébreu *Kanah*. (*c*)

℣. 23. AB ÆTERNO ORDINATA SUM. *J'ai été établie dés l'éternité.* L'Hébreu: (*d*) *J'ai reçû l'onction de toute éternité.* On oignoit les Rois, & les Grands-Prêtres. Le Fils de Dieu, la Sagesse éternelle a été établie sur toutes les créatures; elle a reçû l'onction, & l'empire sur tous les hommes, & les Anges, de toute éternité, & avant qu'ils existassent. Les Septante: (*e*) *Il m'a fondée dés l'éternité.* JESUS-CHRIST a été destiné avant tous les tems, pour être le fondement sur lequel nous devons être établis, & fondez, comme des pierres vives, pour servir au bâtiment de son Eglise. (*f*)

℣. 24. NECDUM FONTES AQUARUM ERUPERANT. *Les fontaines n'étoient point encore sorties de la terre.* Quelques-uns (*g*) croyent que sous ce nom de fontaines, on doit entendre ici ces masses d'eaux, qui composent la mer, & les fleuves. D'autres en plus grand nombre, l'entendent simplement des fontaines. L'Hébreu: (*h*) *Les fontaines abondantes en eaux, n'étoient pas encore, &c.*

ET EGO JAM CONCEPTA ERAM. *J'étois déja conçûë.* Je subsis-

(*a*) *Athanas. orat 3. adverss. Arian. Eusib & alii.*

(*b*) *Aquil.* Κύριος ἐκτήσατό με, *&c.*

(*c*) יהוה קנני Les Septante ont rendu קנה par Κτάομαι. *Genes.* IV. 1. XXVI. 10. & généralement presque par tout. Ils ne le traduisent par Κτίζω, *je crée*, qu'en deux endroits: ici, & *Genes.* XIV. 19. Et par Γεννάω, *j'engendre*, qu'une seule fois. *Zach.* XIII. 5. En quelques rencontres ils se servent d'Ἀγοράζω, *j'achette.*

(*d*) מסכתי נסכתי

(*e*) 70. Πρὸ τοῦ αἰῶνος ἐθεμελίωσέ με.

(*f*) *Athanas orat 3 contra Arian.*

(*g*) *Chald. alii in Mercer.*

(*h*) באין מעינות נכבדי מים

26. *Adhuc terram non fecerat, & flumina, & cardines orbis terræ.*

27. *Quando præparabat cœlos, aderam: quando certa lege, & gyro vallabat abyssos.*

26. Il n'avoit point encore créé la terre, ni les fleuves, ni affermi le monde sur ses poles.

27. Lorsqu'il préparoit les cieux, j'étois présente; lorsqu'il environnoit les abîmes de leurs bornes, & qu'il leur prescrivoit une loi inviolable:

COMMENTAIRE.

tois dans le sein du Pere, avant la production des créatures; j'y étois comme conçûë, & renfermée, n'ayant encore rien produit au dehors, & n'étant point encore connuë par mes œuvres. C'est dans le même sens qu'il faut prendre ce qui suit. (25.) *J'étois enfantée avant les collines.* Et aux versets 30. 31. *Je me joüois devant lui, comme un petit enfant; je me divertissois tous les jours; & je prenois mon plaisir à vivre parmi les enfans des hommes.* La Sagesse se représente, comme subsistante de toute éternité dans le sein du Pere; elle prend naissance, & est produite au dehors, par rapport à l'homme, lorsque Dieu crée le monde. Depuis ce tems elle s'est familiarisée & habituée parmi nous, & ne demande qu'à se communiquer à ceux qui l'aiment.

℣. 26. ADHUC TERRAM NON FECERAT, ET FLUMINA, ET CARDINES ORBIS TERRÆ. *Il n'avoit point encore créé la terre, ni les fleuves, ni affermi le monde sur ses poles.* L'Hébreu: (a) *Il n'avoit point encore fait la terre, & les places,* (ou les campagnes, les plaines) *& le commencement de la poussiére de la terre.* Je subsistois dans le tems du cahos, & avant que la terre fût séparée des eaux, & que les parties de matiere qui la composent fussent rangées en l'état où elles sont. Les Septante: (b) *Le Seigneur a fait les campagnes, & les déserts, & les hauteurs habitées de la terre.*

℣. 27. QUANDO CERTA LEGE, ET GYRO VALLABAT ABYSSOS. *Lorsqu'il environnoit les abîmes de leurs bornes;* qu'il resserroit la mer dans ses bornes, d'où elle ne sort jamais. C'est ce qui est marqué bien plus clairement au verset vingt-neuf. L'Hébreu porte ici: (c) *Lorsqu'il fermoit comme au compas les abîmes.* Qu'il donnoit aux eaux qui environnent toute la terre, des limites, en quelque sorte marquées au compas. Les Septante: (d) *Lorsqu'il se préparoit un siége sur les vents.* Voyez nôtre Dissertation sur le Systême du monde, suivant les Hébreux.

(a) עד לא עשה ארץ וחוצות וראש עפרות ארץ

(b) Κύριος ἐποίησε χώρας καὶ ἀοικήτους, καὶ ἄκρα οἰκούμενα τῆς ἐπὶ γῆς. Aquil. & Sym. Περὶ τὴν ἐποίησε γῆν καὶ ἐφόδους.

(c) בחקו חוג על פני תהום

(d) Ὅτι ἡτοίμαζε τὸν ἑαυτοῦ θρόνον ἐπ' ἀνέμων.

Digitized by Google

28. *Quando æthera firmabat sursum, & librabat fontes aquarum:*

29. *Quando circumdabat mari terminum suum, & legem ponebat aquis, ne transirent fines suos: quando appendebat fundamenta terræ.*

30. *Cum eo eram cuncta componens: & delectabar per singulos dies, ludens coram eo omni tempore.*

28. Lorsqu'il affermissoit l'air au-dessus de la terre, & qu'il dispensoit dans leur équilibre les eaux des fontaines:

29. Lorsqu'il renfermoit la mer dans ses limites, & qu'il imposoit une loi aux eaux, afin qu'elles ne passassent point leurs bornes; lorsqu'il posoit les fondemens de la terre;

30. J'étois avec lui, & je réglois toutes choses. J'étois chaque jour dans les délices, me joüant sans cesse devant lui;

COMMENTAIRE.

℣. 28. QUANDO ÆTHERA FIRMABAT SURSUM, ET LIBRABAT FONTES AQUARUM. *Lorsqu'il affermissoit l'air au-dessus de la terre, & qu'il dispensoit dans leur équilibre les eaux des fontaines.* Les Hébreux considéroient les nuës, comme de vastes réservoirs d'eaux, d'où la pluye couloit à peu prés, comme l'eau coule des fontaines. La Sagesse nous dit ici, qu'elle étoit avec le Créateur, lorsqu'il formoit ces vastes bassins d'eaux, & qu'il les rempliſſoit avec un équilibre admirable, qui fait que ces eaux ne tombent point toutes à la fois, & n'inondent pas la terre. Le Caldéen, & les Septante (*a*) plus simplement: Des nuës que le Seigneur conduisoit, & des fontaines de la terre qu'il faisoit soudre. L'Hébreu (*b*) les appelle, *les fontaines de l'abîme.* Et les Hébreux donnent le nom d'*abîme*, non-seulement à la mer, mais aussi aux eaux qui sont au-dessus du firmament. (*c*) Moyse donne une même source, une même origine aux eaux supérieures, & aux eaux inférieures. *Genes.* 1. 7.

℣. 29. QUANDO CIRCUMDABAT MARI TERMINUM SUUM. *Lorsqu'il renfermoit la mer dans ses limites.* Les Auteurs sacrez (*d*) relevent souvent cet effet de la puissance, & de la sagesse du Tout-puissant, d'avoir imposé des loix à la mer, & de lui avoir prescrit jusques où elle devoit aller.

QUANDO APPENDEBAT FUNDAMENTA TERRÆ. *Lorsqu'il posoit les fondemens de la terre.* Voyez ce qu'on a remarqué sur *Job.* XXXVIII. 4. & *Psal.* XXIII. 2.

℣. 30. CUM EO ERAM CUNCTA COMPONENS. *J'étois avec lui, & je réglois toutes choses.* La Sagesse n'étoit point oisive; elle ne regardoit pas simplement le souverain Architecte, qui créoit, & disposoit tou-

---

(*a*) Ἡνίκα ἰσχυρὸν ἐποίει τὸ ἄνω πέρας, καὶ ὡς ἀσφαλεῖς ἐθέτει πηγὰς τῆς ὑπὸ τὸν οὐρανόν.

(*b*) בעמוז עינות תהום

(*c*) *Psal.* XLI 8.

(*d*) *Job.* XXXVIII. 8. *Psalm.* LXXXVIII. 10. CIII. 9. *Amos.* V. 8. IX. 6. *&c.*

Digitized by Google

31. *Ludens in orbe terrarum: & delicia meæ, esse cum filiis hominum.*

31. Me joüant dans le monde : & mes délices sont d'être avec les enfans des hommes.

32. *Nunc ergo, filii, audite me: Beati, qui custodiunt vias meas.*

32. Ecoutez-moi donc maintenant, mes enfans : Heureux ceux qui gardent mes voyes.

33. *Audite disciplinam, & estote sapientes, & nolite abjicere eam.*

33. Ecoutez mes instructions, soyez sages, & ne les rejettez point.

34. *Beatus homo qui audit me, & qui vigilat ad fores meas quotidie, & observat ad postes ostii mei.*

34. Heureux celui qui m'écoute, qui veille tous les jours à l'entrée de ma maison, & qui se tient à ma porte.

COMMENTAIRE.

tes choses ; elle lui aidoit, & régloit tout avec lui. L'Hébreu (*a*) *J'étois auprés de lui comme un nourisson.* Elle continuë dans sa parabole, & se represente comme un enfant nouveau né, qui demeure auprés de son pere, qui prend plaisir à le voir agir, qui se jouë en sa presence. Quelques-uns le prennent autrement : *J'etois auprés de lui comme un nourricier*, un pédagogue, un gouverneur, qui présidoit à l'ouvrage. Mais le premier sens est bien meilleur.

LUDENS CORAM EO OMNI TEMPORE. *Me joüant sans cesse devant lui.* Cette expression marque la facilité, le plaisir, l'adresse de l'ouvrier tout-puissant, & de la sagesse avec laquelle, & par laquelle il crée toutes choses ; & la variété admirable des ouvrages de la nature, où la sagesse du Créateur semble s'être joüée avec tant d'ordre, & de beauté.

℣. 31. DELICIÆ MEÆ, ESSE CUM FILIIS HOMINUM. *Mes délices sont d'être avec les enfans des hommes.* La Sagesse de Dieu s'est communiquée aux hommes, préférablement à toutes autres créatures sensibles, leur ayant donné à eux seuls l'intelligence, & une ame capable des lumiéres de la prudence, & de la pratique des vertus. Le Fils de Dieu, la Sagesse éternelle, le Verbe du Pere a mis aussi ses délices à être avec les enfans des hommes, puisqu'il a pris la forme humaine, pour nous enseigner plus familiérement, pour nous donner des exemples de vertus plus présens, & plus sensibles ; en un mot pour s'unir à nous d'une maniére la plus intime, & la plus parfaite. Baruch semble avoir copié ces paroles de Salomon, lorsqu'il dit : (*b*) *Le Seigneur nôtre Dieu a trouvé toutes les voyes de l'instruction, & il les a commmuniquées à Jacob son fils, & à Israël son bien-aimé ; aprés cela il a paru sur la terre, & il a conversé parmi les hommes.* Ces avantages ne conviennent littéralement, & dans l'exacte verité,

(*a*) ואחיה אצלו אמון 70. Ἤμην ἁρμόζουσα. *Aquil.* Τιθηνουμένη. *Sym. & Theod.* Ἐτηριγμένη.

(*b*) *Baruch.* III. 37. 38.

35. *Qui me invenerit, inveniet vitam, & hauriet ſalutem à Domino :*

35. Celui qui m'aura trouvée, trouvera la vie, & puiſera le ſalut *de la bonté* du Seigneur.

36. *Qui autem in me peccaverit, ladet animam ſuam. Omnes qui me oderunt, diligunt mortem.*

36. Mais celui qui péchera contre moi, bleſſera ſon ame. Tous ceux qui me haïſſent aiment la mort.

COMMENTAIRE.

qu'aux vrais Iſraëlites, aux fidéles Diſciples de JESUS-CHRIST, qui ont vû, & manié de leurs mains le Verbe fait chair, & qui a bien voulu devenir ſemblable à nous, & demeurer au milieu de nous. Voyez l'Eccléſiaſtique, XXIV. 13. où il répéte preſque les mêmes termes que dit ici Salomon.

℣. 35. HAURIET SALUTEM A DOMINO. *Il puiſera le ſalut de la bonté du Seigneur.* La ſageſſe eſt le ſalut, le bonheur, la vie des hommes. Tous ces attributs conviennent admirablement à JESUS-CHRIST, vrai *Emmanuel*, ou, *Dieu avec nous.* L'Hébreu : (*a*) Celui qui me trouvera, *puiſera la bonne volonté de la part du Seigneur.* Il ſera reçû favorablement de ſa part : Dieu l'honorera de ſa bienveillance, il lui donnera ſes bonnes graces. Les Septante : (*b*) *Et la volonté eſt préparée par le Seigneur.* C'eſt lui qui donne la bonne volonté ; il prépare nos ames pour retourner à lui. Il nous donne les graces prévenantes, qui amoliſſent la dureté de nos cœurs, & tournent nôtre volonté vers lui. Ce paſſage, ſuivant les Septante, a ſouvent été cité par ſaint Auguſtin, (*c*) pour prouver la néceſſité de la grace prévenante.

(*a*) רפק רצון מיהוה

(*b*) 70. Καὶ ἑτοιμάζεται θέλησις παρὰ Κυρίου.

(*c*) *Auguſt. Ep. 217. nov. Edit. In hoc commendatur vera Dei gratia, hoc eſt, qua non ſecundum merita noſtra datur, ſed dat merita ipſa cum datur, quia prævenit hominis voluntatem bonam, nec eam cujuſquam invenit in corde, ſed facit. Vide & Ep. 186. & Concil. Araufic. 2. c. 4. & D. Proſper. & Fulgent. &c.*

Digitized by Google

CHAPITRE IX.

Maiſon de la Sageſſe; ſon feſtin; elle y invite les ſimples; mais non pas les moqueurs. La femme corrompuë invite les inſenſez à venir à ſon banquet. Malheur de ceux qui s'y rendent.

℣. 1. *Sapientia ædificavit ſibi domum, exciſdit columnas ſeptem.*

℣. 1. LA Sageſſe s'eſt bâti une maiſon, elle a taillé ſept colomnes.

COMMENTAIRE.

℣. 1. SAPIENTIA ÆDIFICAVIT SIBI DOMUM. *La Sageſſe s'eſt bâti une maiſon.* C'eſt la ſuite de la parabole commencée au Chapitre précédent, où l'on nous a repréſenté la Sageſſe comme une Dame vénérable, dont on oppoſe les beautez réelles, & les ſolides promeſſes, aux faux attraits de la volupté, qui a été dépeinte au Chap. VII. ſous l'idée d'une femme débauchée, & impudente. Celle-ci, pour engager les jeunes gens dans ſes piéges, leur fait une deſcription de ſes parfums, de ſon lit, & d'un feſtin qu'elle leur prépare. La Sageſſe fait la même choſe; mais au lieu de la débauche, des faux plaiſirs, du crime, que la volupté leur promet, la Sageſſe offre à ſes invitez, une maiſon ſolide, & magnifique, des plaiſirs doux, mais chaſtes; des inſtructions ſalutaires, & une vie bienheureuſe. La maiſon de la Sageſſe, eſt l'Humanité ſainte de JESUS-CHRIST; (*a*) nous trouvons dans lui la ſource de la vraye ſageſſe, les exemples de vertu, un feſtin plein de douceur, dans le ſacrifice qu'il a fait de ſa vie, & dans celui qu'il nous a laiſſé de ſon Corps, & de ſon Sang ſur l'Autel. La maiſon de la Sageſſe, eſt auſſi l'Egliſe Chrétienne, (*b*) qui eſt l'école de la vraye ſageſſe, & où JESUS-CHRIST nous ſert le feſtin de ſa parole, & le vin de ſa grace; où il nous donne à manger ſon Corps, & ſon Sang, ſous les ſymboles du pain, & du vin. *Les ſept colomnes* marquent, ou les ſept Sacremens, (*c*) ou les ſept dons du ſaint Eſprit, (*d*) ou la totalité des Apôtres, des Prédicateurs, des Miniſtres de l'Egliſe.

(*a*) *Ita PP. Ignat. Ep. ad Smirn. Ambroſ. lib. 1. de Fide cap. 15. Auguſt. lib. 17. de Civit. cap. 20. al. 1.*

(*b*) *Ambroſ. de Fide lib. 1. cap. 19. Gregor. Moral. lib. 33. cap. 15. Ita Interpp. plerique & Patres. Vide Liran. Tir. Mercer. Geier. Calov. Cornel. &c.*

(*c*) *Author Catena Græc. & alii.*

(*d*) *Author Oper. imperf. in Matt. homil. 50.*

Digitized by Google

2. *Immolavit victimas suas, miscuit vinum, & proposuit mensam suam.*

3. *Misit ancillas suas ut vocarent ad arcem, & ad mœnia civitatis.*

2. Elle a immolé ses victimes, préparé le vin, & disposé sa table.

3. Elle a envoyé ses servantes pour appeller *ses conviez; elle les a envoyées* à la forteresse, & aux murailles de la ville:

COMMENTAIRE.

℣. 2. IMMOLAVIT VICTIMAS SUAS, MISCUIT VINUM, &c. *Elle a immolé ses victimes, préparé le vin.* Tertullien lit: *Immolavit filios suos.* Le Sage oppose victimes à victimes, festin à festin, la sagesse à la volupté. (*a*) Souvent l'on immoloit au Temple en sacrifice pacifique, les animaux dont on vouloit régaler ses amis. Moyse (*b*) veut que les Israëlites aménent à la porte du Tabernacle tous les animaux qu'ils voudront manger, qu'ils les y tuent, qu'on offre le sang à l'autel, que l'on donne quelque chose au Prêtre pour son honoraire, & que le reste de l'hostie demeure à celui qui l'offre. Il est à présumer que la même chose à proportion se pratiquoit dans Jérusalem, par les personnes pieuses.

Elle a préparé le vin. A la lettre: (*c*) *Elle a mêlé le vin;* parce qu'on ne buvoit pas le vin pur: on le mêloit avec plus ou moins d'eau, à proportion de sa force: quelquefois on y mettoit trois parts d'eau, sur deux de vin; & quelquefois trois d'eau, sur une de vin; & d'autres fois cinq parties d'eau, sur une de vin. (*d*) Pline (*e*) parle aprés Homére, de certains vins où l'on mêloit jusqu'à vingt parties d'eau. Le Scoliaste d'Aristophane (*f*) dit, que la meilleure maniére de mêler le vin, étoit d'y mettre trois parties d'eau, & deux de vin. En général on regardoit comme une marque d'intemperance de boire le vin pur; cela n'appartenoit qu'à des Scythes, (*g*) & à des Barbares. Il y avoit encore une exception pour les Dieux: on leur faisoit des libations de vin sans mélange. Mercure se plaint dans Aristophane, (*h*) qu'on lui mêloit son vin à lui, & qu'on y mettoit moitié d'eau, pendant qu'on l'offroit pur aux autres Dieux. Les Peres ont souvent appliqué cette description du festin de la Sagesse, à celui que JESUS-CHRIST fait à son Eglise dans le sacrifice de son Corps, & de son Sang.

℣. 3. MISIT ANCILLAS SUAS, UT VOCARENT AD ARCEM,

(*a*) Voyez le Chap. VII. 14.

(*b*) *Levit.* XVII. 4. 5. *Homo quilibet si occiderit bovem, aut ovem, sive capram in castris, aut extra castra, & non obtulerit ad ostium tabernaculi; sanguinis reus erit.*

(*c*) מסכה יינה 70. Ἐκέρασεν εἰς κρατῆρα τὸν ἑαυτῆς οἶνον.

(*d*) *Athen. lib.* X. *cap.* 7.

(*e*) *Plin. lib.* XIV. *cap.* 4. *Vinum maroneum vicies tanto addito aquæ miscendum Homerus prodidit. Vid. Odiss.* A.

(*f*) *Scholiast. in Equit. pag.* 356. Τρία καὶ δύο; τρία μέρη ὕδατος, οἴνου δὲ δύο ἀρίστη κρᾶσις.

(*g*) Σκυθικὴ πόσις. *Prov. apud Polluc. & Athen.*

(*h*) *In Plut. act.* V. *scen.* 1. Οἱ μοὶ δὲ κύλικος ἴσον ἴσῳ κεκραμένης.

4. *Si quis est parvulus, veniat ad me. Et insipientibus locuta est:*

5. *Venite, comedite panem meum, & bibite vinum quod miscui vobis.*

6. *Relinquite infantiam, & vivite, & ambulate per vias prudentiæ.*

7. *Qui erudit derisorem, ipse injuriam sibi facit: & qui arguit impium, sibi maculam generat.*

4. Quiconque est simple, qu'il vienne à moi; & elle dit aux insensez:

5. Venez, mangez le pain que je vous donne, & buvez le vin que je vous ai préparé.

6. Quittez l'enfance, & vivez & marchez par les voyes de la prudence.

7. Celui qui instruit le moqueur, se fait injure; & celui qui reprend l'impie, se deshonore lui-même.

COMMENTAIRE.

ET AD MOENIA CIVITATIS. *Elle a envoyé ses servantes pour appeller à la forteresse, & aux murailles de la ville.* Les servantes de la Sagesse, sont les Prédicateurs, les Apôtres, les Docteurs de l'Eglise, qui invitent tous les peuples à l'étude de la sagesse, à la Foi de JESUS-CHRIST, à la pratique de ses vertus. (*a*) L'Hébreu: (*b*) *Elle a envoyé ses filles*, ses servantes; *elle a invité sur les parapets élevez de la ville*, ou sur les toits de la ville. Dans ce pays-là les toits étoient en plate-forme, & on y montoit pour appeller de loin. JESUS-CHRIST fait allusion à cette coutume, lorsqu'il dit: (*c*) *Prêchez sur les toits ce que l'on vous aura dit à l'oreille.* La Sagesse fait donc monter ses servantes sur les maisons, sur les murs, ou sur les tours, pour inviter à son festin. Tout cela pour montrer son empressement, & pour nous ôter toute excuse d'ignorance. Les Septante: (*d*) *Elle a envoyé ses serviteurs, invitant à haute voix à sa coupe*, ou à son festin, *& disant, &c.*

℣. 4. SI QUIS EST PARVULUS, VENIAT AD ME. *Quiconque est simple, qu'il vienne à moi* La Sagesse invite les simples, les ignorans, ceux qui ont l'innocence, & la simplicité des enfans, sans en avoir l'inconstance, & la légéreté: *Ne soyez point enfans par vos sentimens*, disoit saint Paul, (*e*) *mais n'ayez non plus de malice que des enfans.* Voilà quels sont les disciples qu'elle demande; elle rejette de son festin les moqueurs, les présomptueux, les superbes. Voyez le ℣. 7. La volupté s'adresse de même aux simples; mais c'est pour abuser de leur simplicité, pour les tromper, pour les séduire; (*f*) elle les méne comme des moutons à la boucherie; elle les précipite à la mort; elle ne cherche point à

(*a*) *Gregor. Beda, Honor. August. Hugo, & alii.*

(*a*) שלחה נערותיה תקרה על גפי מרמי קרת

(*c*) *Matt.* x. 27.

(*d*) Ἀπέστειλε τοὺς ἑαυτῆς δούλους, συγκαλοῦσα μετὰ ὑψηλοῦ κηρύγματος, ἐπὶ κρατῆρα, λέγουσα. *Aquil.* Ἐπὶ ὕψεων. *In excelsis. Hebr. Super excelsas pinnas muri.*

(*e*) 1. *Cor.* XIV. 20.

(*f*) *Sup. cap.* VII. 7.

8. *Noli arguere derisorem, ne oderit te. Argue sapientem, & diliget te.*

9. *Da sapienti occasionem, & addetur ei sapientia. Doce justum, & festinabit accipere.*

10. *Principium sapientiæ, timor Domini: & scientia Sanctorum, prudentia.*

11. *Per me enim multiplicabuntur dies tui, & addentur tibi anni vitæ.*

12. *Si sapiens fueris, tibimetipsi eris: si autem illusor, solus portabis malum.*

8. Ne reprenez point le moqueur, de peur qu'il ne vous haïsse; reprenez le sage, & il vous aimera.

9. Donnez une occasion au sage, & il en deviendra encore plus sage: enseignez le juste, & il recevra l'instruction avec empressement.

10. La crainte du Seigneur est le principe de la sagesse; & la science des Saints est la vraye prudence.

11. Car c'est moi qui augmenterai le nombre de vos jours, & qui ajoûterai de nouvelles années à vôtre vie.

12. Si vous êtes sage, vous le serez pour vous-même: & si vous êtes un moqueur, vous en porterez la peine vous seul.

COMMENTAIRE.

les tirer de leur ignorance, & de leur simplicité; elle ne leur donne que des leçons propres à leur corrompre le cœur & l'esprit.

℣. 7. QUI ERUDIT DERISOREM, INJURIAM SIBI FACIT. *Celui qui instruit le moqueur, se fait injure.* Ce verset & le suivant rendent raison de la conduite de la Sagesse, qui ne s'adresse qu'aux petits, & aux simples, pour les inviter à son festin: elle n'y invite pas ces prétendus sages, ces prétendus beaux esprits, qui croyent ne rien ignorer. Les inviter au festin de la Sagesse, ce seroit s'exposer à leurs insultes, & à leurs censures. Ils croyent n'en avoir que faire; ils recevroient avec dédain cette invitation; ils mépriseroient les leçons de la Sagesse; ils rejetteroient avec dégoût son vin, & ses viandes. Ces moqueurs répresentent admirablement le génie des hérétiques, & des libertins.

℣. 9. DA SAPIENTI OCCASIONEM, ET ADDETUR EI SAPIENTIA. *Donnez occasion au sage, & il en deviendra encore plus sage.* Si ces moqueurs étoient véritablement sages, & éclairez, loin de mépriser ce qu'on leur offre, ils en profiteroient pour s'avancer de plus en plus en sagesse. L'Hébreu: (*a*) *Donnez au sage, & il sera encore plus sage.* Le mot d'*occasion*, n'y est pas: mais il est dans les Septante, (*b*) dans le Syriaque, & l'Arabe. On peut suppléer de cette sorte en le joignant au verset précédent; Reprenez le sage, & il vous aimera: (9) *Donnez-lui* des instructions, *& il deviendra encore plus sage.*

℣. 10. SCIENTIA SANCTORUM, PRUDENTIA. *La science des Saints, est la vraye prudence.* La prudence chrétienne, la vraye prudence,

(*a*) תן לחכם ויחכם עוד (*b*) Δίδου σοφῷ ἀφορμὴν.

Digitized by Google

13. *Mulier stulta & clamosa, plenaque illecebris, & nihil omninò sciens,*
14. *Sedit in foribus domûs suæ super sellam, in excelso urbis loco,*
15. *Ut vocaret transeuntes per viam, & pergentes itinere suo.*
16. *Qui est parvulus, declinet ad me. Et vecordi locuta est:*
17. *Aquæ furtivæ dulciores sunt, & panis absconditus suavior.*

13. La femme insensée & querelleuse, pleine d'attraits, & qui ne sait rien du tout,
14. S'est assise à la porte de sa maison sur un siége, en un lieu élevé de la ville,
15 Pour appeller ceux qui passoient, & qui alloient leur chemin.
16. Que celui qui est simple se détourne, & s'en vienne à moi; & elle a dit à l'insensé:
17. Les eaux dérobées sont plus douces; & le pain pris en cachette est plus agréable.

COMMENTAIRE.

qui consiste à voir en toutes choses ce qui est de mieux, & de plus avantageux, & à choisir des moyens propres à l'exécution, est véritablement la science des Saints; puisque c'est par-là qu'ils se conduisent sûrement dans la voye du Ciel, & qu'ils évitent les dangers qui perdent tant d'imprudens, & d'insensez. Quelques-uns prennent le Texte autrement: *La connoissance des choses saintes, est la vraye prudence.* La science des choses qui regardent Dieu, le salut, l'éternité; voilà quelle est la véritable sagesse. D'autres traduisent ainsi tout le verset: *Le commencement de la sagesse, est la crainte de Dieu*; & le commencement *de la prudence, est la science des choses saintes*, de la Loi de Dieu, de son culte, de ses cérémonies, &c.

℣. 13. MULIER STULTA ET CLAMOSA, PLENAQUE ILLECEBRIS. *La femme insensée, querelleuse, & pleine d'attraits.* Le Sage oppose ici la conduite d'une femme corrompuë, (*a*) qui est le symbole de la volupté, à celle de la Sagesse, dont il a fait ci-devant la peinture. L'Hébreu: (*b*) *Une femme insensée, turbulente*, criailleuse, tumultueuse, *& trompeuse*, ou sans esprit, sans conduite, &c. Les Septante: (*c*) *Une femme insensée, & audacieuse, se trouve sans avoir un morceau de pain.* Elle tombe par sa faute dans la derniére pauvreté.

℣. 17. AQUÆ FURTIVÆ DULCIORES SUNT. *Les eaux dérobées sont plus douces.* Maniére de parler proverbiale, pour dire que les plaisirs illicites sont plus doux, que ceux qui sont permis. *Les eaux* se mettant souvent, pour la génération: *Buvez l'eau de vôtre cîterne*: (*d*) Et Isaïe: (*e*) *Ceux qui sont sortis des eaux de Juda.* Les Pythagoriciens (*f*)

(*a*) *Ita Beda, hic. Caten. Gr. Ambros. lib. 1. de Cain. cap. 4. Ieron in Osee* XIII. *&c.*
(*b*) אשת כסילות הומיה פתיות
(*c*) Γυνὴ ἄφρων, καὶ θρασεῖα ἐνδεὴς ψωμοῦ γίνεται.
(*d*) *Prov.* V. 15.
(*e*) *Isai.* XLVIII. 1.
(*f*) Τῶν δεψίων ὑδάτων ἀπέχεσθαι. *Vide Joseph. lib.* 1. *contra Appion pag.* 1046.

18. *Et ignoravit quod ibi sint gigantes, & in profundis inferni conviva ejus.*

18. Mais il ignore que les géans sont avec elle, & que ceux qui mangent à sa table, sont dans le plus profond de l'enfer.

COMMENTAIRE.

défendoient *de boire de l'eau bourbeuse.* Les plaisirs dérobez sont aussi des expressions communes dans le même sens, chez les Auteurs profanes. (*a*)

℣. 18. ET IGNORAVIT QUOD IBI SINT GIGANTES, ET IN PROFUNDIS INFERNI CONVIVÆ EJUS. *Mais il ignore que les géans sont avec elles, & que ceux qui mangent à sa table, sont dans le plus profond de l'enfer.* L'insensé qui se laisse aller à ses charmes trompeurs, va avec joye dans cette maison, ne sachant pas que c'est pour lui un sépulcre, d'où il ne reviendra jamais; c'est à son égard le lieu ténébreux, où sont les anciens géans morts depuis plusieurs siécles. Job (*b*) & les Prophétes (*c*) nous dépeignent l'enfer, comme un lieu ténébreux, où demeurent les anciens géans, où ils gémissent sous les eaux. Le Sage nous a déja dit ci-devant, (*d*) que la femme corrompuë, & adultére, étoit la porte de la demeure des géans, qu'elle conduisoit à l'enfer, & au tombeau. Les Septante: (*e*) *Mais il ne sait point que les fils de la terre*, les géans *sont péris auprés d'elle, & qu'elle les conduit au fond de l'enfer.* Les anciens géans, qui gémissent aujourd'hui dans les enfers, y ont été précipitez par les attraits de la volupté. Il fait attention aux géans d'avant le Déluge, qui vivoient dans un tems, *où toute chair avoit corrompu ses voyes.* (*f*)

(*a*) *Furtiva Venus, furtiva gaudia, furtiva voluptas, dulcia furta. Pindar.* Γλυκὺ τι κλεπτόμενον μέλημα κύπριδος. *Virg. Æneid.* 6. *Suppostaque furto Pasiphaë.*

(*b*) *Job.* XXVI. 5.

(*c*) *Isai.* XIV. 9. *Ezech.* XXXII. 21. 17. 29.

(*d*) *Prov.* II. 18. VII. 21. V. 5.

(*e*) Ὁ δὲ οὐκ οἶδεν ὅτι γηγενεῖς παρ' αὐτῇ ὄλλυνται, καὶ ἐπὶ πέταυρον ἅδου συναντᾷ.

(*f*) *Genes.* VI. 12.

CHAPITRE X.

Différence du fils ſage, & de l'inſenſé; du juſte, & de l'impie; du diligent, & du pareſſeux; de la charité, & de la haine; de la bonne & de la mauvaiſe langue.

℣. 1. *Filius ſapiens lætificat patrem: filius verò ſtultus mœſtitia eſt matris ſuæ.*

2. *Nil proderunt theſauri impietatis: juſtitia verò liberabit à morte.*

℣. 1. LE fils qui eſt ſage eſt la joye du pere: le fils inſenſé eſt la triſteſſe de ſa mere.

2. Les tréſors de l'iniquité ne ſerviront de rien: mais la juſtice délivrera de la mort.

COMMENTAIRE.

℣. 1. PARABOLÆ SALOMONIS. *Paraboles de Salomon.* Ce titre ne ſe lit point dans les Editions des Septante, ni dans l'Edition de la Vulgate, par Sixte V. mais il eſt dans l'Hébreu, dans le Caldéen, & dans les Exemplaires imprimez, & manuſcrits de la Verſion de ſaint Jérôme. Ce qu'on a vû juſqu'ici, n'eſt que comme une eſpéce de Préface, (*a*) ou d'introduction à l'Ouvrage. Salomon y exhorte ſon diſciple à l'étude de la ſageſſe, par tous les endroits qu'il croit capables de l'intéreſſer; qui ſont, la beauté, l'utilité, la néceſſité de la ſageſſe. Il lui montre les dangers que courent ceux qui la négligent; il le précautionne ſur tout contre la débauche, & le libertinage. Aprés cela il vient aux Sentences de morale, qui ſont ſon premier deſſein.

FILIUS SAPIENS LÆTIFICAT PATREM. *Le fils qui eſt ſage, eſt la joye du pere.* Salomon, entre les motifs capables d'engager les jeunes gens à l'étude de la ſageſſe, n'oublie point celui ci, qui eſt, que cela comble de joye leurs parens. Un fils bien né ne peut pas être indifférent à ce qui fait le plaiſir, & la conſolation de ſes pere & mere.

℣. 2. THESAURI IMPIETATIS. *Les tréſors de l'iniquité.* Les biens mal acquis; ou même en général, les biens temporels, nommez dans l'Evangile: (*b*) *Tréſors d'iniquité*, à cauſe qu'ils conduiſent au mal, & qu'ils ſont pour l'ordinaire, un piége à ceux qui les poſſédent, & qui y attachent leur affection. (*c*)

(*a*) *Mercer. Boſſuet. &c.*

(*b*) *Luc. XVI. 9. Mammona iniquitatis.*

(*c*) *Bernard. de convers. ad Clericos cap. 12. Divitiarum acquiſitio laboris, poſſeſſio timoris, amiſſio plena doloris invenitur.*

Digitized by Google

3. *Non affliget Dominus fame animam justi, & insidias impiorum subvertet.*

3. Le Seigneur n'affligera point par la famine l'ame du juste, & il détruira les mauvais desseins des méchans.

4. *Egestatem operata est manus remissa: manus autem fortium divitias parat.*

4. La main relâchée produit l'indigence; la main des forts acquiert les richesses.

COMMENTAIRE.

℣. 3. NON AFFLIGET DOMINUS FAME ANIMAM JUSTI. *Le Seigneur n'affligera point par la famine l'ame du Juste.* D'où vient donc qu'il y a tant de Justes dans la misére? D'où vient que Lazare est couché à la porte du mauvais riche? D'où vient que les Prophétes sont réduits à fuir, à se cacher, à manquer des choses les plus nécessaires? Si Dieu permet que les Justes soient affligez par la faim, il leur donne la patience, & des graces, qui leur rendent ce malheur, non-seulement supportable, mais même doux, & agréable; il les comble de consolations, en sorte que quand il seroit en leur choix de ne pas souffrir la pauvreté, ils ne voudroient pas n'y être pas assujettis, dans la ferme esperance des biens futurs, & dans la vive appréhension du danger des richesses. Enfin il leur promet des récompenses éternelles, infiniment préférables à tous les faux biens de ce monde.

ET INSIDIAS IMPIORUM SUBVERTET. *Et il détruira les mauvais desseins des méchans.* Dieu ne permettra pas qu'ils prévalent contre les siens, ni que les Justes succombent à leurs artifices, & à leur malice. On avoüe qu'assez souvent l'on voit les Justes dans l'oppression; mais alors Dieu leur donne intérieurement la victoire contre leurs ennemis, par la force & la vertu dont il les remplit. Il leur prépare des couronnes; ils les comble de ses graces, & de ses bénédictions: & ces avantages ne sont-ils pas infiniment plus estimables, que de n'avoir rien à souffrir de la part des méchans? L'Hébreu: (*a*) *Et le Seigneur renversera la malice des méchans.* Les Septante: (*b*) *Il renversera la vie des méchans.* Le Caldéen: *La substance*, les biens, les richesses.

℣. 4. EGESTATEM OPERATA EST MANUS REMISSA. *La main relâchée produit l'indigence.* Le paresseux demeure dans la pauvreté, s'il s'y trouve par la condition de sa naissance; & il y tombe bien-tôt, quand même il seroit né avec du bien. L'Hébreu: (*c*) *La main trompeuse*, frauduleuse, qui ne travaille pas fidellement, & de bon cœur, *cause la pauvreté.* En un mot, la faineantise est la mere de l'indigence. Les Septante: (*d*) *La pauvreté humilie l'homme.* Le Caldéen: *La pauvreté appau-*

(*a*) והוא רשעים יחדף
(*b*) Ζωὴν δὲ ἀσεβῶν ἀνατρέψει.
(*c*) ראש עשה כף רמיה
(*d*) Πενία ἄνδρα ταπεινοῖ.

vrit

Qui nititur mendaciis, hic pascit ventos: idem autem ipse sequitur aves volantes.

5. *Qui congregat in messe, filius sapiens est: qui autem stertit æstate, filius confusionis.*

6. *Benedictio Domini super caput justi: os autem impiorum operit iniquitas.*

Celui qui s'appuye sur des mensonges, se repaît de vents; & le même encore court aprés des oiseaux qui volent.

5. Celui qui amasse pendant la moisson, est sage; mais celui qui dort pendant l'été, est un enfant de confusion.

6. La bénédiction *du Seigneur*, est sur la tête du juste; mais l'iniquité des méchans leur couvrira le visage.

COMMENTAIRE.

vrit l'homme trompeur. On peut traduire aussi l'Hébreu par: *Le pauvre fait la main*, (le bassin) *de la balance frauduleuse.* Il rend sa balance trompeuse. Mais le sens de la Vulgate est bien plus juste; l'opposition qu'il doit avoir au membre suivant, en est une preuve. *La main paresseuse cause la pauvreté; & la main des forts gagne des richesses.* Hésiode (*a*) a dit à peu prés la même chose. Cette Sentence se vérifie aussi dans le moral: Le Royaume du Ciel, & la béatitude éternelle n'est pas pour les lâches, & pour les paresseux: *Non dormientibus, non otiantibus, sed vigilantibus pollicentur præmia, & labori merces parata est*, dit saint Ambroise. (*b*) L'oisiveté est la mere de la bagatelle, & la marâtre de la vertu. *Otiositas mater nugarum, noverca virtutum.* Saint Bernard. (*c*)

QUI NITITUR MENDACIIS, &c. *Celui qui s'appuye sur des mensonges, &c.* Ce passage n'est ni dans l'Hébreu, ni dans le Grec, ni dans un grand nombre de manuscrits Latins, ni dans l'imprimé des Bibles Royales, ni dans la nouvelle Edition de saint Jérôme.

℣. 5. QUI CONGREGAT IN MESSE, FILIUS SAPIENS EST. *Celui qui amasse pendant la moisson, est sage, &c.* Ce Texte est fort clair, & suivi par le commun des Interprétes; il n'y a que les Septante (*d*) qui s'en éloignent beaucoup: *Un enfant bien élevé sera sage, & il aura pour serviteur l'insensé. L'homme sage sera sauvé de la chaleur brûlante, & l'impie sera hâlé par le vent, au tems de la moisson.* Il n'y a que la seconde partie de ce passage, que l'on puisse considérer comme la version de l'Hébreu: *L'homme sage sera sauvé, &c.* Ce qui précéde est une addition, qui ne se lit ni dans l'Original, ni dans la Vulgate. Mais saint Augustin l'a citée en quelques endroits; (*e*) & les Grecs la reçoivent communément.

(*a*) *Hesiod.* Αὐὴ δ' ἀμφιβαλιεργὸς ἀνὴρ ἄτασσι παγαίσι.

(*b*) *Ambros. De Cain. lib. 1. cap. 4.*

(*c*) *Bernard. lib. 2. de Consider.*

(*d*) Υἱὸς πεπαιδευμένος σοφὸς ἔσται, τῷ δὲ ἄφρονι διακόνῳ χρήσεται. Διασῴζη ἀπὸ καύματος υἱὸς νοήμων, ἀπειθοῦς δὲ ῥῖγος ὁ ἀμπὼν υἱὸς παροξύνει.

(*e*) *August. lib. 16. cap. 2. De Civit. & alibi.*

Digitized by Google

7. *Memoria justi cum laudibus: & nomen impiorum putrescet.*

8. *Sapiens corde præcepta suscipit: stultus cæditur labiis.*

7. La mémoire du juste sera accompagnée de loüanges; mais le nom des méchans pourrira *comme eux*.

8. L'homme sage, qui est tel dans le cœur, reçoit les avis qu'on lui donne; l'insensé est frappé par les lévres.

COMMENTAIRE.

℣. 6. BENEDICTIO SUPER CAPUT JUSTI: OS AUTEM IMPIORUM OPERIT INIQUITAS. *La bénédiction du Seigneur est sur la tête du Juste; mais l'iniquité des méchans leur couvrira le visage.* Le Seigneur comblera les Justes de ses bénédictions, & il permettra que les méchans soient chargez de honte, & d'ignominie, en punition de leur iniquité. *L'iniquité* est mise ici, comme en plusieurs autres endroits, pour la peine de l'iniquité. Quelques-uns lisent: (*a*) *Os impiorum operit iniquitatem.* La bouche des mechans cache l'iniquité; l'iniquité est cachée sous leurs discours hypocrites, & dissimulez; & il semble que c'est le vrai sens de l'Hébreu. (*b*) C'est ainsi que l'entendent Aquila, Symmaque, Théodotion, Pagnin, Montan, Vatable. Les Septante: (*c*) *La bouche des méchans cache un deüil hors de saison*; ou un deüil infini.

℣. 7. NOMEN IMPIORUM PUTRESCET. *Le nom des impies pourrira.* Il sentira mauvais. C'est ainsi que les Hébreux expriment la mauvaise réputation: *Vous nous avez fait sentir mauvais devant Pharaon*, disoient les Israëlites à Moyse: (*d*) Vous nous avez rendu de mauvaise odeur à ce Prince. Jacob se plaignoit de même, que Siméon & Lévi l'avoient mis en mauvaise odeur auprés des habitans du pays de Canaan. (*e*) Et Achis disoit de David, en voyant les maux qu'il croyoit qu'il fit aux Hébreux: (*f*) *Il s'est fait sentir mauvais à son peuple d'Israël.* Salomon veut donc dire ici, que la mémoire du Juste sera en bénédiction; mais que celle de l'impie sera en mauvaise odeur. Les Septante, (*g*) le Caldéen, & le Syriaque traduisent: *La mémoire du Juste sera comblée de loüanges, & le nom de l'impie sera éteint.* Mais l'Hébreu (*h*) signifie: *La pourriture*, la puanteur.

℣. 8. STULTUS CÆDITUR LABIIS. *L'insensé est frappé par les lévres.* Il est puni par sa propre langue; il porte la peine de ses discours

---

(*a*) *Ita Beda, & Bibl. Antuerp. Philipp. 2. & ipse Ieronym. Infra* ℣. 11.

(*b*) ופי רשעים יכסה חכם

(*c*) Στόμα δὲ ἀσεβῶν καλύψει πένθος ἄωρον. *Aquil. & Sym.* Ἀδικίαν. *Th.* Ἀραγήν.

(*d*) *Exod.* v. 21. הבאישתם את ריחנו

(*e*) *Genes.* XXXIV. 30.

(*f*) 1. *Reg.* XXVII. 12. 13. Voyez aussi 2. *Reg.* x. 6. *Prov.* XIII. 5. *Dan.* VI. 14.

(*g*) Ὄνομα δὲ ἀσεβῶς σβεσθήσεται. *Aquil. Sym.* Σαπησεται.

(*h*) ושם רשעים ירקב Voyez *Job.* XIII. 28. *Prov.* XII. 4. XIV. 30. *Isai.* XL. 20. *Osee* V. 12. ou רקב signifie *la pourriture*.

Digitized by Google

9. *Qui ambulat simpliciter, ambulat confidenter: qui autem depravat vias suas, manifestus erit.*

9. Celui qui marche simplement, marche en assûrance: mais celui qui pervertit ses voyes, sera découvert.

10. *Qui annuit oculo, dabit dolorem: & stultus labiis verberabitur.*

10. Celui qui fait signe des yeux, causera de la douleur; l'insensé sera blessé par les lévres.

11. *Vena vitæ, os justi: & os impiorum operit iniquitatem.*

11. La bouche du juste est une source de vie; la bouche des méchans cache l'iniquité.

COMMENTAIRE.

inconsiderez. Le Caldéen: *Il sera pris par ses lévres.* Voyez ci-aprés ℣. 10. dû les mêmes termes sont traduits par: *Stultus labiis verberabitur.* On peut traduire, & je crois que c'est le vrai sens de l'Hébreu: (*a*) *Celui qui a le cœur sage recevra les préceptes; mais celui qui a les lévres insensées, sera frappé de verges.* Celui qui a l'ame bien faite, & l'esprit docile, recevra aisément, & comprendra les préceptes de la Sageſſe: mais l'insensé, l'imprudent, celui qui n'est pas maître de sa langue, sera frappé de verges. Les Septante: (*b*) *Le sage de cœur recevra les commandemens. Mais le babillard, qui ne va pas droit dans ses paroles, sera supplanté.*

℣. 9. QUI AUTEM DEPRAVAT VIAS SUAS, MANIFESTUS ERIT. *Celui qui pervertit ses voyes sera découvert.* Le méchant qui ne va pas droit, aura beau se déguiser, il sera bien-tôt reconnu pour ce qu'il est. On peut traduire l'Hébreu: (*c*) *Celui dont les voyes sont dépravées*, corrompuës, perverses, *sera reconnu*, ou sera brisé. Le trompeur, le fourbe, l'hypocrite, sera enfin confondu. *Fiducia magna securitas actionis*, dit saint Grégoire Pape. (*d*)

℣. 10. QUI ANNUIT OCULO, DABIT DOLOREM. *Celui qui fait signe des yeux, causera de la douleur.* Le Sage nous a donné ci-devant, (*e*) pour une des marques de l'insensé, de faire signe des yeux. Il dit ici, que celui qui ne va pas droit, qui n'est pas sincére, qui trompe ses amis par de faux témoignages d'amitié, causera de la douleur aux autres, & à lui-même. En effet, rien n'est plus odieux que la fourberie, & la mauvaise foi, & il n'est rien que l'on souffre moins. Les Septante: (*f*) *Celui qui fait signe de l'œil pour tromper, amasse de la tristesse aux hommes.*

(*a*) חכם לב יקח מצות ואויל שפתים ילבט

(*b*) 70. Σοφὸς καρδίᾳ δέξεται ἐντολὰς, ὁ δὲ ἄστεγος, χείλεσι σκολιάζων ὑποσκελισθήσεται. *Aq.* Δεμήσεται. *Cedetur. Syr.* Βασανισθήσεται. *Torquebitur. Th.* Φυρήσεται. *Macerabitur.*

(*c*) מעקש דרכיו יודע

(*d*) *Gregor. Magn. Pastoral. 3. part cap. 12.*

(*e*) *Prov. VI. 13. Annuit oculis, terit pede, &c.*

(*f*) Ὁ ἐνεύων ὀφθαλμοῖς μετὰ δόλου, στυγνὰς ἀνθρώποις λύπας.

Digitized by Google

12. *Odium suscitat rixas: & universa delicta operit charitas.*

13. *In labiis sapientis invenitur sapientia: & virga in dorso ejus qui indiget corde.*

14. *Sapientes abscondunt scientiam: os autem stulti confusioni proximum est.*

12. La haine excite les querelles; & la charité couvre toutes les fautes.

13. La sagesse se trouve sur les lévres du sage; & la verge sur le dos de celui qui n'a point de sens.

14. Les sages cachent leur science; la bouche de l'insensé est toûjours prête de s'attrier la confusion.

COMMENTAIRE.

℣. 11. VENA VITÆ, OS JUSTI. *La bouche du Juste, est une fontaine de vie,* une fontaine qui rend, ou qui conserve la vie; qui rend la santé aux ames, & qui les préserve de la mort du péché. A la lettre: *Une fontaine de vie,* signifie proprement une fontaine, ou une source qui ne tarit point. Une eau vive, est celle qui vient d'une fontaine de vie, d'une source qui ne manque point. Voyez ci-aprés Chap. XIII. 14. XIV. 27. XVI. 22. XVIII. 4. *Jerem.* II. 13. XVII. 17. *Psal.* XXXV. 9. *Apoc.* VII. 17. Les Latins appelleroient cela, *fons perennis.*

℣. 12. ODIUM SUSCITAT RIXAS: ET UNIVERSA DELICTA OPERIT CHARITAS. *La haine excite les querelles; & la charité couvre toutes les fautes.* La haine, & l'inimitié excitent des querelles, & des disputes entre les hommes; mais la charité, l'amitié, les dissimule, les cache, les pardonne. L'Apôtre saint Pierre semble avoir eu ce passage en vûë, lorsqu'il dit: (a) *Ayez entre vous une charité continuelle, parce que la charité couvre la multitude des péchez.* Les Septante: (b) *La haine excite des contentions; mais l'amitié cache tous ceux qui sont en querelle.* Elle étouffe leur inimitié.

℣. 13. QUI INDIGET CORDE. *Qui n'a point de sens.* A la lettre: (c) *Qui manque de cœur.* Cette phrase chez les Hébreux ne signifie pas ce qu'elle désigne parmi nous; elle marque chez eux, un homme sans conduite, sans sagesse, sans expérience, sans lumiére. *Ephraïm est une colombe séduite, qui n'a point de cœur.* (d)

℣. 14. SAPIENTES ABSCONDUNT SCIENTIAM; OS AUTEM STULTI CONFUSIONI PROXIMUM EST. *Les sages cachent leur science; la bouche de l'insensé est toûjours prête de s'attirer la confusion.* On peut traduire l'Hébreu: (e) *La bouche de l'insensé est proche de la ruine,* ou de la terreur. Les Septante: (f) *La bouche du téméraire est prête à être brisée.* Les sages ne font pas paroître mal-à propos ce qu'ils sa-

---

(a) 1. Petr IV. 8.

(b) Μίσος ἐγείρει νεῖκος, πάντας δὲ τοὺς φιλονεικοῦντας καλύπτει φιλία.

(c) חסר לב 70. Ἄνδρες ἀκαρδίου.

(d) Osee VII. 11.

(e) ופי אויל מחתם קרובה

(f) Στόμα δὲ προπετοῦς ἐγγίζει συντριβῇ.

Digitized by Google

15. *Substantia divitis, urbs fortitudinis ejus: pavor pauperum, egestas eorum.*

16. *Opus justi ad vitam: fructus autem impii ad peccatum.*

17. *Via vitæ, custodienti disciplinam: qui autem increpationes relinquit, errat.*

18. *Abscondunt odium labia mendacia: qui profert contumeliam, insipiens est.*

15. Les richesses du riche sont la ville forte; l'indigence des pauvres les tient dans la crainte.

16. L'œuvre du juste conduit à la vie; le fruit du méchant tend au péché.

17. Celui qui garde la discipline, est dans le chemin de la vie; mais celui qui néglige les réprimandes, s'égare.

18. Les lévres menteuses cachent la haine, celui qui outrage ouvertement est un insensé.

COMMENTAIRE.

vent: mais l'insensé est comme un homme sur le bord du précipice, toûjours prêt à se jetter la tête la premiére; la légéreté, la précipitation, la témérité de ses discours, l'expose à des dangers continuels. Il faut plus penser que dire; la nature nous a donné deux yeux, & deux oreilles, & seulement une langue.

Nam nunquam tacuisse nocet, nocet esse locutum.

℣. 15. PAVOR PAUPERUM EGESTAS EORUM. *L'indigence du pauvre le tient dans la crainte.* Dans l'humiliation, dans la défiance de sa force: (*a*)

Haud facile emergunt, quorum virtutibus obstat
Res angusta domi.

Cet état a ses dangers, & ses inconvéniens; mais la présomption, la vanité, l'orgüeil qu'inspirent les richesses, sont-elles moins dangéreuses? Heureux donc qui vit dans une médiocrité éloignée de ces deux extrémitez. C'est ce qu'il marque au ℣. suivant.

℣. 16. OPUS JUSTI AD VITAM; FRUCTUS AUTEM IMPII AD PECCATUM. *L'œuvre du Juste conduit à la vie; & le fruit du méchant tend au péché.* Le Juste se sert de ses biens pour vivre; il n'en demande pas davantage que ce qu'il en faut pour s'entretenir; & quelque abondance qu'il en ait, il n'en abuse pas, il ne s'en éleve pas, il n'y trouve pas sa perte, & son malheur. L'impie au contraire employe *ses revenus*, (*b*) ses biens à faire le mal; il en conçoit de l'orgüeil, il s'abandonne aux plaisirs, il oublie Dieu, il s'endurcit sur la misére des pauvres. Les Septante: (*c*) *Les œuvres des Justes produisent la vie, & le fruit des méchans est pour le péché.* Les actions des Justes, sont des actions de vie, animées par la foi, & la charité. Les œuvres des méchans sont des œuvres de mort; à moins

(*a*) *Juvenal. Satyr.* 3.

(*b*) תבואת רשע לחטא *Aquil. Sym. Th.* Τιμίμα, *proventus.*

(*c*) Ἔργα δικαίων ζωὴν ποιεῖ, καρπὸς δὲ ἀσεβῶν ἁμαρτίαν.

Digitized by Google

19. *In multiloquio non deerit peccatum: qui autem moderatur labia sua, prudentissimus est.*

20. *Argentum electum, lingua justi: cor autem impiorum pro nihilo.*

21. *Labia justi erudiunt plurimos: qui autem indocti sunt, in cordis egestate morientur.*

19. Les longs discours ne seront point exemts de péché; mais celui qui est modéré dans ses paroles, est trés-prudent.

20. La langue du juste est un argent épuré; & le cœur des méchans est de nul prix.

21. Les lévres du juste en instruisent plusieurs; mais les ignorans mourront dans l'indigence de leur cœur.

COMMENTAIRE.

qu'ils ne retournent à Dieu, par un amour, au moins commencé de la justice.

℣. 18. ABSCONDUNT ODIUM LABIA MENDACIA; QUI PROFERT CONTUMELIAM, INSIPIENS EST. *Les lévres menteuses cachent la haine; celui qui outrage ouvertement, est un insensé.* Il ne faut ni déguiser son ressentiment par dissimulation, & par hypocrisie, ni le découvrir légérement, & sans ra son. Le Sage ne veut pas que nous nous laissions aller à la haine, & que nous déclarions toûjours ce qui nous choque dans les autres, ce seroit blesser la charité, & la sagesse; on doit toûjours réprimer sa haine, & il est de la sagesse, & de la charité, d'étouffer dans soi-même des mouvemens d'inimitiez, qu'on ne peut pas ne pas ressentir. Il n'y a dans cela ni hypocrisie, ni déguisement, puisque l'on ne veut ni imposer, ni nuire à personne, & qu'au contraire on travaille dans ce même tems à régler l'intérieur sur l'extérieur; n'étant pas également maîtres des sentimens de nos cœurs, & des mouvemens de nos corps; nous ne montrons au dehors, que ce que nous voudrions sentir au dedans. Nous ne blessons en cela ni la charité, ni la sincérité, ni la justice. *Nulla pestis est efficacior ad nocendum, quàm familiaris inimicus.* (*a*)

℣. 19. In MULTILOQUIO NON DEERIT PECCATUM. *Les longs discours ne seront point exempts de péché.* Il est moralement impossible de beaucoup parler, & de ne point pécher, soit par mensonge, ou par vanité, ou par légéreté, ou par des discours contre la charité, & la réputation du prochain; ou enfin par des paroles inutiles, qui ne tendent ni à l'utilité du prochain, ni à la nôtre. Un discours, quelque grand qu'il soit, ne peut pas être regardé comme mauvais, & comme condamné par le Sage, tandis qu'il ne comprend que des choses nécessaires, & édifiantes: (*b*) *Absit ut multiloquium deputetur, quando necessaria dicuntur, quantâ libet prolixitate dicantur.*

℣. 21. IN CORDIS EGESTATE. *Dans l'indigence de leur cœur.* Ou plûtôt: Par leur ignorance, leur folie, leur imprudence. Voyez ci-devant ℣. 13.

(*a*) *Boët. de Consol. Philosoph. lib. 3.*

(*b*) *August. Retract. lib. 1. Prolog.*

Digitized by Google

22. *Benedictio Domini divites facit, nec sociabitur eis afflictio.*

22. La bénédiction du Seigneur fait les hommes riches; & l'affliction n'aura point de part avec eux.

23. *Quasi per risum stultus operatur scelus: sapientia autem est viro prudentia.*

23. L'insensé commet le crime comme en se joüant; la sagsse est la prudence de l'homme.

24. *Quod timet impius, veniet super eum: desiderium suum justis dabitur.*

24. Ce que craint le méchant lui arrivera; les justes obtiendront ce qu'ils désirent.

25. *Quasi tempestas transiens non erit impius: justus autem quasi fundamentum sempiternum.*

25. Le méchant disparoîtra comme une tempête qui passe; le juste sera comme un fondement éternel.

26. *Sicut acetum dentibus, & fumus oculis; sic piger, his qui miserunt eum.*

26. Ce qu'est le vinaigre aux dents, & la fumée aux yeux; tel est le paresseux à l'égard de ceux qui l'ont envoyé.

COMMENTAIRE.

℣. 22. NEC SOCIABITUR EI AFFLICTIO. *L'affliction n'aura point de part avec eux.* Ou plûtôt: L'affliction n'aura point de part à la bénédiction que le Seigneur leur donne; Dieu les comble de bénédictions, & de faveurs, sans aucun mélange de douleur, & de peines.

℣. 23. QUASI PER RISUM STULTUS OPERATUR MALUM: SAPIENTIA AUTEM EST VIRO PRUDENTIA. *L'insensé commet le crime en se joüant: la sagesse est la prudence de l'homme.* Le pécheur, l'insensé, l'imprudent, ne connoît pas le danger du péché, il le commet comme en riant. Mais la Sagesse rend un homme attentif, éclairé, prudent, circonspect; elle lui fait voir le mal, comme quelque chose de trés-serieux, & lui fournit des moyens pour l'éviter. Voyez Job. XV. 16. *Ils boivent l'iniquité comme l'eau.*

℣. 25. QUASI TEMPESTAS TRANSIENS NON ERIT IMPIUS. *Le méchant disparoîtra comme une tempête qui passe.* Il menacera, il frémira, il tonnera; mais cédez pour un moment, retirez-vous à l'abri, en attendant que la pluye tombe, la tempête passera, & la tranquillité lui succédera. Tous les efforts des humains ne renverseront jamais un homme solidement juste: *Justus quasi fundamentum sempiternum.*

℣. 26. SICUT ACETUM DENTIBUS,....SIC PIGER HIS QUI MISERUNT EUM *Tel qu'est le vinaigre aux dents, tel est le paresseux à l'égard de ceux qui l'ont envoyé.* Les Septante: (*a*) *Tel qu'est un raisin verd aux dents.* Mais l'Hébreu (*b*) signifie du vinaigre. Un homme paresseux, qui néglige les affaires de ceux qui l'ont employé, ne réüssira jamais. Quelque sage, quelque éclairé que soient ceux qui l'envoyent,

(*a*) Ὥσπερ ὄμφαξ ὀδοῦσι βλάβερον. *Ita Syr. Arab.*

(*b*) בחמץ לשנים

27. *Timor Domini apponet dies : & anni impiorum breviabuntur.*

28. *Expectatio justorum lætitia : spes autem impiorum peribit.*

29. *Fortitudo simplicis, via Domini : & pavor his, qui operantur malum.*

30. *Justus in æternum non commovebitur : impii autem non habitabunt super terram.*

31. *Os justi parturiet sapientiam : lingua pravorum peribit.*

27. La crainte du Seigneur prolonge les jours ; les années des méchans seront abrégées.

28. L'attente des justes, c'est la joye : mais l'esperance des méchans périra.

29. La voye du Seigneur, est la force du simple : ceux qui font le mal sont dans l'efroi.

30. Le juste ne sera jamais ébranlé ; mais les méchans n'habiteront point sur la terre.

31. La bouche du juste énfantera la sagesse : la langue des hommes corrompus périra.

COMMENTAIRE.

il manquera les occasions, il affoiblira les desseins, il empêchera par sa lenteur le succez des meilleures affaires. En toutes choses il faut de l'activité, de la diligence ; même dans celles qui demandent plus de flégme, de sens rassis, & de circonspection.

℣. 28. SPES IMPIORUM PERIBIT. *L'espérance des méchans périra.* Dieu ne bénira point des projets injustes, il ne favorisera point des espérances vaines, & qui ne sont point fondées sur la vérité, & la justice. De vaines espérances, sont toûjours suivies d'un vain succez. (*a*)

℣. 29. FORTITUDO SIMPLICIS, VIA DOMINI. *La voye du Seigneur, est la force du simple.* Celui qui vit dans l'innocence, dans la pureté, dans la simplicité, dans la droiture, trouve sa force dans les voyes du Seigneur ; il met en Dieu sa confiance, & la pureté de sa conscience le rend intrépide ; au lieu que le crime est toûjours timide. *Magna vis est conscientiæ in utramque partem*, dit Ciceron ; (*b*) *ut neque timeant qui nihil commiserunt ; & pœnam semper ante oculos versari putent, qui peccarunt.*

℣. 30. JUSTUS IN ÆTERNUM NON COMMOVEBITUR : IMPII AUTEM NON HABITABUNT SUPER TERRAM. *Le Juste ne sera jamais ébranlé ; mais les méchans n'habiteront point sur la terre.* Les Justes demeureront en paix dans leur pays, & dans leur héritage ; Dieu ne permettra point qu'ils y soient troublez, ni qu'ils soient réduits à se retirer dans des terres étrangéres, ou qu'ils y soient menez en captivité : mais tout le contraire arrivera aux méchans. C'est ce qu'on a vû dans les Hébreux. Tandis qu'ils ont vêcu dans la justice, & dans l'observance des

(*a*) *Pindar. Nem. Od.* 8. Κενεᾶν δ' ἐλπίδων χαῦνον τέλος.

(*b*) *Cicero pro Milone.*

Loix

32. *Labia justi considerant placita : & os impiorum perversa.*

32. Les lévres du juste considérent ce qui peut plaire : & la bouche des méchans *se répand en* des paroles malignes.

COMMENTAIRE.

Loix du Seigneur, ils ont été heureux dans leur pays. Dés qu'ils se sont abandonnez au crime, Dieu les a livrez à leurs ennemis, qui les ont réduits en captivité dans des terres étrangéres. Ces promesses & ces menaces temporelles, dans l'ancien, comme dans le nouveau Testament, s'entendoient de deux maniéres bien différentes. Les Juifs charnels les bornoient autems, & aux biens présens ; mais les spirituels les expliquoient des biens de l'éternité, & de la demeure des vivans dans le Ciel.

℣. 32. LABIA JUSTI CONSIDERANT PLACITA. *Les lévres du Juste considérent ce qui peut plaire.* Il ne parle qu'avec réfléxion, & jugement, & ne choque personne par ses discours. *Les impies* au contraire *se répandent en paroles malignes*, & injurieuses. Les Septante : (*a*) *Des lévres des justes découlent les graces* ; elles sont comme un rayon d'où découle le miel, *& la bouche des impies est injuste*, & perverse. Cela revient au sens de la Vulgate. Le Juste s'étudie à ne blesser personne par ses paroles, & l'impie découvre le peu de droiture de son cœur par ses mauvais discours.

CHAPITRE XI.

Paralléle des avantages des Justes, & des Sages, opposez aux malheurs des méchans, & des insensez. Vrayes & fausses richesses.

℣. 1. *Statera dolosa, abominatio est apud Dominum : & pondus æquum, voluntas ejus.*

℣. 1. LA balance trompeuse est en abomination devant le Seigneur ; le poids juste est selon sa volonté.

COMMENTAIRE.

℣. 1. STATERA DOLOSA ABOMINATIO APUD DOMINUM. *La balance trompeuse est en abomination devant le Seigneur.* Dieu defend dans sa Loi (*b*) d'avoir une balance fausse, & un double

(*a*) Χείλη ἀνδρῶν δικαίων ἀποσάζει χάριτας, στόμα δὲ ἀσεβῶν, ἀποστρέφεται.

(*b*) Deut. xxv. 13. 15.

2. *Ubi fuerit superbia, ibi erit & contumelia: ubi autem est humilitas, ibi & sapientia.*

2. Où sera l'orgüeil, là sera aussi la confusion; mais où est l'humilité, là est pareillement la sagesse.

3. *Simplicitas justorum diriget eos: & supplantatio perversorum vastabit illos.*

3. La simplicité des justes les conduira heureusement: les tromperies des méchans seront leur *propre* ruine.

4. *Non proderunt divitiæ in die ultionis: justitia autem liberabit à morte.*

4. Les richesses ne serviront de rien au jour de la vengeance; mais la justice délivrera de la mort.

5. *Justitia simplicis diriget viam ejus: & in impietate sua corruet impius.*

5. La justice du simple rendra sa voye heureuse: le méchant périra par sa malice.

6. *Justitia rectorum liberabit eos: & in insidiis suis capientur iniqui.*

6. La justice des justes les délivrera; les méchans seront pris dans leurs propres piéges.

COMMENTAIRE.

poids, ce qui doit s'observer dans le commerce; mais aussi dans les jugemens, & dans toute la conduite que nous suivons envers nôtre prochain. (*a*) Ne consulter envers lui que l'équité, la justice, & la vérité, & faire à son égard, ce que nous voudrions qu'on nous fist. En toute chose employons la balance de l'équité, défions-nous de nous-mêmes, de nos passions, de nos préjugez.

℣. 2. UBI FUERIT SUPERBIA, IBI ERIT ET CONTUMELIA. *Où sera l'orgüeil, là sera aussi la confusion*, ou l'outrage. L'orgüeil inspire ordinairement l'insolence, & la présomption. L'Hébreu: (*b*) *Que l'orgüeil vienne, viendra aussi la confusion.* Dieu résiste aux superbes, & donne sa grace aux humbles; (*c*) il permet que ceux qu'il veut perdre, s'élévent, afin que leur chûte soit plus remarquable: (*d*) *Contritionem præcedit superbia; & ante ruinam exaltatur spiritus.* C'est une condition uniforme, dont la Providence ne se départ presque jamais, d'humilier ceux qui veulent s'élever avec orgüeil, & de relever ceux qui s'humilient volontairement. Les Septante (*e*) traduisent ainsi tout ce ℣. *La honte entrera par tout où sera l'insolence; & la bouche des humbles prononce la sagesse.* Ils ajoûtent: ℣. 3. *Le Juste en mourant est regretté; mais la mort des impies est agréable à tout le monde.*

℣. 3. SUPPLANTATIO PERVERSORUM VASTABIT ILLOS. *Les tromperies des méchans seront leur propre ruine.* L'Hébreu: (*f*) *L'injustice*, la perversité *des méchans les perdra.* Ils tomberont dans les piéges

---

(*a*) *Beda hic. Grot. Mercer. Jans. Bossuet.*

(*b*) בא זדין ויבא קלון

(*c*) *Jacobi.* IV. 6.

(*d*) *Prov.* XVI. 18. Voyez aussi XVIII. 12. *Antequam conteratur, exaltatur cor hominis; & antequam glorificetur, humiliatur.*

(*e*) Οὗ ἂν εἰσέλθῃ ὕβρις, ἅμα τῇ ἀτιμίᾳ ἥξει· στόμα δὲ ταπεινῶν μελετᾷ σοφίαν.

(*f*) וסלף בגדים שדם

7. *Mortuo homine impio, nulla erit ultrà spes : & expectatio sollicitorum peribit.*

7. A la mort du méchant il ne reſtera plus d'eſpérance; & l'attente des ambitieux périra.

8. *Juſtus de anguſtia liberatus eſt : & tradetur impius pro eo.*

8. Le juſte a été délivré des maux qui le preſſoient : le méchant ſera livré au lieu de lui.

9. *Simulator ore decipit amicum ſuum : juſti autem liberabuntur ſcientiâ.*

9. Le faux ami ſéduit ſon ami par ſes paroles : les juſtes ſeront délivrez par la ſcience.

10. *In bonis juſtorum exultabit civitas: & in perditione impiorum erit laudatio.*

10. Le bonheur des juſtes comblera de joye toute la ville : & on loüera Dieu à la ruine des méchans.

COMMENTAIRE.

qu'ils tendent aux autres ; leur propre malice leur ſera fatale ; ils ſeront punis par cela même qui a ſervi d'inſtrument à leur péché. Il répéte la même choſe dans les deux verſets ſuivans.

℣. 7. EXPECTATIO SOLLICITORUM PERIBIT. *L'attente des ambitieux périra.* L'Hébreu : (*a*) *Et l'attente des méchans*, des forts, des riches, des violens, *périra.* Les impies, qui n'ont d'autres eſpérances que dans leur propre force, verront tous leurs projets ſe diſſiper à la mort. Dans ce monde même, Dieu ne permettra pas que leur ambition ſoit ſatisfaite, il fera échoüer leur deſſein. Les Septante : (*b*) *Ce qui fait la gloire des impies périra.*

℣. 8. JUSTUS DE ANGUSTIA LIBERATUS EST : ET TRADETUR IMPIUS PRO EO. *Le Juſte a été délivré des maux qui le preſſoient ; & le méchant ſera livré au lieu de lui.* On remarque dans l'Ecriture (*c*) quelques expreſſions humaines pareilles à celles ci, où Dieu eſt repréſenté comme un ſouverain maître, qui échange des captifs. Il en délivre quelques-uns, & en abandonne d'autres pour le rachat des premiers. Ainſi le Juſte, & le méchant ſe trouvant dans le même danger, le Seigneur garantira le Juſte, & laiſſera le méchant. L'un & l'autre ſont à lui ; mais il compte pour rien la perte du méchant, en comparaiſon du Juſte, qu'il délivre. *Omnia propter electos.*

℣. 9. SIMULATOR ORE DECIPIT AMICUM SUUM ; JUSTI AUTEM LIBERANTUR SCIENTIA. *Le faux ami ſéduit ſon ami par ſes paroles ; les Juſtes ſeront délivrez par la ſcience.* Le trompeur ſéduit ſon ami par de fauſſes proteſtations d'amitié ; mais Dieu ne permettra point que le Juſte y ſoit trompé ; il lui donnera le diſcernement, & la pénétration pour diſcerner ſes embûches, & ſes tromperies ; il ſaura démêler le

(*a*) יתוחלת אונים אבדה

(*b*) Τὸ δὲ καύχημα τῶν ἀσεβῶν ἀπόλεται.

(*c*) *Prov.* XXI. 18. *Iſai.* XLIII. 3.

Digitized by Google

11. *Benedictione justorum exaltabitur civitas: & ore impiorum subvertetur.*

12. *Qui despicit amicum suum, indigens corde est: vir autem prudens tacebit.*

13. *Qui ambulat fraudulenter, revelat arcana: qui autem fidelis est animi, celat amici omnissum.*

11. La ville sera élevée en gloire par la bénédiction des justes; & elle sera renversée par la bouche des méchans.

12. Celui qui n'a point de sens mépriſe son ami: & l'homme prudent se tiendra dans le silence.

13. Le trompeur révélera les secrets; mais celui qui a la fidelité dans le cœur, garde avec soin ce qui lui a été confié.

COMMENTAIRE.

faux du vrai; la réalité de l'apparence. *Gravissimum inimicitiæ genus est corde esse adversarium, & linguâ se simulare devotum.* (*a*)

℣. 11. BENEDICTIONE JUSTORUM EXALTABITUR CIVITAS; ET ORE IMPIORUM SUBVERTETUR. *La ville sera élévée en gloire par la bénédiction des Justes; & elle sera renversée par la bouche des méchans.* Une ville est heureuse, lorsqu'elle a pour habitans des hommes justes, qui par leurs priéres, leurs vœux, leurs avis, leurs bons exemples, leurs discours, leurs services, la font fleurir, & attirent sur elle les bénédictions du Ciel. Les impies au contraire la renversent par leur vie, & leurs actions scandaleuses; ils irritent le Seigneur par leurs blasphêmes, & attirent sa malédiction sur elle par leurs crimes. S'ils se fût trouvé dans Sodome seulement dix justes, le Seigneur ne l'auroit point détruite. (*b*) Il ne faut qu'un Achan, pour mettre le trouble dans tout Israël. (*c*)

℣. 12. QUI DESPICIT AMICUM, INDIGENS CORDE EST; VIR AUTEM PRUDENS TACEBIT. *Celui qui n'a point de sens, mépriſe son ami; & l'homme prudent se tiendra dans le silence.* En amitié il faut néceſſairement souffrir quelque choſe, & diſſimuler quelques défauts dans nos amis. Nul homme n'eſt parfait, & si l'on ne nous vouloit rien paſſer, où en serions-nous? (*d*)

Qui ne tuberibus propriis offendat amicum
Postulat, ignoscat verrucis illius: æquum est
Peccatis veniam poscentem reddere rursus.

L'inſenſé juge sans miſéricorde, & s'érige en censeur sévére de tous les défauts de son ami; mais le sage se tait, & les diſſimule.

℣. 13. QUI AMBULAT FRAUDULENTER, REVELAT ARCANA. *Le trompeur révélera les secrets.* L'Hébreu: (*e*) *Celui qui eſt médiſant révéle les secrets.* Les Septante: (*f*) *L'homme qui a deux langues,*

(*a*) *Cassiodor. in Psal.* LIV.
(*b*) *Genes.* XVIII. 32.
(*c*) *Josue* VII. 25.
(*d*) *Horat. Satyr.* 3. *lib.* 1.

(*e*) חלך רכיל מגלה סוד

(*f*) Ἀνὴρ δίγλωσσος ἀποκαλύπτει βυλὰς οὐ στερεάς. *Aquil.* Ἀνὴρ διάβολος. *Sym.* Δόλιος.

14. *Ubi non est gubernator, populus corruet: salus autem, ubi multa consilia.*

14. Où il n'y a personne pour gouverner, le peuple périt; où il y a beaucoup de conseils, là est le salut.

15. *Affligetur malo, qui fidem facit pro extraneo: qui autem cavet laqueos, securus erit.*

15. Celui qui répond pour un étranger, tombera dans le malheur: celui qui évite les piéges sera en sûreté.

15. *Mulier gratiosa inveniet gloriam: & robusti habebunt divitias.*

16. La femme gracieuse sera élevée en gloire; & les forts acquéreront les richesses.

COMMENTAIRE.

(l'homme dissimulé) *découvre les conseils dans l'assemblée.* Mais l'homme fidéle les cache. En général, un grand causeur n'est pas capable de secret; non plus que ceux qui font métier de médire, & de déchirer la réputation du prochain. Le Sage oppose à ces sortes de gens, (*a*) *l'homme fidéle d'esprit*, ou plûtôt, l'homme constant, ferme dans ses résolutions, dans ses amitiez; maître de sa langue, de ses passions.

℣. 15. AFFLIGETUR MALO, QUI FIDEM FACIT PRO EXTRANEO. *Celui qui répondra pour un étranger, tombera dans le malheur.* Le Sage répéte ici une leçon qu'il a déja donnée auparavant, de ne pas se rendre caution pour un autre. Voyez *Prov.* VI. I.

QUI AUTEM CAVET LAQUEOS, SECURUS ERIT. *Celui qui évite les piéges sera en sûreté.* L'Hébreu: (*b*) *Celui qui hait ceux qui frappent dans la main, sera en assurance.* Qui ne se mêle point de marchez, & d'accommodement d'autrui: Ou plûtôt, qui évite les occasions de donner sa main, & de se rendre caution pour d'autres, vivra en sûreté. C'est la répétition du membre précédent.

℣. 16. MULIER GRATIOSA INVENIET GLORIAM, ET ROBUSTI HABEBUNT DIVITIAS. *Une femme gratieuse sera élevée en gloire; & les forts acquéreront les richesses.* Comme une femme qui s'attire l'estime, & l'amitié par ses vertus, & ses qualitez de l'ame, par sa modestie, sa sagesse, & sa bonne conduite, acquiert de la gloire devant les hommes, & une réputation sans tâche; un homme fort, robuste, laborieux, acquérera des richesses par son travail. Dieu a donné à l'homme de la force, de l'industrie, pour gagner du bien: mais la femme n'a que sa beauté, ses attraits, sa douceur, son mérite, sa pudeur, sa vertu, pour parvenir à la gloire. Quelques Interprétes bornent cet éloge de *femme gratieuse*, (*c*) aux seules qualitez de l'ame: (*d*) Mais je ne voudrois pas exclure celles du corps; on peut faire un bon usage de ces derniéres, & l'Auteur de la nature les a données par une profonde sagesse. Les Septante portent:

(*a*) נאמן רוח מכסה דבר *Symm.* Ὁ μισῶν μεγάλας *Th.* Μισῶν παγιδευθῆναι.

(*b*) שנא תוקעים בטח

(*c*) אש תחן תתמך כבד

(*d*) *Vatab. Geier. Cart. &c.*

17. *Benefacit animæ suæ vir misericors: qui autem crudelis est, etiam propinquos abjicit.*

18. *Impius facit opus instabile: seminanti autem justitiam, merces fidelis.*

19. *Clementia præparat vitam: & sectatio malorum mortem.*

17. L'homme charitable fait du bien à son ame; mais celui qui est cruel rejette ses proches mêmes.

18. L'ouvrage du méchant ne sera point stable; mais la récompense est assûrée à celui qui séme la justice.

19. La clémence ouvre le chemin à la vie; la recherche du mal conduit à la mort.

COMMENTAIRE.

Une femme agréable procure de la gloire à son mari; & celle qui hait la justice, est le trône de l'ignominie. Les paresseux sont indignes d'avoir des richesses; mais ceux qui sont forts & robustes, sont soutenus par leurs biens. Ils se tiennent forts de leurs richesses. La plûpart des additions des Septante, ne sont que des gloses, ou des répétitions assez froides, & assez inutiles de ce qui est dit dans l'Hébreu.

℣. 17. BENEFACIT ANIMÆ SUÆ VIR MISERICORS: QUI AUTEM CRUDELIS EST, ETIAM PROPINQUOS ABJICIT. *L'homme charitable fait du bien à son ame; mais celui qui est cruel rejette ses proches mêmes.* Celui dont la charité est réglée, se procure à soi-même les biens véritables pour l'éternité, & les secours nécessaires & utiles pour la vie présente; & il répand les mêmes biens sur les siens, sur ses proches. Au contraire, un homme cruel, avare, sans charité, sans tendresse, sans naturel, se refuse à soi-même les choses dont il a besoin, & ne fait rien pour ses proches, pour les pauvres. L'Hébreu: (*a*) *Celui qui trouble sa chair, est cruel*; celui qui afflige ses proches, qui les chicane, qui les divise, &c. Les Hébreux appellent quelquefois leurs proches, leurs fréres, *leur chair*: (*b*) *Vous êtes les os de mes os, & la chair de ma chair.* Et ailleurs: (*c*) *Ne méprisez point vôtre chair.*

℣. 18. IMPIUS FACIT OPUS INSTABILE: SEMINANTI AUTEM JUSTITIAM, MERCES FIDELIS. *L'ouvrage du méchant ne sera point établi; mais la récompense est assûrée à celui qui séme la justice.* L'ouvrage, la récompense, la réputation, les biens de l'impie n'ont aucune solidité. Il bâtit sur le sable; Dieu ne donnera pas sa bénédiction à ses travaux, ni pour le tems, ni pour l'éternité. Le juste au contraire bâtit sur un rocher solide & inébranlable. Les œuvres de sa justice subsistent: sa récompense est stable, solide, assurée. Les Septante: (*d*) *L'impie commet des œuvres injustes: la posterité des justes, est la récompense de la vérité.*

(*a*) ועכר שארו אכזר

(*b*) *Genes.* XXIX. 14. & 2. *Reg.* XIX. 13. &c.

(*c*) *Isai.* LVIII. 7.

(*d*) Ἀσεβὴς ποιεῖ ἔργα ἄδικα, σπέρμα δὲ δικαίων μισθὸς ἀληθείας.

20. *Abominabile Domino cor pravum: & voluntas ejus in iis qui simpliciter ambulant.*

21. *Manus in manu non erit innocens malus: semen autem justorum salvabitur.*

20. Le Seigneur a en abomination le cœur corrompu, & il met son affection en ceux qui marchent simplement.

21. Le méchant ne sera point innocent, lors même qu'il aura les mains l'une dans l'autre; mais la race des justes sera sauvée.

COMMENTAIRE.

℣. 19. CLEMENTIA PRÆPARAT VITAM. *La clemence ouvre le chemin à la vie, &c.* L'Hébreu: (*a*) *La justice méne à la vie, & la poursuite* du mal *à la mort*. Les Septante: (*b*) *L'homme juste est né pour la vie, & la poursuite de l'impie va à la mort*. Le juste joüira d'une vie longue, tranquille; & le méchant périra malheureusement.

℣. 21. MANUS IN MANU NON ERIT INNOCENS MALUS: SEMEN AUTEM JUSTORUM SALVABITUR. *Le méchant ne sera point innocent, lors même qu'il aura les mains l'une dans l'autre: mais la race des justes sera sauvée.* Le méchant a toûjours le cœur au mal, lors même que ses mains ne le commettent pas, & qu'il semble demeurer en repos. *Il ne sera pas innocent*; Dieu ne le traitera pas comme un innocent, il le punira avec séverité. Autrement: *Le méchant ne sera pas innocent de main en main.* L'innocence ne demeurera pas comme héréditaire dans sa famille; ou plûtôt, Dieu ne tiendra pas sa famille pour innocente, il la punira de main en main, de race en race: (*c*) au lieu que *la posterité du juste sera conservée*, & comblée de faveurs. Ce sens me paroît d'autant meilleur, qu'il conserve l'antithése, entre les deux membres de la proposition. D'autres l'expliquent ainsi: Celui qui prête la main au méchant ne sera pas innocent. Ou bien: le méchant ne sera pas innocent, lors même qu'il donne sa main; lors même qu'il s'engage par les plus religieuses promesses. Il trompe & manque à son ami. Enfin, le méchant a beau se laver les mains, & les mettre l'une dans l'autre, il n'en sera pas pour cela plus innocent & plus pur. Voyez une expression pareille *Prov.* XVI. 5. Les Septante (*d*) font un fort bon sens: *Celui qui met la main dans la main injustement*, qui s'engage frauduleusement, *ne sera pas sans punition: Mais celui qui seme la justice, recevra une récompense fidelle*, solide, certaine. Le Caldéen: Celui qui étend sa main contre son prochain, ne sera pas exempt de mal; mais la posterité du juste sera sauvée.

℣. 22. CIRCULUS AUREUS IN NARIBUS SUIS, MULIER

(*a*) כן צדקה לחיים ומרדף רעה למות

(*b*) Υἱὸς δίκαιος γενέσθαι εἰς ζωήν, διογμὸς δὲ ἀσεβοῦς εἰς θάνατον. *Aquil. Sym. Th.* Καὶ καταδιώκων κακίαν, εἰς θάνατον αὐτοῦ. *Celui qui cherche l'iniquité, court à la mort.*

(*c*) *Bayn. Mercer. Ludov. de Dieu.*

(*d*) Κειρὶ χειρὸς ἐμβαλὼν ἀδίκως, οὐκ ἀτιμώρητος ἔσται. Ὁ δὲ σπείρων δικαιοσύνην λήψεται μισθὸν πιστόν.

22. *Circulus aureus in naribus suis, mulier pulchra & fatua.*

23. *Desiderium justorum omne bonum est: præstolatio impiorum furor.*

24. *Alii dividunt propria, & ditiores fiunt: alii rapiunt non sua, & semper in egestate sunt.*

22. La femme belle & insensée, est comme un anneau d'or au museau d'une truye.

23. Le désir des justes se porte à tout bien: l'attente des méchans est la fureur.

24. Les uns donnent ce qui est à eux, & sont toûjours riches: les autres ravissent le bien d'autrui, & sont toûjours pauvres.

COMMENTAIRE.

PULCHRA ET FATUA. *La femme belle & insensée, est comme un anneau d'or au museau d'une truye.* Les femmes d'Orient en plusieurs Provinces portent des anneaux précieux à l'entre-deux des narines. (*a*) Un pareil ornement seroit fort mal placé sur le groin d'une truye, qui foüille continuellement dans la terre & dans la bouë; la beauté ne sied pas mieux à une femme sans esprit, sans sagesse, sans vertu. Les attraits ne sont guéres propres qu'à faire plus remarquer son peu de mérite, & cette beauté est pour elle, & pour les autres un piége dangereux, dont il est rare qu'on se garantisse. (*b*)

Raram facit misturam cum sapientia forma.

La prudence & la beauté jointes ensembles font un assortiment trés-accompli; mais que cette union est rare! (*c*)

. . . . . *Rara est concordia formæ,*
Atque pudicitiæ.

℣. 23. PRÆSTOLATIO IMPIORUM FUROR. *L'attente des méchans est la fureur.* Loin de se souvenir de la douce esperance d'une meilleure condition aprés cette vie, ils n'ont que le désespoir, & la douleur pour partage; ils vivent dans l'attente des terribles jugemens de Dieu.

℣. 24. ALII DIVIDUNT PROPRIA, ET DITIORES FIUNT, &c. *Les uns donnent ce qui est à eux, & sont toûjours riches; les autres ravissent le bien d'autrui, & sont toûjours pauvres.* Ce sens est fort clair & fort naturel; mais l'Hébreu est un peu different: (*d*) *Il y en a qui répandent* avec profusion; *& on leur donne de plus en plus: & il y en a qui épargnent trop, & qui sont dans le besoin.* Il n'y a que maniere en toutes choses. Il faut savoir épargner, & répandre à propos, & avec sagesse. Ce n'est pas toûjours l'avarice sordide qui enrichit, ni la liberalité qui appauvrit. Les Septante: (*e*) *Il y en a qui répandent leurs biens* avec liberalité, *& qui s'enrichissent de plus en plus; & il y en a qui amassent conti-*

(*a*) Voyez nôtre Commentaire sur *Genes.* XXIV. 22. XXXV. 4. Et ci-aprés *Prov.* XXV. ℣. 12.

(*b*) *Petron. Satyric.*

(*c*) *Juvenal. Satyr.* X.

(*d*) יש מפזר ונוסף עוד וחשך מישר אך למחסור

(*e*) Εἰσὶν οἱ τὰ ἴδια σπείροντες, πλείονα ποιοῦσι, εἰσὶ δὲ καὶ οἱ συνάγοντες, ἐλαττονοῦνται.

nuellement

25. *Anima quæ benedicit, impinguabitur: & qui inebriat, ipse quoque inebriabitur.*

26. *Qui abscondit frumenta, maledicetur in populis: benedictio autem super caput vendentium.*

25. Celui qui donne abondamment, sera engraissé lui même; & celui qui enyvre, sera lui-même enyvré *à son tour.*

26. Celui qui cache le bled, sera maudit des peuples; & la bénédiction viendra sur la tête de ceux qui le vendent.

COMMENTAIRE.

nuellement, & qui ne laissent pas de s'appauvrir. Le Caldéen: *Il y a tel qui répand, & à qui l'on donne de plus en plus; mais celui qui s'éloigne de la droiture sera dans l'indigence.*

℣. 25. ANIMA QUÆ BENEDICIT, IMPINGUABITUR: ET QUI INEBRIAT, IPSE QUOQUE INEBRIABITUR. *Celui qui donne abondamment sera engraissé lui-même; & celui qui enyvre, sera lui-même enyvré.* Celui qui est liberal, sera liberalement récompensé. & celui qui sait répandre ses biens avec abondance, recevra abondamment. Tout cela suppose toûjours que l'on donne avec sagesse, & que la libéralité soit réglée. Saint Paul disoit dans le même sens: (*a*) *Celui qui seme peu, moissonnera peu; & celui qui seme abondamment, moissonnera abondamment.* Cela est encore plus vrai dans le moral, que dans le civil. On aime à faire du bien à celui qui a l'ame noble & bienfaisante: mais celui qui donne beaucoup aux pauvres, se fait de grands trésors dans le Ciel. On peut traduire l'Hébreu: (*b*) *L'ame qui bénit, sera engraissée; & celui qui arrose, sera arrosé.* Ou bien: (*c*) *Et celui qui enseigne, sera enseigné*, ou celui qui rassasie, sera rassasié. Ou enfin: Celui qui arrose, enseigne aussi. Les Septante (*d*) s'éloignent de tous ces sens: *L'ame qui est bénie, est toute simple: & l'homme colere n'est point agréable.* Symmaque: (*e*) *L'ame qui est bénie sera engraissée, & celui qui enyvre, est lui-même une pluye de la premiere saison.* Celui qui répand une pluye abondante, la reçoit de même.

℣. 26. QUI ABSCONDIT FRUMENTA, MALEDICETUR IN POPULIS. *Celui qui cache le blé, sera maudit des peuples.* C'est ce qu'on expérimente dans toutes les occasions où il arrive des tems de cherté. Ceux qui ont la dureté de cacher leur blé, sont maudits de Dieu, & des hommes; la justice de Dieu ne manque guéres d'éclater contre ces cœurs insensibles aux malheurs publics, & qui ne feignent point de se charger de la haine, & des malédictions des peuples. Les Latins ont un Prover-

(*a*) 2. Cor. IX 6.

(*b*) נפש ברכה תדשן ומרוה גם הוא יורא

(*c*) Caldæus.

(*d*) ψυχὴ εὐλογημένη πᾶσα ἁπλῆ, ἀνὴρ δὲ θυμάδης οὐκ εὐχήμων. Ieronym. contra Rufin. *Anima benedicta omnis simplex vir; animosus inhonestus est*

(*e*) Symmach. Πιανθήνεται, ὁ δὲ μέθυσος, καὶ γὲ αὐτὸς πρωϊνός.

N

27. *Bene consurgit diluculo, qui quærit bona: qui autem investigator malorum est, opprimetur ab eis.*

28. *Qui confidit in divitiis suis, corruet: justi autem quasi virens folium germinabunt.*

29. *Qui conturbat domum suam, possidebit ventos; & qui stultus est, serviet sapienti.*

30. *Fructus justi lignum vitæ; & qui suscipit animas, sapiens est.*

27. Celui qui cherche le bien, fait bien de se lever dés le point du jour; mais celui qui recherche le mal, en sera accablé.

28. Celui qui se fie en ses richesses tombera: mais les justes germeront comme l'arbre, dont la feüille est toûjours verte.

29. Celui qui met le trouble dans sa maison, ne possédera que du vent; & l'insensé sera assujetti au sage.

30. Le fruit du juste est un arbre de vie; & celui qui assiste les ames, est sage.

COMMENTAIRE.

be pareil à celui de Salomon. *Qui flagellat annonam, Dardanarius.* Les Septante: (*a*) *Que celui qui retient le froment, le puisse laisser aux Nations.* Le Seigneur fait de terribles menaces dans Amos, (*b*) contre ceux qui se plaignent des jours de Fête, & qui désirent de diminuer les mesures, pour vendre leur grain plus cher.

℣. 27. QUI INVESTIGATOR MALORUM EST, OPPRIMETUR AB EIS. *Celui qui recherche le mal, en sera accablé.* On a déja vû à peu prés la même chose au ℣. 19. L'Hébreu: (*c*) *Le mal viendra à qui recherche le mal.*

℣. 29. QUI CONTURBAT DOMUM SUAM, POSSIDEBIT VENTOS. *Celui qui met le trouble dans sa maison, ne possédera que du vent.* Celui qui met le trouble dans sa maison en cet endroit, signifie celui qui dissipe mal-à-propos ses biens, qni se ruine par ses débauches; ou bien celui qui y seme la division & la discorde, par ses chicanes & ses procés; celui-là ne possedera que du vent; il se verra bien-tôt dans la pauvreté. Au ℣. 17. le Sage nous a déja dit, que *celui qui trouble sa chair est un cruel;* c'est à-dire, celui qui refuse son secours à ses proches, qui les plaide, qui les trouble, est un cruel. Et ailleurs: (*d*) *Celui qui trouble sa maison est un avare;* il ne cherche qu'à s'enrichir; mais il n'y réüssira pas; il ne paîtra que du vent.

℣. 30. FRUCTUS JUSTI LIGNUM VITÆ; ET QUI SUSCIPIT ANIMAS SAPIENS EST. *Le fruit du juste est un arbre de vie; & celui qui assiste les ames est sage.* Le juste est comme l'arbre de vie, qui étoit dans le Paradis terrestre: (*e*) il produit d'excellens fruits, qui donnent & conservent la vie; il instruit, il édifie, il forme, il gagne les ames, il leur donne des secours pour le tems & pour l'éternité. Les

(a) Ὁ συνέχων σῖτον, ὑπειλείποιτο αὐτὸν τοῖς ἔθνεσι.

(b) *Amos* VIII. 5. 6. 7.

(c) דרש רעת תבאנו

(d) *Prov.* XV. 27.

(e) *Genes.* II. 9.

Digitized by Google

31. *Si justus in terra recipit, quantò magis impius & peccator?*

31. Si le juste est puni sur la terre, combien plus le sera le méchant, & le pécheur?

COMMENTAIRE.

Septante: (a) *Du fruit de la justice naît l'arbre de vie; les ames des méchans sont emportées par une mort prématurée.*

℣. 31. SI JUSTUS IN TERRA RECIPIT, QUANTO MAGIS IMPIUS ET PECCATOR. *Si le juste est puni sur la terre, combien plus le sera le méchant & le pécheur?* Si David, si Job, si Tobie, si tant de grands serviteurs de Dieu ont été éprouvez dans le monde par l'affliction, que doivent attendre les impies & les méchans? Ou bien: Si Dieu ne pardonne point même aux justes les fautes qu'ils peuvent commettre, & qui sont inévitables dans cette vie, comment les impies dont toute la vie n'est qu'une suite de crimes, peuvent ils se flater de l'impunité? Les Septante: (b) *Si le juste est à peine sauvé, où paroîtra l'impie, & le pécheur?* L'Apôtre saint Pierre, (c) le Syriaque, l'Arabe ont suivi cette traduction. L'Hébreu: (d) *Voilà le juste sur la terre qui reçoit la rétribution; pourquoi le méchant & le pécheur* ne la recevroient-ils pas? On l'explique communément de la peine, ou du châtiment de leurs péchez. Mais on peut aussi l'entendre ainsi: Le juste reçoit sur la terre le fruit de sa justice; à plus forte raison l'impie y recevra-t'il la peine de ses iniquitez. Le Caldéen: *Le juste est affermi sur la terre, & les méchans & les impies seront consumez.* D'autres: *Le juste joüira de la paix; mais non pas le méchant & le pécheur.*

(a) Ἐκ καρποῦ δικαιοσύνης φύεται δένδρον ζωῆς, ἄφαι δὲ ἄνομοι ψυχαὶ παραχρῆμα.

(b) Εἰ ὁ μὲν δίκαιος μόλις σώζεται, ὁ ἀσεβὴς καὶ ἁμαρτωλὸς ποῦ φανεῖται.

(c) 1. Petri. IV. 18.

(d) הן צדיק בארץ ישלם אף כי רשע וחוטא

Digitized by Google

CHAPITRE XII.

Aimer la correction ; cultiver la piété. La femme vigilante. Sort différent des bons, & des méchans. Pauvre qui se suffit à lui-même. Du fainéant, & de l'yvrogne. De l'insensé, & du sage. Des biens, & des maux causez par la langue.

℣. 1. *Qui diligit disciplinam, diligit scientiam : qui autem odit increpationes, insipiens est.*

2. *Qui bonus est, hauriet gratiam à Domino : qui autem confidit in cogitationibus suis, impiè agit.*

℣. 1. Celui qui aime la correction, aime la science; mais celui qui hait les réprimandes, est un insensé.

2. Celui qui est bon, puisera la grace du Seigneur; mais celui qui met sa confiance en ses propres pensées, agit en impie.

COMMENTAIRE.

℣. 1. QUI DILIGIT DISCIPLINAM, DILIGIT SCIENTIAM. *Celui qui aime la correction, aime la science.* Rien n'est plus opposé à la science, que cette vaine delicatesse qui ne veut pas souffrir qu'on la reprenne de ses défauts. C'est le plus grand service qu'on nous puisse rendre, que de nous montrer en quoy nous manquons; rien de plus rare, que de savoir faire profit des corrections. On doit les regarder comme un don de Dieu, & un effet de sa bonté ; (*a*) il vaut bien mieux être repris par un homme juste, que loüé par un flateur: *Melius est à justo misericorditer corripi, quàm fallaciter laudari.*

℣. 2. QUI BONUS EST, HAURIET SIBI GRATIAM A DOMINO. *Celui qui est bon, puisera la grace du Seigneur.* Dieu se plaît à communiquer ses faveurs aux bons. Il leur fait trouver grace à ses yeux. Celui qui est bon cherche la grace du Seigneur, dit Béde ; (*b*) il la trouve, & par son moyen il vit dans la sainteté.

QUI CONFIDIT IN COGITATIONIBUS SUIS, IMPIE AGIT. *Celui qui met sa confiance en ses propres pensées, agit en impie.* Celui qui par une présomption condamnable cherche dans ses propres lumieres les regles de sa conduite, au lieu de consulter la loi & la volonté de Dieu, agit véritablement en impie. L'Hébreu ; (*c*) *L'homme qui a de*

(*a*) *August. lib. De correptione & gratia.*

(*b*) *Beda in hunc loc. Qui bonus est, non confidit in cogitationibus suis, sed Domini gratiam quarit, & quasitam invenit ; per illam verò accipit ut piè vivere possit.*

(*c*) ואיש מזמות יד שיע

3. *Non roborabitur homo ex impietate : & radix justorum non commovebitur.*

4. *Mulier diligens, corona est viro suo : & putredo in ossibus ejus, quæ confusione res dignas gerit.*

3. L'homme ne s'affermira point par l'impiété : la racine des justes sera inébranlable.

4. La femme vigilante est la couronne de son mari : & celle qui fait des choses dignes de confusion, fera sécher le sien jusqu'au fond des os.

COMMENTAIRE.

mauvaises *pensées commet l'impieté.* Ou, celui qui nourrit de mauvais desseins, qui cherche à nuire à son prochain, sera condamné & traité comme coupable. Les Septante (*a*) traduisent ainsi tout le ℣. *Celui qui trouve grace devant le Seigneur, deviendra meilleur ; mais l'impie demeurera dans l'oubli.*

℣. 3. NON ROBORABITUR HOMO EX IMPIETATE. *L'homme ne s'affermira point par l'impieté.* Ou suivant l'Hébreu : (*b*) *Il ne demeurera pas stable dans l'impieté.* Dieu ne permettra pas que l'impie joüisse long-tems, & tranquillement du fruit de ses crimes. Les Septante : (*c*) *Le méchant ne réüssira pas par l'iniquité.*

℣. 4. MULIER DILIGENS, CORONA EST VIRO SUO : ET PUTREDO IN OSSIBUS EJUS, QUÆ CONFUSIONE RES DIGNAS GERIT. *La femme vigilante est la couronne de son mari ; & celle qui fait des choses dignes de confusion, fera sécher le sien jusqu'au fond des os.* Ce texte n'a que faire de Commentaire. L'Hébreu : (*d*) *Une femme forte,* diligente, économe, *est la couronne de son époux ; & celle qui le fait rougir, est comme une pourriture dans les os de son mari.* Il semble que Salomon sous le nom de *femme forte,* entend une femme qui a toutes les perfections qui conviennent à son sexe ; la sagesse, la pudeur, la conduite, la vertu ; (*e*) & sur tout l'économie, & le ménage ; & par le nom de *celle qui fait rougir,* il entend tout le contraire, sur tout une femme qui dissipe, & qui fait de folles dépenses ; de même qu'il donne à un enfant perdu, libertin, & prodigue, & sans conduite, l'épithéte de *fils qui charge de confusion.* (*f*) La femme forte en ce sens, est la couronne, la gloire, la consolation, la confiance de son mari : *Confidit in ea cor viri sui,* comme le dit ailleurs (*g*) Salomon ; bien assuré que par sa bonne conduite, sa famille ne manquera de rien. Voyez le chapitre XIV.

(*a*) Κρεῖσσων ὁ ἀνὴρ χάριν παρὰ Κυρίῳ, ἀνὴρ δὲ παράνομος παρασιωπηθήσεται.

(*b*) לא יכון אדם ברשע

(*c*) Οὐ κατορθώσει ἄνθρωπος ἐξ ἀνόμων. *Aquil. Sym.* Οὐκ ἐπιμακρύνεται ἄνθρωπος ἐκ ἀσεβείας. *Vulg.*

(*d*) אשת חיל עטרת בעלה וכרעב בקצמותיו מבישה

(*e*) Voyez *Prov.* XXXI. 10. אשת חיל מי ימצא Et XXXI. 29.

(*f*) *Prov.* X. 5. בן מביש XVII. 2. XIX. 26. XXIX. 15.

(*g*) *Prov.* XXXI. 10. 11.

Digitized by Google

5. *Cogitationes justorum judicia; & consilia impiorum fraudulenta.*

6. *Verba impiorum insidiantur sanguini: os justorum liberabit eos.*

7. *Verte impios, & non erunt: domus autem justorum permanebit.*

8. *Doctrinâ suâ noscetur vir: qui autem vanus & excors est, patebit contemptui.*

5. Les pensées des justes sont pleines de droiture : les desseins des méchans sont pleins de tromperies.

6. Les paroles des méchans dressent des embûches, pour verser le sang : mais la langue des justes les délivrera.

7. Au moindre changement les méchans tombent, & ne sont plus : la maison des justes demeurera ferme.

8. L'homme sera connu par sa doctrine : mais celui qui est vain, & n'a point de sens, tombera dans le mépris.

COMMENTAIRE.

I. & XXXI. 10. Le Sage ne loüe guéres les femmes, que par leur bonne économie, & par leur pudeur.

℣. 5. COGITATIONES JUSTORUM JUDICIA. *Les pensées des justes sont pleines de droiture.* Ils ne cherchent que la justice, & que la vérité; on voit dans tous leurs discours, & dans toute leur conduite une parfaite équité; bien différens des méchans, dont tout l'esprit n'est rempli que de détours, de fourberies, de mensonges : *Consilia impiorum fraudulenta.*

℣. 6. OS JUSTORUM LIBERABIT EOS. *La langue des justes les délivrera.* Elle délivrera les justes opprimez, & ceux dont les impies cherchent à répandre le sang. Ou bien : Les justes se délivreront eux-mêmes des embûches des méchans par leurs discours pleins de sagesse : ils se justifieront d'une maniére qui desarmera leurs ennemis. Le premier sens paroît plus naturel.

℣. 7. VERTE IMPIOS, ET NON ERUNT. *Au moindre changement les méchans tombent, & ne sont plus.* A la lettre : *Tournez les méchans*, qu'ils fassent un tour, & vous ne les verrez plus. L'Hébreu: (*a*) *En tournant les méchans ne seront plus*; ils seront renversez, & disparoîtront tout à coup, dans un tour de main; ou tournez-vous un moment, & cherchez-les ensuite, ils ne paroîtront plus. Les Septante : (*b*) *Le méchant sera exterminé par tout où il se tourne.* Le Psalmiste dit dans le même sens : (*c*) *J'ai vû l'impie dans la gloire, & élevé comme les cédres; j'ai passé, & il n'étoit plus; je l'ai cherché, & je n'ai plus retrouvé sa place.* Salomon disoit ci-devant qu'il passoit vîte comme un tourbillon. (*d*)

℣. 8. DOCTRINA SUA NOSCITUR VIR. *L'homme sera connu par sa doctrine.* Lors qu'il parlera, il se fera aisément connoître pour ce

(*a*) חפיך רשעים ואינם
(*b*) Οὐ ἐὰν στραφῇ ὁ ἀσεβῆς ἀφανίζεται.
(*d*) *Psal.* XXXVI. 35.

(*d*) *Prov.* X. 25. *Quasi tempestas transiens non erit impius.*

Digitized by Google

9. *Melior est pauper, & sufficiens sibi, quàm gloriosus & indigens pane.*

10. *Novit justus jumentorum suorum animas; viscera autem impiorum crudelia.*

9. Le pauvre qui se suffit à lui-même, vaut mieux qu'un homme glorieux, qui n'a point de pain.

10. Le juste se met en peine de la vie des bêtes qui sont à lui; mais les entrailles des méchans sont cruelles.

COMMENTAIRE.

qu'il est. Chacun s'applique aux choses qui sont les plus conformes à son inclination. Nos études sont des imitations de nos mœurs: On ne se porte point à étudier les choses saintes & divines, qu'on ne les aime; & c'est déja une partie de la vertu de les aimer. L'Hébreu: (*a*) *L'homme sera loüé à proportion de son intelligence.* S'il est sage & prudent, il sera loüé & estimé; sinon, on n'aura que du mépris pour sa personne. Les Septante: (*b*) *La bouche du sage est loüée d'un chacun:* On loüe ses discours, on respecte ses paroles.

℣. 9. MELIOR EST PAUPER ET SUFFICIENS SIBI, QUAM GLORIOSUS ET INDIGENS PANE. *Le pauvre qui se suffit à lui même, vaut mieux qu'un homme glorieux, & qui n'a point de pain.* L'Hébreu: (*c*) *Un homme d'une condition vile, & qui a un esclave, vaut mieux qu'un homme qui se glorifie, & qui manque de pain.* En un mot, il vaut mieux avoir moins de gloire & de naissance, & avoir à vivre, que de mourir de faim, avec le plus glorieux titre du monde. Les Orientaux disent communément, que quiconque a un esclave, ne peut manquer de rien. Il semble que Salomon veut dire ici la même chose. On peut aussi traduire: Il vaut mieux être dans l'obscurité & la bassesse, & cultiver soi-même son petit héritage, (*d*) que de manquer des choses nécessaires à la vie, par la sotte vanité de ne vouloir pas travailler. Ce n'est point le travail, mais la paresse qui doit causer de la honte.

℣. 10. NOVIT JUSTUS JUMENTORUM SUORUM ANIMAS. *Le juste se met en peine de la vie des bêtes qui sont à lui.* Il les ménage, il les conserve, il en a compassion, il les soulage lors qu'elles sont malades. Le saint Patriarche Jacob disoit à son frere Esaü, (*e*) qu'il ne le pouvoit suivre; parce qu'il craignoit qu'en faisant trop hâter ses animaux, il ne les fist tous mourir en un jour. C'est une regle de discretion qui est digne d'être considerée par ceux qui sont préposez aux autres. (*f*) Dieu ne se soucie pas des bêtes: (*g*) *Numquid de bobus cura est Deo?* dit saint

(*a*) לפי וכלם והלל איש

(*b*) Στόμα συνετοῦ ἐγκωμιάζεται ὑπ' ἀνδρός.

(*c*) טוב נקלה ועבד לו ממתכבד והסר לחם

(*d*) *Ita Sym.* Ἄτιμος καὶ δουλεύων ἑαυτῷ. *Inglorius & sibi serviens.*

(*e*) *Genes.* XXXIII. 13.

(*f*) *Vide Reg. Sancti Bened. cap.* 64.

(*g*) 1. *Cor.* IX. 9.

Digitized by Google

11. *Qui operatur terram suam, satiabitur panibus: qui autem sectatur otium, stultissimus est.*

11. Celui qui laboure sa terre sera rassasié de pain: mais celui qui aime à ne rien faire est trés-insensé.

COMMENTAIRE.

Paul: Il n'a pas laissé dans sa loi (*a*) de faire des réglemens en leur faveur, & pour leur repos; afin d'éloigner les hommes de la cruauté envers leurs semblables. Il défend de répandre le sang des animaux, (*b*) de peur qu'on ne s'accoûtume à verser le sang humain: Il ordonne qu'on accorde du repos aux bêtes, afin qu'on modere les travaux des serviteurs & des esclaves.

Salomon met ici le nom de *juste*, pour celui de bon, de clément, d'indulgent, de miséricordieux. (*c*) Il est dit dans les Pseaumes, (*d*) que Dieu sauve & conserve les bêtes, & les hommes, par un effet de son infinie miséricorde. On a toûjours remarqué que ceux qui étoient cruels envers les animaux, l'étoient aussi envers les hommes. Et on raconte que les Juges de l'Aréopage condamnérent un jeune homme qui avoit par divertissement crevé les yeux à de petits oiseaux; jugeant de là qu'il seroit un jour d'une cruauté dangereuse. On peut voir saint Chrysostome (*e*) sur ce passage. Quelques-uns ont entendu sous le nom de *jumenta*, les esclaves, ou ceux qui sont les plus pesants, les plus ignorans, les plus indociles; mais il faut s'en tenir à l'explication littérale que nous avons donnée. Quant à cette expression, *le juste connoît l'ame de ses bêtes*; on doit entendre sous le nom d'*ame*, ou la vie, ou l'animal même, ou ses appétits, ses besoins, ses sentimens. Moyse disoit aux Hébreux: (*f*) *N'attristez point les étrangers; car vous connoissez les ames des étrangers, puisque vous mêmes avez été étrangers dans l'Egypte.* Voilà ce que c'est que connoître l'ame. Les Anciens avoient une espece de vénération & de reconnoissance pour les animaux domestiques, qui faisoit défendre de les tuer. Ce n'étoit pas un moindre crime d'avoir tué un bœuf de travail, qu'un citoyen: (*g*) *Bos laboriosissimus hominis socius in agricultura, cujus tanta fuit apud antiquos veneratio, ut tam capitale esset bovem necasse, quàm civem.*

℣. 11. QUI AUTEM SECTATUR OTIUM, STULTISSIMUS EST. *Celui qui aime à ne rien faire, est un insensé.* En effet l'oisiveté est une marque de folie; c'est la plus grande ennemie de l'ame. L'homme sage est toûjours utilement occupé; & on peut lui appliquer ce que disoit un

(*a*) *Levit.* XXII. 28. *Exod.* XXIII. 5. 12. *Deut.* XXII. 6 XXV. 4.

(*b*) *Genes.* IX. 5. 9. 10.

(*c*) *Vide Psal.* XXXVI. 21. 25. *Psalm.* CXI. 4. 9.

(*d*) *Psal.* XXXV. 7. *Homines & jumenta salvabis, Domine, quemadmodum multiplicasti misericordiam tuam.*

(*e*) *Chrysost. in Ep. ad Rom. homil.* 29. & *in Catena hic.*

(*f*) *Exod* XXIII. 9.

(*g*) *Columel. de Re rust. lib.* 6. *cap.* 1.

Roman

Qui suavis est in vini demorationibus, in suis munitionibus relinquit contumeliam.

12. *Desiderium impii munimentum est pessimorum: radix autem justorum proficiet.*

Celui qui passe le tems à boire du vin avec plaisir, laissera des marques de sa honte dans ses places fortes.

12. Le désir de l'impie est de s'appuyer de la force des plus méchans; mais la racine des justes germera de plus en plus.

COMMENTAIRE.

Romain de lui-même, qu'il n'étoit jamais moins oisif, ni moins seul, que lorsqu'il paroissoit seul, & désœuvré; parce qu'alors son esprit désoccupé des embarras exterieurs, étoit plus libre pour s'occuper intérieurement de pensées sérieuses, & de desseins utiles. L'Hébreu: (*a*) *Celui qui recherche les paresseux*; les hommes vains, inutiles, sans esprit, *manque de cœur, & d'intelligence.* La compagnie de ces sortes de gens est toûjours dangereuse; on aime à se lier à ceux qui nous ressemblent. Un homme sage ne s'attachera pas à des gens de rien; & un fainéant ne recherche pas la compagnie d'un homme diligent & sage.

QUI SUAVIS EST IN VINI DEMORATIONIBUS, &c. (*b*) *Celui qui passe le tems à boire du vin, laissera des marques de sa honte dans les places fortes.* Ceux qui aiment le vin laissent leur forteresse exposée à l'ennemi. Ce passage n'est pas dans l'Hébreu, ni dans la nouvelle edition de saint Jérôme. Il est tiré des Septante. Saint Ambroise: (*c*) *Ebrietas fomentum libidinis, ebrietas incentivum insaniæ, ebrietas venenum sapientiæ.*

℣. 12. DESIDERIUM IMPII MUNIMENTUM EST PESSIMORUM. *Le désir de l'impie est de s'appuyer de la force des plus méchans.* Ou bien: *Les méchans s'appuyent*, se fortifient *sur les désirs de l'impie*; ils se tiennent forts de l'approbation, & de la protection de leurs semblables. Quelques exemplaires (*d*) Latins lisent: *Monumentum*, ou *monimentum pessimorum.* Le désir de l'impie est l'avertissement des méchans. Mais c'est une faute. L'Hébreu: (*e*) *Le méchant désire la forteresse du méchant.* Il souhaite d'être appuyé & fortifié de ses semblables. Les Septante: (*f*) *Les désirs des méchans sont mauvais.* Le Caldéen: *Le méchant souhaite le piége de l'impie.* Le méchant aime à tendre des piéges à son semblable; *Mais la racine des justes subsistera.* Mais les enfans des justes, ses biens subsisteront. Ce dernier sens me paroît fort juste; il conserve assez

---

(*a*) מרדף ריקים חסר לב. 70. Οἱ διώκοντες μάταια ἀβούλητοι φρενῶν. Sym. Ὁ ἐπισπεύδων εἰς ἀργίαν. *Qui festinat ad otium.* Aquil. *Ih.* Εἰς ματαιότητα, *ad inania.*

(*b*) Edit. Sixt. V. *In vini moraticnibus.* Bedæ, & Lyr. *In vini moderationibus.* 70. Ἐν οἴνου διαλογισμοῖς.

(*c*) *Ambros. de Elia & jejunio, cap.* 16.

(*d*) Ita Edit. Sixt. V. & Antuerp. Phil. 2. Ita & Bedæ, & plerique antiq. Editiones.

(*e*) חמד רשע מצוד רעים ושרש צדיק יתן

(*f*) Ἐπιθυμίαι ἀσεβῶν κακαί, αἱ δὲ ῥίζαι τῶν δικαίων ἀνήσουσι καρπόν.

Digitized by Google

13. *Propter peccata labiorum ruina proximat malo: effugiet autem justus de angustia.*

14. *De fructu oris sui unusquisque replebitur bonis, & juxta opera manuum suarum retribuetur ei.*

15. *Via stulti recta in oculis ejus: qui autem sapiens est, audit consilia.*

16. *Fatuus statim indicat iram suam: qui autem dissimulat injuriam, callidus est.*

13. Le méchant attire sa ruine par les péchez de ses lévres: mais le juste sera délivré des maux pressans.

14. L'homme sera rempli de biens, selon le fruit de sa bouche; & il lui sera rendu selon les œuvres de ses mains.

15. La voye de l'insensé est droite à ses yeux: celui qui est sage écoute les conseils.

16. L'insensé découvre d'abord sa colére; mais celui qui dissimule l'injure, est un homme habile.

COMMENTAIRE.

heureusement l'antithése entre les deux membres de cette sentence. Les méchans se détruisent l'un l'autre; mais les justes prendront racine, & se soutiendront.

℣. 13. PROPTER PECCATA LABIORUM RUINA PROXIMAT MALO. *Le méchant attire sa ruine par les péchez de ses lévres.* Il s'engage dans le piége par ses paroles imprudentes & inconsidérées. Il est pris par ses propres paroles. L'Hébreu: (a) *Le méchant trouve un piége dans la prévarication de ses paroles.* Les trompeurs, les menteurs, les fourbes ne trouvent aucune créance, & deviennent ordinairement la duppe de ceux qu'ils vouloient séduire; au lieu que ceux qui vont droit se tirent aisément du danger.

℣. 16. FATUUS STATIM INDICAT IRAM SUAM. *L'insensé découvre d'abord sa colére.* L'Hébreu: (b) *Il découvre sa colére le même jour; mais celui qui cache la confusion qu'il a reçûë, est rusé.* Salomon n'approuve pas ceux qui conservent leur ressentiment, & qui déguisent leur colére, jusqu'à ce qu'ils trouvent occasion de se venger; il n'avoit garde de loüer une action si noire, & si injuste: Mais il blâme ceux qui n'ont pas la force de réprimer les mouvemens de leurs emportemens, & qui les font éclater sur le champ. Ceux qui modérent le premier feu de leur colére, sont plus en état de l'étouffer dans la suite entiérement: ils ne se laissent pas emporter par l'impétuosité d'une passion indomptée & cruelle: Ce n'est pas une moindre vertu de modérer sa colére, que de ne se pas fâcher, dit saint Ambroise: (c) *Nec minoris virtutis dicitur cohibere iracundiam, quàm omnino non irasci; cùm plerumque illud lentius, hoc fortius æstimetur.*

℣. 17. QUI QUOD NOVIT LOQUITUR, INDEX (d) JUSTI-

(a) בפשע שפתים מוקש רע
(b) אויל ביום יודע כעסו וכסה קלון ערום

(c) *Ambros. in Luc. cap. 6.*
(d) *Complut. Sixt V. Hugo, & alii libri non pauci, Judex: malè.*

Digitized by Google

17. *Qui quod novit loquitur, index justitiæ est: qui autem mentitur, testis est fraudulentus.*

18. *Est qui promittit, & quasi gladio pungitur conscientia: lingua autem sapientium sanitas est.*

19. *Labium veritatis firmum erit in perpetuum: qui autem testis est repentinus, concinnat linguam mendacii.*

17. Celui qui assûre ce qu'il sait bien, rend un témoignage juste; mais celui qui ment est un témoin trompeur.

18. Tel promet, qui est percé ensuite comme d'une épée, par sa conscience: mais la langue des sages est une source de santé.

19. La bouche véritable ne se démentira point: mais le témoin précipité se fait une langue de mensonge.

COMMENTAIRE.

TIÆ EST. *Celui qui assure ce qu'il sait bien, rend un témoignage juste.* L'Hébreu: (*a*) *Celui qui prononce la vérité, annonce la justice.* On sent je ne sai quoi qui persuade, quand un homme droit & sincére parle. La vérité se découvre toûjours par certains traits qui lui sont propres. Au lieu que le menteur, quelque attention qu'il apporte à se déguiser, se trahit par quelque endroit: *Qui mentitur, testis est fraudulentus.* L'Hébreu: (*b*) *Et le faux témoin annonce la tromperie.*

℣. 18. EST QUI PROMITTIT, ET QUASI GLADIO PUNGITUR CONSCIENTIÆ. *Tel promet, qui est percé ensuite comme d'une épée par sa conscience.* C'est celui qui s'engage à quelque chose contre son honneur, & contre la justice; il n'a pas plûtôt promis, que les remords de sa conscience lui reprochent son action. Tel fut Hérodes, (*c*) qui promit trop légérement à Hérodias de lui donner tout ce qu'elle demanderoit; lorsqu'il vit qu'elle demandoit la tête de Jean-Baptiste, il s'en repentit. L'Hébreu: (*d*) *Il y a des gens qui proférent comme des coups d'épée.* Dont les paroles sont comme autant de glaives, qui causent des blessures mortelles. Ce sont les médisans qui répandent des calomnies; les esprits corrompus, & sans religion, qui sement des maximes de libertinage, & d'irreligion dans l'esprit de ceux qui les approchent; les impies & les scélérats qui ne respirent que le crime & la débauche, & dont les paroles sont des paroles de mort & de scandale. Saint Paul (*e*) disoit dans un sens tout contraire en parlant de la parole de Dieu, qu'elle ressembloit à un glaive à deux tranchans, à qui rien n'étoit capable de résister. Théodotion traduit: (*f*) *Il y en a qui se confient à la pointe de leur épée.*

℣. 19. LABIUM VERITATIS FIRMUM ERIT IN PERPETUUM; QUI AUTEM TESTIS EST REPENTINUS, CONCIN-

(*a*) יפיח צמונה יניד צדק
(*b*) ועד שקריכם מרמה
(*c*) *Matth.* XIV. 8. 9.
(*d*) יש נטה כמדקרות חרב
(*e*) *Hebr.* IV. 12. *Vivus est enim sermo Dei & efficax, & penetrabilior omni gladio ancipiti, & pertingens usque ad divisionem animæ ac spiritûs.*
(*f*) *Theod.* Εἰσὶ πεποιθότες ἐπὶ μαχαίρας. Il a lû בטח pour בטה

Digitized by Google

20. *Dolus in corde cogitantium mala: qui autem pacis ineunt consilia, sequetur eos gaudium.*

20. Ceux qui forment de mauvais desseins, ont la tromperie dans le cœur; mais ceux qui n'ont que des conseils de paix, seront dans la joye.

21. *Non contristabit justum quidquid ei acciderit: impii autem replebuntur malo.*

21. Quoiqu'il arrive au juste, il ne s'attristera point: mais les méchans auront le cœur pénétré d'affliction.

COMMENTAIRE.

NAT LINGUAM MENDACII. *La bouche véritable ne se démentira point; mais le témoin précipité se fait une langue de mensonge.* La vérité parle sans délibération, sans apprêt, sans étude; parce qu'elle ne craint point de se démentir, & de se couper; mais le menteur se concerte, s'étudie, s'observe, pour ne rien dire que de suivi, & de conforme à son système de mensonge. L'Hébreu: (*a*) *La lévre de vérité sera toûjours ferme, & la langue de mensonge n'est que pour un moment.* Il n'y a aucun fonds à faire sur le mensonge; il change à tout moment, & se découvre par cent endroits. Mais la vérité est toûjours la même. Les Septante: (*b*) *Les lévres qui disent vrai, rendent un juste témoignage; mais un témoin subit a une langue injuste.*

℣. 20. DOLUS IN CORDE COGITANTIUM MALA: QUI AUTEM PACIS INEUNT CONSILIA, SEQUETUR EOS GAUDIUM. *Ceux qui forment de mauvais desseins, ont la tromperie dans le cœur; mais ceux qui n'ont que des conseils de paix, seront dans la joye.* Pour conserver l'antithése qui doit être entre les deux membres de ce ℣. il faut prendre la tromperie, *Dolus*, du premier, pour les inquiétudes, les peines d'esprit, qui accompagnent la fourberie & le mensonge, dans la crainte d'être connus, & pour la douleur & l'infamie qui les suit, lorsqu'ils sont découverts; par opposition *à la paix*, à la joye, & à la tranquillité, dont joüissent ceux qui sont simples de cœur, & qui ont un amour sincére pour la vérité.

℣. 21. NON CONTRISTABIT JUSTUM QUIDQUID EI ACCIDERIT. *Quoiqu'il arrive au juste, il ne s'attristera point.* Il n'y a qu'une chose au monde qui soit capable d'affliger le juste: C'est le péché; & encore ne s'afflige-t'il pas comme font ceux qui n'ont point d'espérance, & qui s'abandonnent à des regrets sans mesure. S'il a du regret d'avoir contrevenu à la volonté de Dieu, comme Loy, & comme source de toute droiture, il se soûtient en considérant cette même volonté, comme cause de tous les événemens. En ce sens, il l'adore, il s'y soûmet, il s'humilie,

---

(*a*) שפת אמת תכון לעד ועד ארגיעת לשון שקר

(*b*) Χείλη ἀληθινὰ κατορθοῖ μαρτυρίαν, μάρτυς δὲ ταχὺς γλῶσσαν ἔχει ἄδικον.

Digitized by Google

22. *Abominatio est Domino labia mendacia: qui autem fideliter agunt, placent ei.*

23. *Homo versutus celat scientiam: & cor insipientium provocat stultitiam.*

24. *Manus fortium dominabitur: quæ autem remissa est, tributis serviet.*

22. Les lévres menteuses sont en abomination au Seigneur; mais ceux qui agissent sincérement, lui sont agréables.

23. L'homme habile cache sa science: le cœur de l'insensé publie sa folie.

24. La main des forts dominera: la main relâchée sera tributaire.

COMMENTAIRE.

il pleure son péché dans la douce esperance d'en recevoir le pardon d'un Dieu infiniment clément. Tous les accidens de la vie, les incommoditez du corps, les peines de l'esprit sont bien capables de le toucher, mais non pas de l'abattre. (*a*) L'Hébreu: (*b*) *Il n'arrivera au juste aucune iniquité*, ou aucun malheur: *Mais les méchans seront accablez de maux.* S'il arrive quelque disgrace au juste, Dieu le soûtiendra par sa grace, ou le garantira par sa toute-puissance; il le consolera par sa miséricorde, & le récompensera d'un bonheur éternel; mais si quelque chose de pareil arrive à l'impie, il sera accablé sous ses maux, il y succombera & ne s'en relevera jamais. Les Septante: (*c*) *Le juste n'approuvera rien d'injuste, mais le impies se rassasieront de maux.*

℣. 22. QUI FIDELITER AGUNT. *Ceux qui agissent sincerement.* L'Hébreu: (*d*) *Ceux qui sont la vérité;* ceux qui proférent la vérité de cœur & de bouche, sont agréables à Dieu.

℣. 23. HOMO VERSUTUS CELAT SCIENTIAM: ET COR INSIPIENTIUM PROVOCAT STULTITIAM. *L'homme habile cache sa science; & le cœur de l'insensé publie sa folie.* On a déja vû une sentence pareille. (*e*) Le sage est fort réservé à parler; mais l'insensé se hâte de se produire, & contre son intention il découvre bien-tôt sa folie. C'en est déja une assez grande preuve, que sa précipitation à se répandre en vaines paroles. Salomon donne souvent à son Sage le nom de rusé, ou d'habile. La ruse se prend en bonne & en mauvaise part.

℣. 24. MANUS FORTIUM DOMINABITUR. *La main des forts dominera.* La valeur, le courage, les travaux de la guerre conduisent à la gloire, à la domination. Voyez ci-devant (*f*) une expression semblable. Autrement: L'homme riche acquérera de l'autorité, & dominera parmi son peuple. La force désigne souvent les richesses.

℣. 25. MOEROR IN CORDE VIRI HUMILIABIT ILLUM.

(*a*) *Vide Chrysost. homil. 1. in 2. Cor. & Opusc. Quod nemo læditur nisi à seipso.*

(*b*) לא יאנה לצדיק כל און ורשעים מלאו רע

(*c*) Οὐκ ἀρέσει τῷ δικαίῳ οὐδὲν ἄδικον; οἱ δὲ ἀσεβεῖς πληρωθήσονται κακῶν.

(*d*) עשי אמיונה Ὁ ποιῶν πίστεις.

(*e*) *Prov.* x. 14.

(*f*) *Prov.* x. 4.

25. *Mœror in corde viri humiliabit illum; & sermone bono lætificabitur.*

26. *Qui negligit damnum propter amicum, justus est: iter autem impiorum decipiet eos.*

27. *Non inveniet fraudulentus lucrum: & substantia hominis erit auri pretium.*

25. La tristesse du cœur humiliera l'homme; & une bonne nouvelle le réjoüira.

26. Celui qui pour son ami néglige une perte, est juste; mais la voye des méchans les séduira.

27. Le trompeur ne joüira point du gain qu'il cherche: les richesses de l'homme *juste* sont précieuses comme l'or.

COMMENTAIRE.

La tristesse du cœur humiliera l'homme: Elle l'abat, elle l'afflige: mais pour lui relever le courage, rien n'est plus propre que les discours d'un ami sage & éloquent. Ou tout simplement: La tristesse abat le cœur de l'homme; mais une bonne nouvelle le récrée, & lui fait plaisir. L'Hébreu: (*a*) *L'affliction dans le cœur de l'homme afflige* le cœur, *&c.* Les Septante: (*b*) *Une fâcheuse nouvelle trouble le cœur, & une bonne nouvelle le réjoüit.* C'est la traduction la plus aisée.

℣. 26. QUI NEGLIGIT DAMNUM PROPTER AMICUM, JUSTUS EST: ITER AUTEM IMPIORUM DECIPIET EOS. *Celui qui pour son ami néglige son propre interêt, est juste; mais la voye des méchans les séduira.* L'homme juste, le bon ami, le vrai sage sacrifie volontiers ses intérêts, ses inclinations, ses plaisirs pour son ami; il n'en est pas de même des méchans, des faux amis; ils trompent leurs amis, & les abandonnent dans le besoin. Il n'y a de vrayes, de solides amitiez, que celles qui sont fondées sur la religion, & sur la justice. *Hoc primum sentio, nisi in bonis, amicitiam esse non posse*, dit un Payen: (*c*) L'Hébreu: (*d*) *Le juste aura plus de bien que son ami*, que son prochain: Mais *la voye des méchans les fera égarer.* Les méchans s'égareront dans leurs voyes; ils ne réüssiront point dans leurs injustes entreprises; mais ils auront la douleur de voir les projets des justes réüssir beaucoup plus heureusement que les leurs. On peut aussi traduire: *Le juste se tirera du danger mieux que son ami; & les méchans s'égareront dans leurs voyes.* Les Septante: (*d*) *Le juste éclairé s'aimera soi-même; mais la voye des méchans les égarera.* Le juste se procurera les vrais biens; mais les impies s'égareront dans leurs voyes.

℣. 27. NON INVENIET FRAUDULENTUS LUCRUM: ET SUBSTANTIA HOMINIS ERIT AURI PRETIUM. *Le trompeur ne joüira point du gain qu'il cherche; les richesses de l'homme juste*

(*a*) דאגה בלב איש ישחנה

(*b*) Φοβερὸς λόγος καρδίαν ταράσσει ἀνδρὸς, Ἀγγελία δὲ ἀγαθὴ εὐφραίνει αὐτὸν.

(*c*) *Cicero de amicitia.*

(*d*) יתר מרעהו צדיק ודרך רשעים תתעם *Aquil.* Περιοσεύων τὸν πλησίον αὐτοῦ δίκαιος. Le Juste l'emportera sur son ami; sera plus riche, plus glorieux que lui.

(*e*) Ἐπιγνώμων δίκαιος ἑαυτοῦ φίλος ἔσται, ἡ δὲ ὁδὸς τῶν ἀσεβῶν πλανήσει αὐτούς.

28. *In semita justitiæ, vita: iter autem devium ducit ad mortem.*

28. La vie est dans le sentier de la justice; mais le chemin détourné conduit à la mort.

COMMENTAIRE.

sont précieuses comme l'or. Il semble que ce ℣. n'est qu'une espéce de répétition du précédent. Il a dit que le juste s'enrichira, pendant que l'impie s'égarera dans ses voyes: il dit ici que le méchant se trouvera vuide & dans l'indigence, pendant que le juste possédera de l'or. L'Hébreu (*a*) est fort favorable à cette explication. *Le trompeur ne fera pas rôtir sa chasse; & la richesse de l'homme* juste *est l'or le plus précieux.* Le méchant court en vain aprés sa proye; il s'égarera, & ne prendra rien; mais le juste possédera de solides richesses. Les Septante: (*b*) *Le trompeur n'attrapera pas sa proye; l'homme pur est un riche tréſor.*

℣. 28 ITER AUTEM DEVIUM DUCIT AD MORTEM. *Le chemin détourné conduit à la mort.* Le chemin opposé à la justice, à la vérité, est le chemin de la perdition & de la mort. L'Hébreu: (*c*) *Le sentier de la justice conduit à la vie; il y a une* autre *voye dont les sentiers conduisent à la mort.* Cette autre voye est l'injustice & le mensonge. Les Septante: (*d*) *La vie se rencontre dans les voyes de la justice; mais le chemin du vindicatif conduit à la mort.* Le Caldéen: *La vie se trouve dans la voye du juste; & le chemin de nos peres, nous méne à la mort.* D'autres traduisent l'Hébreu: La voye de la justice conduit à la vie, son sentier ne méne point à la mort. C'est la même chose répétée deux fois.

(*a*) לא יחרך רמיה צידו והון אדם יקר חרוץ

(*b*) Οὐκ ἐπιδέξεται δόλιος θήραν, πλοῦτος δὲ ἀνδρὸς ἄμωμος ἄνθρωπος.

(*c*) נאוה צדקה חיים ודרך נתיבה אל מות

(*d*) Ἐν ὁδοῖς δικαιοσύνης ζωή, ὁδοὶ μυσταγωγίας εἰς θάνατον.

Digitized by Google

CHAPITRE XIII.

Diverſes Sentences de morale. De l'enfant ſage. Retenuë dans ſes paroles. Du pauvre riche, & du riche pauvre. Des biens acquis trop promptement. Déſirs du pareſſeux. Eſpérances différées. Châtier ſes enfans, &c.

℣. 1. *Filius ſapiens, doctrina patris: qui autem illuſor eſt, non audit, cùm arguitur.*

℣. 1. LE fils qui eſt ſage, eſt *attentif* à la doctrine de ſon pere : mais celui qui ſe moque, n'écoute point quand on le reprend.

COMMENTAIRE.

℣. 1. FILIUS SAPIENS, DOCTRINA PATRIS: QUI AUTEM ILLUSOR EST, NON AUDIT CUM ARGUITUR. *Le fils qui eſt ſage, eſt attentif à la doctrine de ſon pere : mais celui qui ſe moque, n'écoute point quand on le reprend.* Ce ſens eſt ſuivi par pluſieurs Interprétes, (*a*) qui croyent que Salomon diſtingue ici un enfant bien né, & ſage, d'avec un enfant déſobéïſſant, libertin, moqueur, en ce que le premier eſt docile, & que le ſecond mépriſe les inſtructions qu'on lui donne. La ſoumiſſion, & la docilité d'un jeune homme, ſont tout à la fois la marque, & la cauſe de ſa ſageſſe. Il écoute ſon pere, parce qu'il comprend qu'il ne peut lui donner que de bonnes inſtructions; & quelque avancé qu'il ſoit, il profite toûjours des lumiéres, & des avis d'un pere éclairé, & vigilant. On peut donner à la Vulgate un autre ſens, qui n'eſt pas moins ſolide. *Un fils ſage, eſt l'inſtruction de ſon pere.* (*b*) Il donne même à ſon pere des inſtructions, par ſon bon exemple. Un pere a honte d'être moins ſage, moins réglé que ſon fils. Combien de peres ont été conduits à Dieu, & à la vertu, par les avis, & les exemples de leurs enfans? Mais ce n'eſt point là l'explication que je voudrois ſuivre: en voici une qui paroît plus naturelle. *Un fils ſage*, eſt la preuve, la marque, le fruit, *de la ſageſſe de ſon pere*, & de ſes bonnes inſtructions: *mais le fils* inſenſé, *& moqueur n'a pas écouté les inſtructions de ſon pere* Il montre aſſez par ſa conduite, le peu de profit qu'il a fait des inſtructions qu'il a reçûës. Les Septante: (*a*)

(*a*) *Pagn. Muſſ. Mercer. Jun. Mont alii.*
(*b*) *Ita ferè Beda.*
(*a*) Υἱὸς πανθ, γ@· ἀκήκοε· παιδὶ, υἱὸς δὲ ἀκήκοε· ἐν ἀπωλείᾳ, *Aquil. Symmach. Th.* Υἱὸς φρὸς.

Digitized by Google

2. *De fructu oris sui homo satiabitur bonis; anima autem prævaricatorum iniqua.*

3. *Qui custodit os suum, custodit animam suam: qui autem inconsideratus est ad loquendum, sentiet mala.*

4. *Vult, & non vult piger: anima autem operantium impinguabitur.*

2. L'homme sera rassasié de biens par les fruits de sa bouche : l'ame des violateurs de la Loi, est pleine d'iniquité.

3. Celui qui garde sa bouche, garde son ame : mais celui qui est inconsidéré dans ses paroles, tombera dans beaucoup de maux.

4. Le paresseux veut, & ne veut pas: mais l'ame de ceux qui travaillent, s'engraissera.

COMMENTAIRE.

Le fils ruſé, ou ſage, *eſt obéiſſant à ſon pere : mais le fils déſobéiſſant périra.*

℣. 2. DE FRUCTU ORIS SUI HOMO SATIABITUR BONIS: ANIMA AUTEM PRÆVARICATORUM INIQUA. *L'homme ſera raſſaſié de biens, par les fruits de ſa bouche : l'ame des violateurs de la Loi, eſt pleine d'iniquité.* Les fruits de la bouche, ſont les paroles : l'homme eſt raſſaſié des fruits de ſa bouche, lorſqu'il reçoit des peines, ou des récompenſes, ſuivant que ſes paroles ſont bonnes, ou mauvaiſes. S'il eſt homme ſage, & juſte ; s'il eſt prudent, circonſpect, & fidéle, il recevra des loüanges, & s'attirera l'eſtime, & la confiance de tout le monde ; s'il eſt inſenſé, imprudent, menteur, on n'aura pour lui que du mépris, & de l'horreur. L'Hébreu : (*a*) *Chacun mangera le bon fruit de ſa bouche : l'ame des prévaricateurs* mangera le fruit *de ſa malice*, de ſon iniquité, de ſes violences. Les Septante: (*b*) *Le juſte mangera du fruit de ſa juſtice : mais les ames des méchans périront avant le tems.* Voyez ci-devant Chap. XII. 13.14.

℣. 3. QUI AUTEM INCONSIDERATUS EST AD LOQUENDUM, SENTIET MALA. *Celui qui eſt inconſideré dans ſes paroles, tombera dans beaucoup de maux.* La précipitation à beaucoup parler, eſt la ſource d'une infinité de péchez : *In multiloquio non deerit peccatum*, comme dit ailleurs Salomon. (*c*) Il eſt rare qu'on ſe repente d'avoir gardé le ſilence ; mais on ſe repent ordinairement d'avoir beaucoup parlé. L'Hébreu : (*d*) *Celui qui ouvre ſes lévres eſt perdu*, ou eſt en danger de ſe perdre. *Ouvrir ſes lévres* ; tout court, peut ſignifier, parler inconſidérement, ſans éxaminer les ſuites de ſes diſcours. Il eſt dit, par exemple, (*e*) que *Jephté ouvrit ſa bouche au Seigneur*, pour dire, qu'il lui fit un vœu imprudent.

℣. 4. VULT, ET NON VULT PIGER; ANIMA AUTEM OPERANTIUM IMPINGUABITUR. *Le pareſſeux veut, & ne veut pas ;*

(*a*) מפר פי איש יאכל טוב ונפש בגדים חמס

(*b*) 70: Ἀπὸ καρπῶν δικαιοσύνης φαγεῖται ἀγαθὰ, ψυχὴ δὲ παρανόμων ὀλεῖται ἄωρος.

(*c*) Prov. x. 19.

(*d*) פצה שפתיו מחתה לו

(*e*) *Judic.* XI. 35. *Aperui enim os meum ad Dominum, & aliud facere non potero.*

Digitized by Google

5. *Verbum mendax justus detestabitur: impius autem confundit, & confundetur.*

5. Le juste déteſtera la parole du menſonge: le méchant confond *les autres*, & ſera confondu lui-même.

COMMENTAIRE.

mais l'ame de ceux qui travaillent, s'engraiſſera. Le pareſſeux n'eſt point ferme dans ſes réſolutions, ni arrêté dans ſes entrepriſes. Il voudroit faire quelque choſe, mais il craint le travail; il commence, mais bien-tôt il ceſſe, & ſe rebute. Il fuit la pauvreté, & la honte; mais la peine lui fait encore plus de peur; ainſi il veut, & ne veut pas; parce qu'il ne veut qu'imparfaitement. Au contraire, l'homme de travail s'engraiſſe, & s'enrichit; il trouve du plaiſir, & du profit dans ſon travail; il l'aime, & l'embraſſe avidement. L'Hébreu (*a*) eſt aſſez éloigné de ce ſens: *L'ame du pareſſeux déſire, & n'a point; mais l'ame des diligens*, des ouvriers, des laboureurs *s'engraiſſera.* Le pareſſeux eſt rempli de déſirs impuiſſans; il ſouhaite des biens, & n'en a point, parce qu'il ne ſe peut réſoudre à en gagner. Mais ceux qui travaillent ſérieuſement, s'enrichiſſent. Les Septante: (*b*) *Tout pareſſeux eſt dans les déſirs; mais les mains des gens de cœur ſont attentives*, & laborieuſes. Salomon dit ailleurs: (*c*) *Que les déſirs font mourir les pareſſeux.* On peut appliquer ce paſſage à ceux qui différent à ſe convertir; qui veulent, & ne veulent pas quitter le vice, & pratiquer la vertu. Voyez *Eccli.* v. 8.

℣. 5. VERBUM MENDAX JUSTUS DETESTABITUR: IMPIUS AUTEM CONFUNDIT, ET CONFUNDETUR, *Le juſte déteſtera la parole du menſonge: le méchant confond les autres, & ſera confondu lui-même.* Le menteur eſt un objet de confuſion à lui-même, & aux ſiens. Il charge de confuſion ceux qu'il calomnie; mais il eſt lui-même chargé d'infamie, lorſque ſes menſonges ſont découverts. L'Hébreu à la lettre: (*d*) *Le juſte hait la parole de menſonge*, & *le méchant fait ſentir mauvais, & eſt chargé de honte.* Il s'éforce de rendre les autres odieux, par ſes médiſances, & de décrier leur conduite; mais il devient lui-même l'horreur des gens de bien. Les Septante: (*e*) *Le juſte hait les diſcours injuſtes: l'impie eſt chargé de honte, & n'aura point la liberté* de parler, ou de paroître. D'autres rapportent tout à l'impie: *Il ſe fait ſentir mauvais, & ſe charge de confuſion.* Il ſe rend odieux & mépriſable. Saint Chryſoſtome (*f*) compare les médiſans aux pourceaux, qui remuënt des matié-

(*a*) מתאוה ואין נפשו עצל תפש חרשים תדשן

(*b*) Ἐν ἐπιθυμίαις ἐσὶ πᾶς ἀεργὸς, χεῖρες δὲ ἀνδρείων ἐν ἐπιμελείᾳ. *Sym.* Ἐπιθυμεῖ, καὶ οὐ θέλει ἐκπηδᾶν. *Le Pareſſeux deſire, & ne veut pas.* Il déſire quelque choſe, & ne veut pas faire ce qu'il faut pour l'acquérir.

(*c*) *Prov.* XXI. 25. *Deſideria occidunt pigrum.*

(*d*) ורשע יבאיש ויחפיר

(*e*) Λόγον ἄδικον μισεῖ δίκαιος, ἀτιμίᾳ δὲ αἰσχύνεται, καὶ οὐκ ἔχει παρρησίαν.

(*f*) *Chryſoſt. homil.* 32. *ad popul.*

Digitized by Google

6. Justitia custodit innocentis viam: impietas autem peccatorum supplantat.

6. La justice garde la voye de l'innocent; l'iniquité fait tomber le pécheur dans le piége.

7. Est quasi dives, cùm nihil habeat: & est quasi pauper, cùm in multis divitiis sit.

7. Tel paroît riche, qui n'a rien; & tel paroît pauvre, qui est fort riche.

COMMENTAIRE.

les puantes, & corrompuës, & qui répandent la mauvaise odeur par tout. Cela revient à l'expression du Sage, qui dit, que les mauvaises langues *font sentir mauvais*. Un ancien (*a*) disoit, que les menteurs gagnoient par leurs mensonges, qu'on ne les croyoit pas même, lorsqu'ils disent vrai.

℣. 6. JUSTITIA CUSTODIT INNOCENTIS VIAM: IMPIETAS AUTEM PECCATORUM SUPPLANTAT. *La justice garde la voye de l'innocent: l'iniquité fait tomber le pécheur dans le piége.* L'innocent, le juste est environné de son innocence, comme d'une sûre garde; mais l'impiété est comme un piége tendu sous les pieds du méchant; il sera pris dans les piéges qu'il tend aux autres. Cette maxime est répétée en cent endroits de l'Ecriture, & confirmée par cent exemples de l'Histoire. L'Hébreu: (*b*) *La justice conserve celui dont la voye est parfaite, & l'impieté renversera le pécheur.* Elle le fera tomber ou égarer. Elle le conduira dans le précipice. Les Septante: (*c*) *La justice garde les bons; mais le péché corrompt les impies.* Symmaque: (*d*) *Mais l'injustice attire le péché.*

℣. 7. EST QUASI DIVES, CUM NIHIL HABEAT; ET EST QUASI PAUPER, CUM IN MULTIS DIVITIIS SIT. *Tel paroît riche, qui n'a rien; & tel paroît pauvre, qui est fort riche.* Tel étoit saint Paul, qui disoit de lui-même: (*e*) *Nous sommes comme pauvres, & nous enrichissons plusieurs; nous sommes comme n'ayant rien, & nous possédons tout.* Ailleurs il conseille aux fidéles de demeurer dans le monde comme n'y étant pas, (*f*) d'en user sans attachement, d'acheter sans posséder, &c. Tout cela est admirable dans le sens spirituel; mais la lettre semble demander quelque chose de plus simple. Il y a des gens qui sont riches dans leur pauvreté, parce qu'ils sont contens, & ne désirent rien davantage, & qu'ils usent généreusement de ce qu'ils ont; & d'autres qui au milieu de leurs richesses sont réellement pauvres, & dans le besoin, à cause de leur insatiable cupidité, de leurs profusions, de leur mauvaise

---

(*a*) *Aristot. apud Laërt. in Aristot. lib. 5.*

(*b*) צדקה תצור תם דרך ורשעה תסלף חטאת

(*c*) Δικαιοσύνη φυλάσσει ἀκάκους, τοὺς δὲ ἀσεβεῖς φαύλους ποιεῖ ἁμαρτία.

(*d*) Ἀδικία δὲ ἐπισπάσεται ἁμαρτίαν.

(*e*) 2. *Cor* VI. 10.

(*f*) 1. *Cor.* VII. 30.

Digitized by Google

8. *Redemptio animæ viri, divitiæ suæ: qui autem pauper est, increpationem non sustinet.*

9. *Lux justorum lætificat: lucerna autem impiorum extinguetur.*

8. Les richesses de l'homme, sont la rançon de sa vie; mais celui qui est pauvre, ne peut résister aux menaces.

9. La lumiére des justes donne de la joye: la lampe des méchans s'éteindra.

COMMENTAIRE.

économie, ou de leur mesquinerie, & de leur avarice. Ou bien: Il y a des gens qui ont la vanité de vouloir paroître riches, quoiqu'ils soient dans la pauvreté; & d'autres qui se font pauvres, & veulent passer pour tels, quoiqu'ils ayent de grands biens. (*a*) Enfin, il y a des riches qui sont trés-pauvres devant Dieu, & des pauvres qui sont trés-riches des dons du Ciel; par exemple, Lazare couché à la porte du mauvais riche, étoit plus riche dans la disette, que celui qui ne daignoit pas lui donner les miettes de sa table. *Semper avarus eget.*

℣. 8. REDEMPTIO ANIMÆ VIRI, DIVITIÆ SUÆ: QUI AUTEM PAUPER EST, INCREPATIONEM NON SUSTINET. *Les richesses de l'homme, sont la rançon de sa vie; mais celui qui est pauvre, ne peut résister aux menaces.* Les riches trouvent dans leurs richesses de l'appui, des forces, contre ceux qui les attaquent; ils se mettent par-là aisément à couvert des violences & des persécutions. Mais le pauvre n'a rien qui le puisse garantir des menaces & des entreprises des méchans contre lui. (*b*) L'Hébreu: (*c*) *Les richesses de l'homme sont la rançon de sa vie; mais le pauvre n'entend pas les menaces.* Si le riche a des biens, il a des jaloux, il a des voleurs qui lui tendent des piéges, & qui en veulent à sa vie, s'il ne la rachette en donnant son argent; le pauvre n'a rien de pareil à craindre; il ne craint ni l'envie, ni les voleurs; on ne viendra point lui demander la bourse, & lui mettre le poignard sur la gorge. (*d*) Autrement: Si le riche se met à couvert des insultes, & des vexations par le moyen de ses biens; le pauvre joüit à peu prés du même avantage, par un privilége attaché à sa condition, qui n'est point exposée aux grandes révolutions. (*e*)

℣. 9. LUX JUSTORUM LÆTIFICAT: LUCERNA AUTEM IMPIORUM EXTINGUETUR. *La lumiére des justes donne la voye, & la lampe des méchans s'éteindra.* La prospérité des justes réjoüit ceux qui la voyent. On ne leur envie pas un bonheur, dont on sait qu'ils sont si di-

---

(*a*) *Ita Chald. 70 Syr. Arab. August. serm. 212. De tempore. Pagn. Grot. Jun. Vatab. alii passim*

(*b*) *Bossuet. Geier. Menoc.*

(*c*) כפר נפש איש עשרו וראש לא שמע נערה

(*d*) *Vide Mercer. Chrysost. in Catena hic, Theodoret. orat. 7. De providentia.*

(*e*) *Vide Bayn. hic.*

Digitized by Google

10. *Inter superbos semper jurgia sunt: qui autem agunt omnia cum consilio, reguntur sapientiâ.*

11. *Substantia festinata minuetur: quæ autem paulatim colligitur manu, multiplicabitur.*

10. Il y a toûjours des querelles entre les superbes; mais ceux qui font tout avec conseil, sont conduits par la sagesse.

11. Le bien amassé à la hâte diminuera; celui qui se recüeille à la main, & peu à peu, se multipliera.

COMMENTAIRE.

gnes; mais *la lampe*, la gloire, la félicité des impies s'éteindra & périra, sans que personne prenne part à leur disgrace, & à leur malheur. On peut aussi l'entendre de la postérité des uns & des autres. Les enfans des justes sont la joye du monde; on les voit s'élever sans envie, on fait des vœux pour leur prospérité; mais la lampe, la postérité des méchans périra, sera exterminée. On peut traduire l'Hébreu: (*a*) *La lumiére des justes se réjoüit, & la lampe des méchans s'éteindra.* Les Septante: (*b*) *La lumiére des justes dure toûjours, & la lumiére des méchans s'éteint.*

℣. 10. INTER SUPERBOS SEMPER JURGIA SUNT: QUI AUTEM AGUNT CUM CONSILIO, REGUNTUR SAPIENTIA. *Il y a toûjours des querelles entre les superbes; mais ceux qui font tout avec conseil, sont conduits par la Sagesse.* Ce sens n'a rien de difficile. Voici l'Hébreu: (*c*) *L'orgüeil produit des querelles; mais la sagesse est avec ceux qui se conduisent avec conseil.* L'orgüeil est la mere de la division, des procès, des sectes, des hérésies. *Diversis sunt locis sectæ diversæ*, dit saint Augustin, (*d*) *sed una mater superbia omnes genuit.* Les Septante: (*e*) *Le méchant fait le mal avec insulte, mais ceux qui le connoissent, sont sages.* Ou bien: *Ceux qui leur pardonnent, sont sages*

℣. 11. SUBSTANTIA FESTINATA MINUETUR: QUÆ AUTEM PAULATIM COLLIGITUR MANU, MULTIPLICABITUR. *Le bien amassé à la hâte diminuera: & celui qui se recüeille à la main, & peu à peu, se multipliera.* La maniére trop prompte de s'enrichir a toûjours été suspecte. Jamais un homme juste ne s'enrichit tout à coup, dit Ménandre. (*f*) *Comment pouvez-vous être un homme de bien*, disoit un Romain à Sylla, (*g*) *vous qui êtes si riche, & qui n'avez rien reçû de vôtre pere?* Salomon répéte encore à peu prés la même chose ci-aprés: (*h*) *Un hérita-précipité, & où l'on court si vîte, sera à la fin privé de bénédiction.* Un

(*a*) אור צדיקים ישמח ונר רשעים ידעך

(*b*) 70. Φῶς δικαίοις διαπαντὸς, φῶς ἀσεβῶν σβέννυται.

(*c*) רק בזדון יתן מצא ואת נועצים חכמה

(*d*) *August. serm.* XLVI. *De Pastorib. in cap.* 34. *Ezech. cap.* 8.

(*e*) 70. Κακὸς μετ' ὕβρεως πράσσει κακὰ, οἱ δὲ αὐτῶν ἐπιγνώμονες σοφοὶ. *Theod.* Ἐν ὑπερηφανίᾳ δώσει μάχην, καὶ ἐν συμβουλευομένοις σοφία. *Il fera naître des disputes dans l'orgüeil; & la sagesse réside dans les conseillers.*

(*f*) Οὐδεὶς ἐπλουτήσει ταχίως δίκαιος ὤν.

(*g*) *Plutarch. in Sylla.*

(*h*) *Proverb.* XX. 21.

12. *Spes quæ differtur, affligit animam: lignum vitæ desiderium veniens.*

13. *Qui detrahit alicui rei, ipse se in futurum obligat: qui autem timet præceptum, in pace versabitur.*

12. L'espérance différée afflige l'ame; le désir accompli est comme l'arbre de vie.

13. Celui qui parle avec mépris de quelque chose, s'engage pour l'avenir; mais celui qui craint le précepte, demeurera en paix.

COMMENTAIRE.

bien qui s'acquiert si aisément ne réüssit pas. Les voyes ordinaires & légitimes de gagner du bien, sont longues & difficiles. L'Hébreu: (*a*) *Un bien* acquis *par la vanité*, la fraude, la tromperie, le péché, *sera diminué*, dissipé, perdu; *& celui qui amasse à la main*, par le travail, par l'industrie, (*b*) *se multipliera*. En un mot, les biens mal acquis s'en vont comme ils sont venus. Les Septante rendent assez bien le sens, (*c*) mais non pas tout-à-fait les paroles du verset. *Des richesses hâtées & acquises avec injustice, diminuent; mais celui qui amasse avec piété, se remplira de plus en plus.*

℣. 12. SPES QUÆ DIFFERTUR, AFFLIGIT ANIMAM; LIGNUM VITÆ DESIDERIUM VENIENS. *L'espérance différée afflige l'ame; le désir accompli est comme l'arbre de vie.* Rien n'afflige davantage que le délai d'une chose qu'on désire ardemment, & qu'on attend avec grande inquiétude; & lorsque ce qu'on souhaite arrive, on se sent comme revivre. Si vous avez promis quelque chose à vôtre ami, ne lui faites point attendre trop long tems, ne lui faites point acheter un bienfait, ensorte qu'il ne croye pas que vous lui donnez malgré vous. Celui qui donne promptement, donne deux fois, *qui citò dat, bis dat*, comme l'on dit: *Quelle est la chose du monde la plus longue?* disoit un ancien: *C'est l'espérance.* Il n'y a que l'espérance des biens de l'éternité qui console, & qui réjoüisse, parce que ce sont des biens infinis dans leur durée, comme dans leur grandeur. Dieu ne nous en différe la joüissance, que pour nous les faire désirer avec plus d'ardeur, & par consequent pour nous les faire mériter davantage, puisque nous en joüirons plus ou moins à proportion de l'ardeur & de l'étenduè de nos désirs. (*d*) Les Septante: (*e*) *Le juste est plein de compassion, & il prête à son prochain; car un bon désir est comme l'arbre de vie.* L'Edition Romaine ajoûte quelque chose: *Le juste compatit, & prête. Celui qui commence à donner du secours de bon cœur, vaut mieux que celui qui promet, & qui fait esperer; car le bon désir est l'arbre de vie.*

(*a*) הון מהבל ימעט וקבץ על יד ירבה

(*b*) *Confer Prov.* X 4 XII. 24.

(*c*) 70. Ἵπαρξις ἐπισπουδαζομένη μετὰ ἀνομίας, ἐλάσσων γένεται, ὁ δὲ συνάγων ἑαυτῷ μετ' εὐσεβείας, πληθυνθήσεται.

(*d*) *August. tract.* 4. *in Ep Johan.*

(*e*) Δίκαιος ὁ κτείρει καὶ κιχρᾷ, δένδρον γὰρ ζωῆς, ἐπιθυμία ἀγαθή.

Digitized by Google

Animæ dolosæ errant in peccatis : justi autem misericordes sunt, & miseran-

Les ames trompeuses errent dans les péchez : les justes sont compatissans, & font miséricorde.

14. *Lex sapientis fons vitæ, ut declinet à ruina mortis.*

14. La loi du sage est une source de vie, pour éviter la ruine de la mort.

15. *Doctrina bona dabit gratiam : in itinere contemptorum vorago.*

15. La bonne doctrine attire la grace : la voye des moqueurs méne au précipice.

COMMENTAIRE.

℣. 13. QUI DETRAHIT ALICUI REI, IPSE SE IN FUTURUM OBLIGAT : QUI AUTEM TIMET PRÆCEPTUM, IN PACE VERSABITUR. *Celui qui parle avec mépris de quelque chose, s'engage pour l'avenir; mais celui qui craint le précepte, demeurera en paix.* Tout homme qui décrie quelque chose, est obligé de soutenir ce qu'il avance, ou de se dédire, & de passer pour un menteur : mais celui qui demeure fidéle au Seigneur, demourera en paix. L'Hébreu : (*a*) *Celui qui méprise la parole, est engagé*, lié, débiteur, *à cette parole ; & celui qui craint le précepte, recevra la récompense.* Si vous méprisez les ordres & les paroles du Seigneur, ces paroles vous jugeront & vous condamneront ; mais si vous les craignez, & les respectez, vous en serez récompensez, ou *vous joüirez de la paix* ; car l'Hébreu peut signifier l'un & l'autre. Les Septante : (*b*) *Celui qui méprise quelque chose, en sera méprisé à son tour ; & celui qui craint le précepte, est sain* de cœur. Les affaires ne réüssiront point à celui qui les fait négligemment ; on ne doit rien mépriser dans les choses dont on est chargé.

ANIMÆ DOLOSÆ ERRANT IN PECCATIS, &c. *Les ames trompeuses errent dans les péchez : les justes sont compatissans, & font miséricorde.* Nous avons déja vû ces derniéres paroles dans le Grec du ℣. 12. Elles paroissent tirées des Pseaumes XXXVI. 26. & CXI. 5. on ne les lit ni dans l'Hébreu, ni dans le Caldéen, ni dans plusieurs éditions Latines, ni dans quelques Exemplaires Grecs. Dans ceux des Grecs & des Latins qui les lisent, elles sont aprés les ℣℣. 9. & 12. Voici le Grec de cet endroit-ci : (*c*) *L'enfant trompeur n'aura aucun bien : mais le serviteur qui est sage, réüssira dans ses entreprises, & ses voyes seront droites* ; ou, il sera heureux. Ce qui se trouve ci-aprés, Chap. XIV. ℣. 15. dans la Vulgate, & non dans l'Hébreu, & dans le Grec.

℣. 14. UT DECLINET A RUINA MORTIS. *Pour éviter la ruine*

(*a*) בז לדבר יחבל לו וירא מצוה הוא ישלם

(*b*) Ὁς καταφρονεῖ πράγματος, καταφρονηθήσεται ὑπ' αὐτοῦ, ὁ δὲ φοβούμενος ἐντολὴν, οὗτος ὑγιαίνει,

(*c*) Υἱῶ δολίῳ οὐδὲν ἔσται ἀγαθὸν, οἰκέτη δὲ σοφῷ εὔοδοι ἔσονται πράξεις, καὶ κατευθυνθήσεται ἡ ὁδὸς αὐτοῦ. *Ita Edit. Rom & Complut. Ita & Mss. Latini. Vide nov. Edit. Ieron. hic. in Not.*

16. *Astutus omnia agit cum consilio: qui autem fatuus est, aperit stultitiam.*

17. *Nuntius impii cadet in malum: legatus autem, fidelis sanitas.*

16. L'homme habile fait tout avec conseil: mais l'insensé fait voir sa folie.

17. L'ambassadeur de l'impie tombera dans le mal; mais celui qui est fidéle, est une source de santé.

COMMENTAIRE.

de la mort. L'Hébreu: (*a*) *Le piége de la mort.* Les Septante: (*b*) *L'insensé sera pris, & mourra dans le piége.*

℣. 15. DOCTRINA BONA DABIT GRATIAM: IN ITINERE CONTEMPTORUM VORAGO. *La bonne doctrine attire la grace; la voye des moqueurs méne au précipice.* Cela est vrai dans le moral. Dieu verse ses graces sur ceux qui se remplissent de la science du salut, & de la doctrine de sa Loi; mais ceux qui se moquent de la religion, tombent enfin dans le précipice; & aprés avoir abandonné Dieu, Dieu les abandonne à son tour. On peut l'entendre dans un sens plus simple: Ceux qui sont bien instruits, trouvent graces aux yeux des hommes: Ceux au contraire qui ont méprisé les instructions & les sages avis de leurs maîtres, sont exposez aux mépris des gens de bien, & se précipitent dans le desordre. L'Hébreu: (*c*) *La bonne intelligence*, le bon esprit, le bon naturel *mérite les bonnes graces; & le chemin des prévaricateurs est âpre*, dur, rabotteux, inaccessible, environné de creux & de précipices. Les Septante: (*d*) *Une bonne intelligence attire les bonnes graces: un bon esprit s'applique à la connoissance de la Loy: les voyes des moqueurs tendent à la perdition.* La seconde partie de ce texte est une glose ajoûtée par les Grecs, pour expliquer la premiére partie.

℣. 17. NUNTIUS IMPII CADET IN MALUM, LEGATUS AUTEM FIDELIS SANITAS. *L'ambassadeur de l'impie tombera dans le mal; mais celui qui est fidéle est une source de santé.* Celui qui se rend ministre de l'impie, & qui porte ses ordres, encourera les mêmes malheurs que l'impie lui-même; la haine, le mépris, l'horreur des gens de bien, & par-dessus tout cela; la vengeance du Seigneur: mais *l'ambassadeur fidéle*, est une source de santé, & de bonheur pour lui-même, pour ceux qu'il sert, & pour ceux à qui il est envoyé. L'Hébreu: (*e*) *Le mauvais ambassadeur*, celui qui exécute mal, & infidélement ses commissions, *tombera dans le mal; mais l'envoyé fidéle donne la santé.* Le pre-

(*a*) לסיר ממקשי מות

(*b*) Ὁ δὲ ἄνους ὑπὸ παγίδος θανεῖται *Sym. Th.* Τοῦ ἐκκλῖναι ἀπὸ σκανδάλου θανάτου. *Pour éviter le scandale*, la pierre d'achoppement *de la mort.*

(*c*) שכל טוב יתן חן ודרך בגדים איתן

(*d*) Σύνεσις ἀγαθὴ δίδωσι χάριν, τὸ δὲ γνῶναι νόμον διανοίας ἐστὶν ἀγάθης, ὁδοὶ δὲ καταφρονούντων ἐν ἀπωλείᾳ.

(*e*) מלאך רשע יפול ברע וציר אמונים מרפא

mier

18. *Egressus, & ignominia ei qui deserit disciplinam: qui autem acquiescit arguenti, glorificabitur.*

18. Celui qui se retire de la discipline, tombera dans l'indigence, & l'ignominie; mais celui qui reçoit de bon cœur les répréhensions, sera élevé en gloire.

19. *Desiderium si compleatur, delectat animam: detestatur stulti eos qui fugiunt mala.*

19. L'accomplissement du désir est la joye de l'ame: les insensez détestent ceux qui fuyent le mal.

COMMENTAIRE.

mier sera puni de son maître, dont il méprise les ordres, & dont il trahit les interêts; mais l'ambassadeur fidéle rend en quelque sorte la santé à ceux à qui il est envoyé, & il se procure à lui-même toute sorte de confiance, & de faveur de la part de son maître. Les Septante: (*a*) *Un Roy téméraire tombera dans des malheurs; mais un sage ambassadeur l'en tirera.* Ce sens est fort beau, mais il ne répond pas à l'Hébreu, tel que nous l'avons aujourd'hui, & tel que l'avoient les anciens Interprétes Grecs, (*b*) qui lisent: *L'ambassadeur impie, . . . & l'ôtage fidéle*, ou *le gardien fidéle.*

℣. 18. EGRESSUS, ET IGNOMINIA EI QUI DESERIT DISCIPLINAM. *Celui qui se retire de la discipline, tombera dans l'indigence & l'ignominie.* Celui qui ne veut point se soumettre aux répréhensions & au châtiment, l'homme indocile & désobéïssant tombera dans l'indigence, &c. Ce sens est suivi par plusieurs Interprétes; (*c*) mais d'autres traduisent l'Hébreu (*d*) par, *la pauvreté & l'ignominie détruisent la discipline:* ou bien: Le pauvre & celui qui est dans l'opprobre abandonnent la discipline. (*e*) En effet il n'arrive que trop souvent que ceux qui sont dans la pauvreté, & qui n'ont aucun honneur à ménager, vivent dans le libertinage, sans éducation, sans religion, sans respect pour les Loix; en sorte que ceux qui sont les plus malheureux, sont aussi assez souvent les plus méchans. Les Septante: (*f*) *L'instruction délivre de la pauvreté & de l'ignominie.* C'est un ancien Proverbe: (*g*) *Qu'un métier donne à vivre à son maître par tout où il puisse aller.*

℣. 19. DESIDERIUM SI COMPLEATUR, DELECTAT ANIMAM: DETESTANTUR STULTI EOS QUI FUGIUNT MALA. *L'accomplissement du désir est la joye de l'ame; les insensez détestent ceux qui fuyent le mal.* Ce sens est assez clair, pris absolument; mais on ne voit

(*a*) Βασιλεὺς θρασὺς πεσεῖται εἰς κακὰ. Ἄγγελος, δὲ σοφὸς ῥύσεται αὐτὸν. Ils ont lû מלך, *Mélech Roi*, au lieu de *Malach* מלאך, *un ambassadeur.*

(*b*) *Aq. Sy. Th.* Ἄγγελος ἀσεβὴς . . . . *Aqu. Sym.* Ὅμηρος πίστεως ἴασις. *Th.* φύλαξ πίστεως ἴασις.

(*c*) *Pagn. Vatab. Jun. Geier. &c.*

(*d*) ריש וקליז פרע מוסר *Ita Sym* Πενία καὶ ἀτιμία διαλύει παιδείαν.

(*e*) *Ita Cald. & ferè Syr. Mercer.*

(*f*) Πενίαν καὶ ἀτιμίαν ἀφαιρεῖται παιδεία.

(*g*) Τὸ τεχνίον πᾶσα γαῖα τρέφει.

20. *Qui cum sapientibus graditur, sapiens erit: amicus stultorum similis efficietur.*

21. *Peccatores persequitur malum: & justis retribuentur bona.*

20. Celui qui marche avec les sages, deviendra sage: l'ami des insensez leur ressemblera.

21. Le mal poursuit les pécheurs: & les biens seront la récompense des justes.

COMMENTAIRE.

pas bien la liaison qu'ont ensemble les deux membres de ce verset. Voici l'Hébreu: (*a*) *Que le désir s'accomplisse, l'ame en sera réjoüie: l'horreur des insensez est de s'éloigner du mal.* Autant que nous ressentons de plaisir dans l'accomplissement de nos désirs, autant les insensez ont-ils d'éloignement de ce qui les détourne du mal. Ils ont autant d'ardeur d'écarter ce qui les trouble dans leur mauvaise habitude, que les hommes en ont naturellement pour les choses qu'ils désirent avec le plus d'ardeur. Autrement, si les méchans réüssissent dans leurs mauvais desseins, ils en ont une joye extraordinaire; mais ils n'ont rien tant en horreur que ce qui les détourne du mal. Les Septante (*b*) ne s'éloignent pas de ce dernier sens: *Les désirs des impies réjoüissent leurs ames; mais leurs œuvres sont bien éloignées de la science*, ou de la sagesse.

℣. 20. QUI CUM SAPIENTIBUS GRADITUR, SAPIENS ERIT: AMICUS STULTORUM SIMILIS EFFICIETUR. *Celui qui marche avec les sages, deviendra sage; l'ami des insensez leur ressemblera.* On aime à se lier avec ceux qui ont les mêmes sentimens, & les mêmes inclinations que nous; l'amitié trouve semblables, ou rend semblables ceux qu'elle unit: *Amicitia similes invenit, aut facit.* Les méchans ne naissent pas entiérement méchans; ils le deviennent par le commerce de ceux qui ne valent rien. (*c*) Fuyez les impies, & les hommes corrompus: quelque saint que vous soyez, ils vous corrompront; vous ne les rendrez pas meilleurs, mais ils vous rendront plus méchant. (*d*) L'Hébreu: (*e*) *Celui qui marche avec les sages, deviendra sage; & celui qui nourrit*, qui paît *les insensez, deviendra méchant*; celui qui se met à leur tête, & dans leur compagnie, qui les fréquente, qui boit & mange avec eux, deviendra méchant. C'est ce que l'expérience a confirmé dans tous les siécles. Les Septante: (*f*) *Celui qui se trouve avec les sages, apprendra à être sage; & celui qui mange avec les insensez, sera connu.* On con-

---

(*a*) תאות נחיה תערב לנפש ותועבת כסילים סור מרע

(*b*) Ἐπιθυμίαι ἀσεβῶν ἡδύνουσι ψυχὴν; ἔργα δὲ ἀσεβῶν μακρὰν ἀπὸ γνώσεως.

(*c*) *Theognid.*
Οἱ κακοὶ οὐ πάντως κακοὶ ἐκ γαστρὸς γεγόνασι.
Ἀλλ' ἄδρεσσι κακοῖς συνθέμενοι φιλίην.

(*d*) *Theognid.*
Ἐσθλῶν μὲν ἀπ' ἐσθλὰ μαθήσεαι, ἢν δὲ κακοῖσι
Συμμισθῇς, ἀπολεῖς καὶ τὸν ἐόντα νόον.

(*e*) הלך את חכמים יחכם ורעה כסילים ירעה

(*f*) 70. *Compl.* Ὁ συμφερόμενος σοφοῖς, σοφισθήσεται, ὁ δὲ συμφερβόμενος ἄφροσι γνωσθήσεται.

22. *Bonus relinquit hæredes filios, & nepotes: & custoditur justo substantia peccatoris.*

22. L'homme vertueux laisse aprés lui des fils, & des petits-fils pour ses héritiers: & le bien du pécheur est réservé pour le juste.

23. *Multi cibi in novalibus patrum: & aliis congregantur absque judicio.*

23. Les champs qui viennent des peres sont pleins de fruits; mais on les amasse pour d'autres sans jugement.

COMMENTAIRE.

noît les inclinations des hommes, par les compagnies qu'ils fréquentent. Vous serez tel que ceux avec qui vous vivez.

℣. 22. BONUS RELINQUIT HÆREDES FILIOS, &c. *L'homme vertueux laisse aprés lui des fils & des petits fils pour héritiers.* Dieu bénit la postérité du juste, & ne permet pas que son héritage passe à d'autres. Cette vérité étoit plus sensible dans l'ancien testament, où Dieu ayant égard à la foiblesse des Hébreux, récompensoit ordinairement leur fidélité par des biens temporels. Mais dans la nouvelle Alliance, on doit principalement l'entendre des biens spirituels, que les peres laissent à leurs enfans, & les maîtres à leurs disciples; & du bonheur qu'ils leur procurent par la bonne éducation. On ne laisse pas même dans la Loi de grace, de remarquer encore plusieurs exemples éclatans de la bénédiction du Seigneur sur la famille des justes; & rien n'est plus ordinaire que de voir la décadence de la maison du pécheur, & de voir passer à d'autres des richesses qu'ils avoient acquises avec tant de soin, & d'injustice: *Custoditur justo substantia peccatoris.* Les profanes eux-mêmes ont vû cette vérité:

De malè quæsitis non gaudet tertius hæres.

℣. 23. MULTI CIBI IN NOVALIBUS PATRUM: ET ALIIS CONGREGANTUR ABSQUE JUDICIO. *Les champs qui viennent des peres, sont pleins de fruits: mais on les amasse pour d'autres sans jugement.* Celui qui cultive le champ qui lui est laissé par ses peres, y trouvera abondamment de quoi se nourrir; mais s'il se conduit sans jugement, & sans attention, les fruits qu'il en tirera seront pour d'autres; il n'en profitera pas. L'Hébreu: (a) *Le champ labouré par le pauvre, produit des fruits en abondance; & il y en a qui périssent faute de jugement.* Il y a des pauvres qui meurent de faim, & qui ne tirent rien de leur travail, parce qu'ils manquent de conduite, & d'intelligence. Pour peu qu'un homme ait de bien, quand il est sage, & réglé, il en a assez pour vivre. La nature demande peu, & la Religion régle la nature, & la raison. Les Septan-

(a) רב אכל ניר ראשים ויש נספה בלא משפט

Digitized by Google

24. *Qui parcit virga, odit filium suum: qui autem diligit illum, instanter erudit.*

25. *Justus comedit, & replet animam suam: venter autem impiorum insaturabilis.*

24. Celui qui épargne la verge, hait son fils; mais celui qui l'aime, s'applique à le corriger.

25. Le juste mange, & se rassasie: le ventre des méchans est insatiable.

COMMENTAIRE.

te: (*a*) *Les justes vivront long-tems, & posséderont de grands biens; mais les injustes périront promptement.*

℣. 24. QUI PARCIT VIRGÆ, ODIT FILIUM SUUM. *Celui qui épargne la verge, hait son fils.* Qui bien aime, bien châtie; cette maxime est répétée en divers endroits de l'Ecriture; (*b*) & ç'a toûjours été la conduite constante de Dieu envers les siens, de les châtier, & de les affliger en ce monde, pour les préserver, ou pour les purifier du péché, & pour les rendre dignes de l'éternité.

℣. 25. VENTER AUTEM IMPIORUM INSATURABILIS. *Le ventre des méchans est insatiable.* Rien ne lui suffit; il a toûjours faim, quoi qu'on lui donne. L'Hébreu: (*c*) *Le ventre des méchans sera dans l'indigence.* L'avare ne sera point rassasié, même au milieu de ses grands biens. *Tam deest avaro quod habet, quàm quod non habet.*

(*a*) Δίκαιοι ποιήσουσι ἐν πλούτῳ ἔτη πολλὰ; ἄδικοι δὲ ἀπολοῦνται συντόμως.

(*b*) Voyez *Prov.* III. 12. XXII. 15. XXIII. 13. *Eccli.* XXX. 1. *&c.*

(*c*) בטן רשעים תחסר 70. ψυχαὶ δὲ ἀσεβῶν ἐνδεεῖς.

CHAPITRE XIV.

Diverſes Sentences de Morale. Antithéſe entre la Sageſſe & la folie, & les différens effets de l'une, & de l'autre.

℣. 1. *Sapiens mulier ædificat domum ſuam: inſipiens extructam quoque manibus deſtruet.*

2. *Ambulans recto itinere, & timens Deum, deſpicitur ab eo qui infami graditur viâ.*

℣. 1. LA femme ſage bâtit ſa maiſon; l'inſenſée détruit de ſes mains celle même qui étoit déja bâtie.

2. Celui qui marche par un chemin droit, & qui craint Dieu, eſt mépriſé de celui qui marche dans une voye infame.

COMMENTAIRE.

℣. 1. SAPIENS MULIER ÆDIFICAT DOMUM SUAM. *La femme ſage bâtit ſa maiſon.* Dans l'Ecriture (*a*) cette maniére de parler, bâtir ſa maiſon, lorſqu'on parle d'une femme, ſignifie proprement donner la naiſſance à des enfans, & les bien élever. Une femme ſage bâtit la maiſon de ſon époux, en lui donnant une nombreuſe poſtérité, & en élevant ſes enfans dans la crainte du Seigneur. Elle la bâtit encore par ſa ſage économie, & par ſa bonne conduite. C'eſt principalement l'économie, & le ménage que l'Ecriture loüe dans les femmes. (*b*) C'eſt, comme on l'a déja remarqué, ce que le Sage appelle une femme forte. Saint Paul demande entr'autres quâlitez d'une femme, qu'elle ſoit ſage, & qu'elle ait ſoin de ſa maiſon: (*c*) *Domûs curam habentes.*

℣. 2. AMBULANS RECTO ITINERE, ET TIMENS DEUM, DESPICITUR AB EO QUI INFAMI GRADITUR VIA. *Celui qui marche par un chemin droit, & qui craint Dieu, eſt mépriſé de celui qui marche dans une voye infame.* C'eſt l'ordinaire que les méchans, & les impies mépriſent ceux qui vivent d'une maniére réglée, & conforme aux Loix de Dieu. L'Hébreu: (*d*) *Celui qui marche dans la droiture, craint le Seigneur; & celui dont les voyes ſont perverſes le mépriſe.* Le méchant montre aſſez par ſa conduite, qu'il n'a que du mépris pour ſon Dieu, quoi qu'il ne diſe rien de pareil. S'il le craignoit, l'offenſeroit-il? & l'offenſer, n'eſt-ce pas le mépriſer? Les Septante: (*e*) *Celui qui marche droit*

(*a*) Voyez *Exod.* I. 21. *Ruth.* IV. 11.
(*b*) Voyez *Prov.* XII. 4. & XVIII. 22. XXXI. 10. *Eccli.* XXVI. 1. 2.
(*c*) *Tit.* II. 5.
(*d*) הלך בישרו ירא יהוה ונלוז דרכיו בוזהו
(*e*) Ὁ πορευόμενος ὀρθῶς φοβεῖται τὸν Κύριον· ὁ δὲ σκολιάζων ταῖς ὁδοῖς αὐτῶν, ἀτιμασθήσεται.

Digitized by Google

3. *In ore ſtulti virga ſuperbia : labia autem ſapientium cuſtodiunt eos.*

4. *Ubi non ſunt boves, præſepe vacuum eſt : ubi autem plurimæ ſegetes, ibi manifeſta eſt fortitudo bovis.*

3. La langue de l'inſenſé, eſt une verge d'orgüeil : les lévres des ſages les conſervent.

4. Où il n'y a point de bœufs, la créche eſt vuide; mais la force du bœuf paroît clairement, où l'on recüeille beaucoup de bled.

COMMENTAIRE.

craint le Seigneur ; & celui qui ne marche pas droit, ſera dans la confuſion, & dans le mépris.

℣. 3. IN ORE STULTI VIRGA SUPERBIÆ : LABIA AUTEM SAPIENTIUM CUSTODIUNT EOS. *La bouche de l'inſenſé, eſt une verge d'orgüeil : les lévres du ſage les conſervent.* L'inſenſé dans ſes corrections, eſt comme une verge d'orgüeil, qui briſe, qui meurtrit, qui abat, & qui au lieu de guérir le mal, l'augmente, & l'aigrit. Ses diſcours irritent & bleſſent ceux à qui il parle : (*a*) mais le ſage donne le ſalut par ſes lévres ; ſes paroles ſont paroles de vie, & de ſalut; il conſerve la paix, & la charité. Autrement : L'inſenſé par ſes diſcours hautains, aigres, arrogans, ſe rend odieux à tout le monde, & n'eſt jamais en paix : mais le ſage au contraire vit dans le ſilence, & eſt à l'abri de toutes ſortes de troubles.

℣. 4. UBI NON SUNT BOVES, PRÆSEPE VACUUM EST : UBI AUTEM PLURIMÆ SEGETES, IBI MANIFESTA EST FORTITUDO BOVIS. *Où il n'y a point de bœufs, la créche eſt vuide ; mais la force du bœuf paroît clairement où l'on recüille beaucoup de bled.* Où l'on ne voit ni bétail, ni proviſion, c'eſt une marque qu'il n'y a point de bled, & qu'on n'y cultive point la terre; mais où l'on voit beaucoup de bled, & de proviſion, il y a apparence qu'il y a un gros labour, grand nombre de bœufs, & qu'on y travaille beaucoup. On peut traduire l'Hébreu : (*b*) *Là où il n'y a point de bœufs, le grenier eſt net*, ou *vuide ; mais il y a beaucoup de revenus dans la force du taureau.* Là où les bœufs travaillent, on en voit les fruits. Autrement : *Là où il n'y a point de bœufs*, il n'y a point *de froment dans la créche*, ou dans l'étable, ou même dans les greniers, ſelon quelques-uns ; *mais où il y a beaucoup de bœufs, il y a auſſi beaucoup de froment.* A la lettre : *Où il y a force bœufs, fortitudo bovis ;* cet endroit ne marque pas tant la force, que le nombre de ces animaux. La Vulgate a ſuivi les Septante, (*c*) en cet endroit. Aquila : (*d*) *Là où il*

(*a*) *Vide Gregor. lib. 24. Moral. cap. 9. Chryſoſt. & Polycron. in Catena. Ieronym. initio Apolog. 3. contra Rufin. &c.*

(*b*) כאין אלפים אבום בר ורב תבואות בכח שור

(*c*) 70. Οὗ μὴ εἰσὶ βόες ; φάτναι κεναί, ἐν δὲ πυκνὰ γενήματα φανερὰ βοὸς ἰσχύς.

(*d*) *Aquil.* Ἐν τῷ μὴ εἶναι βόας, φατνοκλυσία φάτνης καλλιτρέι.

5. *Testis fidelis non mentitur : profert autem mendacium dolosus testis.*

6. *Quærit derisor sapientiam, & non invenit : doctrinæ prudentium facilis.*

5. Le témoin fidéle ne ment point ; mais le faux témoin publie le mensonge.

6. Le moqueur cherche la sagesse, & il ne la trouve point : l'homme prudent s'instruira sans peine.

COMMENTAIRE.

n'y a point de bœufs, on met dans la mangeoire le plus pur froment, &c. Symmaque : (*a*) *Là où il n'y a point de bœufs, habitans d'étable*, il n'y a point aussi *abondance de revenus par la force du bœuf.* Théodotion : (*b*) *Dans la force des bœufs on mettra le froment dans la créche ; & il y a abondance des fruits dans la force des taureaux.* Tout cela quoique assez obscur, veut dire en général, que quand on ne travaille pas, & qu'on ne cultive pas son champ, on n'en retire aucun revenu. La sentence est claire : on en fait ordinairement l'application aux ouvriers Evangeliques, figurez par ces bœufs destinez au labourage ; s'ils ne travaillent point dans le champ du Seigneur, (*c*) qui est l'Eglise, tout devient en friche, & ne rapporte rien. Mais lorsqu'on voit une récolte abondante, & un champ bien cultivé, on en doit aprés Dieu, rendre toute la gloire à ceux qui sont chargez de la culture de ce champ. *Manifestatur virtus prædicantium, ubi surgit seges animarum*, dit saint Grégoire Pape.

℣. 6. QUÆRIT DERISOR SAPIENTIAM, ET NON INVENIT : DOCTRINA PRUDENTIUM FACILIS. *Le moqueur cherche la sagesse, & il ne la trouve pas ; l'homme prudent s'instruira sans peine.* Le moqueur ne trouve pas la sagesse, parce qu'il la cherche mal, & qu'il voudroit la posséder, sans quitter sa folie ; il voudroit joüir des avantages de la sagesse, sans prendre les peines nécessaires pour la trouver. Il la veut, & ne la veut pas : mais ceux qui la souhaitent sérieusement, & véritablement, la trouvent sans peine ; elle vient au devant de ceux qui la cherchent. (*d*) Les Philosophes l'ont cherchée sans la rencontrer ; ils la cherchoient par la voye de l'orgüeil, & de l'industrie humaine ; & elle veut être cherchée avec humilité, dans la crainte, & avec le secours du Seigneur. Point de vraye sagesse, hors de la vraye religion. Les Septante : (*e*) *Vous chercherez la sagesse auprés des méchans, & vous ne la trouverez point ; mais l'intelligence est aisée à trouver auprés des sages.*

℣. 7. VADE CONTRA VIRUM STULTUM, ET NESCIT LA-

(*a*) *Sym.* Ἐν τῷ μὴ εἶναι βόας, φάτνης γέννημα, καὶ πλῆθος γεννημάτων ἐν ἰσχύι μόσχου.

(*b*) Ἐν ἰσχύι βοῶν φατνευθήσεται γέννημα, καὶ πλῆθος γεννημάτων ἐν δυνάμει ταύρου.

(*c*) *Vide Bed. hic. & Greg. Magn. lib. 7. Registri Ep. 8.*

(*d*) *Sap.* VI. 14. *Præoccupat qui se concupiscunt.*

(*e*) 70. Ζητήσεις σοφίαν παρὰ κακοῖς, καὶ οὐκ εὑρήσεις ; αἴσθησις δὲ παρὰ φρονίμοις εὐχερής. *Aquil.* Ἐζήτησε χλευαστὴς σοφίαν, καὶ οὐκ ἔστι, בקש לץ חכמה ואין

7. *Vade contra virum ſtultum, & neſcit labia prudentiæ.*

8. *Sapientia callidi eſt intelligere viam ſuam: & imprudentia ſtultorum errans.*

7. Marchez contre l'homme inſenſé; & vous trouverez qu'il ne connoît point les paroles de prudence.

8. La ſageſſe de l'homme habile, eſt de bien connoître les régles de ſa conduite: l'imprudence des inſenſez eſt toûjours errante.

COMMENTAIRE.

BIA PRUDENTIÆ. *Marchez contre l'homme inſenſé, & vous trouverez qu'il ne connoît pas les paroles de prudence.* Réſiſtez-lui, oppoſez-vous à lui, & vous verrez bien-tôt ſon foible: il ne ſait rien, & n'eſt capable de rendre la moindre raiſon de l'irrégularité de ſa conduite; il ne va qu'au hazard, & ſuit impétueuſement ſon mauvais penchant. L'Hébreu: (*a*) *Eloignez-vous de l'inſenſé, car il ignore les diſcours de la ſcience.* N'ayez aucune liaiſon, aucun commerce avec l'inſenſé; il n'y a rien de bon à apprendre avec lui. Evitez la compagnie de ces ſortes de gens également corrompus, & ignorans. Autrement: Ne vous attaquez point à un inſenſé, car il n'eſt pas capable de comprendre ce que vous lui direz. Les Septante: (*b*) *Tout eſt contraire à l'homme inſenſé; les armes de l'intelligence ſont une bouche ſage.* Le ſage ſe défend aiſément par ſes diſcours pleins de ſens; mais l'inſenſé s'oppoſe à tout, ſans choix ni raiſon.

℣. 8. SAPIENTIA CALLIDI EST INTELLIGERE VIAM SUAM. *La ſageſſe de l'homme habile, eſt de bien connoître les régles de ſa conduite.* Toute ſageſſe qui ne tend pas à nous rendre plus éclairez, & meilleurs, ne mérite pas nôtre eſtime; c'eſt plûtôt une vaine curioſité, un amuſement dangereux, un piége, & un écüeil, qu'une véritable ſageſſe. Le ſage n'eſtime que la ſcience des Saints, la connoiſſance du ſalut, qui eſt la voye du Ciel.

ET IMPRUDENTIA STULTORUM ERRANS. *L'imprudence des inſenſez eſt toûjours errante.* Le caractere de la ſageſſe, & de la vertu, eſt la vérité, la conſtance; la marque inſéparable de l'imprudence, eſt l'erreur, & l'inconſtance: autant que le ſage eſt réglé, & uniforme dans ſa conduite, autant l'inſenſé eſt léger & volage. L'Hébreu: (*c*) *La folie des inſenſez eſt la fraude.* Ou plûtôt toute l'induſtrie, l'effort, le but de la folie, eſt de tromper. Les inſenſez font conſiſter toute leur habilité à ſéduire les autres; au lieu que le ſage employe ſon ſavoir à bien régler ſa conduite.

(*a*) לך מנגד לאיש כסיל ובל ידעת שפתי דעת

(*b*) Πάντα ἐναντία ἀνδρὶ ἄφρονι, ὅπλα δὲ σοφία.

(*c*) אולת כסילים מרמה

℣. 9.

Digitized by Google

9. *Stultus illudet peccatum; & inter justos morabitur gratia.*

10. *Cor quod novit amaritudinem animæ suæ, in gaudio ejus non miscebitur extraneus.*

11. *Domus impiorum delebitur: tabernacula verò justorum germinabunt.*

9. L'insensé regarde le péché comme un jeu; & les justes trouveront grace.

10. L'orsqu'un cœur sent bien l'amertume de son ame, l'étranger ne se mêlera point de lui donner de la joye.

11. La maison des méchans sera détruite: les tentes des justes seront florissantes.

COMMENTAIRE.

℣. 9. STULTUS (a) ILLUDET PECCATUM, ET INTER JUSTOS MORABITUR GRATIA. *L'insensé regarde le péché comme un jeu, & les justes trouveront grace.* Salomon nous a déja dit ci-devant, (b) que l'impie commet le mal comme en riant. L'Hébreu: (c) *Les insensez excusent le mal; & la bienveillance,* les bonnes graces *se trouveront entre les justes.* La droiture des justes les rend agréables à tout le monde; mais les impies sont odieux, parce qu'ils traitent de bagatelles le mal qu'ils font. On n'aime point le commerce, & la société de ces sortes de gens, qui se font un jeu des plus grandes injustices; on recherche les justes, dont la conduite est pleine d'équité & de sagesse. Les Septante: (d) *Les maisons des impies ont besoin d'être purifiées par des victimes d'expiation; mais les maisons des justes sont agréables* à Dieu.

℣. 10. COR QUOD NOVIT AMARITUDINEM ANIMÆ SUÆ, IN GAUDIO EJUS NON MISCEBITUR EXTRANEUS. *Lorsqu'un cœur sent bien l'amertume de son ame, l'étranger ne se mêlera point de lui donner de la joye.* En vain un étranger essayera de réjoüir un homme pénétré de douleur: il n'est pas aisé de s'insinuer dans un cœur qu'on ne connoît point, & qui est saisi de tristesse; il faut, pour le consoler, savoir le sujet de sa peine, & connoître ce qui est capable de divertir & de toucher son esprit; & c'est ce que ne peut pas savoir un étranger. On peut aussi traduire: *C'est le cœur qui sent sa tristesse, & un étranger ne peut point se mêler à sa joye.* L'homme seul sent sa tristesse & sa joye; nûl étranger ne peut entrer dans son cœur, pour y découvrir ce qui s'y passe, pour participer à sa douleur, ou à son plaisir. Ce sens me paroît le plus simple, & le meilleur. Les Septante: (e) *Le cœur de l'homme*

(a) *Complut. & Sixt. V. & alii. Stultis illudet malum.*

(b) *Prov.* x 23. *Quasi per risum stultus operatur malum.*

(c) אוילים יליץ אשם ובין ישרים רצון

(d) 70. Οἰκίαι παρανόμων ὀφειλήσουσι καθαρμόν, οἰκίαι δὲ δικαίων δεκταί. Ils ont pris אשם pour une victime pour le péché; & il se prend assez souvent de cette sorte dans l'Ecriture. Voyez *Levit.* v. 6. 15. 18. vi. 6. vii. 2. & *passim. Sym.* Ἄφρονες ἐκκλευάζουσι πλημμελείαν, καὶ ἀναμέτον εὐθέων εὐδοκία. Comme la Vulgate.

(e) Καρδία ἀνδρὸς αἰσθητικὴ, λυπηρὰ ψυχὴ αὐτοῦ, ὅταν δὲ εὐφραίνηται, οὐκ ἐπιμίγνυται ὕβρει. *Aquil. Sym.* Γινώσκει πικρίαν ψυχῆς αὐτοῦ. *Sym.* Καὶ τῇ εὐφροσύνῃ αὐτῆς, οὐ συμμιγήσεται ἀλλοτρίοις. Et dans sa joye, il ne se mêlera point avec d'autres.

12. *Est via, quæ videtur homini justa: novissima autem ejus deducunt ad mortem.*

13. *Risus dolore miscebitur, & extrema gaudii luctus occupat.*

12. Il y a une voye, qui paroît droite à l'homme, dont la fin néanmoins conduit à la mort.

13. Le ris sera mêlé de douleur, & la tristesse succéde à la joye.

COMMENTAIRE.

est sensible, son ame est affligée; & lorsqu'il est dans la joye, il n'entre point dans l'insulte, ou dans l'injure. C'est-à-dire, si le cœur de l'homme ressent vivement quelque affront, son ame se plonge dans la tristesse; mais s'il est dans une grande joye, il ne ressent point les injures, ou du moins il y fait peu d'attention, il les mépriſe.

℣. 12. EST VIA QUÆ VIDETUR HOMINI RECTA, &c. *Il y a une voye qui paroît droite à l'homme, dont la fin néanmoins conduit à la mort.* La fausse sagesse, la fausse vertu, la fausse piété, le faux zéle, la fausse pénitence, ont certains dehors ébloüissans, qui semblent mener à la vie; mais à la fin tout cela conduit à la mort. Combien de gens périssent en suivant les voyes singulieres qu'ils se sont faites à eux-mêmes? Combien y en a-t'il qui s'égarent à la suite de mauvais conducteurs? Combien se flattent d'une sainteté apparente, & d'une vie réglée à l'extérieur, pendant que le cœur possédé d'une passion déréglée, corrompt par la racine tous ces beaux dehors de vertu?

℣. 13. RISUS DOLORE MISCEBITUR, ET EXTREMA GAUDII LUCTUS OCCUPAT. *Le ris sera mêlé de douleur, & la tristesse succéde à la joye.* Telle est la condition des choses de ce monde; point de solide joye, point de plaisir sans mélange, point de bonheur constant. Vicissitude continuelle de douleurs, & de plaisirs passagers; (a) nous ne devons point espérer de joye véritable que dans Dieu, & dans l'éternité. S'il y a dans le monde quelque joye solide, elle n'est que pour ceux qui sont fondez dans la crainte & dans l'amour du Seigneur, & qui se sont mis au-dessus des choses sensibles, par le sage mépris qu'ils en font.

Les Septante: (b) *La tristesse ne se mêle point avec la joye, mais la fin de la joye se termine en pleurs.* Quoique la tristesse & la joye soient incompatibles, il est pourtant vrai que la joye se termine pour l'ordinaire en pleurs; & qu'une chose aussi contraire à la joye, que la tristesse, est produite par la joye, ou du moins qu'elle en est la suite. Dieu par une sagesse pleine de bonté a mêlé des amertumes aux douceurs de la vie, afin que l'hom-

(a) *Pindar. Pyt. Ode 8.*
Ἐν δ' ὀλίγαι βροτῶν τὸ τερπνὸν αὔξεται,
Ὄρσαι δὲ καὶ πεσεῖν χαμαὶ δυσπρόσιτον γνόμαι στυγεροῖσιν ἀμπνοαῖς.

(b) Ἐν ἀδροσύναις δὲ προσμιγνύμεναι λύπαι, τελευταῖαι δὲ χαρᾶς εἰς πένθος ἔρχονται. *Symmach.* Ἀλλὰ καὶ ἐν γέλωτι συνέστιν καρδίας. *Etiam in risu dolebit cor.*

Digitized by Google

14. *Viis suis replebitur stultus, & super eum erit vir bonus.*

14. L'insensé sera rassasié de ses voyes, & l'homme vertueux le sera encore plus des biens qu'il a fait.

COMMENTAIRE.

me ne s'y attachât point, & qu'il tournât son cœur vers cette félicité éternelle, dont la demeure n'est point sujette au changement. (*a*) Le Seigneur ne laisse point les hommes dans une prospérité permanente, dit saint Chrysostome, (*b*) de peur qu'ils ne s'attachent trop à la vie; il ne les abandonne pas non plus à une douleur continuelle, de peur qu'ils ne tombent dans le découragement; mais il varie les prospéritez, & les adversitez, afin de les conduire au salut, & au bonheur éternel.

℣. 14. VIIS SUIS REPLEBITUR STULTUS, ET SUPER EUM ERIT VIR BONUS. *L'insensé sera rassasié de ses voyes, & l'homme vertueux le sera encore plus des biens qu'il a fait.* Dieu récompensera le sage & l'insensé, mais d'une maniére bien différente; l'insensé & le méchant seront punis par des châtimens proportionnez à la grandeur de leurs fautes, & à la malice de leurs voyes; l'homme sage & pieux recevra aussi une récompense conforme à la vertu qu'il a pratiquée. Autrement: Le méchant est satisfait de sa propre conduite, il s'y plaît, il y trouve son contentement & sa joye; mais l'homme juste goûte un plaisir sans comparaison plus pur, & plus doux, dans la paix de sa conscience. Ce sens paroît trés-naturel. Tout le monde aime à se faire un repos de conscience, à vivre en paix avec soi-même. L'impie étouffe ses remords, & vit tranquille, en se mettant par une prétenduë force d'esprit, au-dessus des sentimens de la crainte des peines éternelles, ou en se flattant d'une conversion future à la fin de sa vie; le juste au contraire fondé sur une crainte filiale, & sur une humble confiance en Dieu, observe ses démarches, conserve la pureté de sa conscience, & joüit d'une parfaite sérénité, sans trouble & sans nuage. On peut aussi traduire la Vulgate par: *L'insensé est content de sa conduite, & le juste le dominera.* L'Hébreu: (*c*) *L'homme qui a le cœur mauvais*, pervers, gâté, roüillé, corrompu, *sera rassasié de ses voyes, & l'homme de bien plus que lui*, est au-dessus de lui: ou en suivant la leçon des Septante, (*d*) qui fait un trés-bon sens: *L'homme au cœur téméraire sera rassasié de ses propres voyes; & l'homme de bien* le sera *de ses pensées.* Le Caldéen: (*e*) *De sa crainte.* De la crainte du Seigneur, qu'il

(*a*) *August. serm. 29. in Matth. Ideò Deus felicitatibus terrenis amaritudines miscet, ut illa quaratur felicitas, cujus dulcedo non est fallax.*

(*b*) *Chrysost. in Psal. 123.*

(*c*) מדרכיו ישבע סוג לב ומעליו איש טוב. Voyez *Psal.* 111. 4.

(*d*) Τῶν ἑαυτοῦ ὁδῶν πλησθήσεται θρασυκάρδιος, ἀπὸ δὲ τῶν διανοημάτων αὐτοῦ ἀνὴρ ἀγαθός. Ils ont lû מעלליו, au lieu de מעליו

(*e*) *Cald.* מן דחלתה

15. *Innocens credit omni verbo : astutus considerat gressus suos.*

Filio doloso nihil erit boni : servo autem sapienti prosperi erunt actus, & dirigetur via ejus.

16. *Sapiens timet, & declinat à malo : stultus transit, & confidit.*

15. L'innocent croit tout ce qu'on lui dit ; l'homme habile considére tous ses pas.

Tout succéde mal à l'enfant qui n'est point sincére : le serviteur sage travaille utilement, & il réüssira dans sa voye.

16. Le sage craint, & se détourne du mal ; l'insensé passe outre, & se croit en sûreté.

COMMENTAIRE.

a toûjours eu dans le cœur. Caïetan : *Il sera rassasié de ses feüilles ;* de ce qu'il aura produit.

℣. 15. INNOCENS CREDIT OMNI VERBO : ASTUTUS CONSIDERAT GRESSUS SUOS. *L'innocent croit tout ce qu'on lui dit ; l'homme habile considére tous ses pas.* Quelques-uns prennent ici le nom *d'innocent* en bonne part : Ceux qui ont l'ame simple & innocente, jugeant des autres par eux-mêmes, ne pensent pas qu'on veüille les tromper, ni leur en faire acroire ; ils se rendent aisément à ce qu'on leur dit. C'est ainsi que Josué fut surpris par les Gabaonites. (*a*) La bonne foi étoit telle alors, qu'on ne pouvoit s'imaginer qu'on fût capable de tromper ; ces saints Personnages jugeoient des autres par eux-mêmes. *Adeò sancta erat illis temporibus fides*, dit saint Ambroise, (*b*) *ut fallere aliquis posse non crederetur. Quis hoc reprehendat in sanctis, qui cæteros de suo affectu æstimant?* Saint Paul semble attribuer la même simplicité, la même crédulité, à la charité : (*c*) *Charitas omnia credit.* Mais la plûpart de nos Interprétes (*d*) prennent ici *la simplicité*, ou l'innocence en un autre sens, pour un manque d'attention, de lumiére, d'expérience ; défaut condamné dans les Chrétiens par l'Apôtre saint Jean, lorsqu'il dit : (*e*) *Mes chers enfans, ne croyez point à tout esprit, mais éprouvez les esprits s'ils sont de Dieu.* Saint Paul ne veut pas que nous soyons enfans par la simplicité, & le peu d'expérience. (*f*) Le terme Hébreu (*g*) *Peti*, se prend d'ordinaire en ce sens, sur tout lorsqu'il est opposé à *astutus*, le rusé, l'homme habile. Les Septante : (*h*) *L'homme qui n'est pas méchant, croit à toute parole, mais le rusé vient à pénitence*, il repasse sur ses voyes, rentre dans lui-même, repare ses fautes.

FILIO DOLOSO NIHIL BONI, &c. *Tout succede mal à l'enfant qui n'est point sincére.* Ce passage n'est ni dans l'Hébreu, ni dans le Cal-

(*a*) *Josue* IX. 14. *Os Domini non interrogaverunt.*

(*b*) *Ambros. lib.* 3. *de Offic. cap.* 10.

(*c*) 1. *Cor.* XIII. 7.

(*d*) *Beda, Vatab. Chald. Syr. Mercer. Cornel. alii passim. Vide Eccli.* XIX. 4. *Qui credit citò, levis est corde.*

(*e*) 1. *Johan. cap.* IV. 1.

(*f*) 1. *Cor.* XIV. 20.

(*g*) פתי יאמין לכל דבר ועורם יבין לאשרו

(*h*) Ἄκακος πιστεύει παντὶ λόγῳ, πανοῦργος δὲ ἔρχεται εἰς μετάνοιαν.

Digitized by Google

17. *Impatiens operabitur ſtultitiam: & vir verſutus odioſus eſt.*

18. *Poſſidebunt parvuli ſtultitiam; & expectabunt aſtuti ſcientiam.*

19. *Jacebunt mali ante bonos; & impii ante portas juſtorum.*

20. *Etiam proximo ſuo pauper odioſus erit: amici verò divitum multi.*

17. L'impatient fera des actions de folie; & l'homme diſſimulé ſe rend odieux.

18. Les imprudens poſſéderont la folie; & les hommes habiles attendront la ſcience.

19. Les méchans ſeront couchez par terre devant les bons; & les impies devant la porte des juſtes.

20. Le pauvre ſera odieux à ſes proches mêmes; mais les riches ont beaucoup d'amis.

COMMENTAIRE.

déen, ni dans les Septante de Complute, ni dans ceux de Rome, ni dans les Manuſcrits Latins, ni dans quelques Editions de la Vulgate; mais on les lit au Chap. VIII. ℣. 13 dans divers Exemplaires Grecs & Latins, comme nous l'avons remarqué au même endroit. *L'enfant* qui n'eſt point ſincére ſignifie, un homme trompeur: *l'enfant* ſe met ſouvent pour *l'homme*, dans tout ce Livre.

℣. 17. IMPATIENS OPERABITUR STULTITIAM: ET VIR VERSUTUS ODIOSUS EST. *L'impatient fera des actions de folie, & l'homme diſſimulé ſe rend odieux.* A la lettre: *L'homme ruſé ſe rend odieux.* L'Hébreu: (*a*) *Celui qui a le nez court* (qui eſt impatient) *fera la folie*, le péché, le mal; *l'homme de penſée ſe a hai:* la colére précipite les hommes dans une infinité de folies, d'actions inconſidérées, & criminelles; & l'homme diſſimulé, ruſé, trompeur, eſt odieux à tout le monde. On ſait que dans l'Ecriture, (*b*) *la folie* ſe met trés-ſouvent pour *le péché*; & *l'homme de penſées*, (*c*) ſe prend quelquefois en mauvaiſe part. Mais on peut l'entendre ici dans un ſens tout contraire: *L'impatient fera des folies, & l'homme prudent les aura en horreur;* il évitera ſoigneuſement toute action inconſidérée, & tout emportement. Les Septante: (*d*) *L'homme prompt & colére agit ſans conſeil; mais l'homme prudent ſouffre beaucoup de choſes.* Comparez à ce paſſage, *Job* V. 2. *Prov.* XIV. 29. XXVII. 3.

℣. 20. ETIAM PROXIMO SUO PAUPER ODIOSUS ERIT: AMICI VERO DIVITUM MULTI. *Le pauvre ſera odieux à ſes proches mêmes; mais les riches ont beaucoup d'amis.* C'eſt ce qu'on a expérimenté dans tous les tems, & ce que les ſages ont remarqué dans tous les ſiécles. Les richeſſes nous font des amis, mais l'adverſité les éprouve ces

(*a*) קצר אפים יעשה אולת ואיש מזמות ישנא

(*b*) *Pſal.* XXXVII. 6. LXVIII. 6. *Prov.* XXIV. 9. *Jerem.* IV. 22. *&c.*

(*c*) *Prov.* X. 23. XII. 2 XXIV. 8. *Jerem.* XI. 15. *&c.*

(*d*) 70. Ὁ ξύθυμος πράσσει μετ' ἀβουλίας, ἀνὴρ δὲ φρόνιμος πολλὰ ὑποφέρει.

Digitized by Google

21. *Qui despicit proximum suum, peccat : qui autem miseretur pauperis, beatus erit.*

Qui credit in Domino, misericordiam diligit.

22. *Errant qui operantur malum : misericordia & veritas præparant bona.*

23. *In omni opere erit abundantia : ubi autem verba sunt plurima, ibi frequenter egestas.*

21. Celui qui mépriſe ſon prochain, péche ; mais celui qui a compaſſion du pauvre, ſera bienheureux.

Celui qui croit au Seigneur, aime la miſéricorde.

22. Ceux qui s'appliquent à faire le mal, ſe trompent. C'eſt la miſéricorde, & la vérité qui nous acquérent les biens.

23. Par tout où l'on travaille, là eſt l'abondance ; mais où l'on parle beaucoup, l'indigence ſe trouve ſouvent.

COMMENTAIRE.

amis ; (*a*) elle fait voir s'ils ſont vrais ou faux. Qu'il y a peu d'amis à l'épreuve de la mauvaiſe fortune, & des diſgraces de leurs amis, (*b*) & qui leur demeurent également attachez dans l'un & dans l'autre état. La plûpart des hommes ne s'attachent à leurs amis, que par interêt.

Vulgus amicitias utilitate probat.

Ils reſſemblent aux hirondelles, qui s'envolent pendant l'Hyver, qui quittent nos climats trop froids, & ne reviennent qu'avec la belle ſaiſon : *Ut hirundines festivo tempore præsto sunt, frigore pulsæ recedunt ; ita falsi amici sereno tempore præsto sunt ; simul atque fortuna hyemem vidèrint, evolant omnes*, dit Ciceron. (*c*)

QUI CREDIT IN DOMINO, &c. *Celui qui croit au Seigneur, aime la miſéricorde*, aime à faire du bien à ſon prochain. Ceci eſt ajoûté, & ne ſe trouve ni dans l'Hébreu, ni même dans le Grec, ni dans les anciens Manuſcrits Latins.

℣. 22. MISERICORDIA ET VERITAS, &c. *La miſéricorde & la vérité.* Ou plûtôt, la libéralité, & la fidélité ; une ame bien-faiſante, & ſincére, &c. Voyez ci-devant *Prov.* III. 3. Les Septante ajoûtent : *Les méchans ne connoiſſent point la miſéricorde & la vérité, mais la miſéricorde & la vérité ſont chez ceux qui font le bien.*

℣. 23. IN OMNI OPERE ERIT ABUNDANTIA, &c. *Par tout où l'on travaille, là eſt l'abondance : mais où l'on parle beaucoup, là eſt l'indigence.* L'Hébreu : (*d*) *Dans tout travail ſera le profit.* Il n'y a point de travail honnête, & légitime qui n'ait ſon profit ; il n'eſt point de ſi petite occupation, dont on ne tire quelque avantage. Les grands cauſeurs ſont ſouvent expoſez à l'indigence.

℣. 24. CORONA SAPIENTIUM DIVITIÆ EORUM : FATUI-

(*a*) *P. Syrus. Ipsa amicos res opima pariunt, adversa probant.*

(*b*) *Pindar. Nem. Ode* 10. Παῦροι δ' ἐν πόνῳ πιστοὶ βροτῶν καμάτῳ μιτυλαμβάνειν.

(*c*) *Cicero lib.* 4. *ad Herenn.*

(*d*) בכל עצב יהיה מותר

24. *Corona sapientium, divitiæ eorum: fatuitas stultorum, imprudentia.*

25. *Liberat animas testis fidelis; & profert mendacia verspellis.*

26. *In timore Domini fiducia fortitudinis; & filiis ejus erit spes.*

27. *Timor Domini fons vitæ, ut declinent à ruina mortis.*

28. *In multitudine populi dignitas Regis: & in paucitate plebis, ignominia Principis.*

29. *Qui patiens est, multâ gubernatur prudentiâ: qui autem impatiens est, exaltat stultitiam suam.*

30. *Vita carnium, sanitas cordis: putredo ossium invidia.*

24. Les richesses des sages leur sont comme une couronne: la folie des insensez est *toûjours* folie.

25. Le témoin fidéle sauve la vie; celui qui est double, publie des mensonges.

26. Celui qui craint le Seigneur, est dans une confiance pleine de force; & ses enfans auront sujet de bien espérer.

27. La crainte du Seigneur est une source de vie, pour éviter la chûte qui donne la mort.

28. la multitude du peuple est l'honneur du Roi; & le petit nombre des sujets, est la honte du Prince.

29. Celui qui est patient, se gouverne avec une grande prudence: mais l'impatient signale sa folie.

30. Un cœur bien sain conserve la vie du corps; l'envie cause la pourriture des os.

COMMENTAIRE.

TAS STULTORUM IMPRUDENTIA. *Les richesses des sages leur sont comme une couronne; la folie des insensez est toûjours folie.* Les richesses des sages sont leur vertu, leur fidélité, leur bonne conduite: c'est-là leur trésor, & leur couronne; mais le partage des insensez n'est que folie; la sagesse est une vertu royale, qui couronne de gloire celui qui la possede; mais de quelque côté qu'on tourne la folie, c'est toûjours folie; elle ne produit ni honneur, ni utilité. Ou plus simplement: Les sages savent se servir de leurs richesses avec honneur, avec équité; ils les employent à faire du bien aux autres, ils les dispensent avec sagesse; mais les insensez sont toûjours insensez: leur folie éclate malgré eux dans tout ce qu'ils font.

℣. 28. IN MULTITUDINE POPULI DIGNITAS REGIS. *La multitude du peuple est l'honneur du Roy.* Plus un Prince a de sujets, plus il est glorieux; mais il l'est d'autant plus qu'il aime avec plus de tendresse, qu'il conserve avec plus de soin, & qu'il gouverne avec plus de douceur le peuple qui lui est est soumis. L'Ecriture & les anciens donnent aux Rois le nom de Pasteurs, pour les faire souvenir de l'application qu'ils doivent apporter à augmenter leur peuple, & de la bonté compatissante avec laquelle ils doivent les traiter.

℣. 30. VITA CARNIUM SANITAS CORDIS: PUTREDO OSSIUM INVIDIA. *Un cœur bien sain conserve la vie du corps: l'envie cause la pourriture des os.* De même que le cœur est le principe de la vie, & de la santé de nos corps, & que quand le cœur est sain, le corps joüit d'une bonne

Digitized by Google

31. *Qui calumniatur egentem, exprobrat factori ejus: honorat autem eum, qui miseretur pauperis.*
32. *In malitia sua expelletur impius: sperat autem justus in morte sua.*

33. *In corde prudentis requiescit sapientia; & indoctos quoque erudiet.*

31. Celui qui opprime le pauvre, fait injure à celui qui l'a créé; mais celui qui en a compassion, rend l'honneur à Dieu.
32. L'impie sera rejetté dans sa malice; & le juste au contraire espére au jour de sa mort.
33. La sagesse repose dans le cœur de l'homme prudent; & il instruira tous les ignorans.

COMMENTAIRE.

santé; ainsi l'envie ruine la santé, & fait pourrir les os. Elle corrompt le sang & les humeurs, par la mélancolie qu'elle y répand. (*a*) L'Hébreu: (*b*) *Un cœur sain*, ou *un cœur médecin, est la vie de la chair; l'envie est la pourriture des os.* Les Septante: (*c*) *Celui qui est doux & bénin est le médecin du cœur; mais un cœur* délicat, & trop *sensible, est* comme *la pourriture des os.* Ce sens est fort beau, mais il ne revient pas tout-à-fait à l'Hébreu. Le Caldéen: *Celui qui dissipe la colére de son cœur se porte bien*, ou guérit sa chair; *l'envie gâte le cœur, comme la pourriture corrompt le bois.*

℣. 31. QUI CALUMNIATUR EGENTEM, &c. *Celui qui opprime le pauvre, fait injure à celui qui l'a créé.* Il semble insulter à Dieu même, qui a créé le pauvre comme le riche; n'est-ce pas Dieu qui donne les richesses au riche, & les refuse au pauvre, & qui prend sous sa protection particuliére ceux qui sont dans l'indigence? Dieu ne déclare-t'il pas qu'il reçoit comme une injure faite à lui-même, celle qu'on fait au moindre des siens? (*d*) Souvent celui qui se glorifie de ses richesses est trés-réellement pauvre devant Dieu, pendant que le pauvre, est comblé de biens réels, & des faveurs du Ciel. Il est toûjours indigne d'un homme sage d'insulter à la misére d'un autre. Celui qui est aujourd'hui dans l'abondance, peut tomber bien tôt dans la disette; & sans le pauvre, que deviendroit le riche? Voyez *Prov.* XXI. 22. *Dives & pauper obviaverunt sibi; utriusque operator est Dominus.*

℣. 33. IN CORDE PRUDENTIS REQUIESCIT SAPIENTIA; ET INDOCTOS QUOQUE ERUDIET. *La sagesse repose dans le cœur de l'homme prudent; & il instruira tous les ignorans.* Le Sage est comme la lumiére du monde; il répand ses rayons sur tous ceux qui l'approchent. L'Hébreu: (*e*) *La sagesse repose dans le cœur du sage, & elle se manifestera au milieu des insensez.* Si le sage paroît au milieu d'une assem-

(*a*) *Vide Menandr. apud Grot. hic.*
(*b*) חיי בשרים לב מרפא ורקב עצמות קנאה
(*c*) Πραΰθυμος δὲ ἰατρὸς καρδίας ἰσχὺν σαρκὸς ἀφαιρεῖται ζῆλος δὲ σηπεδὼν ὀστέων. *Ita Syr. Arab.*
(*d*) *Matth.* XXXV. 40.
(*e*) בלב נבון תנוח חכמה ובקרב כסילים תודע

blée

Digitized by Google

34. *Justitia elevat gentem : miseros autem facit populos peccatum.*

35. *Acceptus est Regi minister intelligens : iracundiam ejus inutilis sustinebit.*

34. La justice éléve les nations ; & le péché rend les peuples misérables.

35. Le ministre intelligent est aimé du Roi ; & celui qui est inutile ressentira sa colére.

COMMENTAIRE.

blée d'idiots, & d'insensez ; la sagesse qui réside dans son cœur se manifestera avec éclat. Ou bien : La sagesse repose, & demeure en paix dans le cœur du sage ; elle ne se découvre pas légérement, & inconsidérément. Mais si l'imprudent a une étincelle de sagesse & de lumiére, il la produit, & la fait paroître à chaque occasion. (*a*) Lorsqu'un vase est plein d'or, disent les Hébreux, (*b*) il ne sonne pas ; mais dés qu'il n'y en a qu'une ou deux piéces, elles y font grand bruit. Les Septante: (*c*) *La sagesse repose dans le bon cœur du sage ; mais on ne la connoît pas dans le cœur des insensez.* Aquila, & Théodotion ont lû de même avec une négation, qui ne paroît plus dans l'Hébreu.

℣. 34. JUSTITIA ELEVAT GENTEM : MISEROS AUTEM FACIT POPULOS PECCATUM. *La justice éléve les nations, & le péché rend les peuples misérables.* Cette sentence est admirable pour le sens ; & elle devroit être gravée daus toutes les places publiques des Villes. Voici l'Hébreu : (*d*) *La justice éléve la nation, & la miséricorde les peuples du péché*, ou, les peuples pécheurs. Dieu fait grace aux nations, & aux peuples criminels, lorsqu'ils exercent la miséricorde, & la justice. C'est par l'éxercice de ces vertus, que l'on obtient le pardon de ses fautes, & la faveur de Dieu. Ou bien : (*e*) *La Justice reléve les peuples, & la miséricorde est une victime d'expiation pour les nations.* C'est par la compassion envers les pauvres que les peuples expient leurs fautes. *Rachettez vos péchez par des aumônes*, disoit Daniel à Nabucodonosor. (*f*) D'autres (*g*) traduisent : *La justice éléve les nations, & la honte des peuples, est le péché.* Les Septante : (*h*) *La justice éléve*, & augmente *la nation ; & les péchez la diminuent.*

℣. 35. IRACUNDIAM EJUS INUTILIS SUSTINEBIT. *Le ministre qui est inutile, ressentira la colére du Roi.* Le serviteur inutile est

---

(*a*) *Munst. Jun. Mercer. Pisc Cornel. à Lap. alii.*

(*b*) אסתירא בלבינא קיש קיש קריא

(*c*) Ἐν καρδίᾳ ἀγαθῇ ἀνδρὸς ἀναπαύεται σοφία, ἐν δὲ καρδίᾳ ἀφρόνων οὐ διαγινώσκεται. *Vide Edit. Rom. Nobil.*

(*d*) צדקה תרומם גוי וחסר לאמים חטאת

(*e*) *Vatab. Grot. Mar. Geier. Tigur. Cast.*

(*f*) *Dan.* IV. 24.

(*g*) *Cald. Jun. Pisc. Pagn.* חמד se prend pour l'ignominie. *Levit.* XX. 25. 27. *Sym.* Ὄνειδος δὲ λαοῖς ἁμαρτία.

(*h*) Δικαιοσύνη ὑψοῖ ἔθνος, ἐλαττοῦσι δὲ φυλὰς ἁμαρτίαι. *Ita Syr. & Arab.*

Digitized by Google

par-là même mauvais ſerviteur ; ſi un eſclave n'eſt bon à rien, il ne mérite que des coups, ou d'être vendu. C'eſt ainſi qu'on doit entendre dans l'Ecriture le nom de ſerviteur inutile. Il ne ſuffit pas à celui qui eſt dans cette condition de ne pas faire le mal, il doit bien ſervir. Le Prince veut être ſervi fidellement, diligemment, exactement ; un miniſtre qui ne remplit pas ſes devoirs, eſt la honte du Prince qui l'employe, & il mérite punition. L'Hébreu : (*a*) *Et celui qui fait rougir, ſera* l'objet de *ſa colére.* Je penſe que cette épithéte : *Celui qui fait rougir*, déſigne principalement le mauvais économe. Voyez ci-devant *Prov.* XII. 4. Les Septante (*b*) rendent ainſi tout le ℣. *Le ſerviteur prudent eſt agréable au Roi, il éloigne la honte par ſon adreſſe ; la colére fait périr même les plus ſages.*

CHAPITRE XV.

Réponſe ſage. Correction utile. Stabilité de la maiſon du juſte. Victimes des impies. Pauvreté contente. Pareſſeux, inſenſé, avare, impie, oppoſez au juſte, au ſage, au diligent, à l'homme de bien.

℣. 1. *REſponſio mollis frangit iram : ſermo durus ſuſcitat furorem.*

℣. 1. LA parole douce rompt la colére ; la parole dure excite la fureur.

COMMENTAIRE.

℣. 1. RESPONSIO MOLLIS FRANGIT IRAM : SERMO DURUS SUSCITAT FUROREM. *La parole douce rompt la colére : la parole dure excite la fureur.* Il n'y a point de colére qui tienne contre une parole douce, & humble ; la douceur déſarme les plus emportez. L'Hébreu : (*c*) *Une réponſe tendre fait revenir la colére, & une parole qui afflige, excite la colére.* Les Septante : (*d*) *Une réponſe ſoumiſe détournera la colére, & un diſcours triſte*, ou affligeant, *excite la colére.* L'Ecriture nous fournit pluſieurs exemples remarquables de cette vérité. Le premier

(*a*) יעברתו תהום מכיש *Theod.* Καὶ θύμος ἀτίμῳ καταιχύνων.

(*b*) 70. . . . . τῇ δὲ ἀυλῇ δισροφίᾳ ἀφαιρεῖται ἀτιμίαν ; ὀργὴ ἀπὸ λυσι κῇ φρονίμως.

(*c*) מענה רך ישיב חמה ודבר עצב יעלה אף

(*d*) 70. Ἀποκρίσις ὑποπίπλουσα ἀποστρέφει θυμὸν, λόγος δὲ λυπηρὸς ἐγείρει ὀργάς. *Symmach.* Ἀπόκρισις ἁπαλὴ. Une réponſe molle. *Th.* Ἀποκρινόμενος τρυφερως ; celui qui répond délicatement. Et au lieu de λόγος λυπηρὸς. *Aquil.* Σκληρὸς, dur. *Symm.* Θρασὺς, hardi. *Th.* Ποικὶς, déſagréable.

Digitized by Google

2. *Lingua sapientium ornat scientiam: os fatuorum ebullit stultitiam.*

3. *In omni loco oculi Domini contemplantur bonos, & malos.*

4. *Lingua placabilis, lignum vitæ: quæ autem immoderata est, conteret spiritum.*

2. La langue des sages orne la science; la bouche des insensez se répand en folie.

3. Les yeux du Seigneur contemplent en tout lieu les bons, & les méchans.

4. La langue pacifique est un arbre de vie; mais celle qui est immodérée brise l'esprit.

COMMENTAIRE.

dans la personne de Gédéon, qui revenant victorieux des Madianites, répondit à ceux de la tribu d'Ephraïm, qui lui demandoient insolemment, pourquoi il ne les avoit pas appellez à cette guerre? (*a*) *Un raisin d'Ephraïm ne vaut-il pas mieux que toutes les vendanges d'Abiézer? Le Seigneur vous a livré les Princes de Madian; & qu'ay-je fait qui approche de cela?* Nabal par sa réponse imprudente faillit à faire périr sa maison; (*b*) Abigaïl par un discours plein de douceur, & d'humilité sauva Nabal, & gagna le cœur de David. (*c*) La femme d'Abéla éteignit une guerre civile, par ses sages discours. (*d*) Roboam perdit dix tribus, par une réponse dure & indiscrette. (*e*) Il est de la sagesse de céder à la colére, comme à une bête farouche, qui n'entend point de raison. Malheur à celui, qui au lieu de se retirer, l'irrite de plus en plus.

℣. 2. LINGUA SAPIENTIUM ORNAT SCIENTIAM. *La langue des sages orne la science.* Ce n'est point un talent commun d'avoir la sagesse, & la science; mais il est encore plus rare de posséder avec cela l'éloquence, & d'avoir le don de la parole, qui donne à la sagesse l'ornement qu'elle mérite, & sans lequel souvent elle devient inutile, ou même odieuse. Toute belle, toute majestueuse, toute aimable qu'elle est, elle ne rejette pas les ornemens d'une langue sage, & bien-disante; elle ne veut point d'ornemens affectez, elle méprise une éloquence trop recherchée; mais aussi elle ne souffre point d'être proposée négligemment, ni avec une obscurité, ou une austérité rebutante. L'Hébreu: (*f*) *La langue des sages rend bonne*, ou rend agréable, ou embellit, *la science.* Ou bien: *La langue des sages se sert bien*, utilement, noblement *de la science; & la bouche des insensez, produit à gros boüillons sa folie.* La folie sort de sa bouche, comme l'eau d'une source abondante. Les Septante: (*g*) *La langue des sages fait le bien*, ou les belles choses; *& la bouche des insensez annonce le mal.*

(*a*) *Judic.* VIII. 1. 2. 3.
(*b*) 1. *Reg.* XXV. 10. 11.
(*c*) *Ibid.* ℣. 24. 25. &c.
(*d*) 2. *Reg.* XX. 18. 19.
(*e*) 3. *Reg.* XII. 11.

(*f*) לשון חכמים תיטיב דעת ופי כסילים יבוע אולת

(*g*) Γλῶσσα σοφῶν λαλεῖ ἀγαθά, στόμα δὲ ἀφρόνων ἀναχεῖται κακά. *Aquil. Sym.* Ἀναβλύει κακά.

Digitized by Google

5. *Stultus irridet disciplinam patris sui; qui autem custodit increpationes, astutior fiet.*

In abundanti justitia virtus maxima est: cogitationes autem impiorum eradicabuntur.

5. L'insensé se moque de la correction de son pere; mais celui qui se rend au châtiment, deviendra plus sage.

• La justice abondante aura une grande vertu: les pensées des impies sécheront jusqu'à la racine.

COMMENTAIRE.

℣. 4. LINGUA PLACABILIS, LIGNUM VITÆ: QUÆ AUTEM IMMODERATA EST, CONTERET SPIRITUM. *La Langue pacifique est un arbre de vie; mais celle qui est immoderée brise l'esprit.* Une langue pacifique produit des fruits de vie dans ceux à qui elle parle; elle appaise la colére, conserve la charité, prévient les divisions, ou les arrête: mais une langue emportée, & violente, donne la mort. Premiérement, à celui qui s'en sert, & ensuite à ceux contre qui elle s'emporte. Elle excite la haine, & les inimitiez; & c'est comme une tempête qui détruit, qui effraye, qui renverse, qui tuë.

L'Hébreu: (*a*) *Une langue saine*, ou une langue qui guérit, ou la santé de la langue, *est l'arbre de vie; & lorsqu'elle est perverse, elle brise l'esprit*; ou bien, & la perversité, *la corruption de la langue, est la mort de l'esprit.* Une langue qui instruit, qui console, qui pacifie, qui soulage; en un mot, une langue qui porte la santé dans les esprits, & dans les cœurs, est véritablement un arbre de vie. Mais une langue corrompuë, médisante, libertine, perverse, brise l'esprit, donne la mort à l'ame, afflige, irrite les esprits, & porte la corruption dans les cœurs. Les Septante: (*b*) *La santé de la langue est l'arbre de vie, & celui qui garde sa langue, sera rempli d'esprit.* Il paroît par divers passages de ce Livre, que chez les Hébreux *l'arbre de vie* étoit passé en proverbre, pour signifier une chose trés-utile, & trés-avantageuse à la vie, & à la société. Et de même *la santé*, & *la vie*, se mettent souvent pour toutes les bonnes qualitez du corps, & de l'ame, parce qu'en effet tout le bonheur, tout le plaisir, tout l'agréement de l'homme en ce monde, dépend de la santé, & de la vie; tout le reste n'est rien sans cela. Quelques-uns traduisent l'Hébreu par: *La santé de la langue est l'arbre de vie; & la corruption de la langue est comme un vent impétueux, qui brise, & qui renverse tout.* (*c*) Mais la prémiére traduction est préférable, parce qu'elle fait mieux sentir l'antithése qui est entre les deux membres du ℣.

IN ABUNDANTI JUSTITIA, VIRTUS MAXIMA EST, &c.

(*a*) מרפא לשון עץ חים וסלף בה שבר ברוח

(*b*) Ἴασις γλώσσης δένδρον ζωῆς, ὁ δὲ συντηρῶν αὐτὴν πλησθήσεται πνεύματος. *Aquil.* Προσηνὴς γλῶσσα. Une langue bénigne, douce.

(*c*) *Ita Jun. Pisc. Merc. & alii.*

6. Domus juſti plurima fortitudo : & in fructibus impii conturbatio.

6. Il y a une grande force dans la maiſon du juſte : & il n'y a que trouble dans les fruits de l'impie.

7. Labia ſapientium diſſeminabunt ſcientiam : cor ſtultorum diſſimile erit.

7. Les lévres des ſages répandront la ſcience, comme une ſemence : il n'en eſt pas de même du cœur des inſenſez.

COMMENTAIRE.

La juſtice abondante aura une grande vertu ; les penſées des impies ſécheront juſqu'à la racine. Ce paſſage n'eſt pas dans l'Hébreu, ni dans le Caldéen, ni dans divers Exemplaires Grecs, & Latins. (*a*) C'eſt la même choſe que ce que nous allons voir au verſet ſuivant dans l'Hébreu.

℣ 6. DOMUS JUSTI PLURIMA FORTITUDO : ET IN FRUCTIBUS IMPII, CONTURBATIO. *Il y a une grande force dans la maiſon du juſte ; & il n'y a que trouble dans les fruits de l'impie.* On peut traduire l'Hébreu : (*b*) *La maiſon du juſte eſt un grand tréſor*, ou un grand amas de toutes ſortes de biens, & de proviſions ; & *les revenus du méchant ſont arrachez*, troublez, diſſipez. Le juſte eſt comblé de biens, & le méchant eſt dans l'indigence. Dans l'ancienne Loi, la pauvreté étoit regardée par les Juifs charnels, comme une malédiction ; & l'abondance, comme une faveur du Ciel. Les Septante : (*c*) *Il y a beaucoup de force*, il y a force biens, force richeſſes *dans les maiſons des juſtes ; mais les fruits*, le revenu, la récolte *des impies, périront.*

℣. 7. COR STULTORUM DISSIMILE ERIT. *Il n'en eſt pas de même du cœur des inſenſez.* C'eſt ainſi que la plûpart (*d*) expliquent, *diſſimile erit* ; il ſera fort différent du cœur des ſages, qui répandent la ſcience ; les inſenſez ne ſont capables que de répandre l'obſcurité, l'ignorance, & la corruption. D'autres (*e*) le prennent à la lettre, & tout ſimplement : Le cœur des inſenſez eſt toûjours diſſemblable à lui-même, toûjours volage, toûjours inconſtant ; tantôt haut, tantôt bas, tantôt en paix, & tantôt en trouble. D'autres : (*f*) *Le cœur des inſenſez n'eſt pas ferme*, ſtable, droit, ſolide. Les Septante : (*g*) *Les lévres des ſages ſont liées par la ſageſſe : les cœurs des inſenſez ne ſont pas sûrs ;* ne ſont pas arrêtez, fixez ; ils tournent à tous vents. Les ſages ne parlent, & n'ouvrent les lévres que pour répandre la ſageſſe ; rien n'eſt capable de leur ouvrir la

---

(*a*) *Non legitur in Complut. Græc. nec Latin. nec in nov. Edit. Ieronym. nec in aliis plurib.*

(*b*) בית צדיק חסן רב ובתבואת רשע נעברת

(*c*) Οἶκος δικαίων ἰσχὺς πολλὴ, καρποὶ δὲ ἀσεβῶν ἀπολοῦνται.

(*d*) *Pagn. Mont. Tigur. Geier. Merc. Chald. Syr. Cart. Munſt.*

(*e*) *Gregor. Magn. Paſtoral. p. 3. admonit. 19.*

(*f*) ולב כסילים לא כן

(*g*) 70. Χεῖλη σοφῶν δέδεται αἰσθήσει, καρδίαι δὲ ἀφρόνων οὐκ ἀσφαλεῖς.

Digitized by Google

8. *Victima impiorum abominabiles Domino : vota justorum placabilia.*

9. *Abominatio est Domino via impii : qui sequitur justitiam, diligitur ab eo.*

8. Les victimes des impies sont abominables devant le Seigneur; les vœux des justes lui sont agréables.

9. La voye de l'impie est en abomination devant le Seigneur : celui qui suit la justice est aimé de lui.

COMMENTAIRE.

bouche, & de leur délier la langue, que le bon sens, l'utilité, ou la nécessité de parler. (*a*)

℣. 8. VICTIMÆ IMPIORUM ABOMINABILES DOMINO; VOTA IUSTORUM PLACABILIA. *Les victimes des impies sont abominables devant le Seigneur; & les vœux des justes lui sont agréables.* Les sacrifices que les impies offrent sans changer de mœurs, ni de conduite; les victimes qu'ils offrent mal, & avec de mauvaises dispositions, sont plus capables d'irriter Dieu, que de fléchir sa colére. Mais lorsqu'ils les offrent ces sacrifices, pour demander pardon de leurs impietez; lorsqu'ils les présentent dans un cœur contrit & humilié, ces hosties sont sans doute agréables à Dieu, & méritent à ceux qui les présentent, une grace plus abondante pour une parfaite conversion. Cela est indubitable, tant pour les sacrifices de la Loi ancienne, que pour les bonnes actions extérieures de la nouvelle. Et un Ministre du Seigneur, qui pour son impiété particuliére, mérite d'être rejetté de Dieu, & qui s'attire un tréſor de colére dans les sacrifices qu'il offre, ne laisse pas de les offrir utilement pour les autres, & de leur procurer des bénédictions, pendant qu'il fait tomber sur lui-même toutes sortes de malédictions.

Les Donatistes abusoient de ce passage, pour prouver que le baptême des hérétiques étoit inutile. Mais saint Augustin (*b*) leur répond : Que ce n'est point le Ministre extérieur qui confére la grace, ni qui l'empêche pour les autres; il ne porte préjudice qu'à lui même; il n'est que le Ministre de JESUS-CHRIST souverain Prêtre, & souverain Médiateur, qui seul distribuë les graces attachées à ses Sacremens; à moins que ceux qui les reçoivent n'y apportent des obstacles. On peut comparer à ce passage celui de l'Ecclésiastique XXXIV. 23. *Le Seigneur n'approuve point les présens des impies; il ne regarde pas les offrandes des méchans, & il ne leur pardonnera pas leurs péchez, à cause de la multitude de leurs sacrifices.* Les profa-

(*a*) *Ambros. in Psalm.* XXXVI. *Labia sapientium alligata sunt sensu, eo quod omnia quæ loquuntur vero sensui congruere videantur, & sensûs sui prudentiâ intelligant quæ loqui debeant vel tacere, ut quæ silenda sunt, cohibeant clausitro quodam nexuque labiorum. Vide eund. in Psal.* XXXVIII. *& lib.* 3. *Ep. ad Constantium.*

(*b*) *August. lib.* 2. *contra Parmen. cap.* 6. *Sacrificia impiorum eis ipsis obstrunt, qui offerunt impiè, &c.*

10. *Doctrina mala deserenti viam vitæ : qui increpationes odit, morietur.*

11. *Infernus, & perditio coram Domino : quantò magis corda filiorum hominum?*

10. Celui qui abandonne la voye de la vie, suit de mauvaises instructions : celui qui hait les réprimandes, mourra.

11. L'enfer, & la perdition sont à nud devant le Seigneur : combien plus les cœurs des enfans des hommes ?

COMMENTAIRE.

nes (*a*) eux-mêmes ont reconnu que la Divinité a moins d'égard à la quantité, & au prix des offrandes, qu'aux dispositions de ceux qui les offrent. Les Atheniens se plaignoient aux Prêtres de Jupiter Ammon, que l'oracle de leur Dieu étoit plus favorable aux Lacédémoniens, qu'à eux, quoique les Lacédémoniens lui offrissent bien moins de sacrifices. Les Prêtres répondirent : *Que le Dieu faisoit plus de cas des bénédictions, & des priéres des Lacédémoniens, que de tous les sacrifices du reste de la Gréce.* L'honneur des Dieux ne consiste point dans la graisse des victimes, & dans leurs cornes dorées ; mais dans la piété, & la droiture du cœur de ceux qui les présentent : (*b*) *Nec in victimis, licet optimæ sint, auroque præfulgeant, Deorum est honos, sed piâ, & rectâ voluntate venerantium*, dit Sénéque.

℣. 10. DOCTRINA MALA DESERENTI VIAM VITÆ : QUI INCREPATIONES ODIT, MORIETUR. *Celui qui abandonne la voye de la vie suit de mauvaises instructions : & celui qui hait les réprimandes, mourra.* Il est impossible qu'un homme quitte volontairement la voye de la justice, de la sagesse, de la piété, si son esprit n'a été auparavant corrompu par quelque mauvais levain de doctrine, & de sentimens. L'Hébreu : (*c*) *Celui qui quitte la voye, sera puni rigoureusement ; & celui qui hait la correction, périra.* Autrement : *Celui qui abandonne la voye, regarde la correction comme un mal ; & celui qui hait la répréhension, mourra.* En un mot, le sage reçoit les avis, & les corrections ; mais l'insensé les rejette, & les fuit. Les Septante (*d*) s'éloignent du sens de l'Hébreu : *L'instruction de l'innocent est connuë des passans : mais ceux qui haïssent la correction, mourront honteusement.* Le Caldéen : L'instruction du méchant le fait égarer dans ses voyes ; & celui qui hait les réprimandes, mourra.

℣. 11. INFERNUS, ET PERDITIO CORAM DOMINO, &c. *L'enfer & la perdition sont à nud devant le Seigneur : combien plus les cœurs des hommes ?* Les plus profonds du tombeau, & de l'enfer, l'état des

(*a*) *Pilato in Alcibiad.* 2. Βέλεσθαι αὐτῷ τὸν Θεὸν λακεδαιμονίων εὐχὴν, ἢ σύμπαντα τῶν ἑλλήνων ἱερὰ

(*b*) *Senec. de Benefic. lib.* 1. *cap.* 5.

(*c*) מוסר רע לעזב ארח שונא תוכחת ימות

(*d*) Παιδεία ἀκάκου γνωρίζεται ὑπὸ τῶν παρόντων. Οἱ δὲ μισοντες ἐλέγχους τελευτῶσιν αἰσχρῶς.

12. *Non amat pestilens eum qui se corripit : nec ad sapientes graditur.*

13. *Cor gaudens exhilarat faciem : in mœrore animi dejicitur spiritus.*

14. *Cor sapientis quærit doctrinam : & os stultorum pascitur imperitiâ.*

15. *Omnes dies pauperis, mali : secura mens quasi juge convivium.*

12. L'homme corrompu n'aime point celui qui le reprend ; & il ne va point trouver les sages.

13. La joye du cœur se répand sur le visage : la tristesse de l'ame abat l'esprit.

14. Le cœur du sage cherche l'instruction : la bouche des insensez se repaît d'ignorance.

15. Tous les jours du pauvre sont mauvais : l'ame tranquille est comme un festin continuel.

COMMENTAIRE.

ames dans l'autre vie, le lieu où les morts sont détenus, tout cela est connu aux yeux de Dieu ; à plus forte raison les cœurs des enfans des hommes. On a déja vû ci-devant, (*a*) & on le voit en plusieurs autres endroits de l'Ecriture, que les Hébreux croyoient trés-distinctement, que les méchans souffroient dans l'enfer, dans un lieu ténébreux, au fond de la terre, des supplices proportionnez à leurs crimes. *Si je monte dans le Ciel*, dit le Psalmiste, (*b*) *je vous y trouve ; & si je descens dans l'enfer, vous y êtes.* Et Job : (*c*) *L'enfer est à nud en sa présence, & la perdition n'a rien qui la couvre.* Or si Dieu voit à nud tout ce qui se passe dans les lieux ténébreux, & si éloignez de nos connoissances, il doit pénétrer bien plus aisément ce qui se passe dans nous-mêmes.

℣. 13. IN MOERORE ANIMI DEJICITUR SPIRITUS. *La tristesse de l'ame abat l'esprit.* C'est un effet tout naturel de la tristesse, d'abattre le cœur & l'esprit. La Religion ne permet qu'une sorte de tristesse ; c'est celle qui est causée par la componction, & la douleur des péchez. Saint Paul (*d*) permet cette tristesse, qui est selon Dieu, & qui opére une pénitence stable, qui conduit au salut : mais il condamne la tristesse du siécle, laquelle donne la mort : *Sæculi tristitia mortem operatur.* Elle contriste le Saint Esprit, selon les Peres, & est un des plus dangereux piéges que le Démon tende aux ames fidelles. (*e*) Comparez *Prov.* XXV. 20. *Eccli.* XXXVIII. 19.

℣. 15. OMNES DIES PAUPERIS, MALI : SECURA MENS QUASI JUGE CONVIVIUM. *Tous les jours du pauvre sont mauvais ; l'ame tranquille est comme un festin continuel.* La pauvreté réelle & involontaire, est une des plus grandes peines qu'un homme puisse souffrir ;

(*a*) *Prov.* IX. 18.
(*b*) *Psal.* CXXXVIII. 8.
(*c*) *Job*, XXVI. 6.
(*d*) 2. *Cor.* VII. 10.
(*e*) *Vide lib.* 2. *Pastoris præcep.* 10. *Cassian. alios.*

c'est

Digitized by Google

16. *Melius est parum cum timore Domini, quàm thesauri magni, & insatiabiles.*

16. Peu, avec la crainte de Dieu, vaut mieux que de grands trésors, qui ne rassasient point.

COMMENTAIRE.

c'est un mal continuel, & qui se fait sentir dans tous les momens. La mort est douce à un pauvre qui manque de tout; (*a*) au lieu que ceux qui sont à leur aise, qui joüissent d'une paix profonde, & qui vivent dans l'abondance, sont comme dans un festin continuel. C'est le sens qui paroît le plus simple. D'autres l'entendent ainsi: Toute la vie du pauvre est dans la misére; mais la tranquillité, la paix, la sécurité dont il joüit, est comme un festin continuel; il posséde un bonheur que les riches ne connoissent pas, qui est la paix, & l'assûrance. Il ne craint ni l'exacteur, ni l'envieux, ni le voleur, ni le meurtrier. (*b*)

. . . . . O vitæ tuta facultas,
Pauperis angustíque laris! ô munera nondum,
Intellecta Deûm, ...
Nullo trepidare tumultu, &c.

Mais l'Hébreu (*c*) peut recevoir un sens encore plus naturel: *Tous les jours de l'affligé sont mauvais, & celui qui a le cœur joyeux, est comme dans un festin continuel.* C'est à peu prés la même chose qu'il a dite au ℣. 13. *La joye du cœur se répand sur le visage; & la tristesse de l'ame abat l'esprit.* Un homme dans l'affliction ne goûte aucun plaisir; tout lui déplaît, tout lui fait peine; au contraire, tout fait plaisir à celui qui est dans la joye. Les Septante: (*d*) *Les yeux des méchans regardent le mal en tout tems; les bons demeureront toûjours en repos.*

℣. 16. MELIUS EST PARUM CUM TIMORE DOMINI, &c. *Peu, avec la crainte de Dieu, vaut mieux que de grands trésors, qui ne rassasient point.* L'Hébreu: (*e*) *Peu, avec la crainte de Dieu, vaut mieux qu'un grand trésor, avec trouble*, avec terreur, avec inquiétude. Les Septante (*f*) tout au contraire: *Il vaut mieux avoir une petite part, avec la crainte du Seigneur, que de grands trésors, sans cette crainte.* Mais l Hébreu est beaucoup meilleur. Il semble que c'est de cet endroit que saint Paul a pris cette Sentence: (*g*) *Est autem quæstus magnus pietas cum sufficientia.*

(*a*) *Theognid.*
Τεθνάναι φίλε κύρνε, πενιχρῷ βέλτερον ἀνδρὶ,
Ἢ ζώειν χαλεπῇ τειρόμενον πενίῃ.

(*b*) *Lucan. Pharsal. lib. 5.*

(*d*) כל ימי עני רעים ומוב לב משתה תמיד

(*d*) Πάντα τὸν χρόνον οἱ ὀφθαλμοὶ τῶν κακῶν προσδέχονται κακὰ, οἱ δὲ ἀγαθοὶ ἡσυχάζουσι διαπαντὸς. *Sym* Πᾶσαι αἱ ἡμέραι τοῦ πτωχοῦ πονηραὶ, ὁ δὲ εὐθυμῶν ὡς ἐν πότῳ διαπαντός. *Ut Vulg.*

(*e*) מאוצר ומהומה בו

(*f*) Κρεῖσσον μικρὰ μερὶς μετὰ φόβου Κυρίου, ἢ θησαυροὶ μεγάλοι μετὰ ἀφοβίας.

(*g*) 1. *Timot.* VI. 6.

T

17. *Melius est vocari ad olera cum charitate, quàm ad vitulum saginatum cum odio.*

18. *Vir iracundus provocat rixas: qui patiens est, mitigat suscitatas.*

19. *Iter pigrorum quasi sepes spinarum: via justorum absque offendiculo.*

20. *Filius sapiens lætificat patrem: & stultus homo despicit matrem suam.*

17. Il vaut mieux être invité avec affection à manger des herbes, qu'à manger le veau gras, lorsqu'on est haï.

18. L'homme colére excite des querelles: celui qui est patient, appaise celles qui étoient déja nées.

19. Le chemin des paresseux est comme une haye d'épines: la voye du juste n'a rien qui l'arrête.

20. L'enfant sage est la joye de son pere; & l'homme insensé méprise sa mere.

COMMENTAIRE.

℣. 17. QUAM AD VITULUM SAGINATUM. *Qu'à manger le veau gras.* On engraissoit des veaux pour les solemnitez où l'on devoit offrir des sacrifices, & où l'on devoit faire quelque Fête, quelques nôces, quelque festin de famille. Voyez *Luc.* XV. 23. *Jerem.* XXVI. 21. 1. *Reg.* XVII. 29. Horace: *Pascitur in vestrum reditum votiva juvenca.*

℣. 19. ITER PIGRORUM QUASI SEPES SPINARUM. *Le chemin des paresseux est comme une haye d'épines.* Les paresseux trouvent des difficultez par tout; rien n'est aisé, rien n'est possible, à les entendre. Tout est fermé d'épines, toutes les issuës sont bouchées; cela se vérifie non-seulement dans la morale, où les paresseux se figurent des difficultez insurmontables dans le chemin de la vertu, & dans la pratique de leurs devoirs; (*a*) mais même dans les choses les plus communes de la vie; Il y a des gens qui se font peur de tout. Il est pourtant vrai que ces sortes de fainéans peinent sans comparaison davantage, que ceux qui travaillent sérieusement, & avec courage; & il est certain en général ce que dit Columelle de l'Agriculture, que la négligence y est plus pénible, que la diligence. (*b*) L'Hébreu: (*c*) *Le chemin des paresseux est comme un lieu rempli d'épines.* Ou selon d'autres: *Comme une haye d'épines; & le sentier des justes est comme un chemin battu*, ou comme une levée, une chaussée. Le Caldéen: *Le chemin des paresseux n'est que ronces, & épines, & la route des justes est battuë.* Les Septante (*d*): *Le chemin des paresseux est pavé d'épines, & celui des justes est fréquenté.*

℣. 21. STULTITIA GAUDIUM STULTO: ET VIR PRUDENS DIRIGIT GRESSUS SUOS. *La folie est la joye de l'insensé, & l'hom-*

(*a*) *Vide Gregor. Magn. lib.* XXX. *Moral. cap.* 13.

(*b*) *Columel. de Re Rustic. lib.* XII. *cap.* 2. *In re familiari laboriosior est negligentia, quàm diligentia.*

(*c*) דרך עצל כמשכת חדק וארח ישרים סללה

(*d*) Ὁδοὶ ἀεργῶν ἐστρωμέναι ἀκάνθαις, αἱ δὲ τῶν ἀνδρείων τετριμμέναι. *Sym.* Ὁδοὶ ὀκνηροῦ ὥσπερ φραγμὸς ἐξ ἀκάνθης. *Ut Vulg.*

Digitized by Google

21. *Sultitia gaudium stulto : & vir prudens dirigit gressus suos.*

22. *Dissipantur cogitationes, ubi non est consilium : ubi verò sunt plures consiliarii, confirmantur.*

23. *Lætatur homo in sententia oris sui : & sermo opportunus est optimus.*

21. La folie est la joye de l'insensé ; mais l'homme prudent mesure tous ses pas.

22 Les pensées se dissipent, où il n'y a point de conseil : mais où il y a plusieurs conseillers, elles s'affermissent.

23. Chacun aime son sentiment, quand il l'a dit : mais ce qu'on doit estimer, est la parole dite à propos.

COMMENTAIRE.

me prudent mesure tous ses pas. L'insensé se croit le plus heureux des hommes dans sa folie ; il s'égare, il s'évanouit dans ses folles pensées, & dans ses vains projets. Mais le sage se conduit avec régle, avec attention, avec prudence. Les Septante : (*a*) *Les voyes de l'insensé manquent d'esprit ; mais l'homme prudent marche droit.*

℣. 22. DISSIPANTUR COGITATIONES, UBI NON EST CONSILIUM. *Les pensées se dissipent, où il n'y a point de conseil.* Quand on n'est point fixé par le conseil d'un ami fidéle, ou d'un conseiller habile, les pensées, & les desseins se dissipent, & n'ont rien d'assuré ; mais quand on a pris l'avis de plusieurs personnes éclairées, on agit sans crainte & sans inquiétude, on demeure ferme dans une résolution prise avec tant de maturité, & de précaution. L'Hébreu (*b*) se peut traduire : *Les pensées se dissipent lorsqu'il n'y a point de secret ; mais elles seront fermes là où il y a plusieurs conseillers.* Les Septante : (*c*) *Ceux qui n'honorent pas les assemblées des conseillers, méprisent les avis ; mais ceux qui consultent, conservent les conseils dans leurs cœurs.* Ce qui ne fait pas un sens bien clair : mias la Vulgate en presente un fort bon.

℣. 23. LÆTATUR HOMO IN SENTENTIA ORIS SUI. *Chacun aime son sentiment, quand il l'a dit, &c.* On aime naturellement l'opinion qu'on a soutenuë, & l'avis qu'on a ouvert : mais le principal est de bien dire, & de bien penser. Il faut commencer par proposer nn bon conseil, & aprés cela il ne sera pas mal-aisé de le soutenir, & de le faire goûter. Les Septante le joignent au verset précédent : (*d*) *Le méchant ne suivra point le conseil, & ne dira rien de bon ni d'utile pour le commun.*

℣. 24. SEMITA VITÆ SUPER ERUDITUM, UT DECLI-

(*a*) Ἀνοήτου τρίβοι ἐνδεεῖς φρενῶν, ἀνὴρ δὲ φρονιμὸς κατευθυνῶν πορεύεται.

(*b*) הפר מחשבות באין סוד

(*b*) Ὑπερτίθενται λογισμοὺς οἱ μὴ τιμῶντες συνέδρια, ἐν δὲ καρδίαις βουλευομένων μενεῖ βουλή. Théodotion est beaucoup plus clair. Διασκεδάζονται λογισμοὶ μὴ ὄντος συμβουλίου, καὶ ἐν πλήθει συμβουλεύοντων στήσεται. Ce qui revient à la Vulgate.

(*d*) Οὐ μὴ ὑπακούσῃ ὁ κακὸς αὐτῇ, οὐδὲ μὴ εἴπῃ καιρίον τι, καὶ καλὸν τῷ κοινῷ

24. *Semita vitæ ſuper eruditum, ut declinet de inferno noviſſimo.*

25. *Domum ſuperborum demolietur Dominus: & firmos faciet terminos viduæ.*

26. *Abominatio Domini cogitationes malæ: & purus ſermo pulcherrimus firmabitur ab eo.*

27. *Conturbat domum ſuam qui ſectatur avaritiam: Qui autem odit munera, vivet.*

24. L'homme bien inſtruit voit au-deſſus de lui le ſentier de la vie, qui lui fait éviter le plus profond de l'enfer.

25. Le Seigneur détruira la maiſon des ſuperbes, & affermira l'héritage de la veuve.

26. Les penſées mauvaiſes ſont en abomination au Seigneur : la parole pure lui ſera trés-agréable.

27. L'avare met le trouble dans ſa maiſon ; Celui qui hait les préſens vivra.

COMMENTAIRE.

NET DE INFERNO NOVISSIMO. *L'homme bien inſtruit voit au-deſſus de lui le ſentier de la vie, qui lui fait éviter le plus profond de l'enfer.* Salomon fait ici une antithéſe entre la voye du ſage, & l'enfer, ou la mort. Le ſage ſuit la voye d'en haut, & ne va pas en bas ; il ſuit la voye de la vie, & ne deſcend pas dans le tombeau, ou dans l'enfer. Il y a deux voyes que l'on peut ſuivre ; l'une méne à la vie, & l'autre à la mort ; l'une en haut, & l'autre en bas. Le ſage ſuit la premiére, & l'inſenſé la ſeconde. Les Septante (*a*) s'éloignent, & de l'Hébreu, & de la Vulgate. *Les voyes de la vie ſont les penſées de l'homme prudent, afin qu'il ſoit ſauvé en ſe détournant de l'enfer.* L'homme prudent ſe ſauve de la mort par ſes ſages penſées.

℣. 26. ABOMINATIO DOMINI COGILATIONES MALÆ: ET PURUS SERMO PULCHERRIMUS FIRMABITUR AB EO. *Les penſées mauvaiſes ſont en abomination au Seigneur ; la parole pure lui ſera trés-agréable ;* ou, *il affermira la parole pure.* Mais on ne lit pas ces paroles, *firmabitur ab eo*, dans l'Hébreu, ni dans le Caldéen, ni même dans le Grec, ni dans un bon nombre de Manuſcrits, & d'Editions Latines. (*b*) Voici l'Hébreu : (*c*) *Les penſées mauvaiſes ſont en horreur au Seigneur, & ceux dont les paroles ſont pures, lui ſont agréables ;* ils ſont, pour ainſi dire, les délices du Seigneur. Dieu a en horreur non-ſeulement les actions & les diſcours contraires à la juſtice & à la vérité, il déteſte même les penſées & les deſſeins injuſtes : il n'approuve que ceux dont les diſcours, dont les ſentimens ſont purs, juſtes, innocens. Les Septante : (*d*) *Le Seigneur a en abomination les penſées injuſtes ; mais les diſcours des ames innocentes ſont pures.*

(*a*) Ὁ δὲ ζωῆς διανοήματα συνετῶ, ἵνα ἐκκλίνας ἐκ τοῦ ἅδου σωθῇ.

(*b*) *Vide Edit. Complut. & nov. Edit. Sanct. Ieronym.*

(*c*) תועבת יהוה מחשבות רע וטהרים אמרי נעם

(*d*) Βδέλυγμα Κυρίῳ λογισμοὶ ἄδικοι, ἀγνῶν δὲ ῥήσεις σεμναί.

Digitized by Google

Per misericordiam, & fidem purgantur peccata: per timorem autem Domini declinat omnis à malo.

28. *Mens justi meditatur obedientiam: os impiorum redundat malis.*

Les péchez se purifient par la miséricorde, & par la foi: & tout homme évitera les maux, par la crainte du Seigneur.

28. L'ame du juste médite l'obéïssance: la bouche des impies se répand en mauvais discours.

COMMENTAIRE.

℣. 27. CONTURBAT DOMUM SUAM, QUI SECTATUR AVARITIAM: QUI AUTEM ODIT MUNERA, VIVET. *L'avare met le trouble dans sa maison; celui qui hait les présens, vivra.* Un Juge, ou un Magistrat qui se laisse corrompre par des présens, *trouble sa maison*, y attire la malédiction de Dieu & des hommes, & la verra dans l'agitation, dans le trouble. Salomon se sert assez souvent de cette maniére de parler: (*a*) *Il sera dans le trouble*, pour désigner de plus grands malheurs. Comme les Hébreux sous le nom de *paix* entendoient toute sorte de prospéritez; ainsi sous le nom de *trouble*, ils comprenoient toute sorte de maux temporels. L'Ecriture recommande par tout le désintéressement aux Juges; elle condamne ceux qui reçoivent des présens, & leur donne des malédictions. (*b*) Les anciens Sages parlent de même. (*c*)

PER MISERICORDIAM ET FIDEM PURGANTUR PECCATA. *Les péchez sont nettoyez par la miséricorde, & par la foi*, ou, comme il s'exprime ailleurs, *par la miséricorde, & la vérité*; ou la fidélité, la bonne foi, la droiture, l'exactitude à tenir sa parole. Cela joint à la miséricorde, à la bonté, à la clémence, à la douceur, à l'aumône, efface véritablement les péchez. Rien n'est plus capable de nous mériter les effets de la miséricorde du Seigneur, que de la pratiquer envers nos semblables. (*d*) Ce verset ne se lit pas dans l'Hébreu, mais seulement dans les Septante de cet endroit. Saint Cyprien l'avoit dans ses Exemplaires. (*e*) Il se trouve au chap. XVI. aprés le ℣. 5. dans la Vulgate, mais non pas dans les Septante. C'est le même que le ℣. 6. du même chap. XVI. comme il se lit dans l'Hébreu, & dans la Vulgate.

℣. 28. MENS JUSTI MEDITATUR OBEDIENTIAM: OS IMPIORUM REDUNDAT MALIS. *L'ame du juste médite lobéïssance; la bouche des impies se répand en mauvais discours.* Le juste est toûjours

(*a*) *Prov.* XI. 17. 29. XV. 6.

(*b*) *Exod.* XXIII. 8 *Deut.* X. 17. XVI. 19. & 1. *Reg.* XII. 3. *Job.* XV. 34. *Psal.* XIV. 5. *Prov.* XXII. 9. *Isai* I. 23 XXXIII. 15. & *passim.*

(*c*) *Vide Hesiod. Oper. & dies.*
Οὐδέποτ' ἰθυδίκαισι μετ' ἀνδράσι λίμος ὀπηδεῖ
Οὐδ' ἄτη Θαλήις δὲ μεμήλοτα ἔργα νέμονται....
Ταῦτα φυλασσόμενοι, Βασιλεῖς, ἰδύνετε μύθους
Δωροφάγοι, σκολιῶν δὲ δικῶν ἐπίπαγχυ λάθεσθε;

(*d*) *Prov.* III. 3. *Misericordia & veritas te non deserent.* Et XIV. 22. *Misericordia & veritas praparant bona. Vide* & XVI. 6. & XX. 28.

(*e*) *Cyprian. lib.* 3. *Testim.* & *lib. de opere & elemosyn.*

29. *Longè est Dominus ab impiis: & orationes justorum exaudiet.*
30. *Lux oculorum lætificat animam: fama bona impinguat ossa.*

29. Le Seigneur est loin des impies; & il exaucera les priéres des justes.
30. La lumiére des yeux est la joye de l'ame: la bonne réputation engraisse les os.

COMMENTAIRE.

occupé à méditer la Loi de Dieu, il ne l'oublie jamais, & ne perd jamais de vûë ses divins préceptes. Il les médite jour & nuit, & les conserve au milieu de son cœur; mais la bouche de l'impie ne produit que ce dont il est plein. Il ne sort de sa bouche que de mauvaises choses. L'Hébreu: (*a*) *Le cœur du juste méditera pour répondre, & la bouche des méchans répandra le mal*, comme une chose dont il est rempli, dont il regorge. Quelque rempli de bonnes choses que soit le sage, & quelque bonne volonté qu'il se sente de ne dire que du bien, il ne se hâte pas toutefois de parler; il pése ses paroles, & les étudie avant que de répondre: mais l'insensé parle au hazard, précipitammeent, & sans réflexion. Les Septante (*b*) commencent en cet endroit à être fort broüillez, & fort différents de l'Hébreu, & ces diversitez continüent jusques vers le ℣. 10 du chap. suivant. L'Edition de Complute approche plus de la Vulgate; mais l'Edition Romaine s'en éloigne beaucoup. Voici le ℣. 28. & ce qui y est ajoûté: *Les cœurs des justes méditent la bonne foi, & la bouche des impies répond le mal. Les voyes des hommes justes sont agréables au Seigneur; par leur moyen les ennemis mêmes deviennent amiss Le Seigneur est éloigné des impies, & il écoutera les priéres des justes.* Ce verset est le même que le 29. de ce chap. *Il vaut mieux recueillir peu avec justice, que de grands revenus avec injustice.* Ces deux derniers versets sont les mêmes que les versets 7. & 8. du chap. suivant; *que le cœur de l'homme forme des pensées de justice, afin que ses démarches soient conduites par le Seigneur.* C'est à peu prés le même que le ℣. 9. du chap. suivant.

℣. 30. LUX OCULORUM LÆTIFICAT ANIMAM: FAMA BONA IMPINGUAT OSSA. *La lumiére des yeux est la joye de l'ame; la bonne réputation engraisse les os.* De même que la lumiére sensible réjoüit un œil bien sain, & répand même la joye jusqu'au fond de l'ame; ainsi une bonne réputation fait plaisir, & contribuë même à la santé du corps. Le Sage conseille souvent à son disciple de travailler à acquerir une bonne réputation; (*c*) il lui propose quelquefois des motifs humains, & des raisons de propre interêt, pour le porter au bien & à la vertu; les ames foibles ont besoin de ces sortes de secours; on les éleve

(*a*) לב צדיק יהגה לענות ופי רשעים יביע רעות | Καρδία δικαίου μελετᾷ πίστεις, στόμα δὲ ἀσεβῶν ἀποπίπτειται κακά, &c.
(*b*) *Vide Edit. Rom. & confer cum Complut.* | (*c*) *Prov.* x. 7. xxii. 1. *Eccli.* vii. 2.

Digitized by Google

31. *Auris, quæ audit increpationes vitæ, in medio sapientium commorabitur.*

32. *Qui abjicit disciplinam, despicit animam suam: qui autem acquiescit increpationibus, possessor est cordis.*

33. *Timor Domini, disciplina sapientiæ: & gloriam præcedit humilitas.*

31. L'oreille qui écoute les réprimandes salutaires, demeurera au milieu des sages.

32. Celui qui rejette la correction, méprise son ame: mais celui qui se rend aux réprimandes, posséde son cœur.

33. La crainte du Seigneur, est ce qui apprend la sagesse; & l'humilité précéde la gloire.

COMMENTAIRE.

peu à peu à des sentimens plus relevez, & à des motifs plus purs & plus saints. *Les bienfaits sont la premiére des récompenses, & la bonne réputation, la seconde*, disoit un Ancien. (*a*)

℣. 31. AURIS, QUÆ AUDIT INCREPATIONES VITÆ, &c. *L'oreille qui écoute les réprimandes salutaires.* A la lettre: *Les réprimandes de vie, demeureront au milieu des sages.* Les corrections font à l'égard de l'ame, ce que font les remédes à l'égard du corps. Ceux-ci rendent la santé & conservent la vie; (*b*) les réprimandes garantissent du péché, du désordre, de la mort de l'ame, & donnent la sagesse, la piété, la vie.

℣. 33. GLORIAM PRÆCEDIT HUMILITAS. *L'humilité précéde la gloire.* Dieu se plaît à élever les humbles. *Celui qui s'éleve sera humilié*, dit le Sauveur, (*c*) *& celui qui s'humilie sera élevé.* Telle a été la conduite de la sagesse de Dieu dans tous les tems. Autrement: Quiconque prétend à la gloire de la sagesse, doit commencer par s'humilier sous la discipline des maîtres; il faut de la docilité, de la soumission, de l'humilité, si l'on veut parvenir à une solide science. Les ames superbes & présomptueuses, ces prétendus esprits forts qui ne croyent pas avoir besoin d'instructions, ni de maîtres, qui se moquent de la crédulité, & de la docilité des bons esprits, & des hommes sérieux & sages, ne parviendront jamais à la vraye sagesse; il paroît que c'est-là le vrai sens du passage, en le joignant à ce qui précéde. *La crainte du Seigneur est l'instruction de la sagesse; & l'humilité*, la modestie, *la soumission est devant la gloire.* L'humilité est mise ici comme équivalente à la crainte du Seigneur, & la gloire, comme synonime à la sagesse. L'humilité, la docilité, la crainte de Dieu, sont les moyens, la voye, qui nous ménent à la sagesse. Les Septante: (*d*) *La crainte du Seigneur est l'instruction, & la sa-*

(*a*) Τὸ δὲ παθεῖν εὖ, πρῶτον ἀέθλων,
Εὖ δὲ ἀκούειν, δευτέρα μοῖρα.

(*b*) *Basil. Regul. fusius disput. Reg.* 52.

(*c*) *Matth.* XXIII. 12.

(*d*) 70. Φόβος Κυρίου, παιδεία, καὶ σοφία, καὶ ἀρχὴ δόξης ἀποκριθήσεται αὐτῇ. Παντατα ἔργα τοῦ ταπεινοῦ φανερὰ παρὰ τῷ Θεῷ. Οἱ δὲ ἀσεβεῖς εἰς ἡμέρα κακῇ ὀλοῦνται. *Sym. Theod.*... Καὶ ἔμπροσθεν δόξης πραΰτης.

geſſe ; & le commencement de la gloire lui répondra. Celui qui a la crainte du Seigneur, aura auſſi la ſageſſe & la gloire ; *les impies périront au jour mauvais ;* ces derniers mots ſe trouvent au ℣. 4. du chap. XVI.

CHAPITRE XVI.

L'homme prépare, & Dieu gouverne. Dieu a fait toutes choſes pour lui même ; il déteſte l'orgueil. Jugemens de Dieu ; ſageſſe des Rois, leur juſtice, leur colére, leur clémence. Dieu fait tout avec poids & meſure. L'indigence fait naître l'induſtrie. L'homme patient. Le ſort eſt gouverné par le Seigneur.

℣. 1. *Homini eſt animam præparare : & Domini gubernare linguam.*

℣. 1. C'Eſt à l'homme à prépater ſon ame, & au Seigneur à gouverner la langue.

COMMENTAIRE.

℣. 1. HOMINIS EST ANIMAM PRÆPARARE : ET DOMINI GUBERNARE LINGUAM. *C'eſt à l'homme à préparer ſon ame, & au Seigneur à gouverner la langue.* Cette Sentence eſt à peu prés la même que celle-ci ; *l'homme propoſe, & Dieu diſpoſe.* Nous pouvons bien former des projets, & prendre des réſolutions ; mais c'eſt à Dieu à leur donner le ſuccés que nous ſouhaitons. Les deſſeins les mieux concertez, & les plus belles réſolutions demeureront ſans effet, ſi le Seigneur ne les benit, & ne les agrée. Mais le texte ſemble demander un ſens plus limité. C'eſt en vain que l'homme prépare ſon ame, qu'il étudie, qu'il forme un beau plan de diſcours, & de belles idées, en ſpéculation ; tout cela ne lui ſervira de rien ſans le ſecours de Dieu ; & quand il faudra prononcer ce qu'il a médité, il ſe trouvera dans le trouble, & l'embarras, ſi Dieu ne lui donne la préſence d'eſprit, & la mémoire néceſſaire pour exprimer ce qu'il a conçu. Balaam vient vers Balac, réſolu en lui-même de faire ce que ce Prince ſouhaitoit ; cependant lorſqu'il ouvre la bouche, au lieu de malédictions, il prononce des bénédictions. (*a*) Les bâtiſſeurs de Babel ſe propoſent de bâtir une tour dont le faîte s'éléve juſques aux nuës, & le Seigneur trouble leur imagination, & con-

(*a*) *Num.* XXIII. 7, 8. *& ſeq.*

fond

2. *Omnes viæ hominis patent oculis ejus: spirituum ponderator est Dominus.*

2. Toutes les voyes de l'homme ſont expoſées à ſes yeux : mais le Seigneur péſe les eſprits.

COMMENTAIRE.

fond leur langage. (*a*) Les faux témoins viennent ſe préſenter devant les Prêtres pour accuſer JESUS-CHRIST, (*b*) & Dieu permet que leur témoignage ſe contrediſe. Achitophel dont les conſeils paſſoient pour autant d'oracles, ne peut faire goûter à Abſalon, celui qu'il lui donna, tout avantageux qu'il étoit. (*c*)

Les ennemis de la grace de JESUS-CHRIST abuſoient de ce paſſage pour prouver que l'homme peut au moins préparer ſon ame, & que le commencement de nôtre ſalut dépendoit de nôtre libre arbitre, & du choix de nôtre volonté. Mais ſaint Auguſtin (*d*) les a ſolidement réfutez, en montrant par les Ecritures, que ſans JESUS-CHRIST l'homme ne peut rien : (*e*) *Sine me nihil poteſtis facere.* Et ſaint Paul (*f*) nous enſeigne expreſſément que de nous-mêmes nous ne ſommes pas capables de former une bonne penſée : *Non quod ſufficientes ſimus cogitare aliquid à nobis, quaſi ex nobis.* Et l'Ecriture dit ailleurs : (*g*) *C'eſt le Seigneur qui prépare la volonté.* Ainſi lorſque Salomon dit que l'homme prépare le cœur, ou la volonté, on ne doit pas l'entendre comme s'il la préparoit lui ſeul ; il la prépare aidé du ſecours de Dieu, qui touche le cœur : *Homo præparat cor, non tamen ſine adjutorio Dei, qui tangit cor.* Il faut donc conclure avec le même ſaint Auguſtin, que Dieu fait dans l'homme beaucoup de bien que l'homme ne fait pas ; mais que l'homme n'en fait aucun que Dieu ne lui faſſe faire : *Multa facit Deus in homine bona, quæ non facit homo ; nulla verò facit homo, quæ non faciat Deus ut faciat homo.* Comparez les verſets 3. & 9. de ce chap. où Salomon répéte preſque la même choſe qu'ici.

℣. 2. OMNES VIÆ HOMINIS PATENT OCULIS EJUS : SPIRITUUM PONDERATOR EST DOMINUS. *Toutes les voyes de l'homme ſont expoſées à ſes yeux ; mais le Seigneur péſe les eſprits.* Le Seigneur voit à nud toutes nos voyes, toute nôtre conduite ; il pénétre même juſqu'au fond de nos cœurs, il ſonde nos intentions, nos penſées, nos deſſeins les plus ſecrets. Ce ſens eſt ſuivi par quelques Interprétes ; (*h*) mais la plûpart l'entendent ainſi, en ſuivant l'Hébreu : (*i*) *Toutes les voyes de*

(*a*) *Geneſ.* XII. 7. 8.
(*b*) *Marc.* XIV. 56.
(*c*) 2. *Reg.* XVI. 13. & XVII. 7. 8. *&c.*
(*d*) *Auguſt. lib.* 2. *contra duas Epiſt. Pelag. cap.* 8.
(*e*) *Johan.* XV. 5.
(*f*) 2. *Cor.* III. 5.
(*g*) *Prov.* VIII. 35. *in Græco.*
(*h*) *Vide Bed. Liran. Abenezra, Hugo, Dionyſ.*
(*i*) כל דרכי זך בעיניו ותובן רוחות יתוה

3. *Revela Domino opera tua; & dirigentur cogitationes tuæ.*
4. *Universa propter semetipsum operatus est Dominus: impium quoque ad diem malum.*

3. Exposez vos œuvres au Seigneur; & il fera réüssir vos pensées.
4. Le Seigneur a tout fait pour lui, & le méchant même pour le jour mauvais.

COMMENTAIRE.

l'homme sont pures à ses yeux; mais c'est le Seigneur qui pése les esprits. Chacun s'imagine que sa conduite est pure & irrépréhensible; mais c'est au jugement du Seigneur qu'il faut s'en rapporter; c'est lui qui en juge sainement & souverainement. Nous nous flattons toûjours, & nous excusons nos défauts. Mais le Seigneur nous jugera; c'est lui qui tient la balance des esprits, & des cœurs; il s'en est réservé le jugement & la connoissance. Voyez une pareille expression dans Job XXVIII. 23. & ci-aprés *Prov.* XXI. 2.

℣. 3. REVELA DOMINO OPERA TUA, ET DIRIGENTUR COGITATIONES TUÆ. *Exposez vos œuvres au Seigneur, & il fera réüssir vos pensées.* Prenez en sa presence vos résolutions sur la conduite que vous devez tenir; ne faites rien sans le consulter, & sans lui exposer vos desseins, & il bénira vos ouvrages. Si vous suivez cette leçon, vous n'entreprendrez rien d'injuste, ni de mauvais; car comment oseriez-vous exposer de criminels projets aux yeux de Dieu, & lui demander ses graces pour les exécuter? L'Hébreu: (a) *Roulez vos actions vers le Seigneur, & vos pensées seront affermies*, vos résolutions, vos projets ne manqueront point de réüssir, si vous les rapportez à Dieu, si vous ne les faites que dans sa vûë. Voyez les Pseaumes XXXVI. 5. & LIV. 23. où l'on remarque des maniéres de parler presque toutes semblables. On a déja remarqué sur le chap. précédent que les premiers versets de ce chap. ne se lisoient que dans les Exemplaires des Septante.

℣. 4. UNIVERSA PROPTER SEMETIPSUM OPERATUS EST DOMINUS: IMPIUM QUOQUE AD DIEM MALUM. *Le Seigneur a tout fait pour lui, le méchant même pour le jour mauvais.* Il n'est rien en ce monde qui ne contribuë à la gloire du Seigneur, & qui ne concoure à l'exécution de ses desseins adorables. Les bons comme les méchans se rapportent à cette fin. L'impie que Dieu destine aux plus affreux supplices à cause de son impiété, sert en sa maniére à relever la gloire de Dieu. C'est dans le châtiment des scélérats que sa justice éclate principalement. Ce sens paroît le plus naturel & le plus simple. D'autres rappellent

(a) גול אל יהוה מעשיך ויכנו מחשבותיך

Digitized by Google

5. *Abominatio Domini est omnis arrogans: etiam si manus ad manum fuerit, non est innocens.*

5. Tout homme insolent est en abomination au Seigneur; & lors même qu'il a les mains l'une dans l'autre, il n'est point innocent.

COMMENTAIRE.

ici les questions de la prédestination, & de la réprobation; prétendant que Dieu usant de son domaine absolu sur sa créature, en a destiné quelques-uns à la gloire par une bonté toute gratuite, & sans aucun égard à leurs mérites ni précédens, ni présens, ni futurs; & qu'il en a réprouvé d'autres, & les a destinez à cause de leurs démérites aux supplices éternels, dans lesquels il fait éclater sa gloire; mais il n'est pas constant que ç'ait été là le sentiment de Salomon. Il vaudroit mieux, ce me semble, le borner aux maux & aux biens de cette vie, que Dieu partage aux bons & aux mauvais, suivant les régles impénétrables de sa sagesse, afin de procurer sa gloire; & sur tout il fait éclater sa justice dans le châtiment qu'il exerce contre l'impie, soit en cette vie, ou en l'autre.

Quelques nouveaux Interprétes (*a*) traduisent ainsi l'Hébreu. (*b*) *Le Seigneur a fait toutes choses en sorte qu'elles se répondent les unes aux autres; le méchant même sera puni au jour de l'adversité.* Mais la version de la Vulgate est bien plus naturelle; & nous ne voyons nulle nécessité de recourir à cette traduction violente. Les Septante: (*c*) *Toutes les œuvres de celui qui est juste sont connuës à Dieu; mais les impies périront au jour mauvais*; ou, au jour de l'affliction. Le Caldéen: *Tous les ouvrages du Seigneur sont pour ceux qui lui obéissent, & l'impie est réservé pour le jour mauvais.* Comparez l'Ecclesiastique XXXIII. 14. & ce que dit Moyse en parlant à Pharaon: (*d*) *Je t'ai suscité pour faire éclater sur toi ma puissance, afin que mon nom fût connu dans toute la terre.* Et ailleurs: (*e*) *J'endurcirai le cœur de Pharaon.* Quoique l'endurcissement de ce Prince fût tout volontaire de sa part, aussi-bien que celui de tous les autres pécheurs impénitens; il est cependant vrai que Dieu les fait servir à sa gloire, en les destinant au jour malheureux, qu'ils s'attirent par leur faute, & par le mauvais usage qu'ils font de leur liberté.

℣. 5. ABOMINATIO DOMINI EST OMNIS ARROGANS; ETIAM SI MANUS AD MANUM FUERIT, NON EST INNO-

(*a*) *Ita Jun. Geier. Glaß. Dilher. Pfeiffer. Marin. Ita ferè & Grot.*

(*b*) כל פעל יהוה למענהו וגם רשע ליום רעה *Omnia operatus est ad responsum suum.*

(*c*) Πάντα τὰ ἔργα τῦ ταπεινῦ φανερὰ παρὰ τῷ Θεῷ. Οἱ δὲ ἀσεβεῖς ἐν ἡμέρᾳ κακῇ ὀλεθρίας. Et un peu plus bas: Πάντα τὰ ἔργα τῦ Κυρίε μετὰ δικαιοσύνης, φυλάσσεται δὲ ὁ ἀσεβὴς εἰς ἡμέραν κακήν. *Le Seigneur a fait tout avec justice, le méchant est reservé au jour malheureux.*

(*d*) *Exod.* IX. 16. *Vide Rom.* IX. 17.

(*e*) *Exod.* IV. 21. VII. 3.

Digitized by Google

Initium viæ bonæ, facere justitiam: accepta est autem apud Deum magis, quàm immolare hostias.

6. Misericordiâ, & veritate redimitur iniquitas: & in timore Domini declinatur à malo.

7. Cùm placuerint Domino viæ hominis, inimicos quoque ejus convertet ad pacem.

Le commencement de la bonne voye, est de faire la justice; & elle est plus agréable à Dieu, que l'immolation des hosties.

6. L'iniquité se rachete par la miséricorde, & la vérité; & on évite le mal par la crainte du Seigneur.

7. Lorsque Dieu agréera les voyes de l'homme, il réduira à la paix ses ennemis mêmes.

COMMENTAIRE.

CENS. *Tout homme insolent est en abomination au Seigneur; & lors même qu'il a les mains l'une dans l'autre, il n'est point innocent.* On a déja vû cette expression: *Manus ad manum non erit innocens;* ci-devant chap. XI. 21. où l'on peut voir ce qui a été dit. Le superbe est odieux à Dieu, par cela même qu'il est superbe. L'enflure de son cœur, & la présomption qu'il a de s'élever au-dessus de ses freres, & de s'arroger quelque chose contre les droits souverains de Dieu, le rendent un objet d'horreur au Seigneur. Il ne sera point traité comme innocent; Dieu le châtiera sévérement au jour de sa colére. Les Septante: (a) *Tout homme qui a le cœur superbe, est souïllé devant le Seigneur; celui qui met injustement la main dans la main, ne sera point traité comme innocent.*

INITIUM VIÆ BONÆ, &c. *Le commencement de la bonne voye, est de faire la justice, &c.* Tout ce passage est ajoûté en cet endroit: on l'a déja vû dans le Grec, & dans le Latin, au chap. précédent, ℣. 27. Ici il n'est que dans le Grec de l'Edition Romaine. Quant au fonds c'est le même que le verset suivant, qu'on a répété ici assez inutilement. Les Septante ajoûtent encore ce qui suit, qui n'est ni dans l'Hébreu, ni dans la Vulgate. *Celui qui cherche le Seigneur, trouvera la science avec la justice, & ceux qui le cherchent comme il faut, trouveront la paix. Tous les ouvrages du Seigneur sont justes, & l'impie est réservé pour le jour mauvais.*

℣. 6. MISERICORDIA, ET VERITATE REDIMITUR INIQUITAS. *L'iniquité se rachete par la miséricorde, & la vérité.* On expie ses péchez par des œuvres de miséricorde envers le prochain, par la clémence, par la douceur, par la compassion, par les aumônes; & *par la vérité*, par la fidelité, la bonne foi, la droiture, l'équité dans le commerce. Voyez *Prov.* III. 3. XIV. 22. XX. 28.

℣. 7. CUM PLACUERINT DOMINO VIÆ HOMINIS, INIMICOS QUOQUE EIUS CONVERTET AD PACEM. *Lorsque Dieu*

(a) Ἀκάθαρτος παρὰ Θεῷ πᾶς ὑψηλοκάρδιος, | χειρὶ χεῖρας ἐμβαλὼν ἀθῷος, οὐκ ἀθωωθήσεται.

Digitized by Google

8. *Melius est parum cum justitia, quàm multi fructus cum iniquitate.*
9. *Cor hominis disponit viam suam: sed Domini est dirigere gressus ejus.*
10. *Divinatio in labiis Regis; in judicio non errabit os ejus.*

8. Peu, avec la justice, vaut mieux que de grands biens avec l'iniquité.
9. Le cœur de l'homme prépare sa voye; mais c'est au Seigneur à conduire ses pas.
10. Les lévres du Roi sont comme un oracle; sa bouche ne se trompera point dans les jugemens.

COMMENTAIRE.

agréera les voyes de l'homme, il réduira à la paix ses ennemis mêmes. Si Dieu favorise un homme, il saura faire réüssir tout ce que cet homme entreprendra, malgré ses ennemis; ou il les éloignera ses ennemis, ou il les exterminera, ou plûtôt il les lui réconciliera. On a vû cent exemples de ces retours extraordinaires, en faveur de ceux qui ont été fidéles au Seigneur. Jacob sçut fléchir le naturel farouche d'Esaü; Joseph fut élevé en dignité par un Prince étranger; ses fréres qui avoient été ses plus grands ennemis, devinrent ses adorateurs, & ses supplians. Daniel, & ses compagnons furent respectez des Rois & des Princes qui les avoient persécutez. Esther & Mardochée furent élevez aux plus hautes dignitez par un Prince, qui avoit livré toute leur nation à la boucherie. Les Septante: (*a*) *Celui qui cherche le Seigneur, trouvera la science avec la justice; & ceux qui le cherchent comme il faut, trouveront la paix.*

℣. 8. MELIUS EST PARUM CUM JUSTITIA, &c. *Peu, avec justice, vaut mieux que de grands biens avec l'iniquité.* Voyez le ℣. 16. du chap. XV.

℣. 10. DIVINATIO IN LABIIS REGIS; IN JUDICIO NON ERRABIT OS EJUS. *Les lévres du Roi sont comme un oracle; sa bouche ne se trompera point dans les jugemens.* Dieu donne aux Rois l'esprit de sagesse pour gouverner, & pour juger les peuples. Il n'eut pas plûtôt choisi Saül, que ce Prince se sentit changé en un autre homme: (*b*) *Immutavit ei Deus cor aliud.* Depuis que David eut reçû de la main de Samuël l'onction Royale, l'esprit de Dieu descendit sur lui, & se retira de Saül: (*c*) *Directus est spiritus Domini à die illa in David, & deinceps,.. Spiritus autem Domini recessit à Saül.* Le Seigneur répandit sur Salomon l'esprit de sagesse avec une plénitude toute extraordinaire, en sorte que personne ne l'égala: (*d*) *Dedi tibi cor sapiens & intelligens, in tantum ut nullus ante te similis tui fuerit, nec post te surrecturus sit.* C'est cet esprit que David appelle l'esprit du Prince: (*e*) *Spiritus principalis.* Moyse étant

(*a*) Ὁ ζητῶν τὸν Κύριον, εὑρήσει γνῶσιν μετὰ δικαιοσύνης, οἱ δὲ ὀρθῶς ζητοῦντες αὐτὸν, εὑρήσουσι εἰρήνην.
(*b*) 1. *Reg.* X. 9.
(*c*) 1. *Reg.* XVI. 13. 14.
(*d*) 3. *Reg.* III. 12.
(*e*) *Psal.* L. 14.

deſtiné à conduire le peuple du Seigneur, fut rempli de l'Eſprit ſaint; & lorſqu'il fallut ſe décharger d'une partie de ſes ſoins ſur des Juges ſubalternes, Dieu prit de l'eſprit qui étoit en Moyſe, & le communiqua à ceux qui furent choiſis pour Juges de la multitude. (*a*) Joſué ſucceſſeur de Moyſe, fut auſſi animé de l'eſprit Divin. (*b*) Othoniel, qui ſuivit Joſué dans le gouvernement d'Iſraël, fut favoriſé de la même grace: (*c*) *Fuit in eo ſpiritus Domini, & judicavit Iſraël.* Gédéon, (*d*) Jephté, (*e*) Samſon, (*f*) furent reconnus à cette marque, pour Juges du peuple du Seigneur; l'eſprit de Dieu les ſaiſit, dit l'Ecriture, les anima, les conduiſit. Telle fut la conduite du Seigneur ſur ſon peuple, tandis que le gouvernement & la Royauté ſe déférérent par ſes ordres, & ſe réglérent par ſon choix. Il donna des preuves ſenſibles, & extérieures de ſon choix, & de ſon approbation, par l'infuſion de ſon eſprit.

Mais lorſque ces marques ſenſibles manquent, & que l'établiſſement des Princes n'a rien de ſingulier ni d'extraordinaire, on ne doit pas laiſſer pour cela de reſpecter en eux le caractere de la Divinité, dont ils ſont en ce monde les plus vives images; on doit avoir pour leurs jugemens, pour leurs loix, pour leurs déciſions un reſpect, & une déférence parfaite; on doit les conſidérer comme des oracles, & comme des déciſions infaillibles: *Divinatio in labiis Regis, in judicio non errabit os ejus:* à moins qu'on n'ait des preuves certaines que leur équité, & leur religion ont été ſurpriſes, & que la paſſion a répandu ſes ténébres ſur les lumiéres de l'eſprit. On ne doit pas porter la déférence juſqu'à l'adoration, juſqu'à s'aveugler; mais lors même qu'on croit remarquer quelque défaut dans ce qui porte le nom du Prince, il n'eſt pas permis de manquer au reſpect, & à l'obéïſſance. On peut faire ſes remontrances; on doit prier le ſouverain Seigneur d'éclairer ceux qu'il a mis à la tête de ſon peuple, & de leur donner un eſprit de ſageſſe & de diſcernement.

On peut auſſi traduire l'Hébreu (*g*) par: *Que les lévres du Roi prononcent des oracles, & que ſa bouche ne ſe trompe point dans les jugemens.* Ou bien: Les paroles du Prince ſont comme autant d'oracles: Qu'il prenne donc garde de ne pas errer dans ſes jugemens; qu'il péſe toutes choſes avec tant de maturité, que les peuples qui reçoivent ſes déciſions comme des oracles, ne commencent point à en avoir d'autres ſentimens, s'ils y remarquoient de l'injuſtice, ou de l'erreur.

Les Profanes ont parlé des jugemens des Rois, à peu prés de même que

---

(*a*) *Num.* XI. 17. *& ſequ.*

(*b*) *Deut.* XXXIV. 9. *Joſue filius Nun repletus eſt ſpiritus ſapientiæ, quia Moyſes poſuit ſuper eum manus ſuas.*

(*c*) *Judit.* III. 10.

(*d*) *Judic.* VI. 34.

(*e*) *Judic.* XI. 29.

(*f*) *Judic.* XIII. 25.

(*g*) קסם על שפתי מלך במשפט לא ימעל בפיו *Vide Jun. Tremel. & Cartwigt.*

Digitized by Google

11. *Pondus & ſtatera judicia Domini ſunt: & opera ejus omnes lapides ſacculi.*

11. Les jugemens du Seigneur ſont peſez à la balance; & toutes ſes œuvres ont leur meſure, & leur poids.

COMMENTAIRE.

Salomon. On voit dans Job le reſpect qu'on avoit pour ſes déciſions: *Lorſque je paroiſſois à la porte de la ville*, dit-il, (*a*) *on me préparoit un trône ſur la place; les jeunes gens ſe cachoient d'abord qu'ils m'appercevoient; & les viellards demeuroient debout, dans un profond ſilence. Les Princes ceſſoient de parler, & mettoient le doigt ſur leur bouche.... L'oreille qui m'entendoit, me combloit de bénédictions; & les yeux qui me voyoient, rendoient témoignage à ma juſtice.* On nous décrit le lieu où les Rois de Perſe rendoient la juſtice, comme quelque choſe de ſingulier. (*b*) Le trône du Prince eſt placé ſous un dôme magnifique, orné de quatre figures d'oiſeaux, nommez *ïunx*, ou hochequeuë, ou bergeronnettes, qui ſont comme des gages, ou des ſymboles de la ſageſſe du Prince, & des leçons qui l'avertiſſent de ne s'élever point au-deſſus des autres hommes. Les Mages eux-mêmes placent ces oiſeaux en cet endroit, & on appelle ces figures, *La langue des Dieux*. Ammien Marcellin dit, que les Conſeillers du Roi obſervent un ſecret inviolable dans les affaires de l'Etat, & qu'ils adorent même le Dieu du ſilence: (*c*) *Apud quos ſilentii quoque colitur numen.* Et l'Ange Raphaël parlant à Tobie, ſuivant les mœurs de ces peuples, au milieu deſquels il vivoit, lui dit: Il faut garder religieuſement le ſecret dans les affaires du Prince: (*d*) *Sacramentum Regis abſcondere bonum eſt.* Héſiode (*e*) nous repréſente les Peuples auprés des Rois, attentifs à toutes leurs déciſions; & il nous décrit ces Princes qui jugent avec une droiture, une pénétration, & une facilité étonnante, les affaires les plus embaraſſées. Enfin, qui eſt plus capable d'expliquer les Loix, que ceux qui ſeuls ont droit de les faire? (*f*) *Quis legum enigmata ſolvere, & omnibus aperire idoneus eſſe videtur, niſi is cui ſoli Legiſlatorem eſſe conceſſum eſt?* On peut voir ce qu'on a dit ſur le Pſeaume LXXXI. *Deus ſtetit in ſynagoga Deorum, &c.*

℣. 11. PONDUS ET STATERA JUDICIA DOMINI SUNT: ET OPERA EJUS OMNES LAPIDES SACCULI. (*g*) *Les Jugemens*

(*a*) *Job.* XXIX. 7. 8. 9. & 21. 22. *&c.*

(*b*) *Philoſtrat. lib.* I. *De vita Apollonii.* Χρυσαῖ δὲ ἰύγγες ἀπωρῥιμμέναι τῷ ὄρῥῳ πέτασιν τὴν ἀδρασίαν αὐτῷ παρέχουσαι, ᾗ τὸ μὴ ὑπὸ ἀνθρώπων κάμνεσθαι. Τέτταρες δὲ μάγοι ἀυτοὶ φασὶν ἁρμόττεσθαι φοιτῶντες εἰς τὰ Βασίλεια. Καλοῦσι δὲ ἀυτὰς Θεῶν γλώσσας.

(*c*) *Ammian. Marcel. lib.* 21.

(*d*) *Tob.* XII. 7.

(*e*) *Heſiod. in Theog.*

..... Οἱ δὲ (Βασιλῆες) ἀνδραλέως ἀγορεύουν; Αἶψά τε μέγα νείκος ἐπισταμένως κατέπαυσεν.

(*f*) *Lib.* X. *Cod. de Legib.*

(*g*) *Plures legunt*: Lapides ſæculi. *Ita Beda, & alii non pauci.*

Digitized by Google

12. *Abominabiles Regi qui agunt impiè : quoniam justitiâ firmatur solium.*

13. *Voluntas Regum labia justa ; qui recta loquitur, diligetur.*

14. *Indignatio Regis, nuntii mortis ; & vir sapiens placabit eam.*

12. Ceux qui agissent injustement, sont abominables au Roi ; parce que la justice est l'affermissement du trône.

13. Les lévres justes sont les délices des Rois : celui qui parle dans l'équité, sera aimé d'eux.

14. La colére du Roi, est un avant-coureur de la mort, & l'homme sage l'appaisera.

COMMENTAIRE.

du Seigneur sont pesez à la balance, & toutes ses œuvres ont leur mesure, & leur poids. A la lettre : (*a*) Ses jugemens sont toutes balances, & tous pesons ; & ses œuvres sont le poids qu'on porte dans la bourse. Anciennement avant que l'argent fût monnoyé, & marqué au coin, chacun portoit sur soi une balance à la ceinture, & des poids à la poche pour péser sur le champ l'argent qu'on délivroit, ou qu'on recevoit. C'est ce qu'on a montré ailleurs plus au long. (*b*) Salomon veut dire ici que tout ce que le Seigneur fait, tout ce qu'il permet qui arrive, est dans la derniére équité, & dans un ordre parfait. (*c*)

℣. 13. VOLUNTAS REGUM LABIA JUSTA. *Les lévres justes sont les délices des Rois.* Les Princes veulent de la justice, & de la vérité dans ceux qui les approchent. Malheur à ceux dont la mauvaise foi, & le mensonge sont découverts. Mais il est pourtant vrai de dire, qu'il n'y a personne plus exposé à être trompé que les Rois, & que presque jamais la vérité toute nuë n'approche de leur trône. Tout ce qui les environne conspire à les jetter, ou à les entretenir dans l'erreur : (*d*) Il n'y a qu'une pénétration toute extraordinaire, ou un amour trés sincére pour la vérité, qui puisse les mettre à couvert des illusions des flateurs, des ambitieux, de l'impression des préjugez, des attraits du plaisir.

℣. 14. INDIGNATIO REGIS, NUNTII MORTIS. . . . . (15.) IN HILARITATE VULTUS REGIS VITA. *La colére du Roi, est un avant-coureur de la mort. . . . .* (15.) *Le regard favorable du Roi donne la vie.* Ces deux Sentences s'expliquent l'une l'autre. Le Prince colére & emporté, porte la terreur, & l'image de la mort par tout. On les évite, comme des animaux farouches, & indomptables : Mais un Prince clément,

---

(*a*) פלס ומאזני משפט ליהוה מעשהו כל אבני קיס

(*b*) Dissertation sur l'antiquité des Monnoyes frappées au coin, à la tête de la Genése. Voyez aussi Deut. xxv. 13.

(*c*) *Sup.* xi. 21. *Omnia in mensura, & numero, & pondere disposuisti.*

(*d*) *Senec.* Ep. 21. *Monstrabo tibi cujus rei inopiâ laborant magna fastigia, & quid omnia possidentibus desit. Unum scilicet qui verum dicat ; dum nemo ex animi sententia dicit, aut suadet, sed adulandi certamen est unum amicorum omnium officium.*

juste,

Digitized by Google

15. *In hilaritate vultûs Regis vita: & clementia ejus quasi imber serotinus.*

16. *Possidе sapientiam, quia auro melior est: & acquire prudentiam, quia pretiosior est argento.*

15. Le regard favorable du Roi donne la vie, & sa clémence est comme les pluyes de l'arriére-saison.

16. Possédez la sagesse, parce qu'elle est meilleure que l'or; & acquérez la prudence, parce qu'elle est plus précieuse que l'argent.

COMMENTAIRE.

juste, & débonnaire, fait les délices du peuple; on s'empresse de le voir, on s'en fait une fête, & une réjoüissance. Un régne doux & modéré ressemble à un ciel beau & serain, dit Sénéque; (*a*) mais un régne cruel, & violent, est plein de trouble & d'obscurité; on tremble, on est agité, on est saisi de frayeur au moindre mouvement de celui qui porte la confusion par tout.

CLEMENTIA EJUS QUASI IMBER SEROTINUS. *Sa clémence est comme les pluyes de l'arriére-saison;* qui tombe aprés la recolte, & aprés les grandes chaleurs de l'été. Job se sert de la même comparaison, pour montrer jusqu'à quel point il étoit estimé, & affectionné parmi les peuples. (*b*) *Ceux qui m'écoutoient, attendoient ma sentence dans un profond silence, & sans oser y faire le moindre changement; ma parole étoit comme une pluye douce qui tomboit sur eux; ils m'attendoient comme on attend la rosée, & ils ouvroient la bouche, comme une terre qui désire la pluye de l'arriére-saison.*

℣. 16. POSSIDE SAPIENTIAM, &c. *Possédez la sagesse, parce qu'elle est meilleure que l'or, &c.* Cette Sentence s'entend assez sans commentaire. Les Septante l'ont pris autrement. Voici l'Hébreu à la lettre: (*c*) *Acquérir la sagesse, ah que c'est un plus grand bien que l'or! & posséder l'intelligence, est plus avantageux que l'argent.* Les Septante: (*d*) *Les nids de la sagesse sont préférables à l'or; & les nids de l'intelligence sont préférables à l'argent.* Sous ce nom, *nids de la sagesse*, les Interprétes entendent les Eglises de JESUS-CHRIST; ou les lieux où l'on éléve la jeunesse dans la piété; ou les divers préceptes de la sagesse. (*e*) Saint Basile, & saint Ambroise (*f*) en font l'application aux nids des hirondelles, où l'on remarque une si grande industrie.

(*a*) *Senec. lib. De Clementia. Non alia facies est clementis ac moderati imperii, quàm sereni cœli, atque nitentis. Crudele regnum, turbidum, tenebrisque obscurum est inter trementes & ad repentinum sonitum expaveſcentes, nec eo quidem qui omnia conturbat, inconcusso.*

(*b*) *Job.* XXIX. 21, 22, 23.

(*c*) קנה חכמה מה טוב מחרוץ וקנית בינה נבחר מכסף

(*d*) Κτῆσαι σοφίας αἰρετώτερα χρυσίου, κτῆσαι δὲ φρονήσεως αἰρετώτερα ὑπὲρ ἀργύριον.

(*e*) *Vide Caten. Græc. in Prov. hîc.*

(*f*) *Basil. in Hexaëmer. homil. 8. Ambros. lib. 5. Hexaëmer.*

Digitized by Google

17. *Semita justorum declinat mala: custos animæ suæ servat viam suam.*

18. *Contritionem præcedit superbia: & ante ruinam exaltatur spiritus.*

19. *Melius est humiliari cum mitibus, quàm dividere spolia cum superbis.*

20. *Eruditus in verbo reperiet bona: & qui sperat in Domino, beatus est.*

17. Le sentier des justes s'écarte des maux celui qui garde son ame, se tient dans sa voye.

18. L'orgueil précéde la ruine *de l'ame*, & l'esprit s'éléve avant la chûte.

19. Il vaut mieux être humilié avec les humbles, que de partager les dépoüilles avec les superbes.

20. Celui qui est habile dans les choses qu'il entreprend, y réüssira; & celui qui espére au Seigneur, sera vraiment heureux.

COMMENTAIRE.

℣. 17. SEMITA JUSTORUM DECLINAT MALA. *Le sentier des justes s'écarte des maux.* Ils évitent le péché, & sont exempts des maux qui en sont des suites, & des châtimens. Les Septante sont assez différens de la Vulgate, & de l'Hébreu: *Les voyes de la vie s'éloignent des maux, & les voyes de la justice donnent une longue vie. Celui qui reçoit l'instruction*, ou la correction, *sera heureux; mais celui qui reçoit les réprehensions, deviendra sage. Celui qui observe ses voyes, garde son ame; & celui qui aime sa vie parlera peu.* La plus grande partie de cela est une répétition de Sentences déja expliquées.

℣. 18. CONTRITIONEM PRÆCEDIT SUPERBIA. *L'orgueil précéde la ruine.* On lit la même Sentence ci-apres Chap. XVIII. 12. *Antequam conteratur, exaltatur cor hominis; & antequam glorificetur, humiliatur.* Voyez aussi XI. 2. XVI. 18. Il n'arrive presque jamais que l'homme fasse de grandes chûtes, que son cœur ne se soit auparavant élevé d'orgueil. L'humiliation est la peine ordinaire de la présomption. Le premier homme ne se seroit jamais porté à désobéir à son Créateur, à mépriser ses menaces, s'il ne s'étoit auparavant abandonné à un orgueil secret, dit saint Augustin: (a) *Illud malum (superbia) præcesserat in abdito, ut sequeretur hoc malum quod perpetratum est in aperto.* La chûte sensible dans le péché à l'extérieur, est toûjours précédée d'une chûte invisible dans le fond de l'ame. *Illa prorsùs ruina quæ fit in occulto, præcedit ruinam quæ fit in manifesto.* Les Septante: (b) *L'outrage précéde la perte; & les mauvais sentimens*, la malice, l'insolence *précédent la chûte.*

℣. 19. MELIUS EST HUMILIARI CUM MITIBUS, &c. *Il vaut mieux être humilié avec les humbles, &c.* L'Hébreu: (c) *Il vaut mieux*

(a) *August. lib. XIV. de Civit. cap. 13. Manifesto apertóque peccato diabolus hominem non decepisset, nisi jam ille sibi ipse placere cœpisset. ... Illa prorsùs ruina quæ fit in occulto, præcedit ruinam quæ fit in manifesto, dum illa ruina esse non putatur.*

(b) Πρὸ συντριβῆς ἀγγίζει ὕβρις, πρὸ δὲ πτώματος καταφρόνησις.

(c) טוב שפל רוח את עניים

21. *Qui sapiens est corde, appellabitur prudens; & qui dulcis eloquio, majora percipiet.*

21. Celui qui a la sagesse du cœur, sera appellé prudent; & celui qui a une douce éloquence, recevra de plus grands dons.

22. *Fons vitæ eruditio possidentis: doctrina stultorum fatuitas.*

22. La science est une source de vie à celui qui la posséde: mais la science des insensez, est une folie.

23. *Cor sapientis erudiet os ejus: & labiis ejus addet gratiam.*

23. Le cœur du sage instruira sa bouche, & il répandra une nouvelle grace sur ses lévres.

COMMENTAIRE.

humilier son esprit avec les humbles, que de partager les dépoüilles avec les superbes. Il vaut mieux être affligé, être humilié avec les bons, que d'être victorieux avec les méchans. Les Septante: (*a*) L'humble, & *le doux de cœur, vaut mieux avec son humilité, que celui qui partage les dépoüilles avec des hommes violens*, & insolens.

℣. 21. QUI DULCIS ELOQUIO, MAJORA PERCIPIET. *Celui qui a une douce éloquence, recevra de plus grands dons.* L'homme sage, & intelligent vaut sans doute beaucoup; on ne sauroit assez l'estimer: mais celui qui joint à la sagesse les charmes de l'éloquence, sera beaucoup plus considéré. Ou bien: Un homme qui n'a que la sagesse, sera qualifié prudent; on loüera sa prudence dans le maniement des affaires, & sa sagesse dans sa conduite. Mais celui qui avec cela, a le don de la parole, réüssira beaucoup mieux. L'Hébreu: (*b*) *On appellera le sage, intelligent, & celui qui a la douceur des lévres, ajoute la doctrine.* Il augmente sa propre science, en étudiant ce qu'il doit dire aux autres, & il répand sa doctrine par ses discours éloquens, & insinuans. Les Septante (*c*) s'éloignent beaucoup de ce sens. *On appelle méchans ceux qui sont sages, & intelligens; & on dira encore pis à ceux qui ont la douceur de l'éloquence.* Ou bien: Et ceux qui ont une douce éloquence, écouteront davantage. Mais l'Hébreu vaut beaucoup mieux. Le Sage reléve ici les avantages de l'éloquence, même au-dessus de la simple sagesse; mais il faut l'entendre d'une éloquence accompagnée de sagesse; car sans cela elle seroit plus dangereuse qu'utile.

℣. 22. FONS VITÆ ERUDITIO POSSIDENTIS. *La science est une source de vie à celui qui la posséde.* A celui qui posséde la science. La doctrine du salut, la vraye sagesse, fondée sur la crainte de Dieu, est une source de vie à celui qui la posséde; elle lui procure en ce monde les

(*a*) Κρείσσων πραΰθυμος μετὰ ταπεινώσεως, ἢ ὃς διαιρεῖται σκῦλα μετὰ ὑβρισῶν.

(*b*) לחכם לב יקרא נבון ומתק שפתים ימיף לקח

(*c*) Τοὺς σοφοὺς καὶ συνετοὺς φαύλους καλοῦσι, οἱ δὲ γλυκεῖς ἐν λόγῳ πλείονα ἀκούσονται.

24. *Favus mellis, composita verba: dulcedo animæ, sanitas ossium.*

25. *Est via quæ videtur homini recta: & novissima ejus ducunt ad mortem.*

26. *Anima laborantis laborat sibi, quia compulit eum os suum.*

24. Le discours composé, est comme un rayon de miel : la douceur de l'ame, est la santé des os.

25. Il y a une voye qui paroît droite à l'homme, dont la fin néanmoins conduit à la mort.

26. Celui qui travaille, travaille pour lui-même ; parce que sa bouche l'y contraint.

COMMENTAIRE.

biens solides, & le conduit au bonheur, qui fait l'objet de nos espérances.

℣. 23. COR SAPIENTIS ERUDIET OS EJUS: ET LABIIS EJUS ADDET GRATIAM. *Le cœur du sage instruira sa bouche, & il répandra une nouvelle grace sur ses lévres.* La sagesse éclate dans les paroles du sage; on sent ce qu'il est au-dedans de lui-même, par ses discours. L'Hébreu : (*a*) *Le cœur du sage conduira*, gouvernera, réglera, rendra prudente *sa bouche, & il ajoutera la science à ses lévres.* La sagesse donne un grand relief à l'éloquence, & il y a une grande différence entre un orateur sage, & habile, & celui qui n'a que des paroles, & de la facilité de parler.

℣. 24. FAVUS MELLIS, COMPOSITA VERBA. *Le discours composé, est comme un rayon de miel.* L'Hébreu : (*b*) *Des paroles douces*, agréables, délicieuses, *sont* comme *un rayon de miel;* elles donnent la joye à l'ame de l'auditeur. Salomon continuë à loüer l'éloquence.

℣. 25. EST VIA QUÆ VIDETUR HOMINI RECTA, &c. *Il y a une voye qui paroît droite à l'homme, &c.* Voyez la même Sentence, ci-devant Chap. XIV. 12.

℣. 26. ANIMA LABORANTIS LABORAT SIBI, QUIA COMPULIT EUM OS SUUM. *Celui qui travaille, travaille pour lui-même; parce que sa bouche l'y contraint.* S'il n'y étoit point forcé par la nécessité où il est de manger, il ne travailleroit point. S'il travaille, c'est qu'il y est obligé par la faim. La pauvreté, & la nécessité sont d'admirables maîtresses ; elles égaisent l'esprit, réveillent l'industrie, perfectionnent les arts. (*c*) L'Hébreu (*d*) est traduit fort diversement : *L'ame de celui qui travaille, travaille pour elle-même ;* chacun travaille pour sa vie, *parce que sa bouche est panchée sur lui.* Il est chargé de se fournir à lui-même sa nourri-

---

(*b*) לב חכם ישכיל פיהו ועל שפתיו יוסיף לקח

(*b*) צוף דבש אמרי נעם

(*c*) *Manil. Astron.* 1. *Et labor ingenium mi-seris dedit, & sua quemque advigilare sibi justit fortuna premendo.*

(*d*) נפש עמל עמלה לו כי אכף עליו פיהו

27. *Vir impius fodit malum, & in labiis ejus ignis ardescit.*

28. *Homo perversus suscitat lites: & verbosus separat Principes.*

29. *Vir iniquus lactat amicum suum: & ducit eum per viam non bonam.*

27. Le méchant creuse pour trouver le mal; & il y a sur ses lévres comme un feu brûlant.

28. L'homme corrompu excite des querelles; & le grand parleur divise les Princes.

29. L'homme injuste attire son ami par ses flateries, & il le conduit par une voye qui n'est pas bonne.

COMMENTAIRE.

ture. La bouche, ou le ventre est un créancier importun, & insatiable, dont on ne peut se défaire, & qu'il est impossible de contenter une fois pour toûjours. Autrement: *L'ame de celui qui est dans la douleur, souffre pour soi-même; parce que sa bouche est sur lui*, comme un ennemi qui le serre, & qui veut lui ôter la vie. Mais ce sens, qui est à peu prés celui du Syriaque, n'est pas bien clair. Le Caldéen: *L'ame de celui qui travaille, supportera la peine, parce que son humiliation lui vient de sa bouche.* Cela est encore obscur. Les Septante: (*a*) *Celui qui est dans le travail, travaille pour lui-même; & il est fait violence à sa propre perte;* il y résiste autant qu'il peut; *mais l'homme pervers porte sa perte dans sa propre bouche.* Le sens de la Vulgate paroît le meilleur & le plus naturel. Comparez *Eccle.* VI. 7. *Omnis labor hominis in ore ejus, non implebitur.*

℣. 27. VIR IMPIUS FODIT MALUM, ET IN LABIIS EJUS IGNIS ARDESCIT. *Le méchant creuse pour trouver le mal, & il y a sur ses lévres comme un feu brûlant.* Cette maniére de parler, *creuser le mal*, signifie le faire avec application, avec travail; le rechercher comme on recherche un trésor caché, s'en faire une affaire. L'impie porte sur sa langue un feu brûlant, qui cause par tout des incendies, & des ravages infinis. L'Apôtre saint Jacques (*b*) suit la même pensée, lorsqu'il dit: *Voyez quelle forêt le feu de la langue a embrasée; véritablement la langue est un feu, & la source de toutes les iniquitez: elle enflamme toute nôtre nature, & son feu brûle jusques dans l'enfer.* Les Septante: (*c*) *L'insensé se creuse des maux, & il amasse sur ses lévres un feu brûlant.*

℣. 28. HOMO PERVERSUS SUSCITAT LITES; ET VERBOSUS SEPARAT PRINCIPES. *L'homme corrompu excite des querelles,*

(*a*) Ἀνὴρ ἐν πόνοις πονεῖ ἑαυτῷ, καὶ ἐκβιάζεται αὐτοῦ τὴν ἀπώγειαν. ὁ μάρτοι σκολιὸς ἐπὶ τῷ ἑαυτοῦ στόματι φορεῖ τὴν ἀπώλειαν. *Aquil.* ψυχὴ πονοῦντος ἐπόνεσεν ἑαυτῷ. *Sym.* ψυχὴ κοπιάσαντος ἐκοπίασεν ἑαυτῷ. Théodotion dit, que celui qui travaille trop se fait mourir. Ὁ ἐν πόνοις πονῶν ἀμέτρως, ἐπισπάται θάνατον.

(*b*) *Jacobi* III. 6.

(*c*) Ἀνὴρ ἄφρων ὀρύσσει ἑαυτῷ κακὰ, ἐπὶ δὲ τῶν ἑαυτοῦ χειλέων θησαυρίζει πῦρ. *Hebr.* איש בליעל *Aquil.* Ἀνὴρ ἀποστασίας. *Vir apostata. Sym.* Ἀνὴρ ἀνυπόστατος. *Vir intolerabilis.*

30. *Qui attonitis oculis cogitat prava, mordens labia sua perficit malum.*

30. Celui qui roule de noirs desseins avec des yeux étonnez, éxécute le mal en se mordant les lévres.

31. *Corona dignitatis senectus, quæ in viis justitiæ reperietur.*

31. La viellesse est une couronne d'honneur, lorsquelle se trouve dans la voye de la justice.

COMMENTAIRE.

& le grand parleur divise les Princes. L'Hébreu : (*a*) *L'homme changeant*, inconstant, infidéle, *excite les dissensions ; & le calomniateur*, le délateur, le murmurateur, le broüillon, *divise le Prince ;* cause des divisions entre les Princes. On met la division entre le Prince, & ses Ministres, ou ses sujets, en jettant entre eux des semences de défiance, & d'inimitié. (*b*) *L'homme frauduleux répand les maux, & il allume comme la lampe de la tromperie aux méchans, & il divise les amis.*

℣. 30. QUI ATTONITIS OCULIS COGITAT PRAVA, MORDENS LABIA SUA PERFICIT MALUM. *Celui qui roule de noirs desseins avec des yeux étonnez, exécute le mal en se mordant les lévres.* Ces postures, ou ces gestes sont ordinairement des marques de la mauvaise disposition du cœur. Des yeux hagars, & effarez, marquent un esprit troublé, agité, émû, hors de son assiette. Se mordre les lévres, est un signe de fureur, & d'emportement, de rage, & de désespoir. L'Hébreu : (*c*) *Celui qui ferme les yeux*, ou qui cligne les yeux, *c'est pour penser au mal ; & celui qui serre*, ou qui mord, ou qui remuë *ses lévres, fera le mal.* Salomon condamne ici toutes les postures qui marquent de la passion ; un air pensif, des yeux fixez, & arrêtez, un mouvement précipité de ses lévres, ou lorsqu'on les ferme, qu'on les serre, ou qu'on les mord. Les Septante : (*d*) *Celui qui tient ses yeux arrêtez, pense à de mauvaises choses ; il fait résolution de commettre toutes sottes de maux, par le mouvement de ses lévres. Un tel homme est comme une fournaise de méchanceté.*

℣. 31. CORONA DIGNITATIS SENECTUS, QUÆ IN VIIS JUSTITIÆ REPERIETUR. *La viellesse est une couronne d'honneur, lorsqu'elle se trouve dans les voyes de la justice.* La viellesse ajoûte beaucoup au respect qu'on a pour le mérite, & pour la sagesse, sur tout lorsque la sagesse, l'expérience, & l'âge sont accompagnez de justice, & de vertu. On pourroit traduire l'Hébreu : (*e*) *Les cheveux blancs sont une*

(*a*) איש תהפכות ישלח מדון ונרגן מפריד אלוף

(*b*) Ἀνὴρ σκολιὸς διαπέμπεται κακὰ, καὶ λαμπτῆρα δόλου πυρσεύσει κακοῖς, καὶ διαχωρίζει φίλους.

(*c*) עצה עיניו לחשב תהפכות קרץ שפתיו כלה רעה

(*d*) Στηρίζων ὀφθαλμοὺς αὐτοῦ, λογίζεται διεστραμμένα, ὁρίζει δὲ τοῖς χείλεσι αὐτοῦ πάντα τὰ κακὰ, οὗτος κάμινος ἐστι κακίας. *Aquil. Sym. Th.* Κνίζων χείλεσι *Vellicans, mordens labiis.*

(*e*) עטרת תפארת תיבה בדרך צדקה תמצא 70. Στέφανος καυχήσεως γῆρας, ἐν δὲ ὁδοῖς δικαιοσύνης εὑρίσκεται.

32. *Melior est patiens viro forti: & qui dominatur animo suo, expugnatore urbium.*

32. L'homme patient vaut mieux que le courageux; & celui qui est maître de son esprit, vaut mieux que celui qui force les villes.

33. *Sortes mittuntur in sinum; sed à Domino temperantur.*

33. Les billets du sort se jettent dans le sein: mais c'est le Seigneur qui en dispose.

COMMENTAIRE.

couronne de beauté; on la trouvera cette couronne, ou cette vieillesse, *dans les voyes de la justice.* Pour parvenir à cette heureuse & honorable vieillesse, il faut suivre les voyes de la justice; car une longue vie est la récompense de la bonne vie, selon l'Ecriture.

℣. 32. MELIOR EST QUI DOMINATUR ANIMO SUO, EXPUGNATORE URBIUM. *Celui qui est maître de son esprit vaut mieux que celui qui force les villes.* La force éclate d'autant plus, & la victoire est d'autant plus belle, que la difficulté de surmonter est plus grande. Or il est sans comparaison plus aisé de vaincre des ennemis du dehors, de prendre des places, d'assujettir des peuples, que de vaincre ses passions, de modérer ses désirs, de dompter ses mauvaises habitudes, de réprimer les mouvemens de sa colére, d'étouffer ses ressentimens. (*a*) Nous ne connoissons presque aucun des plus célébres Conquérans, qui n'ait été maîtrisé, & vaincu par quelque passion dominante, ou de colere, ou d'amour, ou d'ambition, ou d'orgüeil. Les Profanes ont parfaitement expliqué la vérité de cette Sentence: (*b*)

Fortior est qui se, quàm qui fortissima vincit
Mania, nec virtus altius ire potest.

Le régne des passions, est sans comparaison plus que celui des peuples: (*c*)

Latius regnes avidum domando
Spiritum, quam si Lybiam remotis
Gadibus jungas, & uterque Pœnus
Serviat uni.

Cette expression: *Qui dominatur animo suo*; ou, suivant l'Hébreu: (*d*) *Spiritu suo*, signifie dominer ses appetits, ses désirs. Voyez *Prov.* XXV. 27. *Isai.* XXXIII. 11. Les Septante: (*e*) *Celui qui domine à sa colére, vaut mieux que celui qui prend des villes.*

℣. 33. SORTES MITTUNTUR IN SINUM; SED A DOMINO TEMPERANTUR. *Les billets du sort se jettent dans le sein; mais c'est le*

(*a*) *Ambros. lib. 1. Offic. cap. 41. Chrysost. homil 85. in Matthæum. Vide, si placet, & Gregor Magn. Pastoral. 3. parte, adm. 10. Vide & D. Thom. Secund. Secundæ, qu. 123. art. 6, ad 1.*

(*b*) *Ovid.*

(*c*) *Horat. lib. 2. Od. 2.*

(*d*) ומשל בְּרוּחוֹ מלכד עיר

(*e*) Ὁ δὲ κρατῶν ὀργῆς, κρείσσων καταλαμβανομένου πόλιν.

Digitized by Google

Seigneur qui en dispose. Il n'arrive rien en ce monde, que par l'ordre, ou la permission de Dieu. Ce qui paroît casuel, & fortuit, ne l'est point du tout ; (*a*) le sort même est conduit par une main sage, & invisible. Nous voyons dans l'Ecriture plusieurs exemples du sort, qui ont admirablement réüssi, pour la manifestation de la vérité, & pour la gloire de Dieu. Son usage étoit fréquent parmi les Hébreux, & il l'étoit encore beaucoup plus chez les autres peuples. Il y en avoit qui n'entreprenoient rien d'important, qu'il n'eût été décidé par le sort, si l'on devoit l'entreprendre, & en quel tems, & de quelle maniére on devoit s'y prendre. Dans l'élection de saint Matthias, les Apôtres, tout inspirez qu'ils étoient du saint Esprit, tirérent au sort, pour savoir celui qui devoit remplir la place de Judas. (*b*) Encore aujourd'hui dans l'élection du Patriarche d'Alexandrie de l'Eglise Cophte, & dans l'élection du Catholique des Nestoriens, lorsqu'il y a contestation, & qu'on ne peut s'accorder sur le choix d'un sujet, on y procéde par le sort. (*c*) Mais s'il est vrai que le sort soit conduit par la main de Dieu, lorsqu'on est dans l'incertitude de sa volonté, & dans le doute du succez d'une entrepriſe, ne semble-t'il pas qu'on ne devroit pas prendre d'autres voyes que celles-là, puisqu'elle est si sûre, & si aisée ? Mais l'Eglise condamne avec raison, l'usage trop fréquent, & indifférent du sort ; elle le regarde comme le péché de tenter Dieu. Les sages ne le permettent que dans de certains cas extraordinaires, comme dans la distribution des héritages, ou des parties d'un tout, où il n'y a point d'autres voyes pour terminer, ou pour prévenir les querelles. (*d*) Ceux qui en usent mal-à-propos, & sans raison, sont souvent exposez à l'erreur, & à la confusion, par une juste peine de leur présomption, & de leur vaine curiosité.

(*a*) *Vide August. lib. 5. de Civit. cap. 9. In ejus voluntate summa potestas est, qui creatorum spirituum voluntates bonas adjuvat, malas judicat, omnes ordinat.*

(*b*) *Act.* 1. 26.

(*c*) Renaudot, Perpétuité de la Foi, 4. tom. l. 1. c. 7. pag. 56. & ch. 9. p. 76.

(*d*) *Vide* Prov. XVIII. 18. *Contradictiones comprimit sors, & inter potentes quoque dijudicat.*

CHAPITRE

Digitized by Google

CHAPITRE XVII.

Le ſerviteur ſage. Les cœurs éprouvez par le Seigneur. L'homme qui mépriſe le pauvre. Les enfans ſont la couronne des peres. Cacher les fautes de ſon prochain. Ne pas mépriſer le pauvre. Eviter les procés, & les querelles. Grands biens inutiles à l'inſenſé. Bon ami. L'inſenſé paſſe pour ſage, lorſqu'il ſe tait.

℣. 1. *MElior eſt buccella ſicca cum gaudio, quam domus plena victimis cum jurgio.*

2. *Servus ſapiens dominabitur filiis ſtultis, & inter fratres hæreditatem dividet.*

℣. 1. UN peu de pain ſec, avec la joye, vaut mieux qu'une maiſon pleine de victimes, avec des querelles.

2. Le ſerviteur ſage dominera les enfans inſenſez; & il partagera l'héritage entre les freres.

COMMENTAIRE.

℣. 1. MELIOR EST BUCCELLA SICCA CUM GAUDIO, &c. *Un peu de pain ſec avec la joye, vaut mieux qu'une maiſon pleine de victimes avec des querelles.* Lorſqu'on offroit des victimes au Seigneur dans ſon Temple, ordinairement on faiſoit un feſtin dans ſa maiſon avec ſes amis, avec les chairs de cette victime, dont on avoit offert les graiſſes & le ſang ſur l'Autel. Voyez ci-devant *Prov.* VII. 14. Une maiſon pleine de victimes, eſt donc une maiſon remplie de viandes deſtinées à un repas de famille, ou d'amis. Quelques-uns (*a*) traduiſent l'Hébreu (*b*) par: *Il vaut mieux une bouchée de carrouge avec la paix, &c.* Le carrouge, ou carroube eſt une eſpéce de fruit dont on mange les écoſſes ſéchées ſur des clayes; étant vertes elles ont une odeur forte; mais ſéchées elles ont le goût du miel. Les Septante: (*c*) *Il vaut mieux n'avoir qu'une bouchée avec plaiſir dans la paix, qu'une maiſon pleine de biens, & de victimes injuſtes, avec querelle.* Théodotion: (*d*) *Il vaut mieux une bouchée qui nous convienne*, ou une bouchée toute ſeule.

℣. 2. SERVUS SAPIENS DOMINABITUR FILIIS STULTIS, ET INTER FRATRES HÆREDITATEM DIVIDET. *Le ſervi-*

(*a*) *L. Capell. Comment. pag.* 473.

(*b*) טוב פת חרבה ושלוה בה מבית מלא זבחי ריב

(*c*) Κρείσσων ψωμὸς μετ' ἡδονῆς ἐν εἰρήνῃ, ἢ οἰκία πλήρης θυσιῶν ἀγαθῶν, μετὰ μάχης.

(*d*) *Theod.* ψωμὸς κατ' ἰανυτὸν.

3. *Sicut igne probatur argentum, & aurum camino: ita corda probat Dominus.*

3. Comme l'argent s'éprouve par le feu, & l'or dans le creuset: ainsi le Seigneur éprouve les cœurs.

COMMENTAIRE.

teur sage dominera les enfans insensez, & il partagera l'héritage entre les freres; entre les freres insensez. Un esclave qui a de la sagesse, gouverne la maison de son maître; il traite avec autorité les enfans de la maison, & aprés la mort du pere, il leur donnera à chacun leur partage. Salomon ne pouvoit relever davantage la sagesse, qu'en montrant qu'elle donne même à l'esclave une autorité de maître, sur ceux à qui il doit obéïr. C'est une maxime des anciens Sages, (*a*) que le commandement appartient de droit au meilleur, & au plus sage. L'Hébreu: (*b*) *Le serviteur dominera sur un fils qui donne de la confusion*, qui manque de conduite, & de sagesse; *& il partagera l'héritage entre les freres.* Quelques-uns (*c*) expliquent ces derniéres paroles, comme si l'esclave lui-même devoit avoir part à l'héritage des enfans, & que le pere de famille l'adoptât, & le reçût au nombre de ses enfans, pour récompense de sa fidélité; mais il vaut mieux l'entendre dans le premier sens que nous avons rapporté. Les Septante: (*d*) *Le serviteur sensé dominera ses maîtres insensez, & il fera les partages entre les freres;* comme juge, ou comme arbitre, ou comme exécuteur des volontez du pere. On a vû dans la personne de Joseph, un exemple d'un serviteur sage, qui au milieu de l'esclavage étoit beaucoup plus libre, & plus maître, que ses maîtres mêmes: *Contractus non mutat genus*, dit saint Ambroise, (*e*) à l'occasion de ce saint Patriarche, *nec sapienti libertatem adimit.*

℣. 3. SICUT IGNE PROBATUR ARGENTUM, &c. *Comme l'argent s'éprouve par le feu; ainsi le Seigneur éprouve les cœurs.* Il les éprouve par les afflictions, par la pauvreté, par l'ignominie. Joseph fut éprouvé par la servitude, & par la tentation de sa maîtresse; Job par la perte de tous ses biens, par les insultes de sa femme, par les playes dont son corps fut couvert; Daniel par le feu, & par les bêtes; Tobie par l'aveuglement. L'Ecriture employe souvent cette comparaison de l'épreuve des métaux par le feu. (*f*) Les Grecs usent de la similitude de la pierre de touche, dont je ne crois pas que les Hébreux se servissent anciennement. (*g*)

(*a*) Τὸ ἄρχειν κρείσσονος.

(*b*) עבד משכיל ימשול בבן מביש ובתוך אחים יחלק נחלה

(*c*) *Abenezra, Tir. Menoc. Mercer. Geier. alii.*

(*d*) Οἰκέτης νοήμων κρατήσει δεσποτῶν ἀφρόνων, ἐν δὲ ἀδελφοῖς διελεῖται μέρη.

(*e*) *Ambros. in Psal.* CIV.

(*f*) *Jerem.* VI. 27. *Eccli.* II. 5. *&c.*

(*g*) *Strab. Tract. de verit. ex Bacchilide.* Ἀρδιά, μὲν γὰρ λίθος μανύει χρυσὸν, ἀνδρῶν δ' ἀρετὰς σοφία τε παγκρατής τ' ἐλέγχει ἀλάθεια.

4. *Malus obedit linguæ iniquæ, & fallax obtemperat labiis mendacibus.*

5. *Qui despicit pauperem, exprobrat factori ejus: & qui ruinâ lætatur alterius, non erit impunitus.*

6. *Corona senum filii filiorum: & gloria filiorum patres eorum.*

4. Le méchant obéït à la langue injuste, & le trompeur écoute les lévres menteuses.

5. L'homme qui méprise le pauvre, fait injure à celui qui l'a créé; & celui qui se réjoüit de la ruine des autres, ne demeurera point impuni.

6. Les enfans des enfans, sont la couronne des viellards, & les peres sont la gloire des enfans.

COMMENTAIRE.

℣. 4. MALUS OBEDIT LINGUÆ INIQUÆ, ET FALLAX OBTEMPERAT LABIIS MENDACIBUS. *Le méchant obéït à la langue injuste, & le trompeur écoute les lévres menteuses.* L'impie & le trompeur se joüent, & se trompent l'un l'autre. Ou bien, ils conspirent l'un avec l'autre à tromper les simples. Ils se servent, ils s'obéïssent mutuellement pour faire le mal. Les Septante: (*a*) Le Syriaque, & saint Cyprien (*b*) lisent dans un sens tout contraire: *Le méchant obéït à la langue des impies; mais le juste n'écoute pas les lévres menteuses.* Ils ajoûtent dans l'Edition de Complute, & dans quelques autres Exemplaires, (*c*) ces paroles qui ne sont ni dans l'Hébreu, ni dans la Vulgate; (On les lit aprés le ℣. 6. dans le Grec de l'Edition Romaine): *Le fidéle possede toutes les richesses du monde, mais l'infidéle n'a pas une obole.* Le fidéle par le généreux mépris qu'il fait des richesses, est plus riche, que ceux qui possédent les plus grands trésors; & le riche avare, au milieu de ses biens ne joüit pas d'une obole, il est plus pauvre que les plus pauvres, puisqu'il manque également de ce qu'il a, & de ce qu'il n'a pas: *Tam deest avaro quod habet, quàm quod non habet.*

℣. 5. QUI DESPICIT PAUPEREM, EXPROBRAT FACTORI EIUS. *L'homme qui méprise le pauvre, fait injure à celui qui l'a créé.* Voyez la même sentence, *Prov.* XIV. 31.

℣. 6. CORONA SENUM FILII FILIORUM, ET GLORIA FILIORUM PATRES EORUM. *Les enfans des enfans sont la couronne des vieillards; & les peres sont la gloire des enfans.* Les vieillards se réjoüissent de voir une belle & nombreuse postérité, & les peres communiquent à leurs enfans la gloire qu'ils ont acquise, ou dans les armes,

(*a*) 70. *Edit. Rom.* Κακὸς ὑπακούει γλώσσης παρανόμων, δίκαιος δὲ οὐ προσέχει χείλεσι ψευδέσι *Complut.* .... Ἄδικος δὲ προσέχει χείλεσι ψευδέσι.

(*b*) *Cyprian. lib.* 1. *Ep.* 3. *Ita & Author Catenæ hic.*

(*c*) Τοῦ πιστοῦ ὅλος ὁ κόσμος τῶν χρημάτων, τοῦ δὲ ἀπίστου οὐδὲ ὀβολός. *Ita & Ieron. in Ezech.* XLV. *Aug. olim Ep.* 54. *nunc* 153. *ad Macedon. & lib.* 5. *Confes. c.* 4. *& Ambros. lib.* 3. *Ep.* 25. *Cassian. collat.* 24. *cap.* 26. *& alii.*

7. *Non decent ſtultum verba compoſita; nec Principem labium mentiens.*

8. *Gemma gratiſſima, expectatio præſtolantis: quocumque ſe vertit, prudenter intelligit.*

7. Les paroles graves ne conviennent pas à un inſenſé; & la langue menteuſe ſied mal à un Prince.

8. L'eſpérance de celui qui attend, eſt une perle trés belle; de quelque côté qu'il ſe tourne, il agira avec intelligence, & avec prudence.

COMMENTAIRE.

ou dans le maniement des affaires, ou même dans les actions de piété & de vertu. Les enfans contractent une eſpéce d'obligation d'exceller dans ce qui a rendu leurs peres illuſtres, & de ſoutenir la gloire de leur nom. Homére (*a*) dit à peu prés dans le même ſens que Salomon: *Les enfans ſont la couronne des peres, comme les tours ſont l'ornement des villes.*

℣. 7. NON DECENT STULTUM VERBA COMPOSITA; NEC PRINCIPEM LABIUM MENTIENS. *Les paroles graves ne conviennent point à un inſenſé, & la langue menteuſe ſied mal à un Prince.* De même qu'il ne convient pas à un inſenſé, à un idiot, à un homme de rien de parler en Prince; ainſi il eſt mal ſéant à un Prince de parler comme un inſenſé, de mentir, de déguiſer ſes ſentimens. *Le menſonge eſt un vice d'eſclaves*, dit un Ancien. Si toutes les paroles du Prince doivent être conſidérées comme des oracles, (*b*) comment pourra-t'il proférer jamais un menſonge? Si l'on ne peut ſe fier à ſa parole, que deviendra le bien de la ſociété, & le ſoutien de l'Etat, qui roule uniquement ſur la bonne-foi, & l'équité du Monarque? Les Septante: (*c*) *Les lévres fidéles ne conviennent pas à l'inſenſé, ni les lévres trompeuſes au juſte.* Il eſt ſi extraordinaire que l'inſenſé, que le méchant, que l'impie; (car dans ce Livre ces trois choſes ſont comme ſynonimes,) il eſt ſi rare que ces ſortes de gens diſent vrai, & ſoient fidéles dans leurs promeſſes, que l'on ſeroit ſurpris de trouver dans eux de la vérité, de la droiture, de la bonne-foi. Cela ſeroit regardé comme une incongruité, & une indécence. Et au contraire, le juſte n'eſt pas capable de tromper, de mentir, de violer ſes promeſſes. L'Hébreu à la lettre: (*d*) *La lévre de dignité*, d'autorité, de grandeur, d'excellence, *n'eſt pas bienſéante à un inſenſé, beaucoup moins la lévre de menſonge, à un libéral*, à un Prince, à un grand.

℣. 8. GEMMA GRATISSIMA, EXPECTATIO PRÆSTOLAN-

(*a*) *Homer. apud Plut. Vit. Ejuſd.* Ἀνδρὸς μὲν σέφανος παῖδες, πύργοι δὲ πεδίοιο.

(*b*) *Prov.* XVI, 10.

(*c*) Οὐκ ἁρμόσει ἄφρονι χείλη πιστὰ, οὐδὲ δικαίῳ χείλη ψεύδη.

(*d*) לא נאוה לנבל שפת יתר אף כי לנדיב שפת שקר

9. *Qui celat delictum, quærit amicitias: qui altero sermone repetit, separat fœderatos.*

9. Celui qui cache les fautes, gagne l'amitié: celui qui rapelle les fautes passées, sépare ceux qui étoient unis.

COMMENTAIRE.

TIS: QUOCUMQUE SE VERTIT, PRUDENTER INTELLIGIT. *L'espérance de celui qui attend, est comme une perle trés-belle; de quelque côté qu'il se tourne, il agira avec intelligence,* ou plûtôt, *il réüssira.* On peut donner un fort beau sens à ce passage, en l'expliquant dans le sens moral: Celui qui porte toutes ses espérances vers le Ciel, joüit d'un plaisir bien doux dans l'attente d'un si grand bien: De quelque côté qu'il se tourne, quelque entreprise qu'il fasse dans la vûë de ce souverain bonheur, il aura d'heureux succez: Dieu récompensera son espérance, sa foi, & sa fidélité. L'Hébreu peut s'entendre autrement: (*a*) *Les présens sont comme une pierre de graces*, une pierre d'une rare beauté, *pour celui qui les présente; il réüssira par tout où il se présentera.* Les présens lui feront ouvrir toutes les portes, lui applaniront toutes les difficultez; il sera vû, & reçû agréablement par tout où il apportera. Salomon par ces mots, *une pierre de graces*, semble avoir voulu marquer certaines pierres précieuses, à qui l'on attribuë la vertu de donner de l'amour, ou de rendre gracieux, & agréables, ceux qui les portent sur eux; (*b*) telles sont le saphir, (*c*) & la pierre de jaspe. (*d*) Pline (*e*) parle d'une espéce d'hyacinthe, que l'on croyoit propre à résister à l'yvresse, & à inspirer de l'amour, & que les Mages conseilloient à ceux qui devoient s'approcher des Rois. On dit aussi que le diamant réprime la colére, & entretient l'amour conjugal. (*f*) Je veux que la plûpart de ces propriétez soient chimériques; mais cette erreur est ancienne; Salomon ne l'appuye pas; il parle comme on parle communément: Les présens, les richesses, sont comme un philtre qui gagne les cœurs. Voyez ci-aprés XVIII. 16. Les Septante: (*g*) *L'instruction est pour ceux qui s'en servent, comme une récompense agréable; ils réüssiront par tout où ils iront.* Ceux qui sont bien instruits, & qui suivent les régles de la sagesse, réüssissent en tout, & sont agréables par tout où l'on a le goût du bien. Si le sage ne plaît point aux insensez, & aux méchans, il doit s'en estimer heureux.

(*a*) אבן חן השחד בעיני בעל ו אל כל אשר יפנה ישביל

(*b*) *Vide Salazar, & Cornel. à Lapide, hic.*

(*c*) *Epiphan. lib. de Gemmis.*

(*d*) *Isidor. Hispal.*

(*e*) *Plin. lib. 37. cap. 9. Tales aliqui malunt pæderotas vocari, alii anterotas, multi veneris gemmam, ... Magorum vanitas resistere ebrietati eas promittit, ... Et adesse Reges adituris.*

(*f*) *Anselm. Boot. lib. 2. de Gemmis. cap. 4.*

(*g*) Μιάνοις χαρίτων παιδεία τοῖς χρωμένοις, οὗ δ' ἂν ἐπιστρέψῃ εὐοδωθήσεται. *Symmac.* Στάθμιον, *Pondus. Theodot.* Δίθος, *lapis.* L'Hébreu אבן se prend quelquefois pour un poids. *Prov.* XVI. 11. *Deut.* XXV. 13.

10. *Plus proficit correptio apud prudentem, quàm centum plagæ apud stultum.*

11. *Semper jurgia quærit malus: Angelus autem crudelis mittetur contra eum.*

10. Une réprimande sert plus à un homme prudent, que cent coups à l'insensé.

11. Le méchant cherche toujours des querelles; l'Ange cruel sera envoyé contre lui.

COMMENTAIRE.

℣. 9. QUI CELAT DELICTUM, QUÆRIT AMICITIAS: QUI ALTERO SERMONE REPETIT, SEPARAT FOEDERATOS. *Celui qui cache les fautes, gagne l'amitié; celui qui rappelle les fautes passées, sépare ceux qui étoient unis.* Ou bien, celui qui répéte, qui rebat trop souvent des choses oubliées, & passées, séme la division. Enfin, celui qui demande avec trop d'empressement la réparation du tort qu'il prétend lui avoir été fait, renouvelle des inimitiez éteintes. On peut donner tous ces divers sens au second membre du passage, suivant la Vulgate. Voici ce que porte l'Hébreu: (*a*) *Celui qui cache le péché, gagne l'amitié, & celui qui réïtere le discours*, qui rapporte aux autres ce qu'on a dit d'eux en leur absence, *séme la division parmi les Princes.* Les médisans, & les faiseurs de mauvais rapports, sont capables non seulement de causer de la division entre les particuliers, mais même de faire naître des guerres, & des ruptures éclatantes entre les grands & les Princes. Les Septante: (*b*) *Celui qui cache les fautes, recherche l'amitié; & celui qui n'aime point à cacher* les fautes, *souléve les amis, & les proches*, les uns contre les autres.

℣. 10. PLUS PROFICIT CORREPTIO APUD PUPDENTEM, &c. *Une réprimande sert plus à un homme prudent, que cent coups à l'insensé.* Un mot à un homme sage fait plus d'impression, & d'effet, que les corrections à un insensé: *Sapienti dictum sat est*: Il ne faut qu'un signe à un homme intelligent. Il entend à demi mot; il n'attend pas qu'on le reprenne. (*c*) Il ne faut que montrer la verge à un excellent cheval: *Nobilis equus umbrâ virgæ regitur, ignavus ne calcari quidem.* Q. Curt.

℣. 11. SEMPER JURGIA QUÆRIT MALUS: ANGELUS AUTEM CRUDELIS MITTETUR CONTRA EUM. *Le méchant cherche toûjours des querelles; l'Ange cruel sera envoyé contre lui.* Cet Ange cruel n'est autre apparemment que l'Ange de mort, (*d*) l'Ange exterminateur; (*e*)

(*a*) מכסה פשע מבקש אהבה ושנה בדבר מפריד אלוף

(*b*) 70. Ὁ'ς κρύπτει ἀδικήματα, ζητεῖ φιλίαν. Ὁ'ς δὲ μισεῖ κρύπτειν, ἵστησι φίλους καὶ οἰκείους. *Sym*.... Ὁ δὲ δευτερῶν λόγον, διαχωρίζει συνήθειαν. Celui qui répête la parole, sépare l'union. Th. Διορίζει ἡγούμενον. Il sépare le chef.

(*c*) *Vide Gregor. Magn. Pastoral. parte 3. cap 8.*

(*d*) Dans le Grec de Job. XXXIII. 23 & XXXVI. 14. il est fait mention de ces Anges de mort.

(*e*) 1. *Cor.* X. 10. *Judic.* VIII. 25. *Isai.* XXXVII. 36. 1. *Par.* XXI. 30.

Digitized by Google

12. *Expedit magis ursæ occurrere raptis fœtibus, quam fatuo confidenti in stultitia sua.*

13. *Qui reddit mala pro bonis, non recedet malum de domo ejus.*

12. Il vaudroit mieux rencontrer une ourse, à qui l'on a ravi ses petits, qu'un insensé qui se fie en sa folie.

13. Le malheur ne sortira jamais de la maison de celui qui rend le mal pour le bien.

COMMENTAIRE.

l'Ange ministre des maux, (*a*) l'Ange de Sathan, dont il est souvent parlé dans l'Ecriture, (*b*) comme de l'exécuteur de la justice, & de la colére de Dieu. On croit que ce fut lui qui fit mourir les premiers-nez de toute l'Egypte; qui frappa le peuple de David, pour punir la vaine curiosité de ce Prince; qui mit à mort l'armée de Sennachérib; qui tua les sept premiers époux de Sara, fille de Raguël. C'est de ce mauvais Ange dont Salomon menace ceux qui cherchent les querelles, & qui ne peuvent vivre en paix avec leurs freres. Quelques-uns (*c*) sous le nom *d'Ange cruel*, croyent qu'on peut entendre un homme qui le menacera de mort, qui la lui annoncera, ou même qui la lui fera souffrir. L'Hébreu se peut traduire ainsi: (*d*) *Le rebelle*, ou le querelleux, *cherche le mal; l'Ange cruel sera envoyé contre lui.* Les Septante: (*e*) *Le méchant suscite toûjours des querelles; le Seigneur envoyera contre lui un mauvais Ange.* Plusieurs Peres ont crû que souvent Dieu employoit le ministére des bons Anges, pour exercer sa sévérité contre les pécheurs.

℣. 12. EXPEDIT MAGIS URSÆ OCCURRERE RAPTIS FOETIBUS, &c. *Il vaudroit mieux rencontrer une ourse à qui l'on a ravi ses petits, qu'un insensé qui se fie en sa folie;* qui ne veut recevoir conseil de personne, qui ne suit que le mouvement de sa passion. Un homme comme celui-là est capable des derniers excez; malheur à celui qui a affaire avec lui. L'ourse est plus cruelle que l'ours, (*f*) & sa cruauté est terrible quand elle a perdu ses petits. Ces animaux étoient communs dans la Palestine, & les Auteurs sacrez tirent de là des similitudes, lorsqu'ils veulent exagérer la cruauté de quelques-uns. Voici l'Hébreu à la lettre: (*g*) *Un ours à qui l'on a ravi ses petits, qui rencontre un homme, & un fou dans sa folie.* Ces deux dangers sont égaux. Les Septante: (*h*) *L'homme sage sera rempli de soin, mais l'insensé ne pensera qu'au mal.* Ce qui est bien différent de l'Hébreu, & de la Vulgate, & des autres Traducteurs.

℣. 14. QUI DIMITTIT AQUAM, CAPUT EST IURGIO-

(*a*) *Psal.* LXXVII. 49.
(*b*) 2. *Cor.* XII. 7.
(*c*) *Men. Tir. Grot. Castal.*
(*d*) אך מרי יבקש רע ומלאך אכזרי ישלח בו
(*e*) Ἀντιλογίας ἐγείρει πᾶς κακὸς, ὁ δὲ Κύριος Ἄγγελον ἀνιλεήμονα ἀποστρέψει ἀυτῷ.
(*f*) *Aristot. Hist. anim. lib.* IX. *c.* 1.
(*g*) פגוש דוב שכול באיש ואל כסיל באולתו
(*h*) Ἐμπεσεῖται μέριμνα ἀνδρὶ σοφῷ, ὁ δὲ ἄφρων διαλογιεῖται κακά.

Digitized by Google

14. *Qui dimittit aquam, caput est jurgiorum: & antequam patiatur contumeliam, judicium deserit.*

14. Celui qui commence un querelle, est comme celui qui donne une ouverture à l'eau; & il abandonne le jugement, avant même qu'il ait souffert quelque injure.

COMMENTAIRE.

RUM, &c. *Celui qui commence une querelle, est comme celui qui donne une ouverture à l'eau; il abandonne le jugement avant qu'il ait souffert quelque injure.* Ceux qui commencent une querelle, ressemblent à ceux qui rompent une digue, & qui donnent une ouverture aux eaux d'un fleuve rapide; bien-tôt ils se trouveront hors d'état d'arrêter le mal qu'ils ont fait; l'inondation gagne par tout, & rien n'est capable d'arrêter le ravage des eaux. Cette peinture représente admirablement les effets de la médisance, & des mauvais rapports; celui qui cause ce malheur est aussi insensé que celui qui quitte la partie, & qui abandonne son procés, avant qu'il soit fini; le pis aller est de le perdre; & il le perd volontairement en l'abandonnant Mais l'Hébreu est différent: (*a*) *Celui qui lâche les eaux, est le commencement d'un procés; & avant que le procés soit avancé, abandonnez-le.* Dans la Palestine, où les eaux n'étoient pas fort communes, il naissoit souvent des disputes pour le cours des eaux. Celui qui les détournoit dans son champ au préjudice de ses voisins, ne manquoit pas de s'attirer un procés, & un procés où il ne pouvoit manquer de succomber. Le sage lui conseille d'abandonner la partie, avant que la chose se plaide; de s'accommoder avec ses voisins avant le jugement, qui ne peut que lui être desavantageux. On voit dans la Genése des querelles trés-sérieuses entre les Pasteurs d'Isaac, & ceux d'Abimélech Roi de Gérare, à cause des eaux. (*b*)

On peut aussi traduire ainsi: *Celui qui est le commencement d'une querelle, lâche les eaux; avant que le procés soit terminé, abandonnez la cause.* Salomon donne ici deux avis importans. Le premier, de ne pas commencer de procés. Quand une fois une affaire est liée, c'est comme une eau qui a rompu sa digue; on ne l'arrête pas comme on veut Le second est, de quitter plûtôt volontairement une mauvaise affaire, que d'en attendre le jugement. Les Septante (*c*) s'éloignent de l'une & de l'autre de ces explications: *Le commencement du procés*, ou le commencement de la justice, *donne liberté aux discours. Les disputes & les querelles sont l'origine de la pauvreté.* Dés qu'on commence à plaider, on s'expose à tous les mauvais discours du public, & aprés cela à la pauvreté, qui est comme une suite

(*a*) פוטר מים ראשית מדון ולפני התגלע חריב בטוש *Theodot.* Ἀπολύων ὕδωρ ἀρχὴ μάχης.

(*b*) *Genes.* XXVI. 20.

(*c*) Ἐξουσίαν δίδωσι λόγοις ἀρχὴ δικαιοσύνης προηγεῖται δὲ ἐνδείας στάσις καὶ μάχη.

nécessaire

15. *Qui justificat impium, & qui condemnat justum : abominabilis est uterque apud Deum.*

16. *Quid prodest stulto habere divitias: cùm sapientiam emere non possit ?*

15. Celui qui justifie l'injuste, & celui qui condamne le juste, sont tous deux abominables devant Dieu.

16. Que sert à l'insensé d'avoir de grands biens, puisqu'il ne peut pas en acheter la sagesse ?

COMMENTAIRE.

nécessaires des chicanes. Ces conseils du Sage reviennent assez à ceux du Sauveur, (*a*) qui veut qu'on s'accorde avec son adversaire, tandis qu'on est en chemin, & qu'on n'a pas encore paru devant le Juge; & (*b*) qui conseille d'abandonner encore le manteau à celui qui ne demande que la tunique. *Ne plaidez jamais*, dit saint Augustin : (*c*) *Finissez promptement vos procés ; de peur que vôtre colére ne dégénére en haine, & ne fasse une poutre d'un fêtu de paille, & qu'enfin elle ne rende vôtre ame homicide ; Car celui qui hait son frere, est homicide, dit l'Ecriture.*

℣. 15. QUI JUSTIFICAT IMPIUM, &c. *Celui qui justifie l'injuste, & celui qui condamne le juste, sont tous deux abominables devant Dieu.* Ceci doit s'entendre, non seulement des Juges à qui il est défendu de déclarer le coupable innocent, & de condamner l'innocent comme coupable; mais encore du particulier, à qui il n'est pas permis dans ses discours de loüer, & d'approuver le méchant, ni de blâmer le juste, & l'innocent. Nous ne devons juger de nôtre prochain, qu'avec la derniere réserve, & toûjours dans la plus rigoureuse justice. Si l'on excéde, que ce soit plûtôt en jugeant favorablement. Le plus sûr est de suspendre nôtre jugement, de peur de nous condamner nous mêmes, en jugeant les autres. (*d*) *Propter quod inexcusabilis es, ô homo omnis qui judicas ; in quo enim judicas alterum, te ipsum condemnas*, dit saint Paul, & le Sauveur dans saint Mathieu: (*e*) *Ne jugez point, afin que vous ne soyez pas jugé ; car vous serez jugé, de même que vous aurez jugé les autres.*

℣. 16. QUID PRODEST STULTO HABERE DIVITIAS; CUM SAPIENTIAM EMERE NON POSSIT? *Que sert à l'insensé d'avoir de grands biens, puisqu'il ne peut pas en acheter la sagesse ?* L'Hébreu est un peu plus expressif. (*f*) *Que fait cet argent*, ce prix, *dans la main de l'insensé pour acheter la sagesse ? & il n'a point de cœur*, point d'intelligence, point de sagesse. Croit-il qu'on trouve de la sagesse avec de l'argent ?

(*a*) *Matth.* v. 25.
(*b*) *Ibid.* ℣. 40.
(*c*) *August. Regul. ad servos Dei cap.* 10. *Vide & Ep. olim* 109. *nunc* 211. *nov. Edit. Vide & Gregor. Magn. lib.* 7. *Moral. cap.* 17. & *Pastoral. parte* 3. *adm.* 15.
(*d*) *Rom.* II: 1.
(*e*) *Matth.* VII. 1. 2.
(*f*) למה זה מחיר ביד כסיל לקנות חכמה ולב אין

Digitized by Google

Qui altam facit domum suam, quærit ruinam: & qui evitat discere, incidet in mala.

17. *Omni tempore diligit, qui amicus est: & frater in angustiis comprobatur.*

18. *Stultus homo plaudet manibus, cùm spoponderit pro amico suo.*

Celui qui éléve sa maison bien haut, en cherche la ruine; & celui qui évite d'apprendre, tombera dans les maux.

17. Celui qui est ami, aime en tout tems; & le frere se connoît dans l'affliction.

18. L'insensé frappera des mains, aprés qu'il aura répondu pour son ami.

COMMENTAIRE.

Les Septante: (*a*) *A quoi sert à l'insensé d'avoir de l'argent? car l'homme sans cœur*, sans intelligence, *ne pourra acheter la sagesse.* Les biens de ce monde sont plûtôt un obstacle à la vertu, & à la sagesse, qu'un moyen pour l'acquérir. Le Sauveur nous l'a clairement marqué dans la parabole du semeur; (*b*) & le premier conseil qu'il donne à ses Disciples, pour parvenir à la vraye sagesse, est de se dépoüiller de toutes choses, & de porter sa Croix. (*c*)

QUI ALTAM FACIT DOMUM SUAM, &c. *Celui qui éléve sa maison bien haut, &c.* Ce verset n'est pas dans l'Hébreu en cet endroit, mais seulement dans les Septante. On lit l'équivalent ci-aprés ℣. 19. dans l'Hébreu; mais non pas dans le Grec.

℣. 17. OMNI TEMPORE DILIGIT, QUI AMICUS EST, &c. *Celui qui est ami, aime en tout tems;* dans l'adversité, comme dans la prospérité. Celui qui nous manque dans le tems de la disgrace, n'étoit pas nôtre ami dans le tems de nôtre meilleure fortune. C'étoit un faux ami. Les Septante: (*d*) *Ayez toûjours un ami. Que vos freres*, que vos proches *vous servent comme dans la nécessité, car ils sont pour cela.* L'Hébreu: (*e*) *L'ami aime en tout tems, mais le frere est né pour l'adversité.* Un bon ami doit aimer dans l'adversité, comme dans la prospérité; mais un parent doit sur tout servir dans le tems de la disgrace. Il ne dit pas que le parent, que le frere aime son frere: il le suppose; mais c'est principalement dans le mauvais tems, que le vrai frere se fait connoître. On peut aussi l'expliquer de cette sorte: *L'ami aime en tout tems; il est comme un frere dans le tems de l'affliction.* Un bon ami dans certaines occasions vaut mieux qu'un frere, & qu'un parent. Comparez XVIII. 24.

℣. 18. STULTUS HOMO PLAUDET MANIBUS, CUM SPOPONDERIT PRO AMICO SUO. *L'insensé frappera des mains, aprés*

(*a*) Ἵνα τί ὑπῆρξε χρήματα ἄφρονι; κτήσασθαι γὰρ σοφίαν ἀκάρδιος οὐ δυνήσεται. *Aquil. Sym* Ἵνα τί τοῦτο ἀντάλλαγμα ἐν χειρὶ ἀνοήτου. *Que fait cet argent dans la main de l'insensé? croit-il en acheter la sagesse?*

(*b*) *Matth.* XIII. 3. 4. & 18, 19. & *sequ.*

(*c*) *Matth.* XIII. 43. & *seq.* & XIX. 21. & *sequ.*

(*d*) Εἰς πάντα καιρὸν ὁ φίλος ὑπαρχέτω σοὶ ἀδελφοὶ ἐν ἀνάγκαις χρήσιμοι ἔσεσαν, τούτου γὰρ χάριν γενῶνται.

(*e*) בכל עת אהב הרע ואח לצרה יולד

19. *Qui meditatur discordias, diligit rixas: & qui exaltat ostium, quærit ruinam.*

20. *Qui perversi cordis est, non inveniet bonum: & qui vertit linguam, incidet in malum.*

19. Celui qui médite des dissensions, aime les querelles; & celui qui éléve son portail, cherche sa ruine.

20. Celui dont le cœur est corrompu, ne trouvera point le bien; & celui qui a la langue double, tombera dans le mal.

COMMENTAIRE.

qu'il aura répondu pour son ami. Il s'en applaudira comme d'une belle action, quoiqu'il ait fait en cela une trés grande faute, même contre la bonne amitié; car il sera cause que son ami négligera le payement de sa dette; & lorsque le créancier poursuivra le répondant pour son payement, celui-ci sera obligé à son tour à agir contre son ami; & de cette sorte, d'un ami il en fera un ennemi, & au lieu d'un seul qui étoit dans l'embarras, il y en aura deux, qui se nuiront l'un à l'autre. Si vôtre ami a besoin de vôtre secours, donnez-lui généreusement; s'il est bon ami, & qu'il puisse vous le rendre, il vous le rendra; sinon, vous aurez la satisfaction d'avoir fait une bonne œuvre, & vous n'aurez point la douleur de vous voir dans l'embarras pour un autre. Le Sage désapprouve extrémement qu'on se rende caution pour son ami. Il s'est déja expliqué ailleurs sur cela. (*a*) L'Hébreu: (*b*) *L'homme qui manque d'intelligence frappera dans la main, il se rendra caution pour son ami.* On a remarqué ci-devant, que *frapper dans la main*, signifioit s'engager, promettre, se rendre caution. Les Septante: (*c*) *L'homme insensé bat des mains, & se réjoüit en soi-même, de même que celui qui promet, & qui donne son ami pour garant.*

℣. 19. QUI MEDITATUR DISCORDIAS, DILIGIT RIXAS: ET QUI EXALTAT OSTIUM, QUÆRIT RUINAM. *Celui qui médite des dissensions, aime les querelles; & celui qui éleve la porte de sa maison, cherche sa ruine.* Quelques Exemplaires Latins portent: (*d*) *Qui exaltat os suum*; celui qui éleve sa bouche, qui s'éleve d'orgüeil, cherche sa ruine. On a vû aprés le ℣. 16. dans le Grec, une sentence fort semblable à celle-ci. *Celui qui éleve sa maison, cherche à être renversé, &c.* L'Hébreu: (*e*) *Celui qui aime l'iniquité, aime la fraude*, ou les querelles: *Celui qui éleve sa porte, cherche sa ruine.* Un homme de bien n'aimera jamais les disputes, les tromperies; non plus qu'un homme qui veut demeurer seurement dans sa maison, ne l'élevera pas trop; il craindra que manquant

(*a*) Voyez Prov. VI. 1. 2. 3.

(*b*) אדם חסר לב תקע כף ערב עבה לפני רעהו

(*c*) Ἀνὴρ ἄφρων ἐπικροτεῖ τῇ ἐπιχαίρᾳ ἑαυτῷ· ὡς καὶ ὁ ἰσχυόμενος ἰσχύι τὸν ἑαυτοῦ φίλον.

(*d*) *Ita Edit. Sixti V. Jans. alii.*

(*e*) אהב פשע אהב מצת מגביה פתחו מבקש שבר 70. Φιλαμαρτήμων χαίρει μάχαις. L'autre partie du ℣. est aprés le 16.

Digitized by Google

21. *Natus eſt ſtultus in ignominiam ſuam : ſed nec pater in fatuo lætabitur.*
22. *Animus gaudens ætatem floridam facit: ſpiritus triſtis exſiccat oſſa.*

23. *Munera de ſinu impius accipit, ut pervertat ſemitas judicii.*
24. *In facie prudentis lucet ſapientia: oculi ſtultorum in finibus terræ.*

21. L'inſenſé eſt né pour ſa honte ; il ne donnera point de joye à ſon propre pere.
22. La joye de l'eſprit rend les corps pleins de vigueur ; & la triſteſſe du cœur deſſéche les os.

23. Le méchant reçoit des préſens en ſecret, pour pervertir l'ordre de la juſtice.
24. La ſageſſe reluit ſur le viſage de l'homme prudent : les yeux de l'inſenſé ſont au bout du monde.

COMMENTAIRE.

par les fondemens, elle ne tombe ſur lui, ou que donnant par ſon élévation trop de priſe aux vents, & à la tempête, elle ne ſoit renverſée, & n'écraſe ſon maître. On comprend bien qu'on n'éléve pas trop la porte de la maiſon, qu'on ne donne à la maiſon elle-même un exhauſſement proportionné. Pluſieurs (*a*) par ce terme, *la porte*, entendent la bouche. Celui qui ouvre trop ſa bouche, qui parle trop, qui parle avec trop de hauteur & d'inſolence, s'expoſe à périr. *Il y a bien des gens dont les portes de la langue joignent mal*, diſoit Théognis, en parlant des grands parleurs. (*b*)

℣. 20. QUI VERTIT LINGUAM, INCIDET IN MALUM. *Celui qui a la langue double, tombera dans le mal;* ou, celui dont la langue eſt menteuſe, changeante, trompeuſe, tombera dans divers malheurs. On n'aura jamais de confiance en lui ; il ne réüſſira jamais dans ſes entrepriſes. L'Hébreu : (*c*) *Celui dont la langue eſt perverſe, tombera dans le mal.* Les Septante : (*d*) *L'homme dont la langue eſt inconſtante, &c.* Ils ajoûtent : Malheur, ou *douleur à celui qui a le cœur d'un inſenſé.*

℣. 23. MUNERA DE SINU ACCIPIT IMPIUS, &c. *Le méchant reçoit des préſens en ſecret.* A la lettre : *Il les reçoit du ſein.* Les Hébreux portoient tous dans le ſein, leur bourſe, leur argent, ce qu'ils avoient de plus précieux : ils y mettoient même les pierres, ou les billets du ſort : (*e*) *ſortes mittuntur in ſinu.* Je ne ſai ſi cette expreſſion marque rien de ſecret ; elle pourroit auſſi bien déſigner quelque choſe de précieux. Salomon témoigne ſouvent ſon horreur pour les Juges qui ſe laiſſent corrompre par des préſens. (*f*)

℣. 24. OCULI STULTORUM IN FINIBUS TERRÆ. *Les yeux de l'inſenſé ſont au bout du monde.* Il a toûjours les yeux égarez, & loin

(*a*) *Hebræi in Mercer. Geier. Druſ. Munſt.*
(*b*) *Theognid.*
Πολλοῖς ἀνδράσιν γλώσσῃ θύραι οὐ καλὰ πεπᾶσθαι ἁρμοδίως.
(*c*) נחפך בלשונו יפל ברעה
(*d*) Ἀνὴρ διαστρεβλῶν γλῶσσαν.
(*e*) *Prov.* XVI. 33.
(*f*) *Prov.* XV. 27.

Digitized by Google

25. *Ira patris, filius stultus: & dolor matris quæ genuit eum.*

26. *Non est bonum damnum inferre justo: nec percutere Principem, qui recta judicat.*

27. *Qui moderatur sermones suos, doctus & prudens est: & pretiosi spiritûs vir eruditus.*

25. L'enfant insensé est l'indignation du pere; & la douleur de la mere qui l'a mis au monde.

26. Il n'est pas bon de faire tort au juste, ni de frapper le Prince, qui juge selon la justice.

27. Celui qui est modéré dans ses discours, est docte, & prudent; & l'homme savant ménage son esprit, comme une chose précieuse.

COMMENTAIRE.

de lui. Ou bien: Son ambition le porte aux extrémitez de la terre. Rien ne lui suffit. Ou enfin, il porte ses vûës au bout du monde, pour exagérer la difficulté de devenir sage; comme si la sagesse étoit aux extrémitez de l'univers. Le premier sens est le plus simple, & par consequent le meilleur.

℣. 26. NON EST BONUM DAMNUM INFERRE JUSTO, NEC PERCUTERE PRINCIPEM, QUI RECTA JUDICAT. *Il n'est point bon de faire tort au juste, ni de frapper le Prince qui juge selon la justice.* Cette expression est trop foible pour marquer l'horreur qu'on doit avoir d'une telle injustice. Les Auteurs sacrez, & les profanes sont pleins de pareilles maniéres de parler. (*a*) *Cette action ne vous profitera pas*, pour dire, elle vous attirera les derniers malheurs. *Ce que je ne vous avois point commandé:* (*b*) C'est-à dire, que je vous avois trés-expressément défendu: (*c*) *Cela ne réjoüira pas;* au lieu de, cela causera une trés-vive douleur. Ainsi dans Homére: (*d*) *Achilles n'en fut pas fort content;* c'est à dire, il en fut outré de dépit: *Jupiter n'en fut pas fâché;* il s'en réjoüit de tout son cœur: (*e*) *Ce n'est pas le plus méchant des Grecs;* c'est le plus honnête homme de l'armée; & dans Virgile: *Des paroles qui ne sont pas salutaires, & non innoxia verba;* pour des paroles dangereuses; *la peu aimable eau du Stix. Le Roi Busiris qui n'est point loüé*, &c. au lieu de la malheureuse eau du Stix, & de l'exécrable Busiris.

Salomon condamne ici la témérité de ceux qui font injure au juste, & qui attaquent le Prince, le Magistrat, le Juge, parce qu'ils sont trop exacts, & trop séveres à exercer la justice. On pourroit avec un trés-petit changement, lire ainsi dans l'Hébreu: (*f*) *Il n'est pas bon d'affliger le*

(*a*) 2. *Par.* XXIV. 20.
(*b*) *Jerem.* VII. 31.
(*c*) *Prov.* XVII. 21.
(*d*) *Homer. Iliad.* A.
Οὐδ' ἀρὰ τὸ γε ἰδὼν γήθησεν Ἀχιλλεύς;
Idem. Οὐκ ἐχολώσατο ζεύς.
(*e*) *Od.* β. P. Οὐ κάκιστος Ἀχαιῶν.
(*f*) גם ענוש לצדיק לא טוב להכית נדיבים
Au lieu de אל ישר על ישר

28. *Stultus quoque si tacuerit, sapiens reputabitur: & si compresserit labia sua, intelligens.*

28. L'insensé même passe pour sage, lorsqu'il se taît; & pour intelligent, lorsqu'il tient sa bouche fermée.

COMMENTAIRE.

juste; & il n'est pas droit de faire mourir, ou *de frapper* les Princes, *les libéraux.* Les Septante: *Il n'est pas bien de causer du dommage au juste, & il n'est pas saint de dresser des embûches aux Princes équitables.*

℣. 27. PRETIOSI SPIRITUS VIR ERUDITUS. *L'homme savant ménage sa pensée, comme une chose précieuse.* A la lettre: (*a*) *L'homme intelligent est d'un esprit précieux*, ou d'un souffle précieux; il ne répand pas tout d'un coup tout son souffle; il se ménage, & ne parle pas jusqu'à s'essouffler. C'est ce que veut dire le texte pris mot à mot: (*b*) Mais Salomon nous marque par-là, que le sage doit demeurer dans le silence, ou parler avec une trés-grande réserve. Rien ne sied moins à homme prudent, que de se répandre en longs discours. Quelque bonne chose qu'il puisse dire, il donne toûjours une mauvaise idée de sa sagesse, lorsqu'il est grand parleur. Les Septante (*c*) traduisent tout le verset: *Celui qui évite de prononcer des paroles dures, passera pour sage; & l'homme patient sera regardé comme prudent.*

℣. 28. STULTUS QUOQUE SI TACUERIT, SAPIENS REPUTABITUR. *L'insensé même passe pour sage, lorsqu'il se taît.* Le silence, & la réserve sont tellement propres aux sages, qu'on ne peut s'imaginer qu'un homme qui n'auroit pas la sagesse, peut demeurer long-tems sans se répandre en paroles, & sans découvrir son peu de solidité. *Si vous vous étiez tû, vous eussiez été Philosophe*, disoit un ancien; & le plus grand des ignorans est toûjours trés-prudent, tandis qu'il se taît. (*d*) Les Septante: (*e*) *Si l'insensé interroge pour s'instruire, on le prendra pour un homme sage.* Un homme demeuroit dans un profond silence dans un festin: *Si vous êtes savant*, lui dit Théophraste, (*f*) *vous ne faites pas sagement; & si vous ne l'êtes pas, vous faites prudemment.*

(*a*) ויקר רוח איש תבונה

(*b*) Comparez *Prov.* XIX. 11. & *Prov.* 1. 23.

(*c*) Ὡς φείδεται ῥῆμα προέσθαι σκληρὸν, ἐπιγνώμων. Μακρόθυμος δὲ ἀνὴρ, φρόνιμος.

(*d*) *Epigr. lib.* 1. Πᾶς τὶς ἀπαίδευτος φρονιμώτατος ἐστὶ σιωπᾶν.

(*e*) 70. Ἀνοήτῳ ἐπερωτήσαντι σοφία λογισθήσεται. *Aquil. Sym. Th.* Καὶ γε ἄφρων κοφεύων, σοφὸς λογισθήσεται. *Ut Vulg.*

(*f*) *Laërt. lib.* 5. *cap.* 2. Πρὸς δὲ τὸν ἐν συμποσίῳ σιωπῶντα τὸ ὅλον, ἔφη. Εἰ μὲν ἀμαθὴς εἶ, φρονίμως ποιεῖς. Εἰ δὲ πεπαίδευσαι, ἀφρόνως.

Digitized by Google

CHAPITRE XVIII.

Rupture avec un ami. Endurciſſement. Profondeur de la ſageſſe. Querelles de l'inſenſé. Nom du Seigneur. Orgüeil, & préſomption des riches. Préſens. Juſte qui s'accuſe. Frere qui aide ſon frere. La mort, & la vie au pouvoir de la langue. La bonne, & la mauvaiſe femme. Du riche, & du pauvre, &c.

℣. 1. *Occaſiones quærit, qui vult recedere ab amico: omni tempore erit exprobrabilis.*

℣. 1. Celui qui veut quitter ſon ami, en cherche les occaſions; il ſera couvert d'opprobres en tout tems.

COMMENTAIRE.

℣. 1. OCCASIONES QUÆRIT QUI VULT RECEDERE AB AMICO; OMNI TEMPORE ERIT EXPROBRABILIS. *Celui qui veut quitter ſon ami, en cherche les occaſions; il ſera couvert d'opprobres en tout tems.* Les Septante (*a*) liſent de même: Celui qui cherche des prétextes de rupture, & de ſéparation avec ſon ami, ne peut être conſidéré que comme un faux ami; de quelque maniére qu'il colore ſa conduite, on ne pourra jamais l'approuver. Il n'eſt pas permis de rompre avec un ami pour des diſgraces qui lui arrivent, pour des foibleſſes qu'il peut faire paroître, beaucoup moins pour des dégoûts qu'on reſſent, ou pour de vains prétextes que l'on cherche. Il y auroit dans cela une fauſſe délicateſſe; de la foibleſſe, de la légéreté, de l'inconſtance; défauts directement oppoſez à la véritable amitié. L'amitié comme la charité eſt patiente; (*b*) elle eſt pleine de douceur, elle n'a point de jalouſie, elle ne commet ni tromperie, ni injuſtice. Elle n'eſt ni altiére, ni ambitieuſe; elle ne cherche point ſes interêts, elle ne s'emporte point de colére, elle ne penſe point le mal, elle ſouffre tout, elle croit tout, elle eſpére tout, elle attend tout.

L'Hébreu, ſuivant l'explication des nouveaux Interprétes, s'éloigne beaucoup du ſens de la Vulgate. (*c*) Le voici à la lettre: *Celui qui eſt ſéparé, recherche ſuivant* ſon *déſir; il ſe mêlera dans la ſageſſe*, dans la ſub-

(*a*) *Ita & 70.* Προφάσεις ζητεῖ ἀνὴρ βυλόμενος χωρίζεσθαι ἀπὸ φίλου. Ἐν παντὶ δὲ τρόπῳ ἐπονείδιστος ἔσται. Ils ont lû de même que la Vulgate, *Tsanah*, תואנה *l'occaſion*, au lieu de תאוה *Taavah*, déſir.

(*b*) 1. Cor. XIII. 4.

(*c*) לתאוה יבקש נפרד בכל תושיה יתגלע *Aquil. Sym.* Εἰς ἐπιθυμίαν καὶ τὸ ἐξῆς.

2. *Non recipit stultus verba prudentiæ : nisi ea dixeris quæ versantur in corde ejus.*

2. L'insensé ne reçoit point les paroles de prudence, si vous ne lui parlez selon ce qu'il a dans le cœur.

COMMENTAIRE.

stance, dans la réalité. Ce Texte jusques-là ne présente rien de distinct à l'esprit. On lui donne divers sens ; par exemple : Celui qui se sépare des choses sensibles, & qui recherche ardemment la sagesse, la trouvera, & se mêlera avec elle. (*a*) Ou bien : Celui qui est dissipé, & qui s'égare en suivant ses désirs, se mêle par tout, & veut tout connoître, & n'arrive jamais à une parfaite connoissance de ses devoirs. Le Caldéen : (*b*) L'inconstant cherche par tout de quoi se contenter ; mais tous ses projets se dissipent sans succez. Je voudrois joindre ce verset avec les deux derniers du chapitre précédent de cette sorte : *Celui qui cache ses discours, est sage, & l'homme intelligent ne se hâte pas de parler ; l'insensé même, lorsqu'il se taît, passe pour sage ; & celui qui ferme ses lévres, pour prudent*, C. XVIII. 1. *On le recherchera avec empressement, lorsqu'il sera absent, & il se mêlera de toutes choses.* Tout le monde souhaitera la compagnie d'un homme qui sait se taire, & régler sa langue, & on lui communiquera volontiers toutes sortes d'affaires. Nous faisons un léger changement dans la ponctuation du texte pour y trouver ce sens.

℣. 2. NON RECIPIT STULTUS VERBA PRUDENTIÆ, &c. *L'insensé ne reçoit point les paroles de prudence, si vous ne lui parlez selon ce qu'il a dans le cœur ;* ou plûtôt, il ne veut point écouter les leçons de sagesse que vous voudriez lui donner ; il n'écoute que ce qui est conforme à son inclination. Si vous pouviez lui inspirer la connoissance de la sagesse, sans troubler ses plaisirs, & sans vous opposer à ses penchans, vous pourriez réüssir à la lui faire goûter ; mais sans cela ne vous flattez de rien. L'Hébreu (*c*) à la lettre : *L'insensé ne souhaite point l'intelligence ; il n'aime que ce qu'il roule dans son cœur.* Ou bien : Il n'aime point l'intelligence, à moins que vous ne découvriez son cœur, que vous n'entriez dans son inclination. Les Septante : (*d*) *L'insensé n'a que faire de sagesse ; il ne se conduit que par la folie.* Il néglige, il méprise la sagesse, comme une chose vaine & inutile. Il ne veut suivre d'autre régle, que ses fausses lumiéres.

℣. 3. IMPIUS CUM IN PROFUNDUM VENERIT PECCATORUM, CONTEMNIT. *Lorsque le méchant est parvenu au plus profond*

(*a*) *Ita férè Abenezra.*
(*b*) *Vide Ludov. de Dieu, hic.*
(*c*) לא יחפז כסיד בתבונה כי אם בהתגלות לבו
(*d*) Οὐ χρείαν ἔχει σοφίας ἐνδεὴς φρενῶν, μᾶλλον γὰρ ἄγεται ἀφροσύνῃ.

des

3. *Impius, cùm in profundum venerit peccatorum, contemnit: sed sequitur eum ignominia, & opprobrium.*

4. *Aqua profunda, verba ex ore viri: & torrens redundans, fons sapientiæ.*

3. Lorſque le méchant eſt venu au plus profond des péchez, il mépriſe tout: mais l'ignominie, & l'opprobre le ſuivent.

4. Les paroles ſortent de la bouche de l'homme *juſte*, comme une eau profonde; & la ſource de la ſageſſe, eſt comme un torrent qui ſe déborde.

COMMENTAIRE.

des péchez, il mépriſe tout. Lorſqu'une fois un homme s'eſt endurci dans le crime, il n'écoute plus rien; (*a*) il étouffe les remords de ſa conſcience, il ferme les yeux à la lumiére de la vérité, & ſon cœur aux mouvemens de la grace; il réſiſte à la main du ſouverain medecin qui cherche à le guérir; il ſe fâche, ou il rejette avec mépris ceux qui lui parlent de Dieu. Il ſe raille des plus ſalutaires conſeils, & des plus ſérieuſes exhortations. Voilà l'état d'un homme endurci; il ne craint point Dieu, & ne ſe ſoucie pas des hommes, non plus que le mauvais Juge de l'Evangile: (*b*) *Deum non timeo, nec hominem revereor.* Il eſt comme ces malades que les médecins ont abandonnez, & dont on n'eſpére plus le rétabliſſement. Il n'y ménage plus rien, il ſe livre à ſes déſirs, & à ſes appetits; (*c*) il ne ſe refuſe pas même les choſes les plus contraires à la ſanté.

L'Hébreu: (*d*) *Le mépris vient avec le méchant, & l'ignominie avec celui qui eſt ſans honneur.* Il n'y a rien à gagner avec les méchans, que de la honte, ou du mépris. Ou bien: Le méchant ſe donne la liberté de mépriſer les autres; mais à ſon tour il eſt chargé d'opprobre, & de confuſion. Ou enfin: Le mépris ſuit toûjours le méchant, auſſi-bien que la honte, & l'ignominie. Ce dernier ſens paroît le plus juſte. Les Septante ſuivent le même ſens que la Vulgate.

℣. 4. AQUA PROFUNDA, VERBA EX ORE VIRI: ET TORRENS REDUNDANS, FONS SAPIENTIÆ. *Les paroles ſortent de la bouche de l'homme juſte, comme une eau profonde, & la ſource de la ſageſſe, eſt comme un torrent qui ſe déborde.* Ces expreſſions marquent la profondeur, l'abondance, la clarté, la force des conſeils du ſage. Il faut étudier les diſcours des hommes ſages, il faut les méditer, il faut les écouter aſſiduëment. Voyez le chap. XX. 5. *Sicut aqua profunda, ſic conſilium in corde viri; ſed homo ſapiens exhauriet illud.*

℣. 5. UT DECLINES A VERITATE JUDICII. *Pour ſe détourner*

(*a*) *Beda hic. Iſidor. lib. 1. Sent. c. 14. Ieronym. in Exech. 1. alii paſſim.*

(*b*) *Luc. XVIII. 4.*

(*c*) *Author, Oper. imperf. in Matth. homil. 40.*

(*d*) בא רשע בא גם בוז ועם קלון חרפה *Aquil. Sym. Th. Ἐν τῷ ἐλθεῖν ἀσεβῆ, ἦλθε καὶ ἐξουθένησις.*

5. *Accipere personam impii non est bonum, ut declines à veritate judicii.*

6. *Labia stulti miscent se rixis: & os ejus jurgia provocat.*

7. *Os stulti contritio ejus: & labia ipsius, ruina animæ ejus.*

8. *Verba bilinguis, quasi simplicia: & ipsa perveniunt usque ad interiora ventris.*

5. Il n'est pas bon d'avoir égard à la qualité d'un méchant homme, pour se détourner de la vérité dans le jugement.

6. Les lévres de l'insensé s'embarassent dans les disputes, & sa bouche s'attire des querelles.

7. La bouche de l'insensé le brise lui-même, & ses lévres sont la ruine de son ame.

8. Les paroles de la langue double paroissent simples; mais elles pénétrent jusqu'au fond des entrailles.

COMMENTAIRE.

de la vérité dans le jugement. L'Hébreu: (a) *Pour faire perdre au juste la cause en jugement.* Ou bien: Pour faire pancher la justice où elle ne doit pas; pour opprimer le juste dans le jugement.

℣. 6. OS EJUS IURGIA PROVOCAT. *Sa bouche s'attire des querelles.* L'Hébreu: (b) *Sa bouche invite aux coups*, aux combats, aux meurtrissures. En effet, les coups sont les suites assez ordinaires des querelles, que l'insensé excite par ses mauvais discours. Les Septante: (c) *Sa bouche téméraire invoque la mort.* Il s'attire la mort par ses discours inconsidérez. C'est ce qui est marqué au ℣. 7. *La bouche de l'insensé est sa terreur, & ses lévres sont le piége de son ame.* Hébr.

℣. 8. VERBA BILINGUIS, QUASI SIMPLICIA, &c. *Les paroles de la langue double paroissent simples, mais elles pénétrent jusqu'au fond des entrailles.* Les paroles du trompeur, du médisant, paroissent simples, & proférées avec une bonne intention; il fait semblant pour mieux porter son coup, qu'il n'a aucun ressentiment contre celui qu'il veut détruire; il feindra même qu'il est de ses amis, qu'il ne cherche que son bien, qu'il ne désire que sa correction, que c'est la charité, le devoir, la compassion qui l'obligent à parler. Ou, s'il s'agit d'un étranger, & qu'on veuille découvrir un mal caché, on dira qu'on se croit obligé en honneur, & en conscience de faire connoître le méchant, afin qu'on se précautionne contre un tel homme; qu'il est de l'interêt public que les méchans soient connus; & sur ce principe, dont on reconnoît la vérité, on déchire la réputation du prochain: on avance des choses souvent fort incertaines; En un mot, on donne la mort tout à la fois à trois personnes: Premiérement, à soi-même, en se rendant coupable d'une trés-grande offense contre la charité. Secondement, à celui à qui l'on parle, que l'on infecte

(a) להטות צדיק במשפט 70. Οὐδὲ ἔστιν συκλίνειν τὸ δίκαιον ἐν κρίσει.

(b) ופיו למות קרא

(c) Τὸ στόμα αὐτῆς τὸ θρασὺ θάνατον ἐπικαλεῖται.

Digitized by Google

Pigrum dejicit timor : anima autem effeminatorum esurient.

9. Qui mollis, & dissolutus est in opere suo, frater est sua opera dissipantis.

La crainte abat le paresseux ; les ames des efféminez languiront de faim.

9. Celui qui est mou, & lâche dans son ouvrage, est frere de celui qui détruit ce qu'il fait.

COMMENTAIRE.

de mauvais sentimens, & à qui l'on inspire de la haine contre son frere. Et en troisiéme lieu, à celui dont on parle, à qui l'on ravit l'honneur, & ce qu'il y a de plus cher en ce monde. Si le démon est sur la langue du médisant, il est dans l'oreille de celui qui écoute la médisance, disoit saint François de Sales.

L'Hébreu : (*a*) *Les paroles du médisant*, du délateur, du calomniateur, *sont comme des playes*, des contusions, ou des coups de marteaux ; ou selon d'autres, *sont comme des paroles douces*, & flateuses, *mais elles pénétrent jusqu'au fond du ventre.* Le Caldéen : *Les paroles du médisant l'affligeront lui même, & le conduiront jusqu'au fond de l'enfer*, ou du tombeau. Les Septante (*b*) s'éloignent beaucoup de ce sens. *La crainte abattra les paresseux, & les ames des hommes efféminez seront affamées.* La crainte du travail, & la longueur des paresseux, les réduiront dans la derniére pauvreté.

PIGRUM DEJICIT TIMOR, &c. *La crainte abat le paresseux.* C'est ce que nous venons de voir, & que les Septante ont mis dans leur texte, en la place du ℣. 8. La Vulgate a conservé cette ancienne version, avec la nouvelle de saint Jérôme. (*c*)

℣. 9. QUI MOLLIS, ET DISSOLUTUS EST IN OPERE SUO, FRATER EST SUA OPERA DISSIPANTIS. *Celui qui est mou, & lâche dans son ouvrage, est frere de celui qui détruit ce qu'il a fait.* L'un & l'autre vont droit à la pauvreté ; ils se ressemblent parfaitement. Le premier ne travaille pas, & l'autre ruine son propre ouvrage ; ils sont à la fin aussi avancez l'un que l'autre : Le paresseux & le prodigue sont freres ; ils sont tout semblables. Comparez *Prov.* X. 4. XII. 11. L'Hébreu : (*d*) *Celui qui se relâche dans son travail, est frere du maître de la destruction*, du dissipateur, du libertin, du mauvais ménager. Les Septante : (*e*) *Celui qui ne se guérit point dans ses ouvrages, est frere de celui qui s'y blesse.* Celui qui ne gagne rien par son travail, n'est pas plus avancé que ce-

(*a*) דברי נרגן כמת להמים והם ירדו חדרי בטן

(*b*) Ὀκνηρὸς καταβάλλει φόβος, ψυχαὶ δὲ ἀνδρογύνων πεινάσουσι.

(*c*) L'Edition de Complute, & la nouvelle Edition de saint Jerôme, ne lisent pas ce ℣.

(*d*) גם מתרפה במלאכתו את הוא לבעל משחית

(*e*) 70. Ὁ μὴ ἰώμενος ἑαυτὸν ἐν τοῖς ἔργοις αὐτοῦ, ἀδελφὸς ἐστὶ τοῦ λυμαινομένου ἑαυτόν. *Aquil.* Νωχελευόμενος. Le nonchalant. *Sym.* Στραγγευόμενος. Le lent. *Th.* Ἀνειμένος. Le lâche. *Hebr.* מרפה

10. *Turris fortissima, nomen Domini: ad ipsum currit justus, & exaltabitur.*

11. *Substantia divitis, urbs roboris ejus, & quasi murus validus circumdans eum.*

12. *Antequam conteratur, exaltatur cor hominis; & antequam glorificetur, humiliatur.*

13. *Qui prius respondet, quàm audiat, stultum se esse demonstrat, & confusione dignum.*

14. *Spiritus viri sustentat imbecillitatem suam: spiritum verò ad iracundum facilem quis poterit sustinere?*

10. Le nom du Seigneur est une forte tour; le juste y a recours, & il y trouve son élévation.

11. Les richesses du riche sont comme sa forteresse, & comme une épaisse muraille dont il est environné.

12. Le cœur de l'homme s'éléve, avant que d'être brisé; & il est humilié avant que d'être élevé en gloire.

13. Celui qui répond, avant que d'écouter, fait voir qu'il est insensé, & digne de confusion.

14. L'esprit de l'homme soûtient sa foiblesse: mais qui pourra soûtenir un esprit qui s'emporte aisément à la colére?

COMMENTAIRE.

lui qui s'y ruine. Il ne suffit pas de travailler, il faut le faire avec sagesse.

℣. 10. TURRIS FORTISSIMA, NOMEN DOMINI. *Le nom du Seigneur est une forte tour;* le juste s'y réfugie, & y trouve un puissant rempart. Le nom du Seigneur se prend pour le Seigneur lui-même; c'est sa protection, son secours. Celui qui l'invoque, qui met dans lui sa confiance, qui est fidéle à ses Loix, y trouve une protection assurée. On remarque souvent dans les Pseaumes, des expressions fort approchantes de celle-ci.

℣. 11. SUBSTANTIA DIVITIS, URBS ROBORIS EIUS. *Les richesses du riche sont comme sa forteresse.* Il faut opposer ce verset au précédent. Le juste met dans Dieu toute sa force; le nom de Dieu est son fort; mais le riche regarde ses richesses comme une ville imprenable. Voyez *Prov.* x. 15.

℣. 12. ANTEQUAM CONTERATUR, EXALTATUR COR HOMINIS. *Le cœur de l'homme s'éléve, avant que d'être brisé;* c'est-à-dire, la chute de l'homme est précédée par son élévation, & son orgueil. Voyez ci-devant XI. 2. XVI. 18. & *Matt.* XXIII 12. *Qui se exaltat humiliabitur, & qui se humiliat exaltabitur.*

℣. 13. QUI PRIUS RESPONDET. *Celui qui répond, avant que d'écouter, fait voir qu'il est insensé.* L'homme sage ne parle que de ce qu'il sait; l'insensé veut tout dire, quoiqu'il ne sache rien. La démangeaison qu'il a de parler, ne lui permet pas même d'attendre que celui qui l'interroge ait achevé. Voyez. *Prov.* I. 5.

℣. 14. SPIRITUS VIRI SUSTENTAT IMBECILLITATEM SUAM, &c. *L'esprit de l'homme soutient sa foiblesse: mais qui pourra sou-*

Digitized by Google

15. *Cor prudens possidebit scientiam : & auris sapientium quærit doctrinam.*

15. Le cœur de l'homme prudent acquiert la science ; l'oreille des sages cherche la doctrine.

16. *Donum hominis dilatat viam ejus, & ante Principes spatium ei facit.*

16. Les présens que l'on fait, ouvrent une large voye, & font faire place devant les Princes.

17. *Justus prior est accusator sui : venit amicus ejus, & investigabit eum.*

17. Le juste s'accuse lui-même le premier : son ami vient ensuite, & il sonde le fond de son cœur.

COMMENTAIRE.

tenir un esprit qui s'emporte aisément à la colére ? Un corps foible, & languissant, est soutenu par la vigueur de l'esprit : *Spiritus quidem promptus est, caro autem infirma*, disoit le Sauveur à ses Disciples : (*a*) Mais si l'esprit lui-même est dans la langueur, s'il succombe à la passion, s'il se laisse vaincre à la colére, qui le soutiendra, qui l'affermira ? Un homme emporté trouve sa peine en tout, tout l'afflige, tout l'irrite ; il est insupportable aux autres, & à lui-même ; mais l'homme patient se soutient lui-même, résiste à la douleur, supporte les maux sans s'abattre, & sans se décourager. Les Septante : (*b*) *Un homme prudent adoucira la colére de son maître ;* mais qui pourra supporter un homme impatient ?

℣. 16. DONUM HOMINIS DILATAT VIAM EJUS. *Les présens que l'on fait, ouvrent une large voye, & font faire place devant les Princes.* Les présens donnent entrée chez les grands, & chez les Princes. Dans l'Orient on ne se presente pas devant les Rois, & les Princes, sans quelques présens. Sans cela on seroit mal reçû. C'est une cérémonie qui marque le respect, & la dépendance de celui qui vient faire sa cour. Voyez à peu prés la même chose ci-devant, chap. XVII. 8. &c. (*c*)

Munera, crede mihi, capiunt hominesque, Deosque.
Placatur donis Jupiter ipse suis.

℣. 17. JUSTUS PRIOR EST ACCUSATOR SUI ; VENIT AMICUS EJUS, ET INVESTIGABIT EUM. *Le juste s'accuse lui-même le premier ; son ami vient ensuite, & il sonde le fond de son cœur.* C'est commencer à être juste, que de s'accuser soi-même, dit saint Ambroise. (*d*) Le juste ne se flatte point, ne se pardonne point ; il rend à Dieu ce qu'il lui doit ; il répare l'injure qu'il lui a faite, en lui confessant

(*a*) *Matth.* XXVI. 41.

(*b*) Θυμὸν ἀνδρὸς πραΰνει θεράπων φρόνιμος ; ὁλ γ' ψυχὸν δὲ ἄνδρα τίς ὑποίσει. *Theod.* Πνεῦμα ἀνδρὸς διοικήσει ἀῤῥωστίαν αὐτοῦ, καὶ πνεῦμα πεπληγμένον τις βαστάσει αὐτὸ : *L'esprit soûtiendra la foiblesse de l'homme ; mais qui soûtiendra la foiblesse d'un esprit blessé ?*

(*c*) *Ovidius.*

(*d*) *Ambros. lib.* 1. *Offic. cap.* 25. *Qui se accusat, etsi peccator est, justus esse incipit, quia nec sibi parcit, & Deo justitias confitetur, quem putat latere nihil posse.*

18. *Contradictiones comprimit fors, & inter potentes quoque dijudicat.*
19. *Frater qui adjuvatur à fratre, quasi civitas firma: & judicia quasi vectes urbium.*

18. Le fort appaise les différens, & il est l'arbitre entre les grands mêmes.
19. Le frere, qui est aidé par son frere, est comme une ville forte; & leurs jugemens sont comme les barres des portes des villes.

COMMENTAIRE.

sa faute, & en reconnoissant sa justice souveraine, & sa pénétration à qui rien n'échappe. Il satisfait aussi à son prochain irrité, il le désarme, & l'oblige à l'aimer, en avoüant humblement sa faute, avant qu'il l'en reprenne. (*a*) Mais il faut que cette confession soit sincére, afin que celui qui vient ensuite, & qui examine le fond de ses sentimens, ne le trouve pas fourbe & menteur: *Venit amicus, & investigabit eum.* Autrement: Le juste commence par soi-même, il s'examine, il s'accuse, il se condamne, avant que de juger, que d'accuser, que de condamner son prochain. *Aug. in Ep. ad Gal. c. 6.*

L'Hébreu (*b*) est expliqué autrement: *Le juste est le premier dans sa cause, son ami vient, & l'examine.* Celui qui plaide, & qui parle le premier paroît toûjours avoir raison; il fait donner à sa cause un si beau tour, que l'on jugeroit que sa partie a tort; mais lorsque son adversaire paroît, & qu'il examine les piéces de celui qui a plaidé d'abord, on commence à en juger autrement. Ou bien: Le juge se laisse assez souvent prévenir par celui qui a parlé le premier, & qui a porté ses plaintes; quelques bonnes raisons que puisse ensuite apporter sa partie, il ne les écoute plus, il n'en est plus frappé. Enfin, le juste gagne toûjours sa cause, parce qu'on est prévenu en faveur de son innocence; & celui dont la réputation n'est pas si bien établie, ni la vie si pure, est traité en jugement avec la derniére rigueur; on examine toutes ses défenses sans miséricorde. De ces trois explications, je préférerois la premiére. Le Caldéen. *Le juste est le premier à se défendre, mais sa partie vient ensuite, & gagne son procés.* Les Septante lisent de même que la Vulgate.

℣. 18. CONTRADICTIONES COMPRIMIT SORS. *Le sort appaise les différens.* Voyez ce qui a été dit sur le chap. XVI. 33. Les Septante: (*c*) *Le silence assoupit les procés.* Un homme qui demeure en paix, & en silence, fait tomber les contestations.

℣. 19. FRATER QUI ADIUVATUR A FRATRE, QUASI CI-

(*a*) *Vide Chrysost. orat. 5. contra Judæos Et August. tract. 1. in Johan. Cum cœperit tibi displicare quod fecisti, inde incipiunt bona opera tua, quia accusas mala opera tua: Initium operum bonorum, confessio est operum malorum.*
(*b*) צדיק הראשון בריבו ובא רעהו וחקרו
(*c*) Ἀντιλογίας παῦει σιγηρὸς. *Hebr.* מריבים שביו הגורל

20. *De fructu oris viri replebitur venter ejus: & genimina labiorum ipsius saturabunt eum.*

21. *Mors, & vita in manu linguæ; qui diligunt eam, comedent fructus ejus.*

20. Les entrailles de l'homme seront remplies du fruit de sa bouche; & il sera rassasié de ce que ses lévres auront produit.

21. La mort & la vie sont au pouvoir de la langue; ceux qui l'aiment, mangeront de ses fruits.

COMMENTAIRE.

VITAS FIRMA, ET JUDICIA QUASI VECTES URBIUM. *Le frere qui est aidé par son frere, est comme une ville forte, & leurs jugemens sont comme les barres des portes des villes.* La force unie est plus solide; & la concorde conserve & augmente ce que la division dissipe, & renverse: *Concordiâ parvæ res crescunt, discordiâ magnæ dilabuntur.* Dans le naturel comme dans le moral, plusieurs personnes réünies sont bien plus capapables de faire, de résister, de soutenir, de porter, de connoître même, & de decouvrir, qu'une seule personne. Ce sens est si clair que le commentaire ne peut que l'obscurcir. Les Septante (*a*) lisent à peu prés de même que la Vulgate: *Le frere aidé par son frere est comme une ville forte & élevée, elle est aussi forte qu'un Palais, appuyé sur de solides fondemens.* Mais l'Hébreu est trés différent: (*b*) *Un frere offensé, est comme une place forte; & leurs querelles sont comme la barre d'un Palais.* Les disputes entre les freres sont communes, & leurs inimitiez sont ordinairement extrêmes. (*c*) Ils se font une guerre aussi opiniâtre, que celle que l'on fait souffrir à une ville que l'on assiége; leur haine est aussi infléxible que la barre d'une porte. Les guerres intestines sont beaucoup plus opiniâtres, & plus sanglantes que les guerres étrangeres. On a dans l'histoire cent exemples de la haine des freres. On sait à quel excés se porta celle d'Esaü contre Jacob; celle des freres de Joseph contre ce saint Patriarche; celle d'Absalon contre Amon. On sait quel fut l'acharnement des douze Tribus contre celle de Benjamin; & depuis la séparation de Juda & d'Israël, combien de guerres ne vit-on pas entre les dix Tribus, & celles de Juda, & de Benjamin? L'Histoire profane est encore plus féconde en ces sortes d'exemples. Il est trés-rare de voir de véritables, & solides réconciliations entre des freres. Plutarque regarde la chose comme presque impossible; (*d*) & c'est un ancien proverbe, que rarement les freres sont bons amis: *Fratrum quoque gratia rara est.*

℣. 20. DE FRUCTU ORIS VIRI REPLEBITUR VENTER

(*a*) Ἀδελφὸς ὑπὸ ἀδελφοῦ βοηθούμενος ὡς πόλις ἰσχυρα, καὶ ὑψηλὴ ἰσχύει δὲ ὥσπερ τεθεμελιωμένον Βασίλειον.

(*b*) את נפשע מקרית עז חמדינים בבריח ארמון

(*c*) *Apud Arist. Polit. lib. 7. cap. 7.* Χαλεποὶ γὰρ πόλεμοι ἀδελφῶν, &

Οἱ τοὶ πέρα στέρξαντες, οἱ δὲ καὶ πέρα μισοῦσι.

(*d*) *Plat.* Περὶ Φιλαδελφίας.

22. *Qui invenit mulierem bonam, invenit bonum : & hauriet jucunditatem à Domino.*

Qui expellit mulierem bonam, expellit bonum : qui autem tenet adulteram, stultus est, & impius.

22. Celui qui a trouvé une bonne femme, a trouvé un *grand* bien, & il a reçû du Seigneur une source de joye.

Celui qui chasse une femme vertueuse, rejette un *grand* bien ; mais celui qui retient une adultére, est un insensé, & un impie.

COMMENTAIRE.

EIUS. *Les entrailles de l'homme seront remplies du fruit de sa bouche.* Ses paroles seront pour lui une source de bien, ou de maux. On l'estimera, ou, on le méprisera à proportion qu'il saura bien ou mal conduire sa langue. Voyez ci-devant chap. XII. 14. XIII. 2.

℣. 21. MORS, ET VITA IN MANU LINGUÆ; QUI DILIGUNT EAM COMEDENT FRUCTUS EIUS. *La mort & la vie sont au pouvoir de la langue ; ceux qui l'aiment mangeront de ses fruits.* Ceux qui aiment à beaucoup parler ; ceux qui se plaisent à produire les fruits de leur langue, en seront rassasiez ; ils recevront la vie ou la mort, suivant l'usage qu'ils en auront fait. Voyez le verset précédent, & *Prov.* X. 19. *In multiloquio non deerit peccatum.* Et *Jacob.* I. 19. & *Matt.* XII. 37. *Car vous serez justifiez, ou condamnez par vos paroles.*

℣. 22. QUI INVENIT MULIEREM BONAM, INVENIT BONUM. *Celui qui a trouvé une bonne femme, a trouvé un grand bien.* L'Hébreu ne lit pas l'épithete, *bonne*, non plus que quelques Editions Latines; (*a*) mais elle est dans le Grec ; & c'est avec beaucoup de raison qu'on l'a suppléée. Hésiode (*b*) s'explique de même que Salomon sur le sujet d'une bonne femme. Voyez aussi *Prov.* VI. 26. XI. 16. XII. 4. XIV. 1. XIX. 14. *Eccli.* XXVI. 1. *& seq.*

QUI EXPELLIT MULIEREM BONAM, EXPELLIT BONUM: QUI AUTEM TENET ADULTERAM, STULTUS EST ET IMPIUS. *Celui qui chasse une femme vertueuse, rejette un grand bien; mais celui qui retient une femme adultére, est un insensé & un impie.* Ce verset ne se lit ni dans l'Hébreu, ni dans le Caldéen, ni dans divers Manuscrits Latins, ni dans l'Edition de Complute, ni dans celle de Sixte V. ni dans la nouvelle Edition de saint Jérôme, ni dans quelques autres. Mais on la trouve dans les Septante, & l'Arabe. Le Syriaque n'en met que la premiére partie : *Celui qui répudie une femme, rejette un grand bien.* Quelques Exemplaires Latins portent : *Stultus est & insipiens.* Mais les Exemplaires Grecs, qui sont les originaux, par rapport à cet endroit, lisent : (*c*) *Un insensé & un impie.* Quoique ce passage ne paroisse pas

(*a*) *Complut. Edit.*

(*b*) *Hesiod.* Οὐ μὲν γὰρ τί γυναικὸς ἀνὴρ λήιζετ' ἄμεινον τῆς ἀγαθῆς.

(*c*) Ὁ δὲ χατέχων μοιχαλίδα, ἄφρων καὶ ἀσεβής.

dans

dans les Exemplaires Hébreux, les Juifs ne laiſſent pas de s'y conformer ; & il y a toute apparence que ce ſont les Helléniſtes qui l'y ont mis, en conformité de leurs pratiques, & de l'uſage reçû parmi eux. Maimonide (*a*) aſſure qu'ils n'étoient point obligez à faire divorce avec une femme adultére, ſi elle n'étoit convaincuë, au moins par deux témoins. Dans ce cas, ſi le mari ne la répudioit pas volontairement, il y étoit contraint par les Juges, & condamné à être puni de verges. C'eſt parmi eux une régle de morale, qu'un homme ne peut, ſans péché, retenir ſa femme, ſurpriſe en adultére, ou convaincuë de ce crime, ſans ſe rendre coupable lui-même de la proſtitution de ſon épouſe, & du ſcandale qu'il donne aux autres, par ſa honteuſe facilité. (*b*)

Les Payens eux-mêmes avoient compris l'importance de mettre des freins à l'impudence des femmes, & à la facilité des maris. Les Loix d'Athénes (*c*) défendoient à celui qui avoit ſurpris ſa femme dans le crime, de la conſerver ; & elles le déclaroient infame, s'il continuoit de la voir. Les Romains étoient dans les mêmes uſages, & avoient la même idée. (*d*) Dans le Chriſtianiſme on n'a pas témoigné moins d'horreur, pour ceux qui retenoient de femmes adultéres, & déréglées. On a même quelques exemples de femmes Chrétiennes, qui ne crurent pas pouvoir demeurer avec des maris corrompus, quoique les termes de la Loi ne fuſſent qu'en faveur des hommes. On ſait ce que firent ſainte Thécle, & cette femme Chrétienne, dont parle ſaint Juſtin le Martyr ; (*e*) & Fabiole Dame Romaine. (*f*)

Hermas dans le premier Livre *Du Paſteur*, (*g*) parle ainſi à Dieu : *Seigneur, celui qui a une femme Chrétienne, s'il ſurprend cette femme en adultére, péche-t'il en vivant avec elle ?* Le Seigneur répondit : *Tandis qu'il ne connoît point ſon crime, il ne péche point en demeurant avec elle ; mais s'il découvre ſon déſordre, & qu'elle y perſévére, ſans en faire pénitence, le mari qui la retient, ſe rend coupable de péché, & complice de ſon crime.* Hermas ajouta : *Que fera donc le mari, ſi elle perſiſte dans ſon peché ? Qu'il la quitte*, dit le Seigneur, *& qu'il demeure ſeul ſans ſe remarier. . . Mais*, continua Hermas, *ſi aprés avoir été répudiée elle fait pénitence, & ſouhaite retourner à ſon mari, la peut-il recevoir ? Non-ſeulement il le peut*, répond-il, *mais s'il ne le fait, il péche, en rejettant celle qui fait pénitence. Il ne doit pas toutefois uſer ſouvent de cette indulgence ; car les ſerviteurs de Dieu n'ont*

(*a*) *Maimonid. Halac Giruſchim, cap* 11. *& Gemar. Babil. tit. Cetuboth. & tit. Jabimoth.*

(*b*) *Selden. uxor. Hebr. lib.* 3. *cap.* 16.

(*c*) *Leges Attic. apud Demoſth. in Nearam* Ἐπειδὰν ἅλῳ τὸν μοιχὸν, μὴ ἐξέστω τῷ ἁλόντι συνοικεῖν τῇ γυναικί. Ἐὰν δὲ συνοικῇ, ἄτιμος ἔστω.

(*d*) *L.* 6. *c. ad Legem Juliam c. Prater. D. D. Qui adulterii damnatam, ſi quocumque modo pœnam capitalem evaſerit, ſciens duxerit, vel reduxerit, Lege Juliâ ex cauſa lenocinii puniatur.*

(*e*) *Juſtin. Apolog.* 1.

(*f*) *Ieronym. ad Ocean.*

(*g*) *Herma Paſtor, lib.* 2. *mandat.* 4.

Digitized by Google

qu'une pénitence. Voilà quels étoient les sentimens des Chrétiens dans les premiers siécles : Et nous en voyons la tradition bien marquée dans les Conciles, & dans les Peres des siécles suivans.

Le Concile de Néocésarée (*a*) veut que si la femme d'un Prêtre est tombée en adultére, depuis que son mari est entré dans la cléricature, il la répudie : que s'il la veut garder, il sera privé des avantages, & des honneurs du Sacerdoce qu'il a reçû. On voit la même discipline dans l'Epître Décrétale de Michel Cérularius, Archevêque de Constantinople. (*b*) Saint Jérôme (*c*) décide nettement, que l'homme ne doit pas retenir sa femme adultére, de peur d'encourir la malédiction portée dans ce passage de l'Ecriture : *Celui qui garde une femme adultére, est un insensé, & un impie.* Saint Augustin, (*d*) aprés avoir avancé dans plusieurs endroits de ses Ecrits, que le divorce avec une femme adultére, n'étoit que de conseil, se reprend dans ses rétractations, & dit, qu'alors il n'avoit pas fait attention à ce que dit l'Ecriture : *Celui qui retient une femme adultére, &c.* L'Auteur de l'Ouvrage imparfait sur saint Matthieu, (*e*) cite le même endroit des Proverbes, & dit, que celui qui cache le crime de son épouse, est le patron de sa turpitude : *Nam patronus turpitudinis ejus est, qui crimen celat uxoris.* Il veut qu'on imite en cela la conduite de JESUS-CHRIST envers les membres de son Eglise ; il ne les abandonne point, tandis qu'ils lui sont fidéles ; mais dés qu'ils sont passez à l'idolâtrie, ou à l'hérésie, il ne les considére plus que comme des étrangers ; il les sépare entiérement de son Corps. Saint Basile dans son Epître à Amphiloque, (*f*) décide que le mari doit quitter sa femme adultére ; mais il ne donne pas la même liberté à la femme ; il veut qu'elle le reçoive, s'il revient, malgré le crime qu'il a commis.

Saint Ambroise (*g*) suppose aussi que l'homme doit se séparer de sa femme, en cas d'adultére : *Ut incruentum ab homicidio, castum ab adulterio præstare se debeat. Qui enim jungitur meretrici, unum corpus est.* Les

---

(*a*) *Concil. Neocæsar. c. 8. Quod si in Clericatu constituto eo adulteravit (uxor) dato repudio dimittere eam debet. Si verò retinere ejus consortium velit, non potest suscepto ministerio perfrui.*

(*b*) *Michaël. Patriarcha Epist. apud Coteler. Not. in Hermæ Past. lib. 1.* Εἰ δὲ τὶς γυναῖκα μὲν παρθένον ἀγάγηται, καὶ ἡ συνοικήσασα αὐτῷ μοιχεύσει, εἰ μὲν τοῦτο γνοὺς ὁ ἱερεὺς ἡσυχάνει, καὶ μήτε τοῦ οἰκείου οἴκου ἀποπέμψει, αὐτὴν, μήτε διαστήναι ταύτης προθυμηθῇ, ἀνάξιος διὰ τὴν τοῦ τοιούτου μυοὺς ἀποδοχὴν τῆς ἱεροσύνης νομίζεται. Εἰ μὲν τοὶ γνοὺς τὴν μοιχείαν παρευθὺ τὴν μοιχεύουσαν τοῦ οἰκείου οἴκου ἀπώσεται, καὶ ταύτης διαζυγῇ ; μένει τὸ τῆς ἱεροσύνης, καὶ ἄνθις ἔχων ἀξίωμα. *Ita & lib. 4. Juris Græco-Rom.*

(*c*) *Ieronym. in Matth. XIX Cum mulier se fornicatione separabit à marito, non debet teneri, ne virum quoque sub maledicto faciat, dicente Scriptura : Qui tenet adulteram, &c.*

(*d*) *August. lib. 1. Retract. c. 19. Et ubi dixi hoc permissum esse, non jussum, non attendi aliam Scripturam dicentem. Qui tenet adulteram, stultus est & impius.*

(*e*) *Homil. 32. in Matth.*

(*f*) *Basil. ad Amphiloc Ep. 2. Can. 21.* Ἡ μὲν γυνὴ ἐπανίοντα ἀπὸ πορνείας τὸν ἄνδρα αὐτῆς παραδέξεται, ὁ δὲ ἀνὴρ, τὴν μιανθεῖσαν, τῶν οἴκων αὐτοῦ ἀποπέμψει.

(*g*) *Ambros. in Luc. lib. 2.*

Digitized by Google

Capitules, ou les Canons d'Isaac Evêque de Langres, (a) permettent à un homme de revenir avec sa femme adultére: mais ils ordonnent qu'en ce cas, il fasse pénitence aussi-bien qu'elle pendant sept ans, & qu'ils ne soient reçûs à la Communion qu'aprés ce terme. On voit la même discipline dans les monumens postérieurs à ceux qu'on vient de citer. Gratien, (b) le maître des Sentences; (c) Grégoire IX. (d) dans les Décrétales, rappellent les anciennes régles, qui ordonnent qu'un mari se sépare de sa femme adultére. Gratien cite saint Chrysostome, qui impose deux ans de pénitence à celui qui retient sa femme adultére, & qui habite avec elle, avant qu'elle ait satisfait aux Loix de l'Eglise, qui la séparoient de la Communion pendant quelques années. Mais si son mari ne s'en approche qu'après le tems de sa pénitence, il n'est soumis à aucune peine, parce qu'alors sa femme ne passe plus pour soüillée. (e) Le Pénitentiel de Théodore Evêque de Cantorbery, cité au même endroit, impose trois ans de pénitence au mari qui retient sa femme, convaincuë d'avoir manqué à la fidélité conjugale, & il lui défend de s'en approcher, qu'elle ne se soit légitimement purgée par la pénitence. Enfin Grégoire IX. (f) cite un Canon du Concile d'Arles, ou plûtôt d'Orleans, qui condamne un homme qui habite avec sa femme, qu'il sait être soüillée d'adultére. Que si la femme fait pénitence, & qu'elle veuille retourner à son mari, il peut la recevoir; mais non pas trop souvent.

On voit par tout cela quel a été l'esprit, & la conduite de l'Eglise Chrétienne à cet égard. Mais cette rigueur n'a lieu, que lorsque la femme persévére dans son commerce criminel, ou qu'elle ne se soumet pas à la pénitence ordinaire. Les Peres, & les Conciles, non seulement ne défendent pas à l'homme de se reconcilier à sa femme, convaincuë d'infidélité, ils le lui conseillent même, & y exhortent autant qu'ils peuvent. (g) Et au cas de divorce, ils ne permettent ni au mari, ni à la femme de passer à de secondes nôces; afin de les engager indirectement par-là, à se réconcilier, & d'obliger la partie coupable à réparer par la pénitence, le scandale que son péché a causé. Et saint Augustin remarque, que sous l'ancienne Loi, il étoit absolument défendu à l'époux, de recevoir sa femme corrompuë par un autre; au lieu que dans la nouvelle, cela étoit non-seulement permis, mais même conseillé, pourvû que la fem-

(a) *Isaac. Lingon. l. 3. cap. 7. Ita & Canon Nannet. 12. & lib. 7. Capitul. c. 298.*

(b) *Gratian. c. 32. qu. 1. 6.*

(c) *Petr. Lombard. l. 4. Sent. dist. 35.*

(d) *Decretal. lib. 5. t. 16. c. 3.*

(e) Les Correcteurs Romains de Gratien, remarquent que ce passage ne se trouve pas dans saint Chrysostome, & qu'il est apparemment tiré de quelques Canons des Conciles, comme seroit celui de Nantes, c. 12.

(f) *Gregor. IX. lib. v. tit. 13. De adulter.*

(g) *August. De adulterin. conjug. lib. 2. c. 3. 6. & sequ. Vide & Concil. 3. Aquisgran. pag. 946. & loca ibi citata, & Ermulphi Epist. ad Valchelin. t. 2. Spicileg.*

Digitized by Google

23. *Cum obsecrationibus loquetur pauper: & dives effabiliter rigidè.*

23. Le pauvre ne parle qu'avec des supplications; mais le riche lui répond avec des paroles dures.

24. *Vir amabilis ad societatem, magis amicus erit, quàm frater.*

24. L'homme dont la société est agréable, sera plus aimé que le frere.

COMMENTAIRE.

me efface la tâche de son crime; *Nec jam se debere adulteram dicere, cujus pœnitentis crimen divinâ credit miseratione deletum.* En un mot, l'obligation de répudier ne subsiste, qu'au cas que la femme demeure incorrigible; en sorte que le mari sembleroit autoriser la prostitution, par sa dissimulation, & sa facilité, ou même, prostituer lui-même, & vendre l'honneur de son épouse; ce qui est un crime, & un désordre abominable, & indigne, je ne dis pas de la sainteté du Christianisme, mais même des Nations les plus barbares.

℣. 24. VIR AMABILIS (*a*) AD SOCIETATEM, MAGIS AMICUS ERIT, QUAM FRATER. *L'homme dont la société est agréable, sera plus aimé que le frere.* Celui qui est complaisant, gracieux, agréable; qui sait, & qui pratique les régles de la société, & de l'amitié, se fera des amis, qui auront pour lui plus d'attachement que ses propres freres. Les liens de l'amitié sont souvent plus forts, que ceux du sang, & de la nature. L'Hébreu: (*b*) *Un homme qui a des amis, & qui cherche à se faire aimer, les aime, & s'y attache plus qu'un frere* n'est attaché à son frere. Le grand moyen de se faire des amis, est de leur témoigner beaucoup d'amitié, & d'attachement. Voulez-vous être aimé, attachez-vous à la personne, dont vous voulez gagner l'amitié; prenez ses interêts, cherchez à lui plaire; marquez-lui plus de tendresse, de complaisance, d'attachement, qu'à vôtre propre frere. *Ut ameris, amabilis esto*, dit un Profane. Et un autre: (*c*) *Si vous voulez que je devienne Oreste, devenez Pylade. Cela ne se fait point par le discours: Si vous voulez être aimé, aimez.* On sait qu'Oreste, & Pylade sont deux amis fameux, qui furent en dispute lequel mourroit pour sauver son ami. L'amitié demande beaucoup de retour. (*d*) Comparez *Eccli.* VI. 11. 15.

(*a*) *Edit. Complut. & Sixt. V. & alia.* Vir amicabilis: *Ita & Mss. plures.*

(*b*) איש רעים להתרועע ויש אוהב דבק מאוד

(*c*) *Martial. Epigr. Ut præstem Pyladem aliquis mihi præstet Orestem; Hoc non fit verbis, Marce; ut ameris, ama.*

(*d*) *Plin. Panegyr. Traj. Nullus affectus est qui magis vices exigit quàm amor.*

Digitized by Google

CHAPITRE XIX.

Pauvre dans son innocence. Les richesses donnent des amis. Faux témoins. Faux amis. Patience. Colére du Roi. Enfant insensé. La femme sage, est un don de Dieu. La paresse. Avoir pitié du pauvre. Crainte du Seigneur. Respect pour ses parens.

℣. 1. *MElior est pauper, qui ambulat in simplicitate sua, quàm dives torquens labia sua, & insipiens.*

2. *Ubi non est scientia animæ, non est bonum: & qui festinus est pedibus, offendet.*

℣. 1. LE pauvre qui marche dans sa simplicité, vaut mieux que le riche qui a les lévres doubles, & est insensé.

2. Où la science de l'ame n'est point, il n'y a point de bien: & celui qui va trop vîte, tombera.

COMMENTAIRE.

℣. 1. MELIOR EST PAUPER, QUI AMBULAT IN SIMPLICITATE SUA, QUAM DIVES TORQUENS LABIA SUA. *Le pauvre qui marche dans sa simplicité, vaut mieux que le riche qui a les lévres doubles*, qui est menteur, trompeur, insensé, indiscret. Ni l'Hébreu, ni le Caldéen, ni les Septante, ni diverses éditions Latines, (*a*) ne lisent point le mot de *riche*. Les Septante de l'édition Romaine omettent entiérement les deux premiers versets de ce Chapitre mais ils sont dans celle de Complute. (*b*) Salomon témoigne en toute occasion son estime pour la pauvreté accompagnée de justice, & d'innocence. *Il vaut mieux être pauvre sans déshonneur*, dit Antiphanes, (*c*) *que de s'enrichir injustement.*

℣. 2. UBI NON EST SCIENTIA ANIMÆ, NON EST BONUM. *Où la science de l'ame n'est point, il n'y a point de bien.* La science de l'ame, est la connoissance de soi-même, ou la connoissance des choses célestes, & spirituelles; ou simplement: La science que l'ame a des choses utiles; les connoissances qui peuvent perfectionner l'esprit, & régler le cœur. On peut aussi traduire: (*d*) *Lorsque l'homme est sans science, son ame n'est point bien.* Ou: *Lorsqu'il n'a point de science, ses désirs ne sont point satisfaits*, il

(*a*) *Edit. Complut. & nov. Edit. Ieronym. & alii non pauci.*

(*b*) 70. *Complut.* Κρείσσων ἐστὶ πλούσιος πορευόμενος ἐν ἀκακίᾳ αὐτοῦ, ἢ στρέβλος τοῖς χείλεσι αὐτοῦ, καὶ ἄνους ἀνήρ.

(*c*) *Antiphan.* Καλὸν πένεσθαι μᾶλλον, ἢ πλουτεῖν κακῶς.

(*d*) גם בלא דעת נפש לא טוב

Digitized by Google

3. *Stultitia hominis supplantat gressus ejus: & contra Deum fervet animo suo.*

3. La folie de l'homme lui fait prendre une fausse route, & il brûle en son cœur de colére contre Dieu.

COMMENTAIRE.

n'est point content. L'ame est quelquefois mise pour le désir. Autrement: Lorsqu'il n'y a point de science, la vie n'est point agréable. L'ame se met ordinairement pour la vie.

QUI FESTINUS EST PEDIBUS, OFFENDET. *Celui qui va trop vîte, tombera.* En général la précipitation est cause de plusieurs manquemens; elle produit la dissipation de l'esprit, la distraction, la légéreté; qualitez toutes opposées à celles qui sont nécessaires, pour réüssir dans les grandes affaires, qui veulent de la maturité, de la réflexion, des soins, du tems. Platon disoit fort judicieusement: (a) *Plus je me hâte, moins j'avance.* C'est qu'il n'achevoit rien à son gré, lorsqu'il n'y donnoit point tout le tems nécessaire. Et Auguste répétoit souvent ce beau mot: (b) *Sat citò, si sat benè.* C'est toûjours assez-tôt, lorsque la chose est bien faite.

℣. 3. STULTITIA HOMINIS SUPPLANTAT GRESSUS EIUS: ET CONTRA DEUM FERVET ANIMO SUO. *La folie de l'homme lui fait prendre une fausse route; & il brûle en son cœur de colére contre Dieu.* Un homme qui suit sa passion, ou son erreur, prend le travers presque par tout; il n'a que de fausses lumiéres, & de fausses vûës: & quelle merveille qu'il ne réüssisse point dans ses projets? Il s'emporte de colére, il se laisse aller à l'impatience, & au murmure contre Dieu. Il a la vanité de ne vouloir pas reconnoître ses fautes, & d'en imputer à Dieu le mauvais succez. Ainsi Adam rejette sur sa femme, & indirectement sur Dieu même, le péché qu'il avoit commis. (c) *La femme que vous m'avez donnée pour compagne, m'a séduit.* Les Hébreux dans le Désert, s'abandonnent au murmure, en disant que Dieu les a fait sortir d'Egypte, pour les faire périr dans le désert; & que quiconque approche de son Tabernacle, est mis à mort; comme pour l'accuser indirectement de cruauté, & de malice, comme un Dieu à qui l'on ne peut plaire, qu'on ne peut servir, dont on ne peut approcher. C'est ainsi que tous les jours on s'excuse sur son temperamment, sur son éducation, sur ses habitudes, sur le destin, sur son étoile, sur la fragilité humaine, sur la force de la tentation. Tout cela retombe sur Dieu lui-même, & l'attaque d'une maniére indirecte, & tacite. (d) L'Hébreu: (e) *La folie renverse sa voye*, elle fait tomber l'homme dans le désordre, *& son cœur* se fâche, s'irrite, murmure, *contre le*

(a) *Plato lib. 7. de Rep.*
(b) *Sueton. in Aug.*
(c) *Genes.* III, 12.
(d) *Vide August. in Psal.* XI.
(e) אִוֶּלֶת אָדָם תְּסַלֵּף דַּרְכּוֹ וְעַל יְהוָה יִזְעַף לִבּוֹ

4. *Divitiæ addunt amicos plurimos: à paupere autem, & hi, quos habuit, separantur.*

5. *Testis falsus non erit impunitus: & qui mendacia loquitur, non effugiet.*

6. *Multi colunt personam potentis, & amici sunt dona tribuentis.*

7. *Fratres hominis pauperis oderunt eum: insuper & amici procul recesserunt ab eo.*

4. Les richesses donnent beaucoup de nouveaux amis; mais ceux mêmes qu'avoit le pauvre, se séparent de lui.

5. Le faux témoin ne demeurera point impuni: celui qui dit des mensonges n'échapera pas.

6. Plusieurs honorent la personne d'un homme puissant, & sont amis de celui qui a de quoi donner.

7. Les freres du pauvre le haïssent, & ses amis se retirent loin de lui.

COMMENTAIRE.

Seigneur. Les Septante: (*a*) *La folie de l'homme détruit ses voyes; il accuse Dieu dans son cœur.*

℣. 4. DIVITIÆ ADDUNT AMICOS, &c. *Les richesses donnent beaucoup de nouveaux amis, &c.* Cette Sentence s'est vérifiée dans tous les siécles; & on en expérimente la vérité tous les jours. Les Profanes se sont exprimez sur cela, de même que Salomon. (*b*) L'homme ne vaut qu'autant qu'il est riche, dit Horace. (*c*)

Tanti quantum habeas sis.

Et Ovide:

Donec eris dives, centum numerabis amicos.

Soyez riche, & dans la prospérité, vous aurez tout le monde pour ami: Soyez dans la disgrace, vous serez abandonné de ceux (*d*) que vous vous croyiez les plus attachez. Comparez les versets 6. & 7. de ce Chap.

℣. 5. TESTIS FALSUS, &c. *Le faux témoin, &c.* Comparez le ℣. 9.

℣. 7. QUI TANTUM VERBA SECTATUR, NIHIL HABEBIT. *Celui qui ne cherche que les paroles, n'aura rien.* Celui qui se paye de beaux discours, & de complimens, de vaines démonstrations d'amitié, & de promesses de service, se trouvera à la fin dénué de tout secours. Ces faux amis l'abandonneront, & il ne lui restera que la douleur, & le repentir de s'être laissé surprendre à de vaines apparences d'estime, & de tendresse. L'Hébreu (*e*) se traduit diversement, à cause de la différente maniére dont il est lû: *Celui qui court aprés des mots, qui n'ont aucune réalité.* Ou

(*a*) Ἀφροσύνη ἀνδρὸς λυμαίνεται τὰς ὁδοὺς αὐτοῦ. Τὸν δὲ Θεὸν αἰτᾶται τῇ καρδᾷ αὐτοῦ. *Aquil. Sy.* Διασκεδάσει. *Theod.* Σκελίσει τὰς ὁδοὺς αὐτοῦ. *Sym.* Καὶ κατὰ Κυρίου ἠγιοθήσεται ἡ καρδία αὐτοῦ.

(*b*) *Pindar. Isthm. Od.* 2. Χρήματα, χρήματα ἀνήρ.

(*c*) *Horat. Epist.*

(*d*) *Theognid.* Εὖ μὲν ἔχοντος ἐμοῦ, πολλοὶ, φίλοι, ἦν δὲ τὶ δεινὸν Ἐγκύρσῃ, παῦροι πιστὸν ἔχουσι νόον.

(*e*) מרדף אמרים לא המה (*Alii legunt*, לא המה

Qui tantùm verba sectatur, nihil habebit. 8. *Qui autem possessor est mentis, diligit animam suam, & custos prudentiæ inveniet bona.*

9. *Falsus testis non erit impunitus: & qui loquitur mendacia, peribit.*

Celui qui ne cherche que les paroles, n'aura rien. 8. Mais celui qui posséde son cœur, l'aime; & celui qui conserve la prudence, trouvera le bien.

9. Le faux témoin ne demeurera point impuni; & celui qui dit des mensonges, périra.

COMMENTAIRE.

bien: *Celui qui cherche des discours, n'aura rien.* La Vulgate a suivi cette derniére leçon, & elle est appuyée par plusieurs Interprétes. D'autres sont pour la premiére, qui ne fait pas un mauvais sens, en le joignant à ce qui précéde: Ses amis se sont éloignez de lui, pendant qu'il cherche des mots, &c. Le Caldéen: Ceux qui attaquent leurs amis par leurs discours, n'auront rien à espérer. Les Septante ont ajoûté quelque chose: (*a*) *La bonne pensée*, ou la sagesse, *approche de ceux qui connoissent* la vraye *amitié*, ou les régles de la bonne amitié; *& l'homme prudent la trouvera: Celui qui fait beaucoup de maux, met le comble à sa malice; & celui qui irrite par ses discours, ne sera pas sauvé.*

℣. 8. QUI AUTEM POSSESSOR EST MENTIS, DILIGIT ANIMAM SUAM. *Celui qui posséde son ame, l'aime.* Celui qui aime véritablement son ame, qui cherche ses véritables interêts, qui est attentif à lui procurer tout le bien qu'il peut, la posséde, la conduit, la régle, de maniére qu'elle ne soit point possédée par l'amour des choses périssables, ni occupée de soins inutiles, ni remplie de vanité, & d'ignorance; il la cultive par la science, & l'orne par la vertu, il la posséde par la patience. Nôtre Sauveur nous dit dans l'Evangile: (*b*) *Que celui qui aime son ame, la perd, & que celui qui la hait en ce monde, la conduit dans la vie éternelle.* Ce qui semble contraire aux paroles de Salomon, mais qui revient au même pour le sens. Posséder son ame, dans le sens de ce sage Prince, est la haïr, selon JESUS-CHRIST; c'est lui refuser ce qui lui cause une joye, & un plaisir passager, & qui la tuë pour l'éternité. C'est retrancher les objets dangereux de ses attaches, pour ne lui en donner que de bons, & de salutaires; c'est la détourner des divertissemens, & des connoissances amusantes, pour la porter à l'étude de la sagesse, & à la pratique des vertus. L'Hébreu: (*c*) *Celui qui posséde son cœur, aime son ame.* C'est-à-dire, le sage aime son ame. Posséder son cœur, avoir du cœur, dans le langage de Salomon, (*d*) signifie avoir de l'intelligence, & de la sagesse; comme au

(*a*) Ἔννοια ἀγαθὴ τοῖς εἰδόσιν αὐτὴν ἐργεῖ. Ἀνὴρ δὲ φρόνιμος εὑρήσει αὐτὴν, ὁ πολλὰ κακοποιῶν. τελεσιουργεῖ κακίαν, ὃς δὲ ἐρεθίζει λόγοις, οὐ σωθήσεται.

(*b*) *Johan.* XII. 25.

(*c*) קנה לב אהב נפשו

(*d*) *Prov.* XV. 32.

contraire

10. *Non decent stultum delicæ, nec servum dominari Principibus.*	10. Les délices siént mal à l'insensé ; & ce n'est pas à l'esclave à dominer sur les Princes.

COMMENTAIRE.

traire, manquer de cœur, (*a*) être privé de son cœur, manquer d'intelligence, & d'esprit. Les Septante : (*b*) *Celui qui possède la prudence, s'aime soi même.* Le Caldéen : *Celui qui possède un bon cœur, aime son ame.* Celui qui a le cœur droit, équitable, bienfaisant, s'aime comme il faut.

℣. 10. NON DECENT STULTUM DELICIÆ, NEC SERVUM DOMINARI PRINCIPIBUS. *Les délices siént mal à l'insensé ; & ce n'est pas à l'esclave à dominer sur les Princes.* L'insensé n'est pas capable de faire un bon usage des plaisirs ; il en usera sans régle, & sans mesure ; il y trouvera la perte de son ame, & de sa santé. Il est plus mal-aisé de bien user des biens, & des plaisirs de ce monde, que de s'en passer entiérement. La vie laborieuse, & pénible demande moins de graces, & de force pour se conserver dans le juste équilibre, que la vie douce, & commode. Les sages, & les hommes de piété se laissent quelquefois corrompre à l'attrait du plaisir. Que ne doivent donc pas craindre les insensez, qui n'ont rien qui les retienne ? En un mot, l'insensé est indigne des plaisirs, il ne mérite que des peines. Le plaisir doit être la récompense du travail, & de la vérité ; & non pas de la nonchalance, & du vice.

Il est encore plus messéant de voir un esclave devenir le maître des Princes. C'est un renversement d'ordre que l'on ne peut souffrir. Salomon dit ailleurs, qu'il y a trois ou quatre choses insupportables dans le monde : (*c*) Un esclave qui regne, un insensé trop gras, une femme qu'on a épousée sans l'aimer, une servante qui est montée à la place de sa maîtresse. Ces sortes de gens s'abandonnent pour l'ordinaire à l'insolence ; & c'est ce qui fait la peine de ceux qui savent d'où ils sont sortis, & qui comparent ce qu'ils devroient être à ce qu'ils sont. Qu'ils prennent donc pour eux cet avis d'Ausone. (*d*)

Fortunam reverenter habe, quicumque repente
Dives ab exili progrediere loco.

On peut joindre les deux parties de ce verset. Il est aussi messéant de voir un insensé dans les délices, que de voir un esclave regner. Chacun doit demeurer dans les termes de sa condition. Un homme de basse nais-

---

(*a*) *Prov.* VI. 32. VII. 7. IX. 4. X. 13. XI. 12. XIII. 12. & *passim.*
(*b*) Ὁ κλήρῳ φρόνησιν, ἀγαπᾷ ἑαυτόν.
(*c*) *Prov.* XXX. 21.
(*d*) *Auson. Epigr. sect.* 2.

11. *Doctrina viri per patientiam noscitur: & gloria ejus est iniqua prætergredi.*

12. *Sicut fremitus leonis, ita & Regis ira: & sicut ros super herbam, ita & hilaritas ejus.*

11. La science d'un homme se connoît par sa patience; & il doit mettre sa gloire à passer par-dessus le tort qu'on lui a fait.

12. La colére du Roi, est comme le rugissement du lion; & la sérénité de son visage, est comme la rosée qui tombe sur l'herbe.

COMMENTAIRE.

sance qui n'a ni goût, ni délicatesse, ni raison, est ridicule lorsqu'il veut faire comme les gens de qualité. Il donne une scêne au public, & fait de plus en plus remarquer son impertinence.

℣. 11. DOCTRINA VIRI PER PATIENTIAM NOSCITUR: ET GLORIA EJUS EST INIQUA PRÆTERGREDI. *La science d'un homme se connoît par sa patience; & il doit mettre sa gloire à passer par-dessus le tort qu'on lui a fait.* La science, & l'éducation rendent poli, & civil; elles font éviter les emportemens, & les brusqueries; & plus un homme est solidement savant, plus il est humble, modeste, patient, réservé. La gloire du sage ne consiste pas à relever avec subtilité les choses choquantes, ou injurieuses, que l'on a dites contre lui, mais à les mépriser, & à les écarter. Le sage n'est ni pointilleux, ni délicat, ni vindicatif, ni trop sensible. Si l'on ne passe beaucoup de choses, même à ses amis, ou est en danger de ne vivre jamais en paix, & de n'avoir jamais d'amis. La vengeance est une marque de foiblesse. (*a*)

Infirmi est animi, exiguique voluptas,
Ultio.

℣. 12. SICUT FREMITUS LEONIS, &c. *La colére du Roi est comme le rugissement du Lyon.* Rien n'est plus terrible que le rugissement du Lyon. Les autres animaux ne le peuvent soutenir, ils fuyent, & sont consternez à ce seul bruit. (*b*) Les Rois cruels, & emportez portent par tout l'effroi & la douleur. Comme ils ont en main la souveraine autorité, & que personne ne prend la liberté de les avertir, souvent ils se rendent odieux, & terribles par des traits d'humeur qui leur échappent, & dont ils ne s'apperçoivent pas. La domination n'est-elle pas un joug assez pesant pour les sujets, sans l'appesantir encore par la violence, & la crainte? Voyez ci-devant chap. XVI. 15.

℣. 13. TECTA JUGITER PERSTILLANTIA, LITIGIOSA MULIER. *La femme querelleuse est comme un toit qui dégoute toûjours.* Comme on ne peut demeurer dans une maison, dont les toits sont mal couverts; ainsi on ne peut vivre avec une femme querelleuse. Voyez ci-

(*a*) *Juvenal. Satyr.* 13.
(*b*) *Vide Basil. Hexaëm. homil.* 9. & *Ambros. lib.* 6, *cap.* 3. *Hexaëm.*

Digitized by Google

13. *Dolor patris, filius stultus: & tecta jugiter perstillantia, litigiosa mulier.*

13. L'enfant insensé, est la douleur du pere; & la femme querelleuse est comme un toit, d'où l'eau dégoute toûjours.

14. *Domus, & divitiæ dantur à parentibus: à Domino autem propriè uxor prudens.*

14. Le pere, & la mere donnent les maisons, & les richesses; mais c'est proprement le Seigneur, qui donne à l'homme une femme sage.

15. *Pigredo immittit soporem, & anima dissoluta esuriet.*

15. La paresse produit l'assoupissement, & l'ame lâche languira de faim.

COMMENTAIRE.

aprés chap. XXVII. 15. où Salomon répéte la même pensée. Il est bon de la rebattre souvent, parce que le mal est ordinaire, & difficile à guérir; *Dos est uxoria lites*, disoit un Ancien: (*a*) Les querelles sont une suite comme nécessaire du mariage: *Qui non litigat, cælebs est*, dit Varius Geminus dans saint Jérôme. (*b*) Les Septante (*c*) sont fort éloignez de l'Hébreu, & de la Vulgate. *Les vœux*, ou *les offrandes que l'on offre du prix d'une femme débauchée ne sont point pures.* Il est défendu par la Loi d'offrir au Seigneur le prix de la prostitution. (*d*) Mais cela est étranger au texte de cet endroit.

℣. 14. A DOMINO AUTEM PROPRIE UXOR PRUDENS. *C'est proprement le Seigneur, qui donne une femme sage.* Dieu est auteur de tous les biens; il n'est rien que nous ne tenions de sa main; mais une femme sage est un don si rare, & si précieux, qu'on doit le regarder comme un présent qui vient purement de la libéralité du Seigneur; c'est par une distinction, & un choix tout gratuit de sa part, qu'il la donne à ceux qu'il aime. Comparez *Prov.* XI. 22. XII. 4. XVI. XVIII. 22. XXXI. 10. *& suiv.* Les Septante: (*e*) *C'est le Seigneur qui adapte la femme à l'homme;* qui lui donne une épouse qui lui convienne, qui soit faite pour lui, qui fasse une harmonie avec lui. Les Peres (*f*) ont appuyé sur ce passage, pour montrer que les fidéles ne devoient point épouser de femmes infidelles.

℣. 15. PIGREDO IMMITTIT SOPOREM, ET ANIMA DISSOLUTA ESURIET. *La paresse produit l'assoupissement; & l'ame lâche languira de faim.* Cette Sentence est claire dans le sens littéral. La paresse produit la langueur, & toutes les deux conduisent à la pauvreté, & à

(*a*) *Ovid. lib. 1. De arte.*
(*b*) *Ieron. contra Jovin lib. 1.*
(*c*) Οὐκ ἀγαπᾷ ἄγαπᾷ ἀπὸ μισθῶν ἀφανῶν ἐταίρας.
(*d*) *Deut.* XXIII. 18. *Non offeres mercedem prostibuli, nec pretium canis in domo Domini Dei tui.*
(*e*) Παρὰ δὲ Κυρίου ἁρμόζεται γυνὴ ἀνδρί.
(*f*) *Ambros. in Luc. cap. 16. & lib. 1. De Abraham, cap. 9. Auth. Oper. imperf. in Matt. homil. 1.*

Digitized by Google

16. *Qui cuſtodit mandatum, cuſtodit animam ſuam: qui autem negligit viam ſuam, mortificabitur.*

17. *Fœneratur Domino, qui miſeretur pauperis: & viciſſitudinem ſuam reddet ei.*

16. Celui qui garde le commandement, garde ſon ame; mais celui qui ſe néglige *dans* ſa voye, tombera dans la mort.

17. Celui qui a pitié du pauvre, prête au Seigneur à interêt; & il lui rendra ce qu'il lui aura prêté.

COMMENTAIRE.

la faim. Dans le moral, la choſe n'eſt pas moins vraye. Ceux qui craignent la difficulté, & qui n'oſent rien entreprendre, ne réüſſiront jamais dans l'étude de la ſageſſe. Ceux qui ſe font peur de tout, demeurent toûjours dans la langueur, & ne font aucun progrez dans le bien. Pour s'avancer dans la vertu, il faut faire des efforts continuels. (*a*) C'eſt reculer dans la voye de la vie, que de ne pas avancer: *In via vitæ non progredi, regredi eſt.* (*b*) Nos ennemis ne ceſſent de faire des efforts pour nous perdre, pouvons-nous demeurer en repos ſans y ſuccomber? Les Septante: (*c*) *La pareſſe retient l'homme efféminé, & le pareſſeux ſera dans la faim.*

℣. 16. QUI AUTEM NEGLIGIT VIAM SUAM, MORTIFICABITUR. *Celui qui ſe néglige dans ſa voye, tombera dans la mort.* Celui qui néglige, ou ſelon l'Hébreu: (*d*) *Qui mépriſe ſes voyes*: Qui n'a nulle attention, nulle vigilance ſur lui-même, qui ne ſe ſoucie point de bien vivre, & de régler ſa conduite, *ſera mis à mort*; s'attirera toute ſorte de diſgraces, & de malheurs. Il y avoit dans la Loi de Moyſe pluſieurs obſervances, qui étoient commandées ſous peine de mort. Mais ici il ſemble qu'il faut principalement l'entendre de la mort de l'ame, & du péché. On pourroit auſſi traduire: *Celui qui obſerve les préceptes, conſerve ſon ame*, ou ſa vie: *Et celui qui mépriſe les voyes* du Seigneur, *tombera dans la mort.*

℣. 17. FOENERATUR DOMINO, QUI MISERETUR PAUPERIS. *Celui qui a pitié du pauvre, prête au Seigneur à intérêt.* C'eſt le Seigneur lui-même qui devient ſon débiteur, & qui lui rendra ce qu'il aura donné au pauvre. Il le traitera comme il aura lui-même traité ſon frere; il le traitera avec miſéricorde, &c. Il ne dit pas ſimplement: Il donne au Seigneur: *Mais il prête au Seigneur à interêt.* Il n'en recevra pas ſimplement ce qu'il a donné au pauvre, il le recevra avec uſure. Il falloit flatter nôtre avidité par des promeſſes d'un gain ſurabondant, dit ſaint Baſile. (*e*) Voilà une uſure promiſe. Vous voulez devenir riches, & faire profiter vôtre argent, donnez-le au pauvre, & ne craignez point qu'il ne vous le

(*a*) *Vide Gregor. Magn. Paſtoral. 3. parte, adm.* 10.

(*b*) *S. Bernard.*

(*c*) Δειλὸς καὶ ἔχυ ἀνδρόγυνον, ψυχὴ δὲ ἀεργοῦ πεινάσει.

(*d*) בוז דרכיו ימות

(*e*) *Baſil. in Pſal.* XXXVIII.

Digitized by Google

18. *Erudi filium tuum, ne desperes: ad interfectionem autem ejus ne ponas animam tuam.*

18. Corrigez vôtre enfant, & n'en déſeſpérez pas; & ne prenez pas une réſolution qui aille à ſa mort.

COMMENTAIRE.

doive pas rendre; Dieu eſt ſon garant, il eſt vôtre débiteur. (*a*) Lorſque le pauvre prie Dieu pour ſes bienfaiteurs, dit ſaint Auguſtin; (*b*) c'eſt comme s'il diſoit: Seigneur, j'ai emprunté une ſomme; ſoyez-moi répondant. Riches, ſi vous avez un pauvre débiteur, vous avez un riche garant; Dieu vous dit dans ſes Ecritures: Donnez, ne craignez rien, je vous rendrai tout.

℣. 18. ERUDI FILIUM TUUM, NE DESPERES: AD INTERFECTIONEM AUTEM EJUS NE PONAS ANIMAM TUAM. *Corrigez vôtre enfant, & n'en déſeſpérez pas, & ne prenez point une réſolution qui aille à ſa mort.* Gardez-vous bien de le faire mourir, ſi vous le trouvez indocile, & intraitable. Ayez patience, l'âge le meurira, & vos ſoins auront enfin leur ſuccez. La Loi permettoit aux peres & meres de traiter leurs enfans dans la derniére rigueur; ils pouvoient les vendre, & en diſpoſer comme de leurs eſclaves; & lorſqu'un fils étoit déſobéïſſant, & indocile, ſur la ſeule plainte de ſes parens, il étoit lapidé. (*c*) Salomon détourne les peres & meres de cette trop grande ſévérité, & les exhorte à élever leurs enfans avec douceur & patience. L'Hébreu: (*d*) *Corrigez vôtre fils, parce qu'il y a eſpérance, & n'écoutez point ſes plaintes.* Ne vous laiſſez point toucher de ſes cris. Ou bien: *Corrigez-le, tandis qu'il y a encore eſpérance, &c.* Il viendra un tems que vous vous réjoüirez de l'avoir corrigé, & il vous ſaura gré de la rigueur que vous aurez exercée envers lui. Le Caldéen, & pluſieurs bons Interprétes prennent l'Hébreu dans le ſens de la Vulgate. Les Septante: (*e*) *Corrigez vôtre fils, car c'eſt le moyen de lui donner de bonnes eſpérances.* Ou bien: Et par-là il deviendra un jeune homme d'eſpérance: *Et ne vous emportez point à lui faire outrage.* Saint Paul étoit animé du même eſprit que Salomon, lorſqu'il diſoit: (*f*) *Peres, n'irritez point vos fils; afin qu'ils ne tombent pas dans le découragement.*

℣. 19. QUI IMPATIENS EST, SUSTINEBIT DAMNUM: ET

(*a*) *Vide Chryſoſt. in Geneſ. homil. 3. Ambr. lib. de Tob. cap. 16. Baſil. homil. 8. in divites avaros, &c.*

(*b*) *Auguſt. in Pſal. XXXVI. Cum pauper erat pro ſe, tamquam Deo dicit: Domine, mutuum accepi; fidedic pro me. Proinde, etſi non tenes pauperem redditorem, ſed idoneum tenes fidejuſſorem: Ecce Deus tibi de Scriptura ſua dicit: Da ſecurus; ego reddo.*

(*c*) *Deut. XXI. 18. 19. & ſequ.*

(*d*) יסר בנך כי יש תקוה ואל תמיתו אל תשא נפשך

(*e*) Παίδευε υἱὸν σὸν, ὅτι ἔστι ἐλπὶς ἀγαθὴ, εἰς δὲ ὕβριν μὴ ἐπαίρου τῇ ψυχῇ.

(*f*) *Coloſſ. III. 21.*

19. *Qui impatiens est, sustinebit damnum: & cum rapuerit, aliud apponet.*

19. Car celui qui ne peut rien endurer; en souffrira de la perte; & lorsqu'il aura pris quelque chose, il prendra encore autre chose.

20. *Audi consilium, & suscipe disciplinam, ut sis sapiens in novissimis tuis.*

20. Ecoutez le conseil, & recevez les instructions, afin que vous soyez sage à la fin de vôtre vie.

21. *Multa cogitationes in corde viri: voluntas autem Domini permanebit.*

21. Le cœur de l'homme a diverses pensées; mais la volonté du Seigneur demeurera ferme.

COMMENTAIRE.

CUM RAPUERIT, ALIUD APPONET. *Car celui qui ne veut rien endurer, en souffrira de la perte; & lorsqu'il aura pris quelque chose, il prendra encore autre chose.* On joint ceci au verset précédent: Si vous vous laissez aller à un excez de colére contre vôtre fils, vous en aurez de la douleur ensuite; & si vous avez trop d'indulgence, & que vous lui passiez un petit vol, bien-tôt il en fera un plus grand. Ou plûtôt suivant l'Hébreu: (a) *Car celui qui s'emporte avec excés; en souffrira la peine; & si vous le laissez impuni, il continuera à pécher.* Si vous vous portez à quelque excés contre vôtre fils, vous aurez lieu de vous en repentir; que si au contraire vous avez pour lui trop d'indulgence, il en deviendra plus mauvais, & vous ne pourrez plus le réduire à son devoir. Les Septante: (b) *L'homme qui a de mauvais sentimens en portera la peine; & s'il fait tort à un autre, il coure risque de la vie.* Plusieurs prennent le texte absolument, & sans rapport à ce qui précéde: *L'homme impatient souffrira du dommage.* Celui qui s'emporte aisément, s'attirera de mauvaises affaires, il se prendra de querelle, il outragera de paroles, il frappera, il vomira des imprécations, il s'échappera à des discours contre l'honneur, & la réputation de son prochain; tout cela le rendra odieux, & mépriſé; ceux qu'il aura blessez, s'en vangeront; il se fera des ennemis, il perdra ses amis, on l'évitera comme une bête farouche. Je ne parle pas des playes qu'il fait à son ame; de la perte de la grace, de la charité, de la paix; &c. Les Peres sont pleins de peintures des dangers de la colére, & de l'impatience, & toute l'Histoire en représente les funestes effets.

℣. 20. UT SIT SAPIENS IN NOVISSIMIS TUIS. *Afin que vous soyez sage à la fin de vôtre vie.* Recevez les instructions, & les corrections, pendant que vous êtes jeune; afin que vous goûtiez les fruits de vôtre sagesse à la fin, dans la force de l'âge, ou même à la mort.

(a) גדל חמה נשא ענוש כי אם תציל ועוד תוסיף

(b) Καὶ φέρων ἀνὴρ πονηρὰ ζημιωθήσεται, ἐὰν δὲ λυμαίνηται, καὶ τὴν ψυχὴν αὐτῷ προσθήσει. Theod. Μακροθύμως ἀνήρ.

Digitized by Google

22. *Homo indigens, misericors est: & melior est pauper, quàm vir mendax.*

22. L'homme qui est dans le besoin a de la compassion; & le pauvre vaut mieux que celui qui ment.

COMMENTAIRE.

℣. 21. MULTÆ COGITATIONES IN CORDE VIRI: VOLUNTAS AUTEM DOMINI PERMANEBIT. *Le cœur de l'homme a diverses pensées; mais la volonté du Seigneur demeurera ferme.* C'est à peu prés la même chose, que ce qu'il a dit ci-devant: (*a*) *C'est à l'homme de préparer son ame; mais c'est au Seigneur de gouverner la langue.* L'homme peut former des projets, & des résolutions, mais il n'est pas maître de les exécuter; Dieu seul prend des résolutions fixes & immuables; lui seul exécute infailliblement ce qu'il a une fois déterminé. Deux choses contribuënt à nôtre légéreté, & à nôtre inconstance dans nos desseins. Premiérement, nôtre ignorance; & secondement, nôtre peu de pouvoir. Si tout d un coup nous voyions chaque chose selon toutes ses vûës, & que nous en comprissions la nature, & les qualitez; si dans chacune de nos entrepriſes nous en découvrions les conséquences, & le succez; si nôtre esprit, & nôtre cœur ne s'attachoient jamais qu'à des objets solides, aimables, & estimables; enfin si nous étions maîtres des causes, & que nous disposassions des évenemens; pour peu que nous eussions de jugement, & de raison, nous choisirions un bon parti, & nous nous y attacherions fortement. Mais c'est tout le contraire. Dieu seul dont les connoissances ne sont ni obscurcies, ni bornées, dont la force est audessus de toute contradiction, dont la sagesse, & la prévoyance sont infinies, ne change jamais de sentiment, & ne forme jamais de résolutions vaines, & inefficaces; autrement, il ne seroit point Dieu. On peut aussi expliquer ce verset d'une maniére plus simple. L'homme vit dans une révolution, & une vicissitude continuelle de pensées, & de désirs. Dieu seul est invariable dans ses vûës, & dans ses desseins; lui seul pense toûjours de même. (*b*) Ses pensées ne se succédent point l'une à l'autre; il voit & connoît toutes choses d'une seule & simple vûë; ses connoissances n'ont jamais changé d'objet, ni augmenté, ni diminué; au contraire de ce qui nous arrive.

℣. 22. HOMO INDIGENS, MISERICORS EST. *L'homme qui est dans le besoin, a de la compassion.* Naturellement, quand on a beaucoup souffert, on est sensible aux maux d'autrui: (*c*)

(*a*) *Prov.* XVI. 1.

(*b*) *August. lib.* 1. *Confess. cap.* 6. *Apud te rerum omnium instabilium stant causæ, & rerum omnium mutabilium immutabiles manent origines; & omnium irrationalium, & temporalium sempiterna vivunt rationes.*

(*c*) *Virgil. Æneid.* IV.

Digitized by Google

23. *Timor Domini ad vitam: & in plenitudine commorabitur, absque visitatione pessima.*

23. La crainte du Seigneur conduit à la vie; & elle joüira de l'abondance, sans être traversée par aucun mal.

COMMENTAIRE.

Non ignara mali miseris succurrere disco.

On compatit, parce qu'on a senti le poids des maux. Ceux qui n'ont pas l'expérience d'une certaine maladie, plaignent moins ceux qui la souffrent. Nôtre Sauveur semble avoir voulu éprouver nos miséres, & nos foiblesses, afin d'y compatir: (*a*) *Debuit per omnia fratribus similari, ut misericors fieret.* L'Hébreu (*b*) à la lettre: *Le désir de l'homme, est sa compassion.* Lorsqu'il désire, & qu'il a besoin, il a de la compassion, & de la tendresse pour les autres. Autrement: (*c*) L'homme se plaît à faire du bien; ou, il désire d'être en état de faire du bien. Il souhaite des richesses, afin de les communiquer aux autres; chacun veut être, ou du moins passer pour bienfaisant, & pour libéral, & s'attacher par-là les autres. Quelques-uns (*d*) traduisent: *Les désirs de l'homme sont sa honte*: Parce qu'en effet depuis le péché, nos désirs nous portent au mal: (*e*) *Sensus enim, & cogitatio humani cordis in malum prona sunt ab adolescentia.* Les Septante: (*f*) L'aumône, ou la *miséricorde est utile à l'homme*. Ou bien: Elle est un fonds d'un grand rapport à l'homme.

MELIOR EST PAUPER, QUAM VIR MENDAX. *Le pauvre vaut mieux, que celui qui ment.* Ce sens est fort clair. On le peut joindre à ce qui précéde de cette sorte; Celui qui souffre la pauvreté, est ordinairement touché de compassion de ses semblables; & celui qui est dans ces dispositions, vaut mieux beaucoup qu'un riche qui manque de bonne foi, & de droiture; qui commet la fraude, & l'injustice pour s'enrichir, ou pour conserver ses richesses. Autrement: Tout homme souhaite d'avoir du bien pour en faire part aux autres; mais il vaut bien mieux demeurer dans sa pauvreté, que de manquer à ce devoir de compassion, comme font la plûpart de ceux qui ont acquis du bien; ils sont menteurs, & n'éxécutent rien de ce qu'ils ont promis. On plûtôt: (*g*) *Un homme miséricordieux a tout à souhait*, tout lui réüssit heureusement. Ou bien: *C'est une chose fort désirable qu'un homme plein de compassion. Et un pauvre* qui a de la bonne foi, *vaut mieux qu'un* riche *menteur* & fourbe. Comparez le chap. XX. 6. *Multi homines misericordes vocantur; virum au-*

(*a*) *Hebr.* II. 17.

(*b*) תאות אדם חסדו וטוב רש מאיש כזב

(*c*) *Ita Geier. Mercer. Jun. Pisc. alii.*

(*d*) *Rab. Levi.*

(*e*) *Genes.* VI. 5. & VIII. 21.

(*f*) Καρπὸς ἀνδρὶ ἐλεημοσύνη.

(*g*) רב אדם יקרא איש חסדו ואיש אמונים מי ימצא

tem

Digitized by Google

CHAPITRE XX.

Vin, source d'impureté. Eviter les contestations. Homme paresseux. Homme miséricordieux. Roi juste, & sage. Double poids, abominable. Savans. Homme qui découvre les secrets. Ne rendre pas le mal. Honorer ses parens. La miséricorde, & la vérité conservent le Roi, &c.

℣. 1. *LUxuriosa res, vinum, & tumultuosa ebrietas: quicumque his delectatur, non erit sapiens.*

℣. 1. LE vin est une source d'intempérance, & l'yvrognerie est pleine de désordre : quiconque y met son plaisir, ne deviendra point sage.

COMMENTAIRE.

℣. 1. LUXURIOSA RES, VINUM, ET TUMULTUOSA EBRIETAS: QUICUMQUE HIS DELECTATUR, &c. *Le vin est une source d'intempérance, & l'yvrognerie est pleine de désordre : Quiconque y met son plaisir, ne deviendra point sage.* L'Hébreu est plus expressif : (a) *Le vin est moqueur, & le séchar est tumultueux ; & tous ceux qui s'égarent dans lui, ne seront point sages.* Le *séchar*, ou *sicera*, signifie en général toutes sortes de boissons capables d'enyvrer, ou en particulier le vin de palmier, fort commun dans l'Orient. Salomon dit, que *le vin est moqueur* ; c'est-à-dire, qu'il rend moqueurs ceux qui en prennent trop ; dans le sens que ce terme de railleur se prend dans tout ce livre, pour un homme qui se moque des instructions, qui se raille de la Religion, qui tourne en ridicules les choses les plus sérieuses, & les plus saintes ; enfin un débauché, un libertin. *Le séchar est tumultueux*, il rend l'homme turbulent, broüillon, inquiet, indocile, querelleux, emporté. *Quiconque s'égare dans le vin, ne sera pas sage :* L'intempérance est un obstacle invincible à la sagesse. Celui qui pense à devenir sage, doit commencer à renoncer aux excez, & à l'intempérance. Le vin est même aux plus sages, un sujet de chute ; (b) & quand une fois on s'est laissé surprendre à cette violente liqueur, on n'est plus capable de conseil ni de c

(a) לץ חיין חמת שכר וכל שגה בו לא יחכם

(b) *Eccli.* XIX, 2. *Vinum & mulieres faciunt etiam sapientes.*

Digitized by Google

2. *Sicut rugitus leonis, ita & terror Regis: qui provocat eum, peccat in animam suam.*

3. *Honor est homini, qui separat se à contentionibus: omnes autem stulti miscentur contumeliis.*

4. *Propter frigus, piger arare noluit: mendicabit ergo æstate, & non dabitur illi.*

2. La terreur du Roi, est comme le rugissement du lion; quiconque l'irrite, péche contre son ame.

3. C'est une gloire à l'homme de se séparer des contestations; mais tous les imprudens s'embarassent dans ce qui leur attire de la confusion.

4. Le paresseux n'a pas voulu labourer à cause du froid; il mandiera donc pendant l'été, & on ne lui donnera rien.

COMMENTAIRE.

A qui dira-t'on, malheur? au pere de qui dira-t'on, malheur? pour qui seront les querelles, pour qui les malheurs? pour qui les blessures? pour qui la rougeur, & l'obscurcissement des yeux? sinon pour ceux qui passent le tems à boire du vin? dit ailleurs le Sage. (*a*) Et saint Paul: (*b*) *Ne prenez point du vin avec excez, car c'est la source de l'intempérance.* Voyez un homme qui s'est laissé surprendre à l'yvresse, dit S. Basile: (*c*) Le vin s'empare de son cerveau, comme un tyran qui se saisit de la citadelle d'une ville. De là il exerce un empire tyrannique sur tous les sens. Il met dabord la raison dans les liens, il jette dans le désordre, & dans la confusion les connoissances acquises; la voix ne produit plus que des sons violens & confus; la colére s'enflamme, la passion de l'amour se dérégle; ce n'est que fureur, que déréglement, qu'intempérance.

Les Septante; (*d*) *Le vin est une chose indomptée;* ou, le vin est prodigue, *& l'yvresse est insolente;* elle injurie, elle outrage tout le monde. *Ceux qui se laissent corrompre*, ou surprendre par le vin, *ne seront point sages*. Le Caldéen: *Le vin rend l'homme moqueur*, insolent, libertin, *& le séchar enyvre.*

℣. 2. SICUT RUGITUS LEONIS, ITA ET TERROR REGIS. *La terreur du Roi, est comme le rugissement du lion.* La colére du Roi inspire aux hommes une frayeur pareille à celle que le rugissement du lion inspire aux autres animaux. Voyez ci aprés ℣. 8. & 26. & chap. XVI. 14. & XIX. 12.

℣. 3. HONOR EST HOMINI, QUI SEPARAT SE A CONTENTIONIBUS. *C'est une gloire à l'homme de se séparer des contestations; mais les imprudens s'embarassent dans ce qui leur attire de la confusion.* L'Hé-

(*a*) *Prov.* XXIII. 29.
(*b*) *Ephes.* V. 18.
(*c*) *Basil. homil. contra ebriet.*
(*d*) Ἀκόλαστον οἶνος, καὶ ὑβριστικὸν μέθη. Πᾶς δὲ ὁ λυμαινόμενος, οὐκ ἔσται σοφός. *Ambros. lib.* 2. *Offic. cap.* 21. *Prodigum est vinum, & contumeliosa ebrietas Aquil. & Theod.* Χλευαστῆς οἶνος. *Sym.* Λοιμὸς, *pestilens.*

Digitized by Google

5. *Sicut aqua profunda, sic consilium in corde viri: sed homo sapiens exhauriet illud.*

6. *Multi homines misericordes vocantur: virum autem fidelem quis inveniet?*

5. Le conseil est dans le cœur de l'homme sage, comme une eau profonde; mais l'homme prudent l'épuisera.

6. Il y a bien des hommes qu'on appelle miséricordieux; mais qui trouvera un homme fidéle?

COMMENTAIRE.

breu (*a*) est plus court, mais il revient presque au même. *Il est glorieux à l'homme de cesser les disputes*, ou de s'abstenir de plaider, de contester: *Mais tout insensé se mêle*, s'engage, s'embarasse dans des disputes, & des procés. Il ne convient point à un honnête homme, à un sage d'entrer dans les querelles, & les démêlez d'autrui. Et même dans ses propres affaires, il lui est toûjours plus glorieux de céder, que de contester. Voyez *Prov.* XVII. 11. 14. XVIII. 6. Il vaut mieux se laisser vaincre glorieusement, & généreusement, que de remporter une vaine victoire, souvent aux dépens de la justice, & de la vérité; & presque toûjours avec perte de la charité. Il vaut mieux céder sans disputer, que de résister en querellant. (*b*) *Plena victoria est ad clamantem tacere, nec respondere provocanti.*

℣. 5. SICUT AQUA PROFUNDA, SIC CONSILIUM IN CORDE VIRI, &c. *Le conseil est dans le cœur de l'homme sage, comme une eau profonde; mais l'homme prudent l'épuisera.* Il entrera dans la profondeur de ce cœur, il en sondera les abîmes, il en découvrira les secrets, il en pénétrera les replis. C'est ainsi que David découvrit le but du discours de cette femme de Thécué, qui lui parloit pour le rappel d'Absalon; (*c*) & que Salomon sut distinguer la vraye mere, entre ces deux femmes qui s'accusoient mutuellement d'avoir étouffé leur enfant. (*d*) Ainsi Auguste reconnut la fourberie d'un homme qui se faisoit passer pour le fils d'Hérodes le Grand; (*e*) & saint Basile, & saint Grégoire de Nazianze découvrirent le mal qui étoit caché dans le mauvais cœur de Julien l'apostat. Un habile Politique envoyé à la Cour d'un Prince étranger, met toute son application à en découvrir le secret; il examine, il interroge, il dissimule, il parle, il se taît, il se déguise, & se métamorphose en cent maniéres différentes, pour entrer dans la pensée des autres. Leurs discours, leur silence, leur air, leurs empresse-

---

(*a*) כבוד לאיש שבת מריב וכל אויל יתגלע 70. Δόξα ἀνδρὶ ἀποστρέφεσθαι λοιδορίας. Se retirer de l'insulte. *Aquil.* Καθίσαι ἀπὸ ἀντιδικίας. Ne pas contester. *Sym.* Ἀπεχωρῆσαι ἀπὸ ἀθυμίας. Se retirer de ce qui cause du chagrin.

(*b*) *Valer. Max.*
(*c*) 2. *Reg.* XIV. 18.
(*d*) 3. *Reg.* III. 24.
(*e*) *Joseph. Antiq.* XVIII. 14.

Digitized by Google

7. *Justus, qui ambulat in simplicitate sua, beatos post se filios derelinquet.*

8. *Rex, qui sedet in solio judicii, dissipat omne malum intuitu suo.*

9. *Quis potest dicere: Mundum est cor meum; purus sum à peccato.*

7. Le juste qui marche dans sa simplicité laissera aprés lui des enfans heureux.

8. Le Roi qui est assis sur son trône, pour rendre justice, dissipe tout mal par son seul regard.

9. Qui peut dire: Mon cœur est net: je suis pur de péché?

COMMENTAIRE.

mens, leur lenteur; tout l'occupe, il est attentif à tout; & il est rare qu'il ne découvre enfin quelque chose.

℣. 6. MULTI HOMINES MISERICORDES VOCANTUR: VIRUM AUTEM FIDELEM QUIS INVENIET? *Il y a bien des hommes qu'on appelle miséricordieux; mais qui trouvera un homme fidéle?* On trouvera des gens qui vous préviendront par leurs bienfaits, & qui commenceront à vous faire quelques faveurs. Mais où en trouvera t'on qui demeurent fidéles, & constans jusqu'à la fin? On sera ami jusqu'à un certain point; mais s'il vous arrive qnelque disgrace, vos meilleurs amis vous manqueront. Ou tout simplement: On voit assez de gens qui ont la miséricorde, mais peu qui ayent la vérité. Or dans l'Ecriture, la miséricorde, & la vérité, ou la fidélité vont toûjours ensemble. (*a*) Ce sont deux choses qu'on ne doit point séparer. Il ne suffit pas de faire le bien, il faut le faire constamment, fidellement, sans se démentir. Voyez le chap. XIX. 22. Dans Dieu ces deux choses ne vont jamais l'une sans l'autre: (*b*) *Misericordia, & veritas obviaverunt sibi.* Et ailleurs: *Universæ viæ Domini, misericordia, & veritas.* Mais dans l'homme, rien n'est plus rare que de voir l'un avec l'autre. Les Septante: (*c*) *L'homme est quelque chose de grand; l'homme miséricordieux est quelque chose de prétieux: Mais la difficulté est de trouver un homme fidéle.*

℣. 8. REX, QUI SEDET IN SOLIO JUDICII. *Le Roi qui est assis sur son Trône pour rendre justice, dissipe tout mal par son seul regard.* Salomon exhorte les Rois à rendre la justice par eux-mêmes. C'est leur premiére, & une de leurs plus importantes fonctions. (*d*) C'est pour cela qu'ils sont établis au-dessus des peuples.

℣. 9. QUIS POTEST DICERE: MUNDUM EST COR MEUM? *Qui peut dire: Mon cœur est net?* Si nous disons que nous ne sommes coupables d'aucun péché, nous nous séduisons, & la vérité n'est point en nous, dit

(*a*) *Vide infra* ℣. 28. *Prov.* III. 3. XIV. 22. XVI 16. *&c.*

(*b*) *Psalm.* LXXXIV. 11. *Vide &* XXIV. 10. XXXIX. 12. LX. 8. LXXXV. 15. *& passim.*

(*c*) 70. Μέγα ἄνθρωπος, καὶ τίμιον ἀνὴρ ἐλεήμων, ἄνδρα δὲ πιστὸν ἔργον εὑρεῖν. *Aquil. Sym. Theod.* Ἄνδρα δὲ πιστὸν τὶς εὑρήσει.

(*d*) *Hesiod.*

Τοὔνεκα γὰρ Βασιλῆες ἐχέφρονες, τοὔνεκα λαοῖς
Βλαπτομένοις, ἀφόρηφι μετάτροπα ἔργα τελεῦσι.

l'Apôtre

24. *Abscondit piger manum suam sub ascella, nec ad os suum applicat eam.*	24. Le paresseux cache sa main sous son aisselle, & il ne prend pas la peine de la porter à sa bouche.

COMMENTAIRE.

tem fidelem quis inveniet? Les Septante (*a*) traduisent ici : *Un pauvre qui est juste, vaut mieux qu'un riche menteur.*

℣. 23. TIMOR DOMINI AD VITAM. *La crainte du Seigneur conduit à la vie;* au bonheur spirituel, & temporel; à la prospérité de cette vie, & à l'éternité. Voyez *Prov.* X. 27. *Timor Domini apponet dies;* XIV. 27. *Timor Domini fons vitæ. Et Eccli.* I. 12.

ABSQUE VISITATIONE PESSIMA. *Sans être traversé par aucun mal.* A la lettre : *Sans visite fâcheuse.* Dieu ne le visitera pas dans sa colére; il vivra en paix, & en seureté. Plusieurs Exemplaires Latins (*b*) lisent : *Absque visitatione pessimi :* Sans aucune visite de la part du Démon : Le Démon n'aura sur lui aucune prise. Si Dieu permet que le juste soit tenté, comme le furent Job, & Tobie, il sortira victorieux de ce combat; cette épreuve ne servira qu'à faire éclater sa vertu.

℣. 24. ABSCONDIT PIGER MANUM SUAM SUB ASCELLA, NEC AD OS SUUM APPLICAT EAM. *Le paresseux cache sa main sous son aisselle, & il ne prend pas la peine de la porter à sa bouche.* Il semble craindre même la peine de porter la main à sa bouche pour manger. Hyperbole pour marquer une extrême paresse. L'Hébreu (*c*) est traduit assez différemment. *Le paresseux cache sa main dans le plat,* dans la chaudiére, (*d*) dans son sein, (*e*) sous son aisselle, (*f*) dans ses manches : (*g*) *Et il ne la portera pas à sa bouche.* D'autres : Il cache sa main dans son sein comme dans une chaudiére; ou, il la cache dans l'ouverture de son sein. Ou enfin : Il l'approche du feu qui est dans la chaudiére pour se chauffer, & il ne daigne pas la porter à sa bouche. Tout cela est assez obscur. Voici comme je voudrois traduire : *Le paresseux porte la main au plat,* ou au pot; il la cache, il l'enfonce dans son écuelle, ou dans le pot : Car anciennement on mangeoit sans cueilliére; *& il ne la retirera pas pour la porter à sa bouche.* A la lettre : *Il ne la raménera pas à sa bouche.* Ce qui marque une nonchalance extraordinaire.

Il est certain que l'Hébreu *zalachat,* signifie une chose où l'on cuit, & où l'on sert à manger. *Elisée se fit apporter une zalachat neuve,* & y fit

---

(*a*) Κρείσσων ὁ πλούσιος δίκαιος ἢ πλούσιος ψεύστης.

(*b*) *Edit. Sixt. V. & Complut. &c.*

(*c*) טמן עצל ידו בצלחת גם אל פיהו לא ישיבנה

(*d*) *Mercer. Rabb.*

(*e*) *Syr. Pagn. Geier. Cast.*

(*f*) *Cald. Munst. Aquil.* Μαχάλην. *Sym.* Μάλην.

(*g*) *Jun. Tremel.*

Digitized by Google

25. *Pestilente flagellato, stultus sapientior erit: si autem corripueris sapientem, intelliget disciplinam.*

25. Quand l'homme corrompu sera châtié, l'insensé deviendra plus sage; mais si vous reprenez l'homme sage, il comprendra ce que vous lui voulez faire savoir.

COMMENTAIRE.

mettre du sel, lorsqu'il voulut adoucir l'eau de la fontaine de Jéricho. (*a*) Et le Seigneur menace de détruire Jérusalem, de la nettoyer, comme on nettoye, comme on essuye *une zalachat.* (*b*) Enfin on cuisit la victime Pascale dans des pots, dans des chaudiéres, & dans des *zalachat*, (*c*) lorsque Josias fit la Pâque solemnelle. Ce terme signifie donc un instrument dans lequel on cuisoit, & où l'on servoit le boüillon. Car les anciens Hébreux n'avoient pas tous les meubles de table, & de cuisine, dont nous nous servons à présent. Chacun portoit la main au pot; mais le paresseux la cachoit, pour ainsi dire, dans le jus, ou dans la sausse: Expression qui peint encore sa paresse, comme d'un homme qui laisse aller négligemment sa main. Enfin ces paroles: *Il ne raménera pas sa main à sa bouche*, montrent encore qu'il s'agit d'une action, où l'on porte souvent la main à la bouche, comme on fait en mangeant. L'instrument dont il s'agit, est donc un pot, ou un plat assez profond, & plus creux que ceux dont nous nous servons. Salomon répéte le même Proverbe, & en mêmes termes, ci-aprés chap. XXVI. 15.

Les Septante (*d*) donnent à ce passage un sens moral. *Celui qui cache injustement ses mains dans son sein, ne les portera pas à sa bouche.* L'avare cache injustement ses mains dans son sein; il ne les ouvre point pour faire l'aumône aux pauvres; mais Dieu ne permettra point qu'il joüisse de ses biens. Il les lui ravira, ou le tirera du monde, avant qu'il porte sa main à sa bouche. Ceux aussi qui ne veulent pas travailler à leur salut, ni à celui des autres, & qui tiennent injustement les mains dans leur sein, mourront dans l'indigence, & dans la pauvreté des biens spirituels. (*e*) Enfin ceux qui prêchent les autres, & qui ne pratiquent pas ce qu'ils enseignent, tiennent en quelque sorte leurs mains dans le sein, & ne les portent pas à la bouche, pour faire accorder l'action à leurs discours. (*f*) Toutes explications morales, & figurées.

℣. 25. PESTILENTE FLAGELLATO, STULTUS SAPIENTIOR.

(*a*) 4. *Reg.* II. 20.
(*b*) 4. *Reg.* XXI. 13.
(*c*) 2. *Par.* XXXV. 13.
(*d*) Ὁ ἐγκρύπτων εἰς τὸν κόλπον αὐτῦ χεῖρας ἀδίκως, ἐ δὶ τῷ στόματι ἐ μὴ προσαγάγῃ αὐτὰς.
(*e*) *Vide Caten. Græc. in hunc loc. & Bern. serm* 63. *in Cant.*
(*f*) *Gregor. Magn. lib.* XII. *Moral. cap.* 10. *Pigro labor est manum suam ad os porrigere: quia desidiosus quisque prædicator nec hoc vult operari quod dicit: Manum quippe ad os porrigere, est voci suæ opere concordare.*

Digitized by Google

26. *Qui affligit patrem, & fugat matrem, ignominiosus est, & infelix.*
27. *Non cesses, fili, audire doctrinam, nec ignores sermones scientiæ.*
28. *Testis iniquus deridet judicium: & os impiorum devorat iniquitatem.*

26. Celui qui afflige son pere, & met en fuite sa mere, est infame, & malheureux.
27. Ne cessez point, mon fils, d'écouter ce qu'on vous enseigne, & n'ignorez point les paroles de science.
28. Le témoin injuste se moque de la justice; la bouche des méchans dévore l'iniquité.

COMMENTAIRE.

ERIT, &c. *Quand l'homme corrompu sera châtié, l'insensé deviendra plus sage; mais si vous reprenez l'homme sage; il comprendra ce que vous lui voulez faire savoir.* Le sage n'a pas besoin de correction; il suffit de l'avertir. Mais le méchant ne peut être ramené que par la crainte, & par la rigueur. L'Hébreu: (*a*) *Frappez le moqueur; & l'insensé*, le simple, l'igorant, *deviendra sage; & châtiez le sage, & il apprendra la science.* Les corrections sont utiles à tout le monde; si le méchant n'en profite pas pour lui même, elles serviront aux simples, & aux ignorans, qui apprendront à ne le pas imiter. Et à l'égard de ceux qui ont de l'esprit, & de l'intelligence, elles les rendront plus sages, & plus habiles.

℣. 26. QUI AFFLIGIT PATREM, ET FUGAT MATREM, IGNOMINIOSUS EST. *Celui qui afflige son pere, & met en fuite sa mere, est infame.* Quelques-uns (*b*) lisent: *Et fugit matrem*, qui évite sa mere. L'Hébreu: (*c*) *Celui qui dépoüille*, qui ravage, qui pille *son pere, & chasse sa mere, est un fils de confusion, & d'opprobre.* Ou bien: Un fils libertin, & prodigue, vole son pere, & chasse sa mere. Sous le nom de *fils de confusion*, on a pû remarquer que Salomon entend ordinairement un jeune homme qui consume son bien en débauches, & en bonne-chere. Les Septante: (*d*) *Celui qui mépriſe son pere, & qui rejette sa mere, sera dans la confusion, & dans l'opprobre.* Le Caldéen: *Celui qui se moque de son pere, & qui chasse sa mere, est un fils d'ignominie, &c.*

℣. 27. NON CESSES, FILI, AUDIRE DOCTRINAM. *Ne cessez point, mon fils, d'écouter ce qu'on vous enseigne.* L'Hébreu (*e*) semble tout contraire: *Cessez, mon fils, d'écouter la répréhension, pour vous égarer de la science.* Si vous voulez vivre dans l'égarement, & dans l'ignorance, ô mon fils! abandonnez l'instruction. Mais gardez-vous bien de vous rebuter, si vous souhaitez sérieusement de profiter. Autrement: *Quittez, mon fils,*

(*a*) לץ תכה ופתי יערים וחוכיח לנבון יבין דעת
(*b*) *Sixti V. & Complut. Aquil.* Ἀποδιδράσκων.
(*c*) משדד אב יבריח אם בן מביש ומחפיר
(*d*) Ὁ ἀτιμάζων τὸν πατέρα, καὶ ὁ ἀποθλίβων μητέρα αὐτῆς καταισχυνθήσεται, &c.
(*e*) חדל בני לשמע מוסר לשגות מאמרו דעת

Digitized by Google

29. *Parata sunt derisoribus judicia : & mallei percutientes stultorum corporibus.*

29. Le jugement est préparé pour les moqueurs, & les coups de marteaux, pour les corps des insensez.

COMMENTAIRE.

toute autre occupation, *pour vous appliquer aux instructions de vos maîtres, de peur que vous ne vous égariez des paroles de la science.* Les Septante : (*a*) *Un fils qui abandonne les instructions de son pere, s'appliquera à de mauvais discours.*

℣. 29. MALLEI PERCUTIENTES STULTORUM CORPORIBUS. *Les coups de marteaux sont préparez pour les corps des insensez.* Ce sont de pareilles gens qu'on met sur la rouë, & qu'on brise à coups de marteaux. Ce sont des méchans, des scélérats, qui sont exposez aux derniers supplices. Le Sage pour marquer la grandeur des maux qui leur sont préparez, se sert de cette similitude des forgeurs qui façonnent le fer sur leurs enclumes à grands coups de marteaux. Les nouveaux Interprétes traduisent ordinairement l'Hébreu par : (*b*) *Les coups* de verge, ou de bâtons, les meurtrissûres, *sont pour le corps des insensez.* Les Septantes : (*c*) *Des supplices.* Théodotion : (*d*) *Des brisûres sur le dos des foux,* Symmaque : (*e*) *Des coups de marteaux.* C'est ce qui paroît le plus littéral, (*f*) & qui a été suivi par saint Jérôme.

(*a*) Υἱὸς ἀπολιπόμενος φυλάξαι παιδείαν πατρὸς, μιλιτήσει ῥήσεις κακάς. *Alii :* Σχόλασον υἱὲ τοῦ.....

(*b*) ומחלמות לגו כמי לים

(*c*) 70. Τιμωρίαι.

(*d*) Συγκλάσεις νότῳ ἀσώτου.

(*e*) *Sym.* Σφυροκοπίαι.

(*f*) *Vide Judic.* v. 25. *Psalm.* CXL. 5. *Isaiæ* XLI. 7.

Digitized by Google

10. *Pondus & pondus, mensura & mensura: utrumque abominabile est apud Deum.*

11. *Ex studiis suis intelligitur puer, si munda, & recta sint opera ejus.*

10. Le double poids, & la double mesure, sont deux choses abominables devant Dieu.

11. On jugera par les inclinations de l'enfant, si *un jour* ses œuvres seront pures, & droites.

COMMENTAIRE.

l'Apôtre saint Jean. (*a*) Et personne ne sait en ce monde, s'il est digne d'amour, ou de haine: (*b*) *Nescit homo utrùm amore, an odio dignus sit.* Quoique nous devions toûjours être remplis d'une humble confiance en Dieu, il n'est pourtant personne qui sache certainement, & par une persuasion intérieure, s'il est juste, & dans la grace du Seigneur, à moins d'une révélation particuliére. (*c*) Les Septante: (*d*) *Qui se glorifiera d'avoir le cœur pur?*

℣. 10. PONDUS ET PONDUS, ABOMINABILE. *Le double poids est abominable devant Dieu.* Voyez ci-devant *Prov.* XI. 10. XVI. 11. *Deuteron.* XXV. 13. Salomon ne condamne pas seulement les injustices, & les friponneries qui se commettent dans le commerce; il défend aussi l'acception des personnes, l'injustice dans les jugemens, & la rigueur avec laquelle nous condamnons nos freres, pendant que nous n'avons qu'une excessive indulgence pour nous-mêmes. (*e*)

℣. 11. EX STUDIIS SUIS INTELLIGITUR PUER. *On jugera par les inclinations de l'enfant, si un jour ses œuvres seront pures.* Le naturel, & l'inclination dominante se déclarent ordinairement dés l'enfance. On juge presque toûjours sûrement du futur, sur les apparences des premiers mouvemens de la jeunesse. Une excellente éducation, de bons avis, des exemples, des instructions, du travail, peuvent tenir en bride pendant quelque tems des inclinations corrompuës; mais la nature ne souffre pas long-tems cette violence. (*f*)

Naturam expellas furcâ, tamen ipsa recurret,
Et mala perrumpet furtim fastidia victrix.

Quelques-uns traduisent ainsi l'Hébreu: (*g*) *Le jeune homme se déguise dans ses actions*, en sorte qu'on ne peut savoir, *si ses œuvres sont pures, ou droites.* On a de la peine à discerner le motif, & les fins de sa conduite pour le futur, & même pour le présent. La crainte, le respect, l'espérance le retiennent. Mais le sens de la Vulgate est beaucoup plus suivi. Les

---

(*a*) 1. *Johan.* 1. 8.
(*b*) *Eccle.* IX. 1.
(*c*) *August in Psal.* CXLIX. *Beda, Jansf. Cornel. à Lap. Baynul.*
(*d*) Τὸν καυχήσεται ἁγνὴν ἔχειν τὴν καρδίαν,
(*e*) *Gregor. Magn. in Ezech. homil.* IV.
(*f*) *Horat.*
(*g*) גם במעלליו יתנכר נער אם זך ואם ישר פעלו

Digitized by Google

12. *Aurem audientem, & oculum videntem, Dominus fecit utrumque.*

13. *Noli diligere somnum, ne te egestas opprimat: aperi oculos tuos, & saturare panibus.*

14. *Malum est, malum est, dicit omnis emptor: & cùm recesserit, tunc gloriabitur.*

12. L'oreille qui écoute, & l'œil qui voit, sont deux choses que le Seigneur a faites.

13. N'aimez point le sommeil, de peur que la pauvreté ne vous accable: ouvrez les yeux, & rassasiez-vous de pain.

14. Cela ne vaut rien, cela ne vaut rien, dit tout homme qui achete; mais aprés qu'il se sera retiré, il se glorifiera.

COMMENTAIRE.

Septante: (*a*) *Le jeune homme sera arrêté dans ses inclinations; sa voye est avec un Saint, & elle sera droite.* Le jeune homme sera réprimé dans ses mauvaises inclinations, par la présence d'un homme sage. S'il vit avec un Saint, sa conduite sera réglée. (*b*)

℣. 12. AUREM AUDIENTEM, ET OCULUM VIDENTEM, DOMINUS FECIT UTRUMQUE. *L'oreille qui écoute, & l'œil qui voit, sont deux choses que le Seigneur a faites.* Et s'il les a faites, est-il croyable qu'il ignore ce que nous voyons, & ce que nous entendons? Pouvons-nous nous dérober à sa connoissance, & nous soustraire à son pouvoir? (*c*) Ou plûtôt: C'est de Dieu que nous tenons ce que nous avons, & ce que nous sommes; que personne donc ne se glorifie de son esprit, de ses lumiéres, de ses qualitez de l'esprit, & du corps. Enfin, c'est le Seigneur qui nous donne la docilité, les bonnes inclinations, & ces semences de sagesse, que l'étude, & l'éducation aidées du secours de la grace mettent en œuvre, & perfectionnent.

℣. 13. NOLI DILIGERE SOMNUM. *N'aimez point le sommeil.* Les Septante: (*d*) *Ne parlez mal de personne, de peur que vous ne périssiez.*

℣. 14. MALUM EST, DICIT OMNIS EMPTOR. *Cela ne vaut rien, dit tout homme qui achete.* On va toûjours au bon marché; le vendeur surfait toûjours, & l'acheteur offre moins que la juste valeur. C'est l'usage. Le sage ne l'approuve point; il dit ce qui se fait, & non ce qu'il faudroit faire. Saint Augustin (*e*) raconte qu'un jour un charlatan promit en plein théatre de découvrir dans le spectacle suivant, ce que chacun de l'assemblée avoit dans le cœur. Le concours fut extraordinaire, & tout le monde étant dans l'attente, il leur dit: Vous voulez tous acheter à bon marché, & vendre cher. Il n'y eut personne qui ne trouvât ces dispositions au dedans de soi-même, & qui n'applaudît à son discours. Ce

---

(*a*) Ἐν τοῖς ἐπιτηδεύμασι αὐτῆς συμπεδισθήσεται νεανίσκος, μετὰ ὁσίου ἡ δίοδος αὐτῆς. Sym. Ἐπιγνωρισθήσεται νίος; comme la Vulgate.

(*b*) *Caten. Grac. hic.*

(*c*) *Psal.* XCIII. 9. *Qui plantavit aurem non audiet; aut qui finxit oculum non considerat?*

(*d*) Μὴ ἀγάπα καταλαλεῖν, ἵνα μὴ ἐξαρθῇς.

(*e*) *August. lib.* 13, *de Trinit. cap.* 1.

Digitized by Google

15. *Est aurum, & multitudo gemmarum: & vas pretiosum labia scientiæ.*

16. *Tolle vestimentum ejus, qui fidejussor extitit alicui, & pro extraneis auferpignus ab eo.*

15. On trouve assez d'or, & assez de perles; mais les lévres savantes sont un vase rare, & précieux.

16. Otez le vêtement à celui qui a répondu pour un autre, & emportez des gages de chez lui; *parce qu'il s'est obligé* pour des étrangers.

COMMENTAIRE.

Saint reconnoît pourtant que cela n'est point si général, qu'il ne souffre quelque exception; car je connois un homme, ajoute-t'il, qui ayant marchandé un livre, dont le vendeur ne connoissoit pas la juste valeur, en donna plus qu'on n'en demandoit, & le paya son juste prix. Voilà ce que demanderoit la bonne-foi du commerce.

℣. 16. TOLLE VESTIMENTUM EJUS, QUI FIDEJUSSOR EXTITIT. *Otez le vêtement de celui qui a répondu pour un autre.* Salomon a déja marqué dans plus d'une occasion, (*a*) qu'il n'approuvoit point ceux qui se rendoient caution pour d'autres. Il déclare ici sa pensée en des termes menaçans, comme pour inspirer plus d'éloignement, & de la négligence du débiteur à satisfaire à ses créanciers, & de la trop grande facilité du répondant, qui semble autoriser cette négligence par son cautionnement. S'il fait tant que de se rendre caution, il doit presser le débiteur à s'acquitter promptement, ou s'attendre lui-même à se voir enlever ses habits, & ses meubles. Il y a ici une circonstance qui fait contre le garant; c'est qu'il s'agit de répondre pour *un étranger*, & *un* inconnu. Enfin Salomon prédit, non pas ce qui est juste, & ce qui se devroit faire, mais ce qui se fait, & ce qui arrivera. On applique ceci à ceux qui étant dans des emplois, qui les obligent à répondre de la conduite des autres, négligent de s'en acquitter avec toute la vigilance, & l'attention convenables. Ils se verront un jour dépoüillez, & traitez avec une extrême rigueur, moins pour le mal qu'ils auront fait, que pour le bien que le Souverain n'aura pas trouvé dans ceux qui sont confiés à leurs soins.

L'Hébreu: (*b*) *Prenez son habit, parce qu'il a répondu pour un étranger; & prenez-le en gage pour des inconnus.* Les Septante: (*c*) *Prenez l'habit de celui qui s'engage pour un inconnu, & prenez un gage de lui pour* une femme *étrangere.* Le Caldéen lit de même. Ce verset ne se lit pas dans l'Edition Romaine des Septante; & depuis le verset 10. il y a beaucoup de dérangement dans ce chap. Les versets 20. 21. & 22. y sont placez en-

(*a*) *Proverb.* VI. 1. XI. 15. XVII. 18. XXII. 26.

(*b*) לקח בגדו כי ערב זר ובעד נכרים חבלתו

(*c*) Ἄφελε τὸ ἱμάτιον τοῦ ἰσχυόντος ὑπὲρ ἀλλοτρίου, καὶ ἀντὶ ἀλλοτρίας λάβε ἐνέχυρον παρ' αὐτοῦ.

Digitized by Google

17. *Suavis est homini panis mendacii: & postea implebitur os ejus calculo.*

18. *Cogitationes consiliis roborantur: & gubernaculis tractanda sunt bella.*

17. Un pain de mensonge est doux à l'homme; mais sa bouche ensuite sera pleine de gravier.

18. Les résolutions s'affermissent dans le conseil; & la guerre doit être conduite par la prudence.

COMMENTAIRE.

tre le neuviéme, & dixiéme; & aprés les 10. 11. 12. 13. on lit les 23. 24. 25. & suivans. En sorte que les 14. 15. 16. 17. 18. & 19. manquent.

℣. 17. SUAVIS EST HOMINI PANIS MENDACII. *Un pain de mensonge est doux à l'homme.* Il appelle *pain de mensonge*, celui qu'on gagne par la tromperie, & par l'injustice; comme il appelle ailleurs (*a*) l'eau de vol, ou *l'eau furtive*, & *le pain caché*, les plaisirs illicites que l'on goûte en secret, & que l'on prend à la dérobée. Le pain de mensonge en ce sens, est doux à la bouche; mais on ne l'a pas plûtôt mâché, qu'on *se trouve la bouche pleine de gravier*, qui casse les dents. Les méchans qui s'enrichissent par des vols, des concussions, & des violences ne joüiront pas en paix du fruit de leur iniquité; au milieu de leurs richesses ils rencontreront des traverses, & des maux qui les désoleront. C'est en effet ce qui arrive assez souvent. Ou Dieu enléve les méchans au milieu de leur prospérité, ou il leur arrache des mains leurs biens mal acquis, ou il mêle la douleur, & l'amertume à leurs plaisirs; & malheur à eux, si par un effet d'une justice encore plus rigoureuse, il les laisse en paix pendant leur vie; ce ne sera que pour les rendre éternellement malheureux dans l'autre. A la lettre: *Le pain de mensonge*, est un pain qui est beau en apparence, mais dont la farine est mal nettoyée; elle est pleine de gravier, qui casse les dents. Les biens du monde sont de même; beaux, & désirables au dehors; dangereux, & mauvais au dedans.

℣. 18. COGITATIONES CONSILIIS ROBORANTUR: ET GUBERNACULIS TRACTANDA SUNT BELLA. *Les résolutions s'affermissent dans le conseil, & la guerre doit être conduite par la prudence.* Il ne suffit pas de former de beaux projets, & de prendre de belles résolutions, il faut qu'elles soient appuyées par le conseil, & par la sagesse. Le courage, la force, les troupes, l'argent sont trés-nécessaires pour la guerre; mais si cela n'est conduit par la prudence, à quoi servira-t'il? La même prudence qui a résolu la guerre, la doit conduire, & terminer. On pourroit traduire l'Hébreu: (*b*) *Appuyez vos résolutions par le conseil, & faites la guerre avec adresse*, ou avec conduite. Voyez ci-aprés

(*a*) *Prov.* IX. 17.

(*b*) מחשבות בעצה תכון ובתחבלות עשה מלחמה

19. *Ei, qui revelat mysteria, & ambulat fraudulenter, & dilatat labia sua, ne commiscearis.*

19. Ne vous familiarisez point avec un homme qui découvre les secrets, qui use de déguisemens, & dont la bouche est toûjours ouverte.

20. *Qui maledicit patri suo, & matri, extinguetur lucerna ejus in mediis tenebris.*

20. Quiconque maudit son pere & sa mere, sa lampe s'éteindra au milieu des ténébres.

21 *Hereditas, ad quam festinatur in principio, in novissimo benedictione carebit.*

21. L'héritage que l'on se hâte d'acquérir d'abord, ne sera point à la fin béni de Dieu.

22. *Ne dicas: Reddam malum: expecta Dominum, & liberabit te.*

22. Ne dites point: Je rendrai le mal. Attendez le Seigneur, & il vous délivrera.

COMMENTAIRE.

Prov. XXIV. 6. Aléxandre le Grand disoit que les moyens dont il s'étoit servi, pour vaincre en si peu de tems un si grand nombre d'ennemis, étoient le conseil, l'éloquence, & l'art de commander. (*a*)

℣. 19. QUI REVELAT MYSTERIA, ET AMBULAT FRAUDULENTER, &c. *Ne vous familiarisez point avec un homme qui découvre les secrets, qui use de déguisement, & dont la bouche est toûjours ouverte.* Trois défauts essentiels, qui rendent un homme indigne de nôtre amitié, & de nôtre confiance; ne garder point le secret, être déguisé, & grand parleur.

℣. 20. EXTINGUETUR LUCERNA EJUS IN MEDIIS TENEBRIS. *Sa lampe s'éteindra au milieu des ténébres.* Il tombera dans les dernieres disgraces, & il périra malheureusement. C'est la juste peine de ceux qui manquent à ce qu'ils doivent à leurs parens. La lampe signifie la prospérité; & les ténébres l'adversité. Autrement: Ses enfans mourront dans une extrême misére. La lumiére se met souvent pour la postérité. Les Septante: (*b*) *La lampe s'éteindra, & les prunelles de ses yeux verront les ténébres.*

℣. 21. HÆREDITAS, AD QUAM FESTINATUR IN PRINCIPIO, IN NOVISSIMO BENEDICTIONE CAREBIT. *L'héritage que l'on se hâte d'acquerir d'abord, ne sera point béni de Dieu.* Il est moralement impossible qu'on gagne de grands biens en un moment. Des richesses acquises avec trop de promptitude, & de facilité sont fort suspectes d'injustice. Voyez ce qui a été dit ci-devant *Prov.* XIII. 11. & ci-aprés XXI. 5.

(*a*) *Strab. serm.* 54.

(*b*) Σβεσθήσεται λαμπὰς, αἱ δὲ κόραι τῶν ὀφθαλμῶν ὄψονται σκότος. *Hebr.* בְּאִישׁוֹן חֹשֶׁךְ *Sym.* Ἐν συσκοτάσμῳ. Dans une nuit, où la lune ne paroît pas.

Digitized by Google

23. *Abominatio est apud Dominum pondus & pondus: statera dolosa non est bona.*

23. Avoir deux poids, est en abomination devant le Seigneur; la balance trompeuse n'est pas bonne.

24. *A Domino diriguntur gressus viri: quis autem hominum intelligere potest viam suam?*

24. C'est le Seigneur qui conduit les pas de l'homme. Et qui est l'homme qui puisse comprendre la voye par laquelle il marche?

25. *Ruina est homini devorare Sanctos, & post vota retractare.*

25. C'est une ruine à l'homme de dévorer les Saints, & de rétracter ses vœux.

COMMENTAIRE.

℣. 22. NE DICAS: REDDAM MALUM. (a) *Ne dites point: Je rendrai le mal.* Salomon condamne la vengeance, & recommande le pardon des injures; il veut qu'on remette à Dieu le jugement de nos injures. *La vengeance m'appartient*, dit le Seigneur: (b) *Je saurai punir le coupable dans le tems.* L'homme ne doit pas se venger: Il s'aime trop; il excéderoit. Il est pécheur, il se condamneroit: Il n'arrive rien qui ne soit ordonné de Dieu, il se révolteroit contre ses ordres. La Loi de Moyse permettoit, ou plûtôt toléroit une espéce de vengeance en certains cas; mais cela n'étoit accordé qu'à la dureté du cœur des Juifs, & le Législateur avoit limité, & restreint cet esprit vindicatif, autant que la disposition du peuple l'avoit pû permettre. Sous la Loi nouvelle, le pardon des injures est devenu un précepte indispensable.

℣. 24. A DOMINO DIRIGUNTUR GRESSUS VIRI, &c. *C'est le Seigneur qui conduit les pas de l'homme; & qui est l'homme qui puisse comprendre la voye par laquelle il marche?* L'Hébreu: (c) *Les pas de l'homme viennent du Seigneur.* Il en est le maître, & le conducteur: *Et comment l'homme connoîtroit-il ses voyes?* Si Dieu ne le conduisoit lui-même, que pourroit-il faire, & où iroit-il? Il s'égareroit à chaque pas, & se précipiteroit dans l'abîme. Nous sommes tellement entre les mains de Dieu, que nous ne pouvons pas faire une seule démarche vers le bien, sans être aidez de son secours, & éclairez de ses lumiéres. Nos projets, & nos résolutions n'auront aucun succez, si elles ne sont accompagnées de ses bénédictions. Voyez *Jerem.* x. 23. *Scio, Domine, quia non est hominis via ejus; nec viri est ut ambulet, & dirigat gressus suos.*

℣. 25. RUINA EST HOMINI DEVORARE SANCTOS, ET POST VOTA RETRACTARE. *C'est une ruine à l'homme de dévorer les Saints, & de rétracter ses vœux.* Malheur à ceux qui attaquent les Saints & les fidéles: Dieu prendra la défense de ses amis persécutez, &

(a) *Hebr. simpliciter*: Reddam malum. *Et ita antiq. Manuscript.*

(b) *Deut.* XXXII. 35.

(c) מיהוה מצעדי גבר ואדם מה יבין דרכו

26. *Dissipat impios Rex sapiens, & incurvat super eos fornicem.*

26. Le Roi sage dissipe les méchans; & il les fait passer sous l'arc *de son triomphe.*

COMMENTAIRE.

le méchant périra. Pharaon, & Antiochus Epiphanes, & les autres persécuteurs du peuple de Dieu, sous l'un, & sous l'autre Testament en sont des preuves célébres & éclatantes. On ne se prend pas impunément aux Saints: soit qu'on viole les lieux consacrez à leur mémoire, & ceux où reposent leurs cendres aprés leur mort; soit qu'on en veuille à leur personne pendant leur vie; ils crieront, & le Seigneur les exaucera; ils se plaindront, & le Seigneur les vengera. Malheur à ceux qui aprés avoir fait des vœux, les rétractent, & ne les exécutent point. On ne se moque point ainsi de Dieu. Il n'a que faire de nos dons; mais il veut qu'on ait pour son nom un respect religieux, & qu'on exécute avec une fidélité exacte les vœux qu'on lui a faits. (*a*) *Si quis votum Domino voverit, non faciet irritum verbum suum, sed omne quod promisit implebit.*

L'Hébreu à la lettre: (*b*) *C'est un piége à l'homme d'engloutir le Saint, & de rechercher aprés les vœux.* C'est un sujet de malheur à l'homme de s'approprier, d'employer à des usages communs & profanes, les choses saintes, & consacrées à Dieu. On a l'expérience de cette vérité dans tous les siécles. C'est une autre source de malheur de chicaner sur ses propres vœux, d'y chercher de vaines explications pour les éluder, ou pour se dispenser de les rendre. Dieu n'est point comme l'homme, pour se laisser surprendre par de vaines apparences, & pour prendre le change par de frivoles interprétations. D'autres l'expliquent ainsi: C'est un piége à l'homme d'engloutir, de prononcer des vœux avec précipitation, de promettre légérement, de s'engager sans réfléxion; & aprés avoir voüé, *de rechercher*, & de vouloir revenir de ses promesses. Ce sens paroît assez naturel. Autrement: C'est un trés-grand crime de dévorer, de ravir, de consumer les choses saintes; & aprés cela, de faire des vœux, comme pour expier le mal qu'on a fait; Dieu ne se paye pas de telles momeries. Les Septante: (*c*) *C'est un piége à l'homme de voüer une partie de son bien; car aprés avoir voüé, il ne reste que le repentir.* Le Caldéen: *C'est un malheur à l'homme d'avoir voüé quelque chose au Temple*, ou au Sanctuaire, *& aprés cela de s'en repentir.* Cette derniére explication est la plus simple. Quelques Editions Latines (*d*) lisent: *Ruina est homini devotare Sanctos.* D'autres: *Devocare*, ou *denotare Sanctos.* La vraye leçon est *devorare.* Les

---

(*a*) *Num.* xxx. 3.

(*b*) מיקש אדם ילע קדש ואחר נדרים לבקר

(*c*) Παγις ἀνδρὶ ταχὺ τὰ τῆς ἰδίας ἁγιάσαι, μετὰ δὲ τὸ εὔξασθαι μετανοεῖν γίνεται.

(*d*) *Sixti V. Editi.*

27. *Lucerna Domini spiraculum hominis, quæ investigat omnia secreta ventris.*

27. Le souffle de *Dieu dans* l'homme, est une lampe divine, qui découvre tout ce qu'il y a de secret dans ses entrailles.

COMMENTAIRE.

anciens Manuscrits, (*a*) au lieu de, *& post vota retractare*, lisent: *Et post vota tractare.*

℣. 26. INCURVAT SUPER EOS FORNICEM. *Il les fait passer sous l'arc de son triomphe.* C'est ainsi que plusieurs Interprétes (*b*) expliquent ce passage; mais la plûpart suivent l'Hébreu: (*c*) *Le Roi sage dissipera les méchans, & fera passer sur eux la rouë;* comme un Héros qui poursuit ses ennemis, qui les met en fuite, & qui fait passer sur eux les rouës de son chariot de guerre. Car anciennement les Rois, & les Grands combattoient de dessus des chariots, comme il paroît par l'Ecriture, & par Homére. D'autres l'entendent ainsi: Le Seigneur les écrasera sous la rouë, comme David traita autrefois les Ammonites. (*d*) *Circumegit super eos ferrata carpenta.* L'Ecriture fait assez souvent allusion à ce genre de supplice. (*e*) On faisoit passer sur le corps des condamnez des chariots avec des rouës armées de fer, ou des traîneaux propres à battre le grain; c'étoit des espéces de chariots avec des rouës fort basses, & fort lourdes. Quelques-uns l'expliquent simplement du supplice de la rouë. On attachoit violemment le criminel autour de la rouë droite, comme les rouës de nos chariots; on lui démettoit les membres, en le liant d'une maniére forcée, & on faisoit ensuite rouler cette rouë jusqu'à ce que le corps du patient fût brisé & mis en piéce. (*f*)

Versantur celeri noxia membra rotâ.

Il est parlé de ce supplice dans le Martyre des sept freres Maccabées, dans Joseph: (*g*) Cela étoit fort différent du supplice de la rouë usité parmi nous. Le premier sens qui a été proposé nous paroît le plus naturel.

℣. 27. LUCERNA DOMINI SPIRACULUM HOMINIS. *Le souffle de Dieu dans l'homme, est une lampe divine, qui découvre tout ce qu'il y a de secret dans ses entrailles.* L'ame de l'homme est comme une lampe ardente que Dieu a allumée au dedans de nous mêmes, qui nous éclaire, & nous découvre tout ce qui s'y passe. C'est un souffle de vie

---

(*a*) *Vide nov. Edit. S. Ieronym. Not. in hunc loc.*

(*b*) *Beda, Liran. Jans. alii.*

(*c*) מזרה רשעים מלך חכם וישב עליהם אופן

(*d*) 2. *Reg.* XII. 31. Voyez nôtre Dissertation sur les Supplices, à la tête du Deutéronome,

(*e*) Voyez 2. *Reg.* VIII. 2. *Mich.* IV. 13. *Amos.* II. 13. *Isai.* XCI. 15.

(*f*) *Tibull. lib.* 1. *Eleg.* 3.

(*g*) *Lib.* Περὶ αὐτοκρατ. λογισμοῦ. κεφ. η. Τροχοὺς, καὶ ἀρθρέμβολα στρεβλοτηριάτε καὶ τροχαντῆρας. Et Κεφ. θ. Ἀνέβαλον αὐτὸν περὶ τὸν τροχὸν, περὶ ὃν κατατεινόμενος, ἐξαρθρος ἐγένετο.

que

28. *Misericordia, & veritas custodiunt Regem, & roboratur clementiâ thronus ejus.*

29. *Exultatio juvenum, fortitudo eorum: & dignitas senum, canities.*

30. *Livor vulneris abstergit mala: & plaga in secretioribus ventris.*

28. La miséricorde, & la vérité conservent le Roi, & la clémence affermit son trône.

29. La force des jeunes gens est leur joye; & les cheveux blancs sont la gloire des vieillards.

30. Le mal se guérira par les meurtrissûres livides, & par les playes les plus profondes.

COMMENTAIRE.

que le Tout-puissant a inspiré dans nous: (*a*) *Inspiravit in faciem ejus spiraculum vitæ.* Nul ne sait ce qui est au-dedans de l'homme, que l'esprit de l'homme qui est en lui, dit l'Ecriture: (*b*) *Quis enim hominum scit quæ sunt hominis, nisi spiritus hominis qui in ipso est?*

℣. 28. MISERICORDIA, ET VERITAS CUSTODIUNT REGEM. *La miséricorde, & la vérité conservent le Roi.* La bonté du Roi, sa miséricorde, sa clémence, son inclination à faire du bien; & sa fidélité dans ses promesses, sa vérité dans ses paroles, sa sincérité dans ses discours, sa constance dans ses sentimens sont l'appui de son trône. En un mot, un Prince bienfaisant, & droit, est toûjours heureux, il ne craint point que ses sujets l'abandonnent. (*c*) Voyez ci-devant ℣. 6.

℣. 29. EXULTATIO JUVENUM, FORTITUDO EORUM: ET DIGNITAS SENUM, CANITIES. *La force des jeunes gens est leur joye, & les cheveux blancs sont la gloire des vieillards.* La jeunesse se glorifie dans sa force, & la vieillesse dans sa sagesse, sa maturité, son expérience, ses lumiéres. La vieillesse a les passions moins vives, elle a plus de douceur dans ses inclinations, plus de sagesse dans ses conseils, plus de constance dans les dangers, plus de mépris pour la mort, plus de force pour résister à l'attrait des plaisirs. Sa foiblesse même fait sa gloire, dit saint Ambroise. (*d*)

℣. 30. LIVOR VULNERIS ABSTERGET MALA, &c. *Le mal se guérira par les meurtrissûres livides, & par les playes les plus profondes.* Les méchans se corrigent par les peines; l'insensé ne se guérira que par des corrections sévéres, & par des châtimens rigoureux. Il faut employer les menaces, & les coups envers ceux qui ne sont pas capables de raison,

(*a*) *Genes.* II. 7.

(*b*) 1. *Cor.* II. 11.

(*c*) *Sallust. Bell. Jugurt. Non exercitus, neque thesauri præsidia regni sunt, verùm amici, quos neque armis cogere, neque auro parare queas. Officio ac fide parantur.*

(*d*) *Ambros. lib.* 1. *Hexaëmer. cap.* 8. *Senectus ipsa in bonis moribus dulcior, in consiliis utilior, ad constantiam subeundæ mortis paratior, ad reprimendas libidines firmior; infirmitas quoque mentis, sobrietas mentis est.*

Digitized by Google

& qui se moquent des peines & des exhortations. L'Hébreu : (a) *Les meurtrissûres des coups sont le remède du mal, & les playes qui pénétrent jusques dans l'intérieur.* Il y a certains maux qu'on ne peut guérir que par des remédes violens. Le Caldéen : *Les frayeurs, & les playes attaquent le méchant ; il sent des piquûres d'aiguilles au fond de soi-même.* Cela marque apparemment les remords de sa conscience.

CHAPITRE XXI.

Cœur du Roi dans la main de Dieu. Faire la miséricorde, & la justice. Langue de mensonge. Femme querelleuse. Châtiment du méchant. Celui qui ferme l'oreille au pauvre, ne sera point écouté. Présent secret. Joye du juste. Méchant livré pour le juste. Celui qui est maître de sa langue, se préserve des afflictions. Désirs du paresseux. Témoin menteur. Le Seigneur qui sauve.

℣. 1. *Sicut divisiones aquarum, ita cor Regis in manu Domini : quocumque voluerit, inclinabit illud.*

℣. 1. LE cœur du Roi est dans la main du Seigneur, comme une eau courante ; il le fait tourner de quel côté il veut.

COMMENTAIRE.

℣. 1. SICUT DIVISIONES AQUARUM, ITA COR REGIS IN MANU DOMINI. *Le cœur du Roi est dans la main du Seigneur, comme une eau courante.* De même que les gens de la campagne font couler les eaux des ruisseaux sur leurs champs, comme il leur plaît ; ainsi le Seigneur conduit le cœur du Roi, & en dispose à sa volonté. Quelle doit être la puissance de Dieu, puisqu'il tourne avec tant de facilité le cœur du Roi, qui est la plus libre, la plus puissante, & la plus absoluë créature qu'on connoisse sur la terre ? Quoique Dieu ait un pouvoir tout-puissant sur nos cœurs, (b) & qu'il opére en nous le vouloir, & le faire, il est pourtant vrai que nos volontez rébelles résistent aux attraits de sa grace, & que nous nous tournons nous-mêmes au bien, ou au mal, avec une volonté toute libre, puisqu'il est écrit : (c) *Conver-*

(a) חברות פצע תמריק ברע ומכות חדרי בטן

(b) *Deus operatur in nobis velle, & perficere pro bona voluntate.* Philipp. II. 13.

(c) *Isai.* XLV. 22. *Jerem.* III. 14. 22. & 6.

2. *Omnis via viri recta sibi videtur: appendit autem corda Dominus.*

2. Toutes les voyes de l'homme lui paroiſſent droites; mais le Seigneur péſe les cœurs.

3. *Facere miſericordiam, & judicium, magis placet Domino quàm victima.*

3. Faire miſéricorde, & juſtice, eſt plus agréable au Seigneur, que de lui offrir des victimes.

4. *Exaltatio oculorum eſt dilatatio cordis: lucerna impiorum, peccatum.*

4. L'orgueil du cœur rend les yeux altiers: la lampe des méchans n'eſt que péché.

COMMENTAIRE.

riſſez-vous au Seigneur; (*a*) *Inclinez vos cœurs au Seigneur;* (*b*) *Rendez vos voyes droites, & vos déſirs légitimes.* L'Hébreu à la lettre: (*c*) *Le cœur du Roi eſt dans la main de Dieu, comme des ruiſſeaux d'eau.* Les Septante: (*d*) Comme des eaux qui coulent avec impétuoſité. Quelques-uns traduiſent (*e*) l'Hébreu: *Comme des ſéparations d'eaux*, comme les eaux que Dieu ſépara au commencement du monde, & dont il mit une partie dans la mer, & l'autre partie au-deſſus des Cieux.

℣. 2. OMNIS VIA VIRI, &c. *Toutes les voyes de l'homme lui paroiſſent droites.* Voyez ci-devant chap. XVI. 2.

℣. 3. FACERE MISERICORDIAM, ET JUDICIUM. *Faire miſéricorde, & juſtice, &c.* L'Hébreu: (*f*) *Faire juſtice, & jugement.* Exercer la juſtice, & l'équité envers tout le monde. Vivre d'une maniére pure, & irrépréhenſible. Les Septante: (*g*) *Faire la juſtice, & dire la vérité.*

℣. 4. EXALTATIO OCULORUM EST DILATATIO CORDIS: LUCERNA IMPIORUM, PECCATUM. *L'orgueil du cœur rend les yeux altiers; & la lampe des méchans n'eſt que péché.* L'enflûre du cœur, & la vanité des méchans, leur donne cet air hautain, qui leur fait regarder les autres avec mépris. Toute la proſpérité, toute la gloire des méchans n'eſt que péché; elle eſt pour eux une ſource de déréglemens, & de crimes; elle vient du crime, & ſe termine au crime. C'eſt en effet ce qui ſe voit dans l'élévation des impies. Ils y arrivent par l'orgueil, & ils s'y ſoutiennent par la violence, par l'intrigue, par la fourberie. L'Hébreu: (*h*) *L'élévation des yeux, & l'enflûre du cœur; c'eſt la lampe des méchans;* ce n'eſt que *péché.* Les méchans n'ont pour partage que la vanité, l'orgueil, & le péché. Voilà quelle eſt leur lampe, & en quoi ils font conſiſter leur bonheur. D'autres traduiſent: *La fierté des yeux, &*

(*a*) *Joſue* XXIV. 23.
(*b*) *Jerem.* VII. 3.
(*c*) פלגי מים לב מלך ביד יהוה
(*d*) 70. Ὡσεὶ ῥεύματα ὕδατος.
(*e*) *Ita Liran. Hug. Dionyſ.*
(*f*) עשה צדקה ומשפט
(*g*) Ποιεῖν δίκαια, καὶ ἀληθεύειν.
(*h*) רום עינים ורחב לב ניר רשעים חטאת

Digitized by Google

5. *Cogitationes robusti ſemper in abundantia: omnis autem piger ſemper in egeſtate eſt.*

6. *Qui congregat theſauros linguâ mendacii, vanus & excors eſt; & impingetur ad laqueos mortis.*

5. Les projets d'un homme fort, *& laborieux*, produiſent toûjours l'abondance; mais le pareſſeux eſt toûjours pauvre.

6. Celui qui amaſſe des tréſors par une langue de menſonge, eſt un homme vain, & ſans jugement; & il s'engagera dans les filets de la mort.

COMMENTAIRE.

l'enflûre du cœur, ſont le labour des méchans. C'eſt-là leur ouvrage, leur application; ils ne penſent qu'au péché. Autrement: *C'eſt-là leur joug; voilà leur crime.* Ils ſont inſupportables par leur inſolence, & par leur vanité. Les Septante: (*a*) *L'homme hardi mépriſe les outrages, & le péché eſt la lumiére des méchans.*

℣. 5. COGITATIONES ROBUSTI SEMPER IN ABUNDANTIA: OMNIS AUTEM PIGER SEMPER IN EGESTATE EST. *Les projets d'un homme fort, & laborieux produiſent toûjours l'abondance; mais le pareſſeux eſt toûjours pauvre.* La diligence, & le travail produiſent l'abondance; la pareſſe, & la négligence laiſſent l'homme dans l'indigence. L'Hébreu: (*b*) *Les deſſeins de l'homme laborieux ne tendent qu'à l'abondance, & tout homme précipité ne va qu'à l'indigence.* Sous le nom de précipité, de hâté, il veut marquer le pareſſeux par ironie; ou plûtôt celui à qui l'impatience, & la précipitation ne permettent pas de demeurer attaché au travail, auſſi conſtamment qu'il faudroit pour y réüſſir; car en toutes ſortes d'emplois, & d'étude, rien n'eſt plus contraire au progrez, que la précipitation, & la légéreté. On peut rapporter ici cette Sentence que Salomon nous a dite déja deux fois: (*c*) *Le bien trop précipité ne réüſſit point.* Le pareſſeux voudroit tout d'un coup voir le fruit de ſes travaux, il ſe précipite, & n'a pas la patience de travailler juſqu'à la fin; il ne réüſſira pas; il ſera toûjours pauvre.

℣. 6. QUI CONGREGAT THESAUROS LINGUA MENDACII, VANUS EST. &c. *Celui qui amaſſe des tréſors par une langue de menſonge, eſt un homme vain, & ſans jugement, qui s'engagera dans les filets de la mort.* Les biens mal acquis ſont un piége de mort à ceux qui les poſſédent. L'Hébreu: (*d*) *Ceux qui acquiérent des tréſors par une langue menteuſe*, ſont comme *un ſouffle*, une paille, un rien, pouſſé & agité; *ce ſont gens qui cherchent la mort.* Les biens acquis par de telles

(*a*) Μεγαλόφρων ἐφ' ὕβρει θρασυκάρδιος, λαμπτὴρ δὲ ἁμαρτίαις ἁμαρτία.

(*b*) מחשבות חרוץ אך למותר וכל אץ אך למחסור 70. Διαλογισμοὶ ἀνδρείᾳ εἰς πλησμονὴν, πᾶς δὲ σπεύδων εἰς ἐλάσσωσιν.

(*c*) Prov. XIII. 11. *Subſtantia feſtinata minuetur. Et* XX. 21. *Hæreditas ad quam feſtinatur ab initio, in fine benedictione carebit.*

(*d*) פעל אוצרות בלשון שקר הבל נדף מבקשי מות

7. *Rapinæ impiorum detrahent eos, quia noluerunt facere judicium.*

7. Les rapines des impies ſeront leur ruine, parce qu'ils n'ont pas voulu agir ſelon la juſtice.

8. *Perverſa via viri, aliena eſt: qui autem mundus eſt, rectum opus ejus.*

8. La voye corrompuë de l'homme, eſt une voye étrangére; mais quand l'homme eſt pur, ſes œuvres ſont droites.

COMMENTAIRE.

voyes ſe diſſiperont comme le ſouffle, comme la vapeur, comme la pouſſiere au vent; & ceux qui s'y attachent, & qui travaillent à les amaſſer par l'injuſtice, & par le menſonge, ſont gens qui courent à leur malheur. Le Caldéen: *Les amas de revenus* en bleds, & en huile, (c'eſt la ſignification ordinaire de *tréſor* chez les Hébreux,) *acquis par le menſonge, ſeront diſſipez; ceux qui cherchent la mort, ſeront exterminez.* Les Septante (*a*) liſent dans le même ſens que la Vulgate. Théodotion: *Celui qui fait des tréſors par une langue menteuſe, eſt une vapeur qui s'éléve.*

℣. 7. RAPINÆ IMPIORRM DETRAHENT EOS. *Les rapines des impies ſeront leur ruine.* On peut traduire l'Hébreu: (*b*) *La déſolation des méchans les effrayera.* Ils ſeront déſolez, ruinez, ravagez, & effrayez. Les Septante: (*c*) Le malheur, *la perte ſurviendra aux impies, comme un hôte.*

℣. 8. PERVERSA VIA VIRI, ALIENA EST: QUI AUTEM MUNDUS EST, RECTUM OPUS EJUS. *La voye corrompuë de l'homme, eſt une voye étrangére; mais quand l'homme eſt pur, ſes voyes ſont droites.* L'homme s'égare, & va dans une terre inconnuë, lorſqu'il ſuit les voyes du vice, & du deſordre; mais il ſuit le droit chemin, lorſque ſa vie eſt pure, & ſans tache. L'Hébreu à la lettre: (*d*) *La voye de l'homme eſt perverſe*, ou changeante; *& il eſt étranger*: Il eſt impur, & incapable de s'approcher des choſes ſaintes. Comme on appelle (*e*) *un feu étranger*, celui qui ne pouvoit être employé au culte du Seigneur; & (*f*) *un homme étranger*, un gentil, un profane, un homme qui n'avoit point de part à l'alliance Ou bien: *Sa voye eſt étrangére*; elle eſt profane, impure, ſoüillée; ce qui eſt oppoſé au ſecond membre de ce verſet: *Et la voye de celui qui eſt pur, eſt droite.* Le Caldéen: *Celui qui corompt la voye d'un autre, eſt étranger; mais les voyes de celui qui eſt pur, ſont droites.* Les Septante: (*g*) *Le Seigneur envoye des voyes perverſes aux pervers, car les*

(*a*) 70. Ὁ ἐπεργῶν θησαυρίσματα γλώσσῃ ψεύδεῖ, ματαίᾳ δ. ἀκεῖ, καὶ ἔρχεται ἐπὶ παγίδας θανάτου. *Theod.* Ὁ ἐργαζόμενος θησαυρὸς ἐν γλώσσῃ ψεύδεῖ, ἀτμὸς φερόμενος.

(*b*) שד רשעים יגורם

(*c*) Θλιθρος ἀσεβέσιν ἐπιξενωθήσεται. *Aquil.* Προσοχὴ ἀσεβῶν καταστρέψει αὐτούς. La perte, *les rapines des impies les abattront.*

(*d*) הפכפך דרך איש וזר וזך ישר פעלו

(*e*) *Levit* x 1.

(*f*) *Deut* XVII. 15. XXIII. 20.

(*g*) Προς τὰς σκολιὰς, σκολιὰς ἐδὰς ἀποστέλλει ὁ Θεός, ἁγνὰ γὰρ, καὶ ὀρθὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ.

Digitized by Google

9. *Melius est sedere in angulo domatis, quàm cum mulière litigiosa, & in domo communi.*

9. Il vaudroit mieux demeurer en un coin sur le haut de la maison, que de vivre avec une femme querelleuse, dans une maison commune.

10. *Anima impii desiderat malum, non miserebitur proximo suo.*

10. L'ame du méchant désire le mal, & il n'aura point de compassion de son prochain.

11. *Mulctato pestilente, sapientior erit parvulus: & si sectetur sapientem, sumet scientiam.*

11. Quand un homme contagieux sera puni, le simple en deviendra plus sage: & s'il s'attache à un homme sage, il acquérera la science.

COMMENTAIRE.

œuvres du Seigneur sont pures. Il permet que ceux qui ne marchent pas droit, s'égarent, & tombent dans des détours embaraſſez.

℣. 9. MELIUS EST SEDERE IN ANGULO DOMATIS. *Il vaudroit mieux habiter dans un coin sur le haut de la maison, que de vivre avec une femme querelleuse, &c.* Il vaudroit mieux habiter sur le toit de la maison, qu'au dedans de la même maison, s'il y avoit une femme querelleuse. *Doma*, dont se sert saint Jérôme, (*a*) signifie proprement les toits en platte-forme, usitez dans la Palestine. On pourroit traduire l'Hébreu: (*b*) *Il vaut mieux demeurer sur le coin du mur d'appui*, qui environne les toits dans ce pays-là, &c. (*c*) Voyez *Prov.* XIX. 13. une Sentence à peu prés pareille: *Une femme querelleuse est comme un toit qui dégoute toûjours.*

℣. 10. ANIMA IMPII DESIDERAT MALUM. *L'ame du méchant désire le mal, & il n'aura point de compassion de son prochain.* L'impie a toutes les inclinations tournées au mal, à faire le mal; il se réjoüit du malheur de son prochain, & il ne pardonnera pas même à son ami; il le traitera comme un étranger. L'Hébreu: (*d*) *Et son ami n'aura point graces à ses yeux.* Il n'aura aucune affection, aucune considération pour lui. Le méchant est sans tendresse, sans amitié, sans compassion. Les Septante (*e*) l'entendent tout autrement: *L'ame de l'impie souhaite le mal; nul d'entre les hommes n'aura pitié de lui.*

℣. 11. MULCTATO PESTILENTE, SAPIENTIOR ERIT PAR-

(*a*) *Ieronym Epist. ad Suniam, & Fretell. Δῶμα in Orientalib. Provinciis ipsum dicitur quod apud Latinos tectum. In Palæstina enim & in Ægypto, vel ubi scripti sunt divini Libri, aut interpretati, non habent in tecto culmina, sed domata, quæ Roma, vel solaria, vel mæniana vocant.*

(*b*) טוב לשבת על פנת גג 78. Ἐπὶ γωνίας ὑπαίθρου. *Cateri: Δώματος.*

(*c*) *Vide Deut.* XXII. 8. *Facies murum tecti per circuitum.*

(*d*) לא יחן בעיניו רעהו

(*e*) Ψυχὴ ἀσεβοῦς ἐπιθυμεῖ κακῶν, οὐκ ἐλεηθήσεται ὑπ' οὐδενὸς τῶν ἀνθρώπων. *Sym. ut Vulg.* Οὐκ ἐλεήσει ὁ ὀφθαλμὸς αὐτοῦ τὸν πλησίον αὐτοῦ.

Digitized by Google

12. *Excogitat justus de domo impii, ut detrahat impios à malo.*

12. Le juste pense avec application à la maison du méchant, pour retirer les méchans du mal.

COMMENTAIRE.

VULUS. *Quand un homme contagieux sera puni, le simple en sera plus sage.* L'homme contagieux est celui dont la vie est aux autres un sujet de scandale, & de chute. L'Hébreu se traduit ordinairement par *illusor*, un moqueur, un homme qui se raille des instructions, & des avis qu'on lui donne, un libertin, qui tourne en dérision les choses les plus saintes, & les plus sérieuses. Il est de l'utilité publique que de telles gens soient punis, afin que les simples, les insensez, les ignorans en deviennent meilleurs, & plus sages. (*a*)

Nam teneros animos aliena opprobria sæpe
Deterrent vitiis.

ET SI SECTETUR SAPIENTEM, SUMET SCIENTIAM. *Et s'il s'attache à un homme sage, il acquérera la science.* Le simple deviendra sage par le commerce des sages. On peut traduire l'Hébreu : (*b*) *Et lorsque le sage aura d'heureux succez, il acquérera la science.* En voyant la prospérité du sage, le simple sera excité à l'imiter ; de même qu'en voyant les châtimens de l'impie, il en devient meilleur, & évite de suivre ses exemples. Autrement : Le simple se corrigera, en voyant la punition de l'impie, & le sage deviendra plus sage, en étudiant, & en s'appliquant de plus en plus à la sagesse.

℣. 12. EXCOGITAT JUSTUS DE DOMO IMPII, UT DETRAHAT IMPIOS A MALO. *Le juste pense avec application à la maison du méchant, pour retirer les méchans du mal.* Le juste est tout occupé du salut du méchant. Il ne pense qu'au moyen de le garantir du danger, dont il est menacé. L'Hébreu : (*c*) *Le juste est appliqué à considérer la maison du méchant ; les impies sont poussez au* dernier *malheur.* Le juste considére la maison de l'impie, & il la voit qui panche vers la porte ; il est témoin de sa chute, & de sa ruine. Autrement : *Le juste instruit la maison de l'impie ; mais l'impiété précipite les méchans dans leur malheur.* Ou bien : Le Seigneur qui renverse la maison de l'impie, & qui la précipite dans les dernieres disgraces, donne par-là une importante leçon au juste. Les Septante : (*d*) *Le sage connoît les cœurs des méchans, & il méprise les impies dans leurs maux.* Il les voit dans les maux qu'ils se sont attirez, sans leur porter de compassion.

(*a*) *Horat. Vide* Prov. XIX. 25.
(*b*) ובהשכיל לחכם יקח דעת
(*c*) משכיל צדיק לבית רשע מסלף רשעים לרע

(*d*) Συνιεῖ δίκαιος καρδίας ἀσεβῶν, καὶ φαυλίζει ἀσεβεῖς ἐν κακοῖς. *Sym* . . . ὑποσκελίζει ἀσεβεῖς εἰς κακὸν. *Il renverse les impies dans le mal.* Il leur donne le croc en jambe, מסלף

13. *Qui obturat aurem suam ad clamorem pauperis, & ipse clamabit, & non exaudietur.*

14. *Munus absconditum extinguit iras, & donum in sinu indignationem maximam.*

15. *Gaudium justo est facere judicium, & pavor operantibus iniquitatem.*

16. *Vir, qui erraverit à via doctrinæ, in cœtu gigantum commorabitur.*

13. Celui qui ferme l'oreille au cri du pauvre, criera lui-même, & ne sera point écouté.

14. Un présent secret éteint la colére; & un don qu'on met dans le sein, appaise l'aigreur la plus grande.

15. La joye du juste, est de faire la justice; & c'est ce que craignent ceux qui commettent l'iniquité

16. L'homme qui s'égare de la voye de la doctrine, demeurera dans l'assemblée des géans.

COMMENTAIRE.

℣. 13. QUI OBTURAT AURUM SUAM AD CLAMOREM PAUPERIS, &c. *Et celui qui ferme l'oreille au cri du pauvre, criera lui-même, & ne sera point écouté.* Dieu sera sourd aux priéres de ceux qui n'ont point écouté les cris des pauvres. *Ce que vous avez fait au moindre des miens*, dit le Sauveur, (*a*) *vous l'avez fait à moi-même.* Et ailleurs: (*b*) *On vous mesurera à la même mesure que vous aurez mesuré les autres.* Et Tobie disoit à son fils: (*c*) *Ne détournez vôtre visage d'aucun pauvre, & le Seigneur ne se détournera point de vous.*

℣. 14. DONUM IN SINU. *Un don qu'on met dans le sein.* Un présent qu'on donne en secret, & qu'on cache dans le sein d'un autre. On a déja remarqué que les Hébreux mettoient tout dans leur sein. (*d*) Voyez *Prov.* XVII. 8. XVIII. 16. touchant le pouvoir des présens sur les cœurs.

℣. 15. GAUDIUM EST JUSTO, FACERE JUDICIUM. *La joye du juste, est de faire la justice*, & même de la voir faire, comme l'opposition de ce qui suit le demande. Le juste est bien-aise qu'on fasse bonne justice; mais c'est-là *la terreur* (*e*) *du méchant.* Le juste ne craint rien, & espére tout; le méchant craint tout, & n'a d'espérance que dans la foiblesse, ou la corruption de ses Juges.

℣. 16. IN COETU GIGANTUM COMMORABITUR. *Il demeurera dans l'assemblée des géans.* L'impie, le méchant, l'insensé aura sa demeure dans les enfers avec les géans; ces anciens pécheurs, si fameux par leurs violences, par leurs crimes. On a déja vû dans Job (*f*) quelques expressions pareilles, & on en remarque encore dans les Prophétes. (*g*) Voyez *Prov.* IX. *ult.* & II. 18. XV. 11. Les Poëtes parlent à peu prés de

(*a*) *Matt.* XXV. 40.... 45.
(*b*) *Luc.* VI.
(*c*) *Tob.* IV. 7.
(*d*) *Vide sup.* XVII. 23. *Job.* XIX. 27. XXIII. 12. & 2. *Esdr.* V. 13. *&c.*

(*e*) ומחתה לפעלי און *Sym. Theod.* Διὰλίσις τοῖς ἐργαζομένοις ἀνομίαν.
(*f*) *Job* XXVI. 5.
(*g*) *Isai.* XIV. 9. XXVI. 14. *Ezech.* XXII. 21. 27. XXXI. 17. 18. XXXII. 19. *& sequ.*

même.

Digitized by Google

17. *Qui diligit epulas, in egestate erit: qui amat vinum, & pinguia, non ditabitur.*

18. *Pro justo datur impius: & pro rectis iniquus.*

19. *Melius est habitare in terra deserta, quàm cum muliere rixosa, & iracunda.*

17. Celui qui aime les festins, sera dans l'indigence: celui qui aime le vin, & la bonne chére, ne s'enrichira point.

18. Le méchant sera livré pour le juste; & l'injuste, pour ceux qui ont le cœur droit.

19. Il vaut mieux habiter dans une terre déserte, qu'avec une femme querelleuse, & colére.

COMMENTAIRE.

même. (*a*) Il est à remarquer qu'Héſiode, & Homére n'étoient pas éloignez du tems de Salomon. Le nom des géans, & leurs crimes étoient célébres dans tout l'Orient.

℣. 17. QUI DILIGIT EPULAS, IN EGESTATE ERIT. *Celui qui aime les festins, sera dans l'indigence.* Les Juges de l'Aréopage faisoient comparoître devant leur Tribunal, & condamnoient à de grosses peines, ceux qui prodiguoient leurs biens, & qui ne se réservoient rien. (*b*) Salomon recommande par tout le ménage, & la bonne économie.

℣. 18. PRO JUSTO DATUR IMPIUS. *Le méchant sera livré pour le juste.* Il est juste que la rigueur des Loix s'exerce contre les méchans, & que quelques-uns de ceux-ci périssent, pour sauver les autres. C'est sur cette régle qu'est fondée la punition des criminels. Le mal qu'ils ont fait, souvent n'est pas réparable; mais le châtiment public, & exemplaire, arrête les suites du mauvais exemple. Autrement: Dieu abandonne souvent le méchant aux derniéres calamitez, pour sauver le juste. Par exemple, il fit périr Pharaon pour sauver Moyse, & les Hébreux; il permit que la race de Saül fut exposée aux derniers supplices, pour expier le meurtre injuste commis sur les Gabaonites. Il livra Aman, & les ennemis des Juifs à la vengeance, pour garantir Mardochée, & Esther. Voyez ci-devant *Prov.* XI. 8. *Justus de angustia liberatus est, & tradetur impius pro eo.* On peut aussi l'entendre ainsi: Lorsque le Seigneur entrera en colére, il prendra l'impie, & l'immolera à sa vengeance, comme une victime d'expiation pour le juste. Celui-ci sera conservé, & l'impie sera exterminé. Les Hébreux semblent avoir eu une fort haute idée du domaine absolu de Dieu sur sa créature. Comme les hommes ne sont jamais sans l'offenser, il se met quelquefois en colére, & frappe sur ceux qu'il trouve sous sa main. Mais il épargnera le juste, & fera tomber sa fureur sur l'impie. (*c*) *Répandez, Seigneur, vôtre in-*

(*a*) *Vide dicta ad Job.* XXV. 5. *Ovid. Metamorph.* 1.
Obruta mole sua cum corpora dura jacerent, &c.

(*b*) *Athen. lib.* 4. *cap.* 19. *pag.* 168.

(*c*) *Psal.* LXXVIII. 6. *Jerem.* X. 24. 25.

Digitized by Google

20. *Thesaurus desiderabilis, & oleum in habitaculo justi: & imprudens homo dissipabit illud.*

21. *Qui sequitur justitiam, & misericordiam, inveniet vitam, justitiam, & gloriam.*

22. *Civitatem fortium ascendit sapiens, & destruxit robur fiducie ejus.*

23. *Qui custodit os suum, & linguam suam, custodit ab angustiis animam suam.*

20. Il y a un trésor précieux, & de l'huile dans la maison du juste; mais l'homme imprudent dissipera tout.

21. Celui qui exerce la justice, & la miséricorde trouvera la vie, la justice, & la gloire.

22. Le sage s'est rendu maître de la ville des forts, & il a détruit la force où elle mettoit sa confiance.

23. Celui qui garde sa bouche, & sa langue, garde son ame des pressantes afflictions.

COMMENTAIRE.

dignation sur les peuples qui ne vous connoissent pas, & vôtre colére sur les nations qui n'invoquent pas vôtre nom. Et Isaïe: (a) *Je suis le Seigneur, vôtre Dieu, ô Israël! & vôtre Sauveur; j'ai livré pour vous racheter, l'Egypte, l'Ethiopie, & Saba:* comme un maître livre son esclave à l'ennemi, pour sauver son fils. Ainsi en cet endroit, Dieu fait périr le méchant dans sa colére; il abandonne l'impie à l'Ange exterminateur, pour sauver le juste.

℣. 20. THESAURUS DESIDERABILIS, ET OLEUM IN HABITACULO JUSTI. *Il y a un trésor précieux, & de l'huile dans la maison du juste.* La maison du juste est comblée de biens, & de bénédictions; mais l'imprudent prodigue son bien, & vit dans la pauvreté. Chez les Hébreux, le nom de *trésor* ne signifie pour l'ordinaire, que des amas de provisions, & des fruits de la terre. C'étoit dans l'ancien testament une marque de la bénédiction de Dieu, que l'abondance de ces sortes de biens, même pour les justes. Le Seigneur dans sa Loi promet souvent l'abondance, pour récompense de la justice, & menace les méchans de la famine, de l'indigence, de l'exil. Ces biens, & ces maux sensibles étoient la figure d'autres biens, & d'autres maux, pour les fidéles qui vivent sous la nouvelle alliance.

℣. 22. CIVITATEM FORTIUM ASCENDIT SAPIENS, &c. *Le sage s'est rendu maître de la ville des forts.* Il n'y a point de forteresse, dont le sage ne se rende maître; Il domine, & n'est point dominé. Sa sagesse même est sa force. Il surmonte tous les dangers, & toutes les difficultez. Il semble que le Sauveur fait allusion à ce passage, lorsqu'il dit: (b) *Qui pourra entrer dans la maison du fort, & emporter ce qu'il*

(a) *Isai.* XLIII. 3.
(b) *Matth.* XII. 29. *Vide & Marc.* III. 24, & *Luc.* XI. 21.

Digitized by Google

24. Superbus & arrogans vocatur indoctus, quia in ira operatur superbiam.

25. Desideria occidunt pigrum : noluerunt enim quidquam manus ejus operari.

26. Tota die concupiscit, & desiderat : qui autem justus est, tribuet, & non cessabit.

27. Hostia impiorum abominabilis, quia offeruntur ex scelere.

24. Le superbe & le présomptueux passera pour ignorant; parce que dans sa colére il s'emporte en des actions insolentes.

25. Les désirs tuent le paresseux : car ses mains ne veulent rien faire.

26. Il passe toute la journée à faire des souhaits; mais celui qui est juste, donne, & ne cesse point d'agir.

27. Les hosties des méchans sont abominables, parce qu'ils les offrent *du fruit* de leurs crimes.

COMMENTAIRE.

y trouve, s'il n'a premiérement enchaîné le fort qui en a la garde? Voyez aussi *Eccle.* IX. 16. & *Sap.* VI. 1.

℣. 23. QUI CUSTODIT OS SUUM, &c. *Celui qui garde sa bouche, & sa langue, garde son ame.* Quelques-uns (*a*) ont crû que le Sage recommandoit ici la sobrieté dans le manger, & la réserve dans les discours. Mais il est beaucoup plus probable qu'il ne parle que de la garde de sa langue dans le parler. Gardez vôtre langue, & vôtre bouche, comme on garde une place assiégée. Soyez toûjours en sentinelle contre vôtre langue. Salomon inculque souvent ce conseil. (*b*)

℣. 24. SUPERBUS ET ARROGANS VOCATUR INDOCTUS. *Le superbe, & le présomptueux passera pour ignorant.* L'Hébreu : (*c*) *Le nom du superbe, & de l'insolent, & le moqueur*, le railleur; c'est en Hébreu le même terme que les Grecs traduisent assez souvent par *la peste*, ou l'empesté; (*d*) & saint Jérôme par *derisor*, moqueur. On ne va jamais jusqu'à traduire en ridicule les avis des sages, & à mépriser les choses saintes, qu'on n'ait le cœur perdu d'orgueil, & de vanité.

℣. 25. DESIDERIA OCCIDUNT PIGRUM. *Les désirs tuent le paresseux.* Il meurt d'envie de devenir grand, & riche, & ne peut y parvenir. Il fait des vœux inutiles, il forme de vains désirs, il médite de grandes choses, il conçoit de grands projets; mais tout cela n'aboutit à rien qu'à l'accabler de chagrin, & de désespoir de ne pouvoir réüssir. Voyez *Prov.* XIII. 4. Il voudroit être vertueux, sage, savant; & ces désirs le font mourir de douleur, au lieu de travailler sérieusement à acquerir ce qu'il souhaite.

℣. 27. HOSTIÆ IMPIORUM ABOMINABILES, QUIA OFFERUNTUR EX SCELERE. *Les hosties des impies sont abominables, par-*

(*a*) *Author. Caten. Græc. Liran. Abenez. &c.*

(*b*) *Prov.* XII. 13. XIII. 2. 3. XVIII. 21.

(*c*) זד יהיר לץ שמו

(*d*) 70. Θρασὺς καὶ ἀνδάδης, καὶ ἀλαζὼν, λοιμὸς κεκλῆται.

Digitized by Google

28. *Testis mendax peribit: vir obediens loquetur victoriam.*

29. *Vir impius procaciter obfirmat vultum suum: qui autem rectus est, corrigit viam suam.*

28. Le témoin menteur périra; celui qui obéït, sera victorieux dans ses paroles.

29. Le méchant fait paroître sur son visage une assûrance effrontée; mais celui qui a le cœur droit, corrige sa voye.

COMMENTAIRE.

ce qu'ils les offrent du fruit de leurs crimes. L'Hébreu: (a) *Le sacrifice des impies est abominable, beaucoup plus s'ils l'offrent dans le crime.* En général, Dieu a horreur des sacrifices des méchans; mais il les a encore plus en abomination, si ces méchans sont actuellement dans le désordre, ou s'ils offrent des sacrifices de choses acquises injustement.

℣. 28. VIR OBEDIENS LOQUETUR VICTORIAM. *Celui qui obéït, sera victorieux dans ses paroles.* Il se mettra au-dessus de ses ennemis, il gagnera son procés, il chargera de confusion ses accusateurs. Il faut joindre les deux membres de ce verset, pour en bien connoître la force. L'Hébreu: (b) *Le témoin menteur périra; mais celui qui a écouté,* le témoin qui a oüi, le vrai témoin, *parlera victorieusement.* Le Juge découvrira aisément la fausseté de la déposition du faux témoin, & il le fera périr. Mais le bon, & fidéle témoin triomphera, & gagnera sa cause; ou bien; il parlera hardiment; ou même, il parlera toûjours. Le Caldéen: *Le faux témoin périra, & l'homme qui entend, dira des choses pleines de droiture.* Les Septante: (c) *Le témoin menteur périra, & l'homme obéïssant parlera, & sera garanti.* Mais l'on peut fort bien s'en tenir au premier sens que la Vulgate presente à l'esprit. *L'homme obéïssant ne parlera que victoires.* Celui qui obéït à Dieu, à sa Loi, à la raison, à ses superieurs, triomphera de ses ennemis, du Démon, de soi-même. C'est ainsi qu'on explique ordinairement ce passage. C'est par l'obéïssance que Moyse, que Josué, que Gédéon, que David, ont remporté tant de victoires sur leurs ennemis. C'est la même vertu d'obéïssance, qui a rendu nôtre Sauveur victorieux du Démon, du péché, & de la mort; il a mérité par son obéïssance d'être élevé au-dessus de toutes les créatures; en sorte qu'au nom de JESUS tout ce qui est au Ciel, sur la terre, & dans les enfers, fléchit le genoû. (d)

℣. 29. VIR IMPIUS PROCACITER OBFIRMAT VULTUM SUUM. *Le méchant fait paroître sur son visage une insolence effrontée.* Il se fait un front d'airain contre la honte, il ne rougit plus du mal; il se

---

(a) זבח רשעים תועבה אף כי בזמה יביאנו

(b) עד כזבים יאבד ואיש שמע לנצח ידבר

(c) Μάρτυς ψευδὴς ἀπολεῖται, ἀνὴρ ὑπήκοος φυλαχθήσεται. Aquil. Sym. Th. Εἰς νῖκος πορεύσεται. In victoriam ibit.

(d) *Philipp.* II, 8, 9.

Digitized by Google

30. *Non est sapientia, non est prudentia, non est consilium contra Dominum.*

31. *Equus paratur ad diem belli: Dominus autem salutem tribuit.*

30. Il n'y a point de sagesse, il n'y a point de prudence, il n'y a point de conseil contre le Seigneur.

31. On prépare un cheval pour le jour du combat; mais c'est le Seigneur qui sauve.

COMMENTAIRE.

moque des corrections, il défend impudemment le mal qu'il a fait. Le juste, au contraire, veille sur ses voyes, & se corrige, lorsqu'on l'avertit de ses manquemens.

℣. 31. EQUUS PARATUR AD DIEM BELLI. *On prépare un cheval pour le jour du combat; mais c'est le Seigneur qui sauve.* En vain on fait des préparatifs de guerre, on amasse des chariots, & des cavaliers; ce n'est ni le soldat, ni le cheval qui donnent la victoire, c'est le Seigneur seul. (*a*) Les Hébreux, & les Orientaux ne se servoient du cheval que pour la guerre. Le bœuf étoit destiné pour le labour, & pour conduire les chariots ordinaires; l'âne, & le chameau pour porter les charges, & les fardeaux, & même pour la monture dans les voyages; mais le cheval étoit réservé pour la guerre. (*b*)

(*a*) *Psalm.* XXXII. 17. *Fallax equus ad salutem, in abundantia autem virtutis sua non salvabitur.*

(*b*) *Job.* XXXIX. 18. 19. *Psal.* XIX. 8. XXXII. 17. LXXV. 7. CXLVI. 10.

Digitized by Google

CHAPITRE XXII.

Bonne réputation. Le riche, & le pauvre. Prétextes du pareſseux. Habitudes priſes de jeuneſſe. Effets de l'injuſtice. Les yeux du Seigneur. La femme impudique. Exhortation à la ſageſſe. N'être point ami du méchant, ni de l'homme emporté. Ne point toucher aux bornes anciennes.

℣. 1. *MElius eſt nomen bonum, quàm divitiæ multæ: ſuper argentum, & aurum gratia bona.*

℣. 1. LA bonne réputation vaut mieux que les grandes richeſſes; & l'amitié eſt plus eſtimable que l'or, & l'argent.

COMMENTAIRE.

℣. 1. MELIUS EST NOMEN BONUM, QUAM DIVITIÆ MULTÆ. *La bonne réputation vaut mieux que les grandes richeſſes.* Ceux qui ſont paſſionnez pour le monde, donnent d'ordinaire le premier rang aux richeſſes, & à la puiſſance. D'autres préférent la gloire des armes. Salomon plus ſage qu'eux, dit, que la bonne réputation eſt préférable aux autres biens que le monde eſtime. Et cette bonne réputation eſt celle qui eſt fondée ſur une vertu ſolide, & un mérite réel; car celle qui n'a pour fondement que l'erreur des hommes, ou un mérite équivoque, ou une vertu apparente, & ſimulée, n'eſt d'aucun prix, & Salomon n'auroit eu garde de lui donner la préférence ſur les autres biens de la terre. Au reſte, quoique le Sage parle avantageuſement de la bonne réputation, il ne la compare qu'aux richeſſes; il ne la met pas même en paralléle avec la vertu, la ſageſſe, la droiture, la crainte de Dieu, qui ſont les ſeuls biens véritables; il ſe contente de la placer au-deſſus des avantages de la fortune. L'homme vertueux met la renommée, & la réputation parmi les choſes qu'il mépriſe; non ſeulement il ne la recherche pas, il la fuit, il l'évite; parce qu'elle n'eſt pas ſans quelque danger pour celui qui la poſſéde; elle peut lui donner de l'enflûre, & de la vanité; & lui ravir l'humilité, & la ſageſſe qui la lui avoient gagnée.

SUPER ARGENTUM GRATIA BONA. *L'amitié eſt plus eſtimable que l'argent.* La faveur des Grands, l'amitié des Princes, l'eſtime du peuple, de bons, & de fidéles amis dans le particulier; c'eſt tout ce

Digitized by Google

2. *Dives, & pauper obviaverunt sibi: utriusque operator est Dominus.*

2. Le riche, & le pauvre se sont rencontrez : Le Seigneur est le créateur de l'un & de l'autre.

3. *Callidus vidit malum, & abscondit se: innocens pertransiit, & afflictus est damno.*

3. L'homme habile voit le mal, & se met à couvert : l'imprudent passe outre, & il trouve sa perte.

4. *Finis modestiæ, timor Domini, divitiæ, & gloria, & vita.*

4. Le fruit de la modestie est la crainte du Seigneur, les richesses, la gloire, & la vie.

COMMENTAIRE.

qu'on peut souhaiter de plus précieux dans ce monde. Tout cela néanmoins est fort casuel, & fort fragile. Mais où trouvera-t'on de la solidité, dans ce qui dépend des hommes, & du monde?

℣. 2. DIVES ET PAUPER OBVIAVERUNT SIBI, &c. *Le riche, & le pauvre se sont rencontrez ; le Seigneur est le créateur de l'un, & de l'autre.* En qualité de créatures de Dieu, de serviteurs du Trés-haut, ils sont égaux entr'eux. Il n'y a devant le Seigneur aucune distinction du pauvre, ou du riche, du grand, ou du petit. Tous les hommes sont au même niveau, comparez au Créateur ; c'est à dire, ils sont dans une bassesse, & une dépendance extrême ; & Dieu ne les aime qu'à proportion de leur vertu, & de leur humble soumission à ses volontez.

Autrement : Le riche, & le pauvre se sont rencontrez, par les besoins mutuels qu'ils ont les uns des autres. (a) Le riche tout superbe, & tout puissant qu'il est, ne peut se passer du pauvre, qu'il mépriſe ; & à le bien prendre, il est à l'égard du pauvre, dans une plus grande dépendance, que le pauvre n'est à l'égard du riche. En toute rigueur, le pauvre peut se suffire à lui-même, & se passer du riche ; & le riche ne peut se passer du pauvre. Celui-ci cultive la terre, & la terre lui fournit sa nourriture ; mais le riche ne vivroit pas sans le travail du pauvre. Enfin, le riche peut devenir pauvre, & le pauvre riche. Les richesses sont entre les mains de Dieu ; il les donne, ou il les ôte à qui il veut. Ainsi, que celui qui est dans l'abondance, ne mépriſe pas celui qui est dans la pauvreté, & ne s'éléve pas de ce qui n'est point à lui.

℣. 4. FINIS MODESTIÆ, TIMOR DOMINI, DIVITIÆ ET GLORIA, &c. *Le fruit de la modestie, est la crainte du Seigneur, les richesses & la gloire, &c.* La modestie est une vertu qui conserve la modération en toutes choses ; qui ne veut ni trop, ni trop peu ; qui régle ses désirs, ses démarches, ses actions sur les régles de la justice, & de la vérité :

(a) *Chryſost. Homil. XXXIV. in 1. ad Corint. ‖ serm. 367. Basil. in Avaros. Ita Interpretes plerique. Aug. olim. serm. 25. de Verbis Domini ; nunc ‖ rigue.*

Digitized by Google

5. *Arma, & gladii in via perversi: custos autem animæ suæ longè recedit ab eis.*

5. Les armes, & les épées sont dans la voye des méchans : celui qui garde son ame s'en retirera bien loin.

COMMENTAIRE.

En un mot, c'est la base de la vertu, ou une vertu générale, qui doit accompagner toutes les autres, & sans laquelle les plus grandes vertus deviennent des vices, & des défauts. Une force qui excéde par le trop, ou par le moins, n'est plus vertu; la compassion, l'humilité, & les autres vertus, ne méritent ce nom, qu'au cas que la modestie, la modération, le juste milieu les retiennent dans leurs véritables bornes. La modestie prise en ce sens, produit la crainte de Dieu, les richesses, la gloire, la vie; en un mot, tous les biens qu'on peut souhaiter en ce monde. Au reste, quand on dit qu'elle produit la crainte du Seigneur, on ne doit pas l'entendre, comme si avant la modestie, elle n'avoit point été dans l'homme modeste; on ne peut douter que la crainte de Dieu ne soit la source, & le principe des autres vertus; mais la modestie l'affermit, l'augmente, la purifie, & de servile, elle la rend filiale, elle lui fait succéder la charité, qui, lorsqu'elle est parfaite, chasse la crainte, & la timidité. La gloire, la réputation, la vie, la prospérité, la santé sont aussi des effets de la modestie, mais en différens sens. La vertu attire naturellement l'estime des hommes, elle procure une solide réputation, elle donne la paix de l'ame, elle régle les passions, les actions, & les humeurs; ce qui est un des plus grands moyens pour conserver la santé, & pour procurer une vie heureuse.

On peut traduire l'Hébreu: (*a*) *Les richesses, la gloire, & la vie, sont des effets*, des suites, des récompenses *de la mansuetude*, de la douceur, de l'humilité, de la modestie, *qui accompagne la crainte du Seigneur*, ou qui est produite par la crainte du Seigneur. Les Septante: (*b*) *La crainte du Seigneur, est la production de la sagesse.* C'est ce qu'il dit ailleurs: La crainte du Seigneur, est le commencement de la sagesse.

℣. 5. ARMA, ET GLADII IN VIA PERVERSI. *Les armes, & les épées sont dans la voye des méchans.* Les impies sont toûjours environnez de dangers; toûjours dans la frayeur, dans la guerre, dans le bruit, & dans l'agitation; guerres intestines en eux-mêmes, guerres au dehors, de la part de ceux qu'ils attaquent, ou dont ils sont attaquez. L'Hébreu: (*c*) *La voye des méchans est remplie d'épines, & de piéges*, ou de pointes, & de piéges.

(*a*) עקב ענות יראת יהוה עשר וכבוד נחים

(*b*) Γενεὰ σοφίας, φόβος Κυρίου. *Sym.* Ὑστερον πραΰτητος φόβος Κυρίου. La suite de la douceur est la crainte de Dieu.

(*c*) צני פח ים בדרך עקש

℣. 6.

6. Proverbium est: Adolescens juxta viam suam, etiam cùm senuerit, non recedet ab ea.

7. Dives pauperibus imperat: & qui accipit mutuum, servus est fœnerantis.

6. On dit d'ordinaire: Le jeune homme suit sa premiére voye; dans sa vieilleſſe même, il ne la quittera point.

7. Le riche commande au pauvre, & celui qui emprunte, eſt eſclave de celui qui prête.

COMMENTAIRE.

℣. 6. PROVERBIUM EST: ADOLESCENS JUXTA VIAM SUAM, &c. *On dit d'ordinaire: Le jeune homme ſuit ſa premiére voye*, ſes premiéres habitudes, les premiéres impreſſions qu'il a reçûës de ſes parens, de ſes maîtres. S'il a été élevé à la vertu, à la piété, à la modeſtie, à la ſageſſe, il continuëra à ſuivre ſes voyes, à moins qu'il ne rencontre quelque mauvais maître, qui le détourne de ſes premiéres voyes, & qui efface ſes bonnes impreſſions. Les jeunes gens ſont comme de jeunes plantes, à qui l'on donne quelle tournure on veut; c'eſt une cire molle, qui reçoit toutes ſortes d'impreſſions, & de figures: (*a*)

Cereus in vitium flecti, monitoribus asper.

C'eſt un vaſe neuf, qui prend la premiére odeur de la liqueur qu'on y verſe: (*b*)

Quo semel est imbuta recens servabit odorem
Testa diu.

On efface difficilement, dit ſaint Jérôme, (*c*) les teintures qu'on a priſes dés la tendre jeuneſſe. Qui pourroit ôter aux laines teintes en pourpre la couleur dont elles ſont imbibées, & leur rendre leur premiére blancheur?

L'Hébreu, ni les Septante, ni le Caldéen, ne liſent point: *Proverbium eſt*. Saint Jérôme l'a ajoûté, pour faire remarquer davantage cette importante leçon. L'Hébreu à la lettre: (*d*) *Initiez*, inſtruiſez, dédiez, *le jeune homme conformément à ſa voye*, ſuivant la voye que vous voulez qu'il ſuive, *& il ne s'en éloignera pas, même lorſqu'il ſera vieux*. Ou bien: Donnez des préceptes au jeune homme, à proportion de ſa capacité; proportionnez vos inſtructions à ſa portée, & il ſe les imprimera de maniére qu'elles lui demeureront juſqu'à la vieilleſſe. Si l'on veut qu'un jeune homme profite des enſeignemens qu'on lui donne, & qu'il les retienne toûjours, il faut les lui faire goûter, les lui donner avec meſure, les proportionner à ſa portée.

(*a*) *Horat.*

(*b*) *Idem Ep. 1. Lol.*

(*c*) *Ieronym. ad Lætam. Difficulter eraditur quod rudes anni perbiberunt: Lanarum conchylia quis in priſtinum candorem revocet?*

(*d*) חנך לנער על פי דרכו גם כי יזקין

70. Ἐγκαίνισον τὸ παιδίον κατὰ τὴν ὁδὸν αὐτῆς, &c. *Alius codex*: Ἐγκαινισμὸς νέου κατὰ τὴν ὁδὸν αὐτοῦ, καὶ γὰρ ὅταν γηράσῃ, οὐκ ἀποστήσεται ἀπ' αὐτῆς. L'Edition Romaine ne lit pas tout ce ℣.

Digitized by Google

8. *Qui seminat iniquitatem, metet mala, & virgâ iræ suæ consummabitur.*

8. Celui qui séme l'injustice, moissonnera les maux; & il sera brisé par la verge de sa colére.

COMMENTAIRE.

℣. 7. QUI ACCIPIT MUTUUM, SERVUS EST FOENERANTIS. *Celui qui emprunte, est esclave de celui qui prête.* Si vous voulez conserver la paix, & la liberté, n'empruntez jamais. Dés qu'on doit, on n'est plus maître. Vôtre créancier vous menacera, vous maltraitera, vous prendra en gage ce que vous aurez; en un mot, vous ne vivrez jamais en paix. La Loi de Moyse (*a*) permettoit aux créanciers, de prendre, de lier, de vendre leurs débiteurs, leurs femmes, & leurs enfans, lorsqu'ils n'avoient pas de quoi rendre. Les Perses avoient en horreur deux choses principalement, le mensonge, & les dettes. (*b*) Chez les Romains, & chez les Grecs, les débiteurs étoient traitez avec une extrême cruauté: les Juges les livroient à leurs créanciers, qui les faisoient charger de chaînes, (*c*) & quelquefois déchirer de coups. Tout cela en haine des dettes, & de la négligence des débiteurs, qui aprés s'être imprudemment engagez dans des obligations au-dessus de leur portée, négligent d'y satisfaire. Platon (*d*) ne vouloit pas que dans sa République, on vendît à crédit; & il ne permettoit pas à ceux qui avoient ainsi vendu, de répéter en Justice le payement de ce qui leur étoit dû. Ces Loix paroissent dures; mais elles sont pleines de sagesse; & il n'y a guéres de moyen plus sûr, pour perdre les pauvres, que la facilité qu'ils trouvent à emprunter, & à s'endetter.

℣. 8. QUI SEMINAT INIQUITATEM, ... VIRGA IRÆ SUÆ CONSUMMABITUR. *Celui qui séme l'injustice, sera brisé par la verge de sa colére.* Celui qui commet l'injustice, est comme un homme qui séme un mauvais grain; son grain produira un mauvais fruit; & ce fruit, ces épis, seront brisez sous le fléau. C'est une métaphore continuée d'un laboureur; le crime est suivi du châtiment, & le méchant se détruit lui-même; sa colére, ses violences, ses emportemens, lui susciteront des ennemis, & seront cause de son malheur. Ce sera là le fléau, qui battra cette méchante moisson. Il sera frappé de la verge, dont il aura frappé les autres. Ou plûtôt: La verge de la colére de Dieu le brisera, l'exterminera.

℣. 9. QUI PRONUS EST AD MISERICORDIAM. *Celui qui*

(*a*) *Vide Exod.* XXII. 3. 4. *Reg.* IV. 1. & *Matt.* XVIII. 25.

(*b*) *Herodot. lib.* 1. *cap.* 138. Κέκριται δὲ αὐτοῖς ψεύδεσθαι νενόμισται, δεύτερον δὲ ὀφείλειν χρέος.

(*c*) *Vide Plutarch. Libell. de vitando Ære alieno, Gell. l.* 20. *c.* 1. & *alios.*

(*d*) *Plato lib.* 8. *de Legibus. Vide & Cussaub. Not. in Theophrast. Charact.* Περὶ ἀπιστίας.

9. *Qui pronus est ad misericordiam, benedicetur: de panibus enim suis dedit pauperi.*

Victoriam, & honorem acquiret, qui dat munera: animam autem aufert accipientium.

10. *Ejice derisorem, & exibit cum eo jurgium, cessabuntque causa, & contumeliæ.*

11. *Qui diligit cordis munditiam, propter gratiam labiorum suorum habebit amicum Regem.*

9. Celui qui est porté à faire miséricorde, sera béni; parce qu'il a donné de ses pains aux pauvres.

Celui qui fait des présens, remportera la victoire, & l'honneur; mais il ravit les ames de ceux qui les reçoivent.

10. Chassez le railleur, & les disputes s'en iront avec lui: alors les plaintes, & les outrages cesseront.

11. Celui qui aime la pureté du cœur, aura le Roi pour ami, à cause de la grace qui est répanduë sur ses lévres.

COMMENTAIRE.

est porté à faire miséricorde. L'Hébreu: (*a*) *Celui qui a l'œil bon*, qui se communique volontiers, qui aime à faire plaisir; opposé, (*b*) *au mauvais œil*, au jaloux, à l'envieux, au mauvais cœur.

VICTORIAM ACQUIRET, QUI DAT MUNERA, &c. *Celui qui fait des présens, remportera la victoire, & l'honneur.* Les présens gagnent les cœurs, & font réüssir les entreprises les plus difficiles; mais malheur à ceux qui les reçoivent; ils exposent la vie de leur ame. Ce verset n'est point dans l'Hébreu, ni même dans quelques Editions Latines. (*c*)

℣. 10. CESSABUNTQUE CAUSÆ, ET CONTUMELIÆ. *Les plaintes, & les outrages cesseront.* L'Hébreu: (*d*) *Les procés, & l'ignominie cesseront.* On ne verra plus de procés, parce que personne n'aura plus sujet de se plaindre des injures qu'on lui aura faites. Les Septante: (*e*) *Car lorsque* le moqueur, ou *le contagieux sera assis dans l'assemblée, il déshonorera tout le monde.*

℣. 11. QUI DILIGIT CORDIS MUNDITIAM, PROPTER GRATIAM LABIORUM, &c. *Celui qui aime la pureté du cœur, aura le Roi pour ami, à cause de la grace qu'il a répanduë sur ses lévres.* Celui qui a le cœur droit, pur, sincére, sans détour, sans duplicité, sans mensonge, aura le Roi pour ami, à cause de la vérité de ses paroles, & de la pureté de ses lévres. Les Princes veulent de la droiture, & de la vérité dans ceux qui les approchent; mais il faut de la sagesse, & de la discrétion pour leur faire goûter des véritez, qui quelquefois pourroient être choquantes, & mal reçûës. C'est apparemment ce que le Sage veut dire, lorsqu'à la pureté, & à la droiture du cœur, il joint *la grace des lévres*. Les Septante (*f*)

(*a*) טוב עין הוא יברך

(*b*) *Matth.* XX. 15. *An oculus tuus nequam est, quia ego bonus sum? Prov.* XXIII. 6. *in Hebr.*

(*c*) *Edit. nov. Ieronym. & Complut. & alia.*

(*d*) ישבת דין וקלון

(*e*) Ὅταν γὰρ καθίσῃ ἐν συνεδρίῳ, πάντας ἀτιμάζει.

(*b*) Ἀγαπᾷ Κύριος ὁσίας καρδίας, δεκτὴ δὲ αὐτῷ πάντες ἄμωμοι ἐν ταῖς ὁδοῖς αὐτῶν. Χείλεσι ποιμάνει Βασιλεύς.

12. *Oculi Domini custodiunt scientiam: & supplantantur verba iniqui.*

13. *Dicit piger: Leo est foris; in medio platearum occidendus sum.*

14. *Fovea profunda, os aliena: cui iratus est Dominus, incidet in eam.*

12. Les yeux du Seigneur gardent la science : les paroles de l'injuste se font confonduës.

13. Le paresseux dit : Le lion est là dehors : je serai tué au milieu des ruës.

14. La bouche de l'étrangére, est une fosse profonde : celui contre qui le Seigneur est en colére, y tombera.

COMMENTAIRE.

rapportent ceci à Dieu : *Le Seigneur aime les cœurs saints ; ceux dont les voyes sont irrépréhensibles lui sont agréables ; le Roi repaît* son peuple par les paroles *de ses lévres.*

℣. 12. OCULI DOMINI CUSTODIUNT SCIENTIAM, &c. *Les yeux du Seigneur gardent la science ; les paroles de l'insensé seront confonduës.* Le Seigneur protége, & conserve l'homme sage, & prudent ; mais il confond le méchant, & l'impie. L'Hébreu (*a*) semble plûtôt marquer, que Dieu protége le sage, & celui qui agit dans la droiture, & qui parle avec connoissance, & avec vérité ; mais qu'il permet que le trompeur, & le fourbe tombent dans la confusion. Les Septante : (*b*) *Les yeux du Seigneur conservent le bon sens*, le sage, le prudent : *L'impie mépriſe les discours des hommes sensez.*

℣. 13. DICIT PIGER : LEO EST FORIS. *Le paresseux dit : Le lion est là dehors.* Vains prétextes des paresseux qui veulent, & ne veulent pas, (*c*) & qui se font des frayeurs, & des difficultez imaginaires, là où il n'y en a aucunes. Les Septante : (*d*) *Le paresseux s'excuse, & dit : Le lion est dans le chemin.* Le Sage dit ailleurs : *Que le sentier du paresseux est tout rempli d'épines.*

℣. 14. FOVEA PROFUNDA, OS ALIENÆ. *La bouche de l'étrangére, est une fosse profonde.* Les discours trompeurs, & flateurs d'une femme corrompuë, sont comme un abîme sans fond. Malheur à celui qui s'y abandonne. La débauche est comme l'enfer. Rien n'est plus aisé que d'y descendre ; mais il est presque impossible d'en sortir. (*e*)

Facilis descensus averni . . . .
Sed revocare gradum, superasque evadere ad auras,
Hoc opus, hic labor est.

Comparez *Prov.* XXIII. 23. *Puteus angustus aliena*, & *Prov.* II. 18. & V. 5.

(*a*) עיני יהוה נצרו דעת ויסלף דברי בגד

(*b*) Οἱ δὲ ὀφθαλμοὶ Κυρίου τηροῦσι σοφίαν, φαυλίζεται δὲ λόγους παράνομος.

(*c*) *Prov.* XXII. 4. XXI. 25.

(*d*) Προφασίζεται, ὁ λόγῳ ἀκηρὶς ; λέων ἐν ταῖς ὁδοῖς.

(*e*) *Virgil. Æneid.* VI.

Digitized by Google

15. *Stultitia colligata est in corde pueri, & virga disciplinæ fugabit eam.*

16. *Qui calumniatur pauperem, ut augeat divitias suas, dabit ipse ditiori, & egebit.*

17. *Inclina aurem tuam, & audi verba sapientium: appone autem cor ad doctrinam meam.*

18. *Quæ pulchra erit tibi, cùm servaveris eam in ventre tuo, & redundabit in labiis tuis:*

19. *Ut sit in Domino fiducia tua, unde & ostendi eam tibi hodie.*

20. *Ecce descripsi eam tibi tripliciter, in cogitationibus, & scientia.*

15. La folie est liée au cœur de l'enfant, & la verge de la discipline l'en chassera.

16. Celui qui opprime le pauvre, pour accroître ses richesses, donnera lui-même à un plus riche que lui, & deviendra pauvre.

17. Prêtez l'oreille, écoutez les paroles des sages, & appliquez vôtre cœur à la doctrine que je vous enseigne.

18. Vous en reconnoîtrez la beauté, lorsque vous la garderez au fond de vôtre cœur, & elle se répandra sur vos lévres:

19. Elle vous servira à mettre vôtre confiance dans le Seigneur: c'est pour cela que je vous l'ai représentée aujourd'hui.

20. Je vous l'ai décrite triplement, avec méditation, & avec science;

COMMENTAIRE.

℣. 15. STULTITIA COLLIGATA EST IN CORDE PUERI. *La folie est liée au cœur de l'enfant.* L'ignorance, la foiblesse, le penchant vers le mal, la corruption du cœur, sont des maladies que tous les hommes apportent en naissant. L'éducation, l'instruction, la correction nous guérissent, ou du moins diminuënt de beaucoup le mal.

℣. 17. INCLINA AUREM TUAM. *Prêtez l'oreille.* Voici le commencement d'un nouveau discours, qui continuë jusqu'au chap. XXIV. ℣. 23. C'est le même style, & le même goût qu'aux neuf premiers Chapitres de ce Livre. Salomon y exhorte à la sagesse, & parle à son disciple en premiére personne. (*a*) Quelques Interprétes commencent ici le troisiéme Livre des Proverbes. D'autres croyent que c'est la conclusion des Sentences qui précédent, & que la troisiéme partie du Livre ne commence qu'au chap. XXV. (*b*)

℣. 18. PULCHRA ERIT TIBI, CUM SERVAVERIS EAM IN VENTRE TUO. *Vous en reconnoîtrez la beauté, lorsque vous la garderez au fond de vôtre cœur.* Ou bien: Si vous vous en rempliſſez, sa beauté éclatera au dehors dans vos discours, & dans vôtre conduite. Ce sera pour vous un nouvel ornement, une source de beauté, & de graces. Salomon compare ailleurs la sagesse à une couronne, & à un collier. (*c*)

℣. 20. ECCE DESCRIPSI EAM TIBI TRIPLICITER, IN COGITATIONIBUS, ET SCIENTIA. *Je vous l'ai décrite triplement*

(*a*) *Vide Bayn. Bossuet. Cornel.*
(*b*) *Vide Mercer. hic.*
(*c*) *Prov. I. 9.*

Digitized by Google

21. *Ut ostenderem tibi firmitatem, & eloquia veritatis, respondere ex his illis qui miserunt te.*

22. *Non facias violentiam pauperi, quia pauper est: neque conteras egenum in porta:*

21. Pour vous faire voir la certitude des paroles de la vérité; afin que vous puissiez répondre à ceux qui vous ont envoyé.

22. Ne faites point de violence au pauvre, parce qu'il est pauvre; n'opprimez point dans le jugement celui qui n'a rien:

COMMENTAIRE.

avec méditation, & avec science. Plusieurs cherchent du mystére sur ce mot de triplement. Les uns (*a*) croyent que Salomon veut marquer les trois Livres que nous avons de lui; les Proverbes, l'Ecclesiaste, & le Cantique des Cantiques. D'autres (*b*) le rapportent à la morale, à la Physique, à la Théologie. Les Proverbes, l'Ecclesiaste ont rapport à la morale, le Cantique à la Théologie; nous n'avons plus les œuvres de Physique, & des choses naturelles que Salomon avoit écrites. Ceux-ci (*c*) l'entendent des saintes Ecritures en général, divisées en la Loi, les Prophétes, & les Agiographes; ceux-là, (*d*) des trois sens de l'Ecriture, le littéral, le figuré, l'allégorique. D'autres traduisent l'Hébreu: (*e*) *Ne vous les ai-je pas décrits par ci-devant*, depuis long-tems, ou, *déja trois fois?* Ou bien: *Ne vous ai-je pas donné d'excellentes leçons*, des préceptes admirables, qui conviennent aux Grands, aux Princes, aux Généraux. En Hébreu *schalischim*, signifie un des premiers Officiers de la milice. Mais le sens qui nous paroît le plus simple, & le plus naturel est celui-ci. Je vous ai déja inculqué *trois fois*, c'est-à-dire, *diverses fois*, (*f*) mes préceptes, mes conseils, ma science. Dans l'Ecriture, le nombre de trois se met pour, *souvent*; par exemple, saint Paul dit: (*g*) *J'ai demandé trois fois à Dieu, qu'il me délivrât de l'Ange de Satan.* Et Amos: (*h*) *Je punirai Damas pour trois crimes qu'il a commis, &c.*

℣. 21. UT OSTENDEREM TIBI FIRMITATEM.... RESPONDERE EX HIS ILLIS QUI MISERUNT TE. *Pour vous faire voir la certitude des paroles de la vérité, afin que vous puissiez répondre à ceux qui vous ont envoyé.* C'est un maître qui parle à ses disciples: Afin que vos parens qui vous ont envoyé pour prendre mes leçons, ayent la satisfaction de voir le progrez que vous aurez fait, & que lorsqu'ils vous demanderont compte de ce que vous aurez appris, vous puissiez les contenter là-dessus. Ou bien: Afin que vous puissiez dignement remplir l'emploi qu'on pour-

(*a*) *Hugo Dionys.*
(*b*) *Grotius, hic.*
(*c*) *Rab. Salo. Liran. Vatab. Rabb. in Midrasch.*
(*d*) *Origen. lib. 4. Περὶ ἀρχῶν. Cassian. Coll. 14. cap. 8. Iseron. in Ezech. cap. 16.*
(*e*) הלא כתבתי לך שלשום במועצות ודעת 70. Ἀπόγραψαι αὐτὰ τριστῶς.
(*f*) *Munst. Bayn. Mercer. Menoc. Tir. Jans. Cornel. Bossuet.*
(*g*) 2. *Cor.* XII. 8.
(*h*) *Amos.* I, II.

Digitized by Google

23. *Quia judicabit Dominus causam ejus, & configet eos, qui confixerunt animam ejus.*

24. *Noli esse amicus homini iracundo, neque ambules cum viro furioso.*

25. *Ne forte discas semitas ejus, & sumas scandalum animæ tuæ.*

26. *Noli esse cum his qui defigunt manus suas, & qui vades se offerunt pro debitis.*

27. *Si enim non habes unde restituas, quid causæ est, ut tollat operimentum de cubili tuo?*

23. Car le Seigneur se rendra lui-même le défenseur de sa cause, & il percera ceux qui auront percé son ame.

24. Ne soyez point ami d'un homme colére, & ne vivez point avec un homme furieux;

25. De peur qu'il ne vous apprenne à vivre comme lui, & que vous ne donniez à vôtre ame un sujet de chûte.

26. Ne vous liez point avec ceux qui s'engagent en touchant dans la main, & qui s'offrent à répondre pour ceux qui doivent:

27. Car si vous n'avez pas de quoi restituer, pourquoi vous exposez-vous à voir emporter la couverture de vôtre lit?

COMMENTAIRE.

ra vous confier, & répondre à l'attente qu'on a de vôtre capacité. Ou enfin: Que ceux qui viendront vous consulter trouvent dans vous des paroles de certitude, & de vérité, (*a*) & des conseils salutaires dans leurs doutes.

℣. 23. CONFIGET EOS, QUI CONFIXERUNT ANIMAM EJUS. *Le Seigneur percera ceux qui auront percé l'ame du pauvre.* Ceux qui l'auront affligé, & condamné injustement. Les Septante: (*b*) *Vous délivrerez vôtre ame innocente.*

℣. 25. ET SUMAS SCANDALUM ANIMÆ TUÆ. *De peur que vous ne donniez à vôtre ame un sujet de chûte.* De peur que vous ne preniez les mauvaises maniéres de cet homme emporté, que vous n'imitiez ses emportemens, & que vous ne vous trouviez même en quelque danger de vôtre vie, en prenant querelle contre lui. Car la patience échappe quelquefois aux plus moderez. Il vaut mieux éviter la rencontre, & la compagnie de ces hommes coléres; comme on s'éloigne des animaux farouches, & enragez.

℣. 26. QUI DEFIGUNT MANUS SUAS. *Qui s'engagent en touchant dans la main.* Qui se rendent caution pour d'autres. Salomon a grand soin de répéter cet avis. Voyez *Prov.* VI. 1. XVII. 18. XX. 1.

℣. 27. QUID CAUSÆ EST, UT TOLLAT OPERIMENTUM DE CUBILI TUO? *Pourquoi vous exposer à voir emporter la couverture de vôtre lit?* Voyez ci-devant le chap. XX. 16. On s'attaquoit au répondant, sans se mettre en peine de poursuivre le premier débiteur. Voyez *Prov.* VI. 3. 4.

(*a*) *Ita ferè* 60. Τῦ διωκρίνεσθαι σε λόγους ἀληθείας τοῖς προβαλλομένοις σοι.

(*b*) Καὶ ῥύσῃ τὴν ἄτυλον ψυχήν.

Digitized by Google

28. *Ne transgrediaris terminos antiquos, quos posuerunt patres tui.*
29. *Vidisti virum velocem in opere suo? Coram Regibus stabit, nec erit ante ignobiles.*

28. Ne passez point les anciennes bornes, qui ont été posées par vos peres.
29. Avez-vous vû un homme prompt à faire son œuvre? Il paroîtra, non devant les hommes du peuple, mais devant les Rois.

COMMENTAIRE.

℣. 28. NE TRANSGREDIARIS TERMINOS ANTIQUOS. *Ne passez point les bornes anciennes:* Demeurez fidellement attaché aux anciens usages de vôtre patrie; suivez la religion de vos ancêtres; respectez leurs mœurs, leurs conseils, leurs établissemens. Ne vous laissez point aller à la nouveauté, qui est toûjours périlleuse, sur tout en matiére de religion. L'Hébreu: (*a*) Ne changez point: *Ne transportez point les bornes des siécles passez, que vos peres ont posées.* Moyse a fait la même défense. (*b*) C'est un crime punissable par les Loix que d'arracher les bornes des héritages. Mais le crime de ceux qui renversent la doctrine, la pratique, les traditions que la piété éclairée des anciens a établies, est sans comparaison plus grand, & plus punissable. Les Payens avoient fait un Dieu des bornes des champs, pour leur concilier une plus grande vénération parmi les peuples. (*c*)

Termine, sive lapis, sive es defossus in agro
Stipes, ab antiquis tu quoque numen habes.
Tu populos, urbesque, & regna ingentia finis;
Omnis erit sine te litigiosus ager.

℣. 29. VIDISTI VIRUM VELOCEM IN OPERE SUO? CORAM REGIBUS STABIT. *Avez-vous vû un homme prompt à faire son œuvre? Il paroîtra devant les Rois;* ou, il sera employé au service du Roi; il aura un emploi auprés du Prince. On veut de l'activité, de la diligence, de la promptitude dans ceux qui approchent la personne des Princes, & qui servent dans leurs Cours. On pourroit donner ce sens à l'Hébreu: Voyez les hommes diligens, & actifs; ils ne s'attacheront point à des gens obscurs, & sans nom; ils s'insinueront à la Cour des Rois.

(*a*) אל תסג גבול עולם
(*b*) *Deut.* XIX. 14. *Non assumes, & transferes terminos proximi tui, quos fixerunt priores in possessione tua. Vide & Prov.* XXIII. 10.
(*c*) *Ovid. Fast. lib.* 2.

CHAPITRE

Digitized by Google

CHAPITRE XXIII.

Sobriété à la table des Princes. Eviter la table d'un vilain. Ne toucher point aux bornes anciennes. Honorer ſes parens. Fuir les femmes débauchées, & l'yvrognerie.

℣. 1. *QUando ſederis, ut comedas cum Principe, diligenter attende quæ appoſita ſunt antefaciem tuam.*

℣. 1. LOrſque vous ſerez aſſis, pour manger avec le Prince, conſidérez avec attention ce qui ſera ſervi devant vous.

COMMENTAIRE.

℣. 1. QUANDO SEDERIS, UT COMEDAS CUM PRINCIPE, DILIGENTER ATTENDE QUÆ APPOSITA SUNT, ...(2.) ET STATUE CULTRUM IN GUTTURE SUO. *Lorſque vous ſerez aſſis pour manger avec le Prince, conſiderez avec attention ce qui ſera ſervi devant vous.* (2.) *Et mettez un couteau à vôtre gorge.* Les anciens Hébreux s'aſſéoient à table, comme on l'a vû dans l'Hiſtoire de Saül, (*a*) & dans quelques autres endroits. La coutume de s'y coucher n'étoit pas encore introduite du tems d'Homére chez les Grecs. (*b*) Elle eſt récente chez les Romains. (*c*) Elle s'introduiſit chez les Hébreux, quelque tems avant la captivité de Babylone. On la voit dans Amos, (*d*) dans Tobie, (*e*) & dans Ezéchias. (*f*) Elle y étoit du tems de nôtre Sauveur. (*g*) Salomon dit ici à ſon diſciple, que quand il ſera aſſis à la table du Roi, de faire attention à tout ce qu'on y ſervira, de mettre le couteau dans ſa gorge, ſuppoſé qu'il ſoit maître de ſon ame. Tout cela eſt métaphorique. Il a deux grands défauts à éviter, à la table des grands; le premier, de trop parler; & le ſecond, de trop manger. Le Sage nous avertit d'éviter l'un & l'autre, en nous diſant de mettre le couteau dans nôtre gorge. Réprimez vôtre avidité, & vôtre démangeaiſon de parler. Le vin, la compagnie, la gayeté qui accompagnent les feſtins invitent à s'ouvrir, & à ſe donner quelque liberté dans l'uſage du boire,

(*a*) 1. *Reg.* xx. 5.
(*b*) *Homer. Odyſſ.* 10. Ἥμεθα δαινύμενοι.
(*c*) *Virgil. Æneid.* VII. v. 170. *Soliti patres conſidere menſis.*
(*d*) *Amos* VI, 4. 7.
(*e*) *Tobiæ* II. 4.
(*f*) *Ezech.* XXIII. 41.
(*g*) *Johan.* XIII. 23. *Erat recumbens unus ex diſcipulis ejus in ſinu Jeſu, &c.*

Digitized by Google

2. *Et statue cultrum in gutture tuo, si tamen habes in potestate animam tuam.*

2. Mettez un couteau à vôtre gorge, si néanmoins vous êtes maître de vôtre ame.

COMMENTAIRE.

& du manger; & souvent c'est par-là que les Rois éprouvent la fidélité, & le secret de leurs confidens. Le vin étoit comme une espéce de question, à laquelle les Rois de Perse exposoient leurs amis. (*a*)

Dicuntur Reges multis urgere culullis,
Et torquere mero, quem perspexisse laborant,
An sit amicitiâ dignus.

Ceux que le Roi invitoit à manger, étoient dans une réserve, une contrainte, un respect en sa présence, qui leur ôtoit même la liberté de lever les yeux; (*b*) de peur qu'ils ne les jettassent sur quelques-unes de ses concubines. Il leur falloit souffrir, non-seulement patiemment, mais avec une démonstration de joye, les insultes, & les outrages du Roi. (*c*) C'est dans ces occasions, où il falloit se mettre un couteau dans la gorge, & réprimer non-seulement les saillies de la joye, & de l'intempérance, mais les mouvemens de la colére, & de l'impatience. Comparez *Eccli.* XXXI. 12. 13.

Les Septante (*d*) ne parlent pas de cette circonstance du couteau fiché dans la gorge, qui est clairement marquée dans l'Hébreu. Ils portent: *Lorsque* vous serez assis *pour manger à la table d'un grand, considérez attentivement ce qui est servi devant vous,* (℣. 2.) *& mettez-y la main, sachant qu'il vous en faudra préparer autant. Que si vôtre appetit est insatiable,* (℣. 3.) *ne vous laissez point aller à désirer ses viandes, car elles sont attachées à une vie menteuse.* Selon ce texte, Salomon voudroit dire simplement, que les particuliers doivent éviter les tables des grands, parce qu'en mangeant chez des personnes d'un rang supérieur, ils doivent s'attendre à leur rendre la pareille; ce qu'ils ne pourront faire sans s'épuiser, & sans s'incommoder. C'est ce que l'Auteur de l'Ecclésiastique marque encore: (*e*) *Ne vous attachez point à plus riche que vous. Si vous avez quelque chose, il mangera avec vous, & vous ruinera, & ne vous plaindra point. Il vous donnera de la confusion par la profusion de ses biens; aprés cela, il vous épuisera deux, ou trois fois; & à la fin, il se moquera de vous.*

Saint Augustin (*f*) par cette table du Prince, entend celle où nous recevons le Corps, & le Sang de nôtre Sauveur, qui a donné son ame, &

(*a*) *Horat. de Arte Poëtica.*

(*b*) *Lucian. lib. de Mercede conduct.* Δεῖ δ' ὃ ὥσπερ ἐν τοῖς Περσικοῖς δείπνοις κάτω νεύοντα καταχεῖσθαι, δειδιέτα μήτις εὐνοῦχός σε ἴδε προβλέψαντα μιᾷ τῶν παλλακίδων.

(*c*) *Senec de Ira, lib. 3. cap. 14. 15.*

(*d*) Ἐὰν καθίσῃς δειπνῆσαι ἐπὶ τραπέζῃς δυνάστου, νοητῶς νόει τὰ παρατιθέμενα σοι, καὶ ἐπίβαλλε τὴν χεῖρα σου, εἰδὼς ὅτι τοιαῦτα σε δεῖ παρασκευάσαι. Εἰ δὲ ἀπληστότερος εἰ. *Aquil.* Καὶ θήσεις μάχαιραν ἐν καταπόσει σου. *Th* Τῷ λάρυγγι σου.

(*e*) *Eccli.* XIII. 2. . . . 6. 8.

(*f*) *August Tract.* 47. & 48. *in Johan. Vide & Chrysost, homil. in Psal.* XXII. & CXVI.

Digitized by Google

3. *Ne desideres de cibis ejus, in quo est panis mendacii.*
4. *Noli laborare ut diteris: sed prudentiæ tuæ pone modum.*

3. Ne désirez point des viandes de celui, où se trouve le pain du mensonge.
4. Ne travaillez point à vous enrichir; mais mettez des bornes à vôtre prudence.

COMMENTAIRE.

sa vie pour nous. *Que veut dire, être assis à cette table, sinon s'en approcher humblement, & dans des sentimens d'une profonde soûmission? Et qu'est-ce que considérer attentivement ce qui nous est servi, sinon reconnoître la grandeur de la grace qui nous y faite? Enfin, qu'est-ce que faire attention en mettant la main au plat, qu'il nous en faudra préparer autant; sinon que comme* JESUS-CHRIST *a livré son ame pour nous, aussi nous devons livrer nos ames pour nos freres?* On peut aussi expliquer ce passage de la sainte Communion, en lisant comme a fait saint Jérôme: *Mettez le couteau dans vôtre gorge*, c'est-à-dire, égorgez dans vous tout ce qui est contraire à la foi, à la charité; détruisez le vieil homme par le glaive de l'esprit, afin qu'il n'y ait que le nouveau qui vive en vous.

℣. 3. NE DESIDERES DE CIBIS EJUS, IN QUO EST PANIS MENDACII. *Ne désirez point des viandes de celui, où se trouve le pain de mensonge.* Ou suivant l'Hébreu: (*a*) *Ne désirez point ses ragoûts*, ses viandes, ses mets; *car c'est un pain de mensonge*, (*b*) une nourriture séduisante: Elle flatte le goût, mais elle donne la mort; ou, elle flatte le goût, mais elle ne soutient point, elle n'est pas nourrissante. Il parle toûjours du repas qu'on prend à la table du Prince. *Si vous êtes maître de vôtre ame*, de vôtre appétit, de vôtre sensualité, modérez-la dans cette conjoncture, & ne vous livrez point au sentiment de vôtre goût; regardez tout ce qu'on vous sert, comme un *pain*, comme une nourriture *trompeuse*; craignez qu'elle n'enferme un venin caché. On en veut à vôtre liberté, à vôtre secret, à vôtre santé. N'excedez point, de peur que ne vous possédant plus, il ne vous échappe quelque chose, dont vous ayez lieu de vous repentir.

℣. 4. NOLI LABORARE UT DITERIS: SED PRUDENTIÆ TUÆ PONE MODUM. *Ne travaillez point à vous enrichir; mettez des bornes à vôtre prudence.* Soyez plus attentif à régler vôtre prudence, vôtre intelligence, qu'à vous enrichir. Soyez sage, soyez prudent, mais soyez-le avec mesure: (*c*) *Non plus sapere quàm oportet sapere, sed sapere ad sobrietatem*, dit saint Paul. L'Hébreu semble donner un autre sens: (*d*) *Ne vous fatiguez point à vous enrichir, cessez d'y employer vôtre prudence*, vôtre industrie. Ne vous donnez point des soins excessifs

(*a*) אל תתאו למטעמותיו והוא לחם כזבים
(*b*) Voyez la même expression ci-devant, *Prov.* xx. 17.
(*c*) *Rom.* xii. 3.
(*d*) אל תיגע להעשיר מבינתך חדל

Digitized by Google

5. Ne erigas oculos tuos ad opes, quas non potes habere: quia facient sibi pennas quasi aquilæ, & volabunt in cœlum.

6. Ne comedas cum homine invido, & ne desideres cibos ejus.

7. Quoniam in similitudinem arioli, & conjectoris, æstimat quod ignorat.

Comede, & bibe, dicet tibi: & mens ejus non est tecum.

5. Ne levez point les yeux vers les richesses que vous ne pouvez avoir; parce qu'elles prendront des aîles, comme l'aigle, & s'envoleront au ciel.

6. Ne mangez point avec un homme envieux, & ne désirez point de ses viandes:

7. Parce qu'il juge de ce qu'il ignore, comme un homme qui devine, & qui suit ses conjectures.

Buvez & mangez, vous dira-t'il; mais son cœur n'est point avec vous.

COMMENTAIRE.

pour acquerir des biens, modérez vôtre ardeur, & contentez-vous de moins, de peur que les richesses acquises par vôtre prudence, ne soient enfin l'écueil même de vôtre sagesse, & de vôtre vertu. Les Septante: (a) *Ne vous comparez pas avec un riche, si vous êtes pauvre; mais retirez-vous-en par vôtre prudence.* Gardez-vous de vouloir imiter le riche dans la somptuosité de sa table, & de son train; ne vous joignez point à lui; évitez prudemment de vous rencontrer avec lui. C'est une suite du conseil qu'il a donné, suivant les Grecs, au ℣. 1. & 2.

℣. 5. NE ERIGAS OCULOS TUOS AD OPES, QUAS NON POTES HABERE, &c. *Ne levez point les yeux vers les richesses que vous ne pouvez avoir, &c.* L'Hébreu: (b) *Voulez-vous faire voler vos yeux vers elles?* vers les richesses, dont il parlé au verset precédent; *elles ne sont plus, parce qu'elles se sont fait des aîles comme une aigle, & qu'elles se sont envolées en l'air.* Si vous ne modérez vos désirs sur le fait des biens temporels, vous y serez pris; vous les chercherez inutilement, vous courrez aprés elles; elles vous échapperont des mains, & s'envoleront comme un oiseau. Portez vos vûës à des choses plus solides, à des biens plus certains; contentez-vous d'un bien médiocre, & cultivez la sagesse. Les Septante le joignent au précédent, & l'expliquent du riche. Si vous vous attachez à lui, il se dérobera de vos yeux, & disparoîtra.

℣. 6. NE COMEDAS CUM HOMINE INVIDO. *Ne mangez point avec un homme envieux.* L'Hébreu: (c) *Ne mangez point avec un homme aux mauvais yeux;* avec un envieux, qui ne peut voir le bien fait aux autres; avec un avare, un vilain, qui ne peut se résoudre à faire part aux autres de ce qu'il a, qui leur envie l'usage, & la joüissance de ses biens avec

---

(a) Μὴ παραβάλλου πλουσίῳ ὢν πτωχὸς, τῇ δὲ σῇ συνέσει ἀπόχρα. Aquil. Μὴ κοπία τῷ πλουσίῳ ἀπὸ τῆς συνέσεως σου παῦσαι.

(b) זהתעוף עיניך בו ואיננו כי עשה יעשה לו כנפים וגו

(c) לא תלחם את לחם רע עין

8. *Cibos, quos comederas, evomes: & perdes pulchros sermones tuos.*

8. Vous rejetterez les viandes que vous aviez mangées, & vous perdrez vos sages discours.

COMMENTAIRE.

lui. La suite fait voir qu'il parle ici d'un avare sordide.

℣. 7. QUONIAM IN SIMILITUDINEM ARIOLI, ET CONJECTORIS, &c. *Parce qu'il juge de ce qu'il ignore, comme un homme qui devine, & qui suit ses conjectures; buvez, & mangez, vous dira-t'il, mais son cœur n'est point avec vous.* Cet avare qui vous a invité à manger, est dans l'embarras, comme un homme qui se mêle de deviner, & de dire la bonne avanture. Comme il parle au hazard, & par conjecture, il tâche de ne rien avancer d'absolument impossible, ni qui puisse faire découvrir la vanité de son art, & sa fourberie. Tel est l'avare dont nous parlons. Il vous voit malgré lui, il compte tous les morceaux que vous mangez; il voudroit vous congédier honnêtement, il est dans l'inquiétude; il vous excite à manger, mais son cœur dément ses paroles; il ne craint rien tant, que de vous voir de belle humeur, & en disposition de bien manger.

L'Hébreu: (*a*) *Car il en est comme il a soupçonné dans lui-même; buvez & mangez, vous dira-t'il, mais son cœur n'est point avec vous.* L'avare est un homme qui ne revient point de ses premiéres impressions. Il s'est imaginé que vous l'alliez ruïner; il le croit; il vous invite à manger, mais son cœur n'y a point de part. J'aimerois mieux traduire ainsi: *Il est comme un homme qui garde son ame*, qui l'observe en ennemi, qui la tient comme en prison; toute son application est de se retrancher tout ce qu'il peut, pour épargner la dépense; ou plûtôt, en changeant la ponctuation: *comme un homme qui tremble pour son ame.* L'avare est comme un homme qui craint pour sa vie; il semble qu'on lui arrache l'ame, lorsqu'il voit des conviez en humeur de bien manger. Les Septante: (*b*) *Il boit, & il mange comme un homme qui avale un cheveu; gardez-vous bien d'aller manger chez lui, ni de l'inviter à manger chez vous.* Ce n'est qu'avec la derniére répugnance qu'il goûte les viandes, non qu'il n'ait appetit, mais il craint la dépense. Le Syriaque: Vous mangeriez avec lui *comme un homme qui avale un clou.* Le Caldéen: *L'avare s'éleve dans lui-même, comme une grande porte.*

℣. 8. CIBOS, QUOS COMEDERAS, EVOMES: ET PERDES PULCHROS SERMONES TUOS. *Vous rejetterez les viandes que vous aviez mangées, & vous perdrez vos sages discours.* Vous avez à la fin hor-

(*a*) כי במו שער בנפשו כן הוא אכל ושתה יאמר לך ולבו ב מעמך

(*b*) Ὃν τρόπον τὴν εἰ τὶς καταπίοι τρίχα, οὕτως ἐσθίει καὶ πίνει, μὴ δὲ πρὸς σε εἰσαγάγῃς αὐτόν. *Sym.* Ὥσπερ εἰκάζων ἐν τῇ ψυχῇ αὐτοῦ.

9. *In auribus insipientium ne loquaris: quia despicient doctrinam eloquii tui.*

10. *Ne attingas parvulorum terminos: & agrum pupillorum ne introëas.*

11. *Propinquus enim illorum fortis est: & ipse judicabit contra te causam illorum.*

12. *Ingrediatur ad doctrinam cor tuum, & aures tuæ ad verba scientiæ.*

13. *Noli subtrahere à puero disciplinam: si enim percusseris eum virgâ, non morietur.*

14. *Tu virgâ percuties eum: & animam ejus de inferno liberabis.*

15. *Fili mi, si sapiens fuerit animus tuus, gaudebit tecum cor meum;*

9. Ne parlez point avec les insensez, parce qu'ils mépriseront la doctrine que vous leur aurez enseignée par vos paroles.

10. Ne touchez point aux bornes des petits; & n'entrez point dans le champ des orphelins:

11. Car celui qui est leur proche est puissant; & il se rendra lui-même contre vous le défenseur de leur cause.

12. Que vôtre cœur entre dans la doctrine, & que vos oreilles reçoivent les paroles de science.

13. N'épargnez point la correction à l'enfant; car si vous le frappez avec la verge, il ne mourra point.

14. Vous le frapperez avec la verge, & vous délivrerez son ame de l'enfer.

15. Mon fils, si vôtre cœur est sage, mon cœur se réjoüira avec vous;

COMMENTAIRE.

reur de sa mesquinerie; vous désirerez d'avoir rendu tout ce que vous avez pris chez lui, & vous regretterez la perte des discours sages, & enjoüez que vous avez dits à sa table. En un mot, vous vous repentirez d'avoir mangé chez lui, & de vous y être mis de belle humeur. Ou simplement: *Vous vomirez ce que vous avez mangé, & vous avez perdu vos beaux discours.* Il ne vous restera rien de sa compagnie, que la douleur, & le regret de vous y être trouvé. Il vous forcera à manger, & vous serez obligé de décharger vôtre estomac. Voyez *Eccli.* XXXI. 25. Les Septante: (*a*) Gardez-vous de l'amener chez vous, *& de manger vôtre morceau avec lui; car il le rejettera,* il le vomira, *& il gâtera vos beaux discours.*

℣. 10. NE ATTINGAS PARVULORUM TERMINOS. *Ne touchez point aux bornes des petits.* Cette maniére de lire revient fort bien au second membre de ce verset: *Et n'entrez point dans le champ de l'orphelin.* Mais l'Hébreu (*b*) porte ici comme au chap. XXII. 28. *N'arrachez point les bornes anciennes, & n'entrez point dans les champs de l'orphelin.* Les Septante de même.

℣. 11. PROPINQUUS ENIM ILLORUM FORTIS EST. *Celui qui est leur proche est puissant.* L'Hébreu: (*c*) *Leur défenseur,* leur tuteur,

---

(*a*) Καὶ φάγῃς τὸν ψωμὸν σου μετ' αὐτῶν. Ἐξεμέσεις γὰρ αὐτὸν, καὶ λυμανεῖται τοὺς λόγους σου τοὺς καλούς.

(*b*) אל תסג גבול עולם ובשדי יתומים לא תבא Saint Jérôme a lû *helem*, au lieu de *holam*. 70. Μὴ μετανάστης ὄφιν αἰώνιον, &c.

(*c*) כי גאלם חזק

16. *Et exultabunt renes mei, cùm locuta fuerint rectum labia tua.*

16. Et mes entrailles treſſailliront de joye, lorſque vos lévres auront prononcé des paroles de vérité.

17. *Non æmuletur cor tuum peccatores: ſed in timore Domini eſto tota die.*

17. Que vôtre cœur ne porte point d'envie au pécheur ; mais demeurez ferme dans la crainte du Seigneur, pendant tout le jour.

18. *Quia habebis ſpem in novissimo, & præſtolatio tua non auferetur.*

18. Car vous aurez ainſi de la confiance en vôtre derniére heure, & ce que vous attendez ne vous ſera point ravi.

19. *Audi, fili mi, & eſto ſapiens: & dirige in via animum tuum.*

19. Ecoutez, mon fils, & ſoyez ſage ; & faites que vôtre ame marche droit dans la voye.

20. *Noli eſſe in conviviis potatorum, nec in commeſſationibus eorum, qui carnes ad veſcendum conferunt.*

20. Ne vous trouvez point dans les feſtins de ceux qui aiment à boire, ni dans les débauches de ceux qui apportent des viandes, pour manger enſemble.

COMMENTAIRE.

leur vengeur, leur protecteur, *eſt fort.* Le terme de l'original ſignifie proprement celui qui a droit de rachat ſur un champ aliené de ſa famille, ou ſur un homme de ſes proches qui s'eſt rendu pour eſclave, ou celui qui eſt tuteur des mineurs, ou qui doit épouſer la femme de ſon frere mort ſans enfans, ou vanger le ſang de ſon parent répandu par un autre. Le Seigneur eſt le tuteur du pupille ; il eſt puiſſant, & il défendra leur intérêt contre vous ; il prendra leur fait, & cauſe. Les Septante : (*a*) *Car le Seigneur qui eſt leur rédempteur, eſt puiſſant.*

℣. 18. QUIA HABEBIS SPEM IN NOVISSIMO. *Vous aurez ainſi de la confiance en vôtre derniére heure.* Rien n'eſt plus capable de conſoler un homme dans les derniers momens de ſa vie, que le témoignage que ſa conſcience lui rend d'être demeuré dans la crainte du Seigneur, & dans un entier éloignement du mal. L'Hébreu peut avoir un autre ſens : (*b*) Si vous êtes tous les jours de vôtre vie dans la crainte du Seigneur, *vous laiſſerez vôtre poſtérité aprés vous.* Dieu vous donnera des enfans pour récompenſe de vôtre fidélité. Les Septante : (*c*) *Si vous obſervez ces choſes, vous aurez des neveux.* On peut auſſi traduire l'Hébreu : *Car enfin vous avez des eſpérances, & vôtre attente ne ſera point vaine.*

℣. 20. NEC IN COMMESSATIONIBUS EORUM, QUI CARNES AD VESCENDUM CONFERUNT. *Ne vous trouvez point dans les débauches de ceux qui apportent des viandes, pour manger enſemble.* Le Sage dans preſque tout ce chapitre, donne à ſon éléve des préceptes qui

(*a*) Ὁ γὰρ λυτρούμενος αὐτὸς Κύριος, κραταιὸς ἐστι.

(*b*) כי אם יש אחרית ותקותך לא תכרת

(*c*) Ἐὰν γὰρ τηρήσῃς αὐτὰ, ἴσχυε σοὶ ἔσχυσα.

Digitized by Google

21. *Quia vacantes potibus, & dantes symbola consumentur, & vestietur pannis dormitatio.*

22. *Audi patrem tuum, qui genuit te: & ne contemnas, cùm senuerit mater tua.*

23. *Veritatem eme, & noli vendere sapientiam, & doctrinam, & intelligentiam.*

24. *Exultat gaudio pater justi; qui sapientem genuit, lætabitur in eo.*

25. *Gaudeat pater tuus, & mater tua, & exultet quæ genuit te.*

21. Car passant le tems à boire, & à se traiter ainsi, ils se ruineront; & la paresse toûjours endormie, sera vêtuë de haillons.

22. Ecoutez vôtre pere, qui vous a donné la vie; & ne méprisez pas vôtre mere, lorsqu'elle sera dans la vieillesse.

23. Achetez la vérité, & ne vendez point la sagesse, la doctrine, & l'intelligence.

24. Le pere du juste tressaille d'allégresse: celui qui a donné la vie au sage, trouvera sa joye en lui.

25. Que vôtre pere, & vôtre mere soient dans l'allégresse; & que celle qui vous a mis au monde tressaille de joye.

COMMENTAIRE.

regardent les repas. D'abord il lui parle de la maniére dont il se doit conduire dans les repas avec les Princes; il lui dit ensuite d'éviter les repas d'un avare, de ne lui en pas donner, & de n'en pas recevoir de lui. Ici il attaque une autre sorte de festins; c'est celle où plusieurs se rassemblent, & payent chacun leur écot Autrefois chacun apportoit son plat; cela se pratique encore quelquefois. Les raisons qui ont pû porer le Sage à interdire ces sortes d'assemblées à son disciple, sont premiérement, la vaine dépense: Secondement, la perte du tems: Troisiémement, le danger des mauvaises compagnies: Quatriémement, les dangereuses habitudes de mener une vie molle, & fainéante, & le danger de s'accoutumer au vin, & à la bonne chére. Les Septante, (*a*) & les autres Interprétes Grecs ont entendu ce passage, ainsi que la Vulgate, de ces repas où chacun fait une partie de la dépense; mais l'Hébreu, (*b*) dit simplement: *Ne vous trouvez point avec ceux qui mangent de la chair entr'eux*, qui se divertissent entr'eux à faire des festins.

℣. 21. VESTIETUR PANNIS DORMITATIO. *La paresse toûjours endormie sera vêtuë de haillons.* Le paresseux sera réduit dans la derniére pauvreté, & obligé à se revêtir de haillons. Il est aisé de faire l'application de ceci à ceux qui négligent leurs devoirs, & l'étude de la sagesse. Ils se trouveront à la mort dans une disette, & un dépoüillement affreux.

℣. 23. VERITATEM EME, ET NOLI VENDERE SAPIENTIAM. *Achetez la vérité, & ne vendez point la sagesse.* Achetez la vé-

(*a*) Μὴ δὲ ἐατείνου συμβολαῖς κρεῶντε ἀγορασμοῖς. *Theod.* Ἐν συμβολοκοποῦσι κρέας ἐν ἑαυτοῖς.

(*b*) בזללי בשר למו

rité,

26. *Prabe, fili mi, cor tuum mihi: & oculi tui vias meas custodiant.*
27. *Fovea enim profunda est meretrix: & puteus angustus, aliena.*
28. *Insidiatur in via, quasi latro, & quos incautos viderit, interficiet.*

26. Mon fils, donnez-moi vôtre cœur, & que vos yeux s'attachent à mes voyes.
27. Car la femme prostituée, est une fosse profonde; & l'étrangére est un puit étroit.
28. Elle dresse des embûches sur le chemin, comme un voleur, & elle tuë ceux qu'elle voit n'être pas bien sur leurs gardes.

COMMENTAIRE.

rité, la fidélité, la bonne foi, la droiture, au dépens de toutes choses; & si vous avez la sagesse, conservez-la soigneusement, & gardez-vous bien de la vendre, & de l'abandonner. Cherchez-la avec la même avidité que l'on cherche un tréſor; (*a*) vendez tout ce que vous avez, pour acquerir la sagesse, & ne vous en défaites jamais; conservez-la trés-précieusement. (*b*)

℣. 27. FOVEA ENIM PROFUNNDA EST MERETRIX: ET PUTEUS ANGUSTUS ALIENA. *La femme prostituée est une fosse profonde, & l'étrangére est un puit étroit.* Voyez ce qu'on a dit sur *Prov.* XXII. 14. & v. 15. Les Septante: (*c*) *La maison étrangére est comme un tonneau*, un grand vase *de terre brisé*; *& le bien d'autrui est comme un puit étroit.* Le sens de la Vulgate est beaucoup meilleur. La maison d'une femme débauchée, est comme un tombeau. Malheur à celui qui y est entré, il n'en sortira point. C'est comme une citerne, dont l'entrée est fort étroite. Il n'y a pas d'espérance de s'en tirer. Un ancien la compare au gouffre de Charybde, qui engloutit tout à la fois le pilote, & le vaisseau. (*d*)

℣. 28. QUOS INCAUTOS VIDERIT, INTERFICIET. *Elle tuë ceux qu'elle voit n'être pas bien sur leurs gardes.* Comme une harpie, elle ne cherche qu'à ravir, qu'à dépoüiller, qu'à faire mourir ceux qui ont l'imprudence de se livrer à elle. L'Hébreu: (*e*) *Et elle joint aux hommes les scélérats.* Elle dresse des embûches aux passans, & elle fait mourir tous ceux qui donnent dans ses piéges. Elle augmente le nombre des morts, par tous ceux qui tombent entre ses mains. Ou plûtôt: *Elle augmente le nombre des révoltez*, comme un chef de voleurs dans un bois, elle oblige tous ceux qu'elle arrête de prendre parti dans sa troupe, & d'en augmenter le nombre. Une femme perduë est une peste qui se répand de plus en plus, & qui corrompt une infinité de personnes. Les Septante (*f*) le joignent au verset 27. qu'on peut consulter. L'étranger, l'ennemi, le mé-

(*a*) *Prov.* II. 4. *Sap.* VII. 14.
(*b*) *Matth.* XIII. 44. 45.
(*c*) 70. Πίθος γὰρ τέθριμμένος ἐστὶν ἀλλότριος ἄνθρωπος, ἡ φρεὰρ στενὸν ἀλλότριον. *Sym.* Ὄρυγμα βαθὺ πόρνη, καὶ .... ἀλλότρια.
(*d*) *Anaxil. apud Grot.*
Ἡ δὲ φρόνη τὴν χάρυβδιν ἐχὶ πόρρω πω πλεῖ. Τότε γὰρ λάβρα λαβοῦσα κατεπίνασ' ἀοῖῳ σκάφει.
(*e*) ובגדים באדם תים
(*f*) Οὗτος γὰρ συνάπτεται ἀπωλείᾳ, καὶ πᾶς παράνομος ἀπολωλότι.

29. *Cui væ? Cujus patri væ? Cui rixæ? Cui foveæ? Cui sine causa vulnera? Cui suffusio oculorum?*

29. A qui dira-t'on : Malheur ? Au pere de qui dira-t'on : Malheur ? Pour qui seront les quérelles ? Pour qui les précipices ? Pour qui les blessures sans sujet? Pour qui la rougeur, & l'obscurcissement des yeux ?

30. *Nónne his qui commorantur in vino, & student calicibus epotandis?*

30. Sinon pour ceux qui passent le tems à boire du vin, & qui mettent leur plaisir à vuider les coupes ?

31. *Ne intuearis vinum, quando flavescit, cùm splenduerit in vitro color ejus: ingreditur blandè;*

31. Ne regardez point le vin, lorsqu'il paroît clair, lorsque sa couleur brille dans le verre : il entre agréablement ;

COMMENTAIRE.

chant *périra bien vîte, & tout scélérat sera exterminé.* Le Caldéen : La femme de mauvaise vie est comme une bête farouche, *qui attend sa proye par ses yeux* séducteurs, elle est comme *à la chasse des insensez.*

℣. 29. CUI VÆ? CUJUS PATRI VÆ? &c. *A qui dira-t'on : Malheur? Au pere de qui dira-t'on: Malheur? &c.* L'Hébreu : (*a*) *A qui oï, & à qui aboï?* Quelques-uns (*b*) croyent qu'*aboï*, ou *evoë*, est une interjection plaintive, de même qu'*oï*, hélas ! D'autres traduisent, *à qui*, hélas ! A qui la douleur, ou le trouble, ou la pauvreté ? (*c*) Les Septante : (*d*) *A qui, helas ! & à qui le tumulte?* Le Caldéen ; (*e*) *A qui, helas ! A qui l'hyvresse?*

CUI FOVEÆ? *pour qui les précipices?* On peut traduire l'Hébreu : (*f*) *Pour qui seront les peines d'esprit?* Les gémissemens, les soupirs ; ou *les discours en l'air ;* le babil ? ou enfin, le bruit, le tumulte ? Les Septante ; (*g*) *A qui les douleurs?*

℣. 31. NE INTUEARIS VINUM, QUANDO FLAVESCIT, &c. *Ne regardez point le vin, lorsqu'il paroît clair.* A la lettre: *Tirant sur le jaune;* mais on assure qu'il n'y avoit que du vin rouge dans la Palestine. L'Hébreu : (*h*) *Ne regardez point le vin, lorsqu'il est rouge, & qu'il fait briller sa couleur dans la coupe, il va avec droiture.* Que la beauté de cette liqueur, & son goût agréable ne vous séduisent point; détournez-en les yeux, de peur que vous ne vous sentiez porté à en goûter. Cette expression, *Il va avec droiture*, en parlant du vin, marque un bon vin, un vin droit, comme parlent les gourmets; un vin qui se boit agréablement, sans déboir, sans mauvaise qualité. Salomon se sert assez souvent de cette maniére de parler. (*i*)

(*a*) למי אוי למי אבוי Saint Jérôme a lû, למי אב אוי

(*b*) *Pagn. Jun. Boch. Piscat. Cast. Mercer. Vatab.*

(*c*) *Kimchi, Abenezr. Geier. Mont.*

(*d*) Τίνι οὐαί, τίνι θόρυβος ;

(*e*) *Cald.* למן וי למן ריוה Je lis רויה de רוה

(*f*) למי שיח

(*g*) 70. Τίνι ἀηδίαι.

(*h*) אל תרא יין כי יתאדם כי יתן בכוס עינו יתהלך במישרים

(*i*) Voyez *Cant.* I. 2, VII, 9. יין מישרים

32. *Sed in novissimo mordebit ut coluber, & sicut regulus venena diffundet.*

33. *Oculi tui videbunt extraneas, & cor tuum loquetur perversa.*

34. *Et eris sicut dormiens in medio mari, & quasi sopitus gubernator, amisso clavo.*

32. Mais il mord à la fin, comme un serpent, & il répand son venin comme un basilic.

33. Vos yeux regarderont les étrangéres, & vôtre cœur dira des paroles déréglées.

34. Et vous serez comme un homme endormi au milieu de la mer; comme un pilote assoupi, qui a perdu le gouvernail.

COMMENTAIRE.

Du vin de rectitude. Les Septante (*a*) donnent une paraphrase assez éloignée de l'Hébreu: *Ne prenez point de vin avec excés, mais conversez avec les hommes justes. Conversez dans les lieux de promenade* publique: (C'est dans ces lieux, où les Philosophes s'entretenoient, & où ils tenoient leurs écoles;) *car si vous jettez les yeux sur les plats, & sur les coupes, vous vous verrez bien-tôt plus nud qu'un pilon à mortier.*

℣. 32. SICUT REGULUS. *Comme un basilic.* L'Hébreu (*b*) *Ziphani* est traduit diversement: Les uns, un aspic; d'autres une vipére; d'autres, un cerarte. Quant au basilic, on en a parlé au long sur le *Psal.* xc. 13. quoique le mot Hébreu soit différent.

℣. 33. OCULI TUI VIDEBUNT EXTRANEAS. *Vos yeux regarderont les étrangéres.* Le vin allume la concupiscence, & ôte la retenuë, qui tenoit les yeux dans la modestie. On peut traduire l'Hébreu: (*c*) *Vos yeux verront des choses étrangéres.* Vous désirerez le bien d'autrui. Ou plûtôt: Vos yeux troublez verront des choses étranges, qui vous feront passer pour un fol, & pour un visionnaire. (*d*) Le sens de la Vulgate paroît meilleur; il est conforme aux Septante, (*e*) & est suivi par la plûpart des Interprétes.

℣. 34. ET ERIS SICUT DORMIENS IN MEDIO MARI, &c. *Vous serez comme un homme endormi au milieu de la mer, comme un pilote assoupi, qui a perdu son gouvernail.* Voici l'Hébreu: (*f*) *Vous serez comme un homme endormi dans le cœur de la mer, comme celui qui dort au haut d'un cable.* Ou selon d'autres: (*g*) *Au haut du mât.* Le Caldéen simplement; *dans un vaisseau.* Les Septante: (*h*) *Vous serez couchez au milieu de la mer, & comme un pilote au milieu des vagues, & de la tempête.* L'état

(*a*) 70. Μὴ μεθύσκεσθε οἴνῳ, ἀλλὰ ὁμιλεῖτε ἀνθρώποις δικαίοις, καὶ ὁμιλεῖτε ἐν περιπάτοις. Ἐὰν γὰρ εἰς τὰς φιάλας, καὶ τὸ ποτήριον δῶς τοὺς ὀφθαλμούς σου, ὕστερον περιπαλήσεις γυμνότερος ὑπερύμου.

(*b*) צפעוני 70. Κεράστης.

(*c*) עיניך יראו זרות

(*d*) *Chald. Mercer. Grot. Cast. Vat.*

(*e*) Οἱ ὀφθαλμοί σου ὅταν ἴδωσι ἀλλοτρίαν.

(*f*) והיית כשכב בלב ים וכשכב בראש חבל

(*g*) *Pagn. Tig. Grot Pisc. Cast. Geier. &c.*

(*h*) Κατακείσῃ ὥσπερ ἐν καρδίᾳ θαλάσσης, καὶ ὥσπερ κυβερνήτης ἐν πολλῷ κλύδωνι.

Digitized by Google

35. *Et dices : Verberaverunt me, sed non dolui : traxerunt me, & ego non sensi : quando evigilabo, & rursus vina reperiam ?*

35. Et vous direz : Ils m'ont battu, mais je ne l'ai point senti : ils m'ont traîné, mais je ne m'en suis point apperçû. Quand me réveillerai-je, & quand trouverai-je encore du vin pour boire ?

COMMENTAIRE.

d'un homme yvre est fort bien representé par celui d'un pilote, qui dort au milieu d'une violente tempête. Sa raison obscurcie, & ensevelie dans les fumées du vin, n'a jamais eu plus de besoin de ses lumiéres, & de sa vigilance que dans cette occasion, où le danger est plus grand, les passions plus violentes, les objets plus propres à toucher, & à séduire ; & cependant jamais elle ne fut moins en état d'agir, & de se gouverner. Ses ennemis la frappent, & la blessent ; & elle demeure insensible, &c.

℣. 35. TRAXERUNT ME, ET EGO NON SENSI. *Ils m'ont traîné, & je ne m'en suis point apperçû.* L'Hébreu : (*a*) *Ils m'ont frappé* comme à coups de marteaux, comme on frappe le fer sur l'enclûme, *& je n'en ai rien sçû.* Les Septante : (*b*) *Ils se sont moquez de moi, & je ne m'en suis pas apperçû.* Le Caldéen : *Ils m'ont ravi, ils m'ont pillé, & je ne l'ai pas connu.*

(*a*) חלמוני בל ידעתי (*b*) Ἐνέπαιξαν μοι, ἐγὼ δὲ οὐκ ἔγνων.

CHAPITRE XXIV.

Ne point ſouhaiter d'imiter les méchans. Maiſon bâtie par la ſageſſe. La guerre conduite par la puiſſance. Tirer du péril ceux qu'on conduit à la mort. La ſageſſe douce comme le miel. Le juſte tombera ſept fois, & ſe relevera. Ne ſe réjoüir pas du malheur de nôtre ennemi. Ruine des médiſans. Préparer ſon ouvrage. Champ du pareſſeux. Deſcription de l'homme négligent.

℣. 1. *NE æmuleris viros malos, nec deſideres eſſe cum eis:*

2. *Quia rapinas meditatur mens eorum, & fraudes labia eorum loquuntur.*

3. *Sapientiâ ædificabitur domus, & prudentiâ roborabitur.*

4. *In doctrina replebuntur cellaria univerſâ ſubſtantiâ pretioſâ, & pulcherrimâ.*

℣. 1. NE portez point d'envie aux méchans, & ne déſirez point d'être avec eux:

2. Parce que leur eſprit médite les rapines, & que les paroles de leurs lévres ne ſont que tromperies.

3. La maiſon ſe bâtira par la ſageſſe, & s'affermira par la prudence.

4. L'habileté fera remplir les maiſons de toutes ſortes de trés-beaux meubles, & trés-précieux.

COMMENTAIRE.

℣. 1. NE ÆMULERIS VIROS MALOS. *Ne portez point d'envie aux méchans.* Gardez-vous bien de vous figurer leur état comme heureux, & de ſouhaiter de leur devenir ſemblable. Que leur proſpérité apparente, que leur hauteur, leur hardieſſe à faire le mal, ne vous tentent pas. L'Ecriture répéte ſouvent cette Sentence. (*a*) Et en effet, rien n'eſt plus capable de ſcandaliſer les foibles, & de les détourner du chemin de la vertu, que de voir les méchans vivre dans la paix, dans l'impunité, dans l'honneur.

℣. 3. SAPIENTIA ÆDIFICABITUR DOMUS. *La maiſon ſe bâtira par la ſageſſe.* C'eſt la ſageſſe, l'économie, la bonne conduite du pere de famille, qui établit ſa maiſon. Ce ne ſera ni l'injuſtice, ni la fraude, ni la violence. Si vous voulez voir vôtre maiſon bien établie, dans l'abondance, & dans une proſpérité ſolide, aimez, & cultivez la ſageſſe.

(*a*) Voyez ci-aprés le ℣. 19. *Prov.* III. 31. XXIII. 17. *Pſal.* XXXVI. 1. 7. 8.

Digitized by Google

5. *Vir sapiens, fortis est: & vir doctus, robustus, & validus.*
6. *Quia cum dispositione initur bellum: & erit salus, ubi multa consilia sunt.*

5. L'homme sage est vaillant; l'homme habile est fort, & résolu:
6. Parce que la guerre se conduit par la prudence; & que le salut se trouvera, où il y aura beaucoup de conseils.

COMMENTAIRE.

Un ancien Philosophe (*a*) disoit; qu'un pere de famille devoit gouverner sa maison, avec la même prudence qu'un Roi gouverne ses Etats. S'il veut les rendre florissans, il y conserve la paix, & l'abondance; il en bannit le luxe, la molleſſe, la pareſſe, le déſordre; & il s'applique tout entier à les conduire ſuivant les régles de la ſageſſe, & de la piété, & à y faire dominer la religion, & la juſtice.

℣. 5. VIR SAPIENS FORTIS EST, ET VIR DOCTUS ROBUSTUS. *L'homme ſage eſt vaillant, & l'homme habile eſt fort.* L'homme ſage a non ſeulement les vertus économiques, dont il a parlé aux verſets précédens; il a auſſi les vertus militaires. Il eſt non-ſeulement utile à bien gouverner ſa maiſon, & à y produire l'abondance; il ſait auſſi réſiſter aux ennemis, & ſervir l'état par de bons conſeils. Les Septante: (*b*) *Le ſage vaut mieux que le fort, & le prudent que le laboureur entendu.* Le Caldéen: *L'homme ſage eſt préférable au vaillant, & l'homme ſavant, à celui qui eſt fort, & bien armé.*

℣. 6. QUIA CUM DISPOSITIONE INITUR BELLUM: ET ERIT SALUS, UBI MULTA CONSILIA SUNT. *La guerre ſe conduit par la prudence, & le ſalut ſe trouvera, où il y aura beaucoup de conſeils,* ou beaucoup de conſeillers. En effet, le conſeil, la prudence, & la conduite en guerre, ſont préférables à la force, & au nombre des troupes. C'eſt ce que l'expérience de tous les ſiécles a confirmé. *Traitez avec un grand nombre de conſeillers, ce que vous avez à faire,* dit Végece: (*c*) *Mais lorſqu'il s'agit de l'exécution, & que vôtre réſolution eſt priſe, ne vous ouvrez qu'à un trés-petit nombre de conſeillers fidéles; ou plûtôt, ne prenez conſeil que de vous même.* Quand il faut ſe déterminer, on ne ſcauroit trop prendre de conſeils, mais quand il s'agit d'exécuter, on ne ſauroit trop garder de ſecret. L'Hébreu: (*d*) *C'eſt par l'induſtrie,* & la conduite *que vous ferez la guerre; & le ſalut vient de la multitude des conſeillers.* Les Septante: (*e*) *C'eſt par le* ſage *gouvernement que ſe fait la guerre, & le*

(*a*) *Chilon apud Plutarch. conviv Sap.*
(*b*) 70 Κρείσσων σοφὸς ἰσχυροῦ, καὶ ἀνὴρ φρόνιμος ἰσχυρογεωργὸς μεγάλως.
(*c*) *Veget. de Re milit. lib. 3. cap. 9. & 27. Quid fieri debeat tractato cum multis, quid verò facturus tecum ipse sis, cum paucissimis ac fidelissimis, vel potius ipse tecum.*
(*d*) כי בתחבלות תעשה לך מלחמה ותשועה ברב יועץ
(*e*) Μετὰ κυβερνήσεως γίνεται πόλεμος, βοήθεια δὲ μετὰ καρδίας βουλευτῶν. *Sym. Th.* Σωτηρία δὲ πολυβούλῳ. Celui qui conſulte beaucoup, ſera garanti.

Digitized by Google

7. *Excelsa stulto sapientia, in porta non aperiet os suum.*

7. La sagesse est trop relevée pour l'insensé ; il n'ouvrira point la bouche dans l'assemblée des Juges.

8. *Qui cogitat mala facere, stultus vocabitur.*

8. Celui qui applique son esprit à faire le mal, passera pour un insensé.

COMMENTAIRE.

secours vient d'un cœur bien conseillé, & bien instruit. Comparez *Prov.* XX. 18. *Eccle.* IX 15. 16. *Sap.* VI. 1.

℣. 7. EXCELSA STULTO SAPIENTIA. *La sagesse est trop relevée pour l'insensé.* Il n'y peut atteindre ; ce n'est pas une chose dont tous les esprits soient capables que la sagesse. Il faut de l'étenduë, & de la force d'esprit pour la comprendre, de la résolution pour la chercher, & de la peine, de la patience, de la persévérance pour la trouver. C'est de quoi l'insensé n'est pas capable. Mais il semble que Salomon l'accuse ici principalement de sa négligence, & des difficultez qu'il se forge, pour avoir un prétexte de ne la pas étudier. Elle est trop relevée, trop forte, trop sublime pour moi. C'est ce que Moyse vouloit dire aux Hébreux. (*a*) *Ce que je vous ordonne aujourd'hui n'est ni au dessus, ni bien loin de vous. Il n'est point dans le ciel, pour que vous puissiez dire ; qui de nous y montera, pour nous l'en rapporter ? Il n'est point au-delà des mers, pour dire, qui passera la mer, & nous l'apportera ? Ces paroles sont dans vôtre bouche, & dans vôtre cœur, pour les accomplir, si vous le voulez.* Il en est de même de la sagesse. Elle est sans doute trés-relevée, & fort au-dessus de la portée des insensez ; mais elle sait se rabaisser, & se proportionner à chacun de nous. Il n'est personne qui ne doive travailler à s'en rendre capable, chacun suivant la mesure d'intelligence qu'il a reçûë de Dieu, & suivant les emplois qui lui ont été confiez par la providence. L'insensé ne la cherche pas, & il est réduit à demeurer dans le silence, *à la porte*, au lieu des assemblées publiques. Il n'est capable, ni d'ouvrir un bon avis, ni de le comprendre, & de l'appuyer dans les délibérations pour les affaires publiques, ni de se défendre contre ses accusateurs, ni d'accuser ses ennemis, ni d'instruire ses juges de son bon droit : *In porta non aperiet os suum.*

℣. QUI COGITAT MALA FACERE, STULTUS VOCABITUR. *Celui qui applique son esprit à faire le mal, passera pour un insensé :* Il sera appellé *hommes de pensées*, ou *maître des pensées*, dit l'Hébreu : (*b*) On le nommera *songe creux*, *songe malice*. (*c*) Ou bien : On l'appellerat scélérat, fabricateur de mauvais desseins, auteur des crimes. Les Septante (*d*) s'é-

(*a*) *Deut* XXXII. 12.
(*b*) מחשב להרע לו בעל מזמות יקראו
(*c*) *Mercer.*
(*d*) ℣. 7. Σοφία καὶ ἔννοια ἀγαθὴ ἐν πύλαις σοφῶν, σοφοὶ οὐκ ἐκκλίνουσι ἐκ νόμου Κυρίου. ℣. 8. Ἀλλὰ λογίζονται ἐν συνεδρίοις, ἀπαιδεύτοις συναντᾷ θάνατος.

9. *Cogitatio stulti peccatum est: & abominatio hominum, detractor.*

10. *Si desperaveris lassus in die angustiæ, imminuetur fortitudo tua.*

11. *Erue eos, qui ducuntur ad mortem: & qui trahuntur ad interitum, liberare ne cesses.*

9. La pensée de l'insensé est le péché; & le médisant est l'abomination des hommes.

10. Si vous vous abattez au jour de l'affliction, en perdant la confiance, vôtre force en sera affoiblie.

11. Tirez du péril ceux que l'on méne à la mort: & ne cessez point de délivrer ceux qu'on entraîne pour les faire mourir.

COMMENTAIRE.

loignent beaucoup de ces traductions. Voyez les versets 7. & 8. suivant leur version. *La sagesse, & les bonnes pensées sont aux portes des sages; & ils ne se détournent point de la Loi du Seigneur;* (8.) *mais ils raisonnent dans les assemblées, la mort saisit les insensez*, ou les ignorans. Le Caldéen: On appellera malin, rusé, & dangereux, celui dont la pensée est occupée à mal faire.

℣. 9. COGITATIO STULTI PECCATUM EST: ET ABOMINATIO HOMINUM, DETRACTOR. *La pensée de l'insensé est le péché, & le médisant est l'abomination des hommes.* L'insensé n'est occupé que de pensées mauvaises; il ne songe qu'à faire le mal; il est odieux, & haï de tout le monde. L'Hébreu: (*a*) *La pensée de l'insensé est le péché, & le moqueur est l'horreur des hommes.* L'insensé, & le moqueur sont ici la même chose. Les Septante: (*b*) *L'insensé meurt dans ses péchez, & l'homme contagieux sera soüillé par des actions impures.*

℣. 10. SI DESPERAVERIS LASSUS IN DIE ANGUSTIÆ, IMMINUETUR FORTITUDO TUA. *Si vous vous abattez au jour de l'affliction, en perdant la confiance, vôtre force en sera affoiblie.* Si vous vous êtes abandonnez à l'impatience dans vos maux, vôtre force s'est affoiblie; vous devez vous tenir pour vaincu, & reconnoître que vôtre ennemi a triomphé de vous. C'est dans l'affliction qu'on reconnoît si l'on a du courage, & de la résolution. Si vous y avez succombé, reconnoissez vôtre foiblesse. L'Hébreu: (*c*) *Vous vous êtes relâché*, fatigué, lassé, *au jour de l'affliction; vôtre force est étroite*, reserrée, petite. En vain vous vous flatez de vôtre force, si elle vous manque dans le besoin. Ovide.

Apparet virtus, arguiturque malis.

℣. 11. ERUE EOS, QUI DUCUNTUR AD MORTEM: ET QUI TRAHUNTUR AD INTERITUM, LIBERARE NE CESSES. *Ti-*

(*a*) זמה אויל חטאת ותועבת לאדם לץ

(*b*) Ἀποθνήσκει δὲ ἄφρων ἐν ἁμαρτίαις; ἀκαθαρσία δὲ ἀνδρὶ λοιμῷ ἐμμολυνθήσεται. *Aq. Th.* Ἔννοια ἀφροσύνης ἁμαρτία. *Sym.* . . . . Καὶ βδέλυγμα ἀνθρώποις λοιμός.

(*c*) התרפית ביום צרה צר כחכה *Symmac.* Στρατεύεσθαι ἐν ὥρᾳ θλίψεως; *Aquil.* Νωχελεύομαι. Foible, impuissant.

12. *Si dixeris : Vires non ſuppetunt : qui inſpector eſt cordis, ipſe intelligit, & ſervatorem animæ tuæ nihil fallit, reddetque homini juxta opera ſua.*

12. Si vous dites : Les forces me manquent : celui qui voit le fond du cœur, le ſaura bien diſcerner : rien n'échappe au Sauveur de vôtre ame ; & il rendra à l'homme, ſelon ſes œuvres.

COMMENTAIRE.

rez du péril ceux que l'on méne à la mort, & ne ceſſez point de délivrer ceux qu'on entraîne pour les faire mourir. L'Hébreu à la lettre : (*a*) *Sauvez ceux qui ſont ſaiſis pour les faire mourir ; & vous tiendrez-vous* de délivrer *ceux qui ſont en danger de périr ?* Vous cacherez-vous, afin de ne les pas ſecourir ? Pour entendre ce paſſage, il faut ſavoir que parmi les Juifs il arrivoit ſouvent ſous prétexte de zéle, qu'on faiſoit mourir des perſonnes tres-injuſtement, & ſans forme de juſtice. C'eſt ce qu'ils appelloient *le jugement du zéle.* C'eſt ainſi que ſaint Eſtienne premier Martyr fut lapidé, (*b*) & ſaint Jacques précipité du haut du Temple. (*c*) Le Sauveur pratiqua le conſeil que donne ici Salomon, en empêchant que les Juifs ne lapidaſſent la femme adultére, (*d*) & Daniel en délivrant Suſanne de la main de ceux qui la conduiſoient à la mort. (*e*) S. Paul fut tiré des mains des Juifs qui l'alloient faire mourir ſous leurs coups, par le Tribun de la garniſon Romaine, qui étoit à Jéruſalem. (*f*) Ces ſortes de cas étoient communs dans le pays. On n'attendoit pas la déciſion des Juges pour lapider un homme, ſous prétexte du violement, vrai, ou prétendu de la Loi. David donne le même conſeil en ces termes : (*g*) *Délivrez le pauvre, & arrachez l'indigent de la main du pécheur.* Peut-être que cet endroit regarde principalement les pauvres débiteurs inſolvables, que leurs créanciers traitoient impitoyablement. Dans ces rencontres, il étoit de la piété d'arracher ces miſérables des mains de leurs créanciers. Nous liſons dans les hiſtoires des ſaints Evêques, que ſouvent ils ſe ſont employez auprés des Puiſſances ſéculiéres, pour délivrer les coupables de la mort. Saint Ambroiſe veut qu'un Evêque employe pour cela ſes ſollicitations, ſa faveur, ſes priéres ; il regarde cette action de charité, comme un moyen sûr d'obtenir le pardon de ſes péchez ; (*h*) il croit que c'eſt une Loi qui oblige tous ceux qui ſont en état de rendre ce ſervice à leur frere, & qu'en le négligeant, ils ſe rendent auſſi coupables, que ceux mêmes qui commettent l'injuſtice. (*i*) *Qui enim non*

(*a*) הצל לקחים למות ומטים להרג אם תחשך

(*b*) *Act.* VII. 56. 57.

(*c*) *Euſeb. Hiſt. Eccleſ. l.* 2. *c.* XXIII. *Hieronym. Scriptorib. de Eccleſ.*

(*d*) *Johan.* VIII. 3. 4.

(*e*) *Dan.* XIII. 45. 46.

(*f*) *Act.* XXI. 30. 31.

(*g*) *Pſal.* LXXI. 4.

(*h*) *Ambroſ. in Pſal* CXVIII. *ſerm.* 8. *Eripe eum interceſſione, eripe gratiâ, tu Sacerdos, aut tu Imperator, eripe ſubſcriptione indulgentiæ, & ſolviſti peccata tua.*

(*i*) *Idem lib.* I. *Offic. cap.* 36.

Digitized by Google

13. *Comede, fili mi, mel, quia bonum est, & favum dulcissimum gutturi tuo.*

13. Mon fils, mangez le miel, parce qu'il est bon, & le rayon de miel, qui est très-doux à vôtre bouche.

14. *Sic & doctrina sapientiæ animæ tuæ: quam cùm inveneris, habebis in novissimis spem, & spes tua non peribit.*

14. Telle est à vôtre ame la doctrine de la sagesse : quand vous l'aurez trouvée, vous espérerez à vôtre derniére heure, & vôtre espérance ne périra point.

15. *Ne insidieris, & quæras impietatem in domo justi, neque vastes requiem ejus.*

15. Ne dressez point d'embûche au juste; ne cherchez point l'impiété dans sa maison; & ne troublez point *le lieu de* son repos.

COMMENTAIRE.

repellit à socio injuriam, si potest, tam est in vitio, quam qui facit. Quelques-uns doutoient même alors, si les Juges Chrétiens pouvoient condamner à mort un criminel. Voyez les Epîtres 25. & 26. de saint Ambroise.

℣. 12. SI DIXERIS: VIRES NON SUPPETUNT. *Si vous dites: les forces me manquent, &c.* C'est une suite du verset précédent. Ne vous excusez pas sur vôtre foiblesse, pour ne pas secourir vôtre frere, qui est en danger; sachez que vous ne tromperez point celui qui pénétre le fond des cœurs; il vous imputera le sang de vôtre frere, si par vôtre faute, & par vôtre négligence, il succombe à ses ennemis. L'Hébreu: (*a*) *Que si vous dites, je ne le connois point; celui qui sonde les cœurs ne sait-il pas ce qui en est?* Pouvez-vous vous excuser sur ce que cet homme qui est en danger vous est inconnu, que vous n'avez avec lui aucune liaison d'amitié, ni de sang? Dieu ne se payera pas de ces raisons. Tout homme est vôtre frere; & Dieu vous demandera compte de sa vie: (*b*) *Mandavit illis unicuique de proximo suo.* Moyse (*c*) ordonne de ramener même à son ennemi son bœuf, ou son âne, qu'on a trouvé égarez. Il défend de laisser l'animal de son ennemi accablé sous sa charge; il veut qu'on lui aide à le relever; à plus forte raison entend-t'il, que l'on prête son secours à un étranger, à un inconnu; même à un ennemi, que l'on traîne injustement au supplice, ou qui se trouve dans quelque péril éminent.

℣. 14. HABEBIS IN NOVISSIMIS SPEM. *Vous espérerez à vôtre derniére heure.* Vous serez rempli de confiance à la mort, (*d*) si vous cultivez la sagesse, & la vertu pendant la vie. Ou bien: Vous en recevrez la récompense; ou, vous joüirez d'une vieillesse heureuse. Ou enfin: Vous aurez une florissante prospérité. L'Hébreu (*e*) à la lettre, peut signifier tout cela.

(*a*) כי תאמר הן לא ידענו זה הלא תכן לבות הוא יפין

(*b*) *Eccli.* XVII. 12.

(*c*) *Exod.* XXIII. 4. *s.*

(*d*) 70. Ἔσται καλὴ ἡ τελευτή σου, *Ita & Cald.*

(*e*) ויש אחרית

16. *Septies enim cadet justus, & resurget : impii autem corruent in malum.*

17. *Cum ceciderit inimicus tuus, ne gaudeas, & in ruina ejus ne exultet cor tuum :*

16. Car le juste tombera sept fois, & se relevera ; mais les méchans seront abatus dans le mal.

17. Ne vous réjoüissez point, quand vôtre ennemi sera tombé ; & que vôtre cœur ne tressaille point de joye dans sa ruine :

COMMENTAIRE.

℣. 15. NE INSIDIERIS, ET QUÆRAS IMPIETATEM IN DOMO JUSTI. *Ne dressez point d'embûche au juste, & ne cherchez point l'impieté dans sa maison.* N'observez point de trop prés la conduite du juste, & n'épluchez point sa conduite avec trop de curiosité. Il n'est personne qui ne tombe quelquefois dans le péché ; le juste n'en est pas tout-à-fait exempt. Voyez le verset suivant. Il ne convient pas à un homme sage, & vertueux de se rendre l'espion, & le mauvais interpréte des actions d'autrui. C'est un caractére bas, & indigne, & un emploi odieux, & lâche.

℣. 16. SEPTIES ENIM CADET (*a*) JUSTUS, ET RESURGET, &c. *Car le juste tombera sept fois, & se relevera ; mais les méchans seront abatus dans le mal*, & ils ne se releveront point. On donne deux sens à ce passage. Premiérement : (*b*) Le juste tombera sept fois dans le péché, & il se relevera de ses chûtes ; mais l'impie tombera dans le crime, & y demeurera. Le juste n'est point impeccable ; il n'est point d'homme, quelque saint qu'il soit, qui ne fasse quelque faux pas ; mais s'il tombe, ses chûtes ne sont pas mortelles ; il se relevera, & n'en sera que plus vigilant, & que plus humble. Il n'en sera pas ainsi de l'impie ; ses chûtes sont presque sans espérance de se relever. Il tombe jusqu'au fond du précipice, il s'égare, & ne revient point. La seconde maniére d'expliquer, est celle-ci : (*c*) Le juste tombera dans des malheurs, Dieu l'éprouvera par des disgraces, & des contre-tems fâcheux ; mais il ne permettra pas qu'il y succombe, ni qu'il y demeure pour toûjours. Il l'élevera en gloire, & en honneur, autant qu'il l'a humilié par l'affliction. Le méchant au contraire sera peut-être quelque tems dans la prospérité ; mais dés qu'il tombera, il ne se relevera point. Plusieurs préférent cette seconde explication comme plus littérale. Mais l'une, & l'autre s'accordent fort bien avec ce qui précéde. Ne soyez point trop curieux observateurs des démarches du juste. Il n'est personne qui

(*a*) Plusieurs Exemplaires lisent : *Cadit. Edit. Complut. & Sixt. V. &c.*

(*b*) *Liran. Menoc. Tir. Cornel. Bossuet. Vide Greg. Magn. lib. 6. in 2. Reg. xv. Bern. serm. 1. in Cantica. Ieron. ad Rustic. alii* PP. *passim.*

(*c*) *August. lib. XI. de Civit. cap. 31. Vatab. Salazar. Clar. Jans. Geier. Tarnov. Valth. Drus. Piscat. alii.* Ils prétendent que נפל, tomber, lorsqu'il est opposé à קום, se relever, ne signifie jamais tomber dans le péché, mais dans la disgrace. Voyez *Isai.* XXIV. 20. *Jerem.* XXV. 27. *Amos.* VIII. 14. *Mich.* VII. 8. *Psalm.* XXXVI. 24.

Digitized by Google

18. *Ne fortè videat Dominus, & displiceat ei, & auferat ab eo iram suam.*

18. De peur que le Seigneur ne le voye, & que cela ne lui déplaise, & qu'il ne retire sa colére de dessus lui.

19. *Ne contendas cum pessimis, nec æmuleris impios.*

19. Ne contestez point contre les impies, & ne portez point d'envie aux méchans :

COMMENTAIRE.

ne fasse quelque faux pas. Mais si le juste tombe, il se releve, &c. Dans l'autre sentiment, voici comme on peut l'entendre : Ne dressez point de piége au juste, & ne cherchez point à troubler sa demeure. Dieu ne permettra point qu'il soit entiérement opprimé. S'il tombe sept fois, il se relevera ; mais l'impie dés sa premiére chûte sera abattu, à ne se relever jamais. Comparez Job. v. 27. Il semble que saint Pierre, en demandant à JESUS-CHRIST, s'il pardonneroit à son frere jusqu'à sept fois, (*a*) faisoit allusion à ce passage de Salomon.

℣. 18. ET AUFERAT AB EO IRAM SUAM. *De peur qu'il ne retire sa colére de dessus lui*, & qu'il ne la transporte sur vous, & ne vous en fasse ressentir les effets. Les Hébreux étoient persuadez qu'il n'y avoit point de mal qui ne fût causé par quelque péché. Ce sentiment paroît répandu dans toute l'Ecriture, & il est indubitable en un certain sens. Mais il n'est pas moins certain que quelquefois Dieu éprouve les justes, & les innocens par des maux passagers. Tout le Livre de Job est employé à prouver cette thése ; & Salomon le montre assez dans le ℣. 16. Il parle donc ici d'une maniére populaire. Prenez garde, si vous voulez vous venger de vôtre prochain, en insultant à son malheur, & en refusant de lui prêter vôtre secours, que Dieu ne vous fasse souffrir la peine que vous lui voyez souffrir. Le péché se met souvent pour la peine du péché.

℣. 19. NE CONTENDAS CUM PESSIMIS, NEC ÆMULERIS IMPIOS. *Ne contestez point contre les impies, & ne portez point envie aux méchans.* Gardez-vous de disputer avec les impies, & de vouloir les imiter, ou même les surpasser en malice. Abandonnez-leur le faux honneur de se signaler dans le mal ; ne portez point envie à leur félicité trompeuse. Voyez le ℣. 1. de ce chap. On traduit diversement l'Hébreu : (*b*) *N'ayez point de commerce avec les méchans, ni de jalousie contre les impies.* D'autres : *Ne vous mettez point en colére contre les méchans*, ou à l'occasion des méchans ; *& n'ayez point d'envie contre eux.* Les Septante : (*c*) *Ne vous réjoüissez point à cause des méchans, & ne portez point d'envie aux pécheurs.* Le Caldéen : N'imitez point les impies, & n'ayez point de jalousie contre eux.

(*a*) Matth. XVIII. 21. *Quoties peccabit in me frater meus, & dimittam ei ? Usque septies ?*

(*b*) אל תתחר במרעים אל תקנא בפשעים

(*c*) Μὴ ζήλου ἐπὶ πονηροποιοῖς, μηδὲ ζήλου ἁμαρτωλούς. *Aquil. Th.* Μὴ διαμάχου. אל תתחר *Ne les combattez point* ; comme la Vulgate.

Digitized by Google

20. *Quoniam non habent futurorum spem mali: & lucerna impiorum extinguetur.*

20. Car les méchans n'ont point d'espérance pour l'avenir; & la lampe des impies s'éteindra.

21. *Time Dominum, fili mi, & Regem; & cum detractoribus non commiscearis;*

21. Mon fils, craignez le Seigneur, & le Roi; & n'ayez point de commerce avec les médisans;

22. *Quoniam repentè consurget perditio eorum: & ruinam utriusque quis novit?*

22. Car leur ruine viendra tout d'un coup; & qui pourra comprendre la punition de l'un, & de l'autre?

COMMENTAIRE.

℣. 20. QUONIAM NON HABENT FUTURORUM SPEM MALI. *Car les méchans n'ont point d'espérance pour l'avenir.* Ainsi n'enviez point leur bonheur present; ce vain éclat se dissipera, & à la mort ils tomberont dans un malheur éternel, & sans aucune espérance. On peut traduire l'Hébreu: (*a*) *Car l'impie n'aura point de postérité.* Il ne fera point passer ses biens à ses enfans. Voyez ci-devant le ℣. 14. Le second membre du verset s'explique de même: *La lampe des impies s'éteindra.* La lampe se prend souvent pour la postérité. (*b*)

℣. 21. CUM DETRACTORIBUS NON COMMISCEARIS. *N'ayez point de commerce avec les médisans.* Sur tout avec ceux qui manquent au respect qui est dû à Dieu, & aux Rois, & qui ont la hardiesse d'en parler mal, de blasphémer le Seigneur, & de parler des Rois d'une maniére outrageuse, & insolente. L'Hébreu se traduit assez différemment: (*c*) *Ne vous mêlez point avec ceux qui retombent* dans leurs fautes, aprés en avoir fait pénitence. D'autres: *avec des rebelles*, des inconstans, des amateurs de nouveauté en matiére de gouvernement. Autrement: (*d*) *Ne vous mêlez point avec ceux qui les haïssent*, qui n'aiment point Dieu, ou le Roi. Les Septante: (*e*) *Ne soyez désobéïssant ni à l'un, ni à l'autre;* ni à Dieu, ni au Roi. Je voudrois traduire: *Ne vous mêlez point avec ces deux sortes de gens*, les impies, & les méchans, dont il a parlé aux versets 19. & 20. Mais évitez-les, *& craignez le Seigneur, & le Roi. Car* (℣. 22.) *leur ruine viendra tout d'un coup; & qui pourra comprendre le malheur des uns & des autres?* des impies qui ne craignent point Dieu, & des méchans qui ne craignent point le Roi, & qui mépriſent ses menaces, & ses Ordonnances? De cette sorte, on fait un sens assez suivi des versets 19. 20. 21. & 22.

℣. 22. RUINAM UTRIUSQUE QUIS NOVIT? *Qui pourra com-*

(*a*) כי לא תהיה אחרית לרע 70. ὁ'ν μὴ ἔσονται ἔκγονα πονηρῶν.

(*b*) 2. *Reg.* XIV. 7. & *Psal.* CXXXI. 17.

(*c*) אם שונים אל תתערב

(*d*) On peut lire שנאים au lieu de שנים

(*e*) Μὴ δὶ ἑτέρων ἀμφοῖν ἀπειθήσῃς.

Digitized by Google

23. *Hæc quoque sapientibus : Cognoscere personam in judicio non est bonum.*

24. *Qui dicunt impio : Justus es, maledicent eis populi, & detestabuntur eos tribus.*

25. *Qui arguunt eum, laudabuntur : & super ipsos veniet benedictio.*

26. *Labia deosculabitur, qui recta verba respondet.*

23. Ce que je vais dire, est aussi pour les sages. Il n'est pas bon de faire acception des personnes dans le jugement.

24. Ceux qui disent au méchant : Vous êtes juste, seront maudits des peuples, & détestez des nations.

25. Ceux qui le reprennent, en seront loüez, & la bénédiction descendra sur eux.

26. Celui qui répond à un homme avec droiture, lui donne un baiser à la bouche.

COMMENTAIRE.

prendre la punition de l'un, & de l'autre ? de celui qui ne craint point Dieu, & de celui qui n'honore point le Roi. D'autres (*a*) l'entendent ainsi : Qui pourra connoître la vengeance que Dieu, & le Roi, ces deux puissances si redoutables, tireront du médisant, & du blasphêmateur ? Le Syriaque suivi par Loüis de Dieu, traduit : *Qui connoît le terme de leurs années ?* Qui sait jusqu'à quand Dieu différe leur supplice, & quand il doit en tirer vengeance ? L'Hébreu *Pid*, (*b*) qu'on traduit par *ruine*, calamité, punition, malheur, ne se trouve qu'en cet endroit des Livres saints. Dans l'Edition Romaine il y a une fort longue addition, tirée en partie du chap. xxx. Ils commentent ainsi : *Le fils qui reçoit les paroles*, les instructions, *ne périra point :* (*c*) *Que la bouche du Roi ne prononce rien de faux, & qu'il ne sorte point de mensonge de sa langue ; la langue du Roi est une épée, qui n'est point de chair. Quiconque lui sera livré, sera mis en piéces ; car si sa colére s'enflâme, il réduira les hommes en poudre, avec leurs nerfs, & leurs os, & les dévorera comme une flâme ; en sorte que leur chair ne pourra même servir de pâture aux petits de l'aigle. Mon fils, craignez mes paroles, recevez-les, & faites pénitence.* Aprés cela suivent les quatorze premiers versets du chap. xxx. puis le ℣. 23. de ce chap. xxiv. comme nous le lisons ici.

℣. 23. HÆC QUOQUE SAPIENTIBUS. *Ce que je vais dire, est aussi pour les sages.* Voici un nouveau titre, & un nouveau style. Salomon reprend le style serré, court, dogmatique, & sententieux, qu'il avoit interrompu au ℣. 17. du chap. xxii. On peut voir la Préface sur les diverses piéces de ce recueil. On pourroit traduire l'Hébreu : (*d*) *Ce qui suit est aussi l'ouvrage des sages.* Ces Sentences sont de même que les premié-

---

(*a*) *Abenezra, Bayn. Jans. Cornel. Menoch. Tirin. Vatab. Geier. Mercer. Munst. alii plerique.*

(*b*) פיד שניהם מי יודע 70, Τὰς δὲ ῥιπὰς ἀμφοτέρων τὰς γνώσεται.

(*c*) Ces paroles se lisent au Chap. xxx. 27. dans la Vulgate.

(*d*) גם אלה לחכמים En Hébreu ל est souvent la marque du possesseur : Par exemple, dans les Psaumes. מזמור לדוד *Vide Grot. hic.*

Digitized by Google

27. *Præpara foris opus tuum, & diligenter exerce agrum tuum; ut posteà ædifices domum tuam.*

28. *Ne sis testis frustrà contra proximum tuum: nec lactes quemquam labiis tuis.*

27. Préparez vôtre ouvrage au dehors, & remuez vôtre champ avec grand soin, pour bâtir ensuite vôtre maison.

28. Ne soyez point témoin sans raison contre vôtre prochain; & que vos lévres ne séduisent personne en le caressant.

COMMENTAIRE.

res, des paraboles des sages. Ce sont des maximes de sagesse, dont la plûpart regardent le bon réglement des mœurs; c'est un autre recueil ramassé par les sages, & tiré des Sentences de Salomon, dont il ne nous reste que des fragmens. Enfin, on peut fort bien traduire: *Ceci s'adresse encore aux sages.* Voici de nouvelles leçons pour ceux qui aiment la sagesse. Les Septante: (*a*) *C'est aussi à vous, sages, que s'adressent ces paroles.*

℣. 27. PRÆPARA FORIS OPUS TUUM, &c. *Préparez vôtre ouvrage au dehors, pour bâtir ensuite vôtre maison.* Il faut commencer par labourer son champ, & à faire ses ouvrages au dehors, avant de bâtir sa maison. Il faut avoir à vivre, avant que de penser à se loger commodément. Il faut délibérer long-tems, & faire bien des réflexions avant de commencer à bâtir; mais il n'y a point à délibérer, lorsqu'il s'agit de semer, & de labourer la terre: *Ædificare, diu cogitare oportet*, dit Caton: (*b*) *Conserere, cogitare non oportet, sed facere oportet.* Le Sauveur dans l'Evangile, (*c*) veut que celui qui pense à bâtir une tour, s'asséye avant toutes choses, & compte avec lui-même s'il a assez pour exécuter son entrepriſe, de peur de laisser son ouvrage imparfait, aprés en avoir jetté les fondemens. Dans le sens moral, il est aisé de faire l'application de ce champ qu'on doit cultiver avant que de bâtir sa maison, à l'exercice des vertus solides, & intérieures; à une étude sérieuse, & profonde des véritez de la Religion, avant que de se répandre au dehors pour instruire, ou pour conduire le prochain. Il faut être bon laboureur, avant que de devenir architecte dans la maison de Dieu. Quelques-uns prennent cette façon de parler: *Bâtir sa maison*, pour s'engager dans le mariage. (*d*) Commencez par cultiver vos terres, & vous vous mettrez en état de nourrir vôtre famille; & aprés cela pensez, si vous le voulez, à vous marier.

℣. 28. NE SIS TESTIS FRUSTRA. *Ne soyez point témoin sans raison.* N'allez point de gayeté de cœur, & de vôtre propre mouvement accuser vôtre prochain, ou vous presenter aux Juges pour servir de témoin. L'Hébreu (*e*) à la lettre: *Ne soyez pas témoin gratuitement.* Les

(*a*) Ταῦτα δὲ λέγω ὑμῖν τοῖς σοφοῖς.
(*b*) *Cato de Re Rustic. cap.* 3.
(*c*) *Luc.* XIV. 28.
(*d*) *Vide Exod.* I. 21. *Ruth.* IV. 11. 2. *Reg.* VII. 27. *Vide Rab. Salom. Geier. Cornel. à Lap.*
(*e*) אל תהי עד חנם ברעך

29. *Ne dicas: Quomodo fecit mihi, sic faciam ei: reddam unicuique secundùm opus suum.*

30. *Per agrum hominis pigri transivi, & per vineam viri stulti:*

31. *Et ecce totum repleverant urticæ: & operuerant superficiem ejus spinæ, & materia lapidum destructa erat.*

32. *Quod cùm vidissem, posui in corde meo, & exemplo didici disciplinam.*

29. Ne dites point : Je traiterai cet homme là, comme il m'a traité : je rendrai à chacun selon ses œuvres.

30. J'ai passé par le champ du paresseux, & par la vigne de l'homme insensé :

31. Et j'ai trouvé que tout y étoit plein d'orties, que les épines en couvroient toute la surface, & que la muraille de pierre étoit abattuë.

32. Ce qu'ayant vû, je l'ai mis dans mon cœur, & je me suis instruit par cet exemple.

COMMENTAIRE.

Septante: (*a*) *Ne soyez point faux témoin contre vôtre concitoyen.* Ce sens est fort suivi. Ne jurez pas témérairement, sans raison, sans fondement, faussement.

℣. 29. NE DICAS: QUOMODO FECIT MIHI, SIC FACIAM EI. *Ne dites point : Je le traiterai, comme il m'a traité.* Le Sage condamne la vengeance en plusieurs endroits de ce Livre. (*b*) La Loi de Moyse toléroit le talion; mais cet endroit fait voir que l'usage n'en étoit point autorisé par les gens de bien, & que les vrais Israëlites le condamnoient avec toute autre sorte de vengeance.

℣. 30. PER AGRUM HOMINIS PIGRI TRANSIVI, &c. *J'ai passé par le champ du paresseux*, & je l'ai trouvé tout plein d'orties. Salomon recommande souvent la diligence, & la bonne économie à son disciple. Dans ces anciens tems où l'agriculture, & le travail des champs étoit en honneur, on n'estimoit point un homme qui négligeoit son champ, qui croupissoit dans la pauvreté, & qui s'engageoit dans des dettes, & des cautionnemens ruineux. On faisoit avec raison consister une grande partie de la sagesse à bien conduire son domestique, & à faire valoir les héritages qu'on avoit reçûs de ses peres. Moyse avoit pourvû par ses Loix, que les riches n'opprimassent pas entiérement les pauvres, en obligeant les acheteurs de rendre les fonds de terre aux premiers propriétaires dans l'année Sabbatique, & à remettre toutes les dettes au Jubilé. Dans l'Etat des Hébreux, on ne voyoit point de ces énormes, & subites fortunes, qui ne subsistent que par la perte d'une infinité de familles. Un des premiers soins du Législateur, avoit Eté l'égalité des biens, & des conditions, autant qu'il est possible dans un Etat Monarchique. Les premiers Romains

(*a*) Μὴ ἴδῃ ψευδὴς μάρτυς ἐπὶ σὸν πολίτην. Ita Chald. Syr. Pagn. Mercer. Geier.

(*b*) Vide hic ℣. 17. xx. 22. &c.

avoient

Digitized by Google

33. *Parum, inquam, dormies, modicum dormitabis, pauxillum manus conseres, ut quiescas:*

34. *Et veniet tibi, quasi cursor, egestas, & mendicitas, quasi vir armatus.*

33. Vous dormirez un peu, ai-je dit; vous sommeillerez un peu; vous mettrez un peu vos mains l'une dans l'autre, pour vous reposer:

34. Et l'indigence viendra se saisir de vous, comme un homme qui marche à grands pas; & la pauvreté s'emparera de vous, comme un homme armé.

COMMENTAIRE.

avoient la même estime pour l'agriculture, & pour ceux qui s'y appliquoient avec diligence, & avec succez. (*a*) Quand on loüoit un homme, on ne croyoit pas lui donner un petit éloge, en disant, qu'il étoit un bon laboureur, & un bon ouvrier. De ces laboureurs, on faisoit des soldats intrépides, & de trés-braves gens pour la guerre. Le bien qu'on acquiert par cette voye, est le plus innocent, le plus solide, & le moins exposé à l'envie. (*b*) *Omnium rerum ex quibus aliquid exquiritur, nihil est agricultur â melius, nil uberius, nil dulcius, nil libero homine dignius.*

℣. 33. PARUM, INQUAM, DORMIES. *Vous dormirez un peu, ai-je dit.* Ces deux derniers mots ne sont pas dans l'Hébreu. Au chap. VI. ℣℣. 10. & 11. on trouve les mêmes paroles, comme étant dites par le paresseux même: *Vous dites, je dormirai encore un peu, &c.* L'Hébreu: (*c*) *Encore un peu dormir, un peu sommeiller, &c.*

(*a*) *Cato, de Re Rustic. cap. 1. Virum bonum cum laudabant (majores nostri,) bonum agricolam, bonúmque colonum. Amplissimè laudari existimabatur, qui sic laudabatur. Ex agricolis viri fortissimi, & milites strenuissimi gignuntur; maximéque pius quæstus, stabilissimusque consequitur, miniméque invidiosus.*

(*b*) *Cicero de Officiis. lib 1.*

(*c*) מעט שנות מעט תנומות 70 Ὀλίγον νυστάζω, ὀλίγον δὲ καθυπνῶ Je dormirai, je sommeillerai, &c.

CHAPITRE XXV.

Nouvelles Paraboles de Salomon. Cacher les Myſtéres de Dieu. Le cœur des Rois eſt impénétrable. Ne ſe point élever en préſence du Roi. Traiter de ſes affaires avec ſes amis, & ne découvrir point ſon ſecret à un étranger. Parole dite en ſon tems. Réprimande utile. Ambaſſadeur fidéle. Manger peu de miel. Ne voir pas trop ſes amis. Triſteſſe dangereuſe. Faire du bien à ſes ennemis. N'être pas grand parleur.

℣. 1. *Hæ quoque Parabolæ Salomonis, quas tranſtulerunt viri Ezechiæ, Regis Juda.*

℣. 1. LEs Paraboles ſuivantes ſont auſſi de Salomon; & elles ont été recüeillies par les ſerviteurs d'Ezéchias, Roi de Juda.

COMMENTAIRE.

℣. 1. HÆ QUOQUE PARABOLÆ SALOMONIS, QUAS TRANSTULERUNT VIRI EZECHIÆ, REGIS JUDA. *Les Paraboles ſuivantes ſont auſſi de Salomon; & elles ont été récüeillies par les ſerviteurs d'Ezéchias, Roi de Juda.* Salomon avoit écrit beaucoup d'ouvrages, que nous n'avons plus; il avoit fait entr'autres, trois mille Paraboles, (*a*) dont il ne nous reſte que ce que nous en avons dans ce Livre, qui ne monte pas à mille Proverbes, puiſqu'il n'a que 915. verſets. Les autres furent négligées, comme moins importantes; & on ne les reçut pas dans le Canon des ſaintes Ecritures, apparemment parce qu'elles étoient plus curieuſes, & plus propres à montrer la grandeur du génie de l'Auteur, qu'elles n'étoient utiles pour les mœurs, & propres pour l'édification. (*b*) On en fit divers recueils choiſis, qui furent ramaſſez, & mis au rang des Livres ſaints. Celui que nous liſons dans ce Chapitre, & dans les ſuivans, fut compilé par l'ordre du Roi Ezéchias; & il y employa, ſelon les apparences, les plus habiles gens de ſon tems, comme Iſaïe, Eliacim, Sobna, Johatré, connus, & célébres ſous ſon regne. (*c*)

(*a*) 3. *Reg.* IV. 32.

(*b*) *Teſtat. in lib.* 3. *Reg. cap.* 4. *q.* 8. *Ut magis eſſent curioſa, & oſtentantia magnitudinem ingenii, quàm utilia, & maximè carmina; ideò non fuerunt in Scriptura Canonem relata.*

(*c*) 4. *Reg.* XVIII. 26. *Vide Hippolit. & Euſeb. apud Anaſtaſ. Nican. qu.* 39. *In ſcript. & nos in Præfat.*

Digitized by Google

2. *Gloria Dei, est celare verbum, & gloria Regum, investigare sermonem.*

2. La gloire de Dieu, est de cacher sa parole *sous des voiles*, & la gloire des Rois, de l'étudier.

COMMENTAIRE.

L'Hébreu (*a*) dit que les Paraboles furent *transcrites* par les gens d'Ezéchias; on les transcrivit des volumes qui contenoient les œuvres de Salomon, dans un recueil particulier. D'autres traduisent: (*b*) *Elles furent traduites*, c'est-à-dire, mises d'une autre langue en Hébreu, ou d'une langue moins connuë, en une langue vulgaire, & plus connuë. (*c*) Les Septante: (*d*) *Voici les Paraboles de Salomon, que les amis du Roi Ezéchias transcrivirent indifféremment*, & sans suivre l'ordre des choses. Il semble qu'il faudroit lire avec quelques anciens: (*e*) *Qu'ils transcrivirent avec choix*, & discernement; en un mot, dont ils firent un recueil de Sentences choisies. La plûpart de celles qu'on lit dans ce Chapitre, & dans le suivant, sont des similitudes, & des antithéses, qui ont beaucoup plus de grace, & de beauté dans l'original, que dans les traductions, à cause des allusions, & des jeux de mots, qui ne sont plus sensibles dans les Versions.

℣. 2. GLORIA DEI, EST CELARE VERBUM; ET GLORIA REGUM, INVESTIGARE SERMONEM. *La gloire de Dieu, est de cacher sa parole sous des voiles; & la gloire des Rois, de l'étudier*; de s'appliquer à découvrir le sens des paroles du Seigneur, & à en développer les mystéres. C'est-là l'occupation la plus noble, la plus relevée, & la plus importante des Princes. Ils devroient lire avec un respect religieux, & une sainte application, les divins Oracles, où ils trouveroient la vérité, que la plûpart de ceux qui les environnent conspirent à leur cacher: Ils y verroient des exemples terribles d'une main toute-puissante, qui abat les trônes des impies. Ils y entendroient la voix de Dieu, qui sans acception de personne, instruit, effraye, menace, condamne le mal & le péché, le méchant & le superbe. C'est dans ces divins Livres, où l'on apprend l'art de regner, & de conduire les hommes, suivant les régles d'une sagesse supérieure, & d'une politique sainte, & religieuse.

On peut aussi traduire l'Hébreu: (*f*) *La gloire des Princes, est de cacher les choses*, ou les paroles; *& la gloire des Rois, est de les découvrir*. Un Prince habile garde soigneusement son secret; le fond de son cœur est impénétrable. Mais le même Prince met toute son application à décou-

---

(*a*) גם אלה משלי שלמה אשר העתיקו אנשי חזקיהו

(*b*) *Vulg. Mont. Munst. Piscat. Mercer.*

(*c*) *Domus. Carthus. Bayn.*

(*d*) Αὗται αἱ παιδεῖαι Σολομῶντος, ἃς ἐξεγράψαντο οἱ φίλοι Ἐζεκίου τοῦ Βασιλέως τῆς Ἰουδαίας.

(*e*) *Hippolit. in Cantic. apud Anastas. Nican. qu.* 39. *in Script.*

(*f*) כבד אלהים הסתר דבר וכבד מלכים חקר דבר

Digitized by Google

3. *Cœlum sursùm, & terra deorsùm, & cor Regum inscrutabile.*

4. *Auser rubiginem de argento, & egredietur vas purissimum.*

3. Le ciel dans sa hauteur, la terre dans sa profondeur, & le cœur des Rois, est impénétrable.

4. Otez la roüille de l'argent, & il s'en formera un vase trés-pur.

COMMENTAIRE.

vrir les desseins des autres Princes. Autant est-il impénétrable dans lui-même, autant est-il pénétrant dans les conseils des autres; il étudie avec soin les démarches, & les vûës de son ennemi, & s'étudie à lui dérober la connoissance des siennes propres.

Autrement: Il est de la gloire du Seigneur, de tenir ses mystéres dans un secret, & un silence religieux; l'homme doit les vénérer, sans avoir la présomption de les pénétrer. Mais il n'en est pas de même des secrets du Roi; le Prince ne défend pas de les étudier, d'en considérer la justice, & la sagesse, & de les approfondir; & l'application qu'on apporte à les vouloit sonder, fait honneur à celui qui les conserve au-dedans de lui-même. (*a*) Cette étude donne une idée plus relevée, & plus avantageuse de la prudence, & de la profondeur des desseins du Prince. Ou bien: La gloire de Dieu consiste à cacher ses mystéres, & ses desseins; mais la gloire du Roi consiste à découvrir les desseins, les vûës, les intrigues, les sentimens des autres. Les Septante: (*b*) *La gloire de Dieu cache la parole, & la gloire honore les affaires.* Un ancien disoit: *Croyez que Dieu est, & rendez-lui les honneurs qui lui sont dûs; mais ne cherchez point à le pénétrer, car vous le chercherez en vain.* (*c*) Il vaut mieux le croire, que de le savoir. *Sanctius enim de Deo credere, quàm scire*, dit Tacite.

℣. 3. COR REGUM INSCRUTABILE. *Le cœur des Rois est impénétrable.* Les Rois ont raison d'être jaloux de leurs secrets; c'est l'ame de leur conseil, & de là dépend souvent le succés des plus importantes entrepriſes. Leurs vûës, & leurs desseins doivent être tenus cachez sous les voiles d'un religieux silence: *Sacramentum Regis abscondere bonum est*, disoit l'Ange Raphaël à Tobie. (*d*) Ceux qui en sont les dépositaires, ou les éxécuteurs, doivent le conserver avec une fidélité inviolable.

℣. 4. AUFER RUBIGINEM DE ARGENTO, &c. *Otez la roüille de l'argent, & il s'en formera un vase trés-pur.* Ou plûtôt: *Et le vase sera trés-pur.* Si vous mettez dans le feu un vase d'argent, chargé de roüille, & d'ordure, il en sortira trés-épuré, & trés-net. Ainsi (℣. 5.) *Otez* l'impié-

---

(*a*) *Ita Cald. Gloria Dei, qui celat verbum; ac gloria Regum, qui investigat sermonem.*

(*b*) Δόξα Θεῦ κρύπτει λόγον, δόξα δὲ Βασιλέως τιμᾷ πράγματα. *Aquil. Sym.* Ἐξιχνάζει ῥήματα. חקר דבר Etudie les paroles,

(*c*) *Philemon apud Grot.*
Θεὸν νόμιζε κἀ σέβου, ζήτει δὲ μή,
Πλεῖον γὰρ εὑρὼν οὐδὲν ἄλλο τῦ ζητεῖν ἔχεις.

(*d*) *Tob.* XII. 7.

Digitized by Google

5. *Auser impietatem de vultu Regis, & firmabitur justitiâ thronus ejus.*

6. *Ne gloriosus appareas coram Rege, & in loco magnorum ne steteris.*

7. *Melius est enim ut dicatur tibi: Ascende huc, quàm ut humilieris coram Principe.*

8. *Quæ viderunt oculi tui, ne proferas in jurgio citò: ne postea emendare non possis, cùm dehonestaveris amicum tuum.*

5. Otez l'impiété de devant le Roi, & son trône s'affermira par la justice.

6. Ne vous élevez point en honneur devant le Roi; & ne vous tenez point au rang des Grands.

7. Car il vaut mieux qu'on vous dise: Montez ici, que d'être humilié devant le Prince.

8. Ne vous hâtez pas de découvrir dans une querelle, ce que vous avez vû de vos propres yeux, de peur qu'aprés avoir ôté l'honneur à vôtre ami, vous ne puissiez plus le réparer.

COMMENTAIRE.

té, ou *l'impie de devant le Roi, & son trône sera fondé sur la justice.* L'Hébreu à la lettre: (*a*) *Otez la roüille de l'argent, & il sortira* comme le *vase du creuset*, ou de chez l'orfévre. (5.) *Otez le méchant en présence du Roi*, arrachez-le de sa présence; ou, faites-le périr aux yeux mêmes du Roi, *& son trône sera affermi sur la justice.* Ce qu'est la roüille à l'argent, l'impie l'est dans un Etat.

℣. 6. NE GLORIOSUS APPAREAS, &c. *Ne vous élevez point en honneur devant le Roi, &c.* Ce ℣. & le suivant ont beaucoup de rapport à la Parabole que le Sauveur proposa aux conviez, qui prenoient d'eux-mêmes les premiéres places. (*b*) Ceux qui courent aux dignitez, & aux honneurs, n'en connoissent guéres le poids, ni le danger; mais celui qui sort de son rang, pour en prendre un plus élevé, est encore beaucoup plus qu'un autre, exposé aux revers, & à la disgrace. (*c*)

Crede mihi, bene qui latuit, bene vixit; & intra
Fortunam debet quisque manere suam.
Vive sine invidia, mollesque inglorius annos
Exige; amicitias, & tibi junge pares.

℣. 8. QUÆ VIDERUNT OCULI TUI, NE PROFERAS IN JURGIO CITO. *Ne vous hâtez pas de découvrir dans une querelle, ce que vous avez vû de vos propres yeux.* Quand même vous sauriez, à n'en pouvoir douter, quelque chose qui fût au préjudice d'un tiers, gardez-vous de le découvrir. Souvent une parole lâchée imprudemment, cause de trés-fâcheuses divisions, & on a la douleur de voir un homme devenu le sujet de la fable publique, par une indiscrétion qu'on a euë, de ne pas cacher ce que l'on savoit. L'Hébreu (*d*) se prend autrement ℣. 7. Il vaut

(*a*) (5.) חגו סיגים מכסף ויצא לצרף כלי הגו רשע לפני מלך ויכון בצדק כסאו

(*b*) *Luc.* XIV. 10.

(*c*) *Ovidius lib.* 3. *trist. Eleg.* 4.

(*d*) (8.) אל תצא לרב אשר ראו עיניך מחר פן תעשה באחריתה בהכלים אתך רעך

Digitized by Google

9. *Causam tuam tracta cum amico tuo, & secretum extraneo ne reveles.*

9. Traitez de vôtre affaire avec vôtre ami; & ne découvrez point vôtre secret à un étranger:

COMMENTAIRE.

mieux que l'on dise: Montez plus haut; que d'être dans la confusion *devant le Prince que vous avez vû de vos yeux.* (8.) *Ne vous hâtez point de paroître en jugement, pour plaider; de peur que vous ne fassiez quelque chose aprés cela, aprés que vous aurez chargé de confusion vôtre prochain.* De peur que vôtre prochain ne vous trouve en quelque faute, & qu'il ne se vange de l'affront que vous lui avez fait souffrir, en vous faisant condamner à vôtre tour. Les Septante: (a) *Ne dites pas que ce que vos yeux ont vû.* (8.) *Ne vous hâtez pas de vous présenter au combat, de peur que vous ne vous en repentiez à la fin, lorsque vôtre ami vous fera des reproches.*

℣. 9. CAUSAM TUAM TRACTA CUM AMICO TUO, ET SECRETUM EXTRANEO NE REVELES. *Traitez de vôtre affaire avec vôtre ami; & ne découvrez point vôtre secret à un étranger.* Ce précepte est d'une grande conséquence pour la vie civile. Déliberer avec ses amis, demander leurs avis sur nos affaires; mais ne confier son secret à personne. Dés qu'on a découvert son secret à un homme, on n'est est plus le maître; vous vous êtes livré à son indiscretion, ou à son imprudence, à son humeur, à son caprice. Dés qu'il aura le moindre chagrin contre vous, il vous insultera, & vous aurez les mains liées. ℣. 10. *Ne fortè insultet tibi cùm audierit, & exprobrare non cesset.*

On donne à l'Hébreu un autre sens: (b) *Contestez avec vôtre ami, si vous avez ensemble quelque querelle; & ne révélez point le secret d'autrui:* (10.) *De peur que celui qui l'entendra, ne vous charge d'opprobre, & que vôtre infamie ne demeure sur vous;* que vous ne demeuriez chargé d'une éternelle confusion. Quelque dispute que vous ayez avec vôtre ami, n'allez jamais jusqu'à violer le secret qu'il vous a confié; cette conduite vous chargeroit d'un reproche éternel; & tous ceux qui seroient témoins d'un tel procédé, vous regarderoient comme un infidéle, & un faux ami. Il n'est pas fort extraordinaire qu'il survienne quelques broüilleries entre des gens qui ont été amis; mais les honnêtes gens regarderont toûjours comme infames, ceux qui ont la lâcheté d'abuser de la confiance qu'on a euë pour eux, & qui révéleront ce que leur ami leur a confié en secret, durant le tems de leur amitié. Joseph (c) assûre, que c'est un point de la

(a) Ἀ εἶδον οἱ ὀφθαλμοί σου λέγε. Μὴ πρόσπιπτε εἰς μάχην ταχέως, ἵνα μὴ μεταμεληθῇς ἐπ' ἐσχάτων, ἡνίκα δὲ ἂν σε ὀνειδίσῃ ὁσὸς φίλος.

(b) ריבך ריב את רעך ומיד אחר אל תגל (10.) פן יחסרך שמע ודבדתך לא תשוב

(c) *Joseph. lib. 2. contra Appion. pag. 1075.* Οὐδὲν ἐᾷ πρὸς φίλους, οὐ γὰρ εἶναι φιλίαν δεῖ τὴν μὴ πάντα πιστεύουσαν. Κἂν συμβῇ δὲ τις ἔχθρα, τὸ ἀπορεῖν παραλέγειν κεκώλυκεν.

10. *Ne fortè insultet tibi, cùm audierit, & exprobrare non cesset.*

10. De peur que l'ayant appris, il ne vous insulte, & qu'il ne vous le reproche sans cesse.

Gratia, & amicitia liberant: quas tibi serva, ne exprobrabilis fias.

La grace, & l'amitié délivrent : assûrez-les-vous, de peur de tomber dans le mépris.

11. *Mala aurea in lectis argenteis, qui loquitur verbum in tempore suo.*

11. La parole dite en son tems, est comme des pommes d'or sur un lit d'argent.

COMMENTAIRE.

Loi des Juifs, qu'il ne doit rien y avoir de secret entre les amis; qu'une amitié n'est pas parfaite, dès qu'elle ne confie pas tout à son ami; & que s'il arrive quelque different, il n'est pas permis de découvrir ce qu'on a reçû sous le secret. On ne trouve pas cette ordonnance dans Moyse; mais elle est équivalente dans le verset que nous expliquons. Saint Ambroise disoit, en parlant de son frere S. Satyre, que tout étoit commun entr'eux, hors le secret de leurs amis. (*a*) *Cum omnia nobis essent nostra communia, solum tamen non erat commune secretum amicorum.*

℣. 10. GRATIA, ET AMICITIA LIBERANT, &c. *La grace, & l'amitié délivrent; assûrez-les-vous, de peur de tomber dans le mépris.* Ce verset n'est ni dans l'Hébreu, ni dans le Caldéen, ni dans l'Edition de Complute, ni dans la nouvelle Edition de saint Jérôme. Les Septante (*b*) le lisent de cette sorte : *La faveur, & l'amitié, rendent libres: Conservez-vous ces qualitez, de peur que vous ne soyez exposé à l'insulte; & gardez vos voyes dans une amitié*, ou une réconciliation parfaite. Evitez les ruptures, & les broüilleries avec vos amis; vivez en bonne amitié, si vous voulez vivre en liberté, & éloignez de tout reproche. C'est une glose qui répéte à peu prés ce qui est porté dans le Texte des deux versets précédens.

℣. 11. MALA AUREA IN LECTIS ARGENTEIS, QUI LOQUITUR VERBUM IN TEMPORE SUO. *La parole dite en son tems est comme des pommes d'or sur un lit d'argent.* Rien n'est plus précieux, ni plus estimable que des paroles dites avec prudence, avec discrétion. Elles sont comme des pommes d'or sur les colomnes d'un lit d'argent; ou comme des pommes d'or suspenduës, ou attachées à un lit d'argent. Il n'est pas fort extraordinaire que du tems de Salomon on ait vû des lits d'argent, ornez de pommes d'or; puisque l'argent étoit si commun alors, qu'on ne le considéroit presque point. (*c*) Sous Assuérus, nous voyons

(*a*) *Ambros. de Excessu Satyri.*

(*b*) *Complut.* Χάρις καὶ φιλία ἐλευθεροῖ, ἵνα τήρησον σεαυτόν. *Edit. Rom. addit.* Ἵνα μὴ ἐπαναίδειστος ᾖς, φύλαξον σὲ ἐν τῇ ἀγαπωμένῃ φιλίᾳ.

(*c*) 3. *Reg.* x. 27. *Fecit quoque ut tanta esset abundantia argenti in Jerusalem, quanta & lapidum.*

Digitized by Google

12. *Inauris aurea, & margaritum fulgens, qui arguit sapientem, & aurem obedientem.*

21. La réprimande faite au sage, & à l'oreille obéïssante, est un pendant d'oreille d'or avec une perle brillante.

COMMENTAIRE.

des lits d'or, & d'argent: (a) *Lectuli quoque aurei, & argentei, super pavimentum smaragdino & pario stratum lapide.* Sadarnapale en avoit aussi une trés-grande quantité. Les Rois de Parthe couchoient d'ordinaire sur des lits d'or. Nous voyons des lits d'airain au tems de la guerre de Troye; & sous Moyse, Og Roi de Basan, avoit un lit de fer. On peut voir nôtre Commentaire sur le Deutéronome, Chap. III. ℣. 11.

Quelques-uns traduisent l'Hébreu (b) par: *Une parole dite sur ses rouës, est* comme *des pommes d'or dans des paniers d'argent à claires voyes.* (c) Une parole sur ses rouës, est, dit-on, une parole agréable, qui coule, qui va doucement, agréablement, sans bruit. Des pommes d'or, des oranges; ou des pommes aussi belles que de l'or; aussi jaunes, & aussi éclatantes que de l'or, dans un panier d'argent. La similitude est belle, & riche. D'autres traduisent: *Un discours dit dans ses circonstances*, en tems & lieu, *est comme des pommes d'or dans des enchassûres d'argent*; des pommes d'or enchassées dans de l'argent. (d) Les Septante: (e) *Savoir bien parler, est comme une pomme d'or dans un collier de sardoine.*

℣. 12. INAURIS AUREA, ET MARGARITUM FULGENS, QUI ARGUIT SAPIENTEM, ET AUREM OBEDIENTEM. *La réprimande faite au sage, & à l'oreille obéïssante, est un pendant d'oreille d'or, avec une perle brillante.* Ce Texte est assez clair; voici l Hébreu: (f) *Une correction du sage, est comme un pendant du nez d'or, & un anneau de pur or sur une oreille docile, & obéïssante.* Il fait allusion à la coutume de mettre des anneaux d'or au nez, & aux oreilles. Une correction appliquée avec sagesse, & reçûë avec docilité, est comme un anneau d'oreille, & un pendant du nez. Les anneaux ne se mettoient pas seulement au bas de l'oreille, mais aussi au haut du cartilage, comme le texte Hébreu l'insinuë en cet endroit-ci, & en quelques autres. (g) En Perse, (h) les femmes portent des joyaux aux oreilles, & un collier autour du visage. Elles font passer dans l'entre-deux des narines, un anneau d'or, de la grosseur

(a) *Esther.* 1. 6.

(b) תפוחי זהב במשכיות כסף דבר דבר על אפניו

(c) *Sym. Theod.* Ἐν περιβλέπτοις ἀργυρίου. *Ita Mont Geier Glass Cornel &c.*

(d) *Vat. Pisc. Tig. Chald.*

(e) Μῆλον χρυσοῦν ἐν ἁρμίσκῳ σαρδίου, οὕτω ἐπαίνου λόγον. *Aquil. Theod.* Λαλῶν ῥῆμα ἐπὶ ἁρμόζοντι ἀυλῷ. *Sym.* Λαλῶν λόγον ἐν καιρῷ ἀυλῷ. Qui parle à tems.

(f) נז ם זהב ויחלי כתף מוכיח חכם על אזן שמעת

(g) Voyez ce qu'on a remarqué sur la Genèse, xxxv. ℣. 4. pag. 661.

(h) Tavernier, voyage de Perse, liv. 2. chap. 7.

d'un

Digitized by Google

13. *Sicut frigus nivis in die messis, ita legatus fidelis ei, qui misit eum; animam ipsius requiescere facit.*

13. L'ambassadeur fidéle, est à celui qui l'a envoyé, ce qu'est la fraîcheur de la neige au tems de la moisson; & il donne le repos à son ame.

14. *Nubes, & ventus, & pluviæ non sequentes, vir gloriosus, & promissa non complens.*

14. Celui qui se vante, & qui ne tient point ses promesses, est comme le vent, & les nuées qui ne sont point suivies de la pluye.

COMMENTAIRE.

d'un tuyau de plume, lequel est creux, pour l'épargne, & pour la légéreté; car il y en a qui sont si grands, qu'on passeroit presque le poing au travers. Dans les Royaumes de Laar, & d'Ormuz, (*a*) elles se percent l'os du nez, pour attacher par derriére avec un crochet, une plaque d'or enrichie de rubis, d'émeraudes, ou de turquoises; & cette plaque leur couvre tout le nez. Les femmes Arabes se percent le tendon, qui sépare les narines, pour y pendre un anneau. Il y a de ces anneaux qui sont aussi grands que la paume de la main, & elles passent au travers ce qu'elles mettent dans leur bouche. Celles qui sont riches font pereer une perle, ou quelque belle pierre, qu'elles passent dans l'anneau, dont on a parlé. En Perse, les Courtisannes du Roi, ont toutes la narine gauche percée, d'où leur pend un anneau d'or, avec une pierre précieuse passée dans l'anneau. Voilà des pratiques bien éloignées des nôtres; mais dans l'Ecriture, on voit des vestiges de presque tout cela; & à moins de savoir les mœurs des Orientaux, on ne peut guéres les expliquer clairement.

Le terme Hébreu *Chali*, qui est traduit dans la Vulgate, par *une perle brillante*; (*b*) & dans les Septante, *une sardoine précieuse*; & dans le Caldéen, *un vase d'émeraude*, signifie apparemment un anneau, ou un collier; (*c*) ou peut-être, des anneaux, ou des boucles d'oreilles.

℣. 13. SICUT FRIGUS NIVIS IN DIE MESSIS. *L'ambassadeur fidéle, est comme la neige au tems de la moisson.* Les chaleurs sont grandes dans la Judée pendant la moisson, qui se fait vers le mois de Juin, & de Juillet. Les personnes de qualité avoient de la neige du Liban, (*d*) dont ils mêloient avec leurs eaux, pour boire plus agréablement. Salomon compare ici le plaisir que cause un messager sage, & fidéle, à celui de

(*a*) Tavernier, liv. 4. c. 18. Nouveau voyage de l'Arabie heureuse. p. 257.

(*b*) *Scolion* Πίν λιθος χρυσῆ; signifie apparemment un collier d'or, & de perles: *Pinna* en Grec, signifie la perle, & le poisson d'où on la tire.

(*c*) *Vide Cant.* VII. 1. חמוקי ירכיך כמו חלאים *Osée* II. 13. נזמה וחליתה où l'on voit *Nesem*, & *Chali*, joints comme ici. Le Grec χλίδων, un braslelet, pourroit bien dériver de *Chaliah*, ou *Chliath*. Voyez les 70. *Num.* XXXI. 50. *Isai.* III. 19. 2. *Reg.* I. 10. & VIII. 7. *&c.*

(*d*) *Jerem.* XVIII. 14. *Numquid deficiet de petra agri nix Libani?*

15. *Patientiâ lenietur Princeps, & lingua mollis confringet duritiam.*

15. Le Prince se laisse fléchir par la patience ; & la langue douce rompt ce qu'il y a de plus dur.

16. *Mel invenisti, comede quod sufficit tibi, ne fortè satiatus evomas illud.*

16. Avez-vous trouvé du miel ? Mangez-en ce qui vous suffit ; de peur qu'en ayant pris avec excez, vous ne le rejettiez.

17. *Subtrahe pedem tuum de domo proximi tui, ne quando satiatus oderit te.*

17. Ne fréquentez pas trop la maison de vôtre prochain ; de peur qu'étant dégoûté de vous, il ne vous haïsse.

COMMENTAIRE.

boire à la neige pendant les plus grandes chaleurs de l'été.

℣. 14. NUBES, ET VENTUS, ... VIR GLORIOSUS, ET PROMISSA NON COMPLENS. *L'homme qui n'exécute pas ses promesses, est comme les nuées, & le vent, qui ne sont pas suivis de la pluye ;* comme une grande apparence de tempête, & de pluye, sans aucun effet. Un certain Théagenes, qui promettoit à tout le monde plus qu'il ne pouvoit tenir, fut surnommé *Capnos*, c'est-à-dire, *La fumée*, & devint la fable de son siécle.

℣. 15. LINGUA MOLLIS CONFRINGET DURITIAM. *La langue douce rompt ce qu'il y a de plus dur.* L'Hébreu: (*a*) *Elle rompra les os.*

℣. 16. MEL INVENISTI? COMEDE QUOD SUFFICIT. *Avez-vous trouvé du miel ? Mangez-en ce qui vous suffit.* La sagesse est comparée au miel, en plus d'un endroit de ce Livre. (*b*) Salomon nous avertit ici qu'il faut se modérer, même dans l'étude de la sagesse, & dans la pratique du bien. C'est ce que saint Paul veut dire : Ne soyez point sage au-delà de ce qu'il faut : (*c*) *Non plus sapere, quàm oportet sapere, sed sapere ad sobrietatem ;* & ce que l'on dit ordinairement : (*d*) *Philosophari paucis.* Le Sage a déja donné cet avis ci-devant, & il le répéte dans l'Ecclésiaste : (*e*) *Neque plus sapias, quàm necesse est.*

Plusieurs Interprétes (*f*) joignent ce verset au suivant : Ne mangez du miel, que ce qui vous suffit. (17.) Ne fréquentez vôtre ami, qu'autant qu'il le faut, pour ne pas entretenir une trop grande familiarité, &c.

℣. 17. SUBTRAHE PEDEM TUUM DE DOMO PROXIMI TUI. *Ne fréquentez pas trop la maison de vôtre prochain*, ou de vôtre ami ; de peur qu'insensiblement il ne se dégoûte de vous, & ne vous haïsse ; de peur que vôtre assiduité ne lui devienne à charge, & que dégoûté de vous, il ne vous ferme entiérement l'entrée de sa maison. L'amitié veut de la

---

(*a*) תשבר גרם Συντρίψει ὀστᾶ.
(*b*) *Prov.* XXIV. 13.
(*c*) *Rom.* XII. 3.
(*d*) *Cicer. Tuscul. lib.* 2.
(*e*) *Eccle.* VII. 17
(*f*) *Beda, Cajetan. Rab. Levi, Rab. Salom. Jun. Geier, &c.*

Digitized by Google

18. *Jaculum, & gladius, & sagitta acuta, homo qui loquitur contra proximum suum falsum testimonium.*

19. *Dens putridus, & pes lassus, qui sperat super infideli, in die angustiæ;*

20. *Et amittis pallium in die frigoris.*

18. Celui qui porte un faux témoignage contre son prochain, est un dard, une épée, & une fléche perçante.

19. Espérer en un infidéle, au jour de l'affliction, c'est faire fond sur une dent pourrie, & sur un pied lassé;

20. Et c'est se trouver sans manteau, dans le plus grand froid.

COMMENTAIRE.

discrétion, & des ménagemens; la trop grande familiarité engendre, premiérement, l'indifférence, puis le mépris; & l'on estime moins ce que l'on voit tous les jours. Quelque attention qu'on ait sur soi-même, & quelque parfait que soit un homme, il lui échappe malgré lui, certains traits d'imperfection, lorsqu'il se montre trop, qui lui attirent du mépris. Et quand la discrétion ne régle point nos assiduitez auprés de nos amis, elles dégenérent en importunitez, & en contre-tems incommodes, qui ruinent insensiblement le commerce, & l'agréement de l'amitié. Martial.

Nulli te facias nimis sodalem;
Gaudebis minus, & minus dolebis.

Le Texte Hébreu à la lettre: (*a*) *Faites que vôtre pied soit précieux dans la maison de vôtre ami, de peur qu'il ne se lasse de vous, & qu'il ne vous haïsse.* Les Septante: (*b*) *Ne faites entrer que rarement vôtre pied chez vôtre ami.*

℣. 18. JACULUM, ET GLADIUS... HOMO QUI LOQUITUR CONTRA PROXIMUM. *Celui qui porte un faux témoignage... est un dard, & une épée.* L'Hébreu à la lettre: (*c*) *Celui qui répond faux témoignage, est un marteau, & une épée.* Les Septante: (*d*) *Une massuë, & une épée.*

℣ 19. DENS PUTRIDUS, ET PES LASSUS, &c. *Espérer sur un infidéle, c'est faire fond sur une dent pourrie, & sur un pied lassé.* Les Septante: (*e*) *La dent du méchant, & le pied de l'impie périront au jour de l'affliction.*

℣. 20. ACETUM IN NITRO, QUI CANTAT CARMINA CORDI PESSIMO. *Chanter des cantiques devant celui dont le cœur est corrompu, c'est mettre du vinaigre dans le nitre.* On assure que le vinaigre mêlé avec le nitre, dissout le sel, & augmente la force détersive qu'il a. Tout le monde sait que le nitre est une espéce de sel terrestre, fort com-

---

(*a*) הקר רגלך מבית רעך פן ישבעך ושנאך

(*b*) Σπάνιον ἴσαγε τὸν πόδα σου πρὸς τὸν ἑαυτοῦ φίλον.

(*c*) מפיץ וחרב

(*d*) Ὄπλον καὶ μάχαιρα.

(*e*) Ὀδὰξ ἁμαρτωλοῦ, καὶ πὺς παρανόμου ὀλοῦνται ἐν ἡμέρᾳ πτώσεως.

Digitized by Google

mun dans l'Egypte, dans l'Arabie, dans la Paleſtine. Il paroît par Jérémie (*a*) que les femmes s'en ſervoient pour ſe laver, & pour ſe rendre la peau plus lice. Les anciens Médecins nous apprennent qu'on employoit le nitre diſſous dans le vinaigre, contre les ſurditez, & les obſtructions des oreilles; (*b*) ce mélange détachoit l'ordure qui étoit au dedans de cette partie. On ſe ſervoit auſſi du nitre diſſous dans le vinaigre, pour ôter les taches de lépre, la gratelle, & autres ſemblables difformitez qui affectent la peau. (*c*) Enfin la maniére ordinaire de diſſoudre le nitre, étoit d'y mêler du vinaigre. (*d*) Encore aujourd hui, les Orfévres ſe ſervent du nitre diſſous dans le vinaigre, pour déterger les taches qui ſont dans l'argent. On peut voir nôtre Commentaire ſur Jéremie, chap. II. ℣. 22.

Pour faire à préſent l'application de cette Sentence de Salomon, on peut dire, que celui qui chante des cantiques à un homme qui eſt dans la douleur, fait comme celui qui jette du vinaigre ſur le nitre. Le vinaigre diſſout ce ſel, & ce mélange ſert à nettoyer les taches du viſage, de la peau, & même des habits. Ainſi la mélodie diſſipe la triſteſſe, & modére la douleur. L'Hiſtoire eſt pleine des effets ſurprenans de la muſique, & des inſtrumens. Nous en avons rapporté quelques exemples, à l'occaſion de David, qui joüoit de la harpe devant Saül, (*e*) & d'Eliſée, qui fit venir un joüeur d'inſtrument, pour le diſpoſer à recevoir l'eſprit de Prophétie. (*f*) Il n'eſt perſonne qui n'expérimente que le ſon des inſtrumens, ou le concert des voix diſſipe le chagrin, & la mélancolie. Ce ſens paroît aſſez ſimple, & aſſez aiſé. (*g*)

Mais la plûpart de ceux qui s'attachent à l'Hébreu, (*h*) l'entendent autrement: Ils joignent à ce membre du paſſage, ce que ſaint Jérôme a joint au membre précedent: *De même que ſe trouver ſans habits dans le froid, & que mêler du vinaigre dans du nitre*, ſont choſes fort déſagréables, & tout-à-fait hors de ſaiſon; ainſi *celui qui chante des cantiques à un homme qui eſt percé de douleur.* La muſique dans le deuil, eſt une chanſon importune, dit l'Auteur de l'Eccleſiaſtique. (*i*) A la vérité, lorſque l'affliction eſt récente, & ſenſible, non ſeulement la muſique, & le ſon des inſtrumens ne l'appaiſent point; ils l'aigriſſent au contraire, & l'augmentent. Mais auſſi Salomon ne parle point ici de ces douleurs vives, aiguës, récentes, que la muſique n'eſt point capable de guérir; il ne parle que

(*a*) *Jerem.* II. 22. *Si laveris te nitro, & multiplicaveris tibi herbam Borith. &c.*
(*b*) *Dioſcorid. lib. 5. de cap.* 84. *Plin. lib.* 31. *cap.* 10. *Galli. lib.* 3. *de Compoſit. Medicament. &c Vide Valeſ. Sacr. Philoſoph. cap.* 60.
(*c*) *Plin. lib* 31. *cap.* 10.
(*d*) *Galen. lib.* 3. *de Medicam. compoſit.*
(*e*) 3. *Reg.* XVI. 17. *pag.* 204. 205.
(*f*) 4. *Reg.* III. 15.
(*g*) *Ita Jun. Cartvigt. R. Levi. Tir. Cornel. à Lapid.*
(*h*) *Ita Geier. Janſ. Mercer. Caſtal. Piſcat. Tigur. Druſ. alii.*
(*i*) *Eccli.* XXII. 6. *Muſica in luctu, importuna narratio.*

Digitized by Google

Acetum in nitro, qui cantat carmina cordi pessimo.

Chanter des cantiques devant celui dont le cœur est corrompu; c'est mettre du vinaigre dans le nitre.

Sicut tinea vestimento, & vermis ligno: ita tristitia viri nocet cordi.

Comme le ver mange le vêtement, & la pourriture le bois; ainsi la tristesse de l'homme lui ronge le cœur.

21. *Si esurierit inimicus tuus, ciba illum: si sitierit, da ei aquam bibere:*

21. Si vôtre ennemi a faim, donnez lui à manger; & s'il a soif, donnez-lui de l'eau à boire.

22. *Prunas enim congregabis super caput ejus, & Dominus reddet tibi.*

22. Car vous amasserez ainsi sur sa tête des charbons de feu; & le Seigneur vous le rendra.

COMMENTAIRE.

de la mélancolie, d'une douleur sourde, d'une peine intérieure, qui tient le cœur triste, & serré. L'Hébreu à la lettre: (*a*) *Le cœur mauvais*, par opposition, (*b*) *au cœur bon*, & gai, dans la joye, & dans la dilatation. Cette derniére sorte de douleur se guérit sans difficulté par la musique, & par le son des instrumens. C'est donc de cette derniére tristesse, dont parle ici Salomon. A l'égard de ces paroles: *être sans habits au tems de la froidure*, elles se joignent fort bien à ce qui les précéde, comme saint Jérôme l'a fait dans sa version. Les Septante: (*c*) *De même que le vinaigre attire les choses inutiles*; c'est-à-dire apparemment déterge, & nettoye les ordures: *Ainsi la maladie qui survient au corps, attriste le cœur.*

SICUT TINEA VESTIMENTO, &c. *Comme le ver mange le vêtement; ainsi la tristesse ronge le cœur.* Ce passage n'est point dans l'Hébreu, ni dans l'Edition de Complute, ni dans la nouvelle Edition de saint Jérôme. Il semble que par ces paroles les Septante ont voulu rendre celles-ci de l'Hébreu: *Etre sans habits durant le froid.* Le Caldéen traduit ainsi tout le ℣. 20. *Celui qui ôte le manteau à son prochain pendant le froid*, est comme celui qui jette du vinaigre *sur le nitre. La douleur éprouve le cœur, comme le feu éprouve l'argent: De même que le ver ronge le bois; ainsi la folie irrite le cœur de l'homme.*

℣. 21. SI ESURIERIT INIMICUS TUUS, CIBA ILLUM. (22.) PRUNAS ENIM CONGREGABIS SUPER CAPUT EIUS. *Si vôtre ennemi a faim, donnez-lui à manger.* (22.) *Car vous amasserez ainsi sur sa tête des charbons de feu.* Saint Paul a cité ce passage dans l'Epître aux Romains, (*d*) & le sens en est assez clair. Il n'y a que cette expression:

(*a*) על לב רע *Sym.* Ἐπὶ καρδίαν λυπηρὸν.
(*b*) 2. *Reg.* XXV. 36. & 3. *Reg.* XXI. 7. *in Hebr.*
(*c*) Ὥσπερ ὄξος ἕλκει ἀσύμφορον οὕτως προσπεσὸν πάθος ἐν σώματι καρδίαν λυπεῖ.
(*d*) *Rom.* XII. 10.

23. *Ventus aquilo dissipat pluvias, & facies tristis linguam detrahentem.*

23. Le vent d'aquilon dissipe la pluye, & le visage triste, la langue médisante.

COMMENTAIRE.

Vous amasserez des charbons sur sa tête, qu'on ne comprend pas bien. Les uns (*a*) le prennent dans le sens d'une menace, ou d'une vengeance : En le comblant de biens, vous attirerez sur sa tête des charbons de la colére de Dieu ; vous allumerez sur lui un feu, qui ne s'éteindra point. Non pas qu'en lui faisant du bien, vous ayez cette intention ; mais l'on prédit ici ce qui arrivera, si vôtre ennemi ne se reconcilie pas avec vous, & s'il ne quitte la haine qu'il avoit conçûë. Mais les Peres, (*b*) & la plûpart des Interprétes (*c*) l'expliquent dans un sens favorable. Vous amasserez sur sa tête des charbons ardens, comme pour rallumer dans lui la charité éteinte, & pour le rendre vif, & ardent, de froid, & de languissant qu'il étoit à vôtre égard.

℣. 23. VENTUS AQUILO DISSIPAT PLUVIAS, &c. *Le vent d'Aquilon dissipe la pluye, & le visage triste la langue médisante.* Si les médisans ne trouvoient point d'auditeurs complaisans, ils ne se hazarderoient point de médire. Un air d'indifférence, de froideur, de distraction, de mépris, les feroit taire ; le silence même qu'on garderoit avec eux, en laissant tomber leurs rapports, & n'y faisant pas d'attention, les déconcerteroit, & les rendroit muets. (*d*) Mais ce qui leur donne de la hardiesse, & de la liberté, c'est qu'ils sont sûrs d'être écoutez agréablement, & de faire plaisir à ceux à qui ils parleront. (*e*) Il est peu de compagnie, où l'on ne s'entretienne des défauts d'autrui ; c'est le sel ordinaire des conversations.

On peut traduire l'Hébreu de cette sorte : (*f*) *Le vent du Nord produit la pluye, & la langue qui médit en secret*, produit *le visage en colére.* Comme le vent du Septentrion cause la pluye ; ainsi la langue médisante excite la colére ; non pas toûjours de ceux à qui elle parle, car on n'aime pas trop la médisance, mais de ceux dont elle déchire la réputation. Dés qu'ils sont informez des mauvais discours qu'on tient contre eux, ils entrent en fureur, & ne cherchent qu'à se vanger. D'autres tra-

---

(*a*) *Vide Cassal. & Geier.*

(*b*) *Vide Chrysost. & alios PP. in Ep. ad Roman. Ieronym. lib. 1. contra Jovin. Augustin. serm 163. de Tempore, &c.*

(*c*) *Vide Interpp. in Rom. XII. & hic plerosque. Est. Cornel. Geier.*

(*d*) *Ieronym. ad Rustic. Detractor, cum tristem faciem viderit audientis ; imò ne audientis quidem, sed obturantis aures suas, illicò conticescit, pallet vultus, hærent labia, saliva siccatur.*

(*e*) *Beda hic. Si hilari vultu audieris detrahentem, tu illi das fomitem detrahendi ; si verò tristi vultu hæc audieris, discit non libenter dicere, quod didicerit non libenter audiri.*

(*f*) רוח צפון תחולל גשם ופנים נזעמים לשון נסתר

duiſent : (*a*) *Le vent du nord améne la pluye, & le viſage irrité la langue médiſante.* Ou en ſuppléant le verbe diſſiper : *Le vent du nord améne la pluye, & le viſage irrité* diſſipe *la langue médiſante.* Mais ce ſupplément eſt un peu dur. Le Caldéen : *Le vent du nord conçoit*, ou produit *la pluye ; tel eſt le viſage d'un homme en colére, & une langue* qui médit *en ſecret.* Les Septante : (*b*) *Le vent de borée éleve les nuës, & un viſage imprudent irrite la langue.* De même que le vent du nord éleve les nuës, & améne la pluye ; ainſi un homme ſans pudeur, & ſans reſpect attaque tout le monde, & fait naître des querelles.

Si l'on ſavoit exactement, qui ſont les vents qui aménent ordinairement la pluye dans la Judée, on pourroit prendre plus sûrement ſon parti dans cette varieté de ſentimens : mais ni l'Ecriture, ni les Commentateurs ne nous apprennent rien de diſtinct là-deſſus. On a vû ſur Job, que pour l'ordinaire les tempêtes venoient du côté du midi ; (*c*) & il me paroît par Joël, (*d*) que le vent du nord étoit plûtôt ſec, qu'humide, & qu'il cauſoit plûtôt le deſſéchement, que la pluye dans le pays. Ce Prophéte décrit une famine, qui étoit ſurvenuë dans la Judée : (*e*) Les campagnes étoient toutes déſolées ; les animaux ſauvages ne trouvoient pas même l'eau pour ſe déſaltérer ; une nuée de ſauterelles fut amenée par le vent, qui achova de ravager, ce que la ſéchereſſe avoit épargné. Dieu promet par ſon Prophéte, qu'il va rendre à la terre ſa fecondité, & délivrer ſon peuple de tous les maux. Pour cela, (*f*) *il diſſipera le vent du Septentrion de deſſus leur terre.* Job le dit de même fort clairement : (*g*) *La tempête vient du côté qui eſt caché*, du midi, *& le froid, des vents qui diſperſent*, du nord qui diſſipe les nuages. Ce vent étoit donc un vent ſec, & nuiſible au pays. Ajoutez une conſideration tirée de la ſituation des lieux. La Paleſtine a du côté du nord de trés-vaſtes pays, peu arroſez, & trés peu capables de lui fournir de l'humidité, & des pluyes. Toute la Syrie, & la Cilicie, toute l'Aſie mineure, & les pays qui s'étendent juſqu'au Pont-Euxin, & la Méditerranée ; tout cela n'eſt nullement propre à donner des vapeurs, & à faire naître de la pluye. De plus, ſaint Jérôme qui vivoit dans la Paleſtine, & qui ſavoit ſans doute de quel côté venoit la pluye, ne s'eſt déterminé à abandonner les Septante, & Aquila, pour ſuivre la verſion de Symmaque, que par la néceſſité, & par l'évidence des choſes. Il faudroit ſuivre la Vulgate, & ceux des Interprétes qui tradui-

---

(*a*) *Ita Mont. Jun. Tremel. Piſc. Geier. Rab. Sal. Chald. Syr. Aquila.*

(*b*) Ἄνεμος βορέας ἐξεγείρει ὑέτον, πρόσωπον δὲ ἀναιδὲς γλῶσσαν ἐρεθίζει. *Aquil.* Ὠδῖνα ὄμβρου. Le vent du nord fait naître la pluye. *Sym.* Au contraire, Διαλύει βροχὴν, il diſſipe la pluye. Ce qui a été ſuivi par ſaint Jérôme.

(*c*) *Job.* XXXVII. 9.

(*d*) *Joel.* II. 20.

(*d*) *Joel.* I. & II.

(*f*) *Joel.* II. 20. את הצפוני הרחיק מעליכם

(*g*) *Job.* XXXVII. 9.

Digitized by Google

24. *Melius eſt ſedere in angulo domatis, quàm cum muliere litigioſa, & in domo communi.*

24. Il vaut mieux ſe retirer en un coin, ſur le haut de la maiſon, que de demeurer avec une femme querelleuſe, dans une maiſon commune.

25. *Aqua frigida anima ſitienti, & nuntius bonus de terra longinqua.*

25. Une bonne nouvelle, qui vient d'un pays éloigné, eſt comme de l'eau fraîche à celui qui a ſoif.

26. *Fons turbatus pede, & vena corrupta, juſtus cadens coram impio.*

26. Le juſte qui tombe devant le méchant, eſt une fontaine troublée avec le pied, & une ſource qu'on a corrompuë.

COMMENTAIRE.

ſent: (*a*) *De même que le vent du nord diſſipe la pluye, ainſi un viſage ſévére, & irrité, réprime une langue qui médit en ſecret.* Voyez *Eccli.* XVIII. 23. où il eſt dit, que le vent de borée produit la gelée, & glace les eaux. C'eſt un vent froid, & ſec.

℣. 24. MELIUS EST SEDERE IN ANGULO DOMATIS, &c. *Il vaut mieux ſe retirer en un coin, ſur le haut de la maiſon, &c.* C'eſt le même que ci-devant, chap. XXI. 9. L'Edition de Sixte V. ne lit pas ce verſet.

℣. 25. AQUA FRIGIDA, &c. *Une bonne nouvelle eſt comme de l'eau fraîche à celui qui a ſoif.* L'Hébreu, & les Septante (*b*) nous déterminent à l'entendre d'une *bonne nouvelle*. La Vulgate paroît l'entendre *d'un bon meſſager*; l'un, & l'autre fait un fort bon ſens. Homére a dit, qu'un bon député faiſoit honneur à l'affaire, pour laquelle il étoit envoyé. (*c*)

℣. 26. VENA CORRUPTA, JUSTUS CADENS CORAM IMPIO. *Le juſte qui tombe devant le méchant, eſt comme une ſource troublée, &c.* La chûte du juſte ſe peut entendre, en deux maniéres; pour la chûte dans le péché, & pour la chûte dans la diſgrace. Dans l'une, & dans l'autre rencontre, c'eſt toujours un grand mal. L'impie qui voit l'homme de bien tomber dans l'adverſité, & dans la diſgrace, s'affermit dans le mal, & dans l'impiété; il ſe confirme dans la penſée, que la providence de Dieu ne veille point ſur les choſes d'ici bas, & qu'il eſt indifférent à l'homme d'être bon, ou mauvais, juſte, ou injuſte. Que ſi le juſte vient malheureuſement à ſuccomber à la tentation, & à tomber dans quelque faute, c'eſt pour l'impie un ſujet de ſcandale, & de perte. Il en prend ſujet de blaſphêmer, & d'accuſer le juſte d'hypocriſie, & de dire que la Religion n'eſt qu'une vaine invention pour

(*a*) *Munſt. Pagn. Tigur. Caſtal. Mercer.* Comme ſi תחלל venoit de חלילה *abſit*, ou חיל *dolor.*

(*b*) שמועה טובה מארץ מרחק 70. Ἄγγελία ἀγαθὴ.

(*c*) *Pindar. Pyth 8. Ex Homero.*
Ἄγγελον ἰσλὸν ἔφα (Ὁμήρος.)
Τιμὰν μεγίσαν πρόγματι πάντι φέρειν.

tromper

27. *Sicut qui mel multum comedit, non eſt ei bonum: ſic qui ſcrutator eſt majeſtatis, opprimetur à gloria.*

27. Le miel n'eſt pas bon à celui qui en mange beaucoup; & celui qui veut ſonder la majeſté, ſera accablé de ſa gloire.

COMMENTAIRE.

tromper les ſimples, & les idiots. De quelque maniére donc que le juſte tombe devant le méchant, ſa chûte eſt une ſource trouble, une eau corrompuë, qui empoiſonne l'impie. Les Septante: (*a*) De même qu'il eſt contre la ſageſſe *de boucher la ſource d'une fontaine, & d'empêcher les eaux de paroître au dehors; ainſi il ne convient pas que le juſte tombe devant l'impie.* Le Caldéen ſuit ici, comme preſque par tout, le ſens des Septante.

℣. 27. SICUT QUI MEL MULTUM COMEDIT, NON EST EI BONUM: SIC QUI SCRUTATOR EST MAJESTATIS, OPPRIMETUR A GLORIA. *Le miel n'eſt pas bon à celui qui en mange beaucoup; & celui qui veut ſonder la Majeſté, ſera accablé de ſa gloire.* On explique ordinairement ce verſet de ceux qui veulent ſonder avec trop de curioſité, & de préſomption, les myſtéres de nôtre ſainte Religion, & les voyes de Dieu. L'éclat de la Majeſté du Seigneur les ébloüira, le poids de ſa gloire les accablera; ils ſe perdront dans la profondeur de ſes ſecrets. Dieu demande de nous une ſoumiſſion humble, reſpectueuſe, entiére. Dés que l'Egliſe nous aſſûre que quelque choſe eſt révélé, & appartient à la foi, nous n'avons plus d'autre parti à prendre, que celui d'une entiére ſoumiſſion d'eſprit, & de cœur.

L'Hébreu s'explique aſſez diverſement: (*b*) *Il n'eſt pas bon de manger beaucoup de miel*, mais *il eſt glorieux de ſonder leur gloire*; de ſonder la gloire des méchans, dont il a parlé au ℣. 26. Il eſt utile d'approfondir la prétenduë gloire, & la vaine proſpérité des méchans; il eſt bon de ſe convaincre par une ſérieuſe, & profonde conſidération, que tout cela n'eſt rien; que cette gloire ſe diſſipera dans un moment, qu'elle ſera ſuivie d'une ignominie, d'un ſupplice éternel. Autrement: *Il n'eſt pas bon de manger beaucoup de miel; ainſi il n'eſt point avantageux de ſonder la gloire* des méchans. Il y a du danger de manger trop de miel; mais il y en a bien davantage à faire trop de réfléxion ſur le bonheur des impies. Les juſtes doivent détourner les yeux de ces objets ſéducteurs; ils doivent appréhender, que la proſpérité des impies ne leur faſſe naître l'envie de les imiter, & ne les porte à ſouhaiter leur bonheur. D'où vient que Salomon & le Pſalmiſte nous recommandent en tant d'endroits, (*c*) de ne porter point

(*a*) Ὥσπερ εἴ τις πηγὴν φράσσοι, καὶ ὕδατος ἔξοδον λυμαίνοιτο, οὕτως ἄπρεπὲς δίκαιον πτῶμα κείσθαι ἐνώπιον ἀσεβῶς.

(*b*) אכל דבש הרבות לא טוב וחקר כבודם כבוד

(*c*) *Prov.* III. 31. XXIII. 17. *Pſal.* LXII. 3.

Digitized by Google

28. *Sicut urbs patens, & absque murorum ambitu, ita vir qui non potest in loquendo cohibere spiritum suum.*

28. Celui qui ne peut retenir son esprit en parlant, est comme une ville toute ouverte, qui n'est point environnée de murailles.

COMMENTAIRE.

envie aux méchans ; & David reconnoît que la vûë du bonheur des impies faillit à ébranler ses pieds, & à le faire succomber. (*a*) Autrement : Comme il est dangereux de manger trop de miel ; ainsi il n'est pas bien de trop s'occuper de sa propre gloire, ni de rechercher les loüanges, & la gloire, avec trop d'empressement, & d'avidité.

Les Septante : (*b*) *Il n'est pas avantageux de manger beaucoup de miel, mais il faut estimer les discours glorieux.* Il faut goûter la doctrine céleste avec sobriété, & modération, & la conserver avec une grande estime. (*c*) Il faut regarder ses discours avec un humble respect, & ne les pas sonder avec une curiosité pleine d'orgueil. Le Caldéen : Il n'est pas bon de manger trop de miel, ni de sonder les paroles glorieuses ; c'est-à-dire, de sonder les mystéres de la parole de Dieu, & les secrets de sa sagesse.

℣. 28. QUI NON POTEST IN LOQUENDO COHIBERE SPIRITUM SUUM. *Celui qui ne peut retenir son esprit en parlant ;* qui n'est pas capable de garder le secret, & de demeurer dans le silence ; en général, un grand parleur, est comme une ville ouverte de toute part ; on y entre par où l'on veut. Quiconque est curieux de voir le fond de l'ame d'un grand parleur, n'a qu'à entrer, tout est ouvert. Voyez ci-devant chap. XVII. 27. *L'homme sage ne répand pas aisément son esprit : Pretiosi spiritûs vir eruditus.* Et ci-aprés chap. XXIX. 11. *Totum spiritum suum profert stultus. L'insensé répand tout son esprit*, tout son souffle.

(*a*) *Psal.* XXXVI. 1. 7.

(*b*) Ἐσθίειν μέλι πολὺ, οὐ καλὸν, τιμᾷν δὲ χρὴ λόγους εὐδόξους.

(*c*) *Caten. Græc. hic.*

CHAPITRE XXVI.

La gloire ſied mal à l'inſenſé; la correction eſt ce qui lui convient. Ne répondez pas au fol, ſelon ſa folie; répondez-lui, de peur qu'il ne ſe croye ſage. Meſſager inſenſé. Impoſer le ſilence au querelleux. Le pareſſeux ſe croit ſage, il ne ſort point de ſon lit. Ne ſe pas mêler dans les querelles d'autrui. Homme colére, & médiſant. Ennemi qui cache ſa haine. Celui qui creuſe ſa foſſe, tombera dedans.

℣. 1. *Quomodo nix in æſtate, & pluvia in meſſe: ſic indecens eſt ſtulto gloria.*

℣. 1. Comme la neige vient mal en été, & la pluye pendant la moiſſon; ainſi la gloire ſied mal à un inſenſé.

COMMENTAIRE.

℣. 1. QUOMODO NIX IN ÆSTATE, ... SIC INDECENS EST STULTO GLORIA. *Comme la neige vient mal en été, ainſi la gloire ſied mal à un inſenſé.* Non ſeulement les honneurs, la gloire, les emplois, l'autorité, ne conviennent pas à un inſenſé; ils lui ſont dangereux, à lui, & au public. C'eſt un furieux qui employera ſon pouvoir contre les gens de bien. Il s'oubliera dans ſa grandeur, il s'eſtimera ſage, & ne ſuivra que l'erreur de ſon eſprit, & l'égarement de ſes penſées. On ne peut donc faire un plus grand mal à l'inſenſé lui-même, que de le combler d'honneur. Ces marques de diſtinction, & d'eſtime ne conviennent qu'à l'homme ſage. Lui ſeul eſt capable d'en faire un bon, & légitime emploi. Il eſt de l'interêt du public de ne récompenſer que le vrai mérite Si vous ne donnez les charges, & les honneurs qu'à ceux qui en ſont dignes, vous verrez une infinité de perſonnes, qui s'exciteront à l'envie à ſe rendre dignes de les acquérir. Mais ſi on voit que le mérite demeure dans l'oubli, & qu'on n'accorde les récompenſes qu'à la faveur, qu'à l'ambition, à la vanité; les meilleurs eſprits croupiront dans la pareſſe, & dans le découragement; & perſonne ne ſe ſentira porté à la vertu. (*a*) Voyez le ℣. 8.

℣. 2. SICUT AVIS AD ALIA TRANSVOLANS: ... (*b*) SIC

(*a*) *Vide Æſchin. apud Stobæum ſerm. de Republ.*

(*b*) *Plures legunt, ad alta tranſvolans. Ita Sixt. V. & Complut. &c.*

Digitized by Google

2. *Sicut avis ad alia transvolans, & passer quò libet vadens: sic maledictum frustrà prolatum in quempiam superveniet.*

3. *Flagellum equo, & camus asino, & virga in dorso imprudentium.*

2. Comme l'oiseau s'envole ailleurs, & comme le passereau court de tous côtez; ainsi la médisance qu'on publie sans sujet contre une personne, se répand par tout.

3. Le fouet est pour le cheval, le mords pour l'âne, & la verge pour le dos de l'insensé.

COMMENTAIRE.

MALEDICTUM FRUSTRA PROLATUM IN QUEMPIAM SUPERVENIET. *Comme l'oiseau s'envole ailleurs; ainsi la médisance qu'on publie sans sujet se répand par tout.* Ce verset n'a rien de difficile. On ne sait que trop par expérience, combien la médisance a de cours, & avec quelle rapidité les mauvaises choses se répandent. Rien ne le fait mieux sentir que la similitude d'un oiseau, qui change continuellement de place, & qui vole ça & là, sans s'arrêter. L'Hébreu porte: (*a*) *De même que le moineau, ou en général le petit oiseau, est toûjours vagabond, & que l'hyrondelle s'envole; ainsi la malédiction prononcée sans sujet, n'arrivera pas*, & n'aura aucun effet. Les mauvais souhaits que l'on forme contre les justes, les malédictions qu'on leur donne, s'envoleront comme des oiseaux de passage. Ils s'en vont dans des pays fort éloignez, & disparoissent à nos yeux; ainsi se dissipent ces malédictions que la passion, que l'ignorance, que l'inimitié font proférer. Les Juifs l'entendent des anathêmes lancez sans raison. Ils retombent sur ceux qui les lancent. On peut aussi l'appliquer aux censures qu'on n'a pas méritées; elles ne lient pas devant Dieu, quoique par respect pour l'autorité Ecclésiastique, on doive s'abstenir de ses fonctions, jusqu'à ce qu'on ait justifié son innocence, & levé, ou prévenu le scandale qui pourroit arriver, si sans avoir égard à une Sentence injuste, & nulle, on célébroit, & l'on s'acquittoit des fonctions ordinaires de son ordre. Les Septante (*b*) ont suivi ce sens. Mais le Caldéen l'entend autrement: *Comme le passereau s'éléve en l'air, & comme les oiseaux s'envolent; ainsi la malédiction n'arrivera pas en vain.* Il faut l'entendre des malédictions bien fondées, & qu'on a encouruës pour quelques péchez. On en a divers exemples dans l'Ecriture. La malediction que Noë donna à Chanaan; (*c*) toutes celles que Moyse a fulminées contre les violateurs des Loix du Seigneur; (*d*) celles que Josué prononça contre celui qui rebâtiroit Jéricho; (*e*) celle d'Elisée contre les enfans de Béthel, &c. (*f*) Toutes ces malédictions ont eu leur effet.

(*a*) כצפור לנוד כדרור לעוף כן קללת חנם לא תבא

(*b*) Ὥσπερ ὄρνεα πέταται καὶ στρουθοὶ, οὕτως ἀρὰ ματαία οὐκ ἐπελεύσεται οὐδενὶ.

(*c*) *Genes.* IX. 25.

(*d*) *Deut.* XXVIII. 13. 14. *& sequ.*

(*e*) *Josue.* VI. 26.

(*f*) 4. *Reg.* II. 24.

Digitized by Google

4. *Ne respondeas stulto, juxta stultitiam suam, ne efficiaris ei similis.*

4. Ne répondez point au fol, selon sa folie, de peur que vous ne lui deveniez semblable.

5. *Responde stulto, juxta stultitiam suam, ne sibi sapiens esse videatur.*

5. Répondez au fol, selon sa folie, de peur qu'il ne s'imagine qu'il est sage.

COMMENTAIRE.

℣. 3. FLAGELLUM EQUO, ET CAMUS ASINO, ET VIRGA IN DORSO IMPRUDENTIUM. *Le fouet est pour le cheval, & le mords pour l'âne, & la verge pour le dos de l'insensé.* Les Interprétes trouvent étrange que Salomon parle ici de la bride de l'âne, & du fouet du cheval, puisqu'au contraire la bride convient au cheval, & le fouet, ou le bâton à l'âne; ou enfin, l'un, & l'autre à tous les deux. Aussi quelques-uns traduisent: Comme il faut une bride, & un fouet pour conduire le cheval, & l'âne; ainsi il faut de la correction à l'insensé. D'autres traduisent: (*a*) *Le fouet convient au cheval, & l'éguillon à l'âne, &c.* Mais il est indubitable, que l'Hébreu *meteg* signifie une bride, ou chose pareille qu'on mettoit dans la bouche des animaux, (*b*) & qui empêche qu'on ne mette une bride dans la bouche d'un âne; puisqu'alors, & en ce pays-là, c'étoit la monture ordinaire des personnes de la premiére considération; (*c*) & qu'encore aujourd'hui, on s'en sert beaucoup dans l'Arabie, dans la Syrie, & dans l'Egypte? On ne doit pas se figurer des animaux lourds, petits, & mal bâtis, comme les ânes de ces Provinces. Dans ces pays-là, ils sont tout autrement beaux, & agiles. Voyez *Prov.* XIII. 13. & *Eccli.* XXXV. 25.

℣. 4. NE RESPONDEAS STULTO JUXTA STULTITIAM SUAM. (5.) RESPONDE STULTO JUXTA STULTITIAM SUAM. &c. *Ne répondez point au fol selon sa folie, de peur que vous ne lui deveniez semblable.* (5.) *Répondez au fol selon sa folie, de peur qu'il ne s'imagine qu'il est sage.* Ne vous commettez point avec un fol, & ne relevez point toutes les sotises qu'il dira contre vous; méprisez ses impertinences, & abandonnez-le à lui-même, comme on fait un homme qui est en délire. Si vous entreprenez de lui répondre, vous courez risque de passer vous même pour l'insensé. Ce précepte doit pourtant recevoir ses exceptions, & ses modifications; il y a certains cas où le devoir, & la sagesse exigent qu'on réponde à l'insensé; c'est lorsqu'il y a espérance, non de guérir sa folie, mais de diminuer sa présomption, & sa vanité; comme lorsqu'il

(*a*) *Ita* 70. Ὥσπερ μάστιξ ἵππῳ, καὶ κέντρον ὄνῳ. *Et Syr. Arab. Rab. Salom. Kimchi, & R. Aquinas, Vide Boch. de Anim. sacr. parte* 1, *lib.* 2. *cap.* 18.

(*b*) Voyez 4. *Reg.* XIX. 28. מתגי בשפתין והשיבתוך *Ita & Isai.* XXXVII. 29.

(*c*) *Vide Judic.* V. 10. X. 4. XII. 14. &c.

6. Claudus pedibus, & iniquitatem bibens, qui mittit verba per nuntium stultum.

6. Celui qui fait porter ses paroles par l'entremise d'un insensé, se rend boiteux, & il boit l'iniquité.

COMMENTAIRE.

prendroit avantage de vôtre silence, pour continuer à mal parler; ou lorsque d'autres qui ne connoîtroient pas comme vous, quelle est sa folie, pourroient être touchez, ou scandalisez de ses mauvais discours. Alors, réprimez-le comme il le mérite; & s'il n'entend pas raison, employez les armes que la sagesse vous a mises en main. (Au ℣. 3. *La verge sur le dos de l'insensé.*) Autrement: Ne répondez point du tout à un insensé; ou si vous lui répondez, faites-le de maniére qu'il apprenne ce qu'il est, & qu'il ne se flatte pas d'une sagesse qu'il n'a pas. Faites-lui bien sentir son impertinence; ou s'il n'est pas capable de la sentir, usez contre lui de rigueur, ou mépriſez-le entiérement. C'est ainsi qu'on concilie ces deux versets qui paroissent contraires: (a) *Utrumque pro temporum, & personarum diversitate concordat, dum & stultus contemnitur, quia non recipit sapientiam; & stulta superbia aliâ decutitur stultitiâ, juxta quod Apostolus dicit:* (b) *Factus sum insipiens, vos me coegistis.* On peut voir S. Cyprien dans son Epître à Démétrien. Les Pythagoriciens avoient certaines Sentences pareilles à celles-ci, en ce qu'elles paroissoient se contredire; quoi qu'au fond elles n'eussent rien d'incompatible. Par exemple: (c) *Il faut marcher par le grand chemin, & il ne faut pas suivre le grand chemin.* Il ne faut pas suivre le peuple, & la multitude dans le mal; mais aussi ne faut-il pas se distinguer par des maniéres, & des maximes singuliéres, & contraires au reste des hommes. Salomon dit de même ci-devant: (d) *Le paresseux veut, & ne veut pas.*

℣ 6. CLAUDUS PEDIBUS, ET INIQUITATEM BIBENS, QUI MITTIT VERBA PER NUNTIUM STULTUM. *Celui qui fait porter ses paroles par l'entremise d'un insensé, se rend boiteux, & il boit l'iniquité.* Employer un insensé pour faire ses messages, & ses commissions, c'est s'exposer volontairement à boire l'iniquité, & se charger de la confusion du mauvais succez d'une affaire; c'est se rendre boiteux, lorsqu'on marche droit. Ou plûtôt: C'est marcher avec une jambe de bois, lorsqu'on peut marcher avec une bonne jambe. Si l'on n'a pas à choisir, & qu'on n'ait personne sous la main pour faire ses affaires, il faut s'en passer, & tâcher de les faire soi-même. Les Septante rendent assez bien ce sens: (e) *Celui qui envoye un messager insensé pour une commission, se charge de honte*

(a) Ieron. in Exech. lib. 1.
(b) 2. Cor. XII.
(c) Ἀτραφόμη βαδίζειν; & Ἀτραφόμη μὴ βαδίζειν.
(d) Prov. XIII. 4.
(e) Ἐκ τῶν ἐνυπνίων ἀδὴν ἑαυτῷ ποιεῖται ὁ ἀποστέλλας δι' ἀσυνέτου ἄρχοντος λόγον.

Digitized by Google

7. *Quomodo pulchras frustrà habet clandus tibias : sic indecens est in ore stultorum parabola.*

8. *Sicut qui mittit lapidem in acervum Mercurii : ita qui tribuit insipienti honorem.*

7. Comme en vain le boiteux a de belles jambes ; ainsi les sentences graves sont indécentes dans la bouche de l'insensé.

8. Celui qui éléve en honneur un homme qui n'est pas sage, est comme celui qui jette une pierre dans le monceau de Mercure.

COMMENTAIRE.

par cette conduite. Mercer traduit ainsi l'Hébreu : *De même que celui qui coupe les pieds au messager qu'il envoye, boit l'iniquité ; ainsi celui qui envoye quelque chose par la main de l'insensé.* Il vaudroit autant couper les pieds à un messager qu'on envoye, que d'envoyer un insensé ; ou il vaudroit autant ne pas l'envoyer du tout ; il ne vous rapportera que de la honte, & des fautes ; il fera tout de travers.

℣. 7. QUOMODO PULCHRAS FRUSTRA HABET CLAUDUS TIBIAS : SIC INDECENS EST IN ORE STULTORUM PARABOLA. *Comme en vain le boiteux a de belles jambes, ainsi les Sentences graves sont indécentes dans la bouche de l'insensé.* Quelque effort que fasse un boiteux pour marcher droit, il n'y réüssira point ; qu'il ait si l'on veut d'ailleurs les plus belles jambes du monde, si ces jambes sont inégales entr'elles, il ne fera jamais que des démarches inégales. Ainsi que l'insensé s'efforce tant qu'il voudra à bien dire, il ne dira que des sotises. Je voudrois joindre ainsi les versets 6. & 7. suivant l'Hébreu : (a) *Celui qui donne une commission à un insensé, est un homme aux pieds coupez, & un buveur d'iniquité.* ℣. 7. *Les cuisses du boiteux sont trop foibles, & les discours graves* n'ont point de force *dans la bouche d'un insensé.* Il faut qu'un homme n'ait absolument point de pieds, & qu'il avalle l'iniquité comme l'eau, pour députer un insensé, & pour lui confier ses affaires. S'il a des pieds, que n'y va-t'il lui-même ? & s'il craint les mauvaises suites, & qu'il veuille éviter les fautes dans le maniement de ses affaires, pourquoi les confie-t'il à un insensé ? Car de même qu'un boiteux ne peut se tenir sur ses jambes, parce qu'elles sont trop minces, & trop foibles ; (C'est la signification de l'Hébreu) ainsi un insensé n'est pas capable de conduire une affaire sérieuse, ni de parler juste.

℣. 8. SICUT QUI MITTIT LAPIDEM IN ACERVUM MERCURII : ITA QUI TRIBUIT INSIPIENTI HONOREM. *Celui qui éleve en honneur un homme qui n'est pas sage, est comme celui qui jette une pierre dans le monceau de Mercure.* Combler d'honneur un sot, est

---

(a) מקצה רגלים חמס שתה שלח (℣. 6.) | דברים ביד כסיל (℣. 7.) דלין שקים מפסח ומשל בפי כסילים

une chose aussi inutile, & aussi peu raisonnable, que de jetter une pierre au pied d'un terme, ou d'une statuë de Mercure à demi-corps, qu'on plaçoit autrefois sur les chemins fourchus. Mercure étoit le Dieu des voyageurs, par une supposition, dont il seroit mal-aisé de deviner la raison; les passans jettoient une pierre au pied de cette statuë; à peu prés de même que dans quelques-unes de nos Provinces on met une pierre au pied des croix, comme pour les honorer, & pour laisser une marque sensible de son respect.

Ces statuës de Mercure, & ces amas de pierres consacrées au Dieu des voyageurs, sont trés-anciennes parmi les Payens. Il y en a qui croyent les remarquer dans Homére; (*a*) ce Poëte parle d'une élévation surnommée, *de Mercure*, qui étoit au-dessus d'Itaque. Les Auteurs Grecs plus nouveaux s'expliquent plus distinctement; (*b*) & Vincent de Beauvais (*c*) raconte, que les Indiens avoient coutume de faire des espéces de processions autour des statuës de leurs Dieux, d'y paroître nuds, & la tête rasée, de baiser les angles des piédestaux des statuës, & d'y jetter des pierres en monceau pour marque de leur adoration. Cette cérémonie se pratiquoit en deux tems de l'année; savoir, lorsque le Soleil étoit au premier degré du signe du Bélier, & lorsqu'il étoit au premier degré du signe de la Balance. Ce culte superstitieux passa des Indiens aux Arabes, & Mahomet le trouva établi à la Meque en l'honneur de Venus, & ne jugea pas à propos de l'abolir, quoiqu'il détruisist toutes les autres marques de superstitions idolâtres. Les Rabbins (*d*) ont connu cette ancienne pratique, & ils enseignent que le culte superstitieux des statuës de Mercure sur les grands chemins, ou des *Mercolis*, comme ils les appellent, étoit de jetter une pierre sur le monceau, au pied de la statuë. Ils expliquent assez communément ce passage dans le même sens que saint Jérôme, qui avoit apparemment pris d'eux cette explication qui est assez suivie; mais quand on l'examine à fond, on y trouve assez de difficulté; car, 1°. Le texte Hébreu ne dit rien du Dieu Mercure. 2°. Il n'y a aucune certitude que son culte, & sur tout celui de lui faire des monceaux de pierres, fût établi dans la Judée du tems de Salomon. 3°. Ni les Septante, ni les autres Interprétes Grecs, ni le Caldéen, ni le Syriaque, ni l'Arabe n'ont point connu cette explication. 4°. Les Rabins

(*a*) *Homer. Odyss.* Π.
Ἤδη ὑπὲρ πόλιος ὅτι ἑρμαῖος λόφος ἐστὶν.
Vide Didym. ibi.

(*b*) *Nicander* Ἕρμακες *Scoliastes Nicandri*,
Λίθοις σεσωρευμένοις εἰς τιμὴν τοῦ Ἑρμοῦ.
Et Anyta in Epigram.
Ἱερὸν ἑρμεὸν με παραστείκοντες ἔχουσαν
Ἄνθρωποι λίθινον σωρὸν, . . .
Vide & Hesychium.

(*c*) *Vincent. Bellovac. Specul. historiale lib.* 14. *Vide apud Joseph. Scalig. lib.* 5. *de Emendat. Temporum.*

(*d*) *Vide Eliam in Thesbi. Rab. Salom. Rab. Ismaël in Gemar Rab. Nathan Sepher. Amana, Lexicon Hebraïcs Juris. Vide & Drus. lib.* 3. *q.* 66, *Cornel. à Lapide, hic.*

ne

ne ſont point uniformes ſur cet article, & il y en a un bon nombre qui s'en éloignent. 5°. Enfin, les Peres ſuivent plûtôt l'interprétation des Septante, que celle qu'on vient de propoſer. Il faut donc eſſayer de trouver un autre ſens à ce paſſage.

Les Septante: (a) *Celui qui donne de la gloire à un inſenſé, eſt ſemblable à celui qui lie une pierre à une fronde*; cette pierre s'échappera de la fronde, & ira frapper quelqu'un. Le fol abuſera de ſon autorité, & déshonorera ſon emploi; comme un mal-adroit, à qui l'on met en main une fronde chargée d'une pierre, en frappera le premier qui ſe rencontrera, ou ſe bleſſera lui-même. (b) Autrement: Donner des honneurs à un inſenſé, c'eſt lier une pierre à une fronde; cette pierre ainſi liée, & attachée à la fronde n'en pourra partir, lorſque le frondeur voudra. (c) Ainſi c'eſt en vain que l'on comble d'honneur un inſenſé; il ne pourra s'en ſervir. Le Caldéen: Celui qui donne de la gloire à un inſenſé, eſt comme celui qui met un morceau de lame de métail, ou un lingot dans une fronde. L'un eſt auſſi mal appliqué que l'autre. Cette maniére de traduire, dans laquelle on rend l'Hébreu *margemah*, par *une fronde*, eſt ſuivie par un bon nombre d'Interprétes. (d) Mais je doute que ce ſoit ſa vraye ſignification. Les Hébreux ne ſe ſervent en aucun autre endroit de ce terme, pour ſignifier une fronde.

D'autres traduiſent: *Lier une pierre dans un morceau de pourpre*, eſt une folie; *ainſi donner des honneurs à un inſenſé*. On n'ira pas prendre une pierre du chemin, pour la mettre dans un habit de pourpre; ce ſeroit gâter de gayeté de cœur une étoffe tres-précieuſe: Ainſi on ne doit pas déférer des honneurs à un inſenſé; il n'en connoît pas le mérite; il les déshonoreroit. On peut auſſi traduire: *Celui qui donne des honneurs à un inſenſé, fait comme s'il jettoit une pierre précieuſe dans un tas de pierres communes*. On ne la peut pas placer dans un lieu qui lui convienne moins. Ces explications ont leurs patrons, & leur mérite; mais je préfére celle-ci à toutes les autres: (e) *De même qu'une petite pierre jettée ſur un monceau de pierres* n'y paroît point, & n'en augmente pas la maſſe; *ainſi l'honneur que l'on donne à un inſenſé*, ne le rend ni plus glorieux, ni plus grand, ni plus conſidérable, & les honneurs dont il eſt revêtu n'ajoutent rien à ſon mérite. Nous entendons l'Hébreu *margemah*, d'un monceau de pierres, tel que ceux qu'on amaſſoit ſur un homme qui avoit été lapidé, & qui demeuroit enſeveli ſous les pierres de ſon ſupplice. Tel fut le monceau qu'on amaſſa ſur Achan, (f) & enſuite ſur le Roi de Haï; (g) & long-

(a) Ὁς ἀποδιδοὺς λίθον εἰς σφενδόνην, ὁμοίως ἐστὶ τῷ διδόντι ἄρχοντι δόξαν.
(b) *Ambroſ. in Pſal.* CIV.
(c) *Vide Bayn. Mercer. Munſt.*
(d) *Chald. Syr. Arab. Druſ. Bayn. Munſt. Tig. Caſt. &c.*
(e) *Vide Ludovic. de Dieu, hic.*
(f) *Joſue* VII. 26.
(g) *Joſue* VIII. 29.

Digitized by Google

9. *Quomodo si spina nascatur in manu temulenti: sic parabola in ore stultorum.*

10. *Judicium determinat causas, & qui imponit stulto silentium, iras mitigat.*

9. La parabole est dans la bouche des insensez, comme une épine qui se trouve dans la main d'un homme yvre.

10. La sentence décide les procés; & celui qui impose silence à l'insensé, appaise les troubles.

COMMENTAIRE.

tems aprés sur le corps d'Absalon; (*a*) & celui dont parle Virgile. (*b*)

Monte sub hoc lapidum tegitur Balista sepultus.

Il est indubitable que l'Hébreu *Margemah* vient de *ragam*, qui signifie accabler de pierres, (*c*) & qu'on amassoit de grands monceaux de pierres sur ceux à qui l'on avoit fait souffrir ce supplice. On sait aussi que *zeror* veut dire une pierrette, un gravier. (*d*) De cette sorte, tout ce verset s'explique fort naturellement, & sans recourir à des significations forcées des termes de l'original.

℣. 9. QUOMODO SI SPINA NASCATUR IN MANU TEMULENTI: SIC PARABOLA IN ORE STULTORUM. *La parabole est dans la bouche des insensez, comme une épine qui se trouve dans la main d'un homme yvre.* Celui-ci, en voulant tirer cette épine de sa main, l'y enfoncera davantage, parce que ses yeux, & sa main lui manquent. Ainsi l'insensé, en voulant se servir des discours sententieux des sages, en fera des applications impertinentes, qui le couvriront de confusion. L'Hébreu porte: (*e*) *Comme une épine, qui monte dans la main d'un homme yvre;* ainsi *la parabole dans la main de l'insensé.* Si un homme surpris de vin se hazarde de manier des épines, il se blessera, & elles lui entreront dans les mains. Ainsi un insensé qui veut parler de choses relevées, fera paroître de plus en plus sa folie, & son ignorance. Au lieu d'instruire, & d'édifier, il détruira, & rendra la vérité mépriſable. Les Septante: (*f*) *Les épines naissent dans la main de celui qui est yvre, & la servitude dans la main des insensez.*

℣. 10. JUDICIUM DETERMINAT CAUSAS, &c. *La Sentence décide les procés, & celui qui impose silence à l'insensé, appaise les troubles.* Le Juge par son autorité, & par sa Sentence termine les différens; mais celui qui fait imposer le silence à l'insensé, les prévient, & les arrête. Il fait en quelque sorte plus que le Juge lui-même. Ce sens est clair, & aisé. Mais l'Hébreu, & les autres Versions sont fort différen-

(*a*) 2. *Reg.* XVIII. 17.
(*b*) *Virgil.*
(*c*) *Vide Levit.* XX. 2. 27. XXIV. 14. 16. 23. & *passim.*
(*d*) *Amos* IX. 9.
(*e*) חוח יעלה ביד שכר ומשל בפי כסילים
(*f*) Ἄκανθαι φύονται ἐν χερσὶ τοῦ μεθύοντος, δουλεία δὲ ἐν χερσὶ τῶν ἀφρόνων.

Digitized by Google

11. *Sicut canis, qui revertitur ad vomitum suum, sic imprudens, qui iterat stultitiam suam.*

11. L'imprudent qui retombe dans sa folie, est comme le chien qui retourne à ce qu'il avoit vomi.

COMMENTAIRE.

tes. Voici l'Hébreu: (a) *Le puissant*, le Grand, le Prince, *afflige tout le monde; il récompense l'insensé, & il récompense les transgresseurs.* On peut l'expliquer de Dieu, qui par sa puissance humilie, afflige, punit tous les hommes, & rend aux insensez, & aux impies la récompense, ou plûtôt la peine de leur crime. D'autres l'entendent ainsi: C'est un étrange désordre, que de donner les récompenses aux insensez, & aux méchans. Ou bien: C'est un grand sujet de douleur pour tout le monde, de voir les insensez, & les étrangers, *les passans* comblez d'honneur. Autrement: Celui qui récompense les insensez, & les méchans, se rend aussi odieux, qu'un Prince qui opprime tous ses sujets. On sera surpris de voir un seul texte tourné de tant de maniéres, qui n'ont presque rien d'approchant. Il seroit facile de multiplier les versions, & les explications; mais c'en est assez de cela pour servir d'échantillon.

Les Septante: (b) *La chair des insensez est beaucoup agitée de la tempête*, ou *elle souffre beaucoup* du mauvais tems, *& leur folie se détruit*, se consume. Les méchans souffrent la juste peine de leur égarement, & de leur malice. Le Caldéen: *La chair de l'insensé souffre beaucoup, & celui qui est yvre passe la mer.* L'insensé quoi qu'il fasse, est exposé à bien des disgraces; il faut avoir perdu le jugement pour s'exposer sans nécessité aux dangers de la navigation. Ceux qui savent l'Hébreu, voyent bien que ces différens traducteurs ont lû diversement dans le texte Je voudrois traduire ainsi, en changeant quelque chose dans le texte: (c) *Le Prince réprime toutes choses;* il tient tout son Etat dans le devoir: *Mais celui qui brise l'insensé*, & qui abat son insolence, *brise les emportemens*, & arrête bien des querelles. Salomon compare ici celui qui sait faire taire l'insensé, à un Prince qui gouverne son Royaume avec une autorité absoluë: Il est souvent plus mal-aisé de réduire un seul homme au silence, que de contenir tout un Royaume dans l'obéïssance.

℣. 11. SICUT CANIS, QUI REVERTITUR AD VOMITUM, &c. *L'imprudent qui retourne à sa folie, est comme le chien qui retourne à ce qu'il avoit vomi.* De tous les animaux, nous ne connoissons que le chien

(a) רב מחללכל ושכר כסיל ושכר עברים

(b) Πολλὰ χειμάζεται πᾶσα σάρξ ἀφρόνων, συντρίβεται γὰρ ἡ ἔκστασις αὐτῶν. *Symm.* . . . . Καὶ ὁ φρόσσων ἄφρονα ἐμφρόσσει ὀργὰς αὐτοῦ. *Celui qui réprime l'insensé, réprime sa colére. Theod.* Ὁ φιμῶν ἄφρονα φιμοῖ χόλους. *Celui qui bride l'insensé, bride la colére.*

(c) En lisant שבר, *Schober*, au lieu de *Schocher.*

12. *Vidisti hominem sapientem sibi videri? Magis illo spem habebit insipiens.*

12. Avez-vous vû un homme qui se croit sage? Espérez mieux de celui qui n'a point de sens.

13. *Dicit piger: Leo est in via, & leæna in itineribus.*

13. Le paresseux dit: Le lion est dans la voye, la lionne est dans les chemins.

COMMENTAIRE.

qui retourne manger ce qu'il a vomi. C'est un symbole de ceux, qui aprés avoir quitté leurs mauvaises habitudes, & aprés avoir expié leurs crimes, y retournent, & retombent dans un état pire que le premier. L'Apôtre saint Pierre (*a*) a emprunté cette similitude de Salomon, & il en fait l'application à ceux, qui aprés avoir abandonné la corruption du monde, s'y engagent de nouveau, & retournent en arriére. Les Peres ont souvent employé le même motif, pour détourner les pécheurs des péchez qu'ils ont une fois expiez par la pénitence, & dont ils se sont lavez dans les eaux du baptême, ou dans celles des larmes. Les Septante ajoutent aprés ce verset, une Sentence que l'on trouve quelquefois dans les Peres: (*b*) *Il y a une confusion qui conduit au péché; & il y a une confusion qui fait trouver grace, & qui comble de gloire.* On doit avoir honte du crime, & des actions véritablement honteuses; mais on n'en doit pas avoir de confesser ses fautes. La fausse honte donne la mort, puisqu'elle rejette le reméde qui pourroit guérir son mal, & qu'elle ne veut pas découvrir ses blessûres au médecin.

℣. 12. VIDISTI HOMINEM SAPIENTEM SIBI VIDERI? &c. *Avez-vous vû un homme qui se croit sage? Espérez mieux de celui qui n'a point de sens.* Il est plus aisé de guérir un insensé, qu'un présomptueux. Le premier peut avoir assez de discernement, pour comprendre qu'il a besoin d'instruction; mais le second croyant savoir tout, se fâchera même contre celui qui voudra l'instruire. Nôtre Sauveur trouva sans comparaison plus d'obstacle à la conversion des Pharisiens, quoiqu'assez réglez, & assez instruits d'ailleurs, que dans celle des Publicains, des Samaritains, & des plus grands pécheurs. *Gardez-vous bien d'être sages à vos propres yeux*, disoit saint Paul aux Romains; (*c*) & Isaïe: (*d*) *Malheur à vous qui êtes sages à vos yeux, & prudens selon vôtre pensée.* Le Seigneur menace de perdre la sagesse de ces faux sages, & de réprouver la prudence de ces faux prudens. (*e*) Rien n'est plus incommode, ni plus ennuyeux qu'un demi savant; il ne peut recevoir des avis de personne, & se

---

(*a*) 2. *Petri.* II. 22.
(*b*) *Vide Ambros. in Psal.* XLIII. On lit la même Sentence, *Eccli.* IV. 25. d'où elle est passée en cet endroit.
(*c*) *Rom.* XI. 25.
(*d*) *Isai.* V. 21.
(*e*) 1. *Cor.* I. 19.

Digitized by Google

14. *Sicut ostium vertitur in cardine suo, ita piger in lectulo suo.*
15. *Abscondit piger manum sub ascella sua, & laborat si ad os suum eam converterit.*

14. Comme une porte roule sur ses gons, ainsi un paresseux tourne dans son lit.
15. Le paresseux cache sa main sous son aisselle, & il a peine de la porter jusqu'à sa bouche.

COMMENTAIRE.

mêle de décider souverainement de tout avec un empire, & une autorité souveraine. (*a*)

L'Hébreu (*b*) peut recevoir un autre sens : *Vous avez vû un homme sage à ses propres yeux ? l'insensé met dans lui-même toute sa confiance.* Cet homme qui se flatte de sa suffisance, croit n'avoir besoin de personne. Ou bien : *Vous avez vû un homme sage à ses propres yeux ? l'insensé aura plus d'espérance que lui.* Un homme simple, & sans science, est beaucoup mieux fondé sur ses espérances, que ce prétendu sage ; il réüssira mieux dans ses desseins ; il se corrigera aisément, &c. Comparez le chap. XXIX. ℣. 20.

℣. 13. DICIT PIGER : LEO EST IN VIA. *Le paresseux dit : Le lion est dans la voye.* Voyez ci-devant *Prov.* XXII. 13.

℣. 14. SICUT OSTIUM VERTITUR IN CARDINE SUO : ITA PIGER IN LECTULO SUO. *Comme une porte roule sur ses gons, ainsi Le paresseux tourne dans son lit ;* & de même que la porte ne sort pas de son gon, quoiqu'elle y roule continuellement ; ainsi le paresseux demeure dans son lit, comme dans son centre ; il s'y tourne, & retourne sans en sortir ; & comme une porte mal graissée, & mal penduë, fait du bruit en se remuant ; ainsi le paresseux ne se remuë qu'avec peine, & en grondant. Enfin, comme une porte s'ouvre, & se ferme, sans demeurer dans un état fixe ; aussi le paresseux n'est jamais d'accord avec lui-même. Il veut, & ne veut pas ; il est emporté d'une part par l'amour des richesses, & du plaisir ; & de l'autre, il est retenu par l'amour du repos. L'avarice lui dit de se lever, de travailler, d'amasser du bien ; la paresse répond : Demeure, repose-toi, fuis le danger, & l'inquiétude. (*c*)

℣. 15. ABSCONDIT PIGER MANUM SUB ASCELLA. *Le paresseux cache sa main sous son aisselle.* Voyez les mêmes paroles ci-devant XIX. 24.

℣. 16. SAPIENTIOR SIBI PIGER VIDETUR SEPTEM VI-

(*a*) *Quintilian. lib.* 1. *Nihil pejus est iis qui paulum ultra primas litteras progressi, falsam scientia persuasionem induerunt ; nam & credere præcipiendi peritis dedignantur, & velut jure quodam potestatis, quo ferè hoc hominum genus intumescit, imperiosi, atque interim savientes, stultitiam suam perdocent.*

(*b*) ראית איש חכם בעיניו תקוה לכסיל ממנו

(*c*) *August. serm. olim* 22. *de Verbis Apostoli. nunc* 164. *nov. Edit. n.* 4. *p.* 792.

Digitized by Google

16. *Sapientior sibi piger videtur septem viris loquentibus sententias.*

17. *Sicut qui apprehendit auribus canem, sic qui transit impatiens, & commiscetur rixæ alterius.*

16. Le paresseux se croit plus sage, que sept hommes qui ne parlent que par sentences.

17. Celui qui en passant se mêle dans une querelle qui ne le regarde point, est comme celui qui prend un chien par les oreilles.

COMMENTAIRE.

RIS LOQUENTIBUS SENTENTIAS. *Le paresseux se croit plus sage, que sept hommes qui parlent par sentences;* que plusieurs hommes sages: Le nombre de *sept* est mis pour un grand nombre; (*a*) & *celui qui parle par sentences*, désigne le sage, car autrefois le langage ordinaire des sages étoit les paraboles, les proverbes, les sentences, les discours sententieux, comme on l'a vû dans la préface. L'Hébreu: (*b*) *Le paresseux est plus sage à ses yeux, que sept hommes qui parlent avec jugement*, que sept Conseillers, que sept Philosophes. Il croit que le repos dont il joüit, vaut mieux que toute la science, & que toute l'habilité du monde, qu'on n'acquiert qu'à force d'étude, & de travail. Ou bien: Il croit que tout le travail des sages, & des savans, qui ne travaillent que de l'esprit, n'est rien en comparaison de ce qu'il fait, & de ce qui lui coûte tant. Les Septante: (*c*) *Le paresseux s'estime plus sage que celui qui rend réponse dans l'abondance;* qu'un habile Avocat, par exemple, qui est consulté de toute part, & qui vit dans l'abondance.

℣. 17. SICUT QUI APPREHENDIT AURIBUS CANEM, &c. *Celui qui en passant se mêle dans une querelle qui ne le regarde point, est comme celui qui prend un chien par les oreilles*, & qui s'expose sans raison à se faire mordre. Il s'expose par son imprudence au danger d'être maltraité, & de ne contenter ni l'un ni l'autre parti. On voit cela tous les jours, dans les disputes publiques. Ceux qui veulent se mêler de concilier, & de rapprocher des gens qui sont en dispute, au lieu de les appaiser, les irritent, & aigrissent davantage les esprits, & s'attirent souvent du chagrin, de part & d'autre. On ne doit pas conclure de là, qu'il ne faut jamais se mêler de la réconciliation de ceux qui sont en dispute; mais qu'il le faut faire avec beaucoup de sagesse, de charité, & de discrétion; de peur d'augmenter le mal, en voulant l'appaiser. D'autres l'expliquent ainsi: Celui qui prend un chien par les oreilles, & qui l'irrite contre les passans, est celui qui s'ingére dans les disputes, où il n'a que faire. Ou bien: Celui qui veut se mêler

(*a*) *Prov.* XXIV. 16. *Ruth.* IV. 12. *Isai.* IV. 1. *Jerem.* XV. 9.

(*b*) חכם עצל בעיניו מ שבעה משיבי טעם.

(*c*) Σοφώτερος ὁ κνηρὸς ἑαυτῷ φαίνεται, τοῦ ἐν πλησμονῇ ἀποκομίζοντος Ἀγγελίαν.

18. *Sicut noxius est qui mittit sagittas, & lanceas in mortem;*

19. *Ita vir, qui fraudulenter nocet amico suo: & cùm fuerit deprehensus, dicit: Ludens feci.*

18. Comme celui qui lance des fléches, & des dards pour tuer *un autre*, est coupable de sa mort;

19. Ainsi l'est celui qui use d'artifices pour nuire à son ami; & qui dit, lorsqu'il est surpris: Je ne l'ai fait qu'en joüant.

COMMENTAIRE.

dans les querelles d'autrui, est comme un homme qui prend un chien par les oreilles; le chien se secouëra, & s'échappera; ainsi lorsque vous croirez rétablir la paix entre ceux qui disputent, vous perdrez vos peines. En ce sens, ce Proverbe est le même que celui des Latins qui disent: *Lupum auribus tenere;* d'où nous avons pris, *tenir le loup par les oreilles.* L'Hébreu se peut rendre ainsi: (a) *Comme celui qui saisit par les oreilles un chien qui passe; ainsi celui qui entre dans une querelle qui ne le regarde point.* Ou bien: *Celui qui s'irrite,* qui prend feu *dans une dispute qui ne le regarde point,* est comme celui qui saisit en passant un chien par les oreilles. Les Septante: (b) *Celui qui préside au jugement d'un autre, est comme celui qui tient le chien par la queuë.*

℣. 18. SICUT NOXIUS EST QUI MITTIT SAGITTAS..... (19.) ITA VIR QUI FRAUDULENTER NOCET AMICO SUO. *Comme celui qui lance des fléches, est coupable de la mort de celui qui est tué;* (19) *ainsi l'est celui qui use d'artifices pour nuire à son ami;* quoiqu'il dise qu'il ne l'a fait qu'en joüant. On fait mourir comme homicide, celui qui tuë un homme, en tirant au hazard une fléche, ou un dard; quoiqu'il n'ait pas commis ce meurtre par un dessein prémédité. Ainsi il ne suffit pas de dire, qu'on n'a voulu que badiner avec son ami, lorsqu'on a employé pour le perdre la ruse, & l'artifice. La Loi de Moyse avoit établi des villes de refuge, en faveur de ceux qui avoient commis un meurtre involontaire; (c) ils pouvoient s'y retirer, & il n'étoit pas permis de les y poursuivre. C'étoit des lieux d'asile, où ils demeuroient en sûreté contre les parens, & les vengeurs du mort. Mais si le meurtrier étoit pris, avant que d'arriver dans ces villes de refuge, le vengeur du sang de son frere le mettoit à mort, sans que les Loix, ni les Juges en prissent connoissance. On toléroit cela à la férocité des Juifs. C'est ce que Salomon veut dire en cet endroit: Le meurtrier involontaire est mis à mort sans forme de procés, si on le trouve hors des villes de refuge, quoiqu'il proteste que c'est sans dessein qu'il a tué un homme; & vous vous en croirez quitte, aprés avoir opprimé vôtre frere par des tours de fourberie,

(a) מחזיק באזני כלב עבר מתערב על ריב לא לו

(b) Ὥσπερ ὁ κρατῶν κύνας ποτὲ, ὅτος ὁ παρεδρεύων κρίσεις.

(c) *Num.* XXXV. 22. ... 27. *Deut.* XIX. 4. &c.

20. *Cùm defecerint ligna, extinguetur ignis: & susurrone subtracto, jurgia conquiescent.*

21. *Sicut carbones ad prunas, & ligna ad ignem, sic homo iracundus suscitat rixas.*

22. *Verba susurronis quasi simplicia, & ipsa perveniunt ad intima ventris.*

23. *Quomodo si argento sordido ornare velis vas fictile, sic labia tumentia cum pessimo corde sociata.*

20. Quand il n'y aura plus de bois, le feu s'éteindra; & quand il n'y aura plus de semeurs de rapports, les querelles s'appaiseront.

21. Ce qu'est le charbon à la braise, & le bois au feu, l'homme colére l'est pour allumer des disputes.

22. Les paroles du semeur de rapports paroissent simples; mais elles percent jusqu'au fond des entrailles.

23. Les lévres superbes jointes au cœur corrompu, sont comme de l'argent impur, dont on veut orner un vase de terre.

COMMENTAIRE.

& de malice, en disant: Ne l'ai-je pas fait en joüant? L'Hébreu: (*a*) *De même qu'un homme qui contrefait l'insensé*, le furieux, *jette des étincelles*, des flâmes, ou des tisons allumez, ou même des traits enflâmez, *des fléches, & la mort*; (19.) *Ainsi celui qui trompe son ami, & qui dit: Ne l'ai-je pas fait en riant?* Ces faux amis qui employent la fraude, & la fourberie pour tromper leur prochain, sont aussi à craindre qu'un furieux armé de feu, & de fer. Le Caldéen: *De même que celui qui s'abaisse, & qui lance des fléches aiguës, & mortelles; ainsi celui qui fraude son ami, & qui dit: Je ne faisois que rire.*

℣. 20. CUM DEFECERINT LIGNA, EXTINGUETUR IGNIS. *Quand il n'y aura plus de bois, le feu s'éteindra.* Ainsi, quand il n'y aura plus de mauvais rapports, il n'y aura plus de querelles. Les Septante (*b*) tout au contraire: *Là où il y a beaucoup de bois, le feu est éclatant, & là où il n'y a point d'hommes doubles, il n'y a point de querelles.* L'Hébreu est conforme à la Vulgate, & le verset suivant conforme à cette leçon.

℣. 22. VERBA SUSURRONIS, &c. C'est toute la même Sentence que *Prov.* XVIII. 8.

℣. 23. QUOMODO SI ARGENTO SORDIDO ORNARE VELIS VAS FICTILE, &c. *Les lévres superbes jointes au cœur corrompu, sont comme de l'argent impur, dont on veut orner un vase de terre.* Le cœur corrompu est comme *le vase de terre*, & les paroles superbes sont comme ce mauvais argent, dont on veut orner ce vase; de tout cela ensemble, on ne fera qu'un mauvais composé. Ainsi quelque soin qu'apporte le

(*a*) כמתלהלה היורה זקים חצים ומות (19) כן איש רמה את רעהו ואמר הלא משחק אני *Aquil.* Κακοηθιζόμενοι. Des gens de mauvaises mœurs. *Sym.* Πειράζοντες. Des gens qui tirent pour s'exercer. 70. Ὥσπερ οἱ ἰώμενοι Des Médecins. *Hebr.* כמתחלחלה

(*b*) Ἐν πολλοῖς ξύλοις θαλλεῖ πῦρ. Ὅπου δὲ ἐστὶ διθυμος ἐσυχάζει μάχη. *Sym.* Μὴ ὄντων ξύλων ἀποσβεσθήσεται πῦρ. Comme l'Hébreu, & la Vulgate.

superbe,

24. *Labiis suis intelligitur inimicus, cùm in corde tractaverit dolos.*

24. L'ennemi se fait connoître à ses paroles, lorsqu'au fond de son cœur il ne pense qu'à tromper.

25. *Quando submiserit vocem suam, ne credideris ei : quoniam septem nequitiæ sunt in corde illius.*

25. Quand il vous parleroit d'un ton humble, ne vous fiez point à lui ; parce qu'il y a sept replis de malice au fond de son cœur.

COMMENTAIRE.

superbe, & le méchant pour se déguiser, & pour se couvrir d'apparences spécieuses ; il ne sera jamais qu'un mauvais vase mal orné, & mal couvert. Ceux qui l'examineront de prés, le mépriseront, comme il le mérite. L'Hébreu : (*a*) *Un argent d'écumes qui couvre un vase de terre*, est comme *des lévres brûlantes, & un mauvais cœur.* Celui qui vous poursuit, & qui vous déchire par ses mauvais discours, & qui conserve contre vous un mauvais cœur, est comme un vase d'argile couvert de faux argent ; la couverture ne vaut pas mieux que le vase. Les anciens (*b*) vernissoient les vases d'argile avec de l'argent ; n'ayant pas encore le secret du vernis des potiers de terre, & des fayanciers d'aujourd'hui. Pour les vases plus communs, où ils conservoient les liqueurs, ils les enduisoient de poix, comme il paroît par cent endroits des Ecrivains Grecs, & Latins. C'est à cet usage que Salomon fait allusion en cet endroit. Le vaisseau de terre vernissé de bon argent auroit quelque mérite ; mais celui qui est couvert d'écume d'argent, & de mauvais métail, ne vaut rien, & n'est d'aucun prix. Tel est le méchant, l'ennemi déclaré, le mauvais cœur. Les Septante : (*c*) *On doit considérer comme un vase de terre, l'argent qui est offert avec fraude ; des lévres douces*, & flateuses *cachent un cœur affligé.*

℣. 24. LABIIS SUIS INTELLIGITUR INIMICUS. *L'ennemi se fait connoître à ses paroles, lorsqu'au fond de son cœur il ne pense qu'à tromper.* Quelque soin qu'il prenne de cacher ses mauvais desseins, il les découvre toûjours par quelques endroits ; il n'y a qu'à le faire parler de celui qu'il n'aime pas, pour savoir ses sentimens. Ou bien : L'on parle souvent de ce qu'on aime, & de ce qu'on hait beaucoup. Si vous voulez savoir si un homme est vôtre ennemi, étudiez ses discours ; sa langue trahira bien-tôt la haine qu'il vous porte, & qu'il veut cacher dans son cœur. On peut traduire l'Hébreu : (*d*) *L'ennemi cherche à se déguiser ; mais dans le cœur il médite la fraude.* A la lettre : *Il a mis la frau-*

(*a*) כסף סיגים מצפה על חרש שפתים דלקים ולב רע

(*b*) *Casaubonus Athenæum, lib. 1. cap. 6.*

(*c*) Ἀργύριον διδόμενον μετὰ δόλου, ὥσπερ ὄστρακον ἐγκείμενον ἡγητέον. Χείλη λεῖα καρδίαν καλύπτει λυπηρὰν.

Aqu. Th. Χείλη καιόμενα. Des lévres brûlantes. *Sym.* Φλεγόμενα ; ardentes, enflammées.

(*d*) בשפתיו ינכר שונא ובקרבו ישית מרמה *Vide Vatab. hic.*

Digitized by Google

26. *Qui operit odium fraudulenter, revelabitur malitia ejus in concilio.*

26. Celui qui cache sa haine sous une apparence feinte, découvrira sa malice dans l'assemblée publique.

COMMENTAIRE.

de au dedans de lui-même. Les Septante : (*a*) *Un ennemi qui fait le pleureur, fait toutes sortes de figures par le mouvement de ses lévres* ; ou, déguise tous ses sentimens par ses paroles, *pendant qu'il machine la fraude au fond de son cœur.*

℣. 25. SEPTEM NEQUITIÆ. *Sept réplis de malice.* Sept est mis pour plusieurs. Voyez ci-devant chap. XXIV. ℣. 16.

℣. 26. QUI OPERIT ODIUM FRAUDULENTER, &c. *Celui qui cache sa haine sous une apparence feinte, découvrira sa malice dans l'assemblée publique.* Ceci est contre ceux qui dans le particulier conservent les dehors de paix, & d'amitié ; & qui en public, & dans les assemblées se déclarent contre leurs amis ; ce qui est d'une ame noire, & d'un mauvais cœur. Tandis que seul à seul, ou par l'entremise de vos amis communs, vous pourriez terminer vos différens, il dissimule ses sentimens, il attend à les découvrir, & à faire éclater sa haine, lorsque vous êtes dans une assemblée publique ; & alors la rupture devient sans retour. Les Septante : (*b*) *Celui qui cache sa haine, veut user de fraude, & celui qui cache ses fautes, se reconnoît aisément dans l'assemblée.* Ou bien : *Celui qui se reconnoît aisément, cache ses péchez dans l'assemblée.* Symmaque : (*c*) *Celui qui cache sa haine* corrompu *par présens, découvrira sa malice dans l'assemblée.* L'Hébreu à la lettre : (*d*) *Il cachera sa haine dans le secret*, ou pour tromper, ou pour détruire ; *sa malice sera découverte dans l'assemblée.* Il faut joindre ce verset au précédent ℣. 25. *Lorsque* vôtre ennemi *vous parlera d'une voix gratieuse, ou lorsqu'il vous demandera grace, ne vous fiez point à lui, parce qu'il a sept abominations dans le cœur,* (26.) *Il cachera sa haine dans la désolation*, dans la disgrace, dans le malheur où il se trouvera ; *mais dans l'assemblée il découvrira sa malice*, la mauvaise disposition de son cœur. Ne vous fiez point à un ennemi humilié, qui est obligé par la mauvaise situation de ses affaires, de faire des bassesses devant vous. Sa haine n'en devient que plus implacable ; & dés qu'il en trouvera l'occasion, & qu'il ne vous craindra plus, ou qu'il n'aura plus besoin de vous, il fera éclater tout son ressentiment.

(*a*) Χείλεσι πάντα ἐπινεύει ἀποκλαιόμενος ἐχθρὸς, ἐν δὲ τῇ καρδίᾳ τεκταίνεται δόλους.

(*b*) 70. Ὁ κρύπτων ἔχθραν, συνίστησι δόλον, ἐκκαλύπτει δὲ τὰς ἑαυτοῦ ἁμαρτίας εὐγνώστως ἐν συνεδρίᾳ.

(*c*) *Sym.* Καλύπτων μῖσος διὰ λήμματα, ἀποκαλυφθήσεται κακία αὐτοῦ ἐν ἐκκλησίᾳ.

(*d*) תכסה שנאת במשאון תגלה רעתו בקהל

27. *Qui fodit foveam, incidet in eam: & qui volvit lapidem, revertetur ad eum.*

28. *Lingua fallax non amat veritatem: & os lubricum operatur ruinas.*

27. Celui qui creuſe la foſſe, tombera dedans, & la pierre retournera contre celui qui l'aura roulée.

28 La langue trompeuſe n'aime point la vérité; & la bouche flateuſe cauſe des ruines.

COMMENTAIRE.

℣. 27. QUI FODIT FOVEAM, INCIDET IN EAM. *Celui qui creuſe la foſſe, tombera dedans.* Le méchant ſera pris dans ſes propres piéges. Le mauvais conſeil eſt fatal à celui qui le donnne: *Malum conſilium conſultori peſſimum*, diſoient les Romains. (*a*) Voyez de pareilles expreſſions *Pſal.* VII. 16. *Eccle.* X. 8.

℣. 28. LINGUA FALLAX NON AMAT VERITATEM: ET OS LUBRICUM OPERATUR RUINAS. *La langue trompeuſe n'aime point la vérité, & la bouche flateuſe cauſe des ruines.* Défiez-vous des flateurs, & des fourbes. L'Hébreu: (*b*) *La langue menteuſe hait ceux qu'elle a opprimez, & la bouche flateuſe les chaſſe de ſa préſence.* C'eſt l'ordinaire; on hait ceux à qui l'on a rendu de mauvais ſervices, on n'en peut ſupporter la vûë: *Proprium humani ingenii eſt, odiſſe quem læſeris*, dit Tacite. Et cette averſion eſt d'autant plus forte, que le mal qu'on leur a fait ſouffrir, eſt plus grand, & plus injuſte.

(*a*) *Varro de Re ruſtic. lib. 3. cap. 22.*

(*b*) לשון שקר ישנא דכיו ופה חלק יעשה מדחה

Digitized by Google

CHAPITRE XXVII.

Le jour ſuivant, incertain. Ne ſe point loüer ſoi-même. Colére de l'inſenſé. Correction de la part d'un ami. Bons conſeils. Bon voiſin. Ne pas ſe rendre caution pour un autre. Loüanges à contre-tems. Femme querelleuſe. Cupidité inſatiable. Inſenſé incorrigible. Soin de l'économie, & des troupeaux.

℣. 1. *NE glorieris in craſtinum, ignorans quid ſuperventura pariat dies.*

2. *Laudet te alienus, & non os tuum; extraneus, & non labia tua.*

℣. 1. NE vous glorifiez point du lendemain : parce que vous ignorez ce que doit produire le jour ſuivant.

2. Qu'un autre vous loüe, & non vôtre bouche; que ce ſoit un étranger, & non vos propres lévres.

COMMENTAIRE.

℣. 1. NE GLORIERIS IN CRASTINUM. *Ne vous glorifiez point du lendemain.* Ne vous flatez point, ne vous promettez rien de l'avenir; du moins ne comptez pas pour certain, ce qui eſt futur. Les plus belles apparences peuvent vous tromper; & ce qui vous paroît le mieux fondé, peut vous manquer. Et qui ſait ſi vous verrez le lendemain ? (*a*)

Quis ſcit, an adjiciant hodiernæ craſtina ſummæ
Tempora Dii ſuperi?

Penſez au préſent, & vivez de telle ſorte, que vous ne déſiriez, ni ne craigniez le lendemain : (*b*) *Qui nullum non tempus in uſus ſuos confert, qui omnes dies tanquam vitam ordinat, nec optat craſtinum, nec timet.*

℣. 2. LAUDET TE ALIENUS, ET NON OS TUUM. *Qu'un autre vous loüe, & non vôtre bouche.* Rien n'eſt plus mal-ſéant, ni plus odieux que de ſe loüer ſoi-même. Ceux mêmes qui ſont les plus remplis de vanité, & les plus avides de loüanges, ont honte de cette foibleſſe : ils cherchent des détours pour ſe loüer; ils font ſemblant de reconnoître leurs défauts, pour avoir lieu de relever leurs bonnes qualitez. Leur amour propre leur ſuggére milles artifices, pour déguiſer leur orgueil, &

(*a*) *Horat. Epiſt.*

(*b*) *Senec. de Brevit. vitæ, cap. 7.*

Digitized by Google

3. *Grave eſt ſaxum, & onerosa arena: ſed ira ſtulti utroque gravior.*

3. La pierre eſt lourde, le ſable eſt peſant; mais la colére de l'inſenſé péſe encore plus que l'une, & l'autre.

4. *Ira non habet miſericordiam, nec erumpens furor: & impetum concitati ferre quis poterit?*

4. La colére, & la fureur qui éclate, eſt ſans miſéricorde; & qui pourra ſoutenir la violence d'un homme emporté?

COMMENTAIRE.

pour éviter le mépris, qui accompagne ceux qui font leur propre éloge. Le Sauveur du monde infiniment au-deſſus de la vanité, & de la flaterie, & du menſonge, déclare, que s'il ſe rend témoignage à lui-même, ſon témoignage n'eſt rien; mais qu'il y a un autre témoin qui le loüe, & que c'eſt le Pere qui rend témoignage de lui. (*a*) Si nous méritons quelque loüange, ne la recherchons point pour nous-mêmes, dit ſaint Auguſtin; (*b*) mais rapportons-la à Dieu, & au ſalut de ceux qui nous loüent; ſachons leur gré de l'amour qu'ils ont pour le bien; mais ne nous réjouiſſons point de plaire aux hommes: *Si autem meritò laudamur propter Deum, gratulemur eis quibus placet verum bonum; non tamen nobis, quia placemus hominibus.*

℣. 3. IRA STULTI UTROQUE GRAVIOR. *La colére de l'inſenſé péſe plus que ni la pierre, ni le ſable.* L'inſenſé fatigue tout le monde par ſes emportemens, & ſes violences. Nul ne peut vivre avec un homme colére; on n'a jamais de paix avec lui; il eſt inſupportable à lui-même, & aux autres. Voyez *Eccli.* XXII. 17. & le ℣. 4. de ce chap.

℣. 4. IRA NON HABET MISERICORDIAM.... IMPETUM CONCITATI FERRE QUIS POTERIT? *La colére eſt ſans miſéricorde.... & qui pourra ſoutenir la violence d'un homme emporté?* Ce verſet renferme le même ſens que le verſet précédent. Voici l'Hébreu: (*c*) *La colére eſt cruauté, la fureur inondation; & qui oſera paroître devant l'envie?* L'emportement conduit à la cruauté; il n'eſt excez, ni violence dont il ne ſoit capable; c'eſt comme une inondation, un torrent, une chûte d'eaux qui renverſe tout ce qui s'oppoſe à ſon cours; la jalouſie, l'envie, la haine eſt comme un ennemi indomptable; qui oſera lui réſiſter? Les Septante: (*d*) *L'emportement eſt ſans pitié, la colére eſt vive, & prompte; mais l'envie ne ſouffre rien.* Elle eſt encore plus dangereuſe, que ces paſſions ſi violentes, & ſi impétueuſes. En effet, on peut éviter la colére par la patience, par la ſoumiſſion; ou la déſarmer par des bons offices, & par des marques d'eſtime, & d'amitié. Mais l'envie s'augmente, & ſe for-

(*a*) *Johan.* v. 31.
(*b*) *Auguſt. Ep.* 22. *nov. Editionis.*
(*c*) אכזריות חמה ושטף אף ומי יעמוד לפני קנאה
(*d*) 70. Ἀνιλεήμων θυμὸς, καὶ ὀξεῖα ὀργή. Ἀλλ' οὐδὲ ὑφίσταται ζῆλος. *Sym.* Κατακλύζων θυμὸς. La colére ronge.

Digitized by Google

5. Melior est manifesta correptio, quàm amor absconditus.

6. Meliora sunt vulnera diligentis, quàm fraudulenta oscula odientis.

5. La correction manifeste vaut mieux qu'un amour secret.

6. Les blessures que fait celui qui aime, valent mieux que les baisers trompeurs de celui qui hait.

COMMENTAIRE.

tifie par la considération du mérite de ceux qu'elle attaque ; elle s'aigrit par les bons services, elle s'irrite par les marques de déférence, & d'honnêteté ; elle s'éleve, & prend l'ascendant, si elle voit qu'on céde, & qu'on plie ; elle n'est pas satisfaite, qu'elle n'ait terrassé, & fait périr ceux qui lui font ombrage, & qui sont l'objet de sa peine.

℣. 5. MELIOR EST MANIFESTA CORRECTIO, QUAM AMOR ABSCONDITUS. *La correction manifeste vaut mieux qu'un amour secret.* J'aime mieux un homme qui me reprend avec liberté, qu'un ami qui m'aime en secret, sans m'en donner au dehors aucune marque. Je tire au moins quelque avantage de la correction que je reçois, au lieu qu'une amitié cachée, & secrette ne me sert de rien. Je me défie d'un ennemi déclaré, & connu. Je l'évite ; mais je ne puis me servir, ni me prévaloir d'un ami inconnu. Un ancien Philosophe (*a*) disoit que des amis fidéles, & des ennemis ardens étoient presque également utiles. Les premiers nous avertissent, & nous conseillent ; & les autres nous redressent, & nous corrigent. Nous devons recevoir les réprimandes, & les corrections, avec actions de graces. Ce sont des remédes à nos maux ; (*b*) nous savons bon gré au médecin qui nous donne des breuvages désagréables, & au chirurgien qui fait sur nous une opération douloureuse, mais nécessaire. On donne divers autres sens à ce verset, mais qui reviennent à peu prés à celui-ci : Il vaut mieux être repris hautement, & en public, que d'être condamné en secret par des amis feints, & trompeurs. Ou bien : L'amitié qui se déclare par des corrections publiques, vaut mieux que celle qui par des ménagemens trop étudiez dissimule nos fautes, & se contente de les condamner en secret, sans les reprendre, & les corriger. Le verset suivant est l'explication de celui-ci.

℣. 6. MELIORA SUNT VULNERA DILIGENTIS, &c. *Les blessures de celui qui aime, valent mieux que les baisers trompeurs de celui qui hait.* C'est ce qui a été expliqué au verset précédent. Voici l'Hébreu : (*c*) *Les coups d'un ami sont fidéles* ; ou, l'ami frappe sans se rebuter ; il

---

(*a*) *Diogenes apud Laërt. lib. 6.*

(*b*) *August. Ep. 93. nov. Edit. Non omnis qui parcit, amicus est ; nec omnis qui verberat, inimicus. Meliora sunt vulnera amici, quàm voluntaria oscula inimici. Melius est cum severitate diligere, quàm cum lenitate decipere.*

(*c*) נאמנים פצעי אוהב ונעתרות נשיקות שונא

7. *Anima saturata calcabit favum: & anima esuriens etiam amarum pro dulci sumet.*

8. *Sicut avis transmigrans de nido suo, sic vir qui derelinquit locum suum.*

7. L'ame rassasiée foulera aux pieds le rayon de miel; & l'ame pressée de la faim trouvera même doux ce qui est amer.

8. Un homme qui abandonne son propre lieu, est comme un oiseau qui quitte son nid.

COMMENTAIRE.

continuë à instruire, & à corriger celui qu'il aime, jusqu'à ce qu'il l'ait rendu meilleur, & plus sage; *& les baisers de l'ennemi sont fréquens*. L'ennemi ne cesse de vous caresser; mais toutes ses amitiez sont feintes, & ne tendent qu'à vous perdre. Tenez pour un vrai ami celui qui vous reprend avec assiduité, & avec force, & qui ne se rebute pas. Mais défiez vous de celui qui vous comble de caresses, & d'amitiez. Les Septante: (*a*) *On doit plus se fier aux blessures de l'ami, qu'aux baisers de l'ennemi*. Le vrai ami n'est jamais plus ami, que lorsqu'il frappe, & qu'il corrige; & le faux ami vous trompera, lors même qu'il vous comblera des marques de la plus tendre amitié. C'est ainsi que Joab, pour avoir lieu de tuer en trahison Amasa, l'embrassa, lui prit le menton, à la maniére de ce tems-là, le baisa, l'appella son frere, & en même-tems lui enfonça le poignard dans le cœur. (*b*) Judas, le traître Judas, trahit, & livra nôtre Sauveur par un baiser. Le vrai ami sûr de la bonté de son cœur néglige quelquefois certaines bienséances, & passe sur un nombre d'assiduitez, & de petits devoirs, ausquels le faux ami est plus attentif, & plus exact; pendant que sous main il ne cherche qu'à faire périr son ami. (*c*) *Amoris pignore vulnus infligis, & charitatis officio sanguinem fundis, & pacis instrumento mortem irrogas*, dit saint Ambroise, (*d*) en apostrophant Judas.

℣. 8. SICUT AVIS TRANSMIGRANS DE NIDO SUO, &c. *Un homme qui abandonne son propre lieu, est comme un oiseau qui quitte son nid*. Celui qui quitte sa patrie, sa ville, sa demeure, est comme un oiseau qui quitte son nid; il est exposé à mille dangers, & à mille traverses. Les Juifs étoient fort attachez à leur pays, & n'aimoient point du tout à voyager; ils étoient retenus dans leur patrie; premiérement, par le motif de leur religion, dont l'exercice parfait étoit renfermé dans la Palestine; & en second lieu, par le danger de l'idolâtrie, qui étoit alors répanduë dans tout le monde; & enfin par la bonté de leur terre, qui étoit une

(*a*) Ἀξιοπιστότερα τραύματα φίλου, ἢ ἑκούσια φιλήματα ἐχθροῦ. *Aquil.* Ἱκετικὰ φιλήματα. *Les baisers d'un ennemi suppliant. Sy. & Th.* Τεταραγμένα. *Des baisers troublez. Hebr.* נעתרות *Cald.* בישן *Pernicieux*.

(*b*) 2 *Reg.* XX. 9. 10.

(*c*) *Matth.* XXVI. 48.

(*d*) *Ambros. lib.* X. *in Luc. cap.* XXII. *n.* 63.

Digitized by Google

9. *Unguento, & variis odoribus delectatur cor: & bonis amici consiliis anima dulcoratur.*

10. *Amicum tuum, & amicum patris tui ne dimiseris: & domum fratris tui ne ingrediaris, in die afflictionis tuæ.*

9. Le parfum, & la variété des odeurs sont la joye du cœur, & les bons conseils d'un ami sont les délices de l'ame.

10. N'abandonnez point vôtre ami, ni l'ami de vôtre pere, & n'entrez point dans la maison de vôtre frere, au jour de vôtre affliction.

COMMENTAIRE.

des meilleures du monde. Ce n'est que depuis les malheurs de la nation sous Nabuchodonosor, sous Salmanasar, & ensuite sous les Romains, qu'on les a vûs forcez de se disperser dans tous les endroits du monde. On applique ce passage à ceux qui quittent leur état, & leur vocation, & qui par leur inconstance se livrent aux embûches du Démon, qui les prend, comme le chasseur prend de jeunes oiseaux sortis de leur nid, avant le tems. Les Septante: (*a*) *De même qu'un oiseau* est pris, *lorsqu'il sort de son nid; ainsi l'homme est réduit en servitude, lorsqu'il quitte sa demeure.* Voyez dans l'Evangile (*b*) la parabole de l'enfant prodigue.

℣. 9. UNGUENTO, ET VARIIS ODORIBUS DELECTATUR COR, &c. *Le parfum, & la variété des odeurs sont la joye du cœur, & les bons conseils d'un ami sont les délices de l'ame.* Les Septante: (*c*) *Les parfums, le vin, & les odeurs sont la joye du cœur; mais l'ame est cruellement affligée par les accidens fâcheux.* L'Hébreu à la lettre: (*d*) *L'huile* de senteur, *& les odeurs* en fumée *réjouissent le cœur, & la douceur d'un ami, est le conseil de l'ame.*

℣. 10. AMICUM TUUM, ET AMICUM PATRIS TUI NE DIMISERIS: ET DOMUM FRATRIS TUI NE INGREDIARIS IN DIE AFFLICTIONIS TUÆ. *N'abandonnez point vôtre ami, ni l'ami de vôtre pere, & n'entrez point dans la maison de vôtre frere, au jour de vôtre affliction.* Ne quittez point vôtre ami, pour aller chercher de la consolation auprés de vôtre frere; celui-ci vous servira peut-être avec moins de zéle, & entrera dans vôtre peine avec moins d'ardeur, & de cordialité, que vôtre ami; sur tout si c'est un ami sincére, & éprouvé; *vôtre ami, & l'ami de vôtre pere*, un ancien ami, & attaché depuis long-tems à vôtre famille; éprouvé non seulement de vôtre vivant, mais du vivant même de vôtre pere. Il est assez rare de voir une parfaite intelligence entre les freres, & les proches; (*e*) mais on trouve toûjours un ami

(*a*) Ὡσπερ ὄρνεον ὅταν καταπτερωθῇ ἐκ τῆς ἰδίας νοσσιᾶς, οὕτως ἄνθρωπος ὅταν ἀποξενωθῇ ἐκ τῶν ἰδίων τόπων.

(*b*) Luc. XV.

(*c*) Μύρρις καὶ οἶνος, καὶ θυμιάματα τέρπει καρδίαν, καταῤῥήγνυται δὲ ὑπὸ συμπτώματων ψυχή.

Aquil. Καὶ γλυκαίνει ἑταιρον αὐτῆ βουλη ψυχῆς. Et l'ami console son ami, par le conseil de son ame.

(*d*) שמן וקטרת ישמח לב ומתק רעהו מעצת נפש

(*e*) Prov. XVIII. 24. *Vir amabilis ad societatem, magis amicus erit quàm frater.*

dans

Digitized by Google

Melior est vicinus juxtà, quàm frater procul.

11. *Stude sapientiæ, fili mi, & lætifica cor meum: ut possis exprobranti respondere sermonem.*

Un voisin qui est proche, vaut mieux qu'un frere qui est éloigné.

11. Travaillez, mon fils, à acquérir la sagesse, & donnez de la joye à mon cœur; afin que vous puissiez répondre à celui qui vous fera des reproches.

COMMENTAIRE.

dans le besoin. Pourquoi aller chercher bien loin ce que vous avez auprés de vous? *Un ami prés, vaut mieux qu'un parent éloigné.* Les sages veulent qu'on ne donne pas trop promptement son amitié, & qu'on ne la donne jamais à des indignes. Mais quand on l'a une fois donnée, ils veulent de la constance & de la fidélité.

MELIOR EST VICINUS JUXTA, QUAM FRATER PROCUL. *Un voisin qui est proche, vaut mieux qu'un frere qui est éloigné.* On l'expérimente tous les jours. On trouve souvent plus de secours, de compassion, de fidélité dans un voisin, & dans un ami, que dans un parent; souvent on préfere le conseil, la confiance d'un voisin, à celle d'un parent: *Amici plerumque se benevolentiæ libentius committit, quàm fratris necessitudini*, dit S. Ambroise. (a) Hésiode (b) conseille d'inviter son voisin à manger préférablement à ses proches. S'il vous arrive quelque chose, ceux-ci délibéreront s'ils doivent vous secourir; mais vôtre voisin est toûjours prêt à vous aider au moindre signal; vous le verrez accourir, & s'empresser pour vous servir; de même qu'un mauvais voisin est le plus grand des maux, ainsi un bon voisin, est un bien qu'on ne peut assez estimer. Vivez bien avec un voisin, dit Caton; (c) si vôtre voisin vous voit volontiers, vous vendrez mieux vos danrées, & vous trouverez plus aisément des ouvriers. Et un ancien Poëte dans Columelle: (d) Vous ne perdriez jamais de bœuf, si vous n'aviez de mauvais voisins. Avant toutes choses, quand vous voulez acheter un champ, examinez s'il y a de l'eau, & un bon voisin: (e) *Agrum paraturos ante omnia intueri oportet aquarum vim, & vicinum.* Les anciens Perses n'avoient pour personne plus de considération que pour leurs voisins; (f) & leur estime augmentoit, ou diminuoit à proportion de la proximité ou de l'éloignement, où l'on étoit à leur égard.

℣. 11. UT POSSIS RESPONDERE. *Afin que vous puissiez répondre.* L'Hébreu: (g) *Et je répondrai à celui qui m'outrage.* L'Edition de Com-

(a) *Ambros. lib. 1. Offic. cap. 34.*

(b) *Hesiod. Opera & dies.*

Τὸν δὲ μάλισθ' ἑταῖρον ἔεις εἰν ἀγυιῇ ἰόντ', ἐπὶ γὰρ οἱ κ' ἐγχάριον ἄμμε γένηται, Γείτονες ἀζῆοι ἔασι, ζώνανθ' ἕνεκ' ἀμοιβῆς. Ἐσθλὸς γείτων, ὅσσον τ' ἀγαθὸς μέγ' ὄνειαρ. Ὃς βῶς ἀπόλλυτ', εἰ μὴ γείτων κακὸς ἔῃ.

(c) *Plin. lib. XVIII. cap. 5.*

(d) *Herodot. lib. 1. cap. 134.* Τιμᾶσθαι δὲ σφέας μάλιστα τῶν ἄγχιστα οἰκεόντων ἐπιδέεας, μετὰ γε ἐωυτούς. Δεύτερα δὲ τῶν δευτέρων. Μετὰ δὲ, κατὰ λόγον πρόβαινοντες τιμῶσι.

(g) ואשיבה חרפי דבר

12. *Astutus videns malum, abscondit-us est: parvuli transeuntes sustinuerunt dispendia.*

13. *Tolle vestimentum ejus, qui spopondit pro extraneo: & pro alienis, auferi pignus.*

14. *Qui benedicit proximo suo voce grandi, de nocte consurgens, maledicenti similis erit.*

12. L'homme habile a vû le mal, & s'est caché; les imprudens ont passé outre, & ils en ont souffert la perte.

13. Otez le vêtement de celui qui a répondu pour un étranger; ôtez-lui le gage qu'il a donné pour les autres.

14. Celui qui se léve avant le jour pour loüer son ami à haute voix, est semblable à celui qui en dit du mal.

COMMENTAIRE.

plute, & de Sixte V. lisent de même *ut possim respondere*. Les Septante: (*a*) *Et rejettez loin de vous les discours de reproche que l'on vous fait.*

℣. 12. PARVULI TRANSEUNTES SUSTINUERUNT DISPENDIA. *Les imprudens ont passé outre, & ils en ont souffert la perte.* L'insensé passe hardiment où le sage n'ose se présenter. Le sage voit le danger, & l'évite; le méchant ne le connoît pas, & le mépriſe. Le premier veille sur soi-même, & craint le péché; le second marche au hazard, & viole les Loix du Seigneur. Voyez *Prov.* XXII. 3. la même Sentence.

℣. 13. TOLLE VESTIMENTUM EJUS, &c. *Otez le vêtement de celui qui a répondu pour un étranger.* On a déja vû cette Sentence, *Prov.* XX. 16. Les Septante: (*b*) *Otez-lui son vêtement*, (à l'insensé) *Car celui qui ruine ce qui ne lui appartient pas, a passé*, ou a transgressé *comme un homme qui outrage.* Otez le vêtement à l'impie, car il a violé la Loi du Seigneur, & a outragé ses freres en ravissant leur bien.

℣. 14. QUI BENEDICIT PROXIMO SUO VOCE GRANDI, DE NOCTE CONSURGENS, &c. *Celui qui se léve avant le jour pour loüer son ami à haute voix, est semblable à celui qui en dit du mal.* Défiez-vous, comme d'un ennemi, de celui qui vous comble à contre-tems de loüanges outrées, & excessives. Mauvais caractére en toute chose, & sur tout en amitié, que la flaterie, & l'affectation de complaisance, & des loüanges outrées. Il faut avoir peu d'estime d'un homme, pour le croire capable de se laisser prendre à ces vaines démonstrations, & il faut que celui qui fait ces bassesses ait l'ame bien rampante, & le cœur bien mal placé. *In obsequio comitas adsit; astentatio vitiorum adjutrix procul amoveatur, quæ non modo amico, sed ne libero quidem digna est*, dit Ciceron. (*c*) Le texte Hébreu porte à la lettre: *Celui qui bénit à haute voix, & qui se léve le matin pour cela, sa bénédiction lui sera imputée à malédiction.* Si celui qui voit ces vains empressemens est sage, il les mépriſera, & les rejettera comme des malédictions; & au lieu d'accorder son amitié à celui qui les lui donne, il les regardera comme un ennemi.

(*a*) 70. Καὶ ἀποστρέψον ἀπὸ σου ὀνειδισμοὺς λόγους. (*b*) Ἄφελε τὸ ἱμάτιον αὐτοῦ, ὅτι ἐκδέδεται γὰρ ὑπερ- ξης, ὃς τὰ ἀλλότρια λυμαίνεται. (*c*) *Tull. de amicitia.*

Digitized by Google

15. *Tecta perstillantia in die frigoris, & litigiosa mulier comparantur.*

15. La femme querelleuse est semblable à un toit, d'où l'eau dégoute sans cesse pendant l'hyver.

16. *Qui retinet eam, quasi qui ventum teneat, & oleum dextera sua vocabit.*

16. Celui qui la veut retenir, est comme s'il vouloit arrêter le vent; & elle lui sera comme une huile qui s'écoule de sa main.

COMMENTAIRE.

℣. 15. TECTA PERSTILLANTIA IN DIE FRIGORIS. *La femme querelleuse est comme un toit qui dégoute sans cesse pendant l'hyver.* L'Hébreu: (a) *Pendant la pluye.* Il ne pleut guéres dans la Palestine que pendant l'hyver. Les Septante: *La pluye qui dégoute pendant l'hyver chasse l'homme de sa maison, aussi fait une femme querelleuse.* On a déja expliqué une Sentence semblable, *Prov.* XIX. 13.

℣. 16. QUI RETINET EAM, QUASI QUI VENTUM TENEAT, ET OLEUM DEXTERÆ SUÆ VOCABIT. (b) *Celui qui la veut retenir, est comme s'il vouloit arrêter le vent, & elle lui sera comme une huile qui s'écoule de sa main.* Une femme querelleuse, inquiéte, coureuse, est aussi peu capable de correction, que le vent est capable d'arrêt, & de consistance. Vous auriez plûtôt arrêté le vent, qu'une femme inquiéte & qui ne peut demeurer en paix avec son mari. C'est comme si vous vouliez garder de l'huile dans vôtre main; elle s'écoule, & il ne vous en reste rien. Une femme de mauvaises mœurs est ordinairement incorrigible. La légéreté de son esprit, & l'inconstance de son cœur forment des obstacles presque insurmontables à sa correction. L'Hébreu (c) est fort obscur: *Celui qui la cache, cache le vent; & l'huile de sa main droite criera.* Vouloir retenir une telle femme dans la maison, c'est vouloir arrêter le vent; & de même qu'on ne peut toucher de la main une huile de parfum, sans que l'odeur s'en fasse sentir; ainsi il est inutile de vouloir cacher les mauvaises qualitez d'une femme querelleuse; elle se découvrira malgré vous. Ou plûtôt: *Celui qui la veut réprimer, tâche d'arrêter le vent, & de tenir de l'huile dans sa main sans qu'elle s'écoule.* Ce qui revient à la Vulgate.

Les Septante: (d) *Le vent du nord est un vent incommode, & le vent de la droite est appellé par son nom.* Ou bien: *Le vent borée est un vent dangereux, il s'appelle de son nom le vent de la droite.* Les Astronomes, & les Poëtes donnoient au vent du nord, le nom de *Dexter: Quâ dexter*

(a) ביום סגריד 70. Ἡμέρα χειμερινὴ.

(b) *Complut.* Vocat. *Sixt. V.* Evacuabit, *alii,* Evacuat.

(c) צפוניה צפן רוח ושמן ימינו יקרא

(d) Βορέας σκληρὸς ἄνεμος, ὀνόματι δὲ ἰσότιμος καλεῖται. *Ita Arab. & Syrus. Aquil. Sym. alii.* Κεκρυμμένος βορέας ἄνεμος. *Le vent de bise est caché.* Ils font allusion à la signification de l'Hébreu.

17. *Ferrum ferro exacuitur, & homo exacuit faciem amici sui.*

18. *Qui servat ficum, comedet fructus ejus: & qui custos est Domini sui, glorificabitur.*

17. Le fer aiguise le fer, & la vûë de l'ami excite l'ami.

18. Celui qui garde le figuier, mangera de son fruit; & celui qui garde son Seigneur, sera élevé en gloire.

COMMENTAIRE.

boreas spirat, dit Manilius. Mais chez les Juifs c'étoit le contraire; le vent de la droite est celui qui vient du midi, désigné en Hébreu par *la droite*. Un homme donc qui a chez lui une femme de mauvaise humeur, est comme s'il étoit logé dans une maison, dont le toit dégoutât continuellement, & qui fût ouverte de tout côté, exposée aux vents de bise, & du midi. Et ce sens me paroît meilleur, & le plus litéral; en le suivant, on peut rendre l'Hébreu de cette sorte: Cette maison est exposée au vent de bise du côté du nord, & du côté du midi, elle semble inviter les vents. Les vents viennent fondre sur elle, comme s'ils étoient appellez.

℣. 17. FERRUM FERRO EXACUITUR, ET HOMO EXACUIT FACIEM AMICI SUI. *Le fer aiguise le fer, & la vûë de l'ami excite l'ami.* De même que le fer aiguise le fer; ainsi un homme instruit un homme: *Je ferai l'office de pierre à éguiser*, dit Horace à un de ses amis, à qui il donnoit quelques conseils; je vous instruirai, quoique je ne sache rien; semblable à la pierre qui éguise le fer, quoiqu'elle-même ne sache couper. (*a*)

. . . . . *Fungar vice cotis, acutum*
Reddere quæ ferrum novit, exsors ipsa secandi.

Autrement: Les conseils d'un ami présent, font une toute autre impression, que ceux d'un ami absent. Il faut se voir, & s'entendre; répondre, & écouter, pour s'instruire comme il faut. (*b*) Ou bien: De même que le fer éguise le fer; ainsi deux hommes en disputant s'irritent, & se mettent en colére. En Hébreu le terme qui signifie *la force*, se prend souvent pour la colére. Autrement: (*c*) *Le fer veut être avec le fer, & l'homme avec la face de son ami.* Chaque chose recherche son semblable; on soude aisément deux morceaux de fer ensemble; & l'homme naturellement aime à voir, & à entretenir son semblable.

℣. 18. QUI CUSTOS EST DOMINI SUI. *Celui qui garde son Seigneur.* Celui qui s'applique à servir fidellement, & assiduëment son maître, en sera récompensé par des emplois honorables.

(*a*) *Horat. de Arte Poëtic.*

(*b*) *Ita 70* Σίδηρος σίδηρον ἐξύνει, ἀνὴρ δὲ παροξύνει πρόσωπον ἑταίρου, *Ita & Vatab.*

(*c*) בַּרְזֶל בְּבַרְזֶל יָחַד וְאִישׁ יָחַד פְּנֵי רֵעֵהוּ *Vide Ludov. de Dieu.*

Digitized by Google

19. *Quomodo in aquis resplendent vultus prospicientium, sic corda hominum manifesta sunt prudentibus.*

20. *Infernus, & perditio nunquam implentur : similiter & oculi hominum insatiabiles.*

19. Comme on voit reluire dans l'eau le visage de ceux qui s'y regardent ; ainsi les cœurs des hommes sont découverts aux hommes prudens.

28. L'enfer, & *l'abîme de* perdition ne sont jamais rassasiez ; ainsi les yeux des hommes sont insatiables.

COMMENTAIRE.

℣. 19. QUOMODO IN AQUIS RESPLENDENT VULTUS, &c. *Comme on voit reluire dans l'eau le visage de ceux qui s'y regardent, ainsi les cœurs des hommes sont découverts aux hommes prudens.* Quelque impénétrable que soit le cœur de l'homme, le sage ne laissera pas de le sonder. On a déja vû une Sentence pareille. L'Hébreu : (*a*) *Comme l'eau est à l'égard de l'eau, ainsi le cœur de l'homme est à l'égard de l'homme.* Les cœurs des hommes se ressemblent les uns aux autres, comme l'eau ressemble à l'eau. Qui voit un homme, les voit tous, par rapport à la ressemblance de leurs panchans. Il y a certaines inclinations qui sont tellement communes à tous les hommes, qu'il n'est personne qui en soit exemt. Parmi cette variété infinie d'humeurs, de tempérammens, d'interêts, de goûts, il y a certains traits communs qui forment le caractére général de tous les hommes. Nous naissons tous amis de la gloire, de l'excellence, des commoditez ; nous voulons être aimez, respectez, considérez ; nous sommes environnez d'ignorance, de foiblesse, de légéreté, d'inconstance, de mensonge. Voilà l'homme considéré en gros.

Autrement, suivant le Caldéen, les Septante, (*b*) le Syriaque : *De même que les visages des hommes ne se ressemblent point les uns aux autres ; ainsi leurs cœurs sont differens entr'eux.* Rien n'est plus vrai que cette Sentence. Mais elle ne me paroît pas tout à-fait revenir à l'Hébreu. D'autres l'entendent ainsi : De même que l'eau est un miroir naturel, qui represente les visages suivant leur exacte ressemblance ; ainsi le visage de l'homme, son air, son extérieur, font connoître le fond de son ame. (*c*) Mais la premiére explication que nous avons rapportée sur le texte Hébreu, nous semble plus naturelle.

℣. 20. INFERNUS ET PERDITIO NUNQUAM IMPLENTUR. *L'enfer, & l'abîme de perdition ne sont jamais rassasiez ; ainsi les cœurs des hommes sont découverts, &c.* On peut traduire l'Hébreu: (*d*) *Le tombeau, &*

(*a*) כמים הפנים לפנים כן לב האדם לאדם

(*b*) Ὥσπερ γὰρ ἐν ὕδατι πρόσωπα πρόσωπος, οὕτως καὶ αἱ καρδίαι τῶν ἀνθρώπων ὁμοίως. *Ita Author Caten. & Origen. in Num. 11.*

(*c*) *Cornel. Tir.*

(*d*) שאול ואבדה לא תשבענה *Alii libri* אבדון *abadon.*

Digitized by Google

21. *Quomodo probatur in conflatorio argentum, & in fornace aurum: sic probatur homo ore laudantis.*

21. Comme l'argent s'éprouve dans le creuſet, & l'or dans le fourneau; ainſi l'homme eſt éprouvé par la bouche de celui qui le loüe.

COMMENTAIRE.

la perdition ne ſe raſſaſieront pas, &c. Le nom de perdition, en Hébreu *abadah*, ou plûtôt *abadon*, comme il eſt exprimé dans l'Apocalypſe, (*a*) & dans divers paſſages de l'Hébreu, ſignifie *l'enfer*, où les ames des pécheurs ſont précipitées pour toûjours. Salomon s'eſt déja ſervi des mêmes termes ci-devant; (*b*) & Job les employe en plus d'un endroit. (*c*) Le tombeau ne dit jamais, *c'eſt aſſez*, non plus que l'enfer. Il meurt tous les jours des hommes, & tous les jours les impies deſcendent dans l'enfer; & ni l'un, ni l'autre ne ſe remplit. Les yeux de l'homme curieux, ambitieux, avare, leur reſſemblent; il n'a jamais aſſez de biens, de connoiſſance, de gloire. Comparez *Prov.* xxx. 15. & *Eccli.* xiv. 9. *Inſatiabilis oculus cupidi.* Les méchans ne ſont jamais ſatisfaits, dit Théognide; (*d*) plus on leur fait de bien, plus ils en demandent; & ſi vous manquez une fois, tout eſt perdu. Les Septante ajoûtent ici quelque choſe: (*e*) *L'enfer, & le lieu de perdition ne ſont jamais pleins; les yeux de l'homme ſont auſſi inſatiables. Celui qui endurcit ſes yeux, eſt en abomination au Seigneur, & les ignorans ne ſont pas maîtres de leurs langues.* Dans cet endroit, *endurcir ſes yeux*, ſignifie apparemment être cruel, & ſans miſéricorde envers les pauvres, & les affligez.

℣. 21. PROBATUR HOMO ORE LAUDANTIS. *Comme l'argent s'éprouve dans le creuſet; ainſi l'homme eſt éprouvé par la bouche de celui qui le loüe.* L'eſtime générale, où l'on voit un homme, & les loüanges ſans flateries qu'on lui donne de toute part, ſont des preuves aſſez certaines de ſon mérite. On ne ſe trompe guéres en jugeant ſur le témoignage uniforme, & commun du peuple. Ainſi on peut dire en ce ſens, que les loüanges éprouvent un homme, comme le feu épure les métaux. Autrement: Pour juger ſi un homme eſt ſolidement vertueux, & ſage il ne faut qu'examiner de quelle maniére il reçoit les loüanges qu'on lui donne. Si elles ne le touchent point, ſi ſa vanité n'en eſt pas flatée, s'il n'en devient ni plus fier, ni plus préſomptueux, s'il fuit les loüanges, s'il les ſouffre avec peine, ſi dans l'approbation générale, il ne s'enfle point,

---

(*a*) *Apocalyp.* IX. 11.

(*b*) *Prov.* XV. 11. שאול ואבדון נגד יהוה

(*c*) *Job.* XXVI. 6. XXVIII. 22. XXXI. 12.

(*d*) *Theognid.*
Ἄπληστον δ' ἔχουσι κακοὶ νόον· ἢν δ' ἐὺ ἁμάρτῃς,
Τῶν πρόσθεν πάντων ἐκπέπτωκε φίλος.

(*e*) 70. *Rom. Edit.* Ἅδης καὶ ἀπώλεια οὐκ ἐμπίμπλανται. Ὀφθαλμοὶ δὲ ἀνθρώπων ἄπληστοι. Βδέλυγμα Κυρίῳ ὁ πρίζων ὀφθαλμὸν, καὶ ὁ ἀποδιδοὺς ἀφειδῶς γλῶσσαν.

(*f*) *Rab. Sal. Abenezr. Mariana, &c.*

Digitized by Google

Cor iniqui inquirit mala, cor autem rectum inquirit scientiam.

22. *Si contuderis stultum in pila quasi ptisanas feriente desuper pilo, non auferetur ab eo stultitia ejus.*

Le cœur du méchant recherche le mal ; & le cœur droit cherche la science.

22. Quand vous pileriez l'imprudent dans un mortier, comme on y bat du grain en frappant dessus avec un pilon, vous ne lui ôteriez pas son imprudence.

COMMENTAIRE.

& ne s'en font point accroire. On peut hardiment conclure que sa vertu est solide, & qu'il est digne des loüanges qu'on lui donne. (a) Lorsqu'on vous loüe, rentrez dans vous-même, & jugez-vous dans la rigueur ; n'en croyez pas aux autres, croyez-vous-en vous-même.

Cum quis te laudat, judex tuus esse memento.
Plus aliis de te, quàm tu tibi credere noli.

On peut aussi traduire l'Hébreu : (b) *Il y a un creuset pour épurer l'or, & l'argent, & chaque chose a son mérite.* Ou bien : Chaque chose est conduite à son point, & est perfectionnée à sa maniére. Autrement : (c) L'on a des moyens pour éprouver l'or, & l'argent : *Mais pour l'homme, il n'y a point d'autre moyen pour guérir sa folie*, que la correction, & la rigueur ; & enfin en faisant un trés-léger changement, je voudrois rendre ainsi les ℣℣. 21. & 22. *L'argent s'épure dans le feu, & l'or dans le creuset, & l'homme se purifie dans l'affliction.* ℣. 22. *Mais l'insensé est incorrigible ; quand vous le mettriez dans le mortier, & que vous le briseriez comme un grain de froment, vous ne le rendriez pas plus sage.* On a interposé dans le Grec, & dans le Latin un verset qui n'est pas dans l'original, & qui interrompt toute la suite du discours.

COR INIQUI REQUIRIT MALA, &c. *Le cœur du méchant recherche le mal.* C'est ce verset qui n'est ni dans l'Hébreu, ni dans le Caldéen, ni dans le Grec de Complute, ni dans le Latin des mêmes Bibles, ni dans la nouvelle Edition de saint Jérôme.

℣. 22. SI CONTUDERIS STULTUM IN PILA, &c. *Quand vous pileriez l'imprudent dans un mortier, comme on y pile le grain, vous ne lui ôteriez pas son imprudence.* Ce Texte est assez clair. Avant l'invention des moulins à eaux, & avant que l'on vît des moulins communs & publics, comme nous en voyons aujourd'hui, ceux qui n'avoient pas le moyen d'entretenir, ou de dresser des moulins à bras dans leurs maisons, se servoient de certains gros mortiers de pierre, dans lesquels ils piloient

(a) *Lir. Cornel. Menoc. Ita Author Caten. Grac. Vide & August. in Psal.* LXIX. *& Greg lib.* XXII. *Moral. cap.* 5.

(b) מצרף לכסף וכור לזהב ואיש לפי מהללו

(c) *Lud de Dieu.*

(d) Je lis מחלל *Vulnerans, affligens*; au lieu de מהלל *Laudans*, ou *laus.*

Digitized by Google

23. *Diligenter agnosce vultum pecoris tui, tuosque greges considera.*
24. *Non enim habebis jugiter potestatem: sed corona tribuetur in generatione & generationem.*

23. Remarquez avec soin l'état de vos brebis, & considérez vos troupeaux.
24. Car la puissance que vous avez ne durera pas toûjours; mais la couronne que vous recevrez, sera stable dans tous les siécles.

COMMENTAIRE.

leurs froment, orge, millet, & autres; & de cette sorte de grain concassé, ils faisoient une espéce de gruau, ou de boüillie, dont l'usage étoit autrefois fort commun. L'Histoire parle du Philosophe Anaxarque, (*a*) qui fut broyé dans un pareil mortier de pierre, & dont la patience est tant vantée. Ce Philosophe disoit aux boureaux, au milieu de son supplice: Frappez, frappez le sac d'Anaxarque; car pour lui vous ne le frappez point.

℣. 23. DILIGENTER AGNOSCE VULTUM PECORIS TUI. *Remarquez avec soin l'état de vos brebis.* La vie pastorale étoit alors en honneur, & chacun se faisoit honneur de savoir bien conduire ses troupeaux, de savoir les bons pâturages, de connoître les maladies de ses brebis, & les remédes qui leur convenoient; de les appeller même chacune par des noms particuliers, & de s'en faire suivre; car c'est à ces marques que le Sauveur nous dépeint le vrai Pasteur. (*b*) Il est ordinaire de faire l'application de cet avis de Salomon, qui en lui-même ne regarde que l'économie, d'en faire l'application aux Pasteurs des ames. Leur premier soin, est de connoître les qualitez, les forces, les noms, les maux, les besoins des personnes qui leur sont confiées. Voyez l'Ecclésiastique chap. VII. 24. Si vous avez des bestiaux, ayez-en soin; & s'ils vous sont utiles, gardez-les, & ne vous en défaites point.

℣. 24. NON ENIM HABEBIS JUGITER POTESTATEM, &c. *Car la puissance que vous avez ne durera pas toûjours: mais la couronne que vous recevrez, sera stable dans tous les siécles.* Il parle aux riches, & aux grands; il les exhorte à ne pas négliger la vie laborieuse, & les occupations des Pasteurs. Les grands emplois ne subsistent pas toûjours; l'âge vous réduira peut-être un jour à la nécessité de vivre de ce que vous aurez amassé par vôtre travail. Ne comptez pour rien ce qui dépend de la volonté, & de la faveur des Rois. Faites-vous un fond qu'on ne puisse vous enlever. Ayez de bons troupeaux, & faites-les valoir. L'honneur, la réputation que vous acquérerez par un travail honnête, sera pour vous

(*a*) Laërt. lib. 9. in Anaxarcho. Συμβαὶν αὐτὸν, καὶ τὸν ἄλμην βαλὼν, σκέλλετε σιδηρᾶς ἀνίας τύπτεσθαι, &c. Πτίσετε τὸν ἀναξαρχου θύλακον, Ἀναξάρχου δὲ ὁ πλήσιος.
(*b*) Joban. x. 3. &c.

comme

25. *Aperta sunt prata, & apparuerunt herba virentes, & collecta sunt fœna de montibus.*

25. Les prez sont ouverts, les herbes vertes ont paru; & on a recueilli le foin des montagnes.

COMMENTAIRE.

comme une couronne de gloire, dans les siécles à venir; on vous citera comme un homme prudent, qui dans l'éclat de sa plus haute prospérité, a prévû l'avenir, & a sçû mettre ordre à ses affaires. L'Hébreu: (*a*) *Car les richesses*, les trésors, la force, les biens *ne dureront pas toûjours; & la couronne sera-t'elle pour l'éternité?* Que l'éclat des richesses, & de la couronne ne vous séduisent point: cela ne durera qu'un tems. Amassez un juste bien qu'on ne puisse vous ravir, & qui ne vous expose point à l'envie. Ces conseils paroissent assez extraordinaires, suivant nos mœurs; mais chez les Orientaux, où tous les sujets sont comme esclaves du Prince, où l'autorité des Rois n'est point limitée, où l'on ne voit point de noblesse, qui ait ses biens libres, & indépendans. Dans ce pays-là il n'est pas fort extraordinaire de voir les enfans d'un homme qui a été général d'armée, ou premier ministre, réduits aux emplois les plus bas, & à la derniére pauvreté. Ainsi à leur égard, l'avis de Salomon n'est pas à mépriser; & dans tous les états l'économie est nécessaire. Les Princes, & les Grands ont besoin de conserver, & de faire valoir leurs biens. Le défaut de conduite, & d'économie a fait périr une infinité d'Etats, & de familles illustres. Plus on est riche, plus on a besoin d'attention; la libéralité, & les grandes dépenses ausquelles sont exposez les Puissances, ne se peuvent soutenir sans l'économie.

℣. 25. APERTA SUNT PRATA, ET APPARUERUNT HERBÆ VIRENTES, &c. *Les prez sont ouverts, les herbes vertes ont paru, & on a recüeilli le foin des montagnes.* Il continuë son exhortation à s'adonner à nourrir des troupeaux. Ne différez pas davantage, la saison vous invite à conduire vos brebis à la campagne; l'herbe a poussé, les prez sont ouverts, &c. L'Hébreu: (*b*) *L'herbe paroit, les plantes ont poussé, le foin des montagnes a commencé à germer.* Ceux qui ont voyagé dans l'Orient, assurent qu'on n'y voit point de prairies comme les nôtres; on ne donne aux chevaux que de la paille, & de l'orge. Le bétail est à la campagne tout l'hyver; les mois où il fait le plus froid dans nos climats, sont ceux où l'on met les chevaux au verd dans la Palestine, & dans l'Egypte. (*c*) *L'herbe des montagnes*, dont il est parlé ici, & en quelques autres endroits de l'Ecriture, (*d*) n'est autre que les pâturages où l'on menoit le bétail,

(*a*) כי לא לעולם חסן ואם נזר לדור דור

(*b*) גלה חציר ונראה דשא ונאספו עשבות הרים

(*c*) Voyez le Voyage de Pierre Martyr Portugais, au Grand Caire.

(*d*) *Psal.* CXLVI. 8. *Vide & Johan.* X. 4... & 16.

36. *Agni ad vestimentum tuum : & hœdi ad agri pretium.*

37. *Sufficiat tibi lac caprarum in cibos tuos, & in necessaria domûs tuæ, & ad victum ancillis tuis.*

26. Les agneaux seront pour vous vêtir ; & les chévreaux pour le prix du champ.

27. Que le lait de vos chévres vous suffise pour vôtre nourriture, pour ce qui est nécessaire à vôtre maison, & pour nourrir vos servantes.

COMMENTAIRE.

dans les lieux que l'on ne pouvoit pas cultiver.

℣. 26. AGNI AD VESTIMENTUM TUUM, &c. *Les agneaux seront pour vous vêtir ; & les chévreaux, pour le prix du champ.* Vous trouverez dans vôtre nourri de quoi vous entretenir, & vous sustenter innocemment ; la laine de vos brebis, & de vos agneaux servira à vous fournir des habits ; & les chévreaux que vous vendrez, vous donneront de quoi payer les ouvriers que vous aurez employé à cultiver vos terres, ou même vous mettront en état d'acheter quelque fond.

℣. 27. SUFFICIAT TIBI LAC CAPRARUM, &c. *Que le lait de vos chévres vous suffise pour vôtre nourriture, pour ce qui est nécessaire à vôtre maison, & pour nourrir vos servantes.* On ne peut s'empêcher d'admirer cette admirable frugalité des anciens. Se vêtir des toisons de ses brebis, se nourrir de laitage, moissonner dans son champ de quoi faire du pain ; payer avec le prix des chévreaux que l'on vend, le salaire de ceux qui ont cultivé cette terre. Que de maux on évite dans une vie si innocente ! quelle paix on se procure ! que de besoins, & de dépendances on retranche, & on prévient ! Les Septante sont assez différens de l'Hébreu, & de la Vulgate dans les versets 25. 26. & 27. *Appliquez-vous à connoître les herbes de la campagne ; recüeillez-les, & amassez le foin des montagnes, afin que vos brebis vous fourniſſent de quoi vous vêtir : Cultivez vôtre champ, afin que vous ayez des agneaux. Mon fils, je vous ai donné des préceptes solides pour vôtre vie, & pour la vie de vos serviteurs.*

Digitized by Google

CHAPITRE XXVIII.

Timidité de l'impie. Multitude des Princes en punition des péchez du peuple. Pauvre qui opprime les pauvres. Pauvre préférable au riche. Uſurier qui amaſſe des biens pour un autre. Riche jugé par le pauvre. Heureux celui qui eſt toûjours dans la crainte. Prince imprudent. Meurtrier odieux à tout le monde. Homme fidéle. Mauvais Juge. Homme charitable. Méchant élevé, la terreur des autres.

℣. 1. *FUgit impius, nemine perſequente: juſtus autem quaſi leo confidens, abſque terrore erit.*

℣. 1. LE méchant fuit ſans être pourſuivi de perſonne; mais le juſte eſt hardi comme un lion, & ne craint rien.

COMMENTAIRE.

℣. 1. FUGIT IMPIUS, NEMINE PERSEQUENTE. *Le méchant fuit, ſans être pourſuivi de perſonne.* Une mauvaiſe conſcience eſt toûjours craintive: le crime eſt toûjours accompagné de remords, & d'inquiétudes. (*a*) Dieu même, par un effet de ſa puiſſance vengereſſe, imprime une terreur ſecréte dans l'ame des méchans. Tel fut Caïn, qui ſe retira de devant la face du Seigneur, aprés le meurtre de ſon frere Abel. (*b*) Tels furent Adam & Eve, qui ſe cachérent dans le bois du Paradis Terreſtre, aprés leur péché. (*c*) Tels furent les Hébreux infidéles à Dieu, (*d*) à qui Moyſe fait ces menaces: *Je jetterai la frayeur dans vos ames, le bruit d'une feuille qui vole vous troublera, & vous fuirez, comme ſi vous étiez pourſuivis par l'épée. Ils tomberont à terre ſans être pourſuivis, & ils ne pourront tenir un moment devant leurs ennemis.* Voyez auſſi dans Job (*e*) la deſcription des inquiétudes, & des frayeurs d'un tyran. Le juſte au contraire demeure intrépide au milieu des plus grands dangers; (*f*) ni la vie, ni la mort, ni les peines, ni l'adverſité, ni la faim, ni la nudité, ni le péril, ni la perſécution, ni le glaive, ni les choſes préſentes, ni les futures, ni les créatures viſibles, ni les inviſibles, ne ſeront jamais capables de lui ravir, ni la juſtice, ni ſon Dieu, & par conſéquent ne

(*a*) *Sceleris in ſcelere ſupplicium eſt.* Senec. Ep. 93.
(*b*) *Geneſ.* IV. 16.
(*c*) *Geneſ.* III. 8.
(*d*) *Levit.* XXVI. 36.
(*e*) *Job.* XV. 21.
(*f*) *Rom.* VIII. 35.

Digitized by Google

2. *Propter peccata terræ, multi Principes ejus: & propter hominis sapientiam, & horum scientiam quæ dicuntur, vita ducis longior erit.*

3. *Vir pauper calumnians pauperes, similis est imbri vehementi, in quo paratur fames.*

2. Les Princes se multiplient à cause des péchez du peuple; mais lorsque le Prince sera sage, & qu'il saura ce qui se dit, il en vivra plus long-tems.

3. Le pauvre qui opprime les pauvres, est semblable à une pluye violente qui apporte la famine.

COMMENTAIRE.

pourront l'effrayer, ni l'affliger, ni l'ébranler. Tout le reste ne le touche point, tandis que l'on n'attaque pas les seules choses qui font l'objet de son attachement, & de son amour.

℣. 2. PROPTER PECCATA TERRÆ, MULTI PRINCIPES EJUS. *Les Princes se multiplient à cause des péchez du peuple.* Malheur à un Etat qui est déchiré par plusieurs Princes, qui prétendent à la souveraine autorité. Chacun d'eux pour soutenir son parti, & pour abattre celui de son compétiteur, n'épargnera ni meurtres, ni concussions, ni fraudes, ni violences; l'expérience de tous les siécles a fait voir que le trop grand nombre de Princes, & leur régne trop court, étoient comme les avant-coureurs de la ruine d'un Etat. Presque tous les grands Empires que nous connoissons, ont commencé à décheoir par les divisions domestiques, & par le changement trop fréquent des Rois. Sans sortir de l'Histoire des Juifs, la ruine du Royaume d'Israël, & de celui de Juda, fut précédée par tous ces malheurs. C'est une ancienne maxime d'Homére; (*a*) Qu'il ne faut qu'un maître, & qu'un Roi dans un Etat.

Mais lorsqu'un Roi sage, juste, & pieux regne seul, & regne long-tems, c'est la plus grande faveur que Dieu puisse faire à un Royaume qu'il chérit. L'Hébreu porte; (*b*) *La pluralité des Princes est une punition des péchez d'un pays; mais cet Etat*, ce pays *sera affermi pour long-tems, par un homme sage, & intelligent.* Dieu dans sa colére donne à un peuple des Princes en trop grand nombre, & qui vivent trop peu: Mais lorsqu'un Roi sage, & prudent en prend la conduite, il rétablira cet Etat chancelant, & le maintiendra long-tems dans une situation ferme & heureuse. Les Septante: (*c*) *Les malheurs surviennent à cause des péchez des impies; mais l'homme sage*, adroit, *les dissipera*, ces malheurs. Le Caldéen: *Lorsqu'un pays est criminel*, Dieu lui donne *plusieurs Princes; mais les hommes sages, & prudens dureront long-tems.*

℣. 3. VIR PAUPER CALUMNIANS PAUPERES, SIMILIS

(*a*) *Iliad.* A.
Οὐκ ἀγαθὸν πολυκοιρανίη, εἷς κοίρανος ἔστω,
Εἷς βασιλεύς.

(*b*) כפשע ארץ רבים שריה ובאדם מבין ידעכן יאריך

(*c*) Δι' ἁμαρτίας ἀσεβῶν βρίσεις ἐγείρονται, ἀνὴρ δὲ πανοῦργος κατασβέσει αὐτάς.

4. *Qui derelinquunt legem, laudant impium: qui custodiunt, succenduntur contra eum.*

5. *Viri mali non cogitant judicium: qui autem inquirunt Dominum, animadvertunt omnia.*

6. *Melior est pauper ambulans in simplicitate sua, quàm dives in pravis itineribus.*

7. *Qui custodit legem, filius sapiens est: qui autem comessatores pascit, confundit patrem suum.*

8. *Qui congregat divitias usuris, & fœnore, liberali in pauperes congregat eas.*

4. Ceux qui abandonnent la Loi, loüent le méchant; ceux qui la gardent, s'irritent contre lui.

5. Les méchans ne pensent point à ce qui est juste; mais ceux qui recherchent le Seigneur, prennent garde à tout.

6. Le pauvre qui marche dans sa simplicité, vaut mieux que le riche qui va dans des chemins égarez.

7. Celui qui garde la Loi, est un enfant sage; mais celui qui nourrit des gens de bonne chére, couvre son pere de confusion.

8. Celui qui amasse de grandes richesses par des usures, & des interêts, les amasse pour un homme qui sera liberal envers les pauvres.

COMMENTAIRE.

EST IMBRI VEHEMENTI. *L'homme pauvre qui opprime les pauvres, est semblable à une pluye violente.* Lorsque le petit peuple dans une guerre civile, ou dans les querelles particuliéres, s'acharne contre son semblable, & qu'il cherche à le dépoüiller, ou par de mauvaises chicanes, par d'injustes procés, ou par la force, l'Etat se voit bien-tôt réduit à de fâcheuses extrémitez; à peu prés de même que quand une pluye trop abondante a noyé les campagnes, ou qu'une inondation subite & violente, a désolé, & entraîné les moissons. Toute la ressource d'un pays, qui consiste dans les bras, & dans le travail du payſan, périt dés que la division se met parmi eux, & que la crainte des châtimens, ou le respect des Loix, ou l'obéïssance aux Princes ne les retiennent plus. Car rien n'est plus avide, ni plus emporté, ni plus intraitable qu'une populace irritée, & qui a franchi les barriéres de la crainte, & du respect. Plusieurs expliquent ceci de ceux qui d'une conduite pauvre, & obscure, sont élevez à des emplois, qui leur donnent autorité sur les pauvres, sur la populace. Ces sortes de gens se hâtent de remplir leur avidité, & ruinent bien souvent un Etat, par leurs exactions, & leurs concussions. Les Septante: (*a*) *Celui qui est hardi dans l'impiété, calomnie les pauvres, comme une pluye impétueuse, & inutile.* Aristote (*b*) reprend le gouvernement des Lacédémoniens, qui élevoient à la Magistrature, des gens qui étoient

(*a*) Ἀνδρεῖος ἐν ἀσεβείαις συκοφαντεῖ πλουσίους, ὥσπερ ὑετὸς λάβρος, καὶ ἀνωφελής. *Th. & Aquil.* Ἀνὴρ ἄπορος καὶ συκοφαντῶν πλουσίους ὅσπερ ὑετὸς ἀνεκπλὴς καὶ οὐκ ἔστιν ἄρτος. *Le pauvre qui calomnie les misérables, est comme une pluye retenuë, qui ne donne point de pain.*

(*b*) *Aristot. lib. 2. cap. 9. Politic.* Ἔφοροι γίνονται ἐκ δήμου παντὸς, ὥστε πολλοὺς εἰς τοιαύτην ἀξίαν ἐμπίπτειν ἀνθρώπους πρόδηλα πένητας εἰς τὸ ἄρχειν, ἐξ διὰ τὴν ἀπορίαν ἄπαι ἴσην, &c.

Digitized by Google

9. *Qui declinat aures suas ne audiat legem, oratio ejus erit execrabilis.*

10. *Qui decipit justos in via mala, in interitu suo corruet: & simplices possidebunt bona ejus.*

9. Quiconque détourne l'oreille pour ne point écouter la Loi, sa priére même sera éxécrable.

10. Celui qui séduit les justes en les poussant dans une mauvaise voye, tombera lui-même dans la fosse qu'il avoit creusée, & les simples posséderont ses biens.

COMMENTAIRE.

dans l'indigence, & prêts à vendre leur liberté. Voyez ce qui a été remarqué sur *Exod.* XVIII. 22.

℣. 8. QUI COACERVAT DIVITIAS USURIS ET FOENORE, LIBERALI IN PAUPERES CONGREGAT EAS. *Celui qui amasse de grandes richesses par des usures, & des interêts, les amasse pour un homme qui sera libéral envers les pauvres.* Plusieurs Exemplaires Latins (*a*) mettent la virgule aprés *liberali*; & quelques Commentateurs (*b*) le joignent à *fœnore*; en sorte qu'ils entendent par *fœnus liberale*, l'usure libérale, celle qui se donne volontairement, sans contrainte, & sans pacte de la part du débiteur. Salomon ne laisse pas de condamner cette espéce d'usure, comme dommageable, & pernicieuse au pauvre. Mais tout cela n'est fondé que sur une mauvaise leçon, qui n'est d'aucune autorité. L'Hébreu, (*c*) les Septante, (*d*) & le Caldéen, portent comme la Vulgate, que celui qui amasse des richesses par des usures, les laissera à un homme miséricordieux, ou libéral envers les pauvres. Et en effet, il est rare que Dieu permette que les biens mal acquis passent aux héritiers, & aux fils des usuriers. Voyez *Prov.* XIII. 22. *Eccle.* II. 26. *Job.* XXVII. 16.

℣. 9. ORATIO EJUS ERIT EXECRABILIS. *Sa priére même sera exécrable.* Dieu rejettera la priére de l'impie, comme l'impie a rejetté la Loi de Dieu, avec mépris Les Septante: (*e*) *Il a lui-même sa propre priére en horreur.* L'impie agit comme s'il cherchoit à faire rejetter sa priére. Il la rend abominable en quelque maniére, de gayeté de cœur.

℣. 10. IN INTERITU SUO CORRUET; ET SIMPLICES POSSIDEBUNT BONA EJUS. *Il tombera lui-même dans la fosse qu'il avoit creusée; & les simples posséderont ses biens.* L'Hébreu met simplement: (*f*) *Ceux qui sont irrépréhensibles, posséderont le bien.* Et plusieurs Exemplaires Latins ne lisent pas *ejus*, aprés *bona*; ses biens. Les Septante: (*g*) *Les impies passeront les biens, & n'y entreront point*: comme un voyageur qui passe prés d'une ville sans y entrer.

(*a*) *Complut. seu Reg. & Sixt. V. & alii non pauci.*

(*b*) *Vide Liran. hîc.*

(*c*) מרבה הונו בנשך ותרבית לחונן דלים יקבצנו

(*d*) Ὁ πληθύνων τὸ πλοῦτον αὐτοῦ μετὰ τόκων, καὶ πλεονασμῶν, τῷ ἐλεοῦντι πτωχοὺς συνάγει αὐτόν.

(*e*) Αὐτὸς τὴν προσευχὴν αὐτοῦ ἐβδέλυκται.

(*f*) תמימים ינחלו טוב

(*g*) Οἱ δὲ ἄνομοι διελεύσονται ἀγαθὰ, καὶ οὐκ εἰσελεύσονται εἰς αὐτά.

Digitized by Google

11. *Sapiens sibi videtur vir dives: pauper autem prudens scrutabitur eum.*

11. L'homme riche se croit sage; mais le pauvre, qui est prudent, le sondera *jusqu'au fond du cœur.*

12. *In exultatione justorum multa gloria est: regnantibus impiis ruinæ hominum.*

12. La prospérité des justes est accompagnée d'une grande gloire; mais le regne des méchans est la ruine des hommes.

13. *Qui abscondit scelera sua, non dirigetur: qui autem confessus fuerit, & reliquerit ea, misericordiam consequetur.*

13. Celui qui cache ses crimes ne réüssira point; mais celui qui les confesse, & s'en retire, obtiendra miséricorde.

COMMENTAIRE.

℣. 11. SAPIENS SIBI VIDETUR VIR DIVES; PAUPER AUTEM PRUDENS SCRUTABITUR EUM. *L'homme riche se croit sage; mais le pauvre, qui est prudent, le sondera jusqu'au fond du cœur.* Les richesses ne donnent ni la sagesse, ni l'esprit, ni la vertu. Le riche aura assez de présomption pour se croire habile; mais le pauvre plus sage, se réservera la liberté de l'examiner, de le censurer, d'observer son foible, & ses défauts, & de les condamner. (*a*) Si les Grands se permettent des actions indignes de leur rang, ils ne peuvent empêcher que les plus petits, & les derniers du peuple ne les relévent, & ne s'en divertissent.

℣. 13. QUI AUTEM CONFESSUS FUERIT, ET RELIQUERIT EA, MISERICORDIAM CONSEQUETUR. *Mais celui qui confesse ses crimes, & qui s'en retire, obtiendra miséricorde.* Nul n'est impeccable, ni exempt de foiblesse; mais quand un homme a la sincérité d'avoüer sa faute, & de l'éviter pour l'avenir, on la lui pardonne aisément. C'est ce que Salomon a déja dit ci-devant: (*b*) *Le juste s'accuse lui-même d'abord, au commencement du discours.* Il semble avoir ici tracé les deux qualitez d'une bonne confession: La premiére, de confesser humblement, & sans déguisement sa faute: & la seconde, d'être dans une véritable disposition de n'y plus retomber. Car la vraye pénitence, selon S. Ambroise, (*c*) est de pleurer ses péchez, & de prendre garde de n'en plus commettre qui nous obligent à pleurer. La confession sacramentelle n'étoit pas en usage chez les Juifs, comme dans l'Eglise Chrétienne. Mais il est indubitable que quand ils offroient des sacrifices d'expiation, ils confessoient leurs péchez, en mettant la main sur la tête de la victime. (*d*) Et il étoit ordonné dans le jour de l'expiation solemnelle, de confesser, & d'expier les péchez du peuple. (*e*) Enfin, il étoit ordinaire dans les assemblées de Reli-

(*a*) 70. Πένης δὲ νοήμων καταγνώσεται αὐτοῦ.

(*b*) *Prov.* XVIII. 17.

(*c*) *Ambros. in Luc. lib.* 8. *n.* 96. *Pœnitentia delictum amovet, sapientia cavet. Et lib.* 2. *de Pœnitentia, cap.* 5. *Qui agit pœnitentiam, non solum diluere lacrymis debet peccatum suum, sed etiam emendatioribus factis operire.*

(*d*) *Vide ad Levit.* IV. & V. & *Num.* V. 7.

(*e*) *Levit.* XVI. 21. *Posita utraque manu super caput ejus, confiteatur omnes iniquitates filiorum Israël,*

Digitized by Google

14. *Beatus homo, qui semper est pavidus: qui verò mentis est duræ, corruet in malum.*

15. *Leo rugiens, & ursus esuriens, Princeps impius super populum pauperem.*

14. Heureux l'homme qui est toûjours dans la crainte; mais celui qui a le cœur dur tombera dans le mal.

15. Un méchant Prince est au peuple pauvre, *comme* un lion rugissant, & un ours affamé.

COMMENTAIRE.

gion, qui se faisoient dans des calamitez publiques, de confesser publiquement les péchez de la multitude, & d'en demander pardon au Seigneur.

℣. 14. BEATUS HOMO QUI SEMPER EST PAVIDUS; QUI VERO MENTIS EST DURÆ, CORRUET IN MALUM. *Heureux l'homme qui est toûjours dans la crainte; mais celui qui a le cœur dur, tombera dans le mal.* Le cœur dur, est visiblement opposé au cœur craintif, & timide. Celui qui craint le danger, & qui est toûjours attentif à régler toutes ses démarches, évite le péché; sa circonspection le met à couvert d'une infinité de fautes, où l'étourdi, le téméraire, le distrait, tombe presque à chaque pas. Cette Sentence se vérifie, non-seulement dans le moral, mais aussi dans le cours des affaires, & de la conduite civile. Celui qui aime le péril, y périra. (*a*) Aprés avoir échappé souvent, on succombera enfin. (*b*)

. . . . . Nemo se tutò diu
Periculis offerre tam crebris potest.
Quem sæpe transit casus, aliquando invenit.

La temerité présomptueuse, & la hardiesse excessive, sont une source de chûtes, d'égaremens, & de malheurs, que la sage circonspection, & la prudente timidité font éviter. *J'étois dans une crainte continuelle touchant mes œuvres*, dit Job, (*c*) *sachant que vous ne me pardonneriez point, si je faisois quelque faute.* L'homme sage a toûjours devant les yeux les terribles Jugemens de Dieu; il n'est jamais sans crainte, ni pour ses pechez passez, ni pour le danger des pechez futurs. *Craignez toûjours*, dit saint Bernard, (*d*) *soit que vous soyiez dans la grace, soit que vous l'ayez perduë, ou que vous l'ayez recouvrée.* Vous pouvez perdre ce que vous avez, & vous devez craindre de n'en faire pas un bon usage. Vous devez vous affliger d'avoir perdu la grace; & vous devez travailler avec crainte, & tremblement à la recouvrer: enfin, vous devez conserver avec un soin

(*a*) Eccli. III. 27.
(*b*) Senec. Hercul. furens.
(*c*) Job. IX. 28.
(*d*) Bern. serm. 54. in Cant. Time ergo cum arriserit gratia, time cum abierit, time cum denuò revertetur; & hoc est semper pavidum esse.

plein

16. *Dux indigens prudentiâ, multos opprimet per calumniam: qui autem odit avaritiam, longi fient dies ejus.*

16. Un Prince imprudent opprimera plusieurs personnes, par ses violences; mais celui qui hait l'avarice, prolongera les jours de sa vie.

17. *Hominem, qui calumniatur animæ sanguinem, si usque ad lacum fugerit, nemo sustinet.*

17. Quand le meurtrier du sang innocent iroit se jetter dans la fosse, personne ne le retiendroit.

COMMENTAIRE.

plein d'une sainte inquiétude, ce don céleste que Dieu a daigné vous rendre.

℣. 16. DUX INDIGENS PRUDENTIA, MULTOS OPPRIMET PER CALUMNIAM. *Un Prince imprudent opprimera plusieurs personnes par ses calomnies.* L'Hébreu à la lettre: (*a*) *Le Prince qui manque de prudence, abonde en oppressions.* Les Septante: (*b*) *Le Prince qui manque de revenus, est un grand calomniateur.* Un Prince qui n'est pas riche, est exposé à une grande tentation de piller, d'opprimer, de vexer son peuple. Il cherchera toutes sortes de prétextes pour subvenir à ses dépenses, & pour contenter son avidité. Ce qu'on dit du Prince, on le doit entendre à proportion des autres Supérieurs, Magistrats, Juges, Gouverneurs. Il faut qu'ils soient au moins hors de l'indigence. La pauvreté est pour eux une tentation encore plus dangereuse que l'avarice. La premiére fournit un prétexte tout naturel: pour faire la figure qu'on est obligé de faire, & pour soûtenir les charges d'un grand emploi, il faut du bien. Les sujets doivent entretenir leurs Chefs, & subvenir à leurs besoins. Ces raisons sont plausibles; au lieu que l'avare a quelque honte de paroître ce qu'il est. Il fait des concussions, & des violences; mais il garde plus de mesures. Cette maniére de lire des Septante, n'est point à mépriser; elle semble mieux conserver l'antithése entre les deux membres du passage. *Le Prince qui manque de revenus, est un grand calomniateur. Mais celui qui est ennemi des gains sordides, vivra long-tems.* Celui qui est en état de se passer, & qui a des biens suffisans, vivra tranquille dans ses Etats, & gouvernera heureusement, & sans danger de sa vie. Ne commettant ni vexations, ni injustices, il s'attirera l'amitié des peuples, & la faveur de Dieu. Voyez *Exod.* XVIII. 22. & ci-devant ℣. 3. Et *Isai* III. 7. L'Edition Romaine des Septante ajoûte ici: *Celui qui ferme ses oreilles pour ne pas entendre le foible qui crie, criera lui-même, & ne sera point écouté.* Ce qui est tiré du Chap. XXI. 13.

(*a*) בגיד חסר תבונות ורב מעשקות

(*b*) Βασιλεὺς ἐνδεὴς προσόδων, μέγας συκοφάντης. Ils ont lû תבואות au lieu de תבונות *Sym.* Ἡγούμενος ἐνδεὴς σωφρονῶν. Comme la Vulgate.

Digitized by Google

18. *Qui ambulat simpliciter, salvus erit : qui perversis graditur viis, concidet semel.*

19. *Qui operatur terram suam, satiabitur panibus : qui autem sectatur otium, replebitur egestate.*

18. Celui qui va simplement sera sauvé : celui qui marche par des voyes corrompuës, tombera sans ressource.

19. Celui qui laboure sa terre, sera rassasié de pains ; mais celui qui aime l'oisiveté, sera dans une profonde indigence.

COMMENTAIRE.

℣. 17. HOMINEM, QUI CALUMNIATUR ANIMÆ SANGUINEM, &c. *Quand le meurtrier du sang innocent iroit se jetter dans la fosse, personne ne le retiendroit.* L'homicide est généralement odieux, personne ne plaint la perte de celui qui a commis volontairement un meurtre. Chacun se croit intéressé pour sa vie, à la vengeance de ces sortes de crimes. L'Hébreu à la lettre : (*a*) *Celui qui a calomnié dans le sang d'une ame* ; c'est à-dire, qui opprime l'innocent par d'injustes calomnies, & qui a été cause de la mort d'un homme. Une *ame* se prend trés-souvent pour l'homme vivant. Nous avons même cette maniére de parler dans nôtre langue. *Pas une ame.* Une ville où il y a *dix milles ames, &c.* Les Septante : (*b*) *Celui qui a répondu pour un homme accusé de meurtre, sera obligé de s'exiler, & encore ne sera-t'il pas en seureté.* Ils ajoûtent : Instruisez, ou *corrigez vôtre fils, & il vous aimera ; il comblera vôtre ame d'honneur, & n'écoutera pas les méchans.* Cette seconde partie est prise du chap. XXXIX. 17. 18. Quant à la premiére, les Septante font attention à l'usage établi dans la Judée, où le meurtrier involontaire pouvoit se sauver dans une des villes de refuge, pour éviter la mort de la part des parens qui poursuivoient la vengeance de celui qui avoit été tué. Moyse ne parle point du répondant de ce meurtrier involontaire ; mais il y a assez d'apparence que dans la discussion du procés contre le meurtrier, & dans l'examen qui se faisoit devant les Juges si l'homicide étoit volontaire, ou non, il y avoit quelqu'un de la parenté qui répondoit pour le meurtrier, & qui défendoit la cause de son parent absent. (*c*) C'est ce qu'on appelle ici *le répondant.* Si l'on prouvoit que le meurtre ne fut ni casuel, ni involontaire, le répondant couroit risque de sa vie, à moins qu'il ne livrât le coupable aux parens pour en faire la vengeance.

℣. 18. CONCIDET SEMEL. *Tombera sans ressource*, ou périra enfin quelque jour. L'Hébreu : (*d*) *Celui dont les voyes sont perverses tombera dans*

(*a*) אדם עשק בדם נפש עד בור ינום אל יתמכו בו

(*b*) Ἄνδρα τὸν ἐν αἰτίᾳ φόνου ὁ ἐγγυώμενος, φυγὰς ἔσται, καὶ οὐκ ἐν ἀσφαλείᾳ. Παίδευε υἱοῖν, καὶ ἀγαπήσει σε, καὶ δώσει κόσμον τῇ σῇ ψυχῇ, οὐ μὴ ὑπακούσει ἔθνει παρανόμῳ.

(*c*) Voyez *Num.* XXXV. 12. & le Commentaire sur cet endroit.

(*d*) נעשק דרכים יפול באחת

20. *Vir fidelis multùm laudabitur: qui autem festinat ditari, non erit innocens.*

21. *Qui cognoscit in judicio faciem, non benefacit: iste & pro buccella panis deserit veritatem.*

22. *Vir, qui festinat ditari, & aliis invidet, ignorat quòd egestas superveniet ei.*

20. L'homme fidéle sera comblé de loüanges; mais celui qui se hâte de s'enrichir, ne sera pas innocent.

21. Celui qui en jugeant a égard à la personne, ne fait pas bien; & un tel homme pour une bouchée de pain abandonnera la vérité.

22. Un homme qui se hâte de s'enrichir, & qui porte envie aux autres, ne sait pas qu'il se trouvera surpris tout d'un coup de la pauvreté.

COMMENTAIRE.

une de ses voyes. Les Septante: (*a*) *Il sera embarassé*, il tombera dans le piége.

℣. 20. VIR FIDELIS MULTUM LAUDABITUR, &c. *L'homme fidéle sera comblé de loüanges; mais celui qui se hâte de s'enrichir ne sera pas innocent*. L'homme fidéle en cet endroit, fait antithése avec celui qui se hâte de s'enrichir. Le premier est droit, véritable, sincére, de bon commerce; l'autre est trompeur, double, injuste, violent. Voyez la même sentence ci-devant chap. XIII. 21. & XX. 21. & ici ℣. 22. Les Septante: (*b*) *L'homme fidéle sera comblé de benédictions, mais le méchant ne sera pas sans châtiment*. N'être pas innocent, dans le style des Hébreux, signifie ordinairement *n'être pas impuni*.

℣. 21. QUI COGNOSCIT IN JUDICIO FACIEM, &c. *Celui qui en jugeant a égard à la personne*. Voyez *Prov* XVIII. 5. & XXIV. 23. & ailleurs. Un tel Juge *pour un morceau de pain abandonnera la vérité*, & trahira la justice. Un Juge que la passion, la crainte, l'envie, l'avarice, la considération des personnes sont capables de toucher, & de détourner de la justice, n'est pas capable de remplir cet important emploi. Si un grand interêt peut l'ébranler, il ne sera pas indifferent, ni insensible pour un moindre objet. L'un est un acheminement à l'autre. Un bon Juge doit garder ses mains pures de tous présens, & n'en recevoir ni grands, ni petits: (*c*) *Oportet te purè sumentem administrationem, præ omnibus aliis mundas servare manus Deo, nobisque, & legibus; & nullum contingere lucrum, neque majus, neque minus*. L'Hébreu porte: (*d*) *Pour un morceau de pain il opprimera un homme*, au lieu de, *il opprimera la vérité*. Les Septante: (*e*) *Il vendra un homme pour une bouchée de pain*.

(*a*) Ὁ δὲ σκολιαῖς ὁδοῖς πορευόμενος ἐμπλακήσεται.

(*b*) Ἀνὴρ ἀξιόπιστος πολλὰ εὐλογηθήσεται, ὁ δὲ κακὸς οὐκ ἀτιμώρητος ἔσται.

(*c*) *Justinian. §. oportet. de Mandat. princip. Authent. coll. 3.*

(*d*) על פת לחם יפשע גבר

(*e*) Ὁ τοιοῦτος ψωμοῦ ἄρτου ἀποδώσεται ἀνδρὰ.

23. *Qui corripit hominem, gratiam posteà inveniet apud eum, magis quàm ille qui per linguæ blandimenta decipit.*

24. *Qui subtrahit aliquid à patre suo, & à matre; & dicit: hoc non est peccatum, particeps homicidæ est.*

25. *Qui se jactat, & dilatat, jurgia concitat: qui verò sperat in Domino, sanabitur.*

26. *Qui confidit in corde suo, stultus est: qui autem graditur sapienter, ipse salvabitur.*

23. Celui qui reprend un homme, trouvera grace ensuite auprés de lui, plus que celui qui le trompe par des paroles flateuses.

24. Celui qui refuse quelque chose à son pere, & à sa mere; & qui dit que ce n'est pas un péché, a part au crime des homicides.

25. Celui qui se vante, & s'enfle d'orgueil, excite des querelles: mais celui qui espére au Seigneur, sera guéri.

26. Celui qui met sa confiance dans lui-même, est un insensé; mais celui qui marche sagement, se sauvera.

COMMENTAIRE.

℣. 22. IGNORAT QUOD EGESTAS SUPERVENIET EI. *Il ne sait pas qu'il se trouvera tout d'un coup surpris par la pauvreté.* Les Septante: (*a*) *Et il ne sait pas que l'homme miséricordieux sera son maître*, ou que les biens qu'il amasse seront pour un *homme qui a de la compassion pour les pauvres.* On a déja vû cette expression ci-devant *Prov.* XXVIII. 8.

℣. 23. GRATIAM POSTEA INVENIET APUD EUM. *Trouvera grace ensuite auprés de lui.* On peut traduire l'Hébreu: (*b*) *Trouvera grace auprés de moi.* C'est Salomon qui parle: celui qui en corrige un autre méritera ma faveur, & mes bonnes graces. Le Caldéen, & les Septante: *Celui qui reprend la conduite d'un autre, trouvera grace en sa présence, plus que celui qui le flate.* Rien n'est plus contraire à la véritable amitié; rien de plus opposé à la charité, que la flatterie. (*c*) *Sic habendum est, nullam in amicitiis pestem esse majorem, quàm adulationem.* La vraie amitié consiste à reprendre, & non pas à flatter les défauts de nos amis. *Igitur moneri & monere proprium est veræ amicitiæ, & alterum liberè facere, non asperè, alterum patienter accipere, & non repugnanter.*

℣. 24. QUI SUBTRAHIT ALIQUID A PATRE.... PARTICEPS HOMICIDÆ EST. *Celui qui refuse quelque chose à son pere.... a part au crime des homicides.* Suivant ce texte il semble que Salomon auroit eu en vûë un défaut de charité pareil à celui que JESUS-CHRIST reprenoit dans les Juifs de son tems, (*d*) qui refusoient à leurs peres,

(*a*) Καὶ οὐκ οἶδεν ὅτι ἐλεήμων κρατήσει αὐτοῦ. Ils ont lû חסד, au lieu de חסר. *Sym.* Ἔνδεια ἐπελεύσεται αὐτῷ. Comme la Vulgate.

(*b*) אחרי חן ימצא Quelques-uns prennent אחרי pour אחר, & c'est le vrai sens du passage.

(*c*) *Cicero de amicitia.*

(*d*) *Marc.* VII. 11. 12.

Digitized by Google

27. *Qui dat pauperi, non indigebit: qui despicit deprecantem, sustinebit penuriam.*

27. Celui qui donne au pauvre, n'aura besoin de rien; mais celui qui le méprise, lorsqu'il le prie, tombera lui-même dans la pauvreté.

28. *Cùm surrexerint impii, abscondentur homines: cùm illi perierint, multiplicabuntur justi.*

28. Quand les méchans seront élevez, les hommes se cacheront; quand ils périront, le nombre des justes se multipliera.

COMMENTAIRE.

& meres les secours nécessaires sous des prétextes frivoles de piété. Ces sortes de gens sont dignes d'être mis au rang des meurtriers. L'Hébreu (*a*) *Celui qui ravit à son pere, ou à sa mere, & qui dit qu'il n'y a point de péché, est lié avec l'homme destructeur.* Il est aussi coupable que le voleur, ou l'homicide. La Loi punit de mort les enfans qui s'emportent à des discours injurieux contre leurs peres, & meres, (*b*) & contre ceux qui vivent dans le désordre, & qui dissipent les biens de leurs parens. (*c*) Les Septante: (*d*) *Celui qui fait violence à son pere, ou à sa mere, & qui ne s'imagine pas pécher, est compagnon de l'impie.*

℣. 27. SUSTINEBIT PENURIAM. *Tombera dans la pauvreté.* Plusieurs traduisent l'Hébreu: (*e*) Celui qui détourne ses yeux du pauvre, *sera malheureux*, ou *sera accablé de malédictions.* D'autres (*f*) suivent la Vulgate. Voyez *Prov.* XIX. 17.

℣. 28. CUM SURREXERINT IMPII, ABSCONDENTUR HOMINES. *Quand les méchans seront élevez, les hommes se cacheront.* Tout le monde fuira le méchant, & dés qu'on le verra élévé en gloire, & en autorité, les bons se cacheront, & n'oseront paroître: Les Septante: (*g*) *Les justes gémissent dans les lieux où sont les méchans.*

(*a*) גוזל אביו ואמו ואמר אין פשע חבר הוא לאיש משחית

(*b*) *Exod.* XXI. 12.

(*c*) *Deut.* XXI. 18.

(*d*) Ὃς ἀποβιάζεται πατέρα ἢ μητέρα, καὶ δοκεῖ μὴ ἁμαρτάνειν, οὗτος κοινώνος ἐστὶ ἀνδρὸς ἀσεβοῦς.

(*e*) ומעלים עיניו רב מארות

(*f*) *Ita Cald Syr. Pagn. Mercer. Geier.*

(*g*) 70. Ἐν πολλῇ ἀπορίᾳ ἔσται. *Ita Vatab. Munst. Tig. Scol.* Οὐκ εὐοδωθήσεται. Il ne sera point heureux dans ses entreprises.

CHAPITRE XXIX.

Ne point mépriſer les corrections. Roi juſte. Ami flateur. Juge équitable. Le ſage ne doit pas ſe commettre avec l'inſenſé. Prince qui écoute les rapports. Le pauvre, & le créancier éclairez, & jugez de Dieu. Serviteur inſolent. Humiliation du ſuperbe. Société du voleur dangereuſe. Le Seigneur juge ſouverainement.

℣. 1. *Vir o, qui corripientem dura cervice contemnit, repentinus ei ſuperveniet interitus: & eum ſanitas non ſequetur.*

℣. 1. L'Homme qui mépriſe avec obſtination celui qui le reprend, tombera tout d'un coup par une chûte mortelle, & il ne guérira jamais.

COMMENTAIRE.

℣. 1. VIRO, QUI CORRIPIENTEM DURA CERVICE CONTEMNIT, &c. *L'homme qui mépriſe avec obſtination celui qui le reprend, tombera par une chûte mortelle.* L'orgueil, & l'endurciſſement du pécheur, ſont les avantcoureurs de ſa chute, & de ſa perte; il court à ſon malheur, & ne veut pas qu'on l'en avertiſſe. Il mettra le comble à ſes crimes, & tout d'uu coup la juſtice de Dieu éclatera contre lui. C'eſt ainſi que Pharaon, & que les enfans du grand-Prêtre Héli, & tous les Iſraëlites impénitens ſont tombez par leur endurciſſement dans les dernieres calamitez. C'eſt ce qui arrive encore tous les jours à nos yeux, quoique l'on n'y faſſe point d'attention, parce que les châtimens ſont moins ſenſibles, & nous frappent moins. L'Hébreu: (a) *L'homme de correction qui endurcit ſon col, ſera briſé tout à coup, ſans reméde.* Quelques-uns (b) entendent par *l'homme de correction*, celui qui reprend, & châtie les autres, & qui les reprend durement, & ſans diſcretion: Il mérite d'être lui-même traité de Dieu avec une extrême ſévérité. Ou bien: Celui qui reprend les autres, & qui s'endurcit dans les mêmes déſordres qu'il reprend dans ſes freres, mérite d'être abandonné de Dieu. Mais la plûpart l'expliquent communément dans le premier ſens, qui eſt bien plus juſte. Celui qui eſt juſtement repris, &

(a) איש תוכחות מקשה ערף פתע ישבר ואין מרפא

(b) *Rabb. quid. Auth, Caten. Grac.*

Digitized by Google

2. *In multiplicatione justorum lætabitur vulgus : cùm impii sumpserint Principatum, gemet populus.*

3. *Vir qui amat sapientiam, lætificat patrem suum : qui autem nutrit scorta, perdet substantiam.*

4. *Rex justus erigit terram, vir avarus destruet eam.*

2. Quand les justes se multiplieront, le monde sera dans la joye ; & quand les méchans prendront le gouvernement, le peuple gémira.

3. Celui qui aime la sagesse, sera la joye de son pere ; mais celui qui nourrit des prostituées, perdra son bien.

4. Le Roi juste fait fleurir son Etat, & l'homme avare le détruira.

COMMENTAIRE.

qui méprise les corrections, &c. Les Septante : (*a*) *L'homme de corrections vaut mieux que celui qui a le col endurci ; car lorsque tout à coup il sera consommé par les flâmes, il n'y aura plus de reméde.* C'est un moindre mal d'être simplement répréhensible, que d'être endurci, & incorrigible. Tout homme est sujet à pécher ; l'endurcissement est le comble du malheur.

℣. 2. IN MULTIPLICATIONE JUSTORUM LÆTABITUR VULGUS. *Quand les justes se multiplieront, le monde sera dans la joye.* Comparez ce verset avec le ℣. 28. du chap. XXVIII. & avec le ℣. 16. de ce chapitre. On peut traduire l'Hébreu par : (*b*) *Le peuple se réjoüira dans le regne des justes.* (*c*) Tout le monde prend part à l'élévation, & à la gloire des justes. Les Septante : (*d*) *Les peuples se réjoüissent lorsqu'on loüe les justes.*

℣. 3. QUI AUTEM NUTRIT SCORTA, PERDET SUBSTANTIAM. *Celui qui nourrit des prostituées perdra son bien.* Il se ruinera. Salomon oppose souvent les malheurs qui sont les suites naturelles de la débauche, aux avantages qu'on tire de l'étude de la sagesse. (*e*)

℣. 4. REX JUSTUS ERIGIT TERRAM, VIR AVARUS DESTRUET EAM. *Le Roi juste fait fleurir son Etat, & l'homme avare le détruira.* Quelque juste que soit un Roi, si ses Ministres, & ses Officiers sont avares, & insensez, son regne ne sera point heureux. L'Hébreu : (*f*) *Le Roi affermira le pays par le jugement, & l'homme de present le détruira.* Le Prince juste, & équitable soutiendra son Royaume ; mais celui qui est avare, & qui se laisse gagner par les presens qu'on lui fait, perdra tout. Les Septante : (*g*) *Le Roi juste reléve le pays, & l'homme impie le renverse.*

(*a*) Κρείσσων ἀνὴρ ἐχέγχων, ἄνδρος σκληροτραχήλου, ἐξαπίνης γὰρ φλεχομένου αὐτοῦ, οὐκ ἔστιν ἴασις.

(*b*) ברבות צדיקים ישמח העם

(*c*) *Pagn. Mercer. Pisc.*

(*d*) Ἐγκωμιαζομένων δικαίων εὐφρανθήσονται λαοί.

(*e*) Voyez *Prov.* VII. 6. & dans saint Luc, la parabole de l'enfant prodigue, ch. XV. 30.

(*f*) מלך במשפט יעמיד ארץ ואיש תרומות יהרסנה

(*g*) Βασιλεὺς δίκαιος ἀνέστησε χώραν, ἀνὴρ δὲ παράνομος κατασκάπτει.

5. *Homo qui blandis fictisque sermonibus loquitur amico suo, rete expandit gressibus ejus.*

6. *Peccantem virum iniquum involvet laqueus : & justus laudabit atque gaudebit.*

7. *Novit justus causam pauperum : impius ignorat scientiam.*

8. *Homines pestilentes dissipant civitatem : sapientes verò avertunt furorem.*

9. *Vir sapiens, si cum stulto contenderit, sive irascatur, sive rideat, non inveniet requiem.*

5. Celui qui tient à son ami un langage flateur, & déguisé, tend un filet à ses pieds.

6. Le filet enveloppera le méchant qui péche : & le juste louëra *Dieu*, & se réjoüira.

7. Le juste prendra connoissance de la cause des pauvres ; mais le méchant ne s'informe de rien.

8. Les hommes corrompus détruisent la ville ; mais les sages appaisent la fureur.

9. Si le sage dispute avec l'insensé, soit qu'il se fâche, ou qu'il rie, il ne trouvera point de repos.

COMMENTAIRE.

℣. 5. RETE EXPANDIT GRESSIBUS. *Tend un filet à ses pieds*, aux pieds de son ami, qu'il trompe par ses discours flateurs. Quelques Exemplaires lisent, *pedibus suis*, à ses propres pieds. Le flateur se dresse des piéges à lui-même. (*a*) Et l'Hébreu peut fort bien recevoir ce sens : Celui qui cherche à séduire, est ordinairement séduit lui-même ; il tombe dans les filets qu'il a tendus aux autres.

℣. 6. JUSTUS LAUDABIT (*b*), ATQUE GAUDEBIT. *Le juste loüera Dieu, & se réjoüira* Ou bien : Le juste chantera des cantiques de joye, & se réjoüira ; il sera dans la joye, & l'allégresse. (*c*)

℣. 8. HOMINES PESTILENTES DISSIPANT CIVITATEM. *Les hommes corrompus détruisent la ville.* Ils attirent la malédiction de Dieu sur leur patrie ; ils irritent les hommes, & font naître les querelles, & les guerres. Ils pillent, & font mourir les gens de bien. L'Hébreu (*d*) qu'on a traduit par des *hommes corrompus*, ou contagieux, signifie proprement des railleurs, des moqueurs, des libertins.

℣. 9. VIR SAPIENS, SI CUM STULTO CONTENDERIT, &c. *Si le sage dispute avec l'insensé, soit qu'il se fâche, ou qu'il rie, il ne trouvera point de repos.* Quelque parti que l'on prenne dans les disputes que l'on a contre des insensez, on ne peut ni finir, ni en tirer raison ; qu'on prenne les choses au sérieux, ou qu'on les tourne en raillerie ; qu'on se fâche, ou qu'on veuille plaisanter, l'insensé n'entend point de raison. Les Septante : (*e*) *L'homme sage juge les nations ; mais l'in-*

(*a*) *Ita* 70. Δίκτυον περιβαλεῖ τοῖς ἑαυτοῦ ποσίν. *Ita & Abenezra. Rab. Levi. Mercer. Vatab. Hebr.* רשת פרש על פעמיו

(*b*) *Complut.* Laudabitur.

(*c*) 70. Ἐν χαρᾷ καὶ ἐν εὐφροσύνῃ ἔσται. *Hebr.* ירון ושמח

(*d*) אנשי לצון 70. Ἄνδρες λοιμοί.

(*e*) Ἀνὴρ σοφὸς κρίνει ἔθνη, ἀνὴρ δὲ φαῦλος ὀργιζόμενος καταγελᾶται, καὶ οὐ καταπτήσσει.

sensé

10. *Viri sanguinum oderunt simplicem : justi autem quærunt animam ejus.*

11. *Totum spiritum suum profert stultus : sapiens differt, & reservat in posterum.*

12. *Princeps, qui libenter audit verba mendacii, omnes ministros habet impios.*

10. Les hommes de sang haïssent le simple ; mais les justes cherchent à lui conserver la vie.

11. L'insensé répand tout d'un coup tout ce qu'il a dans l'esprit : le sage ne se hâte pas, & se réserve pour l'avenir.

12. Le Prince qui écoute favorablement les faux rapports, n'aura que des méchans pour ministres.

COMMENTAIRE.

sensé s'expose à la raillerie lorsqu'il se fâche, & ne fait peur à personne.

℣. 10. JUSTI AUTEM QUÆRUNT ANIMAM EJUS. *Mais les justes cherchent à lui conserver la vie.* A conserver la vie à l'homme simple, juste, innocent, sans reproche. Le texte à la lettre : *Les justes cherchent son ame.* Ordinairement cette expression désigne *en vouloir à la vie de quelqu'un.* (*a*) Mais ici c'est tout le contraire ; chercher à garantir quelqu'un du danger de mort. On trouve la même maniére de parler en quelques autres passages, pour dire conserver la vie, (*b*) ou venger la mort. (*c*) Et c'est en ce dernier sens qu'il faut l'entendre en cet endroit-ci.

℣. 11. TOTUM SPIRITUM SUUM PROFERT STULTUS. *L'insensé répand tout d'un coup tout ce qu'il a dans l'esprit.* A la lettre : *Il se met d'abord hors d'haleine*, comme un homme qui court jusqu'à n'en pouvoir plus, ou qui parle avec tant d'impétuosité, que l'haleine lui manque au milieu de son discours. Cela est figuré pour marquer le ridicule d'un homme qui publie indiscrétement son secret, & qui dit sans réflexion tout ce qu'il sait, & tout ce qui lui vient dans l'esprit. Voyez ci-devant *Prov.* XVII. 27. & XXV. 28. quelque chose de semblable. Les Septante : (*d*) *L'insensé répand toute sa colére, mais le sage la partage par partie.* Il ne faut pas s'attendre que le sage soit entiérement exempt de colére ; les premiers mouvemens troublent les plus modérez. Le grand secret est de gagner du tems pour laisser tomber le premier feu : *Maximum remedium iræ est mora*, dit Séneque ; *graves habet impetus primos, tota vincetur, dum partibus carpitur.* (*e*)

℣. 12. OMNES MINISTROS HABET IMPIOS. *Le Prince qui écoute les faux rapports, n'aura que des méchans pour ministres.* Les calomniateurs qui l'obsedent, écarteront d'autour de lui tous les honnêtes gens, &

(*a*) *Exod.* IV. 19. *Qui quærebant animam tuam. Vide & 1. Reg.* XX. 1. XXII. 15. *Psalm.* XXXIV. 4. *Et alibi passim.*

(*b*) Voyez *Psal.* CXLI. 5. *Non est qui requirat animam meam.*

(*c*) *Ezech.* III. 20.

(*d*) Ὅλον τὸν θυμὸν αὐτοῦ ἐκφέρει ὁ ἄφρων. *Totam iram suam profert stultus. Ita Ieronym. Cassian. &c.*

(*e*) *Senec. lib. 2. cap. 26. de Ira.*

Digitized by Google

13. *Pauper, & creditor obviaverunt sibi: utriusque illuminator est Dominus.*

14. *Rex qui judicat in veritate pauperes, thronus ejus in æternum firmabitur.*

15. *Virga atque correptio tribuit sapientiam: puer autem, qui dimittitur voluntati suæ, confundit matrem suam.*

16. *In multiplicatione impiorum multiplicabuntur scelera: & justi ruinas eorum videbunt.*

17. *Erudi filium tuum, & refrigerabit te, & dabit delicias animæ tuæ.*

18. *Cùm prophetia defecerit, dissipabitur populus: qui verò custodit Legem, beatus est.*

13. Le pauvre, & le créancier se sont rencontrez: le Seigneur est celui qui éclaire l'un & l'autre.

14. Lorsqu'un Roi juge les pauvres dans la vérité; son trône s'affermira pour jamais.

15. La verge, & la correction donnent la sagesse: mais l'enfant qui est abandonné à sa volonté, couvrira sa mere de confusion.

16. Les crimes se multiplieront dans la multiplication des méchans; & les justes en verront la ruine.

17. Elevez bien vôtre fils, & il vous consolera, & deviendra les délices de vôtre ame.

18. Quand il n'y aura plus de prophétie, le peuple se dissipera: celui qui garde la Loi, est heureux.

COMMENTAIRE.

n'y laisseront que des méchans comme eux. Les gens de bien ne pourront vivre long-tems auprés d'un Prince livré aux menteurs, aux médisans.

℣. 13. PAUPER ET CREDITOR OBVIAVERUNT SIBI, &c. *Le pauvre, & le créancier se sont rencontrez; le Seigneur est celui qui éclaire l'un, & l'autre.* On a déja vû à peu prés la même Sentence ci-devant *Prov.* XXII. 2. *Le riche, & le pauvre se sont rencontrez; Dieu est le créateur de l'un, & de l'autre.* Les Septante: (a) *Le débiteur, & celui qui prête à usure, se rencontrant ensemble, le Seigneur les visite*, ou les châtie *l'un, & l'autre.* Ils semblent désapprouver les contrats secrets, & les usures palliées, qui se font de gré à gré entre le prêteur, & l'emprunteur. Dieu qui voit tout, & qui juge dans l'équité, les condamne l'un, & l'autre; & si devant les hommes l'usure est cachée, elle n'est point secrette aux yeux du Seigneur. Cette explication ne regarde que le texte des Septante: Pour l'Hébreu, & la Vulgate, on peut voir le chap. XXII. 2.

℣. 16. IN MULTIPLICATIONE IMPIORUM, MULTIPLICABUNTUR SCELERA. *Les crimes se multiplieront dans la multiplication des méchans;* sur tout dans le regne, & sous la domination des impies. Voyez le ℣. 2. de ce chap. & le ℣. 28. du chap. précédent.

℣. 18. CUM PROPHETIA DEFECERIT, DISSIPABITUR POPULUS. *Quand il n'y aura plus de prophétie, le peuple se dissipera.* Les

(a) Δανειστὴ καὶ χρεωφειλέτου ἀλλήλοις συνεθόντων, ἐπισκοπὴν ποιεῖται ἀμφοτέρων ὁ Κύριος.

Prophétes avoient une trés-grande autorité dans la République des Juifs. On ne prenoit guéres de réſolutions importantes, dans les affaires publiques, ſans les avoir auparavant conſultez. Si l'avis du Prophéte étoit contraire, on abandonnoit l'entrepriſe, & on renvoyoit le peuple chacun dans ſa maiſon. On en a divers exemples dans l'Hiſtoire de Juda, & d'Iſraël. Roboam ſur le point d'attaquer Jéroboam, qui s'étoit fait déclarer Roi des dix Tribus, mit les armes bas & congédia ſon armée, dés que le Prophéte Semeïas lui eut ſignifié de la part de Dieu, que la révolte de Jéroboam étoit arrivée par ſa permiſſion. (*a*) Amaſias Roi de Juda ayant réſolu la guerre contre l'Idumée, acheta cent mille hommes du Roi d'Iſraël pour marcher avec lui contre ſes ennemis. (*b*) Mais un homme de Dieu lui ayant déclaré que la volonté du Seigneur n'étoit pas qu'il ſe ſervît de ces troupes étrangeres, il les renvoya toutes, & voulut bien perdre l'argent qu'il avoit délivré pour leur achat. Dans une autre guerre entre les dix Tribus, & le Royaume de Juda, les gens de Phacée Roi d'Iſraël, ayant pris deux cens mille eſclaves, & un butin infini, un Prophéte leur ordonna de la part du Seigneur de relâcher les eſclaves, & de rendre le butin; & ils obéïrent ſur le champ. (*c*) On voit par-là quel étoit le pouvoir des Prophétes.

Il eſt vrai que ce fut principalement depuis le regne de Salomon que les Prophétes parurent dans Iſraël, & qu'avant le regne de ce Prince le nombre des hommes inſpirez ne fut pas ſi grand, ni leur autorité ſi établie. On ſe conduiſoit plûtôt dans les affaires importantes par l'oracle de l'Urim, & Thummin, & par la voix du grand-Prêtre revêtu de l'éphod, que par l'avis des Prophétes. Mais cela revient toûjours au même. Cet oracle, ou les manifeſtations ſurnaturelles peuvent fort bien être nommées *viſion*, ou *prophétie*; & il eſt indubitable que l'on ne faiſoit aucune entrepriſe de conſequence ſans avoir auparavant conſulté l'Urim. On en a vingt exemples ſous les regnes de Saül, & de David. Mais quand on prendroit le nom de prophétie, ou de viſion dans toute la rigueur, ne ſait-on pas quelle fut l'autorité de Samuel? Combien de fois le peuple s'eſt-il aſſemblé, & retiré ſuivant ſes réponſes, & ſes oracles favorables, ou contraires? Dans le tems des guerres de Saül contre les Philiſtins, le peuple qui ſuivoit Saül commençant à ſe débander, le Roi ſacrifia au Seigneur ſans attendre la venuë de Samuël. (*d*) Mais le Prophéte lui déclara que ſa préſomption, & ſa déſobéiſſance, étoient cauſe que Dieu l'avoit réprouvé, & avoit cherché un autre Prince ſelon ſon cœur. David avoit conçu le loüable deſſein de bâtir un Temple au Trés-Haut; mais le Prophéte Nathan lui ayant dit que ce n'étoit point la vo-

(*a*) 3. *Reg.* XII. 23. 24.
(*b*) 2. *Par.* XXV. 6. *& ſeq.*
(*c*) 2. *Par* XXVIII. 8.
(*d*) 1. *Reg.* XIII. 8. 9.

Digitized by Google

19. *Servus verbis non potest erudiri; quia quod dicis intelligit, & respondere contemnit.*

20. *Vidisti hominem velocem ad loquendum? Stultitia magis speranda est, quàm illius correptio.*

19. L'esclave ne peut être corrigé par des paroles; parce qu'il entend bien ce que vous lui dites, & qu'il néglige d'y répondre.

20. Avez-vous vû un homme prompt à parler? Attendez plûtôt de lui des folies, que non pas qu'il se corrige.

COMMENTAIRE.

lonté du Seigneur, il laissa cet honneur à son fils. (*a*) Salomon lui-même ne fut-il pas placé sur le trône de tout Israël, pour ainsi dire, par les mains du même Prophéte Nathan, au desavantage d'Adonias son aîné, qui avoit pour lui presque tout le peuple, & les principaux des Prêtres & de l'armée? (*b*) Peut-on douter aprés cela du crédit des Prophétes dans Juda, même avant le regne de Salomon? Il est donc vrai, comme ce Prince le déclare ici, que dés qu'il n'y a plus de prophétie, le peuple se disperse.

Plusieurs Commentateurs (*c*) entendent ici sous le nom de prophétie l'instruction publique, & particuliére que les hommes éclairez, & les Pasteurs donnent aux peuples. (*d*) Lorsque cette instruction commence à manquer, le peuple s'égare, & tombe en toutes sortes de déréglemens, qui sont suivis des calamitez publiques, dont Dieu les châtie. Les Septante: (*e*) *Le peuple impie n'aura personne qui lui explique la Loi; mais celui qui observe les commandemens du Seigneur sera comblé de bonheur.*

℣. 19. SERVUS VERBIS NON POTEST ERUDIRI. *L'esclave ne peut être corrigé par des paroles, parce qu'il entend bien ce que vous lui dites, & qu'il néglige d'y répondre.* Salomon ne dit pas absolument que l'esclave ne peut pas être corrigé par des paroles. Un bon maître sait bien se faire obéïr lorsqu'il parle; mais il ne le peut quand le serviteur méprise son maître, & qu'étant appellé, il fait semblant de ne le pas entendre. Dans ce cas il n'y a point d'autre reméde pour réduire un serviteur désobéïssant, que le châtiment, & la correction. On peut fort bien traduire l'Hébreu: (*f*) *L'esclave ne s'instruit point par des paroles, lorsqu'il entend, & ne répond pas.* Ou bien: *Lorsqu'il entend, & n'obéït pas.* (*g*)

℣. 20. VIDISTI HOMINEM VELOCEM AD LOQUENDUM? STULTITIA MAGIS SPERANDA EST, QUAM ILLIUS CORREPTIO. *Avez-vous vû un homme qui est prompt à parler? attendez plû-*

(*a*) 2. *Reg.* VII. 5. & *sequ.*

(*b*) 3. *Reg.* I. 24. 25. & *sequ.*

(*c*) *Beda, Hugo, Caiet. Bayn. Vatab. Jans. Cornel. Vide* & 70.

(*d*) *Vide* 1. *Cor.* XI. 4. 5. XIV. 1.

(*e*) Οὐ μὴ ὑπάρξει ἐξηγητὴς ὄφει παρανόμῳ· ὁ δὲ φυλάσσων τὸν νόμον μακάριος.

(*f*) דברים לא יוסר עבד כי יבין ואין מענה

(*g*) 70. Ἐὰν γὰρ ᾖ νοῦν οὐκ ὑπακούσεται.

Digitized by Google

21. *Qui delicatè à pueritia nutrit servum suum, posteà sentiet eum contumacem.*

22. *Vir iracundus provocat rixas : & qui ad indignandum facilis est, erit ad peccandum proclivior.*

21. Celui qui nourrit délicatement son serviteur dans son enfance, le verra ensuite se révolter contre lui.

22. L'homme colére excite des querelles ; & celui qui se fâche aisément sera plus prompt à pécher.

COMMENTAIRE.

tôt de lui des folies, que non pas qu'il se corrige. Quelques-uns lisent : (*a*) *Stultitia magis speranda est, quàm illius correctio.* Attendez plûtôt que le fol se corrige, que non pas un grand causeur, un babillard. Et c'est le vrai sens de l'Hébreu. (*b*) La légéreté à parler marque une grande présomption, & une grande ignorance, qui est d'autant plus mal aisée à guérir, qu'elle se croit moins avoir besoin de remédes. L'ignorance est ordinairement téméraire, dit saint Jérôme, (*c*) & la vraye science est circonspecte : *Imperitia confidentiam, eruditio timorem parit*

℣. 21. POSTEA SENTIET EUM CONTUMACEM. *Celui qui nourrit délicatement son serviteur, le verra ensuite se révolter contre lui.* Les nouveaux Interprétes se partagent sur le terme Hébreu *manon*, (*d*) que saint Jerôme a traduit par *contumacem*. Les uns le rendent par : (*e*) *Il se verra ensuite sans enfans.* Un esclave insolent fera perir la famille de son maître. D'autres : (*f*) A la fin cet esclave sera l'enfant de la maison ; il s'en donnera l'autorité, il prétendra aux mêmes droits que les heritiers. Le Caldéen, & les Septante : (*g*) *Celui qui se nourrit trop délicatement dés sa jeunesse, deviendra enfin esclave, & périra ;* ou il sera dans la douleur. Symmaque : (*h*) *On verra des murmures.* Cette Sentence se verifie principalement envers ceux qui donnent trop à leur chair, & à leur appetit ; ils en ressentiront les fâcheux effets, & se verront contraints de s'ecrier : (*i*) *Infelix ego homo, quis me liberabit de corpore mortis hujus ?* Ils sentiront la révolte de leur passions, & de leur chair, & gémiront sous cette servitude. Il faut donc châtier sa chair, & la réduire en servitude, (*k*) de peur qu'elle ne s'éleve, & ne domine.

℣. 22. ERIT AD PECCANDUM PROCLIVIOR. *Sera plus prompt à pécher.* L'Hebreu : (*l*) *Il péchera beaucoup*, il fera de fréquentes chû-

(*a*) *Beda, Raban Maur. Vide Franc. Luc. & Cornel. à Lapide, hic.*

(*b*) חזית איש אץ בדבריו תקוה לכסיל ממנו

(*c*) *Ieronym. Ep. ad Evangel. Ita & Thucidid.* Ἀμαθία μὲν θράσος, λογισμὸς δὲ ὄκνον φέρει.

(*d*) ואחריתו יהיה מנון

(*e*) *Jun. Tremel. Cartv.*

(*f*) *Pagn. Montan. Tigur. Piscat. Mercer. Bayn.*

(*g*) Ὃς κατασπαταλᾷ ἐκ παιδὸς, οἰκέτης ἔσται, ἔσχατον δὲ ὀδυνηθήσεται ἐφ' ἑαυτῷ.

(*h*) *Sym.* Ἔσται γογγυσμός.

(*i*) *Rom.* VII. 24.

(*k*) 1. *Cor.* IX. 27.

(*l*) רב פשע

23. *Superbum ſequitur humilitas: & humilem ſpiritu ſuſcipiet gloria.*

24. *Qui cum fure participat, odit animam ſuam: adjurantem audit, & non indicat.*

23. L'humiliation ſuivra le ſuperbe; & la gloire ſera le partage de l'humble d'eſprit.

24 Celui qui s'aſſocie avec un voleur, hait ſa propre vie: il entend qu'on le prend à ſerment, & il ne le décéle point.

COMMENTAIRE.

tes. Les Septante: (*a*) *L'homme colére excuſe les péchez.*

℣. 23. SUPERBUM SEQUITUR HUMILITAS. *L'humiliation ſuivra le ſuperbe.* Sentence ſouvent répétée dans l'ancien, & le nouveau Teſtament. (*b*) Dieu ſe plaît à confondre l'orgueil des préſomptueux, & à relever les humbles. Il réſiſte aux ſuperbes, & donne ſa grace aux humbles. (*c*) Enfin le Sauveur prononce que celui qui s'éleve ſera humilié, & que celui qui s'abaiſſe ſera élevé. (*d*)

℣. 24 QUI CUM FURE PARTICIPAT, ODIT ANIMAM SUAM. *Celui qui s'aſſocie avec un voleur, hait ſa propre vie.* Il s'expoſe à perdre la vie, & à faire une mauvaiſe fin. Parmi les Hébreux communément le vol n'étoit point puni de mort. Voyez *Prov.* VI. 30. 31. Il n'y avoit que le vol d'un homme, (*e*) & le vol nocturne. (*f*) Si l'on tuoit le voleur nocturne ſur le champ, la Loi ne permettoit point de rechercher le meurtrier. Dans tout autre cas elle obligeoit ſimplement le voleur à reſtitution, ſuivant quelques différences exprimées dans Moyſe; mais ſi le voleur étoit pris, & conduit devant le Juge, & qu'étant interrogé juridiquement, & interpellé au nom du Seigneur de déclarer la vérité, il s'opiniâtroit à nier le fait, s'il étoit convaincu de parjure, il étoit condamné à mort; non à cauſe du vol, mais à cauſe du parjure. La même choſe à proportion s'obſervoit à l'égard du complice, ou du réceleur: on s'en prenoit à lui comme au voleur même. C'eſt ce que le Sage marque ici en diſant: *Il entend qu'on le prend à ſerment, & ne le décéle point.* Le complice du vol eſt preſenté devant le Juge, qui lui ordonne par le Dieu vivant de déclarer l'auteur du mal: s'il ne le veut pas faire, par cela même il mérite la mort, ſuivant la Loi: (*g*) *Si un homme cité en juſtice ne veut pas découvrir au Juge qui le conjure par le nom de Dieu, de lui dire la vérité d'une choſe dont il a été témoin, & qu'il ſait; il portera la peine de ſon iniquité.* Il ſera puni du dernier ſupplice, à cauſe du parjure, & de la profanation du nom de Dieu.

(*a*) Ἀνὴρ ὀργίλος ἐξάρχει ἁμαρτίας.

(*b*) *V. de Prov.* XV. 25. XVI. 18. 19. XVIII. 12. *Job.* XXII. 29. *Pſal.* XVII. 28.

(*c*) *Jacob.* IV. 6.

(*d*) *Matt.* XXIII. 12. *Luc.* XIV. 11.

(*e*) *Exod.* XXI. 16.

(*f*) *Exod.* XXII. 2.

(*g*) *Levit.* V. 1. *Si peccaverit anima, & audierit vocem jurantis, teſtiſque fuerit quod, aut ipſe vidit, aut conſcius eſt, ſi indicaverit, portabit iniquitatem ſuam.*

Digitized by Google

25. *Qui timet hominem, citò corruet: qui sperat in Domino, sublevabitur.*

26. *Multi requirunt faciem Principis: & judicium à Domino egreditur singulorum.*

27. *Abominantur justi virum impium: & abominantur impii eos qui in recta sunt via.*

Verbum custodiens filius, extra perditionem erit.

25. Celui qui craint les hommes, tombera bien-tôt : celui qui espére au Seigneur, sera élevé.

26. Plusieurs recherchent le regard du Prince ; mais le Seigneur est le Juge de chacun des hommes.

27. Les justes ont en abomination les méchans ; & les méchans ont en abomination ceux qui marchent par la droite voye.

Celui qui gardera sa parole, ne tombera point dans la perdition.

COMMENTAIRE.

℣. 25. QUI TIMET HOMINEM, CITO CORRUET. *Celui qui craint les hommes, tombera bien-tôt.* Quand on ne s'abstient du mal que par des respects, & des considérations humaines, on tombe bien-tôt. Il n'y a de vertu, & de piété solide, que celle qui est fondée sur la crainte, & sur l'amour de Dieu. Quand le cœur n'est point pénétré de l'amour du bien, & qu'il n'y a que la crainte qui retient la main, il n'y a ni vertu solide, ni veritable horreur du mal. On peut donner un autre sens à l'Hébreu : (*a*) *Celui qui craint l'homme*, qui le sert, qui s'attache à lui, *tombera dans le piége; mais celui qui espére au Seigneur, sera élevé*, & échappera du danger, passera par-dessus les piéges. Les Septante : (*b*) *L'impiété fait tomber l'homme ; mais celui qui se confie au Seigneur, sera sauvé.*

℣. 26. MULTI REQUIRUNT FACIEM PRINCIPIS : ET JUDICIUM A DOMINO EGREDITUR SINGULORUM. *Plusieurs recherchent le visage du Prince ; mais le Seigneur est le Juge de chacun des hommes.* On s'empresse pour mériter les bonnes graces, & les faveurs des Princes. On va en foule à leur Cour pour recevoir leur jugement, & pour se procurer leur protection ; pendant qu'on néglige le Seigneur, qui est le Juge souverain, & du Monarque, & du sujet : Son Temple est désert, pendant que la Cour des Rois est remplie de gens ambitieux, & assidus à demander ce que souvent ils n'obtiennent jamais, & qui au fond ne mérite pas d'être acheté par tant de soins, & de services.

℣. 27. VERBUM CUSTODIENS FILIUS, EXTRA PERDITIONEM ERIT. *L'enfant*, ou *l'homme qui gardera sa parole*, qui sera fidéle à ses promesses, ou exact à observer les Ordonnances du Seigneur, *ne tombera point dans la perdition ;* ne sera point livré aux peines de l'enfer. *Si vous voulez entrer dans la vie, gardez les préceptes*, dit le Sauveur. (*c*)

(*a*) חרדת אדם יתן מוקש ובטח ביהוה ישגב

(*b*) Ἀσέβεια ἀνδρὶ δίδωσι σφάλμα, ὁ δὲ πεποιθὼς ἐπὶ τῷ Δεσπότῃ, σωθήσεται.

(*c*) *Matt.* XIX. 17.

Digitized by Google

Ce verſet n'eſt ni dans l'Hébreu, ni dans le Caldéen, ni même dans les Septante en cet endroit, ni dans quelques Editions Latines. (a) Mais on le lit dans le Grec de l'Edition Romaine, aprés le ℣ 22. du chap. XXIV. Saint Auguſtin (b) liſoit dans ſes Exemplaires: *Verbum excipiens filius, à perditione longè aberit; excipiens autem excipiet illud ſibi, & nihil falſi de ore illius procedet.*

CHAPITRE XXX.

Diſcours de Salomon, ou d'Agur, fils de Jaké. Grandeurs des ouvrages de Dieu. Pureté de ſa parole. Dangers de la pauvreté, & des richeſſes. Ne pas déférer un eſclave à ſon maître. Emblême de quatre pécheurs. Des deux filles de la ſangſuë. Des quatre choſes inſatiables. Des trois choſes difficiles à reconnoître. De trois choſes qui troublent le monde. De quatre choſes tres-petites. De quatre choſes qui marchent majeſtueuſement.

℣. 1. *Verba congregantis, filii vomentis.*

℣. 1. Paroles de celui qui aſſemble, du fils de celui qui répand *les véritez.*

COMMENTAIRE.

℣. 1. VERBA CONGREGANTIS, FILII VOMENTIS. *Paroles de celui qui aſſemble, du fils de celui qui répand les véritez.* C'eſt un nouveau titre, qui ne regarde que ce chapitre trentiéme. Le plus grand nombre des Peres, & des autres Commentateurs (c) veulent que Salomon ſe déſigne ici lui-même ſous le nom *de celui qui aſſemble*; de même qu'à la tête du Livre de *l'Eccléſiaſte*, il s'appelle *Coheleth*, (d) le maître de l'aſſemblée, ou celui qui y préſide, & qui y harangue. Sous le nom de *celui qui répand les véritez*; à la lettre, *celui qui vomit*; on entend communément David, qui comme l'on ſait, a été rempli de l'eſprit de Dieu, & qui a répandu de ſa bouche, un trés-grand nombre de ſaints Cantiques, & d'excellentes prophéties, & qui a dit de lui-même: (e) *Eructavit cor meum verbum bonum*; mon cœur a répandu com-

(a) *Complut.*
(b) *Aug. lib. de Mendacio ad conſent. c. 18.*
(c) *Ita Patres, Beda, Lir. Hug. Dionyſ. Arbôr. Tir. Cornel. Calov. R. Saom. Ludov. de Dieu, &c.*
(d) *Eccle.* I. 1. דברי קהלת בן דוד
(e) *Pſal.* XLIV. 2.

me

Digitized by Google

Visio, quam locutus est vir, cum quo est Deus, & qui Deo secum morante confortatus ait :

Vision *prophétique* de l'homme qui a Dieu avec lui, & qui étant fortifié par la présence de Dieu, qui réside en lui, a dit :

COMMENTAIRE.

me de sa plénitude une bonne parole. Loüis de Dieu traduit : *Paroles de celui qui est recueilli, fils de l'obéïssance.* Le premier désigne parfaitement Salomon, & le second David.

Mais la plûpart des nouveaux Interprétes traduisent l'Hébreu (*a*) par : *Paroles d'Agur fils de Jaké.* (*b*) On est fort peu d'accord sur la personne, & sur le tems auquel a vêcu cet Agur fils de Jaké. Les uns (*c*) croyent que c'étoit un Sage fameux sous le regne de Salomon : D'autres, que c'étoit un Prophéte ; & ce qui suit le montre assez : *Visio quam locutus est vir cum quo est Deus.* Il y en a qui veulent que Salomon ait ramassé, & joint à ses Proverbes ceux d'Agur : D'autres, qu'on ait joint aux Proverbes de Salomon les paroles d'Agur, qui auroit vêcu depuis. Mais tout ce qu'on en peut dire, n'est que pures conjectures. Ceux qui tiennent que ce chapitre n'est pas de Salomon, se fondent, 1°. Sur la différence des noms, & des titres. Car qui l'auroit obligé de déguiser son nom ? 2°. Cet endroit est d'un style, & d'un goût assez différent du reste des Proverbes. Ici ce ne sont presque que des emblêmes qui representent sous un sens énigmatique, des véritez morales. 3°. L'Auteur se déclare le plus insensé des hommes. (℣. 2.) *Stultissimus sum virorum.* Ce qui ne paroît guéres convenir à Salomon, qui dans tout cet ouvrage donne en maître d'excellentes leçons de sagesse. 4°. Enfin l'Ecrivain demande à Dieu de ne lui pas donner ni la pauvreté, ni les richesses : *Mendicitatem & divitias ne dederis mihi.* Priére qui ne sied nullement à un Roi, & qui ne peut être que d'un simple particulier. Mais si l'on peut douter que ce chapitre soit de Salomon, il n'est pas permis de révoquer en doute son authenticité, & sa canonicité. Il est sans doute inspiré de Dieu, de même que le reste de l'ouvrage ; & l'Eglise a toûjours reçû tout ce Livre sans aucune restriction parmi les Livres sacrez.

VISIO, QUAM LOCUTUS EST VIR, CUM QUO EST DEUS, &c. *Vision prophétique d'un homme qui a Dieu avec lui, & qui est fortifié par la présence du Seigneur qui réside en lui.* Le mot Hébreu *massa*, qui est traduit ici par *vision prophétique*, s'employe souvent pour désigner les prophéties fâcheuses, & menaçantes. Mais ici il signifie simplement une prophétie, ou même un amas de Sentences morales. On peut traduire

(*a*) דברי אגור בן יקה
(*b*) *Pagn. Vatab. Bayn. Jans. Abenezra, Geier. Mercer. Pisc. Mont. Cald. Syr. Tigur. Men. Castal.*
(*c*) *Rab. Salom. Grot.*

Digitized by Google

2. *Stultissimus sum virorum, & sapientia hominum non est mecum.*

2. Je suis le plus insensé de tous les hommes, & la sagesse des hommes ne se trouve point en moi.

3. *Non didici sapientiam, & non novi scientiam Sanctorum.*

3. Je n'ai point appris la sagesse, & je ne connois point la science des Saints.

COMMENTAIRE.

l'Hébreu par: (*a*) *Prophétie*, ou recueil, *qu'a fait un homme pour Itthiel: pour Itthiel, dis-je, & Ucal. Itthiel, & Ucal* sont peut-être deux amis d'Agur, à qui il a adressé ses sentences, comme Théognide adresse les siennes à *Cyrnus*, & à *Onomacrite*. Ceux qui soutiennent que Salomon est auteur de cet ouvrage, n'ont pas de peine à montrer que ces épithétes lui conviennent: *Celui qui a Dieu avec lui, & qui est fortifié par la présence du Seigneur.* Rien n'est plus aisé aussi que de l'expliquer de Jesus-Christ, vrai *Emmanuël*, ou *Itthiel*, puisque le Seigneur est avec lui, & qu'il a dans lui la plénitude de la Divinité. Mais cela regarde le moral; & nous nous fixons à la lettre. Les Septante (*b*) ont mis ce chapitre aprés le 24. & pour tout le verset premier ils ne lisent que ces paroles: *Voici ce que dit l'homme à ceux qui croyoient en Dieu, & je demeure en repos.*

℣. 2. Stultissimus sum virorum. *Je suis le plus insensé de tous les hommes.* En expliquant ceci de Salomon, on peut dire qu'indépendamment de Dieu, & par ses propres lumiéres, il n'avoit aucune véritable connoissance; que de lui-même il n'étoit que ténébres, & qu'infirmité. En un mot, il pouvoit dire avec un ancien Philosophe, mais par des principes bien plus relevez: Je ne sai qu'une chose, qui est que je ne sai rien: *Hoc unum scio, quod nihil scio.* Salomon, ou si l'on veut Agur, ne parle ici de lui-même, que faisant abstraction de la lumiére surnaturelle, & de l'inspiration dont il étoit éclairé. (*c*) Quelques Peres (*d*) font l'application de ces paroles à Jesus-Christ: *Je suis le plus insensé des hommes*, dans le même sens qu'on lui applique celles-ci du Psaume: (*e*) *Seigneur, vous connoissez ma folie;* parce qu'en effet le Sauveur a choisi la folie de la Croix, (*f*) & a proposé des maximes d'une morale qui paroît folie aux yeux du monde: *Sapientia hominum non est mecum.*

℣. 3. Non novi scientiam Sanctorum. *Je ne connois point la science des Saints.* La science du salut, la science des choses divines,

---

(*a*) המשא נאם הגבר לאיתיאל לאיתיאל ואכל

(*b*) Τὰ δὲ λέγει ὁ ἀνὴρ τοῖς πιστεύουσι Θεῷ, καὶ πεποίθασι. Aqu. Τῷ Ἐθιὴλ, καὶ τέλεσον. *A Ethiel, & achevez.* Th Τῷ Ἐθιὴλ, καὶ δυνήσομαι. *A Ethiel, & je pourrai.* Ce qui ne fait aucun sens.

(*c*) *Nazianzen. Orat. 29.*

(*d*) *Ieronym. lib. 2. contra Pelag.*

(*e*) *Psal.* LXVIII. 8.

(*f*) 1. *Cor.* 1. 23. *Prædicamus Jesum crucifixum Judæis quidem scandalum & Gentibus autem stultitiam.*

Digitized by Google

4. Quis ascendit in Cœlum atque descendit? Quis continuit spiritum in manibus suis? Quis colligavit aquas quasi in vestimento? Quis suscitavit omnes terminos terræ? Quod nomen est ejus, & quod nomen filii ejus, si nosti?

4. Qui est monté au Ciel, & qui en est descendu? Qui a retenu l'esprit dans ses mains? Qui a lié les eaux, comme dans un vêtement? Qui a affermi toute l'étenduë de la terre? Quel est son nom, & quel est le nom de son fils, si vous le savez?

COMMENTAIRE.

la sagesse, la connoissance des véritez célestes. Les Septante disent tout au contraire: (a) *Dieu m'a montré la sagesse, & j'ai la science des Saints.*

℣. 4. Quis ascendit in Coelum, atque descendit? *Qui a monté au Ciel, & qui en est descendu?* Comme pour montrer la vérité de ce qu'il vient de dire: je n'ai point la science des Saints; car comment l'aurois-je acquise? Qui est l'homme qui y puisse atteindre? qui a monté jusqu'au Ciel, pour y aller puiser cette science, & qui en est descendu, pour l'en rapporter? La science du salut est elle de ces choses que l'on apprenne uniquement par l'étude? n'est-ce pas un pur don de la bonté de Dieu? Moyse aprés avoir exposé au peuple les volontez du Seigneur, leur disoit: (b) *Les commandemens que je vous donne aujourd'hui ne sont ni au-dessus de vous, ni loin de vous, ni au haut du Ciel, pour que vous puissiez dire: Qui pourra monter au Ciel pour les apporter jusqu'à nous?* Celui dont nous examinons ici les paroles, veut parler d'une connoissance plus relevée que celle des simples Loix du Seigneur, communes à tout le peuple d'Israël; il parle d'une science sublime des desseins de Dieu, de ses voyes, de ses secrets; & en ce sens il avouë qu'il n'a nulle science.

Quis continuit spiritum in manibus suis? *Qui a retenu l'esprit*, ou plûtôt le vent *dans ses mains?* Il est aussi mal aisé à un mortel de s'élever par ses propres forces à ces connoissances surnaturelles, que de retenir le vent dans sa main. Vouloir pénétrer les secrets de la providence, & sonder la profondeur de sa sagesse, c'est entreprendre de saisir le vent avec la main. Plusieurs sous le nom de *spiritus*, entendent l'esprit de prophétie. Qui est l'homme qui ose dire qu'il a en main cet esprit, & qu'il en dispose avec autorité? Les Septante: (c) *Qui a renfermé les vents dans son sein?*

Quis colligavit aquas quasi in vestimento? *Qui a lié les eaux comme dans un vêtement?* Qui est l'homme qui puisse suspendre les eaux des nuës, comme dans un habit, sans qu'elles s'écou-

(a) Ὁ Θεὸς ἐδίδαξέ με σοφίαν, καὶ γνῶσιν ἁγίων ἔγνωκα.

(b) *Deut.* xxx. 11. 12.

(c) Τὶς συνέλαβε πνεῦμα ἐν κόλπῳ. *Aquil.* Τὶς συνέλιξε πνεῦμα ἐν ἱματίοις. Qui a ramassé le vent dans ses mains. *Sym.* Τὶς συνήγαγε ἄνεμον ἐν τοῖς δρακτῆσι. Dans ses mains fermées.

Digitized by Google

5. *Omnis sermo Dei ignitus : clypeus est sperantibus in se.*

5. Toute parole de Dieu est enflamée; il est un bouclier pour ceux qui espérent en lui.

COMMENTAIRE.

lent, sinon au tems, & à la maniére qu'il voudra? Ou bien: Qui est le mortel qui puisse resserrer les eaux de la mer dans leur lit, & les contenir dans les bornes prescrites, comme s'il les avoit liées dans le pan de sa robe? Tout cela est impossible à tout autre qu'à Dieu seul. C'est lui seul qui possede, & qui distribuë avec une autorité indépendante, la science, & la sagesse. Nul n'en reçoit que de sa main. Comparez à ce passage Job. XXXVIII. 8. Isaï. XI. 12. *Psal.* XXXII. 7. & LXXVII. 13. *Congregans sicut in utre aquas maris.*

QUIS SUSCITAVIT OMNES TERMINOS TERRÆ? *Qui a affermi toute l'étenduë de la terre?* Qui l'a fondée, & établie sur sa base, sur son fondement, qui lui a donné la consistance, & la solidité qu'elle a? Qui l'a dégagée des eaux, au travers desquelles elle étoit comme mêlée, & confonduë? Les Septante: (*a*) *Qui est le maître de toutes les extrémitez de la terre?*

QUOD NOMEN EST EIUS, ET QUOD NOMEN FILII EIUS? *Quel est son nom, & quel est le nom de son fils?* Qui nous dira le nom de cet Etre Tout-puissant qui fait tant de merveilles? & qui nous apprendra le nom de son fils? Qui se peut vanter de le connoître, & de le désigner par son nom, ou de le dépeindre d'une maniére qui exprime tout ce qu'il est, & toute la perfection de son être? Nous savons beaucoup mieux ce qu'il n'est pas, que ce qu'il est: *Non parva notitiæ pars est, si antequam scire possimus quis sit Deus, possimus scire quid non sit*, dit saint Augustin. (*b*) Les Peres, & la plûpart de nos Commentateurs entendent sous le nom de fils, la seconde personne de la trés-Sainte Trinité. Ce fils dont Salomon a déja parlé au chap. VIII. 22. en disant: *Le Seigneur m'a engendré au commencement de ses voyes, avant qu'il produisît aucune chose dés le commencement.* Les Septante (*c*) lisent: *Quel est le nom de ses enfans*, de ses Anges, de ses Saints? mais l'Hébreu, (*d*) le Caldéen, & les Interprétes Grecs, (*e*) Aquila, Symmaque, & Théodotion parlent comme la Vulgate; & S. Augustin (*f*) a lû visiblement de même. On trouve aussi quelques Manuscrits Grecs qui ont cette maniére de lire. (*g*)

(*a*) Τίς ἐκράτησε πάντων τῶν ἄκρων τῆς γῆς. *Cateri*: Τίς ἔστησε πάντα τὰ πέρατα τῆς γῆς. *Qui a établi*, ou affermi *toutes les extrémitez de la terre?*

(*b*) *Aug. lib. XV. de Trinit. cap. 2.*

(*c*) Τὸ ὄνομα αὐτῷ, ἢ τὸ ὄνομα τοῖς γένεσιν αὐτοῦ.

(*d*) מה שמו ומה שם בנו

(*e*) Τὸ ὄνομα τῷ υἱῷ αὐτοῦ.

(*f*) *August. Epist. 102. nov. Edit. qu. 5.*

(*g*) *Vide 70. Edit. Rom.*

Digitized by Google

6. Ne addas quidquam verbis illius, & arguaris, inveniarisque mendax.	6. N'ajoutez rien à ſes paroles, de peur que vous n'en ſoyez repris, & trouvé menteur.

COMMENTAIRE.

℣. 5. OMNIS SERMO DEI IGNITUS. *Toute parole de Dieu eſt enflamée.* Elle eſt comme une vive flâme qui enflâme, & qui éclaire les cœurs, & les eſprits. Vôtre parole eſt une lampe qui éclaire mes pas, diſoit le Prophéte; (*a*) & ailleurs: Vos paroles ſont tout feu: (*b*) *Ignitum eloquium tuum vehementer.* Et Jérémie: (*c*) *Mes paroles ne ſont-elles pas comme un feu, dit le Seigneur, comme un marteau qui briſe un rocher?* La plûpart traduiſent l'Hébreu (*d*) par: *Toute parole du Seigneur eſt épurée par le feu.* Elle eſt auſſi pure, auſſi prétieuſe, auſſi exempte de ſoüillures, & de fauſſetez, d'altération, que les métaux les plus riches que l'on a fait paſſer par le feu pour les épurer, & pour les éprouver; car comme on l'a déja remarqué en quelque endroit, les Hébreux n'avoient point d'autre maniére d'éprouver l'or, & l'argent que le feu. Les paroles des hommes ſont trompeuſes, inconſtantes, menteuſes; mais la parole de Dieu n'a aucun de ces défauts. Dans le commerce des hommes il y a des métaux corrompus, alliez, mêlez; la parole de Dieu n'a rien de pareil. *Les voyes du Seigneur ſont droites, ſes paroles ſont épurées par le feu*, dit le Pſalmiſte. (*e*) Et encore: (*f*) *Les paroles du Seigneur ſont pures, c'eſt un argent qui a paſſé par le feu, & qui a été épuré pluſieurs fois dans le creuſet.*

CLYPEUS EST SPERANTIBUS IN SE. *Il eſt un bouclier pour ceux qui eſpérent en lui.* Il eſt le protecteur de ceux qui mettent leur confiance en lui. Dans l'Ecriture on donne ſouvent au Seigneur le nom de *bouclier*; (*g*) on le donne auſſi quelquefois aux Princes à l'égard de leurs peuples. Comme le bouclier couvre le corps du combatant, ainſi le Seigneur protége ceux qui ſe confient en lui. La conſtruction de l'Hébreu (*h*) ne ſouffre pas qu'on rapporte le nom de *bouclier* à *la parole de Dieu*, dont on a parlé; quoi qu'aſſez ſouvent dans l'Ecriture la parole de Dieu ſoit comparée à une arme: *Sa vérité vous couvrira comme d'un bouclier*, (*i*) dit le Prophéte: Et *la parole de Dieu eſt vive, & efficace; & plus pénétrante qu'un glaive à deux tranchans.* (*k*) Et ſaint Paul: (*l*) *Prenez le*

(*a*) *Pſal.* CXVIII. 105.
(*b*) *Ibid.* ℣. 100.
(*c*) *Jerem.* XXIII. 29.
(*d*) כל אמרת אלה צרופה
(*e*) *Pſal.* XVII. 31.
(*f*) *Pſal.* XI. 7.
(*g*) *Geneſ.* XV. 1. *Deut.* XXXIII. 29. 2. *Reg.* XXII. 3. 31. 36. *Pſal.* XII. 4. & *paſſim in Pſalmis, in Hebr.*
(*h*) מגן חוא לחסים
(*i*) *Pſal.* XC. 5.
(*k*) *Hebr.* IV. 12.
(*l*) *Epheſ.* VI. 16.

Digitized by Google

7. *Duo rogavi te; ne denuges mihi antequam moriar:*
8. *Vanitatem, & verba mendacia longè fac à me.*

7. Je vous ai demandé deux choſes; ne me les refuſez pas avant que je meure:
8. Eloignez de moi la vanité, & les paroles de menſonge.

COMMENTAIRE.

bouclier de la foi, avec lequel vous éteindrez tous les traits enflamez de l'ennemi.

℣. 6. NE ADDAS QUIDQUAM VERBIS ILLIUS. *N'ajoutez rien à ſes paroles, de peur que vous n'en ſoyez repris, & trouvé menteur.* Il faut joindre ceci au verſet précédent. *La parole* de Dieu eſt comme le métal *épuré par le feu.* Gardez-vous bien d'y ajouter quelque choſe, d'y mêler quelque mauvaiſe alliage. Conſervez cette divine parole dans toute ſa pureté, & dans tout ſon prix. Ne vous imaginez point que vous la pourrez corrompre. Elle demeurera toûjours incorruptible en elle-même; mais vôtre malice ſera découverte, vous ſerez ſurpris dans le menſonge, & Dieu vous en punira ſévérement. *Ajouter aux paroles de Dieu* dans le ſtyle de l'Ecriture, ſignifie faire le contraire de ce qu'elles ordonnent, ou le faire autrement qu'elles ne commandent; de même *qu'y retrancher*, ſignifie mépriſer les préceptes, & ne pas faire ce qu'ils ordonnent. D'où vient qu'il eſt preſcrit à Iſraël de ſuivre la Loi du Seigneur ſans s'en détourner ni à droit, ni à gauche; (a) ſans y ajouter, & ſans en ôter. C'eſt à quoi les Scribes, & les Phariſiens dans l'ancienne Loi; les hérétiques, & les faux Docteurs dans la nouvelle, ont viſiblement contrevenu, en ajoutant, & en retranchant dans les paroles du Seigneur par leurs fauſſes, & dangereuſes explications. C'eſt contr'eux que Salomon prononce ici cette ſentence: *De peur que vous n'en ſoyez repris, & trouvé menteur.* Nôtre Sauveur, & ſes Apôtres ont confondu la préſomption, & la dangereuſe liberté des Docteurs de la Synagogue: & l'Egliſe Catholique, toûjours inviolablement attachée à la pierre fondamentale, & à la tradition Apoſtolique, a convaincu, condamné, ſéparé les hérétiques, & a diſtingué le froment de l'yvraye; & la ſaine doctrine, de la fauſſeté, & du menſonge.

℣. 8. VANITATEM, ET VERBA MENDACIA LONGE FAC A ME. MENDICITATEM, ET DIVITIAS NE DEDERIS MIHI. *Eloignez de moi les paroles de vanité, & de menſonge; ne me donnez point ni la pauvreté, ni les richeſſes.* Voilà les deux choſes que je vous demande, ô mon Dieu! (℣. 2.) 1°. La vérité dans mes paroles; & 2°. la médiocrité dans mes biens. Que je ne profére jamais volontairement, ni

(a) *Vide Deut.* IV. 2. V. 32. XII. 32.

Digitized by Google

fausseté, ni mensonge. Que je conserve une inviolable fidélité envers mon prochain ; que la vérité, & la droiture soïent les seules régles de ma conduite : *Vanitatem & verba mendacia ne dederis mihi.* La vanité en cet endroit n'est autre que la fausseté ; de même qu'ailleurs, *jurer en vain*, (a) signifie jurer faussement. Il semble que cette premiere demande du Sage a rapport à ce qu'il a dit aux versets 5. & 6. *La parole du Seigneur est épurée par le feu ; n'ajoutez rien à ces divines paroles, de peur que vous ne soyez convaincu de mensonge, & traité comme fausſaire.* Après cela il s'adresse à Dieu, & lui demande premiérement un amour sincére de la vérité, & de la droiture ; ensuite il le conjure d'éloigner de lui les deux plus grands sujets de tentation qui se rencontrent dans la vie ; savoir, la pauvreté, & les richesses. La pauvreté conduit assez souvent au mensonge, au déguisement, à la tromperie, au vol, aux artifices honteux, à de bassses, & indignes complaisances, à l'impatience, & au murmure. Les richesses ménent à l'orgueil, à la vaine complaisance, au mépris du prochain, & souvent à l'insolence, & à l'oubli de Dieu. Je ne souhaite point d'être riche, disoit Théognis : (b) Je prie Dieu de me donner à vivre de peu, & sans chagrin. Et Horace : (c) *Quod satis est cui contigit, hic nihil amplius optet.*

La demande que fait ici l'Auteur ne paroît pas tout-à-fait convenir à un Prince aussi riche, & aussi puissant que Salomon. Mais on peut dire qu'il exprime ici plûtôt les sentimens que doit avoir le sage, & la priére qu'il doit faire à Dieu sur le sujet des biens temporels, que sa vraye priére, & ses propres besoins. Ou bien : Il entend sous ces paroles : *Donnez-moi ce qui est nécessaire à la vie*, tout ce qui peut convenir à la condition de chacun, soit Roi, ou particulier ; & c'est en ce sens que les Septante l'ont pris : (d) *Donnez-moi ce qui est nécessaire, & suffisant* ; ou le nécessaire, & le convenable ; de quoi remplir mes besoins, & de quoi satisfaire aux bienséances. C'est ainsi que les riches comme les pauvres, le Roi comme le dernier des sujets, disent tous les jours au Seigneur : *Donnez-nous aujourd'hui nôtre pain quotidien.* Voyez le Commentaire sur le sujet ℣. 8.

TRIBUE TANTUM VICTUI MEO NECESSARIA. *Donnez-moi ce qui me sera nécessaire pour vivre.* L'Hébreu à la lettre : (e) *Faites-moi rencontrer comme ma proye le pain de mon ordonnance* ; ou, ordonnez qu'on me donne le pain qui m'est nécessaire pour ma nourriture, comme vous le donnez à vos esclaves, à vos domestiques. Il est dit au chapitre suivant que la femme forte a *donné à ses serviteurs leur proye, & à ses servantes leur ordonnance.* (f) Elle a distribué aux uns, & aux autres le pain, & la

(a) Exod. XX. 7. Collatum cum Deut. v. 11.
(b) Theognis.
Οὐκ ἔραμαι πλούτου, ἀν' Δίκαιον, ἀλλὰ μοι αἰεὶ,
Τὸν ἀνὰ θυμὸν ἔλοιμι, μοῖρα δ' ἔστω ἀνιήρη.
(c) Horat.
(d) Ἐνδεκτόν μοι τὰ μὴ περισσὰ, καὶ τὰ ἀναγκαῖα.
(e) הטריפני לחם חקי
(f) Prov. XXXI. 15. ותתן טרף לביתה

Mendicitatem, & divitias ne dederis mihi: tribue tantùm victui meo necessaria:

9. Ne fortè satiatus illiciar ad negandum, & dicam: Quis est Dominus? Aut egestate compulsus furer, & perjurem nomen Dei mei.

10. Ne accuses servum ad Dominum suum, ne fortè maledicat tibi, & corruas.

Ne me donnez ni la pauvreté, ni les richesses : donnez-moi seulement ce qui me sera nécessaire pour vivre :

9. De peur qu'étant rassasié, je ne sois tenté de vous renoncer, & de dire : Qui est le Seigneur ? Ou qu'étant contraint par la pauvreté, je ne dérobe, & que je ne viole par un parjure, le nom de mon Dieu.

10. N'accusez point le serviteur devant son maître, de peur qu'il ne vous maudisse, & que vous ne tombiez.

COMMENTAIRE.

nourriture qui leur est dûë, suivant la mesure ordinaire. Cette mesure étoit, selon quelques-uns, une livre de farine par jour. (a) Ou plûtôt : Quatre livres de pain par jour. Servius (b) assure qu'on leur donnoit quatre *modius* par mois; ce qui revient, selon Pignorius, (c) à quatre livres Romaines par jour. Caton en donne aux esclaves enchaînez (d) quatre, ou cinq livres par jour, suivant les saisons. Quatre livres pendant l'hyver, & cinq livres lorsqu'ils travailleront à la vigne.

℣. 9. NE FORTE SATIATUS ILLICIAR AD NEGANDUM. *De peur qu'étant rassasié, je ne sois tenté de vous renoncer ; & de dire : Qui est le Seigneur ?* Voilà un des grands malheurs des richesses ; elles portent à l'indépendance, & à l'orgueil, & de là à l'impiété, & à l'infidélité envers Dieu. Quand on ne sent plus son besoin, on commence à mépriser les hommes, puis on va jusqu'au mépris de Dieu. *Le bien-aimé s'est engraissé*, dit Moyse : (e) *Et il a regimbé ; il s'est engraissé, il s'est enflé, il s'est grossi : il a abandonné le Dieu son créateur, & il s'est retiré du Seigneur l'auteur de son salut.*

FURER, ET PERJUREM NOMEN DEI MEI. *De peur que contraint par la pauvreté, je ne dérobe, & que je ne viole par un parjure le nom de mon Dieu.* Le vol parmi les Hébreux n'étoit point puni de mort ; mais on condamnoit le voleur à restitution. Lorsqu'il étoit présenté devant les Juges, on l'obligeoit par serment à déclarer la vérité ; s'il la nioit, & qu'on eût d'ailleurs des preuves convaincantes contre lui, il étoit condamné à mort ; comme on l'a vû sur le chap. XXIX. 24. La pauvreté engageoit à voler, & disposoit ensuite à nier le vol avec parjure, tant à cause de l'infamie, que par l'impuissance de restituer.

(a) *Horat. satyr. lib. 1. sat. 5.*

. . . . . *Rogabat*
Denique cur unquam fugisset, cui satis una
Farris libra foret, gracili sic, tamquam pusillo.

Mais ce passage insinuë au contraire, qu'on leur donnoit plus d'une livre de farine.

(b) *Servius in Terentii Phormion.*

(c) *Pignorius de Servis, pag. 152. 153.*

(d) *De Re rustic. cap. 56.*

(e) *Deut. XXXII. 15.*

℣. 10.

11. *Generatio, quæ patri suo maledicit, & quæ matri suæ non benedicit.*

11. Il y a une race qui maudit son pere & qui ne bénit point sa mere.

COMMENTAIRE.

℣. 10. NE ACCUSES SERVUM AD DOMINUM SUUM. *N'accusez point le serviteur devant son maître, de peur qu'il ne vous maudisse, & que vous ne tombiez.* N'ajoutez point douleur sur douleur en accusant un esclave auprés de son maître. La servitude est d'elle-même un joug assez pesant, sans l'appesantir encore par vos accusations. J'entens si ces accusations sont frivoles, ou fausses. (*a*) Vous vous exposez aux malédictions, & à tout le ressentiment de ce serviteur que vous accusez, & qui cherchera tous les moyens de vous faire perdre la confiance de son maître. On peut aussi traduire: (*b*) *Ne faites point de rapports du serviteur à son maître, de peur qu'il ne parle mal de vous, & que vous ne vous trouviez coupable.* De peur qu'il ne vous accuse à son tour auprés de son maître, & qu'il ne vous rende suspect à vôtre ami. Il est de la bonne politique de ménager les serviteurs des grands, & ceux qui approchent de leurs personnes, parce qu'ils peuvent toûjours beaucoup nuire, ou servir, à leurs amis, ou à leurs ennemis. Mais ces ménagemens interessez ne doivent pas nous empêcher de découvrir leurs désordres, & leurs mauvaises pratiques, lorsque l'interêt public, la vérité, & la justice le demandent, ou que l'honneur, & l'avantage du maître y sont interessez.

Les Septante: (*c*) *Ne livrez point l'esclave dans les mains de son maître, de peur qu'il ne fasse des imprécations contre vous, & que vous ne périssiez.* Les Rabbins entendent ceci de l'esclave étranger, & idolâtre, qui se retire dans les terres d'Israël pour renoncer au culte des idoles, & pour se faire prosélite. Ils prétendent qu'on doit l'entendre dans le même sens que la Loi du Deutéronnme: (*d*) *Ne livrez point à son maître l'esclave qui se sera réfugié vers vous; il demeurera au milieu de vous, dans la ville qu'il aura choisie; ne l'attristez point* Mais il vaut mieux entendre cette Loi dans un sens général, & expliquer le passage des Proverbes dans le sens que nous lui avons donné en suivant l'Hébreu, & la Vulgate.

℣. 11. GENERATIO, QUÆ PATRI SUO MALEDICIT. *Il y a une race qui maudit son pere, &c.* Dans ce verset, & dans les trois suivans le Sage reprend quatre sortes de personnes, ou plûtôt quatre grands désordres qui regnoient de son tems. Le premier: De ceux qui outragent leurs peres, & meres. Le second: De ceux qui croyent être purs, & ne le sont point. Le troisiéme: Ceux qui sont remplis d'insolence, & de vani-

(*a*) *Liran. Hug. Jans. Cornel. Geier.*

(*b*) אל תלשן עבד אל אדניו פן יקללך ואשמת.

(*c*) Μὴ παραδῷς δοῦλον εἰς χεῖρας δεσπότου, μὴ ποτε καταράσηταί σε, καὶ ἀφανισθῇς.

(*d*) *Deut.* XXIII. 15.

Digitized by Google

12. *Generatio, quæ sibi munda videtur, & tamen non est lota à sordibus suis.*

13. *Generatio, cujus excelsi sunt oculi, & palpebræ ejus in alta surrectæ.*

14. *Generatio, quæ pro dentibus gladios habet, & commandit molaribus suis, ut comedat inopes de terra, & pauperes ex hominibus.*

15. *Sanguisugæ duæ sunt filiæ, dicentes: Affer, affer.*

12. Il y a une race qui se croit pure, & qui néanmoins n'a point été lavée de ses tâches.

13. Il y a une race dont les yeux sont altiers, & les paupiéres élevées.

14. Il y a une race, qui au lieu de dents a des épées; qui se sert de ses dents pour déchirer, & pour dévorer ceux qui n'ont rien sur la terre, & qui sont pauvres parmi les hommes.

15. La sangsuë a deux filles, qui disent toûjours: Apporte, apporte.

COMMENTAIRE.

té. Le quatriéme: Ceux qui oppriment les pauvres. En un mot, l'impiété envers les parens, l'orgueil, l'hypocrisie, & l'inhumanité envers les pauvres. L'Hébreu (*a*) lit simplement: *La génération maudit son pere, ...* (12.) *La génération se croit pure, ...* (13.) *La génération a les yeux élevez, ...* (14.) *La génération a des dents aussi tranchantes que des épées, &c.* Le peuple d'aujourd'hui n'a ni respect pour ses parens, ni soin de se conserver dans la pureté, &c. Les Septante (*b*) lisent par tout: *Le mauvais fils*, ou la mauvaise race *maudit son pere ...* (12.) *La mauvaise race se croit juste, & ne s'est pas lavée avant que de sortir*, ou aprés être rentrée. (*c*) A la lettre: *N'a point lavé sa sortie.* (13.) *La mauvaise race a les yeux élevez, &c.*

℣. 15. SANGUISUGÆ DUÆ SUNT FILIÆ. *La sangsuë a deux filles, qui disent toûjours: Apporte, apporte.* Cette sangsuë est la cupidité; ses deux filles sont l'avarice, & l'ambition. Elles ne disent jamais, c'est assez; elles ne sont jamais contentes. Voilà l'explication de cet énigme. Les Septante (*d*) joignent ceci avec ce qui suit de cette sorte: *La sangsuë avoit trois filles bien aimées, qui toutes trois n'ont pû contenter l'avidité de leur mere; & la quatriéme ne s'est point contentée, jusqu'à dire: C'est assez.* Mais l'Hébreu, le Caldéen, le Syriaque, & Symmaque ne lisent que deux filles de la sangsuë. Il y en a qui par ce nombre de deux, entendent son extrême avidité; comme qui diroit, une double sangsuë, une sangsuë insatiable. Mais il est inutile de recourir à ces subtilitez: Bochart (*e*) aprés avoir examiné au long ce qu'on dit ici sur ces deux filles de la sangsuë,

---

(*a*) דור אביו יקלל ....
דור טהור בעיניו .....
דור מה רמו עוניו .....
דור חרכות שניו .....

(*b*) Ἔκγονον κακὸν πατέρα καταρᾶται.... 12. Ἔκγονον κακὸν ἑαυτὸν κρίνει, &c.

(*c*) *Vide Marc.* VII. 4. *A forò nisi baptizentur, non comedunt.*

(*d*) Τῇ βδέλλῃ τρεῖς θυγατέρες ἦσαν ἀγαπήσει ἀγαπώμεναι, αἱ τρεῖς αὐταὶ οὐκ ἐνεπίμπλησαν αὐτὴν, καὶ ἡ τετάρτη οὐκ ἠρκέσθη εἰπεῖν, ἱκανόν.

(*e*) *Bochart. de Animal. parte* I. *lib.* I. *cap.* 9.

Tria sunt insaturabilia, & quartum, quod nunquam dicit: Sufficit.

16. *Infernus, & os vulvæ, & terra, quæ non satiatur aqua: ignis verò numquam dicit: Sufficit.*

Il y a trois choses insatiables, & une quatriéme, qui ne dit jamais: C'est assez.

16. L'enfer; la matrice *stérile*; la terre qui ne se soûle point d'eau; & le feu qui ne dit jamais: C'est assez.

COMMENTAIRE.

croit que le terme Hébreu (*a*) *halukah* signifie plûtôt le destin, ou le decret immuable de la volonté de Dieu, sur l'évenement des choses futures. Il traduit: *Le destin a deux filles qui disent continuellement: Apporte, apporte.* Ces deux filles du destin, sont le tombeau, & l'enfer: Dans le premier descendent les corps, & dans le second les ames aprés la mort. Ou suivant les Rabbins: La destinée, & la nécessité de mourir a deux filles, savoir *éden*, & *la géne*, le Paradis, & l'enfer. L'un, & l'autre ne disent jamais, c'est assez. Le Paradis n'a jamais trop de gens de bien, ni l'Enfer trop de méchans. On convient qu'en Arabe *haluka* signifie le destin, & ce nom est connu presque dans toutes les Langues Orientales en ce sens.

TRIA SUNT INSATURABILIA.... (16.) INFERNUS, ET OS VULVÆ, ET TERRA... ET IGNIS. *Il y a trois choses insatiables, & une quatriéme qui ne dit jamais, c'est assez.* (16.) *L'enfer, la matrice stérile, la terre, & le feu.* Il propose l'énigme, & en même-tems il en donne l'explication. Qu'est-ce qui est insatiable? il y a quatre choses. 1°. L'*enfer*, ou plûtôt, *le tombeau*, qui ne se remplit jamais. 2°. *Une femme stérile*, ou une débauchée, une femme perduë, toûjours brulée d'un amour impur. (*b*) L'Hébreu (*c*) semble plûtôt signifier, une femme stérile. 3°. *Une terre dessechée, & avide*; ou, un terrain sablonneux, qui n'est jamais humecté; ou enfin la terre en général, qui a toûjours besoin d'eau à chaque saison, & chaque année, sans que les pluyes de l'année précédente, ou d'une saison servent à une autre. 4°. Enfin *le feu*, qui consume toutes les matiéres combustibles qu'on lui abandonne, & qui n'est jamais plus beau, & plus grand, que lorsqu'on lui on fournit beaucoup; il ne vit que de ravage, & plus on lui donne, plus il demande.

On peut rapporter tout ceci au moral, & dire que l'enfer, ou *le tombeau* désigne la cruauté qui ne se contente pas même de la mort, & de la perte de ses ennemis, & qui voudroit porter sa vengeance au-delà du tombeau; telle fut l'inhumanité des anciens persécuteurs des Chrétiens. La femme stérile, & voluptueuse peut marquer les plaisirs honteux de la chair. La terre qui n'est jamais rassasiée d'eau, represente l'avarice, qui est une pas-

(*a*) לעלוקה שתי בנות

(*b*) 70 Ἔρως γυναικός. *Vat. Mercer.*

(*c*) עצר רחם *Conclusio ventris, seu maicis. Hinc. Genes.* xx. 18. *Concluserat Dominus omnem vulvam domûs Abimelech. Et* 1. *Reg.* 1. 6. *Dominus concluserat vulvam ejus, &c. Aquil.* Ἐποχὴ μήτρας. *Sym.* Συνοχὴ μήτρας. Ce qui signifie la stérilité d'une femme.

17. *Oculum qui subsannat patrem, & qui despicit partum matris suæ, effodiant eum corvi de torrentibus, & comedant eum filii aquilæ.*

18. *Tria sunt difficilia mihi, & quartum penitus ignoro:*

17. Que l'œil qui insulte à son pere, & qui méprise l'enfantement de sa mere, soit arraché par les corbeaux des torrens, & dévoré par les enfans de l'aigle.

18. Trois choses me sont difficiles à comprendre, & la quatriéme m'est entiérement inconnuë;

COMMENTAIRE.

sion insatiable. Enfin le feu est le symbole de la prodigalité, & des folles dépenses, qui consument tout, & qui se plaisent à la destruction, & à la dissipation.

℣. 17. OCULUM QUI DESPICIT PARTUM MATRIS SUÆ, EFFODIANT EUM CORVI DE TORRENTIBUS. *Que l'œil qui méprise l'enfantement de sa mere, soit arraché par les corbeaux des torrens.* On peut traduire l'Hébreu: (*a*) *L'œil qui méprise l'obéïssance de sa mere, sera arraché par les corbeaux de la vallée.* Ou l'œil qui méprise *les avertissemens de sa mere.* Les Septante, (*b*) le Caldéen, & le Syriaque: *La vieillesse de sa mere.* Ceux qui manquent au respect qu'ils doivent à leurs peres, & meres, méritent sans doute que Dieu les abandonnent à une mort infame, & ignominieuse. Ils mériteroient de mourir sur un gibet, & d'être exposez aux corbeaux, & aux animaux carnaciers. *Les corbeaux des torrens*, ou des vallées, sont désignez ici comme les plus cruels, & ceux qui s'attachent aux cadavres humains, & à la charogne que l'on jettoit à la voirie, (*c*) pour les distinguer apparemment de quelques autres sortes de corbeaux plus sauvages, & plus éloignez des villes. La Loi de Moyse condamnoit à mort les enfans qui outrageoient de paroles leurs peres, & meres: (*d*) *Qui maledixerit patri suo, vel matri morte moriatur.*

℣. 18. TRIA SUNT DIFFICILIA MIHI..... (19.) VIAM AQUILÆ IN COELO, VIAM COLUBRI SUPER PETRAM, &c. *Trois choses me sont difficiles à comprendre, & la quatriéme m'est entierement inconnuë; la trace de l'aigle dans l'air, la trace du serpent sur le rocher, la trace d'un navire au milieu de la mer, & la voye de l'homme dans sa jeunesse.* Voilà une nouvelle énigme avec son explication. Quatre choses que toute l'industrie humaine ne peut découvrir. Le chemin par où un oiseau a passé dans l'air, celui d'un serpent sur un rocher, d'un vaisseau sur la mer, & la conduite d'un homme dans sa jeunesse. Les trois premiers ne souffrent aucune difficulté. Tout le savoir des hommes ne dé-

(*a*) עין.... תבוז לקחת אם יקרוה ערבי נחל

(*b*) Ὀφθαλμὸν ἀτιμάζοντα γῆρας μητρὸς, ἐκκόψαισαν αὐτὸν κόρακες ἐκ τῶν φαράγγων.

(*c*) *Jerem.* XXXI. 40. & *Isai.* XV. 7.

(*d*) *Levit.* XX. 6.

19. *Viam aquilæ in cœlo, viam colubri super petram, viam navis in medio mari, & viam viri in adolescentia.*

19. La trace de l'aigle dans l'air; la trace du serpent sur le rocher; la trace d'un navire au milieu de la mer; & la voye de l'homme dans sa jeunesse.

20. *Talis est, & via mulieris adulteræ, quæ comedit, & tergens os suum dicit: Non sum operata malum.*

20. Telle est la voye de la femme adultére, qui aprés avoir mangé, s'essuye la bouche, & dit: Je n'ai point fait de mal.

COMMENTAIRE.

couvrira jamais de traces où il n'y en peut avoir. L'Auteur du Livre de la Sagesse (*a*) semble faire allusion à ce passage, en parlant de la brevetè, & de l'inconstance de la vie humaine. La quatriéme chose s'explique différemment. Ceux qui s'attachent à la Vulgate, & aux Septante, (*b*) l'entendent des voyes de l'homme dans sa jeunesse, & croyent que l'on veut marquer l'extrême différence qu'il y a entre un homme enfant, & un homme fait; la voye par où il est arrivé à l'âge viril; comment de foible, de stupide, de muet, d'ignorant, de simple, il est devenu fort, prudent, habile, parlant, actif, entreprenant, attaché à ses plaisirs, & à ses interêts. Et véritablement quand on compare l'homme fait à l'enfant, la différence est si extrême, qu'elle est presque incompréhensible.

Mais la plûpart des nouveaux Interprétes traduisent l'Hébreu (*c*) par: *Et la voye de l'homme dans une jeune fille*, ou dans une jeune femme; en Hébreu c'est le terme *halma*, fameux par le passage d'Isaïe, où il est dit qu'une vierge, en Hébreu *halma*, doit concevoir, & enfanter un fils, qui sera nommé Emmanuël. Prophétie, qui a été accomplie dans la naissance de nôtre Sauveur né de la Vierge Marie. Mais nos plus habiles Commentateurs conviennent qu'encore que ce terme signifie véritablement une vierge, & que même les Hébreux n'en ayent aucun qui le marque d'une maniére plus précise, & quoique dans le passage d'Isaïe la suite du discours, & la tradition de l'Eglise Juive, & de la Chrétienne, & le témoignage des Apôtres le déterminent à signifier précisément une Vierge; cependant en cet endroit il signifie simplement celle, qui fait profession extérieure de virginité, & qui ne passe que pour fille, & non pas pour femme. Le passage en question ne dit donc autre chose, (*d*) sinon que les marques de la virginité dans une femme, ou une fille sont équivoques; & qu'on ne peut savoir certainement si une personne est vierge, ou non. Le verset suivant est fort précis pour ce sentiment. On peut aussi l'enten-

(*a*) *Sap.* v. 10. 11. 12.

(*b*) Ὁδὸς ἀνδρὸς ἐν νεότητι. *Syam.* Ἐν νεότητι *In adolescentula.*

(*c*) דרך גבר בעלמה

(*d*) *Vide Hugon. Isidor. Clar. Jans. Munst. Tig. Mercer. Jun. Pagn. Grot. Castal. Geier. Bossuet. alii plerique.*

Digitized by Google

21. *Per tria movetur terra, & quartum non poteſt ſuſtinere.*
22. *Per ſervum cùm regnaverit: per ſtultum cùm ſaturatus fuerit cibo:*
23. *Per odioſam mulierem, cùm in matrimonio fuerit aſſumpta: & per ancillam, cùm fuerit hæres domina ſua.*

21. La terre eſt troublée par trois choſes, & elle ne peut ſupporter la quatriéme:
22. Par un eſclave, lorſqu'il regne; par un inſenſé, lorſqu'il eſt raſſaſié de pain.
23. Par une femme digne de haine lorſqu'un homme l'a épouſée; & par une ſervante, lorſqu'elle eſt devenuë l'héritiére de ſa maîtreſſe.

COMMENTAIRE.

dre comme une prophétie de l'Incarnation du Verbe dans le ſein de la ſainte Vierge. C'eſt une merveille que le Sage a bien pû mettre au rang des choſes incompréhenſibles; ce ſens eſt, dit-on, propoſé par quelques anciens Rabbins, & par quelques Commentateurs. Voyez Cornélius à Lapidé.

℣. 21. PER TRIA MOVETUR TERRA. *La terre eſt troublée* (a) *par trois choſes.* Voici encore une autre énigme. Quatre choſes ſont inſuportables aux hommes. 1°. Un eſclave qui domine. 2°. Un inſenſé trop gras. 3°. Une mauvaiſe femme dans une famille. 4°. Une ſervante devenuë la maîtreſſe du logis. Cela eſt aſſez clair, & n'eſt que trop vérifié par l'expérience. Un eſclave, ou un homme d'une condition obſcure, & d'une ame baſſe, & ſervile, qui domine aux autres, eſt pour eux un ſujet de dépit, & de douleur. Si l'on ſouffre difficilement un maître même d'une naiſſance illuſtre, que doit-on croire d'un homme qui ſera monté de la ſervitude ſur le trône? Il faut qu'il ait pluſieurs degrez de mérite au-deſſus d'un autre, pour n'être pas regardé avec jalouſie, & avec peine. Un tel maître ſera plus cruel, & plus inſolent qu'un autre. (b)

. . . . . Regnabit ſanguine multo
Ad regnum quiſquis venit ab exilio.

Un eſclave raſſaſié, & trop à ſon aiſe, mépriſe aſſez ſouvent ſon maître. Salomon nous a déja dit ci-devant, (c) que celui qui nourrit trop délicatement ſon ſerviteur dés ſa jeuneſſe, le verra bien-tôt inſolent, & déſobéiſſant. Le même Prince a ſouvent dépeint les incommoditez, & les déſagrémens d'un mariage mal aſſorti, & de la compagnie d'une femme querelleuſe, & qu'on n'aime pas. C'eſt comme une maiſon qui dégoûte continuellement, & qui eſt ouverte à tous les vents. Quoique la Loi permît de répudier ces ſortes de femmes, il arrivoit rarement qu'on ſe ſervît de cette liberté, à cauſe des autres conſidérations de bienſéance, de famille, & à cauſe des difficultez que l'on avoit exprés apportées

(a) תחת שלוש רגזה־ארץ 70. Διὰ τριῶν σεισθήσεται ἡ γῆ Trois choſes ébranlent, troublent, indignent la terre.

(b) *Vide Sueton. in Tiber. cap. 59.*
(c) *Prov. XXIX. 21.*

Digitized by Google

24. *Quatuor sunt minima terræ, & ipsa sunt sapientiora sapientibus.*

25. *Formicæ, populus infirmus, qui præparat in messe cibum sibi;*

26. *Lepusculus, plebs invalida, qui collocat in petra cubile suum;*

24. Il y a quatre choſes ſur la terre qui ſont trés-petites, & qui ſont plus ſages, que les ſages mêmes:

25. Les fourmis, ce petit peuple, qui fait ſa proviſion pendant la moiſſon;

26. Les lapins, cette troupe foible, qui établit ſa demeure dans les roches;

COMMENTAIRE.

dans les tribunaux des Juges, à l'exécution de cette Loi. Enfin une ſervante qui a pris la place de ſa maîtreſſe, morte, ou répudiée, devient pour l'ordinaire inſupportable à toute la maiſon, & ſur tout aux autres femmes de ſon époux; car il faut ſuppoſer la polygamie dans la Paleſtine parmi les Juifs. La jalouſie de femmes contre femmes eſt comme un feu qu'on ne peut éteindre. On peut ſe ſouvenir d'Agar ſervante de Sara. (*a*)

℣. 24. QUATUOR SUNT MINIMA TERRÆ. (25.) FORMICÆ, POPULUS INFIRMUS. *Il y a quatre choſes ſur la terre qui ſont trés-petites, & qui ſont plus ſages que les ſages mêmes.* (25.) *Les fourmis, ce petit peuple.* Voici encore une emblême. Quatre choſes trés-petites, & trés-ſages. 1°. Les fourmis. 2°. Les lapins. 3°. Les ſauterelles. 4°. Les lezards, ou les araignées.

Les fourmis forment une eſpéce de république; ceux qui les ont obſervées de prés y ont remarqué un ordre, & une ſubordination mieux réglée, que dans les républiques les mieux établies. L'obéïſſance, & la ſoumiſſion aux anciennes, & aux ſupérieures, les ſecours mutuels dans les travaux, le concours, & le zéle de tout ce petit peuple à la conſervation, & à l'augmentation de la république, les travaux communs, & réglez; le châtiment des pareſſeuſes, l'attention à amaſſer, à conſerver, à augmenter les revenus, & les proviſions. Nous avons deja vû ci-devant le Sage qui renvoye le pareſſeux à la fourmi, (*b*) pour apprendre à préparer pendant la jeuneſſe, de quoi vivre pendant la vieilleſſe. Les meilleurs Auteurs Grecs, & Latins donnent ſouvent aux troupes d'animaux de ſocieté, le nom *de peuple*, (*c*) comme fait ici Agur, ou Salomon.

℣. 26. LEPUSCULUS, QUI COLLOCAT IN PETRA CUBILE SUUM. *Le lapin qui établit ſa demeure dans les roches.* Ces animaux demeurent dans des trous ſous terre, ou dans les roches. Ils ne ſont pas à beaucoup prés ſi petits que les fourmis, & on ne peut guéres les déſigner

(*a*) *Geneſ.* XVI. 5. *Ego dedi ancillam meam in ſinum tuum, quæ videns quod conceperit, deſpectui me habet, &c.*

(*b*) *Prov.* VI. 6. *Vade ad formicam, piger.*

(*c*) *Vide Collecta Teſtimonia apud Boch. de Animal. ſacr. parte 2. lib 4. cap. 22. & de formicis. Elian. lib. 6. cap. 43. Lucian. Apul. Plutarch. &c.*

Digitized by Google

27. *Regem locusta non habet, & egreditur universa per turmas suas;*

27. Les sauterelles, qui n'ont point de Roi, & qui toutefois marchent toutes par bandes;

COMMENTAIRE.

sous le nom des plus petites choses du monde: *Minima terra*. D'ailleurs on ne remarque pas que les lapins ayent une grande industrie naturelle, qui les distingue; c'est ce qui oblige les Interprétes à recourir à d'autres interprétations. Les Septante (*a*) traduisent *chærogryllus*; c'est à dire, le hérisson; mais ce qu'on dit ici de *schapan*, ne convient pas mieux à cet animal qu'au lapin. Nous nous en tenons à ce qui a été dit sur le Levitique, (*b*) que le terme de l'original signifie une sorte de gros rat commun dans l'Arabie, nommé dans ce pays *aliarbuho*, qui va en troupes, & dont la demeure est dans les roches, où il ramasse ses provisions pour l'hyver.

℣. 27. REGEM LOCUSTA NON HABET, ET EGREDITUR UNIVERSA PER TURMAS SUAS. *Les sauterelles qui n'ont point de Roi, & qui toutefois marchent toutes par bandes*. On a parlé assez au long des sauterelles, sur Joël. (*c*) Ces animaux sont beaucoup plus fréquens en Afrique, & en Orient, qu'en ces climats plus froids. Elles vont par bandes, & quelquefois en si grande quantité, qu'elles causent comme une espéce d'éclypse du soleil, en dérobant presque la vûë de cet astre. Elles passent d'une Province en une autre, & donnent l'épouvante aux peuples qui les voyent en l'air, & qui craignent qu'elles ne viennent s'abattre sur leurs pays; (*d*) c'est pour eux le plus grand de tous les désastres lorsque cela arrive. Elles perdent, & consument tout; elles ne laissent rien d'entier dans les campagnes. Aprés avoir mangé les plantes, & les herbes, elles s'attachent aux arbres, & rongent la plus tendre écorce des branches; & aprés tout cela s'il arrive qu'un vent les enleve, & les jette dans la mer, ou dans les lacs, elles infectent encore le pays où elles meurent; & l'on n'a point d'autres moyen, pour se garantir de cette peste, que de les brûler par monceaux, ou de les enterrer sur le bord de la mer, ou des eaux, où les flots les ont rejettées. Leur marche mérite sur tout une considération particuliére, & il semble que c'est principalement à quoi le Sage fait ici attention. Elles s'élévent en l'air, & se posent à terre toutes ensemble; lorsque la premiére décampe, elles prennent toutes leurs essorts; & lorsqu'elle s'abat à terre, toutes la suivent, & s'arrêtent. C'est comme une armée qui marche, qui garde ses rangs, qui campe, & qui décampe tout à la fois.

(*a*) Οἱ χοιρογρύλλος ἔθνος οὐκ ἰσχύρον Hebr. שפנים עם לא עצום

(*b*) *Levit.* XI. 5.

(*c*) *Joël.* I. & II.

(*d*) *Vide Plin. Ælian. &c. apud Bochart. de Animal. Sacr. part. 2. lib. 4. cap.* 2

L'Hébreu

28. *Stellio manibus nititur, & moratur in ædibus Regis.*

28. Le lézard se soûtient sur ses mains, & il demeure dans le palais du Roi.

COMMENTAIRE.

L'Hébreu : (*a*) *La sauterelle n'a point de roi, & elle part toute ramassée,* (*b*) ou *toute prête à lancer son javelot ;* (*c*) ou plûtôt, comme une troupe prête à combattre, préparant leurs dents, comme des armes dont elles se servent pour ravager le pays. Ou : *Elles partent avec la même impétuosité qu'une fléche ;* (*c*) ou, *toute prête à couper*, à consumer, à ravager ; ou, *prête à partager les dépoüilles.* (*e*) Les Septante : (*f*) *Elle décampe comme une armée bien rangée en bataille, par le commandement d'une seule.* On a déja remarqué que dés qu'il y en a une qui s'éléve, & qui part, elles la suivent toutes, & s'envolent avec elle. Symmaque, (*g*) & plusieurs autres : *Elles sont toutes ensemble, comme le sable.* Leur nombre est infini.

℣. 28. STELLIO MANIBUS NITITUR, ET MANET IN ÆDIBUS REGIS. *Le lézard se soutient sur ses mains, & il demeure dans le palais du Roi.* Le lézard est un petit animal fort connu, qui demeure dans les fentes, & dans les trous des murailles, & qui est assez familier, pour ne craindre pas même de faire sa demeure dans de grandes maisons habitées. Ses pattes de devant peuvent être nommées des mains, elles en ont assez la figure. Il a une adresse particuliére pour prendre des mouches, & il y a apparence qu'il fait ses provisions pour l'hyver, de même que la fourmi ; car il ne sort point pendant la pluye, ni pendant le froid, & le mauvais tems. Bochart (*h*) appuye ici la version de la Vulgate, & des Septante, (*i*) qui ont entendu l'Hébreu (*k*) *Schemamith*, du lézard. Il croit que c'est du lézard venimeux dont il est parlé ici, & de celui qui met à mort le scorpion. Il fait voir au long que tout ce que l'Ecriture attribuë ici à la *Schemamith*, convient au lézard, & que c'est ainsi que les Paraphrastes Caldéens, les anciens Rabbins, & le Syriaque l'ont pris. Les Grecs d'aujourd'hui nomment le lézard, *Samiaminthos*, qui dérive visiblement de *Schemamith*.

D'autres Interprétes ont prétendu que le terme de l'original marquoit, *une sangsuë*, (*l*) ou *un singe*, (*m*) ou *une araignée*. (*n*) Cette derniére tra-

---

(*a*) מלך אין לארבה ויצא הצץ כלו

(*b*) *Ita Vulg. Pag. Merc. Jun. Cald. Vatab. Castal. Tig. Pisc.*

(*c*) *Geierus.*

(*d*) *Ludovic. de Dieu.*

(*e*) *Boch loc. cit.*

(*f*) Καὶ ἐκστρατεύει ἀφ' ἑνὸς κελεύσματος εὐτάκτος.

(*g*) *Sym.* Ὡς ψήφις πᾶσα.

(*h*) *Bochart. de Animal. sacr. parte 2. lib. 4. cap. 23. Vide & Grot. hîc.*

(*i*) 70. Καλαμώτης χερσὶν ἐρειδόμενος.

(*k*) שממית בידים תתפש

(*l*) *Rab. Jonas.*

(*m*) *Vat. Marian. Abenezra, &c.*

(*n*) *Rabb. Kimchi, Levi, Elias, Mercer. Geier. alii.*

29. *Tria sunt quæ benè gradiuntur, & quartum, quod incedit feliciter :*

29. Il ya trois choſes qui marchent bien ; & une quatriéme qui marche magnifiquement :

COMMENTAIRE.

duction a trouvé un trés-grand nombre de partiſans. On ſait que cet inſecte s'attache à tout, & ſe guinde par tout, par le moyen de ſes mains, ou de ſes pattes. Les palais des Rois, non plus que les maiſons des particuliers, n'en ſont pas exempts ; l'artifice merveilleux avec lequel elle fait ſes toiles pour prendre des mouches, eſt tout-à-fait digne de l'attention du Sage. Quelques nouveaux curieux, qui ont examiné cet inſecte de plus prés, nous en racontent une infinité de choſes ſinguliéres, & admirables ; mais tout cela ne doit pas nous faire quitter la traduction ordinaire, puiſqu'elle explique trés-commodément tout ce que l'Ecriture dit de la *Schemamith.*

℣. 29. TRIA SUNT QUÆ BENE GRADIUNTUR, ... (30.) LEO FORTISSIMUS BESTIARUM, AD NULLIUS PAVEBIT OCCURSUM. *Il y a trois choſes qui marchent bien, & la quatriéme qui marche magnifiquement.* (30.) *Le lion, le plus fort des animaux, qui ne craint rien de tout ce qu'il rencontre.* Voici encore une emblême à peu prés ſemblable aux autres. Quatre choſes qui ont la démarche belle, & majeſtueuſe : Le lion, le coq, le bélier, & le Roi. Le lion eſt connu ; c'eſt le roi des animaux à quatre pieds ; fier, hardi, intrépide, il ne craint ni les bêtes, ni les hommes, & ne ſait ce que c'eſt que reculer dans le combat. Si quelquefois il eſt obligé de céder à la force, ou au grand nombre, il ſe retire gravement, & ſans précipitation, tournant de tems en tems la tête ; en ſorte qu'on ne peut pas dire que ſa retraite ſoit une fuite, & une défaite. Sa généroſité paroît principalement dans les périls, & il ſoûtient d'abord l'attaque des chaſſeurs, & leurs traits, ſans branler, & ſans y employer d'autres armes, que la terreur qu'il imprime par ſa préſence. (*a*) *Generoſitas in periculis maximè deprehenditur, non in illo tantummodo quod ſpernens tela, diu ſe terrore ſolo tuetur.* Lorſque forcé par la multitude des chiens, & des chaſſeurs, il eſt obligé de céder, il s'arrête, & regarde de tems en tems ceux qui le pourſuivent, avec un air de fierté, & de mépris, & ne prend la fuite, que quand il a gagné la forêt, & que l'obſcurité cache la honte de ſa courſe : *Illa nobilior animi ſignificatio : Quam libet magna canum & venantium urgente vi, contemptim reſtitanſque cedit in campis, & ubi ſpectari poteſt. Idem ubi virgulta ſylvaſque penetravit, acerrimo curſu fertur, velut abſcondente turpitudinem loco.*

(*a*) *Plin. lib. 8. cap. 16. Vide & Ariſtot. lib. 9. Hiſtor. Animal. cap. 44. & Ælian. lib. 4. cap. 34.*

Digitized by Google

30. *Leo, fortissimus bestiarum, ad nullius pavebit occursum;*

31. *Gallus succinctus lumbos; & aries; nec est Rex, qui resistat ei.*

30. Le lion, le plus fort des animaux, qui ne craint rien de tout ce qu'il rencontre;

31. Le coq, dont la démarche est hardie; & le belier; & un Roi, à qui rien ne résiste.

COMMENTAIRE.

℣. 31. GALLUS SUCCINTUS LUMBOS. *Le coq, dont la démarche est hardie.* A la lettre: *Le coq retroussé.* Cet animal marche fort fiérement, il est hardi, & toûjours prêt à se battre. Il exerce une sorte d'empire sur son espéce, & domine dans le lieu de sa demeure. *Imperitant suo generi*, dit Pline, (*a*) *& regnum in quacumque sunt domo exercent.* On assure que le lion lui-même craint le coq: *Terrori sunt etiam leonibus, ferarum generosissimis.*

Les termes de l'Original (*b*) ne se trouvent qu'en cet endroit de l'Ecriture, & donnent bien de l'embarras aux Commentateurs, & aux Interprétes. Les uns (*c*) traduisent en général: *Celui qui est retroussé*, prêt à marcher, ou à combattre. D'autres, *le léopard.* D'autres, *le chien courant*, ou, *le lévrier.* D'autres, *le cheval de bataille*, ou le cousier, ou le cheval caparassonné; car Bochart, (*d*) & Fuller, (*e*) qui proposent leurs conjectures sur le cheval, ne conviennent pas entr'eux. D'autres, *l'abeille*, insecte remarquable par son courage, par sa légéreté, par ses armes. Les Septante, le Caldéen, le Syriaque, l'Arabe, Aquila, Théodotion, & plusieurs autres l'expliquent du coq. Les Septante. (*f*) *Le coq qui marche courageusement au milieu des poules.* D'autres nouveaux: (*g*) *Un coq avec ses lombes*, un coq entier, & non un chapon. On pourroit traduire les versets 30. & 31. de cette sorte: (*h*) Il y a quatre choses qui marchent majestueusement; *Le lion, le chef*, ou le plus fort des animaux; *qui ne reculera point devant tout homme armé. Et le bouc*, ou le bélier, *& le roi, & l'alkum avec lui.* Mais nous ne connoissons aucun animal du nom *d'alkum*, si ce n'est peut-être l'*alcé*, qui ne différe guéres du cheval, que par ses longues oreilles, & son grand col. (*i*) *Alkum*, ou *alkim*, signifie proprement une assemblée du peuple, où le Roi se trouve, où il harangue, où il présidé. (*k*) C'est dans ces occasions où les Princes paroissent avec plus de

(*a*) *Plin. lib* x. *cap.* 21.
(*b*) זרזיר מתנים
(*c*) *Jun. Tremel. Montan. Bochart. Vatab. Abenezra.*
(*d*) *Boch. de Animal. parte* 2. *lib.* 1. *c.* 16.
(*e*) *Fuller. Miscell. lib* 5. *cap.* 12.
(*f*) Ἀλεκτωρ ἐμπεριπατῶν θηλείας εὐψύχως. *Aquil. & Theod.* Ἀλεκτρυων νότῳ. Le coq sur le dos. *Sym.* Περὶ ἐσφραγισμένος ὀσφύν. Qui est marqué sur les côtez.
(*g*) *Menoch. Mari. Castal.*
(*h*) ליש גבור בכהמה ולא ישוב מפני כל זרזיר מתנים; ותיש ומלך אלקים עמו
(*i*) *Plin. lin.* VIII. *cap.* 15.
(*k*) *Vide Cald. Castel. Lexic.* 70. Καὶ Βασιλεὺς δημηγορῶν ἐν ἔθνει,

32. *Est qui stultus apparuit postquam elevatus est in sublime : si enim intellexisset, ori suo imposuisset manum.*

32. Il ya un homme qui a paru un insensé, aprés qu'il a été élevé en un rang sublime; car s'il avoit eu de l'intelligence, il auroit mis sa main sur sa bouche.

COMMENTAIRE

majesté, & de grandeur. Ainsi je voudrois traduire : Il y a quatre choses dont la marche est majestueuse : *Le lion, le plus vaillant des animaux, & qui ne recule pour rien du monde. Un soldat armé*, & prêt à combattre. *Un bouc, & le Roi au milieu de sa Cour*, ou dans l'assemblée de son peuple. Ceux qui croyent qu'*Alkum* est le nom propre d'un Roi, qui vivoit du tems de Salomon, n'ont pour eux aucune preuve; non plus que ceux qui veulent que Salomon se désigne lui-même par ce nom, qui suivant l'étymologie, veut dire, que personne ne s'éléve contre lui, ou semblable à lui. Quelques Exemplaires Latins lisent : (*a*) *Et Rex, nec est qui resistat ei*; au lieu de : *Nec est Rex qui resistat ei.* Et la premiére leçon est la plus conforme à l'Hébreu.

℣. 32. EST QUI STULTUS APPARUIT POSTQUAM ELEVATUS EST, &c. *Il y a un homme qui a paru insensé, aprés qu'il a été élevé en un rang sublime.* Tel passoit pour grand personnage, & pour homme habile, tandis qu'il n'occupoit qu'un poste médiocre; qui a paru véritablement petit dans un rang plus élevé. *S'il avoit eu de l'intelligence, il auroit mis sa main sur sa bouche*, & ne se seroit pas produit à sa honte, & à la confusion de ceux qui l'ont élevé en dignité. L'Hébreu : (*b*) *Si vous avez agi avec imprudence en vous élevant, & si vous avez mal pensé; mettez la main sur vôtre bouche.* Réparez par le silence les fautes que vous avez commises en vous élevant, & en vous laissant aller à de folles pensées. Les Septante : (*c*) *Si vous vous êtes abandonnez à la joye, & que vous ayez étendu vôtre main en combattant*; c'est-à-dire, si vous avez contesté pour avoir le bien d'autrui, *vous serez dans la confusion.* Le Caldéen : *Ne vous élevez point, de peur que vous ne passiez pour insensé; & ne portez point vôtre main à vôtre bouche.* Ne vous laissez point aller à l'enflûre du cœur, ni à l'insolence des paroles.

℣. 33. QUI AUTEM FORTITER PREMIT UBERA AD ELICIENDUM LAC, EXPRIMIT BUTYRUM. *Celui qui presse fort la mammelle pour en tirer le lait, en fait sortir un suc épaissi.* L'Hébreu : (*d*) *Celui qui presse le lait, en fait sortir la crême.* Lorsque le lait a été quel-

(*a*) *Edit. Sixti V. Liran. Clar. Hug. Jans. Dionys.*

(*b*) אם נבלת בהתנשא ואם זמות יד לפה

(*c*) Ἐὰν πρόησι αὐτὸν εἰς εὐφροσύνην, καὶ ἐκτείνης τὴν χεῖρα σου μετὰ μάχης, ἀτιμασθήσῃ.

(*d*) כי מיץ חלב יוציא חמאד

33. *Qui autem fortiter premit ubera ad eliciendum lac, exprimit butyrum: & qui vehementer emungit, elicit sanguinem: & qui provocat iras, producit discordias.*

33. Celui qui preſſe fort la mammelle pour en tirer le lait, en fait ſortir un ſuc épaiſſi: celui qui ſe mouche trop fort, tire le ſang; & celui qui excite la colére, produit les querelles.

COMMENTAIRE.

que tems repoſé, la crême vient au-deſſus; & ſi on preſſe, ſi on coule le lait, les parties les plus graſſes demeurent, & le lait clair s'écoule. Le Sage nous propoſe ici trois choſes, qu'il ne faut pas trop preſſer. 1°. Le lait, de peur d'en ſéparer la graiſſe. 2°. Le nez, de peur d'en faire ſortir le ſang, en voulant ſimplement ſe moucher. 3°. La colére, de peur qu'étant trop violemment émuë, elle ne ſe termine par des querelles, & des diſputes. Les deux premiers avis ont rapport au dernier: Ils ne vont qu'à nous dire; qu'il faut garder en tout la modération, & éviter l'extrême ſévérité, & la trop grande rigueur. Souvent en voulant corriger un abus, on fait naître un ſcandale plus dangereux. L'imprudence avec laquelle on applique un reméde, augmente ſouvent le mal, au lieu de le guérir. Les Septante: (*a*) *Tirez le lait, & vous aurez du beure: Si vous preſſez la narine, il en ſortira du ſang;* & ſi vous tirez *vos diſcours* en longueur, *ils produiront des procés, & des querelles.*

(*a*) Ἄμελγε γάλα, καὶ ἔσαι βύτυρον, ἐὰν δὲ σκληρύνῃς μυκτῆρας, ἐξελεύσεται, αἷμα, ἐὰν δὲ ἐξέλκῃς λόγους, ἐξελεύσονται κρίσεις, καὶ μάχαι. Theod. Εἰ ἐφρόντισας ἐν τῷ ἐπαίρεσθαι, καὶ ἐνενόησας, χεῖρα ἐπὶ στόμα. *Si vous avez manqué de ſageſſe en vous élevant, & s'il vous eſt venu quelque penſée; mettez la main ſur la bouche.*

CHAPITRE XXXI.

Lamuël rapporte les inſtructions qu'il a reçûës de ſa mere. Fuir la débauche, & les femmes. Les Rois ne doivent point être adonnez au vin. Cette liqueur eſt pour ceux qui ſont dans le deüil. Loüanges de la femme forte. Son économie, ſa ſageſſe, ſa vigilance, ſon aſſiduité au travail. Fragilité de la beauté du corps.

℣. 1. *Verba Lamuëlis Regis. Viſio, qua erudivit eum mater ſua.*

℣. 1. Paroles de Lamuël Roi. Viſion *prophétique*, par laquelle ſa mere l'a inſtruit.

COMMENTAIRE.

℣. 1. VERBA LAMUELIS REGIS. *Paroles de Lamuël Roi.* L'opinion la plus conſtante, & la plus généralement reçûë parmi les Chrétiens, & les Juifs, eſt que Lamuël eſt le même que Salomon. (*a*) Sa mere lui donna le nom de Lamuël pour marquer qu'il étoit à Dieu, qu'elle le lui conſacroit; que c'étoit le fils de ſes vœux, & de ſes priéres. A la lettre, *Lamuël* ſignifie celui qui eſt à Dieu; ou celui qui poſſéde Dieu. Quelques-uns en y ajoutant une lettre, comme s'il y avoit *Lemudel*, traduiſent : Inſtruit de Dieu même. D'autres liſent, *Leemmo-el*, le Seigneur eſt avec lui. Mais avec de ſemblables additions, ou retranchemens de lettre, on lui fera ſignifier tout ce qu'on voudra. On peut même fort bien traduire l'Hébreu par : (*b*) *Paroles du Roi Muël*, ou qui ont été dites au Roi Muël. Grotius conjecture que *Lamuël* pourroit être le Roi Ezéchias, qui ramaſſa ici les inſtructions que ſa mere Abi, ou Abia, fille du Grand Prêtre Zacharie lui avoit données. Mais pourquoi ſur des conjectures en l'air, quitter une tradition conſtante, & ſuivie généralement par les anciens, & par les nouveaux, tant dans la Synagogue, que dans l'Egliſe Chrétienne? Quelques Rabbins enſeignent que Salomon avoit juſqu'à ſept noms divers. D'autres lui en donnent ſix. Saint Jérôme (*c*) n'en reconnoît que trois; ſavoir, *Salomon*, *Ididaiah*, & *Coheleth*. L'Ecriture nous apprend ceux de Jedidiah, de Salomon, de Lamuël, de Cohélet, d'Agur. Quelques-uns y ajoûtent celui de *fils de Jaké*, & de

(*a*) *Ita Patres & Interpp paſſim. Pined. Cornel. Janſ. Mercer. Geier. Rabb. &c.*

(*b*) דברי למואל מלך

(*c*) *Ieronym. in Eccle.* 1.

Digitized by Google

2. *Quid, dilecte mi, quid dilecte uteri mei, quid dilecte votorum meorum?*

2. Que vous dirai-je, mon fils bien-aimé? Que vous dirai-je, ô cher fruit de mes entrailles? Que vous dirai-je, enfant chéri, & souhaité par tant de vœux?

COMMENTAIRE.

Itthiel: Le Seigneur eſt avec moi. Les Septante: (*a*) *Mes diſcours ont été proférez* de la bouche de mon *Dieu, & de* mon *Roi. Inſtruction qu'il a reçûë de ſa mere.* Ou ſelon d'autres: (*b*) *Mes diſcours ont été proférez par la bouche de Dieu. Inſtruction que le Roi a reçûë de ſa mere.* Les autres Interprétes Grecs, ou leurs Copiſtes, ont altéré le nom de Lamuël. On lit dans leurs fragmens, *Lammoun*, ou *Rebuël*, ou *Jamuël*. Les Grecs en général ſont trop peu ſcrupuleux en écrivant les noms étrangers.

VISIO QUAE RUDIVIT EUM MATER SUA. *Viſion prophétique, par laquelle ſa mere l'a inſtruit.* On infére de là que Bethſabée fut favoriſée de l'eſprit de prophétie; (*c*) puiſque ſes inſtructions ont été reçûës dans le Canon des Ecritures. Mais quand elle n'auroit pas eu ce don de Dieu, il ſuffiſoit que ces maximes fuſſent autoriſées, & données par Salomon, dans un Livre divin, pour paſſer pour divines, & inſpirées; puiſque perſonne ne conteſte à Salomon le don de prophétie, & l'inſpiration. Quelques-uns pour ſauver cette inſpiration, diſent que Bethſabée avoit reçû ces maximes de Nathan; & qu'enſuite elle les donna à ſon fils Salomon. Le terme hébreu qu'on a traduit par, *Viſion prophétique*, eſt *Maſſa*, (*d*) que l'on a déja vû au Chapitre précédent, ℣. 1. Il eſt à remarquer que dans tout ce Livre, Salomon reléve en toute occaſion la ſageſſe de ſa mere: (*e*) il exhorte ſouvent ſon diſciple, à écouter avec reſpect les inſtructions de ſa mere, (*f*) & à les pratiquer fidellement. Les avis d'une mere ſage & inſtruite, feront toûjours de fortes impreſſions, & ſont reçûs avec fruit dans un cœur encore vuide; puiſqu'ils viennent de la part d'une perſonne pleine de tendreſſe, & qui a tout ce qu'il faut pour faire goûter, & pour rendre aimable & reſpectable ce qu'elle dit.

℣. 2. QUID DILECTE MI? &c. *Que vous dirai-je, mon fils, bien-aimé, . . . Que vous dirai-je, enfant chéri, & ſouhaité par tant de vœux?* Voici l'Hébreu: (*g*) *Quoi, mon fils; quoi le fils de mon ſein; quoi, le fils de mes vœux!* C'eſt le début d'une mere, qui dans le tranſport de ſa ten-

(*a*) Οἱ ἐμοὶ λόγοι εἴρηνται ὑπὸ Θεοῦ Βασιλέως. Χρηματισμὸς ὃν ἐπαίδευσεν ἡ μήτηρ αὐτοῦ. *Aquil.* Ῥήματα Λαμμοὺν. *Sentences de Lammun. Th.* Ῥήματα Ῥεβουὴλ. *Paroles de Rebuël. Sym.* Λόγοι Ἰαμουήλ. *Diſcours de Jamuël.*

(*b*) *Ambroſ. Exhortatio virginit. Regis admonitio, quem erudivit mater ſua.*

(*c*) *Ita Cornel. Pined. Bayn. Janſ. Geier.*

(*d*) משא אשר יסרתו אמו 70. Χρηματισμὸς. *Oraculum.*

(*e*) Voyez *Prov.* IV. 3. 4.

(*f*) *Prov.* I. 8 VI. 20 XXIII. 25.

(*g*) מה ברי מה בר בטני ומה בר נדרי

Digitized by Google

3. *Ne dederis mulieribus ſubſtantiam tuam, & divitias tuas ad delendos Reges.*	3. Ne donnez point vôtre bien aux femmes; & n'employez point vos richeſſes pour perdre les Rois.

COMMENTAIRE.

dreſſe, pour faire ſentir à ſon fils l'ardeur qu'elle a de le voir ſage, & heureux, lui marque qu'elle ne ſait comment commencer, ni de quels termes ſe ſervir pour lui faire connoître ſes devoirs, & les dangers qu'il doit éviter. Quels termes employerai-je, ô mon fils, mon cher fils, le fruit de mes entrailles, le fils de mes déſirs, & de mes vœux? Il y a aſſez d'apparence que Bethſabée donna ces avis à Salomon tout au commencement de ſon regne, & auſſi-tôt aprés la mort de David. Le titre du chapitre, où Salomon eſt qualifié Roi, & la nature des préceptes qu'elle lui donne, en lui diſant d'éviter la débauche du vin, & des femmes, confirment ce ſentiment. On voit dans l'Ecriture (*a*) quel étoit alors le reſpect de Salomon pour ſa mere, puiſque l'ayant apperçûë, il ſe leva de ſon trône, alla au-devant d'elle, lui fit une profonde révérence, & fit placer un trône pour elle à la droite du ſien.

℣. 3. NE DEDERIS MULIERIBUS SUBSTANTIAM TUAM, ET DIVITIAS TUAS (*b*) AD DELENDOS REGES. *Ne donnez point vôtre bien aux femmes, & n'employez point vos richeſſes pour perdre les Rois.* Ne vous abandonnez point aux plaiſirs, & à la débauche. C'eſt un moyen sûr de ruiner vôtre ſanté, & de diſſiper mal à propos vos biens. Un Prince qui ſe laiſſe aller aux femmes, ſe trouvera épuiſé par leur avarice, & par leur avidité, tant pour elles-mêmes, que pour ceux qui leur appartiennent; & dans les occaſions importantes au bien, & à l'honneur de ſon Etat, il manquera de moyens, & ſera obligé, ou d'abandonner des entrepriſes glorieuſes, ou d'accabler ſes peuples pour ſubvenir à la fois, & à ſes folles dépenſes, & aux beſoins de ſon Royaume. Gardez-vous donc bien de vous livrer à la honteuſe paſſion d'un amour déréglé; mais évitez auſſi un autre mal, auquel un Prince puiſſant, & qui aime la gloire, eſt ſouvent expoſé; c'eſt d'employer ſes forces, & ſes richeſſes à opprimer ſes voiſins. Sachez modérer l'envie de vous élever, & de vous agrandir; allez à la gloire, mais par les voyes de l'équité, de la modération, de la clémence, & de la juſtice. Soyez aimé de vos peuples, & redoutables à vos ennemis; *mais n'employez point vos richeſſes à perdre les Rois.*

(*a*) 3 *Reg.* II. 19. 20. *Surrexit Rex in occurſum ejus, adoravitque eam; & ſedit ſuper thronum ſuum; poſituſque eſt thronus matri Regis, quæ ſedit ad dexteram ejus.*

(*b*) *Edit. Complut.* Et vias tuas ad delendos Reges. *Ita & nov. Edit. S. Ieronym. Quædam Mſſ* Divitias, *alia*, delitias. *Correctiora*, vias.

L'Hébreu

Digitized by Google

4. *Noli Regibus, ô Lamuël! noli Regibus dare vinum: quia nullum secretum est ubi regnat ebrietas.*

4. Ne donnez point, ô Lamuel! ne donnez point de vin aux Rois: parce qu'il n'y a nul secret où regne l'yvrognerie;

COMMENTAIRE.

L'Hébreu peut avoir un autre sens: (*a*) *Ne donnez point vôtre force aux femmes, & vos voyes pour détruire les Rois.* Ne vous abandonnez point aux plaisirs qui ruinent la santé, & précipitent les jours. (*b*) Ne vous livrez point aux femmes; c'est par là que les Rois périssent. Ces paroles étoient comme une prophétie du malheur qui devoit arriver à Salomon. Les Septante: (*c*) *Ne donnez point de richesses aux femmes, & ne livrez point vôtre esprit, & vôtre vie au repentir.* Ne vous dépoüillez point pour enrichir des femmes; il ne vous restera de tous vos plaisirs que de cruels remords, & de tristes, & inutiles repentirs. Le Caldéen: *Ne donnez point vôtre force aux femmes, ni vos voyes aux filles des Rois.*

℣. 4 NOLI REGIBUS DARE VINUM, &c. *Ne donnez point de vin aux Rois, parce qu'il n'y a point de secret, où regne l'yvrognerie.* O Salomon! l'excés du vin ne convient point aux Rois. N'en usez jamais qu'avec une extrême modération. C'est une liqueur dangereuse, sur tout aux Princes, dont les paroles doivent être comme autant d'oracles, (*d*) & dont le cœur doit être comme un ocean d'une profondeur impénétrable. (*e*) Si vous voulez regner, apprenez à garder le secret; & si vous voulez garder le secret, évitez l'excez du vin. L'yvresse hait la contrainte, & aime la liberté, & la vérité, *in vino veritas*: & il n'est pas expédient qu'un Prince dise toûjours ce qu'il pense, ni qu'il découvre trop le fond de son cœur. (*f*)

Tu lene tormentum ingenio admoves
Plerumque duro; tu sapientum
Curas, & arcanum Jocoso
Consilium retegis Lyæo.

Ne donnez point du vin aux Rois, ô Lamuel! Bethsabée ménage adroitement le respect qui est dû à Salomon; elle ne lui dit pas directement d'éviter l'yvrognerie. Le conseil pourroit paroître choquant; les Princes veulent des égards, lors même qu'on leur dit les choses les plus utiles. *Ne donnez point de vin aux Rois*: Le vin leur feroit découvrir leur secret, & oublier la justice. C'est les intéresser par ce qu'ils ont de plus délicat, & de plus cher.

(*a*) אל תתן לנשים חילך ודרכיך למחות מלכין

(*b*) *Vide sup. Prov.* v. 9. & 10. VII. 26.

(*c*) Μὴ δῶς γυναιξὶ σὸν πλοῦτον, καὶ τὸν σὸν νοῦν, καὶ βίον εἰς ὑστεροβουλίαν. *Th.* Εἰς μεταμέλειαν, Au lieu de πλοῦτον. *Sym.* Τὴν ἰσχύν. *Hebr.* חיל

(*d*) *Prov.* XVI. 10. *Divinatio in labiis Regis.*

(*e*) *Prov.* XXV. 3. *Cor Regum inscrutabile.*

(*f*) *Horat. lib.* 3. *Ode* 21.

5. *Et ne fortè bibant, & obliviscantur judiciorum, & mutent causam filiorum pauperis.*

5. De peur qu'ils ne boivent, & qu'ils n'oublient la justice, & qu'ils ne blessent l'équité, dans la cause des enfans du pauvre.

6. *Date siceram mœrentibus, & vinum his qui amaro sunt animo.*

6. Donnez à ceux qui sont affligez une liqueur capable de les enyvrer; & du vin à ceux qui sont dans l'amertume du cœur.

COMMENTAIRE.

L'Hébreu: (*a*) *Que les Rois ne boivent point de vin, & que les Princes ne désirent point les liqueurs capables d'enyvrer.* Ou bien: Il n'est pas séant aux Rois de boire du vin, ni aux Princes d'aimer le séchar. Ce dernier terme signifie toutes sortes de liqueurs fortes, & enyvrantes, & en particulier le vin de palmier, fort commun dans l'Orient. *Boire du vin*, se met en général pour l'intempérance, & la bonne chére. Les Septante: (*b*) *Faites tout avec conseil*, ou avec prudence: *Buvez du vin avec conseil. Les puissans sont sujets à la colére, ils ne doivent point boire du vin;* ils ne doivent point faire d'excez de bonne chére. (*c*) On voit dans l'Ecclesiaste (*d*) que Salomon profita de cet avis, & qu'il se retira du vin, & de la bonne chére, pour vaquer à la sagesse. Mais il ne persista pas assez long-tems dans une si salutaire résolution.

℣. 5. ET NE FORTE BIBANT, ET OBLIVISCANTUR JUDICIORUM. *De peur qu'ils ne boivent, & qu'ils n'oublient la justice.* L'Hébreu: (*e*) De peur qu'ils n'oublient *les Ordonnances*. Les Septante: (*f*) *De peur qu'aprés avoir bû ils n'oublient la sagesse, & la justice, & qu'ils n'oppriment les pauvres.* Solon (*g*) avoit condamné à mort dans la République d'Athenes, où il donna des Loix, le Prince qui seroit tombé dans l'yvresse; & les Aréopagites chasserent de leur corps un Juge, pour avoir dîné au cabaret. (*h*)

℣. 6. DATE SICERAM MOERENTIBUS, ET VINUM HIS QUI AMARO SUNT ANIMO. *Donnez à ceux qui sont affligez une liqueur capable de les enyvrer, & du vin à ceux qui sont dans l'amertume du cœur.* Voilà ceux à qui il est permis d'user du vin, & des liqueurs fortes, & capables de faire impression sur le cerveau; ce sont ceux qui

(*a*) אל למלכים שתו יין ולרוזנים או שכר

(*b*) Μετὰ βουλῆς πάντα ποίει, μετὰ βουλῆς οἰνοπόσει. Οἱ δυνάσται θυμώδεις, εἰσὶν, οἶνον μὴ πινέτωσαν.

(*c*) *Vide Prov.* XX. 1. & XXIII. 31. & *Luc.* VII. 34.

(*d*) *Eccle.* II. 3. *Cogitavi in corde meo abstrahere à vino carnem meam, ut animum meum transferrem ad sapientiam.*

(*e*) פן ישתה וישכח מחקקי

(*f*) Ἵνα μὴ πιόντες ἐπιλαθωνται τῆς σοφίας, καὶ ὀρθὰ κρινεῖν, καὶ μὴ δίνωνται τοὺς ἀσθενεῖς.

(*g*) *Laërt. lib.* I. Τῷ ἄρχοντι ἂν μεθύων ληφθῇ, θάνατον εἶναι τὴν ζημίαν.

(*h*) *Athen. lib.* XIII. *cap.* 2. *Ex Hyperide.* Τοὺς ἀρεοπαγίτας φησὶν ἄρις ἡσαντα τινὰ ἐν καπηλείῳ, κολύσαι ἀπέναι εἰς ἀρείον πάγον.

Digitized by Google

7. Bibant, & obliviscantur egestatis suæ, & doloris sui non recordentur amplius.

7. Qu'ils boivent, & qu'ils oublient leur pauvreté; & qu'ils perdent pour jamais la mémoire de leurs douleurs.

COMMENTAIRE.

ſont accablez de douleur, & d'affliction; afin que la force du vin les ſoutienne, & que les fumées d'une liqueur forte leur ôtent le ſentiment trop vif de leur peine. Il ne faut pas pour cela penſer que le Sage permette ici l'excés du vin ou l'yvreſſe, même aux affligez. Mais il leur en permet l'uſage pour les raiſons qu'on a dites, pendant qu'on conſeille aux Rois, & aux Princes, ou de s'en paſſer abſolument, ou de n'en prendre que trés-peu. Il eſt inconteſtable par toute l'Hiſtoire Sainte que l'uſage du vin étoit aſſez rare parmi les Juifs, & il s'en faut bien qu'on en uſât dans les climats chauds, en auſſi grande quantité qu'on fait dans les pays plus froids. Les tempérammens des hommes, les ardeurs du ſoleil, la force de ces vins ne permettoient pas qu'on en bût beaucoup, ſans s'incommoder notablement: Chez les Perſes même, qui ont toûjours paſſé pour de grands buveurs, on ne buvoit ordinairement du vin que ſur la fin du repas, comme on l'a montré ſur Eſther. Parmi les Hébreux, boire du vin, ſe met ordinairement pour faire débauche.

Quant à l'uſage de donner du vin à ceux qui ſont dans le deüil, & dans l'affliction, les Rabbins enſeignent (*a*) que l'on faiſoit boire du vin, & des liqueurs fortes à ceux qui étoient condamnez au dernier ſupplice, pour leur ôter une partie de la frayeur, & du ſentiment des peines. On leur offroit cette boiſſon dans le tems qu'on les menoit au lieu du ſupplice, & il y avoit à Jéruſalem des honnêtes femmes qui ſe mêloient de faire la mixtion de certaines poudres avec cette liqueur, afin qu'elle fût plus forte, & qu'elle leur aſſoupît les ſens. On prétend que le vin de myrrhe qui fut donné à nôtre Sauveur (*b*) avant qu'il fût attaché à la Croix, étoit de celui qu'on avoit accoûtumé de préſenter aux criminels avant leur ſupplice.

Mais nous ne croyons pas que ce ſoit là le vrai ſens du paſſage que nous examinons. Bethſabée avoit bien plûtôt en vûë cette autre pratique ordinaire encore aujourd'hui dans l'Orient, où les parens, & amis envoyent à boire, & à manger dans les maiſons où l'on fait le deüil d'un mort, & vont même manger avec eux pour les conſoler, & les inviter à prendre de la nourriture pour ſe ſoutenir. On ne fait point la cuiſine pendant quelque tems dans la maiſon d'un mort: on n'y prépare rien pour manger; mais les parens & les amis y ſuppléent. A l'heure du repas on voit entrer dans cette maiſon pluſieurs femmes avec des paniers ſur leurs têtes remplis

(*a*) *Tract Sanhedrin.*

(*b*) *Marc.* XV. 23. *Dederunt ei bibere myrrhatum vinum. Vide & Amos.* II. 8. *Vinum damnatorum bibebant in domo Domini.*

Digitized by Google

8. *Aperi os tuum muto, & causis omnium filiorum qui pertranſeunt.*

9. *Aperi os tuum, decerne quod juſtum eſt, & judica inopem, & pauperem.*

10. *Mulierem fortem quis inveniet? Procul, & de ultimis finibus pretium ejus.*

8. Ouvrez la bouche pour le muet, & pour ſoûtenir la cauſe de tous les enfans qui ne font que paſſer.

9. Ouvrez vôtre bouche, ordonnez ce qui eſt juſte, & rendez juſtice au pauvre, & à l'indigent.

10. Qui trouvera une femme forte? Elle eſt plus précieuſe que ce qui s'apporte de l'extrémité du monde.

COMMENTAIRE.

de viandes, & les hommes y viennent un moment aprés pour conſoler les parens du mort, & manger avec eux. (*a*) A la fin des funerailles on faiſoit auſſi un repas à la parenté. Voyez *Eccle.* VII. 3. Et les Rabbins diſent que l'on buvoit dix coups à l'enterrement des ſages, ou des grands hommes. L'Hébreu: (*b*) *Donnez du ſéchar à celui qui périt, & du vin à ceux qui ſont dans l'amertume de l'ame.* On explique ordinairement *celui qui périt*, d'un criminel condamné au ſupplice; mais il ſignifie auſſi en général un pauvre, un miſerable, (*c*) un homme ſans bien, ſans appui, ſans reſſource. Les Septante: (*d*) *Donnez l'yvreſſe*, ou une boiſſon capable d'enyvrer *à ceux qui ſont dans la triſteſſe, & du vin à ceux qui ſont dans les douleurs.*

℣. 8. APERI OS TUUM MUTO, ET CAUSIS OMNIUM FILIORUM QUI PERTRANSEUNT. *Ouvrez la bouche pour le muet, & pour ſoutenir la cauſe de tous les enfans qui ne font que paſſer.* De tous les mortels, dont la vie n'eſt qu'un voyage, & un paſſage; ou de tous les étrangers qui ne font que paſſer dans le pays, & qui n'ont aucune protection que dans la juſtice des Princes, & des Juges. Ou enfin: *De tous les paſſans*, du premier venu, de quiconque a beſoin de la protection des Loix, & du ſecours de la juſtice. L'Hébreu à la lettre: (*e*) *Ouvrez vôtre bouche, & jugez le muet*, appliquez-vous *au jugement de tous les enfans du paſſage*, ou *de tous les enfans de la déſolation*, du retranchement de la mort; c'eſt-à-dire, de tous ceux qui ſont expoſez au danger de périr, & d'être opprimez. Le verſet ſuivant explique celui ci: *Ouvrez vôtre bouche, ordonnez ce qui eſt juſte, rendez juſtice au pauvre, & à l'indigent.* Le Caldéen ℣. 8. *Ouvrez vôtre bouche à ceux qui ſont innocens, & jugez tous les enfans des pervers.* (9.) *Ouvrez vôtre bouche, rendez la juſtice, jugez les pauvres & les opprimez.* Les Septante: (*f*) *Mon fils, ouvrez vôtre bouche à la parole*

(*a*) Dandini, Voyage du Mont Liban. c. 19.
(*b*) תנו שכר לאבד ויין למרי נפש
(*c*) *Deut.* XXVI. 5. ארם אבד אבי *Job.* LIX. 23. ברכת אבד עלי תבוא *Iſa* & XXXI. 19.
(*d*) Δότε μέθην τοῖς ὸ λύπους, καὶ οἶνον πίνειν τοῖς ὸ ὀδύνας.
(*e*) פתח פיך שפט לאלם אל כל בני חלוף
(*f*) ℣. 8. Υἱὲ ἄνοιγε σὸν στόμα λέγε Θεῷ, καὶ κρίνε πάντας ὑγιῶς. ℣. 19. Ἄνοιγε σὸν στόμα, καὶ κρίνε δικαίως, διάκρινε δὲ πενήτα, καὶ ἀδύνῳ.

Digitized by Google

de Dieu, & jugez le monde ſainement; ouvrez vôtre bouche, & jugez juſtement, rendez la juſtice au pauvre, & au foible.

℣. 10. MULIEREM FORTEM QUIS INVENIET? PROCUL, ET DE ULTIMIS FINIBUS PRETIUM EIUS. *Qui trouvera une femme forte? elle eſt plus prétieuſe que ce qui s'apporte des extrémitez du monde.* Salomon aprés avoir rapporté les inſtructions qu'il avoit reçûës de ſa mere, lui conſacre ici un éloge le plus magnifique, & le plus beau qui ſe liſe d'aucune autre femme dans l'ancien Teſtament; & comme l'Eſprit Saint n'eſt ni capable de flater, ni de mentir, nous devons juger par cet éloge du mérite de Bethſabée, qui répara par la pénitence le crime qu'elle avoit commis avec David, & mérita par ſa fidélité d'être élevée à un trés-haut dégré de vertu, & de ſainteté, & de ſervir de modéle aux perſonnes de ſon ſexe, & aux ames qui cherchent à ſe ſanctifier par l'exercice des vertus Chrêtiennes. Les Peres l'ont conſidérée comme une figure de la ſainte Vierge, (*a*) & de l'Egliſe de JESUS-CHRIST; (*b*) & on remarque en effet dans ce qu'en dit Salomon, un grand nombre de caractéres, qui ſont d'une trés-grande édification pour tous les fidéles.

Il faut pourtant avoüer de bonne foi, que dans ce que Salomon nous dit de ſa mere, il y a pluſieurs traits qui ne lui peuvent convenir dans la rigueur; par exemple, ce qu'elle dit de ſon époux qui paroiſſoit avec diſtinction parmi les Juges, & les Sénateurs du peuple à la porte de ſa ville; & ce qu'il ajoute de ſes fils, qui publient ſes loüanges. Mais comme le principal deſſein de ce ſage Ecrivain a été de nous dépeindre une vraye matrone, & une ſage mere de famille, il a donné à ſon portrait des convenances plus générales, afin qu'il pût ſervir de modele à un plus grand nombre de perſonnes. Depuis cet endroit juſqu'à la fin du chapitre, tous les verſets ſont acroſtyches, & commencent par les lettres ſelon l'ordre de l'alphabet. Cette maniére d'écrire ſe remarque en plus d'un endroit de l'Ecriture.

L'Hébreu porte ainſi à la lettre: (*c*) *Qui trouvera une femme de force*, ou de richeſſes? *c'eſt une marchandiſe de plus loin que les perles;* ou, ſon prix eſt bien éloigné de celui des perles. Elle eſt bien plus prétieuſe que les perles. Sous le nom de *femme forte*, Salomon a compris toutes les bonnes qualitez d'une femme; mais il les fait preſque toutes conſiſter dans l'économie, le travail, l'aſſiduité, la diligence, la bonne conduite de ſon domeſtique. De là vient que quelques Interprétes (*d*) traduiſent: *Qui trouvera une femme qui ſache amaſſer du bien?* une femme de richeſſes, femme induſtrieuſe, & capable de faire une

(*a*) *Bernard. ſerm. 2. Super Miſſus eſt. Et ſerm. 9. Inter parvos; & Caten. Grac. hic.*

(*b*) *Ita Author. oper. imperf. in Matt. homil. 23. Gregor. Magn. lib. 33. Moral. Auguſt. ſerm. 7. de Diverſ. Item ſerm. 57. & 58. nov. Edit. Beda, Salonius. Vide Cornel. à Lapide, hic fusè.*

(*c*) אשת חיל מי ימצא ורחק מכנינים מכרה

(*d*) *Abenezra, Piſc. Bayn.*

Digitized by Google

11. *Confidit in ea cor viri sui, & spoliis non indigebit.*

12. *Reddet ei bonum, & non malum, omnibus diebus vitæ suæ.*

13. *Quæsivit lanam, & linum: & operata est consilio manuum suarum.*

11. Le cœur de son mari met sa confiance en elle, & il ne manquera point de dépoüilles.

12. Elle lui rendra le bien, & non le mal, pendant tous les jours de sa vie.

13. Elle a cherché la laine, & le lin; & elle a travaillé avec des mains sages, & ingénieuses.

COMMENTAIRE.

bonne maison, & autant que j'en puis juger par le parallele des passages, (*a*) où les mêmes termes se rencontrent, c'est le vrai sens littéral de cet endroit. On a parlé des perles sur Jérémie. (*b*) Le Sage semble faire allusion à l'ancienne coutume d'acheter les femmes qu'on épousoit, lorsqu'il dit que la femme forte, est une marchandise plus chére, & plus rare que les perles; qu'elle vient de plus loin, qu'elle est plus prétieuse.

℣. 11. CONFIDIT IN EA COR VIRI SUI, ET SPOLIIS NON INDIGEBIT. *Le cœur de son mari met sa confiance en elle, & il ne manquera point de dépoüilles*, ou plûtôt il n'en aura pas besoin; la diligence, & la sagesse de son épouse lui fourniront tout ce qui lui sera nécessaire. Il se reposera sur elle du soin de tout son domestique. Il n'aura pas l'inquiétude de gagner sur l'ennemi de quoi vêtir ses serviteurs, & de quoi les entretenir. Son épouse lui épargnera cette peine; tous ses serviteurs ont deux paires d'habits. ℣. 21. Le Caldéen l'entend autrement: *Le cœur de son mari met sa confiance en elle, il n'est point sans habits, ni dans l'indigence.* Il ne manque point de dépoüilles, ni de biens. Sa maison est pleine de richesses, comme s'il avoit dépoüillé les ennemis aprés une victoire.

℣. 12. REDDET EI BONUM, ET NON MALUM. *Elle lui rendra le bien, & non le mal pendant toute sa vie.* Elle ne lui causera jamais aucun déplaisir, mais au contraire elle le comblera de biens, & de satisfactions tant qu'elle vivra. (*c*) Elle a toutes les bonnes qualitez d'une parfaite épouse, & n'a aucune des mauvaises qualitez qui rendent les mariages malheureux.

℣. 13. QUÆSIVIT LANAM, ET LINUM, ET OPERATA EST CONSILIO MANUUM SUARUM. *Elle a cherché la laine, & le lin; & elle a travaillé avec des mains sages, & ingénieuses.* A la lettre: *Par le conseil de ses mains*, par leur adresse, & leur industrie. L'Hébreu: (*d*) *Elle a cherché la laine, & le lin; & elle a travaillé suivant le bon plaisir de ses mains.* Elle n'a point acheté les toiles, & les étoffes toutes faites; elle

(*a*) *Prov.* XII. 4. XIV. 1.
(*b*) *Thren.* IV. 7.
(*c*) כל ימי חייה *Aquil. Sym. Theod.* Πάσας τὰς ἡμέρας τῆς ζωῆς αὐτῆς. 70. Πάντα τὸν βίον.
(*d*) דרשה צמר ופשתים ותעש בחפץ כפיה

14. *Facta est quasi navis institoris, de longè portans panem suum.*

14. Elle est comme le vaisseau d'un marchand, qui apporte son pain de loin.

COMMENTAIRE.

les a travaillé elle-même comme elle a voulu, ou *elle en a fait ce qu'elle a voulu*, comme une habile ouvriére, qui sait parfaitement mettre en œuvre la laine, & le fil; car autrefois chez les Grecs, les Romains, les Hébreux, & presque tous les autres peuples, il n'y avoit que les femmes qui filassent la toile, & les étoffes. Les Reines, & les Princesses elles-mêmes n'avoient pas de honte de ces occupations, que l'on a abandonnées aujourd'hui aux plus vils artisans. Nous voyons ici Bethsabée épouse du Roi David qui s'occupe fort sérieusement à tout le détail de son domestique, qui fait, ou qui fait faire sous ses yeux la toile, & l'étoffe pour les habits de sa famille. La Reine Pénélope épouse d'Ulysse, (*a*) ourdissoit elle-même une toile trés-fine; la Déesse Calypso nous est décrite dans la même occupation. (*b*) Alexandre le Grand parlant à la mere de Darius, & lui montrant son habit, lui dit: Ma mere, vous voyez un habit qui a été fait par les mains de mes sœurs; c'est non-seulement un présent de leur part, c'est leur ouvrage. (*c*) Auguste ne se servoit ordinairement dans son domestique d'autres habits, que de ceux qui avoient été faits par l'Impératrice son épouse, par sa sœur, par ses filles, & ses petites filles. (*d*) Eginhard raconte à peu prés la même chose de Charlemagne. Les Septante: (*e*) *Elle a filé la laine, & le lin, & en a fait des ouvrages utiles par le travail de ses mains.*

℣. 14. FACTA EST QUASI NAVIS INSTITORIS, DE LONGE PORTANS PANEM SUUM. *Elle est comme le vaisseau d'un marchand, qui apporte son pain de loin.* La femme économe est à l'égard de son époux, comme une flote qui vient des pays étrangers, chargée de toute sorte de richesses. Elle apporte à son époux une abondance de toute sorte de biens. Sous le nom *de pain*, on comprend tout ce qui sert à la nourriture, toutes les provisions de bouche; le pain, le vin, l'huile, les fruits. Il faudroit pour développer le sens de ce verset traduire ainsi: Elle amasse dans sa maison toute sorte de provisions, comme un vaisseau qui arrive d'un voyage de long cours, amène toute sorte de marchandises prétieuses. Les Septante: (*f*) *Elle est comme un vaisseau marchand qui apporte de loin des richesses.*

(*a*) Odyss. A.
Στησαμένη μέγαν ἱστὸν ἐνὶ μεγάροισιν ὕφαινε, &c.

(*b*) Odyss. E.
Τὸν ὑποστορέσαι χρυσείῃ κερκίδ' ὕφαινεν.

(*c*) Quint. Curt. lib. 5. Mater, hanc vestem quæ indutus sum, sororum non solum donum, sed etiam opus vides.

(*d*) Sueton in August. cap. 64. & 73.

(*e*) 70. Μηρυσαμένη ἔρια καὶ λίνον, ἐποίησε δόκησιν τοῖς χερσὶν αὐτῆς.

(*f*) Ἐγένετο ὡσεὶ πλοῖα ἐμπορευομένη, μακρόθεν συνάγουσα ἐν τῷ πλούτῳ.

Digitized by Google

15. *Et de nocte surrexit, deditque prædam domesticis suis, & cibaria ancillis suis.*

15. Elle se leve lorsqu'il est encore nuit; elle partage à manger à ses serviteurs, & à ses servantes.

COMMENTAIRE.

℣. 15. ET DE NOCTE SURREXIT, DEDITQUE PRÆDAM DOMESTICIS SUIS, ET CIBARIA ANCILLIS SUIS. *Elle se leve lorsqu'il est encore nuit; & elle partage à manger à ses serviteurs, & à ses servantes.* Se lever la nuit, ou avant le jour, marque une grande diligence, une grande attention à quelque chose. L'Ecriture se sert souvent de cette maniére de parler. Mais y a-t'il un grand sujet d'éloge dans une mere de famille, qui se leve la nuit pour donner à manger à ses esclaves? Il semble qu'il seroit mieux de se lever de grand matin pour les envoyer au travail, & aprés cela leur donner la nourriture convenable. On peut répondre qu'elle se levoit de grand matin pour leur partager leur nourriture, lorsqu'elle les envoyoit travailler à la campagne; soit qu'ils la mangeassent à la maison avant de partir, ou qu'ils la portassent avec eux dans les champs, où ils alloient au travail. L'Hébreu (*a*) nous ouvre une autre explication: *Elle s'est levée comme il étoit encore nuit, & elle a donné la proye à sa maison, & l'ordonnance à ses servantes.* Ces deux termes *la proye*, & *l'ordonnance*, signifient proprement la nourriture que l'on distribuoit aux esclaves. On la leur distribuoit, ou par jour, ou par mois. C'étoit une certaine quantité de froment que les esclaves avoient soin de moudre eux-mêmes, & de préparer. Cela alloit environ à quatre livres de pain par jour. Voyez ce que nous avons dit sur le ℣. 8 du chap. xxx. de ce Livre. La mere de famille est exacte à donner à ses domestiques la nourriture qui leur est duë. Elle se leve de grand matin pour cela, afin que le travail de la journée ne soit point interrompu par cette distribution. Quelques Interprétes (*b*) traduisent: *Elle s'est levée avant le jour, & a donné à manger à sa* maison, à ses domestiques, à ses bestiaux, *& prescrit l'ouvrage à ses servantes.* Elle leur a marqué ce qu'elles feroient, & leur en a prescrit la quantité, comme cette femme dont parle Virgile: (*c*)

Impositum cinerem, & sopitos suscitat ignes,
Noctem addens operi, famulasque ad lumina longè
Exercens penso.

Les anciens Auteurs qui ont traité de l'économie, demandent une extrême vigilance dans celui qui conduit les domestiques, & la maison de

(*a*) תקם בעוד לילה ותתן טרף לביתה וחק לנערתיך

(*b*) *Vide Mercer. Geier. Ita & 70. Ἀνέστη ἐν νυκτὶ, καὶ ἔδωκε βρώματα τῷ οἴκῳ, καὶ ἔργα ταῖς* θεραπαίναις. *Th.* טרף *Σύνταξιν. Sym.* חק *Πρόσταγμα.*

(*c*) *Virgil. Æneid.* 8.

campagne

Digitized by Google

16. *Consideravit agrum, & emit eum: de fructu manuum suarum plantavit vineam.*

16. Elle a considéré un champ, & l'a acheté : elle a planté une vigne du fruit de ses mains.

17. *Accinxit fortitudine lumbos suos, & roboravit brachium suum.*

17. Elle a ceint ses reins de force, & elle a affermi son bras.

18. *Gustavit, & vidit quia bona est negotiatio ejus : non extinguetur in nocte lucerna ejus.*

18. Elle a goûté, & elle a vû que son trafic est bon; sa lampe ne s'éteindra point pendant la nuit.

COMMENTAIRE.

campagne, qu'il soit toûjours le premier levé, & le dernier couché, dit Caton : (*a*) qu'il fasse tout de bonne heure; parce que le dérangement d'une action entraîne nécessairement le dérangement de tout le reste : (*b*) *Nam res rustica sic est : si unam rem serò feceris, omnia opera serò facies.*

℣. 16. CONSIDERAVIT AGRUM ET EMIT EUM: DE FRUCTU MANUUM SUARUM PLANTAVIT VINEAM. *Elle a considéré un champ, & l'a acheté; elle a planté une vigne du fruit de ses mains*, du fruit de ses ouvrages, de son épargne, ou de son gain. Elle trouve dans son industrie, & dans son travail de quoi faire des acquisitions de terre, & planter une vigne. Ce n'est pas sans dessein que Salomon dit qu'elle a considéré le champ qu'elle veut acheter. C'est un conseil pour ceux qui s'appliquent sérieusement à l'économie, de ne pas épargner ses peines, quand il s'agit de visiter, & de considérer une terre qu'on veut acquérir. Voyez la le plus souvent que vous pourrez, dit Caton; (*c*) plus vous la verrez, plus elle vous plaira, si elle est bonne.

℣. 17. ACCINXIT FORTITUDINE LUMBOS SUOS, ET ROBORAVIT BRACHIUM SUUM. *Elle a ceint ses reins de force, & a affermi son bras.* Il ne suffit pas à une mere de famille de commander, d'exhorter, de prier. Si elle veut se faire bien obéir, & qu'elle souhaite que son ouvrage soit bien fait, & à tems, qu'elle s'arme de force, & mette elle-même la main à l'œuvre. Le serviteur ne trouvera rien de trop difficile, dés que son maître, ou sa maîtresse y travailleront avec lui. Que ceux qui présidents aux autres, & qui ne veulent pas toucher du bout des doigts les charges qu'ils imposent aux autres, prennent ceci pour eux. *Se ceindre* signifie se mettre en état de travailler, de marcher, d'agir. Car d'ailleurs les femmes portoient ordinairement la ceinture; (*d*) & souvent elle étoit prétieuse.

(*a*) *Cato de Re rustic. cap. 5. Primus cubitu surgat, postremus cubitum eat. Columel. lib. XI. cap. 1. Primus vigilet, familiamque ad opera provocet.*

(*b*) *Cato de Re rustic. ibid.*

(*c*) *Cato de Re rustic. cap. 6. Prædium cum parare cogitabis, sic in animo habeto, uti ne cupidè emas, neve operâ tuâ parcas visere : Et ne satis habeas semel circumire. Quoties ibis, toties magis placebit, quod bonum erit.*

(*d*) *Isai. XXII. 21.*

Digitized by Google

19. *Manum suam misit ad fortia, & digiti ejus apprehenderunt fusum.*

20. *Manum suam aperuit inopi, & palmas suas extendit ad pauperem.*

19. Elle a porté sa main à des choses fortes, & ses doigts ont pris le fuseau.

20. Elle a ouvert sa main à l'indigent, elle a étendu ses bras vers le pauvre.

COMMENTAIRE.

℣. 18. GUSTAVIT, ET VIDIT QUIA BONA EST NEGOTIATIO EJUS: NON EXTINGUETUR IN NOCTE LUCERNA EJUS. *Elle a goûté, & elle a vû que son trafic est bon; sa lampe ne s'éteindra point pendant la nuit.* Elle a trouvé par expérience que son travail réüssissoit, elle en a vû un profit sensible; elle l'a goûté, elle s'y est plû; elle s'y occupe jour, & nuit. *Sa lampe ne s'éteint point la nuit.* Elle prend si peu de repos, elle est si assiduë au travail, qu'à peine remarque-t'on un petit intervale pendant la nuit, où sa lampe ne soit allumée; elle est toujours au milieu de ses servantes occupée à filer, ou à d'autres ouvrages semblables. Car c'est ainsi que les Anciens nous dépeignent les occupations des femmes économes, même de la premiére qualité. (*a*) Voyez aussi le verset suivant.

℣. 19. MANUM SUAM MISIT AD FORTIA, ET DIGITI EJUS APPREHENDERUNT FUSUM. *Elle a porté ses mains à des choses fortes, & ses doigts ont pris le fuseau.* Voilà en quoi elle a fait consister sa force & sa gloire, à bien travailler, & à faire des ouvrages utiles, & proportionnez à sa portée, & propres à son sexe. Le Sage nous apprend à estimer les choses suivant leur véritable prix. Une mere de famille appliquée à son ménage, & à son économie, *fait des choses fortes.* Tout ce qu'elle pourroit faire de plus grand, de plus brillant hors de la sphére de son état, & de ses obligations, n'est rien en comparaison de ce qu'elle fait dans la bonne conduite de son domestique. C'est ce qui la fait qualifier *femme forte*, & qui lui mérite les éloges du Saint Esprit. Thélémaque disoit à sa mere, qui vouloit se mêler d'autre chose: (*b*) *Ma mere, appliquez-vous à vos ouvrages; prenez la quenoüille, & travaillez à la toile, & donnez vos ordres à vos servantes.*

Le texte Hébreu de ce passage est assez obscur: (*c*) *Elle a porté ses mains au fuseau*, ou *à la quenoüille*, ou *au peson*; c'est un petit cercle qu'on met au bas du fuseau pour lui donner un peu de poids. *Et ses mains ont pris le fuseau*, ou *la quenoüille*: Car il n'y a rien de fixe sur cela dans les Interprétes. Les Septante: (*d*) *Elle apporte ses bras utiles, & elle a*

(*a*) *Ovid. Ep. Heroïc. Penelop. ad Ulyss.*
Nec mihi quærenti spatiosam fallere noctem,
Lassaret viduas pendula tela manus.

(*b*) *Homer. Odyss.* Τὰ σαυτῆς ἔργα κομίζει ἱστόντ', ἠλακάτην τε, καὶ ἀμφιπόλοισι κέλευε.

(*c*) ידיה שלחה בכישור וכפיה תמכו פלך

(*d*) Τοὺς πηχεῖς αὐτῆς ἐκτείνει ἐπὶ τὰ συμφέροντα, τὰς δὲ χεῖρας αὐτῆς ἐρείδει εἰς ἄτρακτον. *Aquil. Sym. Th.* כישור τὰ ἀνδρεία. *Fortia*, comme la Vulgate.

21. *Non timebit domui suæ à frigoribus nivis: omnes enim domestici ejus vestiti sunt duplicibus.*

21. Elle ne craindra point pour sa maison le froid, ni la neige; parce que tous ses domestiques ont un double vêtement.

COMMENTAIRE.

appuyé ses mains sur le fuseau. Le premier terme que saint Jérôme a traduit par *des choses fortes*, & les Septante par *des choses utiles*, vient d'une racine qui signifie *être droit*, *être propre*, *convenir*. Et le second qu'on traduit ordinairement par un fuseau, signifie aussi (*a*) *un bâton.* Ainsi si le Sage veut parler ici des instrumens d'une fileuse, ce dernier terme signifiera *la quenoüille*, à cause de sa ressemblance à un bâton; & le premier *un fuseau*, à cause de sa droiture. Mais s'il parle des instrumens d'une femme qui ourdit de la toile, ou de l'étoffe, le premier mot pourra marquer la *navette*, & le second ce bois long en forme d'épée, avec quoi l'on frappoit les fils de la tréme, à mesure qu'on les faisoit passer dans la chaîne avec la navette. Car anciennement les métiers des tisserans étoient dressez d'une maniére fort différente des nôtres, comme on l'a montré ailleurs. (*b*) Sozoméne (*c*) remarque que des femmes étant sorties du lieu où elles faisoient leurs toiles, armées de leur navettes, en percerent quelques saints Martyrs à Gaze de Palestine.

℣. 21. NON TIMEBIT DOMUI SUÆ A FRIGORIBUS NIVIS: OMNES ENIM DOMESTICI EJUS VESTITI SUNT DUPLICIBUS. *Elle ne craindra point pour sa maison ni le froid, ni la neige; parce que tous ses domestiques ont un double vêtement.* Ils ont deux paires d'habits; car on assure que les anciens ne doubloient pas leurs habits; je remarque toutefois que les Perses portoient des habits doubles. (*d*) Quoiqu'il en soit, la femme forte a grand soin que ses domestiques soient bien nourrris, & bien vêtus, & qu'ils travaillent bien: (*e*) *Familia ne algeat, ne esuriat, opera benè exerceat.*

L'Hébreu: (*f*) *Elle ne craindra point la neige pour sa maison, parce que sa maison est revêtuë d'écarlate*, ou de cramoisi, ou d'habits doubles. Le terme Hébreu *schanim* signifie le plus souvent la pourpre, ou le cramoisi. La femme forte a une bonne provision d'étoffes prétieuses, ce qui fait qu'elle ne craint point l'hyver. Mais ces étoffes sont-elles pour habiller ses serviteurs? non sans doute; mais pour son mari, & pour ses enfans.

(*a*) *Vide* 2. *Reg.* III. 29. *Leprosus & tenens fusum. Hebr.* מחזיק פלך *Tenens baculum, seu Scipionem.*

(*b*) *Exod.* XXVIII. 32. pag. 409. du Comment.

(*c*) *Sozomen. lib.* 5. *cap.* 9. Καὶ γυναῖκες ἐκ τῶν ἱστῶν ἐξελθοῦσαι ταῖς κερκίσιν αὐτοὺς κατεκέντουν.

(*d*) *Strabo lib.* 15. *pag.* 506. Ἐσθὴς δὲ τοῖς ἡγεμόσι μὲν ἀναξύρις τριπλῆ; χιτὼν δὲ χειριδωτὸς διπλοῦς ἕως γόνατος.

(*e*) *Cato de Re rustic. cap.* 5.

(*f*) לא תירא לביתה משלג כי כל ביתה לבש שנים.

22. *Stragulatam vestem fecit sibi : byssus & purpura indumentum ejus.*

22. Elle s'est fait de *riches* tapisseries ; elle se revêt de lin, & de pourpre.

COMMENTAIRE.

Les Septante : (*a*) *Son époux n'est point en peine de ce qui se fait dans la maison, lorsqu'il est obligé de s'arrêter en quelque endroit ; car tous les domestiques de sa famille sont bien vêtus.* Le Caldéen : *Les enfans de sa maison ne craindront point la neige, parce que tous ses domestiques sont vêtus de pourpre.* Si l'on fait attention que Salomon nous dépeint la maison, & les domestiques d'une Reine, il ne sera peut-être pas mal-aisé de comprendre qu'elle donne à ses serviteurs des habits de pourpre, ou d'écarlate ; quoi qu'il nous paroisse plus vrai-semblable que ces habits étoient destinez pour son époux, & pour ses enfans, comme on l'a deja dit. Le texte ne dit pas expressément *ses serviteurs*, mais *sa maison* ; ce qu'on peut fort bien entendre du mari, & des enfans.

℣. 22. STRAGULATAM VESTEM FECIT SIBI : BYSSUS ET PURPURA INDUMENTUM EJUS. *Elle s'est fait* de riches *tapisseries ; elle se revêt de lin, & de pourpre.* Ceci ne donne pas l'idée d'une petite ménagére, ni d'une femme qui travaille pour la nécessité, ou par l'avidité de gagner quelque chose. C'est une Reine, ou une Dame de qualité, qui travaille par raison, & par des considérations de sagesse. Elle orne sa maison de riches tapis de table, & de pieds ; car les tapisseries dont nous ornons les murs de nos appartemens, n'étoient point connuës en ce tems-là, ni en ce pays-là ; le lin, & la pourpre étoient ce qu'il y avoit de plus prétieux en matiére d'habits. L'Hébreu : (*b*) *Marbadim*, que l'on a traduit par *des tapisseries*, signifie, dit-on, des couvertures, ou des tapis de lits, des courtes pointes, ou des tapis velus des deux côtez. (*c*) Le mot *Schesch* que saint Jérôme a traduit par *Byssus*, signifie plûtôt, *du coton*, comme on l'a montré sur l'Exode. (*d*) La pourpre est connuë, & les anciens n'employoient rien de plus prétieux que ces sortes d'étoffes. Les Septante (*e*) ont transporté dans ce verset, le terme de l'original qui est au verset précédent, & qui signifie *double*, ou *le cramoisi*. Ils traduisent : *Elle a fait des habits doubles à son mari : & elle s'est faite à elle-même des vêtemens de byssus, & de pourpre.* Mais il est visible par le texte, que cette transposition est violente, puisqu'elle dérange l'ordre des lettres de l'alphabet, qui commencent chaque verset.

(*a*) Οὐ φροντίζει τῶν ἐν οἴκῳ ὁ ἀνὴρ αὐτῆς, ὅταν πῦ χρονίζῃ, πάντες γὰρ οἱ παρ' αὐτῆς ἐνδεδυμένοι εἰσὶ.

(*b*) מרבדים עשתה לה שש וארגמן לבושה

(*c*) *Aquil. Th.* Περιστρωμάτα. *Sym.* Ἀμφιτάπους.

(*d*) *Exod.* XXV. 4 *Comment. pag.* 332.

(*e*) Διοσὰς χλαίνας ἐποίησε τῷ ἀνδρὶ αὐτῆς. Ἐκ δὲ βύσσου καὶ Πορφύρας ἑαυτῇ ἐνδύματα.

Digitized by Google

23. *Nobilis in portis vir ejus, quando sederit cum senatoribus terræ.*

23. Son mari sera illustre dans l'assemblée des Juges, lorsqu'il sera assis avec les Sénateurs de la terre.

24. *Sidonem fecit, & vendidit, & cingulum tradidit Chananæo.*

24. Elle a fait des toiles fines, & les a venduës; & elle a donné des ceintures au Chananéen.

COMMENTAIRE.

℣. 23. NOBILIS IN PORTIS VIR EJUS, &c. *Son mari sera illustre dans l'assemblée des Juges, lorsqu'il sera assis avec les Sénateurs de la terre.* Son époux paroîtra avec distinction, & couvert d'habits prétieux, dans l'assemblée des Juges, à la porte de la ville. Car les Juges n'y paroissoient qu'avec des habits propres, & de cérémonie. (*a*) Dans ces anciens tems on choisissoit ordinairement pour Juges, & pour Sénateurs, ceux qui étoient les plus riches, & les plus accommodez. La femme forte procuroit ces avantages à son mari par son savoir faire, & par son économie. Elle lui donnoit le loisir de vaquer aux affaires publiques, en prenant sur elle-même le soin des affaires domestiques; elle lui ménageoit indirectement le respect, & la considération du peuple, par les biens dont elle combloit sa maison, & qu'elle répandoit libéralement sur les pauvres. ℣. 20. Le Caldéen: *Son mari est connu dans les Provinces, lorsqu'il s'assied avec les Sénateurs du pays.*

℣. 24. SIDONEM FECIT, ET VENDIDIT: CINGULUM TRADIDIT CHANANÆO. *Elle a fait des toiles fines, & les a venduës; elle a donné des ceintures au Chananéen.* Elle a vendu des toiles, & des ceintures précieuses aux marchands de Phénicie; car c'est ce que signifie ici le nom de *Chananéen.* (*b*) Les Phéniciens trafiquoient par tout le monde, & le voisinage de leur pays & de la Judée, donnoit à la femme forte la facilité de leur vendre ce dont elle vouloit faire profit. Elle vendoit ses propres ouvrages, & ceux de ses servantes. Le trafic en ce tems-là n'étoit ni bas, ni honteux. Les plus honnêtes gens, les Princes mêmes, & les Rois n'en faisoient nulle difficulté. La femme forte vendoit de la toile fine, en Hébreu *sedin*, (*c*) des draps, du linge; & *des ceintures*. Ces ceintures étoient pour les hommes, & pour les femmes; & l'on peut juger de leur prix, parce que les Rois de Perse donnoient quelquefois des Villes, ou des Provinces entiéres à leurs épouses, pour la dépense de leurs ceintures. (*d*)

(*a*) *Vide Homer. Odyss.* VI.
Καὶ δὲ σοὶ αὐτῷ ἔοικε μετὰ πρώτοισιν ἐόντι,
Βουλὰς βουλεύειν καθαρὰ χροΐ εἵματ' ἔχοντι.

(*b*) *Vide Job.* XL. 25. *Isai.* XXIII. 8. *Ose* XII. 7. *Sophon.* I. 11. *&c.*

(*c*) *Hebr.* סדין

(*d*) *Plato Alcibiad. Athen. lib.* I. *de Urbe Antylla. Vide, si lubet, Iliad.* XIV. *Descript. Cinguli veneris.*
Ἣ καὶ ἀπὸ στήθεσφιν ἐλύσατο κεστὸν ἱμάντα,
Ποικίλον; ἔνθα δὲ οἱ θελκτήρια πάντα τέτυκτο.
&c.

25. *Fortitudo & decor, indumentum ejus, & ridebit in die novissimo.*
26. *Os suum aperuit sapientiæ, & lex clementiæ in lingua ejus.*

25. Elle est revêtuë de force, & de beauté ; & elle rira au dernier jour.
26. Elle a ouvert sa bouche à la sagesse, & la loi de la clémence est sur sa langue.

COMMENTAIRE.

Quant aux ceintures, & aux baudriers des hommes, ils étoient aussi d'un fort grand prix ; l'or, & les pierreries, & les ouvrages les plus délicats de la broderie étoient employez à les orner. C'étoit de ces larges, & magnifiques ceintures dont se servent encore aujourd'hui les Orientaux.

℣. 25. FORTITUDO ET DECOR INDUMENTUM EIUS, ET RIDEBIT IN DIE NOVISSIMO. *Elle est revetuë de force, & de beauté ; & elle rira au dernier jour.* Elle paroît en public avec des habits riches, & somptueux. Ou bien : La force, la diligence, la sage conduite, la gloire lui servent comme d'habits, & d'ornement : elle entrepend avec courage, elle exécute avec sagesse, elle réüssit avec honneur, & la mort qui est la terreur des plus résolus, ne l'effraye point, parce qu'elle la considére comme le commencement d'un solide bonheur, & d'une plus heureuse vie ; elle est remplie de confiance, & attend la juste récompense de ses travaux, du juste Juge qui rend à chacun selon ses œuvres. D'autres l'entendent de cette sorte : La femme forte néglige les ornemens vains, & superflus, elle se revêt de force, & de gloire ; sa conduite, sa sagesse, son mérite, sa vertu font son principal ornement : & comme elle a rempli sa maison de toutes sortes de biens, elle n'a nulle inquiétude pour les maux futurs ; elle ne craint ni la faim, ni le froid, ni la disette, &c. (*a*)

℣. 26. OS SUUM APERUIT SAPIENTIÆ, ET LEX CLEMENTIÆ IN LINGUA EIUS. *Elle a ouvert sa bouche à la sagesse, & la Loi de la clémence est sur sa langue.* Ses discours sont assaisonnez de sagesse, & sa langue ne prononce que des paroles de clémence, & de bonté. Ou bien : Elle s'est étudiée à ne parler qu'avec sagesse, & prudence, & sa langue est accoutumée à ne dire que des paroles de clémence, & de douceur ; fort différente de la plûpart des personnes de son sexe, dont presque tous les discours sont vains, & frivoles, ou qui ne parlent que pour gronder, pour quereller, pour outrager leurs domestiques. Les Septante : (*b*) *Elle ouvre la bouche avec sagesse, & légitimement ; & ses aumônes*

(*a*) *Bayn. Geier. Hebr. Vatab. Jans. Mercer. Jun.*

(*b*) Στόμα δὲ αὐτῆς ἀνοίγει σοφῶς καὶ νομοθέτημα, ἡ δὲ ἐλεημοσύνη αὐτῆς, ἐν τῇ γλώσσῃ αὐτῆς. *Sym.* Καὶ νόμος ἰσχύει τῇ γλώσσῃ αὐτῆς. *Th.* Νόμος χάριτος ἐπὶ γλώσσῃ αὐτῆς. La Loi est gratieuse sur ses lévres ; elle commande sans empire, & sans violence. תורת חסד על לשונה

27. *Conſideravit ſemitas domûs ſuæ, & panem otioſa non comedit.*

28. *Surrexerunt filii ejus, & beatiſſimam prædicaverunt: vir ejus, & laudavit eam.*

29. *Multæ filiæ congregaverunt divitias: tu ſupergreſſa es univerſas.*

27. Elle a conſidéré les ſentiers de ſa maiſon; & elle n'a point mangé ſon pain dans l'oiſiveté.

28. Ses enfans ſe ſont levez, & ont publié qu'elle étoit trés-heureuſe: ſon mari s'eſt levé, & l'a loüée.

29. Beaucoup de filles ont amaſſé des richeſſes; mais vous les avez toutes ſurpaſſées.

COMMENTAIRE.

ſont dans ſa langue. Elle ne parle qu'à propos, ne s'entretient que des moyens de faire du bien aux autres. Il y a quelque renverſement dans l'Edition Romaine; nous ſuivons ici celle de Complute. Saint Auguſtin (*a*) lit: *Os ſuum aperuit adientè & ordinem poſuit linguæ ſuæ.*

℣. 27. CONSIDERAVIT SEMITAS DOMUS SUÆ, ET PANEM OTIOSA NON COMEDIT. *Elle a conſidéré les ſentiers de ſa maiſon, & n'a pas mangé ſon pain dans l'oiſiveté.* Elle eſt toute occupée des beſoins, & de la conduite de ſa maiſon, elle penſe au moyens de faire réüſſir ſes deſſeins, & de régler ſon domeſtique. Elle ſait tout ce qui va, & vient, tout ce qui entre, & qui ſort. En un mot, tout ce qui regarde ſa famille lui eſt trés-préſent. Elle connoît les qualitez, les forces, l'aptitude, le talent de ſes domeſtiques. Elle n'eſt jamais dans l'oiſiveté; elle ſe nourrit du fruit de ſon travail, non par néceſſité, ou par avarice, mais par vertu; elle regarde comme une lâcheté, & comme une choſe indigne d'une perſonne ſage, & pieuſe, de ne pas travailler; d'être à charge aux autres, & de ne leur être pas utile en quelque choſe. Les Septante: (*b*) *Les ſentiers de ſa maiſon ſont étroits; elle n'a point mangé une nourriture pareſſeuſe.* Sa maiſon n'eſt point ouverte à tout le monde. On n'y laiſſe entrer que des perſonnes connuës. On ſait avec quelle réſerve les appartemens des femmes ſont gardez en Orient. C'eſt une grande loüange à une matrone, de dire que l'entrée de ſa maiſon eſt reſſerrée. On peut traduire l'Hébreu: (*c*) *Elle obſerve les démarches de ſa maiſon, & ne mange pas le pain de pareſſe*; par oppoſition, *au pain du travail. Pſal.* CXXVI. 2. CXXVII. 2. Il eſt d'une ſage mere de famille de bien connoître *les démarches de ſa famille*, de ſavoir les inclinations, les habitudes, les liaiſons au dehors de ſes enfans, & de ſes domeſtiques.

℣. 28. SURREXERUNT FILII EJUS; ET BEATISSIMAM

(*a*) *Auguſt. ſerm.* 23.

(*b*) Στεναὶ διατριβαὶ οἴκῳ αὐτῆς, οὔτε δὲ ὀκνηρὰν ἄν ἔφαγε, S. *Auguſt. ſerm.* 37. *ſic legit: Severa converſationes domorum ejus. Cibos autem pigros non comedit.*

(*c*) צופיה הליכות ביתה ולחם עזלות לא תאכל

30. *Fallax gratia, & vana est pulchritudo : mulier timens Dominum, ipsa laudabitur.*

31. *Date ei de fructu manuum suarum : & laudent eam in portis opera ejus.*

30. La grace est trompeuse, & la beauté est vaine : la femme qui craint le Seigneur, est celle qui sera loüée.

31. Donnez lui du fruit de ses mains ; & que ses propres œuvres la loüent dans l'assemblée des Juges.

COMMENTAIRE.

PRÆDICAVERUNT EAM. *Ses enfans se sont levez, & ont publié qu'elle étoit trés-heureuse.* La femme forte est loüée, & admirée, non-seulement de ceux de dehors, mais de ses propres enfans, & de son époux. Comme ils voyent de plus prés sa sage conduite, & qu'ils en ressentent de plus doux effets, ils y sont plus sensibles, ils en sont plus vivement pénétrez. On peut traduire : (*a*) *Ses fils sont devenus grands, & ils l'ont loüée, &c.* Les Septante : (*b*) *Ses enfans se sont élevez, & se sont enrichis, & son mari l'a loüée.*

℣. 30. FALLAX GRATIA, ET VANA EST PULCHRITUDO : MULIER TIMENS DOMINUM, IPSA LAUDABITUR. *La grace est trompeuse, & la beauté est vaine ; la femme qui craint le Seigneur est celle qui sera loüée.* Salomon jusqu'ici n'a guére loüé dans sa mere que des vertus rares à la vérité, mais qui ne sont pas d'un ordre surnaturel ; il n'a presque fait attention qu'à son industrie, à sa vigilance, à sa conduite, à sa bonne économie ; ici il nous apprend que toutes ces qualitez, que la beauté même, & les graces ne sont rien sans la crainte de Dieu, sans la piété, sans la vraye sagesse. C'est par-là qu'il veut conclure l'éloge de sa mere. On trouvera peut-être dans quelqu'autre la prudence, & l'économie ; la douceur, & la vigilance ; la beauté, & l'esprit ; mais où en verra-t'on qui réünissent tout cela ensemble, & qui y joignent une piété solide ? Voilà le vrai modéle d'une bonne mere de famille, & d'une Dame Chrétienne. Les Septante : (*c*) *Les fausses graces, & la vaine beauté ne se trouvent point en vous : une femme prudente sera loüée ; qu'elle-même louë la crainte du Seigneur.*

℣. 31. DATE EI DE FRUCTU MANUUM SUARUM : ET LAUDENT EAM IN PORTIS OPERA EJUS. *Donnez lui du fruit de ses mains, & que ses propres œuvres la loüent dans l'assemblée des Juges.* Puisse-t'elle joüir du fruit de ses travaux, & voir long-tems sa famille dans la prospérité, & dans l'abondance ; que tout le monde sache ce qu'elle a

(*a*) קמו בניה ויאשרוה בעלה ויהללה

(*b*) Ἀνέστησαν τὰ τέκνα αὐτῆς, καὶ ἐπλούτησαν, καὶ ὁ ἀνὴρ αὐτῆς ἤνεσεν αὐτήν.

(*c*) Ψευδεῖς ἀρέσκειαι, καὶ μάταιον κάλλος· οὐκ ἔστιν ἐν σοὶ γυνὴ γὰρ συνετὴ εὐλογεῖται. Φόβον δὲ Κυρίου αὕτη αἰνείτω. *August. loco antè citato : falsa gratia, & vana species mulieris : mulier enim sapiens benedicitur, timorem autem Domini ipsa collaudat.*

fait,

fait & qu'on publie dans les assemblées, ce que son époux, ce que ses enfans, ce que sa famille lui doivent: *Que ses œuvres la loüent*; c'est-à-dire, le récit seul de ses ouvrages composera son éloge. Quand nous nous tairions, ses œuvres parleront assez. Il n'y a qu'à les laisser dire, & les écouter. Autrement: *Donnez-lui du fruit de ses mains.* Relevez par vos loüanges, les actions qu'elle a faites. Il est juste qu'elle reçoive cette petite récompense de tant de bonnes œuvres. Les Septante (a) de l'Edition Romaine: *Donnez-lui des fruits de ses lévres.* Mais c'est apparemment une faute, puisque les autres Interprétes Grecs, lisent comme la Vulgate: *Donnez-lui des œuvres de ses mains.*

Voilà quelle est la femme forte de Salomon; ce n'est point une personne du commun, ni d'une condition obscure; son époux paroît avec distinction au milieu des Princes & des Sénateurs; ce n'étoit point le besoin qui l'obligeoit à s'appliquer à son domestique; sa maison étoit remplie de richesses, & elle étoit environnée d'esclaves, & de servantes. Ce n'étoit point non plus par un esprit de mesquinerie, & de bassesse qu'elle faisoit profit de son travail, & de celui de ses gens; la magnificence éclatoit dans ses habits, & dans ceux de son époux, dans ses meubles, dans ses lits, dans toute sa maison. La piété, la crainte de Dieu, la sagesse faisoient son caractére. Vigilante, active, laborieuse, elle demeuroit chez elle, appliquée à conduire son domestique, & à élever ses enfans. Mépriſant les parures superfluës, & les occupations frivoles; douce envers les siens, libérale envers les pauvres, se bornant avec sagesse aux emplois qui lui conviennent: *Elle a porté sa main aux choses fortes, ses doigts ont manié le fuseau.* On ne voit dans sa vie, ni jeu, ni divertissement, ni bonne chére, ni oisiveté, ni visites inutiles, ni querelles, ni médisances, ni tant d'autres abus qui font le plus sérieux emploi des femmes mondaines, qui sont hors de la nécessité de gagner leur vie.

(a) Δότε αὐτῇ ἀπὸ καρπῶν χειλέων αὐτῆς, &c. | *Aquil. Sym. Th. Complut.* Ἀπὸ καρπῶν χειρῶν αὐτῆς.

Fin du Livre des Proverbes de Salomon.

Digitized by Google

TABLE DES MATIERES DU LIVRE DES PROVERBES DE SALOMON.

PAR ORDRE ALPHABETIQUE.

Le Chifre Romain désigne les Préfaces, & les Dissertations. Le Chifre ordinaire est pour le Texte, & le Commentaire.

A

Abadon, signifie l'Enfer, page 318

Abîme. Les Hébreux donnent ce nom, non-seulement à la mer, mais aussi aux eaux qui sont au-dessus du Firmament, 70

Acception de personne dans les Juges, condamnée, 185. 186. 231

Adultére. La Loi de Moyse condamne à mort l'homme, & la femme adultéres, 17. 53. 54. Quelle horreur l'Eglise a toujours euë de ce crime, & quelle a été sa Discipline sur ce point? 194. *& suivantes.* Si la femme adultére fait pénitence, les Peres, & les Conciles exhortent le mari de la recevoir, 195. *& suiv.* Dans l'ancienne Loi, il lui étoit absolument défendu de le faire, 195. Horreur que les nations les plus barbares ont toujours euë de ce crime, 193

Affliction éprouve l'homme, comme le feu épure les métaux, 319. Les afflictions nous sont-elles toujours des châtimens de quelque péché? 268

Agriculture. Eloge de l'Agriculture, 272. 273

Agur, fils de Jaké. Qui est-il? Est-ce Salomon ou un Prophéte? 345

Ahalim en Hébreu, *l'aloës de Syrie*, ou *le Sandal*, ou *Santal*, selon les Juifs, 59

Aïl, en Hebreu, un cerf, 61

Ajouter aux paroles de Dieu & en ôter, signifie faire le contraire de ce qu'elles ordonnent, 350

Alexandre le Grand étoit vêtu de l'ouvrage de ses sœurs, 375

Alkum. Signifie-t'il une sorte d'animal, ou une assemblée de peuple, 363, ou un Prince? 364

Aloës. Celui que nous connoissons aujourd'hui, est différent de celui des Anciens, & de l'aloës de Syrie, 59

Ambassadeur fidéle, est comme la fraîcheur de la neige durant l'été, 281

Ame. Chercher l'ame de quelqu'un, signifie quelquefois, venger sa mort, 337. Ame, se met aussi pour un homme vivant, 330. Elle se met aussi pour signifier, ou la vie, ou l'animal même, ou ses appétits, ses besoins, ses sentimens, &c. 104. Signifie aussi quelquefois, le désir, ordinairement la vie, 198

Ami. Conservez précieusement vos amis, 312. Caractére des vrais, & des faux amis, 110. 133. 134. 178. 312

Ami trop complaisant, dangereux, 310

Ami infidéle, est comme une dent pourrie, 285

Amitié. Qualitez qui caractérisent la vraye amitié, 183. La vraye amitié, plus estimable que l'or, & l'argent, 238

Les Amitiez ne sont solides qu'autant qu'elles sont fondées sur la Religion, & sur la justice, 110

Amour des ennemis, recommandé par Salomon, 287

Amour déréglé, ses dangereux effets dans le cœur d'un Prince, 368

Anaxarque fut pilé dans un mortier. Ce qu'il dit dans ce tourment, 320

Anneaux. Usage d'en mettre aux nez, & aux oreilles, 280. 281. Les femmes d'Orient portoient des anneaux à l'entre-deux des narrines, 96

Année du Jubilé. Moyse ordonne la suppression de toutes les dettes à l'année du Jubilé, 272

Année Sabbatique. La Loi obligeoit les acheteurs de rendre cette année les fonds de terre aux premiers proprietaires, 272

Ange cruel envoyé contre le méchant. C'est l'Ange de mort, l'Ange exterminateur, &c. 174. 175. Les bons Anges sont quelquefois employez pour punir les pécheurs, 175

Animaux domestiques. C'étoit un crime chez les Anciens, d'avoir tué un animal domestique, 104

Apostat. Peinture de l'homme apostat, du méchant, de l'impie, &c. 48. 49. Appellé homme de Bélial, 48

Araignée, son adresse, son artifice à faire sa toile, à prendre des mouches, &c. 361

Arbre de vie, pour signifier en général, une

Digitized by Google

chose vrais-utile, & très-avantageuse, 140
Aréopagites, chasserent de leurs corps un Juge, pour avoir dîné au cabaret, 370
Aristée a-t'il cru que les Auteurs Payens ayent copié les Livres saints ? xv. C'est d'Aristée que les Anciens ont pris ce qu'ils ont dit de la Version des Septante xvj. Son histoire fort douteuse. Raisons contre son autenticité, xv. xvj.
Aristobule. Son sentiment sur une prétendue version Grecque faite avant Cyrus, & avant Alexandre le Grand, xix
Artifices employez contre un ami. Indignité de cette conduite, 303
Assemblée du peuple. C'est-là où les Rois paroissent avec plus de majesté, 363. 364
Asnes, communs & beaux dans la Palestine, & dans l'Egypte, 293
Avare. Caractère d'un avare, 253. Eviter les repas d'un avare, 82. 353. 254. 256. Prince avare, son caractère, 329
S. Augustin. Son sentiment sur la conformité des sentimens de Moyse, & de Platon, xvij
Auguste portoit des habits que son épouse, sa sœur, & ses filles avoient faits, 375
Aumône. Loüange de l'aumône, 333
Auteurs Profanes, pourquoi ils n'ont pas fait mention de la Loi des Juifs, xv

B

Balance. La balance trompeuse est en abomination devant le Seigneur, 89
Barbares, ont mieux conservé les anciennes traditions, que les Grecs, xviij
Bâtir sa maison, lorsqu'on parle d'une femme, signifie donner la naissance à des enfans, & les bien élever, 225
Bénédiction du Seigneur. Elle fait les hommes riches, 87
Bestiaux. Le bon pasteur connoît ses bestiaux, 320
Bêtes. Reglement de la Loi de Moyse en leur faveur, 104. Ceux qui sont cruels envers les bêtes, le sont aussi envers les hommes. Les Juges de l'Aréopage condamnerent un jeune homme qui avoit par divertissement crevé les yeux à de petits oiseaux, *là-même*.
Bethsabée mere de Salomon, son éloge, 367. 373. Elle a été une figure de la sainte Vierge, & de l'Eglise Chrétienne, *là-même*. Est-ce de Bethsabée dont il est parlé sous le nom de femme forte? 373. A-t'elle été inspirée? 367. Attention de Salomon à relever le mérite de sa mere, & les obligations qu'il lui a, 367. En quel tems reçut-il les instructions de sa mere ? 368
Le bien-aimé, pour signifier un fils unique, 32
Biens mal acquis. Ils sont un piége de mort à ceux qui les possédent, 228. Leur courte durée, *là-même*. 229
Biens temporels ; pourquoi Dieu les accorde aux impies, & quelquefois aux Justes, 29
Boire du vin, se met en général pour l'intempérance, 370
Bornes des champs. Respectez chez le Payens comme des Divinitez, 248
Bouclier. Le Seigneur est souvent nommé le bouclier de ceux qui espérent en lui, 349

C

Caldéens ; ont-ils reçû des Hébreux la connoissance du vrai Dieu ? xij
Canonicité & autenticité des Proverbes reconnuës par l'Eglise, vj
Carrouge, ou *Carroube*. Espece de fruit dont on mange les écosses, après les avoir fait sécher, 169
Caution. Le danger de se rendre caution pour un autre, 44. 45. 178. 179. 219. 314
Ceindre. Se ceindre, signifie se mettre en état de travailler, 377
Ceintures que les femmes portoient étoient précieuses, 381. Ceintures que la Femme forte vend aux Phénicions, *là-même*.
Celse, objectoit la conformité des sentimens de Moyse, & de Platon, x
Chaîi, signifie des anneaux, ou des colliers, 81.
Chanter devant un homme affligé, chose hors de saison, & désagréable, 283
Charmes attribuez à Salomon, vij
Charité. Avantages que procure la charité à ceux qui la pratiquent, 94. 97. 134. Elle couvre toutes les fautes, les dissimule, les pardonne, 84. 86
Charbons. Amasser des charbons sur la tête d'une personne. Sens de cette expression, 286
Châtimens, désigné sous le nom d'iniqnité, 82. L'utilité des châtimens, 230
Chercher l'ame de quelqu'un, se prend quelquefois, pour chercher à lui conserver la vie, 337
Chevaux. Les Hébreux ne s'en servoient que pour la guerre, 237
Chien qui retourne à son vomissement. Insensé qui retourne à sa folie, 298
Cléobule, & Cléobuline sa fille, célébres par leurs Enigmes, ou Gryphes, ij
Coq, hardi, toujours prêt à se battre. Le lion craint le coq, 363
Cœur de l'homme, connu par le Sage, 317
Cœur, dans le sens d'intelligence, 200 201. *Avoir du cœur*, pour avoir de l'intelligence, & de la sagesse. *Manquer de cœur*, pour n'avoir ni esprit, ni intelligence, *là même*. Le cœur pur donne la vie ; le cœur corrompu cause la mort, 34. 35
Colére. Ne poussez jamais un homme en colére. N'usez jamais de violence, &c. 365. La colére de l'insensé insupportable, 309 L'homme colére excite des querelles, 341. Il allume des disputes, 304. Ce n'est point une moindre ver-

Digitized by Google

tu de modérer ſa colére, que de ne ſe pas fâcher, 106. Une réponſe douce, rompt la colére, 138
Collier. Dans la Perſe, les femmes en portent autour du viſage, 280
Combat. C'eſt le Seigneur qui ſauve dans le combat, 237
Commandement. Maximes des anciens Sages, que le commandement appartient de droit au meilleur, & au plus ſage, 170
Conduite d'un homme dans ſa jeuneſſe, incomprehenſible aux hommes, 356
Confeſſion. Etoit-elle en uſage chez les Hébreux? 327. Condition d'une bonne confeſſion, *là-même.*
Confeſſer ſes fautes, eſt un moyen pour en obtenir miſéricorde, 327
Confiance. Celui qui met ſa confiance en lui-même, eſt un inſenſé, 332. Celui qui met ſa confiance dans ſes propres lumiéres, agit en impie, 100
Confuſion qui conduit au péché, & confuſion qui donne la grace, 300
Conſcience. Terreur de la mauvaiſe conſcience, 323
Conſeil. L'utilité d'un bon conſeil, 220. *& ſuiv.* Mauvais conſeil dangereux à celui qui le donne, 306. Celui qui eſt ſage écoute les conſeils, 106. Les conſeils d'un ami réjoüiſſent le cœur. 312. Le ſalut ſe trouve, où il y a beaucoup de conſeils, 93 262. Les penſées, les deſſeins ſe diſſipent, où il n'y a point de conſeil, 147. Ceux qui font tout avec conſeil, ſont conduits par la ſageſſe, 117. 120
Contagieux. Hommes railleurs, contagieux, corrompus, 356
Corbeaux des torrens, & des vallées, ſont les plus cruels, 356
Corrections. L'utilité des corrections, 245. 254. 310. Aimer la correction; la conſidérer comme un don de Dieu, & un effet de ſa bonté, 100. L'homme de correction. Sens de ces termes, 334
Corrompus Les hommes corrompus détruiſent la ville, 336
Courtiſanne. Peinture de ſes égaremens, 17. 38. 39. 77. Et des artifices qu'elle employe pour ſéduire la jeuneſſe, 56. 57. 58. *& ſuiv.* 77. Anciennement les courtiſannes n'alloient que voilées, 57. Leurs voiles étoient différens de ceux des autres femmes, *là même.*
Craindre les hommes. Quand on n'évite le mal que par la crainte des hommes on tombe bientôt, 343. Il n'y point de vraye vertu, quand on n'agit que par des motifs de crainte, *là-même.*
Craindre le danger, & l'éviter; c'eſt l'effet de la ſageſſe, 328
Crainte du Seigneur; pour ſignifier la piété, & la Religion, 5. La crainte du Seigneur eſt le principe de la ſageſſe, 4. 5. 65. 76. Peu, avec la crainte de Dieu, vaut mieux que de grands tréſors, 145. 157. La crainte du Seigneur éloigne de nous tous les maux, 149. Elle conduit à la vie, 208. Elle eſt une ſource de vie, 135. Elle donne de la confiance à l'heure de la mort, 255. La crainte des peines conduit à la ſageſſe, 5
Créanciers. Droits qu'ils avoient ſur leurs débiteurs, chez les Hébreux, les Romains, les Grecs, &c. 242. Le pauvre, & le créancier ſe ſont rencontrez. Ils ſe reſſemblent, 338
Cyrus. Fut-il inſtruit par Daniel? xiij

D

Dangers. Circonſpection du ſage pour éviter le danger, 314
David, ſurnommé celui qui répand les véritez, 344
Débauche. Dangers de la débauche dans un Prince, 368
Débiteurs. Comment étoient-ils traitez par leurs créanciers, chez les Hébreux, chez les Romains, & chez les Grecs, 242
Démarche. Quatre choſes qui ont la démarche belle, 362
Démétrius Phalérens, Bibliothequaire de Ptolomée Philadelphe, xvj
Demi-ſavans, gens fort incommodes, 300
Démons, ont malicieuſement fait mettre des véritez dans les Livres des Payens, afin de faire perdre l'autorité de ces véritez, xj
Deſtin. Ses deux filles ſont, le Paradis, & l'Enfer, 355
Dettes. La Loi de Moyſe les ſupprimoit à l'année du Jubilé, 272
Deüil. On alloit manger avec ceux qui étoient dans le deüil, & on leur envoyoit de la nourriture, 371
Dieu. C'eſt lui ſeul qui donne la ſageſſe, 14. Il doit être le principe & la fin de toute ſcience, de toute vertu, &c. 14. Il protége ceux qui marchent dans la juſtice, *là-même* 27. *& ſuiv.* Il faut nous confier en Dieu, & penſer à lui dans toutes nos voyes, 21. L'honorer par les prémices des fruits de la terre, 22. Les yeux de Dieu contemplent en tous lieux les bons, & les méchans, 139. Il bénit la poſterité du juſte, 123. Il donne aux Rois, & aux Legiſlateurs l'eſprit de ſageſſe, pour gouverner, & pour juger les peuples, 157 158. Equité des Jugemens de Dieu, 159. 160. Il rejette les ſacrifices & les préſens des impies, 142. Il n'a égard qu'aux bonnes diſpoſitions du cœur, 143. Il met ſon affection en ceux qui marchent ſimplement, 95. Il déteſte les lévres menteuſes, 109. Il ne communique ſes ſecrets qu'aux humbles, 29. 30. Dans quelles diſpoſitions il faut recevoir les afflictions par leſquelles Dieu nous éprouve, 23. Il châtie ceux qu'il

Digitized by Google

ême, 23. 24. Dieu a une extrême horreur de celui qui séme la division entre les freres, 50. Autres crimes qu'il déteſte, *là-même*. Combien il déteſte le menſonge, 109. Son ſouverain pouvoir ſur nos cœurs ne détruit point nôtre liberté, 226. Toutes les voyes de l'homme ſont exposées à ſes yeux, 153.

Dignité, fait ſouvent paroître la petiteſſe d'un homme, 364

Diſcipline, miſes pour les connoiſſances ſpeculatives, les inſtructions, &c. 2

Diſcours Les longs diſcours ne ſont point exemts de péchez, 86. Comment cela doit s'entendre? *là-même*.

Diſpute. Ne ſe pas mêler dans les diſputes d'autrui, 302

Les Diſputes contre l'inſensé n'ont point de fin, 336

Divorce. Ni le mari, ni la femme ne peuvent convoler à de ſecondes nôces, après le divorce, 195. L'obligation du divorce ne ſubſiſte à l'égard du mari, que lorſque la femme demeure dans le crime, 196

Dôme, ſignifie proprement les toits en platte-forme, uſitez dans la Paleſtine, 230

Donatiſtes. Ils abuſoient du ℣. 8 du Chap. XV. des Proverbes, pour prouver que le batême des Hérétiques étoit inutile, 142. Réfutez par ſaint Auguſtin, *là-même*.

E

Eaux, deſignent la génération, 77. *Les eaux derobées ſont plus douces*, pour ſignifier les plaiſirs illicites, *là-même*. *Buvez l'eau de vôtre citerne*, &c. *là-même*.

Economie, néceſſaire dans toutes les conditions, 321

Les Egyptiens ont profité des lumiéres que les Hébreux leur ont communiquées, xiij

Egypte. Voyage des Philoſophes en Egypte, viij

Eléazar chaſſoit les Démons par un ſecret qu'il diſoit venir de Salomon, vij

Elections du Patriarche d'Aléxandrie, & du Catholique des Neſtoriens, ſe font par le ſort, 168.

Emportemens, ſes dangers, ſes mauvais effets, 309

Enfant. L'enfant qui eſt ſage, eſt la joye du pere, 79. Il eſt attentif à ſa doctrine, 112. Les premieres inclinations d'un enfant font juger de ce qu'il ſera dans la ſuite, 217 241

l'Enfant ſage, eſt la preuve, la marque, le fruit de la ſageſſe de ſon pere, 112

Enfans; pour déſigner les ſimples, les hommes trop crédules, 9. pour ſignifier un homme, 133 La correction chaſſe la folie du cœur de l'enfant, 245. Le préſerve de la mort, 254. Docilité que les enfans doivent avoir pour les inſtructions de leurs parens, 5. 31. 32. 33. Ils doivent fuir le commerce des pécheurs, 6. *& ſuiv*. Enfans qui refuſent quelque choſe à leurs pere & mere, regardez comme homicides, 332. La Loi condamne à la mort les enfans rebelles, déréglez, & déſobéiſſans, *là-même*. L'enfant ſage, eſt la joye de ſon pere, 146. L'enfant inſensé, eſt la douleur du pere, 203

les Enfans, appellez ſouvent la force & la gloire des parens, 39. Déſignez ſous le nom d'eaux, de ruiſſeaux, 40

l'Enfer ne dit jamais: C'eſt aſſez, 318. 355. Supplices des méchans dans l'Enfer diſtinctement marquez, 144. L'Enfer, regardé comme la demeure des anciens geans, qui gémiſſent ſous les eaux, 18. 78

Engager ſa main à quelqu'un. Maniére de confirmer des promeſſes, des engagemens, &c. Antiquité de cet uſage, 45

Enigmes. Voyez *Paraboles*. 4

Enigmes, autrefois fort communes dans le langage des Philoſophes, 11

Ennemis. Amour des ennemis, 284. Ne point ſe réjoüir du mal qui arrive à nos ennemis, 267. 268

l'Ennemi ſe fait connoître par ſes paroles, 304

Ennemi caché, ſa conduite, 306

Enrichir. Celui qui s'enrichit trop promptement, ne ſera point innocent, 331

Envie. Ses effets, 389. 310

Epoux de la femme-forte, vêtu honorablement dans les aſſemblées, 381

Epoux de la jeuneſſe. Sens de cette expreſſion, 17

Epouſe. On donne quelquefois le nom de ſœur à une épouſe, 55. Elle eſt quelquefois déſignée ſous le nom de ſource. 42

Epouſe ſage & économe; ſon éloge, 374

Eſclave. Quiconque a un eſclave, ne peut manquer de rien. Proverbe des Orientaux, 103 Ne livrez point un eſclave à ſon maître, 353

l'Eſclave, lorſqu'il régne, trouble la terre, 358. Meſure de farine ou de grains qu'on donnoit aux eſclaves pour leur nourriture, 352. 376

Eſclave, ne ſe corrige point par des paroles, 339

Eſperances des méchans confonduës, 88. 91. De vaines eſpérances ſont toûjours ſuivies d'un vain ſuccès, 88

Etoffes précieuſes dont la femme-forte fait proviſion, pour habiller ſa famille, 379

Etranger, dans le ſens de profane & de ſoüillé, 229

Etude de la ſageſſe. Ses avantages, 2. 3. 4

les Etudes, ſont des imitations de nos mœurs, 103

Excuſe des pareſſeux. Le lion eſt dans le chemin, 300

Ezéchias, groſſit le Recuëil des Proverbes. iv. A-t-il ſupprimé quelques ouvrages de Salomon? v. 274

F

Familiarité engendre le mépris, 282. 283

Digitized by Google

Femmes Orientales. Leurs différens ornemens du nez, & du visage, 281
les Femmes travailloient autrefois elles-mêmes à toutes sortes d'ouvrages de laine, de toile, &c. 375. On achetoit autrefois les femmes, 374. *La femme forte bâtit sa maison.* Sens de cette phrase, 125. Une bonne femme est un grand bien, 192
Femme économe, est ce que l'Ecriture appelle une Femme forte, 373. La femme vigilante est la couronne de son mari, 101. La femme gracieuse sera élevée en gloire, 93
Femme-forte. Son éloge, ses qualitez, 373. Que veut dire ce terme: *Une femme forte?* 373. *Femme forte revêtuë de force, & de beauté.* Sens de ces paroles, 382. Ses discours sont assaisonnez de sagesse, & de clémence, *là-même.* Elle est occupée du soin de son domestique, & de bien régler sa maison, 383. Elle connoît les besoins, le talent, les qualitez de ses domestiques, *là-même.* Les sentiers de sa maison sont étroits. Elle n'y donne pas entrée à tout le monde, 383. Elle est loüée par son époux, & par ses enfans, *là-même.* 384. Sa piété, sa vertu, *là-même.* Ses œuvres font son éloge, 385. Elle vend ses ouvrages, & ceux de ses servantes, 381. Elle est toujours occupée au travail, au milieu de ses servantes, 378. Elle fait consister sa force à manier la quenoüille, & le fuseau, *là-même.*
la Femme séparée de son mari par le divorce, ne peut convoler à de secondes nôces, 195. Une femme stérile & débauchée, ne dit jamais: C'est assez, 355. Ses discours flatteurs, comparez à un abîme sans fond, 244. 257. Le danger de ses artifices, 37. 42. 51. 52. 55. 56. 57. 58. 61. 77. 257. 335.
Femme adultere. Celui qui retient une adultére, est un insensé, & un impie, 192. Chez les Hébreux il étoit condamné à être puni de verges, 193. Les Loix d'Athénes le déclaroient infâme. Les Romains en avoient la même idée, *là-même.*
Femme débauchée. Peinture de ses égaremens, 17. 38. 39. 77. Ses voyes conduisent à l'Enfer; sa maison est un lieu de mort, 17. 18. 37. 38. 61. 78. La femme belle & insensée, est comme un anneau d'or au musseau d'une truye, 96
Femme volage & inconstante, incorrigible, 315
Femme querelleuse, 188. Est un grand supplice, 358. Elle est semblable à un toit mal couvert, 325. Semblable au vent, & à l'huille, *là-même.*
Fer. Le fer aiguise le fer; & la vûë de l'ami, excite l'ami. Sens de cette Sentence, 316
Festins. Celui qui aime les festins sera dans l'indigence, 233. 256
Fête des Tabernacles, désignée sous le nom de *jour caché*, 60
Feu étranger. Celui qui ne peut être employé au culte du Seigneur, 252
le Feu ne dit jamais: C'est assez, 355
Fidéle opposé à trompeur, 335
Fidélité conjugale. Malheur de ceux qui violent la fidélité conjugale, 39. 40. *& suiv.* 42
Filets. C'est en vain que l'on jette les filets devant les oiseaux. Sens de ce Proverbe, 7
Fils. Elevez bien vôtre fils, & il vous consolera, 338
Fils unique, désigné sous le nom de bien-aimé, 32
Flateurs. Gens dangereux dans la société, 306. 314. Ils sont plus à craindre que ceux qui nous reprennent, 332
Flateur, tend un piége à son ami, 336. Il se tend un filet à lui-même, *là-même.*
Fol. Réponds, & ne pas répondre au fol, suivant les occasions, 293
Folie, dans le sens de péché, 155
Fontaine de l'abîme. Pour signifier simplement les fontaines, 70
Fontaine de vie; signifie une source qui ne tarit point, 84. En Latin: *Fons perennis*, *là-même.*
Fortitude bovis. Pour signifier le nombre des beufs, 126
Force du pere, pour signifier ses enfans, 40
Foroc, dans le sens des richesses, 109
Fourmi. Industrie de cet animal; son travail, sa vigilance. Le Sage renvoye les paresseux à la fourmi, 46. 47. Elle est trés-petite, & tres-sage, 357
Freres. Rarement les freres sont bons amis. Ancien Proverbe, 191. Leur haine est la plus opiniâtre. *là-même.*
Frugalité des Anciens, 322
Fronde. L'insensé est semblable à une pierre liée à une fronde, 257

G

GEans, fameux par leurs violences, & par leurs crimes, 232. Le lieu de leur demeure est l'Enfer, *là-même.*
Génération, désignée sous le nom d'eaux, p. 77. *Buvez l'eau de vôtre citerne, &c. là-même.*
Gloire; elle ne sied pas à un insensé, 291
Grace prévenante. La nécessité de cette grace, 72
Grace. Nécessaire à l'homme pour faire le bien, 222
Grace de Dieu. On dois craindre de la perdre, & craindre après l'avoir perduë, 328
Grand-Prêtre. Leurs onctions, 68
Gryphes. Sentences courtes, paraboliques, 12

H

HAbits dont la femme forte revêt son époux, & ses enfans, 380. Les anciens doubloient-ils leurs habits? 379
Halma, signifie une vierge, ou en général une jeune personne, 357
Halukah, signifie-t-il une sangsuë, ou le destin, 355

Digitized by Google

Hébreux, ils croyoient que les afflictions étoient toujours des peines de quelque péché, 168 Leur croyance touchant les supplices des impies dans l'enfer, 144. Quelle étoit leur posture à table, 249. Ont-ils communiqué à tous les Philosophes, & à tous les Législateurs, ce qu'on trouve de bon dans leurs Livres ? xij
Hécatée d'Abdére, cité par Démétrius de Phalére, xvij
Hésiode, a-t'il été consulté par Platon, xv
Hiram Roi de Tyr, proposoit des Enigmes à Salomon, ij
Homére, a-t'il connu les saintes Ecritures ? x
Hommes. Tous les hommes se ressemblent en bien des choses, 317
Homme de Bélial. L'impie, l'apostat, &c. 48. En vain l'homme prépare son ame, sans le secours de Dieu, 152. 157
Hommes de sang, haïssent le simple, 357
Homicide, odieux à tous les hommes, 329
Honneurs donnez à l'insensé, sont comme une piéce dans un habit de pourpre, 297. Ce sont de grands sujets de douleurs aux gens de bien, 299
Humbles. Dieu ne communique ses secrets qu'aux humbles, 29. 30
Humiliation, suit le superbe, 342
Humilité, elle précede la gloire, 151

I

JEsus Christ. La sagesse éternelle par laquelle Dieu a fondé la terre, & affermi les Cieux, 26. 67. *& suiv.* Le Seigneur l'a possédé de toute éternité, 67. 68. Il l'a établi sur toutes les créatures, *là-même*. Union de J. C. avec la nature humaine, 71. Il ne parloit guéres aux peuples qu'en paraboles, 2. 3
Jetter en vain les filets devant les oiseaux. Sens de cette expression, 7
Ignorance ; elle est téméraire. La vraye science est circonspecte, 345
Impies. Voyez *Méchans*. Les victimes des impies sont abominables devant le Seigneur, 142. Comment cela doit s'entendre ? *là-même*.
Impie. Terreur de l'impie, 323. Sa prière en exécration devant Dieu, 326
Imposteurs, qui cachent leurs impostures sous le nom de Salomon, vij
Imprudent ou *Insensé*, incorrigible, 319
Iniquité, pour la peine de l'iniquité, 82
Injustice. Celui qui séme l'injustice, moissonnera les maux, 442
Injures. Le mépris des injures convient à l'homme sage, 202. Le pardon des injures, est un précepte indispensable dans la Loi nouvelle, 222. Dans quel esprit il faut dissimuler les injures, 86. 106
Insatiables. Trois choses insatiables, 355
Insensé. Caractéres de l'insensé, 82. 83. 84. 86. 106. 109. 120. 126. 128. 131. 141. 184. 189. L'insensé lorsqu'il est rassasié, est insupportable, 358. Difficulté de le réduire au silence, 299. Il ne peut dire que des sotises, 295. Ne peut que mal executer les commissions qu'on lui donne, 295. Il répand tout d'un coup ce qu'il a dans l'esprit, 337. La bouche de l'insensé est toujours prête à s'attirer la confusion, 84. La gloire, les emplois, &c. ne lui conviennent pas, 291. Il ne faut pas disputer avec un insensé, 336
Insensé, qui ne paroît tel, que depuis qu'il est élevé dans un rang sublime, 364
Insensé, dans le sens de pécheur, 9. 89. 121. 122. *Il commet le crime comme en se jouant, là-même. &* 129
Insensé, dans le sens de méchant, de moqueur, &c. 264
Instructions. La docilité qu'il faut avoir pour recevoir les instructions, 5. 31. 33. 34. &c. Malheur de ceux qui les méprisent, 45
Joye solide. Elle ne se trouve que dans la crainte, & dans l'amour du Seigneur, 130
Joye mondaine. Amertume que le Seigneur y a mêlées, 130. 131
Joseph l'Historien ne croyoit pas que les anciens eussent copié Moyse, xvj
Jour caché. Pour marquer la fête des Tabernacles, 60
Isaïe. Est-il Auteur des Proverbes ? v
Ithiel. Est-ce Salomon ? 346
Juge, doit être incorruptible, & ne pas faire acception de personne, 331. Horreur que Salomon témoigne pour les Juges qui se laissent corrompre par les présens, 180. *& suiv.* Dans les premiers siécles, on doutoit si les Juges Chrétiens pouvoient condamner à mort un criminel, 266
Jugement du zéle. Sorte de jugement chez les Hébreux, par lequel, sous prétexte de zéle, & sans attendre la décision des Juges, ils faisoient mourir un homme, 265. Exemples de ces sortes de jugemens, *& suiv.* Ne pas faire acception de personne dans le jugement, 270. Equité qu'il faut observer dans les jugemens, 177
Juifs. Leur goût pour les Paraboles, 2. Les biens de la terre, sont l'espérance & l'objet des Juifs charnels, 18. 20. 25. Leur état depuis leur sortie d'Egypte, jusqu'à leur Captivité. Inconnus, & mépriséz des Anciens, viij. Leur dispersion fut cause que l'on étudia leur Loi, leur Histoire, leurs Ecritures, ix. ils entreprirent eux-mêmes des voyages pour s'instruire, *là-même*.
Juste. Comparaison du Juste à un arbre toujours verd, 98. Le juste s'accuse lui-même le premier, 189. Sa bouche enfante la sagesse, 88. *La bouche du juste, est une source de vie*, 83.

L'œuvre du juſte conduit à la vie, 85. *La langue du juſte, eſt un argent épuré*, 86. La chûte du juſte eſt un ſcandale pour le méchant, 288. Ses chutes le rendent plus vigilant, & plus humble, 267. Dieu l'éléve en gloire, après l'avoir éprouvé par des diſgraces, *là-même*. Inrrepidité du juſte, 323. Sa proſpérité, 141 Eſperance du juſte au jour de ſa mort, 136. Le Seigneur n'afflige point l'ame du juſte par la famine. Comment cela doit s'entendre? 80. Les méchans ne peuvent nuire à l'homme juſte, *là-même*. 87. 88. Juſte, dans le ſens de bon, de clément, d'indulgent, de miséricordieux, 104. Vrai caractére du juſte, 102. 103. Les juſtes ſont la bénédiction & la gloire d'une ville, 92. Sodome n'eût point été détruite, s'il s'y fût trouvé ſeulement dix juſtes, 92. Multiplication des juſtes; bonheur du monde, 335. La racine des juſtes ſera inébranlable, 101. Récompenſes temporelles promiſes aux juſtes, 234. Les juſtes ont horreur des méchans, & réciproquement, 343

Juſtice. Differens termes dont elle eſt exprimée dans ce Livre, 3. La juſtice eſt l'affermiſſement du trône, 160. Elle eſt le commencement de la bonne voye, 156. La juſtice éléve les nations, 137. Elle garde la voye de l'innocent, le défend, le protége, 115. La vie eſt dans le ſentier de la juſtice, 111. Elle délivre de la mort, 79. 90

L

Labourer ſa terre, cultiver ſon héritage, 310

Lacedemoniens. Défaut de leur gouvernement, ils élevoient à la magiſtrature des hommes pauvres, 325

Lactance. Son ſentiment ſur la queſtion, ſi les anciens Auteurs Grecs ont copié les Livres ſaints, xvij. Il croyoit que la Providence n'a pas permis qu'ils ayent connu les ſaintes Ecritures, xviij

Lait. Celui qui preſſe le lait, en ſépare la graiſſe, & la créme, 364. 365

Lamuël. Eſt-ce le nom de Salomon, ou d'un autre Prince, 365. Lamuël ſignifie celui qui eſt à Dieu, *là-même*; ou Méchias, ou le Roi Muël, 366. Sentiment ſur cela, *là-même*.

Lampe de la femme forte ne s'eteint point pendant la nuit. Elle eſt toujours occupée au travail, 378

Lampe; dans le ſens de proſpérité, & de poſtérité, 116. 117. 221. 227. 269

Langue. Une langue pacifique produit des fruits de vie dans ceux à qui elle parle, 139. 140

la Langue douce, ſes charmes, ſa puiſſance, 282 La langue des médiſans, des libertins, &c. donne la mort à l'ame, 139. 140

le Lapin, animal fort petit, & beaucoup plus ſage que d'autres, 359

Légiſlateurs. Ont-ils puiſé dans les Livres ſaints leur Morale, leurs Loix, viij. Variétez de ſentimens ſur cela, *là-même. & ſuiv.*

Lendemain. Ne ſe pas glorifier du lendemain, 308

Lévres ſuperbes, jointes au cœur corrompu, 304

Lézard. Sa demeure, ſa deſcription, ſon adreſſe, 361

Liberalité; comment elle ſera recompenſée, 97. 98

Lion. Sa généroſité, ſa fierté, ſa démarche. Il ne recule point, &c. 362

Lit. Uſage de ſuſpendre les lits avec des cordes, ou des ſangles, 58

Livres pernicieux, attribuez à Salomon, vij

Livres ſacrez des Juifs; ſont-ils la ſource où les anciens ont puiſé leurs plus belles maximes de morale? ix. Quand ont ils été traduits en Grec? *là-même*. xiv

Loüange Il ne faut pas ſe donner de loüanges, 308. Les loüanges que l'on donne à un homme, ſont des preuves de ſon mérite, quand ces loüanges ſont uniformes, & univerſelles, 318. Les loüanges éprouvent un homme, & font voir ce qu'il eſt dans le cœur, *là-même*.

Lumiére, dans le ſens de poſtérité, 224

M

Magiſtrats. Eloignement qu'ils doivent avoir pour les préſens, 149

Majeſté de Dieu. Il ne faut pas la trop approfondir, 289

Main. Engager ſa main à quelqu'un. Maniére de confirmer des promeſſes, des engagemens. Antiquité de cet uſage, 45

Maître. Le maître du bien, dans le ſtyle des Hébreux, marque celui qui le fait, ou celui qui le reçoit, 28. ou ſeulement, ſelon pluſieurs Interprétes, le pauvre, l'indigent, &c. *là-même*.

Malédictions formées contre les juſtes, demeurent ſans effet, 292

Manquer de cœur, déſigne chez les Hébreux, un défaut de conduite, de ſageſſe, d'experience, &c. 84. Manquer de cœur, c'eſt-à-dire, d'intelligence, & d'eſprit, 201

Margemah. Signification de ce terme, 296. 297. Eſt-ce une figure de Mercure, ou une piéce de pourpre, ou un morceau de pierre, 296. 297

Mari d'une femme ſage. Son bonheur, 374. Dans l'ancienne Loi, il étoit abſolument défendu au mari de recevoir ſa femme tombée en adultére, 195. Il le peut dans la nouvelle, & y eſt même exhorté, lorſque ſa femme a ſubi les Loix de la pénitence, 195. *& ſuiv.* Il ne peut convoler à de ſecondes nôces, après la répudiation de ſa femme, 195. Les Loix d'Athénes déclaroient infame, le mari qui retenoit

tenoit sa femme adultére, 193. Les Romains en avoient la même idée, *là-même.*
Massa, signifie une visiõn prophétique, 345
Méchans. Le cœur des méchans est de nul prix, 86. Croyance des Hébreux touchant les supplices des méchans dans l'enfer, 144. Le méchant livré pour le juste, 233. 234 Les sacrifices des méchans sont abominables devant Dieu, 235. 236. *Les années des méchans seront abregées*, 88. Leur esperance périra, *là-même.* Ils seront pris dans leurs propres piéges, 90. Troubles, & agitations continuels des méchans, 240. Ne point envier la prospérité des méchans, 261. 268. Leurs châtimens sont des leçons de sagesse, 230. 231. Leur caractére, 110. 236. *Le nom des méchans pourrira, sentira mauvais, &c.* Expressions qui marquent leur mauvaise réputation, 82. Lorsque les méchans gouvernent, tout est dans la tristesse, 335. Avec quel soin il faut les éviter, 112. Leur ruine, 102. 129. Leur malheureux sort, 229. Le fruit du méchant tend au péché, 85. Les méchans ne prévaudront point contre les justes, 80. 87. La honte & l'ignominie sont leur partage, 81. 82. En quel sens il est dit que le méchant ne sera point innocent, lors même qu'il aura les mains l'une dans l'autre, 95. 155. 156. Comment les méchans servent à relever la gloire de Dieu? 154. 155 Méchans élevez, malheur pour l'Etat, 333. Leur perte est le malheur des gens de bien, *là-même.* Le méchant est pris dans ses propres piéges, 336
Médisance. Les suites fâcheuses de ce péché, 186. La médisance est abattuë par le visage triste de ceux qui l'écoutent, 286. Eviter soigneusement la médisance, 35. Elle ressemble à un oiseau qui vole de tous côtez; à un oiseau de passage, 292
Médisans. S'éloigner de leur compagnie, 35. Leur caractere, 286. 287
Mensonge. Il est en abomination au Seigneur, 109. Salomon prie Dieu d'éloigner de lui le mensonge, 350. Le mensonge est un vice d'esclaves, dit un ancien, 172. Horreur que Dieu a du mensonge, 50
Mercure. Statuë de Mercure placée sur les chemins, 296
Mere de famille distribuë exactement la nourriture à ses esclaves, 376. Achette un champ de son travail. Considere le champ qu'elle veut achetter, 377. Elle ne se contente pas de commander, elle travaille elle-même, *là-même.*
Meres. Utilité des instructions qu'elles donnent à leurs enfans, 367
Mesure. La mesure double abominable devant Dieu, 217. 222
Messager insensé, est la honte de celui qui l'envoye, 294
Meurtrier involontaire. Maniére dont on procédoit contre lui, 330
Miel. N'en mangez pas beaucoup, de peur que vous ne le vomissiez. 282. 289
Miséricorde. L'exercer envers les autres, pour l'obtenir de Dieu, 20. 149. 156
Mistí, Nom Hébreu des Proverbes de Salomon, 11
Modestie. Comment elle produit la crainte de Dieu, 239. 240
Moëlle. Erreur des Anciens touchant la cause de la diminution de la moëlle, 22
Moqueur, désigne particuliérement celui qui tourne la Religion en ridicule, 213. 231
Mortiers de pierre dans lequel on piloit le froment, 319
Muet. Ouvrez la bouche pour le muet; défendez-le, 372
Myrrhe. Il y en a de deux sortes: La myrrhe en masse, & la myrrhe liqueur, 59
Mystéres de la Religion. Il ne faut pas les sonder, 289

N

Neige mêlée avec le vin dans la Judée, pour boire frais, 281
Nez. Ne pressez point le nez, de peur d'en faire sortir le sang, 365
Nitre, fort commun dans l'Orient. Les femmes s'en servent pour se laver, 283. 284. Autres usages du nitre dissous dans le vinaigre, *là-même.*
Nord. Vent du Nord sec & dangereux en Judée, 217
Nouveauté, toujours dangereuse en matiére de Religion, 248
Nouvelle. Bonne nouvelle, est comme de l'eau fraîche à un homme altéré, 288
Nourriture que l'on donne aux esclaves, 352
Nuës. Les Hébreux les considéroient comme de vastes réservoirs d'eaux, 70

O

Obéissance. L'utilité & les avantages de l'obéissance, 338
Occupations propres aux femmes, 378. Elles filoient & faisoient la toile, & les étoffes, 379
Oeil. L'œil qui mépriſe son pere & sa mere, mérite d'être arraché par les corbeaux, 356
Oeuvres. Dieu rend à chacun selon ses œuvres, 106. 122. 131
Offrandes. Le Seigneur rejette les offrandes de l'impie, 142
Oisiveté. Elle est le caractére d'un insensé, 104
Ombilic. Le fondement & l'organe des nerfs, selon quelques Philosophes, 22
Onction des Rois, & des Grands-Prêtres, 68

Digitized by Google

Or du Phiſon, ou *du Phaſis*. Plus eſtimé que l'or ordinaire, 67
Orgueil. La confuſion accompagne toujours l'orgueil, 90
l'Orgueil eſt le premier de tous les péchez, 162. *L'orgueil précéde la ruine de l'ame*, 162. 189. Il eſt la ſource des diviſions, des procès, des ſectes, des héréſies, &c. 117
Origénes. Ce qu'il répondoit aux objections de Celſe, x. xvj
Ornemens du nez, & du viſage des femmes d'Orient, 281
Orphée. A-t'il été inſtruit des ſaintes Ecritures ? x
Ours. Communs dans la Paleſtine, 175
Ouvrages pernicieux attribuez à Salomon, vij
Ouvrir ſa bouche pour le muet ; prendre la défenſe de celui qui ne peut pas ſe défendre, 172
Ouvrir ſes lévres, pour ſignifier peut-être, parler inconſidérément, 113

P

PAin de menſonge ; celui que l'on gagne par la tromperie, & par l'injuſtice, 220. *Pain de menſonge*, mis pour, une nourriture ſéduiſante, qui donne la mort. 251
Paix, pour ſignifier toutes ſortes de proſpéritez, 149. Trouble, pour ſignifier toutes ſortes de maux temporels, *là-même.*
Parabole dans la bouche d'un inſenſé, comme une épine dans la main d'un homme, 298
Paraboles. Nom que les Grecs donnent aux Proverbes de Salomon, ij. Signification de ce terme, 1. Leur utilité, *là-même.* 2. La maniere d'enſeigner par Paraboles fort loüée par les Anciens, 11. Cette étude étoit fort à la mode du tems de Salomon, *là-même.* Fréquente chez les Juifs, 2. Combien on s'appliquoit aux Paraboles du tems de Salomon, 4. La Reine de Saba vint lui en propoſer, *là-même.* La principale occupation du Sage, eſt d'entrer dans le ſecret des Paraboles, *là-même.*
Pardon des injures, devenu un précepte indiſpenſable ſous la Loi nouvelle, 222
Parens. La Loi de Moyſe leur donnoit un pouvoir abſolu ſur leurs enfans, 205. Ils en pouvoient diſpoſer comme de leurs eſclaves, *là-même.* Sur la ſeule plainte de ſes parens, un enfant étoit lapidé, 205. Combien les parens doivent être inſtruits, pour élever leurs enfans dans la piété, 5. La ſoumiſſion, & la docilité que les enfans doivent avoir pour leurs inſtructions, 5. 31. 32. 33
Parleur. Le grand parleur, eſt comme une ville ſans murailles, 290
Panaretos. Titre qu'on a donné aux Proverbes de Salomon, 1
Pareſſeux. Caractére de l'homme pareſſeux, 113. 114. 181. 209. 146. *Les déſirs font mourir les pareſſeux*. Sens de cette expreſſion, 114. 146. Pareſſeux qui ſe croit ſage, 302. Ses excuſes, 300. Ses mouvemens dans ſon lit, 301. Les deſirs tuent le pareſſeux, 235. Le caractére du pareſſeux, *là-même.* 244
Parler. Homme prompt à parler, n'eſt capable que de dire des folies, 340
Parole. Celui qui garde ſa parole ne tombera point dans la perdition, 345
Parole de Dieu, eſt enflammée, 348. 349
Paſteur. Il doit connoître ſes troupeaux, 320
Patriarche d'Alexandrie de l'Egliſe Cophte, élû par le ſort, 168
Pauvre qui marche dans la ſimplicité, vaut mieux que le riche, qui marche par des chemins écartez, 325
Pauvre qui opprime les pauvres, ſemblable à une pluie violente, 324
le Pauvre & le créancier ſe ſont rencontrez. Sens de ces paroles, 338
Pauvre, vraiment riche, 115
Pauvre, abandonné de ſes amis, & de ſes proches, 199. Celui qui a compaſſion du pauvre ſera bienheureux, 134. Celui qui l'opprime, fait injure à celui qui l'a créé, 136. Le Roi qui juge le pauvre affermit ſon trône, 338. Celui qui a pitié du pauvre, prête au Seigneur à interêt, 204. Celui qui mépriſe le pauvre fait injure à celui qui l'a créé, 171. Malheur à celui qui opprime le pauvre, 245. Le Seigneur eſt le défenſeur du pauvre, 246. Celui qui ferme l'oreille au cri du pauvre, ne ſera point écouté de Dieu, 232. La bénédiction du Seigneur eſt ſur celui qui ſoulage le pauvre, 243. Le pauvre qui marche dans la ſimplicité, vaut mieux que le riche trompeur, & inſenſé, 197. 208. Eſtimer, & honorer les pauvres, 333. Il n'eſt pas avantageux à l'Etat de les élever aux dignitez, 325
Pauvreté, eſt une tentation aux Princes, 329. Elle étoit regardée dans l'ancienne Loi, comme une malédiction par les Juifs charnels, 141. Salomon prie Dieu de ne lui pas donner ni la pauvreté, ni les richeſſes, 359. Dangers de la pauvreté, 351
Péché, pour la peine du péché, 268
le Péché déſigné ſous le nom de folie, 133
les Pechez ſe purifient par la miſéricorde, & par la bonne foi, 149. 156
Pécheurs. Ne ſe point laiſſer ébloüir par la vûë de la proſpérité des pécheurs, 29. L'inutilité de leurs regrets, & de leur repentir, 11. *& ſuiv.* Caractéres de leur dépravation, 6 16. Ne point ſe laiſſer ſéduire par leurs diſcours, *là même. & ſuiv.* Malheurs dont le Sage les menace, 10. *& ſuiv.* 29. *& ſuiv.*
Pécheur endurci. Le caractére du pécheur endurci, 185
Pélagiens. Paſſages des Proverbes dont ils abuſoient, pour prouver que le commencement du

Digitized by Google

ſalut dépend de l'homme, 152. 153. Réfutez par ſaint Auguſtin. *là-même.*
Pénélope, travailloit à faire de la toile, 375
Peninim, en Hébreu ; des perles, 25
Penſées mauvaiſes, abominables au Seigneur, 148
Penſée, ſynonime à ſageſſe, 37
Pere & mere. C'eſt un crime de leur refuſer leur beſoin : c'eſt une eſpéce d'homicide, 332. Ceux qui manquent au reſpect qui leur eſt dû méritent les plus ignominieux ſupplices, 356
Perſe. Les Rois de Perſe donnoient des villes entiéres à leurs épouſes, pour la dépenſe de leur ceinture, 381
Peſer ſes voyes, pour, marcher avec attention, &c. 38
Petits, pour ſignifier des ſimples, des ignorans, 3. 63
Péti, en Hébreu, ſignifie un homme ſans expérience, ſans lumiére, &c. 132
Phéniciens, ont appris des Hébreux pluſieurs véritez, xij
Phérécide, a-t'il eu connoiſſance des ſaintes Ecritures ? xij
Philadelphe. Ptolomée Philadelphe Roi d'Egypte, fit les frais de la Verſion des Septante, ix. xy. xix
Philoſophes anciens ; ont-ils puiſé leurs ſentimens dans les ſaintes Ecritures ? viij
Philoſophes Payens, ont beaucoup voyagé pour s'inſtruire, ix. Ont-ils tiré leurs connoiſſances des Livres ſaints ? Raiſons contre ce ſentiment. xiv
Philon le Juif, n'a pas crû que les Anciens ayent copié les Livres ſaints ; xiv
Pierre liée à une fronde, eſt la figure de l'inſenſé, 297. Propriétez que l'on attribuë à certaines pierres, 173. Pierre que l'on jettoit aux pieds de la ſtatuë de Mercure, ſur les grands chemins, 296
Platon a, dit-on, copié Moyſe, x. Preuves de ce ſentiment dans ſaint Clément d'Alexandrie, & dans les autres Peres, x. *& ſuiv.* Pourquoi il ne vouloit pas que dans ſa République on vendît à crédit ? 242
Poëtes Grecs, ont-ils puiſé leurs plus belles penſées dans les ſaintes Ecritures ? x
le Poids double, abominable devant Dieu, 217 222
Poſſéder ſon cœur, ſignifie avoir de l'intelligence, & de la ſageſſe, 280
Prairies. On n'en voit point dans l'Orient, comme dans ces pays-ci, 328
Prémices. Honorer le Seigneur par les prémices de ſes biens, 22. Bénédiction que Dieu répand ſur ceux qui l'honorent de cette maniére, 23
Préſens. Coutume des Orientaux, de ne ſe point préſenter devant leurs Souverains, ſans leur faire quelques préſens, 189. Un Juge ne doit accepter aucun préſent, 149. 331
Préceptes. Comparez à une lumiere qui éclaire nos pas, 52. Ils ſont la vie de l'ame, 26. 55
Prédeſtination, 154
Porte qui roule ſur ſes gonds. Pareſſeux qui ſe tourne dans ſon lit, 301
Priére de l'impie, en exécration devant Dieu, 326
Princes. Dangers de l'amour déréglé dans un Prince, 368. Quelle doit être l'équité & la droiture des Princes, 172. Il faut qu'un Prince ne ſoit pas pauvre, 329. Le plus riche préſent que Dieu puiſſe donner aux peuples, eſt de leur donner des Princes juſtes & équitables, 65. 66. Pluſieurs recherchent le viſage du Prince, & négligent le Seigneur, 343
Prince imprudent, & Prince libéral, 329. Le Prince qui aime les faux rapports, n'aura que des méchans pour miniſtres, 337. Multitude des Princes qui prétendent à la ſouveraineté, fatale à un Etat, 321
Prodigues. Les Juges de l'Aréopage les condamnoient à de groſſes peines, 233
Procès. Les éviter avec ſoin, 28
Prophétie. Quand il n'y aura plus de Prophétie, le peuple ſe diſſipera, 338. 339. Sous ce nom de Prophétie, on peut entendre l'inſtruction publique, 340
Prophétes. Leur autorité parmi les Juifs, 339. Exemples de leur crédit, *là-même.* Les Prophétes parurent principalement depuis le regne de Salomon, 319. Auparavant on ſuivoit l'Oracle de l'Urim & Thummim.
Proſpérité des méchans, n'eſt pas digne de nôtre envie, 261. 268
Proverbes de Salomon. Les neuf premiers Chapitres ne ſont que la Préface de l'Ouvrage, 79. Eloge de ce Livre. Le plus beau & le plus important de ſes Ouvrages, *pag.* j. C'eſt le fruit de ſes méditations. Il eſt nommé *Pannaretos*, *là-même.* Le nom de Proverbes ſignifie dans ce Livre, des Sentences, des Maximes de morale, *là-même.* Ils contiennent des régles de conduite pour tous les états, iij. Différens motifs que Salomon employe, *là-même.* Sa méthode, *là-même.* Salomon eſt Auteur de ce Livre, *là-même.* Par qui il a été compilé ? iv. Ordre obſervé dans le Livre des Proverbes, *là-même.* Ce Livre eſt une compilation faite en divers tems, v. Comment ce Livre eſt-il partagé ? *là-même.* Répétitions dans cet Ouvrage, *là-même.* Quand, & par qui a été fait le triage des Proverbes de Salomon ? *là-même.* En quel tems ont-ils été écrits ? *là-même.* Les Proverbes ſont-ils écrits en vers ? vj. Autenticité, & canonicité des Proverbes, *là-même.*
Ptolomée Philadelphe procura la Verſion dite des Septante, ix. xiv. xix
Pythagoriciens, leur goût pour les maniéres de parler énigmatiques. Ils enſeignoient ordinai-

Digitized by Google

rement en termes paraboliques, & enigmatiques, ij
Pythagore voyagea par tout. On dit qu'il vit Jérémie en Egypte, & Ezéchiel en Caldée, x. xij. xiij

Q

Qualitez du corps & de l'ame, désignées sous les noms de santé & de vie, 140
Quatre choses incompréhensibles, 256
Quatre choses qui ont la démarche belle & majestueuse : Le lion, le coq, le bélier, & le Roi, 362
Querelle. Folie de ceux qui se mêlent dans les querelles où ils n'ont que faire, 302

R

Race qui maudit son pere, 353
Railleurs. Pour marquer ceux qui tournent en raillerie la piété, la Religion, la sagesse, &c. 9. Ce sont nos prétendus esprits forts, *là-même*. Le Sage leur prédit les derniers malheurs, *là-même. & suiv.* L'inutilité de leurs regrets ; 11
Rapports. Semeurs de rapports, gens pernicieux, 304
Recompenses. Dieu promet souvent des récompenses temporelles à ceux qui observent ses préceptes, 19. 20. 25. 123. Il ne faut point prendre cette promesse à la lettre, 27
Recompenses temporelles, promises aux Justes, dans la Loi, 234. Proportionnées à la foiblesse des Hébreux dans l'ancien Testament, 185. Quelques exemples de ces recompenses accordées aux Justes dans la nouvelle Loi, *là-même*.
Redites dans les Proverbes de Salomon. Preuve qu'ils sont une compilation faite par divers Auteurs, iv. v
Reines. Travailloient elles-mêmes à faire de la toile, & des habits, 375
la Reine de Saba, vint exprès pour consulter Salomon, ij
Repas. Ancien usage observé dans les repas, 256.
Répondre, & ne pas répondre à l'insensé, selon les circonstances, 293
Répondre pour un autre, désapprouvé de Salomon, 314. Voyez *Caution*, & *Cautionner*.
Répondant pour le meurtrier, est exposé à la vengeance, 300
Réponse. Une réponse douce désarme la colére, 138
Réprehensions, gagnent l'amitié, plûtôt que les paroles flateuses, 332. Avantages de ceux qui se soumettent aux réprehensions, 140. Celui qui hait les réprehensions, est un insensé, 100. Il tombera dans l'indigence, & dans l'ignominie, 121. Gloire de celui qui les reçoit de bon cœur, *là-même*. Ne pas mépriser celui qui nous reprend, 334. Celui qui hait les réprehensions, mourra, 143. 151. Avantage de celui qui les écoute, *là-même*. Egaremens de ceux qui les négligent, 85
Réprehension d'un ami. Son utilité, 310. 311
Reprimande ; appellée la voye de la vie, 52
Réprobation, 154
Réputation. La bonne réputation préférable aux richesses, 238. L'homme vertueux lui préfere l'humilité, *là-même*.
Ressentimens. Comment la charité veut que nous les dissimulions, 86. 106
Riche, vraiment pauvre, 115
Riche qui se croit sage, est sondé par le pauvre, 328
Richesses. Des richesses acquises trop promptement, sont fort suspectes d'injustice, 221. Elles ne servent de rien au jour de la vengeance, 90. Les richesses de l'homme juste sont précieuses comme l'or, 210. 111. Le bon usage des richesses, 135. Salomon prie Dieu de ne lui pas donner les richesses, 351. 352. Les richesses mal acquises, se dissipent aussitôt, 123. Richesses amassées trop promptement rarement légitimes, 117. Acquises avec trop de précipitation, ne sont pas innocentes, 331. Appellées : *Tresor d'iniquité*, 79. Elles sont un piége à ceux qui les possédent, *là-même*.
Richesses supérieures, pour signifier des richesses surnaturelles, & supérieures aux richesses du siécle, 66
Richesses mal acquises, passent à un autre maître, 326
Rois. Dieu donne aux Rois l'esprit de sagesse pour gouverner, & pour juger les peuples, 157. 158. Il faut respecter en eux le caractére de la Divinité, 158. Le Roi qui juge les pauvres affermit son trône, 338. La miséricorde, & la vérité affermissent le trône des Rois, 223. Il ne faut qu'un seul Roi dans un Etat, 324. Rois, désignez sous le nom de Pasteurs, 135. Le Roi avare, ou qui a des Ministres avares, détruit son Royaume, 335. Celui qui est juste fait fleurir son Etat, *là-même*. Les Rois doivent sur tout éviter les excès du vin, 369
Rois de Perse. Ils éprouvoient leurs amis par le vin, 250. Description du lieu où ils rendoient la justice, 159
Ruisseaux ; pour désigner les enfans, 40. 41
Ruse, pour signifier la prudence, & la vertu, 3. 64
Rusé, dans le sens de sage, de prudent, d'habile, &c. 109

S

Sacrifices des méchans, abominables au Seigneur, 235 236
Sacrifices offerts par des Ministres indignes, ne

Digitized by Google

laiſſent pas d'être utiles aux autres, 142
Sages. La langue des ſages, eſt une ſource de ſanté, 107. Attention qu'il a ſur ces paroles, 150. Les anciens Sages de la Gréce ſe ſervoient d'énigmes, & de paraboles, 11. Le caractére de l'homme ſage, 106. 107. *& ſui.* 109. Le ſage domine, & n'eſt point dominé, 234. Il ſe fait connoître par ſa patience dans les injures, 202. Il écoute les conſeils, 106. Il n'eſtime que la ſcience des Saints, 128. Il n'eſt jamais content de lui-même, 3. Les ſages cachent leur ſcience, 84. 109. Il vaut moins à ſes yeux que l'inſenſé, 300. Le ſage qui diſpute avec l'inſenſé, ne trouve point de repos, 336. Le fils ſage eſt la joye du pere, 79. Il eſt attentif à ſa doctrine, 112. Les richeſſes des ſages leur ſont comme une couronne, 115. Reprenez le ſage & il vous aimera, 76. N'être point ſage à ſes propres yeux, 21
Sageſſe. Comment elle veut être cherchée, 127. Point de vraye ſageſſe, hors de la vraye Religion. *là-même.* Toute ſageſſe qui ne tend pas à nous rendre meilleurs, n'eſt que vanité, 128. Dangers dont la ſageſſe nous garantit, 16. Eloge de la ſageſſe; la juſtice de ſes maximes, 62 63. 64. 65. C'eſt par la ſageſſe que regnent les Rois, 65. 66. Elle enrichit ceux qui l'aiment, 67. En quel ſens la ſageſſe eſt trop relevée pour l'inſenſé, 263. La vraye ſageſſe eſt une ſource de vie à celui qui la poſſéde, 163
Sageſſe, pour ſignifier le Verbe, le Fils de Dieu, 26. 62. Dieu a fondé la terre, & affermi les Cieux par ſa ſageſſe; c'eſt-à-dire, par le Verbe 26. 67. Dieu a poſſédé la ſageſſe au commencement de ſes voyes; dans le même ſens, 67. 68. La ſageſſe eſt préférable à l'or, & à l'argent, 161
Sageſſe, Verbe. Dieu l'a établie ſur toutes les créatures, 68. Elle a mis ſes délices à être avec les enfans des hommes, 71. Malheurs de ceux qui réſiſtent à la voix de la ſageſſe, 10. 11. *& ſuiv.* Moyens d'obtenir la ſageſſe, 13. *& ſuiv.* Elle ne peut s'acquérir ſans le ſecours de Dieu, 13. Etude de la ſageſſe, & ſes avantages, 2. 3. 4. La crainte du Seigneur eſt le principe de la ſageſſe, 4. 5. Qui ſont ceux que la ſageſſe invite à ſon feſtin? 74. 75. Elle rejette les moqueurs, les préſomptueux, les ſuperbes, 75. 76. Bonheur de ceux qui écoutent ſes inſtructions, 71. 73. De quelle maniére la ſageſſe s'eſt communiquée aux hommes? 71. Elle ne rejette point les ornemens de l'éloquence, 139. 163. Elle fait entendre ſa voix par tout, 62. 63. Elle eſt un arbre de vie pour ceux qui l'aiment; elle eſt préférable à tous les biens de la terre, 24. 27. 64. 67. Deſcription de ſon feſtin, & des délices qu'elle prépare à ſes conviez, 73. 74. Avantages qu'elle nous procure, 19. 20. Sageſſe, pour ſignifier la ſcience des Saints, la ſcience du ſalut, 2. 76
Salomon. Dans les trois Livres que nous avons de lui, nous donne des inſtructions pour tous les états, iij. Toute ſa doctrine eſt une eſpece d'échelle, qui contient trois degrez, *là-même.* Ses trois Livres peuvent être comparez aux trois parvis du Temple, *là même.* Auteur du Livre des Proverbes, iij. Les a-t'il ſimplement compilez, ou les a-t'il vraiment compoſez? iv. En quel tems les a-t'il compoſez, v. Divers Ouvrages de Salomon, vij. Le grand nombre qu'il en a écrit, 274. Combien peu il nous en eſt reſté, *là-même.* Recuëil de quelques-unes de ſes Paraboles, fait ſous le regne d'Ezéchias, & par ſes ordres, 274. *& ſui.* Le deſſein de ſes Paraboles eſt de nous donner des régles de la vraye ſageſſe; & de nous inſpiter l'amour du bien, 2. *& ſui.* Ce qu'il entend par les noms de *Sageſſe*, & de *Diſcipline*, 2. Son reſpect, & ſa reconnoiſſance pour ſa mere, 368. A-t'il pu demander à Dieu, qu'il ne lui donnât ni la pauvreté, ni les richeſſes? 351. 352. A-t'il pu dire qui'il étoit le plus inſenſé des hommes? 346. Il oppoſe la voix de la ſageſſe, aux diſcours ſéduitans des pécheurs, 8. *& ſuiv.* Il s'éloigna du vin, 370. Il eſt le premier des Auteurs ſacrez, dont le nom paroiſſe à la tête de ſes Ouvrages, 1. Combien l'étude des Paraboles étoit à la mode de ſon tems, 4. Sa grande pénétration dans ce genre de ſcience, *là-même.* Salomon avoit ſept noms, 366. Surnommé celui qui aſſemble, 344
Saints. Malheur de ceux qui perdent le reſpect dû aux Saints, ou aux lieux qui leur ſont conſacrez, 222. 223
Salut. Le commencement du ſalut dépend de l'homme, aidé de la grace, 153
Sandal, ou *Santal.* Bois aromatique qui croît dans les Indes, 59
Sang. Homme de ſang, meurtrier, 337
Sangſuë, qui a deux filles qui ne diſent jamais: C'eſt aſſez, 354. Qui eſt cette ſangſuë? 354
Sauterelles. Remarque ſur leur maniére de camper, & de s'élever, 361. Induſtrie de ces animaux, 360. Leur marche, *là-même.*
Schaliſchim, en Hébreu, ſignifie l'un des premiers Officiers de la milice, 246
Schanim, ſignifie le pourpre, ou le cramoiſi, 379
Schapan. Ce terme ſignifie-t'il un lapin, ou une eſpece de rat? 360
Schemamith, ſignifie-t'il un lézard, ou une ſangſuë, ou un ſinge, ou une araignée, 361
Schit, en Hébreu, ſignifie proprement, ce qui couvre, ce qui cache, 57
Schor, en Hébreu. Si ce terme ſignifie l'ombre, 22
Science, dangereuſe, ſi elle n'a Dieu pour fin, & pour principe, 14

Digitized by Google

Science des Saints. Perſonne n'a de ſoi-même la ſcience des Saints, 346. 347.
Séchar, ſignifie du vin de palmier, 370
Séchar, en Hébreu, toutes ſortes de boiſſons capables d'enyvrer, 213
Sécrets. La fidélité dans les sécrets, recommandée, 92. Il ne doit rien avoir de ſecret entre les amis, 279
Sedin, ſignifie des toiles fines, des draps, du linge, 381
Sein. Les Hébreux portoient dans le ſein leurs bourſes, leur argent, ce qu'ils avoient de plus précieux, 180
Sentences graves, indécentes dans la bouche d'un fol, 295
Sentir mauvais, déſigne une mauvaiſe réputation, 82. 114. 115
Sept fois, pour pluſieus fois indéfiniment, 54
Septante. Variétez, tranſpoſitions, dans leur Verſion des Proverbes, vj. Raiſons de ces diverſitez, vij
Servante, devenuë la maîtreſſe, eſt inſupportable, 358
Serviteurs. Il faut avoir ſoin qu'ils ſoient bien nourris & bien vêtus, 379. Celui qui nourrit délicatement ſon ſerviteur, le verra ſe révolter contre lui, 341. N'accuſez point un ſerviteur devant ſon maître, 353. Portion de nourriture qu'on leur donnoit autrefois, 366
Signes. Maniére de parler par ſignes, 49. 50. 52
Silence. Il eſt rare qu'on ſe repente d'avoir gardé le ſilence, 113. Il eſt le caractére du Sage, 181. 182
Simple, opposé à trompeur, 330
Sodome; elle n'auroit point été détruite, s'il s'y fût trouvé ſeulement dix juſtes, 92
Solon, a, dit-on, imité la Loi de Moyſe, x. xij. Condamnoit à la mort le Prince qui auroit pris du vin avec excès, 370
Sœur, pour ſignifier une épouſe, 55
Sort. Son uſage fréquent parmi les Hébreux, & beaucoup plus encore chez les autres peuples, 168. Les Apôtres l'employérent dans l'élection de ſaint Matthias. Les élections du Patriarche d'Alexandrie de l'Egliſe Cophte, & du Catholique des Neſtoriens, ſe font encore aujourd'hui de cette maniére, *là-même.* L'Egliſe condamne l'uſage trop fréquent, & indifferent du ſort, 168
Souffrances. La néceſſité des ſouffrances. Elles ſont ſouvent des marques de la bonté de Dieu ſur nous. Avec quelle ſoumiſſion nous devons les recevoir, 23. 24
Statuës de Mercure, placées ſur les chemins, 296
Superbe L'humiliation ſuit le ſuperbe, 342. Il y a toujours des querelles entre les ſuperbes, 117. Superbe. Cette épithéte ne ſignifie ſouvent que la grandeur, la puiſſance, la ſupériorité, &c. des richeſſes ſuperbes, une ville ſuperbe, 66
Supplice de la rouë, chez les anciens, different de celui d'aujourd'hui, 223

T

Table. Remarques ſur la coûtume de s'aſſeoir ou de ſe coucher à table, 249
Tapis de pied, ou de table que fait la femme forte, 380
Tapiſſeries. Etoient-elles en uſage chez les Hébreux? 380
Témoin. Faux témoin, eſt comme le dard du meurtrier, 283
la Terre ne dit jamais: C'eſt aſſez, 355
Tertullien. Son ſentiment ſur la queſtion, ſi les Anciens ont puiſé dans les Livres des Hébreux leurs Loix, & leur Morale, xj. xvj
Thalés, a-t'il copié les Livres des Hébreux? xij
Theagénes, ſurnommé *Capnos*, la fumée, 282.
Théodore de Mopſueſte, nie la canonicité des Proverbes de Salomon, vj
Théodecte, puni de Dieu, pour avoir voulu mêler dans ſes poëmes quelque choſe des Ecritures ſaintes, xvj
Theopompe, Frappé d'aveuglement, pour avoir voulu mêler quelque choſe des Livres ſaints dans ſes écrits, xv
Témérité. Dangers de la témérité,
Toits en platte-forme, uſitez dans la Paléſtine, 230. Nommez *Dôma*, dans S. Jérôme, *là-m.*
le Tombeau, eſt inſatiable, 318. 355
Touſiath, en Hébreu. Le vrai bien, la ſolide vertu, la vérité, la réalité, &c. 14. 65
Traduction de l'Ecriture ſainte en Grec, dès avant Alexandre le Grand, xiij. xix. Eſt-ce dans cette Traduction que les anciens Philoſophes ont pris leurs ſentimens? xiij
Travail. Néceſſité du travail pour toutes ſortes de perſonnes, 320
Tréſor d'iniquité, pour ſignifier les richeſſes temporelles, 79
Tréſor, chez les Hébreux; il ſignifie des amas de bled, & d'huile, &c. 229. 234
Triſteſſe, diſſipée par le ſon des inſtrumens, 284. 285. Elle eſt comme le ver qui ronge le vêtement, *là-même.*
Trois choſes qui troublent la terre, 358
Trois, mis quelquefois dans l'Ecriture, pour ſouvent, 246

V

Vanter. Celui qui ſe vante excite des querelles, 332
Vanteur, qui n'exécute point ſes promeſſes, eſt comme les nuées qui ne ſont point ſuivies de la pluye, 281
Vanité, eſt la même que le menſonge, 350
Vengeance. Condamnée par Salomon, 222. 272.

Digitized by Google

La vengeance eſt une marque de foibleſſe, 202. Elle ne ſe trouve point dans le Sage, *là-même.* La Loi de Moyſe la toléroit en certains cas, 222 272

Vents qui regnoient en la Judée, 287

Vents du Nord, vent de la gauche; vent du midi, vent de la droite, chez les Hébreux, 315 316

Verge. Celui qui épargne la verge, hait ſon fils, 124

la Verge convient au dos de l'inſenſé, 292. La verge, & la correction donnent la ſageſſe, 338.

Verité, dans le ſens de fidélité, de droiture, d'équité, &c. 156. Le caractére de la vérité. 107. 108

Veritez répanduës dans les Livres des Payens. Artifice du démon en cela, ſelon les Peres, xiij

Vernis. Maniére dont les Anciens verniſſoient les vaſes de terre, 305

Verſion des Proverbes fait en Grec par les Septante, s'éloigne ſouvent de l'Hébreu, vj. Tranſpoſitions qui ſe remarquent dans les Septante, *là même.*

Verſion Grecque, avant Aléxandre le Grand; y en a-t'il jamais eu? Raiſons pour & contre, xix. xx.

Vertus que l'on attribuë à certaines pierres, 173

Victimes. Les victimes des impies ſont abominables devant le Seigneur, 142. Comment cela doit s'entendre? *là-même* Les Donatiſtes abuſoient de ce paſſage, pour prouver que le baptême des Hérétiques étoit inutile, 142

Victimes. Feſtins que l'on faiſoit à ſes amis dans ſa maiſon avec les chairs des victimes. 169

Victoires ſur les paſſions. Combien elles ſont belles, & glorieuſes, 167

Vie. La vie eſt dans le ſentier de la juſtice, 111. La longue vie, eſt la récompenſe de la bonne vie, ſelon l'Ecriture, 167. Le Seigneur répand des amertumes ſur les douceurs de la vie, afin que nôtre cœur ne s'y attache point, 130. 131

Vieilleſſe. Salomon l'appelle une couronne d'honneur, lorſqu'elle ſuit les voyes de la juſtice, 166. 167

Vin. Combien l'amour du vin eſt dangereux, 105. On en peut donner à ceux qui ſont dans la douleur, 370. L'uſage du vin étoit rare chez les Juifs, 371. On ne buvoit du vin que ſur la fin du repas, même chez les Perſes, *là-même.* On en donnoit à ceux qu'on conduiſoit au ſupplice, 371. Le vin de myrrhe que l'on offrit à Jeſus-Chriſt en croix, étoit pour lui ôter le ſentiment de ſa douleur, 37. C'étoit anciennement une marque d'intemperance, de boire le vin pur, excepté dans les libations que l'on faiſoit aux Dieux, 74. De là cette maniére de parler: Méler le vin, ou, préparer le vin, *là-même.* Suite dangereuſe de l'amour du vin. 258. 259. 260. *Vin de rectitude*, pour ſignifier un bon vin, un vin droit, 258. 259. Le vin eſt une ſource d'intempérance. 213. Ne donnez point de vin aux Rois, 369

Vinaigre, perd ſa force mêlé avec du nitre, 283

Virginité. Les marques en ſont équivoques, 356. 357

Viſage. Miroir de l'ame, 317. Viſage triſte, abat la médiſance, 386

Vœux. Avec quelle fidélité il faut les accomplir, 222. 223. Le danger qu'il y a d'en faire trop légérement, & ſans réflexion, *là-même.*

Voye d'un homme dans une jeune perſonne; choſe incomprehenſible, 356. 357

Voye d'un ſerpent ſur un rocher; choſe incompréhenſible aux hommes, 356

Voye; qui paroît droite à l'homme, mais qui conduit à la mort, 130. 164

Voye étrangere; pour, voye profane, impure, ſoüillée, 229

la Voye d'un oiſeau dans l'air, eſt une choſe incomprehenſible, 356

Voyes qui ſont à droite, approuvées du Seigneur. Celles qui ſont à gauche, conduiſent à la perdition, 36

Voiſin. Utilité d'un bon voiſin, 313

Vol, n'étoit point puni de mort parmi les Hébreux, 342 352. On ne faiſoit mourir que le parjure qui nioit le vol qu'il avoit fait, 342. 352. Il ne paroît pas que le vol emportât aucune infamie particuliére chez les Hébreux, 53. Le vol commis pour les beſoins de la nourriture, n'eſt pas un grand mal, dit le Sage, 53

Voleur. Celui qui s'attache à un voleur, hait ſa propre vie, 342. La Loi de Moyſe n'impoſe au voleur aucune autre peine, que la reſtitution, quelquefois au double, & quelquefois au quadruple, 53. Pour le voleur nocturne, il étoit permis de le tuer, *là-même.* Quelquefois on vendoit le voleur, quand il ne pouvoit faire reſtitution, 45. Celui qui ſe parjuroit étoit puni de mort, 342

Uſure volontaire, & donnée ſans contrainte eſt-elle permiſe? 326

Uſures. Malheur d'un Etat, 329

Y

Yeux de l'homme, ſont inſatiables, 318

Yvreſſe. Dangers de l'yvreſſe, 369

Z

Zalachat, en Hébreu, un inſtrument où l'on cuit, & où l'on ſert à manger, 209. 210

Fin de la Table des Proverbes de Salomon.

Digitized by Google

PRÉFACE

SUR L'ECCLESIASTE.

CE Livre a pour titre dans l'Hébreu : *Coheleth*, qui eſt un nom féminin, dont la ſignification littérale eſt, *Celle qui parle en public*, ou qui convoque l'aſſemblée. Mais ſans avoir égard au genre féminin, les Septante, & après eux les Latins, lui ont donné le nom d'*Eccleſiaſtes*, qui ſignifie en Grec un Orateur, un homme qui harangue en public. Salomon y prend ce nom dans tout l'Ouvrage, & il s'y déſigne par des traits qui ne conviennent qu'à lui ſeul : Par exemple, dès le titre : (*a*) *Paroles de Coheleth*, ou de l'Eccleſiaſte, *fils de David, Roi de Jéruſalem.* Il y parle de ſes ouvrages, de ſes richeſſes, de ſes bâtimens, (*b*) de ſes Ecrits ; & en particulier, de ſes Paraboles. (*c*) On y remarque ſon ſtyle ſententieux ; & il déclare qu'il a été le plus ſage, & le plus riche de tous ceux qui l'avoient précedé à Jéruſalem. Ce qui le caractériſe d'une maniére qui ne laiſſe point de doute ſur ſon ſujet.

Cependant il s'eſt trouvé des Critiques, qui ont prétendu que c'étoit un Ouvrage ſuppoſé à Salomon : Qu'un Auteur habile, pour exercer ſa plume, avoit emprunté le nom, & le perſonnage de ce Prince, & l'avoit fait parler comme s'il eût parlé lui-même ; à peu près de même que l'Auteur Grec du Livre de la Sageſſe, a imité le ſtyle, & les penſées de Salomon, & a inſcrit ſon Ouvrage du nom de ce ſage Roi. Grotius (*d*) conjecture qu'il a été écrit long-tems après Salomon. Il dit en un endroit, (*e*) que Zorobabel le fit rédiger par quelque Sçavant de ſon tems, & qu'au Chapitre XII. ℣. 12. il adreſſe la parole à ſon fils Abiud, en lui diſant : *His amplius, fili mi, ne requiras.* Il croit que l'Auteur l'écrivit, pour dreſſer un monument éternel à la penitence de Salomon. Ses preuves ſont qu'il y a dans cet Ecrit un bon nombre de termes étrangers à la Langue Hébraïque pure, & qu'on ne remarque que dans Eſdras, & dans Daniel. Mais Calovius, qui l'a examiné avec exactitude, & qui a ramaſſé tout ce que Grotius y a remarqué de termes Caldéens dans ſon Commentaire, n'en a trouvé que quatre ; (*f*) & encore y en a-t'il deux qui ſont certainement Hébreux. Les deux autres ſont Caldéens, ou Arabes ; & peut-être étoient-ils dans l'uſage des Hébreux du tems de Salomon ; car nous ignorons l'étenduë, & la fécondité de la Langue Hébraïque ; il eſt très-croyable qu'elle comprenoit autrefois un grand nombre de termes, qui ne ſubſiſtent aujourd'hui que dans les Langues Caldéenne, & Arabe. Et qui empêche que Salomon n'ait emprunté quelques termes des Langues voiſines ?

(*a*) *Eccle.* I. 1.
(*b*) *Eccle.* II. 4. 5. 6.
(*c*) *Eccle.* 12. 9.
(*d*) *Grot. Præfat. in Eccleſ.*
(*e*) *Grot. in Eccle.* XII. 11. 12.
(*f*) *Eccle.* VII. 6. סיר *Olla.* XI. 5. אביונה VIII. 1. פשר X. 8. למץ Les deux premiers ſont certainement Hébreux.

L'Auteur

L'Auteur des ſentimens de quelques Théologiens de Hollande, a dit que quelques Sçavans croyent que ce Livre étoit un Dialogue, où un homme pieux diſpute contre un impie, qui eſt dans le ſentiment des Saducéens. En effet, dit-il, il y a des choſes directement oppoſées les unes aux autres, & qu'on ne peut faire avancer par une même perſonne. Mais n'en déplaiſe à ces Meſſieurs, nous ſoutenons hardiment qu'il n'y a pas dans tout l'Ouvrage la moindre trace de Dialogue. Il eſt vrai que l'Auteur y dit des choſes diamétralement oppoſées; mais c'eſt un Orateur, un Prince qui inſtruit ſon peuple en public, & qui propoſe les objections des impies, & des libertins, pour les réfuter; ou qui expoſe les ſentimens qu'il avoit eus autrefois lui-même, & qui en fait voir le foible, & le ridicule. En un mot c'eſt un Sage qui diſpute pour, & contre, & qui après avoir propoſé, combattu, peſé, & examiné les raiſons de part, & d'autre, prend ſon parti, & tire ſes conſéquences. On y remarque les opinions des Saducéens, & des libertins; mais l'Auteur n'y adhere point. Il reconnoît une autre vie, (*a*) des châtimens, & des peines, ou des récompenſes après la mort. (*b*) Il y louë la ſageſſe, la vertu, la juſtice. Il conclut que tout l'homme conſiſte à craindre Dieu, & à obſerver ſes préceptes. (*c*)

Mais ſans ſe fatiguer à réfuter les rêveries, & les conjectures des eſprits inquiets, turbulens, ſuperbes, & amis d'eux-mêmes, dont parle ſaint Paul, (*d*) qui ont l'apparence de piété, & de doctrine, ſans en avoir la réalité; qui blaſphêment ce qu'ils n'entendent pas, & qui traitent les divines Ecritures, comme ils traiteroient un Livre profane; plus hardis à hazarder une conjecture ſur les Auteurs ſacrez, & à retejetter l'autorité de l'Egliſe, & de la plus ſainte antiquité, qu'ils ne le ſeroient, s'il s'agiſſoit de porter leur jugement ſur un Auteur Claſſique. Ils reſpecteroient au moins les ſentimens des Critiques, & la poſſeſſion où ſe trouveroit l'Ecrivain d'un Ouvrage qui lui auroit toûjours été attribué. Mais quand il s'agit d'un Livre divin, on ne ſuit plus d'autres régles que ſa paſſion, & que ſon envie de ſe diſtinguer, de critiquer, & de cenſurer. Et voilà nos réformateurs de l'Egliſe de JESUS-CHRIST; odieux à ceux même de leur Communion, & dangereux aux foibles, & à tous ceux qui les liſent ſans précaution, & ſans défiance. Malheur à ceux qui mettent des pierres d'achoppement devant un aveugle: *Nec coram cæco pones offendiculum*, dit Moyſe. (*e*) Car pour les Sçavans, & ceux qui ſont capables d'examiner les choſes par eux mêmes, on ne craint pas que de telles raiſons doivent les ébranler, ni faire ſur leur eſprit la moindre impreſſion.

On n'a aucune connoiſſance diſtincte du tems précis auquel cet Ouvrage a été compoſé. Les Hébreux, ſaint Jérôme, (*f*) & la plûpart des Commentateurs croyent que c'eſt le fruit de la pénitence de Salomon; qu'il le compoſa ſur la fin de ſa vie, lorſque détrompé de la folie, & de la vanité des choſes du monde, il commença à retourner à Dieu par la pénitence. Il voulut laiſſer au monde un monument de ſa ſincere converſion, & précautionner ceux qui viendroient après lui, contre la ſéduction de la vanité, contre les attraits du plaiſir, contre l'ambition, & l'amour des richeſſes; & principalement contre l'amour des femmes, (*g*) qui avoit été le piége qui lui avoit été le plus funeſte. On voit dans ce Livre même des preuves de ce ſentiment. Salomon y parle comme un homme qui a éprouvé de tout, qui ne s'eſt re-

(*a*) *Eccle.* XI 8. 9.
(*b*) *Eccle.* XII. 14.
(*c*) *Eccle.* XII. 13.
(*d*) 2. *Timot.* III. 1. & *ſeq.*
(*e*) *Levit.* XIX. 14.
(*f*) *Iveron. in Eccle.* I 12. *Pineda, à Lapide, Geier. Mercer. alii plerique.*
(*g*) *Eccle.* VII. 27.

Digitized by Google

fusé aucun plaisir, qui s'est donné tout ce que les hommes croyent le plus propre à les contenter, & ce qui fait le sujet ordinaire de leurs vœux, & de leurs desirs; bâtimens, richesses, bonne-chere, plaisir, science, amusemens; en un mot, tout ce qu'il avoit crû capable de le satisfaire. Il avouë qu'il n'y a rencontré que vanité. Il semble même fixer le tems plus précis de cet Ouvrage, lorsqu'il dit qu'il ne l'écrivit qu'après avoir beaucoup étudié la Sagesse, & *composé plusieurs Paraboles.* (*a*)

Cependant l'opinion contraire, qui veut que Salomon ait composé ce Livre avant sa chûte, n'est point dénuée de preuves, ni d'autorité: (*b*) Car, dit-on, s'il étoit vrai que ce Prince l'eût écrit depuis ses égaremens, & comme pour servir de monument de sa pénitence, & de son retour à Dieu, seroit-on aujourd'hui, comme on l'est, & comme on l'a toûjours été, dans le doute du salut de Salomon? Les Peres, & les Commentateurs regarderoient-ils cette question comme une chose problématique? Ce seul raisonnement est démonstratif au moins pour montrer que ce n'a jamais été l'opinion générale des Eglises, que ce Livre soit la confession de Salomon. Et est-on bien sûr que l'Esprit de Dieu, & l'inspiration ne l'ayent point abandonné, dans le tems qu'il quitta son Dieu, pour suivre le déréglement de son cœur? Il faut pourtant avoüer que la premiere opinion est la plus suivie, la mieux prouvée, & la plus favorable; & par-là même, elle nous fait plus pancher de son côté: mais elle manque de cette certitude, qui détermine sans crainte, & qui léve tout doute. Le salut de Salomon, & son retour à Dieu, sont de ces choses dont Dieu s'est réservé la connoissance, & qu'il n'est pas permis aux hommes de décider absolument.

Les Docteurs Juifs (*c*) nous apprennent, & saint Jérôme (*d*) le confirme après eux, que les Auteurs qui recüeillirent les Livres sacrez, & qui en firent le choix, pour les placer dans le Canon, eurent d'abord quelque difficulté sur le Livre de l'Ecclésiaste. On délibéra si l'on ne le supprimeroit point, parce qu'il renfermoit certaines contradictions, & certains sentimens dangereux, capables de causer du scandale aux ames foibles, & qui sembloient favoriser le sentiment de la mortalité de l'ame; mais l'affaire ayant été discutée, il fut résolu de le recevoir comme Ecriture inspirée, à cause de ce qui y est dit à la fin, touchant la crainte de Dieu, & l'observation de ses Loix. Quoiqu'il en soit de cette tradition des Juifs, il est certain que jusqu'ici on n'a pont douté, ni parmi les Juifs, ni dans les Eglises Chrétiennes, de la canonicité de l'Ecclésiaste.

Il est vrai que tout le monde n'en a pas toûjours parlé avec un respect égal. Nous avons déja vû le sentiment de Grotius, & du Sécrétaire des Théologiens de Hollande. Théodore de Mopsueste (*e*) croyoit que Salomon l'avoit composé sans inspiration particuliere du Saint Esprit, & simplement aidé des lumieres de sa propre sagesse naturelle, ou acquise. Quelques Hérétiques, dont parle Philastrius, (*f*) le rejettoient comme favorisant l'Epicuréïsme. Luther (*g*) a dit avec sa liberté, ou plûtôt son insolence ordinaire, que l'Ecclésiaste lui paroissoit un Auteur plat, *qui marchoit sans bottes, ni éperons*; ce sont ses termes: Qu'il ressembloit au Thalmud, & étoit un ramas de plusieurs Ouvrages: Que l'on avoit recüeilli les maximes de table, que Salomon prononçoit dans la débauche, & dans la bonne-chere, & qu'on les avoit écrites dans ce Livre. Voilà le sentiment de ce célébre Réformateur suscité de Dieu,

(*a*) *Eccle.* XII. 9.
(*b*) *Vide de Bellarm. Bonfrer. Delrio in Cantic. Isagog*
(*c*) *Hebrai in Midras.*
(*d*) *Ieronym. in Eccle.* XII. 13. 13. 14.
(*e*) *Vide Synod.* V. *Constantinop. act.* 4.
(*f*) *Philast. haref.* 132.
(*g*) *Luther. Colloq. convivalib.*

Digitized by Google

s'il plaît au Ciel, pour rétablir l'Eglise Chrétienne dans sa premiere pureté. On nous permettra de mépriser de pareils excés, & de nous en tenir à la tradition de toutes les Eglises, adoptée des Protestans eux-mêmes, qui le reçoivent dans le Canon des saintes Ecritures.

On peut considérer cet Ouvrage comme un discours, ou une harangue, dans laquelle Salomon veut prouver que tout ce qui est dans le monde, n'est que vanité, & qu'affliction d'esprit; qu'il n'y a qu'une seule chose de solide, & sur laquelle l'homme puisse faire quelque fond; c'est sur la crainte de Dieu, sur l'observation de ses Loix, sur l'attente de ses jugemens. Il prouve la premiere partie fort au long, & par le dénombrement de tout ce qu'on remarque de faux, de vain, de trompeur dans la vie. Il parcourt presque toutes les conditions, relève tous les abus, fait voir toutes les sottises des hommes, & se propose lui-même, & sa propre expérience, pour preuve de ce qu'il avance sur le néant des créatures, des richesses, des plaisirs. Il pousse les choses jusqu'au point où les plus résolus libertins les pourroient pousser; propose les raisons les plus plausibles qu'ils ayent pour s'abandonner aux plaisirs, & pour nier la providence, & l'immortalité de l'ame; il met leurs objections dans toute leur force, & en tire toutes les plus hardies conséquences; mais il les détruit ensuite, & les rappelle à son principe, en montrant que cela même n'est que vanité; que les plaisirs, la joye, la volupté; en un mot, toute la vie présente, n'est que néant. Et après avoir bien promené, & exercé son auditeur par des raisons triviales, & à la portée de tout le monde, il le force de conclure avec lui, qu'il n'y a rien sur la terre, qui mérite nôtre estime, nôtre considération, nôtre amour; rien qui subsiste; que tout passe, & s'évanoüit; même la sagesse humaine, & les plus solides connoissances. Enfin que la seule chose qui soit de durée, & sur quoi l'on puisse faire fond, c'est la vertu, la crainte de Dieu, la piété, la fidélité à observer les Loix du Seigneur.

Salomon dans cet Ouvrage, fait, selon la pensée de saint Grégoire le Grand, (*a*) le personnage d'un Orateur, ou d'un Philosophe, qui parle en public, & qui entreprend d'appaiser une sédition, ou de calmer les esprits de la multitude émûë, en les rappellant à son sentiment. L'Orateur pour s'insinuer dans les esprits, expose les diverses opinions de ses auditeurs, les met dans leur jour, les représente dans toute leur force, paroît entrer lui-même dans leurs sentimens; en un mot, il fait autant de personnages, qu'il y a de parties diverses dans l'assemblée qui l'écoute: mais tout cela ne tend qu'à désarmer leur passion, & à renverser leur raisonnement: tout d'un coup il vient à son but, & étendant la main, il conclut en ces termes: *Ecoutons tous la fin de ce discours. Craignez Dieu, & observez ses Commandemens; car c'est en cela que consiste tout l'homme.* Voilà où il en vouloit venir.

L'Ecclésiaste est un des plus difficiles, & peut-être le plus difficile de tous les Livres de l'Ecriture, au jugement des plus habiles Critiques. (*b*) La difficulté n'est pas seulement dans le stile, quoi qu'en cela elle ne soit pas petite, à cause qu'il est fort concis; mais elle consiste principalement dans les choses qui y sont traitées, à concilier les contradictions apparentes, à rappeller les conséquences à leurs principes, à distinguer ce que Salomon a en vûë; ce qu'il dit comme de lui-même, & ce qu'il propose comme objections des libertins; jusqu'où il faut pousser ses conséquences, & à quel point on les doit restraindre. Ce qu'il accorde, & ce qu'il nie,

(*a*) *Greg. Mag. lib. 4. Dialog. c. 4.*

(*b*) *Mercer, Geier. Prof. in Eccle. &c.*

Digitized by Google

& le dégré jusqu'où il le nie, & il l'accorde. Ce qu'on doit tenir précisément de la vanité des choses du monde, de l'usage des plaisirs : car il y a un écüeil caché sous ces deux principes ; les deux extrémitez en sont dangereuses. *Tout n'est que vanité ; & j'ai dit : Je me plongerai dans le plaisir.* Les hérétiques Manichéens ont abusé du premier, en reconnoissant dans le monde un mauvais principe. Les Epicuriens ont abusé du second, en établissant la volupté comme la fin de l'homme.

Ce que Salomon avance, qu'il n'y a rien de nouveau dans le monde, que ce qui y est, y a toûjours été, & y sera toûjours, est une autre source d'erreurs, si on le prend trop à la lettre ; il conduit à croire l'éternité du monde ; erreur trop commune parmi les anciens Philosophes. Voilà les principaux écüeils à éviter dans ce Livre, dont presque tous les méchans ont abusé pour autoriser leur erreur, ou leur déréglement contre l'intention de l'Ecrivain, qui n'a si bien dépeint la vanité des choses de la terre ; que pour nous faire désirer l'autre vie, où il n'y a plus de vanité : *Non utique ob aliud, nisi ut eam vanitatem desideremus, quæ vanitatem non habet sub hoc sole, sed veritatem sub illo, qui fecit hunc solem*, dit saint Augustin. (a)

(a) *Aug. lib. xx. de Civit. c. 3.*

COMMENTAIRE

Digitized by Google



Vanitas vanitatum et omnia vanitas. Eccle. 1.2.

COMMENTAIRE LITTERAL
SUR LE LIVRE
DE L'ECCLESIASTE.

CHAPITRE PREMIER.

Vanité des choſes du monde. Rien de nouveau ſous le ſoleil. Difficultez & inutilitez de nos études, & de nos recherches.

℣. 1. *Verba Eccleſiaſtæ, filii David, Regis Jeruſalem.*

℣. 1. Les paroles de l'Eccléſiaſte, fils de David, & Roi de Jéruſalem.

COMMENTAIRE.

℣. 1. VERBA ECCLESIASTÆ, FILII DAVID, REGIS JERUSALEM. *Les paroles de l'Eccléſiaſte, fils de David, & Roi de Jéruſalem.* Ces paroles déſignent clairement Salomon. David n'eut point d'autre fils qui ait regné à Jéruſalem, que Salomon ſon ſucceſſeur immédiat. Salomon ſe déſigne auſſi au verſet 12. d'une maniére plus expreſſe : *Moi Eccléſiaſte, j'ai été Roi d'Iſraël dans Jéruſalem.* Depuis Salomon aucun Roi ne fut Roi d'Iſraël, à Jéruſalem ; mais ſeulement Roi de Juda. Enfin au Chap. XII. ℣. 8. il ſe dépeint encore par un caractére qui lui eſt propre, & qui le diſtingue des autres Rois de Juda, c'eſt la ſageſſe dont il étoit rempli, & les inſtructions qu'il a données au peuple : *Cúmque eſſet ſapientiſſimus Eccleſiaſtes, docuit populum, &c.*

Digitized by Google

2. *Vanitas vanitatum, dixit Ecclesiastes: vanitas vanitatum, & omnia vanitas.*

2. Vanité des vanitez, dit l'Eccléſiaſte; Vanité des vanitez; & tout eſt vanité.

COMMENTAIRE

Le nom d'*Eccléſiaſte* qu'il prend ici, eſt un ſurnom tiré des aſſemblées, où il parloit au peuple. *Eccleſia* en Grec, ſignifie aſſemblée; *Eccleſiaſtes*, celui qui aſſemble, ou celui qui harangue, qui parle dans l'aſſemblée du peuple. Ces termes reviennent aſſez à l'Hébreu (*a*) *Koheleth*, qui ſignifie à la lettre, *celle qui convoque*, ou qui aſſemble dans la place publique, ou dans le lieu des harangues. Mais pourquoi ce nom au féminin? Les Hébreux employent ſouvent le féminin pour le commun. Ils mettent même quelquefois ce genre, au lieu du maſculin; & dans ce Livre, *Koheleth* eſt toûjours conſtruit avec le maſculin, hors un ſeul paſſage, (*b*) où il eſt joint au féminin. Enfin les Interprétes ſuppléent ici ou *la Sageſſe*, ou *l'ame*, ou *la voix*, comme pour donner à Zoheleth un nom avec lequel il s'accorde en genre. *Diſcours de la ſageſſe*, ou *de la voix*, ou *de l'ame qui crie, & qui aſſemble les peuples*, pour leur donner d'importantes inſtructions ſur le néant, & la vanité des choſes de ce monde.

℣. 2. VANITAS VANITATUM; ET OMNIA VANITAS. *Vanité des vanitez; & tout n'eſt que vanité.* Que toutes choſes ſont remplies de vanité! Qu'il y a de néant, & de vaine apparence dans la créature! Rien des riens, erreur des erreurs, fauſſeté des fauſſetez; voilà ce qu'eſt le monde, conſidéré par des yeux ſages, éclairez, détrompez. Tout ce qui y brille le plus, tout ce qu'on y eſtime, & qu'on y recherche avec plus d'empreſſement; tout cela n'eſt que vanité. Ce début eſt grand; & partant de la bouche d'un Prince auſſi ſage, & auſſi éclairé que Salomon, il doit faire naturellement une trés-forte impreſſion ſur tous les eſprits. C'eſt ici comme le ſujet de ſon diſcours, & la théſe qu'il veut prouver dans tout ce Livre, ou dans cette harangue. Il veut montrer le néant de tout ce qui fait l'objet de nôtre attache, & de nôtre eſtime. Il le prouve par une longue, & ſavante énumération; & preſque toûjours, par ſa propre expérience.

Au lieu de, *Vanité des vanitez*, on peut traduire: La derniére des vanitez, la plus vaine de toutes les choſes. Les Hébreux ſe ſervent de ces ſortes d'expreſſions, pour marquer une choſe extrême dans ſon genre; extrême en perfection, ou en défaut. Ainſi l'on dit *Cantique des Cantiques*, pour le plus beau de tous les Cantiques; *Ciel des Cieux*, pour le plus haut des Cieux; *Dieu des Dieux*, le plus grand des Dieux: Ainſi dans un ſens

(*a*) דברי קהלת בן דוד מלך בירושלם (*b*) Eccle. VII. 28. אמרת קהלת.

70. Ῥήματα Ἐκκλησιαστοῦ.

3. *Quid habet amplius homo de universo labore suo, quo laborat sub sole?*

3. Que revient-il à l'homme de tout le travail qu'il fait sous le soleil?

COMMENTAIRE.

de mépris, *serviteur des serviteurs*, le plus abjet des esclaves, &c. Les Septante: (*a*) Vanité des vanitez, ou inutilité des inutilitez. Les autres Interprétes Grecs: *Vapeur des vapeurs*. Tout ce qu'on voit dans ce monde, n'est qu'un souffle. Tout ce qui paroît, ne subsiste pas un moment au même état, dit saint Augustin; (*b*) tout est dans une agitation, & une vicissitude continuelle: *Omnia quæ corporeus sensus attingit, ne puncto quidem temporis eodem modo manere posse; sed labi, effluere, & præsens nihil obtinere; id est, ut latinè loquar, non esse.* L'homme n'est qu'une espéce de songe; (*b*) exposé comme un joüet à cent sortes d'événemens.

Saint Augustin (*d*) lisoit dans plusieurs Exemplaires Latins: *Vanitas vanitantium*, au lieu de, *Vanitas vanitatum*; & il en tiroit une fort belle morale, en montrant que la vanité des choses de la terre étoit plûtôt une suite de nôtre vanité, & du péché de l'homme, qu'un défaut de la créature, ou qu'une impuissance du Créateur. Sans le péché, & la corruption de l'homme, il n'y auroit rien de vain dans tout le monde. Tout ce que le Créateur a produit, est bon, & utile. Mais ce saint Docteur reconnoît lui-même que cette leçon, *Vanitas vanitantium*, est défectueuse, (*e*) quoique les instructions qu'il en a tirées, soient justes, & véritables.

℣. 3. QUID HABET AMPLIUS HOMO DE UNIVERSO LABORE SUO, QUO LABORAT SUB SOLE? *Que retire l'homme de tout le travail qui l'occupe sous le soleil?* Que lui reste t'il à la mort, aprés avoir travaillé toute sa vie? Quel avantage lui revient-il de ses travaux, aprés avoir été plusieurs années le joüet de la fortune, & de la vanité? Tout s'écoule de ses mains, tout passe, & lui avec le reste. On fait des efforts continuels, & redoublez, pour acquérir du bien, de la réputation, des honneurs: mais à quoi tout cela aboutit-il? Qu'est-ce que tout cela laisse aprés soi? Du regret, de la douleur, des peines d'esprit. *Que sert-il à l'homme de gagner tout le monde, s'il perd son ame*, dit le Sauveur? (*f*) Qu'est-ce que tout ce monde, qui est partagé entre tant de peuples? Qu'est-ce que cette petite partie que nous en occupons, & où l'ambition des hommes cherche à dominer par le fer, & le feu? C'est un point presqu'imperceptible, comparé au reste de l'univers: (*g*) *Hoc est punctum*,

(*a*) 70. Ματαιότης ματαιότητων. Heb. הבל הבלים Alii: Ατμὸς ἀτμῶν.
(*b*) Aug. Ep. 2. nov. edit.
(*c*) Pindar. Σκιᾶς ὄναρ ἄνθρωπος.
(*d*) Aug. l. de quantitate anima. c. 33. & de vera Relig. c. 21. & 33. & alibi.
(*e*) Aug. l. 1. Retract. c. 7.
(*f*) Matth. XVI. 26.
(*g*) Senec. Præfat. in lib. natural. quæst.

4. *Generatio præterit, & generatio advenit : terra autem in æternum stat.*

4. Une race passe, une autre lui succéde; mais la terre demeure ferme pour toûjours.

COMMENTAIRE.

quod inter tot gentes ferro, & igni dividitur. O quàm ridiculi sunt mortalium termini! Vains projets, efforts impuissans, fatigues inutiles, vanité des vanitez; voilà la vraye idée de tout ce qui se fait ici bas.

℣. 4. GENERATIO PRÆTERIT, ET GENERATIO ADVENIT; TERRA AUTEM IN ÆTERNUM STAT. *Une race passe, une autre race lui succéde, mais la terre demeure ferme pour jamais.* Foibles mortels, pourquoi vous élevez-vous de vanité? Jettez les yeux sur ce nombre innombrable de générations qui sont passées depuis le commencement du monde; que sont-elles devenuës? Considérez la génération présente, & celles qui lui succéderont; tout cela passera comme une ombre. Il n'y a que la terre qui demeure fixe, immobile, & toûjours la même quant à sa masse; mais non pas quant à ce qui l'environne; car en ce sens, elle-même est sujette à des vicissitudes continuelles; sujette au changement des tems, & des saisons, aux dérangemens que les hommes y causent par leurs travaux, par leurs guerres, par les eaux, par le feu, &c. Vous vous croyez fort audessus de cette masse lourde, & insensible, que vous foulez aux pieds, & que vous fatiguez par mille maniéres différentes; mais considérez qu'elle demeure, & que vous passez. Elle subsiste, & vous périssez; elle ne change point de situation, & vous êtes dans une agitation continuelle, jusqu'à ce qu'enfin vous disparoîtrez entiérement. Quoi de plus vain que cela, dit saint Jérôme? (*a*) La terre qui est faite pour l'homme, subsiste, & demeure; pendant que l'homme qui est le maître de la terre, est réduit en cendres dans un moment. On peut considérer toute la nature humaine depuis le commencement jusqu'à la fin des siécles, comme un cercle, & un enchaînement continu, & en quelque sorte infini, où l'on ne trouve jamais la même chose, quoique ce soit toûjours le même anneau: (*b*) *In orbem nexa sunt omnia, fugiunt, & sequuntur.* Quelques Commentateurs prétendent que Salomon veut marquer ici par ces paroles: *Terra autem in æternum stat*, que la terre est immobile. Mais il paroît que l'intention de l'Ecrivain est simplement d'opposer l'état fixe, & constant de la terre, à la vicissitude continuelle des générations qui se succédent l'une à l'autre. On a examiné l'opinion des Hébreux sur le repos de la terre dans la Dissertation sur le Systême du monde suivant les Hébreux.

(*a*) *Ieron hic. Quid hac vanius vanitate, quàm terram manere, quæ hominum causâ facta est; & ipsum hominem terræ Dominum in pulverem repentè dissolvi?*

(*b*) *Senec. Ita & Arist. l. 4. Physic. c. 14.* Φασὶ γὰρ κύκλου εἶναι τὰ ἀνθρώπινα πράγματα. *Vide Eccli* XIV. 18.

Digitized by Google

℣. *Oritur sol, & occidit, & ad locum suum revertitur: ibique renascens,*	5. Le soleil se léve, & se couche; il retourne au lieu d'où il est parti, & renaissant au même endroit,

COMMENTAIRE.

℣. 5. ORITUR SOL, ET OCCIDIT, ET AD LOCUM SUUM REVERTITUR; IBIQUE RENASCENS, GYRAT PER MERIDIEM, ET FLECTITUR AD AQUILONEM. *Le soleil se léve, & se couche, & il retourne d'où il étoit parti; & renaissant du même lieu, il prend son cours vers le midi, & tourne vers le nord.* Autre preuve de l'inconstance, & de la vanité des choses du monde. Le soleil qui est le plus beau, & le plus brillant des astres, ne demeure jamais au même endroit, ni dans la même situation; il meurt, pour ainsi dire, chaque jour, & renaît tous les matins, pour faire sa course; laquelle étant terminée, il disparoît, & se cache de nouveau à nos yeux, tant il y a peu d'assûrance, & de stabilité dans sa nature. Grande leçon pour nous autres foibles, & viles créatures, qui mourons, pour ainsi dire, tous les jours par le sommeil, qui interrompt l'usage de nos sens, & de nôtre raison, qui nous réduit presque à la condition des choses insensibles, & qui nous avertit continuellement de la mort, qui est nommée un sommeil éternel. Ce mouvement du soleil dénonce au monde sa perte, & sa destruction future: (*a*) *Sol ipse qui in lucem mortalibus datus est, interitum mundi ortu suo quotidie indicat, & occasu*, dit saint Jérôme. Les travaux du soleil, & les mouvemens des astres doivent nous consoler dans nos peines, dit Pline: (*b*) *Quis cernens statos siderum labores, non suæ necessitati mortalis genitus ignoscat?*

On peut traduire l'Hébreu à la lettre: (*c*) *Le soleil se léve, & se couche; & il va à son lieu tout essoufflé; il s'y léve:* (℣. 6.) *Il va au midi, & tourne vers le septentrion.* Salomon marque ici deux choses, qu'il faut bien distinguer. La premiére, le mouvement diurne, & quotidien du soleil de l'orient à l'occident. Il se léve, & va avec précipitation, & en quelque sorte *tout hors d'haleine, à son lieu*, à sa maison, à sa demeure. Expressions populaires, & communes chez les Anciens: (*d*)

Solis anhelantes abluit amnis equos.

La seconde, est le mouvement annuel du soleil (*e*) d'un tropique à l'autre, dans les différens signes du Zodiaque. C'est ce que Salomon exprime par ces mots: *Il va au midi, & tourne vers le septentrion.* Aprés avoir par-

(*a*) *Ieron. hic. Ita fere Didymus & Nyssen. in Catena.*

(*b*) *Plin. l. 2. c. 12.*

(*c*) וזרח השמש ובא השמש ועל מקומו שואף זרח הוא־שם (6.) הולך אל דרום וסובב אל צפון

(*d*) *Catull l. 2.*

(*e*) *Ita Ieron. & Olympiad. hic. Theophil. Alex. ep. 3. Paschali. Caiet. Pined. Mercer. Menoch. alii.*

Digitized by Google

6. *Gyrat per meridiem, & flectitur ad aquilonem. Lustrans universa in circuitu pergit spiritus, & in circulos suos revertitur.*

6. Il tourne vers le midi, & revient vers le nord. Le vent court *de toutes parts*, & visite toutes choses, & revient sur ses pas par de longs circuits.

COMMENTAIRE.

couru les signes qui sont au midi, il retourne au septentrion, & fait ce mouvement par une circulation continuelle. On a examiné ailleurs si les Hébreux tenoient la terre ronde, & s'ils croyoient que le soleil tournât autour d'elle.

℣. 6. LUSTRANS UNIVERSA IN CIRCUITU PERGIT SPIRITUS, ET IN CIRCULOS SUOS REVERTITUR. *Le vent tournoye de toutes parts, & il revient sur lui-même par de longs circuits.* Les Peres, & les Interprétes sont partagez sur le sens de ce passage. Les uns (*a*) sous le nom de *spiritus*, entendent *le vent*; d'autres, (*b*) *le feu*; d'autres, (*c*) *le soleil*; comme si c'étoit une suite de la description commencée au verset 5. Cet astre peut être désigné sous le nom d'*esprit*, parce qu'il vivifie, qu'il anime, qu'il échauffe toute la nature, & qu'il est comme l'ame de ce bas monde, suivant l'expression des Poëtes, (*d*) & des anciens Philosophes. Quelques-uns ont même été jusqu'à dire que cet astre étoit animé, (*e*) & que pour cette raison il étoit nommé esprit en cet endroit. Mais cette derniére opinion est rejettée d'un consentement unanime; & le sentiment qui explique ceci du soleil, est assez peu suivi aujourd'hui.

Nous croyons que Salomon nous décrit ici les vents, qui soufflent tour à tour de divers côtez; tantôt du nord, tantôt du midi, tantôt de l'orient, & tantôt du couchant, suivant les saisons, & les autres dispositions de l'air. Ces diverses déterminations des vents sont bien plus sensibles, & plus réguliéres dans les pays maritimes, comme la Judée, que dans ceux qui sont plus éloignez du bord de la mer. Voici comme nous entendons tout ce verset, & comme nous le traduisons avec d'habiles Interprétes (*f*): *Le vent va au midi, & tourne vers le septentrion; il tournoye, & va*; il va, & vient, *& retourne sur lui-même.* En effet il est assez mal-aisé d'expliquer comment le soleil va du septentrion au midi; ce qu'on est obligé de dire, en supposant la premiére partie de ce verset du soleil. Mais dans l'hypothése du vent, rien n'est plus simple, ni plus aisé Les vents soufflent, tantôt d'un côté, tantôt d'un autre: Tantôt c'est le vent du midi; une autre fois,

(*a*) *Ita Sym. Gregor. Thaumat. Hugon. Victorin. Cajetan. Vatab. Pined. à lapide, alii passim*

(*b*) *Abenezra. Franc. Vales.*

(*c*) *Ieron. Olympiod. Alcuin. Hugo. Dionys. Titelman. Grot. Isidor. de nat. rerum. c. 27.*

(*d*) *Virgil. Æneid. VI. Lucentemque globum lunæ titaniaque astra*
Spiritus intus alit, totamque infusa per artus
Mens agitat molem, & magno se corpore miscet.

(*e*) *Ita Origen & Isidor. lib. de nat. rerum. c. 27. & ex antiquis Philosophis nonnulli.*

(*f*) *Abenezra. Mercer. Geier. alii.*

Digitized by Google

7. *Omnia flumina intrant in mare, & mare non redundat. Ad locum unde exeunt flumina, revertuntur, ut iterùm fluant.*

7. Tous les fleuves entrent dans la mer, & la mer ne regorge point. Les rivières reviennent au lieu d'où elles étoient sorties, pour couler de nouveau.

COMMENTAIRE.

c'est la bize. Tout cela revient admirablement au dessein de Salomon, qui est de remarquer que tout est en mouvement, & dans des vicissitudes continuelles en ce monde.

℣. 7. OMNIA FLUMINA INTRANT IN MARE, ET MARE NON REDUNDAT. *Tous les fleuves entrent dans la mer, & la mer n'en regorge point.* Ceci montre encore l'extrême inconstance des choses de cette vie. Tous les fleuves, les torrens, les fontaines coulent perpétuellement vers la mer. Ils vont se perdre dans ce gouffre, qui ne dit jamais: C'est assez, & qui ne se remplit jamais. Toute la vie de l'homme ne ressemble pas mal à un fleuve, qui se précipite dans la mer, & qui ne retourne jamais en arriére. (*a*) Les Hébreux, au rapport de saint Jérôme, (*b*) entendent ici sous le nom de fleuves, & de mer, les hommes qui retournent par la mort en la terre d'où ils sont pris. Le Texte à la lettre lit: (*c*) *Les torrens retournent à la mer*; comme pour marquer la chûte précipitée, & la bréveté de nôtre vie? *& la mer ne regorge point*; parce que la terre ne se remplit point par la multitude des morts qu'elle reçoit dans son sein.

AD LOCUM UNDE EXEUNT FLUMINA REVERTUNTUR, UT ITERUM FLUANT. *Les fleuves retournent au même lieu d'où ils sont sortis, pour couler encore.* Les Philosophes ont inventé différens systêmes touchant l'origine des fontaines, & des fleuves; mais il n'y en a aucun que l'on ne puisse aisément rappeller à ce que dit ici Salomon: Car soit que les eaux des fontaines viennent des pluyes, qui tombant sur la terre, se conservent dans des cavernes au dedans des montagnes, & qui coulent avec mesure par les canaux que la nature, ou le hasard leur a ouverts, jusqu'aux sources des fontaines; soit que l'eau de la mer retourne jusques bien avant dans les terres par des conduits souterrains, & inconnus, où elle se décharge de sa salure, pour sortir ensuite par les sources, & aller de nouveau se perdre dans l'océan; (*d*) soit que ces mêmes eaux de la mer coulant par leur propre poids jusques sous la racine des monta-

(*a*) *Aug. in Psal.* CIX. *Sicut torrens pluviatilibus aquis colligitur, redundat, perstrepit, currit, & currendo decurrit, id est cursum finit; sic omnis iste cursus mortalitatis: nascuntur homines, moriuntur, & aliis morientibus alii nascuntur, succedunt, accedunt, discedunt, nec manebunt.*

(*b*) *Ieron. hic.*

(*c*) כל הנחלים הלכים אל הים

(*d*) *Ita Ieron. hic. Basil homil.* 4. *In Hexaëm. Rupert. Hugo. Victorin. Ita Plato in Phadone, Senec. l.* 3. *nat. qu.* 1. *c.* 15. *Occulto enim itinere subit terras, secreto revertitur, colaturque transitu mare, quod per multiplices anfractus terrarum verberatum amaritudinem ponit, & pravitatem saporis in tanta soli varietate exuit, &c.*

Digitized by Google

8. *Cuncta res difficiles : non potest eas homo explicare sermone. Non saturatur oculus visu, nec auris auditu impletur.*

8. Tout est difficile, & l'homme ne peut rien expliquer par ses paroles. L'œil n'est jamais las de voir, ni l'oreille d'entendre.

COMMENTAIRE.

gnes, & ayant été converties en vapeurs par la chaleur intérieure de la terre, & derechef condensées en eau par la froideur de l'air, ou par celle des sommets des montagnes,(*a*) coulent de-là par des canaux souterrains jusqu'à l'ouverture qu'elles se sont faites sur la pente, ou au pied de ces montagnes: Dans toutes ces hypothéses, il est vrai de dire que les fleuves viennent de la mer, pour y couler de nouveau, puisque c'est la mer qui fournit la matiére aux vapeurs, aux pluyes, & aux sources dont on a parlé. Or rien ne montre mieux que tout cela les révolutions, & les changemens continuels qui regnent dans les choses de ce monde. Homére (*b*) s'est expliqué sur l'origine des fleuves, & des fontaines à peu prés de même que Salomon. Il les fait venir de l'océan.

℣. 8. CUNCTÆ RES DIFFICILES; NON POTEST HOMO EAS EXPLICARE SERMONE. *Toutes les choses du monde sont difficiles; l'homme ne les peut expliquer par ses paroles.* Il y a dans chaque chose tant de difficultez, que l'on ne peut les expliquer. Tous les métiers, toutes les conditions, tous les états ont une infinité de difficultez. Toutes les sciences sont environnées d'épines, & d'obscuritez. Les diversitez d'opinions qui regnent aujourd'hui, & qui ont toûjours regné dans le monde sur toutes sortes de matiéres, de Religion, de sciences spéculatives, de morale, de Physique, prouvent assez l'embaras de l'esprit humain, & les ténébres dont il est enveloppé de toutes parts. L'Hébreu: (*c*) *Tous les discours sont difficiles; nul ne pourra les expliquer.* On ne peut pénétrer les causes des divers événemens que nous voyons. Nul n'en peut rendre de bonnes, & justes raisons. Dans la plûpart de nos raisonnemens, nous sommes exposez à l'erreur, soit que nous jugions des choses qui tombent sous nos sens, ou de celles qui sont hors de leur portée. Mais il vaut mieux suivre la traduction de la Vulgate, & la rapporter à toutes ces choses dont il a parlé. Il y a dans tous ces divers changemens, dans ces vicissitudes continuelles des astres, de l'air, des vents, des eaux, tant d'obscurité, que les plus habiles sont obligez d'y avoüer leur ignorance.

NON SATURATUR OCULUS VISU, NEC AURIS AUDITU IMPLETUR. *L'œil ne se rassasie point de voir, & l'oreille ne se lasse point*

(*a*) *Ita ferè Aristotel. 1. Meteor. c. 13.* Voyez Regis système de Philosophie.

(*b*) *Homer. Iliad Φ. Ὠκεανοῖο*
Ἐξ ὑπὲρ πάντες ποταμοὶ, καὶ πᾶσα θάλασσα,
Καὶ πᾶσαι κρῆναι καὶ φρείατα μάκρα νάουσι.

(*c*) כל הדברים יגעים לא יוכל איש לדבר
70. Πάντες οἱ λόγοι ἐγκοποι, ὁ δυνήσεται ἀνὴρ τοῦ λαλεῖν.

d'écouter

Digitized by Google

9. Quid est quod fuit? ipsum quod futurum est: quid est quod factum est? ipsum quod faciendum est.

10. Nihil sub sole novum, nec valet quisquam dicere: Ecce hoc recens est: jam enim præcessit in sæculis, quæ fuerunt ante nos.

9. Qu'est ce qui a été? ce qui doit être à l'avenir. Qu'est ce qui s'est fait? ce qui se fera encore.

10. Il n'y a rien de nouveau sous le soleil, & nul ne peut dire: Voilà une chose nouvelle; car elle a déja été dans les tems passez.

COMMENTAIRE.

d'écouter. La curiosité de l'homme n'est jamais contente. Plus il sait, plus il veut savoir. C'est une preuve de son ignorance, & de la maniére imparfaite dont il connoît cé qu'il sait. S'il étoit enfin arrivé à une science parfaite, il ne désireroit rien au delà. Son inquiétude prouve non seulement la maladie de son esprit; mais aussi celle de son cœur. Ainsi vanité des vanitez dans nos études, dans nos recherches, dans nos connoissances. *Cupimus quotidie scire nova*; dit saint Ambroise: (*a*) *Et quid est ipsa scientia, nisi quotidiani doloris adjectio?*

℣. 9. QUID EST QUOD FUIT? IPSUM QUOD FUTURUM EST. (10.) NIHIL SUB SOLE NOVUM. *Qu'est-ce qui a été autrefois? C'est ce qui doit être à l'avenir.* (℣. 10.) *Rien n'est nouveau sous le soleil.* Origénes (*b*) a crû sur ce passage qu'il y avoit eu plusieurs mondes, avant que celui-ci subsistât; & qu'aprés que celui-ci seroit détruit, ou changé, on en verroit encore d'autres lui succéder. Mais quoique ces paroles de prime abord semblent favoriser cette opinion, il n'y a pourtant pas de nécessité de l'entendre en ce sens; (*c*) & on a dans l'Ecriture même des preuves que le monde n'est pas éternel. Le monde porte avec soi des preuves incontestables de nouveauté. On sait l'origine, & le commencement de presque tous les arts, de toutes les Monarchies, des grands changemens. L'Histoire, & la mémoire des hommes ne peuvent remonter au-delà d'un certain nombre d'années; & si le monde est éternel, pourquoi en demeurer à cette époque de quatre, ou cinq mille ans? Salomon ne veut donc dire ici autre chose, sinon que dans cette révolution continuelle de causes, & d'effets, & dans cette vicissitude de choses qui se succédent les unes aux autres, il n'y a rien dont on doive s'étonner. Tout ce qui est arrivé autrefois, peut arriver aujourd'hui; ce qui arrive aujourd'hui, arrivera encore aprés nous. (*d*) On a vû des Monarchies s'élever,

(*a*) *Ambr. de bono mortis c. 7.*

(*b*) *Origen l. 3. de Princip. c. 5. Ita & Hebræi. quid. apud. Maimon. l. 2. More Nebochim Hagg. Cajet.*

(*c*) *Vide Philon. Opuscul. Utrum mundus sit corruptibilis.*

(*d*) *Ita Ieron Olympiodor. Aug. l. 12. de civit. c. 13. Alcuin. hic. Palephatus incredibilis Historor. Initio. de iis ait (μυθικοῖς) τὰ τοιαῦτα οὐ γίγνεται. εἰ γὰρ τότε, καὶ ἄλλοτε γίγνεται, καὶ νῦν τι γίνεται, καὶ οὐδὲν ἴσως. Ἀ εἰ δὲ ἔστιν ἐπαινεῖν τῆς συγγραφέως Μέλιττον, καὶ Λαμβάνει τὸν ὑφιέμενον, ὡς ἀρχὴ Μύθους ἔσειν, ἃ γίγνεται, καὶ οὐ γίνεται.*

Digitized by Google

11. *Non est priorum memoria : sed nec eorum quidem, quæ posteà futura sunt, erit recordatio apud eos, qui futuri sunt in novissimo.*

11. Comme on a oublié le passé, ainsi on oubliéra aprés nous ce qui doit arriver ci-aprés.

12. *Ego Ecclesiastes, fui Rex Israël in Jerusalem.*

12. Moi l'Ecclésiaste, j'ai été Roi d'Israël dans Jérusalem.

COMMENTAIRE.

& se détruire ; des justes, & des méchans mêlez ensemble, & toûjours opposez l'un à l'autre ; le bien, & le mal confondus dans le monde ; la justice, & la vérité opprimées ; le crime, & le mensonge triompher ; & aprés cela, par un retour contraire, la vérité triompher du mensonge, & la justice de l'iniquité. Rien de nouveau dans le monde ; rien ne demeure dans un même état : *Nihil permanere sub sole*, comme dit ci-aprés Salomon. (*a*) Nous ne sommes plus le lendemain ce que nous étions le jour précédent ; nous nous écoulons comme l'eau d'un fleuve. (*b*) *Nemo est manè, qui fuit pridiè ; corpora nostra rapiuntur fluminum more. Quicquid vides, currit cum tempore. Nihil ex his quæ videmus, manet ; ego ipse dum loquor mutari ista, mutatus sum.*

℣. 11. NON EST PRIORUM MEMORIA : SED NEC EORUM QUIDEM ; QUÆ POSTEA FUTURA SUNT, ERIT RECORDATIO. *On ne se souvient plus de ce qui a précédé : & de même les choses qui sont aprés nous, seront oubliées.* C'est la preuve de ce qu'il vient de dire, que ce que nous voyons arriver aujourd'hui, est déja arrivé dans les siécles précédens. (*c*) Si nous savions ce qui s'est passé autrefois, & que nous pûssions rappeller les histoires anciennes, nous lirions dans les Livres composez il y a deux mille ans, le portrait, & l'histoire de nôtre siécle. Il n'y auroit que les noms, & quelques circonstances à changer. Les hommes ont toûjours été ce qu'ils sont aujourd'hui ; corrompus, injustes, méchans. La même cause subsistant produit toûjours naturellement le même effet. Ne nous flattons point de nos prétenduës découvertes. On ne dit rien aujourd'hui qui n'ait été dit autrefois : *Nihil est dictum, quod non sit dictum prius.* (*d*) Sur quoi Donat, Maître de saint Jérôme, disoit : (*e*) *Pareant qui ante nos nostra dixerunt* ; comme s'il eût été jaloux que les Anciens ayent eu l'honneur de l'invention avant lui.

℣. 12. EGO ECCLESIASTES, FUI REX ISRAEL IN JERUSALEM. *Moi l'Ecclésiaste, j'ai été Roi d'Israël dans Jérusalem.* Salomon se désigne clairement par cet endroit. Nul Roi depuis lui ne fut Roi d'Israël dans Jérusalem. Il veut commencer à prouver ce qu'il a avancé, & ce qu'il

(*a*) *Eccle.* 11. 11.
(*b*) *Senec. ep.* 58.
(*c*) *Marc. Antonin. l.* 12. Πᾶν τὸ γινόμενον ἤτοι ἀ[illegible] ἐγένετο, καὶ γενήσεται, καὶ νῦν πανταχοῦ γίνεται.
(*d*) *Terent. in Eunucho.*
(*e*) *Ieron. hîc. de Donato.*

13. *Et proposui in animo meo quærere, & investigare sapienter de omnibus, quæ fiunt sub sole. Hanc occupationem pessimam dedit Deus filiis hominum, ut occuparentur in ea.*

13. Et je me suis proposé d'examiner, & de considérer avec sagesse, tout ce qui se fait sous le soleil. C'est une occupation fâcheuse que Dieu a imposé aux hommes durant leur vie.

COMMENTAIRE.

doit dire dans la suite, par son expérience. J'ai été Roi d'un puissant Royaume, & en état d'expérimenter le bien, & le mal, & de connoître ce qu'il y a de faux, ou de vrai, de solide, ou de vain dans les grandeurs, dans les biens, dans la gloire, dans l'estime, dans les plaisirs du monde. Vous pouvez m'en croire sur mon témoignage. Quelques Rabbins (*a*) moralisant, ou plûtôt joüant sur ce terme: *J'ai été Roi dans Jérusalem*, prétendent que Salomon quitta la Royauté, ou par principe de pénitence, selon les uns, ou contraint, & dépoüillé par le Démon Asmodée, selon les autres. Dans les regrets de ses fautes, il crioit à ses concitoyens: Moi l'Ecclésiaste, autrefois Salomon, Roi de Jérusalem, &c. Quelques autres avancent que Salomon composa, & prononça ceci dans le tems qu'il étoit dans le desert auprés du Démon Asmodée. Mais toutes ces rêveries ne méritent aucune attention; & on est bien sûr que nul Lecteur n'y sera pris.

℣. 13. PROPOSUI IN ANIMO MEO QUÆRERE, ET INVESTIGARE SAPIENTER DE OMNIBUS. *Je résolus en moi-même de rechercher, & d'examiner avec sagesse, ce qui se passe sous le soleil.* Salomon nous rend ici compte de ses études. Se trouvant à la tête d'un grand peuple, étant né avec un génie vaste, & heureux, & favorisé de Dieu d'une sagesse toute extraordinaire, il se résolut d'étudier la nature, & d'approfondir tout ce qui pouvoit faire l'objet de ses recherches. Mais à quoi toutes ses études, & ses recherches se terminent-elles? A nous apprendre qu'il n'a trouvé que de la vanité, du vuide, & du néant dans toutes choses; que cette application même, & cette étude est une affliction de l'esprit; (*b*) & que c'est une des plus fâcheuses occupations que Dieu ait donné aux hommes; *Hanc occupationem pessimam dedit Deus filiis hominum.* On n'y trouve qu'épines, qu'embarras, que difficultez. Combien n'en coûte-t'il pas pour acquérir quelque science; Que d'obscuritez, & de doutes au travers de ce qu'on croit savoir le mieux; Que de peines d'esprit, lorsqu'on a pénétré jusqu'au fond des sciences les plus abstruses, & qu'on n'y trouve pas l'utilité, le plaisir, la solidité qu'on s'y étoit promis?

Un bel Esprit (*c*) a dit avec beaucoup de raison, que les sciences ont deux extrémitez qui se touchent. La premiére, est la pure ignorance

(*a*) *Vide si placet Chald. hic. & Cornel. à lap.*
(*b*) *Eccle. 1. 14. Ecce universa vanitas, & afflictio spiritûs.*
(*c*) Paschal, pensées ch. 9.

14 *Vidi cuncta, quæ fiunt sub sole: & ecce universa vanitas, & afflictio spiritûs.*

14. J'ai *donc* vû tout ce qui se passoit sous le soleil, & je n'y ai trouvé que vanité, & affliction d'esprit.

COMMENTAIRE.

» naturelle où se trouvent tous les hommes en naissant. L'autre extrémité » est celle où arrivent les grandes Ames, qui ayant parcouru tout ce que » les hommes peuvent scavoir, trouvent qu'ils ne savent rien, & se ren- » contrent dans cette même ignorance d'où ils étoient partis. Mais c'est » une ignorance savante qui se connoît. Ceux d'entr'eux, qui sont sortis » de l'ignorance naturelle, & n'ont pû arriver à l'autre, ont quelque tein- » ture de cette science suffisante, & sont les entendus. Ceux-là troublent » le monde, & jugent plus mal de tout que les autres. Le peuple, & les » habiles composent pour l'ordinaire le train du monde. Les autres le mé- » prisent, & en sont mépriſez. Ce même Auteur dit dans un autre en- » droit: (*a*) L'extrême esprit est accusé de folie, comme l'extrême dé- » faut. Rien ne passe pour bon que la médiocrité. C'est la pluralité qui a » établi cela, & qui mord quiconque s'en échappe par quelque bout que » ce soit.

Salomon étoit justement de ces grands hommes, de ces génies supérieurs, qui arrivent à l'extrémité des sciences, & qui en pénétrent toute l'étenduë, & la profondeur. Mais il sçut revenir au point de la juste médiocrité, pour n'être pas inutile aux autres. Il reconnoît que toutes ces sciences ne sont que vanité, & que la seule chose qui mérite nôtre estime, & nos soins, est la piété, & la crainte de Dieu. Il rentre dans la voye commune, & pour ainsi dire, dans la foule, aprés s'être élevé jusqu'au Ciel. Il ne recommande qu'une seule étude; c'est celle de la vraye sagesse, dont il a tant parlé dans ses Proverbes, & qui n'est autre que la Religion, & la crainte du Seigneur: (*b*, *Timor Domini, principium sapientiæ.*

℣. 14. ECCE UNIVERSA VANITAS, ET AFFLICTIO SPIRITUS. *J'ai trouvé que tout étoit vanité, & affliction de l'esprit.* Les Septante: (*c*) *Tout étoit vanité, & choix de l'esprit.* Que tout étoit vanité, & ne tiroit son prix que de la vaine opinion des hommes. Aquila, (*d*) Symmaque, & Théodotion: *Que ce n'étoit que vapeur, & pâture du vent*, ou une nourriture aussi vaine, & aussi peu capable de nourrir que le vent: (*e*) *Ephraim pascit ventum.* L'Hébreu signifie la peine, la douleur, l'affliction, (*f*) le brisement de l'esprit, (*g*) suivant saint Jérôme, & quelques Interprétes. Mais un grand nombre des nouveaux (*h*) sont pour la traduction

(*a*) Le même au ch. 21.
(*b*) *Prov.* 1. 7.
(*c*) Καὶ ἰδοὺ ματαιότης, προαίρεσις πνεύματος.
(*d*) Ἀτμὸς ἢ νομὴ ἀνέμου. *Sym. Βοσκήσεις.*
(*e*) *Osée* XII. 1.
(*f*) *Ieron. Syr. Munst. Tig.*
(*g*) *Chald. Rab. Sal. Jun. Pagn. Grot.*
(*h*) *Ita Mont. Mercer. Drus. Pisc. Geier. Anglic.*

15. *Perversi difficilè corriguntur, & stultorum infinitus est numerus.*

15. Les ames corrompuës ne se corrigent que difficilement; & le nombre des insensez est infini.

COMMENTAIRE.

des Grecs, qui porte: *La pâture du vent.* D'autres: *Une pensée de vent*, une vaine pensée. Le Sage veut marquer par cet endroit, que tous les travaux, & les occupations de l'homme sont vaines; que tout ce qui fait l'objet de ses soins, & de son estime, n'est rien. Désirez-vous ardemment quelque chose? Douleur de l'esprit. Avez-vous obtenu ce que vous désiriez? Dégoût, & mépris; parce que vous n'y trouvez pas la solidité que vous vous y étiez promise. Etes-vous dans l'ignorance? Peine d'esprit, & désir d'apprendre. Avez-vous creusé dans le fond des connoissances les plus cachées; Affliction d'esprit, qui vous oblige à déplorer tant de peines si vainement perduës, dont il ne vous reste que le regret de dire avec Salomon, que tout cela n'est que vanité. Portez-vous vos soins, & vôtre ambition à acquérir l'estime des hommes, & les richesses du monde? Tout cela est encore bien plus vain que ce qu'on vient de nommer, puisqu'il ne dépend que de la fausse imagination des hommes, & qu'il est sujet à leur caprice, & à leur volonté toûjours inconstante: (*a*)

O curas hominum! O quantum est in rebus inane!

℣. 15. PERVERSI DIFFICILE CORRIGUNTUR; ET STULTORUM INFINITUS EST NUMERUS. *Les ames perverties se corrigent difficilement; & le nombre des insensez est infini.* Ces deux propositions prises absolument, sont trés-véritables. Rien n'est plus mal aisé que de faire revenir une ame corrompuë, & pervertie. Ceux qui tombent dans quelque dérangement, entraînez par quelque passion violente, par le penchant, par la compagnie, par l'usage, se corrigent plus aisément; mais ceux qui ont le cœur, & l'esprit pervertis, qui se sont affermis dans l'irreligion, & dans le mépris des Loix de Dieu, par réflexion, & par étude, ou qui se sont laissez prévenir par des dangereux principes de libertinage; qui s'y sont fortifiez par l'habitude; ces sortes de gens reviennent rarement de leurs voyes perverses Il faut pour cela une espéce de miracle.

Les foux, dont Salomon dit que *le nombre est infini*, ne sont pas ces foux qui extravaguent, & qui pensent, & parlent tout autrement que le reste des hommes. Le nombre n'en est pas tout-à-fait si grand, que celui d'une autre espéce d'insensez qui rempliſſent les villes, & les bourgades. Ce sont des gens qui agissent sans principe, qui ne connoissent point leurs véritables interêts, qui vivent sans réflexion, qui font tout autre chose

(*a*) *Persius Satyr.*

Digitized by Google

16. *Locutus sum in corde meo, dicens : Ecce magnus effectus sum, & præcessi omnes sapientiâ, qui fuerunt ante me in Jerusalem : & mens mea contemplata est multa sapienter, & didici.*

16. Je me suis dit à moi-même : Me voilà puissant, & je surpasse en sagesse tous ceux qui ont été avant moi en Jérusalem. Mon esprit a aquis plusieurs connoissances, & j'ai beaucoup appris.

COMMENTAIRE.

que ce qu'ils devroient faire. Le Saint Esprit appelle souvent les pécheurs *insensez*, & le péché, *folie*. Ce sont donc les méchans, les pécheurs, les hommes sans religion, que le Sage appelle ici des foux. Or le nombre de ces gens est infini ; & cette folie est d'autant plus dangereuse, qu'elle n'est point connuë, & que ceux qui passent pour les plus sages dans le monde, sont d'ordinaire les plus insensez, suivant cette idée. Quant tout le monde vit dans le déréglement, & dans la folie, nul ne semble y vivre. (*a*) Heureux celui à qui Dieu ouvre les yeux, & le cœur, pour connoître, & pour fuir le siécle corrompu, & insensé !

L'Hébreu : (*b*) *Ce qui est pervers, ne se pourra rectifier ; & le défaut ne se pourra compter.* Le monde est plein de déréglemens, & de désordres, que l'on ne peut redresser. Tout est plein d'abus, de faux préjugez, de mauvaises coutumes, que rien ne sera jamais capable de corriger. D'autre part, tout est plein de défauts, de miséres, de foiblesses, qui sont en si grand nombre, que l'on ne peut en faire le dénombrement. Défaut dans nos jugemens, dans nôtre estime, dans nôtre choix, dans nos connoissances, dans les régles de nos mœurs, dans toute la conduite de nôtre vie. Si l'on examinoit de prés, & dans la rigueur toutes nos actions, nos inclinations, nos démarches, on n'y verroit que défaut. Les choses mêmes qui paroissent les plus loüables, & les plus saintes, sont souvent corrompuës par la racine de la cupidité, & de l'amour propre, qui se trouve par tout. Nous tendons tous naturellement à la félicité, & au souverain bien : Mais que d'erreurs dans cette recherche ! Nous faisons la plûpart comme ces yvrognes, qui cherchent leur maison sans la trouver. (*c*)

Les Septante : (*d*) *Ce qui est tortu, ne pourra recevoir d'ornement ;* & le défaut, la pauvreté, *ce dont on manque, ne pourra être compté.* On ne peut embellir ce qui est mal-fait naturellement. Ou bien : On ne peut rien faire de beau d'un bois tortu, & mal-bâti : Et à l'égard de ce qui manque aux hommes, de leurs défauts, de leurs miséres, cela est en si grand nombre, qu'il n'est personne qui en puisse faire le dénombrement. Il faudroit pour cela savoir exactement de quoi la nature de l'homme est capable, & jus-

(*a*) *Aug. Enchir d. c. 80 Peccata quamvis magna & horrenda cùm in consuetudinem venerint, aut parva, aut nulla esse creduntur.*

(*b*) מעות לא יוכל לתקין וחסרין לא יוכל להמנות

(*c*) *Boëce de consol. Philos. L. 3. pros. 2.*

(*d*) Διεστραμμένον οὐ δυνήσεται τοῦ ἐπικοσμηθῆναι, καὶ ὑστέρημα οὐ δυνήσεται τοῦ ἀριθμηθῆναι.

17. *Dedique cor meum ut scirem prudentiam, atque doctrinam, erroresque & stultitiam: & agnovi quòd in his quoque esset labor, & afflictio spiritûs:*

18. *Eò quòd in multa sapientia, multa sit indignatio: & qui addit scientiam, addit & laborem.*

17. Je me suis appliqué à connoître la prudence, & la doctrine, les erreurs, & l'imprudence; mais j'ai trouvé que cela même étoit travail, & affliction d'esprit.

18. Car une grande sagesse est un grand sujet de douleur; & plus on a de science, plus on a de peine.

COMMENTAIRE.

qu'à quel point Dieu l'avoit créée parfaite, pour juger des pertes qu'elle a faites par le péché; comme pour savoir combien un homme a perdu, il faut connoître ce qu'il avoit avant sa perte.

℣. 16. PRÆCESSI OMNES SAPIENTIA. *J'ai surpassé en sagesse, tous ceux qui ont été avant moi à Jérusalem.* Salomon fut le plus sage Prince qu'on ait connu dans le monde. Sa sagesse étoit surnaturelle, & un don de Dieu. (*a*) Il perfectionna les grands talens naturels que Dieu lui avoit donnez, par l'étude de tout ce qui faisoit alors le sujet de l'application des Savans. Il y réüssit au delà de ce qu'on peut dire. Nous en avons des monumens dans le Livre des Proverbes, & dans celui-ci que nous expliquons. Il sied bien à un homme de ce rang, & de ce caractére, de dire un mot à sa loüange, lorsqu'il s'agit d'instruire, & de donner du crédit à ses paroles. Mais il ne reléve sa profonde sagesse, que par un endroit bien extraordinaire; c'est qu'elle lui a fait comprendre que tout est vanité, & affliction d'esprit, & que l'étude même des choses les plus relevées, n'étoit que fatigue, & peine d'esprit.

℣. 17. UT SCIREM PRUDENTIAM, ATQUE DOCTRINAM, ERRORESQUE, ET STULTITIAM. *Pour connoître la prudence, & la doctrine, les erreurs, & l'imprudence.* C'est une partie de la sagesse de connoître les erreurs, & la folie des hommes. On ne les évitera jamais avec autant de soin qu'on le doit, qu'on ne les connoisse bien; & il n'est pas si aisé qu'on pourroit se l'imaginer, de connoître les égaremens, & les travers des hommes. Il n'y a presque rien où l'on n'en remarque. Toutes les conditions en sont remplies. L'homme sage a pitié, ou horreur de tout ce qui fait l'admiration, & l'envie de la plûpart des hommes. La sagesse du monde est folie aux yeux de Dieu. (*b*) On peut traduire l'Hébreu: (*c*) Je me suis appliqué à connoître *la sagesse, & la science, la folie, & l'erreur.* Les Septante: (*d*) *La sagesse, & la connoissance, les paraboles, & la science.*

(*a*) 3. Reg. III. 12.

(*b*) 1. Cor. III. 10.

(*c*) לדעת חכמה ודעת הללות ושכלות

(*d*) Σοφίαν καὶ γνῶσιν, παραβολὰς καὶ ἐπιστήμην. *Aquil.* Πλάνας. Les erreurs. הללות *Th.* Παραφορὰς. Les égaremens de l'esprit.

Digitized by Google

℣. 18. IN MULTA SAPIENTIA, MULTA INDIGNATIO. *Une grande ſageſſe eſt accompagnée d'une grande indignation.* Plus on ſait, plus on eſt perſuadé qu'on ne ſait rien; & plus on eſt indigné d'avoir pris en vain tant de peines. Cela valoit-il la peine de ſe fatiguer ſi long-tems, & de ſe priver du repos? Autrement: Plus on eſt inſtruit, & plus on connoît ſes propres défauts, plus on ſe reconnoît éloigné de la vertu, plus on a de douleur de voir la corruption du monde, & les égaremens des inſenſez. (*a*) Ou bien: Plus on étudie, plus on connoît la néceſſité d'étudier, & l'inutilité de ſes travaux précédens; parce que la vie eſt trop courte, (*b*) & la vérité trop cachée, (*c*) pour y pouvoir atteindre. Enfin plus on ſait, & plus on eſt expoſé à l'indignation de Dieu, ſi l'on ne conforme pas ſa vie à ſes connoiſſances. (*d*)

CHAPITRE II.

Vanité des plaiſirs, des richeſſes, des bâtimens; & d'amaſſer pour un héritier inconnu.

℣. 1. *Dixi ego in corde meo: Vadam: & affluam deliciis, & fruar bonis. Et vidi quòd hoc quoque eſſet vanitas.*

℣. 1. JE me ſuis dit dans mon cœur: Je vais me plonger dans les délices, & joüir de toutes ſortes de biens. Mais je n'ai trouvé dans cela même que vanité.

COMMENTAIRE.

℣. 1. DIXI IN CORDE MEO: VADAM, ET AFFLUAM DELICIIS. *Je me ſuis dit dans mon cœur: Je vais me plonger dans les délices.* Tout cet ouvrage ne doit être conſidéré que comme une harangue du Sage. Toutes les parties en ſont liées les unes aux autres. Aprés avoir éprouvé la vanité des choſes du monde, & même des ſciences, Salomon dit qu'il tourna ſes ſoins, & ſon étude du côté des plaiſirs des ſens, pour eſſayer s'il n'y trouveroit pas le ſolide, & vrai contentement, qu'il n'avoit pû rencontrer dans tout le reſte. (*e*) On s'étonne qu'un Prince de la ſageſſe, & de la pénétration de Salomon, ait pû s'imaginer qu'aprés

(*a*) *Vide Aug. l. de anima & ſpiritu c. 29. Greg. Magn. l. 28. Moral. c. 14. & Ieron. hic. Quantò magis quis ſapientiam fuerit conſecutus, tantò plus indignatur ſubjacere vitiis, & procul eſſe à virtutibus quas requirit. Vide & Greg. in Ezech. l. 1. Homil. 10.*

(*b*) *Heppocr. initio Aphoriſm* Ὁ βίος βραχὺς ἡ δὲ τέχνη μακρὴ.

(*c*) *Vide Ieron. hic Dolet tam in abdito & profundo latere ſapientiam.*

(*d*) *Olympiodor.*

(*e*) *Ita Ieron. Boſſuet. Junſ. Cornel.*

avoir

Digitized by Google

2. *Risum reputavi errorem : & gaudio dixi : Quid frustrà deciperis?*

3. *Cogitavi in corde meo abstrahere à vino carnem meam, ut animum meum transferrem ad sapientiam, devitaremque stultitiam, donec viderem quid esset utile filiis hominum : quo facto opus est sub sole numero dierum vitæ suæ.*

2. J'ai regardé le ris comme une folie ; & j'ai dit à la joye : Pourquoi vous séduisez-vous si vainement ?

3. J'ai conçu le dessein de me priver de l'usage du vin, & d'appliquer mon esprit à la sagesse, & à éviter l'imprudence, jusqu'à ce que je fusse ce qui est avantageux aux enfans des hommes, & quelle doit être leur occupation sous le soleil pendant le tems de leur vie.

COMMENTAIRE.

avoir inutilement cherché à se satisfaire dans l'étude des sciences les plus relevées, & de la sagesse, il le rencontreroit dans les plaisirs grossiers. C'est ce qui a porté quelques Interprétes (*a*) à croire que le Sage, à la maniére des Prédicateurs, propose ici sous son nom l'exemple d'un homme corrompu, & déréglé, qui se détrompe des plaisirs du monde, aprés les avoir goûtez à longs traits, & aprés s'y être livré de toute l'étenduë de son cœur. Mais d'autres soutiennent qu'il parle de lui-même, non dans les premiéres années de son regne, où il parut comme un prodige de sagesse, & de piété ; mais qu'il se dépeint tel qu'il fut dans le tems, où livré à ses désirs, & fermant les yeux à la sagesse, dont il étoit rempli, il s'abandonna sans mesure aux désirs de son cœur, & à toutes sortes de plaisirs, dans l'usage des choses sensibles. Il comprit enfin que tout cela n'étoit que vanité, & que les délices, & les voluptez ne rempliſſoient point la capacité de son cœur, & n'étoient rien moins que solides, & véritables : *Vidi quod hoc quoque esset vanitas.*

℣. 2. RISUM REPUTAVI ERROREM, ET GAUDIO DIXI : QUID FRUSTRA DECIPERIS? *J'ai regardé le ris comme une folie, & j'ai dit à la joye : Pourquoi vous séduisez-vous si vainement?* Je n'ai trouvé que folie, qu'erreur, que vanité dans les ris, & dans la joye. L'Hébreu : (*b*) *J'ai dit au ris : Vous êtes un insensé ; & à la joye : Que cela fait-il?* A quoi cela sert-il ? Ou pourquoi cherches-tu à me séduire ? Les Septante : (*c*) *J'ai dit au ris : Détour*, ou tromperie, ou égarement ; *& à la joye : Pourquoi fais-tu cela?* Les sages ont toûjours condamné les ris immoderez, & éclattans, comme une marque de folie : (*d*) *Fatuus in risu exaltat vocem suam ; vir autem sapiens vix tacitè ridebit.* Les plaisirs, & la

(*a*) *Greg. Magn. l. 4. Dialog. c. 4. Albin. Hic, Hugo Dionys. Vat &c.*

(*b*) לשחק אמרתי מהלל ולשמחה מה זה עשה

(*c*) Τῷ γέλωτι εἶπα παραφορὰν, καὶ τῇ εὐφροσύνῃ, τί τοῦτο ποιεῖς. Peut-être qu'il faut lire, παραφορὰν. De même que Théodotion lit ci-devant, *Eccle.* 1. 17. Mais on lit, παραφορὰς, encore ici au ℣. 12. & *Eccle.* VIII. 16. *Aqu.* πλάνησις, erreur. *Sym.* Θόρυβος, trouble.

(*d*) *Eccli.* XXI. 23.

Digitized by Google

joye du monde ſont les ennemis de la vertu ; ils ſont une tentation continuelle de relâchement, & d'une trop grande ſécurité : *Non ſolum corporalis lætitia, ſed etiam ſpiritualis, eſt tentatio poſſidenti*, dit ſaint Jérôme. (a)

℣. 3. COGITAVI IN CORDE MEO ABSTRAHERE A VINO CARNEM MEAM. *J'ai conçû le deſſein de me priver de l'uſage du vin, & d'appliquer mon eſprit à la ſageſſe.* Dégoûté des plaiſirs, & de la bonne-chére, je me ſuis imaginé que peut-être je trouverois la ſageſſe, & le bonheur que je cherchois, dans l'abſtinence du vin, & dans une vie ſobre, & tempérante. Mais en voulant éviter les dangers du vin, qui trouble la raiſon, & excite, ou fortifie dans nous des paſſions brutales, & honteuſes, j'ai donné dans une autre vanité, & dans un autre excés. C'eſt celui des bâtimens, des richeſſes, des jardins, & des autres plaiſirs de cette nature. Je voulois joindre la ſomptuoſité, la vie molle, & délicate, à l'étude de la ſageſſe : mais je n'ai pû réüſſir dans ce projet. Je me ſuis enfin apperçû que ces choſes étoient abſolument incompatibles. Ainſi nouvelle vanité, & nouveau ſujet de peine d'eſprit. Ce que Salomon a expérimenté en lui-même, ſe vérifie tous les jours dans les amateurs du ſiécle. Ils ſe font les plus beaux plans de vie du monde. Ils veulent ſe donner à Dieu, vivre dans la piété, étudier la ſageſſe ; mais ils ne peuvent ſe réſoudre à abandonner tous les objets de leurs attaches. Ils quitteront bien le vin, par exemple ; mais non pas la délicateſſe dans le manger, la ſomptuoſité dans le logement, & dans les habits ; ni la vie douce, & toute de plaiſirs, & d'amuſemens : D'où vient que toutes leurs réſolutions ſe diſſipent, & n'ont aucun effet.

L'Hébreu : (b) J'ai réſolu, ou *j'ai délibéré dans mon cœur de tirer ma chair dans le vin, & de conduire mon ame à la ſageſſe, & de poſſéder la folie.* J'ai crû que je pourrois allier l'étude de la ſageſſe avec la bonne-chére, le vin, & les divertiſſemens ; & que joignant enſemble ces deux choſes, je trouverois le bonheur que je n'avois pû rencontrer ni dans l'étude de la ſageſſe ſeule, (c) ni dans les ris, la joye, les amuſemens, les folies du monde, & les plaiſirs de la bonne-chére. Ce ſens eſt aſſez bien lié avec la ſuite, où il dit qu'il ſe mit à bâtir des palais ſomptueux, & à ſe donner toutes les commoditez, & les agrémens de la vie, ſans toutefois abandonner la ſageſſe : (d) *Sapientia quoque perſeveravit mecum* ; mais qu'enfin il comprit que la ſageſſe, & la folie ſont incompatibles, & qu'il ne vit dans tout cela, non plus que dans tout le reſte, que vanité, & affliction d'eſprit : ℣. 11. *Vidi in omnibus vanitatem, & afflictionem animi.* Il ſe dé-

---

(a) *Ieron. hic.*
(b) תרתי בלבי למשך בין את בשרי ולבי נחג בחכמת
(c) *Eccle.* 1. 17. 18.
(d) *Eccle.* 11. 1. 2.

Digitized by Google

4. *Magnificavi opera mea : adificavi mihi domos & plantavi vineas.*	4. J'ai entrepris de grandes choſes : j'ai bâti des maiſons, j'ai planté des vignes.

COMMENTAIRE.

goûta donc encore des plaiſirs, & revint à la ſageſſe ſeule, &c. ℣. 12.

D'autres (*a*) l'expliquent ainſi : Je réſolus dans mon cœur de vivre dans la bonne-chére, & de noyer en quelque ſorte dans le vin le ſentiment de mes inquiétudes, & de la douleur que je reſſentois de ne pouvoir rencontrer la félicité que je ſouhaitois. Je me livrai donc aux plaiſirs, aux divertiſſemens, au vin, à la folie, ſans toutefois renoncer entiérement à la ſageſſe ; c'eſt-à dire, au bon goût, au bon ſens, à l'eſprit, à l'induſtrie : Car au milieu de ſes plaiſirs mêmes, de ſes bâtimens, de ſes divertiſſemens, tout le monde admiroit la ſageſſe de Salomon. Il ne ſe plongea pas brutalement dans la volupté, comme font ceux qui en prennent juſqu'à éteindre en eux mêmes le goût du plaiſir. Il le prenoit avec délicateſſe, avec choix, avec eſprit, & en quelque ſorte avec ſageſſe.

Les Septante : (*b*) *J'ai conſidéré ſi mon cœur traînera ma chair comme il fait le vin ; & mon cœur m'a conduit en la ſageſſe, & pour dominer dans la joye, &c.* C'eſt-à-dire : (*c*) J'ai voulu expérimenter ſi ma volonté pourroit ſe rendre maîtreſſe des mouvemens de la chair, & réprimer les attraits de la volupté, comme elle domine la force du vin ; & dans cet exercice de continence, & de tempérance, je me ſuis appliqué à l'étude de la ſageſſe, & j'y ai réüſſi. Ou bien : J'ai voulu éprouver ſi je pourrois modérer les ſentimens du plaiſir, de même qu'on boit un verre de vin, & qu'on le fait diſparoître, &c. Mais le ſens de l'Hébreu qu'on a propoſé d'abord, eſt plus commode.

NUMERO DIERUM VITÆ SUÆ. *Pendant le tems de leur vie.* A la lettre : (*d*) *Dans le nombre des jours de leur vie.* Pendant ce petit nombre de jours qu'ils ont à vivre. *Des jours de nombre*, marquent un tems court ; comme *des hommes de nombre*, peu de perſonnes. (*e*)

℣. 4. MAGNIFICAVI OPERA MEA. *J'ai entrepris de grandes choſes.* L'Ecriture nous parle (*f*) du palais que Salomon bâtit à Jéruſalem, & qui fut nommé la maiſon de la fôret du Liban, à cauſe du grand nombre de colomnes de cédre. Il bâtit auſſi un palais pour la Reine ſon épouſe, fille du Roi d'Egypte, & quelques autres ouvrages dans Jéruſalem ; ſans parler du Temple du Seigneur, qui étoit d'une magnificence extraor-

(*a*) *Hieronym. Volui vitam meam traducere de luciis, & carnem meam ab omnibus curis liberare; & quaſi vino, ſic voluptate ſopire. Vide Mercer. hic & Boſſuet.*

(*b*) τὰι κατεσπαράξαμην ἐι ἡ καρδία μου ἐλκύσει ἐς οἶνον τὴν σάρκα μου, ἢ καρδία μου ὁδηγήσει με ἐν σοφίᾳ, καὶ τοῦ κρατῆσαι ἐπ' ἐυφροσύνη.

(*c*) *Vide Nyſſen. & Olympiodor.*

(*d*) מִסְפַּר יְמֵי חַיֵּיהֶם

(*e*) *Geneſ.* XXXIV. 30. *Iſai.* X. 9. *Jerem.* XLIV. 28. *&c.*

(*f*) 3. *Reg.* VII. 1. . . . 8.

Digitized by Google

5. *Feci hortos, & pomaria, & consevi ea cuncti generis arbor bus,*

6. *Et extruxi mihi piſcinas aquarum, ut irrigarem ſilvam lignorum germinantium.*

7. *Poſſedi ſervos & ancillas, multámque familiam habui, armenta quoque, & magnos ovium greges, ultra omnes qui fuerunt ante me in Jeruſalem:*

5. J'ai fait des jardins, & des clos plantez d'arbres fruitiers; & j'y ai mis toutes ſortes d'arbres.

6. J'ai conſtruit des réſervoirs d'eaux, pour arroſer mes bois de futaye.

7. J'ai eu des eſclaves de l'un, & de l'autre ſexe, & pluſieurs domeſtiques: j'ai eu un plus grand nombre de bœufs, & de plus grands troupeaux de brebis, que n'en ont jamais eu ceux qui m'ont précédé à Jéruſalem

COMMENTAIRE.

dinaire; ni des villes qu'il fit bâtir dans la Judée, & dans la Syrie, & de ce qu'il fit conſtruire ſur le Liban. (*a*)

℣. 5. FECI HORTOS, ET POMARIA, &c. *J'ai fait des jardins, & des clos plantez d'arbres fruitiers, & j'y ai mis toutes ſortes d'arbres.* L'Hébreu: (*b*) *J'ai fait des jardins, & des paradis, & j'y ai planté toutes ſortes d'arbres fruitiers.* Le nom de *paradis*, en Hébreu, ſignifie un jardin planté d'arbres fruitiers. Le goût des Anciens, & celui des Orientaux encore aujourd'hui, en matiére de jardin, eſt aſſez différent du nôtre. Ils aiment de beaux, & grands jardins, remplis d'arbres fruitiers, & délicieux par leur ombre: mais ils vont plus au profit que nous. Ils plantent plûtôt des arbres utiles, que des arbres ſtériles, & recommandables ſimplement par leur beau feüillage, ou par leur grandeur. Le jeune Cyrus montra à Lyſander un jardin qu'il avoit lui-même tracé, & planté d'arbres de ſa main. (*c*) On fait voir aux voyageurs dans la Paleſtine, aux environs de Bethléem, un lieu où l'on prétend qu'étoient les jardins de Salomon: (*d*) Mais on ne doit faire aucun fond ſur tout ce qui nous vient de pareilles ſources.

℣. 6. EXTRUXI MIHI PISCINAS AQUARUM. *J'ai conſtruit des réſervoirs d'eaux, &c.* On en montre encore à préſent en deux, ou trois endroits de la Paleſtine, que l'on prétend avoir été faits par Salomon. Il y en a, par exemple, prés de Bethléem, dont l'eau encore aujourd'hui eſt conduite par des canaux à Jéruſalem. (*e*) Mais nous croyons que ces eaux ne furent ramaſſées, & conduites dans cette ville, que ſous les Romains, comme nous l'avons dit ailleurs. (*f*) On nous parle auſſi de

(*a*) 2. *Par.* VIII. 3. 4. 5. 3. *Reg.* IX. 19.

(*b*) עשיתי לי גנות ופרדסים ונטעתי בהם עץ כל פרי

(*c*) *Xenophon. Oeconomic.*

(*d*) Doubdan voyage de Terre ſainte, ch. 20. pag. 152.

(*e*) Doubdan là-même. Eugéne Roger I. 2. ch. 14. Maundrel p. 148.

(*f*) Voyez nôtre Commentaire ſur Ezéchiel XLVII. 1.

Digitized by Google

8. *Coacervavi mihi argentum, & aurum, & substantias Regum, ac provinciarum : feci mihi cantores, & cantatrices, & delicias filiorum hominum, scyphos & urceos in ministerio ad vina fundenda :*

8. J'ai fait de grands amas d'or, & d'argent, des richesses des Rois & des provinces : J'ai eu des bandes de musiciens, & de musiciennes, & tout ce qui fait les délices des enfans des hommes ; des coupes, & des services de table pour verser le vin.

COMMENTAIRE.

certaines eaux qui sont environ à une lieuë de Tyr, & d'une source qui est au pied du Liban, & qu'on croit être de ces réservoirs d'eau que fit faire Salomon. Rien de plus incertain que tout cela.

℣. 7. POSSEDI SERVOS, ET ANCILLAS, MULTAMQUE FAMILIAM HABUI. *J'ai eu des esclaves de l'un & de l'autre sexe, & plusieurs domestiques.* L'Hébreu : (*a*) *J'ai acheté des esclaves de l'un & de l'autre sexe, & j'ai eu des enfans de la maison.* Il distingue les esclaves étrangers, & achetez, des esclaves nez dans la maison. C'étoit une des principales richesses, que les esclaves en ce tems-là. Les Hébreux ne pouvoient être esclaves que jusqu'en l'année sabbatique, à moins qu'ils ne le voulussent. Ils se servoient ordinairement d'esclaves des peuples étrangers.

ARMENTA, ET OVIUM GREGES. *J'ai eu un plus grand nombre de bœufs, & de plus grands troupeaux de brebis.* Les plus grands Princes ne dédaignoient point ces détails d'économie. David son pere avoit eu une grande quantité de troupeaux. Salomon en eut encore davantage. L'Ecriture nous parle des Intendans des troupeaux de David. Ils consistoient en bœufs, en chameaux, en ânes, en brebis. (*b*) Salomon y ajouta des chevaux, que son pere n'avoit point eu. (*c*)

℣. 8. COACERVAVI MIHI ARGENTUM ET AURUM, ET SUBSTANTIAS REGUM, &c. *J'ai fait de grands amas d'or & d'argent, des richesses des Rois, & des Provinces.* Salomon avoit de revenu annuel six cens soixante-six talens d'or, (*d*) qui font quarante-six millions deux cens nonante-sept mille huit cens deux livres de nôtre monnoye, sans y comprendre les droits qu'on prenoit sur les Marchands qui trafiquoient dans le pays, ni les tributs que rendoient les Rois tributaires, & les Gouverneurs des Provinces ; ni ce que lui apportoit chaque troisiéme année sa flotte d'Ophir. En sorte qu'il n'est pas surprenant que l'Ecriture nous dise que de son tems on ne faisoit aucun cas de l'argent à Jérusalem, & qu'il y étoit aussi commun que les pierres. (*e*)

(*a*) קניתי עבדים ושפחות ובני בית היה לי
(*b*) 1. *Par.* XXVII. 29. *& seqq.*
(*c*) 2. *Par.* IX. 28. 3. *Reg.* X. 25.
(*d*) 3. *Reg.* X. 14.
(*e*) 3. *Reg.* X. 27.

Digitized by Google

FECI MIHI CANTORES, ET CANTATRICES. *J'ai eu des bandes de Muſiciens, & de Muſiciennes.* Suivant la coutume des Rois d'Orient, ſur tout des Perſes, (*a*) dont on raconte qu'ils avoient grand nombre de Muſiciens, & de Muſiciennes, qui chantoient la nuit devant leur palais, & le jour, pendant leur repas. Elles chantoient, & joüoient de toute ſorte d'inſtrumens. Le Roi David avoit auſſi dans ſon palais de ces Chanteurs, & de ces Chanteuſes; & le bon Berzellaï que le Roi invitoit à venir avec lui en Jéruſalem, (*b*) l'en remercia, en diſant qu'il n'avoit plus l'oreille aſſez bonne pour entendre la mélodie des Muſiciens, & des Muſiciennes.

SCYPHOS, ET URCEOS IN MINISTERIO AD VINA FUNDENDA. *Des coupes, & des ſervices de table pour verſer le vin.* Saint Jérôme a ſuivi Aquila, & Symmaque (*c*) dans la traduction de l'Hébreu *ſadda*, & *ſaddoth*, par *des coupes, & des vaſes à boire*, ou à ſervir à boire. Mais les Septante, (*d*) & les autres Interprétes conteſtent cette ſignification, & traduiſent les termes de l'Original par, *des ſerviteurs, & des ſervantes qui ſervent à boire*; des échanſons, & des filles qui ſervent du vin. Le Caldéen: Des canaux qui rendent de l'eau fraîche, & des canaux qui donnoient de l'eau chaude. D'autres: (*e*) *Une captive, & des captives.* D'autres: (*f*) *Une jeune fille, & des jeunes filles.* Quelques-uns: (*g*) *Une ſuffiſance, & des ſuffiſances*; tout ce qu'on peut demander, tout ce qu'on a à ſouhait. D'autres: (*h*) *Des ſymphonies de toutes ſortes.* Il y en a qui (*i*) croyent que *ſidda*, & *ſiddot*, ſont des inſtrumens de muſique. Bochart (*k*) croit que ces termes ſont des eſpéces de chants, dérivez du nom de *Sido*, femme célébre de Phénicie, à qui Sanchoniathon (*l*) attribuë l'invention des hymnes, & de la muſique. Mais ſans chercher tant de fineſſes, pourquoi ne pas prendre tout ſimplement de cette ſorte ce verſet: Je me ſuis donné des Muſiciens, & des Muſiciennes, & tous les plaiſirs des enfans des hommes; *des champs cultivez, & non cultivez*; ou des champs de toutes ſortes; à la lettre, *un champ, & des champs?* Tout le monde convient de la ſignification de *ſadeh*, & de *ſadoh*, en ce ſens. Et pourquoi dans le dénombrement des plaiſirs qu'il s'étoit procurez, n'auroit-il pas dit qu'il avoit acquis une infinité de terres, & de champs? Ce ſoin étoit il au-deſſous de lui? Ne ſait-on pas que les Rois Hébreux faiſoient cultiver une grande quantité de terres? (*m*) Perſonne n'ignore l'empreſſement qu'Achab

(*a*) *Athen. l.* XII. & X V. *Vide Briſſon de Reg. Perſ. l.* I.

(*b*) 2. *Reg.* XIX. 35.

(*c*) *Heb.* Sidda & ſiddoth. שדה ושדות S. Jérôme lit: *Sadda & Saddot Aqu.* Φυλάκιον & φυλάκια *Sym. Menſarum ſpecies & appoſitiones. Ieron. hic.*

(*d*) Οἰνοχόον, καὶ οἰνοχόας.

(*e*) *Abenezra. Mont. Vat. Mere.*

(*f*) *Geier. & quidam alii à* שדה *Mamma, quaſi dicas Mammam & Mammas.*

(*g*) *Malvend.*

(*h*) *Jun Tremel Piſc. Geier. Gleſſ.*

(*i*) *Mercer. hic. Hebrai in Druſ Piſc.*

(*k*) *Boch. de anim. t.* 2. *l.* 6. *c.* 16.

(*l*) *Sanchoniat. apud Euſeb.*

(*m*) 1. *Par.* XXVII. 25. 26.

Digitized by Google

9. *Et supergressus sum opibus omnes, qui ante me fuerunt in Jerusalem: sapientia quoque perseveraverit mecum.*

10. *Et omnia, quæ desideraverunt oculi mei, non negavi eis: nec prohibui cor meum quin omni voluptate frueretur, & oblectaret se in his, quæ præparaveram: & hanc ratus sum partem meam, si uterer labore meo.*

9. Et j'ai surpassé en richesses tous ceux qui ont été avant moi dans Jérusalem; & la sagesse est demeurée toûjours avec moi.

10. Je n'ai rien refusé à mes yeux de tout ce qu'ils ont desiré: & j'ai permis à mon cœur de joüir de toutes sortes de plaisirs, & de prendre ses délices dans tout ce que j'avois préparé; & j'ai cru que mon partage étoit de joüir ainsi de mes travaux.

COMMENTAIRE.

témoigna pour avoir la vigne de Naboth. (*a*) On pourroit traduire en un mot *sâdeh*, & *sâdoth* en Latin, par *latifundia*.

℣. 9. SAPIENTIA QUOQUE PERSEVERAVIT MECUM. *La sagesse est demeurée toûjours avec moi.* Il prend ici le nom de sagesse, pour l'esprit, l'industrie, les connoissances utiles. (*b*) Je ne me suis pas porté à tous ces plaisirs avec une impétuosité brutale, & sans choix. La sagesse, & l'esprit ont présidé à mon choix. Mes bâtimens ont été considérez avec admiration par les étrangers. La magnificence de ma Cour a effacé tout ce qu'il y avoit de plus grand dans le monde. J'ai rafiné sur tous les plaisirs, &c. On ne peut pas l'entendre de cette sagesse surnaturelle que Dieu lui avoit donnée, & qui est si éloignée de ces profusions, de cette délicatesse, & de ces plaisirs; de cette sagesse qu'il nous dépeint lui-même dans ses Proverbes si belle, & si réglée, & qui est, suivant la description de saint Jacques, (*c*) premiérement chaste, puis pacifique, modeste, crédule, pleine de miséricorde, & de bonnes œuvres, sans hypocrisie, & réservée dans ses jugemens. Quelques-uns croyent que Salomon marque ici l'erreur où il étoit alors de croire qu'il eût la sagesse au milieu de tous les plaisirs où il se plongeoit. D'autres veulent qu'il ait en effet conservé au fond de son cœur la sagesse, dans tous ces amusemens, croyant par une erreur qu'on ne conçoit pas, qu'il pourroit allier deux choses aussi incompatibles que la vraye sagesse, & les divertissemens, & les délices de la vie. Voyez ce qu'on a dit sur le ℣. 3. Autrement: Mais au milieu de tout cela, j'ai recouru à la sagesse, je l'ai consultée au-dedans de moi-même, pour juger saiment de tout ce qui avoit fait jusqu'alors l'objet de mes soins; & elle m'y a fait découvrir le néant, la vanité, & l'affliction de l'esprit, comme dans tout le reste. La sagesse ne m'a point abandonné; elle m'a servi à me détromper sur tous ces vains objets de mes desirs.

℣. 10. ET HANC RATUS SUM PARTEM MEAM, SI UTERER LABORE MEO. *J'ai crû que mon partage étoit de joüir ainsi de mes tra-*

(*a*) 3. Reg. XXI. 2.
(*b*) Nyssen. Olympiod. Bossuet. alii.
(*c*) Jacob. III. 17.

11. *Cùmque me convertiſſem ad univerſa opera, quæ fecerant manus meæ, & ad labores, in quibus fruſtra ſudaveram, vidi in omnibus vanitatem & afflictionem animi, & nihil permanere ſub ſole.*

12. *Tranſivi ad contemplandam ſapientiam, erroreſque & ſtultitiam. Quid eſt, inquam, homo, ut ſequi poſſit Regem factorem ſuum?*

11. Et tournant enſuite les yeux vers tous les ouvrages que mes mains avoient faits, & tous les travaux où j'avois pris une peine ſi inutile, j'ai reconnu qu'il n'y avoit que vanité, & affliction d'eſprit dans toutes ces choſes, & que rien n'eſt ſtable ſous le ſoleil.

12. J'ai paſſé à la contemplation de la ſageſſe, des erreurs, & de l'imprudence. Qu'eſt-ce que l'homme, ai-je dit, pour pouvoir ſuivre le Roi qui l'a créé?

COMMENTAIRE.

vaux. L'Hébreu: (a) *Et voilà mon partage de tout mon travail.* J'ai crû qu'enfin aprés avoir beaucoup travaillé, je pouvois joüir des fruits de mes travaux, & me repoſer dans les biens que j'avois acquis: mais je n'ai trouvé dans tout cela que vanité; j'ai vû que tout cela paſſoit, & ne pouvoit me rendre conſtamment heureux. L'Empereur Marc Aurele parloit à peu prés de même que Salomon, aprés avoir éprouvé comme lui de toutes « choſes: Je vais vous dire ce que j'ai appris par mon expérience. Cela ne « me fera peut-être pas beaucoup d'honneur; mais il pourra ſervir aux ſiécles à venir. Je me ſuis exercé dans toutes ſortes de vices, & j'ai voulu « éprouver ſi la malice de l'homme ſe pouvoit ſatisfaire elle-même: mais « j'ai trouvé que plus j'ai mangé, plus j'ai ſenti d'appetit; plus j'ai bû, plus « j'ai eu d'altération; plus j'ai dormi, & plus je me ſuis ſenti d'envie de me « repoſer; plus j'ai eu de biens, & plus j'en ai déſiré; plus j'ai cherché, « moins j'ai trouvé. Enfin je n'ai jamais pû rencontrer de quoi me contenter parfaitement; rien au contraire qui ne me fît naître une plus ardente envie de chercher de nouveau à remplir mon avidité inſatiable.

℣. 11. VIDI IN OMNIBUS VANITATEM, ET NIHIL PERMANERE SUB SOLE. *J'ai reconnu qu'il n'y avoit que vanité en tout cela, & que rien n'eſt ſtable ſous le ſoleil.* C'eſt cette inſtabilité même, ce néant des choſes de ce monde, qui fait qu'on ne peut jamais s'y contenter, & que plus on en goûte, plus on en a faim. C'eſt une eau qui excite la ſoif, au lieu de l'appaiſer. Une ame auſſi vaſte, un cœur auſſi grand que celui de l'homme, ne peut être rempli que de Dieu: (b) *Quidquid aliud ſine ipſo habueris, latiùs inanis eris.* Nulle autre choſe ne remplira jamais ſa capacité. *Vous nous avez faits pour vous, Seigneur; & nôtre cœur n'eſt jamais en repos, qu'il ne ſe repoſe en vous*, dit ſaint Auguſtin. (c) Et ailleurs: (d) *Ipſa eſt beata vita, gaudere ad te, de te, propter te; ipſa eſt, & non altera.*

(a) וזה חיה חלקי מכל עמלי
(b) *Aug. in Pſal. 85.*
(c) *Aug. Confeſſ. l. 1. c. 1. Feciſti nos ad te, & inquietum eſt cor meum, donec requieſcat in te.*
(d) *Idem Confeſſ. l. x. c. 22.*

Le

Le bonheur de l'homme conſiſte à ſe réjoüir dans Dieu, & pour Dieu.

℣. 12. TRANSIVI AD CONTEMPLANDAM SAPIENTIAM. *Jai paſſé à la contemplation de la ſageſſe.* Aprés avoir découvert le néant, & la vanité des plaiſirs ſenſuels, le Sage retourna à l'étude de la ſageſſe, (*a*) comme à un port où il ſe promettoit une entiére tranquillité. Mais il ne s'y prit pas comme il faut; il s'arrêta à la ſageſſe de l'homme, où il rencontra plus d'erreurs, & de vanité, que de ſolidité, & de vérité. Il s'imagina que l'homme ne pouvoit atteindre à la ſageſſe de ſon Créateur, & qu'il ſeroit inutile d'y vouloir aſpirer. Enfin il comprit que nos connoiſſances étoient plûtôt fondées ſur l'opinion, que ſur la certitude, & l'évidence: *Et illa quæ novimus opinari nos potiùs, quàm tenere; & æſtimare magis, quàm ſcire quod verum eſt*, dit ſaint Jérôme.

Voici l'Hébreu (*b*) de tout le verſet: *J'ai regardé pour connoître la ſageſſe, & la folie, & l'erreur: Car qu'eſt-ce que l'homme, qui ira aprés ſon Roi? Ce qui a deja été fait.* On peut l'expliquer au ſens de la Vulgate: Je me ſuis appliqué à connoître la ſageſſe, & à découvrir les folies, & les erreurs des hommes. Mais de quoi l'homme eſt-il capable? Peut-il ſuivre le Seigneur ſon Roi? Peut-il obſerver ſes Loix, & ſes Commandemens par ſes propres forces? Peut-il connoître ſes ſecrets, & ſavoir ſes volontez, s'il ne daigne lui-même les lui réveler? Ainſi tous mes efforts ont été vains; & je n'ai trouvé dans cette étude même que de la vanité, & de la peine d'eſprit. Je ne ſuis pas le premier que cette difficulté ait rebuté; d'autres ont tenté la même route, & n'y ont pas mieux réüſſi.

On pourroit auſſi l'entendre tout ſimplement ainſi: J'ai jetté les yeux du côté de la ſageſſe, pour eſſayer de la découvrir, & pour connoître les erreurs, & la folie des hommes: Car que peut-on faire que je n'aye point fait, pour réüſſir dans cette entrepriſe? A la lettre: *Qui ſera l'homme qui aille aprés le Roi*, qui vienne aprés moi? Que fera-t'on pour un autre, que l'on n'ait pas fait pour moi? Qui aura de plus grande facilité que moi pour parvenir à la vraye ſageſſe? Ou autrement: (*c*) Car qui eſt l'homme qui puiſſe égaler les grandes entrepriſes, & les grands ouvrages que j'ai faits? A la lettre: Qui peut ſuivre le Roi dans ce qu'il a fait? Les Septante: (*d*) Je me ſuis mis à conſidérer la ſageſſe, les égaremens, & l'erreur: *Car qui eſt l'homme qui ſuivra le conſeil, & qui imitera tout ce qu'ont fait ceux qui l'ont ſuivi?* Où trouvera-t'on un homme qui ſuive en tout les régles de la ſageſſe, & du conſeil? On pourroit rapporter une infinité d'autres explications de ce paſſage, qui eſt fort obſcur dans le Texte original: mais ce qu'on en a dit peut ſuffire.

(*a*) *Ieron. hic. Hugo Victorin. Olympiodor. Cajet. Lyr. alii.*

(*b*) ופניתי אני לראות חכמה והוללות וסכלות כי מה האדם שיבא אחרי המלך את אשר כבר עשוהו

(*c*) *Titelman. Clar.*

(*d*) Ὅτι τίς ἄνθρωπος ὃς ἐμβήσεται ὀπίσω τῆς βασιλέως, ἢ τὰ ἔργα ἃ ἐποίησαν ἀυτῷ.

Digitized by Google

13. *Et vidi quòd tantùm præcederet sapientia stultitiam, quantùm differt lux à tenebris.*

14. *Sapientis oculi in capite ejus: stultus in tenebris ambulat: & didici quòd unus utriusque esset interitus.*

15. *Et dixi in corde meo: Si unus & stulti, & meus occasus erit, quid mihi prodest quòd majorem sapientiæ dedi operam? Locutúsque cum mente mea, animadverti quòd hoc quoque esset vanitas.*

13. Et j'ai reconnu que la sagesse a autant d'avantage sur l'imprudence, que la lumiére en a sur les ténébres.

14. Les yeux du sage sont à sa tête, l'insensé marche dans les ténébres: & j'ai reconnu qu'ils meurent tous deux l'un comme l'autre.

15. J'ai donc dit en moi-même: Si je dois mourir aussi-bien que l'insensé, que me servira de m'être plus appliqué à la sagesse? Et m'étant entretenu de ceci en mon esprit, j'ai reconnu qu'il y avoit en cela même de la vanité.

COMMENTAIRE.

℣. 13. ET VIDI QUOD TANTUM PRÆCEDERET SAPIENTIA STULTITIAM, QUANTUM DIFFERT LUX A TENEBRIS. *J'ai reconnu que la sagesse a autant d'avantage sur l'imprudence, que la lumiére en a sur les ténébres.* Salomon ayant éprouvé de tout, & ayant comparé le bien & le mal, la folie, & la sagesse, les plaisirs & la tempérance, conclut en faveur de la sagesse, & avouë qu'elle a toute sorte d'avantages sur tout le reste, qui n'est que vanité, que folie, qu'imprudence. La sagesse est comme une lumiére divine qui éclaire celui qui l'a posséde; & la folie est une sombre nuit qui enveloppe l'insensé; en sorte qu'il ne peut faire un pas, sans se mettre en danger de se précipiter, & de se perdre. Figurez-vous un aveugle au milieu des précipices. C'est ce qu'il veut dire au verset suivant: *Les yeux du sage sont à sa tête;* il voit clair, & régle ses démarches: *mais l'insensé marche dans les ténébres* de son aveuglement. Il dit ailleurs: (a) *La face du sage est éclairée par la prudence: mais les yeux de l'insensé sont à l'extrémité du monde;* (b) *ses voyes sont toutes ténébreuses; il ne sait où il tombe.*

℣. 15. ET DIXI: SI UNUS ET STULTI, ET MEUS OCCASUS ERIT, QUID MIHI PRODEST? &c. *J'ai dit en moi-même: Si je dois mourir, aussi-bien que l'insensé, que me servira de m'être appliqué à la sagesse?* Autre inquiétude du sage. Il comprend parfaitement la supériorité de la sagesse au-dessus de tout le reste. Rien n'est plus avantageux ni pour la conduite, ni pour le bonheur de la vie. Elle découvre les dangers; elle les prévient; elle les évite. Mais à la mort quel avantage le sage a-t'il au-dessus de l'insensé? Aucun. Ils meurent également l'un comme l'autre; & durant le cours de la vie, ils sont exposez aux mêmes peines, aux mêmes traverses. (c) Pour un moment que nous avons à vivre, faut-il être dans une

(a) *Prov.* XVII. 24.
(b) *Prov.* IV. 19.
(c) *Vide Ieron. hic.*

Digitized by Google

16. *Non enim erit memoria sapientis, similiter ut stulti in perpetuum, & futura tempora oblivione cuncta pariter operient : moritur doctus similiter ut indoctus.*

16. Car la mémoire du sage ne sera pas éternelle, non plus que celle de l'insensé; & les tems à venir enseveliront tout également dans l'oubli : l'homme savant meurt comme l'ignorant.

COMMENTAIRE.

contrainte continuelle; toûjours en guerre avec soi-même; toujours en garde contre ses passions; toûjours appliqué; toûjours attentif? Enfin cela vaut-il les peines que l'on se donne pour étudier, & pour acquérir la sagesse? Voilà l'objection de Salomon dans toute sa force. Elle est égale, soit que ce Prince la propose en son nom, ou au nom d'un autre.

ANIMADVERTI QUOD HOC QUOQUE ESSET VANITAS. *J'ai reconnu qu'il y avoit en cela même de la vanité.* Dans le raisonnement que je viens de proposer, & dans la conclusion que j'en ai tirée. (*a*) J'ai compris que c'étoit mal raisonner de dire : Le sage, & l'insensé meurent également; donc l'étude de la sagesse est inutile; comme si dans le siécle futur le sage n'avoit pas des biens infinis à espérer. ℣. 16. Autrement : J'ai compris que cette préférence que j'avois donnée à la sagesse, n'étoit que vanité. Ou : J'ai conclu aprés bien des réflexions, & aprés toute la peine que j'ai prise pour acquérir la sagesse, que mon étude, & mon travail n'étoient que vanité, & qu'inutilement je m'étois fatigué à la chercher. Ce dernier sens paroît plus conforme à la pensée de l'Auteur. Les Septante (*b*) attribuënt cette conclusion à l'insensé Salomon parle ici à la maniére des Orateurs, qui expriment les pensées de ceux qu'ils défendent, ou qu'ils accusent; ou à la maniére des Philosophes, qui exposent le pour, & le contre, pour en conclure plus sûrement ce qui leur paroît le plus clair, & le plus certain.

℣. 16. NON ENIM ERIT MEMORIA SAPIENTIS, SIMILITER ET STULTI IN PERPETUUM. *Car la mémoire du sage ne sera pas éternelle, non plus que celle de l'insensé.* C'est, selon les uns, (*c*) la réponse du sage à l'objection proposée au verset précédent. Il est vrai que le sage meurt aussi-bien que l'insensé; mais la condition de l'un aprés cette vie, est bien différente de celle de l'autre. La mémoire de l'insensé, & de l'impie périra; mais le sage, & le juste vivront éternellement. Selon d'autres, (*d*) c'est la suite de l'objection. J'ai conclu que la sagesse elle même n'étoit que vanité, puisque le sage, & l'insensé non seulement meu-

(*a*) *Ieron Thaumaturg. Olympiod. Albinus. Hugo, &c.*

(*b*) *Ita* 70. Τὸ περισσὸν ἐλαλήσα ἐν καρδίᾳ μου, διότι ἄφρων ἐκ περισσεύματος λαλεῖ, ὅτι καὶ γὲ τοῦτο ματαιότης. J'ai trop parlé dans mon cœur, parce que l'insensé parle vainement : car cela même est vanité. *Ita & Mercer. & Geier. & alii.*

(*c*) *Ieron. Albin Hugo Vict. Jans. alii.*

(*d*) *Ita Vulgat. Menoch. Cornel. Geier. alii plerique.*

17. *Et idcircò tæduit me vitæ meæ, videntem mala universa esse sub sole, & cuncta vanitatem & afflictionem spiritûs.*

17. C'est pourquoi la vie m'est devenuë ennuyeuse, considérant qu'il n'y avoit que des maux sous le soleil; & que tout n'est que vanité, & affliction d'esprit.

18. *Rursus detestatus sum omnem industriam meam, quâ sub sole studiosissimè laboravi, habiturus hæredem post me,*

18. J'ai regardé ensuite avec déteſtation, toute cette application si grande, avec laquelle j'avois tant travaillé sous le soleil, devant laisser aprés moi un héritier,

COMMENTAIRE.

rent de même, mais aussi tombent également dans l'oubli aprés leur mort: Ainsi à quoi bon se donner la peine d'étudier pour acquérir la sagesse? Ce dernier sens paroît le plus juste, & le plus littéral.

℣. 17. IDCIRCO TÆDUIT ME VITÆ MEÆ. *C'est pourquoi la vie m'est devenuë ennuyeuse, en considérant qu'il n'y avoit que des maux sous le soleil*; & que tout y étoit vanité, & peine d'esprit; que de quelque côté qu'on se tourne, on ne rencontroit que peines, & qu'afflictions; peines dans les plaisirs; peines dans la folie, & dans l'ignorance; peines dans les sciences, & dans la sagesse même. Quel plaisir peut-on donc goûter dans une vie aussi traversée, & dans une condition aussi fâcheuse que la nôtre? C'est la conséquence de tout ce qu'il a dit jusqu'ici. C'est à peu prés de même que l'Apôtre, qui aprés avoir exposé les combats continuels que la chair livre à l'esprit, & l'opposition de la loi de la cupidité à la loi de l'esprit, s'écrie: (*a*) *Malheureux que je suis, qui me délivrera de ce corps de mort?*

L'Hébreu: (*b*) *J'ai haï la vie, parce que les œuvres qui se font sous le soleil, sont mauvaises sur moi.* Elles m'affligent; elles me causent une vive douleur. Je n'y vois que de la peine, & de l'inquiétude d'esprit. *Les œuvres qui se font sous le soleil*, marquent en général tout ce qui arrive dans la vie, & tout ce qui peut faire l'objet de l'application de l'homme.

℣. 18. RURSUS DETESTATUS SUM OMNEM INDUSTRIAM MEAM, ... HABITURUS HÆREDEM, &c. *J'ai regardé ensuite avec déteſtation toute cette application, ... devant laisser aprés moi un héritier, sans que je sache s'il doit être sage, ou insensé.* Nouveau sujet de douleur, & d'inquiétude pour Salomon, & pour tout homme sage; l'incertitude de ce qui doit arriver aprés la mort, dans ce que l'on a le plus aimé en ce monde. L'homme s'attache naturellement à ses ouvrages; on aime que ce qu'on a établi, subsiste, & que ceux que nous laissons aprés nous, entrent dans nôtre esprit, & dans nos vûës. Le sage craint d'avoir pour suc-

---

(*a*) *Rom.* VII. 24.

(*b*) ושנאתי את חחיים כי רע עלי המעשה שנעשה תחת חשמש

19. *Quem ignoro, utrùm ſapiens an ſtultus futurus ſit : & dominabitur in laboribus meis, quibus deſudavi & ſolicitus fui ; & eſt quidquam tam vanum?*

19. Qui deviendra le maître de tous les ouvrages où je me ſuis appliqué avec tant de peine, & de travail, ſans que je ſache s'il doit être ſage, ou inſenſé ; & y a t'il rien de ſi vain ?

20. *Unde ceſſavi, renuntiavitque cor meum ultrà laborare ſub ſole.*

20. C'eſt pourquoi j'ai quitté toutes ces choſes, & j'ai pris une réſolution dans mon cœur de ne me tourmenter pas davantage ſous le ſoleil.

21. *Nam cùm alius laboret in ſapientia, & doctrina, & ſolicitudine, homini otioſo quæſita dimittit : & hoc ergo vanitas, & magnum malum.*

21. Car aprés qu'un homme a bien travaillé à acquérir la ſageſſe, & la ſcience, & qu'il s'eſt donné bien de la peine, il laiſſe tout ce qu'il a acquis à une perſonne qui n'aimera que l'oiſiveté. Tout cela donc eſt une vanité, & un grand mal.

COMMENTAIRE.

ceſſeur un inſenſé qui diſſipe ce qu'il a amaſſé, & qui renverſe tous ſes projets. Voilà la peine de Salomon. Il ſemble avoir eu quelque preſſentiment de ce qui devoit arriver à Roboam ſon fils, & ſon héritier. Ce Prince par ſon imprudence, perdit la plus grande partie des Etats de ſon pere, & ſépara pour toûjours les dix tribus, de celles de Juda, & de Benjamin, qui lui demeurérent fidéles : (*a*) *Reliquit poſt ſe de ſemine ſuo gentis ſtultitiam, & imminutum à prudentia Roboam, qui avertit gentem conſilio ſuo*, dit l'Eccléſiaſtique. (*b*)

℣. 20. UNDE CESSAVI, &c. *C'eſt pourquoi j'ai quitté toutes ces choſes.* Déſeſpérant de trouver ma ſatisfaction ni dans les plaiſirs, ni dans la bonne-chére, ni dans l'or & l'argent, ni dans l'étude & la ſageſſe, ni dans le travail & dans l'amas des richeſſes, je me ſuis déterminé à me délivrer de tous ces ſoins, & à vivre au hazard, ſans ſyſtême fixe, & dans l'irréſolution. Car voilà à quoi conduit la ſageſſe de la chair, lorſqu'on en outre les conſéquences. Il faut revenir à la foi, & à la Religion, pour fixer un eſprit, & pour lui donner des principes inébranlables. L'Hébreu : (*c*) *Je me ſuis tourné*, je ſuis rentré dans moi même ; ou, j'ai tournoyé *pour décourager mon cœur ſur tout le travail où je me ſuis fatigué ſous le ſoleil.* Je ſuis tombé dans une eſpéce de déſeſpoir, & de découragement, en voyant l'inutilité de mes peines. Je me ſuis dégoûté de tous mes travaux, ou de ces richeſſes que j'ai amaſſées par tant de fatigues, & de ſoins. Les Septante : (*d*) J'ai réſolu de renoncer à tout ce que j'ai

(*a*) 3. Reg. XII. 14.
(*b*) Eccli. XLVII. 27. 28.
(*c*) וסבותי אני ליאש את לבי על כל העמל שעמלתי תחת השמש
(*d*) Καὶ ἐπέστρεψα ἐγὼ τοῦ ἀποταξασθαι τῇ καρδίᾳ μου ἐπὶ παντὶ μόχθῳ ᾧ ἐμοχθησα ὑπὸ τὸν ἥλιον,

Digitized by Google

22. *Quid enim proderit homini de universo labore suo, & afflictione spiritûs, quâ sub sole cruciatus est?*
23. *Cuncti dies ejus doloribus & ærumnis pleni sunt, nec per noctem mente requiescit: & hoc nonne vanitas est?*

22. Car que retirera l'homme de tout son travail, & de l'affliction d'esprit avec laquelle il s'est tourmenté sous le soleil?
23. Tous ses jours sont pleins de douleur, & de misére, & il n'a point de repos dans son ame, même pendant la nuit. Et n'est-ce pas là une vanité?

COMMENTAIRE.

fait, & d'abandonner toutes mes entrepriſes. Je veux me donner du repos, & ne me plus fatiguer à amaſſer, & à conſerver des biens que je ne ſai s'ils paſſeront à un héritier qui en ſaura uſer.

℣. 21. NAM CUM ALIUS LABORET IN SAPIENTIA, ET DOCTRINA, ET SOLLICITUDINE, &c. *Car aprés qu'un homme a bien travaillé à acquérir la ſageſſe, & la ſcience, & qu'il s'eſt donné bien de la peine, il laiſſe tout ce qu'il a acquis à une perſonne qui n'aime que l'oiſiveté.* La ſageſſe, & la ſcience ne ſont pas des choſes qui paſſent aux héritiers: à moins qu'on ne l'entende avec ſaint Jérôme (*a*) des Ouvrages que les Savans compoſent pour ceux qui viennent aprés eux. Ils leur laiſſent les fruits de leurs veilles, & de leurs travaux; mais ſouvent ils en abuſent, à cauſe des mauvaiſes diſpoſitions de leur cœur. On peut prendre ceci comme la concluſion générale de tout ce que le Sage a dit juſqu'ici. Soit que vous travailliez à acquérir la ſcience, & la ſageſſe; ſoit que vous vous fatiguiez à amaſſer du bien, vous ne devez eſpérer que de la peine d'eſprit. La ſageſſe ne vous en garantira pas; & vos biens tomberont entre les mains d'un homme qui ne les méritera pas, & qui ne vous en ſaura pas gré. Mais il vaut mieux, ſuivant l'Hébreu, l'expliquer de l'induſtrie, de la ſageſſe, de l'économie d'un homme laborieux pour amaſſer des richeſſes, qu'il craint de laiſſer en mourant à un héritier qui n'a pas fait la moindre choſe pour les mériter: (*b*) *Il y a un homme qui a travaillé avec ſageſſe, avec ſcience, avec droiture;* (Les Septante, (*c*) *avec force, & vigueur,*) *& qui laiſſe ſon héritage à un autre qui n'y a point travaillé; dans cela il y a encore de la vanité, & un grand ſujet de douleur.*

℣. 23. CUNCTI DIES EJUS DOLORIBUS PLENI SUNT. *Tous ſes jours ſont pleins de douleurs & de miſéres.* Telle eſt la condition de ceux qui travaillent à amaſſer des richeſſes. Il faut les acheter aux

---

(*a*) *Ieron hic. ad ℣. 20. Diebus ac noctibus vir ſapiens in ſcripturis laboret & componat libros, ut memoriam ſui poſteris derelinquat, & nihilominùs in manus ſtultorum veniant, qui frequenter ſecundum perverſitatem cordis ſui ſemina inde hæreſeôn capiant, & alienos labores calumnientur.*

(*b*) כי יש אדם שעמלו בחכמה ובדעת ובכשרון ולאדם שלא עמל בו יתננו חלקו גם זה הבל ורעה רבה

(*c*) 70. Ἐν ἀνδρείᾳ. *Scholiaſt.* ἐν γυμνότητι. *In agilitate.* Heb. בכשרון.

Digitized by Google

24. *Nonne melius est comedere, & bibere, & ostendere animæ suæ bona de laboribus suis? & hoc de manu Dei est.*

24. Ne vaut-il pas mieux manger & boire, & faire du bien à son ame du fruit de ses travaux? Et ceci vient de la main de Dieu.

COMMENTAIRE.

dépens de son repos, de sa tranquillité, de ses plaisirs: (*a*)

Nil sine magno
Vita labore dedit mortalibus.

℣. 24. NONNE MELIUS EST COMEDERE ET BIBERE? ..... ET HOC DE MANU DEI EST. *Ne vaut-il pas mieux manger & boire? & ceci vient de la main de Dieu.* Puisque j'ai gagné du bien par mon travail, & mon industrie, & que je ne sai qui doit être mon héritier, ne vaut-il pas mieux m'en servir, & joüir agréablement du repos, que de laisser ce que j'ai amassé à un étranger, à un homme qui n'a pas pris la moindre peine pour m'aider dans mes travaux? (*b*)

Parcus ob heredis curam, nimiumque severus
Assidet insano.

C'est la conséquence qui paroît suivre assez naturellement de ce qui a été dit jusqu'ici, & on peut la considérer sous deux regards. Si l'on demeure dans les regles de la juste médiocrité, & que l'on se contente de vivre frugalement, & d'user suivant les loix de la justice, & de la modération, des biens que Dieu nous a donnez chacun dans son état, on ne peut rien dire contre cette résolution. On blâmeroit même un homme qui ayant du bien raisonnablement, se refuseroit les besoins, & les bienséances, pour avantager un héritier. Il y a tems de travailler, & de se reposer; aprés avoir beaucoup travaillé, on peut prendre quelque tems pour vivre en repos. (*c*)

Æterniſque ſenes curis dum quærimus ævum,
Perdimus, & nullo votorum fine beati,
Victuros agimus ſemper, nec vivimus unquam.

Mais si l'on pousse cette conséquence jusqu'à se livrer aux plaisirs, & à la bonne chére sans mesure, jusqu'à en prendre avec excés, & s'y attacher comme à sa fin; en un mot, jusqu'à en joüir, au lieu de s'en servir, c'est la plus absurde, & la plus dangereuse de toutes les conséquences. On doit donc considérer ceci comme une suite des faux principes qu'il n'a établis que pour les détruire, afin de désarmer les libertins. D'où vient qu'il déclare que tout cela n'est que vanité, & que ce n'est point encore là en quoi consiste la béatitude. Il ajoûte :

(*a*) *Horat. l. 1. Sat. 9.*
(*b*) *Horat. Ep. l. 1. ep. 4.*
(*c*) *Manilius.*

Digitized by Google

25. *Quis ita devoravit, & deliciis affluet ut ego?*

26. *Homini bono in conspectu suo dedit Deus sapientiam, & scientiam, & lætitiam: peccatori autem dedit afflictionem, & curam superfluam, ut addat, & congreget, & tradat ei qui placuit Deo: sed & hoc vanitas est, & cassa solicitudo mentis.*

25. Qui se rassasiera, & joüira de toutes sortes de délices autant que moi?

26. Dieu a donné à l'homme qui lui est agréable, la sagesse, la science, & la joye: & il a donné au pécheur l'affliction, & les soins inutiles, afin qu'il amasse sans cesse, & qu'il ajoûte bien sur bien, & le laisse à un homme qui sera agréable à Dieu. Mais cela même est une vanité, & un tourment d'esprit fort inutile.

COMMENTAIRE.

Et ceci vient de la main de Dieu. Ce qui peut encore avoir deux sens. Le premier, puisque Dieu par sa miséricorde m'a donné de quoi vivre en paix, & hors des allarmes de la pauvreté, j'userai avec actions de graces, des biens qu'il m'a faits; & ce sens est bien légitime. Le second: Si Dieu est Auteur des biens de ce monde, & des plaisirs qu'il a attachez à leur usage, & s'il nous les a si libéralement départis, pourquoi ne voudroit-il pas que nous en joüissions, & que nous profitions des effets de sa libéralité? Seroit-il jaloux de nôtre bonheur? Excuse frivole, & impertinente. Dieu permet l'usage, mais non pas l'abus de ses bienfaits. (a) On peut aussi l'entendre de cette sorte: Il est entre les mains de Dieu de nous donner quel héritier il lui plaira; cela n'est point à nôtre choix. Les ℣℣. 25. & 26. favorisent cette explication.

℣. 25. QUIS DEVORABIT, ET DELICIIS AFFLUET UT EGO? *Qui se rassasiera, & joüira de toute sorte de biens autant que moi?* Si ces raisons sont justes, qui m'empêchera de me plonger dans la bonne chére, & dans les délices? Qui en a plus de moyens, ou de prétextes, que moi? Qui a plus de biens; ou qui a plus travaillé que moi? L'Hébreu: (b) *Car qui a mangé, & s'est hâté comme moi?* Y a-t'il un homme au monde qui ait eu plus de plaisir, & qui en ait joüi avec plus d'avidité, que moi? Ou bien: Car qui a plus mangé & plus travaillé, que moi? Qui a plus goûté le plaisir, & qui a plus mérité de le goûter, que moi? Les Septante (c) le joignent à ce qui précéde: *Tout cela vient de la main de Dieu.* ℣. 25. *Car qui boit, ou qui mange, si ce n'est par sa libéralité?* On peut aussi donner ce sens à l'Hébreu: Car pourquoi laisserois-je à un autre le plaisir de joüir des biens que j'ai acquis? A la lettre: *Car qui est-ce qui mangera, & qui se hâtera sans moi?*

(a) *Vide Aug. lib. 4. contra Julian. c. 3.*
(b) כי מי יאכל ומי יחוש חוץ ממני
(c) Ὅτι τὶς φάγεται, καὶ τὶς πίεται πάρεξ αὐτοῦ.

℣. 26.

℣. 26. HOMINI BONO IN CONSPECTU SUO DEDIT DEUS SAPIENTIAM, &c. *Dieu a donné à l'homme qui lui eſt agréable, la ſageſſe, la ſcience, & la joye.* Cela eſt clair. Ces choſes ſont des dons de Dieu; ſoit qu'on l'entende de la ſageſſe, de la ſcience, & de la joye, qui ſont d'un ordre naturel; ſoit qu'on l'explique de celles qui ſont d'une nature, & d'un ordre ſupérieur, & ſurnaturel. Dieu eſt la ſource de tous les biens. Ce qui embaraſſe, eſt ce qui ſuit; *& cela même n'eſt que vanité, & peine d'eſprit.* Mais ces paroles regardent la ſeconde partie du verſet que nous allons expliquer.

PECCATORI AUTEM DEDIT AFFLICTIONEM, ... UT CONGREGET, ET TRADAT EI QUI PLACUIT DEO. *Mais Dieu a donné au pécheur l'affliction, afin qu'il amaſſe du bien, & qu'il le laiſſe à celui qui ſera agréable au Seigneur.* Voilà qui eſt encore une autre vanité, & une grande affliction d'eſprit; c'eſt qu'un avare ſe tourmente, & ſe fatigue pour amaſſer du bien, ſans prendre jamais le moindre relâche. Et pour qui amaſſe-t'il? Ce n'eſt point pour ſes enfans, pour ſes amis, ou pour ſes ſemblables; mais pour des juſtes, & des amis de Dieu, qu'il n'a jamais regardez qu'avec mépris, ou qu'avec horreur. Voyez *Job.* XIII. 22. & *Prov.* XXVII. 16.

CHAPITRE III.

Chaque choſe a ſon tems. Tout eſt dans une viciſſitude continuelle. Inquiétude par tout. L'homme & les bêtes meurent également.

℣. 1. *OMnia tempus habent, & ſuis ſpatiis tranſeunt univerſa ſub Cœlo.*

℣. 1. TOutes choſes ont leur tems, & tout paſſe ſous le Ciel aprés le terme qui lui a été preſcrit.

COMMENTAIRE.

℣. 1. OMNIA TEMPUS HABENT, ET SUIS SPATIIS TRANSEUNT UNIVERSA SUB COELO. *Toutes choſes ont leur tems, & tout paſſe ſous le Ciel aprés le tems qui lui a été preſcrit;* ou bien, tout paſſe ſous le Ciel dans l'eſpace qui lui eſt propre. Les choſes de ce monde, les occupations qui nous partagent, paſſent, & ſe ſuccédent les unes aux autres dans le tems qui leur convient. On n'eſt pas toûjours enfant ni toûjours vieillard. On naît; puis on meurt. Tout eſt dans une viciſſitude, & un écoulement continuel: *Rerum omnium viciſſitudo eſt,* dit

Digitized by Google

2. *Tempus nascendi, & tempus moriendi : tempus plantandi, & tempus evellendi quod plantatum est.*

3. *Tempus occidendi, & tempus sanandi : tempus destruendi, & tempus ædificandi.*

4. *Tempus flendi, & tempus ridendi : tempus plangendi, & tempus saltandi.*

5. *Tempus spargendi lapides, & tempus colligendi : tempus amplexandi, & tempus longè fieri ab amplexibus.*

2. Il y a tems de naître, & tems de mourir : tems de planter, & tems d'arracher ce qui a été planté.

3. Il y a tems de tuer, & tems de guérir : tems d'abattre, & tems de bâtir.

4. Il y a tems de pleurer, & tems de rire : tems de s'affliger, & tems de sauter de joye.

5. Il y a tems de jetter les pierres, & tems de les ramasser : tems d'embrasser, & tems de s'éloigner des embrassemens.

COMMENTAIRE.

un Poëte. C'est ce que Salomon veut prouver dans toute cette gradation que nous voyons ici. Il montre que tout est vanité, inconstance, vicissitude ; qu'il n'y a rien dans le monde à quoi l'homme puisse attacher son cœur ; rien où il doive trouver sa béatitude. L'Hébreu : (*a*) *Chaque chose a son tems déterminé, & tout désir a son tems sous le soleil.* Le souverain Maître de la nature a fixé à chaque événement, à chaque chose son tems déterminé. Tous nos desirs, nos entreprises, nos affaires, nos inclinations ont aussi leur tems. Les mêmes emplois ne conviennent pas à tout âge, & à toute circonstance. La jeunesse, l'âge viril, la vieillesse, la santé, la maladie, toutes les situations de la vie ont leurs occupations propres. Ainsi rien de fixe, & d'assûré sous le soleil. C'est la thése générale que Salomon veut prouver dans ce discours.

℣. 2. TEMPUS NASCENDI, ET TEMPUS MORIENDI. *Il y a tems de naître, & tems de mourir.* Les Juifs (*b*) expliquent tout ce dénombrement des divers états de leur nation, depuis sa naissance sous Abraham jusqu'aujourd'hui. Les Peres, & quelques Interprétes en font l'application aux divers tems de l'Eglise de JESUS-CHRIST. Toutes ces explications sont assez arbitraires, de même que les réflexions que l'on fait sur l'ordre de ces divers effets que Salomon rapporte ici. Nous ne nous arrêtons point à ces choses, où chacun peut abonder en son sens, & former quel jugement il trouve à propos. Salomon ne paroît pas y avoir eu d'autre intention, que de montrer l'instabilité de ce qui arrive dans le monde.

℣. 3. TEMPUS OCCIDENDI, ET TEMPUS SANANDI. *Il y a tems de tuer, & tems de guérir.* On tuë les ennemis à la guerre, & les méchans qui se sont rendus coupables de mort ; & on guérit les malades, & les blessez.

(*a*) לכל זמן ועת לכל חפץ תחת השמש | (*b*) *Vide Ieron. hic.*

Digitized by Google

6. Tempus acquirendi, & tempus perdendi: tempus custodiendi, & tempus abjiciendi.

6. Il y a tems d'acquérir, & tems de perdre: tems de conserver, & tems de rejetter.

COMMENTAIRE.

℣. 5. TEMPUS SPARGENDI LAPIDES, ET TEMPUS COLLIGENDI. *Tems de jetter les pierres, & tems de les ramasser.* Tems de jetter les pierres avec la fronde, & tems de les ramasser, & d'en remplir sa gibecière. Autrement: Tems de jetter des pierres dans un champ, pour le rendre inculte, & stérile, comme il se pratiquoit quelquefois dans la guerre; (*a*) & tems de ramasser les pierres d'un champ pour le cultiver, & pour le rendre plus fecond. (*b*) Ou bien: Tems de jetter les pierres qui embarassent, & tems de les ramasser pour bâtir.

TEMPUS AMPLEXANDI, ET TEMPUS LONGE FIERI AB AMPLEXIBUS. *Tems d'embrasser, & tems de s'éloigner des embrassemens.* Tantôt on aime avec passion; tantôt on hait, & on a horreur; (*c*) comme il arriva à Ammon envers sa sœur Thamar. (*d*) Les régles de la Religion Juive éloignent les hommes du commerce de leurs femmes pendant leurs incommoditez naturelles, & un certain tems aprés leurs couches. Cela étoit défendu sous peine de mort. (*e*) Saint Paul conseille aux personnes mariées de s'abstenir du commerce du mariage pendant certains tems, par un consentement mutuel, pour vaquer à l oraison. (*f*) L'Eglise en certaines circonstances a défendu l'usage du mariage; par exemple, pendant les tems de jeûne, les veilles des grandes Fêtes, pendant les incommoditez ordinaires des femmes: mais la discipline n'a jamais été parfaitement uniforme sur cela. Enfin saint Augustin (*g*) donne ces régles pour les personnes mariées, de n'user de la liberté du mariage que dans la vûë d'avoir des enfans. Si l'on permet quelqu'autre chose pour éviter la fornication, ou de plus grands désordres, c'est par indulgence; & on doit reconnoître qu'en cela même il y a péché: *Concubitus enim necessarius causâ generandi, inculpabilis, & solus ipse nuptialis est. Ille autem qui ultra illam necessitatem progreditur, jam non rationi, sed libidini obsequitur.*

℣. 6. TEMPUS ACQUIRENDI, ET TEMPUS PERDENDI. *Il y a tems d'acquérir, & tems de perdre.* On ne gagne pas toûjours; tantôt on gagne, & tantôt on perd. Il y a même certaines occasions, où il est

---

(*a*) 4. Reg. III. 25. *Omnem agrum optimum mittentes singuli lapides, replevérunt.*
(*b*) *Isai.* v. 2. *Lapides elegit ex illa (vinea.)*
(*c*) *Greg. Thaumat.*
(*d*) 2. *Reg.* XIII. 14.
(*e*) *Levit.* XX. 18.
(*f*) 1. *Cor.* VII. ... *Nolite fraudare invicem, nisi forte ex consensu ad tempus, ut vacetis orationi.* Voyez saint Jérôme sur cet endroit. *Olympiod. Hugo. Lyr. &c.*
(*g*) *Aug. lib. Enchirid. c.* 78. *& de Bono conjugali, cap.* X.

Digitized by Google

7. *Tempus scindendi, & tempus consuendi: tempus tacendi, & tempus loquendi.*

8. *Tempus dilectionis, & tempus odii: tempus belli, & tempus pacis.*

9. *Quid habet amplius homo de labore suo?*

10. *Vidi afflictionem quam dedit Deus filiis hominum, ut distendantur in ea.*

7. Il y a tems de déchirer, & tems de rejoindre: tems de se taire, & tems de parler.

8. Il y a tems pour l'amour, & tems pour la haine: tems pour la guerre, & tems pour la paix.

9. Que retire l'homme de tout son travail?

10. J'ai vû l'occupation que Dieu a donnée aux enfans des hommes; qui les travaille pendant leur vie.

COMMENTAIRE.

avantageux de perdre, & de répandre avec profusion. Le sage sait perdre à profit. Souvent on gagne beaucoup, en négligeant certains gains.

℣. 7. TEMPUS TACENDI, ET TEMPUS LOQUENDI. *Il y a tems de se taire, & tems de parler.* Le silence n'est pas toûjours de saison. Ceux qui conseillent le plus de se taire, ne le conseillent jamais absolument, & pour toûjours. C'est un des plus importans devoirs du sage, & une des plus difficiles maximes de la morale, que de savoir se taire, & parler à propos. Plusieurs parlent, parce qu'ils ne sauroient se taire, dit saint Ambroise: (*a*) mais il est rare de se pouvoir taire, lorsqu'il ne sert à rien de parler.

℣. 9. QUID HABET AMPLIUS HOMO DE LABORE SUO? *Que retire l'homme de tout son travail?* Quand l'homme aura passé par tous ces divers exercices, & par tous ces états, & que successivement il aura éprouvé de toutes choses, que lui en reviendra-t'il? Voyez ci-devant Chap. 1. ℣. 3. la même expression. Tout cela n'est-il pas une pure vanité, & une suite d'occupations pénibles, & désagréables? ℣. 10. *Vidi afflictionem quam dedit Deus filiis hominum.*

℣. 11. CUNCTA FECIT BONA IN TEMPORE SUO; ET MUNDUM TRADIDIT DISPUTATIONI EORUM. *Tout ce qu'il a fait est bon en son tems; & il a livré le monde à leurs disputes.* Le Seigneur a distribué ces divers états, ces différentes occupations, dans un trés-bel ordre. Tout ce qu'il a fait, tout ce qu'il a ordonné, tout ce qu'il a établi, est trés-bien réglé. (*b*) *Il vit* au commencement *tout ce qu'il avoit fait; & tout étoit parfaitement bon.* Mais l'homme n'est pas capable de remarquer la beauté de cet ordre, & de cet arrangement; il ne peut pas connoître toute la beauté, & la perfection des créatures. Le Seigneur a livré le

(*a*) *Ambros. l. 2. de offic. c. 2. Scio loqui plerosque, cùm tacere nesciant; rarum est tacere posse, cùm sibi loqui nihil prodest.*

(*b*) *Genes. 1. 32.*

Digitized by Google

11. *Cuncta fecit bona in tempore ſuo, & mundum tradidit diſputationi eorum, ut non inveniat homo opus, quod operatus eſt Deus ab initio uſque ad finem.*

11. Tout ce qu'il a fait eſt bon en ſon tems, & il a livré le monde à leurs diſputes, ſans que l'homme puiſſe reconnoître les ouvrages que Dieu a créez depuis le commencement du monde juſqu'à la fin.

12. *Et cognovi quod non eſſet melius niſi lætari, & facere benè in vita ſua.*

12. Et j'ai reconnu qu'il n'y avoit rien de meilleur que de ſe réjoüir, & de faire du bien pendant ſa vie.

COMMENTAIRE.

monde aux recherches, & à la diſpute des hommes : il ſe jouë de leurs efforts, il leur cache ſes ſecrets, il leur dérobe la connoiſſance de ſes vûës, & de ſes deſſeins. Si nous pouvions pénétrer la raiſon de chaque choſe, & les vûës de Dieu, nous ſerions ravis en admiration, & nous louërions la ſageſſe infinie de cet Ouvrier tout-puiſſant.

On peut commencer ici un nouveau ſens, en ſuivant l'Hébreu : (*a*) *Dieu leur a auſſi mis dans le cœur ; en ſorte qu'ils ne peuvent connoître les œuvres que le Seigneur a faites.* Voici un nouveau ſujet d'affliction. L'homme a un déſir naturel de connoître le monde, & ce qui s'y paſſe ; il veut en pénétrer les cauſes, & les ſuites : mais celui qui a mis dans l'homme cette curioſité, n'a pas permis qu'il la pût entiérement contenter. Dieu ſe manifeſte à lui par ſes ouvrages, autant qu'il faut pour l'obliger à le connoître, à l'aimer, à le ſervir ; (*b*) mais non pas autant que l'avidité de ſavoir le pourroit demander. Il y a mille choſes ſur leſquelles un voile épais eſt tiré, qui nous en dérobe la connoiſſance. Et ainſi vanité, & douleur d'eſprit.

℣ 12. ET COGNOVI QUOD NON ESSET MELIUS NISI LÆTARI, &c. *J'ai reconnu qu'il n'y avoit rien de meilleur que de ſe réjoüir, & de faire du bien pendant ſa vie.* C'eſt la même concluſion qu'il a déja tirée au Chap. II. 24. aprés avoir montré l'inutilité des travaux des hommes. Il en dit autant ici, aprés avoir fait voir la viciſſitude des choſes du monde, & l'inutilité des études des hommes, pour connoître la nature. On peut l'entendre en deux maniéres. 1°. Comme ſi Salomon en cet endroit, expoſoit non pas ſes vrais ſentimens, mais ceux des libertins, (*c*) qui voyant tant d'inconſtance dans le monde, en concluënt comme ceux dont parle Iſaïe : (*d*) *Mangeons, & bûvons ; nous mourrons demain ;* ou comme la conſéquence que Salomon lui même (*e*) en avoit tirée dans le

---

(*a*) גם את העולם נתן בלבם מבלי אשר לא ימצא האדם את המעשה אשר עשה האלהים

(*b*) *Rom.* I. 20. *Inviſibilia enim ipſius, à creatura mundi, per ea quæ facta ſunt intellecta conſpiciuntur.*

(*c*) *Bonavent. alii quidam.*

(*d*) *Iſai.* XXII. 13.

(*e*) *Ita Ieron. & Interpp. plerique.*

Digitized by Google

13. *Omnis enim homo, qui comedit & bibit, & videt bonum de labore suo, hoc donum Dei est.*

14. *Didici quòd omnia opera, quæ fecit Deus, perseverent in perpetuum: non possumus eis quidquam addere, nec auferre, quæ fecit Deus ut timeatur.*

13. Car tout homme qui mange, & qui boit, & qui joüit du bien de son travail, reçoit cela par un don de Dieu.

14. J'ai appris que tous les ouvrages que Dieu a créez, demeurent à perpétuité; & que nous ne pouvons ni rien ajoûter, ni rien ôter à tout ce que Dieu a fait afin qu'on le craigne.

COMMENTAIRE

tems que sa sagesse l'avoit abandonné, pour faire place à ses passions. 2°. Comme si le Sage pénétré du néant des choses du monde, & détrompé de son faux éclat, & de ses vaines espérances, disoit ici que l'homme sage doit employer le peu de tems qu'il a à vivre, à se faire un trésor de bonnes œuvres dans le Ciel, qui est sa patrie éternelle, & se débarasser des peines, & des inquiétudes du siécle, pour vivre dans cette vie comme un étranger, & un passant. (*a*) *Facere benè*, faire du bien, en cet endroit, se prend en deux maniéres. La premiére, pour se divertir, se donner du bon tems; (*b*) de même que ci-devant, Chap. 11. 24. *ostendere animæ suæ bona*; & ici ℣. 13. *Qui videt bonum de labore suo*; ou pour pratiquer la vertu, faire du bien, exercer les œuvres de charité envers le prochain. Ce dernier sens est le plus suivi. (*c*) Mais je ne sais s'il est le plus simple, & le plus littéral.

℣. 13. HOC DONUM DEI EST. *Cela est un don de Dieu.* Vivre en paix, joüir doucement de ses biens, & du fruit de ses travaux, en faire un usage loüable, & utile, c'est sans difficulté un don de Dieu; c'est un bonheur singulier pour celui à qui Dieu en donne le loisir, & la commodité. Si l'on prend ceci au moral pour la grace que Dieu fait aux hommes de leur découvrir le néant des richesses, les piéges du Démon, les dangers du monde, & de leur inspirer d'employer leurs biens en œuvres utiles pour l'éternité, & de se dégager des soins superflus des choses terrestres, c'est encore une faveur de Dieu bien plus signalée, & plus estimable que la premiére.

℣. 14. DIDICI QUOD OMNIA OPERA QUÆ FECIT DEUS, PERSEVERENT IN PERPETUUM. *J'ai appris que tous les ouvrages que Dieu a créez, demeurent à perpétuité.* On vient de voir que tout ce qui est sous le soleil, n'est que vanité, & qu'inconstance; & que la vie de l'homme est un enchaînement continuel d'événemens divers, & toûjours nouveaux. Salomon veut montrer ici que dans cette variété, & cette inconstance, il y a un ordre, une égalité, une raison qui ne se dément point.

(*a*) Ieron hic.
(*b*) Abenezra. Camp. Bonav. Geier. alii.
(*c*) Ieron. Didym Thaumaturg. Nyssen. Olympiod. Chald. Mercer. Vat. alii.

Digitized by Google

15. *Quod factum, est ipsum permanet. Quæ futura sunt, jam fuerunt: & Deus instaurat quod abiit.*

15. Ce qui a été, est encore. Ce qui doit être, a déja été; & Dieu rappelle ce qui est passé.

COMMENTAIRE.

Cela paroît paradoxe, aprés ce qu'on vient de voir : mais pour cela la chose n'en est pas moins vraye. Dans Dieu les causes des événemens les plus casuels, & les plus inconstans, sont certaines, & invariables : (*a*) *Apud te rerum omnium instabilium stant causæ, & rerum omnium mutabilium immutabiles manent origines, & omnium irrationalium, & temporalium sempiternæ vivunt rationes*, dit saint Augustin. Tout ce qui se voit dans la nature ; cette succession de générations qui naissent, & qui meurent ; ces mouvemens des astres, ces agitations des hommes, ces passions qui les remuënt, ont une certaine uniformité, au milieu de leur inconstance, & de leur inégalité. Les hommes ont toûjours été tels qu'ils sont aujourd'hui. Dés le commencement du monde, on a vû le même cours des astres, le même ordre des saisons, les mêmes changemens dans les plantes. *Deus certâ ratione cuncta moderatus est*, dit saint Jérôme, (*b*) *& jussit humanis usibus elementa servire, ut homines hæc videntes, intelligant esse providentiam, & timèant à facie Dei.*

℣. 15. QUOD FACTUM EST, IPSUM PERMANET, &c. *Ce qui a été, est encore : ce qui doit être, a déja été.* C'est une suite de ce qu'on vient de dire, & de ce qui a déja été touché au Chap. 1. ℣. 9. Rien de nouveau dans le monde. Ce qui nous paroît aujourd'hui nouveau, ne l'est qu'à cause de nôtre ignorance ; parce que nous ne pouvons porter nôtre vûë jusqu'aux siécles les plus reculez. L'Hébreu à la lettre : (*c*) *Que'st-ce qui a été? Il est déja ; & ce qui doit être, est déja.* Les Septante : (*d*) *Ce qui a été fait, est déja ; & ce qui doit être, est déja.* En un mot le passé, & le futur sont déja en la présence de Dieu. A son égard, il n'y a ni passé, ni futur ; tout est présent. Autrement : L'ordre de l'univers est tel aujourd'hui qu'il a été autrefois ; nous voyons le même cours des astres, la même succession des générations, les mêmes sentimens dans les hommes. (*e*) Rien de nouveau sous le soleil.

DEUS INSTAURAT QUOD ABIIT. *Dieu rappelle ce qui a passé.* Il ordonne que ce qui s'est vû autrefois, se voye encore aujourd'hui ; que les événemens les plus singuliers, & les plus extraordinaires renaissent, pour ainsi dire, & se reproduisent aprés plusieurs siécles ; que les plantes,

---

(*a*) *Aug. Confiss. l. 1. c. 6.*
(*b*) *Ieron. hic.*
(*c*) מה שהיה הוא שיהיה ואשר נעשה הוא שיעשה אין כל חדש תחת השמש חיה

(*d*) Τὸ γενόμενον ἤδη ἔστι, καὶ ὃν τῷ γίνεσθαι ἤδη γέγονε.
(*e*) *Ieron. hic. & alii passim.*

Digitized by Google

16. *Vidi sub sole in loco judicii impietatem, & in loco justitiæ iniquitatem.*

16. J'ai vû sous le soleil l'impiété dans le lieu du jugement, & l'iniquité dans le lieu de la justice.

17. *Et dixi in corde meo : Justum & impium judicabit Deus, & tempus omnis rei tunc erit.*

17. Et j'ai dit en mon cœur : Dieu jugera le juste, & l'injuste ; & alors ce sera le tems de toutes choses.

COMMENTAIRE.

que les animaux se perpetuënt par une succession suivie, & non interrompuë. L'Hébreu : (*a*) *Le Seigneur recherchera celui qui est persécuté ;* il vengera ceux qui sont injustement affligez, & opprimez par les Puissances, & par les Juges iniques, dont il va parler au verset suivant. Les Septante (*b*) ont suivi ce sens ; & les Peres l'ont souvent cité de même. Pour le lier au verset suivant, je voudrois le traduire par une interrogation, & commencer ici une nouvelle période. Aprés avoir dit que rien n'est nouveau sous le soleil, il se fait une nouvelle objection : *Mais le Seigneur se met-il en peine de venger l'opprimé ?* (℣. 16.) *Car j'ai encore vû sous le soleil* un autre désordre : Au lieu où devoit regner la justice, regne l'iniquité.

℣. 16. VIDI SUB SOLE IN LOCO JUDICII IMPIETATEM. *J'ai vû sous le soleil l'impiété dans le lieu du jugement.* Nouveau sujet de douleur pour le Sage ; l'oppression du juste, & la victoire du méchant. Si le juste est abandonné, & l'impie supérieur, où est la Providence ? Et à quoi sert la Religion, & la vertu ? Il continuë, & répond à cette objection.

℣. 17. DIXI IN CORDE MEO : JUSTUM, ET IMPIUM JUDICABIT DEUS ; ET TEMPUS OMNIS REI TUNC ERIT. *J'ai dit en mon cœur : Dieu jugera le juste, & l'injuste ; & alors ce sera le tems de toutes choses.* Mais faut-il s'étonner de voir en ce monde, & parmi les hommes de l'injustice, & de l'impiété ; de voir la justice humiliée, & l'iniquité dominante ? Ce siécle n'est pas le regne de la vérité, ni de la justice. C'est dans l'autre vie que le souverain Juge des vivans, & des morts rendra à chacun selon ses désirs, & selon ses œuvres. (*c*) L'Hébreu : (*d*) *J'ai dit dans mon cœur : Le Seigneur jugera le juste, & le méchant : Car ce sera-là le tems de toute volonté, & sur toute œuvre.* Ces derniers termes enveloppent de l'obscurité, & partagent les Interprétes. La plûpart croyent que le Sage marque le dernier Jugement, auquel Dieu jugera les volontez, les pensées, les inclinations des hommes, aussi-bien que les œuvres.

(*a*) ואלהים יבקש את נרדף

(*b*) Καὶ ὁ Θεὸς ζητήσει τὸν διωκόμενον. *Ita & Syr & Arab. Sym.* Οἱ δὲ Θεὸς ἐπιζητήσει ὑπὲρ τῶν ἐκδιωκομένων. *Ita Lucifer Calarit. Apolog pro S. Athan. Ieronym. hic. & Thaumaturg. &c. Vide Vat. Grot.*

(*c*) *Ieron hic. & alii passim.*

(*d*) אמרתי בלבי את הצדיק ואת הרשע ישפט האלהים כי עת לכל חפץ ועל כל המעשה שם

D'autres

Digitized by Google

18. *Dixi in corde meo de filiis hominum, ut probaret eos Deus, & ostenderet similes esse bestiis.*

18. J'ai dit en mon cœur touchant les enfans des hommes, que Dieu les éprouve, & qu'il fait voir qu'ils sont semblables aux bêtes.

19. *Idcircò unus interitus est hominis & jumentorum, & æqua utriúsque conditio: sicut moritur homo, sic & illa moriuntur: similiter spirant omnia, & nihil habet homo jumento amplius: cuncta subjacent vanitati:*

19. C'est pourquoi les hommes meurent comme les bêtes, & leur sort est égal. Comme l'homme meurt, les bêtes meurent aussi. Les uns & les autres respirent de même, & l'homme n'a rien plus que la bête; tout est soumis à la vanité;

COMMENTAIRE.

D'autres cherchent des détours pour expliquer ce passage: mais Vatable me paroît en avoir trouvé le vrai sens, en lisant ainsi: *Le Seigneur jugera le juste, & l'injuste; (car chaque chose a son tems;) & il rendra alors à chacun selon ses œuvres.* Ce qu'il a traduit par, *chaque chose a son tems*, se trouve en mêmes termes au premier verset de ce Chapitre; & Salomon y fait visiblement allusion en cet endroit-ci.

℣. 18. DIXI IN CORDE MEO DE FILIIS HOMINUM, UT PROBARET EOS DEUS, ET OSTENDERET SIMILES ESSE BESTIIS. *J'ai dit dans mon cœur touchant les enfans des hommes, que Dieu les éprouve, & qu'il fait voir qu'ils sont semblables aux bêtes.* Voici un nouveau doute qui vint à Salomon, dans le tems que dégoûté de tout ce qu'il rencontroit dans le monde, & ne voyant par tout que vanité, & que peine d'esprit, il lui vint en pensée que peut-être l'homme ne différoit de la bête, que par sa forme, & par une plus grande industrie: Que pour le reste, Dieu traitoit également l'homme, & la bête; qu'il les faisoit naître, & mourir; qu'il les rendoit heureux, ou malheureux; qu'il permettoit leur oppression, & leur perte, ou leur élévation, & leur bonheur, sans aucun égard à leur bonne, ou mauvaise conduite: Qu'en un mot aprés cette vie, l'homme n'avoit pas plus d'espérance que la bête; & que tout mouroit avec le corps. Voilà toute la force de cette objection, qu'il continuë dans les versets suivans. L'Hébreu à la lettre: (*a*) *J'ai dit dans mon cœur au sujet des hommes, que Dieu* les a créez *pour les éprouver*; ou simplement, *que Dieu les a créez, pour montrer qu'ils sont bêtes.* Le Sage représente ici les sentimens des impies, plûtôt que les siens propres. (*b*)

℣. 19. UNUS EST INTERITUS HOMINIS, ET IUMENTORUM. *Les hommes meurent comme les bêtes.* Quant au corps, & aux fonctions animales, & aux besoins naturels, l'homme ne différe de la bête,

(*a*) על דברת בני אדם לברם האלהים ולרכות שהם בהמה המה להם 70. Ὅτι διακρινεῖ αὐτοὺς ὁ Θεὸς, καὶ τοῦ δεῖξαι ὅτι αὐτοὶ κτήνη εἰσεῖ

(*b*) *Thaumaturg. Greg. Mag. l. 4. dialog. c. 4.*

20. *Et omnia pergunt ad unum locum : de terra facta sunt, & in terram pariter revertuntur.*

21. *Quis novit si spiritus filiorum Adam ascendat sursum, & si spiritus jumentorum descendat deorsùm ?*

20. Et tout tend en un même lieu. Ils ont tous été tirez de la terre, & ils retournent tous dans la terre.

21. Qui connoît si l'ame des enfans des hommes monte en haut, & si l'ame des bêtes descend en bas ?

COMMENTAIRE.

qu'en ce qu'il est beaucoup plus foible, & sujet à beaucoup plus d'infirmitez que les bêtes. L'Hébreu : (*a*) *Le même arrive aux enfans des hommes, & aux bêtes ; les mêmes accidens leur arrivent à l'un, & à l'autre.* Ils sont sujets aux mêmes peines, aux mêmes événemens. Jusques-là il n'y a rien de fort dangereux dans ce que dit le Sage, ni dont les libertins puissent se prévaloir : mais il n'en demeure pas là.

℣. 20. OMNIA PERGUNT AD UNUM LOCUM. *Tout tend en un même lieu.* L'homme, & les bêtes tendent à la mort. C'est-là la fin du voyage des uns, & des autres. La terre qui les a produits, les receevra dans son sein : (*b*)

Serius, aut citiùs sedem properamus ad unam ;
Tendimus hùc omnes ; hæc est domus ultima.

Ce n'est point encore là qu'est le venin : mais par dégré il vient à douter, ou au moins à proposer sa difficulté sur l'immortalité de l'ame.

℣. 21. QUIS NOVIT SI SPIRITUS FILIORUM ADAM ASCENDAT SURSUM, ET SI SPIRITUS JUMENTORUM DESCENDAT DEORSUM ? *Qui connoît si l'ame des enfans des hommes monte en haut, & si l'ame des bêtes descend en bas ?* Salomon n'assûre pas ; mais il doute que l'ame des bêtes soit immortelle ; ou si celle de l'homme, & de la bête ne sont pas également mortelles. *Qui connoît ?* C'est-à dire : *Il est mal-aisé de le connoître ;* peu de gens le connoissent, & le savent ; (*c*) peu de personnes sont capables d'en donner des preuves, & de discerner ce qui arrive aprés la mort à deux êtres qui paroissent si semblables dans la vie, & à la mort même. A n'en juger que par les apparences, qui ne croiroit que l'homme, & la bête sont de même nature ; & cette ressemblance si sensible ne donne-t'elle pas sujet de former des doutes sur l'immortalité de l'ame, aux personnes peu sages, & peu éclairées ? Voilà l'objection dans toute sa force. On n'en verra la solution que ci-aprés, Chap. XII. ℣. 7. *Ut revertatur pulvis in terram suam undè erat, & spiritus redeat ad Deum qui dedit illum.*

(*a*) כי מקרה בני האדם ומקרה הבהמה ומקרה אחד להם 70. Καὶ γὰ ἀυτοῖς συνάντημα, &c.

(*b*) *Ovidius.*

(*c*) *Ieron. Alcuin. Hugo Card. Salon. alii. Vide. Chald.*

Digitized by Google

22. *Et deprehendi nihil esse melius, quàm lætari hominem in opere suo, & hanc esse partem illius. Quis enim eum adducet, ut post se futura cognoscat?*

22. Et j'ai reconnu qu'il n'y a rien de meilleur à l'homme, que de se réjoüir dans ses œuvres, & que c'est-là son partage. Car qui le ramenera pour connoître ce qui doit arriver aprés lui?

COMMENTAIRE.

℣. 22. DEPREHENDI NIHIL ESSE MELIUS, QUAM LÆTARI HOMINEM. *J'ai reconnu qu'il n'y a rien de meilleur à l'homme, que de se réjoüir dans ses œuvres, & que c'est-là son partage.* C'est la conséquence toute naturelle de ce qu'il vient de dire. Si nous ne devons rien ni espérer, ni craindre aprés cette vie, hâtons-nous de boire, & de manger; car nous mourrons demain, disent les libertins dans Isaïe. (*a*) Voilà la troisiéme, ou quatriéme fois que Salomon conclut de même son raisonnement. (*b*) Il représente en sa personne les faux raisonnemens des impies, & des méchans. Il ne faut pas croire qu'en rigueur il ait jamais été dans ces sentimens, si ce n'est dans le tems de ses égaremens, & de sa chûte. (*c*)

QUIS ENIM EUM ADDUCET, UT POST SE FUTURA COGNOSCAT? *Car qui le ramenera pour connoître ce qui se fait aprés lui?* Aprés la mort, qui fera revenir l'homme pour lui montrer ce qui est arrivé depuis son départ? L'homme ressuscitera-t'il, & reviendra-t'il au monde, pour y apprendre des nouvelles de ce qui s'y passe, & pour y voir qui sont ses héritiers, & quel usage ils font de ses biens? Voyez quelque chose de semblable au Chap. I. ℣. 11. On pourroit traduire ainsi l'Hébreu: (*d*) *Car qui ramenera* celui qui est mort, *pour savoir* de lui *ce qui arrivera aprés nous?* Ce sens est mieux lié avec ce qui précéde. Le mort ne s'intéresse guéres à savoir ce qui se passe aprés lui: mais l'impie, pour se fortifier dans son doute, peut bien dire que l'état des morts aprés cette vie, est absolument incertain, puisque personne n'en revient pour en dire des nouvelles aux vivans. Autrement: Joüissez promptement des biens pendant que vous en avez le tems; car aprés la mort, qui vous ramenera pour en joüir? (*e*)

(*a*) *Isai.* XXII. 13.
(*b*) *Eccle* II. 1. & 10. & 24. & III. 12.
(*c*) *Vide Thaumaturg. hic. & Greg. 4. dialog. Olympiod. Bonav. Lyr. Caiet. Clar. ad* ℣. 19.
(*d*) כי מי יביאנו לראות במה שיהיה אחריו
(*e*) *Thaumaturg. hic.*

Digitized by Google

CHAPITRE IV.

Calomnies, violences, jalousies des hommes les uns contre les autres. Oisiveté des insensez. Folie des avares. Avantages de la société. Incertitude & vanité de la souveraine puissance. Inconstance de l'amour des peuples. Obéïssance préférable aux sacrifices.

℣. 1. *VErti me ad alia, & vidi calumnias, quæ sub sole geruntur, & lacrymas innocentium, & neminem consolatorem: nec posse resistere eorum violentiæ, cunctorum auxilio destitutos.*

2. *Et laudavi magis mortuos, quàm viventes:*

3. *Et feliciorem utroque judicavi, qui necdum natus est, nec vidit mala quæ sub sole fiunt.*

℣. 1. J'Ai porté mon esprit ailleurs: j'ai vû les oppressions qui se font sous le soleil, les larmes des innocens qui n'ont personne pour les consoler, & l'impuissance où ils sont de résister à la violence, abandonnez qu'ils sont du secours de tout le monde.

2. Et j'ai préféré l'état des morts, à celui des vivans:

3. Et j'ai estimé plus heureux que ni les uns ni les autres, celui qui n'est pas né encore, & qui n'a point vû les maux qui se font sous le soleil.

COMMENTAIRE.

℣. 1. VIDI CALUMNIAS QUÆ SUB SOLE GERUNTUR. *J'ai vû les oppressions qui se font sous le soleil.* Nouveau sujet de peine pour le Sage, & nouvelle preuve de la vanité des choses de cette vie. Les pauvres, & les innocens sont exposez à mille vexations, mille violences, mille calomnies de la part de ceux qui ont le pouvoir en main, & dont le premier devoir devroit être de protéger, & de défendre les foibles.

℣. 2. LAUDAVI MAGIS MORTUOS, QUAM VIVENTES. *J'ai préferé l'état des morts à celui des vivans.* Les morts sont exemts des maux que souffrent les pauvres, & les opprimez. Ils ne voyent point l'exacteur, (*a*) & n'éprouvent point l'iniquité des Juges. Ils sont à couvert de l'envie, de la violence, de l'injustice. Ils ne souffrent ni la pauvreté, ni la honte, ni la douleur; maux auſquels les vivans sont exposez à tous momens. *Melior est mors, quàm vita amara,* dit l'Ecclésiastique; (*b*)

(*a*) *Job.* III. 17. 18. *Jam securi, non audientes vocem exactoris.*

(*b*) *Eccli.* XXX. 17.

4. *Rursus contemplatus sum omnes labores hominum, & industrias animadverti patere invidiæ proximi: & in hoc ergo vanitas, & cura superflua est.*

4. J'ai considéré aussi tous les travaux des hommes, & j'ai reconnu que leur industrie est exposée à l'envie des autres: & qu'ainsi cela même est une vanité, & une inquiétude inutile.

COMMENTAIRE.

& requies æterna, quàm languor perseverans.

℣. 3. FELICIOREM UTROQUE JUDICAVI QUI NECDUM NATUS EST. *J'ai estimé plus heureux que ni les uns ni les autres, celui qui n'est pas né encore.* Car enfin celui qui vit, est encore exposé aux dangers de la tempête; celui qui est mort, est comme un homme qui échappe nud du naufrage: mais celui qui n'est pas né encore, n'a jamais éprouvé, & n'éprouve point les maux du monde. (*a*) Les Profanes ont vû cette vérité, aussi-bien que Salomon. Le meilleur pour l'homme, disent-ils, (*b*) est de ne point naître; & si l'on est né, de mourir bien-tôt. La Philosophie ne parle que par des motifs naturels. La mort nous délivre d'une infinité de maux. Salomon regarde principalement la vanité des choses de la vie, & les injustices qui s'y commettent. Mais la Religion Chrétienne fournit aux hommes des motifs plus relevez de désirer la mort; la haine du péché, le danger de le commettre, la béatitude éternelle. (*c*)

℣. 4. LABORES HOMINUM, ET INDUSTRIAS ANIMADVERTI PATERE INVIDIÆ PROXIMI. *J'ai reconnu que leurs travaux, & leur industrie sont exposez à l'envie des autres.* L'Hébreu: (*d*) *J'ai vû tout le travail, & toute la droiture des œuvres, & j'ai remarqué qu'elle étoit exposée à la jalousie de son ami.* Le terme Hébreu que nous traduisons par *droiture des œuvres*, se rencontre encore dans ce Livre, Chap. II. 21. & V. 10. & on le peut traduire par heureux succés, industrie, convenance. Aussi tôt qu'un homme a quelque avantage, quelque succés, quelque talent au dessus des autres, il est exposé à la jalousie de leur part. Cette basse passion se rencontre dans tous les états, depuis les plus vils, jusqu'aux plus élevez. Si vous êtes dans la misére, & dans l'oppression, vôtre condition est infiniment à plaindre; si vous avez quelque avantage, & quelque prospérité, vous ne l'êtes guéres moins, par rapport à vos envieux. (*e*) Il est donc vrai que tout est vanité, & affliction d'esprit dans ce monde: ce qui est la thése de Salomon. L'homme par un excessif amour de sa propre excellence, est jaloux de ses égaux, si on les égale à lui; &

(*a*) *Ieron. hic.*

(*b*) *Chalcidamas.* Ἀρχὴν μὲν μὴ φῦναι ἐπιχθονίοσιν ἄριστον.

Φύντα δ' ὅπως ὤκιστα πύλας αἴδαο περῆσαι. *Ita & Theognid. &c.*

(*c*) *Rom.* VII. 24. *Infelix ego homo, quis me liberabit de corpore mortis huius?*

(*d*) וראיתי אני את כל עמל ואת כל כשרון המעשה כי היא קנאת איש מרעהו

(*e*) *Ieron. hic. Deprehendi bonum alterius, esse alterius malum; dum invidus alienâ felicitate torquetur, & patet insidiis gloriosus.*

5. *Stultus complicat manus suas, & comedit carnes suas, dicens:*

6. *Melior est pugillus cum requie, quàm plena utraque manus cum labore, & afflictione animi.*

7. *Considerans reperi, & aliam vanitatem sub sole:*

8. *Unus est, & secundum non habet, non filium, non fratrem, & tamen laborare non cessat, nec satiantur oculi ejus divitiis: nec recogitat, dicens: Cui laboro, & fraudo animam meam bonis? In hoc quoque vanitas est, & afflictio pessima.*

5. L'insensé met ses mains l'une dans l'autre, & il mange sa propre chair, en disant:

6. Un peu dans le creux de la main vaut mieux avec du repos, que plein les deux mains avec travail, & affliction d'esprit.

7. Et considérant toutes choses, j'ai trouvé encore une autre vanité sous le soleil.

8. Tel est seul, & n'a personne avec lui, ni enfant, ni frere, qui néanmoins travaille sans cesse: ses yeux sont insatiables de richesses; & il ne lui vient point dans l'esprit de se dire à lui-même: Pour qui est-ce que je travaille, & pourquoi me priver moi-même de l'usage de mes biens? C'est-là encore une vanité, & une affliction bien malheureuse.

COMMENTAIRE.

de ses inférieurs, de peur qu'on ne les lui égale; & de ceux qui sont au-dessus de lui, de ce qu'il ne leur est pas égal: *Amando quisque excellentiam suam, vel paribus invidet, quod ei coæquantur; vel inferioribus, ne ei coæquentur; vel superioribus, quod eis non coæquetur*, dit saint Augustin. (*a*)

℣. 5. STULTUS COMPLICAT MANUS SUAS, ET COMEDIT CARNES SUAS, DICENS: (℣. 6.) MELIUS EST PUGILLUS, &c. *L'insensé met ses mains l'une dans l'autre, & il mange sa propre chair, en disant: Un peu dans la main;* à la lettre, *une poignée vaut mieux avec du repos, que plein les deux mains avec travail.* Voici une autre bizarrerie de la vie humaine. Il y a des paresseux qui aiment mieux mourir de faim, que de travailler. Ils demeurent les bras croisez, ou couchez sur le dos, (*d*) & rongez de la faim, & ils vous disent froidement, qu'ils préférent cet état à une plus grande abondance, où ils ne se pourroient mettre que par le travail, & qu'ils ne pourroient acheter qu'aux dépens de leur repos. Il nous fera voir au verset 8. une autre image aussi forte, & toute contraire à celle du paresseux, dans la personne de l'avare. Ces sortes des peintures, où l'on fait sentir en deux mots tout le ridicule d'un vice, font tout autrement d'impression, que des préceptes directs, & des leçons préparées. En cet endroit, *manger ses mains*, signifie être réduit dans une extrême indigence, réduit, pour ainsi dire, à se manger les pouces, à sucer ses mains, comme on dit que les ours se succent les pieds pour se nourrir pendant l'hyver. (*c*) D'autres croyent que cela marque le repentir, & la douleur de se voir dans la misére, aprés avoir mal-à-

(*a*) *Aug. l.* XI. *de Genes. ad litt. c.* 14.
(*b*) Comparez Prov. XXIV. 30. 33.
(*c*) *Plin. l.* 8. *c.* 36. *Priorum pedum succu vivunt.*

Digitized by Google

9. *Melius est ergo duo esse simul, quàm unum: habent enim emolumentum societatis suæ:*

9. Il vaut donc mieux être deux ensemble, que d'être seul; car ils tirent de l'avantage de leur société.

COMMENTAIRE.

propos consumé tous ses biens; ou la jalousie de voir les autres dans l'abondance, pendant que lui-même manque de tout. (*a*)

Invidus alterius macrescit rebus opimis.

℣. 8. UNUS EST, ET SECUNDUM NON HABET, ... ET TAMEN LABORARE NON CESSAT. *Tel est seul, & n'a personne avec lui, qui néanmoins travaille sans cesse.* Ou bien: *Tel est seul, & n'a point d'héritier, & qui travaille sans relâche.* Après nous avoir donné la description d'un faineant, qui aime mieux se laisser ronger par la pauvreté, que de travailler pour gagner à vivre, il nous dépeint ici un avare, qui se prive des choses les plus nécessaires, & qui ne prend aucun repos, uniquement pour contenter son avarice. Il n'a ni héritier, ni fils, ni frere; & cependant il amasse des trésors, comme s'il devoit vivre éternellement, ou comme s'il devoit à tous momens manquer de nourriture; ou enfin, comme si la tendresse paternelle, ou l'amitié le pressoient de travailler au moins à rendre un autre heureux, en se refusant à soi-même ses plus pressans besoins. La peinture que fait ici le Sage, est d'après nature. Quelque ridicule que soit le personnage de cet avare, il trouve tous les jours son original. Salomon a déja dit un mot de la folie de ceux qui se fatiguent pour leurs héritiers inconnus, ci-devant, II. 18. III. 22.

℣. 9. MELIUS EST ERGO DUOS ESSE SIMUL, QUAM UNUM. *Il vaut donc mieux être deux ensemble, que d'être seul.* Saint Jérôme le joint au précédent. Ne vaudroit-il pas mieux que l'avare vêcut en compagnie, & qu'il fréquentât ses amis, que de vivre, & manger seul, comme un sauvage, sans société, sans amitié, sans plaisir. Mais l'Hébreu, (*b*) les Septante, (*c*) & les autres Interprétes commencent ici un nouveau sens. Ils ne lisent point cette particule *ergo*, donc. Le Sage marque ici les avantages de la société, & de la compagnie, & les dangers d'une solitude toute pure. Il ne parle point d'une retraite de raison, inspirée par la piété, & par la Religion, pour se précautionner contre la corruption du monde, ou pour refermer des playes que son commerce a causées, ou pour expier des fautes que l'on y a commises: mais il parle d'une solitude d'avarice, de mélancolie, de misantropie, s'il est permis de se servir de ce terme. Il y a long-tems que les Sages ont dit qu'il falloit que l'homme

---

(*a*) *Horat. l. 1. epist. 2.*

(*b*) טובים חשנים מן האחד אשר יש לחם שכר טוב בעמלם

(*c*) Ἀγαθοὶ οἱ δύο ὑπὲρ ἕνα, ὅτι ἔσει αὐτοῖς μισθὸς ἀγαθὸς ἐν μόχθῳ αὐτῶν.

Digitized by Google

10. *Si unus ceciderit, ab altero fulcietur. Væ soli, quia cum ceciderit, non habet sublevantem se.*

11. *Et si dormierint duo, fovebuntur mutuò: unus quomodo calefiet?*

12. *Et si quispiam prævaluerit contra unum, duo resistunt ei: funiculus triplex difficilè rumpitur.*

10. Si l'un tombe, l'autre le soutient. Malheur à l'homme seul: car lorsqu'il sera tombé, il n'aura personne pour le relever.

11. Si deux dorment ensemble, ils s'échauffent l'un l'autre; mais comment un seul s'échauffera-t'il?

12. Si quelqu'un a de l'avantage sur l'un des deux, tous deux lui résistent: un cordon triple se rompt difficilement.

COMMENTAIRE.

qui est absolument seul, fût Ange, ou Démon.

HABENT ENIM EMOLUMENTUM SOCIETATIS SUÆ. *Car ils tirent avantage de leur société.* L'Hébreu: (*a*) *Car ils ont une bonne récompense de leur travail.* Ils ont au moins quelque plaisir au milieu des travaux de cette vie. Les douceurs de la société, & de la conversation leur font oublier une partie des maux inévitables dans le monde. Qu'est-ce que la vie d'un homme seul, qui vit sans amis, sans liaison, sans commerce? Il ne voit de toutes parts que des ennemis. *In quibuslibet rebus humanis nihil est homini amicum, sine homine amico*, dit saint Augustin. (*b*)

℣. 10. SI UNUS CECIDERIT, AB ALTERO FULCIETUR. *Si l'un tombe, l'autre le soutiendra.* Si vous tombez dans la maladie, dans l'erreur, dans la pauvreté, dans le péché, un ami vous soulagera, vous instruira, vous secourera, vous reprendra. Si vous êtes seul, vous n'aurez aucun de ces secours: *Væ soli, quia cum ceciderit, non habet sublevantem se.* Les Saints que Dieu a suscitez, & qu'il a remplis de son Esprit pour conduire les hommes à la plus haute perfection, par la voye de la solitude, & de la fuite du monde, ont sçû allier les avantages de la vie commune, & la douceur de la société, avec le repos, & le silence de la solitude, en rassemblant leurs disciples dans des lieux écartez de la foule, & en leur fournissant dans la compagnie de leurs freres animez du même Esprit, les exemples, & les moyens de se purifier, & de se sanctifier de plus en plus. C'est ainsi qu'en ont usé les Prophétes de l'ancien Testament, & les Instituteurs de la vie religieuse dans le nouveau. On peut considérer les Monastéres comme des lieux d'exercices de Religion, où plusieurs personnes courent avec ardeur à la même fin, & s'entr'aident pour faire la guerre au Démon, & pour faire violence au Ciel.

℣. 12. FUNICULUS TRIPLEX DIFFICILE RUMPITUR. *Un cordon triple se rompt difficilement.* C'est un proverbe. Il vient de dire

(*a*) Voyez ci-dessus.

(*b*) *Aug. epist.* 130. *nov. edit. n.* 4.

qu'il

13. *Melior est puer pauper & sapiens, Rege sene & stulto, qui nescit prævidere in posterum.*

13. Un enfant pauvre, mais qui est sage, vaut mieux qu'un Roi vieux & insensé, qui ne sauroit rien prévoir pour l'avenir.

COMMENTAIRE.

qu'il vaut mieux être deux, que d'être seul; il ajoute ici que si l'on est trois, on est encore mieux; que si la compagnie de deux personnes est plus douce, plus forte, plus agréable que la solitude, celle de trois personnes aura encore de plus grands agréemens, & sera plus capable de résister aux tentations, au péché, à l'ennui. La corde ordinaire est de deux doubles: mais si elle est de trois doubles, elle en sera bien plus forte. Voilà le sens naturel de cet endroit. Les Peres, & les Commentateurs ont cherché divers mystére, sur ce triple cordon. Les uns (*a*) l'ont expliqué des trois Personnes de la sainte Trinité; les autres, des trois Vertus Théologales, la Foi, l'Espérance, la Charité; d'autres, de l'ame, du corps, & de l'esprit; d'autres, des trois parties de la Pénitence, la Contrition, la Confession, & la Satisfaction; d'autres, de l'humanité de JESUS-CHRIST, où la Chair, l'Ame, & le Verbe sont unis; d'autres, des trois vœux essentiels des Religieux. On peut multiplier ces rapports à l'infini.

℣. 13. MELIOR EST PUER PAUPER, ET SAPIENS, REGE SENE, ET STULTO. *Un enfant pauvre, mais qui est sage, vaut mieux qu'un Roi vieux, & insensé.* Aprés avoir parcouru les peines communes à tous les hommes, il vient à la condition des Rois. Il montre que le trône ne met pas à couvert de ce qu'il a appellé *vanité, & affliction de l'esprit*: Que les Rois ont leurs peines, & que leur condition n'est pas exemte des vicissitudes qui rendent la vie ennuyeuse au Sage. Premiérement un Prince, quelqu'âgé, & quelque affermi qu'il soit sur le trône, ne laisse pas d'être exposé au mépris, s'il manque de sagesse, & de conduite, & s'il n'a point de prévoyance pour le futur. On lui préférera le moindre de ses sujets, fût-ce un enfant, ou un jeune homme, pauvre, & sans qualité, s'il a de la sagesse, & du mérite. On a vû sous Pharaon un Joseph, & sous Nabuchodonosor un Daniel beaucoup plus estimez par leur sagesse, que ces Princes avec toute leur puissance. Comme il n'y a aucune condition plus relevée que celle de Rois, aussi il n'y en a aucune où l'on pardonne moins les fautes contre la sagesse. On présume qu'un Roi doit en savoir plus que le commun; & les peuples naturellement portez à tout admirer dans un Prince, ne lui laissent rien passer, dés qu'ils s'apperçoivent qu'il manque de prudence. Souvent même on veut injustement le rendre respon-

(*a*) *Ita Ambros. Exh. ad Clericos. Ieron. hic. Greg. l. 33. Moral.*

14. *Quòd de carcere catenisque interdum quis egrediatur ad regnum: & alius natus in regno inopiâ consumatur.*

15. *Vidi cunctos viventes, qui ambulant sub sole, cum adolescente secundo, qui consurget cum eo.*

14. Car quelquefois tel est dans la prison, & dans les chaînes, qui en sort pour être Roi; & tel est né Roi, qui tombe dans une extrême pauvreté.

15. J'ai vû tous les hommes qui vivent sous le soleil, marcher à la suite d'un jeune héritier qui doit regner à la place d'un autre.

COMMENTAIRE.

ble de l'événement. Il ne suffit pas au gré du peuple bizarre, qu'un Prince soit sage; on veut qu'il soit heureux.

℣. 14. QUOD DE CARCERE, CATENISQUE INTERDUM QUIS EGREDIATUR AD REGNUM; ET ALIUS NATUS IN REGNO, INOPIA CONSUMATUR. *Quelquefois tel est dans la prison, & dans les chaînes, qui en sort pour être Roi; & tel est né Roi, qui tombe dans une extrême pauvreté.* Les exemples n'en sont pas bien rares dans l'Histoire. Joseph sort de prison, pour être établi Chef de toute l'Egypte, & pour être revêtu de l'autorité de Pharaon, qui ne garde que le nom de Roi, pour en laisser tout le pouvoir à Joseph. (*a*) L'élévation de Daniel, (*b*) & de Mardochée (*c*) n'est guéres moins surprenante. Jéchonias, Roi de Juda, est tiré de prison, pour être mis au-dessus de tous les Rois de la Cour d'Evilmérodach. (*d*) Agrippa monta sur le trône de la Judée, aprés avoir long-tems porté les chaînes. (*e*)

Si fortuna volet, fies de Rhetore Consul;
Si volet hæc eadem, fies de Consule Rhetor. (*f*)

℣. 15. VIDI CUNCTOS VIVENTES QUI AMBULANT SUB SOLE, CUM ADOLESCENTE SECUNDO, QUI CONSURGET PRO EO. *J'ai vû tous ceux qui vivent sous le soleil, marcher à la suite d'un jeune héritier, qui doit regner en la place d'un autre.* Voici une autre chose qui prouve la vanité des choses du monde, & leur vicissitude continuelle. Un Prince est-il sur le trône? On pense à celui qui lui doit succéder; on commence à faire de nouveaux plans d'établissement par rapport à son hétier; *on adore*, comme l'on dit, (*g*) *le soleil levant.* Le Prince regnant aura moins de partisans, que l'héritier présomptif; & celui-ci ne sera pas plûtôt monté sur le trône, qu'on transportera ses vûës, ses espérances, son estime sur celui qui viendra aprés lui. On souhaitera de voir son successeur, & on regrettera son prédécesseur. Voyez le ℣. 16. Voilà la pein-

(*a*) *Genes.* XLI. 40. *Tu eris super domum meam, & ad tui oris imperium cunctus populus obediet; uno tantum regni solio te præcedam.*
(*b*) *Dan.* II. 48. v. 29.
(*c*) *Esther.* VIII. 15.
(*d*) *Jerem.* LII. 31.
(*e*) *Joseph. Antiq.* XVIII. 8.
(*f*) *Juvenal. Sat.* 7.
(*g*) *Tiberius apud Sueton. A plerisque adorari solem orientem.*

Digitized by Google

16. *Infinitus numerus est populi omnium, qui fuerunt ante eum : & qui postèa futuri sunt, non lætabuntur in eo, sed & hoc vanitas, & afflictio spiritûs.*

17. *Custodi pedem tuum ingrediens domum Dei, & appropinqua ut audias. Multò enim melior est obedientia, quàm stultorum victima, qui nesciunt quid faciunt mali.*

16. Tous ceux qui ont été avant lui, font un peuple infini en nombre, & ceux qui doivent venir aprés, ne se réjoüiront point en lui : mais cela même est une vanité, & une affliction d'esprit.

17. Considérez où vous mettez le pied, lorsque vous entrez en la maison du Seigneur, & approchez-vous pour écouter. Car l'obéïssance vaut beaucoup mieux que les victimes des insensez, qui ne connoissent pas le mal qu'ils font.

COMMENTAIRE.

ture de l'esprit humain, & de l'inconstance des peuples. Jamais il n'est content du présent ; il louë le passé ; il désire le futur : (*a*)

Et qui mos populis, venturus amatur.

℣. 16. INFINITUS NUMERUS EST POPULI OMNIUM QUI FUERUNT ANTE EUM; ET QUI POSTEA FUTURI SUNT, NON LÆTABUNTUR IN EO. *Tous ceux qui ont été avant lui, font un peuple infini en nombre ; & ceux qui doivent venir aprés, ne se réjoüiront point en lui.* Ce Prince qui est monté sur le trône, & qui est adoré des présens, est fort indifférent à une infinité de peuples qui l'ont précédé, & à une infinité d'autres qui viendront aprés lui. N'est-ce donc pas une grande vanité de s'en faire accroire, & de se regarder comme une espéce de Divinité dans le monde, environné d'un nombre infini de peuple ? Il est vrai que cette multitude est grande, & qu'elle peut élever le cœur du Monarque : mais pour le défabuser de la trop haute idée qu'il s'est formée de sa propre excellence, qu'il fasse attention qu'il n'occupe qu'un point de cette suite infinie de siécles, & que ces peuples, au-dessus desquels il se voit, ne sont rien en comparaison de ceux qui sont passez, & de ceux qui viendront aprés. On peut donner à l'Hébreu un autre sens : (*b*) *Le nombre du peuple qui a été au-devant d'eux, est infini ; mais ceux qui viennent aprés, ne se réjoüissent point en lui.* Avant que ce jeune Prince fût monté sur le trône, tout le monde alloit au-devant de lui, & faisoit des vœux pour son regne futur ; mais aprés qu'il est devenu Roi, ces mêmes peuples ne goûtent plus de plaisir sous son gouvernement ; ils en voudroient un autre. Autrement, en le joignant au ℣. 15. J'ai vû un nombre infini de peuple qui suivoit par honneur l'héritier présomptif du Royaume : mais il y en a un nombre infini qui sont déja passez, & d'autres qui viendront aprés, qui ne prendront aucune part à sa bonne, ou mauvaise

(*a*) *Papinius.*

(*b*) אין קץ לכל העם לכל אשר היה לפניהם גם האחרונים לא ישמחו בו

fortune. Ainſi c'eſt une grande vanité de faire fond ſur des marques ſi frivoles, ſi vaines, ſi équivoques de la faveur des peuples.

℣. 17. CUSTODI PEDEM TUUM, INGREDIENS DOMUM DEI, ET APPROPINQUA, UT AUDIAS. *Conſidérez où vous mettez le pied, quand vous entrez en la maiſon du Seigneur, & approchez-vous, pour écouter.* Depuis ce verſet, juſqu'au neuviéme du Chapitre ſuivant, Salomon releve divers abus aſſez ordinaires parmi les hommes, ſur tout en matiére de Religion. Il change un peu ſon ſtile, & il prend ici un ton plus dogmatique, & plus ſententieux. Pluſieurs (*a*) commencent en cet endroit le Chap. v. Bien des gens s'imaginent qu'il ſuffit de fréquenter le Temple du Seigneur, ſans ſe mettre en peine de rendre à Dieu l'obéïſſance qui lui eſt dûë. C'eſt un grand abus, & une étrange vanité. Pour vous, quand vous allez en la maiſon de Dieu, veillez ſur vos pas, étudiez vôtre conduite; & que vôtre premiére attention ſoit d'écouter les ordres du Tout-puiſſant. *Approchez-vous pour écouter*, ou pour obéïr; *car l'obéïſſance vaut beaucoup mieux que les victimes des inſenſez, qui ne connoiſſent pas le mal qu'ils font.* N'imitez point les méchans qui commettent le crime ſans inquiétude, ſans réflexion, & ſans ſcrupule, & qui croyent ſe mettre à couvert de la colére de Dieu, par des ſacrifices, en négligeant l'obéïſſance qui lui eſt dûë, & qu'il exige de nous. L'erreur, & la ſuperſtition que le Sage reprend, ont été fort communes dans tous les ſiécles. Le monde eſt plein de gens qui demeurent dans un état criminel, & dans des habitudes de péché, pendant que trés-réglez au dehors, & fort aſſidus aux obligations extérieures de la Religion, ils ſe trompent eux-mêmes, & impoſent au public, qui ne juge point de l'intérieur. Les Prophétes ont ſouvent crié contre cet abus: (*b*) *Qu'ai-je à faire de la multitude de vos hoſties*, dit Iſaïe; *je ſuis plein; je ne demande ni vos holocauſtes de béliers, ni la graiſſe de vos animaux gras, ni le ſang de vos veaux, de vos agneaux, & de vos boucs. Lorſque vous vous êtes préſentez devant moi, qui vous a demandé ces choſes; & qui a exigé que vous vous rendiez dans mes parvis? Lavez-vous, ſoyez purs, corrigez vos mauvais déſirs, ceſſez d'agir injuſtement, pratiquez le bien, cherchez à faire la juſtice, ſecourez celui qui eſt dans l'oppreſſion, aidez la veuve, & l'orphelin; & aprés cela, venez, & accuſez-moi.*

L'Hébreu: (*c*) *Approchez-vous pour écouter; afin que vous n'offriez pas le ſacrifice des inſenſez, qui ne ſavent pas lorſqu'ils font le mal.* Ecoutez l'avis que je vais vous donner: Gardez-vous bien d'imiter les méchans qui offrent des ſacrifices à Dieu, pendant qu'ils mépriſent ſes ordres. Autrement: *Approchez-vous plûtôt pour écouter, que pour offrir les ſacrifices des*

(*a*) *Hebr. & alii ex recentioribus.*
(*b*) *Jerem.* VII. 2. 3. *& ſequ. Iſai.* I. 11. 12.
(*c*) קרוב לשמע מתת הכסילים זבח כי אינם יודעים לעשות רע

insenſez, qui ne ſavent que faire le mal; ou, *qui ne ſavent pas faire la volonté de Dieu*; ou, qui ne ſavent pas quel mal ils font. Tout cela revient à peu prés au ſens que nous avons marqué, en expliquant la Vulgate. Les Septante : (*a*) *Gardez vôtre pied, en entrant dans la Maiſon de Dieu; ſi vous êtes prêt à écouter, vôtre offrande ſera plus agréable que celle des inſenſez; parce qu'ils ne ſavent pas que ce qu'ils font, eſt mal.* Le Caldéen : Quand vous venez au Temple du Seigneur, n'y venez point chargez de péchez, & ſans vous convertir; mais écoutez la Doctrine de la Loi que vous donnent les Docteurs, & les Sages; & n'imitez point les inſenſez qui offrent leurs ſacrifices ſans ſe convertir, & qui ne ſavent pas diſtinguer le bien du mal.

CHAPITRE V.

Diſcrétion à parler des choſes de Dieu. Fidélité à rendre ſes vœux. Providence de Dieu, qui permet l'oppreſſion des innocens. Avare inſatiable; Riche malheureux au milieu de ſes richeſſes.

℣. 1. *NE temerè quid loquaris, neque cor tuum ſit velox ad proferendum ſermonem coram Deo. Deus enim in cœlo, & tu ſuper terram : idcircò ſint pauci ſermones tui.*

℣. 1. NE dites rien inconſidérément, & que vôtre cœur ne ſe hâte point de proférer des paroles devant Dieu. Car Dieu eſt dans le Ciel, & vous ſur la terre : c'eſt pourquoi parlez peu.

COMMENTAIRE.

℣. 1. NE TEMERE QUID LOQUARIS; NEQUE COR TUUM SIT VELOX AD PROFERENDUM SERMONEM. *Ne dites rien inconſidérément; & que vôtre cœur ne ſe hâte point de proférer des paroles devant Dieu.* L'Hébreu (*b*) *Ne vous hâtez point ſur vôtre bouche*; ne vous précipitez point dans vos diſcours; *& que vôtre cœur ne ſe preſſe point à proférer des paroles devant le Seigneur.* On peut donner deux ſens à ce conſeil du Sage. Le premier : Parlez peu devant le Seigneur. Ne croyez pas qu'il demande de vous de longs diſcours. (*c*) Il ne demande qu'un

(*a*) Φύλαξαι τὸν πόδα σου ὃ ἂν πορεύῃ εἰς οἶκον Θεοῦ, καὶ ἐγγυς τοῦ ἀκούειν ὑπὲρ δόμα τῶν ἀφρόνων θυσία σου. Ὅτι οὐκ οἴσιν εἰδότες τοῦ ποιῆσαι κακόν. *Alii libri plures*, τοῦ ποιῆσαι καλόν.

(*b*) אל תבהל על פיך ולבך אל ימהר להוציא דבר לפני האלהים

(*c*) *Matth* VI. 7. 8. *Orantes, nolite multum loqui ſicut ethnici : putant enim quod in multiloquio ſuo exaudiantur.*

Digitized by Google

2. *Multas curas sequuntur somnia, & in multis sermonibus invenietur stultitia.*

2. La multitude des soins produit les songes; & l'imprudence se trouve dans l'abondance des paroles.

COMMENTAIRE.

cœur pur, & un souverain respect. Souvenez-vous, quand vous paroissez en sa présence, de ce que vous êtes, & de ce qu'il est. Il est dans le Ciel, & vous êtes sur la terre; il pénétre vos pensées, & est élévé infiniment au-dessus de vous. Le second sens: Parlez peu, & avec grande circonspection, quand il s'agit de Dieu, & des choses divines. Vous connoissez trop peu ce qu'il est, & vous êtes trop peu capable d'en bien juger. Il est dangereux aux hommes de parler de Dieu, lors même qu'ils n'en disent que du bien, & du vrai. (*a*) Saint Augustin, (*b*) aprés avoir dit plusieurs choses trés-relevées touchant la Divinité, avouë que tout ce qu'il a fait, n'est qu'un foible essai, & que s'il a réüssi, il n'a pas osé se le promettre; ou plûtôt, que s'il a prétendu dire ce que Dieu étoit, il ne l'a point dit du tout. Et ailleurs, en parlant à son peuple, (*c*) il leur dit: Reconnoissez humblement vôtre incapacité; & lorsqu'il vous viendra quelque chose dans l'esprit touchant la Divinité, dites hardiment que Dieu n'est point cela: Car si ce l'étoit, il ne vous seroit pas venu dans la pensée: *Non enim si illud esset, mihi jam occurrisset.* Ce sens qui l'explique de la réserve à parler de Dieu, est fondé sur ce qui suit: *Idcircò sint pauci sermones tui.* Parlez peu.

℣. 2. MULTAS CURAS SEQUUNTUR SOMNIA; ET IN MULTIS SERMONIBUS INVENIETUR STULTITIA. *La multitude des soins produit les songes; & l'imprudence se trouve dans l'abondance des paroles.* C'est la preuve de ce qu'il vient de dire. Parlez peu, sur tout lorsqu'il s'agit de la Divinité: Car de même qu'aprés avoir rempli son imagination d'un nombre infini de pensées diverses, on est exposé à des rêves embarassez, qui rappellent confusément ces pensées pendant le sommeil; ainsi quand on a beaucoup parlé d'une chose aussi relevée que la Divinité, & que les choses qui la regardent, on court risque d'avoir proféré bien des sottises. Les discours d'un grand parleur, qui se répand en paroles sur la Divinité, sont comme les songes d'un homme qui a la tête remplie d'affaires. Au milieu d'un nombre infini de fausses idées, il s'en rencontrera par hazard en dormant quelques-unes de vrayes, & de justes. Mais

(*a*) *Cicer. de nat. Deorum De Deo etiam vera loqui periculosum*

(*b*) *Aug. l. 1. de Doctr. Christ. c. 6 Diximus ne aliquid dignum Deo? Imò verò me nihil aliud quàm dicere voluisse sentio; si autem dixi, non est hoc quod dicere volui.*

(*c*) *Aug in Psal. XXVI. Vide Ieron hic. Qui plura voluerit de Deo disserere, incidet in stultitiam. Ita Hugo Vict. Lyran. Titelm. Dionys. alii plerique.*

Digitized by Google

3. *Si quid vovisti Deo, ne morêris reddere: displicet enim ei infidelis & stulta promissio, sed quodcúmque voveris, redde:*

3. Si vous avez fait un vœu à Dieu, ne différez point de vous en acquitter: car la promesse infidelle, & imprudente lui déplaît. Mais accomplissez tous les vœux que vous aurez faits.

COMMENTAIRE.

en parlant peu, vous prévenez tous ces inconveniens. L'Hébreu: (*a*) *Le songe vient dans la multitude des affaires difficiles; & la voix de l'insensé est dans la multitude des paroles.* De même que les rêves sont causez par les inquiétudes qui remplissent l'esprit; ainsi l'insensé se fait connoître par la multitude de ses paroles. Un grand parleur prévient mal en sa faveur; on est persuadé qu'un homme sage est toûjours fort discret, & nullement causeur. Voilà encore un abus, & une de ces vanitez que le Sage a remarquées sous le soleil; de grands discours sur la Divinité, & peu de sens. Tout le monde veut parler de Dieu, & de la Religion, quoique personne ne soit capable d'en parler dignement.

℣. 3. SI QUID VOVISTI DEO, NE MORERIS REDDERE. *Si vous avez fait un vœu à Dieu, ne différez point de vous en acquitter.* Voici la censure d'un autre abus, qui n'étoit que trop ordinaire parmi les Juifs. Ne faites pas légérement des vœux, & des promesses à Dieu; mais soyez fidéle à vous acquitter de ce que vous aurez promis. Moyse avoit déja fait le même commandement aux Hébreux: (*b*) *Lorsque vous aurez fait un vœu au Seigneur, vous ne différerez point de le lui rendre; parce que le Seigneur l'exigera de vous; & si vous différez à vous en acquitter, il vous sera imputé à péché.* Dieu n'exige rien de nous au-delà de l'observance de sa Loi. (*c*) Si par un mouvement d'une plus grande piété, on s'engage à quelque chose de surérogation, il demande de l'exactitude, de la fidélité, de la promptitude de la part de celui qui promet. Un promesse infidelle, & insensée lui est également odieuse: *Displicet enim Deo infidelis, & stulta promissio.* Une promesse *insensée* est celle qui se fait sans réflexion, sans maturité, lorsqu'elle n'a pour objet que des choses ou mauvaises, ou frivoles, ou indifférentes, ou impossibles. Elle est infidelle, lorsqu'on la néglige, qu'on l'oublie, qu'on en différe trop long-tems l'exécution. Il vaudroit bien mieux ne pas voüer, que de manquer à ses promesses, comme dit ici le Sage. Le vœu est de conseil; mais l'exécution est de nécessité. *Melius est ancipitem diu librare sententiam*, dit saint Jérôme, *quàm in verbis facilem, in opere esse difficilem.*

(*a*) כי בא החלום ברב ענין וקול כסיל ברב דברים 70. Ὅτι παραγί εται ἐνύπνιον ἐν πλήθει πειρασμῶ, καὶ φωνὴ ἄφρονος ἐν πλήθει λόγων.

(*b*) *Deut.* XXIII. 21.

(*c*) *Luc.* X. 28. *Matth.* XIX. 17. *Si vis ad vitam ingredi, serva mandata.*

4. *Multóque melius est non vovere, quàm post votum promissa non reddere.*

5. *Ne dederis os tuum ut peccare facias carnem tuam : neque dicas coram Angelo : Non est providentia : ne fortè iratus Deus contra sermones tuos, dissipet cuncta opera manuum tuarum.*

4. Il vaut beaucoup mieux ne faire point de vœux, que d'en faire, & de ne les pas accomplir.

5 N'employez point vôtre bouche à donner à vôtre chair une occasion de tomber dans le péché, & ne dites pas devant l'Ange : Il n'y a point de providence, de peur que Dieu étant irrité contre vos paroles, ne détruise tous les ouvrages de vos mains.

COMMENTAIRE

℣. 5. NE DEDERIS OS TUUM UT PECCARE FACIAS CARNEM TUAM. *N'employez point vôtre bouche à donner à vôtre chair une occasion de tomber dans le péché.* On donne divers sens à ce passage. Plusieurs le joignent à ce qui précéde : Que vôtre légéreté à prononcer vos vœux, (*a*) & à vous engager à Dieu, ne soit pas pour vous un sujet de chûte. N'exposez pas l'infirmité de vôtre chair à retracter les promesses que vous aurez faites avec trop de précipitation, & de légéreté. En un mot, ne promettez que ce que vous vous trouvez en état d'exécuter. Consultez les forces de vôtre corps, & les qualitez de vôtre tempérament, autant que l'ardeur de vôtre volonté, lorsque vous vous engagez à quelque chose d'extraordinaire. Autrement : Gardez-vous bien d'employer vos paroles, & le talent que vous avez de persuader, à séduire les autres, & à les engager dans le crime. Ou bien : Ne vous entretenez point de mauvais discours, capables de remuer vos passions, & de soüiller vôtre chair. (*b*)

NEQUE DICAS CORAM ANGELO : NON EST PROVIDENTIA ; NE FORTE IRATUS DEUS DISSIPET CUNCTA OPERA MANUUM TUARUM. *Ne dites pas devant l'Ange : Il n'y a point de providence ; de peur que Dieu étant irrité contre vos paroles, ne détruise tous les ouvrages de vos mains.* Gardez-vous bien de nier la providence en secret : Car quand vous réüssiriez à tromper les hommes, vous ne vous déroberez pas à la connoissance de vôtre Ange gardien ; il saura découvrir vos mauvais sentimens ; & pour vanger l'injure que vous faites à Dieu, il détruira vos ouvrages, & renversera toutes vos entrepriſes, & vos projets. Le même Ange qui vous est donné pour vôtre consolation, pour vôtre défense, pour vôtre salut, s'armera de zéle, & deviendra contre vous un Ange exterminateur, qui vous réduira malgré vous à reconnoître la justice de celui dont vous niez la providence.

Autrement, suivant saint Jérôme : Ne cherchez point de vaines excuses de vôtre péché, & ne dites point que c'est par la force de la tentation, &

(*a*) *Chald. Hebræus Doctor S. Ieron. Gloſa. Pined. Lorin. Cornel. alii plures.*

(*b*) *Ita fere Thaumaturg. Olympiod. Salom. Hugo Card. Lir. & Titelm. Grot. Boſſuet. alii.*

par

Digitized by Google

6. Ubi multa sunt somnia, plurimæ sunt vanitates, & sermones innumeri. Tu verò Deum time.

6. Où il y a beaucoup de songes, il y a aussi beaucoup de vanité, & des discours sans fin. Mais pour vous, craignez Dieu.

COMMENTAIRE.

par l'infirmité de la chair, que vous êtes tombé dans le péché; cela s'appelle *faire pécher vôtre chair*, & la vouloir rendre coupable des fautes que vous commettez. N'allez point dire devant vôtre Ange que c'est un péché (*a*) d'*ignorance*, ou d'infirmité, ou *involontaire*; (*b*) car en disant cela, vous semblez accuser Dieu, comme auteur du mal, & l'obliger à vous ôter des mains les biens dont il vous a comblez.

Voici le sens que je voudrois donner à tout ce verset, suivant l'Hébreu: (*c*) *N'attirez point sur vôtre chair*, sur vous-même, & sur vos enfans la *peine du péché* d'infidélité, & de mensonge, en négligeant l'accomplissement de vos vœux; *& ne dites point devant l'Ange* du Seigneur, devant son Prêtre, devant son Oint, pour vous excuser, que *c'est un péché d'ignorance*. Ne prétendez point en être quitte, en offrant pour cela le sacrifice ordonné pour les fautes d'oubli, & d'ignorance. *Pourquoi vous exposer par-là à la colére du Seigneur, & à perdre tous les travaux de vos mains?* Les Prêtres sont assez souvent appellez les Anges du Seigneur dans l'Ecriture. (*d*) C'étoit au Prêtre à connoître, & à juger de la matiére des vœux; & il y avoit certains sacrifices ordonnez pour ceux qui avoient manqué par oubli à exécuter leurs promesses. (*e*) Mais ceux qui par négligence, ou par mépris, n'acquittoient point leurs vœux, ne pouvoient se prévaloir de l'indulgence de la Loi, ni prétendre que leur faute fût une simple faute d'ignorance.

℣. 6. UBI MULTA SUNT SOMNIA, PLURIMÆ SUNT VANITATES, ET SERMONES INNUMERI. TU VERO DEUM TIME. *Où il y a beaucoup de songes, il y a aussi beaucoup de vanité, & des discours sans fin. Mais pour vous, craignez Dieu.* Salomon attaque ici un défaut fort commun parmi les Hébreux; c'est l'observation des songes. Quand une fois on s'est livré à cette superstition, on a mille sottes inquiétudes, & peines d'esprit. De-là naissent des vœux imprudens, & des résolutions téméraires, & mal-entenduës. Pour vous, craignez le Seigneur, dit le Sage. Que vôtre dévotion soit solide, sage, éclairée, & conduite par la crainte du Seigneur; & non pas fondée sur des songes, sur des visions, sur la bisarrerie d'une dévotion déréglée, & superstitieuse. D'au-

(*a*) *Heb.* שגגה 70. Ἄγνοια.
(*b*) *Aqu.* Ἀκούσιον. *Involuntarium.*
(*c*) אל תתן את פיך לחטיא את בשרך ואל תאמר לפני המלאך כי שגגה היא למה יקצף האלהים על קולך וחבל את מעשה ידיך
(*d*) *Mal.* II. 7. *Apoc.* I. 20. *Vide Druf. Piſc. Geier. Dionyſ. &c.*
(*e*) *Levit.* V. 4. 5.

Digitized by Google

7. *Si videris calumnias egenorum, & violenta judicia, & subverti justitiam in provincia, non mireris super hoc negotio: quia excelso excelsior est alius, & super hos quoque eminentiores sunt alii;*

7. Si vous voyez l'oppression des pauvres, la violence qui regne dans les jugemens, & le renversement de la justice dans une province, que cela ne vous étonne pas: car celui qui est élevé, en a un autre au-dessus de lui; & il y en a encore d'autres qui sont élevez au-dessus d'eux;

8. *Et insuper universæ terræ Rex imperat servienti.*

8. Et de plus, il y a un Roi qui commande à tout le pays qui lui est assujetti.

COMMENTAIRE.

tres en grand nombre (*a*) l'expliquent ainsi: *De même que dans les songes il y a bien de la vanité*, & de l'erreur; *ainsi dans la multitude des paroles*, & des excuses dont vous vous servez, il y a bien de l'abus. *Craignez Dieu*, exécutez fidélement ce que vous lui avez promis, & ne cherchez point à vous tromper vous-même par de vaines raisons, & par des prétextes frivoles.

℣. 7. SI VIDERIS CALUMNIAS EGENORUM, ... NON MIRERIS SUPER HOC; QUIA EXCELSO EXCELSIOR EST ALIUS. *Si vous voyez l'oppression des pauvres, que cela ne vous étonne point; car celui qui est élevé, en a un autre au-dessus de lui.* Rien n'est plus propre à scandaliser les foibles, & à donner des doutes sur la providence, que de voir le pauvre, le juste, l'innocent dans l'oppression, dans la misére, dans la peine. Mais cela ne doit point ébranler ceux qui font attention que dans le monde il y a un ordre, & une subordination nécessaire, & qui sauvent tous les renversemens que l'on pourroit s'imaginer. Si le Juge subalterne viole les régles de la justice, le Juge supérieur réforme son Jugement. Si celui-ci se laisse encore aller à l'injustice, le Prince le corrigera. Enfin si le Prince lui-même abandonne la défense du pauvre opprimé, & calomnié, Dieu jugera & le Roi, & tous les Juges, & rendra à chacun selon ses œuvres, & ses mérites. (*b*) Ainsi malgré tout le dérangement, & le désordre qui regnent dans le monde, il y a un ordre admirable, & une subordination pleine de sagesse, & de justice. Si Dieu vouloit empêcher qu'il ne se commît d'injustice, rien ne seroit plus aisé à sa puissance: mais il faut pour l'exécution de ses desseins, qu'il y ait certains maux, dont il sait tirer de plus grands biens. L'innocent souffre en ce monde; mais il trouve la récompense dans l'autre. Le méchant opprime le juste, & à son tour il est l'objet de la juste sévérité de Dieu dans l'autre vie.

(*a*) *Jun. Grot. Pisc. Geier. alii.*
(*b*) *Ieron. Olympiod. Alcuin. Bonavent. Salon. Hugo. Lir. alii plerique.*

Digitized by Google

9. *Avarus non implebitur pecuniâ: & qui amat divitias, fructum non capiet ex eis: & hoc ergo vanitas.*

9. L'avare n'aura jamais assez d'argent, & celui qui aime les richesses, n'en recüeillera point de fruit : c'est donc là encore une vanité.

COMMENTAIRE.

℣. 8. ET INSUPER UNIVERSÆ TERRÆ REX IMPERAT SERVIENTI. *Et de plus il y a un Roi qui commande à tout le pays, qui lui est assujetti.* On peut l'entendre à la lettre du Roi du pays, qui est le Juge des Juges mêmes, & auquel les pauvres opprimez, & condamnez injustement, peuvent appeller. Mais pour l'ordinaire (*a*) on l'entend de Dieu, Juge souverain des vivans, & des morts. (*b*)

Regum timendorum in propriis greges;
Reges in ipsos imperium est Jovis.

L'Hébreu porte : (*c*) *Et le revenu de la terre est supérieur à tout; le Roi lui-même cultive la terre.* Voici comme on le peut joindre à ce qui précéde. Ne soyez point étonné de voir le pauvre exposé à l'oppression; dans ce monde toutes choses sont dans une dépendance, & dans une subordination mutuelle. Depuis le Prince jusqu'au sujet, & depuis le sujet jusqu'au Prince, tout est lié l'un à l'autre; & le premier ne sauroit se passer du dernier. Le pauvre est assujetti aux Juges inférieurs; ceux-ci aux supérieurs; les supérieurs au Roi; le Roi lui-même, tout grand qu'il est, dépend de ses peuples; & s'il veut vivre, il faut qu'il cultive, ou qu'il fasse cultiver des champs; car il en faut toûjours revenir là. C'est le laboureur, & le manœuvre qui font le bonheur des Grands. Ce sens me paroît fort naturel, (*d*) & fort proportionné au dessein de Salomon, qui est de montrer la vanité des choses du monde, & l'ordre admirable de la Providence. Comparez cet endroit à ce qu'il a dit de lui-même, Chapitre II. ℣. 4. . . . 11.

℣. 9. AVARUS NON IMPLEBITUR PECUNIA; ET QUI AMAT DIVITIAS, FRUCTUM NON CAPIET EX EIS. *L'avare n'aura jamais assez d'argent; & celui qui aime les richesses, n'en tirera aucun fruit.* La cupidité n'est jamais contente. Plus on a, plus on veut avoir. (*e*)

Crescit amor nummi, quantùm ipsa pecunia crescit.

Le cœur de l'homme est trop vaste, pour se remplir de tout ce qui est borné, & corruptible. L'avarice est comme l'hydropisie. Plus le malade boit, plus il a soif, & plus il augmente ses peines. Ainsi l'avare ne peut guerir son ardeur insatiable. L'avarice est comme un venin qui corrompt

(*a*) *Ieronym. & alii suprà citati.*
(*b*) *Horat. l. 3 ode 1.*
(*c*) ויתרון ארץ בכל הוא מלך בשדה נעבד.
(*d*) *Vide Mercer. & Vatabl. Bossuet.*
(*e*) *Horat.*

10. *Ubi multæ sunt opes, multi & qui comedunt eas. Et quia prodest possessori, nisi quòd cernit divitias oculis suis?*

10. Où il y a beaucoup de bien, il y a aussi beaucoup de personnes pour le manger. De quoi donc sert-il à celui qui le possede, sinon qu'il voit de ses yeux beaucoup de richesses?

COMMENTAIRE.

l'ame, dit Salluste: (a) *Quasi venenis malis imbuta, corpus, animumque virilem effeminat; semper infinita, insatiabilis est; neque copiâ, neque inopiâ minuitur.* Celui qui aime les richesses, n'en tire aucun fruit. L'avare est toûjours pauvre: (b)

Semper avarus eget.

Le fruit des richesses est de s'en servir, & de les répandre; & non pas de les enfoüir dans la terre, ou de les enfermer dans des coffres. A quoi sert d'entasser richesses sur richesses, si vous vous en abstenez, & si vous mourez de faim auprés de vos trésors? Le plaisir de voir ces amas, valoit-il la peine de se fatiguer à les amasser? L'avare est le simple gardien, & non pas le maître de ses trésors; il en est l'esclave, & non le possesseur, dit saint Chrysostome. (c) Il est comme Tantale au milieu des eaux, sans pouvoir étancher sa soif: (d)

Tantalus à labris sitiens fugientia captat
Flumina . . . . . .
. . . . . congestis undique saccis,
Indormis inhians, & tanquam parcere sacris,
Cogeris, aut pictis tamquam gaudere tabellis.
Nescis quò valeat nummus, quem præbeat usum.

UBI MULTÆ SUNT OPES, MULTI QUI COMEDUNT EAS. *Où il y a beaucoup de bien, il y a aussi beaucoup de gens pour le manger.* Il vient de faire voir la folie des avares, & la vanité de l'avarice, qui amasse du bien sans en user. Ici il montre une autre vanité; c'est celle des Grands, qui au milieu de leurs grands biens, ne sont pourtant pas riches, parce qu'à peine ont-ils de quoi contenter tous ceux qui les servent, & qui les environnent. La moindre partie de ses biens est pour le Maître; la plus grande est pour les autres. Le premier n'a que le plaisir de les distribuer; les autres les consument. Le Maître a le nom, l'honneur, & la peine des richesses; d'autres en ont l'usage, & le profit. *Usus divitiarum apud alios, divitibus solum nomen cedit, & sollicitudo,* dit saint Bernard. (e) Combien de bouches inutiles, de ventres oisifs, de serviteurs, de parasites dans les maisons des Grands? Que revient-il de tout cela à celui qui les possede?

(a) *Sallust. Conjur. Catilin.*
(b) *Horat. ep. 2. l. 1.*
(c) *Chrysost. homil. 2. ad populum.*
(d) *Horat. Sat. 1. l. 1.*
(e) *Bern. de convers. ad Clericos. c. 12.*

Digitized by Google

11. *Dulcis est somnus operanti, sive parum, sive multum comedat : saturitas autem divitis non sinit eum dormire.*

12. *Est & alia infirmitas pessima, quam vidi sub sole : divitiæ conservatæ in malum domini sui.*

11. Le sommeil est doux à l'ouvrier qui travaille, soit qu'il ait peu ou beaucoup mangé; mais le riche est si rempli de viandes, qu'il ne peut dormir.

12. Il y a encore une autre maladie bien fâcheuse que j'ai vûë sous le soleil : des richesses conservées avec soin pour le tourment de celui qui les possède.

COMMENTAIRE.

que de la peine d'esprit, & un vain éclat. Il n'a qu'un ventre, non plus que le dernier de ses domestiques : *Ille autem videat tantum quod habet, & plus quàm unius hominis cibum capere non possit.*

℣. 11. DULCIS EST SOMNUS OPERANTI; ... SATURITAS AUTEM DIVITIS NON SINIT EUM DORMIRE. *Le sommeil est doux à l'ouvrier qui travaille; mais le riche est si rempli de viandes, qu'il ne peut dormir.* Autre vanité qui se voit sous le soleil. Les uns dorment tranquillement, quoique mal nourris, & accablez de travail; les autres ne peuvent reposer, quoiqu'ils fassent bonne-chére. L'ouvrier qui se couche aprés avoir beaucoup travaillé, repose tranquillement, & dort profondément, soit qu'il ait peu, ou beaucoup mangé. S'il a peu mangé, il ne laissera pas de dormir; parce que le travail lui a causé une grande dissipation de ses esprits, qui se réparent par le sommeil. S'il a beaucoup mangé, son estomach digére aisément; parce qu'ayant été épuisé par le travail, il a grand besoin de nourriture, & qu'il a mangé avec grand appétit. La tranquillité, la douceur, le repos, la bonne santé, la vigueur de ceux qui vivent dans le travail, & dans une condition laborieuse, ne valent-elles pas mieux que les grands biens des riches, accablez d'infirmitez, & de peines du corps, & de l'esprit? (*a*)

℣. 12. DIVITIÆ CONSERVATÆ IN MALUM DOMINI SUI. *Des richesses conservées avec soin pour le tourment de celui qui les possède.* Voici encore un sujet de douleur pour le Sage, & un grand motif de mépriser les vanitez du monde. Un homme se trouve avec des biens immenses; il les amasse avec de grands travaux; ou ses parens les lui ont acquis, & conservez avec beaucoup de peines; il lui arrive un malheur qui lui enléve tout cela; il laisse un fils dans la pauvreté, & mourant lui-même dans l'indigence, il retourne nud dans la terre, comme il étoit sorti nud du sein de sa mere. Voilà ce que portent les versets, 12. 13. & 14. Ces richesses ainsi conservées deviennent en effet *le malheur de celui qui les possède.* Il les a amassées avec des peines infinies; il les a gardées dans

(*a*) *Vide S. Chrysost. homil. 2. ad popul. & virginit. c. 70.*

Digitized by Google

13. *Pereunt enim in afflictione pessima. Generavit filium, qui in summa egestate erit.*

14. *Sicut egressus est nudus de utero matris suæ, sic revertetur, & nihil auferet secum de labore suo.*

15. *Miserabilis prorsùs infirmitas: quomodo venit, sic revertetur. Quid ergo prodest ei quòd laboravit in ventum?*

16. *Cunctis diebus vitæ suæ comedit in tenebris, & in curis multis, & in ærumna atque tristitia.*

13. Il les voit périr avec une extrême affliction. Il a mis au monde un fils qui sera reduit à la derniere pauvreté.

14. Comme il est sorti nud du sein de sa mere, il y retournera de même, & n'emportera rien avec lui de son travail.

15. C'est-là vraiment une maladie bien digne de compassion, il s'en retournera comme il est venu. De quoi lui sert donc d'avoir tant travaillé en vain?

16. Tous les jours de sa vie il a mangé dans les ténébres, dans un embarras de soins, dans la misére, & dans le chagrin.

COMMENTAIRE.

de continuelles inquiétudes; il les perd avec douleur; il vit dans une privation d'autant plus sensible, qu'elle a été précédée de l'abondance. Enfin il meurt affligé de laisser un fils dans la derniére indigence.

℣. 13. PEREUNT IN AFFLICTIONE PESSIMA. *Il les voit périr avec une extrême affliction.* L'Hébreu: (*a*) *Et ces richesses périssent dans une mauvaise affaire*, ou *dans une mauvaise occupation*; (*b*) par quelque mauvaise difficulté qu'on lui suscite, ou par sa mauvaise conduite, par son peu d'économie. En un mot ces biens périssent par des accidens fâcheux, & imprévûs.

℣. 15. QUOMODO VENIT, SIC REVERTETUR. *Il s'en retournera comme il est venu.* Il est venu en ce monde dans la nudité, & dans la pauvreté; il mourra de même. Je suis sorti nud du sein de ma mere, disoit Job; (*c*) je retournerai nud dans le sein de la terre. En cela sa condition n'a rien de singulier, ni d'extraordinaire, puisque tous les hommes meurent sans rien emporter de ce monde. (*d*) *Le riche n'emportera rien avec lui*, dit le Prophéte, (*e*) *& ses richesses ne le suivront point dans le tombeau.* Mais ce que le Sage reléve ici dans celui dont il parle, c'est qu'ayant eu de grands biens, il meurt pauvre, & laisse son fils dans l'indigence.

℣. 16. CUNCTIS DIEBUS VITÆ SUÆ COMEDIT IN TENEBRIS, &c. *Tous les jours de sa vie il a mangé dans les ténébres.* L'avare mange seul, & dans l'obscurité, de peur de donner à manger aux autres, & de faire voir sa mesquinerie. Il est toûjours dans l'inquiétude, & dans

(*a*) ואבד העשר ההוא באנין רע

(*b*) Ἐν πράγμασι πονηροῖς. *Ita & Pagn. Mont. Munst. Jun. Mercer. Geier.*

(*c*) *Job.* I. 20.

(*d*) 1. *Timot.* VI. 7. *Nihil intulimus in hunc mundum, haud dubium quia neque auferre quid possumus.*

(*e*) *Psal.* XLVIII. 18.

Digitized by Google

17. *Hoc itaque visum est mihi bonum, ut comedat quis & bibat, & fruatur lætitiâ ex labore suo, quo laboravit ipse sub sole, numero dierum vitæ suæ, quos dedit ei Deus: & hec est pars illius.*

18. *Et omni homini, cui dedit Deus divitias, atque substantiam, potestatemque ei tribuit ut comedat ex eis, & fruatur parte suâ, & lætetur de labore suo: hoc est donum Dei.*

19. *Non enim satis recordabitur dierum vitæ suæ, eò quòd Deus occupet deliciis cor ejus.*

17. J'ai cru donc qu'il est bon qu'un homme mange & boive, & qu'il se réjoüisse dans le fruit qu'il tire de tout son travail qu'il endure sous le soleil, pendant les jours que Dieu lui a donnez pour la durée de sa vie; & que c'est-là son partage.

18. Et quand Dieu a donné à un homme des richesses, du bien, & le pouvoir d'en manger, de joüir de ce qu'il a eu en partage, & de trouver sa joye dans son travail, cela même est un don de Dieu.

19. Car il se souviendra peu des jours de sa vie, parce que Dieu occupe son cœur de délices.

COMMENTAIRE.

la peine. Hé ne vaudroit-il pas bien mieux qu'il bût, & mangeât, & qu'il usât agréablement, & libéralement de ses biens, que de vivre comme un hibou caché dans sa maison, toûjours triste, & toûjours inquiet? ℣. 17. *Hoc itaque mihi visum est ut comedat quis, & bibat, &c.* Le Sage ne conseille pas absolument de vivre dans la joye, & dans la bonne-chére; il nous a marqué déja plus d'une fois la vanité, & le néant de ces sortes de plaisirs: mais il préfére avec raison une vie douce, & agréable, à celle des avares, & de ceux qui ont regret à tout ce qu'ils mangent. (*a*) Comparez le ℣. 17. avec le Chap. III. 12. & 22. & II. 1. 10. 24.

℣. 19. NON ENIM SATIS RECORDABITUR DIERUM VITÆ SUÆ, EO QUOD DEUS OCCUPET DELICIIS COR EJUS. *Car il se souviendra peu des jours de sa vie, parce que Dieu occupe son cœur de délices.* Celui qui prend le parti de joüir agréablement de ses biens, ne s'ennuyera pas dans la vie; il goûtera le plaisir de la paix, & les douceurs que Dieu a attachées à l'usage modéré des créatures. Ceci suppose qu'il demeure dans les régles de la modération, & dans l'usage permis; car autrement pourroit-il dire que *Dieu occupe son cœur de délices?* Peut-on dire que Dieu est auteur des plaisirs criminels, & des voluptez défenduës? L'Hébreu: (*b*) *Il ne se souviendra pas beaucoup des jours de sa vie;* ses jours couleront vîte, & agréablement, sans presque qu'il s'en apperçoive; *car le Seigneur remplira*, ou occupera *son cœur de joye;* ou bien le Seigneur fera sentir intérieurement à son cœur la joye dont il le remplit; il lui rendra un témoignage intérieur de sa joye.

(*a*) *Vide Ieron. hic. Ad comparationem ejus qui opibus suis in curarum tenebris vescitur, meliorem dicit esse eum qui præsentibus fruitur.*

(*b*) כי לא הרבה יזכור את ימי חייו כי האלהים מענה בשלחת לבו

Digitized by Google

CHAPITRE VI.

Malheureuſe condition d'un avare. Véritable uſage des biens de la fortune.

℣. 1. *Est & aliud malum, quod vidi ſub ſole, & quidem frequens apud homines.*

2. *Vir cui dedit Deus divitias, & ſubſtantiam, & honorem, & nihil deeſt animæ ſuæ, ex omnibus quæ deſiderat: nec tribuit ei poteſtatem Deus ut comedat ex eo, ſed homo extraneus vorabit illud: hoc vanitas, & miſeria magna eſt.*

3. *Si genuerit quiſpiam centum liberos, & vixerit multos annos, & plures dies ætatis habuerit, & anima illius non utatur bonis ſubſtantiæ ſuæ, ſepulturaque careat: de hoc ego pronuntio quòd melior illo ſit abortivus.*

℣. 1. IL y a encore un autre mal que j'ai vû ſous le ſoleil, & qui eſt ordinaire parmi les hommes.

2. Un homme à qui Dieu a donné des richeſſes, du bien, de l'honneur, & à qui il ne manque rien pour la vie, de tout ce qu'il peut deſirer; & Dieu ne lui a point donné le pouvoir d'en manger, mais un étranger devorera tout: c'eſt-là une vanité, & une grande miſére.

3. Quand un homme auroit eu cent enfans, qu'il auroit vêcu beaucoup d'années, & qu'il ſeroit fort avancé en âge, ſi ſon ame n'uſe point des biens qu'il poſſéde, & qu'il ſoit même privé de la ſépulture; je ne crains pas d'avancer de cet homme, qu'un avorton vaut mieux que lui.

COMMENTAIRE.

℣. 2. VIR CUI DEDIT DEUS DIVITIAS, ... NEC TRIBUIT EI POTESTATEM UT COMEDAT EX EO: SED HOMO EXTRANEUS VORABIT ILLUD. *Un homme à qui Dieu a donné des richeſſes, & à qui il n'a point donné le pouvoir d'en manger: mais à un étranger qui dévorera tout.* Dieu eſt auteur de tous les biens; il diſtribuë les richeſſes comme il le juge à propos: mais il ne fait pas un préſent entier, & parfait, s'il ne donne avec les richeſſes l'art de s'en bien ſervir: (*a*)

Dî tibi divitias dederant, artemque fruendi.

Cet art eſt plus rare qu'on ne penſe; & Salomon continuë dans ce Chapitre à montrer la folie des avares, dont il a déja parlé au Chapitre précédent. La matiére eſt féconde, & elle lui a paru importante; car il y a toûjours eu bien des gens attaquez de cette maladie. Ici il en veut à ceux qui

(*a*) *Horat. Epiſt. l. 1. ep. 4.*

Digitized by Google

4. *Frustrà enim venit, & pergit ad tenebras, & oblivione delebitur nomen ejus.*	4. Car c'eſt en vain qu'il eſt venu au monde, il s'en retournera dans les ténébres, & ſon nom ſera enſeveli dans l'oubli.

COMMENTAIRE.

ſe privent de tous les plaiſirs, & qui vivent dans l'indigence au milieu de leurs richeſſes, pour les laiſſer malgré eux à un héritier prodigue, & gourmand, qui aura tout diſſipé dans un moment. Voilà une des plus grandes folies qui ſe voye ſous le ſoleil: *Hoc vanitas, & magna miſeria eſt.*

℣. 3. SI GENUERIT QUISPIAM CENTUM LIBEROS, &c. *Quand un homme auroit eu cent enfans, & qu'il auroit vêcu beaucoup d'années*, s'il n'uſe point de ſes biens, & qu'il ſoit privé de la ſépulture, un avorton vaut mieux que lui. Au moins celui-ci n'a jamais eu de mal, & n'a point été en état de joüir des plaiſirs: *Ille enim nec mala vidit, nec bona*, dit ſaint Jérôme; au lieu que l'avare n'a pas ſçû profiter des biens qu'il avoit reçûs de la Providence, ni pour ſe procurer à lui-même les beſoins que l'humanité, & la nature demandent, ni pour ſe faire des amis, & des tréſors dans le Ciel, par ſes libéralitez, & ſes aumônes. Il meurt ſans être regretté de perſonne; ſa mémoire eſt en malédiction; il ne joüit pas des honneurs de la ſépulture, ſoit que réellement on l'abandonne à la voirie, ſans que perſonne prenne ſoin de lui, n'ayant lui-même fait plaiſir à perſonne; ſoit que ſes funerailles ſoient obſcures, & ſans honneur, & nullement proportionnées à ſon rang, & à ſa qualité; ſoit enfin qu'étant devenu l'objet de la haine publique, quelqu'un l'ait mis à mort, pour hériter de ſes biens. Quand un tel homme auroit eu tout l'or du monde; quand il auroit vêcu deux mille ans, & qu'il auroit laiſſé apres lui cent fils, Salomon ne feint point de dire qu'un avorton vaut mieux que lui. Et la raiſon qu'il en donne ℣. 6. c'eſt que *tous vont au même lieu.* La mort, le tombeau, la corruption ſont le partage de tous les hommes. L'avare, le riche, le grand ne différent en ce ſens ni du pauvre, ni du petit, ni de celui qui n'a pas vû le jour. Celui-ci n'a jamais fait ni bien, ni mal à perſonne; & l'avare s'eſt tourmenté toute ſa vie, & n'a jamais fait que de la peine aux autres.

℣. 4. FRUSTRA ENIM VENIT; ET PERGIT AD TENEBRAS. *Car c'eſt en vain qu'il eſt venu au monde; & il s'en retournera dans les ténébres.* Pluſieurs entendent ceci de l'avare, (*a*) qui eſt dans le monde inutile à lui-même, & aux autres, puiſqu'il ne fait plaiſir ni à ſoi-même, ni à aucun autre. Mais il vaut mieux l'entendre de l'avorton, (*b*) dont il parle d'une maniére qu'on peut appliquer à l'avare dans un ſens métapho-

(*a*) *Ita Olympiod. Bonav. Hugo. Janſ. Jun. Cajet. alii.*

(*b*) *Thaumat. Lyr. Clar. Mercer. Geier. Piſc. alii paſſim.*

5. *Non vidit solem, neque cognovit distantiam boni & mali :*

6. *Etiam si duobus millibus annis vixerit, & non fuerit perfruitus bonis : nonne ad unum locum properant omnia ?*

7. *Omnis labor hominis in ore ejus : sed anima ejus non implebitur.*

8. *Quid habet amplius sapiens à stulto ? & quid pauper, nisi ut pergat illuc, ubi est vita ?*

5. Il n'a point vû le soleil ; & n'a point connu la différence du bien, & du mal.

6. Quand il auroit vêcu deux mille ans, s'il n'a point joüi de ses biens : tous ne vont-ils pas au même lieu ?

7. Tout le travail de l'homme est pour sa bouche, mais son ame n'en sera pas remplie.

8. Qu'a le sage de plus que l'insensé ? Qu'a le pauvre *au-dessus du riche*, sinon qu'il va au lieu où est la vie ?

COMMENTAIRE.

rique ; car à la lettre on ne peut pas dire de l'avare ce qui suit : ℣. 5. *Il n'a point vû le soleil, & n'a point connu la différence du bien, & du mal.*

℣. 6. ETIAMSI DUOBUS MILLIBUS ANNIS VIXERIT, &c. *Quand l'avare auroit vêcu deux mille ans, s'il n'a point joüi de ses biens*, il ne vaut pas mieux qu'un avorton. Il tombera dans un éternel oubli, & sera réduit dans le tombeau au même état que le plus vil cadavre ; car tout ne va-t'il pas au même lieu ? *Nonne ad unum locum properant omnia ?* Ce lieu est le tombeau.

℣. 7. OMNIS LABOR HOMINIS IN ORE EJUS : SED ANIMA EJUS NON IMPLEBITUR. *Tout le travail de l'homme est pour sa bouche : mais son ame n'en sera pas remplie.* Le ventre est un exacteur insatiable. On peut se délivrer des autres besoins de la vie ; mais non pas de celui de manger. Tant que nous vivons, nous travaillons pour la nourriture. (*a*) Tout ce qu'on peut faire, est de modérer ses appétits, & de régler sa bouche. Mais on ne parviendra jamais jusqu'à se délivrer de la nécessité du manger : *Anima ejus non implebitur.* D'autres (*b*) l'entendent ainsi : La plûpart des hommes, sur tout ceux qui sont dans l'abondance, ne pensent qu'à leur bouche, qu'à boire, à manger, à faire bonne-chére : mais leur ame ne se rassasie point de tout cela ; il lui faut d'autres biens pour remplir sa capacité, pour satisfaire à ses désirs. Autrement : (*c*) Il y a des personnes qui ne travaillent que pour se nourrir ; & encore ne peuvent-elles se rassasier. Elles gagnent si peu, qu'avec tout leur travail, elles n'ont pas de quoi vivre. C'est encore-là une des miséres, & des vanitez qui se voyent sous le soleil. Les uns ont trop, & ne savent pas en joüir ; les autres n'ont rien, quoiqu'ils travaillent sans relâche.

℣. 8. QUID HABET AMPLIUS SAPIENS A STULTO ? ET QUID PAUPER, NISI UT PERGAT ILLUC, UBI EST VITA ? *Qu'a le sage au-dessus de l'insensé ? Et qu'a le pauvre au-dessus du riche, sinon*

(*a*) *Vide Ieron. hic. Vat. Mercer. Chald. Pisc.*
(*b*) *Olympiodor. Titelm. Cajet.*
(*c*) כל עמל האדם לפיהו וגם חנפש לא תמלא

9. Melius est videre quod cupias, quàm desiderare quod nescias: sed & hoc vanitas est, & præsumptio spiritûs.

9. Il vaut mieux voir ce que l'on desire, que de souhaiter ce que l'on ignore. Mais cela même est une vanité, & une présomtion d'esprit.

10. Qui futurus est, jam vocatum est nomen ejus: & scitur quòd homo sit, & non possit contra fortiorem se in judicio contendere.

10. Celui qui doit être, est déja connu par son nom: on sait qu'il est homme, & qu'il ne peut pas disputer en jugement contre un plus puissant que lui.

COMMENTAIRE.

qu'il va au lieu où est la vie? L'avantage du sage au-dessus de l'insensé; du sage pauvre au-dessus du riche insensé, est que le sage vivra éternellement dans le Ciel, & dans la mémoire des hommes; au lieu que le riche insensé sera enseveli dans un oubli éternel, & ne joüira jamais de la vraye vie. Il est comme *un avorton qui n'a jamais vû le soleil, &c.* Voyez les versets 3. 4. 5. On pourroit traduire l'Hébreu, (*a*) en suivant ce sens: *Quel avantage n'a pas le sage au-dessus de l'insensé, & le pauvre qui connoit le chemin de la vie?* De combien sa condition surpasse-t'elle celle de l'avare, & de l'insensé? Autrement: Que le sage est heureux en comparaison de l'insensé! Que le pauvre qui sait gagner sa vie, ou qui sait se contenter du nécessaire; ou enfin qui sait vivre en société; à la lettre, *qui sait marcher devant la vie*, ou *en présence des vivans*, est heureux, comparé à un avare, à un homme qui est esclave de ses trésors, & qui n'en sait pas user! On pourroit aussi traduire: *Quel est l'avantage du sage au-dessus de l'insensé, & du pauvre* au-dessus de l'avare? C'est que le sage, & le pauvre *savent marcher devant les vivans.* Ils savent vivre en société, & user de ce que le Seigneur leur a donné.

℣. 9. MELIUS EST VIDERE QUOD CUPIAS, QUAM DESIDERARE QUOD NESCIAS. *Il vaut mieux voir ce que l'on désire, que de souhaiter ce que l'on ignore.* Il vaut mieux joüir du présent, que de se repaître de vaines espérances; il vaut mieux avoir ce qu'on désire, que désirer ce qu'on n'a pas. L'Hébreu revient au même: (*b*) *La vûë des yeux vaut mieux que l'allée de l'ame*, ou que le voyage de l'ame. Dans le stile des Hébreux, *la vûë* se met souvent pour la joüissance, & *les yeux* pour les désirs. *Le voyage de l'ame* exprime fort bien ses désirs, ses espérances, ses vœux. L'ame court, pour ainsi dire, aprés ce qu'elle désire; & tandis qu'elle est dans cette agitation, & dans ce mouvement, elle ne joüit point

---

(*a*) כי מה יותר לחכם מן הכסיל מה לעני יודע להלך נגד החיים׃

(*b*) 70. Ἀγαθὸν ὅρασις ὀφθαλμῶν ἀπορρευσίμου ψυχῆς. La vûë des yeux qui s'éléve sur l'ame, est utile. *Sym.* Βέλτιον προβλέπειν, ἢ ὁδεύειν ἀσυμφόρως. Il vaut mieux prévoir, que de marcher à sa volonté.

Digitized by Google

11. *Verba sunt plurima, multámque in disputando habentia vanitatem.*

11. On discourt beaucoup, on se répand en beaucoup de paroles dans la dispute, & ce n'est que vanité.

COMMENTAIRE.

de la paix, ni du plaisir : ses désirs ne sont point remplis, elle n'est point contente.

℣. 10. QUI FUTURUS EST, JAM VOCATUM EST NOMEN EJUS. *Celui qui doit être, est déja connu par son nom.* Il semble qu'il veut dire la même chose qu'il a déja inculquée ci-devant, (*a*) qu'il n'y a rien de nouveau sous le soleil ; que tout ce qui a été, & tout ce qui sera, se voit dés-à-présent ; que tous les siécles se ressemblent à peu prés ; que le cours de la nature est toûjours le même ; que l'on a vû autrefois les mêmes changemens, les mêmes révolutions, les mêmes vicissitudes que l'on voit aujourd'hui. L'homme a toûjours été homme ; & qui dit homme, dit tout ce que nous sentons dans nous-mêmes, & ce que nous remarquons dans les autres. L'Hébreu : (*b*) *Qui est-ce qui existe ? Son nom est déja nommé ; & on sait qu'il est homme, & qu'il ne peut contester en justice contre celui qui est plus fort que lui.* Voilà ce qu'est l'homme. Il n'est pas plûtôt né, qu'il entre dans la condition commune des mortels, soumis en tout au pouvoir, & à la volonté du Tout-puissant, qui fait de lui ce qu'il juge à propos, sans qu'il ait lieu de se plaindre.

℣. 11. VERBA SUNT PLURIMA, MULTAMQUE IN DISPUTANDO HABENTIA VANITATEM. *On discourt beaucoup, & on se répand en beaucoup de paroles dans la dispute ; & ce n'est que vanité.* La multitude de nos disputes, de nos discours, de nos sentimens divers sont encore un autre motif de confusion. Depuis tant de siécles que l'on dispute, que l'on fait des recherches, que l'on étudie la nature, est-on à présent plus d'accord qu'au commencement ? Est-ce ignorance ? Est-ce foiblesse d'esprit ? Est-ce entêtement ? Est-ce vanité ? L'Hébreu peut recevoir deux sens. Le premier absolu, de la maniére dont nous venons de l'expliquer : (*c*) *Comme il y a multitude de paroles, aussi y a-t'il multitude de vanitez.* Le second, en le joignant à ce qui précéde : Dés que l'homme est entré dans ce monde, on sait ce qu'il est. *Il a mille choses qui le rendent sujet à la vanité.* A la lettre : *Il y a une multitude de paroles*, ou de choses *qui multiplient la vanité.* Le premier sens paroît meilleur, & plus

---

(*a*) *Eccle.* 1. 9. 10.

(*b*) מה שהיה כבר נקרא שמו ונודע אשר הוא אדם ולא יוכל לדין עם שהתקיף ממנו

(*c*) כי יש דברים מרבה מרבים הבל מה יותר לאדם

lié avec ce qui suit. Dans les Bibles Hébraïques on met à la fin de ce Chapitre les premiers mots du Chapitre suivant, que nous allons expliquer.

CHAPITRE VII.

Vaine curiosité. Bonne réputation. Utilité des corrections. Ris de l'insensé. Avantages que le sage peut tirer des richesses. Ne soyez ni trop juste, ni trop sage. Négliger les rapports, & les discours des hommes. La femme dangereuse. L'homme créé droit.

℣. 1. *QUid necesse est homini majora se quærere: cùm ignoret quid conducat sibi in vita sua: numero dierum peregrinationis suæ, & tempore quod velut umbra præterit? Aut quis ei poterit indicare quid post eum futurum sub sole sit?*

℣. 1. QU'est-il nécessaire à un homme de rechercher ce qui est au-dessus de lui, lui qui ignore ce qui lui est avantageux en sa vie, pendant les jours qu'il est étranger sur la terre, & durant le tems qui passe comme l'ombre? Ou qui lui pourra découvrir ce qui doit être aprés lui sous le soleil?

COMMENTAIRE.

℣. 1. QUID NECESSE EST HOMINI MAJORA SE QUÆRERE? *Qu'est-il nécessaire à l'homme de rechercher ce qui est au-dessus de lui?* Que les hommes sont dignes de compassion de donner tous leurs soins, de consacrer toute leur vie à des recherches inutiles, à des études frivoles, à des occupations vaines, dangereuses, criminelles! A quoi leur servent leurs empressemens pour les biens de cette vie, leurs inquiétudes pour des choses qui ne les regardent pas? Nous avons des intérêts si pressans, si importans, par rapport au salut, & à l'éternité; & c'est à quoi l'on pense le moins: (*a*) *Enfans des hommes jusqu'à quand demeurerez-vous dans l'endurcissement, & dans cette insensibilité? Pourquoi aimez-vous la vanité, & le mensonge?*

Le Texte Hébreu (*b*) se peut joindre à la fin du Chapitre précédent de cette sorte: *Il y a bien des choses qui augmentent la vanité de cette vie. Quelle utilité l'homme en retire-t'il? Car qui est l'homme qui sache ce qui lui est avantageux, dans le peu de jours qu'il a à vivre dans cette vanité, & dans*

(*a*) *Psal.* IV. 3.
(*b*) *Eccle.* VI. 11. כי יש דברים מרבים הבל (VIII. 1.) מה יותר לאדם כי

כי יודע מה טוב לאדם בחיים כמספר חיי חבלו ויעשם כצל

2. *Melius est nomen bonum, quàm unguenta pretiosa; & dies mortis, die nativitatis.*

2. La bonne réputation vaut mieux que les parfums précieux, & le jour de la mort, que celui de la naissance.

COMMENTAIRE.

lesquels il passe comme une ombre? Milles bagatelles nous occupent, & enlévent tout nôtre tems, toute nôtre attention. Hé à quoi tout cela nous sert-il, dans l'incertitude où nous vivons si ce que nous désirons avec tant d'ardeur, nous sera avantageux, ou désavantageux? Tel se tourmente pour acquérir des richesses, qui seront fatales à sa famille, & à lui-même. Tel poursuit avec chaleur un Emploi, où il n'aura que du désagrément. Tel s'engage dans un état par des vûës intéressées, où il trouvera son malheur, & sa perte. Nôtre vie passe comme une ombre. A peine avons-nous pensé à vivre, que la mort nous surprend. Faut-il se donner tant d'inquiétudes pour ce moment d'une vie si fragile? Que ne pensons-nous à d'autres intérêts plus solides; à nous assûrer une place dans le Royaume des Cieux?

℣. 2. MELIUS EST NOMEN BONUM, QUAM UNGUENTA PRETIOSA. *La bonne réputation vaut mieux que les parfums précieux.* Quelque fragile, & quelque vaine que soit la réputation, qui dépend toûjours de l'opinion, & du caprice d'un peuple volage, & inconstant; & quoique la réputation soit un bien absolument étranger, & équivoque, il est pourtant de la sagesse de ne la point négliger; & si nous la mépriſons, quant à nous, nous devons en avoir soin pour les autres, à qui elle peut être utile. Saint Grégoire le grand (*a*) dit que ceux sur tout qui sont prépoſez aux autres par leur emploi, doivent de tout leur pouvoir empêcher qu'on ne répande contre eux des discours désavantageux; parce que la perte de leur réputation les met hors d'état de satisfaire à ce que demande d'eux leur ministre. Et saint Augustin (*b*) disoit fort judicieusement que nôtre bonne vie nous est nécessaire à nous; mais que nôtre réputation étoit nécessaire aux autres: *Nobis necessaria est vita nostra; aliis fama nostra.*

ET DIES MORTIS, DIE NATIVITATIS. *Le jour de la mort vaut mieux que celui de la naissance:* Parce que la mort nous délivre des maux de cette vie, elle nous tire des dangers auſquels nous sommes continuellement expoſez, elle nous fixe dans un état certain; au lieu que cette vie est toute dans la vanité, dans l'affliction, dans les périls. La mort est la fin, & la naissance le commencement de nos misères. Il faut l'entendre de la mort des justes; car la mort des méchans est le commen-

(*a*) *Greg. in Ezechiel.*

(*b*) *Aug. De bono viduit. c. 22. Vide & Bernard. l. 3. de Consid. c. 4.*

Digitized by Google

3. *Melius est ire ad domum luctûs, quàm ad domum convivii : in illa enim finis cunctorum admonetur hominum, & vivens cogitat quid futurum sit.*

3. Il vaut mieux aller à une maison de deüil, qu'à une maison de festin : car dans celle-là on est averti de la fin de tous les hommes, & celui qui est vivant pense à ce qui lui doit arriver un jour.

4. *Melior est ira risu : quia per tristitiam vultûs, corrigitur animus delinquentis.*

4. La colére vaut mieux que les ris ; parce que le cœur de celui qui péche est corrigé par la tristesse qui paroît sur le visage.

COMMENTAIRE.

cement de leur malheur éternel. Quelques Peuples (*a*) autrefois faisoient grand deüil à la naissance des enfans, & se réjoüissoient à la mort des hommes, contre la coutume des autres Nations. Les Profanes eux-mêmes regardoient cette coutume comme un effet de la sagesse, & de la pénétration de ces Peuples, sur qui la seule considération des maux de nôtre nature avoit fait de si fortes impressions.

℣. 3. MELIUS EST IRE AD DOMUM LUCTUS, QUAM AD DOMUM CONVIVII. *Il vaut mieux aller à une maison de deuil, qu'à une maison de festin.* On peut regarder ce passage comme une suite du précédent. A la naissance des hommes, & au jour que l'on sévroit les enfans, (*b*) on faisoit des festins, & des réjoüissances. Les Rois faisoient même célébrer tous les ans le jour de leur naissance, comme un jour de joye. (*c*) Mais le Sage soutient qu'il vaut mieux aller au repas qu'on faisoit aprés les obséques d'un mort, (*d*) qu'à celui qui se faisoit à la naissance d'un enfant. Dans le festin des funérailles, on fait des réflexions sur l'avenir ; & l'homme apprend qu'il est mortel, & que sa fin ne peut pas être bien éloignée. Dans les festins ordinaires, & sur tout dans ceux qui se font à la naissance des hommes, on fait tout le contraire ; on s'y livre à la joye ; on se flatte d'une longue vie ; on forme des projets sur l'avenir.

℣. 4. MELIOR EST IRA RISU. *La colére vaut mieux que les ris ;* non pas absolument, & en toute rencontre. La colére en cet endroit, se prend pour la sévérité, & le zéle de celui qui corrige ; & les ris, pour la complaisance de celui qui dissimule les fautes. C'est ce qui paroît par ce qui suit : *La tristesse corrige le péché, &c.* Il est plus avantageux de trouver

---

(*a*) *Valer. Maxim. l. 2. c. 6. Thraciæ verò illa natio meritò sibi sapientiæ laudem vindicaverit, quæ natales hominis flebiliter, exequias cum hilaritate celebrans, sine ullis Doctorum præceptis verum conditionis nostræ habitum pervidit Euripid. in Ctesiph.* Ἐχρῆν μὲν ἡμᾶς συλλογον ποιουμένους.

Τὸν φύντα θρηνεῖν εἰς ὅσ' ἔρχεται κακὰ,
Τὸν δ' αὖ θανόντα καὶ πόνων πεπαυμένον
Χαίροντες εὐφημοῦντας ἐκπέμπειν δόμον.

(*b*) *Genes.* XV. 8.

(*c*) *Genes.* XL. 20. *Matth.* XIV. 6.

(*d*) *Prov.* XXXI. 6. *Joseph l. 2. contra Appion. & l. 2. de bello c. 1. initio.* Τὴν ἐπιτάφιον ἐστίασιν πολυτελῆ τῷ πλήθει παρασχών. Ἔθος δὲ τοῦτο παρὰ Ἰουδαίοις πολλοῖς πενίας αἴτιον, διὰ τὸ πλῆθος ἑστιᾶν, οὐκ ἄνευ ἀνάγκης. Εἰ γὰρ παραλίποι τις, οὐκ ὁσίος.

5. *Cor sapientium ubi tristitia est : & cor stultorum ubi lætitia.*

6. *Melius est à sapiente corripi, quàm stultorum adulatione decipi.*

℣. 5. Le cœur des sages est où se trouve la tristesse : & le cœur des insensez où la joye se trouve.

6. Il vaut mieux être repris par un homme sage, que d'être séduit par les flateries des insensez ;

COMMENTAIRE.

un ami sincére, ou un maître austére, qui nous reprenne de nos fautes, que de rencontrer un ami trop complaisant, & trop tendre, qui nous flatte dans nos foiblesses. C'est ce que le Sage nous a déja dit en d'autres termes dans les Proverbes : (*a*) *Il vaut mieux avoir un ami qui nous frappe, qu'un ennemi qui nous caresse, & qui nous baise.*

℣. 5. COR SAPIENTIUM UBI TRISTITIA, ET COR STULTORUM UBI LÆTITIA. *Le cœur des sages est où se trouve la tristesse ; & le cœur des insensez où la joye se trouve.* Saint Jérôme (*b*) l'entend comme une dépendance du verset précédent : Le sage aimera mieux aller chez un homme sage, qui le reprendra, & le rendra meilleur, que chez un mauvais Docteur, qui déguisera ses foiblesses, & le laissera dans ses défauts. D'autres le prennent dans un sens absolu. Le sage généralement parlant, est plûtôt triste, que guai. Les ris, les divertissemens, la joye ne sont guéres de son goût. La Religion inspire à cet égard les mêmes sentimens que la sagesse. L'homme sage est sérieux, attentif, vigilant, & ne voit guéres autour de soi que des motifs de tristesse, dans la malice, & dans l'iniquité des hommes. L'homme pieux s'afflige de ses péchez, & de ceux des autres ; il craint les dangers continuels auxquels il est exposé ; il est rempli de la frayeur des Jugemens de Dieu.

℣. 6. MELIUS EST A SAPIENTE CORRIPI, &c. *Il vaut mieux être repris par un homme sage, que d'être séduit par les flatteries des insensez.* Il faut plus de sagesse qu'on ne croit, pour reprendre avec fruit. Ce qui fait que les répréhensions sont inutiles, & que souvent elles ne font qu'aigrir ; & qu'augmenter le mal, c'est qu'on n'y apporte pas toute la sagesse convenable. On veut souvent guérir un mal dans le fort de la passion ; ou l'on se laisse trop emporter par son zéle. Il faut toûjours avant toute chose persuader au coupable qu'il a tort ; sans cela il ne prendra jamais bien ce qu'on lui dira. S'il s'agit d'erreur dans les sentimens, il faut observer par quel endroit il envisage la chose ; car elle est vraye ordinairement de ce côté-là ; & lui avoüer cette vérité. Cela le contentera ; parce

(*a*) *Prov.* XXVII. 6.

(*b*) *Ieron. ad hunc loc. Vadat ad domum talis : viri qui se corripiat delinquentem, & non eat ad domum lætitiæ, ubi doctor adulatur & decipit, &c.*

qu'il

Digitized by Google

7. *Quia sicut sonitus spinarum ardentium sub olla, sic risus stulti: sed & hoc vanitas.*

8. *Calumnia conturbat sapientem, & perdet robur cordis illius.*

7. Car le ris de l'insensé est comme le bruit que font les épines, lorsqu'elles brûlent sous un pot: mais cela même est une vanité.

8. La calomnie trouble le sage, & elle abattra la fermeté de son cœur.

COMMENTAIRE.

qu'il verra qu'il ne se trompoit pas, & qu'il ne lui manquoit que de regarder la chose sous une autre vûë. Son amour propre s'opposera moins à ce qu'on veut lui persuader. On n'a pas honte de ne pas tout voir; mais on a honte de s'être trompé. L'Hébreu: (*a*) *Celui qui écoute les répréhensions du sage, vaut mieux que celui qui écoute le Cantique de l'insensé.*

℣. 7. SICUT SONITUS SPINARUM ARDENTIUM SUB OLLA, SIC RISUS STULTI. *Le ris de l'insensé est comme le bruit que font les épines, lorsqu'elles brûlent sous un pot*, ou *sous une chaudière.* (*b*) Il y a dans l'Hébreu un jeu des mots entre *shir*, un cantique, *sir*, une marmitte, *sirim*, des épines. L'insensé éléve sa voix, & éclatte, comme les épines qui brûlent sous une chaudière; on l'entend de loin, il fait grand bruit: mais au fond c'est un feu d'épines, qui ne dure qu'un moment, & est sans beaucoup d'effet. En général les joyes du monde sont assez bien comparées à ces feux d'épines. Rien n'est plus vain, plus foible, plus mal-fondé; & c'est avec raison que le Sage traite tout cela de vanité: *Sed & hoc vanitas.* Il nous a déja dit ci-devant, (*c*) que les ris, & la joye n'étoient qu'erreur, & que tromperie; & ailleurs, (*d*) *que les ris seront mêlez de tristesse.* Et l'Ecclésiastique: (*e*) *L'insensé éléve sa voix en riant.* Et le Sauveur dans l'Evangile: (*f*) *Malheur à vous qui riez à présent; parce que vous pleurerez un jour.* Symmaque (*g*) traduit ainsi l'Hébreu: *L'homme est* lié de chaînes, & *mis en prison, pour* avoir écouté *la voix des ignorans.* Les insensez, les mauvais Docteurs au lieu de vous délivrer du danger, vous y engageront.

℣. 8. CALUMNIA CONTURBAT SAPIENTEM; ET PERDET ROBUR CORDIS EJUS. *La calomnie trouble le sage; & elle abattra la fermeté de son cœur.* Il est peu de personnes capables de se voir attaquées par des calomnies, sans s'en affliger. Il faut pour cela une force extraordinaire, & qui n'appartient pas à tout le monde. C'est tout ce que peuvent faire les ames parfaites, que de se soutenir dans ces épreuves, sans

---

(*a*) טוב לשמע גערת חכם מאיש שמע שיר כסילים

(*b*) כקו להסירים תחת הסיר

(*c*) *Eccle.* II. 2. *Risum reputavi errorem.*

(*d*) *Prov.* XIV. 13.

(*e*) *Eccli.* XXI. 23.

(*f*) *Luc.* XXVI. 5.

(*g*) *Sym.* Διὰ γὰρ φωνῆς ἀπαιδεύτων ἐνδεσμεῖται ἐν γένεσι τις. *Ieron. Per vocem imperitorum vinculis quispiam colligatur.*

Digitized by Google

9. *Melior est finis orationis, quàm principium. Melior est patiens arrogante.*

9. La fin d'un discours vaut mieux que le commencement. L'homme patient vaut mieux qu'un présomptueux.

COMMENTAIRE

s'en ébranler. Mais pour les ames foibles, (*a*) cela les jette dans le découragement, & dans l'inquiétude. Il n'est pas donné à tous de se réjoüir comme saint Paul, dans ses tribulations, dans ses croix, dans ses persécutions; & les plus sages mêmes souffriront plûtôt toute autre chose, que les calomnies.

L'Hébreu (*b*) se traduit diversement: *L'oppression*, la violence, la calomnie *trouble le sage; elle fait périr le cœur le plus courageux*, le plus accompli, le plus orné des faveurs de Dieu. Autrement: *L'oppression fait perdre au sage sa sagesse; & les présens font perdre le cœur*, ou l'esprit. Celui qui se laisse corrompre par des présens, & qui commet l'injustice contre ses freres, a perdu l'esprit, & est entiérement dénué d'intelligence. L'avarice le séduit, & l'engage dans une injustice, qui est la derniére des folies, & la plus grande marque d'un esprit déréglé. On sait que parmi les Hébreux, le cœur passe pour le siége de la sagesse. (*c*) *La calomnie*, ou l'oppression en cet endroit, n'est pas celle que l'on souffre; mais celle que l'on fait souffrir. Moyse avoit dit avant Salomon, (*d*) que *les présens aveuglent les plus sages, & renversent l'esprit des plus justes*. Un Juge qui s'est laissé gagner par des présens, n'est plus capable d'examiner les choses, ni de rendre justice; il n'a plus ni lumiére, ni sagesse, ni attention: *Malè verum examinat omnis corruptus Judex.*

℣. 9. MELIOR EST FINIS ORATIONIS, QUAM PRINCIPIUM. *La fin du discours vaut mieux que le commencement.* On peut dire, en suivant cette traduction, que la fin du discours vaut mieux que le commencement; en ce que l'auditeur est toûjours en suspens, jusqu'à ce que le discours soit arrivé à la fin. (*e*) Mais l'Hébreu se peut traduire: (*f*) *La fin d'une chose vaut toûjours mieux que le commencement.* Quand on commence une entreprise, on en ignore les suites; mais quand elle est achevée, on est assûré, & on n'a plus d'inquiétudes. On voit tous les jours les plus beaux projets du monde échoüer: mais quand une chose est arrivée à sa fin, l'esprit est en repos. On peut aussi traduire: La fin d'une dispute, d'un procés, vaut mieux que le commencement. (*g*) Mais il vaut mieux de-

(*a*) *Ambros. in Psal.* 118. *Qui opprimitur calumniâ, non facilè potest divina custodire mandata, &c.*

(*b*) כי תעשק יהלל חכם ויאבד את לב מתנה

(*c*) *Prov.* VI. 32. *Osée* VII. 11. *alibi passim.*

(*d*) *Deut.* XVI. 19.

(*e*) *Ieron. hîc. Meliores sunt in dicendo epilogi quàm exordium; in his enim dicentis sollicitudo finitur, in his incipit.*

(*f*) טוב אחרית דבר מראשיתו

(*g*) *Grotius.*

Digitized by Google

10. *Ne sis velox ad irascendum : quia ira in sinu stulti requiescit.*

11. *Ne dicas : Quid putas causæ est quod priora tempora meliora fuere quàm nunc sunt ? stulta enim est hujusmodi interrogatio.*

10. Ne soyez point promt à vous mettre en colére; parce que la colére repose dans le sein de l'insensé.

11. Ne dites point : D'où vient que les premiers tems ont été meilleurs que ceux d'aujourd'hui? Car cette demande n'est pas sage.

COMMENTAIRE.

meurer dans la thése générale : Ce n'est point assez d'avoir bien commencé ; il faut bien finir. On doit toûjours craindre tandis qu'on n'a pas exécuté ses desseins.

MELIOR EST PATIENS ARROGANTE. *L'homme patient vaut mieux qu'un présomptueux.* L'homme patient, & ferme dans ses résolutions, réüssira mieux dans les affaires les plus penibles, & les plus difficiles, qu'un téméraire, qui présume de ses forces, & affronte audacieusement le danger. La présomption n'est guéres bonne qu'à gâter les meilleures affaires, & à renverser les desseins les mieux concertez. La sagesse, & la témérité sont deux choses incompatibles. Plusieurs confondent mal-à-propos la présomption avec la hardiesse, & l'audace avec la force. Rien n'est plus dissemblable que ces choses.

℣. 10. NE SIS VELOX AD IRASCENDUM; QUIA IRA IN SINU STULTI REQUIESCIT. *Ne soyez point prompt à vous mettre en colére ; parce que la colére repose dans le sein de l'insensé.* Le sage comme l'insensé peuvent ressentir les moûvemens de la colére : mais le sage y résiste, & l'insensé s'y abandonne ; il reçoit la colére dans son sein ; elle y repose comme dans son propre lieu. (*a*)

℣. 11. NE DICAS : QUID PUTAS CAUSÆ EST CUR PRIORA TEMPORA MELIORA FUERE, QUAM NUNC SUNT? *Ne dites point : D'où vient que les premiers tems sont meilleurs que ceux d'aujourd'hui?* Les hommes s'excusent d'ordinaire sur la dépravation de leurs siécles. Ils ne veulent pas avoir tort. C'est le siécle ; c'est le train du monde ; c'est l'usage. Veut-on se rendre ridicule, & se faire distinguer par des maniéres extraordinaires? Cela étoit bon du tems de nos Peres. On ne vit plus de la même sorte. Frivoles raisons. Les siécles passez n'ont pas été meilleurs que le nôtre, & le nôtre n'est pas plus corrompu que ceux qui sont passez. On a dit dans tous les tems : C'est le siécle ; c'est l'usage. Il n'y a rien de nouveau sous le soleil. Ce qui a été, est encore ; & ce qui sera, est déja. (*b*) Dans tous les tems il y a eu du bien, & du mal ; & les méchans

(*a*) *Ieron. hic. Quamvis aliquis potens existimetur & sapiens, si iracundus sit, insipiens arguitur.*

(*b*) *Eccle. I. 10. III. 15.*

Digitized by Google

12. *Utilior est sapientia cum divitiis, & magis prodest videntibus solem.*

12. La sagesse est plus utile avec les richesses, & elle sert davantage à ceux qui voyent le soleil.

COMMENTAIRE.

ont toûjours voulu se prévaloir de l'exemple du grand nombre, & s'autoriser par la coutume la plus générale. On a aimé à faire remarquer les gens de bien comme des hommes extraordinaires, & inimitables, qui vouloient mal-à-propos rappeller dans le monde des usages vieillis, & abrogez. *Ne vetus sæculum præsenti præferas; quia unus utriusque est conditor Deus. Virtutes bonos dies viventi faciunt; vitia, malos*, dit saint Jérôme. (*a*) C'est donc nous qui faisons le bon, ou le mauvais siécle, selon que nous sommes vertueux, ou vitieux. *Vitium est malignitatis humanæ, ut vetera semper in laude, præsentia sint in fastidio*, dit Tacite. (*b*) C'est une malice, & un mauvais tour de l'esprit humain, de loüer le passé, & de mépriser le tems présent. L'Auteur de la nature, & de la grace n'a point les bras accourcis. Il agit aujourd'hui comme autrefois. Si nous dégénérons, ne nous en prenons qu'à nous-mêmes : (*c*) *Neque enim jam quasi lassa, & effœta est natura, ut nihil laudabile jam pariat.*

℣. 12. UTILIOR EST SAPIENTIA CUM DIVITIIS; ET MAGIS PRODEST VIVENTIBUS SOLEM. *La sagesse est plus utile avec les richesses; & elle sert davantage à ceux qui voyent le soleil.* Les richesses sont souvent utiles aux sages; & on peut même assûrer qu'elles ne sont bien placées, & n'ont du mérite qu'entre leurs mains. C'est-là leur véritable lieu. Eux seuls les savent bien employer, & leur donner leur prix. L'insensé en abuse; il les perd; il se corrompt; il se perd avec elles; il en est l'esclave, & l'idolâtre: mais le sage les domine, & les applique comme il faut. Si vous manquez de biens, toute vôtre sagesse devient inutile, dans les entreprises qui demandent de la dépense; vous ne pouvez être aussi utile aux autres, à vôtre patrie, aux indigens. Quel bonheur si les sages occupoient les charges les plus éminentes, & rempliſſoient les plus importans emplois! Mais comment y parvenir, & s'y soutenir sans quelques biens? (*d*)

Non facilè emergunt quorum virtutibus obstat
Res angusta domi.

La sagesse Chrétienne, & évangélique mépriſe, quitte, & abandonne les richesses; mais elle enseigne aussi à les bien employer. Souvent même elle ne les abandonne, que dans crainte de ne pouvoir en même-tems conserver la sagesse; ou bien, elle achette la sagesse aux dépens de tous ses

(*a*) *Ieron. hic. Ita & Alcuin. & Salon.*
(*b*) *Tacit. lib. de orat.*
(*c*) *Plin. Jun. l. 6. ep. 21.*
(*d*) *Juvenal. Satyr. 3. v. 165.*

Digitized by Google

13. *Sicut enim protegit sapientia, sic protegit pecunia: hoc autem plus habet eruditio & sapientia, quod vitam tribuunt possessori suo.*

13. Car comme la sagesse protége, l'argent protége aussi; mais la science & la sagesse ont cela de plus, qu'elles donnent la vie à celui qui les posséde.

COMMENTAIRE.

biens. Mais ceux qui ont la sagesse avec les richesses, & à qui Dieu a donné l'un, & l'autre don, & la grace d'en faire un bon usage, sont sans doute préférables à ceux qui n'ont que la sagesse sans biens, & qui par-là sont hors d'état de faire au déhors, & à l'égard du prochain, tout ce qu'ils souhaiteroient. *Majoris est gloriæ sapiens cum divitiis, quàm tantùm sapiens*, dit saint Jérôme: *Alii enim sapientiâ indigent; alii, opibus; & qui sapiens est, & non dives, potest quidem docere quod bonum est; sed interdum non potest præstare quod petitur.*

L'Hébreu se peut traduire: (*a*) *La sagesse vaut mieux que les richesses;* ou, *elle vaut autant que les richesses;* ou, *elle est bonne avec les richesses;* & le verset suivant favorise presque également ces trois maniéres de traduire. Autant que les richesses nuisent aux méchans, dit saint Ambroise, (*b*) autant sont elles utiles aux bons: *Divitiæ sicut impedimenta sunt in reprobis, ita in bonis sunt adjumenta virtutis.*

℣. 13. SICUT ENIM PROTEGIT SAPIENTIA, PROTEGIT PECUNIA. *Car comme la sagesse protége, l'argent protége aussi.* Ces deux choses protégent l'homme; mais d'une maniére bien différente, comme il le dit immédiatement aprés. La sagesse donne la vie au sage; ce que ne fait pas l'argent: *Hoc autem plus habet eruditio, & sapientia, quòd vitam tribuunt possessori suo.* L'Hébreu: (*c*) *Parce que sous l'ombre de la sagesse, sous l'ombre de l'argent: & l'avantage de la connoissance de la sagesse, donnera la vie à celui qui la posséde.* Pour donner du sens à ce Texte, on peut l'expliquer de cette sorte, en le joignant à ce qui précéde: (℣. 12.) La sagesse est bonne avec les richesses; & c'est un grand avantage pour ceux qui voyent le soleil. (℣. 13.) Car ils sont à la fois sous l'ombre de la sagesse, & sous celui de l'argent. Ils ont tout l'agréement de la sagesse, & tout l'utile de l'argent; & ils joüissent du privilége si singulier, qui n'est propre qu'à la sagesse, qui est une vie longue, & heureuse. Mais le sens de la Vulgate est fort bon, & suivi par de fort habiles Interprétes. L'Ecriture en plus d'un endroit, attribuë à la Sagesse de donner la vie. *Ecoutez mes paroles, mon fils*, dit la Sagesse, (*d*) *& vous joüirez d'une longue vie.* Et ailleurs: (*e*) *La sagesse est l'arbre de vie pour ceux qui la possédent.*

(*a*) ט·ב חכמה עם נחלה ויותר לראי חשמש

(*b*) *Ambros. in Luc. l. 8. n. 85.*

(*c*) כי בצל החכמה בצל הכסף ויתרון דעת החכמה תחיה בעליה

(*d*) *Prov.* IV 10.

(*e*) *Prov.* III. 18. *Vide & Eccli.* VI. 12. *Baruc.* III. 18.

Digitized by Google

14. *Considera opera Dei, quod nemo possit corrigere quem ille despexerit.*
15. *In die bona fruere bonis, & malam diem præcave: sicut enim hanc, sic & illam fecit Deus, ut non inveniat homo contra eum justas querimonias.*

14. Considérez les œuvres de Dieu, & que nul ne peut corriger celui qu'il mépriſe.
15. Joüiſſez des biens au jour heureux, & prévoyez le mauvais jour : car Dieu a fait l'un comme l'autre, ſans que l'homme ait aucun juſte ſujet de ſe plaindre de lui.

COMMENTAIRE

℣. 14. CONSIDERA OPERA DEI, QUOD NEMO POSSIT CORRIGERE QUEM ILLE DESPEXERIT. *Conſidérez les œuvres de Dieu, & que nul ne peut corriger celui qu'il mépriſe.* Regardez avec étonnement le pouvoir & la juſtice de Dieu, qui diſtribuë, ou qui refuſe ſes dons comme, & à qui il lui plaît. S'il permet qu'un homme naiſſe diſgracié de la nature, tout l'art de la médecine ne pourra lui rendre ce que Dieu lui a refuſé (*a*) Autrement : Tous les hommes enſemble ne convertiront pas le pécheur endurci à qui Dieu refuſe ſa grace, (*b*) & qu'il abandonne à lui même. C'eſt à Dieu ſeul à qui il faut demander la converſion de ces pécheurs : Car ce n'eſt pas celui qui plante, ni celui qui arroſe; mais Dieu ſeul qui donne la vie, & l'accroiſſement à la plante. (*c*) On ne doit pas pour cela ceſſer de prêcher, d'exhorter, de ménacer; mais il faut tout attendre de la main puiſſante du Créateur, qui peut ſuſciter des enfans à Abraham des rochers du déſert, & qui ſeul peut nous ôter le cœur de pierre, pour nous donner un cœur de chair. (*d*) Quand le Sage dit que Dieu *mépriſe* quelqu'un, il ne faut pas l'entendre, comme s'il mépriſoit, & négligeoit véritablement ſon ouvrage; c'eſt une maniére de parler impropre; (*e*) *il ne hait rien de ce qu'il a créé;* il n'abandonne point ſa créature, qu'elle ne l'ait abandonné la premiére; (*f*) il ne nous met jamais dans la néceſſité de l'offenſer, en nous refuſant les ſecours ſuffiſans pour obſerver ſes Commandemens : mais il hait le péché; & aprés avoir ſouvent été mépriſé du pécheur, il le mépriſe à ſon tour, & lui tourne le dos.

℣. 15. IN DIE BONA FRUERE BONIS, ET MALAM DIEM PRÆCAVE; SICUT ENIM HANC, SIC ET ILLAM FECIT DEUS. *Joüiſſez des biens au jour heureux, & prévoyez le mauvais jour car Dieu a fait l'un comme l'autre.* Profitez des graces que Dieu vous a faites, & des biens qu'il vous a donnez. S'il vous a donné de la ſanté, de la beau-

(*a*) *Ita Chald. Ieron. Tir. Grot. Vat. Olympiod. Clar. Caiet. alii.*
(*b*) *Vide Cornel. à Lap & confer. Eccle. 1. 15 Perverſi difficile corriguntur.*
(*c*) 1. Cor. III. 7.
(*d*) *Vide ſi placet Aug. de corrept. & grat. c. 15. & Greg. l. XI. Moral. c. 5.*
(*e*) *Sap. XI. 25. Nihil odiſti eorum quæ feciſti.*
(*f*) *Concil. Trid. ſeſſ. 6. c. 11. Deus ſuâ gratiâ juſtificatos non deſerit, niſi ab eis deſeratur.*

Digitized by Google

16. *Hæc quoque vidi in diebus vanitatis meæ : justus perit in justitia sua, & impius multo vivit tempore in malitia sua.*

16. J'ai vû encore ceci pendant les jours de ma vanité : Le juste périt dans sa justice, & le méchant vit long-tems dans sa malice.

COMMENTAIRE

té, de la naissance, de l'esprit, rendez-lui en graces, & usez-en suivant sa volonté, & ses ordres. S'il permet que malgré vos soins, & vos précautions, vous tombiez dans quelque disgrace; s'il vous a fait naître avec quelque défaut naturel, faites attention que c'est lui qui est Auteur de nos biens, & de nos maux, & que nous n'avons aucune raison de nous plaindre de lui. Adorons sa Sagesse, sa justice, sa Providence. L'Hébreu : (*a*) *Au jour heureux, soyez dans la joye; & au jour malheureux, regardez* le jour heureux, ou voyez comment vous en pourrez sortir : *Car le Seigneur a fait l'un vis-à-vis de l'autre.* Il fait le bon comme le mauvais jour; il les a opposez l'un à l'autre, & a fait succéder l'un à l'autre; *afin que l'homme n'ait rien à murmurer contre Dieu.* Profitez du bonheur, & recevez la joye, lorsque Dieu vous la donne; & si vous tombez dans quelque disgrace, ne vous découragez point; Dieu saura faire succéder la joye à la peine, & la sérénité au nuage. Il est de sa Sagesse de faire succéder les prospéritez aux adversitez, afin que l'adversité ne nous accable point, & que la prospérité ne nous éléve point : *Sapientia divina hæc alternat*, dit saint Bernard, (*b*) *ut nec adversa frangant, nec læta dissolvant; cùm potius & illa ex istis gratiora, & illa ex his tolerabiliora reddantur.*

℣. 16. IN DIEBUS VANITATIS MEÆ. *Pendant les jours de ma vanité.* Pendant cette vie si miserable, & si sujette à toutes sortes de vanitez, & de vicissitudes.

JUSTUS PERIT IN JUSTITIA SUA, ET IMPIUS MULTO VIVIT TEMPORE IN MALITIA SUA. *Le juste périt dans sa justice, & le méchant vit long-tems dans sa malice.* C'est en effet une des peines des gens de bien, & un pas glissant pour les personnes de piété, de voir la prospérité des méchans, & l'oppression des justes. David tout éclairé, & tout affermi qu'il étoit dans les voyes de Dieu, avouë que cette considération le fit chanceller, & presque tomber : (*c*) *Mei autem penè moti sunt pedes, pene effusi sunt gressus mei; quia zelavi super iniquos, pacem peccatorum videns.* Le Sage s'étonnoit de voir les méchans vivre long-tems, & les justes enlevez par une mort précipitée. Dans l'ancien Testa-

---

(*a*) ביום טובה היה בטוב וביום רעה ראה גם את זה לעמת זה עשה האלהים על בלתי שלא ימצא האדם אחריו מאומה Sym. Καὶ γὰρ τῶν ἀνάλογον τούτων ἐποίησεν ὁ Θεὸς, τοῦ μὴ εὑρεῖν ἄνθρωπον κατ' αὐτῶν μέμψιν.

(*b*) *Bern. ep.* 36.

(*c*) *Psal.* LXXI. 13.

Digitized by Google

17. *Noli esse justus multùm : neque plus sapias quàm necesse est, ne obstupescas.*

17. Ne soyez pas trop juste, & ne soyez pas plus sage qu'il n'est nécessaire, de peur que vous n'en deveniez stupide.

COMMENTAIRE.

ment, cette surprise n'étoit point si mal fondée, puisque Dieu avoit promis une longue vie sur la terre à ceux qui étoient fidéles à l'exécution de ses ordres: (*a*) mais dans la nouvelle Alliance, nous avons d'autres vûës, & nous devons considérer les disgraces, & les peines de la vie, plûtôt comme des faveurs, que comme des châtimens, puisqu'elles nous rendent plus conformes à la Personne de JESUS-CHRIST, & nous inspirent plus de dégoût pour le monde, & plus d'ardeur pour l'éternité.

℣. 17. NOLI ESSE JUSTUS MULTUM, NEQUE PLUS SAPIAS QUAM NECESSE EST. *Ne soyez pas trop juste, & ne soyez pas plus sage qu'il n'est nécessaire.* La vertu consiste dans le juste milieu. Tout ce qui est excessif, est mauvais: (*b*)

Virtus est medium vitiorum, & utrimque reductum. (*c*)

D'où vient cette sentence si souvent répétée: (*d*) *Ne quid nimis.* Celui qui exige dans les choses humaines une justice trop rigoureuse, & une exactitude trop parfaite; celui qui ne veut rien pardonner, ni rien passer, qui exige une trop grande perfection; qui a une roideur trop inflexible, péche contre ce conseil du Sage. (*e*) La souveraine justice est ordinairement une extrême injustice: *Summum jus, summa injuria est.* Autrement: Ne soyez point trop juste, ni trop sage; ne soyez point de ces scrupuleux, (*f*) & de ces ames foibles, qui ne sont jamais en paix, & qui croyent n'avoir jamais assez fait. Ou bien: Ne soyez point trop juste; ne vous en faites pas trop accroire pour vôtre justice, & pour vôtre sagesse; (*g*) ne mépriſez point ceux que vous croyez voir au-dessous de vous; ne vous flattez point d'une justice que vous n'avez pas. Le Caldéen, & quelques Rabbins: Ne soyez pas trop juste, trop indulgent, trop complaisant, trop foible, lorsqu'il s'agit de reprendre avec force, ou de corriger avec sévérité. Le sentiment qui l'explique de l'excés de justice, & de rigueur, & de ceux qui portent tout à l'excés, paroît le meilleur. Tacite donne à Agricola une

---

(*a*) *Exod.* XX. 12.

(*b*) *Ieron. ad Demetriad. Philosopherum quoque sententia est.* Μὴ ἄγαν ἀρετὰς, ὑπερβολὰς κακίας εἶναι.

(*c*) *Horatius.*

(*d*) *Terent Andr. act. 1. scen. 1. Ex Graco,* μηδὲν ἄγαν.

(*e*) *Ieron. hic. Si quem rigidum & trucem ad omnia fratrum peccata conspexeris, hunc scito plus justum esse, quàm justum est.... Inhumana justitia est, fragilitati conditionis hominum non ignoscere.*

(*f*) *Bern. serm. 4. in Psal. Qui habitat. Vide Druſ. Proverb. 1. 2.*

(*g*) *Vide Thaumaturg. hic S. Aug. tract 95. in Johan. Olympiod. Alcuin. Grot.*

loüange

Digitized by Google

18. *Ne impiè agas multùm : & noli esse stultus, ne morìaris in tempore non tuo.*

19. *Bonum est te sustentare justum; sed & ab illo ne subtrahas manum tuam : quia qui timet Deum, nihil negligit.*

18. Ne vous affermissez pas dans les actions criminelles, & ne devenez pas insensé, de peur que vous ne mouriez avant vôtre tems.

19. Il est bon que vous soutieniez le juste; mais ne retirez pas aussi vôtre main de celui *qui ne l'est pas*; car celui qui craint Dieu, ne néglige rien.

COMMENTAIRE.

loüange bien rare : *Retinuit, quod est difficillimum, ex sapientia modum.* Et en parlant de Lépidus, il fait fort bien sentir en quoi consiste le juste milieu, qui fait la vraye vertu, & le vrai mérite : *Cursum quemdam tenere inter deforme obsequium, & abruptam conscientiam medium, periculo simul & indignitate vacuum.*

NE OBSTUPESCAS. *De peur que vous n'en deveniez stupide*, & qu'au lieu d'acquérir la sagesse, vous ne tombiez dans la folie. L'Hébreu : (*a*) *De peur que vous ne soyez détruit*, désolé, ravagé. De peur que vous ne périssiez. On pourroit joindre ce verset dix-sept avec le seize de cette sorte : J'ai vû le juste périr dans sa justice, & le méchant subsister dans sa méchanceté. Mais que cela ne vous trouble point. Ne vous appliquez point trop à examiner les voyes de Dieu. Ne soyez ni trop juste, ni trop sage. N'approfondissez point trop ce que Dieu a voulu cacher à vos yeux, de peur qu'en voulant sonder la Majesté, vous ne soyez opprimé par l'éclat de la gloire. (*b*)

℣. 18. NE IMPIE AGAS MULTUM. *Ne vous affermissez pas dans les actions criminelles.* Si le Sage conseille de ne ne point aller à l'excés de la justice, & de la sagesse, à plus forte raison ne permettra-t'il pas d'excéder dans le mal, & dans l'impiété. L'injustice, & le mal ne sont jamais permis. Ce sont toûjours des excés qui s'éloignent de la régle, quelque peu qu'ils s'en s'éloignent. Ainsi en défendant d'être trop impie, il ne faut pas croire qu'il permette de l'être peu; il veut dire seulement que puisque la vie de l'homme ne peut être sans défaut, & sans péché, puisque le juste même péche sept fois le jour, il faut éviter les grands désordres, les chûtes trop fréquentes, les mauvaises habitudes, & se relever de ses chûtes tout le plûtôt qu'on peut. *Semel peccasse sufficiat*, dit saint Jérôme, *debemus nos erigere post ruinam.* Si nos chûtes sont fréquentes, qu'au moins elles ne soient pas mortelles. Tirons des forces de nôtre foiblesse, & réparons par l'humilité, & par la pénitence, ce que nous avons perdu par le péché.

℣. 19. BONUM EST TE SUSTENTARE JUSTUM : SED ET AB

(*a*) למה תשמם 70. Μὴ πολὺ ἀσεβήσῃς. (*b*) Ita Lorin, Pineda, Menoc. Tirin.

20. *Sapientia confortavit sapientem super decem Principes civitatis.*

20. La sagesse rend le sage plus fort que dix Princes d'une ville.

COMMENTAIRE.

ILLO NE SUBTRAHAS MANUM. QUI TIMET DEUM, NIHIL NEGLIGIT. *Il est bon que vous souteniez le juste : mais ne retirez point aussi vôtre main de celui qui ne l'est point. Celui qui craint le Seigneur, ne néglige rien.* Imitez vôtre Pere Céleste, dit l'Evangile, (*a*) en faisant du bien à tout le monde, comme il fait lever son soleil sur les bons, & sur les méchans.

L'Hébreu : (*b*) *Il est bon de prendre ceci, & de ne pas négliger cela ; car celui qui craint Dieu, marchera avec tout cela.* Souvenez-vous des préceptes que je viens de vous donner, & ne les négligez point : Soyez juste autant qu'il le faut être, & évitez le mal autant qu'il faut l'éviter ; car la vraye justice, la sagesse, la crainte de Dieu ne va pas sans cela. Elle ne peut se rencontrer ni avec l'excés du bien, ni avec l'excés du mal, dans le sens que nous le venons de dire. Demeurez donc dans le milieu, également éloigné des deux extrémitez. Les Septante : (*c*) *Il est bon de vous attacher à ceci, & de ne point soüiller vos mains en cela ; parce que tout réüssira à ceux qui craignent Dieu.* Saint Grégoire Thaumaturge, & Olympiodore l'entendent ainsi : Il est bon de s'attacher à Dieu, & d'attendre tout de son secours, & de s'éloigner du méchant, ou du péché ; il faut aussi s'abstenir de toucher avec des mains impures les choses saintes ; car celui qui est soumis à Dieu, se retire aisément de tout danger.

℣. 20. SAPIENTIA CONFORTAVIT SAPIENTEM SUPER DECEM PRINCIPES CIVITATIS. *La sagesse rend le sage plus fort que dix Princes d'une ville.* Un homme sage dans une ville vaut mieux pour la défendre, & pour la gouverner, que *dix Princes*, ou qu'un grand nombre de Princes, & de Gouverneurs. Le conseil, & la sagesse valent mieux que la force. Il y a cent occasions où le fort succombe, & où la sagesse garantit du péril. Salomon a déja dit à peu prés la même chose dans les Proverbes : (*d*) *L'homme sage a de la force, & l'homme intelligent est fort, & vaillant ; la guerre se conduit par le conseil, & le salut se trouvera où il y a de bons conseils.* Et ailleurs : (*e*) *Le sage se rendra maître de la ville des forts ; & il détruira leurs forteresses.* Et ci aprés : (*f*) *La sagesse vaut mieux que la force.* On sait que le nombre de dix se met pour plusieurs. (*g*)

(*a*) *Matth.* v. 45. *Vide Ieron. hic.*

(*b*) טוב אשר תאחז גזה וגם מזה אל תנח את ידך כי ירא אלהים יצא את כלם

(*c*) 70. Ἀγαθὸν τὸ ἀντέχεσθαι σε τούτου, καὶ ἀπὸ τούτου μὴ μιάνῃς τὴν χεῖρά σε, ὅτι φοβούμενος τὸν Θεὸν ἐξελεύσεται τὰ πάντα.

(*d*) *Prov.* XXIV. 5.

(*e*) *Prov.* XXI. 22.

(*f*) *Eccle.* IX. 16.

(*g*) *Genes.* XXXI. 7. *Nehem.* IV. 12. &c.

Digitized by Google

21. *Non est enim homo justus in terra, qui faciat bonum, & non peccet.*

22. *Sed & cunctis sermonibus, qui dicuntur; ne accommodes cor tuum; ne fortè audias servum tuum maledicentem tibi.*

21. Car il n'y a point d'homme juste sur la terre qui fasse le bien, & ne péche point.

22. Que vôtre cœur ne se rende point attentif à toutes les paroles qui se disent; de peur que vous n'entendiez vôtre serviteur parler mal de vous:

COMMENTAIRE.

Quelques-uns ont prétendu que dans chaque ville il y avoit un nombre fixe de dix Magistrats: (*a*) mais il n'y a rien d'assûré sur ce nombre.

℣. 21. NON EST HOMO JUSTUS IN TERRA, QUI FACIAT BONUM, ET NON PECCET. *Il n'y a point d'homme juste sur la terre, qui fasse le bien, & ne péche point.* Il semble que ceci a rapport à ce qu'il a dit ci-devant, qu'il ne faut pas être ni trop sage, ni trop méchant. Il ne faut pas se flatter d'être impeccable. Mais puisque nous sommes tous fragiles, & que nous tombons sept fois par jour, (*b*) tâchons de nous relever autant de fois. *Si nous prétendons être sans péché, nous nous séduisons nous-mêmes, & la vérité n'est point en nous*, dit saint Jean. (*c*) *Il est impossible de rencontrer un homme impeccable*, disoit un ancien Philosophe. (*d*)

℣. 22. SED ET CUNCTIS SERMONIBUS QUI DICUNTUR NE ACCOMMODES COR TUUM, &c. *Ne vous rendez point attentif à toutes les paroles qui se disent; de peur que vous n'entendiez vôtre serviteur parler mal de vous.* Il est de la prudence de négliger, & de dissimuler ce que l'on dit de désavantageux contre nous. Sans cela nous n'aurons jamais de repos. Dans nôtre maison même, nos domestiques s'entretiennent de nos défauts; ils nous observent; ils ne nous pardonnent rien. On ne peut ôter au monde la liberté de penser, & de parler. Laissons-les dire, disoit un Empereur, pourvû qu'ils nous laissent faire. Le Roi Antigone étant un jour dans sa tente, entendit de ses soldats qui critiquoient sa conduite, & qui parloient mal de lui à leur aise, & en toute liberté. Ce Prince se faisant voir, leur dit: Je vous ferai pleurer, si vous n'allez plus loin médire de moi. (*e*) Un honnête-homme, & un homme sage doit se contenter du témoignage de sa conscience, & de celui des gens-de-bien, dit saint Ambroise, (*f*) & se mettre peu en peine de ce que disent, ou pensent de lui des personnes de la plus vile condition. L'Hébreu: (*g*)

(*a*) *Vide Fouardent. in Ruth.* IV. 2. *Tir. alios.*

(*b*) *Prov.* XXIV. 16.

(*c*) 1. *Johan.* 1. 8.

(*d*) Ἀδύνατον εἶναι ἀδιαπτάτον ἔφεσιν. *Crates apud Diogen. Laërt. l.* 6.

(*e*) *Plutarch. Apophtegm.*

(*f*) *Ambros. offic. l.* 1. *c.* 1. *Dissimulet, nihil loquatur, teneat fructum bonæ conscientiæ. Plus committat bonorum judicio, quàm criminantis insolentiæ; contentus sit gravitate morum suorum, quia bene conscius animus falsis non debet moveri, nec æstimare plus esse ponderis in alieno convitio, quàm in suo testimonio.*

(*g*) גם לכל הדברים אשר ידברו אל תתן לבך אשר לא תשמע את עבדך מקללך

23. *Scit enim conscientia tua, quia & tu crebrò maledixisti aliis.*

24. *Cuncta tentavi in sapientia. Dixi : Sapiens efficiar : & ipsa longiùs recessit à me.*

25. *Multò magis quàm erat ; & alta profunditas ! quis inveniet eam?*

23. Car vous savez en vôtre conscience que vous avez vous-même souvent parlé mal des autres.

24. J'ai tenté tout pour acquérir la sagesse. J'ai dit en moi-même : Je deviendrai sage ; & la sagesse s'est retirée loin de moi.

25. Encore beaucoup plus qu'elle n'étoit auparavant. O combien est grande sa profondeur ! & qui la pourra sonder ?

COMMENTAIRE.

N'écoutez pas trop curieusement tout ce qu'on dit ; n'écoutez pas même les imprécations de vôtre esclave. Ou suivant la Vulgate, & les Septante : *De peur que vous n'entendiez les mauvais discours de vôtre serviteur.*

℣. 23. SCIT ENIM CONSCIENTIA TUA, QUIA ET TU CREBRO MALEDIXISTI ALIIS. *Car vous savez en vôtre conscience que vous avez vous-même souvent parlé mal des autres.* Il est juste que nous accordions aux autres la liberté, & l'indulgence que nous demandons pour nous-mêmes. Si l'on prenoit dans la rigueur, & que l'on punît sans miséricorde tout ce que nous disons nous-mêmes de nôtre prochain, où en serions nous ? (*a*)

. . . . . *Æquum est*
Peccatis veniam poscentem reddere rursùs.

℣. 24. DIXI : SAPIENS EFFICIAR ; ET IPSA LONGIUS RECESSIT A ME MULTO MAGIS QUAM ERAT. *J'ai dit en moi-même : Je deviendrai sage ; & la sagesse s'est retirée loin de moi beaucoup plus qu'elle n'étoit.* Plus je m'efforce à devenir sage, & plus je m'apperçois que je manque de sagesse. C'est une preuve que l'on n'est pas peu avancé dans la sagesse, & dans la vertu, lorsque l'on sait que l'on est peu sage, & peu vertueux ; de même que ce n'est point une petite marque de science, que de croire que l'on sait peu. Il faut beaucoup plus de capacité qu'on ne pense, pour quitter la présomption de demi-savans, & pour savoir douter avec prudence. C'est ce doute qui est le commencement de la sagesse. (*b*) Enfin il n'y a que les vrais sages, & les vrais savans qui voyent distinctement l'étenduë de la sagesse, & des sciences, & qui comprennent qu'il leur manque beaucoup plus qu'ils n'ont.

℣. 25. ET ALTA PROFUNDITAS ! QUIS INVENIET EAM? *O combien est grande sa profondeur ! Et qui la pourra sonder ?* Il n'y a que ceux qui n'ont nulle connoissance de la sagesse, qui ne sont pas surpris de sa profondeur, & de son étenduë. L'Hébreu est assez different : (*c*) *Que*

(*a*) *Horat. Satyr. lib. 1. sat. 3.*
(*b*) *Aristot. Ἀρχὴ σοφίας ἀπορία.*
(*c*) רחוק מה שהיה ועמק עמק מי ימצאנה

26. *Lustravi universa animo meo, ut scirem, & considerarem, & quærerem sapientiam, & rationem: & ut cognoscerem impietatem stulti, & errorem imprudentium:*

27. *Et inveni amariorem morte mulierem, quæ laqueus venatorum est, & sagena cor ejus, vincula sunt manus illius. Qui placet Deo, effugiet illam: qui autem peccator est, capietur ab illa.*

26. Mon esprit a porté sa lumiére sur toutes choses, pour savoir, pour considérer, pour chercher la sagesse, & les raisons de tout, & pour connoître la malice des insensez, & l'erreur des imprudens:

27. Et j'ai reconnu que la femme est plus amére que la mort, qu'elle est le filet des chasseurs, que son cœur est un rets, & que ses mains sont des chaînes. Celui qui est agréable à Dieu se sauvera d'elle: mais le pécheur s'y trouvera pris.

COMMENTAIRE.

ce qui est futur, est éloigné! Il est profond, profond; qui le trouvera? Ou bien: Que *ce qui a été*; que le passé est éloigné! *Il est d'une profondeur infinie; & qui le trouvera?* Ou en le rapportant à la sagesse, dont il est parlé au verset précédent: *Que cela est éloigné! Il est d'une profondeur impénétrable; qui pourra la sonder?*

℣. 26. UT QUÆREREM SAPIENTIAM, ET RATIONEM. *Pour chercher la sagesse, & les raisons de tout:* Car c'est en cela précisément que consiste la sagesse naturelle, ou si l'on veut, la sagesse artificielle, par opposition à la sagesse surnaturelle, qui consiste dans la piété, & dans la crainte de Dieu. La sagesse ordinaire se définit une connoissance claire, & distincte des choses par leurs causes. Le sage, & celui qui ne l'est pas, voyent également les effets, & les productions de la nature, & les événemens du monde; le sage seul s'occupe à en développer les causes, & les raisons. Voilà sa principale étude. L'Hébreu se peut traduire: (*a*) *La sagesse, & la pensée*, ou *la sagesse, & l'invention*, ou l'industrie. Les Septante: (*b*) *La sagesse, & le nombre*; la sagesse, & le poids des raisons. Olympiodore l'entend de la Philosophie, ou de la sagesse des étrangers, que Salomon voulut connoître comme le reste, & savoir quel fond on pouvoit faire sur leurs raisonnemens, & sur leurs supputations, sur lesquelles ils fondent leurs prédictions, & leurs observations touchant la naissance, & la fortune des hommes, ou sur le mouvement des astres. Mais aprés bien des recherches, il trouva que cette vaine Philosophie ressembloit à une courtisanne, &c. Il lui applique ce qui est dit dans les versets suivans de la mauvaise femme.

℣. 27. ET INVENI AMARIOREM MORTE MULIEREM. *Et j'ai reconnu que la femme est plus amére que la mort; qu'elle est le filet des*

(*a*) בקש חכמה וחשבון

(*b*) Ζητῆσαι σοφίαν καὶ ψῆφον. *Aug. de lib. arbit. l. 2. c. 8. Ut quærerem sapientiam & numerum. Ita & Ambros. de bono mort. c. 7.*

Digitized by Google

chaſſeurs, &c. Salomon aprés bien des recherches, & des travaux pour acquérir la ſageſſe, & pour connoître le bien, & le mal qui eſt dans le monde, conclut que de tous les maux, de tous les dangers, de tous les piéges, il n'en connoît point de plus grand, & de plus pernicieux que la femme. Il n'en parle pas au haſard, & ſans connoiſſance. Jamais peut-être perſonne n'en fit une plus triſte, ni plus funeſte expérience que lui. (*a*) C'eſt donc la plus grande des folies, & des vanitez de s'attacher à l'amour déréglé des femmes : Car celles qui ſont tombées dans la débauche, & dans le déréglement, ſont capables d'engager ceux qui ont la foibleſſe de s'attacher à elles, dans toutes ſortes de crimes, & de déſordres. Salomon dans les Proverbes, (*b*) a décrit dans plus d'un endroit, le danger des engagemens illicites avec les femmes Il ſavoit quel obſtacle c'étoit à l'étude de la ſageſſe. Les Anciens diſoient que les trois grands maux de la vie étoient le feu, la mer, & la femme. (*c*)

VINCULA SUNT MANUS ILLIUS. QUI PLACET DEO, EFFUGIET ILLAM. *Ses mains ſont des chaînes. Celui qui eſt agréable à Dieu, ſe ſauvera d'elle.* Les mains de la femme, ſes attraits, ſes charmes, ſes careſſes, ſont comme autant de liens imperceptibles qui enchaînent le cœur, & qui abattent le courage. Ses yeux font envoler l'ame, comme parle ailleurs le Sage. (*d*) Ils ſont comme les yeux du baſilic, qui donne la mort par ſon ſeul regard. (*e*) La femme eſt comme une pierre d'aimant, dit ſaint Baſile ; (*f*) elle attire l'homme, comme l'aimant attire le fer. *Sa bouche eſt une foſſe profonde*, dit le Sage ; (*g*) *celui qui eſt haï de Dieu, y tombera.* Son approche, & ſon toucher ſont auſſi dangereux que la morſure d'un animal venimeux, & enragé, dit ſaint Jérôme. (*h*) Le chaſte Joſeph abandonne ſon manteau à ſon impudente maîtreſſe, plûtôt que de lui laiſſer mettre la main ſur lui : *Quaſi admorſu rabidiſſimæ canis, ne paulatim virus ſerperet, pallium quod tetigerat abjecit.* Auſſi ſaint Paul ne dit pas ſimplement : Réſiſtez à la fornication ; mais *fuyez-la*, (*i*) évitez la. Fuyez la converſation, la compagnie, & juſqu'à la vûë des femmes mondaines, & impures. *Ejuſdem libidinis eſt videri, & videre*, dit Tertullien. (*k*) *Tam ſancti viri eſt ſuffundi, ſi virginem viderit, quàm ſanctæ virginis ſi à viro viſa ſit.*

Salomon ajoûte que *celui qui eſt aimé de Dieu, évitera ſes liens.* Et en effet, la continence eſt un don de Dieu, & celui qui fuit ſagement le danger, & qui demande humblement à Dieu de le préſerver des mal-

(*a*) *Ieron. hic. Non putemus temerè hanc Salomonem de genere mulierum protuliſſe ſententiam ; quòd expertus eſt loquitur.*
(*b*) *Prov.* II. 16. & V. 2. VII. 5. *&c.*
(*c*) Πῦρ, θάλασσα, καὶ γυνή. Καλὰ τρία,
(*d*) *Cant.* VI. 4.
(*e*) *Baſil. in c. 3. Iſai.*
(*f*) *Baſil. lib. de virginitate.*
(*g*) *Prov.* XXII. 14.
(*h*) *Ieron. lib. 1. contra Helvid.*
(*i*) 1. *Cor.* VI. 8.
(*k*) *Tertull. de veland. virginib.*

Digitized by Google

28. *Ecce hoc inveni, dixit Ecclesiastes, unum & alterum, ut invenirem rationem,*

29. *Quam adhuc quærit anima mea, & non inveni. Virum de mille unum reperi, mulierem ex omnibus non inveni.*

28. Voici ce que j'ai trouvé, dit l'Ecclésiaste, aprés avoir comparé une chose avec une autre pour trouver une raison,

29. Que mon ame cherche encore sans l'avoir pû découvrir. Entre mille hommes j'en ai trouvé un; mais de toutes les femmes, je n'en ai pas trouvé une seule.

COMMENTAIRE.

heurs dont on vient de parler, doit espérer qu'il lui fera éviter les piéges tendus de toutes parts à l'innocence, & à la pudeur. Mais celui qui s'expose témérairement, & qui se livre sans précaution, & avec plaisir, est comme un animal qui se met dans les liens, & qui se laisse malheureusement conduire à la boucherie, suivant l'expression du Sage: (*a*) *Quasi bos ductus ad victimam, & quasi agnus lasciviens, & ignorans quod ad vincula stultus trahatur.*

Au lieu de ces termes: *Ses mains sont des liens*, ou des chaînes, les Septante (*b*) traduisent: *Elle a des liens dans ses mains*, comme pour enchaîner ceux qu'elle aura vaincu. Aquila: (*c*) *Elle a les mains liées.* L'Hébreu (*d*) se peut traduire par: *Elle a dans les mains des captifs*; (*e*) elle traîne enchaînez ceux qu'elle a pris. Mais le sens de la Vulgate est plus naturel, & plus suivi.

℣. 28. ECCE HOC INVENI, UNUM ET ALTERUM, UT INVENIREM RATIONEM. *Voici ce que j'ai trouvé, aprés avoir comparé une chose avec une autre, pour trouver une raison.* Voilà le fruit de toutes mes recherches, & l'abrégé de toutes mes connoissances; aprés avoir bien combiné toutes choses, j'ai conclu que tout étoit vanité, & affliction d'esprit sous le soleil, & que de tous les maux, il n'y en avoit point de plus grand que la femme; enfin que s'il est vrai que presque tous les hommes ne valent rien, il ne l'est pas moins qu'il n'y a pas une seule femme qui soit bonne; c'est ce qu'il dit au ℣. suivant. Voilà une étrange doctrine, & ce n'est pas sans raison qu'il est encore à en chercher la véritable raison: *Ut invenirem rationem.* ℣. 29. *Quam adhuc quærit anima mea, & non inveni.* Il en dira une au ℣. 30. qui est que l'homme ayant été créé dans la droiture, & dans la justice, il s'est corrompu par le péché, & par conséquent que ce désordre qu'il a remarqué dans la créature, n'est point l'ouvrage du Créateur, mais la peine du péché; comme dit saint Augustin.

(*a*) Prov. VII. 22.
(*b*) Δεσμὸς εἰς χεῖρας αὐτῆς.
(*c*) Aqu. apud Ieron. hic. Vincta sunt manus ejus.
(*d*) אסורים ידיה
(*e*) Ita Jun. Trem.

30. *Solummodò hoc inveni, quod fecerit Deus hominem rectum, & ipse se infinitis miscuerit quæstionibus. Quis talis ut sapiens est? & quis cognovit solutionem verbi?*

30. Ce que j'ai trouvé seulement, est que Dieu a créé l'homme droit & juste, & qu'il s'est lui-même embarassé dans une infinité de questions. Qui est semblable au sage? & qui connoît l'éclaircissement de cette parole?

COMMENTAIRE.

℣. 29. VIRUM DE MILLE UNUM REPERI, MULIEREM EX OMNIBUS NON INVENI. *Entre mille hommes j'en ai trouvé un, mais de toutes les femmes, je n'en ai pas trouvé une seule:* Il marque par cette hyperbole l'extrême difficulté de trouver des hommes sages, & des femmes qui ne soient pas dangereuses; on pourra peut-être trouver un homme entre mille, qui évitera les piéges de l'amour, & les attraits de la volupté; mais il n'y a aucune femme, dont la familiarité, dont les discours, dont la compagnie ne puissent devenir un piége à l'homme le plus vertueux. (*a*) Et si lon veut borner ceci à la personne de Salomon, il reconnoît qu'à peine a-t'il trouvé un homme sage entre mille, mais qu'il n'a rencontré aucune femme, qui ne l'ait engagé au crime, & au désordre. (*b*) *Omnes enim me non ad virtutem, sed ad luxuriam deduxerunt.*

℣. 30. SOLUMMODO HOC INVENI, QUOD FECERIT DEUS HOMINEM RECTUM, ET IPSE SE INFINITIS MISCUERIT QUÆSTIONIBUS. *Ce que j'ai trouvé seulement, est que Dieu a créé l'homme droit, & juste, & qu'il s'est lui-même embarassé dans une infinité de questions.* Voici le dénouëment de toute cette difficulté, qui faisoit tant de peine à Salomon. D'où vient tant de désordre, & de corruption dans la nature? D'où vient qu'à peine trouve-t'on un homme juste & sage, & que la femme est encore plus foible, & plus éloignée de la sagesse, que l'homme? Est ce Dieu qui a créé l'homme si imparfait, & si méchant? ou est-ce l'homme qui s'est perverti, & corrompu par sa faute? J'ai enfin reconnu, dit le Sage, *que Dieu a créé l'homme droit*, bon, juste, innocent, (*c*) & suffisamment éclairé pour connoître le bien, & capable avec le secours de son Dieu, de satisfaire aux devoirs ausquels sa nature l'engageoit envers son Créateur. Autrement le Créateur n'auroit pû exiger de lui ni l'adoration, ni les respects, ni l'amour, s'il ne l'eût créé capable de lui rendre ces devoirs essentiels, & indispensables. Ce n'est donc point le Seigneur qui a rendu l'homme

(*a*) *Thaumaturg. alii passim.*

(*b*) *Ieron. hic.*

(*c*) *Confer Ephes.* IV. 23. 24. *Induite novum hominem, qui secundum Deum creatus est in justitia, & sanctitate veritatis. Et Coloss* III. 10. *& Sap.* 11, 23. 34. *Eccli.* XVII, 1. 2. *Aug. de Civit. l.* 14. *c.* 11. *Fecit Deus hominem rectum, & per hoc voluntatis bona; non enim rectus esset bonam non habens voluntatem. Ieron. hic. Bonos nos à Deo creatos: sed quia libero sumus arbitrio derelicti, vitio nostro ad pejora labi.*

aussi

Digitized by Google

auſſi déréglé, & auſſi corrompu qu'il l'eſt, c'eſt l'homme lui-même qui s'eſt perdu par ſon exceſſive curioſité, *en s'embaraſſant dans une infinité de queſtions.* Il n'exprime point formellement la déſobéïſſance d'Adam, mais il l'inſinuë aſſez par les paroles qu'on vient de rapporter. Car Adam & Eve ne tombérent dans le violement des ordres du Seigneur, que par leur curioſité, & par leurs queſtions pleines de doute, d'orgüeil, & de préſomption. (*a*) Le ſerpent leur ayant ſuggéré d'examiner les motifs, & les cauſes de la défenſe qui leur avoit été faite, d'éprouver ſi le fruit étoit auſſi bon qu'il paroiſſoit beau; de rechercher en quoi préciſément conſiſtoient les menaces du Seigneur; de ſavoir ſi elles auroient une exécution prompte, littérale, rigoureuſe, ou ſi ce n'étoit que de ſimples menaces. Voilà les préludes de la déſobéïſſance d'Adam.

Mais la plûpart croyent que cela regarde moins Adam, & Eve, que leur poſtérité, laquelle ayant perdu par le péché du premier homme, cette juſtice originaire, & cette claire lumiére, que le Créateur leur avoit données, ſont tombez dans une curioſité inquiette, qui les engage dans une infinité de recherches, & de queſtions frivoles, inutiles, & ſouvent impénétrables, qui font une grande partie de leur peine en ce monde: D'où vient que le Sage diſoit ci-devant, (*b*) que le Seigneur avoit donné aux hommes cette malheureuſe occupation, de rechercher, d'examiner, de ſavoir ce qui ſe paſſe ſous le ſoleil. L'Hébreu, & les Septante (*c*) liſent au plurier: *Ils ſe ſont occupez de diverſes penſées*, ou de diverſes queſtions; comme pour marquer que ce n'étoit point l'homme, ou Adam; mais les hommes deſcendus de lui. Les Rabbins l'expliquent d'Adam, & d'Eve dans le ſens que nous avons propoſé d'abord.

QUIS TALIS UT SAPIENS EST? ET QUIS COGNOVIT SOLUTIONEM VERBI? *Qui eſt ſemblable au ſage? Et qui connoît l'éclairciſſement de cette parole?* Ce verſet eſt à la tête du Chapitre ſuivant dans l'Hébreu. Et en effet il commence un ſens nouveau, & n'a aucune liaiſon néceſſaire avec ce qui précéde; à moins qu'on ne le prenne comme une exclamation qui termine ce qu'il vient de dire des défauts de l'homme, & de la cauſe de cette curioſité qui regne parmi nous. Les Septante; (*d*) *Qui connoît les ſages? Et qui ſait la ſolution des diſcours?*

(*a*) *Ita fermè Cyrill. Jeroſol. Cathech. 2. Chald. hic. Boſſuet. & Geier. Lud. de Dieu. Angl. Caſtal. Rab. Sal. alii.*

(*b*) *Eccle. 1. 13. Quærere & inveſtigare ſapienter de omnibus quæ fiunt ſub ſole; hanc occupationem peſſimam dedit Deus filiis hominum, ut occuparentur in ea.*

(*c*) והמה בקשו חשבונות רבים 70. Καὶ αὐτοὶ ἐζήτησαν λογισμὸς πολλούς. *Sym.* Περιεργάσαντο πολυπραγμοσύνην. Ils ſe ſont embarraſſez dans de vaines queſtions.

(*d*) Τίς ὡδὶ σοφὸς, καὶ τίς ὡδὶ λύσιν ῥήματος.

Digitized by Google

CHAPITRE VIII.

La sagesse éclate sur le visage du sage. Ordonnances du Roi. Respect que l'on doit avoir pour sa personne. Justes dans l'oubli. Le méchant & l'impie souvent confondus en ce monde. Voyes de Dieu impénétrables.

℣. 1. *Sapientia hominis lucet in vultu ejus: & potentissimus faciem illius commutabit.*

℣. 1. LA sagesse de l'homme sage luit sur son visage; & le Tout-puissant le lui change comme il lui plaît.

COMMENTAIRE.

℣. 1. SAPIENTIA HOMINIS LUCET IN VULTU EJUS, ET POTENTISSIMUS FACIEM ILLIUS COMMUTABIT. *La sagesse de l'homme sage luit sur son visage & le Tout-puissant le lui change comme il lui plaît.* On a déja remarqué que l'Hébreu commence ce Chapitre par ces paroles, qui sont à la fin du Chapitre précédent: *Qui est semblable au sage? & qui sait l'éclaircissement de ces choses?* La sagesse se fait remarquer sur le visage du sage, & le Tout puissant lui donne la grace, & l'air pour se faire aimer, & respecter de tous ceux qui le voyent. De même que la face, le geste, la parole de l'insensé le font connoître pour ce qu'il est, (*a*) & que les dispositions de son ame passent jusques sur son visage, & dans sa physionomie: (*b*) *Os hominis mutat faciem illius, sive in bona, sive in mala*; Ainsi la vertu, la sagesse d'une ame dégagée des troubles, & des agitations des passions, se peignent sur le visage. L'Hébreu: (*c*) *La sagesse de l'homme éclaire sa face, & la force de sa face sera doublée.* La sagesse rend l'homme d'un abord gracieux, & elle augmente la force, la constance, la fermeté qui éclatent en lui. Autrement: *La sagesse éclairera la face du sage, & la sévérité*, la dureté, l'impudence *de son visage sera changée.* L'homme sage n'est ni rude, ni sauvage, ni rebutant dans ses maniéres; son visage au contraire est gracieux, & prévenant. C'est ce que l'expérience confirme. Rien n'est plus poli, plus avenant, plus doux que l'homme vertueux, & véritablement sage. Ceux qui dépeignent l'homme sage d'une humeur sévére, critique, rebarbatif, dur dans son air, &

(*a*) *Prov.* VI. 12. 13.
(*b*) *Eccli.* XIII. 31.
(*c*) חכמת אדם תאיר פניו ועז פניו ישנה

2. *Ego os Regis observo, & præcepta juramenti Dei.*

2. Pour moi, j'observe la bouche du Roi, & les préceptes que Dieu a donnez avec ferment.

COMMENTAIRE.

dans ses maniéres, ne connoissent pas le vrai caractére de la sagesse. Les Septante: (a) *La sagesse de l'homme éclaire sa face*, éclate sur son visage; *& celui qui porte l'impudence sur son visage, sera haï.* On peut aussi traduire l'Hébreu: *La sagesse éclate sur le visage du sage*; elle lui donne une majesté, une sérénité, une grace particuliére: *mais l'impudent change sa face*; il se déguise, il fait paroître sur son visage les divers mouvemens de son cœur. Ce dernier sens me paroît fort naturel.

℣. 2. EGO OS REGIS OBSERVO, ET PRÆCEPTA JURAMENTI DEI. *Pour moi j'observe la bouche du Roi, & les préceptes que Dieu a donnez avec ferment.* Salomon se propose ici pour modéle; ou plûtôt il parle du sage sous son nom. *La bouche du Roi*, marque ses ordres. *Les préceptes que Dieu a donnez avec ferment*, sont ceux qu'il donna à Moyse sur le mont Sinaï, lorsqu'il fit alliance avec son peuple, & qu'il leur promit avec ferment d'être leur Dieu, & leur protecteur, à condition qu'ils lui seroient fidéles. Voilà en deux mots les deux principaux devoirs du sage; craindre Dieu, & le servir; honorer le Roi, & lui obéïr. C'est ce que saint Pierre a répété depuis par ces paroles: (b) *Deum timete; Regem honorificate.*

L'Hébreu porte: (c) *Je vous dis: Observez la bouche du Roi, & les paroles du serment de Dieu.* Soyez soumis aux ordres du Roi, & à ce que vous avez promis à Dieu avec ferment. Ou bien: Soyez fidéle à observer les Ordonnances du Roi, & demeurez fortement attaché au ferment de fidélité que vous lui avez fait. Ne violez jamais la fidélité que vous devez à vôtre Prince. Il paroît par l'Ecriture, que les grands, & le peuple, ou les grands en leur nom, & au nom du peuple, faisoient ferment de demeurer fidéles aux Princes, sur tout lorsque leur élévation avoit quelque chose d'extraordinaire; comme lorsque le Royaume passoit d'une famille à une autre; par exemple, dans celle de David, aprés la mort de Saül, & d'Isboseth; ou lorsqu'on dérogeoit au droit des aînez en faveur du puisné; comme lorsque Salomon fut préféré à ses freres; ou enfin lorsque le Royaume rentroit dans la famille Royale, aprés en être sorti pendant quelque tems; comme lorsque Joas monta sur le trône, aprés la mort d'Athalie. Il est marqué expressément dans ces trois rencontres, que les

(a) Σοφία ἀνθρώπου φωτιεῖ πρόσωπον αὐτοῦ, καὶ ἀναιδὴς προσώπῳ αὐτοῦ μισηθήσεται.

(b) 1. Petri II, 17. *Vide & Prov.* XXIV. 21.

Time Dominum, fili mi, & Regem.

(c) אני פי מלך שמר ועל דברת שבועת אלהים

Digitized by Google

3. *Ne festines recedere à facie ejus, neque permanes in opere malo : quia omne, quod voluerit, faciet,*

3. Ne vous hâtez point de vous retirer de devant sa face, & ne persévérez point dans l'œuvre mauvaise; parce qu'il fera tout ce qu'il voudra.

4. *Et sermo illius potestate plenus est : nec dicere ei quisquam potest : Quare ita facis?*

4. Sa parole est pleine de puissance, & nul ne lui peut dire : Pourquoi faites-vous ainsi?

COMMENTAIRE.

grands firent le serment de fidélité au Roi. (*a*) Plusieurs entendent en cet endroit *le Seigneur* sous le nom du Roi; & la suite s'explique fort bien en ce sens, sur tout dans le moral. On peut voir saint Jérôme. Nous suivrons ceux qui l'entendent simplement des puissances temporelles.

℣. 3. NE FESTINES RECEDERE A FACIE EJUS, NEQUE PERMANEAS IN OPERE MALO. *Ne vous hâtez point de vous retirer de devant sa face, & ne persévérez point dans l'œuvre mauvaise.* Il faut de la constance, & de la persévérance dans le service des Rois. On n'obtient qu'à force d'assiduitez, & de services, les récompenses, & la faveur. Et plût à Dieu que les serviteurs de Dieu imitassent en cela la persévérance des amateurs du monde. Les Courtisans observent assez les régles que leur donne ici Salomon : mais les hommes n'ont d'ordinaire que de la froideur, & de l'indifférence pour leurs intérêts spirituels. *Ne persévérez point dans le mal.* S'il vous arrive de faire quelque chûte, de tomber dans quelque négligence, de manquer à quelque devoir, réparez promtement vôtre faute, ne vous rebutez point, & gardez-vous de défendre ce qui a déplû au Prince, de quelque maniére que vous lui ayez déplû. L'Hébreu : (*b*) *Ne vous troublez point en sa préſence; allez, & ne vous arrêtez point dans le mal*, ou dans un discours mauvais. Ne vous laissez point abattre, & ne vous découragez point, si le Roi entre en colére. Retirez-vous de sa présence sans vous effrayer; donnez-lui le tems de revenir de sa premiére émotion; & sur tout ne lui répondez point mal-à-propos, & avec opiniâtreté; car enfin il est le maître, *& il fera ce qu'il voudra.* On peut expliquer tout cela dans le moral, du pécheur qui a offensé Dieu. Les Septante le joignent au verset précédent : (*c*) ℣. 2. *Gardez la parole*, les ordres *du Roi, & ne vous hâtez point de parler du serment de Dieu; retirez-vous de sa présence, & ne persévérez point* dans un mauvais discours, ou *dans le mal.*

(*a*) Voyez 2. *Reg.* v. 3. pour David. 4. *Reg.* xi. 17. pour Joas, & 1. *Par.* xxix. 24. pour Salomon.

(*b*) אל תבהל מפניו תלך אל תעמד ברבר רע

(*c*) ℣. 2. Στόμα βασιλέως φύλαξον, καὶ περὶ λόγου ὅρκου Θεοῦ. (3.) Μὴ σπουδάσῃς, ἀπὸ προσώπου αὐτοῦ πορεύσῃ, μὴ στῇς ἐν λόγῳ πονηρῷ.

Digitized by Google

5. *Qui custodit præceptum, non experietur quidquam mali. Tempus, & responsionem cor sapientis intelligit.*

5. Celui qui garde le précepte, ne ressentira aucun mal. Le cœur du sage sait ce qu'il doit répondre, & quand il est tems de le faire.

COMMENTAIRE

℣. 4. SERMO ILLIUS POTESTATE PLENUS EST. *Sa parole est pleine de puissance, & nul ne lui peut dire: Pourquoi faites-vous ainsi?* La parole du Roi est comme la parole de Dieu même, dit ailleurs Salomon: (*a*) *Divinatio in labiis Regis.* Ses menaces, (*b*) & *son indignation sont comme les avant-coureurs de la mort; & lorsqu'il montre un visage ouvert, il donne la vie.* Les Rois d'Orient sur tout ont de tous tems exercé sur leurs peuples un pouvoir absolu, & sans bornes. Leur volonté tient lieu de loi, & leurs priéres mêmes tiennent lieu de commandemens. (*c*) Les Rois de Perse traitoient indifféremment tous leurs sujets comme leurs esclaves. (*d*)

℣. 5. QUI CUSTODIT PRÆCEPTUM. *Celui qui garde le précepte*, le commandement du Roi, *ne ressentira aucun mal*; ne sera point exposé aux effets de sa rigueur, & de sa vengeance.

TEMPUS, ET RESPONSIONEM COR SAPIENTIS INTELLIGIT. *Le cœur du sage sait ce qu'il doit répondre, & quand il le doit faire.* S'il faut une sagesse non commune pour exercer utilement la correction fraternelle envers ses inférieurs, ou envers ses égaux, combien plus faut-il de sagesse, & de prudence pour reprendre les Princes, & pour leur faire goûter des véritez utiles, mais dures, & gênantes. Il faut être aussi sage, & aussi circonspect que Nathan, (*e*) lorsqu'il reprit David; ou aussi intrépide qu'Elie, (*f*) lorsqu'il parla à Achab; ou aussi saint, & aussi ferme que saint Ambroise, lorsqu'il arrêta Théodose, comme il vouloit entrer dans l'Eglise. L'Hébreu: (*g*) *Le cœur du sage connoît le tems, & le jugement*; le tems propre, & la maniére convenable de traiter avec le Roi. Il sait prendre son tems, & ménager l'esprit, & les dispositions du Prince: Car en toutes sortes d'affaires, c'est le premier point que de bien prendre le tems. (*h*) Les Septante: (*i*) *Le cœur du sage connoît le tems du jugement*; le tems de la rigueur. Il évite le tems de la colére, & sait profiter du tems de la miséricorde, & de la clémence.

(*a*) *Prov.* XVI. 10.

(*b*) *Prov.* XVI. 14. *Indignatio Regis nuntii mortis, & in hilaritate vultûs Regis, vita.*

(*c*) *Plato. ep.* 7. Τὰς τῶν τυράννων διάνοιας ἴσμεν ὅτι μεμιγμέναι ἀνάγκαις εἰσὶν.

(*d*) *Vide Brisson. de regno Persar. l.* 2. *p.* 30. *& seqq.*

(*e*) 2. *Reg.* XII. 1. 2. *& seqq.*

(*f*) 3. *Reg.* XVIII. 17. 18.

(*g*) ועת ומשפט ידע לב חכם

(*h*) *Terent. Tempore adveni, quod est rerum omnium primum.*

(*i*) Καὶ καιρὸν κρίσεως γινώσκει καρδία σοφοῦ.

Digitized by Google

6. *Omni negotio tempus est, & opportunitas. Et multa hominis afflictio.*

7. *Quia ignorat præterita, & futura nullo scire potest nuntio.*

8. *Non est in hominis potestate prohibere spiritum, nec habet potestatem in die mortis: nec simitur qui eligere ingruente bello, neque salvabit impietas impium.*

6. Toutes choſes ont leur tems, & leurs momens favorables; & c'eſt une grande miſére à l'homme.

7. De ce qu'il ignore le paſſé, & qu'il ne peut avoir aucune nouvelle de l'avenir.

8. Il n'eſt pas au pouvoir de l'homme d'empêcher que l'ame ne quitte le corps; il n'a point de puiſſance ſur le jour de la mort; il ne peut avoir de tréve dans la guerre qui le menace; & l'impiété ne ſauvera point l'impie.

COMMENTAIRE

℣. 6. OMNI NEGOTIO TEMPUS EST, ET OPPORTUNITAS; ET MULTA HOMINIS AFFLICTIO. *Toutes choſes ont leur tems, & leurs momens favorables; & c'eſt une grande affliction à l'homme.* Ou plûtôt: *Et l'homme eſt environné d'afflictions*, & de peines d'eſprit. Dans l'Hébreu (*a*) on lit: *Toute volonté*, toute entrepriſe, toute choſe qui ſe fait librement, *a ſon tems, & ſon jugement*, ou ſa maniére. Voyez le verſet précédent. *Et l'homme eſt accablé de beaucoup de maux.* Salomon revient toûjours à ſa premiére théſe, que tout eſt vanité, & affliction de l'eſprit. Il nous y rappelle de tems en tems, aprés avoir propoſé divers devoirs de l'homme, ou diverſes peines auſquelles il eſt expoſé, ou quelques traits de morale, qui montrent toûjours ſon aſſujettiſſement, ſes défauts, ſes obligations. N'eſt-ce pas un grand motif d'humiliation pour nous que la dépendance où nous ſommes non-ſeulement à l'égard des grands, & des puiſſances, mais auſſi à l'égard du tems, & des circonſtances, dont ſouvent le ſuccés des plus ſérieuſes affaires dépend plus, que du mérite, & de la juſtice de ce qu'on ſollicite. Les Septante: (*b*) *Chaque choſe a ſon tems, & ſon jugement; & l'homme eſt rempli de beaucoup de connoiſſance.* Un trait de différence entre deux lettres fort reſſemblantes, a fait mettre *la connoiſſance*, au lieu de l'affliction, que nous liſons dans l'Hébreu.

℣. 7 QUIA IGNORAT PRÆTERITA, ET FUTURA NULLO SCIRE POTEST NUNTIO. *De ce qu'il ignore le paſſé, & qu'il ne peut avoir aucune nouvelle de l'avenir.* Voilà le ſujet de la peine de l'homme. L'Hébreu: (*c*) *Car perſonne ne ſait ce qui doit arriver, & qui annoncera à*

(*a*) כי לכל חפץ יש עת ומשפט כי רעת האדם רבה עליו

(*b*) Ὅτι παντὶ πράγματι ἔστι καιρὸς, καὶ κρίσις, ὅτι γνῶσις τῷ ἀνθρώπῳ πολλὴ ἐπ' αὐτόν. Ils ont lû דעה, *Daath*, au lieu de *Raah*, רעה *Sym.* Hi γὰρ κάκωσις τῷ ἀνθρώπῳ πολλὴ κατ' αὐτῷ. Théodot. a lû de même que les Septante: *Scientia hominis multa super eum. Iuron. hic.*

(*c*) כי איננו ידע מה שיהיה כי באשר יהיה מי יגיד לו

9. Omnia hæc consideravi, & dedi cor meum in cunctis operibus quæ fiunt sub sole. Interdum dominatur homo homini in malum suum.

9. J'ai considéré toutes ces choses, & j'ai appliqué mon cœur à discerner tout ce qui se fait sous le soleil. Un homme quelquefois en domine un autre pour son propre malheur.

COMMENTAIRE.

l'homme *ce qui est futur*. Les Septante (*a*) ont lû de même. Ils ne parlent point du passé.

℣. 8. NON EST IN HOMINIS POTESTATE PROHIBERE SPIRITUM; NEC HABET POTESTATEM IN DIE MORTIS, &c. *Il n'est pas au pouvoir de l'homme d'empêcher que l'ame ne quitte le corps; il n'a point de puissance sur le jour de la mort, &c.* Tout cela est si clair, qu'il est inutile de l'expliquer. L'homme ne sait que trop son impuissance sur le jour de sa mort. Nul ne se flatte de vivre aussi long-tems qu'il voudra : mais il n'appartient qu'au sage de savoir tirer de ce principe les justes conséquences qui en suivent. L'Hébreu (*b*) peut recevoir quelques autres sens : *Nul homme n'est le maître du vent*, (*c*) *pour l'empêcher*; ou nul homme ne peut s'empêcher de mourir; (*d*) ou nul ne peut retenir la colére du Roi, ou s'empêcher de mourir. *Nul n'est maître du jour de sa mort. Il n'y a point de quartier dans le combat; & le méchant n'évitera pas la peine du mal qu'il commet.* Ce que j'ai traduit par : *Il n'y a point de quartier dans le combat*, se peut aussi rendre par : *Quand on est engagé dans la milice, il n'y a point de congé à attendre.* Il faut servir jusqu'à la fin de la guerre. Chez les Hébreux, les soldats ne servoient que durant la campagne; les guerres étoient de courte durée, & aussi-tôt aprés la guerre, chacun retournoit à sa maison, & à son labourage. Le méchant peut aussi peu éviter son malheur, & la peine de ses crimes, que l'homme peut se conserver en vie, & fixer le jour de sa mort. Comme il n'y a point de quartier avec cet ennemi irréconciliable; aussi l'impie n'en doit point attendre de la part de la vengeance du Seigneur.

℣. 9. INTERDUM DOMINATUR HOMO HOMINI IN MALUM SUUM. *Un homme quelquefois en domine un autre pour son propre malheur.* Tel est malheureux dans un grand emploi, qui vivroit tranquille, & heureux dans une condition médiocre. Tel est haï sur le trône, qui seroit adoré, s'il étoit demeuré particulier. Tel est méprisé dans une place

---

(*a*) Ὅτι οὐκ ἔστι γινώσκων τὶ τὸ ἐσόμενον, ὅτι καθὼς ἔσται τίς ἀναγγελεῖ αὐτῷ. *Sym.* Τίς τὰ ἐσόμενα ἀναγγελεῖ αὐτῷ.

(*b*) אין אדם שליט ברוח לכלא את הרוח ואין שלטון ביום המות ואין משלחת במלחמה ולא ימלט רשע את בעליו

(*c*) *Ita Olympiodor. Caiet.*

(*d*) *Ieron Nen in potestate animæ nostræ ne auferatur à nobis, & egredientem ad imperium Domini spiritum cohibere. Nihil prodest ora concludere, & vitam retinere fugientem.*

Digitized by Google

10. *Vidi impios sepultos, qui etiam cùm adhuc viverent, in loco sancto erant, & laudabantur in civitate quasi justorum operum, sed & hoc vanitas est.*

11. *Etenim quia non profertur citò contra malos sententia, absque timore ullo filii hominum perpetrant mala.*

10. J'ai vû des impies enſevelis, qui lors même qu'ils vivoient, étoient dans le lieu ſaint, & qui étoient loüez dans la cité, comme ſi leurs œuvres euſſent été juſtes. Mais cela même eſt une vanité.

11. Car parce que la ſentence ne ſe prononce pas ſi tôt contre les méchans, les enfans des hommes commettent le crime ſans aucune crainte.

COMMENTAIRE

qu'il remplit mal, parce qu'elle demande trop d'étenduë de génie, & de mérite, qui en rempliroit parfaitement une plus petite, qui ſeroit plus proportionnée à ſes qualitez Combien de jaloux, d'ennemis, de mécontens, de flateurs environnent le trône des Rois. Combien peu de Princes poſſédent le cœur, & l'eſtime de leurs ſujets. Un Prince n'eſt véritablement heureux, qu'autant qu'il fait le bonheur de ſes peuples.

℣. 10. VIDI IMPIOS SEPULTOS, QUI ETIAM DUM ADHUC VIVERENT, IN LOCO SANCTO ERANT. *J'ai vû des impies enſevelis, qui pendant leur vie, étoient dans le lieu ſaint.* J'ai vû des méchans, qui pendant leur vie, ont trompé tout le monde par les apparences d'une fauſſe piété. On les voyoit dans le Temple comme les plus ſaints; on les loüoit hautement dans la ville. Ils ſont morts, ils ont eu les honneurs de la ſépulture, ils ont joüi de la même réputation que s'ils euſſent été de véritables gens de bien. Autrement: J'ai connu des méchans qui ont eu aſſez d'adreſſe pour faſciner les yeux du publie, qui même pendant leur vie, ont été regardez comme des Saints: *Dum adhuc viverent, in loco ſancto erant.* L'Hébreu: (a) *Certainement j'ai vû des méchans enſevelis. Ils ſont venus, & ils s'en ſont allez du lieu ſaint. Ils ont été oubliez dans la ville, où ils avoient fait cela;* ou, *dans laquelle ils avoient bien fait.* Salomon veut prouver que ſouvent les méchans ſont confondus avec les bons, & qu'à la mort même on ne les diſtingue pas au dehors, & par les apparences. Il ne dit rien qu'il n'ait vû, & qu'on ne voye encore tous les jours. Des gens certainement méchans, qui vont, & qui viennent dans le Temple, comme le reſte du peuple; qui meurent, & qui paſſent pour gens de bien dans la ville même qui a été témoin de leurs crimes, & qui ſemble prendre plaiſir à les oublier, pour ne point ternir la mémoire de ces impies. N'eſt-ce pas là la plus grande des vanitez: *Sed & hoc vanitas eſt.* Salomon ne quitte pas de vûë ſa premiére théſe.

℣. 11. QUIA NON PROFERTUR CITO CONTRA MALOS

(a) ובכן ראיתי רשעים קברים ובאו וממקום קדש יהלכו וישתחכו בעיר אשר כן עשו

SENTENTIA;

Digitized by Google

12. *Attamen peccator ex eo quòd centies facit malum, & per patientiam sustentatur, ego cognovi quòd erit bonum timentibus Deum, qui verentur faciem ejus.*

12. Mais néanmoins cette patience même avec laquelle le pécheur est souffert aprés avoir cent fois commis des crimes, m'a fait connoître que ceux qui craignent Dieu, & qui respectent sa face, seront heureux.

COMMENTAIRE.

SENTENTIA, &c. *Parce que la sentence ne se prononce pas si-tôt contre les méchans*, les hommes commettent le crime sans crainte. En effet, c'est la clémence, & la miséricorde du Seigneur, qui est la cause innocente, ou plûtôt l'occasion de la perte des méchans. La plûpart ne persévérent dans le crime, que parce qu'ils voyent les impies dans la prospérité, & qu'eux-mêmes, quoiqu'ils ne cessent d'offenser Dieu, n'en sont pas plus malheureux que ceux qui vivent dans la crainte du Seigneur, & dans la pratique de ses Loix. Cette indulgence du Seigneur confirme les libertins, & les incrédules dans leur malice, & dans leur endurcissement, & leur fait nier la Providence, & traiter la Religion de chimére, & d'invention humaine. Voilà jusqu'où va la corruption du cœur humain. Voilà, Seigneur, quelle est la profondeur de vos jugemens! Vous permettez que celui qui se veut perdre, trouve dans l'égarement de son cœur, & dans vôtre conduite même des motifs de sa persévérance dans le mal. Mais le jour de la colére viendra comme un voleur pendant la nuit, & lorsque l'impie s'y attendra le moins: (*a*) *Adveniet dies Domini ut fur.* Le tems de la moisson viendra, & alors on arrachera l'yvraye, on la mettra en fagots, & on la jettera au feu. (*b*) La saison de la vendange arrivera, & l'Ange du Seigneur coupera le mauvais raisin, & le mettra sous le pressoir de la colére. (*c*) L'impie remplira la mesure de ses iniquitez; & lorsque le cri de ses crimes sera monté jusqu'au Ciel, le Seigneur lui-même viendra pour le juger dans la derniére rigueur. *Gardez-vous bien de dire: J'ai péché: & que m'en est-il arrivé de triste? Car le Trés-haut est un vengeur patient. Ne soyez point sans crainte pour les péchez dont vous n'avez pas été puni, & n'ajoutez point crimes sur crimes.* (*d*) Gardez-vous de devenir plus mauvais, parce que le Seigneur est plus rempli de bonté: (*e*) *Nemo idcircò deterior sit, quia Deus melior est, toties delinquendo, quoties ignoscitur.* Que l'espérance du pardon soit le remède, & non pas le motif de vos péchez: *Pœnitentia remedium peccati sit; non peccandi incentivum*, dit saint Ambroise. (*f*)

℣. 12. ATTAMEN PECCATOR EX EO QUOD CENTIES FACIT MALUM, &c. *Mais cette patience même avec laquelle le pécheur est*

(*a*) 2. *Petri.* III. 10.
(*b*) *Matt* XIII. 30.
(*c*) *Apocal.* XIV. 19. 20.
(*d*) *Eccli.* V. 4. 5.
(*e*) *Tertull. de Pœnit. c.* 7.
(*f*) *Ambros. l.* 2. *de Pœnit. c.* 9.

Digitized by Google

13. *Non sit bonum impio, nec prolongentur dies ejus : sed quasi umbra transeant, qui non timent faciem Domini.*

13. Que les méchans ne soient point heureux, que les jours de leur vie ne soient pas longs, & que ceux qui ne craignent point la face du Seigneur passent comme l'ombre.

COMMENTAIRE.

souffert, aprés avoir cent fois commis le crime, m'a fait connoître que ceux qui craignent Dieu, seront heureux. Si Dieu a tant de bonté pour des méchans, qui l'offensent continuellement ; s'il les attend à pénitence avec tant de miséricorde ; (*a*) s'il leur accorde aprés tant de crimes le loisir de se reconnoître, & de retourner à lui, que ne fera-t'il pas pour ses serviteurs fidéles? Autrement : Si Dieu permet que les pécheurs soient enfin punis selon leur mérite, il y a certainement une Providence ; & si Dieu est attentif à châtier les méchans, à plus forte raison comblera-t'il les justes de ses miséricordes. Les Septante, (*b*) & les autres Interprétes Grecs ont lû dans l'Hébreu autrement que nous n'y lisons. Voici les Septante : *Celui qui a péché, a fait le mal dés-lors, & depuis long-tems.* Ils ont péché dés le sein de leur mere, & n'ont pas cessé de pécher depuis leur naissance. (*c*) *Car je sai que ceux qui craignent le Seigneur, seront récompensez ; afin qu'ils continuënt dans sa crainte.* Symmaque : *Le méchant qui est tombé dans le péché, est mort, aprés avoir joüi d'une longue vie. Mais je sai que ceux qui craignent Dieu, seront heureux.*

℣. 13. NON SIT BONUM IMPIO, &c. *Que les méchans ne soient point heureux.* On peut prendre ceci comme une espéce d'imprécation contre l'impie. Ou en le joignant au verset précédent : Je sai que ceux qui craignent Dieu, seront heureux ; & que les impies ne joüiront d'aucun bonheur, &c. Ou enfin, suivant l'Hébreu : Le méchant n'aura aucun plaisir, & ne joüira pas d'une longue vie. Voilà ce que la sagesse & la foy de Salomon lui font conclure, malgré les apparences de félicité qui environnent les méchans. Tandis qu'on conserve la foy d'un Dieu, on ne peut douter de la punition des méchans, & de la récompense des justes. Il n'y a que l'athéïsme qui puisse nier des véritez si liées avec l'existence d'un Etre tout-puissant, & tout juste.

NON PROLONGENTUR DIES EIUS; SED QUASI UMBRA TRANSEANT. *Que les jours de sa vie ne soient point longs ; & qu'il passe comme l'ombre.* L'Hébreu : (*d*) *Ses jours ne seront point longs, comme l'om-*

(*a*) *Ieron. hic. Non statim scelus ulciscitur Deus, sed differt pœnam, dum expectat pœnitentiam.*

(*b*) Ὁ ἁμαρτὼν ἐποίησε τὸ πονηρὸν ἀπὸ τότε, καὶ ἀπὸ μακρόθεν. Ὅτι καὶ γὰρ γινώσκω ἐγὼ ὅτι ἔσται ἀγαθὸν τοῖς φοβουμένοις τὸν Θεὸν, ὅσοι φοβοῦνται ἀπὸ προσώπου αὐτοῦ. Ils ont lû מעת *dés-lors*, au lieu de מאת *cent*. Les autres ont lû מת *Il est mort*. Voyez S. Jérôme sur cet endroit.

(*c*) *Ieron. hic.*

(*d*) לא יאריך ימים כצל

14. *Est alia vanitas, quæ fit super terram. Sunt justi, quibus mala proveniunt, quasi opera agerent impiorum: & sunt impii, qui ita securi sunt, quasi justorum facta habeant; sed & hoc vanissimum judicio.*

14. Il se trouve encore une autre vanité sous le soleil. Il y a des justes à qui les malheurs arrivent, comme s'ils avoient fait les actions des méchans; & il y a des méchans qui vivent dans l'assûrance, comme s'ils avoient fait les œuvres des justes. Mais je croi que c'est-là encore une trés-grande vanité.

COMMENTAIRE.

bre. Les Septante : (*a*) *Il ne vivra pas long-tems à l'ombre*, dans la paix, dans la prospérité.

℣. 14. SUNT JUSTI, QUIBUS MALA PROVENIUNT, &c. *Il y a des justes à qui les malheurs arrivent; comme s'ils avoient fait les actions des méchans.* C'a éte dans tous les tems une source d'inquiétude pour les justes, de voir les impies dans la prospérité, & les justes dans la peine. Les méchans en ont pris occasion de nier la Divinité. D'autres ont nié la Providence. D'autres ont inventé un principe du mal, différent de celui du bien. D'autres ont eu recours à une certaine nécessité fatale, & aveugle, qui conduit tout au hasard. D'autres se sont avisez de la métempsycose, & ont eu recours à des péchez commis dans une autre vie. Il n'y a que la vraye Religion, & la foy en Dieu, qui soient capables de lever nos doutes, & de nous tirer d'inquiétude à cet égard. David avouë que cette vûë l'a ébranlé. (*b*) Les amis de Job ne peuvent entrer dans la profondeur de ce mystére. Jérémie s'en plaint au Seigneur, comme d'une conduite qui scandalise les foibles. (*c*) Salomon aprés avoir dit que c'est une vanité, & un sujet de douleur pour ceux qui vivent sous le soleil, en conclut dans la personne des méchans, (*d*) dont il représente les pensées; ou dans sa propre personne, considérée dans le tems de ses égaremens, & de ses désordres, qu'il faut chercher la joye, & le repos, boire, & manger, & se réjoüir. (*e*) Mais la vraye conclusion qu'on en doit tirer, est que ces biens, & ces maux passagers, & temporels, sont bien peu de chose en eux-mêmes, puisque Dieu les partage presque indifféremment aux bons, & aux mauvais; que le seul bon, ou mauvais usage qu'on en fait, les rend bien, ou mal à nôtre égard; enfin que la Providence du Seigneur est toûjours digne de nos adorations, & de nos respects, de quelle maniére qu'elle nous traite en ce monde, puisqu'il est indubitable que les justes, & les impies seront infailliblement traitez selon leurs œuvres en ce monde, ou

(*a*) Οὐ μακρονεῖ ἡμέρας ἐν σκιᾷ. Ils ont lû כצל, au lieu de כצל

(*b*) *Psalm.* LXXII. 3.

(*c*) *Jerem.* XII. 1. *Quare via impiorum prosperatur, bene est omnibus, qui prævaricantur?*

(*d*) *Thaumat. Hugo. Titelm. Caiet. Lir. Bossuet.*

(*e*) *Eccli.* VIII. 15.

15. *Laudavi igitur lætitiam, quod non esset homini bonum sub sole, nisi quòd comederet, & biberet, atque gauderet: & hoc solum secum auferret de labore suo, in diebus vitæ suæ, quos dedit ei Deus sub sole.*

15. C'est ce qui m'a porté à loüer la joye, & le repos. J'ai cru que le bien que l'on pouvoit avoir sous le soleil, étoit de manger, de boire, & de se réjoüir, & que l'homme n'emportoit que cela avec lui, de tout le travail qu'il avoit enduré en sa vie, pendant les jours que Dieu lui a donnez sous le soleil.

16. *Et apposui cor meum ut scirem sapientiam, & intelligerem distentionem quæ versatur in terra. Est homo, qui diebus & noctibus somnum non capit oculis.*

16. J'ai appliqué mon cœur pour connoître la sagesse, & pour remarquer ce qui fait l'objet de cette forte application, qui occupe les hommes sur la terre. Tel se trouve parmi eux, qui ne dort, & ne se repose ni jour, ni nuit.

17. *Et intellexi, quòd omnium operum Dei nullam possit homo invenire rationem eorum quæ fiunt sub sole: & quantò plus laboraverit ad quærendum, tantò minùs inveniat. Etiamsi dixerit sapiens se nosse, non poterit reperire.*

17. Et j'ai reconnu que l'homme ne peut trouver aucune raison de toutes les œuvres de Dieu qui se font sous le soleil; & que plus il s'efforcera de la découvrir, moins il la trouvera. Quand le sage même diroit qu'il a cette connoissance, il ne la pourra trouver.

COMMENTAIRE.

en l'autre. Et quant à la conséquence que Salomon en tire, (*a*) on la peut prendre en un bon sens, qui est qu'on doit demeurer en repos, & vivre en paix dans ce monde, sans vouloir pénétrer dans les vûës de Dieu, & sans entrer dans des inquiétudes inutiles, & superfluës sur le sujet de la conduite du Tout-puissant envers les mortels; ou enfin regarder ses paroles, comme représentant le sentiment des impies, qui jugent suivant leurs passions des choses qui arrivent en ce monde, n'étant pas capables de s'élever à des pensées supérieures, & plus raisonnables.

℣. 16. UT INTELLIGEREM DISTENTIONEM (*b*) QUÆ VERSATUR IN TERRA. *Pour remarquer ce qui fait l'objet de cette forte application qui occupe les hommes sur la terre.* Pour savoir ce que c'est qui tient tous les hommes appliquez, & attentifs en ce monde; quel est le sujet de leurs soins, & de leur attention; comme une personne qui s'arrête, pour voir ce que c'est qui attire les yeux de tous les passans. L'Hébreu: (*c*) *Pour voir l'occupation pénible qui se fait sur la terre.* J'ai voulu voir ce qui donne tant de peine, & d'inquiétude aux hommes. Grotius l'entend de la politique. Voyez ci-devant, I. 13. II. 26.

℣. 17. INTELLEXI QUOD OMNIUM OPERUM DEI NUL-

(*a*) Voyez *Eccle.* II. 24. III. 12. 13.

(*b*) Quelques-uns lisent: *Dissentionem*, comme l'Edition de Complute. D'autres, *distractionem*, comme la Glose Interlin. Lir. Hug.

(*c*) לראות את העניין אשר נעשה על הארץ 70. Τῦ ἰδεῖν τὸν περισπασμὸν τὸν περιεσπασμένον ἐπὶ τῆς γῆς.

Digitized by Google

LAM POSSIT HOMO INVENIRE RATIONEM. *J'ai reconnu que l'homme ne peut trouver aucune raiſon des œuvres de Dieu.* Nous pouvons donner des raiſons générales des œuvres de Dieu; mais non pas des raiſons particuliéres de tels, ou tels événemens. Nous ſavons en gros que le Seigneur a fait tout pour lui-même; (*a*) que tout ce qu'il fait, & tout ce qui arrive, contribuë au ſalut de ſes Elûs; (*b*) que s'il permet qu'un homme ſoit affligé, ce n'eſt ſouvent ni ſes propres péchez, ni ceux de ſes peres que Dieu punit en lui; mais ou qu'il l'éprouve comme Job, & Tobie; (*c*) ou qu'il permet cela pour manifeſter ſa gloire. (*d*) Enfin nous ſavons que toutes ſes voyes ſont vérité, & miſéricorde; (*e*) que ſes jugemens ſont équité, & jugement. (*f*) Mais quant au reſte, (*g*) nous n'avons autre choſe à dire, que: (*h*) *O altitudo divitiarum ſapientiæ, & ſcientiæ Dei! Quàm incomprehenſibilia ſunt judicia ejus, & inveſtigabiles viæ ejus!*

CHAPITRE IX.

Perſonne ne ſait s'il eſt digne d'amour, ou de haine. Egale condition des bons & des méchans en ce monde. Faire le bien tandis qu'on en a le loiſir. Sageſſe négligée dans le pauvre.

℣. 1. *OMnia hæc tractavi in corde meo, ut curioſè intelligerem. Sunt juſti atque ſapientes, & opera eorum in manu Dei: & tamen neſcit homo, utrùm amore an odio dignus ſit:*

℣. 1. J'Ai agité toutes ces choſes dans mon cœur, & je me ſuis mis en peine d'en trouver l'intelligence. Il y a des juſtes, & des ſages, & leurs œuvres ſont dans la main de Dieu; & néanmoins l'homme ne ſait s'il eſt digne d'amour, ou de haine:

COMMENTAIRE.

℣. 1. OMNIA HÆC TRACTAVI IN CORDE MEO. SUNT JUSTI, ATQUE SAPIENTES; ET OPERA EORUM IN MANU DEI. *J'ai agité toutes ces choſes dans mon cœur. Il y a des juſtes, & des ſages; & leurs œuvres ſont dans les mains de Dieu.* Le Sage continuë dans ce Chapitre la matiére qu'il a commencé de traiter au Chapitre précédent; ſavoir pourquoi les bons, & les méchans ſont traitez

(*a*) *Prov.* XVI. 4.
(*b*) *Rom.* VIII. 28.
(*c*) *Tob.* XII. 13.
(*d*) *Joan.* IX. 3.
(*e*) *Pſal.* LXXXVIII. 15.
(*f*) *Pſal.* CXVIII. 75.
(*g*) *Vide Ieron. hîc.*
(*h*) *Rom.* XI. 33.

Digitized by Google

de même en ce monde ; en sorte qu'à ne regarder qu'à ce qui leur arrive extérieurement de la part de Dieu, on ne peut guéres dire qu'ils soient distinguez, & qu'il ait égard à leurs œuvres, & à leurs mérites. Grotius veut que ces mots : *Ils sont dans la main de Dieu*, désignent le destin ; & que le Sage ait dessein de prouver ici que la justice, & la sagesse sont dans les destins, & dépendent du sort. Le Caldéen n'est pas éloigné de ce sentiment. Il dit que tout est déterminé dans les décrets éternels ; & l'amour même, & la haine qu'on porte au juste. Mais saint Jérôme (*a*) suivi de la plûpart des Commentateurs, l'explique de l'attention que le Sage a apportée pour découvrir qui sont ceux que Dieu aime, ou qu'il hait. Il a aisément compris que les bonnes œuvres des justes étoient dans la main de Dieu ; mais il n'a pû savoir certainement, & les justes eux-mêmes ne le savent pas, s'ils sont dignes d'amour, ou de haine ; & si ce qu'ils souffrent en ce monde, est pour les punir de leurs fautes passées, ou simplement pour les éprouver.

L'Hébreu à la lettre : (*b*) Mais *j'ai mis tout cela dans mon cœur, pour déclarer*, ou pour discerner *tout cela. C'est qu'il y a des justes, & des sages, & leurs serviteurs*, ou leurs disciples, (*c*) ou leurs œuvres, *qui sont dans la main*, dans la disposition de Dieu. Il les traite comme il juge à propos. *Et l'homme ne sait ni d'amour, ni de haine. Tout cela est devant eux.* Dieu traite en ce monde les justes, & les sages d'une maniére qui ne leur permet pas à eux-mêmes de discerner sûrement si c'est par amitié, ou par haine qu'il agit avec eux. Toute sa conduite extérieure, quand il éléve, ou qu'il humilie, qu'il donne la santé, ou qu'il envoye la maladie, la prospérité, ou l'adversité ; tout cela est problématique, & équivoque ; & nul ne peut savoir si Dieu le traite en ami, ou en ennemi. Les Septante : (*d*) *Car je me suis appliqué à connoître tout cela ; & mon cœur le connoît. Je sai qu'il y a des justes, & des sages, & que leurs ouvrages sont dans les mains de Dieu. Et nul homme ne sait ni l'amour, ni la haine.* Les profanes ont parlé de l'homme à peu prés de même : (*e*) *L'homme est plein de foiblesse, agité de mille inquiétudes sans effet. Dans le peu de tems qu'il a à vivre, ce n'est qu'un enchaînement de peines. Une mort inévitable le menace toûjours ; & les justes n'en sont pas plus exemts que les méchans.*

(*a*) *Ieron. hic. Inveni justorum quidem opera in manu Dei esse, & tamen utrum amentur à Deo, an non, nunc eis scire non posse, & inter ambiguum fluctuare, utrum ad probationem sustineant, quæ sustinent, an ad supplicium.*

(*b*) כי את כל זה נתתי אל לבי ולבור את כל זה אשר הצדיקים וחכמי ם ועבדיהם ביד האלהים גם אהבת גם שנאה אין ידע האדם הבל לפניהם

(*c*) *Chald. Rab. Sal.*

(*d*) Ὅτι σύμπαντα τοῦτο ἔδωκα εἰς καρδίαν μου, καὶ καρδία μου σύμπαντα ἴδε τοῦτο, ὅτι οἱ δίκαιοι, καὶ οἱ σοφοὶ, καὶ αἱ ἐργασίαι αὐτῶν ἐν χειρὶ τοῦ Θεοῦ. Καὶ γὰρ ἀγάπην, καὶ γε μῖσος οὐκ οἶδεν ἄνθρωπος.

(*e*) *Simonid. apud Plutarch. consolat. ad Apollon.* Ἀνθρώπων ὀλίγον μὲν χαίρει, ἀπραγίαις δὲ μεμηδόσιν, αἰῶνι δὲ πάντι πᾶς ἀμφὶ πόνῳ, ὁ δὲ θάνατος ἐκ τῶν ἐπικρέμαται θάπτει, πάντα γοῦν ἴσον λάχον μίγδα δὲ ἀγαθοὶ ἔασιν πονηροί.

2. *Sed omnia in futurum servantur incerta, eò quòd universa æquè eveniant justo & impio, bono & malo, mundo & immundo, immolanti victimas, & sacrificia contemnenti: sicut bonus, sic & peccator: ut perjurus, ita & ille qui verum dejerat.*

3. *Hoc est pessimum inter omnia, quæ sub sole fiunt, quia eadem cunctis eveniunt, unde & corda filiorum hominum implentur malitiâ, & contemptu in vitâ suâ, & post hac ad inferos deducentur.*

2. Mais tout se réserve pour l'avenir, & demeure ici incertain, parce que tout arrive également au juste, & à l'injuste, au bon, & au méchant, au pur, & à l'impur, à celui qui immole des victimes, & à celui qui méprise les sacrifices. L'innocent est traité comme le pécheur, & le parjure comme celui qui jure dans la vérité.

3. C'est-là ce qu'il y a de plus fâcheux dans tout ce qui se passe sous le soleil, de ce que tout arrive de même à tous. De là vient que les cœurs des enfans des hommes sont remplis de malice, & de mépris pendant leur vie, & aprés cela ils seront conduits en enfer.

COMMENTAIRE.

℣. 2. OMNIA IN FUTURUM SERVANTUR INCERTA; EÒ QUOD UNIVERSA ÆQUE EVENIANT JUSTO, ET IMPIO. *Tout se réserve pour l'avenir, & demeure ici incertain; parce que tout arrive également au juste, & à l'injuste.* Les anciens Philosophes distinguoient entre les vrais biens, & les vrais maux, & ceux qui sont seulement apparens, & qui tiennent le milieu entre le bien, & le mal. (*a*) De ces derniers sont la maladie, & la santé, la pauvreté, & les richesses, la prospérité, & l'adversité, qui ne sont biens, ou maux que selon l'usage que l'on en fait. Ces sortes de choses arrivent également au juste, & à l'injuste, au sage, & à l'insensé. La Religion ne s'éloigne point de ces idées. Elle ne compte de vrai mal que le péché, & de vrai bien que la vertu, & la justice. L'homme juste peut tomber dans la maladie, dans l'indigence, dans la disgrace. L'impie y tombera de même. Et à l'extérieur, il sera peut-être mal-aisé de distinguer lequel des deux du juste, ou de l'injuste, les aura mieux soutenuës; l'un par vertu, & l'autre par vanité, & par orgüeil. Tout cela demeure caché à nos lumiéres: *Omnia in futurum servantur incerta.* Dieu seul en pénétre la vérité. Le tems de la mort viendra, qui tirera le rideau, & découvrira la vérité. Alors on verra distinctement si c'est par amour, ou par haine que Dieu a frappé, ou épargné, élevé, ou humilié; si le juste a triomphé, & si l'impie a succombé. Alors chacun recevra selon ses œuvres, & selon ses mérites.

℣. 3. HOC EST PESSIMUM INTER OMNIA QUÆ SUB SOLE SUNT.... UNDE ET CORDA FILIORUM HOMINUM IMPLENTUR MALITIA. *C'est-là ce qu'il y a de plus fâcheux dans tout*

(*a*) *Vide Ieron. hic.*

Digitized by Google

4. *Nemo est qui semper vivat, & qui hujus rei habeat fiduciam. Melior est canis vivus leone mortuo.*

4. Il n'y a personne qui vive toûjours, ni qui ait même cette espérance. Un chien vivant vaut mieux qu'un lion mort.

COMMENTAIRE.

ce qui se passe sous le soleil.... De-là vient que les cœurs des enfans des hommes sont remplis de malice. Cette égalité de conduite que Dieu observe au dehors envers les bons, & les méchans, est un des plus dangereux piéges qui se rencontrent sous le soleil; non pas que cette conduite de Dieu en elle-même ne soit bonne, & juste; mais parce que les hommes en abusent à tout moment, par les mauvaises conséquences qu'ils en tirent; les uns en prenant occasion de nier la Providence, & les autres de s'abandonner aux derniers déréglemens du cœur, & de l'esprit. On peut voir ce que nous avons dit sur le verset 14. du Chapitre précédent.

IMPLENTUR MALITIA, ET CONTEMPTU; ET POST HÆC AD INFEROS DEDUCENTUR. *Ils sont remplis de malice, & de mépris pendant leur vie; aprés cela ils seront conduits en enfer.* L'Hébreu: (a) *Les enfans des hommes ont le cœur rempli de malice, & de folie, & aprés cela ils vont avec les morts.* Plusieurs bons Interprétes prennent tout ceci comme une prosopopée des impies, dont Salomon propose ici les sentimens. Ces sortes de gens voyant les bons, & les méchans traitez de même à l'extérieur, s'endurcissent dans le crime, & y persévérent jusqu'à la mort.

℣. 4. NEMO EST QUI SEMPER VIVAT, &c. *Il n'y a personne qui vive toûjours, ni qui ait même cette espérance.* L'homme se fait assez de justice sur l'article de la mort. Ceux-mêmes qui ont prétendu au titre de Divinité, & qui se sont fait adorer sur la terre, n'ont pas été assez foux pour se croire immortels. Mais il y a peu de gens qui tirent de cette vérité les justes conséquences qu'on en doit tirer. Les sages en concluënt avec raison qu'il faut faire bien peu de fond sur la vie, puisqu'elle est si fragile, & qu'elle passe si vîte; qu'on doit regarder ce moment qui nous est donné, comme un tems precieux, dont on doit faire usage pour l'éternité; en un mot que nous devons vivre comme des étrangers, & des voyageurs dans ce monde, & penser que nous allons à nôtre véritable patrie. (b) Mais les insensez, & les impies, dont Salomon nous dépeint ici les égaremens, en inférent au contraire qu'il faut se hâter de joüir de la vie, puisqu'elle est si courte; qu'il faut la passer agréablement, & sans inquiétude; enfin qu'il faut donner tous ses soins pour la conserver, puisque aprés la mort l'homme n'est rien, & *qu'un chien vivant vaut mieux qu'un*

(a) בני אדם מלא רע והללות בלבבם בחייהם ואחריו אל המתים

(b) *Hebr.* xi. 13. *Ephes.* ii. 19.

lion

5. *Viventes enim sciunt se esse morituros; mortui verò nihil noverunt amplius, nec habent ultra mercedem: quia oblivioni tradita est memoria eorum.*

6. *Amor quoque, & odium, & invidia simul perierunt, nec habent partem in hoc sæculo, & in opere quod sub sole geritur.*

5. Car ceux qui sont en vie savent qu'ils doivent mourir; mais les morts ne connoissent plus rien, & il ne leur reste plus de récompense: parce que leur mémoire est ensevelie dans l'oubli.

6. L'amour, la haine, & l'envie, sont péries avec eux, & ils n'ont plus de part à ce siécle, ni à tout ce qui se passe sous le soleil.

COMMENTAIRE.

lion mort. C'est ainsi que raisonnoient ces impies, qui disoient dans Isaïe: (*a*) *Mangeons, & bûvons; car nous mourrons demain;* & ceux dont nous parlent les profanes, qui au milieu de leurs débauches, & de leurs festins, faisoient apporter aux conviez un squélette artificiel, pour s'encourager à se divertir, avant qu'ils fussent réduits à l'état des morts. (*b*)

L'Hébreu (*c*) est assez mal-aisé, parce qu'il est fort concis: *Car qui sera choisi? Car tout vivant a espérance.* On peut l'expliquer dans le sens de la Vulgate: Qui sera choisi, privilégié, & exemt de la nécessité commune de mourir? Tandis que l'homme est vivant, il a quelque espérance; mais dés qu'il est mort, tout est mort pour lui. Un chien vivant vaut mieux qu'un lion mort. Le plus vil des vivans s'estime plus que le plus grand, & le plus puissant des morts. Symmaque l'a pris en ce sens: (*d*) *Qui est ce qui vivra éternellement?* Les Massorétes avertissent qu'il faut lire dans le Texte: (*e*) *Qui sera uni?* au lieu de: *Qui sera choisi?* Et ils sont suivis par la plûpart des nouveaux Interprétes. *Car qui est celui qui s'associe à tous les vivans? Il a espérance.* Tandis que l'homme est dans cette vie, & en la compagnie des hommes vivans, il peut tout espérer: mais aussi tôt qu'il est mort, il n'y a plus d'espérance. Le Caldéen: Qui est l'homme qui s'attache à la pratique de la Loi? Il aura espérance dans la vie future. Les Septante: (*f*) *Qui est celui qui participe avec tous les vivans? Il a espérance: Car un chien vivant vaut mieux qu'un lion mort.*

Salomon dans un autre endroit, aprés avoir exposé les maux de la vie, avoit conclu que l'état des morts, ou de ceux qui n'avoient jamais vû le jour, étoit préférable à celui des vivans: (*g*) *Laudavi magis mortuos, quàm viventes; & feliciorem utroque judicavi, qui necdum natus est.* Ici il conclut tout le contraire. La même vérité considérée suivant deux vûës différen-

(*a*) *Isai.* XXII. 13.
(*b*) *Petron. Trimalc.*
(*c*) כי מי אשר יבחר אל כל החיים יש בטחון
(*d*) Τίς γὰρ ἐστὶ διατελέσει ζῶν.
(*e*) כי מי יחבר
(*f*) Ὅτι τίς ὃς κοινωνεῖ πρὸς πάντας τοὺς ζῶντας; ἔστιν ἐλπὶς. Ὅτι ὁ κύων ὁ ζῶν ἄμεινός ἐστιν τοῦ λέοντος νεκροῦ.
(*g*) *Eccle.* IV. 2. 3. Voyez aussi *Eccle.* VI. 3. 4.

Digitized by Google

7. *Vade ergo, & comede in lætitia panem tuum, & bibe cum gaudio vinum tuum: quia Deo placent opera tua.*

8. *Omni tempore sint vestimenta tua candida, & oleum de capite tuo non deficiat.*

7. Allez donc, & mangez vôtre pain avec joye, bûvez vôtre vin avec allégresse; parce que vos œuvres sont agréables à Dieu.

8. Que vos habits soient blancs en tout tems, ayez toûjours la tête chargée d'huile de parfum.

COMMENTAIRE.

tes, peut produire des conclusions diverses. Nous venons de voir que les sages, & les justes s'animent à la vertu, par la considération de la brévété de la vie, pendant que les impies s'excitent à la débauche, & au plaisir, par le même principe. Ainsi les maux de la vie présente en peuvent dégoûter les sages, & leur faire désirer d'en être délivrez par la mort; & le même objet peut faire dire aux méchans, qui ne portent pas leurs espérances au-delà de ce monde, qu'il faut joüir du plaisir le plus long-tems qu'on peut. Tout cela dépend des diverses dispositions du cœur, & de l'esprit des hommes.

℣. 7. VADE ERGO, ET COMEDE.... QUIA DEO PLACENT OPERA TUA. *Allez donc, & mangez, parce que vos œuvres sont agréables à Dieu.* On est encore partagé sur cet endroit, de même que sur les précédens, les uns l'attribuant aux impies, dont Salomon représente ici les pensées; (*a*) & d'autres l'expliquant de Salomon lui-même. (*b*) En suivant le premier sens, il le faut prendre dans toute la corruption qu'il présente d'abord à l'esprit. Puisqu'on vit si peu, & qu'après la mort rien ne nous touche plus, & que l'on ne pense plus à nous, comme nous ne pensons plus au monde, il faut pendant la vie se donner du bon tems, boire & manger, & profiter du bien que Dieu nous a fait. En suivant le second sens: Puisque la vie est si courte, & que nous savons si peu les voyes, & les desseins de Dieu, vivons en paix, usons tranquillement de nos biens, joüissons de la paix de nôtre conscience, & rendons-nous de plus en plus agréables à Dieu, par la pureté de nôtre vie. *Quia Deo placent opera tua.* L'Hébreu à la lettre: (*c*) *Parce que le Seigneur a déja approuvé, agréé vos œuvres.*

℣. 8. OMNI TEMPORE SINT VESTIMENTA TUA CANDIDA. *Que vos habits soient blancs en tout tems.* Les Hébreux avoient deux habits; l'un de dessous, qui est la tunique, ordinairement de toile; l'autre de dessus, ou le manteau, qui étoit ordinairement de laine. La tunique se lavoit souvent, & le blanc étoit la couleur dont on usoit

(*a*) *Thaumaturg. Lyr. Caiet. Bossuet. Rab. Kimchi. & Abenezra. Vide & Ieron. hîc. in 1. Expositi.*

(*b*) *Ieron. 2. explic. Alcuin. Bonav. Hugo. à lapide, Mercer. alii.*

(*c*) בי כבר רצה האלהים את מעשיך.

9. *Perfruere vita cum uxore, quam diligis, cunctis diebus vitæ instabilitatis tuæ, qui dati sunt tibi sub sole omni tempore vanitatis tuæ: hæc est enim pars in vita, & in labore tuo, quo laboras sub sole.*

9. Joüiſſez de la vie avec la femme que vous aimez, pendant tous les jours de vôtre vie paſſagére, qui vous ont été donnez ſous le ſoleil, pendant tout le tems de vôtre vanité: car c'eſt-là vôtre partage dans la vie, & dans le travail qui vous exerce ſous le ſoleil.

COMMENTAIRE.

dans la joye, & dans les fêtes, de même que le noir étoit pour le deüil. Lorſque le peuple ſe préparoit à quelque acte ſolemnel de religion, il ſe lavoit tout le corps, & ſes habits; ils en uſoient de même aprés qu'ils avoient encouru quelque ſoüillure légale. On avoit grand ſoin de la propreté, & les honnêtes gens portoient toûjours des habits propres, & bien lavez. L'époux de la femme forte ſe fait remarquer dans les aſſemblées, par la beauté & la magnificence de ſes habits. (*a*) Et dans Homére, le Roi des Phéaciens, & ſes fils, vont toûjours avec des habits bien propres, & bien lavez. (*b*) Les Hébreux appellent les Grands, & les Princes, *des vêtus de blanc.* (*c*)

OLEUM DE CAPITE TUO NON DEFICIAT. *Ayez toûjours la tête chargée d'huile de parfums.* C'étoit une autre délicateſſe des anciens, de ſe parfumer la tête; on en voit des preuves en pluſieurs endroits de l'Ecriture, (*d*) & des Profanes. JESUS-CHRIST ſemble reprocher comme une incivilité au Phariſien, qui l'avoit invité à manger, qu'il ne lui avoit pas parfumé la tête, pendant qu'une femme étrangére lui répandoit une huile de parfum ſur les pieds, & les eſſuyoit de ſes cheveux. (*e*)

℣. 9. PERFRUERE VITA CUM UXORE QUAM DILIGIS, &c. *Joüiſſez de la vie avec la femme que vous aimez.* Ceux qui prennent tout ceci comme étant propoſé ſérieuſement par Salomon comme une régle de conduite, veulent qu'il conſeille à chacun de vivre dans ſon état avec ſon épouſe, dans la paix, & ſans ſe mettre en peine de ce qui ne le regarde point dans le monde. Mais ceux qui croyent remarquer dans tout ceci les ſentimens des libertins, veulent que Salomon marque ici la débauche, & le commerce illegitime avec une femme qu'on aime: *Joüiſſez de la vie avec la femme que vous aimez.* Plongez-vous dans toutes ſortes de voluptez.

(*a*) *Proverb* XXXI. 23.

(*b*) *Homer Odyſſ.* VI. Καὶ δὶ σοι ἀμφὶ ὦμοις εἵματα καλὰ πάρκειται ἠδὲ...
Βυσσὸς βυσσίοις καθαρὰ χροὶ εἵματ' ἔχουσι
Οἱ δ' (υἱοὶ) αὖτ' ἐβίλωσι πέπλους εἵματ' ἔχοντες,
Εἰς χορὸν ἔρχεσθαι....

(*c*) חורי *Vide Eccle* X. 17.

(*d*) *Proverb.* XXVII. 9. *Amos.* VI. 6.

(*e*) *Luc.* VII. 45. 46.

Digitized by Google

10. *Quodcúmque facere potest manus tua, instanter operare : quia nec opus, nec ratio, nec sapientia, nec scientia, erunt apud inferos, quò tu properas.*

11. *Verti me ad aliud, & vidi sub sole, nec velocium esse cursum, nec fortium bellum, nec sapientium panem, nec doctorum divitias, nec artificum gratiam ; sed tempus, casúmque in omnibus.*

10. Faites promtement tout ce que vôtre main pourra faire, parce qu'il n'y aura plus ni œuvre, ni raison, ni sagesse, ni science dans le tombeau où vous courez.

11. J'ai tourné mes pensées ailleurs, & j'ai vû que sous le soleil le prix n'est point pour ceux qui sont les plus legers à la course, ni la victoire pour les plus vaillans, ni le pain pour les plus sages, ni les richesses pour les plus habiles, ni la faveur pour les meilleurs ouvriers ; mais que tout se fait par rencontre, & à l'avanture.

COMMENTAIRE.

℣. 10. QUODCUMQUE FACERE POTEST MANUS TUA, INSTANTER OPERARE, &c. *Faites promtement tout ce que vôtre main pourra faire ; parce qu'il n'y aura plus ni œuvre, ni raison . . . dans le tombeau où vous courez.* Ce passage reçoit deux sens, de même que les précédens. Faites du bien, acquérez-vous des trésors pour l'éternité, tandis que vous en avez le loisir ; faites pénitence de vos fautes, & réparez par des aumônes, & des bonnes œuvres, le tems que vous avez perdu. (*a*) Ou en le prenant comme une suite du discours des impies : Hâtez-vous de joüir des plaisirs ; ne perdez aucune occasion de vous divertir, &c. Comparez à ce passage, la Sagesse, Chap. II. versets 5. 6. 7. 8. &c. Il semble que JESUS-CHRIST faisoit allusion à cet endroit, quand il dit à Judas : *Quod facis, fac citiùs.* (*b*)

℣. 11. VERTI ME AD ALIUD, ET VIDI SUB SOLE NEC VELOCIUM ESSE CURSUM, &c. *J'ai tourné mes pensées ailleurs, & j'ai vû sous le soleil que le prix n'est point pour ceux qui sont les plus legers à la course.* Ou bien : (*c*) J'ai remarqué *qu'on n'employe pas à la course ceux qui sont les plus vîtes, ni à la guerre ceux qui sont les plus vaillans ; que les sages n'ont pas toûjours du pain, ni les plus savans des richesses.* Voici un nouveau discours, & une nouvelle preuve de la vanité des choses du monde. Salomon veut montrer que tous les efforts, & toute la diligence des hommes ne sont pas capables de les mettre à couvert des maux, ni de leur procurer les biens qu'ils recherchent ; & qu'il y a un certain hasard, un certain destin qui domine dans le monde, & qui distribuë à sa volonté les plaisirs, & les douleurs, les récompenses, & les châtimens avec un pouvoir absolu,

---

(*a*) *Ieronym. hic. Fac quodcumque nunc potes, & labora, quia cùm ad infernum descenderis, locus non erit pœnitentiæ.*

(*b*) *Joan.* XIII. 27.

(*c*) כי לא לקלים המרוץ ולא לגבורים המלחמה וגו

12. *Nescit homo finem suum : sed sicut pisces capiuntur hamo, & sicut aves laqueo comprehenduntur, sic capiuntur homines in tempore malo, cum eis extemplò supervenerit.*

12. L'homme ignore quelle sera sa fin ; & comme les poissons sont pris à l'hameçon, & les oiseaux au filet, ainsi les hommes se trouvent surpris par l'adversité, lorsque tout d'un coup elle fond sur eux.

COMMENTAIRE.

& indépendant. *J'ai remarqué*, dit-il, *que le prix n'étoit pas pour les plus vîtes à la course, ni la victoire pour les plus vaillans, ni les richesses pour les plus sages ; mais que tout se faisoit par rencontre, & à l'avanture.* On ne peut attribuer ces sentimens pris à la rigueur, à un Prince aussi sage que Salomon. Il ne pouvoit ignorer, & il nous l'enseigne en toute occasion, que la Providence gouverne tout, & que c'est le Seigneur qui distribuë les biens, & les maux dans des vûës d'une sagesse infiniment éclairée. Il parle donc suivant l'opinion des impies, ou il ne parle que de ce qui paroît au dehors, quand on ne considére les événemens humains que d'une vûë superficielle, ni sans consulter la foi, & la Religion. En ce sens il est vrai que quelquefois les plus justes, & les plus sages ne sont pas les mieux récompensez, ni les plus heureux en ce monde : mais il est faux que ce soit le destin, & le hasard qui réglent tout cela. On peut comparer à ce que dit ici Salomon, cette sentence de Moyse : (*a*) *Celle qui est yvre dévorera celle qui a soif ;* & cette autre d'Homére : (*b*) *Celui qui est vîte sera pris par celui qui est lent.*

℣. 12. NESCIT HOMO FINEM SUUM : SED SICUT PISCES CAPIUNTUR HAMO ; SIC CAPIUNTUR HOMINES IN TEMPORE MALO, &c. *L'homme ignore quelle sera sa fin : & comme les poissons sont pris à l'hameçon ; ainsi les hommes sont surpris par l'adversité*, lorsqu'ils y pensent le moins. Inutilement vous vous donnez des inquiétudes, & vous prenez des mesures pour éviter le mal ; les moyens mêmes que vous employez pour vous en garantir, vous deviendront un sujet d'afflictions. Vous serez surpris dans le tems que vous vous y attendez le moins. Salomon ne condamne pas les précautions légitimes, & les soins raisonnables que l'on prend pour se mettre à couvert des maux de la vie ; mais il montre que sans le secours de Dieu, tout cela ne servira de rien. (*c*) Si le Seigneur ne bâtit la maison, en vain l'homme travaille pour la bâtir ; & s'il ne garde lui-même la ville, les soins de ceux qui la gardent seront inutiles. L'Hébreu, & les Septante : (*d*) *L'homme ne sait point son tems.* Il ne sait ni la durée de sa vie, ni le tems de sa mort. Sa

(*a*) *Deut.* XXIX. 19.

(*b*) *Homer. Odyss.* Θ. Οὐκ ἀρέτᾳ κακὰ ἔργα, κεχάνει δὲ βραδὺς ὀκύν.

(*c*) *Psal.* CXXVI. 1.

(*d*) כי גם לא ידע האדם את עתו 70. Καὶ γὰρ οὐκ ἔγνω ὁ ἄνθρωπος τὸν καιρὸν αὐτοῦ.

13. *Hanc quoque sub sole vidi sapientiam, & probavi maximam :*

14. *Civitas parva, & pauci in ea viri : venit contra eam Rex magnus, & vallavit eam, extruxitque munitiones per gyrum, & perfecta est obsidio.*

15. *Inventúque est in ea vir pauper, & sapiens, & liberavit urbem per sapientiam suam ; & nullus deinceps recordatus est hominis illius pauperis.*

16. *Et dicebam ego, meliorem esse sapientiam fortitudine : quomodo ergo sapientia pauperis contempta est, & verba ejus non sunt audita ?*

13. J'ai vû auſſi ſous le ſoleil une action qui m'a paru en effet d'une trés-grande ſageſſe.

14. Une ville fort petite, & où il y avoit peu de monde : un grand Roi eſt venu pour la prendre ; il l'a inveſtie ; il a bâti des forts tout autour, & l'a aſſiégée de toutes parts.

15. Il s'eſt trouvé dedans un homme pauvre, mais ſage, qui a délivré la ville par ſa ſageſſe ; & aprés cela nul ne s'eſt plus ſouvenu de cet homme pauvre.

16. Je diſois donc alors ; que la ſageſſe eſt meilleure que la force. Comment donc la ſageſſe du pauvre a-t'elle été mépriſée, & comment ſes paroles n'ont-elles point été écoutées ?

COMMENTAIRE.

derniére heure arrivera lorſqu'il y penſera le moins. Il ſera ſurpris comme un poiſſon pris à l'hameçon, & comme un oiſeau pris au filet.

℣. 14. CIVITAS PARVA, ET PAUCI IN EA VIRI. *J'ai vû une ville fort petite, & où il y avoit peu de monde ;* Elle ſe trouve aſſiégée par une forte armée ; il s'y rencontre un homme pauvre, mais ſage, qui ſauve la ville. Aprés le danger, on ne penſe plus au libérateur. Voilà encore une nouvelle preuve de la vanité des choſes du monde, & une nouvelle raiſon qui en doit beaucoup dégoûter ceux qui y ſont attachez ; c'eſt l'ingratitude des hommes, & le mépris qu'ils font du vrai mérite. Un homme ſage demeure dans l'obſcurité, juſqu'à ce que l'on ait beſoin de ſa capacité. S'en eſt-on ſervi ? On l'oublie. On pourroit traduire : (*a*) *Et perſonne ne ſe ſouvenoit de ce pauvre homme*, au lieu de : ℣. 15. *Et aprés cela nul ne s'eſt plus ſouvenu de cet homme pauvre.* Ces paroles, *aprés cela*, ne ſont point dans le Texte.

℣. 16. DICEBAM MELIOREM ESSE SAPIENTIAM FORTITUDINE *Je diſois que la ſageſſe eſt meilleure que la force.* Il a déja dit la même choſe en plus d'un endroit. (*b*) Ce qu'il vient de rapporter de la ville aſſiégée, qui fut garantie par un homme ſage, en eſt une preuve. On voit un fait dans les Livres des Rois, (*c*) qui prouve la même choſe. La ville d'Abéla étant aſſiégée par Joab, fut délivrée par une femme ſage qui y étoit. Béthulie fut de même garantie par la ſage conduite de Judith. Archimédes conſerva long-tems Syracuſe contre toute l'armée Romaine. (*d*)

(*a*) ואדם לא זכר את האיש המסכן ההוא 70. Καὶ ἄνθρωπος οὐκ ἐμνήσθη σὺν τῷ ἀνδρὶ τῷ πτωχῷ ἐκείνῳ.

(*b*) *Proverb.* XX. 18. & XXIV. 6. *hic.* ℣. 10. *Sap.* VI. 1.

(*c*) 2. *Reg.* XX. 22.

(*d*) *Vide Plutarch. Vit. Marcelli.*

Digitized by Google

17 *Verba sapientium audiuntur in silentio, plus quàm clamor Principis inter stultos.*

17. On écoute en silence les paroles des sages, plus que les cris du Prince parmi les insensez.

COMMENTAIRE.

QUOMODO SAPIENTIA PAUPERIS CONTEMPTA EST? *Comment la sagesse du pauvre a-t'elle été mépriſée?* L'Hébreu est plus simple: J'ai dit: La sagesse vaut mieux que la force; *& la sageſſe du pauvre eſt mépriſée, & ſes paroles ne ſont point écoutées.* Quoique l'on convienne de la supériorité de la sagesse, les hommes sont assez injustes pour la mépriser, lorsqu'elle se trouve avec la pauvreté. *Le riche a parlé, & tout le monde s'eſt tû*, dit l'Ecclésiastique; (*a*) *Le pauvre a ouvert la bouche, & on a dit: Qui eſt celui-ci?* Le pauvre n'ose ni parler, ni agir, dit Théognides; (*b*) il a la langue liée.

℣. 17. VERBA SAPIENTIUM AUDIUNTUR IN SILENTIO, PLUS QUAM CLAMOR PRINCIPIS. *On écoute en ſilence les paroles des ſages, plus que les cris du Prince parmi les inſenſez.* Il vient de marquer le mépris que les insensez font des discours des sages qui ne sont point riches; ici il fait voir l'estime qu'en font les personnes intelligentes, & qui savent le mérite de la sagesse. Ce qu'il a donc dit dans les versets précédens, n'est pas général. Il ne regarde que le plus grand nombre, qui est celui des sots, qui ne font cas que de ce qui brille, & de ce qui leur impose par son appareil. Mais il y a toûjours des gens, quoiqu'en petit nombre, qui font justice au mérite, & qui écoutent les discours du sage avec plus de respect, & d'attention, que n'en ont les insensez, lorsqu'ils écoutent le Roi parlant en public. D'autres l'expliquent ainsi: Les discours que les sages prononcent d'un air modeste, & d'une voix basse, méritent plus d'être écoutez, que les discours que les Princes font d'un air impérieux au milieu d'un peuple insensé. Ou bien: Les instructions des sages sont écoutées par ceux qui aiment la sagesse, avec bien plus de respect, d'attention, & de silence, que les ordres des Princes ne le sont par ceux qui les écoutent. Saint Jérôme (*c*) l'explique de ceux qui dans les assemblées Ecclésiastiques, attirent les applaudissemens du peuple par leurs déclamations populaires, & plus propres à faire rire, qu'à édifier, à réjoüir, qu'à donner de la componction. Ces sortes de gens doivent être mis au nombre des insensez, aussi bien que ceux qui les écoutent avec complaisance.

(*a*) *Eccli.* XIII. 28. 29.

(*b*) *Theognid.* Πᾶς γὰρ ἀνὴρ πενίῃ δεδαμένος, οὐδὲ τι εἰπεῖν
Οὔθ' ἅρξαι δυνάτω, γλῶσσα δὲ οἱ δέδεται.

(*c*) *Ieronym. hic. Quemcumque in Eccleſia videris declamatorem, & cum quodam lenocinio ac venuſtate verborum excitare plauſus, riſus excutere, & audientes in affectus latitia concitare, ſcito ſignum eſſe inſipientia, tam ejus qui loquitur, quàm eorum qui audiunt.*

Digitized by Google

18. *Melior est sapientia, quàm arma bellica: & qui in uno peccaverit, multa bona perdet.*

18. La sagesse vaut mieux que les armes des gens de guerre; & celui qui péche en une chose, perdra de grands biens.

COMMENTAIRE.

℣. 18. QUI IN UNO PECCAVERIT, MULTA BONA PERDET. *Celui qui péche en une chose, perdra de grands biens.* Il semble, en le joignant à ce qui précéde, qu'il faut l'entendre ainsi: La sagesse, & la prudence en guerre, valent mieux que la force, ni que les armes; & celui qui fait une faute en cette matiére; celui qui manque son avantage, ou qui ne sait pas prévenir à tems son ennemi, souffrira de grandes pertes. Il y a peu de petites fautes dans un Général, sur tout lorsque ce sont des fautes de prudence, & de conduite. On pourroit traduire l'Hébreu: (*a*) *La sagesse vaut mieux que les armes: mais un homme qui fait une faute, perd de grands avantages*, ou perd de grands biens. La femme sage d'Abéla, dont on a parlé, sauva sa ville: mais Achan par son avarice, faillit de perdre l'armée d'Israël. (*b*) Un particulier, homme prudent, & discret, peut faire de trés-grands biens à sa patrie; un méchant, un sot, un impudent y peut faire de trés-grands maux. Séba, fils de Bochri, fut sur le point d'allumer une guerre funeste dans Israël. (*c*) Dans le moral: Un homme vertueux posséde ordinairement toutes les vertus, quoiqu'il ne les posséde pas dans un dégré égal; & un méchant, un pécheur, qui commet un crime, se rend pour l'ordinaire coupable de plusieurs autres: Car les maux, & les crimes sont liez, & enchaînez les uns aux autres; comme les vertus se suivent, & forment par leur union comme une chaîne de vertus. (*d*)

(*a*) טובה חכמה מכלי קרב וחטא אחד יאבד טובה הרבה

(*b*) *Josue* VII. 18 *& seq.*

(*c*) 2. *Reg.* XX. 1. *&c.*

(*d*) *Ieron hîc. Sic sentiendum est, quod propter unum peccatum, multa justitia retrò pereant; & se invicem virtutes sequi, & qui unam habuerit, habere omnes; & qui in uno peccaverit, eum omnibus vitiis subjacere.*

Digitized by Google

CHAPITRE X.

Différence du ſage & de l'inſenſé. L'imprudent & l'eſclave élevez en dignité, pendant que le ſage & le Prince ſont dans l'abaiſſement. Le mal qu'on fait aux autres, retombe ſur ſon auteur. Du Roi enfant. Des Princes débauchez. Ne pas parler mal des Grands.

℣. 1. *Muſca morientes perdunt ſuavitatem unguenti. Pretioſior eſt ſapientiâ & gloriâ, parva & ad tempus ſtultitia.*

℣. 1. LEs mouches qui meurent dans le parfum, en gâtent la bonne odeur: ainſi une imprudence legére, & de peu de durée, l'emporte ſur la ſageſſe, & la gloire.

COMMENTAIRE.

℣. 1. MUSCÆ MORIENTES PERDUNT SUAVITATEM UNGUENTI. *Les mouches qui meurent dans le parfum, en gâtent la bonne odeur.* C'eſt une ſuite de ce qu'on lit à la fin du Chapitre précédent: (*a*) Un homme qui tombe dans une faute, perd de grands avantages. Celui qui a ſoin de ſa réputation, ne doit rien négliger; il doit être dans une attention continuelle ſur lui-même. Les moindres fautes ſont capables de lui faire un grand tort; de même qu'une mouche, qui eſt un trés-petit animal, tombant dans une boëte de parfum, ou dans un vaſe rempli d'huile de ſenteur, la corrompt, & lui fait perdre ſa bonne odeur. L'Hébreu: (*b*) *Les mouches de mort font ſentir mauvais, & rejetter* comme une choſe qui eſt à charge au cœur, ou à l'eſtomach; ou *elles font ſentir mauvais, & exaler l'huile du parfumeur.* Les Peres ont donné divers ſens moraux à cette penſée: Par exemple, que les hérétiques ſont comme des mouches importunes, piquantes, qui portent la corruption dans les parties ſaines, & qui s'attachent à celles qui ſont déja corrompuës; qui foüillent les choſes ſacrées, & tachent les conſciences pures. (*c*) D'autres (*d*) l'entendent des méchans en général, qui gâtent, & qui corrompent tous ceux avec qui ils vivent, & ils converſent; d'autres, (*e*) des ſoins

---

(*a*) *Ieron. Olympiod. alii paſſim.*

(*b*) זבוב מות יבאיש יביע שמן רקח 70. Μυῖαι θανάτου ταπεινώσει σπουδαίων ἰλαὸν ἀδύσωσιν.

(*c*) *Vide ſi placet Aug. contra Fulgent. Donat. c. 14. Ieron. contra Pelagian. l. 2. Epiphan. hæreſ. 40.*

(*d*) *Thaumat. hic.*

(*e*) *Gregor. l. 18. Moral. Bern. ſerm. 44. in Cant. Vide & Chald. hic.*

Digitized by Google

ſuperflus, & des inquiétudes que l'amour des richeſſes, & des plaiſirs fait naître dans les ames. Pluſieurs (*a*) font remarquer une grande conformité entre la mouche, & les médiſans. La mouche eſt inquiétte, importune; elle bourdonne, elle pique, elle eſt impudente, & inſatiable; elle aime la corruption, & les playes. Telle eſt la nature du médiſant. Il court par tout pour obſerver ce qu'on y dit, & pour y répandre ce qu'il ſait; il ne ſe nourrit que des vices, & des foibleſſes d'autrui; il ne s'attache qu'à ce qu'il y a de plus infect, & de plus corrompu, &c. On ſait que la mouche ne peut ſouffrir l'huile; cette liqueur lui eſt mortelle. (*b*) Ainſi ce n'eſt pas ſans raiſon que le Sage dit que les mouches qui meurent dans l'huile de ſenteur, en gâtent la bonne odeur. Saint Paul a dit dans le même ſens, qu'un peu de levain fait lever toute la maſſe qu'on a paîtrie. (*c*)

PRETIOSIOR EST SAPIENTIA, ET GLORIA, PARVA ET AD TEMPUS STULTITIA. *Une imprudence légére, & de peu de durée, l'emporte ſur la ſageſſe, & la gloire.* Il y a certaine folie qui eſt une vraye ſageſſe. Il n'appartient qu'au ſage de ſavoir mettre à part ſa ſageſſe en tems & lieu : (*d*)

Miſce ſtultitiam conſiliis brevem;
Dulce eſt deſipere in loco.

Dans la morale, cette vérité n'eſt pas moins certaine. Pour être véritablement ſage, il faut devenir inſenſé aux yeux du monde : Mais cette folie vaut mieux que toute la prétenduë ſageſſe des hommes : (*e*) *Quod ſtultum eſt Dei ſapientius eſt hominibus.* Puiſque la ſageſſe de ce monde n'eſt que folie devant Dieu (*f*)

On peut donner un autre ſens à l'Hébreu : (*g*) *Un peu de folie* corrompt une choſe *plus précieuſe que ni la ſageſſe, ni la gloire.* Une action mauvaiſe, une légére imprudence, un ſeul défaut eſt ſouvent capable de nuire beaucoup à la réputation d'un homme ſage. Un trait d'imprudence a ſouvent de trés-fâcheuſes ſuites. On en a un exemple fameux dans la réponſe de Roboam à ſes ſujets, aprés la mort de Salomon; (*h*) & un autre dans la curioſité qu'eut David de faire le dénombrement de ſon peuple. (*i*) Une petite étincelle cauſe ſouvent un grand incendie. Une parole lâchée par mégarde, peut cauſer des guerres, & des révolutions terribles. Cela revient à ce qu'il a dit à la fin du Chapitre précédent : *Que celui qui tombe dans une faute, perd de grands avantages.* Les Septante : (*k*) *Un peu de ſageſſe eſt plus précieuſe, que la gloire d'une grande folie.* Il vaut mieux

(*a*) *Bern. ſerm. de triplici cuſtodia.*
(*b*) *Plin. lib.* XI. *c.* 19.
(*c*) 1. *Cor.* V. 6.
(*d*) *Horat. l.* 4. *Ode* 12.
(*e*) 1. *Cor.* I. 25.
(*f*) 1. *Cor.* III. 18. *Sapientia hujus mundi ſtultitia eſt apud Deum.*
(*g*) יקר מחכמה מכבוד סכלות מעט
(*h*) 3. *Reg.* XII. 14.
(*i*) 2. *Reg.* XXIV. 1. 2.
(*k*) Τίμιον ὀλίγον σοφίας ὑπὲρ δόξαν ἀφροσύνης μεγάλης.

Digitized by Google

2. *Cor sapientis in dextera ejus, & cor stulti in sinistra illius.*

2. Le cœur du sage est dans sa main droite, & le cœur de l'insensé est dans sa main gauche.

3. *Sed & in via stultus ambulans, cùm ipse insipiens sit, omnes stultos æstimat.*

3. L'imprudent même qui marche dans sa voye, croit tous les autres insensez comme il l'est lui même.

COMMENTAIRE

un peu de sagesse, que toute la gloire du monde, accompagnée d'imprudence.

℣. 2. COR SAPIENTIS IN DEXTERA EJUS, &c *Le cœur du sage est dans sa main droite, & le cœur de l'insensé dans sa main gauche.* Le sage est toûjours attentif sur lui-même; l'imprudent pense à toute autre chose. Le premier agit toûjours avec réflexion, & avec esprit; le second ne fait rien à propos, ni avec sagesse. La droite peut aussi marquer les bonnes actions, & la bonne vie; & la gauche, le contraire. D'où vient qu'il est dit dans les Proverbes: (*a*) *Le Seigneur connoît les voyes qui sont à droite: mais les voyes qui sont à gauche, sont perverses.* Et ailleurs, (*b*) pour exprimer l'innocence des enfans qui ne connoissent ni le bien, ni le mal, l'Ecriture dit qu'ils ne savent distinguer leur main droite, de la gauche. Ici Salomon dit que le cœur du sage est dans sa droite, qu'il est tout occupé du bien; au lieu que le cœur de l'insensé ne pense qu'au mal. L'un est à sa droite, & l'autre à la gauche. (*c*)

℣. 3. SED ET IN VIA STULTUS AMBULANS, CUM IPSE INSIPIENS SIT, OMNES STULTOS ÆSTIMAT. *L'imprudent même qui marche dans sa voye, croit tous les autres insensez comme il l'est lui-même.* Chacun juge des autres par soi-même. Si un homme est vindicatif, avare, emporté, il s'imagine que tous les autres ont les mêmes défauts. Les impies, & les libertins croyent que tout ce qu'on appelle vertu, & piété, n'est qu'hypocrisie, & que tromperie. Néron, ce monstre d'impudicité, ne pouvoit se persuader qu'il y eût des gens exemts des désordres qui lui étoient familiers. (*d*) Celui qui est fol, veut que tous les autres le soient; parce qu'ils ne pensent, & ne parlent pas comme lui.

L'Hébreu: (*e*) *L'insensé est* privé *de sagesse, lors même qu'il marche dans son chemin; & il dit à tout le monde: c'est un insensé.* L'insensé se fait connoître pour ce qu'il est, en marchant. On voit à sa démarche, qu'il manque de sagesse, & de maturité. Il se fait encore connoître par un autre

(*a*) *Prov.* IV. 27.
(*b*) *Deut.* I. 39. *Jonas.* IV. 11.
(*c*) *Vide Thaumaturg. Ieron. Chald. Grot.*
(*d*) *Sueton. in Nerone. Ex nonnullis comperi persuasissimum habuisse cum neminem hominum pudicum, aut ulla corporis parte purum esse, sed plerosque dissimulare vitium.*
(*e*) וגם בדרך כשהו סכל חלד לבו חסר ואמר לכל סכל הוא

Digitized by Google

4. *Si spiritus potestatem habentis ascenderit super te, locum tuum ne dimiseris: quia curatio faciet cessare peccata maxima.*

4. Si l'esprit de celui qui a la puissance s'éléve sur vous, ne quittez point vôtre place: parce que les remédes qu'on vous appliquera, vous guériront des plus grands péchez.

COMMENTAIRE.

endroit; c'est qu'il traite tout le monde d'insensé, & se croit le seul de sage; ou bien, il dit à tout le monde qu'il est lui-même un insensé; il annonce sa folie à tout le monde. Les Septante: (*a*) *Le cœur de l'insensé est dépourvû* de sagesse *dans les voyes où il marche. Toutes ses pensées ne sont que folie.*

℣. 4. SI SPIRITUS POTESTATEM HABENTIS ASCENDERIT SUPER TE, LOCUM TUUM NE DIMISERIS; QUIA CURATIO CESSARE FACIET PECCATA, &c. *Si l'esprit de celui qui a la puissance, s'éléve sur vous, ne quittez point vôtre place; parce que les remédes qu'on vous appliquera, vous guériront des plus grands péchez.* Plusieurs Anciens (*b*) l'expliquent ainsi: Si l'esprit de ténébres, le Prince du monde, le Chef des puissances de l'enfer, s'éléve sur vous, & vous fait succomber à quelque péché, n'abandonnez pas pour cela vôtre place, ne désespérez point d'obtenir le pardon; recourez à la pénitence, comme au remède de vos maux, & vous y trouverez une guérison assûrée. Si vous êtes tenté d'inconstance dans vôtre état, d'orgüeil, de vanité, de colére, d'impureté, résistez à vôtre ennemi, persévérez courageusement dans vôtre résolution dans le bien, dans vôtre condition; ne vous laissez point ébranler, ni aller à la langueur, ou au découragement; résistez avec force à l'ennemi; fermez-lui la porte de vôtre cœur, &c. Mais on peut donner plus d'un sens à l'Hébreu; par exemple: (*c*) Si vous avez la faveur d'un Prince, ne quittez point vôtre place, ne vous enélevez point d'orgüeil; car la modestie, & la sagesse vous feront éviter de grandes fautes. Ne donnez point d'ombrage, ni de jalousie aux autres; usez avec discrétion de vôtre faveur; demeurez dans la dépendance de celui qui vous a élevé; c'est le moyen de vous préserver des malheurs qui arrivent tous les jours à ceux qui s'oublient dans leur grandeur.

On peut aussi traduire: Si un grand est irrité contre vous, ne remuez point de vôtre place; car savoir céder, & s'humilier, efface de grands péchez: on obtient le pardon des grandes fautes; ou enfin, on arrête de grands châtimens. Ce dernier sens me paroît le plus naturel. *Si l'esprit* du Puissant

---

(*a*) Καὶ γὰρ ὁ ὁδῷ ὅταν ἄφρων πορεύηται, καρδία αὐτῷ ὑστερεῖ, καὶ ὁ λογιζόμενος πάντα ἄφρονά ἐστιν.

(*b*) *Vide Ieron. Ambros. in Psal.* 41. & *lib.* 1. *de offic. Thaumaturg. hic. Greg. Magn. l.* 3. *Moral. c.* 13. *Bern. de quadruplici debito, &c.*

(*c*) אם רוח המשל תעלה עליך מקומך אל תנח כי מרפה יניח חטאים גדלים

5. Est malum quod vidi sub sole, quasi per errorem egrediens à facie Principis:
6. Positum stultum in dignitate sublimi, & divites sedere deorsum.

15. Il y a un mal que j'ai vû sous le soleil, qui semble venir de l'erreur du Prince:
6. L'imprudent élevé dans une dignité sublime, & les riches assis en bas.

COMMENTAIRE.

passe sur vous, peut signifier: Si sa colére vous attaque. On voit des expressions à peu prés pareilles dans Job, & dans les Pseaumes: (a) *L'esprit a passé sur moi, & mes cheveux ont dressé sur ma tête.* Et le Psalmiste: (b) *L'esprit passera sur lui, & il ne subsistera point; & il ne connoîtra plus sa premiére place.* Et Isaïe: (c) *Le Seigneur fera périr l'impie par* l'esprit, ou par *le souffle de sa bouche.* Et Zacharie: (d) *Ils ont fait arrêter mon esprit sur la terre du nord;* ma colére s'y est répanduë. Le terme Hébreu (e) que l'on traduit ordinairement par *guérison*, ou *remède*, signifie aussi dans Salomon le repos, le pardon; opposé à la rigueur, à la résistance, à l'empressement, à l'agitation, &c. Quand on est tombé dans quelque faute contre un Grand, le vrai moyen d'obtenir le pardon, n'est pas de contredire, de se défendre, de se donner de grands mouvemens; mais de ceder, de s'humilier, de reconnoître sa faute, d'en demander pardon.

℣. 5. EST MALUM QUOD VIDI SUB SOLE, QUASI PER ERROREM EGREDIENS A FACIE PRINCIPIS. *Il y a un mal que j'ai vû sous le soleil, qui semble venir de l'erreur du Prince;* ou plûtôt, qu'on ne peut considérer que comme une faute d'ignorance du Prince; un defaut de sagesse, & d'attention de sa part. Ce mal dont veut parler Salomon, est celui qu'il marque dans les deux versets suivans; la mauvaise distribution des emplois, & des honneurs; établir en dignité des gens sans mérite, sans naissance, sans biens.

℣. 6. POSITUM STULTUM IN DIGNITATE SUBLIMI, ET DIVITES SEDERE DEORSUM. *L'imprudent élevé dans une dignité sublime, & les riches assis en bas:* Car parmi les Juifs, comme on l'a remarqué ailleurs, (f) il n'y avoit point de distinction de Noble, & de Roturier; & pour l'ordinaire on choisissoit les plus riches des Tribus pour y présider, & les plus riches des lieux pour y rendre la justice, & pour remplir les Charges de Magistrature. Encore ci-aprés au ℣. 20. le nom de riche est mis pour celui de Magistrat. Saint Jérôme, & quelques autres expliquent ceci des Dignitez Ecclésiastiques, qui sont souvent remplies par des sujets peu dignes, & qui mériteroient mieux d'être assis au nombre

(a) *Job.* IV. 15.
(b) *Psal.* CIII. 16.
(c) *Isai.* XI. 4.
(d) *Zach.* VI. 8.
(e) מרפה 70 *Tapin. Vide Prov.* XIV. 30. XV. 4. XXIV. 10.
(f) Voyez *Exod.* XVIII. 21. *Prov.* XXVIII. 16.

Digitized by Google

7. *Vidi servos in equis, & Principes ambulantes super terram quasi servos.*

8. *Qui fodit foveam, incidet in eam: & qui dissipat sepem, mordebit eum coluber.*

9. *Qui transfert lapides, affligetur in eis: & qui scindit ligna, vulnerabitur ab eis.*

7. J'ai vû les esclaves à cheval, & les Princes marcher à pied comme des esclaves.

8. Qui creuse la fosse, y tombera; & qui rompt la haie, sera mordu du serpent.

9. Qui transporte les pierres, en sera meurtri; & qui coupe le bois, en sera blessé.

COMMENTAIRE

des auditeurs, que placez sur la chaire des Maîtres, & des Docteurs.

℣. 7. VIDI SERVOS IN EQUIS, &c. *J'ai vû les esclaves à cheval, & les Princes marcher à pied.* Ce renversement d'ordre, lorsqu'il arrive par la faute du Monarque, dont il a parlé au ℣. 5. ne peut être qu'un effet de son peu d'esprit, & de prudence. Un esclave se sent toûjours de la bassesse de sa conditon. L'insolence, l'orgüeil, la cruauté, l'avarice se font ordinairement remarquer dans ceux qui sont montez de la servitude sur le trône. (*a*) Voyez *Prov.* XXX. 21. 22.

℣. 8. QUI FODIT FOVEAM, INCIDET IN EAM. *Qui creuse la fosse, y tombera.* Qui tend des piéges, y sera pris. Qui cherche à nuire aux autres, se nuit à lui-même. Ce même Proverbe se trouve encore *Psal.* VII. 16. *Prov.* XXVI. 27. XXVIII. 10.

QUI DISSIPAT SEPEM, MORDEBIT EUM COLUBER. *Qui rompt la haye, sera mordu du serpent.* Le serpent qui est dans la haye, mordra celui qui l'irritera, en arrachant la haye. Celui qui s'éloigne des traditions reçûës; (*b*) qui viole les Loix du pays; qui veut changer le gouvernement de l'Etat, ou l'ordre de la Religion, s'expose à d'extrêmes dangers. Nous en avons vû de funestes exemples dans les derniéres hérésies qui se sont élevées dans l'Europe.

℣. 9. QUI TRANSFERT LAPIDES, AFFLIGETUR IN EIS. *Qui transporte les pierres, en sera meurtri.* Celui qui change, & transporte les bornes des héritages de son prochain, sera meurtri, & blessé par le poids de ces pierres, qu'il ne peut que difficilement remuer seul, à cause de leur grosseur, & qu'il n'ose remuer que seul, & en secret, de peur d'être découvert. On l'explique (*c*) comme le verset précédent, de ceux qui violent les Loix anciennes, & fondamentales d'un pays; qui touchent à ce qui a été sagement établi par les Anciens, soit en matiére de Reli-

(*a*) *Aurel. Victor. in Dioclet. Humillimos quosque, ubi ad alta accesserunt, superbâ atque ambitione immodicos esse. Et Sueton. in Tiberio.*
. . . *Regnabit sanguine multo,*
Ad Regnum quisquis venit ab exilio.
(*b*) *Ieron. Olymp. alii plerique.*
(*c*) *Geier. Grot. Drus. Hebr.*

Digitized by Google

10. *Si retusum fuerit ferrum, & hoc non ut priùs, ſed hebetatum fuerit, multo labore exacuetur: & poſt induſtriam ſequetur ſapientia.*

10. Si le fer s'émouſſe, & qu'aprés avoir été émouſſé, il ſe rebrouſſe encore, on aura bien de la peine à l'éguiſer; Ainſi la ſageſſe ne s'acquiert que par un long travail.

COMMENTAIRE.

gion, ou de Police. Comparez Proverb. XXII. 18. *Ne tranſgrediaris terminos antiquos, quos poſuerunt patres tui.* D'autres l'entendent plus ſimplement de ceux qui remuënt les pierres d'un mur, d'un bâtiment; qui les remuënt, qui les tranſportent, qui les arrachent de leur place, ſe fatiguent, & s'expoſent à ſe bleſſer, & à ſe déchirer les mains. Ainſi ceux qui veulent faire de la peine aux autres, s'en font à eux-mêmes. Ce qui eſt dit dans les verſets 8. & 9. ne ſignifie que la même choſe.

QUI SCINDIT LIGNA, VULNERABITUR AB EIS. *Qui coupe le bois, en ſera bleſſé.* Celui qui met la coignée dans une forêt, où il n'a pas droit de couper, ſe bleſſera par la chûte de quelque arbre, ou par ſon propre fer. La précipitation, & la crainte d'être ſurpris lui feront faire quelque coup d'étourdi; ou Dieu permettra qu'il ſe bleſſe, pour le punir de ſon vol. Chacun doit éviter le vol, & l'uſurpation du bien d'autrui. On doit demeurer dans les bornes de ſon état, & de ſa juriſdiction; ne point porter ſa faulx dans la moiſſon d'un autre, ni ſa coignée dans une forêt étrangére. D'autres l'expliquent de ceux qui font des entrepriſes téméraires, & périlleuſes, ou qui ſe ſoulévent contre leur Prince, ou qui excitent des broüilleries dans l'Etat. Quelques-uns le joignent au verſet ſuivant. Celui qui veut couper du bois avec une coignée mal émouluë, court riſque de ſe bleſſer.

℣. 10. SI RETUSUM FUERIT FERRUM, ET HOC NON UT PRIUS, &c. *Si le fer s'émouſſe, & qu'aprés avoir été émouſſé, il ſe rebrouſſe encore, on aura bien de la peine à l'éguiſer. Ainſi la ſageſſe ne s'acquiert que par un long travail.* L'eſprit de l'homme depuis le péché, eſt comme une coignée toute roüillée, & toute émouſſée. Pour la faire couper cette coignée, il faut l'éguiſer long-tems. Ainſi pour rendre un eſprit juſte, exact, éclairé; pour inſpirer au cœur l'amour de la ſageſſe; pour lui donner de l'inclination pour l'étude, pour le travail, pour le porter au bien, il faut beaucoup de peine, & d'induſtrie, ſans parler des ſecours du Ciel, qui ne ſont point entre nos mains, & que nous ne pouvons obtenir ni par le travail, ni par l'étude; mais par la priére, & par la fidélité à coopérer à la grace.

L'Hébreu ſe peut traduire: (a) Si *le fer eſt émouſſé, & que ſon tranchant*

(a) אם קהה הברזל וחוא לא פנים קלקל וחילים ינבר ויתרון הכשיר חכמה

11. *Si mordeat serpens in silentio, nihil eo minùs habet qui occultè detrahit.*

11. Celui qui médit en secret, est comme un serpent qui mord sans faire de bruit.

COMMENTAIRE.

ne soit point poli, l'ouvrier *travaillera de toutes ses forces*; ou, & que *la coignée surpasse les forces* de l'ouvrier; *Mais la sagesse facilitera l'ouvrage*, & fera surmonter toutes les difficultez. Quand on donneroit à un ouvrier habile un mauvais outil, il ne laissera pas par son adresse de réüssir; il trouvera moyen d'employer ce qui paroît le moins propre à l'exécution de son dessein. L'ouvrier mal-habile se blessera avec les meilleurs outils, & ne fera rien qui vaille: mais un bon ouvrier fait toûjours sentir ce qu'il est; il n'est point de difficulté qu'il ne surmonte. La sagesse lui tient lieu de tout. *Præstantissima directrix sapientia*, dit l'Hébreu. Les Septante: (*a*) *Si le fer vient à tomber, & que l'ouvrier en soit troublé, il se soutiendra avec force; & l'homme sage sera dans l'abondance.*

℣. 11. SI MORDEAT SERPENS IN SILENTIO, &c. *Celui qui médit en secret, est comme un serpent, qui mord sans faire de bruit.* Comme le serpent mord sans bruit, & répand son venin dans les veines de celui qui est mordu; ainsi le médisant porte son venin dans les oreilles, & dans le cœur de celui qui l'écoute. Il se nourrit comme un serpent de ce qu'il y a de plus mauvais, & de plus corrompu dans ce qu'il rencontre; il gâte, & il corrompt les meilleures choses; il envenime tout ce qu'il touche. (*b*) Voilà le vrai portrait d'un médisant. Il tuë trois ames d'un seul coup. Il se tuë le premier; il tuë celui dont il médit, & celui à qui il parle. (*c*)

L'Hébreu: (*d*) *Si le serpent mord, sans que l'enchanteur puisse guérir*; ou plûtôt, *si le serpent mord, lorsqu'il n'est pas bien enchanté*; ainsi *celui qui parle*, l'homme éloquent, *n'a aucun avantage*. Un enchanteur de serpens, s'il est mal-habile, s'exposera à être mordu. Ainsi un homme qui se pique d'éloquence, ne gagnera rien par tous ses discours, s'il ne sait s'insinuer dans les esprits, & persuader. Au lieu de tourner la multitude à son gré, il en sera opprimé. J'aimerois mieux l'entendre du médisant, avec la Vulgate. (*e*) De même qu'un serpent mord, lorsqu'il n'est point enchanté; ainsi un médisant envenime ceux à qui il parle. Il ne différe en rien de ce ser-

(*a*) Ἐὰν ἐκπέσῃ τὸ σιδήρου, καὶ αὐτὸς πρόσωπον τάραξε. Καὶ δυνάμεις δυναμώσει, καὶ περίσσεια τῷ ἀνδρὶ ἡ σοφία. *Sym.* ויתרון השכיר הכמה Πρόεκει δὲ γοργευσάμενος εἰς σοφίαν. L'homme prompt & diligent excelle dans l'étude de la sagesse.

(*b*) *Ieron. hic. Serpens & detractor æquales sunt; Quomodo enim ille occultè mordens venenum inserit; sic iste clam detrahens virus pectoris sui infundit in fratrem, &c.*

(*c*) *Bern. de tripl. custodia. Numquid non viperea est lingua ista? Ferocissima planè, nimirum quæ tam lethaliter tres inficiat flatu uno.*

(*d*) אם ישך הנחש בלא לחע ואין יתרון לבעל הלשון

(*e*) Comparez le Pseaume xl. 4. 5.

pent;

12. *Verba oris ſapientis gratia: & labia inſipientis præcipitabunt eum:*

13. *Initium verborum ejus ſtultitia, & noviſſimum oris illius error peſſimus.*

14. *Stultus verba multiplicat. Ignorat homo quid ante ſe fuerit: & quid poſt ſe futurum ſit, quis eis poterit indicare?*

12. Les paroles qui ſortent de la bouche du ſage, ſont pleines de grace; les lévres de l'inſenſé le feront tomber dans le précipice:

13. Ses prémiéres paroles ſont une imprudence, & ſes derniéres ſont une erreur trés-dangereuſe.

14. L'inſenſé ſe répand en paroles. L'homme ignore ce qui a été avant lui; & qui lui pourra découvrir ce qui doit être aprés lui?

COMMENTAIRE.

pent; il n'a aucun avantage par-deſſus lui. *Le maître de la langue*, ſignifie ſûrement un cauſeur, un médiſant. (*a*) Les Septante: (*b*) *Si le ſerpent mord ſans faire bruit, & l'enchanteur n'a aucun avantage* ſur lui; ou bien, & l'enchanteur n'a aucun privilége en cela au-deſſus des autres; le ſerpent ne l'épargnera pas; ou enfin, l'enchanteur ne guérira pas celui qui ſera mordu. Il peut bien enchanter le ſerpent, & l'empêcher de mordre; mais non pas arrêter l'effet naturel du venin. On a parlé au long de cet ancien uſage des Hébreux d'enchanter les ſerpens, dans une Diſſertation particuliére. S. Jérôme, (*c*) & quelques autres Anciens l'entendent encore d'une autre maniére. Si le ſerpent mord en ſecret, & que celui qui eſt mordu, ne recoure point à l'enchanteur, pour le guérir, il périra infalliblement: Car il y avoit des enchanteurs pour les playes, & pour les morſures, auſſi-bien que pour les ſerpens. Ainſi ſi un homme ſe fait une bleſſure mortelle par le péché, & qu'il ne veüille point la découvrir au médecin, & à l'enchanteur ſpirituel, il s'expoſe à une mort certaine: *Si enim erubeſcat ægrotus vulnus medico confiteri, quod ignorat medicina non curat.*

℣. 12. VERBA ORIS SAPIENTIS GRATIA, &c. *Les paroles qui ſortent de la bouche du ſage, ſont pleines de grace; les lévres de l'inſenſé le feront tomber dans le précipice.* Le ſage ſait parler, & ſe taire à propos. Ses diſcours ſont aſſaiſonnez du ſel de la ſageſſe, & de la diſcrétion. Il plaît toûjours, parce que ſes paroles ſont pleines de droiture, de ſageſſe, de vérité. Mais l'inſenſé s'expoſe à mille dangers, par l'indiſcrétion de ſes paroles; il ne ſait ni parler à tems, ni ſe taire. Il bleſſe les autres par ſes inſultes; il les ennuye par ſes impertinences. ℣. 13. *Le commencement de ſes paroles eſt la folie; & la fin eſt l'erreur*, ou l'imprudence, l'extravagance.

(*a*) *Vide Pſal.* CXXXIX. 12. איש לשון בל יכון בארץ *Vir linguoſus non dirigetur in terra.* L'Hébreu lit ici לשון בעל de même que *Geneſ.* XXXVII. 19. בעל החלומות *Samniator. Et* XLIX 23. בעלי חצים *Sagittarii. Proverb.* XXII. 24. בעל אף Un emporté.

(*b*) Ἐὰν δάκῃ ὁ ὄφις ὡς ὁ ὑβριζόμενος, οὐ μὴ ἔσται περίσσεια τῷ ἐπάδοντι.

(*c*) *Ieron. hic. & Olympiod. & Caſſian. Coll.* 2. c. 1.

Digitized by Google

15. *Labor ſtultorum affliget eos, qui neſciunt in urbem pergere.*

15. Le travail des inſenſez les accablera; parce qu'ils ne ſavent pas même le chemin de la ville.

COMMENTAIRE.

℣. 14. STULTUS VERBA MULTIPLICAT. IGNORAT HOMO QUID ANTE SE FUERIT, &c. *L'inſenſé ſe répand en paroles. L'homme ignore ce qui a été avant lui; & qui lui dira ce qui arrivera aprés lui?* Il faut qu'un homme ait bien de la préſomption, pour vouloir parler de tout, comme fait l'inſenſé. Il ne ſait ni ce qui a été avant lui, ni ce qui ſera aprés lui, cependant il veut décider de tout. Il mêle le preſent avec le paſſé; il compare les tems les uns avec les autres, comme s'il étoit de tous les ſiécles. L'Hébreu: (*a*) *L'inſenſé multiplie ſes paroles. L'homme ignore ce qui ſera; & qui lui annoncera ce qui doit être?* Ou bien: Il ignore le futur; car qui le lui feroit connoître? On peut prendre cette ſentence, ſans aucun rapport à ce qui précéde, de même que celle qu'on a vûë ci-devant, Chap. I. 10. II. & VI. 10. & ſur tout Chap. VIII. 7. où les mêmes paroles ſe liſent dans l'Hébreu. Les Septante: (*b*) *L'inſenſé ſe répandra en paroles. L'homme ignore ce qui a été, & ce qui ſera: Car qui lui annoncera, lorſqu'il ne ſera plus?* Symmaque: (*c*) *Il ne ſait ni ce qui a été, ni ce qui ſera.*

℣. 15. LABOR STULTORUM AFFLIGET EOS; QUI NESCIUNT IN URBEM PERGERE. *Le travail des inſenſez les accablera; parce qu'ils ne ſavent pas même le chemin de la ville.* L'inſenſé eſt ſi pareſſeux, que tout l'embaraſſe. Il trouve des peines par tout; il ne ſait pas ce que les plus ſtupides ne peuvent ignorer; il ignore juſqu'au chemin de la ville: Façon de parler proverbiale, pour exagérer la profonde ignorance de l'inſenſé, & ſon extrême pareſſe C'eſt à peu prés dans le même ſens que le Sage dit ailleurs que le pareſſeux dit (*d*) qu'il y a un lion dans la ruë, & qu'on le tuëra dans la place; & ailleurs, (*e*) qu'il y a un lion dans le chemin, & une lionne ſur la route, &c. Il ſe fait des difficultez de tout; tout lui paroît impoſſible. Saint Jérôme applique cette ſentence aux Philoſophes Payens, qui ſavoient tout, hormis ce qu'il falloit ſavoir; qui diſputoient ſans fin ſur la nature du bien, & du mal, ſans en venir jamais à la pratique; habiles en tout le reſte, hors dans la ſcience du ſalut. Le monde eſt plein de ces ſages inſenſez, qui ignorent le chemin de leur patrie, & de la Cité de Dieu; qui ſe fatiguent à des études, & des occupations inu-

(*a*) והסכל ירבה דברים לא ידע אדם מה שיהיה ואשר יהיה מי יגיד לו׃

(*b*) Καὶ ὁ ἄφρων πληθυνεῖ λόγους. Οὐκ ἔγνω ὁ ἄνθρωπος τὸ γενόμενον, καὶ τὸ ἐσόμενον. Ὅτι ὀπίσω αὐτῦ τίς ἀπαγγελεῖ αὐτῷ;

(*c*) *Sym.* Ὁ ἀνόητος πολλὰ λαλήσει; οὐκ ἔγνω ἀλλὰ οὐδὲ τὰ ἐσόμενα.

(*d*) *Prov.* XXII. 13.

(*e*) *Prov.* XXVI. 13.

Digitized by Google

16. *Væ tibi, terra, cujus Rex puer est, & cujus Principes mane comedunt.*

16. Malheur à toi, terre, dont le Roi est un enfant, & dont les Princes mangent dés le matin.

17. *Beata terra, cujus Rex nobilis est, & cujus Principes vescuntur in tempore suo, ad reficiendum & non ad luxuriam:*

17 Heureuse est la terre dont le Roi est d'une race illustre, & dont les Princes ne mangent qu'au tems qu'il faut pour se nourrir, & non pas pour satisfaire la sensualité.

COMMENTAIRE.

tiles, pendant qu'ils négligent le seul utile, & le seul nécessaire; semblables à ce Philosophe, qui en considérant les astres, se précipita dans un creux.

℣. 16. VÆ TIBI, TERRA, CUJUS REX PUER EST. *Malheur à toi, terre, dont le Roi est un enfant, & dont les Princes mangent dés le matin.* Les minoritez ont souvent été fatales aux Etats. Il n'arrive pas toûjours que les Regens s'accordent; & de-là les guerres civiles. Pendant que chacun va à ses intérêts, l'Etat est partagé, & déchiré. L'Histoire est pleine d'exemples de ce qu'on vient de dire Et plût à Dieu que nous n'en eussions pas des exemples domestiques, & une funeste expérience. Isaïe menace les Juifs de la part de Dieu, de leur donner des enfans pour Rois: (*a*) *Dabo pueros Principes eorum.* Soit qu'on l'entende d'enfans d'âge, & d'expérience: ou d'hommes d'âge, mais qui manquent de sagesse, & de maturité, le danger est égal. Ces Princes *qui mangent dés le matin*, sont peut-être les mêmes qu'il a appellez des enfans. C'est la répétition du premier membre de cette proposition. On sait que les enfans mangent presque à toute heure, & qu'ils commencent par-là leur journée. Mais il vaut mieux l'entendre de leurs Conseillers; qui s'abandonnent aux divertissemens, & à la bonne-chére, au lieu de vaquer aux affaires, ausquelles le matin est ordinairement consacré. Voyez le verset suivant. *Malheur à vous, qui vous levez le matin pour boire*, dit Isaïe. (*b*)

℣. 17. BEATA TERRA, CUJUS REX NOBILIS EST, &c. *Heureuse est la terre, dont le Roi est d'une race illustre, & dont les Princes ne mangent qu'au tems qu'il faut.* Un Prince d'une race illustre a beaucoup d'avantages par-dessus celui qui est monté sur le trône par sa valeur, par son esprit, par un bienfait de la fortune, ou par d'autres voyes moins belles, & moins glorieuses. Celui qui est né Prince, trouve dans sa famille des exemples domestiques de vertu, qui le soutiennent, & qui l'engagent dans le bien. Il a puisé dans sa naissance des sentimens d'honneur, & d'élevation, de grandeur d'ame, qu'on ne rencontre point dans toute autre condition. Il a reçû dans son éducation des principes de conduite, & des

(*a*) *Isai.* III. 4. (*b*) *Isai.* V. 11.

Digitized by Google

18. *In pigritiis humiliabitur contignatio : in infirmitate manuum perstillabit domus.*

18. La charpente du toit tombera par la paresse : & les mains lâches seront cause qu'il pleuvera par tout dans la maison.

COMMENTAIRE.

teintures de sagesse proportionnez à son état, & à l'excellence de sa condition. Enfin il trouve dans l'esprit, & dans le cœur des peuples des dispositions heureuses de respect, d'estime, & d'amitié, qu'il n'a qu'à cultiver, & à entretenir ; au lieu qu'un autre doit les produire, & les faire naître. L'éclat d'une famille illustre, & ancienne reléve l'autorité, & soutient la dignité d'un Prince. (*a*)

L'Hébreu : (*b*) *O terre, que vous êtes heureuse, si vôtre Roi est fils de ceux qui sont vêtus de blanc !* Cette couleur étoit celle que portoient les personnes illustres, les Grands, les puissans. Voyez nôtre Dissertation sur les habits des Hébreux. Autrement : Heureuse la terre, dont le Roi est fils des Héros. L'Hébreu *Chorim*, semble être la racine du Grec *Héros*. Peut-être aussi que le *blanc* se met ici pour illustre, glorieux, opposé à une naissance obscure. Les Septante : (*c*) *Dont le Roi est le fils d'un homme libre ;* par opposition à la condition servile. Tout ceci doit s'entendre, supposé que le Prince ne dégénére pas de la vertu de ses Ancêtres ; car autrement la noblesse du sang n'est propre qu'à rendre les Grands plus méprisables ; parce que leurs foiblesses, & leurs défauts sont plus en vûë, & qu'on les leur pardonne moins. Les fils des Héros sont souvent cause de grands malheurs : *Heroum filii noxæ*, dit l'ancien proverbe.

L'heure de manger n'étoit pas fixe chez les Hébreux, non plus que chez les autres peuples : mais c'étoit une marque d'intempérance de manger le matin, & avant le milieu du jour. Les Juges, les Conseillers du Prince, & les Magistrats ne doivent manger qu'aprés leurs affaires terminées. Saint Pierre (*d*) que l'on accusoit d'avoir trop bû, s'en justifie, en disant qu'il n'étoit que la troisiéme heure du jour ; c'est-àdire, suivant nôtre maniére de compter, environ neuf heures du matin. Le même Apôtre étant sur la terrasse, ou sur le toit de Simon le Corroyeur, eut envie de manger à l'heure de midi. (*e*) Les anciens de Babylone, qui y rendoient la Justice, se retiroient vers l'heure de midi. (*f*) Joseph donna à manger à ses freres à l'heure de midi ; (*g*) & les trois Anges apparurent à Abraham à la même

(*a*) *Euripid. in Hecub.* Δεινὸς χαρακτὴρ καπίστημος ἐν βροτοῖς.
Ἐσθλῶν γενέσθαι.
(*b*) אשריך ארץ שמלכן כץ חורים
(*c*) Ἧς ὁ βασιλεὺς σου υἱὸς ἐλευθέρου.
(*d*) *Act.* II. 15.
(*e*) *Act.* X. 9. 10
(*f*) *Dan.* XIII. 7.
(*g*) *Genes.* XLIII. 16.

Digitized by Google

19. *In risum faciunt panem, & vinum ut epulentur viventes : & pecuniæ obediunt omnia.*

19. Les hommes employent le pain & le vin pour rire, & se divertir, & pour passer leur vie en festin ; & toutes choses obéissent à l'argent.

COMMENTAIRE

heure, pour se reposer, & pour manger chez lui. (*a*)

℣. 18. IN PIGRITIIS HUMILIABITUR CONTIGNATIO. *La charpente du toit tombera par la paresse.* Ou bien : Le plafond du logis s'abaissera, s'il n'est fortement étayé, & si l'on n'est exact à l'entretenir. Cette remarque est de petite conséquence, si l'on en demeure au sens littéral : mais si l'on s'éléve au sens spirituel, on comprendra par cette similitude d'une maison négligée, & mal étayée, le danger d'un Etat mal conduit, ou d'une Eglise mal administrée. (*b*) Si ceux qui sont chargez de l'entretien de cet édifice spirituel, manquent d'attention, & de diligence, bien-tôt les pluyes, les vents, la tempête le découvriront, & en abattront les murs. On l'explique aussi fort bien de la maison intérieure de l'ame, qui demande tous nos soins, & toute nôtre activité pour s'entretenir dans l'amour, & la pratique de la vertu, & pour résister au monde, à la chair, au Démon, qui nous attaquent sans relâche.

℣. 19. IN RISUM FACIUNT PANEM, ET VINUM, UT EPULENTUR VIVENTES. (*c*) *Les hommes employent le pain, & le vin pour rire, & se divertir, & pour passer leur vie en festins, &c.* Il parle de ces hommes, qui semblent n'être nez que pour boire, & manger : (*d*)

Nos numerus sumus, & fruges consumere nati.

Qui ne connoissent point d'autre usage des biens que Dieu leur a donnez, que le plaisir, & le divertissement : De ces hommes de bonne-chére, & de débauche, qui marchent selon les désirs de leur cœur, qui font leur Dieu de leur ventre, & qui mettent leur gloire dans ce qui devroit les charger de confusion : (*e*) *Quorum Deus venter est, & gloria eorum in confusione eorum.* Gens souverainement mépriſables, & dignes successeurs du mauvais riche.

PECUNIÆ OBEDIUNT OMNIA. *Toutes choses obéissent à l'argent.* Vérité connuë dans tous les tems, & confirmée par l'expérience de tous les siécles. Dans ce regne de la cupidité, & de l'avarice, l'argent fait tout, l'argent donne tout, l'argent surmonte tout. Soyez riche, & vous aurez ce que vous voudrez : (*f*)

(*a*) *Genes.* XXVIII.
(*b*) *Vide Iteronym.*
(*c*) Plusieurs Exemplaires lisent : *Bibentes.* Voyez l'Edition de Complute, & une infinité d'autres.
(*d*) *Horat. l.* 1. *ep.* 2.
(*e*) *Philipp.* III. 19.
(*f*) *Horat. l.* 1. *ep.* 6.

Digitized by Google

20. *In cogitatione tua Regi ne detrahas, & in secreto cubiculi tui ne maledixeris diviti: quia & aves cœli portabunt vocem tuam, & qui habet pennas, annuntiabit sententiam.*

20. Ne parlez point mal du Roi dans vôtre pensée, & ne médisez point du riche dans le secret de vôtre chambre: parce que les oiseaux mêmes du Ciel rapporteront vos paroles, & ceux qui ont des aîles, publieront ce que vous aurez dit.

COMMENTAIRE.

Scilicet uxorem cum dote, fidémque, & amicos,
Et genus, & formam regina pecunia donet.

L'Hébreu de tout ce verset peut recevoir un autre sens: (*a*) *Le pain récrée ceux qui travaillent, & le vin réjoüit les hommes; mais l'argent répond à tout;* il supplée à tout; ou il fait tout cela; il récrée, il réjoüit, il soutient, il donne la force, & le courage. Les Septante: (*b*) *On fait le pain pour réjoüir, & le vin donne la joye aux hommes; mais tout obéït à l'argent.* Symmaque: (*c*) *L'argent est utile à tout.* Le verbe *faire*, (*d*) qui ambarasse dans ce verset, se prend apparemment pour *travailler*. Le pain fait la force des ouvriers.

℣. 20. IN COGITATIONE TUA REGI NE DETRAHAS;.... QUIA ET AVES COELI PORTABUNT VOCEM TUAM. *Ne parlez point mal du Roi dans vôtre pensée; car les oiseaux mêmes du Ciel rapporteront vos paroles.* Bien loin de parler publiquement mal du Roi, & de censurer hautement sa conduite, ne formez pas même des pensées contre sa personne; car quand les hommes ne vous entendroient point, & ne trahiroient point vôtre secret, les oiseaux de l'air lui rapporteront vos sentimens, & vos pensées. Ces expressions hyperboliques marquent avec quelle réserve on doit parler des Puissances; fussent-elles même du nombre de celles qu'il nous a dépeintes ci-devant; quand le Prince seroit un enfant, & que ses Conseillers passeroient leur vie dans l'oisiveté, & dans la bonne-chére. (*e*) L'Hébreu: (*f*) *Ne maudissez point le Roi dans vôtre connoissance*, ou dans vôtre conscience, dans vous-même. *Les oiseaux du Ciel* marquent ici les espions, & les délateurs, toûjours prêts à ramasser ce qui se dit, & à en faire leur cour aux dépens d'autrui. L'Histoire parle de quelques oiseaux qui portoient des lettres, & qui rapportoient la réponse. On dit qu'on voit encore aujourd'hui dans quelques endroits de l'Orient des colombes apprivoisées, & dressées à cela. Salomon semble y faire al-

---

(*a*) לשחק עשים לחם ויין ישמח חיים והכסף יענה את הכל

(*b*) Εἰς γέλωτα ποιοῦσιν ἄρτον, καὶ οἶνος εὐφραίνει ζώντας, καὶ τοῦ ἀργυρίου ὑπακούσεται σὺν τὰ πάντα.

(*c*) *Sym.* Ἀρλύριον δὲ εὐχρηστήσει εἰς ἅπαντα.

(*d*) עשים Le verbe עשה se prend quelquefois absolument pour travailler.

(*e*) Ci-devant ℣. 16.

(*f*) גם במדעך מלך אל תקלל 70. Ἐν συνειδήσει σου βασιλέα μὴ καταράσῃ. *Sym.* Μὴ λοιδορήσῃς.

luſion ; ou plûtôt il dit que les oiſeaux accuſeront celui qui parlera mal du Prince, par une hyperbole pareille à celle qui eſt uſitée dans nôtre Langue, où nous diſons que les murailles parlent. Ce qui marque qu'il n'y a rien de ſi ſecret qui ne ſe découvre, quand on a grand nombre de gens qui s'intéreſſent à le découvrir, & à le publier. Les Princes ont les mains prodigieuſement longues, comme l'on dit ; il eſt preſque impoſſible à ceux qui les ont offenſez, de ſe ſouſtraire à leur vengeance, & à leurs recherches.

CHAPITRE XI.

Faire l'aumône à tout le monde. Oeuvres de Dieu inconnuës aux hommes. Uſer des biens de ce monde, ſans perdre le ſouvenir de la mort. Vanité de la jeuneſſe, & du plaiſir.

℣. 1. *Mitte panem tuum ſuper tranſeuntes aquas : quia poſt tempora multa invenies illum.*

℣. 1. Repandez vôtre pain ſur les eaux qui paſſent, parce que vous le retrouverez aprés un long eſpace de tems.

COMMENTAIRE.

℣. 1. MITTE PANEM TUUM SUPER TRANSEUNTES AQUAS, &c. *Répandez vôtre pain ſur les eaux qui paſſent, parce que vous le trouverez aprés un long eſpace de tems.* Ou ſelon l'Hébreu : (*a*) *Vous le trouverez aprés pluſieurs jours.* Semez vôtre froment dans des lieux bien arroſez, ſi vous voulez qu'il fructifie ; jettez-le dans une terre humide, & bien préparée, & aprés quelque tems vous ferez une moiſſon abondante. C'eſt le ſens littéral de ce paſſage. *Le pain* ſe met pour le froment, (*b*) & les eaux pour des lieux humides. (*c*) Mais on ſoutient (*d*) que Salomon veut auſſi marquer qu'il faut faire des aumônes copieuſes, & à tout le monde ; que c'eſt-là jetter ſon grain dans une bonne terre, & ſe procurer une récolte heureuſe, & abondante pour l'avenir. Sous le nom d'eaux, on entend ſi l'on veut, la multitude ; (*e*) *Aquæ populi ſunt.* Tous les hommes ſe diſſipent comme l'eau, dit l'Ecriture ; (*f*) leur vie eſt un écoulement perpétuel. Et l'Evangile veut que nous faſſions l'aumône à tout le monde ; (*g*) *Omni petenti te*

(*a*) כי ברוב הימים תמצאנו
(*b*) *Vide Iſai.* XXX. 23. *Ruth.* I. 6.
(*c*) *Iſai.* XV. 6. XXXII. 20.
(*d*) *Ieron. Olympiod. Thaumat. alii paſſim.*
(*e*) *Apoc.* XVII. 5.
(*f*) 2. *Reg.* XIV. 14.
(*g*) *Luc.* VI. 30.

Digitized by Google

2. *Da partem septem, necnon & octo: quia ignoras quid futurum sit mali super terram.*

2. Faites-en part à sept & à huit personnes; parce que vous ignorez le mal qui doit venir sur la terre.

COMMENTAIRE.

tribue. Il ne faut pas toûjours user d'un discernement trop scrupuleux, de peur d'exclure les plus dignes; *Indiscretè faciendum benè*, dit saint Jérôme sur cet endroit. D'autres entendent par les eaux, les maux de la vie, les larmes, les adversitez. Semez dans le sein de tous ceux qui sont dans la nécessité, & qui vous demandent vôtre secours. D'autres (*a*) veulent que Salomon marque ici qu'il faut faire du bien même aux ingrats, & à ceux dont on n'espére rien; jettez vôtre pain dans l'eau, comme si vous n'espériez jamais de le revoir. C'est ainsi que le Sauveur (*b*) veut qu'on n'invite pas à manger ses amis, ses proches, les riches, & ceux qui sont en état de le rendre; mais les pauvres, les étrangers, les malades, afin qu'au jour de la résurrection, le Seigneur nous en rende la récompense. Tous ces sens ont leur mérite, & sont suivis par d'habiles Interprétes.

℣. 2. DA PARTEM SEPTEM, NEC NON ET OCTO; QUIA IGNORAS QUID FUTURUM SIT MALI. *Faites-en part à sept & à huit personnes; parce que vous ignorez le mal qui doit venir sur la terre.* Les nombre de sept & de huit, sont mis indéfiniment pour plusieurs. (*c*) Que le nombre de ceux qui vous demandent, ne vous rebute point; donnez à sept, donnez à huit, donnez à tous ceux à qui vous pourrez donner; car vous ne savez pas ce qui peut vous arriver à vous-même. Vous pouvez tomber dans le besoin; faites aux autres ce que vous voudriez qu'on vous fist; répandez avec libéralité vos biens sur les indigens, pendant que vous en avez le moyen; vous ne savez si dans la suite vous aurez la même commodité. Considerez l'occasion que vous avez de faire du bien, comme les avares regardent celle de s'enrichir. L'argent que vous donnez au pauvre, est un bien que vous donnez à usure; Dieu lui-même devient vôtre débiteur, en la place du pauvre. (*d*) *Fœnerare Domino pecuniam in manu pauperis. Ille astringitur & tenetur; ille scribit quicquid egenus acceperit . . . Et adhuc deliberatis: quem ditiorem quæritis fidejussorem?*

Les Peres, & les Commentateurs ont beaucoup raisonné sur le nombre de sept, & de huit. Chacun y a cherché du mystére. Les Juifs (*e*)

(*a*) *Grot. Mercer. Geier. Tir. alii.*
(*b*) *Luc.* XIV. 12. 13. 14.
(*c*) Voyez *Mich.* v. 5. *Suscitabimus super eum septem pastores, & octo primates. Sic & Amos* 1. 3. *Super tribus sceleribus, & super quatuor. Job* v. 10. *In sex tribulationibus liberabit te, & in septima non tanget te malum, &c. Vide Vat Mercer. alios passim.*
(*d*) *Ambros. l. de Tobia c.* 16
(*e*) *Apud Ieron. hic.*

entendent

3. Si repleta fuerint nubes, imbrem super terram effundent. Si ceciderit lignum ad austrum, aut ad aquilonem, in quocumque loco ceciderit, ibi erit.

3. Lorsque les nuées se seront remplies, elles répandront la pluye sur la terre. Si l'arbre tombe au midi, ou au septentrion, en quelque lieu qu'il sera tombé, il y demeurera.

COMMENTAIRE.

entendent le nombre de *sept*, de l'observation du Sabbath; & celui de *huit*, de la circoncision. Quelques Peres (*a*) ont entendu par le premier, la Synagogue; & par le second, l'Eglise; parce que le nombre de huit, est le plus parfait. D'autres (*b*) sous le nom de sept, ont conçu la vie présente; & sous le nom de huit, la vie future. Saint Ambroise fait allusion à ce passage dans un endroit fameux de son Commentaire sur saint Luc, (*c*) où il dit que le Sage nous recommande *de donner une part aux huit béatitudes*, c'est à-dire, de nous appliquer à toutes les vertus, parce que l'octave, ou le nom de huit, est le nombre parfait, & celui qui marque la perfection. Mais nous laissons ces explications à ceux qui recherchent les sens spirituels, & mystiques.

℣. 3. SI REPLETÆ FUERINT NUBES, IMBREM SUPER TERRAM EFFUNDENT. *Lorsque les nuées se seront remplies, elles répandront la pluye sur la terre.* De même que les nuës remplies d'eau ne cherchent qu'à se répandre, & à faire couler les pluyes sur la terre; ainsi si vous êtes dans l'abondance, faites sentir aux pauvres les effets de vôtre libéralité. Imitez les nuës, faites pleuvoir sur les bons, & sur les mauvais; craignez qu'en choisissant trop scrupuleusement ceux à qui vous voulez faire plaisir, vous ne rebutiez celui qui a plus de besoin, & que le pere, & le protecteur des pauvres, ne se tienne offensé de vôtre choix. Laissez-lui le soin de faire le discernement des mérites, & des besoins. Les Peres, (*d*) & quelques Commentateurs, expliquent ce passage de la distribution de la parole de Dieu. Les Ministres du Seigneur doivent être comme des nuées, qui répandent la vérité, & la doctrine dans les ames. Mais qu'ils prennent garde de se bien remplir, avant de prétendre se répandre sur les autres. Qu'ils soient des nuées pleines & fécondes, & non pas de ces nuées vuides, & sans eaux, que le vent agite, & qui ne donnent que de vaines espérances sans réalité: (*e*) *Nubes sine aqua, quæ à ventis circumferuntur.*

SI CECIDERIT LIGNUM AD AUSTRUM, AUT AD AQUILONEM, IN QUOCUMQUE LOCO CECIDERIT, IBI ERIT.

(*a*) *Ieron. hic. & lib. contra Lucifer. & Aug. ep. 55. n. 23. nov. edit. Olymp. Salan.*
(*b*) *Greg. Mag. l. 15. Moral.*
(*c*) *Ambros. in Luc. l. 6. n. 49. Mandatum accipis octo illis partem dare, fortasse benedictionibus.*
(*d*) *Ieron. Olympiod. alii.*
(*e*) *Jude. ℣. 12.*

Digitized by Google

Si l'arbre tombe au midi, ou au ſeptentrion, en quelque lieu qu'il ſera tombé, il y demeurera. Nous demeurerons pour toûjours dans l'état où la mort nous trouvera. (*a*) Saint Juſtin le Martyr, & pluſieurs autres aprés lui, (*b*) attribuent à JESUS-CHRIST une ſentence à peu prés pareille: *Je vous jugerai en l'état où je vous trouverai.* Si nous mourons dans le péché mortel, & dans l'averſion de Dieu, nous ſerons éternellement privez de ſa préſence, & condamnez à des ſupplices qui ne finiront point: mais ſi nous nous trouvons alors dans la charité, dans la juſtice, & dans la grace du Seigneur, nous ſerons aſſûrez d'une felicité qui n'aura point de fin. Que ſi nôtre juſtice, & nôtre charité ne ſont pas tellement parfaites, qu'elles excluënt toute ſoüillure; s'il nous reſte encore quelques fautes légéres, & vénielles à expier, nous les expierons dans le feu du Purgatoire. *Celui qui n'aura pas bien cultivé le champ de ſon ame*, dit ſaint Auguſtin, (*c*) *recevra aprés cette vie, ou la peine du feu du Purgatoire, ou des ſupplices éternels*, ſuivant la qualité de ſes fautes. Or ce dernier état des ames qui expient dans l'autre vie les reſtes de leurs péchez, ne doit pas être conſidéré comme un milieu ſéparé entre *le midi*, & *le ſeptentrion*, entre la damnation, & le ſalut. C'eſt un état de ſalut; mais un peu ſuſpendu, & différé, quant à ſon effet total, & parfait. Celui qui ſouffre dans le Purgatoire, eſt écrit dans le Livre de vie, & appartient au troupeau des Elûs; de même que les anciens Peres qui étoient dans le ſein d'Abraham, avant de joüir de la béatitude.

On peut donner à l'Hébreu (*d*) un autre ſens, en le joignant à ce qui précéde: *Si les nuës ſe rempliſſent de pluye, elles la répandront ſur la terre; & ſi l'arbre tombe au midi, ou au ſeptentrion, il y demeurera.* Faites du bien, tandis que vous le pouvez. Imitez les nuës qui ſont remplies d'eau, & qui la répandent dans les déſerts, comme dans des lieux cultivez. Que tout homme qui eſt miſérable, reſſente l'effet de vos bienfaits. Le tems viendra que vous ne ſerez plus en état de le faire. Lorſque l'arbre ſera coupé, & renverſé, il ne ſe relevera plus, & ne produira plus de fruits. Produiſez en, tandis que vous vivez. Prévoyez de bonne-heure le tems, & le lieu de vôtre chûte; la choſe n'eſt pas difficile à reconnoître. Faites attention aux branches de cet arbre; il tombera néceſſairement du côté où le poids de ſes branches l'emportera. Vos branches ſont vos déſirs, dit ſaint

---

(*a*) *Ieron hîc. Mortis tempeſtate ſubverſus ubicumque ceciderit, ibi jugiter permanebit. Vide & Olympiod. Alcuin Salon. Greg. l. 11. moral. In die mortis ſuæ juſtus ad auſtrum cadit, peccator ad aquilonem, &c.*

(*b*) *Juſtin. Mart. Dialog. cum Tryph.* Διὰ τῆ ὁμοίωσις Κύριος ἔφησε τὸν χριστὸν ἔτι. Ἐν οἷς ἂν ὑμᾶς καταλάβω, ἐν τούτοις καὶ κρινῶ. *Clem. Alex. lib. Quis dives ſalvus? Baſil. ad Chilon. Philoch. Orat. de Pœnitent. alii.*

(*c*) *Aug. de Geneſ. contra Manich. l. 2. c. 20. Qui fortè agrum non coluerit, poſt hanc vitam habebit vel ignem purgationis, vel pœnam æternam.*

(*d*) אם ימלאו העבים גשם על ארץ יריקו ואם יפול עץ בדרום ואם בצפון מקום שיפל העץ שם יהיה

4. Qui observat ventum, non seminat: & qui considerat nubes, nunquam metet.

4. Celui qui observe les vents, ne sême point; & celui qui considére les nuées, ne moissonnera jamais.

5. Quemodo ignoras quæ sit via spiritûs, & qua ratione compingantur ossa in ventre prægnantis; sic nescis opera Dei, qui fabricator est omnium.

5. Comme vous ignorez par où l'ame vient, & de quelle maniére les os se lient dans les entrailles d'une femme grosse; ainsi vous ne connoissez point les œuvres de Dieu, qui est le Créateur de toutes choses.

COMMENTAIRE.

Bernard: (*a*) *Rami nostri desideria nostra sunt, quibus ad austrum extendimur, si spiritualia fuerint; si carnalia, ad aquilonem.* Autrement: Faites du bien indifféremment à tous ceux qui sont dans le besoin, & à qui vous en pouvez faire; comme les nuës qui pleuvent sur les terres labourées, comme sur les sables incultes. Les aumônes que vous aurez faites, demeureront où elles se trouveront, au midi, ou au nord; comme un arbre qu'on coupe, & qu'on laisse tomber du côté où son poids l'emporte, sans s'en mettre en peine. L'homme libéral ne regarde point où vont ses libéralitez; il donne à la gauche, & à la droite; il agit comme celui qui abat les bois d'une forêt, & qui ne regarde pas où ils tombent. (*b*) D'autres (*c*) entendent sous le nom de l'arbre, les fruits qu'il produit. Comme les pommes qui tombent de l'arbre, soit du côté du midi, ou du nord, trouvent des gens qui les ramassent; ainsi les bienfaits, & les aumônes trouvent toûjours leurs places, & des pauvres qui en profitent. Vous les trouverez où vous les aurez mises. Ce sens se soutient assez bien avec ce qui suit.

℣. 4. QUI OBSERVAT VENTUM, NON SEMINAT. *Celui qui observe les vents, ne seme point.* Si vous êtes trop scrupuleux, & trop circonspect dans vos aumônes, vous vous mettez en danger de n'en faire jamais: (*d*) *Qui considerat cui benefaciet, & non omni petenti se tribuit, sæpe præterit eum qui meretur accipere.* Il est de la libéralité, & de la générosité de n'avoir dans la distribution de ses bienfaits, point d'autre régle que celle du besoin, plus ou moins grand, de celui à qui l'on donne. Si dans toute autre chose, dans toute entreprise, où il s'agit de vôtre salut, ou de la gloire du Seigneur, vous êtes trop timide, & trop prudent; si vous voulez voir disparoître toutes les difficultez, & tous les obstacles, vous n'entreprendrez, & n'acheverez jamais rien. (*e*)

℣. 5. QUOMODO IGNORAS QUÆ SIT VIA SPIRITUS; SIC NESCIS OPERA DEI. *Comme vous ignorez par où l'ame vient;*

(*a*) *Bern. serm 49. inter parvos. Excidituar arbor in morte, & quocumque ceciderit, ibi erit. Quia ibi te judicabit Deus, ubi invenerit. Ibi, inquam, eris immutabiliter & irretractabiliter. ... Quo verò casura sit arbor, si scire volueris, ramos ejus attende. Unde major est copia ramorum & ponderosior, inde casuram ne dubites.*

(*b*) *Vide Grot. Cornel. Jun.*

(*c*) *Abenezra Gamp. Clar. Mercer.*

(*d*) *Ieronym. hîc. & Olympiod.*

(*e*) *Greg. Mag. 3. parte Pastoral. c. 16. & 27. Moral. c. 5.*

Digitized by Google

6. *Manè semina semen tuum, & vesperè ne cesset manus tua; quia nescis quid magis oriatur, hoc aut illud: & utrùmque simul, melius erit.*

7. *Dulce lumen, & delectabile est oculis videre solem.*

6. Semez vôtre grain dés le matin, & que le soir vôtre main ne cesse point de semer; parce que vous ne savez lequel des deux levera plûtôt, celui-ci, ou celui-là: que si l'un & l'autre léve, ce sera encore mieux.

7. La lumiére est douce, & l'œil se plaît à voir le soleil.

COMMENTAIRE.

ainsi vous ne connoissez point les œuvres de Dieu. Pourquoi voulez-vous juger du mérite de ceux qui vous demandent l'aumône? Que n'en laissez-vous le jugement à Dieu? N'est-ce pas lui qui a créé l'homme, qui lui a donné l'ame, & la vie, qui a formé son corps, & ses os dans le sein de sa mere? Savez-vous par où l'ame est venuë dans le corps de cet homme; (a) ou quelle est la structure de son corps? & vous voulez malgré vôtre ignorance, entrer dans la discussion des ouvrages, & des vûës du Tout puissant. Contentez-vous de bien faire; Dieu saura vous en tenir compte. Rien ne périt devant lui. Quelques-uns traduisent l'Hébreu: (b) *De même que vous ignorez le chemin du vent,* (c) *& comment les os se rempliſſent dans le sein* de la mere; *ainsi vous ignorez les œuvres de Dieu.* La conduite de Dieu, & ses jugemens sur les enfans des hommes, vous sont aussi inconnus, que le chemin des vents dans l'air, & la maniére dont la nature forme un corps dans le sein de la mere; & vous prétendriez connoître les raisons de la Providence, & la maniére dont elle distribuë ses dons; pourquoi vous êtes riche, & pourquoi un autre est pauvre; comment Dieu connoît, & récompense vôtre libéralité?

℣. 6. MANE SEMINA SEMEN TUUM; ET VESPERE NE CESSET MANUS TUA, &c. *Semez dés le matin vôtre grain; & que le soir vôtre main ne cesse point de semer; parce que vous ne savez lequel des deux levera le plûtôt; que si l'un, & l'autre léve, ce sera encore mieux*; ou bien, (d) & vous ne savez *si l'un, & l'autre ne seront pas également bons*. Il continuë à exhorter à l'aumône, & à la libéralité. Répandez les bienfaits à pleines mains; semez à toutes les heures du jour; (e) commencez dés le matin, & continuez le soir. Que vos bienfaits coulent avec abondance sur tous ceux qui ont besoin; car vous ne savez lequel de ces bienfaits sera le mieux récompensé; si ce sera le premier, ou le dernier; ou même s'ils ne le seront pas tous également. *Pendant que nous avons le tems, faisons du bien à tout le monde*, dit l'Apôtre; (f) *mais principalement à ceux qui*

(a) *Ieron. Vat. Lir. Hugo. Janſ. Chald. alii.*
(b) כאשר איננך יודע מה דרך חרוח כעצמים בבטן חמלא ככה לא תדע את מעשה האלהים
(c) *Ita Mont. Jun. Piſc. Grot. Geier. Mercer. Ita & Thaumaturg. Olympiod. & Symmach.*
(d) ואם שניהם כאחד טובים
(e) *Ieronym, Olympiod. alii plerique.*
(f) *Galat.* VI, 10.

8. Si annis multis vixerit homo, & in his omnibus lætatus fuerit, meminisse debet tenebrosi temporis, & dierum multorum : qui cum venerint, vanitatis arguentur præterita.

8. Mais quand un homme vivroit beaucoup d'années, & qu'il se réjoüît dans tout ce tems-là, il devroit se souvenir du tems de ténébres, & de cette multitude de jours, qui étant venus, convaincront de vanité tout le passé.

9. Lætare ergo, juvenis, in adolescentia tua, & in bono sit cor tuum in diebus juventutis tuæ, & ambula in viis cordis tui, & intuitu oculorum tuorum : & scito quòd pro omnibus his adducet te Deus in judicium.

9. Réjoüissez-vous donc, jeune homme, dans vôtre jeunesse, que vôtre cœur soit dans l'allégresse pendant vôtre premier âge : marchez selon les voyes de vôtre cœur, & selon les regards de vos yeux ; & sachez que Dieu vous fera rendre compte en son jugement de toutes ces choses.

COMMENTAIRE

ont la même foi avec nous. Le soir, & le matin sont mis pour tous les tems, ou pour la jeunesse & la vieillesse.

℣. 7. DULCE LUMEN ... (℣. 8.) SI ANNIS MULTIS VIXERIT HOMO, ... MEMINISSE DEBET TENEBROSI TEMPORIS. *La lumiére est douce. Mais quand un homme vivroit long-tems, il devroit se souvenir du tems des ténébres.* La vie est douce, & la lumiére du soleil est agréable à ceux qui joüissent d'une heureuse, & riante fortune. Mais quand un homme vivroit aussi long-tems qu'il le peut désirer, & qu'il auroit tout à souhait dans la vie, il ne devroit point oublier la mort, & les jours de ténébres, où il doit entrer pour toûjours. Voilà la conclusion de ce grand nombre de sentences qu'on a lûës dans cet Ouvrage, & que Salomon a proposées plûtôt dans le sens des impies, & comme des objections de leur part, que comme son propre sentiment. Il conclut tout cela, en disant que l'homme ne doit jamais oublier la mort, & le néant de toutes les choses d'ici bas ; qu'il ne doit jamais s'y attacher comme à sa fin, pour en joüir comme de son bien principal, & dernier. L'Hébreu : (*a*) *Qu'il se souvienne des jours de ténébres ; parce qu'ils sont en grand nombre. Tout ce qui arrive est vanité.* Ou bien : Lorsqu'il se souviendra des jours d'obscurité, il comprendra que tout ce qui arrive, n'est que vanité, & que douleur. Symmaque : (*b*) *Il doit se souvenir de la longueur des jours de ténébres, dans lesquels on verra toutes choses cesser.* Rien n'est plus propre à retenir l'homme dans la crainte, & dans l'éloignement des plaisirs, que la pensée de la mort, & de l'enfer. *Dans toutes vos œuvres souvenez-vous de vos derniéres fins, & vous ne pécherez jamais*, dit l'Auteur de l'Ecclésiastique. (*c*)

(*a*) ויזכר את ימי החשך כי הרבה יהיו כל שבא הבל

(*b*) *Sym. apud Ieron. hic. Recordari debet & dies tenebrarum quia multa erunt, in quibus omnibus veniet esse desinere.*

(*c*) *Eccli.* VII. 40.

Digitized by Google

10. *Aufer iram à corde tuo, & amove malitiam à carne tua. Adolescentia enim & voluptas vana sunt.*

10. Banniſſez la colére de vôtre cœur, éloignez le mal de vôtre chair : car la jeuneſſe & le plaiſir ne ſont que vanité.

COMMENTAIRE

℣. 9. LÆTARE ERGO, JUVENIS, IN ADOLESCENTIA TUA, &c. *Réjoüiſſez-vous donc, jeune homme, dans vôtre jeuneſſe,... & ſachez que Dieu vous fera rendre compte de toutes ces choſes dans ſon Jugement.* C'eſt une ironie. Songez ſérieuſement à la mort, & au compte exact que vous devez rendre à Dieu de vôtre conduite, & allez aprés cela vous divertir tranquillement, & vous donner du bon tems. (*a*) Gravez ces véritez profondément dans vos cœurs, & eſſayez aprés cela de goûter à vôtre aiſe les plaiſirs de la vie. Quelques-uns (*b*) le prennent tout ſimplement comme une exhortation à la joye ſpirituelle, & permiſe. Uſez avec modération des plaiſirs de la vie ; réjoüiſſez-vous au Seigneur : mais n'oubliez point les jugemens de Dieu, & le compte qu'il vous demandera. Le premier ſens paroît plus naturel. Les Juifs expliquent tout ce verſet, & le ſuivant de l'état de leur Nation depuis Salomon juſqu'aujourd'hui. Voyez ſaint Jérôme ſur cet endroit.

℣. 10. AUFER IRAM A CORDE TUO, ET AMOVE MALITIAM A CARNE TUA, &c. *Banniſſez la colére de vôtre cœur ; éloignez le mal de vôtre chair ; car la jeuneſſe, & le plaiſir ne ſont que vanité.* Il parle ici ſérieuſement. Ne vous laiſſez point emporter à la colére, & aux paſſions violentes, & tumultueuſes ; (*c*) à la vengeance, à la haine, à l'ambition. Réprimez les paſſions dangereuſes de l'amour ; mépriſez le plaiſir, & les voluptez ; conſervez-vous dans la pureté, & la tempérance. Tout cela n'eſt que vanité, & ne produit que des douleurs d'eſprit, & des regrets éternels. Pluſieurs commencent le Chapitre XII. par ce ℣. 10.

(*a*) *Ita plerique, ut Thaumat. Bonav. Hugo. Cajet. Boſſuet. Vat. Mercer Jun. alii.*

(*b*) *Ambroſ. Exhort. ad Virgin. Greg. l. 24. Moral. Albin. Olympiod. Clar. Dionyſ. Arbor.*

(*c*) *Ieron. In ira, omnes animi perturbationes comprehendit : in carnis malitia, univerſas ſignificat corporis voluptates.*

Digitized by Google

CHAPITRE XII.

Craindre Dieu en tout tems. Enigne de la vieilleſſe, & de la mort. Vanité des choſes du monde. Maximes de l'Eccléſiaſte publiées aprés beaucoup d'études. Inutilité du grand nombre des livres. Tout ſe réduit à craindre Dieu, & à obſerver ſes préceptes. L'homme lui rendra compte de tout le bien, & de tout le mal qu'il aura fait.

℣. 1. *Memento Creatoris tui in diebus juventutis tuæ, antequam veniat tempus afflictionis, & appropinquent anni, de quibus dicas: Non mihi placent:*

2. *Antequam tenebreſcat ſol, & lumen, & luna, & ſtellæ; & revertantur nubes poſt pluviam.*

℣. 1. SOuvenez-vous de vôtre Créateur pendant les jours de vôtre jeuneſſe, avant que le tems de l'affliction ſoit arrivé, & que vous approchiez des années dont vous direz: Ce tems me déplaît;

2. Avant que le ſoleil, la lumiére, la lune & les étoiles s'obſcurciſſent; & que les nuées retournent aprés la pluye.

COMMENTAIRE.

℣. 1. MEMENTO CREATORIS TUI IN DIEBUS JUVENTUTIS TUÆ. *Souvenez-vous de vôtre Créateur pendant les jours de vôtre jeuneſſe*, & avant que vous ſoyez arrivé à la vielleſſe, cet âge triſte, & incommode. C'eſt la continuation des avis que le Sage a commencé à donner au jeune homme qu'il inſtruit, des le ℣. 9. du Chapitre précédent. Que la vigueur dont vous joüiſſez, & l'attrait du plaiſir, qui vous invite, ne vous ſéduiſent point. N'oubliez jamais vôtre Créateur. Que ſa vûë ſoit un frein qui vous retienne; que ſa crainte réprime vôtre vivacité; que ſa Loi vous guide, & vous inſtruiſe. Dans tout ce Chapitre Salomon tient un langage bien différent de celui qu'il a tenu dans les précédens. Là il parloit en la perſonne des impies; il propoſoit les égaremens des libertins, & peut être même les erreurs où il avoit été durant le regne de ſes paſſions: Ici il renverſe tous ces faux raiſonnemens, & nous marque à quoi il faut s'en tenir dans la vie.

℣. 2. ANTEQUAM TENEBRESCAT SOL, ET LUMEN, ... ET REVERTANTUR NUBES POST PLUVIAM. *Avant que le ſoleil, la lumiére, la lune, & les étoiles s'obſcurciſſent, & que les nuées retournent aprés la pluye.* Saint Grégoire Thaumaturge, ſaint Jérôme, & quel-

Digitized by Google

3. *Quando commovebuntur custodes domûs, & nutabunt viri fortissimi, & otiosæ erunt molentes in minuto numero, & tenebrescent videntes per foramina:*

3. Lorsque les gardes de la maison commenceront à trembler; que les hommes les plus forts s'ébranleront; que celles qui avoient accoutumé de moudre seront réduites en petit nombre, & deviendront oisives, & que ceux qui regardoient par les trous seront couverts de ténébres:

COMMENTAIRE.

ques autres (*a*) ont expliqué ceci des signes avant-coureurs du Jugement dernier; de même que dans saint Matthieu (*b*) la fin du monde est prédite dans des termes à peu prés pareils. D'autres (*c*) l'entendent des maux qui accompagnent la vieillesse. Les disgraces, l'affliction, la douleur sont assez souvent exprimées par les termes d'éclypses, & d'obscurcissemens du soleil, & de la lune, par la chûte des astres, par les ténébres de la nuit, (*d*) & autres maniéres de parler, conformes au génie des Orientaux. Mais la plûpart l'expliquent tout simplement des incommoditez de la vieillesse, de même que ce qui se lit dans les versets suivans; & c'est ce qui paroît le plus simple, & le plus littéral. Le soleil, la lune, & les étoiles peuvent désigner l'entendement, la mémoire, (*e*) le raisonnement. Les vieillards ont ordinairement l'esprit plus pesant, la mémoire moins fidelle, le raisonnement moins promt, & moins sûr, les désirs moins vifs, les résolutions moins fermes. Si l'on veut que ces paroles du Texte marquent les sens qui se font principalement remarquer, & qui exercent leurs principales fonctions dans la tête, comme la vûë, l'oüie, le goût, la parole, il ne sera pas mal-aisé de leur appliquer ce qui est dit ici. (*f*)

Ces paroles: *Avant que les nuées retournent aprés la pluye*, marquent fort naturellement une suite de maux qui se succédent les uns aux autres. La pluye est suivie des nuages. Aprés une affliction, survient un autre sujet de douleur. La vielleſſe est comme l'hyver de la vie, disoit un ancien Sage. (*g*) Elle seule est une maladie: *Senectus ipsa morbus est.* D'où vient que pour l'ordinaire les vieillards sont de mauvaise humeur, tristes, plaintifs, inquiets, défians. Ils ne sont en quelque sorte plus dans le monde que comme des ombres, des phantômes; (*h*) incommodes aux autres, & insupportables à eux mêmes. Par ces nuées qui viennent aprés la pluye, quelques-uns entendent les catharres, les fluxions, la pituite, qui incom-

(*a*) *Thaumaturg. hic. Ieron. 1. expost. in hunc loc. Rich. à sancto Vict. lib. de fine sæculi. Olympiodor.*

(*b*) *Matt.* XXIV. 29.

(*c*) *Ieron. 2 expost. Bonav. Lir. Grot. Hebr Dionys. alii communiter.*

(*d*) *Isai.* XIII. 9. 10. 11. XXIV. 20. *Jerem.* IV. 23. 24. *Ezech.* XXXII. 7. 8. *&c.*

(*e*) *Vide Geier. Glass. Smith. tract. Anglice singulari in hunc locum.*

(*f*) *Vide Mercer. Drus. Munst. Castal. Jun. Pisc.*

(*g*) *Solon. Ita & Eratosth. apud Phavorin.*

(*h*) *Eurip. Vide si lubet collecta hic à Corvel.*

modent

4. *Et claudent ostia in platea, in humilitate vocis molentis; & consurgent ad vocem volucris, & obsurdescent omnes filiæ carminis.*

4. Quand ils fermeront les portes dans la ruë; quand la voix de celle qui avoit accoutumé de moudre, sera foible; lorsqu'ils se leveront au chant de l'oiseau, & que les filles de l'harmonie deviendront sourdes.

COMMENTAIRE.

modent les vieillards; ou bien l'obscurcissement de leurs yeux, qui leur dérobe la vûë des objets, comme s'ils étoient toûjours dans les broüillards, & dans les nuages.

℣. 3. QUANDO COMMOVEBUNTUR CUSTODIÆ DOMUS. *Lorsque les gardes de la maison commenceront à trembler.* Lorsque les bras, (*a*) qui sont comme les gardes, & la défense de tout le corps, commenceront à trembler, & à manquer de force; comme il arrive aux vieillards. Saint Jérôme, (*b*) & quelques autres l'entendent des côtes, qui sont comme les gardes qui couvrent, & conservent les parties nobles, le cœur, les poumons, &c. Mais les côtes ne tremblent pas même aux vieillards. D'autres (*c*) l'expliquent de la tête, & des principaux sens. Mais l'opposition de ce passage à celui qui suit, & qui désigne assez clairement les cuisses, & les jambes, persuade qu'il s'agit ici des bras, & des mains. Ceux qui veulent expliquer ceci de la ruine de Jérusalem, & des présages qui doivent annoncer le dernier Jugement, (*d*) prennent ces gardiens de la maison, pour les Anges, qui président à la conduite de l'univers: *Virtutes Cœlorum movebuntur*, dit JESUS-CHRIST dans l'Evangile; ou les Prélats, qui sont chargez du gouvernement de l'Eglise.

ET NUTABUNT VIRI FORTISSIMI. *Que les hommes les plus forts s'ébranleront.* Le Caldéen l'entend des bras: mais la plûpart (*e*) sont pour les cuisses, & les jambes, qui s'ébranlent, & qui manquent aux vieillards. L'Hébreu: (*f*) *Les hommes robustes se courberont*, ou trembleront, s'égareront, tomberont. On peut l'entendre à la lettre des vieillards, qui ont été autrefois les plus robustes, & que la vieillesse rend tout courbez.

OTIOSÆ ERUNT MOLENTES PARVO NUMERO. *Celles qui avoient accoutumé de moudre, seront réduites en petit nombre, & seront oisives.* Il n'est pas mal-aisé d'expliquer cette énigme. On voit bien qu'elle marque les dents. Les vieillards n'en ont souvent qu'un petit nombre, & elles ne peuvent plus faire leur fonction ordinaire de moudre, & de mâcher.

TENEBRESCENT VIDENTES PER FORAMINA. *Ceux qui*

(*a*) *Muvst. Vat. Grot. Bossuet. Geier. alii passim.*
(*b*) *Ieron. Rab. Sal. Alcuin. Gloss. Bonav.*
(*c*) *Lir. Titelm. Vales. sacr. Philos. c. 66.*
(*d*) *Thaumat. Vide & Olympiod.*
(*e*) *Ieron. Albin. Bonav. Lyr. Hugo. Titelm. Bossuet. alii passim.*
(*f*) תתעו יתו אנשי חיל

Digitized by Google

regardoient par les trous, seront couverts de ténébres. Les yeux des vieillards sont obscurcis. On l'explique aussi de la prunelle de l'œil. *Ces trous*, ou ces fenêtres sont les paupiéres, ou plûtôt, l'orbite du crane, où les yeux sont placez. Géier l'entend des lunettes des vieillards; comme si elles eussent alors été en usage.

℣. 4. CLAUDENT OSTIA IN PLATEA; IN HUMILITATE VOCIS MOLENTIS. *Quand ils fermeront les portes de la ruë; quand la voix de celle qui avoit accoutumé de moudre, sera foible.* Ces portes qui vont dans la ruë, & que les vieillards tiennent fermées, à cause de la foiblesse de la voix de celle qui moût, sont apparemment les lévres, (*a*) que les vieillards ferment en mangeant, étant obligez de serrer leurs mâchoires, & leurs gencives, pour mâcher avec elles, au défaut de leurs dents. D'autres (*b*) l'entendent des pieds des vieillards, qui ne peuvent plus aller dans les ruës, & qui sont obligez, à cause de leur foiblesse, de demeurer dans la maison. Mercier l'explique de la difficulté que les vieillards ont à manger, & à mâcher. Vatable l'entend des narines, qui sont ordinairement embarassées dans les vieillards, à cause des humeurs qui leur coulent du cerveau. D'autres entendent la trachée artére, & l'ésophage, qui sont les deux conduits, par l'un desquels la nourriture, & la boisson entrent dans l'estomach, & par l'autre l'air entre dans les poumons, & en sort par l'expiration. Dans les vieillards la poitrine est souvent embarassée, & l'artére du poumon ne rend qu'une voix casse, rauque, & languissante.

CONSURGENT AD VOCEM VOLUCRIS. *Qu'ils se leveront au chant de l'oiseau.* Le sommeil des vieillards est court, & souvent interrompu; le chant du coq les éveille, (*c*) & ils se levent de grand matin. Autrement: (*d*) Les vieillards dorment peu, & le moindre chant d'un petit oiseau les réveille.

OBSURDESCENT OMNES FILIÆ CANTICI. *Les filles de l'harmonie deviendront sourdes.* Ses oreilles n'entendront plus l'harmonie du chant; il sera sourd aux belles voix, & aux plus agréables concerts; comme le bon vieillard Berzellaï, qui disoit à David: (*e*) *Seigneur, j'ai aujourd'hui quatre-vingt ans; mes sens ne discernent plus entre le doux, & l'amer, & je n'entens plus la voix des Musiciens, & des Musiciennes. Quel plaisir puis-je goûter à la Cour?* L'Hébreu: (*f*) *Toutes les filles du cantique seront abattuës*, tomberont, se tairont. La voix du vieillard est casse, foible, basse. La musique, & le chant ne sont plus ni pour ses oreilles, ni pour sa voix. L'expression du Texte est bien plus naturelle pour la voix,

(*a*) *Heb. Vat. Castal. Geier. Bossuet.*
(*b*) *Chald. Ieron.*
(*c*) *Ieron. Bonav. Hugo. Dionys. Titelm. alii plerique. Vide Boch. de animal. p. 2. l. 1. c. 21.*
(*d*) 70. Ἀναστήσεται εἰς φωνὴν τοῦ στρουθίου. *Heb.* יקום לקול הצפור *Ita Mercer. Jun. Pisc. Jans.*
(*e*) 2. *Reg.* XIX. 35.
(*f*) וישחו כל בנות השיר

5. *Excelsa quoque timebunt, & formidabunt in via. Florebit amygdalus, impinguabitur locusta, & dissipabitur capparis: quoniam ibit homo in domum æternitatis suæ, & circuibunt in platea plangentes.*

5. Ils auront même peur des lieux élevez, & ils craindront en chemin. L'amandier fleurira, la sauterelle s'engraissera, & les capres se dissiperont: parce que l'homme s'en ira dans la maison de son éternité, & qu'on marchera en pleurant autour des ruës.

COMMENTAIRE.

(*a*) que pour l'oreille. Les filles de la voix sont proprement la langue, le poumon, les lévres, l'artére, l'épiglotte, les dents. Tout cela est affoibli, ou manque dans le vieillard. La musique, & les concerts peuvent aussi être appellez *les filles du cantique*, (*b*) puisqu'elles ont pour sujet les cantiques, & les hymnes.

℣. 5. EXCELSA QUOQUE TIMEBUNT, ET FORMIDABUNT IN VIA. *Ils auront même peur des lieux élevez, & ils craindront en chemin.* Les vieillards marchent courbez, & tremblans, comme gens qui craignent que quelque chose tombant d'en haut, ne les écrase. Autrement: Ils craindront de monter; (*c*) parce que leurs jambes ne sont plus flexibles, ni leur poitrine, & leur respiration libres, & dégagées. Ou bien: On les voit marcher lentement, & avec peine, & toûjours dans l'appréhension de se trébucher, & de donner du pied contre quelque inégalité dans leur chemin. Ils craignent un sentier raboteux, & inégal. Tout les incommode, & les embaraſſe. L'Hébreu (*d*) fait pour ce dernier sens: *Ils craignent les hauts, & les bas dans le chemin.* Les 70. (*e*) *Ils regarderont de haut, & ils seront saisis d'étourdissement dans le chemin.* Symmaque: (*f*) *Ils regarderont d'en haut, & ils s'égareront dans leur chemin.*

ET FLOREBIT AMYGDALUS. *L'amandier fleurira.* On est assez d'accord sur l'explication de ce passage. Ils marque que les cheveux du vieillard blanchiront. Ils paroîtront comme la fleur de l'amandier. Cet arbre fleurit blanc, & de fort bonne-heure, & avant que ses feüilles paroissent. Quelques-uns traduisent: Il négligera le soin de soi-même; ou, il sera insensible à l'attrait de l'amour; ou, ses paupiéres croîtront; ou, *son épine fleurira*; (*g*) l'épine du dos. Mais ces traductions sont peu suivies. L'Hebreu (*h*) signifie proprement *l'amandier*, ou *celui qui veille*; parce que l'amandier fleurit de fort bonne-heure. Voyez Jérémie 1. 11. 12. Les Auteurs Grecs ont quelquefois dit d'une tête qui blanchit, qu'elle produisoit ses fleurs. (*i*)

(*a*) *Vat. Sm. Th. Corn. Hebr. Munst. Drus.*
(*b*) *Caiet. Mercer. Ter. alii.*
(*c*) *Ieron. Albin. Drus. Geier. Pisc. Vat.*
(*d*) גם מגבה יירא ופחתים בדרך
(*e*) Καὶ ἀπὸ ὑψους ὄψονται, καὶ θαμβοι ἐν τῇ ὁδῷ.
(*f*) *Apud Ieron. hic. Super hac etiam de excelso videbunt, & error erit in via.*
(*g*) *Chald. & quid. apud Ieron.*
(*h*) בן השקד *Sym. Obdormiet vigilans.*
(*i*) *Aristoph. Vespis. p.* 97. Ἐναυξάνει τοὐγχος. *Sophoc. Electr. sub init.* Οὐδ' ὑποπεπώγασιν δδ' ἄνθη πώγωνος.

IMPINGUABITUR LOCUSTA. *La ſauterelle s'engraiſſera.* Les vieillards deviennent aſſez ſouvent gros, & peſans. En cela ils ne ſont guéres ſemblables à la ſauterelle, qui eſt fort maigre, & fort agile. Mais ils imitent cet animal par leur envie de cauſer. C'eſt un vice que l'on reproche aux vieillards; & il en eſt peu qui en ſoient exemts. Salomon dit donc ici que les vieilles perſonnes reſſemblent aux cigales par leur babil; mais à des cigales groſſes, & graſſes, qui ne peuvent ni voler, ni ſauter. Homére (*a*) nous dépeint Ucalégon, & Anténor, deux vieillards, qui à cauſe de leur âge, n'alloient plus à la guerre; mais qui étoient de grands parleurs, qui regardoient le combat de deſſus une tour; ſemblables aux cigales qui chantent ſur un arbre.

D'autres traduiſent l'Hébreu: (*b*) *La ſauterelle deviendra peſante;* ou *le pied deviendra lourd;* ou, l'os de la cuiſſe aura peine à ſe ſupporter. Ce qu'on entend d'un vieillard ſec, & décharné, qui ne marche que par reſſorts, comme une cigale. Grotius: *Particula ſalax herniam contrahet.* Saint Jérôme, le Caldéen, & pluſieurs autres l'expliquent de la goutte aux pieds, qui prend ſouvent aux vieillards, ou de l'enflure qui leur vient aux jambes, & qui les empêche de marcher. La premiére explication nous paroît meilleure que toutes celles qu'on lit dans les Commentateurs.

DISSIPABITUR CAPPARIS. *Les capres ſe diſſiperont.* Il veut peut-être dire que les cheveux du vieillard tomberont comme les fleurs du caprier. Cet arbre produit des fruits aſſez ſemblables à l'olive. (*c*) La capre s'entr'ouvrant, produit une fleur blanche, qui tombe bien-tôt, & qui découvre une eſpéce de gland oblong. Ce ſont ces fleurs apparemment que le Sage veut marquer ici, & qui repréſentent aſſez naturellement les cheveux blancs qui tombent de la tête du vieillard, & qui la lui laiſſent toute pelée, & toute chauve. D'autres traduiſent l'Hébreu: (*d*) *Les capres ne lui donneront point d'appétit;* ou bien, il ne ſentira plus les ardeurs de la concupiſcence, & ne ſera plus ſenſible aux attraits de l'amour: (*e*) *Extinguetur libido.* J'aimerois mieux la premiére explication.

IBIT HOMO AD DOMUM ÆTERNITATIS SUÆ. *L'homme s'en ira dans la maiſon de ſon éternité.* Il va droit au tombeau. C'eſt-là ſa derniére demeure. *Leurs tombeaux ſeront leurs demeures pour toûjours,* dit le Pſalmiſte, en parlant des méchans. (*f*) *Celui qui entre une fois dans le tombeau, n'en ſort plus,* dit Job; (*g*) *il ne reviendra plus dans ſa maiſon, & on ne l'y reconnoîtra plus.*

CIRCUIBUNT IN PLATEA PLANGENTES. *On marchera en*

(*a*) *Iliad.* 3. Γήρᾳ δὲ πόλεμόνδε πεπαυμένοι ἀλλ' ἀγορηταί.
Ἐσθλοὶ, τεττίγεσσιν ἐοικότες, οἵτε καθ' ὕλην.
Δενδρέῳ ἐφεζόμενοι ὄπα λειριόεσσαν ἰεῖσι.

(*b*) וימתבל החגב 70. Παχυνθῇ ἡ ἀκρίς.

(*c*) *Dioſcorid. l. 2. c. 169.*

(*d*) ותפר האביונה 70. Καὶ διασπασθῇ κάππαρις.

(*e*) *Vat. Grot. Geier. Tir. alii plerique.*

(*f*) *Pſal.* XLVIII. 12.

(*g*) *Job.* VII. 9. 10.

Digitized by Google

6. Antequam rumpatur funiculus argenteus, & recurrat vitta aurea, & conteratur hydria super fontem, & confringatur rota super cisternam,

6. Avant que la chaîne d'argent soit rompuë, que la bandelette d'or se retire, que la cruche se brise sur la fontaine, & que la roue se rompe sur la citerne;

COMMENTAIRE.

pleurant autour des ruës. Cette coutume d'aller pleurer les morts en cérémonie dans les ruës, se voit dans toute l'Ecriture, & dans les Voyageurs anciens, & nouveaux, qui nous ont décrit les mœurs des Peuples d'Orient. Hérodote (*a*) décrit assez au long la maniére dont les Egyptiens font leur deüil. L'orsqu'il est mort quelque personne de consideration dans la famille, toutes les femmes de la maison se chargent le visage, & la tête de boue, & laissant le cadavre au logis, s'en vont dans les ruës faire des lamentations lugubres. Les hommes de leur côté en font de même. Parmi les Hébreux, on en usoit ainsi; & Joseph (*b*) cite comme un Réglement de Moyse, que tous ceux qui rencontrent une de ces processions de pleureurs, ou de pleureuses, ou le convoi d'un mort, doivent se joindre à eux, & pleurer avec eux. JESUS-CHRIST dans saint Luc (*c*) fait allusion à cet usage, lorsqu'il dit: Nous avons lamenté devant vous, & vous ne vous êtes point joints à nous pour pleurer: *Lamentavimus, & non plorastis.*

Le P. Eugene Roger l. 2. c. 13. p. 306. raconte qu'en Palestine les femmes dans les funerailles s'assemblent en rond, comme dans un rondeau, mais sans se toucher; elles placent au milieu d'elles une vieille, qui se noircit le visage & le sein: c'est elle qui commence les chants lugubres en recitant les belles actions & les belles qualitez du mort; à chaque action elle fait une pause, pendant laquelle les autres femmes répétent ce qu'elle a dit, en dansant d'une maniére lugubre. Monsieur le Brun raconte la même chose plus en détail; il répresente une de ces danses, & il met deux femmes au milieu, qui de tems en tems élevent leurs mains & leur voix d'une maniére fort triste, & fort touchante.

℣. 6. ANTEQUAM RUMPATUR FUNICULUS ARGENTEUS, ET RECURRAT VITTA AUREA. *Avant que la chaîne d'argent soit rompuë, & que la bandelette d'or se retire.* On est fort partagé sur cet endroit. Les uns (*d*) par cette *chaîne d'argent*, & cette *bandelette d'or*, entendent la vie, & l'ame, que nous recevons de Dieu, & qui aprés un certain nombre d'années, comme autant d'anneaux de cette chaîne, retournent à leur principe, à celui qui les a données. Les Juifs (*e*) pour l'ordinai-

(*a*) *Herodot. l. 2. c. 85. 86.*

(*b*) *Joseph lib. 2. contra Appion. p. 1075.* Πᾶσι δὲ τοῖς περιόντι βοηθεῖν τιθεὶς, καὶ συμπάσχειν, καὶ συναποδύρεσθαι ἐπάναγκες νόμιμον.

(*c*) *Luc. VII. 32. & Matt. XI. 17.*

(*d*) *Ieron. Albin. Hugo. Gloss. Titelm.*

(*e*) *Ita Hebræi & Vatabl. Pineda. Vat. Drus. Menoch. Smith. Mercer.*

Digitized by Google

7. *Et revertatur pulvis in terram suam unde erat, & spiritus redeat ad Deum, qui dedit illum.*

7. Que la poussiére rentre en la terre d'où elle avoit été tirée, & que l'esprit retourne à Dieu, qui l'avoit donné.

COMMENTAIRE.

re expliquent la chaîne d'argent de la moëlle allongée, qui est l'origine de presque tous les nerfs, & qui se répand dans toute l'épine du dos, comme une espéce de ligament, ou de chaîne; & par le ruban d'or, ils entendent les membranes qui enveloppent le cerveau, & que nous appellons la pie mere, & la dure mere. D'autres (*a*) par le premier terme, entendent les nerfs en général; & par le second, les veines, & les artéres Les nerfs sont d'une solidité, & d'une blancheur qui peuvent leur faire donner le nom de chaîne d'argent; & les veines tirant sur le rouge, à cause du sang dont elles sont remplies, peuvent fort bien être désignées sous le nom de rubans d'or. Ce sens nous paroît assez naturel. Il y en a (*b*) qui entendent par le premier la moëlle allongée, ou de l'épine; & par le second, la vessie du fiel. L'Hébreu: (*c*) *Avant que la corde d'argent ne soit rompuë*, ou éloignée, *& que le vase d'or ne soit rompu.* Je pense qu'il veut marquer les vaisseaux spermatiques, qui servent à la génération dans l'un & dans l'autre sexe. Ces vaisseaux sont comme rompus & inutiles dans la vieillesse.

ET CONTERATUR HIDRIA SUPER FONTEM, ET CONFRINGATUR ROTA SUPER CISTERNAM. *Avant que la cruche se brise sur la fontaine, & que la rouë se rompe sur la citerne.* Ou plûtôt: *Avant que la cruche qui est sur la fontaine;* il entend la vessie, (*d*) *soit rompuë*, & ne contienne plus d'eau; *& que la rouë qui est sur la citerne*, & qui sert à en tirer l'eau; il entend le conduit naturel de l'urine; *ne soit rompuë*, & hors d'état de faire ses fonctions. D'autres (*e*) l'expliquent du cœur, & des veines, & des artéres qui y aboutissent. Le cœur est comme la source du sang, & la citerne où il se rend, & d'où il sort. Les artéres le reçoivent pour le porter dans toutes les parties du corps, & les veines le rapportent au cœur. Lorsque l'homme est mort, tous ces vaisseaux sont comme rompus, & sans action. D'autres (*f*) veulent que cette source, & cette fontaine soit le foye; & la cruche, la vessie du fiel. D'autres entendent le cerveau, & les vaisseaux qui y aboutissent. Mais la premiére explication nous paroît plus simple, & plus aisée. On peut aussi l'entendre des vaisseaux propres à la génération. Voyez *Num.* XXIV. 7. *Fluet aqua de situla ejus, & semen ejus erit in gentes.*

℣. 7. ET REVERTATUR PULVIS IN TERRAM SUAM, ET SPIRITUS REDEAT AD DEUM QUI DEDIT ILLUM. *Que la*

(*a*) *Geier. Jans. Titelm.*
(*b*) *Gro. Bossuet.*
(*c*) עד אשר לא ירחק חבל הכסף ותרץ גלת חזהב
(*d*) *Ita Bonav. Vales. Titelm. Grot.*
(*e*) *Vat. Tir. Hebrai quidam.*
(*f*) *Chald. Abenezra. Mercer. Vat. Geier.*

Digitized by Google

8. *Vanitas vanitatum, dixit Ecclesiastes, & omnia vanitas.*

8. Vanité des vanitez, dit l'Ecclésiaste; tout est vanité.

COMMENTAIRE.

poussiére rentre en la terre dont elle avoit été tirée, & que l'esprit retourne à Dieu, qui l'avoit donné. N'oubliez point ce que vous êtes, & ce que vous deviendrez. Songez à la mort, & à vôtre Créateur. Bien-tôt vôtre corps formé de poussiére, retournera dans la poussiére dont il est tiré, & vôtre ame retournera à Dieu, qui vous l'a donnée, & qui l'a jointe à cette partie de matiére qu'elle anime à présent, & qu'elle doit bien-tôt quitter. Salomon marque ici bien distinctement sa véritable pensée sur la nature de l'ame, & il renverse en un seul mot l'objection qu'il avoit proposée ci-devant en ces termes: (*a*) *L'homme, & les animaux sont de même condition; ils meurent de la même sorte. L'homme n'a rien en cela au-dessus de la bête; ils sont faits de la même terre, & sont réduits à la même poussiére. Et qui sait si l'esprit des enfans d'Adam monte en haut, & si celui des bêtes descend en bas?* Il résout ici cette question des libertins. L'homme est composé de deux parties essentiellement diverses. L'une est prise de la terre; l'autre est spirituelle, & vient de Dieu. La premiére retourne à la poussiére par la mort; & la seconde retourne à son Créateur. Platon & quelques anciens (*b*) ont eu une idée fort distincte de cette vérité, lorsqu'ils ont dit que nos ames tournoient dans l'air, ou dans le Ciel. Mais d'autres n'ayant pas une notion si claire de la nature de l'ame, & de la vraye création de l'homme, se sont exprimez d'une maniére peu exacte, & comme si l'ame étoit une substance de la nature de l'air, & d'une subtilité beaucoup plus grande que les corps sensibles; au lieu que l'Ecriture nous la représente comme un soufle de Dieu, & une chose purement spirituelle.

℣. 8. VANITAS VANITATUM. *Vanité des vanitez.* Le Sage revient à son premier principe, à sa premiére thése. Il a montré jusqu'ici que tout ce qui étoit dans le monde, n'étoit que vanité; il a poussé les raisonnemens, & les conséquences des impies jusqu'où ils pouvoient être poussez: mais il y répond ici avec force, & avec bréveté, & fait comme la récapitulation de tout son discours. Il établit la distinction essentielle de l'ame, & du corps; (*c*) la nécessité, & l'utilité des maximes de morale, & des instructions des sages; (*d*) l'inutilité des recherches curieuses, & embarassantes; (*e*) l'obligation de craindre Dieu, & de le servir; (*f*) & enfin la

(*a*) *Eccle.* III. 19. 20. 21.

(*b*) *Tragicus apud Philon. utrùm mundus sit incorruptib.* Χῶρει δ' ὀπίσω ταμεῖν ἐκ γαίας φυντ' εἰς γαίαν, τὰ δ' ἀπαιθερίου βλαστανοντα γῆς, εἰς οὐρανὸν πόλον ἦλθε πάλιν. *Lucret. lib.* 2.

Cedit idem retro de terra, quod fuit ante
In terra: & quod missum est ex ætheris oris,
Id rursum cœli relatum templa recepiant

Epicharm. in Plut. Apolog. Ἀπῆλθε ὅθεν ἦλθε πάλιν γᾶ μὲν εἰς γῆν, πνεῦμα δ' ἄνω.

(*c*) Ici ℣. 8.

(*d*) Voyez les ℣℣. 11. 12.

(*e*) Le ℣. 13.

(*f*) Le ℣. 14.

9. *Cùmque esset sapientissimus Ecclesiastes, docuit populum, & enarravit quæ fecerat : & investigans composuit parabolas multas.*

10. *Quæsivit verba utilia, & conscripsit sermones rectissimos ac veritate plenos.*

11. *Verba sapientium sicut stimuli, & quasi clavi in altum defixi, quæ per magistrorum consilium data sunt à pastore uno.*

9. L'Eccléſiaſte étant trés-ſage, enſeigna le peuple ; il publia ce qu'il avoit fait, & dans cette étude il compoſa pluſieurs paraboles.

10. Il rechercha des paroles utiles, & il écrivit des diſcours pleins de droiture, & de vérité.

11. Les paroles des ſages ſont comme des aiguillons, & comme des clous enfoncez profondément, que le Paſteur unique nous a donnez par le conſeil, & la ſageſſe des maîtres.

COMMENTAIRE.

rigueur du Jugement de Dieu, qui rendra à chacun ſelon ſes œuvres. (*a*) Voilà le précis de la Doctrine de Salomon, & l'abrégé de toute la vraye morale.

℣. 9. CUMQUE ESSET SAPIENTISSIMUS, ... COMPOSUIT PARABOLAS MULTAS. *L'Eccléſiaſte étant trés-ſage, compoſa pluſieurs paraboles.* Il ne compoſa l'*Eccléſiaſte* que long-tems aprés avoir compoſé ſes Proverbes. C'eſt ce qui confirme la penſée de ceux qui croyent que ce Livre eſt comme ſa confeſſion, & la preuve de ſon retour à Dieu.

℣. 10. QUÆSIVIT VERBA UTILIA. *Il rechercha des paroles utiles.* L'Hébreu : (*b*) *L'Eccléſiaſte a cherché des diſcours agréables ;* des diſcours de volonté, ou des choſes agréables, & dignes d'être connuës, & étudiées de tout le monde. Il ne s'amuſa point à des études frivoles, curieuſes, inutiles. Ou peut-être qu'il condamne la curioſité qui l'avoit porté à vouloir tout connoître, & dont il ſe trouva ſi mal. Voyez *Eccle.* I. 13. 14. & II. 12. 13. Aprés toutes ces recherches, il retourna aux études ſérieuſes, utiles, agréables de la ſageſſe, & de la morale.

℣. 11. VERBA SAPIENTIUM SICUT STIMULI, ET QUASI CLAVI, &c. *Les paroles des ſages ſont comme des éguillons, & comme des clous enfoncez profondément.* Il avoit paru dans le cours de ſon ouvrage parler d'une maniére aſſez indifférente des diſcours des ſages, & de leurs perſonnes ; il avoit témoigné qu'au fond leur condition étoit en quelque ſorte plus triſte que celle des inſenſez, puiſque dans ce monde les maux, & les traverſes ne les reſpectent nullement, & que toute leur étude eſt une occupation laborieuſe, & remplie, comme tout le reſte, de vanité, & d'inquiétude. (*c*) Ici il reléve l'avantage de la ſageſſe, & des inſtructions des ſages. Leurs avis ſont comme des éguillons qui piquent, & qui exci-

(*a*) Le ℣. 15.

(*b*) בקש קהלת למצא דברי חפץ

(*c*) Eccle. VI. 8 *Quid habet amplius sapiens à stulto ?* 11. *Verba sunt plurima, multamque in disputando habentia vanitatem. Vide* & V. 11. 1. 24 30. & 11. 15. *Si unus & stulti & meus occasus erit, quid mihi prodesi ? &c.*

tent

12. *His amplius, fili mi, ne requiras. Faciendi plures libros nullus est finis: frequensque meditatio, carnis afflictio est.*

12. Ne recherchez rien davantage, mon fils. Il n'y a point de fin à multiplier les livres; & la continuelle méditation de l'esprit afflige le corps.

COMMENTAIRE.

tent les lâches, & les paresseux. Ils demeurent fichez dans le fond du cœur, comme des clous profondément enfoncez en terre. Ils rendent un homme ferme, & inébranlable contre les adversitez, & l'attrait de la volupté; comme les clous, ou les pieux d'une tente la soutiennent contre les vents, & la tempête.

QUÆ PER MAGISTRORUM CONSILIUM DATA SUNT A PASTORE UNO. *Que le Pasteur unique nous a donné par le conseil des maîtres.* Ce Pasteur unique n'est autre que Dieu, seul maître de nos ames, seule lumiére de nos esprits. (*a*) Les Juifs sous le nom de ce seul Maître, entendent Moyse; & par ses conseillers, les Prêtres, & ceux qui dans la Synagogue sont assis sur la chaire de Moyse, & ont succédé à ce Législateur dans la fonction d'enseigner la Loi. On peut aussi l'expliquer de Salomon lui-même, qui a ramassé dans ses Proverbes toute la morale de la Loi, & le précis de toute la sagesse des anciens Sages, & des anciens Docteurs de sa nation. L'Hébreu: (*b*) *Les maîtres des recueils l'ont donné de la part d'un seul Pasteur.* Les Auteurs des Collections des Sentences, ou des discours des Sages, les ont recueillis sous le nom du seul Roi Salomon, ou par les ordres d'un seul Prince. Ce Prince peut être Salomon lui-même, ou Ezéchias, qui comme on l'a vû dans le Livre des Proverbes, (*c*) fit faire un recueil de ces sortes de Sentences. Mais en admettant cette opinion, il semble qu'on devroit dire que ce ℣. n'est pas de Salomon, mais de ces Auteurs; ce qui pourroit donner quelque atteinte à l'autorité du reste du Livre, ou au moins du Chapitre. Beaucoup moins doit-on l'entendre de Zorobabel, qui fit, dit Grotius, compiler ce Recueil, & qui n'ose prendre le titre de Roi, & se contente de celui de celui de Pasteur. S'il ne s'agit que d'avancer des conjectures, j'aimerois mieux l'attribuer à Néhémie, qu'à Zorobabel. Le premier fit recueillir les Livres sacrez, (*d*) & gouverna le peuple. Zorobabel ne travailla point, que l'on sache, à faire une bibliothéque. Mais nous nous en tenons à Salomon; le texte ne dit rien qui ne lui puisse convenir.

℣. 12. HIS AMPLIUS, FILI MI, NE REQUIRAS. *Ne cher-*

(*a*) *Ieron. Licet plurimi dicant, tamen doctrinæ auctor unus est Dominus. Ita Salom. & alii plures.*

(*b*) בעלי אספות נתנו מרעה אחר *viri Ezechiæ, &c.*

(*c*) *Prov. XXV. 1. Parabolæ quas transtulerunt*

(*d*) *2. Macc. II. 13. Ut construeret (Nehemias) Bibliothecam, congregavit de regionibus libros, & prophetarum, & David, & epistolas Regum, & de donariis.*

Digitized by Google

13. *Finem loquendi pariter omnes audiamus. Deum time, & mandata ejus observa: hoc est enim omnis homo.*

13. Ecoutons tous ensemble la fin de tout ce discours Craignez Dieu, & observez ses commandemens : car c'est-là le tout de l'homme.

COMMENTAIRE.

chez rien davantage, mon fils. Fixez-vous aux préceptes que je vous ai donné. Ne courez point après d'autres maîtres, vous pouvez hardiment vous en rapporter à moi. Nul autre n'a plus sçu, & n'a plus cherché à s'éclaircir de tout. J'ai voulu tout éprouver, & considérer les choses par tous les côtez ; j'ai connu le bien, & le mal. Quand vous consulterez tous les maîtres, & tous les livres du monde, ils ne vous en diront pas davantage.

FACIENDI PLURES LIBROS NULLUS EST FINIS. *Il n'y a point de fin à multiplier les livres.* Quand j'écrirois cent autres livres, & quand vous en consulteriez une infinité d'autres, on ne fera que rebattre les mêmes véritez. Tenez-vous-en à mes instructions. (*a*) C'est une des plus grandes maladies du siécle, que la multitude des livres, & que la grande envie d'en faire de nouveaux. (*b*)

. . . . . Tenet insanabile multos
Scribendi cacoëthes, & agro in corde senescit.

Si du tems de Salomon on s'en plaignoit déja, que ne doit-on pas faire aujourd'hui, où le nombre en est si prodigieux, & où les bons livres sont si rares, comparez aux mauvais, ou aux inutiles? Il y a long-tems que l'on dit que la trop grande quantité des livres est un obstacle à la solide science, & aux bonnes études, & qu'il seroit plus avantageux d'en avoir moins, pourvû qu'ils fussent meilleurs. A l'égard de la morale, si l'on entendoit bien, & qu'on lût avec attention, ceux que Salomon nous a laissez, & les autres Livres Canoniques, nous n'aurions pas à regretter la perte de tous les anciens ; & si l'on y joint les livres du nouveau Testament, on peut fort bien se passer de tout le reste. (*c*) Je ne parle pas des livres pernicieux, qui ne tendent qu'à la corruption des mœurs, & à la ruine de la Religion: il seroit fort à souhaiter qu'il n'y en eût point du tout; ni des livres de pure curiosité, d'amusemens, d'historiettes, de contes, de poësies obscénes. C'est principalement de tels ouvrages dont on voit la multiplication avec douleur ; car de bons livres, & utiles pour instruire, & pour édifier, on n'en sauroit trop avoir. (*d*) *Patet omnibus veritas,*

(*a*) *Ieron. hic.*

(*b*) *Juvenal. Satyr. 7.*

(*c*) *Aug. de Doctr. Christ. l. 2. c. ult. Et cum ibi (in libris sacris) invenerit omnia quæ utiliter alibi didicit, multò abundantius ibi inveniet ea, quæ nusquam omninò alibi: sed illarum tantummodò scripturarum mirabili altitudine, & mirabili humilitate discuntur.*

(*d*) *Seneca epist. 33.*

Digitized by Google

14. *Et cuncta, quæ fiunt, adducet Deus in judicium pro omni errato, sive bonum, sive malum illud sit.*

14. Et Dieu fera rendre compte en son jugement de tout ce que l'on fait de plus secret, soit en bien, soit en mal.

COMMENTAIRE

nondum est occupata multis ex illa etiam futuris relictum est. Il est utile, dit saint Augustin, (*a*) que plusieurs personnes composent différens ouvrages sur les mêmes matiéres de Religion, d'un stile différent, mais d'une foi égale, afin que la vérité passe à diverses personnes comme par différens canaux. *Utile est plures à pluribus fieri libros, diverso stilo, non diversa fide, etiam de quæstionibus iisdem, ut ad plurimos res ipsa perveniat, ad alios sic, ad alios autem sic.* Car, comme le remarque Origénes, (*b*) & aprés lui saint Jérôme, (*c*) dés que l'on rapporte ses écrits à la vérité, qui est une, & à celui que tous les livres des saintes Ecritures avoient uniquement en vûë, on n'est plus censé faire beaucoup de livres, ni dire beaucoup de choses; on n'en dit qu'une seule; on ne fait qu'un livre, puisqu'on n'a point d'autre objet que celui de la vérité.

L'Hébreu: (*d*) *Il n'y a point de fin de faire un grand nombre de livres; & l'étude trop forte est une affliction de la chair.* Evitez de faire beaucoup de livres, & n'étudiez pas trop. Une étude trop opiniâtre ruine la santé. Les Septante: (*e*) *Mon fils, prenez garde de ne pas composer beaucoup de livres; il n'y a point de fin; & c'est un grand travail du corps de méditer beaucoup.* Le Caldéen le prend dans un sens qui semble tout contraire; il exhorte à faire beaucoup de livres, & d'en faire sans fin, pourvû que ce soit des livres remplis de sagesse, & qui concernent la Loi; & de ne pas craindre de se fatiguer à cette étude.

℣. 13. DEUM TIME, ET MANDATA EJUS OBSERVA; HOC EST OMNIS HOMO. *Craignez Dieu, & observez ses commandemens; car c'est-là le tout de l'homme.* Voilà en quoi consiste toute la perfection de l'homme; voilà le précis de ses obligations, & l'abrégé de ses devoirs. (*f*) Les Juifs nous apprennent que leurs ancêtres délibérant s'ils recevroient ce volume parmi ceux qu'ils tiennent pour inspirez du Saint-Esprit, & étant sur le point de l'abandonner, à cause des conséquences fâcheuses que les impies en auroient pû tirer, (*g*) se déterminérent enfin à le recevoir en considération de cette sentence, qui est comme le correctif, & l'explication de tout ce qui pourroit s'y rencontrer de con-

(*a*) *Aug. lib. 1. de Trinit. c. 3.*
(*b*) *Origen. l. 5. in Joan. Præfat. & Philocal. c. 5.*
(*c*) *Ieron. hic.*
(*d*) עשות ספרים הרבה אין קץ ולהג הרבה יגעת בשר
(*e*) Υἱέ μου, φυλάσσου τοῦ ποιῆσαι βιβλία πολλὰ, οὐκ ἔστι περασμὸς καὶ μελέτη πολλὴ κόπωσις σαρκός.
(*f*) Comparez *Psal.* XXIII. 6. *Hæc est generatio quærentium Dominum.* Voilà quels doivent être ceux qui veulent paroître devant le Seigneur.
(*g*) *Vide Ieron. hic.*

traire à la piété. On peut aussi prendre ces paroles : *Hoc est omnis homo*, comme la conclusion de tout ce qu'il a dit jusqu'ici. Voilà ce qu'est l'homme, toute vanité, & affliction de l'esprit ; foible, mortel, sujet à mille infirmitez, à mille erreurs, à mille maux. Celui qui ne craint pas Dieu, & qui n'est pas fidéle à son Créateur, ne mérite pas même le nom d'homme.

℣. 14. CUNCTA QUÆ FIUNT ADDUCET DOMINUS IN JUDICIUM, &c. *Dieu fera rendre compte en son jugement de tout ce que l'on fait de plus secret, soit en bien, soit en mal ;* & par conséquent l'homme doit vivre dans une crainte, & une vigilance continuelle, afin qu'à l'heure de sa mort Dieu ne trouve dans lui que du bien à récompenser. C'est par ces paroles, & par celles du ℣. précédent, que l'on doit juger des vrais sentimens, & de la fin de Salomon dans ce Livre.

L'Hébreu : (*a*) *Le Seigneur fera venir en jugement toute action, avec tout secret, soit bien, ou mal.* Non seulement les actions bonnes, ou mauvaises, mais aussi toute pensée, tout sentiment secret & intérieur, bon ou mauvais, sera nud, & découvert en sa présence, & subira son jugement. Au lieu *de tout secret*, les Septante, (*b*) & Symmaque lisent : Toute faute de négligence, ou d'inadvertance.

(*a*) כו את כל מעשה האלהים יביא במשפט על כל נעלם אם טוב ואם רע

(*b*) 70. Ὅτι σύμπαν τὸ ποίημα ἄξει ὁ Θεὸς ἐν κρίσει, ἐν παντὶ παρεωραμένῳ, ἐὰν ἀγαθὸν, καὶ ἐὰν πονηρόν.

Fin de l'Ecclésiaste.

Digitized by Google

PRÉFACE
SUR LE CANTIQUE DES CANTIQUES.

LE Livre que nous entreprenons d'expliquer, a pour titre : *Le Cantique des Cantiques* ; c'eſt-à-dire : Le premier, le plus beau, le plus excellent des Cantiques. Les Hébreux pour exagérer la grandeur des choſes, s'expriment ainſi : Le Dieu des Dieux, le Roi des Rois, la montagne des montagnes, le Ciel des Cieux. L'Egliſe aujourd'hui dans ſon Office le cite ſous le nom plurier de *Cantica Canticorum* : maniére de parler qui eſt déſapprouvée par Origénes, (*a*) & qui eſt contraire au Texte original, qui lit au ſingulier : (*b*) *Cantique des Cantiques de Salomon.* Mais on a voulu apparemment inſinuer par-là que cet Ouvrage étoit compoſé de pluſieurs Cantiques, ou de pluſieurs Piéces de Poëſies ſéparées ; & c'eſt en effet ce qu'on y remarque, lorſqu'on l'examine avec ſoin. C'eſt le ſeul de ce grand nombre de Cantiques compoſez par Salomon, qui ſoit venu juſqu'à nous. Ce Prince en avoit écrit juſqu'à cinq mille : (*c*) mais il ne nous en reſte plus aucun que celui-ci ; & peut-être encore quelques autres dans le Recüeil des Pſeaumes. (*d*)

Les Peres, & le commun des Interprétes tant Juifs, que Chrétiens, attribuënt ce Livre à Salomon. Quelques Rabbins le donnent à Iſaïe : mais leur ſentiment n'eſt point ſuivi. Salomon s'y nomme à la tête, & dans le corps de l'Ouvrage : (*e*) *Venez voir le Roi Salomon avec le diadême dont ſa mere l'a couronné le jour de ſes nôces*, diſent les filles de Jéruſalem. L'Epouſe marque auſſi en plus d'un en-

(*a*) *Origen. in Cantic.*

(*b*) שיר השירים אשר לשלמה. Ἆσμα ᾀσμάτων ὅ ἐστι Σαλομών.

(*c*) 3. *Reg.* IV. 32.

(*d*) Le Pſeaume CXXVII. porte le nom de Salomon dans l'Hébreu. Les Rabbins lui attribuënt encore le ſoixante & onziéme.

(*e*) *Cant.* III. 11.

Digitized by Google

droit, le nom de son Epoux, & sa qualité de Roi. Par exemple : (a) *Le Roi m'a fait entrer dans ses celliers.* Et : (b) *Pendant que le Roi se reposoit, mon nard a fait sentir sa bonne odeur.* Elle dit que *Salomon*, (c) ou *le Pacifique, avoit une vigne*, &c. Enfin elle parle des soixante gardes de Salomon, (d) & de son lit nuptial, de son chariot, des soixante Reines épouses de ce Prince, & des quatre-vingt épouses d'un moindre rang. (e)

On est partagé sur le tems, & l'occasion auxquels ce Livre fut composé. Les uns (f) soutiennent que Salomon le composa au commencement de son regne, dans un tems où l'amour de la sagesse occupoit encore son cœur, & avant la mort de sa mere Bethsabée, qui est désignée ici au Chap. III. ℣. 11. *Venez voir le Roi Salomon avec le diadême dont sa mere l'a couronné au jour de ses nôces.* D'autres (g) croyent qu'il le composa étant déja âgé, & revenu des folies où l'amour des femmes l'avoit engagé. On fonde ce dernier sentiment sur l'élévation de la matiére qui est traitée dans ce Cantique, & sur la pureté des sentimens qu'il suppose dans ceux qui le liront. La plûpart croyent qu'il fut écrit à l'occasion du mariage de Salomon avec la fille de Pharaon, Roi d'Egypte ; (h) & par conséquent avant la vieillesse de Salomon ; & cette opinion est non-seulement la plus suivie, mais encore la plus probable. L'Ecriture nous apprend que cette Princesse fut la plus privilégiée, & la plus aimée de toutes ses Epouses. Il lui fit bâtir exprés un Palais des plus magnifiques. (i) Il paroît par ce Cantique même qu'alors Salomon n'avoit encore que soixante Epouses, & quatre-vingt femmes d'un second rang ; (k) nombre bien différent de ce qu'il en eut dans la suite, puisqu'on lui en compte jusqu'à mille. (l) L'Epouse dont il parle, étoit une Princesse : (m) *Que vos démarches sont belles, ô fille du Prince, dans vôtre riche chaussure !* Elle étoit au-dessus des filles de Jérusalem par sa beauté, par son rang, par sa naissance.

Je sais que quelques-uns ont prétendu que c'étoit une fille de Tyr, dont Salomon chante ici l'épithalame. On sait que Salomon se laissa aller à l'amour des femmes Tyriennes, & Phéniciennes. (n) Il invite ici l'Epouse à venir *du Liban* ; (o) il la compare aux eaux qui viennent du Liban, (p) & à la tour du Liban. (q) Le Psalmiste nous dit que les filles de Tyr étoient de la nôce de Salomon, & qu'elles offrirent leurs présens à l'Epouse. (r) Tout cela pourroit faire croire qu'elle étoit Tyrienne.

D'autres soutiennent qu'elle étoit de Jérusalem, ou de Sunam ; ou enfin de quelque autre lieu des environs de Jérusalem. Elle dit en deux endroits du Cantique, (s) qu'elle *introduira son Epoux dans la chambre de sa mere, & dans l'appartement de celle qui l'a mise au monde.* Et Salomon au Chap. VIII. 5. lui fait remarquer dans la campagne de Jérusalem, le pommier sous lequel elle étoit née. Enfin elle est appellée *Sulamite*, ou selon plusieurs Exemplaires, (t) *Sunamite.*

(a) *Cant.* I. 3.
(b) *Cant.* I. 11.
(c) *Cant.* VIII. 11. 12.
(d) *Cant.* III. 7.
(e) *Cant* VI. 7.
(f) *Quid. Ribb & alii in Giſter. & Delrio.*
(g) *Vide Delrio in Canone. Iſag.* 4.
(h) 3. *Reg.* III. 1.
(i) 3. *Reg.* VII. 8.
(k) *Cant.* VI. 7.
(l) 3. *Reg.* XI. 3.
(m) *Cant.* VII. 1.
(n) 3. *Reg.* XI. 1. 5.
(o) *Cant.* IV. 8.
(p) *Cant.* IV. 15.
(q) *Cant.* VII. 4.
(r) *Pſal.* XLIV.
(s) *Cant.* III. 4. & VIII. 1. 2.
(t) *Cant.* VI. 12. VII. 3.

Digitized by Google

C'eſt ce qui a donné lieu à quelques-uns de dire que c'étoit *Abiſag de Sunam*, que David pendant ſa vieilleſſe avoit priſe pour l'échauffer, (*a*) & qu'Adonias avoit demandée pour femme. (*b*) On ſuppoſe contre toute ſorte d'apparence, que Salomon l'avoit épouſée, elle qui étoit épouſe du Roi ſon pere. On ajoûte pour détruire l'opinion que la perſonne quif ait le principal ſujet de ce Cantique ſoit la fille de Pharaon, qu'elle étoit une ſimple bergére, obligée par ſes freres à garder les troupeaux, & hâlée par la chaleur du ſoleil. (*c*) Elle va elle-même à la vigne, & aux champs. Elle invite ſon Epoux à venir dans la maiſon de celle qui l'a miſe au monde. C'eſt-là où elle lui promet un régal de fruits de toutes ſortes, & de vin mêlé avec des parfums. (*d*) Tous ces caractéres ne conviennent pas aſſûrément à une Princeſſe telle que la fille du Roi d'Egypte; non plus que ce qu'elle dit ailleurs, que s'étant levée la nuit, elle fut rencontrée dans la ville, & maltraitée par les gardes, qui lui prirent même ſon manteau. (*e*) Une Reine ne ſort pas ainſi ſeule, & inconnuë, pour aller par la ville chercher le Prince ſon Epoux.

Mais il eſt facile de lever ces difficultez. Le Cantique n'eſt point une hiſtoire ſuivie, & encore moins un épithalame, à la maniére des Grecs, ou des Romains, où les filles de la nôce celébrent les loüanges des époux, & chantent le bonheur de leur mariage. Ici l'Epoux, & l'Epouſe parlent ſouvent ſeuls, & ſans témoins. Pour varier le ſujet, & les choſes obligeantes qu'ils ſe diſent l'un à l'autre, il a fallu feindre diverſes circonſtances, faire naître pluſieurs rencontres, & repréſenter l'Epoux, & l'Epouſe ſous differentes vûës, & faiſant divers perſonnages; tantôt d'un Roi, & d'une Reine; tantôt d'un berger, & d'une bergére; tantôt d'un homme, & d'une fille de la campagne; enfin tantôt ſeuls, & tantôt en compagnie. C'eſt ce qui a trompé la plûpart de ceux qui ont raiſonné ſur la nature de ce Livre, & ſur le ſujet qui y eſt traité. Ils ont prétendu y trouver une unité d'actions, & de perſonnages, qui n'y eſt point. Ils n'y ont point bien ſçû diſtinguer les diverſes Piéces dont tout l'Ouvrage eſt compoſé, ni partager les tems, & les rencontres que l'Auteur y a voulu ménager avec art.

Pour bien comprendre tout le dénouëment de cette Piéce, il eſt bon de remarquer, 1°. Qu'il paroît que parmi les Juifs, de même que parmi les Lacédémoniens, (*f*) les jeunes époux ne voyoient leurs épouſes qu'avec beaucoup de retenuë, & de modeſtie, ſur tout pendant les ſept jours de la nôce. Les nouveaux mariez parmi les Lacédémoniens, ne s'abandonnoient point à la diſſolution, & à la bonne-chére le jour de leur nôce; mais aprés avoir mangé ſobrement à l'ordinaire avec leurs amis, ils alloient trouver leurs épouſes, demeuroient peu de tems avec elles, puis revenoient coucher avec leurs compagnons, comme auparavant, & continuoient d'agir de même, paſſant tout le jour, & une partie de la nuit avec les jeunes gens de leur âge, ſans aller chez leurs épouſes qu'avec beaucoup de réſerve, & de circonſpection, de peur que les autres perſonnes du logis ne s'en ap-

(*a*) 3. *Reg.* 1. 3.
(*b*) 3. *Reg.* 11. 17.
(*c*) *Cant.* 1. 4. 5. 6.
(*d*) *Cant.* VII. 13. & VIII. 1. 2.
(*e*) *Cant.* v. 5. & *ſequ.* & 11. 2. 3. 4.
(*f*) *Plutarch. in Lycurgo.* Ὁ δὲ νομοθέτης ἐμηχανήσατο, μὴ σωφρονοῦντας, ἀλλὰ μᾶλλον ἐπιθυμοῦντας ἐκκαῆναι καὶ διαπυρωθῆναι τοῖς φοιτήσεσι παρ' ἀλλήλους τὴν ζώνην, ἣν μαθήσεται ἀφάμενος· ἐπὶ τὴν κλίνην συνδυαζόμενος τέλειος δὲ χρόνος ἐστὶ πολὺν ἀπὸ τοῦ κοσμίου ἔτος εἶναι. Δεῖ τὸ παρθένιον κατευδήσαν μετὰ τῶν ἀνδρῶν νέον. Καὶ τὸ λοιπὸν ἥλιος ἐπιτέλει. Τοῖς μὲν ἡλικιώταις συνδιημερεύουν, συναναπαυόμενος. Πρὸς δὲ τὴν γαμετὴν μετ' εὐλαβείας φοιτᾷ, &c.

perçûſſent. L'épouſe de ſon côté favoriſoit les ſoins de ſon époux, & lui procuroit adroitement les moyens de la voir, ſans être connu. Et cela ne duroit pas ſeulement un, ou deux jours; mais ſouvent il arrivoit qu'ils avoient des enfans, avant que l'on vît leurs femmes en public. Parmi les Hébreux, cela s'obſervoit au moins pendant les premiers jours de leur mariage; & cela paroît non-ſeulement par le Cantique, mais encore par d'autres paſſages de l'Ecriture. Par exemple, *Prov.* VIII. 17. 34. où la Sageſſe ſe repréſente comme une épouſe paſſionnée pour ceux qui veillent à ſa porte, & qui y viennent de grand matin. Voyez les mêmes expreſſions, *Sap.* VI. 14. 15. *Eccli.* IV. 13. & XIV. 24. 25. Quiconque lira le Cantique avec cette idée, y remarquera la même conduite. L'Epoux ne vient que bien avant dans la nuit chez ſon Epouſe, & il ſe ſauve avec une extrême rapidité, dés que le point du jour commence à paroître, ou que quelqu'un commence à l'appercevoir. Il ſe dérobe à ſes amis, & à ſes occupations durant la nuit, & y retourne de fort grand matin.

2°. Nous remarquons ici ſept nuits, ou ſept jours marquez fort diſtinctement. On ſait que parmi les Hébreux la cérémonie des nôces duroit communément ſept jours. Cela paroît par ce que Laban dit à Jacob, à qui il avoit ſuppoſé Liah, au lieu de Rachel: (*a*) *Imple hebdomadam hujus copulæ:* Achevez les ſept jours de la nôce de celle-ci; aprés quoi je vous donnerai ſa ſœur; & par le mariage de Samſon, dont la fête dura ſept jours; (*b*) & enfin par celui du jeune Tobie avec Sara. Raguel ſon beaupere le conjura de demeurer au moins quatorze jours avec lui; (*c*) c'eſt-à-dire, le double du tems des nôces ordinaires, puiſqu'il ne comptoit pas de revoir jamais ſa fille, ni ſon gendre. Cette coutume s'eſt toûjours conſtamment obſervée parmi les Juifs; (*d*) juſques-là que ſi un homme épouſoit à la fois pluſieurs femmes, il étoit obligé, diſent les Rabbins, de faire pour chacune d'elles une nôce de ſept jours.

Le premier Chapitre nous repréſente l'Epoux, & l'Epouſe ſous l'idée d'un berger, & d'une bergére. Celle-ci demande à l'Epoux en quel endroit il mene ſon troupeau à l'ombre pendant les grandes chaleurs de midi; de peur qu'elle ne s'égare, en allant, ſans y penſer, mener ſon troupeau ailleurs. Aprés ce jour, ſuit la premiére nuit, marquée dans le Chap. II. ℣℣. 3. 4. 5. 6. L'Epoux ſe léve de grand matin, laiſſe ſon Epouſe endormie, & ſe retire en diligence à la campagne; ℣. 7.

La ſeconde nuit eſt marquée aux verſets 8. 9. & ſuiv. du Chap. ſecond. L'Epoux ſe préſente à la fenêtre de l'Epouſe; elle lui ouvre, il entre; & le lendemain il s'en retourne aux champs à ſon troupeau, ou à ſes exercices; ℣. 17.

La troiſiéme nuit l'Epoux ayant trop différé à venir, l'Epouſe inquiéte ſe léve de ſon lit, va demander aux gardes de la ville s'ils n'ont pas vû ſon bien-aimé. Elle ne les eut pas plûtôt paſſez, qu'il vient lui-même ſe préſenter à elle; elle l'introduit dans ſon appartement. Chap. III. 1. 2. 3. 4. Le lendemain de grand matin il ſe ſauve dans les montagnes, & laiſſe ſa bien-aimée endormie; ℣. 5. Aprés cela l'Epouſe ſort, & va auſſi elle même à la campagne; ℣. 6.

Le Chapitre IV. contient un éloge de la beauté de l'Epouſe. Il ſemble que c'eſt un entretien qu'eurent enſemble l'Epoux, & l'Epouſe à la campagne. Elle

(*a*) *Geneſ.* XXIX. 22.
(*b*) *Judic.* XIV. 12. 15. 17.
(*c*) *Tob.* VIII. 23.
(*d*) *Rab. Eliezer. Pirke Aboth. c.* 16.

invite

Digitized by Google

invite l'Epoux à la venir voir. (*a*) L'Epoux ſe dérobe de ſes amis, qui mangeoient enſemble, & vient à la porte de l'Epouſe. (*b*) Mais celle-ci ayant fait quelque difficulté de lui ouvrir, il s'en retourne à ſon jardin. L'Epouſe ſort, demande aux gardes de la ville s'ils n'ont point vû ſon bien-aimé. Ils la frappent, & la maltraitent. De-là elle va aux filles de Jéruſalem, pour en ſavoir des nouvelles. (*c*) Enfin elle le rencontre; (*d*) & aprés avoir été quelque tems avec lui, elle s'en retourne. Chap. VI. 9. C'eſt la quatriéme nuit de la nôce.

La cinquiéme nuit eſt marquée au Chap. VII. 1. 2. 3. & ſuiv. L'Epoux rend à ſon Epouſe à peu prés les mêmes loüanges, qu'il avoit reçûës d'elle dans les Chapitres précédens; & dés le matin ils ſortent enſemble, pour aller à la campagne; ℣. 11. 12. 13.

La ſixiéme nuit ſe paſſe à la campagne, & au village, dans la maiſon de la mere de l'Epouſe. (*e*) Celle-ci y invite ſon bien-aimé, & lui promet un régal d'excellens fruits, & de bons vins; & dés le matin l'Epoux ſe léve à l'ordinaire, laiſſe l'Epouſe encore endormie, & ſe retire dans les montagnes; Chap. VIII. ℣. 4.

La ſeptiéme nuit ſe paſſe dans les jardins. Depuis le ℣. 5. du Chap. VIII. ce ſont des dialogues familiers entre l'Epoux, & l'Epouſe. Le matin l'Epoux s'étant apperçû que ſes amis les écoutoient, prie l'Epouſe de lui permettre de ſe retirer. Elle lui dit: *Fuyez, ô mon bien-aimé! volez avec la rapidité du chévreüil, & du cerf ſur les montagnes des parfums*; Chap. VIII. 13. 14. Voilà autant que nous en pouvons juger, toute l'économie de cette Piéce, (*f*) qu'on pourroit diviſer en ſept, ou huit ſcénes, ou dialogues. Il eſt aiſé de voir par-là que ce ne peut être un épithalame régulier, comme l'ont cru quelques Auteurs. (*g*)

Sanctius a prétendu y découvrir toute la cérémonie du mariage. Il croit que dans la premiére ſcéne, l'épouſe marque le déſir d'avoir ſon bien-aimé pour époux. (*h*) Dans la ſeconde, elle exprime ſon inquiétude, à cauſe de ſon abſence. (*i*) Dans la troiſiéme, on voit la cérémonie du mariage; l'époux donne l'anneau à l'épouſe; l'on prépare le feſtin. (*k*) La quatriéme ſcéne décrit la marche de l'épouſe conduite chez ſon époux. Dans le chemin on chante les loüanges des nouveaux mariez. (*l*) La cinquiéme ſcéne met l'épouſe à la porte du nouveau marié, où elle reçoit les inſtructions qu'on donnoit aux jeunes mariées. (*m*) Mais pour trouver tout cela dans le Cantique, il faut ſans doute beaucoup prêter à la lettre, & renverſer tout l'ordre des Chapitres. Et en faiſant cela, que ne peut-on pas faire dire à un Auteur?

Cette idée générale que nous venons de donner du deſſein du Cantique, n'eſt, pour ainſi dire, que l'écorce de ce divin Ouvrage. Il a dans l'intention du Saint Eſprit, & dans l'idée de l'Egliſe, & des Peres, un autre ſens infiniment plus relevé, & plus beau. Salomon y chante un mariage tout chaſte de JESUS-CHRIST avec la nature humaine, avec ſon Egliſe, avec chaque ame en par-

---

(*a*) *Ch.* V ℣. 1.
(*b*) *Ch.* V. 2.
(*c*) *Ch.* V. 3. 4. 5. *& ſeqq.*
(*d*) *Ch.* VI. 1. 2. *& ſeqq.*
(*e*) *Ch.* VII. 13. VIII. 1. 2. 3.
(*f*) On peut voir M. Boſſuet Evêque de Meaux, qui a diſtribué à peu prés comme nous tout le Cantique en ſept nuits.
(*g*) Origénes dans ſes deux Comment. du Cantique *Mercer. Sanct. Dubium*, &c. Théodoret réfute ce ſentiment, *in Cant. p.* 984.
(*h*) Chap. II. & V.
(*i*) Ch. VI. 3. & 1. 1.
(*k*) Chap. II.
(*l*) Ch. III juſqu'au VIII.
(*m*) Ch. VIII.

Digitized by Google

ticulier. C'eſt à quoi il faut élever ſon eſprit, & ſon cœur, en liſant ce Livre. Quiconque y apporte des yeux profanes, & un cœur rempli d'un amour charnel, y trouvera une lettre qui tuë, au lieu de l'eſprit qui vivifie. C'eſt pour cela que les Juifs avoient ſagement ordonné qu'on ne le lût point avant l'âge de trente ans. (*a*) Ce n'eſt pas qu'ils ne tinſſent ce Livre comme inſpiré, & dicté par le Saint Eſprit. Ils avoüent qu'il eſt non-ſeulement *ſaint*; mais *ſaint des ſaints*, comme ils l'appellent. Ils ne le défendent aux foibles, & aux profanes, que parce qu'il eſt trop fort pour les uns, & trop ſacré pour les autres. Gerſon dit que parmi les Chrétiens, les Docteurs mêmes de ſon tems n'oſoient le lire avant cet âge; & ſaint Iſidore de Séville dans le Chapitre ſeptiéme de ſa Régle, aſſûre que les Anciens en avoient entiérement interdit la lecture aux ames charnelles, & incapables de s'élever aux idées ſpirituelles, & myſtiques, dont il eſt rempli.

Quelques Peres, (*b*) & quelques Commentateurs (*c*) ont porté le reſpect qu'on doit avoir pour les ſens myſtérieux, & cachez de cet Ouvrage, juſqu'à dire qu'on ne devoit point y chercher de ſens littéral, & hiſtorique; & qu'en vain on vouloit rapporter au mariage temporel de Salomon avec une femme Egyptienne, ou Juive, ce qui n'étoit dit que de l'alliance toute ſpirituelle de JESUS-CHRIST avec ſon Egliſe. On convient qu'il y auroit de la témerité, & même de l'impiété à vouloir tout expliquer à la lettre, en excluant le ſens ſpirituel. Ce ſeroit s'expoſer au danger preſque inévitable de ſcandale, & ſe priver volontairement de tout le fruit qu'on doit tirer de cette lecture. Mais s'il y a moins de danger dans l'opinion qui prend de JESUS-CHRIST à la lettre tout ce qui eſt dit ici, que dans celle qui entend tout de Salomon dans le même ſens; nous ne croyons pas pour cela que le premier ſentiment ſoit abſolument aſſûré, & ſans inconvénient. Dans l'ancienne Loi la réalité étoit toûjours, ou preſque toûjours cachée ſous les ombres de la figure. Tout l'ancien Teſtament, & à plus forte raiſon le Cantique des Cantiques, eſt une allégorie continuelle; & cette allégorie a néceſſairement une double face. La premiére étoit pour les Juifs charnels; & l'autre pour les ſpirituels. La premiére regardoit un tems préſent; & la ſeconde un tems futur. Celle-ci ſe bornoit à JESUS-CHRIST; l'autre avoit pour objet Salomon. Les Juifs expliquent le Cantique de l'amour du Seigneur envers la Synagogue, & envers la nation des Juifs; les Chrétiens l'entendent du mariage de JESUS-CHRIST avec ſon Egliſe.

Lorſque le Concile ſecond de Conſtantinople a condamné la méthode de Théodore de Mopſueſte, (*d*) & traité de rêveries ſon Commentaire ſur le Cantique, dans lequel il expliquoit tout du mariage de Salomon avec la fille du Roi d'Egypte, il a ſeulement déſapprouvé la licence de ceux qui ſe bornent au ſens de la lettre, ſans s'élever à un ſens ſpirituel, qui eſt le premier dans l'intention du Saint-Eſprit. Mais il a toûjours approuvé, & il approuve ceux des Peres, & des Commentateurs, qui ſans rejetter le ſens litteral, & hiſtorique, s'appliquent au ſpirituel, & s'élevent juſqu'à JESUS-CHRIST. C'eſt la methode qu'ont ſuivie la plûpart

---

(*a*) *Origen. & Theodoret. Prafat. in Cant. Ieronym. ſape; maximè Prafat. in Ezech.*

(*b*) Voyez la Préface de Théodoret ſur le Cantique des Cantiques.

(*c*) *Calovius hic. Vat. Durham.*

(*d*) *Concil. Conſtantinop. 2. collat. 4. art. 68. 69. 70. 71. & Epiſt. Pelagii 2. Cum Theodorus Canticum Canticorum vellet exponere, & non ad commenta, ſed potius ad deliramenta laboraret, per hunc librum Æthiopiſſa Regina blaſphemus eſſe profeſſus eſt.*

Digitized by Google

des anciens, & des nouveaux Interpretes; & c'eſt celle que nous ſuivrons aprés eux.

Quant à la canonicité du Cantique des Cantiques, elle eſt reconnuë communément par les Juifs, & par l'Egliſe Chrétienne. Nous ne connoiſſons dans l'Antiquité Chrétienne que le ſeul Théodore de Mopſueſte, qui ait oſé la lui conteſter. Cet Auteur avance hardiment (*a*) que jamais on n'a permis ni dans l'Egliſe, ni dans la Synagogue, de lire ce Livre publiquement; que c'eſt un ouvrage de table, de feſtin, de nôces; à peu prés pareil au Dialogue que Platon a écrit de l'amour: Qu'il n'y a ni Prophétie qui regarde le Sauveur, (*b*) ni Hiſtoire du regne de Salomon, ni inſtruction, ni exhortation à la ſageſſe; mais une ſimple apologie de ſon mariage avec une Egyptienne, dans laquelle en juſtifiant ſa conduite auprés du peuple, il flatte agréablement ſa nouvelle épouſe par ce Cantique, qui contient ſa défenſe. Quelques Rabbins ont auſſi douté de ſon authenticité; & les Anabaptiſtes le rejettent hautement comme un mauvais Livre. Châtillon en parloit, dit-on, avec beaucoup de mépris; il le traitoit de Livre pernicieux, *flagitioſus liber.* (*c*) D'autres nient qu'il ſoit inſpiré, parce qu'on n'y trouve pas le nom de Dieu; & c'étoit-là une des principales raiſons de Théodore de Mopſueſte, pour le rejetter.

Grotius, le fameux Grotius, s'eſt donné ſur ce livre des libertez qui font horreur à toutes les perſonnes chaſtes, & qui ont du reſpect pour l'Ecriture. Il dit d'abord (*d*) que c'eſt un dialogue ſecret entre Salomon, & la fille du Roi d'Egypte; dans lequel on fait intervenir les compagnons de l'Epoux, & les jeunes filles qui accompagnoient l'Epouſe. Juſques-là il n'y a rien de mauvais. Il ajoûte que Salomon y a caché tout le ſecret du mariage ſous des termes honnêtes, d'où vient que les Juifs n'en permettoient la lecture qu'à ceux qui étoient en âge de ſe marier. Pour lui, il a grand ſoin dans ſon Commentaire de réveler ces prétendus ſecrets, & ces myſtéres, que ce Prince avoit ſi ſagement enveloppez ſous des termes chaſtes, & honnêtes. Il répand ſur cette matiére tout ce qu'il ſait de plus ſale, & fait dire à Salomon des choſes qui font horreur, & auſquelles il n'a certainement jamais penſé; & il faut avoir l'eſprit & le cœur auſſi gâté que cet Auteur paroît l'avoir eu, pour y découvrir tant d'infamies. S'il étoit vrai que Salomon eût voulu donner les leçons que Grotius y croit remarquer, le Cantique ne ſeroit point un ouvrage qu'il fût permis de lire, je ne dis pas à l'âge de trente ans, mais à l'âge de ſoixante; & il ſeroit auſſi dangereux aux perſonnes mariées, qu'aux autres. Il faudroit le tenir dans un oubli, & un ſilence éternel, à l'égard de tout le monde. Ce ſeroit une ſource empoiſonnée qu'il faudroit abſolument fermer. A Dieu ne plaiſe que nous ayons ces penſées. Mais on devroit ſe mettre plus en garde qu'on ne fait contre un Ecrivain de réputation, qui ſous une apparence de modeſtie, & avec une trés-vaſte érudition, inſpire des ſentimens trés-dangereux ſur la Religion, en jettant des doutes dans les eſprits ſur la fin, & l'accompliſſement des prophéties, qu'il détourne preſque toutes de JESUS-CHRIST, pour les borner à quelque évenement de l'ancien Teſtament; & en admettant la plûpart des plus dangereuſes explications des Rabbins.

Ce n'eſt pas tout; il continuë en parlant du Cantique des Cantiques On croit dit-il, que Salomon pour donner du crédit à cet ouvrage, & pour le faire paſſer à la poſterité, *quò magis perennaret hoc ſcriptum*, le compoſa avec tant d'art, que

(*a*) *Concil. Conſtantinop. 2. collat. 4. art. 71.*
(*b*) *Ibidem. art. 68. & 69.*
(*c*) *Scaligerana.*
(*d*) *Grot. Prefat. in hunc lib.*

Digitized by Google

l'on peut, ſans beaucoup lui faire violence, l'expliquer allégoriquement de l'amour que Dieu a eu envers les Iſraëlites; & c'eſt en ce ſens que le Paraphraſte Caldéen, & le Rabbin Maimonide l'ont entendu. Et comme cet amour de Dieu pour la Synagogue, étoit un ſymbole de celui de JESUS-CHRIST envers ſon Egliſe, les Auteurs Chrétiens ſe ſont exercez, dit-il, avec ſuccés à trouver ce ſens dans le Cantique. C'eſt-à-dire, en bon François, que ſuivant Grotius, Salomon a joüé, & la Synagogue, & l'Egliſe, & les a trompées malicieuſement dans la matiére du monde la plus importante, & la plus ſerieuſe, en leur donnant adroitement pour Livre inſpiré, un ouvrage qu'il n'avoit compoſé que pour célebrer ſes amours, & ſon mariage. Que tous les Ecrivains Juifs & Chrétiens, que tous les Conciles ont été la duppe de ce Prince artificieux; que Dieu intereſſé ſur tout à ne permettre pas que l'on prenne pour Divine Ecriture, ce qui ne l'eſt pas, & à ne pas laiſſer introduire dans le Canon des Livres ſacrez, des écrits dangereux, & profanes, a permis que juſqu'ici on y ait reçu un Livre qui n'eſt rien moins qu'inſpiré par le Saint-Eſprit. Se peut-il rien de plus horrible que cette penſée? & croiroit-on qu'un Docteur Chrétien, qui reçoit ce Cantique pour Livre ſacré, & qui entreprend de l'éclaircir par un Commentaire, ſoit capable de tels excés? Voilà cependant ce Grotius que tout le monde loüe, que tout le monde veut lire. Voilà où le porte l'envie de ſe diſtinguer par des opinions libres, & ſinguliéres.

A ces extravagances, nous oppoſons l'autorité de toutes les Egliſes Chrétiennes, tant Catholiques, que Proteſtantes, l'autorité des Juifs, celle de tous les ſiécles, de tous les Conciles, de tous les Peres, & de tous les Commentateurs, qui reçoivent unanimement cet Ouvrage comme canonique, & inſpiré. Si le nom de Dieu ne s'y trouve pas, c'eſt que cet Ecrit étant une allégorie continuée, où ſous le nom de l'Epoux, on entend Dieu même, & JESUS-CHRIST, il étoit du deſſein de l'Auteur, & en quelque ſorte de l'eſſence de l'Ouvrage, que la choſe ſignifiée demeurât cachée ſous les voiles de l'allégorie. C'eſt à nous qui l'expliquons, à tirer ce voile, & à montrer à nud le veritable perſonnage. L'Ecriture eſt pleine de ſemblables figures. Combien de fois la Synagogue, & l'Egliſe ſont-elles repréſentées par exemple, ſous l'idée d'une vigne, (a) & d'une Epouſe? (b) A-t'on jamais demandé que l'on y nommât Dieu, qui eſt l'Epoux de cette Epouſe, & le Maître de cette vigne? L'Ecriture en laiſſe l'application, & l'explication aux Ecrivains, qui ſe ſont chargez de développer les ſens cachez dans les Livres ſaints.

Le Cantique des Cantiques eſt une allégorie continuée du mariage de JESUS-CHRIST avec l'Egliſe. Les Hébreux étoient accoutumez à ces figures. On en trouve dans l'Ecriture qui ont toute l'apparence d'hiſtoire. Les Peres dans tous les ſiécles ont regardé le Cantique des Cantiques comme l'épithalame du mariage myſtique de JESUS-CHRIST avec ſon Egliſe. C'eſt-là une tradition conſtante, & ſuivie depuis le commencement de l'Egliſe, juſqu'aujourd'hui. Ceux qui ſe plaignent qu'on ne leur donne ſur ce Livre, que des allégories, n'ont pas raiſon de ſe plaindre. Ce qu'ils appellent ſens allégorique, & myſtique, eſt le

(a) *Pſal.* LXXIX. 9. *Iſai.* V. 1. *& ſequ. Jerem.* II. 21 *Ezech.* XVII. 6. *Matt.* XX. 1. XXI. 33. *&c.*

(b) *Vide Iſai.* LIV. 5. LXI. 10. LXII. 4. 5. *Jerem.* II. 32. *Ezech.* XVI. 8. *Oſe.* II. 16. *Matt.* IX. 15. XXII. 2. XXV. 1. *Joan.* III. 29. 2. *Cor.* XI. 2. *Epheſ.* V. 23. *Apoc.* XIX. 7. XXII. 2. 17.

Digitized by Google

ſens propre de ce Livre. Si on ne l'entend que charnellement, & groſſiérement, on ne l'entend point du tout. Nous ne prétendons point canoniſer toutes les imaginations des Commentateurs, & des Myſtiques. S'il ſe trouve dans leurs ouvrages des penſées baſſes, triviales, pueriles, impertinentes, on n'en doit rien imputer à l'Ouvrage, qui eſt ſacré, & divin. Mais l'idée du Cantique comme repreſentant le mariage de JESUS-CHRIST avec ſon Egliſe, eſt noble, ſublime, & fondée ſur toute l'Ecriture de l'ancien, & du nouveau Teſtament, & ſur le conſentement, & l'uſage unanime de la Synagogue, & de l'Egliſe.

Le ſtile du Cantique eſt proportionné à la nature des choſes qui y ſont traitées. Il eſt tendre, vif, animé, délicat; & à ne regarder cet Ecrit que comme un ouvrage humain, il a toutes les beautez dont une Piece de cette nature eſt capable. L'Epoux, & l'Epouſe y expriment leurs ſentimens par des tours figurez, & énigmatiques, & par des comparaiſons, & des ſimilitudes tirées des choſes de la campagne. On y parle ſouvent de parfums, d'aromates, de fruits, de vin, de jardins, de fontaines. C'étoit tout ce qu'on connoiſſoit de plus délicieux dans le pays. Les comparaiſons ſont quelquefois un peu guindées, & un peu fortes; mais on doit donner quelque choſe au génie des Orientaux, & à la vivacité de l'amour.

Dans le dernier ſiecle, Châtillon ayant traduit ce Livre avec une certaine affectation de termes trop tendres, & empruntez des Auteurs profanes, qui peignent des paſſions dangereuſes, ſon deſſein fut fort déſapprouvé par tous les Théologiens, même d'entre les Proteſtans. On crut que c'étoit manquer de reſpect pour un Ouvrage ſi ſacré, & l'expoſer aux railleries des impies, que d'y faire parler l'Epoux, & l'Epouſe comme des perſonnages profanes, & paſſionnez. Théodore de Béze, qui avoit été un des plus ardens adverſaires de Châtillon, tomba lui-même quelque tems aprés dans le même défaut, en mettant en petits vers Latins fort galans, le Cantique des Cantiques. Il y faiſoit parler l'Epoux, & l'Epouſe d'une maniére ſi peu ſerieuſe, qu'il s'attira l'indignation, & le mépris de tous les honnêtes gens. (a) Gilbert Génébrad, qui n'entendoit point raillerie ſur l'article, & d'ailleurs zélé défenſeur de la Religion Catholique, s'éleva contre cet Ouvrage ſcandaleux de Béze, en releva tout le ridicule, en montra les fautes, le dénonça par une longue Lettre qu'il en écrivit aux Miniſtres Calviniſtes, & oppoſa aux vers badins, & impertinens de cet Auteur, d'autres vers ſérieux, & élegans, & compoſa un ſavant Commentaire ſur cet Ouvrage.

La Paraphraſe Caldaïque du Cantique des Cantiques eſt une longue, & ennuyeuſe application de tout ce qui y eſt dit, aux circonſtances de l'Hiſtoire des Juifs. La Verſion Grecque eſt aſſez exacte. Du Bos dans ſa nouvelle Edition des Septante à Francker 1709. juge que la Verſion du Cantique eſt de Symmaque.

(a) On y lit par exemple:
Ecce tu Bellissima,
His columba pradita
Pœtulis ocellulis,
Hinc & inde pendulis
Crispulis cincinnulis.
Et un peu aprés:
Talis est tibi coma
Mollicella, crispula.
Et ailleurs:
... Callida
Altero me patulo
Contuens ocellulo
Alterum cervicula, &c.
Et enſuite:
Hisce me quàm blandulis
Unicè charus mihi,
Excitavit voculis:
Tu mea, ô sororcula,
Tu mea, ô columba.
Et cent autres de cette ſorte.

Digitized by Google

DISSERTATION,

SUR LES MARIAGES DES HEBREUX.

LA matiére du mariage eſt d'une ſi grande étenduë, que nous ne pouvons l'embraſſer toute entiére dans une ſimple Diſſertation. Nous n'entreprenons point de la traiter ici ni en Juriſconſulte, en conſiderant le mariage comme contrat civil; ni en Théologien, en le regardant comme action morale, & comme un acte de Religion, où le nom du Seigneur intervenoit; nous nous bornons à ce qui regarde les céremonies des fiançailles, & des épouſailles, & nous en recherchons les circonſtances, & les uſages anciens, & modernes, autant que cela peut ſervir à donner du jour au Cantique des Cantiques, que nous allons expliquer.

Les Hébreux ſe marioient de bonne-heure. L'âge que les Rabbins preſcrivent aux hommes, eſt de dix-huit ans. (*a*) Tout homme qui ne s'eſt point marié à cet âge, peche contre le précepte que Dieu donna aux premiers hommes, en leur diſant: (*b*) *Croiſſez, & multipliez.* Ils peuvent prévenir ce tems; mais il ne leur eſt pas permis de le differer. Pour les filles, on les fiance de fort bonne-heure: mais ordinairement le mariage ne s'achéve que quand elles ont l'âge qu'ils appellent de puberté, qui eſt de douze ans un jour. (*c*) De-là viennent ces expreſſions, *l'épouſe de la jeuneſſe*, (*d*) pour celle qu'on a épouſée dans la jeuneſſe; & le conducteur de la jeuneſſe, *dux juventutis*, (*e*) pour marquer un époux.

Il eſt aiſé de comprendre aprés cela pourquoi la virginité étoit en opprobre dans Iſraël; & qu'on ne pouvoit faire un plus grand affront à un homme, que de lui reprocher qu'il ne bâtiſſoit point la maiſon de ſes peres, & ne faiſoit pas revivre leur nom dans Iſraël. De-là viennent les pleurs de la fille de Jephté, (*f*) qui fait le deüil de ſa propre perſonne, comme d'une perſonne morte; parce qu'elle mouroit ſans être mariée, & ſans avoir donné des héritiers à ſon pere. De-là ces menaces du Seigneur dans Iſaïe, (*g*) qui dit que le tems viendra que les hommes ſeront ſi rares dans Iſraël, que chaque femme n'aura pas le ſien; & que ſept femmes rechercheront un homme en mariage, contre l'uſage de toutes les nations, & lui diront: Nous ne vous demandons rien; *nous nous nourrirons, & nous nous habillerons; recevez-nous ſeulement pour épouſes, & délivrez-nous de nôtre opprobre: Que vôtre nom ſoit appellé ſur nous*; que nous puiſſions dire: Nous ſommes les épouſes d'un tel; & qu'on ne nous regarde plus avec mépris. Et l'Epouſe dans le Cantique (*h*) parlant à ſon bien-aimé: *Quand vous trouverai-je ſeul*, lui dit-elle;

(*a*) Léon de Modéne, cérémonies des Juifs, ch. 3.
(*b*) *Geneſ.* I. 28.
(*c*) *Selden Uxor Hebr. l. 2. c. 3.*
(*d*) *Joël.* I. 8. *Super virum pubertatis tuæ.* Et *Malac.* II. 14. *Uxorem pubertatis tuæ.*
(*e*) *Prov.* II. 17. *Reliquit ducem pubertatis ſuæ.*
(*f*) *Judic.* XI. 37.
(*g*) *Iſai.* IV. 1. *Vide & Jerem.* XXXI. 22. *Mulier circumdabit virum.*
(*h*) *Cant.* VIII. 1.

Digitized by Google

afin que je vous embrasse, & que je vous conduise dans la maison de ma mere, & que personne ne me méprise plus? C'est-à-dire : Quand serai je femme, ou mere; & quand serai-je délivrée de l'opprobre du célibat, & de la sterilité? Car introduire un époux dans l'appartement de sa mere, c'étoit l'introduire dans le lit nuptial, & dans la chambre de l'épouse.

Comme les personnes du sexe, & sur tout les jeunes filles, demeuroient enfermées dans leurs appartemens sans aucun commerce au dehors, les recherches de mariage se faisoient sans que les deux personnes qui devoient se marier, se parlassent, & se vissent. Une fille avant son mariage étoit appellée *alma*, cachée; & lorsque l'Ecricure (*a*) veut exagérer quelque danger extraordinaire, ou quelque émotion à laquelle tout le peuple géneralement s'interesse, elle dit que les filles mêmes enfermées sortirent, & se firent voir dans la ville, & accoururent pour être témoins de ce qui se passoit. *Une fille tandis qu'elle est cachée, & enfermée dans la maison de son pere, est pour lui un sujet de soins, & d'inquiétudes, qui lui ravissent le sommeil. Il craint qu'elle ne soit pas mariée à tems, ou qu'elle ne tombe dans quelque faute contre son honneur*, dit l'Auteur de l'Ecclésiastique. (*b*) Et dans le Cantique : (*c*) *Nôtre sœur est petite, & n'a encore point de mammelles; que lui ferons-nous, lorsqu'on la demandera en mariage*, ou lorsqu'on la fera venir pour paroître devant son amant? *In die quando alloquenda est?* Comme quand on fit venir Rébecca pour lui demander si elle consentoit d'aller avec Eliézer, pour épouser Isaac. (*d*) *Si c'est un mur*, continuë le Cantique, *bâtissons-y des tours d'argent; si c'est une porte, faisons-la d'ais de cédre*; c'est-à-dire donnons-lui des atours, & des habits, qui la fassent paroître grande, & belle.

Ce fut Hémor pere de Sichem, & Sichem lui même, qui demanderent à Jacob Dina pour épouse. (*e*) Et Samson ayant vû une femme Philistine à Thamnatha, (*f*) dit à son pere qu'il souhaitoit qu'il la lui donnât pour femme. Le pere, & la mere de Samson, & Samson lui même parlerent aux parens de la fille, & conclurent le mariage. La cérémonie des nôces ne se fit toutefois qu'assez long-tems aprés, puisque quand Samson revint pour cela, le lion qu'il avoit tué en y venant pour la premiére fois, étoit entiérement pourri, & que son squélette étoit tellement desséché, que des abeilles avoient eu le loisir de s'y mettre, & d'y faire du miel. Ce qui confirme ce que les Juifs nous disent, que les fiançailles précédoient d'ordinaire d'un assez long-tems, comme de six mois, ou un an, la cérémonie de la nôce. (*g*) Toutefois la chose n'étoit point générale, puisque le jeune Tobie (*h*) ayant demandé Sara pour femme, le mariage fut conclu, & célebré sur l'heure. Les Rabbins (*i*) enseignent une chose qui ne me paroît nullement probable, qui est que le pere n'avoit point de pouvoir pour donner, ou refuser sa fille en mariage, aprés l'âge de puberté, qu'ils fixent, comme je l'ai déja dit, à douze ans, & un jour. Le contraire me paroît par toute l'Ecriture, où le pere dispose toûjours de ses filles, & les donne en mariage à qui il veut, sans aucune opposition. On peut faire attention à Rébec-

(*a*) 2. *Mac.* III. 19. & 3. *Macc.* Αἵτε κατάκλειστοι παρθένοι.
(*b*) *Eccli.* XLII. 9.
(*c*) *Cant* VIII. 8
(*d*) *Genes.* XXIV. 36. 37. & *sequ.* 57.
(*e*) *Genes.* XXXIV. 4.
(*f*) *Judic.* XIV. 2. 3. & *sequ.*
(*g*) Léon de Modéne, cérémonies des Juifs, ch. 3.
(*h*) *Tob.* VII. 14. 15.
(*i*) *Maimon. Halach-Ischoth. c.* 3.

Digitized by Google

ca, & à Sara femme du jeune Tobie, qui avoient ſans doute plus de douze ans lorſqu'elles furent mariées; & à Thamar, bru de Juda, qui ne pouvoit ſe marier ſans l'agréement de ſon beau-pere.

Les fiançailles ſe faiſoient ou par un écrit, ou par une piéce d'argent que l'on donnoit à la fiancée, ou par la cohabitation, & le commerce charnel. (*a*) Voici la forme de l'écrit qu'on dreſſoit dans ces occaſions: *Un tel jour, de tel mois, de telle année, N. fils de N. a dit à N. fille de N. Soyez mon épouſe ſuivant la Loi de Moyſe, & des Iſraëlites, & je vous donnerai pour la dot de vôtre virginité, la ſomme de deux cens zuzim, qui eſt ordonnée par la Loi. Et ladite N. a conſenti de devenir ſon épouſe ſous ces conditions, que ledit N. a promis d'exécuter au jour du mariage. C'eſt à quoi ledit N. s'oblige, & pourquoi il engage tous ſes biens, juſqu'au manteau qu'il porte ſur ſes épaules. Et promet de plus d'accomplir tout ce qui eſt ordinairement porté dans les contrats de mariage en faveur des femmes Iſraëlites.* Témoins N. N. N. La promeſſe par une piéce d'argent, & ſans écrit, ſe faiſoit en preſence de témoins; & le jeune homme diſoit à ſa prét nduë: *Recevez cet argent pour gage que vous deviendrez mon épouſe.* L'engagement par la cohabitation étoit, ſelon les Rabbins, permis par la Loi; (*b*) mais il avoit été ſagement défendu par les Anciens, à cauſe du danger, & des inconvéniens des mariages clandeſtins, & de pluſieurs autres abus aiſez à concevoir. (*c*)

Les fiançailles donnoient la liberté aux jeunes gens de ſe voir familiérement, mais ſans abus; ce qui ne leur étoit pas permis auparavant. (*d*) Et ſi durant ce tems la fiancée tomboit en quelque faute contre ſon honneur, avec un autre que ſon fiancé, elle étoit traitée comme adultére. (*e*) Quelques Auteurs ont écrit que la ſainte Vierge n'étoit que fiancée avec ſaint Joſeph, lorſqu'elle conçut JESUS-CHRIST; & ſi elle eût été coupable du crime dont il ſembloit avoir quelque lieu de la ſoupçonner en voyant ſa groſſeſſe, il pouvoit non-ſeulement la quitter, en lui donnant un billet de divorce; mais même la faire punir comme adultére: Car encore que les fiancez euſſent la liberté de ſe voir depuis les fiançailles, ils ne pouvoient uſer de la liberté que donne le mariage, qu'aprés la célebration des nôces. Telle étoit l'Ordonnance des Anciens; car la Loi, ſelon leur explication, ne le leur défendoit pas; mais ſeulement les Réglemens civils; & cela pour conſerver l'honnêteté publique, & pour empêcher la licence. Que ſi les fiancez contrevenoient à ces Ordonnances des Anciens, ils étoient condamnez à la peine du foüet.

La coutume étoit que l'époux achetât ſon épouſe; & avant les fiançailles on convenoit des conditions du mariage, & de la dot que le mari donnoit à l'épouſe, & des préſens qu'il devoit faire au pere, & aux freres de la fille. On voit cela aſſez clairement dans l'hiſtoire de Jacob. Il convient premiérement avec Laban de le ſervir pendant ſept ans pour ſa fille Rachel. Aprés cela au lieu de Rachel, on lui donne Liah; & Laban l'oblige par un nouveau contrat de le ſervir encore ſept autres années pour Rachel. (*f*) Les femmes de Jacob ſe plaignent que leur pere s'eſt approprié leur dot. (*g*) Ce qui montre quil y avoit en cela de l'injuſtice, ou du moins quelqu'eſpéce de dureté, & de défaut d'a-

(*a*) *Seldin. l. 2. c. 2. Uxoris Hebraicæ.*
(*b*) *Deut.* XXV'. 1.
(*c*) *Vide Selden. loco citato.*
(*d*) Léon de Modéne, ch. 3.
(*e*) *Selden. l. 2. Uxoris Hebr. c.* 1.
(*f*) *Geneſ* XXIX. 20.
(*g*) *Geneſ.* XXXI. 15.

mitié

Digitized by Google

initié de ſa part; car ni Jacob, ni elles n'en demandent pas la reſtitution, comme d'une choſe injuſtement ravie. Saül vendit ſa fille Michol à David pour cent prépuces de Philiſtins. (*a*) Sichem fils d'Hémor, demandant Dina en mariage, dit à Jacob, & aux freres de la fille : (*b*) *Que je trouve graces à vos yeux, & je donnerai tout ce que vous ordonnerez : Demandez quelle dot, & quels préſens il vous plaira, & je donnerai volontiers tout ce que vous ſouhaitez : Seulement accordez-moi cette fille en mariage.* Oſée achete ſa femme pour quinze piéces d'argent, & une meſure & demie d'orge. (*c*) Cela n'empêchoit pas que le pere ne donnât à ſa fille certains préſens, ſuivant ſes moyens, & ſa condition, pour ſes ajuſtemens, & pour les frais de la conduite de l'épouſe chez ſon époux. La coutume avoit fixé la valeur de cela à cinquante zuzim. Le zuzim étoit une piéce d'argent d'un prix aſſez médiocre. (*d*) Les Rabbins diſent qu'ils ſont de la valeur d'un denier d'argent, c'eſt-à-dire, la quatriéme partie d'un ſicle d'argent, ou environ huit ſols de nôtre monnoye. (*e*)

Voici la formule d'un contrat de mariage ſuivant l'uſage des Juifs : (*f*) *Un tel jour de tel mois, & de telle année, ſur un tel fleuve, N. fils de N. a dit à N. fille de N. jeune fille vierge : Soyez ma femme ſuivant le rit de Moyſe, & des Iſraëlites. Et moi, avec l'aide de Dieu, je vous honorerai, ſuſtenterai, nourrirai, vêtirai ſuivant la coutume des autres maris de ma nation, qui honorent, nourriſſent, ſuſtentent, & revêtent leurs épouſes comme ils le doivent. Je vous donne pour la dot, & prix de vôtre virginité, deux cens zuzim d'argent,* (g) *qui vous ſont dûs ſuivant la Loi. Et outre cela je vous fournirai les habits, & les alimens convenables ; comme auſſi je vous rendrai le devoir conjugal, ſelon l'uſage de toutes les nations. Et ladite N. a conſenti de devenir ſon épouſe. De plus ledit époux a promis par forme d'augmentation, d'ajouter à la dot principale la ſomme de N. Et ce que ladite épouſe a apporté eſt eſtimé la valeur de N. Ce que ledit époux reconnoît avoir reçû, & touché, & en être chargé ; & nous en a fait la déclaration ſuivante : J'accepte, & reçois ſous ma garde, & garantie tout ce qui a été mentionné ci-deſſus, tant en dot, qu'autres biens, que mon épouſe a apportez, ou qu'elle pourra acquérir ci-aprés, tant en augmentation de ſa dot, qu'en quelqu'autre maniére que ce ſoit, & m'oblige moi, & mes héritiers, ou ayans cauſe, ſous l'engagement de tous mes biens, meubles, & immeubles, tant ceux que je poſſéde actuellement, que ceux que je pourrai poſſéder dans la ſuite, juſqu'au manteau que je porte ſur mes épaules, de tenir compte, & rendre fidellement à madite épouſe tout ce qu'elle a apporté en dot, ou en quelque maniére, & à quelque titre que ce ſoit, pendant ma vie, ou à ma mort. Ce que je promets exécuter ſuivant la force, & teneur des contrats ordinaires de mariage, uſitez parmi les Enfans d'Iſraël, & ſuivant l'uſage, & les réglemens de nos Rabbins de pieuſe mémoire. En foi de quoi nous avons ſigné le préſent contrat, au tems marqué ci-deſſus.*

Lorſque les parties étoient d'accord ſur le mariage, & ſur les conditions, on prenoit un jour pour célébrer les nôces. L'uſage des Juifs d'aujourd'hui eſt de choiſir un jour de mercredi, ou un vendredi, ſi c'eſt une fille ; ou un jeudi, ſi c'eſt une veuve. (*h*) La veille de la cérémonie du mariage, la fiancée va au

(*a*) 1. *Reg.* XVIII. 25.
(*b*) *Geneſ.* XXXIV. 11. 12.
(*c*) *Oſee* III. 2.
(*d*) *Miſna tit. Ketuboth c. 6. Vide Selden. lib. 2. Uxoris Hebr. c.* 10.
(*e*) *Selden. Uxor. Heb, lib.* 2.
(*f*) *Maimon. Halac Jebom Vechaliza, c.* 4. *apud Selden l.* 2. *c.* 10. *Uxor. Hebr.*
(g) Cela fait environ cinquante ſicles d'argent, ou quatre-vingt-une livre de nôtre monnoye.
(*h*) Léon de Modéne, cérémonies des Juifs, ch. .

Digitized by Google

bain, & ſe plonge tout le corps dans l'eau; & eſt accompagnée de pluſieurs femmes, qui la ménent au bain; & la raménent au bruit de divers inſtrumens de cuiſine; afin que tout le voiſinage ſache qu'elle va ſe marier. En comparant Selden, Buxtorf, & Léon de Modéne, qui ont écrit ſur cette matiére, je remarque entr'eux aſſez de différences; ce qui me fait juger que les uſages ne ſont point uniformes par tout, & que les Juifs ſe conforment en bien des choſes aux coutumes des pays où ils ſe trouvent. Le jour que le mariage ſe doit célébrer, on pare l'épouſée de tout ce que l'on peut de plus riche, & de plus propre; on la conduit pour cela en cérémonie, & au chant des femmes de la nôce, dans la ſale où elle doit être parée. Les Rabbins (*a*) enſeignent que le Seigneur lui-même ne dédaigna pas de parer Eve de ſes propres mains, avant que de l'amener à Adam; & qu'il la lui préſenta comme une belle épouſe, ornée de tout ce qu'il y avoit de plus précieux. Les Anges joüerent des inſtrumens, & chanterent dans la célébration de ce premier mariage; le Seigneur fit auſſi le dais ſous lequel le mariage ſe conclut. Rêveries pitoyables d'un peuple groſſier, & ſenſuel.

Ordinairement la cérémonie des épouſailles ſe fait en plein air, dans une cour, dans un jardin, ou à la campagne. (*b*) Quelquefois cela ſe fait dans une ſale parée exprés, dit Léon de Modéne. (*c*) L'époux, & l'épouſe ſont conduits au ſon des inſtrumens ſous un dais porté par quatre jeunes garçons. L'épouſe porte un voile de couleur noire, qui lui pend ſur le viſage, en mémoire de celui que Rébecca mit ſur ſa face, lorſqu'elle apperçut Iſaac ſon époux; (*d*) & l'époux porte de même un voile noir, pour les faire, dit-on, ſouvenir de la ruine du Temple, & de Jéruſalem. Alors on met ſur la tête des mariez un *taled*, qui eſt un voile quarré, d'où pendent quatre houpes aux quatre coins. Les Rabbins diſent que c'eſt en memoire de ce qui eſt dit dans l'hiſtoire de Ruth: (*e*) *Etendez le bord de vôtre habit ſur vôtre ſervante, parce que vous êtes mon plus proche parent;* & de ces paroles d'Ezéchiel, (*f*) où le Seigneur parlant à la race d'Iſraël, qu'il repreſente comme une épouſe, lui dit: *J'ai paſſé prés du lieu où vous étiez dans l'opprobre, & dans l'ignominie; j'ai étendu mon manteau ſur vous, & j'ai couvert vôtre ignominie; je me ſuis engagé par ſerment à vous prendre pour femme; j'ai fait alliance avec vous, & vous êtes devenuë mon épouſe.*

Alors le Rabbin du lieu, ou le Chantre de la Synagogue, ou enfin le plus proche parent, prend une taſſe, ou un vaſe plein de vin, & aprés avoir prononcé la bénédiction, en diſant: *Soyez béni, Seigneur, qui avez créé l'homme, & ordonné le mariage, &c.* il préſente le vaſe à l'époux, & puis à l'épouſe ſéparément, afin qu'ils en goûtent. Puis l'époux met un anneau au doigt de ſon épouſe, en preſence de deux témoins, qui ſont Rabbins ordinairement, & lui dit: *Par cet anneau vous êtes mon épouſe, ſuivant le rit de Moyſe, & d'Iſraël.* Buxtorf dit que cet anneau doit être d'or maſſif, & ſans aucune pierre enchaſſée; & que l'époux prend à témoin toute l'aſſemblée, que l'anneau eſt de bon or, & de valeur convenable. Aprés cette céremonie, on lit le contrat de mariage, dont

(*a*) *Rab. in Talmud. Vide Buxtorf loco citato.*
(*b*) *Buxtorf ibidem.*
(*c*) Léon de Modéne ch. 3.
(*d*) *Geneſ.* XXIV.
(*e*) *Ruth.* III. 9.
(*f*) *Ezech.* XVI. 8.

Digitized by Google

nous avons donné ci-devant la formule; & aprés la lecture, l'époux le remet entre les mains des parens de l'épouse. Puis on apporte une seconde fois du vin dans un verre, ou un autre vase de matiére fragile; & aprés avoir chanté six bénédictions, qui jointes à la premiére, dont on a parlé, font le nombre de sept, on presente encore à boire aux mariez, & on jette le reste à terre, en signe d'allegresse. Alors l'époux prenant le vase le jette avec roideur contre le mur, ou contre la terre, en sorte qu'il le mette en pieces; & cela en mémoire de la désolation du Temple de Jérusalem. En quelques endroits on met de la cendre sur la tête de l'époux, pour la même raison. D'autres donnent une explication plus morale, & plus raisonnable de cette cérémonie, qui est afin de mêler l'idée de la mort, à la joye du mariage, & de faire connoître que l'homme est aussi fragile que le verre qui vient d'être cassé. Le voile noir que l'époux, & l'épouse portent sur leur tête, est encore dans la même vûë. (*a*) Selden (*b*) aprés les Rabbins, veut que ces voiles soient de lin, & ornez d'ouvrages en broderie, de pierreries, & d'or, & d'argent.

Cet Auteur fait sur tout cela quelques remarques qu'il ne sera pas hors de propos de rapporter ici. Premiérement, il dit qu'aprés les fiançailles, & le contrat de mariage signé & arrêté, l'époux pouvoit à sa volonté, prendre sa femme, célébrer son mariage, & la conduire dans sa maison. Mais il y avoit sur cela quelques exceptions. 1°. Si la fiancée n'avoit point l'âge de douze ans & un jour, l'époux ne pouvoit l'emmener de la maison de son pere, ni consommer son mariage, si le pere, & la fille n'y consentoient. Et quand l'un & l'autre y auroient consenti, la fille pouvoit encore demander un an entier pour se préparer; & quand même elle auroit atteint l'âge de puberté, la coutume lui donnoit encore un an si elle vouloit, avant qu'elle pût être obligée d'achever le mariage. Mais si les fiançailles n'avoient été célébrées qu'un an aprés l'âge de puberté de la fille, alors on ne lui donnoit qu'un mois pour tout délai. La fiancée pouvoit de même demander que son époux ou son fiancé, accomplît le mariage, & celui ci avoit les mêmes priviléges respectivement que la fiancée, pour différer la célebration des nôces. Et s'il différoit aprés les délais marquez ci-dessus, il étoit condamné à nourrir & entretenir sa fiancée, jusqu'à ce qu'il eût executé ce qu'elle demandoit de lui. Ces particularitez ne sont point distinctement marquées dans l'Ecriture; mais il faut pourtant qu'il y ait eu un certain tems marqué, pour la durée des fiançailles, puisque Jacob aprés avoir servi quelque tems Laban, en execution du traité fait entr'eux, pour avoir Rachel, lui dit: (*c*) *Donnez-moi ma femme, afin que j'acheve mon mariage; car mon tems est passé.*

Les Juifs ne font ni épousailles, ni fiançailles les jours de Fête, & de Sabbat. Il y en a même qui ne les permettent ni la veille du Sabbat, ni le lendemain; (*d*) ce qui est contraire à ce que nous avons vû de Léon de Modéne, qui dit que l'on choisit assez souvent un vendredi pour cette céremonie. Mais la rencontre du Sabbat n'empêchoit pas la célebration du festin, & des réjoüissances, qui

---

(*a*) Comparez Buxtorf, & Léon de Modéne, aux endroits que l'on a citez.

(*b*) *Selden. Uxor. Heb. l. 2. c. 5.*

(*c*) *Genes.* XXIX. 21.

(*d*) *Selden. ibid. l. 2. c. 12.*

Digitized by Google

duroient au moins ſept jours, comme on le voit par les exemples de Liah, (a) de Sara épouſe du jeune Tobie, (b) & de Samſon; (c) & ces réjoüiſſances étoient tellement d'obligation, que le mari ne pouvoit s'en diſpenſer, & étoit obligé de le faire durant le terme preſcrit de ſept jours, quand même il auroit épouſé pluſieurs femmes dans un même jour, diſent les Rabbins.

Pluſieurs prétendent que l'anneau que l'époux donne à l'épouſe, eſt une cérémonie trés-ancienne, & eſſentielle à la célébration du mariage. On prétend en faire remonter l'antiquité bien haut. Mais Selden ſoutient qu'encore qu'il en ſoit parlé en pluſieurs Rituels des Hébreux, toutefois on n'en trouve rien dans le Talmud; & que l'Ecriture n'en parle jamais comme d'un ornement ordinaire dans le mariage, ni de le donner, comme d'une cérémonie eſſentielle dans ces rencontres. Il cite l'Ouvrage manuſcrit des Céremonies des Juifs par Léon de Modéne, qui porte qu'on ne le pratique plus dans ſa nation. L'Italien imprimé porte que pour l'ordinaire on ne le fait plus: mais la Verſion Françoiſe faite par M. Simon, marque expreſſément que l'époux met l'anneau au doigt de l'épouſe en préſence de deux témoins. Selden ajoute que ſi les Rituels ordonnent cette céremonie, ce n'eſt que par ſupplément d'une autre plus ancienne qu'ils ont abrogée, & qui conſiſtoit à donner à l'épouſe des arrhes des promeſſes de mariage, par une piéce d'or, ou d'argent. D'où vient qu'encore à preſent celui qui préſide au mariage, fait venir deux témoins, & leur demande ſi l'anneau qu'il leur montre, eſt de la valeur d'une piéce d'argent; & aprés qu'ils ont répondu que oüi, il demande ſi les fiançailles ont été célebrées; on lui répond de même. Alors il met l'anneau au doigt de l'épouſe. On traite de fables, & avec raiſon, tous ces prétendus anneaux qui ont ſervi au mariage de ſainte Anne, & de ſaint Joachim; ou de la ſainte Vierge, & de ſaint Joſeph. Il eſt certain que dans le mariage du jeune Tobie, Raguel pere de l'épouſe, prit ſimplement la main de ſa fille, & la mettant dans celle de Tobie, il dit: (d) *Que le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Iſaac, & le Dieu de Jacob ſoit avec vous; qu'il vous uniſſe* par les ſacrez nœuds du mariage, *& qu'il vous comble de ſes bénédictions.*

La couronne nuptiale eſt plus ancienne, & mieux établie dans l'Ecriture. Les Juifs (e) enſeignent que l'époux, & l'épouſe portoient autrefois des couronnes dans la céremonie de leur mariage. La couronne de l'époux étoit d'or, ou d'argent, ou de roſes, ou de myrthe, ou de branches d'olivier. Celle de l'épouſe étoit d'or, ou d'argent; mais de la forme à peu prés de ces couronnes que l'on met ſur la tête de la mere des Dieux; c'eſt-à-dire avec des tours. Ils diſent que depuis le dernier ſiége de Jéruſalem par les Romains, l'uſage de ces couronnes fut défendu. Dans l'Ecriture je ne vois rien de la couronne de l'épouſe, ſi ce n'eſt au Cantique IV. 8. *Venez du Liban, venez, vous ſerez couronnée:* Mais l'Hébreu ne parle pas de couronne. Le Prophéte Iſaïe ne parle que de celle de l'époux: (f) *Je me réjoüirai au Seigneur*, dit-il, *parce qu'il m'a revêtu de la robbe du ſalut, & de la juſtice, comme un époux qui eſt orné de ſa couronne, & comme une épouſe revêtuë de ſes parures.* Et l'épouſe du Cantique: (g) *Filles de Sion, venez voir le*

(a) *Geneſ.* XXIX. 27.
(b) *Tobiæ* XII. 13.
(c) *Judic.* XIV. 15.
(d) *Tobiæ* VII. 15.
(e) *Selden. Uxor Hebr. l.* 2. 15 *Ex Gemar. & aliis.*
(f) *Iſai.* LXI. 10.
(g) *Cant.* III. 11.

Digitized by Google

Roi Salomon orné de la couronne que ſa mere a miſe au jour de ſon mariage. Et l'Auteur du troiſieme Livre des Maccabées (*a*) dit que les jeunes mariez ſe virent le col chargé de chaînes, au lieu de couronnes nuptiales.

Les Juifs d'aujourd'hui (*b*) ont coutume de jetter ſur les mariez, & particulierement ſur l'épouſe, du froment à pleines mains, en criant : *Croiſſez, & multipliez-vous.* Dans quelques endroits on mêle au froment quelques pieces d'argent, qui ſont ramaſſées par les pauvres. Il y a des Rabbins qui diſent qu'autrefois on preſentoit aux mariez une corbeille pleine de terre, où l'on avoit ſemé quelques jours auparavant de l'orge, & qui commencoit à pouſſer; & on leur diſoit de croître, & de multiplier comme ce grain, qui vient avant tout autre grain. Cela a beaucoup de reſſemblance avec les jardins d'Adonis, qui étoient des paniers d'oſier, ou d'argent en forme de paniers d'oſier, où l'on voyoit des herbes qui commençoient à pouſſer. (*c*) On les portoit d'ordinaire dans les Fêtes de cette Divinité, qui commençoient par une eſpéce de céremonie d'un mariage. Mais le lendemain on pleuroit Adonis comme mort.

Une autre coutume aſſez ſinguliere, c'eſt que lorſque l'époux eſt arrivé ſous le dais, où ſe doit faire le mariage, des femmes y conduiſent l'épouſe, qui fait trois tours autour de l'époux, ſuivant cette parole de Jéremie : (*d*) *Femina circumdabit virum*; & l'époux prenant enſuite l'épouſe, lui fait faire ſeulement une fois le tour du dais. (*e*) Mais cette pratique eſt ridicule, & l'application du paſſage de Jéremie à cette céremonie l'eſt encore davantage. Ce Prophéte veut marquer tout ſimplement qu'au retour de la captivité les tems ſeront ſi heureux, & le nombre des habitans ſi augmenté, que nulle femme ne rougira de témoigner ſon empreſſement d'être mariée, & de devenir mere.

On voit par l'Evangile que l'on donnoit à l'époux *un paranymphe*, que JESUS-CHRIST appelle (*f*) *l'ami de l'époux*. Il y avoit auſſi un nombre de jeunes gens qui l'accompagnoient par honneur pendant les jours de la nôce. Il y avoit de même des jeunes filles qui faiſoient honneur à la mariée, & qui lui tenoient compagnie pendant cette ſolemnité. Les compagnons de l'époux ſont bien marquez dans l'hiſtoire de Samſon, (*g*) & dans le Cantique des Cantiques; (*h*) & les amies de l'épouſe en pluſieurs endroits du même Cantique, (*i*) & dans le Pſeaume XLIV. ℣℣. 8 13. & 15. Les Rabbins (*k*) avancent qu'anciennement dans la Judée, mais non pas dans la Galilée, c'étoit la coutume de donner deux paranymphes, l'un à l'époux, & l'autre à l'épouſe, qui ne les quittoient point, & qui paſſoient même la nuit dans la chambre où étoit le lit nuptial, pour prévenir les fraudes réciproques que l'époux, & l'épouſe auroient pû ſe faire l'un à l'autre ſur le ſujet du linge teint de ſang, & des marques de la virginité, dont parle Moyſe. (*l*)

(*a*) 3. *Macc.* Βοῦχοις δὲ λοιπὸν τοὺς ἀυχένας περιπεπλεγμένοι.

(*b*) *Vide Buxtorf. c.* 28. *Synag. Judaïc. & Selden. l.* 2. *c.* XV. *Uxoris Heb.*

(*c*) *Theocrit. Idyll.* 15. Παῖ ὄπαλοὶ κᾶποι περφυλαγμένοι ὐπὸ τὰλαεργοῖς Ἀργυρέοις.

(*d*) *Jerem.* XXXI. 22.

(*e*) *Buxtorf. c.* 28. *Synag. Jud.*

(*f*) *Joan.* III. 29.

(*g*) *Judic.* XIV. 11.

(*h*) *Cant.* V. 1. VIII. 13.

(*i*) *Cant.* I. 4. II. 7. III. 5. II. V. 8. 16. VIII. 4.

(*k*) *Gemar. Jeroſolym. c.* 1. *Ita & Gemar. Babylon. ad titul. Cethuboth. c.* 1.

(*l*) *Deut.* XXII. 15.

Digitized by Google

Ces particularitez ne sont pas aisées à croire; & l'on a de la peine à penser seulement à l'indécence de cette conduite. (a) Je crois bien plûtôt, & j'en trouve des preuves assez sensibles dans toute l'économie du Cantique des Cantiques, que les nouveaux mariez ne se voyoient durant les sept jours de la nôce, qu'à la dérobée, & secretement, dans l'obscurité de la nuit, ou de grand matin, comme nous l'avons montré dans la Preface, & dans le Commentaire sur ce Livre. Il ne faut qu'avoir quelqu'idée de la réserve de ces peuples, & de leur circonspection au sujet des femmes, pour rejetter ce que nous venons d'entendre des Rabbins. Certes il ne paroît rien de pareil ni dans le Cantique, ni dans le mariage de Jacob avec Liah, ni dans celui du jeune Tobie avec Sara, ni dans celui de Samson, ni dans aucun autre dont nous ayons connoissance.

Dans les réjoüissances qui accompagnoient les mariages, les jeunes filles ne quittoient point la mariée, & n'étoient point pêle-mêle avec les jeunes gens de l'autre sexe. Dans le Cantique de Salomon, on les voit toûjours ensemble se réjoüissant avec l'Epouse, ou veillant devant son appartement. Et lorsque tous les matins l'Epoux sort de chez son Epouse, il ne manque point de recommander aux filles de la nôce de ne point éveiller sa bien-aimée, jusqu'à ce qu'elle veüille se lever. (b) L'Epoux se dérobe de ses amis, pour venir la nuit voir son Epouse. (c) Celle-ci lui dit de parler bas, parce que ses amis, les jeunes hommes de la nôce, l'observent, & l'écoutent. (d) Nous ne voyons aucun vestige du paranymphe prétendu de l'épouse, ni même de celui de l'Epoux dans ces circonstances.

Le devoir du paranymphe étoit de faire les honneurs de la nôce en la place de l'époux Celui-ci ne pouvant se partager à tout, le paranymphe executoit ses ordres, & se faisoit un plaisir de lui obéïr. *Celui qui a l'épouse, & l'époux*, disoit saint Jean Baptiste, en parlant de JESUS-CHRIST: (e) *mais l'ami de l'époux, qui est debout, & obéit à la voix de l'époux, se réjoüit d'obéïr à sa voix.* Il se désignoit lui-même sous cette qualité. Parmi les Grecs le paranymphe gardoit la porte de la chambre où étoit le lit nuptial, (f) & donnoit ordre à l'économie du repas, & des autres réjoüissances. Quelques-uns croyent que *l'Architriclinus*, dont il est parlé dans saint Jean, étoit celui des amis de l'époux qui présidoit aux tables, & qui avoit soin qu'il n'y manquât rien. Cela paroît assez vraisemblable par ce qui arriva dans le festin de Cana, où JESUS-CHRIST, & sa sainte Mere se trouverent. (g) Saint Gaudence de Bresse (h) assûre sur la tradition des Anciens, que pour l'ordinaire ce Président du repas étoit donné du nombre des Prêtres, afin qu'il eût soin que dans le festin, & dans les réjoüissances qui l'accompagnent, il ne se passât rien contre les régles de la bienséance, & de la pudeur, rien de contraire aux Loix, & aux usages autorisez. C'étoit lui qui regloit les fonctions des Officiers, & l'ordre du repas: *Qui morem disciplinæ legitimæ gubernaret, curámque pudoris ageret conjugalis; simul & conviviorum apparatum, ministros, atque ordinem dispensaret.*

(a) *Aug. lib* 14. *c.* 18. *de civit. Dei. Remotum ab arbitris cubile conquiris, omnesque famulos, atque ipsos etiam paranymphos & quoscumque ingredi qualibet necessitudo permiserat, ante mittit foras, quàm vel blandire conjux conjugi incipiat.*

(b) *Cant.* II. 7. III. 5. V. 8.

(c) *Cant.* V. 1.

(d) *Cant.* VIII. 13.

(e) *Joan.* III. 29.

(f) *Jul. Pollux.* Καλεῖται δὲ τις τῶν τοῦ νυμφίου φίλων καὶ θυρωρὸς, ὁ ταῖς θύραις ἐφεστηκὼς, καὶ εἴργων τὰς γυναῖκας βοηθεῖν τῇ νύμφῃ βοώσῃ.

(g) *Joan.* II. 9.

(h) *Gaudent. tract.* 9.

Digitized by Google

Les Filles de la nôce, ou les amies de l'épouſe faiſoient à proportion à l'égard de l'épouſe, ce que les amis du marié faiſoient à l'égard de l'époux. Elles l'accompagnoient par honneur, la paroient, la gardoient, la réjoüiſſoient, & ſe divertiſſoient avec elle pendant la ſolemnité des nôces; car, comme on l'a déja remarqué, les mœurs du pays ne ſouffroient point que les jeunes filles ſe trouvaſſent à table, ni dans les aſſemblées des jeunes gens de l'autre ſexe. C'étoit les amies de l'épouſe qui chantoient l'epithalame, c'eſt-à dire, une chanſon à la porte de l'épouſe, la nuit de ſes épouſailles, pour lui ſouhaiter un heureux mariage. De-là vient que le Pſeaume XLIV. qui eſt un épithalame, eſt intitulé : (a) *Cantique des réjoüiſſances, par les bien-aimées.* Les Anciens avoient deux ſortes d'épithalames; [b] les uns pour le matin, & les autres pour le ſoir. Les premiers étoient pour éveiller, & les autres pour endormir. Il ſemble que l'époux prie les filles de la nôce de ne pas chanter l'épithalame du matin, lorſqu'il les conjure de ne pas éveiller ſa bien-aimée, qu'elle ne le veüille bien. Pindare [c] parle de l'épithalame du ſoir; & Théocrite [d] parle de l'un, & de l'autre.

L'orſque l'époux conduiſoit ſon épouſe chez lui; ce qui ne ſe faiſoit réguliérement qu'aprés les ſept jours de réjoüiſſances, qui ſe paſſoient dans la maiſon du pere de la fille, les amies de l'épouſe l'accompagnoient encore par honneur, en chantant des Cantiques de réjoüiſſance proportionnez à la céremonie. Cette conduite, ou ce voyage de la mariée depuis la maiſon de ſon pere, juſqu'à celle de l'époux, ſe faiſoit avec grande pompe, & ordinairement la nuit: D'où vient que dans la parabole des vierges qui venoient au-devant des mariez, il eſt dit qu'elles s'endormirent, & que s'étant éveillées au bruit de la venuë de l'époux, une partie d'elles ſe trouva ſans huile pour entretenir leurs lampes; & pendant qu'elles en vont acheter chez le marchand, la compagnie paſſa, & elles demeurerent devant la porte, & excluës du feſtin de la nôce, (e) qui s'achevoit dans la maiſon de l'époux.

On trouve dans les Livres des Maccabées (f) la deſcription d'une pareille céremonie. Les fils de Jamri ayant fait des nôces magnifiques, & ſolemnelles à Médaba, ville au-delà du Jourdain, où le fils de Jamri avoit épouſé la fille d'un Prince Cananéen du pays; comme on amenoit en grande pompe l'épouſe au logis de l'époux, & que ceux du côté de l'époux venoient au-devant de la compagnie avec des inſtrumens de muſique, & des armes; les Maccabées tomberent ſur eux, & les diſſiperent. Il eſt croyable que dans l'Evangile, lorſque JESUS-CHRIST propoſe la parabole des dix vierges, il fait attention à celles qui venoient par honneur au-devant de l'épouſe, lorſqu'elle arrivoit chez ſon époux; & non de celles qui l'avoient accompagnée durant toute la nôce. Au reſte il eſt bon de remarquer ſur ce fait des enfans de Jamri, & ſur celui de Samſon, qui épouſa une Philiſtine, que ces coutumes des Hébreux ſur les céremonies du mariage, leur étoient communes avec leurs voiſins; & encore aujourd'hui dans l'Orient, on trouve une fort grande conformité entre les pratiques modernes qui y ſont en uſage, & les anciennes dont nous parle l'Ecriture.

(a) לַמְנַצֵּחַ עַל שׁוֹשַׁנִּים .... שִׁיר יְדִידוֹת

(b) *Scholiaſt. in Theocrit. Idyll.* 18.

(c) *Pindar. Pyth. Ode* 3.

(d) *Theocrit. Idyll.* 18.

(e) *Matt.* XXV. 1 *& ſeq.*

(f) 1. *Macc.* IX. 37. *& Joſeph. l.* 13. *c.* 1. *Antiq.*

Digitized by Google

On a vû ci-devant que d'ordinaire les Juifs dreſſent le contrat de mariage, & conviennent des conditions, & de la qualité de la dot, avant la céremonie des nôces, & avant que l'on conduiſe les parties ſous le dais. On a remarqué auſſi qu'on fait lecture de cet acte, ou de ce contrat, & qu'on le remet entre les mains des parens de la fille, aprés lui avoir donné l'anneau. Mais dans Tobie la choſe ſe pratique autrement. D'abord Raguël accorde ſa fille à Tobie, & en même-tems il met les mains de l'un dans celles de l'autre, & leur donne ſa bénédiction. Voilà la céremonie eſſentielle du mariage. Puis il dit qu'on lui apporte du papier, il écrit le contrat, & le fait ſigner par les temoins. Aprés quoi on commence le feſtin. Ce qui eſt aſſez different de ce qui ſe pratique aujourd'hui parmi les Juifs dans ces pays, quoiqu'ils regardent le mariage du jeune Tobie, & les céremonies qui s'y obſerverent, comme un modele de mariage, le plus heureux, & le plus régulier.

Nous n'entrerons point ici dans le détail des réjoüiſſances qui accompagnoient la céremonie des nôces, pendant les ſept jours qu'elle duroit. On ſait qu'en général les Juifs ne ſe refuſoient dans ces circonſtances, aucun des divertiſſemens qui n'étoient point défendus par la Loi. L'énigme que Samſon propoſa aux jeunes gens de ſa nôce, eſt ſingulier, (*a*) & montre le goût de ces peuples, & qu'on ſe piquoit parmi eux de bel eſprit, & de ſubtilité, & qu'on joignoit aux divertiſſemens de la bonne-chere, les exercices de l'eſprit. Dans le Cantique des Cantiques on remarque la promenade dans les jardins, & dans les vignes: (*b*) *Manè ſurgamus ad vineas*; la chaſſe: (*c*) *Prenez-moi les petits renards qui gâtent ma vigne*; les feſtins: (*d*) *Bûvez, mangez, mes amis, faites bonne-chére.* L'époux, & l'épouſe ſe faiſoient l'un à l'autre des régals dans des jardins: (*e*) *Que mon bien-aimé vienne dans ſon jardin, & qu'il mange de ſes fruits. Je ſuis venu dans mon jardin, ma ſœur, mon épouſe; j'y ai moiſſonné la myrrhe avec mes aromates; j'ai mangé mon rayon avec mon miel; j'ai bû mon vin avec mon lait.* Et ailleurs l'épouſe dit que ſon bien-aimé l'a fait entrer dans ſon cellier, & dans le lieu où il ſerre ſes vins, & ſes fruits. (*f*) Il faut ſe défaire de nos idées de magnificence, & de ce qui ſe pratique dans nos grandes villes, pour juger de la douceur de ces plaiſirs innocens. L'Epoux vient la nuit, & ſecretement trouver ſon Epouſe, & ſe retire de grand matin. L'Epouſe cherche ſon Epoux dans les ténebres, & eſt rencontrée tantôt par les gardes, qui lui font inſulte, & tantôt par les filles de Jéruſalem. Ces avantures, & leur récit faiſoient une partie du divertiſſement de la nôce, pendant les ſept jours qu'elle duroit. Au reſte ce terme n'étoit pas tellement limité, qu'on ne pût l'étendre au gré des parens. Raguël fit les nôces de ſa fille Sara avec le jeune Tobie, pendant deux ſemaines, (*g*) quoique le mariage de Sara, qui étoit veuve, ne dût, ſelon les Loix ordinaires marquées par les Rabbins, durer que trois jours.

Buxtorf (*h*) dit qu'aprés toute la céremonie du mariage faite ſolemnellement ſous le dais, les époux, & la parenté rentrent dans la maiſon, & on s'aſſit à table. Alors l'époux chante le plus melodieuſement qu'il peut, une bénediction aſſez longue en Hébreu; aprés quoi on ſert une poularde cuite, & un œuf crud. L'Epoux

(*a*) *Judic.* XIV. 12.
(*b*) *Cant.* VII. 12. 11. 11. 12.
(*c*) *Cant.* II. 15. *Capite nobis vulpes parvulas.*
(*d*) *Cant.* V. 1. *Comedite amici, & bibite, & inebriamini, cariſſimi.*
(*e*) *Cant.* V. 1.
(*f*) *Cant.* II. 4. 5.
(*g*) *Tob.* VIII. 23.
(*h*) *Buxtorf. Synag. Jud.* c. 28.

donne

Digitized by Google

donne une petite partie de la poularde à ſon Epouſe ; puis les autres ſe jettent ſur le reſte de la viande, & la mettent en pieces, ſe l'arrachant l'un à l'autre, & ſe jettant l'œuf au viſage, avec de grands éclats de rire. Aprés le repas, le plus honorable de l'aſſemblée prend le marié par la main ; & de ſuite tous les hommes ſe tiennent de même, & commencent à danſer en rondeau. Les femmes ſe levent auſſi, & danſent ; mais ſéparement, la plus qualifiée de la compagnie prenant l'épouſée par la main. Cette danſe eſt d'une trés-ancienne tradition parmi eux. Ils l'appellent *la danſe du commandement*, prétendant qu'elle eſt commandée de Dieu pour la réjoüiſſance du mariage.

La conduite de l'épouſe dans la chambre nuptiale, eſt, au jugement des Rabbins, (*a*) ce qui acheve le mariage ; car ni la bénédiction, ni les autres céremonies qui précedent, ne ſont point cenſées donner à cet acte toute ſa perfection. La fille ne porte le nom d'épouſe parfaite, (*b*) *Iſcha gemurah*, qu'aprés qu'elle eſt entrée dans cette chambre ; elle eſt cenſée femme mariée par cela ſeul, quand même le mariage n'auroit point été conſommé, comme il arrive lorſque la perſonne eſt dans le tems des incommoditez propres à ſon ſexe, pendant leſquelles il eſt défendu à l'homme de s'en approcher, ſous peine de mort. (*c*) Dans ces rencontres, la conduite ne ſe faiſoit que pour la forme. On la réïteroit en ſolemnité lorſqu'elle étoit guerie. Avant de conduire les époux dans leur chambre, on récite cette bénediction, en préſence de dix perſonnes d'âge, & non eſclaves : (*d*) *Soyez béni, Seigneur, nôtre Dieu, Roi du monde, qui avez créé toutes choſes pour vôtre gloire. Béni ſoyez-vous, Seigneur nôtre Dieu, Créateur de l'homme. Béni ſoyez-vous, Seigneur nôtre Dieu, qui avez créé l'homme à vôtre image & reſſemblance, & qui lui avez préparé une compagne* de même nature *pour toûjours. Soyez béni, Seigneur nôtre Dieu, Créateur de l'homme. Celle qui étoit ſtérile ſe réjoüira en ramaſſant ſes enfans dans ſon ſein avec joye. Béni ſoyez-vous, Seigneur nôtre Dieu, qui réjoüiſſez Sion dans la multitude de ſes enfans. Comblez de joye ces deux époux, comme vous en avez comblé l'homme & la femme dans le jardin d'Eden. Soyez béni, Seigneur nôtre Dieu, qui répandez le plaiſir ſur l'époux, & l'épouſe ; & qui avez créé pour eux la joye, les chants, l'allégreſſe, les treſſaillemens, l'amour, l'amitié, la paix, la tendreſſe fraternelle. Faites au plûtôt, Seigneur, que l'on entende dans les villes de Juda, & dans les places de Jéruſalem, les chants de joye, la voix de l'époux, & la voix de l'épouſe, la voix de l'amour mutuel des époux, & la voix des enfans qui chantent. Soyez béni, Seigneur nôtre Dieu, qui comblez de joye l'époux, & l'épouſe.*

Les Rabbins ont un grand reſpect pour ces bénédictions, qu'ils croyent leur être venuës d'Eſdras. (*e*) Mais il y a beaucoup d'apparence qu'elles ſont plus récentes. Ces termes : *Faites au plûtôt, Seigneur, que l'on entende dans les villes de Juda, & dans les places de Jeruſalem, la voix de l'époux, & de l'épouſe*, inſinuënt que ces formules ſont faites depuis la ruine de Jéruſalem, & depuis l'entiere diſperſion des Juifs. L'Ecriture nous fournit d'autres modeles de bénedictions certainement trés-anciennes, dans celles que les freres de Rebecca lui donnerent, lorſqu'elle partit avec Eliézer, pour aller épouſer Iſaac. (*f*) *Vous êtes nôtre ſœur ; croiſſez, & mul-*

(*a*) *Maimonid. Halach iſchoth ; & Schulchan aruch. & alii, apud Selden Uxor Hebr. lib. 2. c. 13.*

(*b*) אישה גמורה

(*c*) *Levit.* XX. 18.

(*d*) *Talmud. ad tit. Cetuboth. Vide Selden. Uxor Heb. l. 2. c. 12.*

(*e*) *Maimon. Halach Kiriath. Schemaï. c. 1. §. 7.*

(*f*) *Geneſ.* XXIV. 60.

Digitized by Google

tipliez-vous par plusieurs milliers, & que vos enfans possèdent les portes de vos ennemis. Et lorsque Ruth eut épousé Booz, tous ceux qui se trouverent à la porte de la ville, lui dirent : (*a*) *Que le Seigneur rende cette femme qui entre aujourd'hui dans vôtre maison, comme Rachel & Liah, qui ont bâti la maison d'Israël*, ou qui lui ont donné une nombreuse postérité. *Qu'elle soit un exemple de vertu*, de force, de conduite, de bonne économie (*b*) *dans Ephrata, & que son nom devienne célèbre dans Bethléem. Qu'elle rende vôtre maison semblable à celle de Phares, fils de Thamar & de Juda, par les enfans que le Seigneur vous donnera de cette jeune personne.*

(*a*) *Ruth.* IV. 11.

(*b*) *Vide Prov.* XXXI. 10.



Digitized by Google



Ecce iste venit saliens in montibus, transiliens Colles. Cant. II. 8.

COMMENTAIRE LITTERAL SUR LE CANTIQUE DES CANTIQUES.

CHAPITRE PREMIER.

L'EPOUSE, ET LES FILLES DE LA NÔCE.

℣. 1. *Osculetur me osculo oris sui: quia meliora sunt ubera tua vino,*

℣. 2. QU'IL me donne un baiser de sa bouche : car vos mammelles sont meilleures que le vin,

COMMENTAIRE

℣. 1. OSCULETUR ME OSCULO ORIS SUI. *Qu'il me donne un baiser de sa bouche.* L'Epouse parle à son Epoux en troisiéme personne. Cela marque plus de respect, & de pudeur. Toute la suite fait voir qu'il étoit présent. Les Peres de l'Eglise, & les Docteurs Juifs expliquent cet Ouvrage dans un sens tout mystique, & figuré. Le Cantique des Cantiques est comme une allégorie continuée, où un peuple, représenté sous l'idée d'une Epouse, parle à son Dieu, figuré sous le nom d'un Epoux. Ces maniéres de parler figurées n'étoient point étran-

Digitized by Google

2. *Fragrantia unguentis optimis. Oleum effusum nomen tuum: ideò adolescentulæ dilexerunt te.*

2. Et elles ont l'odeur des parfums les plus précieux. Vôtre nom eſt *comme* une huile de parfum qu'on a répanduë : c'eſt pourquoi les jeunes filles vous aiment.

COMMENTAIRE.

géres aux Hébreux, comme le montre Théodoret dans la Préface de ſon Commentaire ſur ce Livre. Ezéchiel (*a*) fait de vifs reproches au peuple Juif, déſigné ſous le nom d'une femme proſtituée, & ſans pudeur; & il pouſſe l'allégorie, & la figure auſſi loin que ſi c'étoit une véritable hiſtoire. L'Epouſe du Cantique eſt l'Egliſe Chrétienne, ou l'ame fidelle. L'Epoux eſt JESUS-CHRIST. Et comme dans les mariages ordinaires on donnoit aux jeunes mariez durant la ſolemnité de leurs nôces, un nombre de jeunes gens, qui les accompagnoient, pour leur faire honneur; (*b*) ainſi dans ce Cantique l'Epoux, & l'Epouſe ſont accompagnez de jeunes garçons, & de jeunes filles. Tout cela renferme des ſignifications figurées, qu'on tâchera de développer dans le cours du Commentaire.

Qu'il me donne un baiſer de ſa bouche. C'eſt la nature humaine, qui tranſportée d'amour, & déſirant ardemment de voir ce Libérateur qu'on lui promettoit depuis tant de ſiécles, demande à Dieu le Pere qu'il le lui envoye ce Déſiré de toutes les Nations, cet Epoux plein de beauté, & de graces. Ou bien, c'eſt la Synagogue qui s'adreſſe au Verbe lui-même. Elle lui dit : Juſqu'à quand vous faites-vous attendre? Toutes les promeſſes de vos Prophétes ne me ſatisfont pas; toutes les figures de vôtre Loi ne rempliſſent point mon attente; c'eſt de vous ſeul dont j'eſpére le ſoulagement de mon ardeur, & la fin de mes peines. (*c*)

QUIA MELIORA SUNT UBERA TUA VINO. *Car vos mammelles ſont meilleures que le vin.* On pourroit traduire l'Hébreu (*d*) comme a fait ſaint Jérôme, Chap. IV. 10. *Vos mammelles ſont plus belles que le vin;* ou, *vos amours ſont meilleurs que le vin.* Les mammelles de l'Epoux ſont les deux Teſtamens; l'ancien, & le nouveau. (*e*) JESUS-CHRIST nous donne dans les Livres de l'un, & de l'autre une nourriture auſſi douce que le lait, & auſſi forte que le vin. Il donne aux ames foibles le lait des conſolations; & aux ames fortes, un vin généreux, qui les tranſporte, & les enyvre ſaintement. Saint Paul partageoit la nourriture qu'il

(*a*) Ezech. XVI. 2. *& ſequ.*
(*b*) *Vide Judic.* XIX. 11. *Joan.* III. 29. *Matth.* IX. 15. XXV. 1.
(*c*) *Vide Origen. Theodoret. D. Bernard. aliòs hìc.*
(*d*) כי טובים דודיך מיין
(*e*) *Origen. Beda. Fuſt. Caſſiodor. Garnabi. alii.*

Digitized by Google

donnoit à ſes Eléves, de maniére qu'il donnoit du lait aux plus foibles, & une nourriture ſolide aux plus forts. (*a*) Nous paſſons légérement ſur ces ſens myſtiques, parce que chacun en peut aiſément trouver de ſoi-même.

℣. 2. FRAGRANTIA UNGUENTIS OPTIMIS. OLEUM EFFUSUM NOMEN TUUM. *Vos mammelles ont l'odeur des parfums les plus précieux. Vôtre nom eſt comme une huile de ſenteur qu'on a répanduë.* Les mammelles des hommes ordinairement n'ont point de lait, ni d'odeur particuliére : mais on ne doit point dans ce genre de diſcours exiger une préciſion exacte, ni des expreſſions ſi meſurées, & ſi juſtes. C'eſt ici le langage d'une paſſion la plus tendre, & la plus vive. Athénée (*b*) nous apprend qu'autrefois on ſe parfumoit le ſein, & qu'on y répandoit de l'huile de ſenteur. C'eſt à quoi l'Epouſe fait alluſion. Ou bien les mammelles de l'Époux dans le ſens qu'on vient de les expliquer, ſont comme des vaſes remplis de parfums. La bonne odeur de JESUS-CHRIST eſt ſortie comme du ſein des divines Ecritures, & s'eſt répanduë par tout le monde. Le nom de JESUS-CHRIST eſt comme une huile de ſenteur qui a embaumé toute la terre. (*c*) Les Septante : (*d*) *L'odeur de vos parfums eſt égale à celle de tous les aromates. Vôtre nom eſt comme une huile vuidée*, & répanduë.

L'Hébreu fait un ſens différent de celui-là. L'odeur du parfum n'a point de liaiſon avec les mammelles dont il a parlé au verſet premier. Voici comme nous traduiſons cet endroit : (*e*) *Quant à l'odeur de vos excellentes huiles* de ſenteur, *vôtre nom eſt une huile répanduë.* Vôtre nom, vous-même êtes d'une odeur auſſi douce, que l'huile de parfum la plus précieuſe. Il ne faut que vous entendre nommer, pour être tranſporté d'amour pour vous. Par tout où l'on parle de vous, c'eſt comme ſi l'on y répandoit une huile de ſenteur ; tout en eſt embaumé, & rempli. Cela ſe vérifie merveilleuſement dans le nom de JESUS-CHRIST. Auſſi-tôt qu'il a été prêché dans le monde, on y a ſenti une odeur toute divine ; toute la terre a changé de face. Au lieu du crime, de l'idolâtrie, du déſordre, de l'erreur, on a vû de toutes parts des exemples de vertu : on a vû regner les maximes de la morale la plus relevée, & la plus pure. *Nous ſommes la bonne odeur de* JESUS-CHRIST *en tout lieu*, diſoit l'Apôtre, (*f*) *tant pour ceux qui ſont ſauvez, que pour ceux qui périſſent. Aux uns cette odeur eſt une odeur de mort, qui les tuë ; aux autres une odeur de vie, qui vivifie.*

IDEO ADOLESCENTULÆ DILEXERUNT TE. *C'eſt pourquoi les jeunes filles vous aiment.* L'Epouſe par modeſtie n'oſe déclarer ouvertement ſon amour ; elle prend un détour : *Les jeunes filles ſont épriſes de*

(*a*) 1 *Cor.* III. 2. & *Heb.* V. 13. *Vide* & 1. *Petri.* II. 2.
(*b*) *Athen. l.* 15. *c.* 14.
(*c*) *Euſeb. lib.* 5. *de Demonſt. c.* 1. *Bern. hic. Beda. Caſſiod. Juſt. Orgelit.*
(*d*) Ὀσμὴ μύρων σου ὑπὲρ πάντα τὰ ἀρώματα. Μύρον ἐκκενωθὲν ὄνομα σου.
(*e*) לריח שמניך טובים שמן תורק שמך
(*f*) 2. *Cor.* II. 15. 16.

Digitized by Google

3. *Trahe me post te : curremus in odorem unguentuorum tuorum. Introduxit me Rex in cellaria sua : exultabimus & lætabimur in te, memores uberum tuorum super vinum : recti diligunt te.*

3. Entraînez-moi aprés vous : nous courrons à l'odeur de vos parfums. Le Roi m'a fait entrer dans ſes celliers. *C'eſt-là que* nous nous réjoüirons en vous, & que nous ſerons ravies de joye, en nous ſouvenant que vos mammelles ſont meilleures que le vin. Ceux qui ont le cœur droit vous aiment.

COMMENTAIRE.

vôtre amour. L'odeur de vôtre nom ſeul les ravit, & les tranſporte; elles courent à l'odeur de vos parfums. Les jeunes filles compagnes de l'Epouſe dans ſa nôce, ſont la figure des ames pures, chaſtes, & fidelles, qui demeurent attachées à l'Egliſe, & qui brûlent d'amour pour JESUS-CHRIST. Tels ſont les Martyrs, les Vierges Chrétiennes. (*a*) Dans le ſtile des Hébreux, on dit : (*b*) *Que vôtre nom ſoit invoqué ſur nous*, pour marquer: Recevez-nous au nombre de vos épouſes, de vos ſervantes : Qu'on nous appelle l'épouſe, ou la ſervante d'un tel. L'Epouſe pour déſigner l'envie qu'ont toutes les jeunes filles d'avoir ſon bien-aimé pour Epoux, ſe ſert de ce tour délicat. Vôtre nom eſt comme une huile de parfum répanduë; l'odeur s'en répand par tout; il n'eſt point de jeune fille qui ne faſſe des vœux pour mériter vos bonnes graces, pour devenir vôtre épouſe, pour porter vôtre nom.

℣. 3. TRAHE ME POST TE : CURREMUS IN ODOREM UNGUENTORUM TUORUM. *Entraînez-moi aprés vous. Nous courrons à l'odeur de vos parfums*. L'Hébreu ne lit pas ces paroles : *A l'odeur de vos parfums*. On les a retranchées dans l'Edition de Complute. La Vulgate les a empruntées des Septante. (*c*) Le terme : *Entraînez-nous*, ſe prend aſſez ſouvent pour conduire des troupes, (*d*) mener une armée. Enrôlez-nous dans vos troupes; nous vous ſuivrons avec ardeur, & promptitude, comme nôtre Général. L'amour ſera l'étendart que nous ſuivrons. Voyez ci-aprés II. 4. *Ordinavit in me charitatem*. L'Hébreu : (*e*) *L'amour eſt ſon drapeau*. Les ames que le Pere a attirées, ſuivent le Sauveur. *Perſonne ne vient à moi que mon Pere ne l'ait attiré*, dit JESUS-CHRIST. (*f*) Et en parlant de lui-même : (*g*) *Lorſque je ſerai élevé de la terre, j'attirerai tout à moi* Et ceux qui ont eu le bonheur d'être ainſi attirez, courent à grands pas aprés lui. Voyez ſaint Paul: (*h*) *Je ſuis* JESUS-CHRIST, *pour eſſayer de l'atteindre, comme il m'a pris lui-même. Je ne crois point l'avoir encore atteint*:

(*a*) *Theodoret. Philo. Carpath.*

(*b*) *Iſai.* IV. 1.

(*c*) Ἕλκυσόν με. Ὀπίσω σου εἰς ὀσμὴν μύρων σου δραμοῦμαι. Elles m'ont tiré. Nous courrons à l'odeur, &c.

(*d*) *Judic.* IV. 6. 7. *Job.* XXIV. 22. *&c.*

(*e*) דגלו עלי אהבה

(*f*) *Joan.* VI 44.

(*g*) *Joan.* XII. 32.

(*h*) *Philipp.* III. 12.

Digitized by Google

mais je le ſuis ; je cours à ma fin, à l'objet de mes déſirs ; *& oubliant tout ce qui eſt derriére, je me hâte d'arriver à ce qui eſt devant moi, à la récompenſe de la vocation éternelle.* Attirez-nous donc à vous, divin Epoux, & nous vous ſuivrons : *Car quiconque a oüi, & appris* de vous, *vient à vous.* (*a*) Nul ne vous ſuivra, ſi vous ne l'invitez, ſi vous ne l'attirez par l'odeur de vos parfums, par l'attrait de vôtre grace. Mais auſſi-tôt que l'ame aura goûté combien vous êtes doux, rien ne ſera plus capable de l'arrêter. (*b*)

INTRODUXIT ME REX IN CELLARIA SUA. *Le Roi m'a fait entrer dans ſes celliers ;* dans les lieux où il met ſes vins, & ſes huiles. (*c*) Elle ne s'éloigne pas de ſa premiére allégorie. Elle a comparé la beauté, ou la bonté des mammelles de ſon Epoux au vin, & ſon nom à l'huile ; elle dit ici qu'elle a goûté ce vin, & cette huile, & qu'elle les a puiſez dans leur ſource ; en un mot que ſon Epoux eſt à elle, & qu'elle ſent parfaitement ſon bonheur, & la gloire d'avoir un tel Epoux. Je ſuis entrée dans ſes celliers ; je m'y ſuis en quelque maniére enyvrée de ſon amour, & de ſes mammelles ; j'y ai choiſi les huiles les plus pures, & les plus exquiſes. L'Epouſe nous dit ici en paſſant la qualité de ſon Epoux. C'eſt *le Roi* qui l'a introduite dans ſes celliers ; ou, ſelon l'Hébreu, (*d*) dans ſon cabinet, dans ſes appartemens ſecrets. Elle y entre ſeule ; elle n'y eſt point ſuivie par ſes compagnes. Les faveurs extraordinaires que Dieu fait à certaines ames, en les élevant à un dégré de perfection, de connoiſſance, ne ſont point pour tout le monde. Il n'appartient pas à tous d'être élevez juſqu'au troiſiéme Ciel, (*e*) & d'y entendre des myſtéres qu'il n'eſt pas permis de dire aux hommes, & d'y voir ces beautez que l'œil n'a point vûës, ni l'oreille entenduës, ni le cœur de l'homme compriſes. (*f*) Il n'eſt pas donné à tous de connoître les myſtéres du Royaume de Dieu (*g*) Ce privilége eſt réſervé aux Apôtres, & aux vrais Chrétiens. Les Juifs demeurent au dehors ; on ne leur parle qu'en énigmes, & en paraboles.

EXULTABIMUS, ET LÆTABIMUR IN TE, MEMORES UBERUM TUORUM SUPER VINUM. RECTI DILIGUNT TE. *Nous nous réjoüirons en vous, & nous ſerons ravies de joye, en nous ſouvenant que vos mammelles ſont meilleures que le vin. Ceux qui ont le cœur droit, vous aiment.* Ce ſont les compagnes de l'Epouſe qui parlent, ou l'Epouſe elle-même qui parle au nom de toutes. Quoique la bien-aimée ſeule ſoit entrée dans les celliers, ou dans les appartemens ſecrets de l'Epoux, les filles de la nôce ne laiſſent pas d'y prendre part, & de l'en féliciter, comme ſi elles-mêmes y euſſent été introduites. *La charité n'eſt point*

(*a*) *Joan.* XII. 45.
(*b*) *Vide Boſſuet. hic. & Ambroſ.*
(*c*) 70. Εἰς τὰ ταμεῖα οἴνου.
(*d*) הביאני חמלך חדריו
(*e*) 2. *Cor.* XII. 2. 3. *& ſeqq.*
(*f*) 1. *Cor.* II. 9.
(*g*) *Matt.* XIII. 11.

Digitized by Google

jalouſe, dit l'Apôtre ; (*a*) & il n'y a point d'envie entre les vertus : (*b*) *Non eſt æmulatio in virtutibus.* Les Septante : (*c*) *Que nous nous réjoüiſſions dans vous ; & nous aimerons vos mammelles plus agréables que le vin. La droiture vous aime.* C'eſt un vœu des jeunes filles de la nôce, qui demandent la même faveur que l'Epouſe. Puiſſions-nous être introduites comme elle dans le fond de vos Tabernacles ! Puiſſions-nous être enyvrées comme elle, du vin de vôtre grace, & de vôtre amour ! C'eſt la priére de toutes les ames fidelles, qui aſpirent à la perfection, & qui demandent à Dieu qu'il les rempliſſe de plus en plus de ſes faveurs, & de ſes bénédictions. Si elles voyent quelqu'un plus avancé dans les voyes de Dieu, & dans une plus grande ferveur, elles s'animent par ſon exemple, & redoublent leurs efforts pour l'imiter.

On a quelque peine à joindre avec le texte, ces paroles : *Ceux qui ont le cœur droit, vous aiment.* On peut les entendre des amis, & des compagnons de l'époux, qui lui demeurent inviolablement attachez, & qui ſont loüez ici pour leur droiture ; qualité qui convient admirablement aux amis du vrai Salomon, aux Apôtres du Sauveur, aux vrais fidéles, aux enfans de l'Egliſe. Mais avec tout cela, cette liaiſon eſt un peu dure. On pourroit traduire ainſi l'Hébreu, (*d*) & le joindre à ce qui précéde : *C'eſt pourquoi les jeunes filles vous aiment. Entraînez-moi, nous courrons. Le Roi m'a introduite dans ſon cabinet. Nous nous réjoüirons, & nous ſerons tranſportées de joye en vous. Nous nous ſouviendrons de vos mammelles meilleures que le vin le plus droit.* A la lettre, *que le vin de droiture ; elles vous aiment* les jeunes filles. Ces derniers mots ſont comme une eſpéce de refrain, qui fait fort bien dans cet endroit. Quant *au vin de droiture*, il en eſt encore parlé ci-aprés Chap. VII. 9. & dans les Proverbes, XXIII. 31. Ce terme eſt aſſez familier à Salomon, pour marquer un vin ſans défaut, qui n'a ni mauvais goût, ni mauvaiſe odeur, ni déboire, ni trop, ni trop peu de vert, ou de liqueur ; en un mot, dans le langage de ce ſage & ſavant Prince, *du vin de droiture*, ſignifie la même choſe que parmi nous *du vin droit*, du bon vin, à qui l'on ne peut reprocher aucune mauvaiſe qualité. Saint Jérôme a traduit ce terme dans l'endroit cité des Proverbes, par : *Vinum quod ingreditur blandè* ; comme celui dont parle Horace : (*e*)

. . . Generoſum & lene requiro,
Quod curas abigat, quod cum ſpe divite manet
In venas, animumque meum.

(*a*) 1. Cor. XIII. 4. *Charitas non æmulatur.*
(*b*) Origen. hic. ex Verſione Ieron.
(*c*) Ἀγαλλιασόμεθα, καὶ εὐφρανθησόμεθα ἐν σοί, ἀγαπήσομεν μαστοὺς σου ὑπὲρ οἶνον. Εὐθύτης ἠγάπησέ σε.

(*d*) נגילה ונשמחה בך נזכירה דודיך מיין משרים אהבוך

(*e*) *Horat. Ep. l. 1. ep. 15.*

℣. 4.

4. Nigra sum, sed formosa, filiæ Jerusalem, sicut tabernacula Cedar, sicut pelles Salomonis.

4. Je suis noire, mais je suis belle, ô filles de Jérusalem, comme les tentes de Cédar, comme les pavillons de Salomon.

COMMENTAIRE.

℣. 4. NIGRA SUM, SED FORMOSA, FILIÆ JERUSALEM, SICUT TABERNACULA CEDAR, SICUT PELLES SALOMONIS. *Je suis noire, mais je suis belle, ô filles de Jerusalem! comme les tentes de Cédar, comme les pavillons de Salomon.* L'épouse que Salomon introduit dans ce Cantique, pour fournir de corps, ou de sujet à son allegorie, étoit, dit-on, la fille du Roi d'Egypte. (*a*) On sait qu'en général les Egyptiennes sont brunes. Cet entretien est fort naïf, & fort naturel; lorsque des jeunes personnes sont ensemble, leurs discours ne roulent guéres que sur leur ajustement, leur parure, leur visage, leur teint. L'épouse dit donc aux filles de Jérusalem, que quoique son teint soit brun, elle ne laisse pas d'être belle; que sa taille est avantageuse, ses traits fins & réguliers; enfin elle ajoûte au ℣. suivant, que sa noirceur n'est qu'accidentelle, qu'on l'a contrainte avant son mariage, de garder les vignes. Ce petit détail en lui-même, & pris à la lettre, ne conduit à rien. Il faut l'envisager des yeux de l'esprit, pour y trouver de l'instruction, & de l'édification. Il semble que c'est pour prévenir la jalousie, que ses compagnes auroient pû concevoir de la faveur qu'elle avoit reçûë de son bien-aimé, en entrant dans le plus secret de ses appartemens, qu'elle leur fait ce petit récit. Vous pouvez avoir le teint plus frais, & le visage plus blanc que moi; mais je suis plus belle.

La Synagogue est représentée par les filles de Jérusalem, & l'Eglise de JESUS-CHRIST par l'épouse de Salomon. (*b*) La premiére se flattoit de sa blancheur, de ses priviléges, de sa Loi, de ses pratiques saintes, de ses sacrifices; enfin elle étoit la dépositaire des secrets de Dieu, de ses Ecritures, de la vraye Religion. C'est ce qui lui enfloit le cœur, & lui donnoit du mépris pour les Gentils, peuples étrangers, sans lumiéres, sans connoissance de Dieu, occupez en quelque sorte à garder les vignes, au lieu de se garder eux-mêmes. Mais depuis que le Sauveur a daigné jetter les yeux sur la Gentilité, & qu'il l'a reçûë pour son Epouse, elle se vante d'être plus belle que sa rivale, & de mériter par son attachement, par son amour, par sa fidélité, les faveurs, & les bonnes graces de son Epoux.

Les tentes de Cédar, & les pavillons de Salomon, étoient noires, mais elles étoient d'une hauteur, d'une grandeur, d'une magnificence, qui

(*a*) 3. Reg. III. 1 VII. 8.

(*b*) *Ita Patres passim, Origen. Theodoret. Heron. Carpath. Bernard. alii passim.*

Digitized by Google

5. *Nolite me considerare quòd fusca sim, quia decoloravit me sol : filii matris meæ pugnaverunt contra me, posuerunt me custodem in vineis : vineam meam non custodivi.*

5. Ne considérez pas que je suis devenue brune, car c'est le soleil qui m'a ôté ma couleur. Les enfans de ma mere se sont élevez contre moi. Ils m'ont mise dans les vignes pour les garder, & je n'ai pas gardé ma propre vigne.

COMMENTAIRE.

suppléoit bien à ce qui leur manquoit du côté de la couleur ; & en dedans, ces tentes étoient d'une somptuosité, & d'une beauté dignes du plus riche, & du plus grand Roi de l'Orient. Les tentes des Arabes, ou *Cédaréniens*, connus des anciens sous le nom d'Arabes Scénites, ou de *Cédréens*, (*a*) étoient composées de poil de chévres, (*b*) lesquelles sont presque toutes noires en ce pays là. Ce sont les femmes & les filles de ces Arabes qui les font sur le métier. (*c*) Ces tentes leur servent de demeures, car ils n'ont ni villes, ni maisons, ni demeures fixes. Le dedans de ces pavillons est plus ou moins propre, selon la qualité, & les moyens de la personne, qui les habite. Les voyageurs qui nous dépeignent les tentes des Rois d'Orient, & celles de leurs Visirs, & de leurs Généraux, nous en parlent avec admiration. Nos Palais les plus vastes, & les plus magnifiques, n'ont rien qui surpasse ces tentes. On y trouve tout ce qui est nécessaire pour l'agréement, la magnificence, la commodité. L'or, la soye, l'azur, les plus riches couleurs, y brillent de toutes parts. Ainsi lorsque l'épouse se compare aux tentes de Salomon, on ne doit pas se figurer des tentes ordinaires, comme sont même les plus belles, & les plus propres des nôtres. Il n'y a nulle comparaison entre celles des Rois, & des Princes d'Orient, & celles de nos armées. (*d*)

Le texte Latin porte à la lettre : *Comme les tentes de Cédar, comme les peaux de Salomon* ; ou suivant l'Hébreu : (*e*) *Comme les voiles de Salomon.* Les tentes anciennement étoient ordinairement de peau ; d'où vient que Tite-Live (*f*) parlant d'une campagne qui dura pendant tout l'hyver, dit que l'on passa l'hyver sous des peaux, *sub pellibus durare.* Le Tabernacle du Seigneur dressé dans le désert, étoit couvert de peaux au dehors, mais au-dedans il étoit tapissé de voiles précieux. (*g*)

℣. 5. NOLITE ME CONSIDERARE QUOD FUSCA SIM, QUIA DECOLORAVIT ME SOL. *Ne considérez pas que je suis de-*

(*a*) *Plin. lib* v. *c.* 11.

(*b*) *Solin. Polyhist. c.* 46. *Ipsa tentoria cilicina sunt, ita nuncupant velamenta è caprarum pilis texta. Vide & Plin. l.* 6. *c.* 28.

(*c*) Voyez Piétro Della Vallé, & les autres voyageurs.

(*d*) On peut voir dans M. Bernier la description de la tente du Mogol ; & dans Piétro Della Vallé celle du grand Visir Turc.

(*e*) כיריעות שלמה

(*f*) *T. Liv. lib.* 5.

(*g*) *Exod.* xxvi. 1. 7.

Digitized by Google

venuë brune; car c'eſt le ſoleil qui m'a ôté ma couleur. Ou plûtôt : Ne me regardez point avec mépris, & n'inſultez point à ma couleur; c'eſt le ſoleil qui l'a cauſée; il m'a brûlée de ſes rayons; à la lettre, (*a*) *Il m'a regardée*, ou *il m'a mépriſée*, diſent les Septante. (*b*) Mon teint eſt blanc naturellement. Si je ſuis brune, c'eſt par accident : (*c*)

Quamvis ille niger, quamvis tu candidus eſſes;
O formoſe puer, nimiùm ne crede colori.

L'Egliſe de JESUS-CHRIST avant qu'elle fût devenuë l'Epouſe du Sauveur, étoit toute noire, & toute défigurée : mais depuis qu'elle a été honorée dans cette alliance, elle eſt devenuë toute belle, n'ayant plus ni rides, ni tâches. (*d*) La même Egliſe étoit en quelque ſorte noircie par les ardeurs du ſoleil, dans le tems des perſécutions : (*e*) mais elle n'en étoit alors ni moins belle, ni moins chére à ſon Epoux. Les Paſteurs de l'Egliſe occupez à garder la vigne du Seigneur, ne peuvent qu'ils ne contractent quelques ſoüillures, par le commerce qu'ils ſont obligez d'avoir avec le monde : mais le ſouverain Paſteur des ames ſait faire la diſtinction des fautes qui ſont inévitables dans le miniſtére ſacré de la parole, de l'inſtruction, & du gouvernement; de celles qui ſont volontaires, & qui ſe contractent par la pareſſe, & hors de la ſphére de ſes obligations.

FILII MATRIS MEÆ PUGNAVERUNT CONTRA ME. POSUERUNT ME CUSTODEM IN VINEIS; VINEAM MEAM NON CUSTODIVI. *Les enfans de ma mere ſe ſont élevez contre moi. Ils m'ont miſe dans les vignes pour les garder; je n'ai point gardé ma propre vigne.* Elle appelle ici ſon viſage, *ſa vigne*, par une métaphore priſe de la choſe dont elle parloit. Le ton, & le geſte dont elle accompagna ce qu'elle dit, fit aiſément comprendre ſa penſée, & donna de l'agrément à cette figure. Elle parle ici d'elle-même comme d'une fille de campagne, que ſes freres auroient obligée malgré elle à garder la vigne de ſon pere; occupation d'ailleurs peu propre à une fille. On ne peut guéres donner à ce paſſage de ſens plus naturel dans le moral, que de l'expliquer des Supérieurs, & des Prélats, que l'on charge malgré eux du ſoin des autres, (*f*) & qui nonobſtant leur précaution, ne laiſſent pas de tomber dans quelque faute contre eux-mêmes, & d'abandonner en quelque ſorte le ſoin de leur propre vigne, & de leur intérieur, pendant qu'ils ſont occupez du ſalut des autres. Ils ſavent que dés qu'on eſt établi garde, ou ſentinelle, on eſt reſponſable du ſalut de ceux qui périſſent faute d'être avertis, (*g*) & du dommage que les étrangers commettent dans l'héritage confié

(*a*) שׁשׂפתני השׁמשׁ
(*b*) Ὅτι παρέβλεψέ με ὁ ἥλιος. *Aqu.* Συνέκαυσέν με. *Th.* Περιέφρυξέ με. Il m'a rôtie.
(*c*) *Virgil. Eclog.* 11.
(*d*) *Epheſ.* v. 27. *Ut exhiberet ſibi gloriſam Eccleſiam, non habentem maculam, aut rugam, &c.*
(*e*) *Caſſiod. Beda. Juſt. alii paſſim.*
(*f*) *Bernard. ſerm.* 30.
(*g*) *Ezech.* XXXIII. 2. *& ſeq.*

Digitized by Google

6. Indica mihi, quem diligit anima mea, ubi pascas, ubi cubes in meridie; ne vagari incipiam post greges sodalium tuorum.

6. O vous, qui êtes le bien-aimé de mon ame, apprenez-moi où vous menez paître *vôtre* troupeau, où vous vous reposez à midi: de peur que je ne m'égare en suivant les troupeaux de vos compagnons.

COMMENTAIRE.

à leur soin. Ces considérations leur font déplorer leur sort, & le danger de leur condition.

℣. 6. INDICA MIHI, QUEM DILIGIT ANIMA MEA, UBI PASCAS, UBI CUBES IN MERIDIE, &c. *O vous, qui êtes le bien-aimé de mon ame, apprenez-moi où vous menez paître vôtre troupeau, où vous vous reposez à midi; de peur que je ne m'égare, en suivant les troupeaux de vos compagnons.* L'Epouse change ici de personnage. Elle se représente comme une bergére, qui méne ses troupeaux à la campagne, & qui désire savoir en quel endroit son bien-aimé méne les siens; sur tout en quel lieu il se retire pendant la grande chaleur du midi, afin qu'elle s'y retire avec lui, & de peur qu'elle ne s'égare, en prenant d'autres troupeaux pour ceux de son Epoux. Les pasteurs ménent ordinairement leurs troupeaux vers le midi, sous quelque ombrage. C'est-là où ils se voyent, & où ils joüissent des innocens plaisirs de la campagne. L'épouse pleine de modestie, & de pudeur, ne craint rien tant que de se rencontrer dans la compagnie des étrangers, & de perdre de vûë son bien-aimé.

Les termes Hébreux (*a*) que l'on a traduits par: *De peur que je ne m'égare*, peuvent signifier: *De peur que je ne sois comme une voilée* aprés les troupeaux de vos compagnons. Les femmes publiques paroissoient ordinairement voilées, comme il paroît par l'exemple de Thamar dans la Genése. (*b*) Les Septante, (*c*) & la Vulgate semblent l'avoir entendu de même, puisqu'ils traduisent: De peur que je ne sois comme une vagabonde, une coureuse aprés les troupeaux de vos compagnons.

La Gentilité convertie, ou l'Eglise Chrétienne devenuë l'épouse de JESUS-CHRIST, demande à son divin Pasteur où il se repose pendant les chaleurs du jour; de peur que pendant ce tems elle ne le perde de vûë, & ne s'égare comme autrefois, à la suite des mauvais Pasteurs. La chaleur du midi marque les persécutions. (*d*) Jamais les Fidéles ne furent plus attachez à leur Pasteur, à leur Roi, à JESUS-CHRIST, que pendant ces tems dangereux. Jamais leur ferveur ne fut plus grande, ni leur

(*a*) אהיה כעטיה על חדרי חבריך au lieu de עטיה Le premier signifie une courtisanne, une coureuse, en Chald. & en Syriaque. *Sym.* Περιβολὴν. *Vatab.*

(*b*) *Gen.* XXXVIII.

(*c*) Μὴ πῶς γένομαι ὡς περιβαλλομένη ἐπ' αὐλίοις ἑταίρων σου. Bochart croit qu'ils ont lû,

(*d*) *Cassiodor. Beda. Philo Carpat.*

Digitized by Google

7. Si ignoras te, ô pulcherrima inter mulieres, egredere, & abi post vestigia gregum, & pasce hœdos tuos juxta tabernacula pastorum.

L'EPOUX.

7. Si vous ne vous connoissez pas, ô vous qui êtes la plus belle d'entre les femmes, sortez, suivez les traces de vos troupeaux, & menez paître vos chevreaux prés des tentes des Pasteurs.

COMMENTAIRE.

vertu plus pure. Ceux qui perdirent de vûë le Pasteur, s'égarérent, & tombérent dans l'infidélité; & dans l'idolâtrie. Chacun de nous en particulier doit imiter l'épouse dans cette ardeur qu'elle témoigne pour la présence de son époux. Que JESUS soit nôtre Pasteur; qu'il soit nôtre protecteur; retirons-nous avec lui pendant les traverses, les disgraces, les tentations. C'est à l'ombre de sa Croix où nous le trouverons. C'est dans ses divins Sacremens: *Spes à turbine, umbraculum ab æstu.* (a)

℣. 7. SI IGNORAS TE, EGREDERE, ET ABI POST VESTIGIA GREGUM TUORUM. *Si vous ne vous connoissez pas, suivez les traces de vos troupeaux, & menez paître vos chévreaux prés des tentes des pasteurs.* C'est l'époux qui parle. Mais d'où vient qu'il répond d'une maniére si dure à la demande de son épouse? Avoit-elle dit quelque chose d'offençant, en lui demandant où il se retiroit à midi? C'est peut-être ce qu'elle avoit ajouté: De peur que je n'aille comme une coureuse aprés les autres bergers. Cette idée seule avoit choqué la délicatesse de l'époux; elle avoit allumé sa jalousie. Ou bien, il s'étoit choqué de la trop grande familiarité de sa bergére; comme si elle se fût oubliée, en lui demandant où il retiroit son troupeau pendant les grandes chaleurs. On peut trouver bien des sens mystiques sur tout cela; & les Peres (b) remarquent que rien n'est plus capable d'éloigner l'ame fidelle de son Dieu, que l'ignorance de ce qu'elle est. Si vous vous ignorez, vous ignorez Dieu; car si vous connoissiez Dieu, vous ne pourriez vous ignorer. Fussiez-vous la plus belle de toutes les créatures, si vous vous méconnoissez, vous n'êtes plus propre qu'à garder les boucs, & à suivre les troupeaux des étrangers; je vous chasserai de ma compagnie, & vous serez réduite à chercher dans l'égarement de vôtre cœur de malheureuses consolations dans les créatures: (c) *Sis licet pulchra, & inter omnes mulieres species tua diligatur à meo sponso tuo, nisi te cognoveris, & omni custodiâ servaveris cor tuum; nisi oculos juvenum fugeris, egredieris de thalamo meo, & pasces hœdos, qui statuti sunt à sinistris.*

(a) *Isai. xxv. 4.*
(b) *Vide Origen. hic. Bern. Aug. serm. 50. de verbis Domini, &c.*
(c) *Iceron. ep. 22. ad Eustoch.*

Digitized by Google

8. *Equitatui meæ in curribus Pharaonis assimilavite, amica mea.*

8. O vous qui êtes mon amie, je vous compare à la beauté de mes chevaux, attachez aux chars de Pharaon.

COMMENTAIRE.

Le Texte Hébreu fait un autre sens : (a) *Si vous ne savez pas, ô la plus belle de toutes les femmes, allez-vous-en aprés les traces des troupeaux.* Si vous ne savez pas où je me retire à midi, allez, si vous voulez, aprés vôtre troupeau ; paissez à part. Cette réponse est un peu séche. L'époux veut peut-être faire sentir à l'épouse qu'elle ne devoit point ignorer le lieu où il se retiroit ; qu'elle ne devoit point l'avoir quitté de vûë, ni s'être séparée de lui pour un seul moment ; en un mot, qu'elle n'étoit point loüable de s'exposer au danger de courir aprés d'autres pasteurs ; que cela seul blessoit sa délicatesse. Dieu demande une fidélité, une attention, une exactitude toute entiére, & sans partage dans ceux qui sont consacrez à son service. Il punit par des froideurs les moindres manquemens. C'est un Dieu jaloux qui veut posséder nos cœurs sans division : (b) *Dominus zelotes nomen ejus.* L'épouse sentit vivement ce reproche. Il la piqua jusqu'au cœur. Elle commence à courir à son bien-aimé avec une ardeur, qui la lui fait comparer aux chariots de Pharaon.

℣. 8. EQUITATUI MEÆ IN CURRIBUS PHARAONIS ASSIMILAVITE. *Je vous compare à la beauté de mes chevaux, attachez aux chariots de Pharaon.* L'époux compare la beauté, & la vîtesse de son épouse à celles de sa jument ; car c'est ainsi que porte l'Hébreu, (c) attachée au chariot de Pharaon. C'étoit apparemment un chariot magnifique, avec un attelage des plus belles jumens, dont Pharaon Roi d'Egypte, son beau-pere, lui avoit fait présent. Anciennement on mettoit plûtôt des jumens, que des chevaux aux chariots. Les jumens sont plus douces, & plus vîtes. Homére (d) dit que les jumens d'Ericthonius, le plus riche des mortels, étoient si légéres à la course, qu'en passant sur la terre, elles n'auroient pas rompu un épi, & qu'elles couroient sur l'eau, sans enfoncer. Hérodote (e) parle de certaines cavales qui avoient remporté jusqu'à trois fois le prix à la course des jeux Olympiques, & dont on montroit les tombeaux prés d'Athénes. La comparaison de l'épouse à une jument n'est ni basse, ni injurieuse. Jacob compare son fils Aser à un âne vigoureux. (f) Les Prophétes comparent Israël à une géniſſe indomptée. (g) Théocrite compare

---

(a) אם לא תדעי לך צאי לך בעקבי הצאן *Si ignoras tibi, vade tibi post vestigia gregum.* Aqu. Ἐξελθὲ σεαυτῇ. Sym. Ἐξελθὲ ὀπίσω ποιμένων.

(b) *Exod.* XXXIV. 14.

(c) למסתי ברכבי פרעה דמיתיך

(d) *Homer. Iliad.* Υ.

(e) *Herodot. l.* 6.

(f) *Genes.* XLIX. 14.

(g) *Jerem.* XXXI. 18. & XLVI. 20. *Oſee* X. 11.

Digitized by Google

9. *Pulchræ sunt genæ tuæ sicut turturis : collum tuum sicut monilia.*

10. *Murenulas aureas faciemus tibi, vermiculatas argento.*

9. Vos jouës ont la beauté de la tourterelle : & vôtre coû est comme de *riches* colliers.

10. Nous vous ferons des chaînes d'or, marquetées d'argent.

COMMENTAIRE.

la belle Héléne à un cheval de Tessalie, attaché à un char. (*a*)

℣. 9. PULCHRÆ SUNT GENÆ TUÆ SICUT TURTURIS; COLLUM TUUM SICUT MONILIA. *Vos jouës ont la beauté de la tourterelle ; & vôtre coû est comme de riches colliers.* L'époux revient bientôt de la petite émotion qu'il a fait paroître d'abord, en renvoyant son épouse aprés les autres bergers ; il la caresse, & la louë ici, apparemment pour la radoucir, & la rassûrer. Il compare ses jouës à celle de la tourterelle, & son coû aux plus riches colliers. Ces comparaisons sont riches ; mais elles ne paroissent pas justes. On ne peut pas dire à la rigueur qu'une tourterelle ait des jouës, ni que le coû d'une personne ressemble à un collier. L'Hébreu (*b*) est bien plus naturel : *Vos jouës sont belles dans les colliers, & vôtre coû, dans les carquans.* Vos jouës, & vôtre coû ornez de riches colliers, sont d'une beauté à charmer. Les femmes de tous tems, & en tout pays, ont porté des colliers au coû : mais en porter autour du visage, & des jouës, c'est une coutume qui n'est propre qu'à certaines femmes de l'Orient. On assûre qu'encore aujourd'hui les dames Persannes portent des colliers autour du visage. (*c*) Le même mot Hébreu qui signifie une tourterelle, signifie aussi des chaînes en forme de colliers, & des fils de perles.

La tourterelle est le symbole de l'Eglise & de l'ame fidelle. (*d*) Sa fidélité, ses gémissemens, sa pudeur sont les qualitez qui se remarquent dans l'attachement constant, & inviolable de l'Eglise à JESUS-CHRIST, & des ames fidelles à leur époux. Elles ne peuvent se séparer de sa chére présence, sans pousser des soupirs continuels. Les ornemens de l'épouse marquent les graces surnaturelles que le Sauveur a distribuées à son Eglise, & celles qu'il donne à ses amis, à ses serviteurs : Aux uns, le don de la parole ; aux autres, celui de l'instruction ; à celui-ci, le don de l'oraison ; à celui-là, celui de l'aumône. L'esprit souffle où il lui plaît, (*e*) & donne à chacun ce qu'il juge à propos. (*f*)

℣. 10. MURENULAS AUREAS FACIEMUS TIBI, VERMI-

(*a*) *Theocrit Idyll.* 18. *Epithalam. Helenæ.* Ἡ ἅρματι θεσσαλὸς ἵππος.

(*b*) ואוו לחייך בתורים צואריך בחרוצים Les 70. Ὡραιώθησαν σιαγόνες σου ὡς τρυγόνος, τραχηλος σου ὡς ὁρμίσκοι. Ils ont lû de même que la Vulg. כתורים, & כחרוצים

(*c*) Tavernier, Voyage de Perse. l. 2. ch. 7.

(*d*) *Origen. Theodoret. Cassiod. Greg. Magn. Nyssen. Beda. Bern. Rupert. Apon. alii passim.*

(*e*) *Johan.* III. 8. *Spiritus ubi vult spirat.*

(*f*) 1. *Cor.* XII. 4. 7. *& sequ.*

	L'EPOUSE.
11. *Dum esset Rex in accubitu suo, nardus mea dedit odorem suum.*	11. Pendant que le Roi se reposoit, le nard dont j'étois parfumée, a repandu sa *bonne* odeur.

COMMENTAIRE.

CULATAS ARGENTO. *Nous vous ferons des chaînes d'or, marquetées d'argent.* Le nom Latin *muranula*, signifie une chaîne, ou collier d'or, marqueté de cloux, ou de verges d'argent, qui paroissent de tems en tems, & d'espace en espace, avec l'or; (*a*) en un mot, une chaîne d'or, entremêlée de chaînons, ou d'anneaux d'argent. On leur donna le nom de *muranula*, à cause qu'elles avoient quelque ressemblance avec la muréne, ou lamproye, dont la peau est couverte par intervalles de petites taches blanches. L'Hébreu (*b*) à la lettre: *Des colliers d'or, avec des points*, ou des *trous d'argent*. L'époux parle ici au plurier, peut-être avec ses compagnons de la nôce. On a déja remarqué que ces ornemens de l'épouse sont autant de symboles des graces, & des dons spirituels que Dieu a faits à son Eglise. Les Septante: (*c*) *Nous vous ferons des figures*, des ressemblances *d'or, avec des points d'argent.*

℣. 11. DUM ESSET REX IN ACCUBITU SUO, NARDUS MEA DEDIT ODOREM SUUM. *Pendant que le Roi se reposoit, le nard dont j'étois parfumée, a répandu sa bonne odeur.* Je me suis approchée du Roi, pendant qu'il étoit sur son lit de repos, ou sur son lit de table, ou même sur son lit ordinaire pour dormir; & l'odeur de mon nard s'est répanduë, & a réjoüi le Roi. L'on change presque à tout moment de personnage dans le Cantique. Tout-à-l'heure c'étoit un berger, & une bergére; ici c'est un Roi couché sur un lit de table, ou de repos, & une Reine qui s'approche du Roi, peut-être pour répandre sur lui le nard, & les huiles de senteur; à peu prés comme Marie répandit le parfum sur la tête de JESUS, (*d*) pendant qu'il étoit à table; & comme la pécheresse lui oignit les pieds. (*e*) C'étoit un régal, & une magnificence qu'on n'employoit que pour des personnes d'un rang, & d'un mérite distingué. La circonstance du lit où étoit Salomon, favorise cette conjecture. Il est vrai qu'il n'est pas certain que de son tems les lits de table fussent en usage: mais

(*a*) *Ieron. ep.* 15. *ad Marcell. Aurum colli, quod muranulam vulgus vocat, quo scilicet metallo in virgulas lentescente quadam ordinis flexuosi catena contextur. Ita & Isidor. lib.* 19 *Origin. c.* 31.

(*b*) תורי זהב עם נקדות הכסף

(*c*) Ὁμοιώματα χρυσίου ποιήσομεν σοι, μετὰ στιγμάτων τοῦ ἀργυρίου. *Sym.* Περίβλεπτα χρυσία μετὰ ποικιλμάτων ἀργυρίου. Des coliers d'or à jour. v. *Edit* Στρεπτοῦ χρυσίου, ἐν κέγχροις, *&c.* De l'or en chaîne, avec des grains de millet d'argent.

(*d*) *Matt.* XXVI. 7. *Joan.* XII. 3.

(*e*) *Luc.* VII. 37.

aussi

12. *Fasciculus myrrhæ dilectus meus mihi, inter ubera mea commorabitur.*

12. Mon bien-aimé est pour moi *comme* un bouquet de myrrhe, il demeurera entre mes mammelles.

COMMENTAIRE.

aussi le terme Hébreu (*a*) peut fort bien signifier un simple siége, ou un trône, une chaise. Le nard est une plante des Indes, qui pousse une tige longue, & mince, & qui a plusieurs épis. C'est de ces épis dont on tire la liqueur, ou le parfum dont il est parlé ici.

Le parfum de l'épouse représente les vœux, & les priéres des Saints avant la naissance du Sauveur. Ce divin Salomon étoit dans le sein de son Pere, comme dans son lit de repos; les désirs des Patriarches, leurs empressemens montérent jusqu'à lui; il les écouta; il est venu. Aujourd'hui dans le Ciel, il écoute nos priéres, qui s'élévent à lui comme un parfum d'excellente odeur : (*b*) *Phialas aureas plenas odoramentorum, quæ sunt orationes Sanctorum.*

℣. 12. FASCICULUS MYRRHÆ DILECTUS MEUS MIHI; INTER UBERA MEA COMMORABITUR. *Mon bien-aimé est pour moi comme un bouquet de myrrhe*, ou comme un paquet de myrrhe; *il demeurera entre mes mammelles.* On ne peut pas traduire naturellement, un bouquet de myrrhe. La myrrhe ne se met point en bouquet; c'est une espéce de gomme, qui distille d'un arbre épineux qui croît en Arabie. Cette gomme s'épaissit, & se durcit en gouttes, ou en larmes; & on en peut faire des paquets qu'on met dans le sein, en forme de cassolette, pour donner une bonne odeur. Mais le myrthe est un arbrisseau assez connu. Ses fleurs sont blanches, & odorantes; & les parfumeurs en font une eau fort estimée. On fait des bouquets de myrthe; & l'épouse pouvoit en mettre dans son sein, à la maniére des Anciens, qui portoient des bouquets dans le sein, & qui y répandoient du parfum. (*c*) Mais j'aimerois mieux l'entendre d'un paquet de myrrhe, ou d'un sachet plein de cette gomme en larmes. L'Hébreu (*d*) se prend ordinairement pour une bourse où l'on serre de l'argent, ou pour un faisceau que l'on faisoit de plusieurs verges de ce métal, (*e*) avant qu'il fût réduit en monnoye, comme il l'est aujourd'hui.

On peut expliquer mystiquement ce passage de JESUS-CHRIST dans le sein de la trés-sainte Vierge; il y a demeuré pendant neuf mois.

(*a*) עד שהמלך במסבו Ce terme Hébreu מסבו a la même signification que משב un siege, un trône, &c.

(*b*) *Apoc.* v. 8.

(*c*) *Athen. l.* 14. *c.* 5. Ἐστεφανοῦντο τὰ στήθη, καὶ ἐμύρων ταῦτα.

(*d*) צרור המור דודי לי בין שדי ילין

(*e*) *Genes.* XLII. 35. *Deut.* XIV. 25. 4. *Reg.* V. 23. *Prov.* VII. 20.

13. *Botrus cypri dilectus meus mihi, in vineis Engaddi.*

13. Mon bien-aimé eſt pour moi *comme* une grappe de raiſin de cypre, qui croît dans les vignes d'Engaddi.

L'EPOUX.

14. *Ecce tu pulchra es, amica mea! ecce tu pulchra es! oculi tui columbarum.*

14. O que vous êtes belle, ma bien-aimée! O que vous êtes belle! Vos yeux ſont *comme* les yeux des colombes.

COMMENTAIRE.

L'Hébreu à la lettre lit, que ce paquet de myrrhe paſſera la nuit, ou ſéjournera dans le ſein de l'épouſe, comme pour marquer une demeure longue, & perſéverante; le Sauveur demeure auſſi dans le ſein de ſon Egliſe, dans le Sacrement de nos Autels; il eſt entre les deux mammelles de l'épouſe, comme entre les deux Teſtamens; il eſt dans le ſein de l'ame fidelle, comme la myrrhe, qui eſt une liqueur amére, & mordicante, par le ſouvenir de ſes ſouffrances, de ſa croix, de ſa mort, de ſa ſépulture. Nous ne faiſons qu'indiquer ces divers ſens myſtiques; on les voit bien développez dans les Peres; & chacun peut s'édifier, en les repaſſant dans la méditation au pied de JESUS-CHRIST même.

℣. 13. BOTRUS CYPRI DILECTUS MEUS MIHI, IN VINEIS ENGADDI. *Mon bien-aimé eſt pour moi comme une grappe de raiſin de cypre, qui croît dans les vignes d'Engaddi.* Le nom de cypre n'eſt point ici le nom d'une Iſle fameuſe de la Méditerranée: c'eſt le nom d'un arbriſſeau, qui croît à la hauteur d'un grenadier, ayant la feüille ſemblable à celle de l'olivier, la fleur blanche, & odorante, & les fruits pendans en grandes grappes, d'une odeur fort agréable. Lorſque ſes feüilles ſont briſés étant ſéches, elles donnent une poudre jaune, dont les Egyptiens, & les Turcs ſe peignent les ongles, & les femmes les mains, & une partie des cheveux & du corps. L'épouſe nous inſinuë ici que le meilleur cypre étoit celui d'Engaddi; elle l'appelle du nom de vigne, à la maniére des Hébreux, (*a*) qui donnent ce nom à toute ſorte de plants d'arbriſſeaux. Joſeph (*b*) parle du cypre, & du baume qui venoit dans la campagne de Jéricho, laquelle s'étendoit juſqu'à Engaddi.

Bochart (*c*) voudroit traduire: *Mon bien-aimé eſt comme un raiſin de cypre dans les baumiers d'Engaddi.* Engaddi eſt fameuſe dans l'antiquité par ſes jardins de baume, mais non pas par ſes vignes; parmi les arbres de baumes, & dans les jardins où ils étoient plantez, il pouvoit s'y rencontrer des cypres; ou même, il pouvoit y avoir des jardins exprés pour les cypres.

(*a*) *Kimchi in Judic.* XV. 14. & *Talmudiſte.*
(*b*) *Joſeph. de bello Jud. l. 5. c. 3. in Latino.* pag. 889.
(*c*) *Boch. de anim. ſacr. tom. 1. l. 2. c. 51. 520*

Digitized by Google

15. *Ecce tu pulcher es, dilecte mi, & decorus! Lectulus noster floridus.*

L'EPOUSE.

15. Que vous êtes beau, mon bien-aimé! Que vous avez de grace, & de charmes! Nôtre lit est couvert de fleurs:

COMMENTAIRE

℣. 14. ECCE TU PULCHRA ES! OCULI TUI COLUMBARUM. *O que vous êtes belle! vos yeux sont comme ceux des colombes.* La colombe a les yeux vifs, rouges, ardens; c'étoit apparemment les beaux yeux dans le goût des Hébreux. Jacob compare les yeux de son fils Juda, à la couleur du vin. (*a*) *Pulchriores sunt oculi ejus vino.* Les yeux de la colombe sont chastes; & l'on dit que si la tourterelle jettoit les yeux sur un autre que sur son époux, les autres se jettent sur elle, & la mettent en piéces; les mâles déchirent le mâle, & les femelles la femelle, (*b*) comme pour vanger leur incontinence, & leur infidélité mutuelle. Le Sauveur dans l'Evangile nous a recommandé la simplicité de la colombe; (*c*) il a l'œil simple, (*d*) la pureté, la droiture, la fidélité. L'Esprit Saint est descendu sur lui en forme de colombe. (*e*) L'Eglise, & les ames fidelles sont comme des colombes, par leur attachement inviolable à ce divin Epoux. (*f*) La beauté de l'Epouse est toute intérieure; (*g*) car au dehors elle est toute noircie. Voyez ci-devant les ℣℣. 5. 6.

℣. 15. ECCE TU PULCHER ES, DILECTE MI. *O que vous êtes beau, mon bien-aimé!* L'Ecriture ne nous a rien appris expressément de la beauté corporelle de Salomon, mais cet endroit seul peut suffire pour nous persuader qu'il étoit d'une trés grande beauté. Si l'on veut lui appliquer à la lettre ce qui est dit dans le Pseaume XLIV. 3. que l'on prend ordinairement comme l'épithalame de Salomon, *speciosus formâ præ filiis hominum, diffusa est gratia in labiis tuis, &c.* on aura encore une autre preuve trés-expresse pour son admirable beauté. Enfin l'on peut entendre dans le même sens ce qui est dit dans les Livres des Rois: (*h*) *Que toute la terre désiroit de voir le visage de Salomon.* Mais pour les belles qualitez de son esprit, sa grandeur d'ame, sa capacité, ses lumiéres, & sa sagesse, les Livres saints en font l'éloge, pour ainsi dire, à chaque page. Il en est à proportion de même de la beauté du Sauveur, dont Salomon étoit la figure. Le Saint Esprit ne nous a rien appris de distinct, & d'assûré sur la

(*a*) *Genes.* XLIX. 12.

(*b*) *Ælian. lib.* 3. *c.* 44. Ἐὰν δὲ ἐποφθαλμιασῶσι ἐνέροις, περιέρχονται αὐτοὺς, οἱ λοιποὶ, καὶ τὸν μὲν ἄῤῥενα οἱ ὁμογενεῖς διασπῶσι, αἱ θήλειαι δὲ τὴν θῆλυν.

(*c*) *Matt.* X. 16.

(*d*) *Matth.* VI. 22.

(*e*) *Matt.* III. 16.

(*f*) *Origen. Beda. Bern. alii.*

(*g*) *Psal.* XLIV. 14. *Omnis gloria ejus filiæ Regis ab intus.*

(*h*) 3. *Reg.* X. 24. *Universa terra desiderabat vultum Salomonis.*

Digitized by Google

16. *Tigna domorum nostrarum cedrina, laquearia nostra cypressina.*

16. Les solives de nos maisons sont de cédre, nos lambris sont de cyprés.

COMMENTAIRE

taille, la beauté, la bonne grace, la force de son corps; mais il nous a découvert sa grandeur, sa majesté, sa Divinité, sa sagesse infinie, sa gloire, ses graces, sa miséricorde, sa force par une infinité de figures de l'ancien Testament; & d'une maniére plus marquée, & plus expresse, dans presque toutes les pages du nouveau.

LECTULUS NOSTER FLORIDUS. *Nôtre lit est couvert de fleurs;* ou plûtôt, suivant l'Hébreu, (*a*) il est couvert de verdure; les Septante, (*b*) *il est ombragé;* comme s'il vouloit parler d'un lit de repos, ou d'un lit de table dressé dans un jardin, & sous des arbres, comme ceux du festin d'Assuérus. (*c*) D'autres l'entendent d'un lit nuptial fécond, & béni de Dieu. Nous ne voyons pas dans l'Ecriture que Salomon ait eu des enfans de la fille du Roi d'Egypte. Le lit de JESUS-CHRIST est le sein de la sainte Vierge; c'est la Croix, où il a expiré, & où il a consommé son mariage avec l'Eglise; c'est l'ame de chaque fidéle, dans laquelle il demeure par la Foi, & par la Charité. Saint Bernard dit aussi que ce sont les Monastéres, où l'on joüit de la vraye paix de l'ame, où l'on se repose en Dieu. Ce lieu est orné de fleurs, des exemples de Saints, des instructions des Supérieurs; & rempli de la bonne odeur des Religieux fervens, & zélez.

℣. 16. LAQUEARIA NOSTRA CYPRESSINA. *Nos lambris sont de cyprés.* Tout le monde sait que le cyprés est un arbre toûjours vert, & qui porte des feüilles, & des branches depuis le pied jusqu'à la cime. Le bois en est solide, massif, incorruptible, & de bonne odeur. L'Hébreu (*d*) *béroth* est traduit dans plusieurs Interprétes par *du sapin.* Mais il vaut mieux l'entendre d'une espéce de cyprés, nommé *bruta*, qui a l'odeur, la solidité, & la beauté du cédre, & qui ne vient pas si grand. (*e*) On peut expliquer ces ornemens de la maison de Salomon, dans un sens mystique, des saintes Ecritures, (*f*) ou des Prélats, & des Docteurs, qui sont comme les colomnes, & les soutiens de l'Eglise. (*g*)

(*a*) ערשנו רעננה

(*b*) Ὡραῖος πρὸς κλίνην ἡμῶν σύσκιος. *Aqu. Εὐθαλὴς. Origen. Lectus noster umbrosus. Ita & Ambros. in Psal.* 118.

(*c*) *Esther.* 1. 5. *Jussit convivium praparari in vestibulo horti, & nemoris, &c.*

(*d*) רחיטנו ברותים

(*e*) *Plin.* XII. *c.* 17.

(*f*) *Theodoret. Gisler.*

(*g*) *Gregor. Beda. Apon. Anselm. alii.*

Digitized by Google

CHAPITRE II.

℣. 1. *Ego flos campi, & lilium convallium.*	L'EPOUSE. ℣. 1. JE suis la fleur des champs, & je suis le lis des vallées.

COMMENTAIRE.

℣. 1. EGO FLOS CAMPI, ET LILIUM CONVALLIUM. *Je suis la fleur des champs, & le lys des vallées.* Ce verset doit être joint à la fin du Chapitre précédent. L'Epouse y décrivant le lit nuptial de Salomon, dit: *Nôtre lit est chargé de fleurs, & de verdure.* Elle continuë ici: *Je suis la fleur des champs, &c.* Je me repose sur ce lit, & j'en fais le plus riche ornement. L'Epoux applaudit à ce discours, & dit: *Tel qu'est le lys entre les épines, tel est ma bien-aimée entre les filles.* Ces comparaisons sont belles, & convenables au sujet. L'Hébreu: (a) *Je suis le narcisse*, ou la rose, ou la fleur *de saron*, (l'Hébreu: *bazéleth de saron*,) *& le lys des vallées. Saron* se prend en général pour une plaine fertile. Dans la Judée nous connoissons trois, ou quatre plaines, à qui l'on donne ce nom. Il y en avoit une au-delà du Jourdain dans la Batanée; une autre dans le grand champ, ou dans la plaine de Jezraël; une troisiéme entre Joppé, & Cézarée de Palestine; & une quatriéme entre Ecdippe, & Ptolemaïde. Quant à *bazéleth*, les Interpretes ne la connoissent pas. Elle vient de la même racine que *bazel*, qui signifie un oignon. (b) Voilà pour le sens littéral.

JESUS-CHRIST est la fleur du champ, & le lys des vallées, (c) principalement depuis son Incarnation. C'est depuis ce tems que nous avons découvert sa beauté, & senti l'odeur de ses vertus, & de ses exemples. C'est lui dont il est dit dans Isaïe: (d) *Il sortira de la racine de Jessé un rejetton; & une fleur s'élévera de cette racine; & l'Esprit du Seigneur se reposera sur elle.* L'ame fidelle peut aussi être désignée sous le même nom de fleur des champs, en ce qu'elle représente en elle-même les vertus de JESUS-CHRIST, sa modestie, sa clémence, son humilité, sa pureté. Enfin l'on peut fort bien entendre par-là l'Eglise de JESUS-CHRIST, qui est jus-

(a) אני חבצלת השרון שושנת העמקים. LXX. Ἐγὼ ἄνθος τῦ πεδίου, κρίνον τῶν κοιλάδων. Aqu. Καλλύνσμος τῦ σαρών,

(b) *Num.* XI. 5.

(c) *Origen. Theod. Apon. Beda. Cassiod. Anselm. Rupert. &c.*

(d) *Isai.* XI. 1.

Digitized by Google

2. *Sicut lilium inter spinas, sic amica mea inter filias.*

3. *Sicut malus inter ligna silvarum, sic dilectus meus inter filios. Sub umbra illius, quem desideraveram, sedi: & fructus ejus dulcis gutturi meo.*

L'EPOUX.

2. Tel qu'eſt le lis entre les épines, telle eſt ma bien-aimée entre les filles.

L'EPOUSE.

3. Tel qu'eſt un pommier entre les arbres des forêts, tel eſt mon bien-aimé entre les enfans *des hommes*. Je me ſuis repoſée ſous l'ombre de celui que j'avois *tant* déſiré; & ſon fruit eſt doux à ma bouche.

COMMENTAIRE.

tement appellée une fleur, & un lys, par la beauté dont elle eſt environnée, par l'éclat de ſes Martyrs, par la pureté de ſes Vierges, par la bonne odeur de ſes Saints.

℣. 2. SICUT LILIUM INTER SPINAS; SIC AMICA MEA INTER FILIAS. *Tel qu'eſt le lys entre les épines, telle eſt ma bien-aimée entre les filles.* L'Epoux enchérit encore ſur les loüanges que l'épouſe s'étoit données. Elle avoit dit ſimplement qu'elle étoit un lys; l'époux dit qu'elle l'emporte autant en beauté, en graces, en blancheur ſur les autres filles, que le lys par-deſſus les épines. Les lys étoient communs dans la Paleſtine. Ils venoient communément à la campagne, & ſans culture. Les plus beaux étoient ceux des vallons, & des lieux arroſez. JESUS-CHRIST en reléve la beauté, en diſant que Salomon dans toute ſa magnificence, ne fut jamais ſi ſuperbement vêtu que les lys des champs. (*a*)

L'Egliſe Chrétienne, & Catholique brille au milieu des nations payennes, infidelles, hérétiques, ſchiſmatiques, comme le lys entre les épines. (*b*) Celles-ci n'ont ni odeur, ni beauté, ni fécondité, ni utilité. Le lys brille par l'éclat de ſa blancheur; il récrée par ſon odeur; il domine par ſa beauté, & par ſa grandeur. L'Egliſe eſt en quelque ſorte au milieu des épines, des perſécutions, & des calomnies de ſes ennemis: mais elle conſerve malgré tout cela ſon éclat, ſa ſupériorité, ſa beauté.

℣. 3. SICUT MALUS INTER LIGNA SYLVARUM, SIC DILECTUS MEUS INTER FILIOS. *Tel qu'eſt un pommier entre les arbres des forêts, tel eſt mon bien-aimé entre les enfans des hommes.* L'épouſe rend à ſon époux honnetez pour honnetez. Elle le compare à un pommier, par la beauté, & la grandeur de ſa taille, & elle dit qu'il eſt autant au-deſſus des autres hommes, que le pommier eſt au-deſſus des arbres des forêts; qu'un arbre utile, fécond, cultivé, eſt au-deſſus des arbres ſtériles, ſauvages, négligez. Elle ajoute, en continuant ſon allégorie: *Je me ſuis repoſée ſous l'ombre de celui que j'avois tant déſiré; & ſon fruit eſt*

(*a*) *Matt.* VI. 28.

(*b*) *Orig. Theod. Juſtus.*

Digitized by Google

4. *Introduxit me in cellam vinariam; ordinavit in me charitatem.*

4. Il m'a fait entrer dans le cellier où il met ſon vin, il a réglé dans moi mon amour.

COMMENTAIRE.

doux à ma bouche. Ce pommier m'a reçûë ſous ſon ombre : Expreſſion honnête, & pleine de modeſtie, & de pudeur, pour dire : Je ſuis devenuë ſon épouſe ; il m'a reçûë ſous ſa protection, dans ſon lit nuptial. (*a*) *Son fruit eſt doux à ma bouche.* Je goûte avec plaiſir les douceurs de ſon amour, & de ſes faveurs. C'eſt ce que la Gentilité peut dire dans les ſentimens de la reconnoiſſance la plus ſincére, en conſidérant la grace que JESUS-CHRIST lui a faite de la tirer de l'erreur, du déréglement, de l'idolâtrie, pour en faire ſon Epouſe, & pour la recevoir ſous ſon ombre, & ſous ſa puiſſante protection ; pour la rendre féconde, de ſtérile qu'elle étoit ; & pour lui faire produire une infinité d'enfans ſelon l'eſprit, qui ſont ſa joye, ſa couronne, & ſa gloire.

℣. 4. INTRODUXIT ME IN CELLAM VINARIAM; ORDINAVIT IN ME CHARITATEM. *Il m'a fait entrer dans le cellier où il met ſon vin; & il a réglé en moi mon amour.* Les Anciens ne mettoient pas leur vin dans des caves obſcures, & dans des lieux peu propres à recevoir du monde ; ils les mettoient quelquefois dans un lieu élevé de la maiſon, avec d'autres proviſions, & avec ce qu'ils avoient de plus précieux. Homére (*b*) nous apprend que dans le Palais d'Ulyſſe on conſervoit le vin, & l'huile dans de grandes cruches rangées le long de la muraille dans un appartement d'en haut, où étoit auſſi beaucoup d'or, & d'argent, & d'habits ; & outre cela le lit nuptial. Ainſi il n'eſt pas étrange que l'épouſe diſe plus d'une fois dans ce Livre, (*c*) qu'elle a été introduite dans le cellier où l'on mettoit le vin. C'étoit un lieu voiſin de la chambre nuptiale ; & le vin eſt un ſymbole de l'amour. L'Epouſe ajoute que *ſon bien-aimé a réglé dans elle ſon amour.* Eſt-ce qu'auparavant cet amour étoit déréglé ? Ou n'eſt-ce pas plûtôt qu'il l'a fixé, qu'il a arrêté ſon cœur par les liens du mariage ? Le Texte Hébreu porte : (*d*) *Il m'a introduite dans la maiſon du vin; & l'amour eſt ſon étendard ſur moi;* il m'a comme enrôlée dans une guerre d'amour ; ou, il m'a rangée, il m'a fait marcher ſous les drapeaux de l'amour ; ou même, il m'a déclaré une guerre d'amour, & de tendreſſe ;

(*a*) *Ruth.* III. 9. *Expande pallium tuum ſuper famulam tuam, &c. Theocrit. Idyll.* 18 *Epithal. Helenæ.* Ζανὸς τοι θυγάτηρ ὑπὸ τὸν μίαν ἔχετο χλαῖναν.

(*b*) *Homer. Odyſſ. B. v.* 237. Ὡς φὰν. Οἱ δ' ὑψόροφον θάλαμον κατεβήσατο παλὸς.
Ἔνθα δὲ πυτὸς χρυσὸς, καὶ χαλκὸς ἔκειτο,
Ἔνθα δὲ εἵματα ἄλις' ἐυδμήτης ἔκειτο,
Ἔν δὲ μέσοι ἔι ἀν πακλωῦ ἀδυπέπλοιο
Ἔκειτο, ἄκρητον θεῖον πόσιν ἐντὸς ἔχοντες,
Ἑξείης πρὸς τοῖχον ἀρηρότες, &c.

(*c*) *Sup.* ℣. 4. & *inſr.* c. v. 1.

(*d*) הביאני אל בית היין ודגלו עלי אהבה

5. *Fulcite me floribus, ſtipate me malis: quia amore langueo.*	5. Soutenez moi avec des fleurs, fortifiez-moi avec des fruits : parce que je languis d'amour.

COMMENTAIRE.

il a élevé l'étendard d'amour contre moi. Tous ces ſens ſont expreſſifs, & marquent vivement la force de ſon amour. Elle y ſuccombe ; elle eſt vaincuë ; elle ſe pâme dans le cellier ; elle demande qu'on lui donne du vin, pour la ſoutenir, & qu'on lui préſente des pommes, pour les flairer, afin que leur odeur la faſſe revenir. C'eſt ce qu'on verra ſur le ℣. 5. Les Septante (*a*) liſent comme ſi l'épouſe demandoit qu'on la fît entrer dans le cellier : *Introduiſez-moi dans la maiſon du vin ; réglez-en moi l'amour.* Origénes l'explique comme ſi c'étoit l'époux lui-même qui demandât cette grace.

Le cellier où l'on conſerve le vin, marque, ſelon les Peres, (*b*) les ſaintes Ecritures, où les ames ſaintes trouvent les délices de leur cœur, & de quoi s'enyvrer ſaintement avec leur époux ; ſelon d'autres, (*c*) c'eſt l'Egliſe Chrétienne, remplie de l'Eſprit Saint, que JESUS-CHRIST lui-même compare au vin nouveau, qui ſe met dans des vaſes neufs, & forts, de peur qu'ils ne ſe rompent. (*d*) C'eſt dans ce cellier tout rempli de richeſſes, que l'on trouve le vin, & l'huile, la force, la ſageſſe, l'amour, la dévotion, la lumiére. C'eſt-là où l'époux régle la charité ; où il nous apprend qu'il faut aimer Dieu ſur toutes choſes, & le prochain pour Dieu, & comme nous-mêmes. Il nous donne les régles ſûres, & invariables de la charité de nos parens, de nos amis, de nos ennemis. Il n'y a que la Doctrine du Sauveur, enſeignée, & approuvée dans ſon Egliſe, qui ſache régler tous ces différens devoirs du cœur de l'homme. (*e*)

℣. 5. FULCITE ME FLORIBUS; STIPATE ME MALIS; QUIA AMORE LANGUEO. *Soutenez-moi avec des fleurs ; fortifiez-moi avec des fruits, parce que je languis d'amour.* Je me pâme, je tombe en défaillance ; donnez-moi des fleurs d'une odeur forte, pour me faire revenir de mon évanoüiſſement ; préſentez-moi des pommes odorantes, des oranges, du citron, du coin, pour rappeller mes eſprits. L'Hébreu : (*f*) *Soutenez-moi par des bouteilles ; fortifiez-moi avec des pommes ; car je ſuis malade d'amour.* Les Septante : (*g*) *Soutenez-moi par des parfums*, (ou ſelon une autre Leçon, (*h*) par des fruits de l'arbre nommé *myrrhis*,

(*a*) Εἰσηγάγετέ με εἰς ὄικον τοῦ ὄινου, τάξατε ἐν ἐμοὶ ἀγάπην.
(*b*) *Greg. Mag. Aponius.*
(*c*) *Caſſiodor. Beda. Anſelm.*
(*d*) *Matt* IX. 17.
(*e*) Voyez Origénes, & Théodoret ſur cet endroit.
(*f*) סמכוני באשישות רפדוני בתפוחים כי חולת אהבה אני
(*g*) Στηρίσατε με ἐν μύροις, (ἀλλὰς μυρρίνοις) Στοιβάσατε με ἐν μήλοις, ὅτι τετρωμένη ἀγάπης ἐγώ.
(*h*) *Origen. homil.* 3. *p.* 838.

ou

6. Læva ejus sub capite meo, & dextera illius amplexabitur me.

6. Qu'il mette sa main gauche sous ma tête, & qu'il m'embrasse de sa main droite.

COMMENTAIRE.

ou *Melia*. On connoît une plante nommée *myrrhis*, qui est bonne contre les vapeurs des femmes; (*a*) Les Septante continuënt, *faites-moi un lit de pommes, parce que je suis blessée d'amour*. Comme l'Epouse se trouve mal dans le cellier, elle dit qu'on lui fasse un lit de pommes, & un chevet de bouteilles, ou de vases à mettre du vin. C'est le vrai sens du Texte Hébreu, & des Septante. Symmaque: (*b*) *Faites-moi un lit de fleurs*; un autre Interpréte, *de fleurs de vigne*.

Les ames saintes qui commencent à joüir des plus douces faveurs de leur Epoux divin dans son cellier, tombent souvent en défaillance, & se trouvent dénuées des consolations, des lumiéres, & des sentimens de dévotion qui les soutiennent dans l'exercice de l'oraison. Dans cet état elles sont obligées de demander qu'on les soutienne par l'odeur des fruits, & par le goût du vin; par le souvenir des actions, & des paroles du Sauveur; par la considération de sa mort, de sa Croix, de ses souffrances. C'est là où elles doivent se reposer, en attendant que l'époux arrive, & qu'il les fasse revenir de leur évanoüissement, & de leur langueur. (*c*)

℣. 6. LÆVA EJUS SUB CAPITE MEO, ET DEXTERA ILLIUS AMPLEXABITUR. ME. *Qu'il mette sa main gauche sous ma tête, & qu'il m'embrasse de sa main droite*. C'est la suite de la priére de l'épouse dans sa défaillance. Qu'on me fasse ici un lit avec des pommes, & un chevet avec des bouteilles; il n'y avoit dans le cellier autre chose dont on pût se servir. Qu'on prenne ce qui se trouve ici, pour me coucher. Pourvû que mon bien-aimé ne me quitte pas, qu'il me soutienne seulement la tête de sa main gauche, & qu'il m'embrasse de sa droite, bientôt je serai guérie de ma foiblesse. Voyez la même expression Chap. VIII. 3. Et voilà la premiére nuit de ses nôces.

La droite, & la gauche de l'Epoux de l'Eglise, sont les persécutions, & la paix. Sa gauche afflige, & humilie; sa droite reléve, & soutient. L'Eglise dans ses persécutions, a besoin du sécours de la droite, pour ne pas succomber; dans sa prospérité, les traverses, & les afflictions ne lui sont point inutiles, pour l'humilier, & pour l'empêcher de s'abandonner à une trop grande sécurité. C'est par cette vicissitude que Dieu soutient son Eglise, & ses enfans. La nuit succéde au jour, & le jour à la nuit; la tempête à la sérénité, & la sérénité à la tempête. Plusieurs Peres (*d*) l'en-

(*a*) *Dioscorid. lib. 4. c. 111.*

(*b*) *Sym.* Ἐπανακλίνετε με ἐν ἄνθει; τιτρωμένη γὰρ φίλτρῳ.

(*c*) *Vide Ambros. in Psal. 118 serm. 5. Bossuet. Titelm.*

(*d*) *Cassiod. Beda. Carpat. Bern.*

7. *Adjuro vos, filiæ Jeruſalem, per capreas cervóſque camporum, ne ſuſcitetis, neque evigilare faciatis dilectam, quoadusque ipſa velit.*

L'EPOUX.

7. Filles de Jéruſalem, je vous conjure par les chevreüils, & par les cerfs de la campagne, de ne point réveiller celle que j'aime; & de ne la point tirer de ſon repos, juſqu'à ce qu'elle s'éveille d'elle-même.

COMMENTAIRE.

tendent ainſi. La gauche déſigne la grace dont Dieu nous remplit dans cette vie; & la droite, la gloire dont il couronne les Juſtes dans l'autre vie. La grace eſt le gage de la gloire, & la gloire eſt la récompenſe de la grace. Autrement, (*a*) par la gauche on déſigne les biens de cette vie, la ſanté, la proſpérité; & par la droite, les biens éternels. D'où vient qu'il eſt dit dans les Proverbes: (*b*) *La ſageſſe tient dans ſa main droite la longue vie; & dans ſa gauche, les richeſſes, & la gloire.*

℣. 7. ADJURO VOS, FILIÆ JERUSALEM, PER CAPREAS, CERVOSQUE CAMPORUM, NE SUSCITETIS DILECTAM. *Filles de Jéruſalem, je vous conjure par les chévreüils, & les cerfs de la campagne, de ne point éveiller ma bien-aimée.* L'époux ſe léve de trés-grand matin, & laiſſe l'épouſe endormie; il va à la campagne, ou à la chaſſe. En partant, il trouve les filles de Jéruſalem, aſſemblées apparemment pour chanter à la porte de l'épouſe l'épithalame du matin; car il y avoit deux épithalames, comme on le voit par Théocrite; (*c*) l'un du matin, & l'autre du ſoir. Il les conjure par tout ce qu'elles ont de plus cher, de ne pas éveiller ſa bien-aimée, d'attendre qu'elle s'éveille d'elle-même; afin de lui épargner l'inquiétude de le chercher, & de s'informer du lieu où il eſt. Il eſt remarquable que l'époux employe toûjours cette conjuration, *par les chévreüils, & par les cerfs des campagnes*, toutes les fois qu'il parle du ſommeil de l'épouſe, & qu'il prie qu'on ne l'éveille pas. (*d*) Il nous inſinuë peut-être par-là que les filles Iſraëlites, de même que les Phéniciennes, & les Lacédémoniennes, (*e*) ſe divertiſſoient quelquefois à la chaſſe, & aux autres exercices laborieux de la campagne. Il les prie par les cerfs, & les chévreüils, qu'elles prennent tant de plaiſir à chaſſer dans les campagnes.

L'Hébreu: (*f*) *Je vous conjure, filles de Jéruſalem, par les chévres, & les*

(*a*) Greg. Anſelm. Juſt. Orgelitan. Beda, &c.
(*b*) Prov. III. 16.
(*c*) Theocrit. Idyll. 18.... Ἔγρεσθε δὶ νῶϊν ἀοιδοὶ μάτηρ λάινθε.
Νεύμενθα παῖδες ἐς ἄεθλον ἐπείνα πεῖνον ἀοιδὸς
Ἐξ ἰερᾶς πτελέας ἀνακὼν ἰυλέκτα δρυτόμος.
(*d*) Cant. III. 5.
(*e*) Virgil. Æneid. 1. *Virginis os habitumque gerens, & virginis arma*
Spartana.....
Virginibus Tyriis mos eſt geſtare pharetram
Purpureoque altè ſuras vincire cothurno.
(*f*) השבעתי אתכם בצבאות ובאילות השדה אם תעירו ואם

	L'EPOUSE.
8. *Vox dilecti mei : ecce iste venit saliens in montibus, transiliens colles.*	8 J'entens la voix de mon bien-aimé : le voici qui vient, sautant sur les montagnes, passant sur les collines.

COMMENTAIRE.

biches de la campagne, si vous éveillez ma bien-aimée, jusqu'à ce qu'elle le veüille. Les Septante : (a) *Je vous ai conjurées, filles de Jérusalem, par les armées, & par les forces de la campagne, si vous éveillez l'amour, jusqu'à ce qu'elle le veüille.* Théodoret l'entend comme si c'étoit l'épouse qui parlât aux filles de Jérusalem, qui attendent le retour de l'époux, & qui les exhortât à ranimer leur charité languissante, & à se disposer à le recevoir, lorsqu'il paroîtra. Ceux qui sont transportez d'amour pour les beautez corporelles, brûlent de jalousie, lorsqu'ils voyent que celles qu'ils adorent, ont seulement jetté les yeux sur d'autres. Ils éloignent d'elles tous ceux qui peuvent leur faire ombrage. Mais dans l'amour chaste qu'une ame a pour son Dieu, elle n'a point de plus violent désir, que d'engager tout le monde à l'aimer, à le servir, à le posséder. Elle ne craint point que cet objet infiniment parfait, & infiniment aimable se partage trop, & diminuë son amour, en se communiquant à plusieurs personnes. Elle ne craint point d'être moins aimée, parce que son bien-aimé en caresse plusieurs autres ; il suffit à tous ceux qui l'aiment, & chacun d'eux en joüit de même que s'il le possédoit seul. La jalousie des amans charnels prouve que leur cœur est borné, aussi-bien que celui des personnes à qui ils cherchent à plaire. Ce même Pere sous le nom *des armées, & des puissances de la campagne*, entend les Anges, & les Vertus célestes qui sont répanduës dans le monde par l'ordre de Dieu ; ou même les Prophétes, & les Apôtres, qui ont porté la connoissance du vrai Dieu par toute la terre.

℣. 8. VOX DILECTI MEI; ECCE ISTE VENIT SALIENS IN MONTIBUS, TRANSILIENS COLLES. *J'entens la voix de mon bien-aimé ; le voici qui vient sautant sur les montagnes, passant sur les collines.* Il vient avec tant de rapidité, qu'il semble voler. On diroit à le voir, qu'il saute par-dessus les montagnes, & qu'il passe d'un saut d'une colline à un autre. On ne peut guéres exprimer plus heureusement la course légére d'un chasseur qui revient des champs. L'épouse avoit été laissée endormie par son bien-aimé, lorsqu'il partit de grand matin pour aller aux champs, ℣. 7. Elle l'apperçoit ici au soir lorsqu'il retourne à la maison ; elle l'entend de loin, soit qu'il parlât, ou

(a) 70. Ὥρκισα ὑμᾶς, θυγατέρες Ἱερουσαλὴμ, ἐν ταῖς δυνάμεσι, καὶ ἐν ταῖς ἰσχύσεσι τοῦ ἀγροῦ, ἐὰν ἐγείρητε, &c.

Digitized by Google

9. Similis est dilectus meus capreæ, hinnulóque cervorum. En ipse stat post parietem nostrum: respiciens per fenestras, prospiciens per cancellos.

9. Mon bien-aimé est semblable à un chevreüil, & à un faon de biche. Le voici qui se tient derriére nôtre muraille, qui regarde par les fenêtres, qui jette sa vûë au-travers des jalousies.

COMMENTAIRE.

qu'il criât, ou simplement qu'il fit du bruit en marchant; car le nom de *voix*, se prend en général pour toute sorte de bruit; & en même tems jettant les yeux par la fenêtre, elle le voit qui descend avec rapidité de la montagne. Les termes de l'original (*a*) désignent des sauts & des bonds pareils à ceux des chévreüils, & des cerfs; & l'épouse en deux ou trois endroits de ce Livre, (*b*) compare la course de son époux, aux bonds, & à la course du chévreüil, & du cerf.

L'Eglise accoûtumée à la voix de son bien-aimé, & de ceux qui viennent en son nom, les sait aisément distinguer. *Mes brébis entendent ma voix*, dit le Sauveur; (*c*) *& celui qui est de Dieu, entend les paroles du Seigneur.* (*d*) Tous ceux qui sont venus couverts de la peau de brebis, & portant un cœur de loup ravissant, ne respirant que meurtre, & que carnage, & ne cherchant qu'à égorger les agneaux avec leurs meres, ont bien-tôt été découverts par l'Epouse de l'Agneau; elle les a reconnus à la parole. Les hérétiques, les hypocrites, les faux réformateurs, les corrupteurs de sa doctrine, & de sa morale, les ennemis de ses pratiques, & de ses traditions : elle s'est élevée avec force contr'eux, & a rendu leurs efforts inutiles, par sa résistance, par son attention, par sa vigilance.

℣. 9. SIMILIS EST DILECTUS MEUS CAPREÆ, HINNULOQUE CERVORUM. *Mon bien-aimé est semblable à un chevreüil, & à un faon de biche.* Ces comparaisons reviennent parfaitement au sujet; l'épouse prend occasion de la course de son bien-aimé, & de la rapidité avec laquelle il descend de la montagne, pour le comparer à un chevreüil, & à un faon de biche; d'ailleurs ces noms sont des termes de caresse, & d'amitié entre l'époux, & l'épouse, dans le stile des Hébreux. (*e*) *Lætare cum muliere adolescentiæ tuæ*: dit Salomon dans les Proverbes, *cerva charissima, & gratissimus hinnulus. Ubera ejus inebrient te in omni tempore.* On assûre que les faons de biche courent trés-vîte, & Xénophon (*f*) dit que d'abord ils passent même les chiens à la course, lorsque leur mere est absente, & que la peur leur fait faire effort pour se sauver. Les

(*a*) מדלג על ההרים מקפץ על הגבעות
(*b*) *Cant.* II. 9. 17. VIII. 14.
(*c*) *Joan.* X. 2. 3. & 27.
(*d*) *Joan.* VIII. 47.
(*e*) *Prov.* V. 18.
(*f*) *Xenophon. Cyneget.*

Digitized by Google

Peres (*a*) trouvent du myſtére dans ces animaux comparez à JESUS-CHRIST. Le chevreüil eſt diſtingué par ſa vûë perçante, & le cerf par ſa légéreté à la courſe, & par la vertu qu'il a de tirer les ſerpens de leurs trous, de les tuer, & même de les manger, ſans en reſſentir le moindre mal. Ce fait n'eſt pas autrement certain: mais les Anciens l'ont crû ainſi; & cela fournit un trés-beau ſens moral pour la victoire que JESUS-CHRIST a remportée ſur le ſerpent, le dragon infernal, ſur l'ennemi du genre humain.

EN IPSE STAT POST PARIETEM NOSTRUM, RESPICIENS PER FENESTRAS. *Le voici qui ſe tient derriére nôtre muraille, qui regarde par les fenêtres, qui jette ſa vûë au travers des jalouſies.* Dans la Paleſtine on n'uſoit point de vitres pour les fenêtres; elles étoient ſimplement fermées par des rideaux, ou des grillages. Les grandes chaleurs rendoient les vitres inutiles, ou même incommodes. L'Epoux n'entre point dans l'appartement de l'épouſe; il ne heurte pas même à la porte: mais il s'arrête à la fenêtre, & commence à y chanter un air champêtre, pour inviter ſon épouſe à venir goûter les plaiſirs innocens de la campagne. Ceci ſe paſſe durant la troiſiéme nuit du mariage.

Avant l'Incarnation du Verbe, l'Epoux de l'Egliſe, & le Bien-aimé de nos ames étoit à nôtre égard comme derriére un voile; Nous ne le voyons qu'au travers des ombres, & des figures de l'ancien Teſtament; nous entendions ſa voix, nous écoutions ſes Prophétes, nous l'admirions dans les deſcriptions qu'ils nous en traçoient; mais nous ne le voyons point. Nous formions des vœux pour ſa venuë, ſans pouvoir contenter parfaitement nôtre envie, & nos empreſſemens. Mais depuis ſon Incarnation, nous l'avons oüi, nous l'avons vû de nos yeux, nous l'avons touché de nos mains; & il ne tient qu'à nous de le poſſéder toûjours, & de ne le quitter jamais. Toutefois il nous manque encore quelque choſe en cette vie. Tandis que nous porterons ce corps de mort, & que nous ſerons environnez d'infirmitez, nos iniquitez ſeront toûjours un mur de ſéparation entre Dieu, & nous: (*b*) *Iniquitates veſtræ diviſerunt inter vos, & Deum veſtrum, & peccata veſtra abſconderunt faciem ejus à vobis.* Quoique nous ayons vû le Seigneur JESUS converſant parmi nous; quoique nous le poſſédions encore aujourd'hui préſent dans le Sacrement de ſon amour, où il ſe reproduit une infinité de fois par jour, pour nôtre conſolation, & pour nôtre ſanctification, il faut pourtant avoüer que les ombres ne ſont point encore diſſipées, ni les rideaux tirez de deſſus ce myſtére. L'humanité ſainte du Sauveur eſt elle-même, ſelon les Peres, (*c*) un voile épais qui nous dérobe la vûë de ſa Divinité. Or il n'y a que la Divinité qui

(*a*) *Origen. Theod.*
(*b*) *Iſai.* LIX. 2.
(*c*) *Ambr. Greg. Caſſiod. B. dd. Bernard.*

Digitized by Google

10. *En dilectus meus loquitur mihi: Surge, propera amica mea, columba mea, & formosa mea, & veni.*

10. Voilà mon bien-aimé qui me parle, & qui me dit : Levez-vous, hâtez-vous, ma bien-aimée, ma colombe, mon unique beauté, & venez.

COMMENTAIRE.

puisse nous donner un contentement parfait. Jusqu'à ce que ce qui est mortel dans nous, soit revêtu de l'immortalité, JESUS sera toûjours derriére la muraille : *En ipse stat post parietem nostrum.*

℣. 10. EN DILECTUS MEUS LOQUITUR MIHI : SURGE, PROPERA, AMICA MEA, &c. *Voilà mon bien-aimé qui me parle, & qui me dit : Levez-vous, hâtez-vous, ma bien-aimée, &c.* Voici ce que l'Epoux chante à la fenêtre de l'épouse : *Levez-vous, hâtez-vous ma bien-aimée, ma colombe, mon unique beauté, &c.* Dans l'Hébreu on lit simplement : *Ma bien-aimée, ma belle.* Les Septante ont ajouté : *Ma colombe ;* & la Vulgate les a suivis. Rien n'est plus poli, ni plus élégant que cette petite chanson : Voici le printems, la saison des amours ; tout nous invite à la joye, & aux doux plaisirs de la campagne. Mais ce n'est point là à quoi nous nous bornons ici ; ce n'est pas sans doute ce que l'Esprit saint a voulu nous y apprendre. L'Eglise du Sauveur est justement nommée son Epouse, sa bien-aimée, sa colombe, sa beauté. Les Apôtres eux-mêmes se sont quelquefois servis de ces expressions. Saint Paul parlant aux Corinthiens, (*a*) dit qu'il les aime d'un amour de jalousie, parce qu'il les a comme promis en mariage à JESUS-CHRIST, qui est le chaste Epoux de leurs ames. Et saint Jean dans l'Apocalypse, (*b*) nous dépeint la nouvelle Jérusalem, qui est l'Eglise, descendant du Ciel, ornée comme une Epouse, & accompagnée de son époux. Le Sauveur lui-même compare le Royaume de Dieu à un mariage, (*c*) & il se désigne en plus d'un endroit sous le nom d'époux. En justifiant ses Apôtres, qui ne jeûnoient pas autant que ceux de Jean-Baptiste, il dit que les jeunes gens de la nôce ne jeûnent pas, tandis que l'époux est avec eux ; mais que le tems viendra qu'il leur sera ôté, & qu'alors ils jeûneront. (*d*) Et saint Jean-Baptiste parlant de JESUS-CHRIST, disoit : (*e*) Celui qui a l'épouse, est l'époux ; mais l'ami de l'époux qui l'accompagne, & qui l'écoute, joüit seulement de l'honneur de sa présence, & du plaisir de l'écouter. Ce saint Précurseur se désignoit lui-même sous le nom d'ami de l'époux. Enfin saint Paul (*f*) exhorte les maris Chrétiens d'aimer leurs épouses, comme JESUS-CHRIST

(*a*) 2. *Cor.* XI. 2. *Despondi enim vos uni viro virginem castam exhibere Christo.*
(*b*) *Apoc.* XXI. 2. *&c.*
(*c*) *Matth.* XXV. 11.
(*d*) *Matt.* IX. 15.
(*e*) *Joan.* III. 29.
(*f*) *Ephes.* V. 25. 26. 27.

Digitized by Google

11. *Jam enim hiems transiit, imber abiit, & recessit.*

12. *Flores apparuerunt in terra nostra; tempus putationis advenit: vox turturis audita est in terra nostra:*

11. Car l'hyver est déja passé, les pluyes se sont dissipées, & ont cessé entierement.

12. Les fleurs paroissent sur nôtre terre; le tems de tailler *la vigne* est venu: la voix de la tourterelle s'est fait entendre dans nôtre terre:

COMMENTAIRE.

a aimé son Eglise. Il l'a chérie jusqu'au point de se livrer pour elle, & l'a nettoyée par le bain salutaire du Baptême, pour la combler de gloire, & pour la rendre sainte, & sans tache, sans ride, & sans défaut.

℣. 11. JAM HIEMS TRANSIIT. *L'hyver est passé.* Le printems est commencé; la nature semble renaître. La Loi nouvelle comparée à l'ancienne, est comme le printems comparé à l'hyver. (*a*) Le froid, l'obscurité, la rigueur étoient le partage des Juifs; l'ardeur de la charité, la lumiére de l'Evangile, l'accomplissement des figures, la douceur du joug du Sauveur, sont ce qui distingue la Religion Chrétienne.

℣. 12. FLORES APPARUERUNT IN TERRA NOSTRA; TEMPUS PUTATIONIS ADVENIT. *Les fleurs paroissent sur nôtre terre; le tems de tailler la vigne est venu.* C'est une description du printems. On pourroit traduire l'Hébreu: (*b*) *Les fleurs ont paru sur la terre; & les tems des chants sont venus;* le tems auquel les oiseaux commencent à chanter. (*c*) Mais il vaut mieux l'entendre du tems de provigner, & couper les branches inutiles de la vigne. (*d*) Voyez *Job.* XV. 32. Aprés les persécutions que l'Eglise eut à souffrir de la part des Juifs, & des Gentils, & qui sont fort bien marquées par le tems de l'hyver, *les fleurs ont paru* dans cette terre des vivans, dans ce champ choisi, & cultivé de la main de JESUS-CHRIST, & de ses Apôtres. Tout le monde, qui n'étoit auparavant qu'un champ rempli d'épines, & stérile en bonne œuvres, parut tout d'un coup orné, cultivé, fécond. On y vit des exemples des vertus Chrétiennes les plus relevées, & les plus héroïques. Mais comme parmi le grand nombre de Saints, il se glissa beaucoup de Chrétiens foibles, imparfaits, méchans, ce fut principalement alors que l'on vit la nécessité *de couper la vigne*, & d'employer la rigueur des peines, & des censures, pour arrêter la licence, & pour corriger les désordres.

VOX TURTURIS AUDITA EST IN TERRA NOSTRA. *La tourterelle s'est fait entendre dans nôtre terre.* La tourterelle est un oiseau de

(*a*) *Orig. Theodoret. Greg.*

(*b*) הנצנים נראו בארץ עת הזמיר הגיע

(*c*) *Mercer. Munst. Jun. Pisc. Mont. Pagn. alii.*

(*d*) *Ita* 70. Καιρὸς τομῆς ἔφθασε. *Sym. & Aqu.* Καιρὸς κλαδεύσεως. *Ita Syr. Arab. & alii non pauci.*

13. *Ficus protulit grossos suos : vineæ florentes dederunt odorem suum. Surge, amica mea, speciosa mea, & veni :*

14. *Columba mea in foraminibus petræ, in cavernâ maceriæ, ostende mihi faciem tuam, sonet vox tua in auribus meis : vox enim tua dulcis, & facies tua decora.*

13. Le figuier a commencé à pousser ses premiéres figues : les vignes sont en fleur, & on sent la bonne odeur qui en sort. Levez-vous ma bien-aimée, mon unique beauté, & venez :

14. Vous qui êtes ma colombe, vous qui vous retirez dans les trous de la pierre, dans les trous de la muraille, montrez-moi vôtre visage, que vôtre voix se fasse entendre à mes oreilles : car vôtre voix est douce, & vôtre visage est agréable.

COMMENTAIRE.

passage, qui pendant l'hyver se retire dans les pays chauds, & qui revient au printems. (*a*) Le chant, ou le rocoulement de la tourterelle est un symbole de la prédication de JESUS-CHRIST, & des Apôtres ; (*b*) ou plûtôt, des gémissemens d'une ame sainte, qui gémit dans son exil, & qui désire ardemment d'être réünie à son Epoux céleste.

℣. 13. FICUS PROTULIT GROSSOS SUOS ; VINEÆ FLORENTES DEDERUNT ODOREM SUUM. *Le figuier a commencé à pousser ses premiéres figues ; les vignes sont en fleur, & on sent la bonne odeur qui en sort.* Tout au commencement du printems le figuier produit son fruit, qui sort même avant ses feüilles, & commence à germer à la cime des branches. *Lorsque vous voyez le figuier produire ses feüilles*, dit JESUS-CHRIST, (*c*) *vous dites que l'été est proche.* Les fleurs de la vigne viennent plus tard. L'Hébreu porte : (*d*) *Le figuier a produit ses figues naissantes ; & les vignes de sémadar ont donné de l'odeur.* Les Rabbins suivis de nos Commentateurs, enseignent que *sémadar* signifie le petit grain du raisin, qui paroît aprés que la fleur est tombée, & avant qu'il soit en verjus. Mais le raisin en cet état ne rend point d'odeur ; & de plus la chûte de la fleur du raisin vient bien aprés les premiéres figues, & au fort de l'été. Je pense que *sémadar* est une sorte de plant de vigne, ainsi nommé peut-être à cause du lieu d'où il venoit, & de celui où il croissoit ; comme les vignes de Sorek, d'Engaddi, &c. fameuses dans l'Ecriture. Il en est parlé en trois endroits de ce Livre, (*e*) & nulle part ailleurs. On connoît dans la Phénicie la ville de *Simira*, ou *Taximira*. Les vins de Phénicie sont fameux. Salomon dans ce Cantique fait souvent allusion aux lieux de Phénicie, au Liban, au mont Amana, & Sanir, &c. La construction de

(*a*) *Vide Isai.* VIII. 7.
(*b*) *Cassiodor. Beda. Rupert. Carpath. Cyrill. lib.* 15. *de adorat.*
(*c*) *Matt.* XXIV. 32.
(*d*) דתאנה חנטה פגיה והגפנים סמדר נתנו ריח
(*e*) *Cant.* II. 13. 15. & VII. 12.

l'Hébreu

15. *Capite nobis vulpes parvulas, quæ demoliuntur vineas: nam vinea nostra floruit.*

15. Prenez nous les petits renards qui détruisent les vignes: car nôtre vigne est en fleur.

COMMENTAIRE.

l'Hébreu peut beaucoup fortifier la conjecture que *Sémadar* est un nom de lieu. D'autres croyent que c'est la vigne sauvage. (*a*)

℣. 14. COLUMBA MEA IN FORAMINIBUS PETRÆ, IN CAVERNA MACERIÆ. *Vous qui êtes ma colombe; vous qui vous retirez dans le creux de la pierre, dans les trous de la muraille.* L'époux regarde son épouse dans son appartement comme une colombe dans son nid, dans le trou d'un rocher, ou dans le boulin d'un colombier. Il l'invite à sortir; & à venir avec lui à la campagne, à sa vigne. Varron appelle pigeon *saxatile*, (*b*) apparemment à cause qu'il fait quelquefois son nid dans les rochers, celui que nous appellons pigeon fuyard, qui va, & vient à la campagne, & qui cherche sa vie dans les champs. Homére (*c*) représente Diane qui s'enfuit du combat devant Junon, comme une colombe qui se sauve dans le creux d'un rocher, poursuivie par un épervier. Jérémie dit aux Moabites: *Sauvez-vous dans les rochers devant l'ennemi:* Soyez comme des colombes qui nichent à l'entrée des trous de la caverne. *Jerem.* XLVIII. 28. L'Hébreu: (*d*) *Ma colombe dans la fente d'un rocher, dans le trou d'un escalier*, ou d'un précipice. Les Septante: (*e*) *Ma colombe dans le couvert d'un rocher, joignant l'avant-mur.* Les Peres (*f*) ont entendu sous le symbole des fentes du rocher où l'épouse fait sa demeure, les playes du Sauveur, où les ames saintes font leur demeure, & où elles sont à couvert des tentations, & des efforts du Démon. Elles y trouvent leur protection, leur force, leur consolation.

℣. 15. CAPITE NOBIS VULPES PARVULAS, QUÆ DEMOLIUNTUR VINEAS. *Prenez-nous les petits renards, qui détruisent les vignes.* C'est le dernier vers de la chanson que l'époux a chantée à la fenêtre de l'épouse. Aprés quoi il entre, & l'épouse lui dit qu'elle est toute à lui, &c. ℣. 16. L'époux en rentrant, donne ordre à ses gens de veiller à la garde de sa vigne, & de prendre les renards qui la détruisoient. Il avoit pû remarquer le dégât, en y passant. Les renards sont trés-communs

(*a*) *Sym.* Καὶ τῶν ἀμπέλων ἡ ἀνάθη. *Plin. lib.* 23. *c. ult.* Est autem (*ananthe*) *vitis labrusca sylva.*

(*b*) *Varro de re Rust. lib.* 3. *c.* 7.

(*c*) *Homer. Illiad.* XX. Ὣς εἰπὼν πάλλε. Ἄρτεμις δ' οὐκ ἤνεγκε πάλιν ἰοειδέα πέτρην.

(*d*) יונתי בחגוי הסלע בסתר המדרגה

(*e*) Περιστερά μου ἐν ὀπαῖς τῆς πέτρας, ἐσκεπασμένη τῷ περιτειχίσματι.

(*f*) *Greg. Magn. Cassiodor. Beda Just. Anselm. Bernard. serm.* &c.

16. *Dilectus meus mihi, & ego illi, qui pascitur inter lilia.*

16. Mon bien-aimé est à moi, & je suis à lui, & il se nourrit parmi les lis,

COMMENTAIRE.

dans la Palestine, (*a*) & ces animaux sont trés-dangereux pour les vignes. (*b*) Les renards sont le symbole des hérétiques, qui détruisent la vigne du Sauveur. (*c*) JESUS-CHRIST son divin Epoux donne ordre aux Apôtres, aux Docteurs, aux Prélats de prendre ces renards, de les écarter, de les exterminer de sa vigne. *Cùm proditur dolus, cum fraus aperitur, cùm convincitur falsitas, rectissimè tunc dicitur capta vulpes.* (*d*) Ezéchiel (*e*) compare les faux Prophetes qui séduisoient Israël, aux renards du désert : *Quasi vulpes in deserto Prophetæ tui, Israël, erant.*

NAM VINEA NOSTRA FLORUIT. *Car nôtre vigne est en fleur.* L'Hébreu : (*f*) Prenez les petits renards qui gâtent les vignes, *& nos vignes de Sémadar.* Voyez le ℣. 13.

℣. 16. DILECTUS MEUS MIHI, ET EGO ILLI, QUI PASCITUR INTER LILIA. *Mon bien-aimé est à moi, & je suis à lui, & il se nourrit parmi les lys.* L'épouse aprés avoir rapporté dans les versets précédens ce que son bien-aimé avoit dit de grand matin à la fenêtre de son appartement, elle le reçoit dans sa chambre, & lui dit qu'elle est toute à lui, comme il est à elle. Elle ajoute qu'il *se repaît parmi les lys,* qu'il répand une odeur aussi agréable, que s'il étoit nourri de lys, & que s'il avoit passé la nuit parmi les fleurs les plus odorantes. Les Septante : (*g*) Mon bien-aimé, *qui méne son troupeau parmi les lys.* C'est un pasteur qui revient de mener ses brebis dans une campagne pleine de lys, & qui en a contracté une odeur trés-agréable.

JESUS-CHRIST est tout à son Eglise, & l'Eglise est toute à lui. Comme l'époux & l'épouse sont deux en une même chair, suivant l'expression de l'Ecriture, (*h*) ainsi le Sauveur est un avec son Eglise ; il l'a aimée jusqu'à donner son ame & sa vie pour elle ; il la protége, & demeure avec elle jusqu'à la consommation des siécles. L'Eglise à son tour animée de son esprit, & soutenuë de sa grace, lui conserve une fidélité, & une intégrité inviolable, dans ses sentimens, dans sa doctrine, dans sa foi, dans sa morale, & dans la pratique de ses vertus. On peut dire à propor-

(*a*) Voyez *Judic.* xv. 4. *Thren.* xv. 18. 2. *Esdr.* iv. 3.

(*b*) *Aristoph. Equit. Theocrit. Idyl.* v. *Nicand. in Alexiph. Vide Boch. de anim. sacr. t.* 1. *l.* 3. *c.* 13.

(*c*) *Aug. in Psal.* 80. *Greg. Cassiod. Orig. Beda. Theod. Anselm, alii.*

(*d*) *Bernard. in hunc loc.*

(*e*) *Ezech.* xiii. 4.

(*f*) וכרמינו סמדר

(*g*) Ὁ ποιμαίνων ἐν κρίνοις.

(*h*) *Genes.* ii. 24. *Ephes.* v. 31. *Erunt duo in carne una. Sacramentum hoc magnum est : Ego autem dico in Christo, & in Ecclesia.*

Digitized by Google

17. *Donec aspiret dies, & inclinentur umbræ. Revertere: similis esto, dilecte mi, capreæ, hinnulóque cervorum super montes Bether.*

17. Jusqu'à ce que le jour commence à paroître, & que les ombres se dissipent peu à peu. Retournez, mon bien-aimé, & soyez semblable à un chévreüil, & à un fan de cerfs, qui court sur les montagnes de Béther.

COMMENTAIRE

tion la même chose de l'union de l'ame fidelle avec son Dieu, & du retour de Dieu à l'ame fidelle.

℣. 17. DONEC ASPIRET DIES, ET INCLINENTUR UMBRÆ. REVERTERE, &c. *Jusqu'à ce que le jour commence à paroître, & que les ombres se dissipent peu à peu. Retournez mon bien-aimé, &c.* L'épouse introduit son bien-aimé, & lui dit de demeurer jusqu'au jour, & qu'alors il se retirera à la campagne, comme auparavant. Ou plûtôt, suivant l'Hébreu: (*a*) *Jusqu'à ce que le jour commence à donner de l'air*, ou jusqu'à ce que l'on sente un air plus modéré, & ce petit vent qui s'éléve sur le soir, *& que les ombres s'enfuient, retirez-vous, mon bien-aimé, allez avec la même rapidité que les chévreüils, & que les cerfs, &c.* L'épouse voyant le jour paroître, dit à son bien-aimé de retourner à la campagne, avec la même promptitude qu'il en est venu, & qu'il en reviendra sur le soir, (*b*) lorsque la grande chaleur du jour sera passée, & que les ombres des montagnes *fuiront*, & paroîtront plus grands. Il paroît que l'époux & l'épouse ne se voyoient guéres que la nuit, & comme à la dérobée; de même qu'il se pratiquoit parmi les Lacédémoniens, où pendant les premiers mois de leur mariage, & souvent même jusqu'à ce qu'ils eussent des enfans, ils ne se trouvoient avec leurs femmes, que secrettement, & à l'insçu de tout le monde. (*c*) Quelques-uns traduisent l'Hébreu: *Jusqu'à ce que le jour expire, & que les ombres s'enfuyent.* Les Septante: (*d*) *Jusqu'à ce que le jour souffle, & que les ombres se remuënt.* Aquila: (*e*) *Jusqu'à ce que le jour cesse, &c.* L'Original marque le vent qui souffle sur le soir, & dont il est parlé dans la Génése: (*f*) *Ad auram post meridiem.* Et Virgile: (*g*)

Aspirant auræ in noctem.

Pline remarque que le soleil donne du mouvement à l'air, à son lever,

---

(*a*) עד שיפוח היום ונסו הצללים סוב דמה לך ד די לצבי וגו L'Hébreu סוב se met pour, se retirer, se détourner, ci-aprés Cantique VI. 4.

(*b*) *Ita interpretantur Theodoret. Sanct. alii.*

(*c*) *Plut. in Lycurgo.* Πρὸς δὲ τὴν εὐμφὴν μετ' εὐλαβείας φοιτῶν, αἰσχυνόμενος, καὶ δεδοικὼς μήτις αἴσθοιτο τῶν ἔνδον, ἅμα καὶ τῆς εὐμφῆς ἐπιτεχυομένης, καὶ συνεκπορούσης ὅπως ἂν ἐν καιρῷ, καὶ λανθάνοντες ἀλλήλοις συμπορεύοντο. Καὶ τοῦτο ἔπραττον οὐκ ὀλίγον χρόνον, ἀλλ' ὥστε καὶ παῖδος γενέσθαι ἐνίοις, πρὶν εἰς ἡμέραν θεάσασθαι τὰς αὐτῶν γυναῖκας.

(*d*) Ἕως οὗ διαπνεύσῃ ἡ ἡμέρα, καὶ κινηθῶσι αἱ σκέαι.

(*e*) *Aqu.* Ἕως κοπάσῃ ἡ ἡμέρα.

(*f*) *Genes.* III. 18.

(*g*) *Æneid.* VII.

& à ſon coucher : (*a*) *Sol & auget, & comprimit flatus. Auget exoriens, occidenſque.* Enfin ſur le ſoir, lorſque le vent zéphir s'éléve, & que les laboureurs, aprés avoir battu le grain pendant le jour, le jettent en l'air pour le nettoyer, & le vanner : (*b*)

Cùm graviter tonſis gemit area frugibus, & cùm
Surgentem ad zephirum paleæ jactantur inanes.

Cette autre expreſſion : *Les ombres fuyent*, déſigne encore certainement le déclin du ſoleil, le tems où les gens de la campagne reviennent dans la maiſon : (*c*)

Et jam ſumma procul villarum culmina fumant,
Majoreſque cadunt altis de montibus umbræ.

Job compare la vie de l'homme *à une ombre qui s'enfuit ;* (*d*) à un jour ſur ſon déclin : *Fugit velut umbra.* Le Pſalmiſte dit que ſes jours ſont paſſez comme l'ombre : (*e*) *Dies mei ſicut umbra declinaverunt.* Et ailleurs, (*f*) qu'il a diſparu comme une ombre qui tombe, qui s'enfuit. Salomon dans l'Eccléſiaſte, compare auſſi nos jours à une ombre qui paſſe, & qui s'enfuit. (*g*) Enfin Jérémie eſt encore plus formel : (*h*) *Malheur à nous, parce que le jour s'abaiſſe, & que les ombres s'étendent*, & deviennent plus longues *ſur le ſoir.* On a été bien-aiſe d'examiner un peu au long cet endroit, parce que de-là dépend la ſolution de la difficulté de ce paſſage, & que l'on trouve encore la même expreſſion ci-aprés, Chap. IV. ℣. 6. Enfin au Chap. VIII. ℣. 14. l'épouſe inſinuë encore ce que nous avons dit que l'époux paſſoit ordinairement le jour à la campagne, ou à la chaſſe, qu'il ne revenoit la voir que la nuit, & qu'auſſi-tôt que le jour paroiſſoit, l'épouſe lui diſoit de s'enfuir comme un chévreüil, & un cerf.

SUPER MONTES BETHER. *Sur les montagnes de Béther.* Pluſieurs Exemplaires Latins liſent *Béthel ;* mais *Béther* eſt la bonne Leçon. (*i*) Il en eſt encore parlé ci-aprés, Chap. VIII. 14. ſous le nom de montagnes du parfum. En Hébreu, c'eſt *Béther*, de même qu'ici ; & quelques Interprétes traduiſent ce terme par : Les montagnes *de l'inciſion*, prétendant que ſur ces montagnes croiſſoient les arbriſſeaux du baume, ou autres, d'où découloient des liqueurs odorantes, que l'on en tiroit par inciſion. Mais je crois que les montagnes de Béther, ne ſont autres que celles de *Béthoron*, dont il eſt ſouvent parlé dans l'Ecriture. Béthoron la baſſe n'étoit pas loin de Jéruſalem. (*k*) Elle étoit ſituée ſur une montagne. (*l*)

(*a*) *Plin. lib.* 2. *c.* 47.
(*b*) *Georgic.* II.
(*c*) *Eclog.* I.
(*d*) *Job.* XIV. 2.
(*e*) *Pſal.* CI. 12.
(*f*) *Pſal.* CVIII. 23.
(*g*) *Eccle.* VII. 1. VIII. 13.
(*h*) *Jerem.* VI. 4.
(*i*) על הרי בתר 70. Ἐπὶ ὄρη κοιλωμάτων
(*k*) Environ à douze mille pas, ou quatre lieuës vers le Nord.
(*l*) *Joſue.* IX. 10.

Digitized by Google

Elle eſt nommée *Bétron* dans les Livres des Rois; (*a*) *Béther* dans Euſébe; (*b*) *Béthora* dans Joſeph; (*c*) & *Béthar* dans l'Itinéraire. Ces montagnes de Béthoron devoient être fort agréables, & remplies de gibier, puiſque l'épouſe compare ſon bien-aimé aux chevreüils des montagnes de Béther.

Ces éloignemens, & ces retours paſſagers de l'Epoux; ces allées, & ces venuës ſecrettes, & cachées, toûjours la nuit, & comme à la dérobée, peuvent marquer, ſelon ſaint Bernard, (*d*) les viciſſitudes de conſolation, & de déſolation, de ſéchereſſe, & de dévotion ſenſible, de lumiére, & d'obſcurité qu'expérimentent les ames les plus fidelles, & les plus parfaites. Jesus ne communique pas ſes graces ſpéciales à toute heure, ni à toutes ſortes de perſonnes. C'eſt un Epoux chaſte, & plein de pudeur, qui ne ſe montre ainſi que dans le ſecret, dans la retraite; qui ne fait part de telles faveurs qu'à ceux qui vivent dans la ſéparation des objets ſenſibles, & des conſolations terreſtres. Si vous êtes dans la foule du monde, dans l'embaras des affaires, dans le tumulte des paſſions, vous ne devez point vous flatter de goûter les chaſtes délices, qui ſont réſervées aux ames épurées des paſſions, & élevées au-deſſus des ſens. Soyez toute à vôtre Bien-aimé, ſi vous voulez qu'il ſoit tout à vous. C'eſt un aſſez grand avantage, pour mériter que vous l'achetiez au prix de quelques biens, & de quelques conſolations paſſagéres, & d'un moment.

(*a*) 3. *Reg.* 11. 29.
(*b*) *Euſeb. l.* 4. *hiſt. Eccleſ. c.* 6.
(*c*) *Joſeph. Antiq l.* v. *c.* 1.
(*d*) *Bern. ſerm.* 74. *in Cant.*

Digitized by Google

CHAPITRE III.

℣. 1. *IN lectulo meo per noctes quæsivi quem diligit anima mea : quæsivi illum, & non inveni.*

2. *Surgam, & circuibo civitatem : per vicos, & plateas, quæram quem diligit anima mea : quæsivi illum, & non inveni.*

L'EPOUSE.

℣. 1. J'Ai cherché dans mon lit durant les nuits celui qu'aime mon ame : je l'ai cherché, & je ne l'ai point trouvé.

2. Je me leverai, *ai-je dit ensuite*, je ferai le tour de la ville ; & je chercherai dans les ruës, & dans les places publiques, celui qui est le bien-aimé de mon ame : je l'ai cherché, & je ne l'ai point trouvé.

COMMENTAIRE

℣. 1. IN LECTULO MEO PER NOCTES QUÆSIVI QUEM DILIGIT ANIMA MEA. *J'ai cherché dans mon lit durant les nuits celui qu'aime mon ame.* Voici la troisiéme nuit des nôces de l'épouse. On a déja remarqué que son époux ne la voyoit que la nuit, & comme à la dérobée. Ce jour-là, il ne vint point à l'heure accoutumée. L'épouse impatiente se léve, & le va chercher ; elle rencontre les gardes qui vont par la ville pendant la nuit ; elle leur demande s'ils n'ont point vû son bien aimé ; elle avance un peu plus avant ; l'époux paroît ; l'épouse accourt à lui, le saisit, & le conduit dans son appartement. Dés le grand matin l'époux en sort à son ordinaire, & laisse l'épouse endormie ; & il conjure les filles de la nôce de ne la point éveiller. Voilà ce qui est marqué dans les sept premiers versets de ce Chapitre.

Quand on veut chercher JESUS-CHRIST, il ne faut point le chercher dans les délices, & dans la paresse ; Il n'est point dans le lit, ni dans le repos d'un appartement magnifique ; (*a*) il se trouve dans la Croix, dans l'humilité, dans les souffrances, dans la pauvreté. Il est au milieu de ceux qui sont assemblez en son nom, & qui le craignent. L'épouse le cherche dans les ruës de Jérusalem. Elle n'avoit garde de l'y rencontrer. Elle en demande des nouvelles aux gardes de la ville, aux sens extérieurs, à des gens qui sont dans un mouvement, & une dissipation continuelle. Ils n'entendent pas seulement son langage. Elle les quitte, & aussi-tôt l'époux se fait voir. Si vous voulez posséder JESUS, & goûter combien le Seigneur est doux, sortez de vous-mêmes, quittez le tumulte de la vil-

(*a*) *Ambros. lib. de Isaac. Cassiodor. hic, &c.*

Digitized by Google

3. *Invenerunt me vigiles, qui custodiunt civitatem : Num quem diligit anima mea vidistis?*

4. *Paululum cùm pertransissem eos, inveni quem diligit anima mea : tenui eum : nec dimittam, donec introducam illum in domum matris meæ, & in cubiculum genitricis meæ.*

3. Les sentinelles qui gardent la ville, m'ont rencontrée, *& je leur ai dit :* N'avez-vous point vû celui qu'aime mon ame?

4. Lorsque j'eus passé tant soit peu au-delà d'eux, je trouvai celui qu'aime mon ame: je l'ai arrêté; & je ne le laisserai point aller, jusqu'à ce que je le fasse entrer dans la maison de ma mere, & dans la chambre de celle qui m'a donné la vie.

COMMENTAIRE.

le, & des affaires; ne donnez aux sens, & à la nature que ce que vous ne pouvez leur refuser; & bien-tôt JESUS se montrera, & se donnera tout à vous. Imitez Marie Magdelaine, (*a*) qui va au tombeau de son bien-aimé, dés avant le jour, qui ne peut goûter de repos hors de-là, qui est toute occupée de son JESUS. Imitez-la, comme elle-même a imité l'épouse de Salomon.

℣. 3. INVENERUNT ME VIGILES, QUI CUSTODIUNT CIVITATEM. *Les sentinelles qui gardent la ville m'ont rencontrée.* Il paroît par l'Ecriture (*b*) qu'il y avoit dans les villes des hommes gagez pour garder, & pour faire la ronde pendant la nuit. C'étoit principalement à cause des incendies, & des allarmes subites qui pouvoient arriver. L'épouse raconte encore une avanture à peu prés pareille ci-aprés. (*c*) Mais les gardes la maltraiterent cette seconde fois, & lui ôterent même son manteau. Ces gardes qui font sentinelle dans les ruës, représentent les Pasteurs de l'Eglise. Ils doivent par leur vigilance, & par leur activité procurer la paix, & le repos à leurs oüailles. Le souverain Pasteur leur demandera compte de tout le bien qu'ils n'auront pas fait, & de tout le mal qu'ils n'auront pas empêché. Il ne leur suffit pas de bien vivre, & de veiller sur eux-mêmes; ils doivent consacrer au salut des autres leurs lumiéres, leur vie, leur repos.

℣. 4. DONEC INTRODUCAM ILLUM IN DOMUM MATRIS MEÆ, ET IN CUBICULUM GENITRICIS MEÆ. *Jusqu'à ce que je le fasse entrer dans la maison de ma mere, & dans la chambre de celle qui m'a donné la vie.* L'épouse n'avoit point encore été amenée en cérémonie dans la maison de l'époux. Elle demeuroit encore dans l'appartement de sa mere. La fête des nôces se concluoit par cette conduite solemnelle de l'épouse chez son époux. Le Sauveur dans l'Evangile (*d*) nous parle de cette derniére cérémonie, à l'occasion de la parabole des dix vierges. L'époux ne laissoit pas pendant cet intervale de voir son épouse;

(*a*) *Joan* XX. 1. 2. 13. 17.
(*b*) *Vide Psal.* CXVIII. 148. *Malac.* II. 1. 2.
(*c*) *Cant.* V. 7.
(*d*) *Matt.* XXV. 1. *& sequ.*

Digitized by Google

5. Adjuro vos, filiæ Jerusalem, per capreas, cervósque camporum, ne suscitetis, neque evigilare faciatis dilectam, donec ipsa velit.

L'Epoux.

5. Filles de Jérusalem, je vous conjure par les chevreüils, & par les cerfs de la campagne, de ne point réveiller celle qui est la bien-aimée, & de ne la point tirer de son repos, à moins qu'elle-même ne s'éveille.

6. Quæ est ista quæ ascendit per desertum, sicut virgula fumi ex aromatibus myrrhæ, & thuris, & universi pulveris pigmentarii?

Les Compagnes de l'Epouse.

6. Qui est celle-ci qui s'éléve du désert, comme une fumée qui monte des parfums de myrrhe, d'encens, & de toutes sortes de poudres de senteur?

COMMENTAIRE.

mais avec réserve, & en secret. L'épouse améne donc son bien-aimé dans son appartement, qui étoit aussi celui de sa mére; car les femmes, comme l'on sait, avoient des demeures séparées, où nul homme n'entroit que l'époux. Isaac fit entrer son épouse Rébecca dans la tente où sa mere Sara avoit demeuré. (*a*) On voit encore ci aprés (*b*) que l'épouse introduit l'époux dans l'appartement de sa mere, qui pouvoit n'être plus en vie; car elle ne paroît point du tout dans tout ce Cantique.

La demeure de l'Epouse est la Jérusalem céleste. C'est-là où elle doit un jour entrer avec son Epoux, pour y goûter le bonheur préparé à ceux qui l'aiment, & pour y être enyvrée de ce torrent de plaisirs chastes, que le Seigneur nous promet. Pour y parvenir, il faut chercher l'époux, il faut le chercher nuit, & jour, le tenir, le posséder, le conserver: *Tenui eum, nec dimittam.*

℣. 5. Adjuro vos, filiæ Jerusalem, &c. *Filles de Jérusalem, je vous conjure par les chevreüils, & les cerfs des champs, de ne point éveiller ma bien-aimée.* C'est la même conjuration, la même priére qu'il leur a déja faites ci-devant, Chap. II. ℣. 7. & qu'il leur fera encore ci-aprés, Chap. VIII. 4. L'époux sort de grand matin de la chambre de son épouse, il la laisse endormie, & conjure qu'on ne l'éveille point.

℣. 6. Quæ est ista quæ ascendit per desertum sicut virgula fumi? &c. *Qui est celle-ci qui s'éléve du désert, comme une fumée qui monte des parfums de myrrhe? &c.* L'épouse sort de son appartement aprés son réveil. Elle paroît avec tant de majesté, & de grace, que ses compagnes ne la considérent qu'avec admiration. Elles la suivent des yeux allant à la campagne, & elles la comparent à une fumée qui s'éleve des parfums que l'on brûle. Ensuite la conversation tombe sur la magnificence du lit nuptial de Salomon, & de son chariot. L'Hébreu

(*a*) *Genes.* XXIV. 28. 67.

(*b*) *Cant.* VIII. 2.

porte

7. *En lectulum Salomonis sexaginta fortes ambiunt ex fortissimis Israël :*

8. *Omnes tenentes gladios, & ad bella doctissimi : uniuscujusque ensis super femur suum, propter timores nocturnos :*

7. Voici le lit de Salomon environné de soixante hommes des plus vaillans d'entre les forts d'Israël.

8. Qui portent tous des épées, & qui sont trés-expérimentez dans la guerre : chacun d'eux a l'épée au côté, à cause des surprises qu'on peut craindre durant la nuit.

COMMENTAIRE.

porte : (*a*) *Qui est celle-ci qui s'éleve du désert ;* ou qui paroît de dessus la montagne, *comme des colomnes de fumée, parfumées de myrrhe, & d'encens, & de toutes les sortes d'aromates d'un parfumeur.* Cette comparaison de l'épouse à une colomne de fumée d'aromates, a quelque chose de singulier. Elle marque la grandeur de sa taille, son port majestueux, sa démarche droite, & assurée. Ce n'est point une simple colomne de nuées ; mais une colomne de fumée de bonne odeur, de parfums. Elles ne la peuvent loüer ni par la beauté de ses habits, ni par celle de son visage, parce qu'elles ne la voyent que de loin, & confusément ; mais elles prennent le sujet de leur comparaison d'une chose précieuse, noble, agréable. Voyez ci-aprés Chap. VI. 9. & VIII. 5. une pareille admiration.

L'Eglise de JESUS-CHRIST composée de Gentils convertis, s'éleve vers le Ciel comme une colomne de fumée de parfums. (*b*) La bonne odeur de ses vertus se répand par tout le monde. Ses priéres sont comme un parfum qui est brûlé devant le trône du Trés-Haut. Le monde auparavant stérile en bonnes œuvres, & réduit à l'horreur d'un désert, devient comme un paradis de délices, & produit en abondance des fruits dignes de l'éternité.

℣. 7. EN LECTULUM SALOMONIS SEXAGINTA FORTES AMBIUNT EX FORTISSIMIS ISRAEL. *Voici le lit de Salomon environné de soixante hommes des plus vaillans d'entre les forts d'Israël.* Ce sont les filles de la nôce, qui s'entretiennent de la magnificence de Salomon. Son lit nuptial, ou plûtôt la chambre où ce lit étoit placé ; est gardée par soixante gardes des plus vaillans du pays, tous bien armez, pour prévenir les allarmes de la nuit : ℣. 8. *Propter timores nocturnos.* Outre les gardes de la orte du Palais, il y en avoit aussi en particulier pour la garde du lit du Roi. Denys d'Halycarnasse dit que Tarquin entra la nuit dans la chambre où étoit Lucréce, sans être apperçû des gardes qui étoient

---

(*a*) מי זאת עלה מן המדבר כתמרות עשן 70. Ὡς στελέχη καπνῦ τεθυμιμένη σμύρναν, &c. *Aqu. & Sym.* Ὡς ἐμείωσις καπνῦ ἀπὸ θυμιάματος. *Ambros. Ep.* 62. *Sicut vitis propago fumo incensa, odorificata myrrhâ, & thure, aὐ omnibus pulveribus unguenti.*

(*b*) *Vide si placet Greg. Bed. Apen. &c.*

Digitized by Google

9. *Ferculum fecit sibi Rex Salomon de lignis Libani.*

10. *Columnas ejus fecit argenteas, reclinatorium aureum, ascensum purpureum: media charitate constravit propter filias Jerusalem.*

9. Le Roi Salomon s'est fait une litiére de bois du Liban :

10. Il en a fait les colomnes d'argent, & le reposoit d'or; les dégrez pour y monter sont de pourpre : & il a orné le milieu de tout ce qu'il y a de plus précieux, en faveur des filles de Jérusalem.

COMMENTAIRE.

à la porte de cette chambre. (*a*) Ovide marque aussi la même coutume.

. . . *Et thalami qui jacet ante fores.*

La plûpart des Peres, (*b*) & des Interprétes appliquent à l'Eglise Chrétienne ce qui est dit ici du lit de Salomon. L'Eglise est en même-tems, mais sous divers regards, l'épouse, & le lit. Le Sauveur y trouve sa tranquillité & son repos, dans la vigilance, & la sagesse des Pasteurs, dans la pureté de sa foi, & de sa doctrine, dans la vertu, & le mérite des Chrétiens parfaits. C'est dans la seule Eglise Chrétienne que JESUS-CHRIST produit tous les jours des enfans légitimes, & des héritiers du Ciel, des imitateurs de ses vertus.

℣. 9. FERCULUM FECIT SIBI REX SALOMON DE LIGNIS LIBANI. *Le Roi Salomon s'est fait une litiére de bois du Liban.* Le terme Hébreu (*c*) que l'on a traduit par une litiére, signifie, selon plusieurs nouveaux Interprétes, *le lit nuptial.* D'autres soutiennent qu'il signifie un chariot couvert, en forme de litiére, dans laquelle on devoit mener l'épouse dans la maison de l'époux. Il semble que les Septante, & saint Jérôme l'ayent crû ainsi, & que le nom Hébreu *aphirion* étoit le même que le Grec *phoreion*, un chariot, une litiére, une chaise à porteur. Nous nous déterminons à l'expliquer du lit nuptial, parce qu'il est parlé au verset suivant de ses colomnes, & de ses couvertures. Voici comme nous traduisons le verset 10. (*d*) suivant cette hypothése : *Ses colomnes sont d'argent; son fond*, ou plûtôt les piéces qui tiennent d'une colomne à l'autre, & qui supportent la paillasse, & les matelats, *sont d'or.* L'Hébreu à la lettre : *Son pavé*, ou son plancher est d'or; *son rideau est de pourpre*; ou plûtôt, *sa couverture* est de pourpre. L'Hébreu signifie proprement *son chariot*, ou *la selle*, & ce qui se met sur le cheval, & sur toutes sortes de montures. (*e*) Il est clair qu'on ne peut l'entendre à la lettre d'un chariot. On ne dira pas qu'un chariot est de pourpre. *Le milieu* de ce lit *est dressé*

(*a*) *Dionys. Halycarnas. lib. 4.*

(*b*) *Greg. Cassiodor. Beda. Theodoret. Caopat. &c.*

(*c*) אפריון עשה לו המלך שלמה מעצי הלבנון

(*d*) עמודיו עשה כסף רפידתו זהב מרכבו ארגמן תוכו רצוף אהבה מבנות ירושלם

(*e*) *Vide Levit.* XV. 9. & *Ezech.* XXVII. 20.

Digitized by Google

11. *Egredimini, & videte filiæ Sion Regem Salomonem in diademate, quo coronavit illum mater sua in die desponsationis illius, & in die lætitiæ cordis ejus.*

11. Sortez dehors, filles de Sion, & venez voir le Roi Salomon avec le diadême, dont sa mere l'a couronné le jour de ses nôces, le jour où son cœur a été comblé de joye.

COMMENTAIRE.

pour celle qui est *la bien-aimée par-dessus toutes les filles de Jérusalem.* Le corps du lit, le lit proprement dit, est destiné à la bien-aimée, à l'épouse. Le même terme qui est rendu ici dans la Vulgate par *l'amour : Media charitate constravit, &c.* est ordinairement traduit dans ce Livre par, *la bien-aimée.* (*a*).

Cette description du lit nuptial de Salomon, n'est pas fort éloignée de celle qu'Homére nous fait de celui d'Ulysse. (*b*) Le lit de Salomon étoit de cédre, & celui d'Ulysse étoit de bois d'olivier; ses colomnes étoient rehaussées d'or, & d'argent, & ornées d'yvoire; il étoit environné comme d'un rideau par un cuir teint en écarlate, & soutenu au plancher d'une poutre d'olivier. Athénée (*c*) nous décrit aussi le lit d'Aléxandre le Grand avec des colomnes d'or. Voici comme les Septante (*d*) ont traduit le passage que nous expliquons: *Salomon s'est fait une litiére*, ou un chariot couvert, *de bois du Liban: il a fait ses colomnes d'argent, & son reposoir d'or*, ou le lieu où l'on se couche, d'or; *ses montées sont de pourpre, le dedans est pavé d'amour de la part des filles de Jérusalem.* On pourroit expliquer tout cet endroit d'un trône de Salomon. Aprés avoir parlé au ℣. 9. du lit de Salomon, les filles de la nôce loüent ici son trône, ou sa chaise: *Ses colomnes sont d'argent, son siége est d'or, le voile qui le couvre est de pourpre, son milieu est comme pavé d'amour par les filles de Jérusalem.* On nous dépeint le trône du Roi de Perse à peu prés avec les mêmes ornemens. *Ce trône est d'or*, dit Athénée, (*e*) *il est environné de quatre petites colomnes d'or ornées de pierreries, & elles supportent un voile de pourpre, orné de broderies, qui s'étend par-dessus.* Mais nous préférons le sens qui l'explique du lit nuptial.

℣. 11. EGREDIMINI FILIÆ SION, ET VIDETE REGEM SALOMONEM IN DIADEMATE, QUO CORONAVIT ILLUM MATER SUA. *Sortez dehors, filles de Jérusalem, & venez voir le Roi Salomon avec le diadême, dont sa mere l'a couronné le jour de ses nôces.* Les filles de la nôce invitent les autres filles de Jérusalem à venir voir Salomon

(*a*) *Dilecta* האבה *Vide Cant.* II. 7. III. 5. VIII. 4. *&c.*

(*b*) *Homer. Odyss.* Ψ. *v.* 660.

(*c*) *Athen. l.* XII. *p* 535.

(*d*) ℣. 9. Φορεῖον ἐποίησεν ἑαυτῷ ὁ Βασιλεὺς Σολόμων ἀπὸ ζύλων τοῦ Λιβάνου. 10. Στύλους αὐτοῦ ἐποίησεν ἀργυρίου, καὶ ἀνακλιτὸν αὐτοῦ χρύσεον ἐπιβάσεις αὐτοῦ πορφύραν, ἐντὸς αὐτοῦς λιθόστρωτον ἀγάπην ἀπὸ θυγατέρων Ἱερουσαλήμ.

(*e*) *Athen. l.* XII. Θρόνος χρυσοῦς ἦν ὃν περιεστήκεσαν τέσσαρες κιονίσκοι λιθοκόλλητοι χρυσοῖ, ἐφ' ὧν διετέτατο ἱμάτιον ποικίλον πορφυροῦν.

orné du diadême qu'il porta le jour de ſes nôces. Ce diadême étoit une bande de toile pretieuſe, ornee de broderies, & de pierres prétieuſes. On peut croire que pour le jour de ſes nôces, ce Prince ſi riche, & ſi magnifique, porta tout ce qu'il avoit de plus beau, & de plus précieux. Sa mere Betſabée a pû vivre aſſez long-tems pour voir les mariages de ſon fils. Salomon conſerva toûjours pour cette chere mere une tendr ſſe & un reſpect ſingulier. Il parle ſouvent d elle dans les I roverbes, & ce n'eſt pas ſans deſſein qu'il la fait entrer ici. Il lui avoit des obligations eſſentielles, outre celles qui ſont communes à tous les fils; Betſab e avoit eu trés-grand ſoin de lui inſpirer l'amour de la vertu, & l'horreur du vice; (*a*) elle lui avoit même ménagé le Royaume, en faiſant ſouvenir David de la parole qu'il lui avoit donnée en faveur de ce fils bien-aimé; (*b*) au préjudice de laquelle Adonias s'étoit fait reconnoître pour héritier du Royaume par les Principaux de la Cour, & des armées. (*c*) On voit par d'autres endroits de l'Ecriture, (*d*) que les époux & les épouſes portoient des couronnes le jour de leurs nôces. Les Talmudiſtes (*e*) enſeignent qu'on abolit l'uſage des couronnes pour les époux, lorſque la guerre contre les Juifs commença ſous Veſpaſien; & pour les épouſes, lorſque Tite aſſiéga Jéruſalem. La même coutume eſt connuë parmi les autres peuples, & elle ſubſiſte encore pour les épouſes parmi nous.

On rapporte ordinairement ce couronnement de Salomon, à celui du Sauveur, qui dans ſon Incarnation, ſe revêtit de l'humanité, & s'en orna comme d'une couronne. La ſainte Vierge ſa mere lui mit cet ornement, & lui en fournit la matiére; le jour de ſon Incarnation eſt celui de ſon mariage avec la nature humaine, comme le jour de ſa paſſion, eſt celui de ſon union avec l'Egliſe; & de même que dans le premier mariage ce fut Marie ſa mere qui le couronna, en lui donnant un corps, & qui lui prépara dans elle-même un lit nuptial orné de toute ſorte de vertus; dans le ſecond ce fut la Synagogue ſa mere, qui le couronna d'épines (*g*) & qui le combla de douleur, le raſſaſia d'opprobre, & ne lui fournit pour lit nuptial, qu'une croix ignominieuſe.

(*a*) *Prov.* IV. 3. XXXI. 1.
(*b*) 3. *Reg.* I. 17. 18.
(*c*) *Ibidem.* ℣. 5. 6. *& ſeq.*
(*d*) *Iſai.* LXI. 10. *Quaſi ſponſum decoratum coronâ, & quaſi ſponſam ornatam monilibus ſuis.*
(*e*) *Miſn. tit. ſota. c.* 9. §. 14.
(*f*) *Greg. Beda. Alcuin. Honor. Caſſiodor. Philo. Chryſoſt. alii.*
(*g*) *Theodoret. Caſſiod. Juſt. Bernard. Anſel. Apon. alii.*

Digitized by Google

CHAPITRE IV.

℣. 1. *QUàm pulchra es, amica mea, quàm pulchra es! Oculi tui columbarum, absque eo quod intrinsecùs latet. Capilli tui sicut greges caprarum, quæ ascenderunt de monte Galaad.*

L'EPOUX.

℣. 1. QUe vous êtes belle, ô mon amie, que vous êtes belle! Vos yeux sont *comme* ceux des colombes, sans ce qui est caché au-dedans. Vos cheveux sont comme des troupeaux de chévres, qui viennent de la montagne de Galaad.

COMMENTAIRE.

℣. 1. QUAM PULCHRA ES, AMICA MEA, QUAM PULCHRA ES! OCULI TUI COLUMBARUM. *Que vous êtes belle, mon amie, que vous êtes belle! vos yeux sont comme ceux des colombes.* L'épouse étant allée joindre son époux à la campagne, & se trouvant seule à seul avec lui, il commence à la combler de caresses, de loüanges. Il reléve la beauté de ses yeux, de son col, de ses cheveux, de son sein, par des comparaisons champêtres, & naïves; & cela continuë dans tout ce Chapitre. Pour entrer dans le dessein du Saint-Esprit, il faut s'élever au-dessus de la chair, & du sang, & considérer dans tout ceci JESUS-CHRIST, & son Eglise, ou une ame chaste & fidelle, à qui Dieu fait part de ses faveurs, & qu'il comble de ses graces. Tous ces traits de beauté que Salomon reléve dans son épouse, ne sont que des symboles d'une beauté plus solide, & plus réelle, qui réside dans l'ame d'un Chrétien parfait, & rempli de graces, & de charité. La beauté du corps est souvent le partage des méchans, & des personnes les plus mépriſables, & les plus corrompuës; souvent elle est un piége dangereux, & un présent fatal de la nature: mais la beauté, la pureté, l'innocence, la justice de l'ame, sont des dons véritablement estimables, & des gages certains de la bonté de Dieu.

OCULI TUI COLUMBARUM. *Vos yeux sont comme ceux des colombes*; vifs, ardens, brillans, chastes, tendres. Voyez ci-devant Chap. I. 14.

ABSQUE EO QUOD INTRINSECUS LATET. *Sans ce qui est caché au dedans.* L'époux charmé de la beauté de sa bien-aimée, loüe tout ce qui lui en paroît, & tout ce que la pudeur, & la modestie de son épouse en dérobent à ses yeux. (a)

(a) *Ovid. Metam. l. 1. v. 500.*

Digitized by Google

. . . . *Laudat digitósque, manúsque,*
Brachiáque, & nudos mediâ plus parte lacertos.
Si qua latent, meliora putat.

Il affecte de répeter souvent qu'il est charmé de ses graces, de tout ce qui paroît, & de ce qui ne paroît point. Voyez ici ℣. 3. & Chap. VI. 6. où il reléve la même chose en mêmes termes.

Le nom Hébreu (*a*) *zamath*, que saint Jérôme a rendu ici par, *ce qui est caché au-dedans*, & au Chap. 6. par, *occulta tua*, est traduit par les Septante: (*b*) *Sans vôtre silence*, sans ce que je ne dis pas; ou, sans ce que vous ne dites pas; ou enfin, sans ce que vôtre modestie ne nous découvre pas. Les Rabbins suivis de la plûpart des nouveaux Interprétes, traduisent: *Sans vôtre chevelure*, qui fait un si bel ornement à vôtre visage; sans parler de vos beaux cheveux, qui relévent si fort vôtre beauté. Mais ce qui me rend cette traduction suspecte, c'est premiérement qu'on n'a aucune preuve que ce terme *zamath*, ait jamais cette signification. La racine d'où il dérive n'a aucun rapport à la chevelure; & aucun ancien Interpréte ne l'a pris en ce sens. 2°. C'est que l'époux dans cet endroit, & encore au Chap. VI. où ce même terme se trouve, donne une loüange particuliére aux cheveux de son épouse. Pourquoi reléver trois fois la même chose dans un même lieu? 3°. On remarque le nom *zamath* dans Isaïe, (*c*) en un endroit, où il ne peut naturellemont signifier les cheveux. (*d*) Il parle à la fille de Babylone réduite en captivité, & il lui dit: *Tournez la meule pour moudre la farine; découvrez vôtre honte*, (zamath) *découvrez vos épaules, & vos jambes, & passez le fleuve.* 4°. Enfin saint Jérôme marque expressément dans son Commentaire sur Isaïe, que ce terme signifie ce que la pudeur veut qui demeure caché. Il faut donc traduire: Vous êtes toute belle, mon amie, vous êtes toute belle; vos yeux sont des yeux de colombe; sans ce que la pudeur, & la modestie tiennent caché.

Quand au sens spirituel, & mystique de ce passage, les Grecs, & les Peres Latins qui ont lû comme eux, *Sans vôtre silence*, remarquent que rien ne sied mieux à une Epouse de JESUS-CHRIST, à une vierge chrétienne, que la modestie, & le silence, la retraite, la pudeur, la retenuë dans les discours. Ceux qui lisent: *Sans ce qui est caché au dedans*, remarquent que la principale beauté de l'Eglise, & de l'ame sainte est dans l'intérieur: (*e*) *Omnis gloria ejus filiæ Regis ab intus*; dans la pureté du

(*a*) מבעד לצמתך

(*b*) 70. Ἐκτὸς τῆς σιωπήσεως. *Ambros. Præter taciturnitatem tuam.* V. Edit. Ἀπὸ πλήθους τοῦ κάλλους σου. Sans vôtre excellente beauté. *Sym. ad* ℣. 3 Σκεπόμεναι (παρείαι) καλύμματι. Couvert d'un voile.

(*c*) *Isai.* XLVII. 2. גלי צמתך 70. Ἀποκάλυψαι τὸ καλυμμα σου.

(*d*) *Ieron in Isai.* XLVII. 2. *Nolentibus qui interpretati sunt transferre nomen quod in sancta scriptura sonat turpitudinem..... Ergo Zemmatech, quod Aquila posuit, verenda mulieris appellantur, cujus ethymologia apud eos sonat, sitiens tuus.*

(*e*) *Psal.* XLIV. 14.

cœur, dans la droiture des intentions, dans la contemplation des véritez saintes, dans la charité, dans les dons de la grace.

CAPILLI TUI SICUT GREGES CAPRARUM, QUÆ ASCENDERUNT DE MONTE GALAAD. *Vos cheveux ſont comme des troupeaux de chévres, qui viennent de la montagne de Galaad;* à la lettre, *qui ſont montées de la montagne de Galaad.* Ces montagnes ſont au delà du Jourdain, frontiére de l'Arabie déſerte. Les Hébreux ſe ſervent des verbes *monter*, & *deſcendre*, pour dire, *aller*, & *venir*, ſuivant la ſituation réciproque des lieux. Comme Jéruſalem étoit ſur une éminence, de quelqu'endroit qu'on y vînt, fût-ce des montagnes de Galaad, de l'Idumée, de Babylone, de l'Egypte, on diſoit monter à Jéruſalem. Ainſi ces chévres *qui montent de la montagne de Galaad*, ſont des chévres venuës à Jéruſalem du pays de Galaad, fécond en troupeaux, en pâturages, & en particulier, en belles chévres. Il n'y a point d'autre myſtére dans cette expreſſion. On trouve dans l'Ecriture d'autres expreſſions, qui paroiſſent encore plus extraordinaires. Par exemple, il eſt dit de la fille de Jephté, (*a*) *qu'elle deſcendit ſur les montagnes, pour pleurer ſa virginité;* & du malheureux Achan, (*b*) *qu'on le fit monter à la vallée d'Achor*, & qu'on l'y lapida; & ailleurs, (*c*) que trois mille hommes de Juda deſcendirent *au haut du rocher d'Etam*, pour y aller trouver Samſon, &c.

L'Hébreu porte: (*d*) *Vos cheveux ſont comme des chévres tonduës, qui viennent de Galaad.* Les chévres de ce pays-là ſe tondoient comme les brebis, & de leur poil on faiſoit de groſſes étoffes, & de ces tentes dont on a parlé au Chap. I. ℣. 4. Ce n'eſt pas là ce qui fait la difficulté. Mais comment peut-on comparer la chevelure de l'épouſe à un troupeau de chévres tonduës, & ſans poil? Cela emporte de l'incompatibilité. Je voudrois donc traduire ainſi: *Vos cheveux ſont* comme le poil *des chévres de Galaad, que l'on a coutume de tondre.* Il ne compare pas la chevelure de ſa bien-aimée au poil des chévres abſolument; mais à celui des chévres de Galaad, & encore de celles que l'on tondoit; car on ne les tondoit pas toutes. Cette comparaiſon n'a rien de bas. Elien (*e*) parle des chévres de Lycie, dont le poil eſt fort beau, & trés-reſſemblant à des cheveux friſez. On en faiſoit autrefois des perruques pour les femmes: (*f*)

Hædinâ tibi pelle contegenti
Nudæ tempora, verticéſque calvæ.

Braunius (*g*) croit que l'épouſe portoit de ces ſortes de perruques, & il dit qu'encore aujourd'hui en Portugal les femmes Juives en portent

---

(*a*) *Judic.* XI. 3.
(*b*) *Joſue* VII. 24.
(*c*) *Judic.* XV. 11.
(*d*) שערך כעדר העזים שגלשו מהר גלעד
(*e*) *Æliar. hiſt. lib.* 16. *c.* 30. Εὐθρίχας δὲ αἶγας, ὡς εἶναι βοσκόμενος ἂν τίνας ἐλικας κόμης ἐξηρτῆσθαι αὐτῶν.
(*f*) *Martial lib.* XII. *Epig.* 45.
(*g*) *Braun. de veſtit. ſacerd. Hebr. lib.* 1. *c.* 9.

Digitized by Google

quelquefois ſemblables. Mais pourquoi n'auroit-elle pas eu ſes cheveux naturels auſſi beaux, auſſi noirs, & auſſi friſez que le poil des chévres dont nous parlons? Car les Voyageurs nous apprennent que les chévres d'Arabie ſont noires pour la plûpart; d'où vient que les tentes faites de poil de chévres, ſont de cette couleur, comme l'épouſe elle-même nous l'a dit ci-devant. (*a*) Les montagnes de Galaad étoient frontiéres de l'Arabie déſerte, & du pays de Cedar, où l'on voyoit principalement de ces ſortes de chévres.

L'époux compare ci-aprés (*b*) la chevelure de ſon épouſe à la couleur de pourpre, qui étoit un violet fort chargé. La Reine Stratonice, épouſe de Séleucus, premier Roi de Syrie, ayant perdu ſes beaux cheveux dans une maladie, prenoit plaiſir d'entendre loüer ſa *chevelure couleur de hyacinthe*, par les Poëtes, à qui elle propoſoit pour cela des prix. (*c*) La couleur d'hyacinthe étoit la même que celle de la pourpre. Les femmes d'Orient donnent ordinairement de la couleur à leurs cheveux. Elles teignent la partie de derriére en jaune, & celle de devant en noir. (*d*) Parmi les Dames Romaines, les unes teignoient leurs cheveux en noir avec du brou, ou des écorces de noix vertes:

Tum ſtudium forma eſt; coma tum mutatur, ut annos
Diſſimulet viridi cordice teſta mucis.

Les Perſes (*e*) tant hommes que femmes ſe teignent ordinairement les ſourcils & la barbe. La couleur rouſſe, qui y eſt auſſi commune y eſt haïe. Ils n'eſtiment que le poil noir. D'autres leur donnoient la couleur, & l'éclat de l'or, en les oignant avec certaines compoſitions: (*f*) *Mulieres noſtræ capillum cinere ungitabant, ut rutilus eſſet crinis.* Et Ovide: (*g*)

Electro ſimiles faciunt, auróque capillos.

Sanctius (*h*) ſoutient pour lui que la chevelure de l'Epouſe étoit blonde; & il tâche de le prouver par ce raiſonnement. Les gens de Saül prirent le poil d'une peau de chévre, que l'on avoit miſe au chevet du lit de David, pour David lui-même. (*i*) Or David étoit roux, comme le dit expreſsément l'Ecriture. (*k*) L'Epouſe l'étoit donc auſſi, puiſque ſes cheveux ſont comparez au poil d'une chévre; ajoûtez que la même chevelure eſt comparée ci aprés à la pourpre. (*l*) Mais il y a pluſieurs choſes à répondre à ce raiſonnement. Premiérement, toutes les chévres n'étoient pas de même couleur; & il n'eſt pas dit que la peau qu'on mit au chevet du lit de David, fût de celles de Galaad, comme les chévres auſquelles l'Epoux compare la chevelure de ſon Epouſe. 2°. On n'eſt pas sûr que les cheveux

(*a*) *Cant.* I. 4.
(*b*) *Cant.* VII. 5.
(*c*) *Lucian. Imagin.*
(*d*) *Bellon. obſerv. l. 3. c. 35.*
(*e*) Chardin, voyages. l. 2. 425.
(*f*) *Cato Origin. & Valer. Max. lib. 2. c. 1.*
(*g*) *Ovid. Metam.* XV.
(*h*) *Sanct. hic.*
(*i*) 1. *Reg* XIX. 13. 16.
(*k*) 1. *Reg.* XVI. 12.
(*l*) *Cant.* VII. 5.

de

Digitized by Google

2. *Dentes tui sicut greges tonsarum, quæ ascenderunt de lavacro, omnes gemellis fœtibus, & sterilis non est inter eas.*

2. Vos dents sont comme des troupeaux de brébis tonduës, qui sortent du lavoir: elles ont toutes deux agneaux, sans qu'il y en ait de stériles parmi elles.

COMMENTAIRE.

de David ayent été ni blonds, ni roux. Il étoit vermeil, sanguin, rouge, quand à son teint; mais non pas roux, ou blond, quand à sa chevelure. 3°. La pourpre tiroit plus sur le noir, & sur le violet, que sur le rouge, comme il paroît par tout ce qui nous reste de vélin teint en pourpre dans des anciens Livres rares, & précieux, qu'on conserve dans les trésors des Eglises, ou dans les Bibliothéques; & par les descriptions que les Anciens nous en ont laissées: (a) *Laus ei summa color sanguinis concerti, nigricans aspectu, idemque suspectu refulgens.*

Quoique la chevelure ne fasse point partie du corps, & qu'elle ne lui soit donnée que pour l'ornement, l'Epoux toutefois ne la regarde point avec indifférence dans son Epouse. Il en fait l'éloge, & déclare ci-aprés, que son cœur a été blessé par une des tresses qui tombent sur le cou de sa bien-aimée: (b) *Vulnerasti cor meum in uno crine colli tui.* Ainsi les cérémonies de l'Eglise, les partiques extérieures que la piété a instituées, & que des hommes remplis de l'Esprit de Dieu ont établies pour nourrir, & pour entretenir la vertu, quoique ces choses ne fassent pas l'essentiel de la Religion, & qu'elles lui soient en quelque sorte étrangéres, l'Epoux de l'Eglise ne les mépriſe pas; & à son imitation, les vrais Fidéles les regardent avec estime, & avec respect, & les pratiquent avec exactitude. La beauté de l'Epouse sacrée consiste principalement dans la beauté de l'ame; mais elle ne néglige point les ornemens modestes qui peuvent rehausser son éclat, & la rendre plus aimable à son Epoux. Les ames éclairées, & parfaites ont moins de besoin de se soutenir par les exercices d'une dévotion extérieure; mais leur nombre est petit, en comparaison des ames foibles, à qui ces secours sont nécessaires. Ces ames simples, & imparfaites, ces hommes grossiers, & ignorans, qui rempliſſent l'Eglise, sont eux mêmes comparez par les Peres (c) aux cheveux de l'Epouse. Ils ornent sa tête par leur grand nombre, par leur assemblage, par leur piété simple, par leur foi sincére, par leur charité édifiante.

℣. 2. DENTES TUI SICUT GREGES TONSARUM, QUÆ ASCENDERUNT DE LAVACRO, &c. *Vos dents sont comme des troupeaux de brebis tonduës, qui sortent du lavoir. Elles ont toutes deux agneaux.*

(a) *Plin. lib* IX. *c.* 38.
(b) *Cant.* IV. 9.
(c) *Gregor. Just. Orgel. Phil. Carpath.*

Digitized by Google

3. *Sicut vitta coccinea, labia tua: & eloquium tuum, dulce. Sicut fragmen mali punici, ita gena tua absque eo quod intrinsecùs latet.*

3. Vos lévres ſont comme une bandelette d'écarlatte : vôtre parler eſt agréable. Vos joües ſont comme une moitié de pomme de grenade, ſans ce qui eſt caché au-dedans.

COMMENTAIRE.

L'Hébreu : (*a*) *Vos dents ſont comme* des brebis *égalisées*, & comme coupées de même groſſeur, & proportion ; ou *rangées*, ou *comptées*, d'un nombre précis, & déterminé ; ou enfin nouvellement *tonduës*, qui ſortent de l'eau où on les a lavées, & qui ſe ſerrent l'une contre l'autre, comme pour s'échauffer. On loüe les dents blanches, égales, nettes, bien rangées. La comparaiſon des brebis tonduës, lavées, toutes ſemblables entre elles, donne aſſez cette idée. Les Auteurs qui ont écrit de l'agriculture, (*b*) parlent tous de cet uſage de laver les brebis quelques jours aprés leurs tondailles.

Les Peres (*c*) ont entendu par les dents de l'Epouſe comparées à des brebis qui ſortent du lavoir, ceux qui viennent aux eaux du Baptême, aprés avoir quitté leur toiſon, c'eſt-à-dire, les embarras du ſiécle, & les ſuperfluitez de la chair. Ils y reçoivent une blancheur, & une pureté dans l'ame, qui ne ſont que fort imparfaitement marquées par la blancheur des brebis lavées. Enfin ils ſortent de ce bain ſacré, remplis du double fruit de la charité envers Dieu, & envers le prochain ; & nul d'entre eux n'eſt ſtérile. Tous conçoivent la grace du Saint Eſprit, & tous enfantent les fruits des bonnes œuvres.

℣. 3. SICUT VITTA COCCINEA, LABIA TUA; ET ELOQUIUM TUUM DULCE. *Vos lévres ſont comme une bandelette d'écarlatte ; vôtre parler eſt agréable.* Ce Texte eſt clair. Dans le ſens myſtique, il marque les Prédicateurs évangéliques, (*d*) dont les diſcours doivent avoir la beauté, le prix, l'éclat, la vivacité de l'écarlatte. Ils doivent être nourris du feu de la charité, & animez du zéle du ſalut du prochain. Un Prédicateur doit, pour ainſi dire, avoir toûjours les lévres teintes du Sang de JESUS-CHRIST, & purifiées par des charbons tirez du feu de l'Autel ſacré.

SICUT FRAGMEN MALI PUNICI, ITA GENÆ TUÆ. *Vos joües ſont comme une moitié de pomme de grenade.* La pomme de grenade tire ſur le roux. Sa peau en dehors repréſente aſſez bien une joüe arrondie, pleine, colorée, vermeille. C'eſt ce que l'Epoux veut marquer ici. On peut traduire l'Hébreu (*e*) par : *Vos tempes*, ou *vos pommettes* ; c'eſt

(א) שכיך כעדר הקצוצות שעלו מן הרחצה שכלם מתאימות

(*b*) *Columel. l. 7. c. 4. Pallad. Mains tit. 8.*

(*c*) *Aug. l. 2. de doctr. Christ. c. 6. & Theodoret hic.*

(*d*) *Beda. Greg. Apon. Cassiodor Anselm. Just. Carpath.*

(*e*) כפשח הרמון רקתך

4. *Sicut turris David collum tuum, quæ ædificata est cum propugnaculis: mille clypei pendent ex ea, omnis armatura fortium.*

4. Vôtre coû est comme la tour de David, qui est bâtie avec des crénaux: mille boucliers y sont suspendus, & toutes les armes des plus vaillans.

COMMENTAIRE.

cette partie du visage, qui tire vers le coin extérieur de l'œil, *sont comme un morceau de pomme de grenade.* La pomme de grenade avec sa couleur tirant sur le rouge, représente la pudeur, & la pureté de l'Eglise de JESUS-CHRIST. Ses joües, le siége de sa modestie, & de sa beauté, sont les vierges Chrétiennes, qui sont la plus illustre portion du troupeau du Sauveur, comme parle saint Cyprien, (*a*) & qui sont la gloire, & l'honneur de l'Eglise, leur Mere: *Flos Ecclesiastici germinis, decus, atque ornamentum gratiæ spiritualis, ... illustrior portio gregis Christi.* Si l'Eglise, Epouse de JESUS-CHRIST, conserve la pureté dans sa foi, (*b*) & si elle est féconde, & vierge tout ensemble, par la naissance spirituelle qu'elle donne aux Enfans qu'elle nourrit pour le Ciel, les vierges Chrétiennes participent à toutes ces glorieuses prérogatives, par le dévouëment de leur virginité à l'Epoux des vierges: (*c*) *Despondi enim vos uni Viro virginem castam exhibere Christo;* par la pratique constante des bonnes œuvres, qui sont comme leurs enfans spirituels: *Custodiunt etiam in ipsa carne, quod Ecclesia custodit in fide; imitatur matrem viri, & Domini sui; nam Ecclesia quoque, & virgo, & mater est*, dit saint Augustin. (*d*)

℣. 4. SICUT TURRIS DAVID COLLUM TUUM, &c. *Vôtre coû est comme la tour de David, qui est bâtie avec des crénaux. Mille boucliers y sont pendus.* On bâtissoit autrefois les tours qui servoient de défense aux villes, avec des crénaux, pour donner aux soldats le moyen de tirer de dessus ces tours, sans être exposez aux traits de l'ennemi. On pendoit aussi des boucliers aux tours pour leur ornement, & pour s'en servir en cas d'attaque. Ezéchiel (*e*) parle des boucliers, des carquois, des casques que l'on voyoit suspendus aux murs de Tyr; & Isaïe, (*f*) des armes qui étoient attachées aux murs de Jérusalem, & que l'on prenoit, pour se défendre durant les siéges, & les attaques. L'Epoux compare le coû de l'Epouse à une tour garnie de boucliers, apparemment parce qu'elle portoit à sa coëffure divers bijoux d'or, & d'argent, & des pierreries, qui pendoient sur son coû, à peu prés comme les boucliers pendoient aprés les tours des villes. Peut-être aussi qu'il veut marquer les colliers, & les per-

(*a*) *Cyprian. de habitu virgin.*
(*b*) *Vide Aug. de sanct. virginit. initio.*
(*c*) 2. *Cor.* XI. 2.
(*d*) *Aug. loco cit.*
(*e*) *Ezech.* XXVII. 10.
(*f*) *Isai.* XXII. 6. 8.

Digitized by Google

5. *Duo ubera tua, ſicut duo hinnuli capreæ gemelli, qui paſcuntur in liliis.*

5. Vos deux mammelles ſont comme deux jeunes faons jumeaux de chévreüil, qui paiſſent parmi les lys.

COMMENTAIRE.

les dont ſon coû étoit chargé. L'Hébreu ſe traduit diverſement : (*a*) *Vôtre coû eſt comme la tour de David bâtie à thalpioth.* C'eſt ce dernier terme qui fait la difficulté du paſſage. Les uns le rendent par *des crénaux* ; d'autres, *des angles*, ou *des pierres taillées*, comme on appelle, *en pointes de diamant* ; ou bâtie *pour y ſuſpendre des épées bien tranchantes* ; ou, *une tour bâtie pour ſervir de modéle.* Aquila, (*b*) *par des crenaux* ; Symmaque, (*c*) *par des hauteurs.* Tout cela au hazard. Les Septante (*d*) ont conſervé l'Hébreu *thalpioth.* J'aimerois mieux entendre ſous ce nom un certain endroit, une tour célébre, bâtie par David à *la hauteur des défilez* ; car c'eſt la ſignification des termes de l'Original. (*e*) Mais nous ignorons quelle eſt cette hauteur, & quels ſont ces défilez. Je conjecture pourtant que ce pourroit être dans le Liban. David ayant fait la conquête de la Syrie, ne manqua pas de fortifier quelques-uns des défilez qui conduiſoient dans cette Province, pour s'en conſerver toûjours l'entrée libre. Il y a divers lieux de la Syrie, où l'on remarque ce nom de *thel*, ou *thal*, une hauteur. (*f*)

Cette tour de David eſt l'Egliſe de JESUS-CHRIST, *la colomne, & la forteresſe de la vérité* ; ſelon l'Apôtre. (*g*) Les boucliers qui pendent de cette tour, ſont les Apôtres, les Prélats, les Prédicateurs, qui ſoutiennent l'Egliſe par leur Doctrine, qui l'édifient par leur bonne vie, qui la défendent par leurs diſcours, & par leurs écrits. Cette tour eſt fondée ſur le rocher inébranlable, & les portes de l'Enfer ne prévaudront jamais contre elle. (*h*)

℣. 5. DUO UBERA TUA SICUT DUO HINNULI, &c. *Vos deux mammelles ſont comme deux jeunes faons jumeaux de chévreüil.* La reſſemblance entre deux mammelles, & deux jeunes faons de chévreüil, n'eſt pas bien ſenſible, & la comparaiſon de ces deux choſes ne paroît pas fort heureuſe. L'Epoux veut dire apparemment que les mammelles de ſon Epouſe s'élévent du milieu de la blancheur de ſon ſein, comme les têtes de deux jeunes chévreüils paroiſſent au-deſſus des lys, au milieu deſquels

---

(*a*) כמגדל דויד צוארך בנוי לתלפיות אלף המגן תלוי עליו וגו

(*b*) *Aqu.* Εἰς ἐπάλξεις. *In pinnas.*

(*c*) *Sym.* Εἰς ὕψη.

(*d*) Ὠκοδομημένος ἐν θαλφιώθ.

(*e*) חל Une hauteur. *Deut.* XIII. 12. *Joſue* VIII. 28. *Jerem.* XXX. 18. *Jerem.* XXX. 18. XLIX. 2. *Ezech.* III. 15. גי Un défilé. *Exod.* XIV. 2. 9. *Joſue* X. 18.

(*f*) *Thelaſſar, Thelmela, Thelarſa, Thelbon, Thelda, Thelde, Thelme, Thelmeniſſum, &c.*

(*g*) 1. *Timot.* III.

(*h*) *Matt.* XVI. 18.

Digitized by Google

6. Donec aſpiret dies, & inclinentur umbræ, vadam ad montem myrrhæ, & ad collem thuris.

6. Juſqu'à ce que le jour commence à paroître, & que les ombres ſe retirent, j'irai à la montagne de la myrrhe, & à la colline de l'encens.

COMMENTAIRE.

ils paiſſent. En ce ſens, la comparaiſon ſe ſoutiendra mieux. D'ailleurs entre amans paſſionnez, on ne doit pas exiger tant d'exactitude, & de préciſion. On a déja remarqué ailleurs que les deux mammelles de l'Epouſe ſont les deux Teſtamens, & les ſources de la Doctrine, & de l'inſtruction que JESUS-CHRIST, donne à ſes Enfans. (*a*) On les explique encore des deux objets de la charité envers Dieu, & envers le prochain.

℣. 6. DONEC ASPIRET DIES, ET INCLINENTUR UMBRÆ, VADAM AD MONTEM MYRRHÆ. *Juſqu'à ce que le jour commence à paroître, & que les ombres ſe retirent, j'irai à la montagne de la Myrrhe, &c.* L'Epoux va paſſer la nuit ſur la montagne de la Myrrhe, pour ne revenir qu'avec le jour voir ſa bien-aimée. C'eſt ainſi que l'expliquent les Hébreux, ſuivis de quelques Interprétes. (*b*) La plûpart des anciens, & des nouveaux le joignent à ce qui précede: (*c*) Vos mammelles ſont comme deux jeunes chevreüils qui paiſſent parmi les lys juſqu'au point du jour. Mais nous avons montré ci-devant (*d*) que ces mots: *Donec aſpiret dies, &c.* ſignifient le ſoir, & non pas le matin. Ainſi il faut dire que l'Epoux prend ici congé de ſon Epouſe de grand matin, comme il a fait les jours précédens, (*e*) & qu'il ſe retire ſur quelques-unes des montagnes voiſines, où l'on trouve la myrrhe, & l'encens. Il y paſſe la journée, & n'en revient que le ſoir, pour voir ſon Epouſe à ſon ordinaire. Ces montagnes de myrrhe, & d'encens ſont apparemment les mêmes que les *montagnes de Béther.* Cant. II. 17. La myrrhe, & l'encens ſe tiroient par inciſion de certains arbres gommeux, & réſineux.

La montagne de la Myrrhe où ſe retire l'Epoux, eſt le Calvaire, où le Sauveur offrit à Dieu le ſacrifice de ſa vie ſur l'Autel de la Croix, figurée par l'amertume de la myrrhe. Quelques Peres (*f*) veulent que la myrrhe déſigne la mortification, & l'encens l'oraiſon. D'autres (*g*) par le premier, entendent la Paſſion du Sauveur, & par le ſecond, ſa Réſurrection. Cela eſt aſſez arbitraire. Une ame ſainte, & qui cherche ſérieuſement à ſe mettre à couvert des dangers du monde, figuré par les grandes ardeurs du jour, ne peut prendre un meilleur parti, que de ſe retirer avec l'Epoux

(*a*) *Theodoret. hic.*
(*b*) *Hebr. & ex recentiorib. non pauci.*
(*c*) *Ita Patres plerique. Sanct. Cornel.*
(*d*) *Cap. II. 17.*
(*e*) *Cant. II. 7. III. 5.*
(*f*) *Caſſiodor. Beda. Apon. Carpat. Juſt Orgelit.*
(*g*) *Nyſſen. Theodoret. Pſell Rupert.*

Digitized by Google

7. *Tota pulchra es, amica mea, & macula non est in te.*

8. *Veni de Libano sponsa mea, veni de Libano, veni: coronaberis, de capite Amana, de vertice Sanir, & Hermon, de cubilibus leonum, de montibus pardorum.*

7. Vous êtes toute belle, ô mon amie, & il n'y a point de tache en vous.

8. Venez du Liban, mon épouse, venez du Liban; venez, vous serez couronnée: *venez* de la pointe du mont d'Amana, du haut des monts de Sanir, & d'Hermont, des cavernes des lions, & des montagnes des léopards.

COMMENTAIRE.

sur la montagne de la myrrhe, & de l'encens, pour y offrir ses priéres, & répandre ses larmes au pied de la Croix du Sauveur. S'il y demeure quelque tems, le monde disparoitra bien-tôt à ses yeux, & sera bien dégoûté de ses plaisirs.

℣. 7. TOTA PULCHRA ES, ET MACULA NON EST IN TE. *Vous êtes toute belle, & il n'y a nulle tache en vous.* Avant de partir, & de se retirer sur la montagne de la myrrhe, & de l'encens, l'Epoux continuë à loüer son Epouse, & à lui marquer l'amour dont il brûle pour elle. Il lui répéte ici qu'il est épris de sa beauté, & que plus il la considére, plus il la trouve accomplie: *Il n'y a nulle tache en vous*; vous êtes une beauté achevée, sans la moindre tache, sans le moindre défaut. C'est à peu prés la même chose que saint Paul disoit de l'Eglise de JESUS-CHRIST: (*a*) Le Sauveur s'est donné une Epouse, qui est l'Eglise; il l'a comblée de gloire, & l'a renduë sans tache, sans ride, sans aucun défaut, afin qu'elle fût sainte, & exemte de toute sorte de soüillures.

℣. 8. VENI DE LIBANO, SPONSA MEA; VENI, CORONABERIS. *Venez du Liban, mon Epouse; venez, vous serez couronnée.* Salomon par une agréable fiction poëtique, représente sa bien-aimée comme une nymphe des montagnes, toute occupée de la chasse des lions, & des léopards, sur les monts du Liban, d'Amana, de Sanir, & d'Hermon, comme une vierge fiére, & indomptée, qui ne veut point quitter ses demeures sauvages. Il l'invite à descendre de ces hauteurs, & il lui promet de la couronner, & de la recevoir pour épouse. On a déja remarqué (*b*) que l'on donnoit une couronne précieuse aux nouvelles mariées, & que les filles Phéniciennes s'exerçoient à la chasse. (*c*) C'est ainsi que les Poëtes nous décrivent leurs Déesses Diane, & ses compagnes, & Venus elle-même courant dans les montagnes, & s'exerçant à la poursuite des animaux sauvages: (*d*)

Nuda genu, vestémque ritu succincta Diana;
Hortatúrque canes, tutáque animalia prædæ,

(*a*) *Ephes.* v. 27.
(*b*) *Cant.* III. 11.
(*c*) *Cant.* II. 7.
(*d*) *Ovid. Metam. l.* X. *Fab.* 10. *de Venus.*

Digitized by Google

Aut pronos lepores, aut celsum in cornua cervum,
Aut agitat damas, &c.

Elle n'étoit pas à la fois sur les montagnes du Liban, d'Amana, de Sanir, & d'Hermon. Ces lieux étoient trop éloignez les uns des autres. Le Liban sépare la Phénicie, & la Syrie. L'Amanus est entre la Cilicie, & la Syrie. Les monts de Sanir, & d'Hermon sont au-delà du Jourdain, (*a*) au midi de Damas, & du mont Liban, & au nord des montagnes de Galaad. Hermon, & Sanir sont différentes parties des mêmes chaînes de montagnes, qui séparent la Trachonite, ou le pays de Manassé, de l'Arabie déserte. Les Phéniciens l'appellent plus communément *Sanir*, & les Hébreux Hermon, disent Eusébe, & saint Jérôme. (*b*) L'Epouse alloit tour à tour sur ces diverses montagnes, emportée par son ardeur à la chasse. C'est une fiction, comme on l'a dit.

Plusieurs Intreprétes croyent que Salomon sous le nom de Liban en cet endroit, entend ce manifique Palais, qu'il avoit bâti dans Jérûsalem, & à qui il avoit donné le nom de forêt du Liban, à cause du grand nombre de colomnes dont il étoit soutenu, & de la quantité de bois de cédre dont il étoit orné. Et ce sentiment nous paroîtroit trés-vrai-semblable, s'il n'étoit parlé que du Liban. Mais quel rapport du Palais de Jérusalem avec les monts d'Amana, de Sanir, & d'Hermon? L'Hébreu à la lettre: (*c*) Venez *avec moi du Liban, ô Epouse, avec moi du Liban; venez, regardez du haut de l'Amana, du sommet de Sanir, & d'Hermon, de ces demeures des lions, de ces montagnes des léopards.* Pourquoi fuyez-vous, ma bien-aimée? Retournez-vous, & regardez du haut de vos montagnes, du sommet de ces lieux sauvages, & dangereux, qui ne servent de retraitte qu'aux lions, aux tigres, & aux léopards. Ce n'est pas sans art qu'il ajoûte ceci, pour l'engager à descendre. Les vierges qui s'exerçoient à la chasse, évitoient les animaux de cette sorte. (*d*) Elle ne poursuivoient que des bêtes plus douces, & moins dangereuses:

. . . . *At fortibus abstinet apris,*
Raptoréque lupos, armatóque unguibus ursos
Vitat, & armenti saturatos cede leones.

Les Septante (*e*) ont pris le nom d'*Amana* dans sa signification littérale, pour *la bonne-foi*, ou *la vérité*: *Venez, mon Epouse; venez du Liban, du commencement de la foi, du sommet de Sanir, & d'Hermon, &c.* Ce que les Grecs, & quelques Peres Latins (*f*) expliquent moralement du progrés

---

(*a*) *Vide* 1. *Par.* v. 23.
(*b*) *Euseb. & Iron. in locis.*
(*c*) אתי מלבנון כלה אתי מלבנון תבאי תשורי מראש אמנה מראש שניר וחרמון ממעונות אריות מהרי נמרים
(*d*) *Ovid. l.* x. *Metam. Fab.*
(*e*) Δεῦρο ἀπὸ Λιβάνου Νύμφη, δεῦρο ἀπὸ Λιβάνου, ἐλεύσῃ, καὶ διελεύσῃ ἀπ' ἀρχῆς πίστεως. *Aqu. Αμάνα.*
(*f*) *Vide Aug. in Ps* 67. *tres Patres in Catena. Carpath. Ambros. de virgin. c.* 3. *& de Isaac. c.* 5. *&c.*

Digitized by Google

9. *Vulneraſti cor meum, ſoror mea, ſponſa, vulneraſti cor meum in uno oculorum tuorum, & in uno crine colli tui.*

9. Vous avez bleſſé mon cœur, ma ſœur, mon épouſe, vous avez bleſſé mon cœur par l'un de vos yeux, & par un cheveu de vôtre coû.

COMMENTAIRE.

que le Chrétien doit faire du commencement de la foi, dans la charité, & dans la pratique des bonnes œuvres.

℣. 9. VULNERASTI COR MEUM, SOROR MEA, SPONSA, IN UNO OCULORUM TUORUM, ET IN UNO CRINE COLLI TUI. *Vous avez bleſſé mon cœur, ma Sœur, mon Epouſe, par un de vos yeux, & par un cheveu de vôtre coû.* Ni la Langue Latine, ni la Grecque, ni la Françoiſe n'ont point de terme qui exprime la force de celui de l'Original, (*a*) que ſaint Jérôme a traduit par: *Vous avez bleſſé mon cœur. Les* Septante: *Vous m'avez enlevé le cœur*; vous me l'avez comme arraché par un de vos regards, & par une de ces treſſes de cheveux que vous laiſſez tomber ſur vôtre coû. Il la dépeint encore en habit de chaſſeuſe, qui laiſſe aller négligemment ſes cheveux, toute occupée de ſa chaſſe: (*b*)

Namque humeris de more habilem ſuſpenderat arcum
Venatrix, dederátque comas diffundere ventis.

Au lieu de ces paroles: *Par un cheveu de vôtre coû*, les Septante, (*c*) & pluſieurs Interprétes traduiſent: *Par un collier de vôtre coû.* Mais le plus grand nombre eſt pour une treſſe de cheveux. Et en effet porte-t'on pluſieurs colliers au coû? Le nom de *ſœur*, donné ici à l'Epouſe, eſt un nom de tendreſſe, & d'amitié. (*d*) Dans les Profanes, il ſe trouve ſouvent dans un ſens pareil.

Les Myſtiques expliquent en deux maniéres ce paſſage. Les uns croyent que l'Epoux marque ici qu'il eſt offenſé de l'indifférence d'un des regards de ſon Epouſe, & de la négligence où il voit ſa coëffure; du dérangement où il voit un de ſes cheveux. L'Epoux des ames fidelles eſt d'une délicateſſe extrême ſur le ſujet de ſes Epouſes. Il n'y ſouffre ni la moindre froideur, ni la moindre négligence; il s'offenſe du moindre dérangement. D'autres le prennent dans un ſens tout contraire: Vous m'avez enlevé le cœur; vous avez gagné mon amour par un de vos regards, & par une treſſe de vos cheveux. L'œil marque la droiture de l'intention, & la pureté de l'amour, & de la contemplation; & les cheveux, les exercices extérieurs de la piété, l'aumône, la modeſtie, &c.

(*a*) לבבתני אחתי כלה 70. Ἐκαρδίωσας ἡμᾶς. ℣ Edit. Ἐθαρσύνας με. Vous m'avez donné du cœur. *Ita Sym. apud Theodoret.*

(*b*) *Virgil. Æneid.* 1.

(*c*) 70. Ἐν μιᾷ τριχὶ τραχήλου σου. *Sym.* Τῶν ὁμοίων τῇ τραχήλῳ σου. Mais Aqu. Ἐν ἑνὶ πλοκαμῷ ἀπὸ τραχήλου σου. Par une de vos treſſes.

(*d*) *Vide Prov.* VII. 4. & *Eſth.* XV. 8.

℣. 10.

Digitized by Google

10. *Quàm pulchra sunt mamma tua, soror mea sponsa! pulchriora sunt ubera tua vino, & odor unguentorum tuorum super omnia aromata.*

11. *Favus distillans labia tua, sponsa, mel, & lac sub lingua tua: & odor vestimentorum tuorum sicut odor thuris.*

10 Que vos mammelles sont belles, ma sœur, mon épouse! Vos mammelles sont plus belles que le vin, & l'odeur de vos parfums passe celle de tous les aromates.

11. Vos lévres, ô *mon* épouse, sont *comme* un rayon qui distille le miel; le miel & le lait sont sous vôtre langue: & l'odeur de vos vêtemens est comme l'odeur de l'encens.

COMMENTAIRE.

℣. 10. PULCHRIORA SUNT UBERA TUA VINO. *Vos mammelles sont plus belles que le vin.* C'est le même éloge que l'Epouse a donné aux mammelles de son Epoux, ci-devant Ch. I. ℣. 1. & ce qui suit: *L'odeur de vos parfums passe celle des aromates*, est paralléle à ce que l'Epouse a dit à l'Epoux, Ch. I. ℣. 1. 2. *Fragrantia unguentis optimis.*

℣. 11. FAVUS DISTILLANS LABIA TUA. *Vos lévres sont comme un rayon qui distille le miel; le miel & le lait sont sous vôtre langue.* Vôtre parler, le son de vôtre voix, sont d'une douceur charmante; vos discours sont plus doux que le miel. C'est ainsi que les Anciens ont dit que l'éloquence de Théophraste étoit plus douce que le lait, & que les discours de Nestor étoient semblables au miel. (*a*) Il semble que c'est de là que dans l'Eglise on prit l'usage de donner à goûter du miel & du lait aux nouveaux baptisez, (*b*) comme pour leur insinuer que l'Eglise leur mere, & l'Epouse de leur Dieu, commençoit à les nourrir comme ses enfans, du lait & du miel qui sortent de sa bouche; de la douceur de sa doctrine, des délices de ses Ecritures, de la nourriture de sa parole, de ses Sacremens. Les lévres de l'Epouse marquent les Docteurs, (*c*) les Prédicateurs de l'Eglise. Leurs discours doivent être comme celui de saint Paul, du lait & du miel pour les foibles, & une viande solide pour les forts. (*d*) Autrefois les nourrices ne donnoient rien à leurs nourriçons, qu'elles ne l'eussent mâché auparavant; c'est ce qui se pratique encore aujourd'hui dans l'Orient. Les Supérieurs Ecclésiastiques sont comme des nourrices à l'égard de leurs sujets.

ODOR VESTIMENTORUM TUORUM SICUT ODOR THURIS. *L'odeur de vos vêtemens est comme l'odeur de l'encens.* Les Anciens parfumoient leurs habits. Rébecca donna à Jacob les habits d'Esaü, lesquels rendoient une fort bonne odeur; (*e*) & l'Epouse dont nous

(*a*) *Homer. Iliad.* I. . . . Τοῖσι δὲ Νέστωρ
Ἡδυεπὴς ἀνόρουσε, λιγὺς Πυλίων ἀγορητὴς,
Τοῦ καὶ ἀπὸ γλώσσης μέλιτος γλυκίων ῥέεν αὐδή.

(*b*) *Tertull. de corona milit. Ter mergimur, inde concepti lactis & mellis concordiam praegustamus.*

(*c*) *Greg. Cassiod. Beda, Theod. Apon. Just. Anselm.*

(*d*) 1 *Cor.* III. 2. *Lac vobis potum dedi, non escam; nondum enim poteratis, &c.*

(*e*) *Genes.* XXVII. 17. *Ecce odor filii mei, sicut odor agri pleni.*

Digitized by Google

12. *Hortus conclusus, soror mea, sponsa, hortus conclusus, fons signatus.*

13. *Emissiones tuæ paradisus malorum punicorum cum pomorum fructibus. Cypri cum nardo;*

12. Ma sœur, *mon* épouse est un jardin fermé; elle est un jardin fermé, & une fontaine scellée.

13. Vos plants forment comme un jardin de délices, rempli de pommes de grenades, & de toutes sortes de fruits de cypre, & de nard;

COMMENTAIRE.

parle le Psalmiste, étoient parfumez de myrrhe, & de casse. (*a*) Homére nous fait remarquer la même chose. (*b*) Nos habits sont nos bonnes œuvres: *Si tamen vestiti, & non nudi inveniamur*, dit saint Paul. (*c*) Un Chrétien doit continuellement travailler à se dépoüiller du vieil homme, & à se revêtir de JESUS-CHRIST. *Induimini Dominum Jesum Christum.* (*d*)

℣. 12. HORTUS CONCLUSUS, SOROR MEA, FONS SIGNATUS. *Mon Epouse est un jardin fermé, & une fontaine scellée.* Il relève la chasteté de son Epouse. Personne n'est jamais entré dans son jardin; nul n'a goûté de son eau. *Bûvez l'eau de vôtre citerne*, dit Salomon, en parlant à un époux; (*e*) *& que nul autre n'en boive que vous seul.* Les voyageurs de la Terre sainte, (*f*) nous parlent de *la fontaine scellée* de Salomon, qu'on leur montre à une lieuë & demie de Bethléem, & du *jardin fermé* au pied des murs de Jérusalem, du côté de l'orient; en sorte qu'il contenoit la fontaine de Rogel, ou du Foulon. Mais quel fond peut-on faire sur de pareils récits? Les Peres (*g*) ont applique à l'Eglise ce que Salomon dit du jardin fermé, & de la fontaine scellée. Elle est fermée aux Schismatiques, aux Hérétiques, aux Infidéles, aux Juifs. Elle est remplie de fleurs, & de fruits, qui sont les Justes, & les bons Chrétiens. Il y a aussi des plantes stériles, & même des épines, qui sont les méchans, & les Chrétiens, qui vivent mal: mais ils n'y sont pas tout-à-fait inutiles, puisqu'ils exercent les bons, & qu'ils relévent le mérite, & l'éclat de leur vertu. La fontaine qui coule au milieu de ce jardin, est la doctrine du salut, renfermée dans les divines Ecritures, qui sont comme une fontaine scellée, à cause de leur obscurité, & de la profondeur des sens qu'elles

(*a*) *Psal.* XLIV. 9.

(*b*) *Homer. Iliad. Z.* Αὐλὴ δ' ἐστὶ θαλάμων καταπύκασται κάμοντα. Ἐν δ' ἔσαν οἱ πολλοὶ παμφαίνοντες, ἔργα γυναικῶν.

(*c*) 2. *Cor.* v. 3.

(*d*) *Rom.* XIII. 14. *Coloss.* III. 9. *Expoliantes vos veterem hominem.*

(*e*) *Prov.* v. 14. *Bibe aquam de cisterna tua*, 17. *Habeto illas solus.*

(*f*) *Doubdan. c.* XX. *Adrichom. alii.*

(*g*) *Vide Ambros. l.* 2. *de virgin. Aug. lib.* 2. *de Bapt. contra Donatist. c.* 27. *Anselm. Theod. Carpath.*

Digitized by Google

14. *Nardus, & crocus, fistula, & cinnamomum cum universis lignis Libani, myrrha, & aloë, cum omnibus primis unguentis.*

14. Le nard & le safran, la canne *aromatique* & le cinnamome, avec tous les arbres du Liban, *s'y trouvent* aussi-bien que la myrrhe & l'aloés, & tous les parfums les plus excellens.

COMMENTAIRE.

renferment. C'est aux Pasteurs à l'ouvrir, & à en distribuer les eaux.

℣. 13. EMISSIONES TUÆ PARADISUS MALORUM PUNICORUM, CUM POMORUM FRUCTIBUS. *Vos plants forment comme un jardin de délices, rempli de pommes de grenades, & de toutes sortes de fruits.* L'Epoux continuë son allégorie d'un jardin. Il dépeint son Epouse comme un jardin rempli d'excellents fruits, & de plantes précieuses, & aromatiques. On peut traduire l'Hébreu: (*a*) *Vos rejettons sont comme un paradis*, un jardin planté d'arbres fruitiers, *de pommiers de grenades, avec des fruits délicieux*; Symmaque, (*b*) *des fruits d'automne*; les Septante, *des fruits de noix*. Quelques Anciens (*c*) ont expliqué *emissiones*, par *des présens*, des dons envoyez par l'Epouse. D'autres ont entendu *des sources d'eaux*. Mais l'Hébreu demande qu'on l'entende comme nous avons fait, des arbres, des rejettons; & dans le sens figuré, *des enfans*. L'Epouse est comme un jardin fécond, qui produit d'excellens fruits. Elle donnera au monde une postérité nombreuse, & illustre. Ses productions seront comme ces aromates exquis, qui répandent au loin leur excellente odeur. Les Mystiques trouvent dans toutes ces différentes espéces d'aromates, autant de maniéres de productions de l'Eglise, dans les dégrez de ses Ministres, ou dans les différens états de vie des Fidéles.

CYPRI CUM NARDO. *De cypre, & de nard.* On a déja parlé du *cypre*, ci devant, Ch. 1. ℣. 13. Théodoret (*d*) dit que c'est un arbrisseau dont on fait une huile, qui a la vertu d'échauffer. Le nard est plus connu. Il croît dans les Indes, dans la Syrie, dans la Cilicie, & ailleurs. La racine, & l'épi du nard sont ce qu'il y a de plus odorant.

℣. 14. CROCUS. *Le safran.* C'est une plante assez connuë. Le meilleur, le plus beau, le plus odorant, & le plus coloré venoit en Cilicie, près de la ville de Coryce, (*e*) qui semble avoir tiré son nom de l'Hébreu *Corcos*, (*f*) du safran.

FISTULA *La canne aromatique.* C'est un roseau odorant, qui étoit

---

(*a*) שלחיך פרדס רמונים עם פרי מגדים

(*b*) Sym. Ὀπωρῶν. 70. Μετὰ καρπῶν ἀκροδρύων. Ambros. c. 5. de Isaac. Ieron. hic. & l. 1. contra Jovin. Cum fructibus pomorum.

(*c*) Theodoret. Origen. Ambros. c. 5. de Isaac.

(*d*) Theodoret. hic.

(*e*) Solin. c. 51.

(*f*) דרכם Carcos. 70. Κρόκος.

Digitized by Google

15. *Fons hortorum : puteus aquarum viventium, quæ fluunt impetu de Libano.*

15. Vous êtes la fontaine des jardins, & le puits des eaux vivantes, qui coulent avec impétuosité du Liban.

COMMENTAIRE.

commun en Paleſtine, & dans l'Arabie. On en trouve chez les Apoticaires, qu'ils nomment *Calamus aromaticus*, & qui vient des Indes. Moyſe parle de la canne odorante. (*a*)

CINNAMOMUM. *Le cinnamome.* C'eſt une écorce d'une très bonne odeur. On la croit différente de la canelle. Il étoit autrefois commun dans l'Arabie. Dès le tems de Pline, il étoit extraordinairement rare. Nous en avons déja parlé ſur l'Exode, Chap. xxx. 23.

CUM UNIVERSIS LIGNIS LIBANI. *Avec tous les arbres du Liban.* On voit dans le jardin de l'Epouſe toutes ces plantes, & ces arbuſtes aromatiques ; & outre cela, toutes les ſortes de grands arbres du Liban ; ſur tout des cédres ſi fameux. On peut traduire le Texte original par : (*b*) *Avec tous les arbres à encens* ; tous ces arbres qui produiſent la myrrhe, l'encens, le ſtorax, & les autres drogues réſineuſes.

MYRRHA. *La myrrhe.* On en a parlé cy-devant, Chap. I. ℣. 12.

ALOE. L'aloës eſt un grand arbre qui croît aux Indes, de huit, ou dix pieds de haut. Son tronc eſt gros comme la cuiſſe. Ses feüilles de la longueur de quatre pieds, ſont toutes ramaſſées au haut du tronc. Sa fleur eſt d'un rouge entremêlé de jaune. De cette fleur vient un fruit rond, gros comme un pois, blanc, & rouge. Son bois eſt moucheté, odorant, & amer. Son écorce ſe mâche, & on ſe lave la bouche de ſa décoction, pour avoir l'haleine bonne. On tire du ſuc de ſes feüilles, qui ſont fort épaiſſes, en les fendant avec un couteau. On en recüeille le ſuc dans des calebaſſes ; & quand il eſt ſéché au ſoleil, il tire ſur la réſine. Les Indiens jettent de ce bois dans les buchers où ils brûlent les corps, pour faire ſentir bon. Les aloës qu'on voit en Europe, n'ont point de tiges.

℣. 15. FONS HORTORUM : PUTEUS AQUARUM VIVENTIUM, QUÆ FLUUNT IMPETU DE LIBANO. *Vous êtes la fontaine des jardins, & le puits des eaux vivantes, qui coulent avec impétuoſité du Liban.* On montre dans la Terre ſainte un fleuve, nommé *nahar kadiſcha*, le fleuve ſaint, qui eſt un de ceux qui coulent du Liban, & que l'on prétend être formé des eaux, dont parle ici Salomon. On voit auſſi à une lieuë de Tyr un puits d'eaux vives, que l'on veut être celui qui eſt marqué ici. (*c*) Mais tout cela n'a pour fondement que l'ignorance des peuples,

(*a*) *Exod.* xxx. 23. Voyez auſſi *Jerem.* VI. 20.
(*b*) עם כל עצי לבונה

(*c*) Voyez *Brocard. Adrichom. Breidemb. Doubd.*

Digitized by Google

16. *Surge, aquilo, & veni, auster; perfla hortum meum, & fluant aromata illius.*

16. Levez-vous, aquilon : venez, ô vent du midi : soufflez de toutes parts dans mon jardin, & que les parfums en découlent.

COMMENTAIRE.

& la crédulité des Voyageurs. Il semble que l'Epoux se plaise ici à exagérer la fécondité de son Epouse, sous le symbole de ces eaux, qui coulent avec impétuosité du Liban.

Ces eaux qui viennent du Liban, peuvent marquer la Loi qui est sortie des Juifs, & qui s'est si abondamment répanduë dans l'Eglise Chrétienne. (*a*) D'autres entendent par ces eaux, par ce puits, les divines Ecritures, (*b*) si belles, si claires, si consolantes, si abondantes, si profondes. Leur douce, & agréable clarté invite les plus simples; leur profondeur exerce les plus savans: *Magnificè, & salubriter Spiritus Sanctus ita Scripturas sacras modificavit, ut locis apertioribus fami occurreret, obscurioribus autem fastidia detergeret.*

℣. 16. SURGE, AQUILO, ET VENI, AUSTER; PERFLA HORTUM MEUM. *Levez-vous, aquilon; venez, vent du midi; soufflez de toutes parts dans mon jardin.* Le vent d'aquilon, ou du nord, & celui du midi sont contraires, & ne peuvent souffler tout à la fois. Salomon souhaite que ces vents soufflent tour à tour, & successivement sur son jardin, afin que l'odeur s'en répande au loin. Le bien de sa nature aime à se communiquer. L'Epoux désire que la réputation, que la beauté, que le mérite de son Epouse volent par tout, & que tout le monde sache qu'elle est la plus accomplie des Epouses. Quelques Interprétes (*c*) traduisent l'Hébreu (*d*) par : *Retirez-vous, vent du nord; venez, vent du midi.* Mais le Texte signifie proprement : Levez-vous, vent du nord, &c. Les Peres (*e*) ont expliqué ce vent qui souffle sur le jardin de l'Epouse, & qui en porte la bonne odeur de toutes parts, du Saint Esprit, qui souffla sur l'Eglise, & qui se répandit sur les Apôtres d'une maniére visible au jour de la Pentecôte; Esprit qui ne cesse de souffler où il lui plaît; répandant ses lumiéres, & ses faveurs dans le cœur de ses Fidéles, & leur faisant produire des fruits de bonne odeur, qui réjoüissent tous ceux qui en sont témoins, ou qui en entendent seulement le récit. Le verset premier du Chap. 5. est à la fin du quatriéme dans l'Hébreu.

(*a*) *Theodoret. Anselm.*
(*b*) *Gregor. Bela, Philo. Carpat. Apon. Just. Anselm. Ambros. de Isaac. c. 4.*
(*c*) *Sanct. Est. Theodoret. Menoc. Vide à lapide.*
(*d*) עורי צפון ובאי תימן
(*e*) *Vide Greg. Nyssen. Rupert. Anselm. Theodoret. Psell. &c.*

Digitized by Google

CHAPITRE V.

℣. 1. *VEniat dilectus meus in hortum ſuum, & comedat fructum pomorum ſuorum.*

Veni in hortum meum, ſoror mea, ſponſa, meſſui myrrham meam cum aromatibus meis: comedi favum cum melle meo, bibi vinum meum cum lacte meo: comedite amici, & bibite, & inebriamini chariſſimi.

L'EPOUSE.

℣. 1. QUe mon bien-aimé vienne dans ſon jardin, & qu'il mange du fruit de ſes arbres.

L'EPOUX.

Je ſuis venu dans mon jardin, ma ſœur, mon épouſe, j'ai recüeilli ma myrrhe avec mes parfums: j'ai mangé le rayon avec mon miel: j'ai bû mon vin avec mon lait. Mangez, mes amis, & bûvez; enyvrez-vous, mes très-chers *amis.*

COMMENTAIRE.

℣. 1. VENIAT DILECTUS MEUS IN HORTUM SUUM. *Que mon bien-aimé vienne dans ſon jardin.* L'Epoux a comparé immédiatement auparavant ſon Epouſe au jardin le plus délicieux, le plus beau, le mieux arrosé, & le plus rempli de bons fruits, & de plantes aromatiques. L'Epouſe répond à toutes ces honnêtetez, en invitant ſon Epoux à venir dans ſon jardin. Puiſque vous me faites une ſi agréable deſcription d'un jardin, allons nous promener dans le vôtre, ou venez dans le mien. Ou ſimplement: Puiſque vous me comparez à un jardin, que mon bien-aimé vienne dans ce jardin, qu'il vienne dans mon appartement. Que le chaſte Epoux de l'Egliſe vienne dans les ames pures, & innocentes; qu'il les comble des douceurs de ſon amour, & de ſa grace; qu'il répande dans le ſein de ſon Egliſe les dons de ſa miſéricorde, & de ſon Eſprit; qu'il y répande la paix; qu'il donne les lumiéres, & l'eſprit de force dans l'ame de ceux qui en ſont les Princes, & les Chefs.

VENI IN HORTUM MEUM; ... MESSUI MYRRHAM MEAM. *Je ſuis venu dans mon jardin; j'ai recüeilli ma myrrhe, & mes parfums.* L'Epoux répond à la priére de l'Epouſe. Je me rends à vos déſirs. Les priéres de l'Egliſe ſont efficaces. Elle eſt toûjours exaucée, lorſqu'elle demande à ſon divin Epoux les ſecours qui lui ſont néceſſaires. Il lui a promis d'être avec elle juſqu'à la conſommation des ſiécles, (*a*) & de ne permettre pas que les portes de l'Enfer prévalent contre elle. (*b*) Enfin il promet aux

(*a*) *Matt.* XXVIII. 20. (*b*) *Matt.* XVI. 18.

Digitized by Google

simples Fideles de leur accorder tout ce qu'ils lui demanderont (*a*) comme il faut, & dans la vérité, & la justice; à plus forte raison accordera-t'il à son Eglise ce qu'elle lui demande. Quelques Peres (*b*) expliquent la demande de l'Epouse contenuë au ℣. 1. *Que mon bien-aimé vienne dans son jardin*, comme une demande de la Synagogue, ou même de la nature humaine, qui invite le Verbe divin à venir dans son jardin, à s'unir à nôtre nature, pour la tirer de l'opprobre de la stérilité, & lui faire produire des fruits de graces, & de bénédictions. Le Sauveur répond à ces fervens désirs, & acquiesce à ces priéres dans son Incarnation. *Je suis venu dans mon jardin*, dans le sein de la trés-sainte Vierge. Toute la description que l'Epoux a fait des beautez, & des charmes de son jardin, ne sont que de foibles symboles des admirables perfections de la Mere de Dieu.

COMEDI FAVUM CUM MELLE MEO, &c. *J'ai mangé le rayon avec mon miel, &c.* L'Epoux nous décrit ici un repas frugal, & simple, qu'il a pris dans le jardin de son Epouse. Le miel, le lait, le vin, & apparemment quelques fruits, & de bonnes odeurs, en composoient toute l'économie. Tout cela figuroit les chastes délices que les ames pures, & innocentes goûtent dans l'oraison, & dans la contemplation, dans une vie simple, tranquille, retirée, éloignée des grands objets de l'amour, de l'admiration, & de l'ambition des hommes; occupées à des pratiques saintes, & à des exercices de piété. Les larmes des pénitens touchez de leurs péchez, les larmes de dévotion, sont plus douces que tous les plaisirs de la vie: (*c*) *Cum quanta suavitate plorat, in gemitu qui orat! Dulciores sunt lacrymæ orantium, quàm gaudia theatrorum.* Les larmes des pénitens sont le vin des Anges, dit saint Bernard: (*d*) *Lacrymæ pœnitentium, vinum sunt Angelorum; quia in illis odor vitæ.* Les Septante: (*e*) *J'ai mangé mon pain avec mon miel.* Ils veulent marquer apparemment des gâteaux paitris avec du miel. Ce que l'Epoux ajoute, qu'il *a bû son vin avec son lait*, mérite attention. Le Caldéen par le lait, entend du vin blanc. Mais on sait que le vin, & le lait ne sont point contraires; & saint Clément d'Aléxandrie nous apprend qu'on mêloit agréablement l'un avec l'autre, Pœdagog. l. 1. c. 6.

BIBITE, ET INEBRIAMINI, CHARISSIMI. *Bûvez, & enyvrez-vous, mes chers amis.* L'Epouse n'étoit point présente à ce festin; supposé pourtant que tout ceci ne soit pas un figure, par laquelle le céleste Epoux invite ses amis aux chastes délices qu'il communique, & qu'il goûte lui-même avec les ames fidelles, & pénétrées de son amour. *S'enyvrer* en cet endroit, ne doit pas s'entendre grossiérement, & d'une maniére odieuse,

(*a*) *Marc.* XI. 24.
(*b*) *Vide Athanas. in Synops. Rupert. Luc. Abb. &c.*
(*c*) *Aug. in Psal.* CXXVIII.
(*d*) *Bern. serm.* 30. *in Cant.*
(*e*) 70. Ἔφαγον ἄρτον μου, μετὰ μέλιτος μου, *Sym.* Ἐνιμήθην τὸν δρυμόν μου. *Heb.* אכלתי יערי

2. *Ego dormio, & cor meum vigilat: vox dilecti mei pulsantis: Aperi mihi, soror mea, amica mea, columba mea, immaculata mea; quia caput meum plenum est rore, & cincinni mei guttis noctium.*

L'Epouse.

2. Je dors, & mon cœur veille: *j'entens* la voix de mon bien-aimé qui frappe *à ma porte.* Ouvrez-moi, ma sœur, mon amie, ma colombe, vous qui êtes mon *épouse* sans tache; parce que ma tête est chargée de rosée, & mes cheveux de gouttes d'eau *qui sont tombées* pendant la nuit.

COMMENTAIRE

pour une extinction de la raison, & pour une action indigne d'ûn honnête homme. Ce terme se prend seulement pour boire agréablement, & autant qu'il faut pour ressentir les agréables effets du vin, par la gayeté qu'il communique au cœur de l'homme, lorsqu'on le prend avec modération. Voyez ce que nous avons remarqué sur la Genése, XLIII. 34. p. 762. On pourroit traduire l'Hébreu (*a*) par: *Bûvez, & enyvrez vous d'amour.* De même que dans les Proverbes: (*b*) *Que ses mammelles*, ou ses amours *vous enyvrent.* Et ailleurs: (*c*) *Venez, enyvrons-nous d'amour*, ou de mammelles. Et ci-devant: (*d*) Vos mammelles, ou *vos amours sont meilleures que le vin.*

Ce vin, cette yvresse, ce festin de l'Epoux, & de ses amis est la divine Eucharistie, (*e*) à laquelle le Sauveur nous invite, & où il nous donne son Corps, & son Sang d'une maniére réelle, & substantielle, sous les apparence du pain, & du vin. C'est-là où il nous enyvre faintement du vin de son amour, de cette sobre yvresse, qui fait germer les vierges, (*f*) & qui est un avant-goût de ce torrent de plaisirs dont il doit nous enyvrer dans le Ciel: (*g*) *Inebriabuntur ab ubertate domûs tuæ, & torrente voluptatis tuæ potabis eos.* Cette yvresse nous fait oublier le vieil homme, & nous fait tout nouveaux. Elle nous rend sobres, sages, chastes, & tempérans; & au lieu de captiver nos sens, & d'assoupir nôtre raison, elle nous éléve à la connoissance des veritez du Ciel, & nous ouvre l'esprit, & le cœur, pour voir, & pour goûter combien le Seigneur est doux: *Sic mentes inebriat, ut sobrios faciat, ut mentes ad spiritalem sapientiam redigat, ut à sapore isto sæculari ad intellectum Dei unusquisque respipiscat*, dit saint Cyprien. (*b*)

℣. 2. EGO DORMIO, ET COR MEUM VIGILAT. *Je dors, &*

(*a*) שתו ושכרו דודים
(*b*) *Prov.* v. 19
(*c*) *Prov.* VII. 18.
(*d*) *Cant.* I. 1. & IV. 10.
(*e*) *Vide Greg. Philon. Carpath. Rupert. hic. Cyprian. Ep.* 63.
(*f*) *Zachar.* IX. 17.
(*g*) *Psalm.* XXXV. 9.
(*b*) *Cyprian. Ep.* 63. *Bernard tract. de dilig. Deo. Sobria illa ebrietas, vero, non mero ingurgitans; non madens vino, sed ardens Deo.*

mon

Digitized by Google

3. *Expoliavi me tunica mea, quomodo induar illa? Lavi pedes meos, quomodo inquinabo illos?*

3. Je me suis dépoüillée de ma robe; comment la reprendrai-je? J'ai lavé mes pieds; comment les salirai-je de nouveau?

COMMENTAIRE.

mon cœur veille. Voici un nouveau sujet, ou, si l'on veut, un nouvel acte de ce Poëme. On a remarqué plus d'une fois que l'Epoux venoit seulement la nuit voir son Epouse, & que pendant le jour il se retiroit à la campagne, ou seul, ou avec ses amis, & qu'il y passoit son tems, ou à la chasse, ou à visiter ses vignes, & son jardin. Cette quatriéme nuit, l'Epoux vint plus tard qu'à l'ordinaire, & l'Epouse étant déja couchée, & à demi endormie. Il n'eut pas plûtôt frappé, & crié, qu'elle l'entendit: *Vox dilecti mei pulsantis.* Rien n'est plus actif, plus pénétrant, plus attentif, plus clairvoyant que l'amour. Une ame veritablement occupée de son Dieu, est toûjours attentive à sa voix, & fidelle à son inspiration.

CAPUT MEUM PLENUM EST RORE. *Ma tête est chargée de rosée.* Il tombe dans les beaux jours d'été deux rosées; l'une au soir, immédiatement aprés le coucher du soleil, & l'autre le matin. Celle dont parle ici l'Epoux, est la rosée du soir, puisque ceci arriva en pleine nuit, comme toute la suite le démontre. Dans la Palestine les rosées sont trés-copieuses; elles valent de petites pluyes, comme le marquent les Voyageurs. Anacréon (*a*) represente l'amour qui frappe à une porte pendant la nuit, dans le même équipage que l'Epoux. JESUS-CHRIST frappe à la porte du cœur par ses inspirations, par ses graces, par ses châtimens. Il y frappe plus souvent la nuit que le jour; plûtôt durant l'adversité, que pendant la prosperité. Si nous lui ouvrons, il entre, & nous comble de ses bienfaits. *Ecce sto ad ostium, & pulso*, dit-il dans l'Apocalypse: (*b*) *Si quis audierit vocem meam, & aperuerit mihi januam, intrabo ad illum, & cœnabo cum ipso, & ipse mecum.* Les cheveux du Sauveur chargez de rosée, sont ceux dans qui la charité est refroidie, dit saint Augustin; (*c*) Ce sont les mauvais Chrétiens, qui demeurent bien attachez à sa tête; mais qui la gâtent en quelque sorte par leur mauvaise vie, qui la refoidissent par le défaut de leur charité. (*d*)

℣. 3. EXPOLIAVI ME TUNICA MEA; QUOMODO INDUAR ILLA? LAVI PEDES MEOS, &c. *Je me suis dépoüillée de ma robbe; comment la reprendrai-je? J'ai lavé mes pieds; comment les salirai-je de nou-*

(*a*) *Anacreont Ode* 1.
Βρέφος εἰμὶ μὴ φόβησαι
Βρέχομαι δὲ κασέληνον
Κατὰ νύκτα πεπλανήμαι.
Ἐλέησα ταῦτ' ἀκούσας,
Ἀνὰ δ' εὐθὺ λύχνον ἅψας
Ἀνέῳξα, &c.

(*b*) *Apoc.* III. 20.

(*c*) *Aug. tract.* 57. *in Joan.*

(*d*) *Vide Gregor. Cassiod. Bedam hic.*

4. *Dilectus meus misit manum suam per foramen, & venter meus intremuit ad tactum ejus.*

4 Mon bien-aimé passa sa main par l'ouverture de la porte, & mes entrailles furent émûës au bruit qu'il fit.

COMMENTAIRE.

veau? L'Epouse cherche des excuses frivoles pour ne pas ouvrir. Cela ne répond gueres à son ardent amour. Elle veut se faire prier: mais il lui en coûtera bien des pas, & des peines pour retrouver son bien aimé, qui las d'attendre, se retirera Elle dit qu'elle a quitté sa tunique, ou l'habit de dessous. Les Anciens le quittoient la nuit, & couchoient tout nuds Cela se voit dans Homére. Les Héros en se levant, prennent d'abord la tunique, & ensuite le manteau. Cela paroit aussi par nos anciennes peintures. Elle ajoûte qu'elle s'est lavé les pieds. C'étoit l'usage dans ce pays-là, & généralement dans les pays chauds, où l'on marche nuds pieds, & nuës jambes dans la maison, & où l'on ne se chausse que quand on sort, & quand on fait voyage; & alors on a seulement les pieds couverts d'une sandale. Voyez *Genes.* XVIII. 4. XIX. 2. XLIII. 24. De-là venoit l'usage de laver les pieds aux hôtes, si commun autrefois, & si recommandé dans l'Ecriture, (*a*) & dans les anciennes Regles monastiques; & connu même parmi les profanes. (*b*)

L'Epoux de nos ames veut être obéï sans délai, & sans excuses. Ouvrez-lui aussi-tôt qu'il frappe; soyez toûjours dans la vigilance, de peur qu'il ne s'éloigne, & ne se retire. (*c*) Souvenez-vous des Vierges folles, & craignez leur mauvais sort. (*d*) Que vos lampes soient toûjours allumées, & vos reins ceints, pour recevoir l'Epoux dès qu'il paroîtra, pour lui ouvrir dés qu'il heurtera. (*e*)

℣. 4. DILECTUS MEUS MISIT MANUM SUAM PER FORAMEN, ET VENTER MEUS INTREMUIT AD TACTUM EJUS. *Mon bien-aimé passa sa main par l'ouverture de la porte, & mes entrailles furent émuës au bruit qu'il fit.* Mes entrailles furent émuës de compassion lorsqu'il toucha la porte, lorsqu'il heurta, lorsque j'entendis qu'il vouloit essayer d'ouvrir. L'Hebreu est plus court: (*f*) *Mon bien-aimé a mis la main par le trou* de la porte, *& mes entrailles ont été émuës sur lui.* Je ne pus plus résister à ma compassion de le voir si long-tems à ma porte, je me levai pour lui aller ouvrir. Quelques-uns entendent *ce trou* de la fenêtre, à laquelle l'Epoux se tenoit, & qu'il tâcha d'ouvrir, en mettant sa main par

(*a*) 1. *Timot.* v. 10.
(*b*) *Athen. lib.* XII. *c.* 5. XV. 15.
(*c*) *Theodoret. hic.*
(*d*) *Matt.* XXV. 1.
(*e*) *Luc.* XII. 35.

(*f*) דודי שלח ידו מן החור ויהמו מעי עליו 70. Ἡ κοιλία μου ἐθορυβήθη. Mon ventre a été troublé. *Sym.* Τὰ ἔντερά μου ἐταράχθη. *Theodot.* Ἐθερμάνθη. A été échauffé.

Digitized by Google

5. *Surrexi, ut aperirem dilecto meo : manus meæ ſtillaverunt myrrham, & digiti mei pleni myrrha probatiſſima.*

5. Je me levai *alors* pour ouvrir à mon bien-aimé : mes mains ſe trouvérent toutes dégoutantes de myrrhe, & mes doigts étoient pleins de myrrhe la plus précieuſe.

COMMENTAIRE.

dedans ; car alors, & dans ce pays-là, il n'y avoit point de vitres aux fenêtres. D'autres l'entendent du trou de la porte, par lequel on tiroit, & on avançoit la barre ; d'autres, d'une ſimple fente, ou du trou de la ſerrure, par lequel l'Epoux mit ſon doigt, ou quelque choſe pour ouvrir. Quelques Anciens (*a*) ont crû que l'Epoux avoit porté ſa main ſur le ventre de l'Epouſe au travers de la porte : *Venter meus intremuit ad tactum ejus.* Mais ce ſens n'a rien de probable. Le lit nuptial n'etoit pas prés de la porte ; & la conſtruction du Texte ne ſouffre point qu'on l'entende de cette ſorte.

La main de l'Epoux qui veut ouvrir, & entrer dans nos cœurs, eſt l'opération de ſa grace, & de ſon Eſprit. (*b*) C'eſt lui qui commence nôtre converſion par la crainte de ſes Jugemens qu'il nous imprime, & qui l'achéve par la grace ſanctifiante qu'il répand dans nous-mêmes ; qui l'entretient par la force qu'il nous imprime, & par la douceur dont il nous remplit, pour ſupporter agréablement le joug du Seigneur, & pour le ſupporter perſévéramment juſqu'à la fin.

℣ 5. SURREXI, UT APERIREM DILECTO MEO : MANUS MEÆ DISTILLAVERUNT MYRRHAM. *Je me levai alors pour ouvrir à mon bien-aimé : mes mains ſe trouverent toutes dégoutantes de myrrhe.* En voulant ouvrir, lorſque je portai la main au verroüil, ou à la barre, je ſentis mes mains toutes dégoutantes de myrrhe. L'Epoux en paſſant la main par l'ouverture qui étoit dans la porte, répandit de la myrrhe ſur le verroüil, & ſe retira auſſi-tôt. Dans la cérémonie des nôces (*c*) chez les Romains, on conduiſoit l'Epouſe chez l'Epoux à la lumiere des flambeaux ; & ceux qui l'avoient menée, oignoient les poteaux de la porte ; De-là vient le nom d'*uxor*, une femme mariée. C'étoit auſſi alors une ſorte de galanterie, & de politeſſe de répandre des parfums ſur la porte de celles qu'on aimoit, & de l'orner de fleurs, & de feſtons : (*d*)

At lacrymans excluſus amator limina ſæpè
Floribus, & ſertis operit, poſtéſque ſuperbos
Ungit amaracino.

Les Juifs oignoient leurs fenêtres aux jours de fêtes ; (*e*)

(*a*) *Rupert Honor. Caſſiod. &c.*
(*b*) *Vide Niſſen. & 3. Patres apud Theodor.*
(*c*) *Vide Briſſon. de Ritu nuptiarum.*
(*d*) *Lucret. l. 4.*
(*e*) *Perſius Sat. 5.*

Digitized by Google

6. *Pessulum ostii mei aperui dilecto meo : at ille declinaverat, atque transierat. Anima mea liquefacta est, ut locutus est : quæsivi, & non inveni illum : vocavi, & non respondit mihi.*

6. J'ouvris ma porte à mon bien-aimé, en ayant tiré le veroüil : mais il s'en étoit déja allé, & il avoit passé *ailleurs.* Mon ame s'étoit comme fonduë au son de sa voix : je le cherchai, & je ne le trouvai point : je l'appellai, & il ne me répondit point.

7. *Invenerunt me custodes qui circumeunt civitatem : percusserunt me, & vulneraverunt me : tulerunt pallium meum mihi custodes murorum.*

7. Les gardes qui font le tour de la ville m'ont rencontrée ; ils m'ont frappée, & blessée. Ceux qui gardent les murailles, m'ont ôté mon manteau.

COMMENTAIRE.

Herodis venêre dies, unctæque fenestræ.

Enfin l'usage d'y mettre des fleurs, & des festons chez les Grecs, & les Romains, est connu par toute l'Antiquité. (*a*) Athénée propose une question agitée, dit-il, depuis mille ans, pourquoi les amans couronnent de fleurs les portes de celles qu'ils aiment. (*b*)

L'Hébreu porte : (*c*) *Je me suis levée pour ouvrir à mon bien-aimé ; & mes mains ont été toutes dégoutantes de myrrhe, & mes doigts* ont été humectez *de la myrrhe qui étoit sur le manche*, ou sur la poignée *du verroüil* ℣. 6. *J'ai* donc *ouvert à mon bien-aimé, &c.* Les Septante, & la Vulgate joignent *le verroüil* au ℣. 6. J'ai ouvert le verroüil à mon bien-aimé, &c. Mais il s'en étoit déja allé. Tout cela marque, comme on l'a déja dit, jusqu'à quel point Dieu veut qu'on porte la fidelité à répondre à sa grace, & à sa vocation. Il répand la myrrhe, la mortification, la langueur dans l'ame qui lui manque de fidelité ; il la laisse dans les tenébres, dans la froideur ; il lui refuse ses consolations, ses douceurs, ses lumieres. Justes peines de son indifférence, de sa dissipation, de sa paresse. Alors elle le cherche ; mais en vain : elle l'appelle ; mais il est sourd à ses priéres : *Quæsivi, & non inveni illum ; vocavi, & non respondit mihi.* Cet Epoux chaste, & jaloux lui apprend par son absence, & par la peine qu'elle rencontre à le retrouver, quelle est la grandeur de sa perte, & la conséquence de sa faute.

℣. 7. INVENERUNT ME CUSTODES, ... PERCUSSERUNT ME, ... TULERUNT PALLIUM MEUM. *Les gardes de la ville m'ont rencontrée ; ils m'ont frappée, & m'ont ôté mon manteau.* Voilà à quoi l'Epouse s'expose, en sortant de chez elle pendant la nuit. Les gardes de la ville la prenant pour une coureuse, la maltraitent, l'insultent, & lui ôtent son manteau, ou plûtôt son voile. C'est ce voile qui couvre la tête

(*a*) *Juvenal. Satyr. 6. & alii passim.*

(*b*) *Athen. l.* XV. *c.* 3.

(*c*) קמתי אני לפתוח לדוד וידי נטפו מור ואצבעותי מור עבר על כפות המנעול 70. Ἀνέστην ἐγὼ ἀνοίξαι τῷ ἀδελφιδῷ μου ; χεῖρες μου ἔσταξαν σμύρναν. Δάκτυλοι μου σμύρνης πληρεῖς ἐπὶ χεῖρας τοῦ κλείθρου ἤνοιξα ἐγώ.

8. *Adjuro vos, filiæ Jerusalem, si inveneritis dilectum meum, ut nuntietis ei quia amore langueo.*

8. Je vous conjure, ô filles de Jerusalem, si vous trouvez mon bien-aimé, de lui dire, que je languis d'amour.

LES COMPAGNES DE L'EPOUSE.

9. *Qualis est dilectus tuus ex dilecto, ô pulcherrima mulierum? qualis est dilectus tuus ex dilecto, quasi sic adjurasti nos?*

9. Quel est *celui que vous appellez* vôtre bien-aimé entre tous les bien-aimez, ô la plus belle d'entre les femmes? Quel est vôtre bien-aimé entre tous les autres, au sujet duquel vous nous avez conjurées de cette sorte.

COMMENTAIRE.

(*a*) & sans lequel les femmes d'Orient ne sortent pas en public. On a vû ci-devant, Chap. III. 3. une avanture à peu prés pareille: mais les gardes eurent alors quelque consideration pour l'Epouse. Ici il sla traitent sans respect. Les Peres (*b*) ont regardé ceci comme une figure des persécutions que l'Eglise a souffertes dans la personne de ses Confesseurs, & de ses Martyrs, de la part des persécuteurs, des Empereurs, des Rois Payens, des Hérétiques, des Schismatiques, des Impies, &c.

℣. 8. ADJURO VOS, FILIÆ JERUSALEM, &c. *Je vous conjure, ô filles de Jerusalem, si vous trouvez mon bien-aimé, de lui dire que je languis d'amour.* L'Epouse paroît insensible aux insultes, & aux coups des gardes; elle n'est sensible qu'à l'amour qui la transporte. Elle ne s'informe que de son Epoux; elle en demande des nouvelles à tous ceux qu'elle rencontre. L'Hébreu: (*c*) *Je vous conjure, ô filles de Jerusalem, si vous trouvez mon bien-aimé, que lui direz-vous? Que je suis blessée d'amour*, ou, que je suis cette amante blessée. Les Septante ajoutent: Je vous conjure *par les forces, & les puissances de la campagne.* Ce qui est la même chose dans leur traduction, que: *Je vous conjure par les chévreüils, & par les faons des biches.* Toutes ces expressions marquent l'amour plus vivement que tout ce que l'on pourroit dire.

℣. 9. QUALIS EST DILECTUS TUUS EX DILECTO? *Quel est celui que vous appellez vôtre bien-aimé entre tous les bien-aimez?* A la lettre: *Vôtre bien-aimé pardessus le bien-aimé*; le plus aimé de tous les époux: le plus cher de tous les bien-aimez; le seul bien-aimé. Cela insinuë l'amour infini que nous devons à Dieu: (*d*) *Vous aimerez le Seigneur vôtre Dieu de tout vôtre cœur, de toute vôtre ame, de toutes vos forces.* Il sera vôtre unique bien-aimé; vous n'aurez de tendresse, d'affection dominante, de zéle que pour lui; vous réglerez de telle sorte vôtre amour,

(*a*) *Hebr Redidi.* רדידי 70. Θέριστρον. *Scol.* Τὸ κάλυμμα μου.

(*b*) *Theodoret. Just. Anselm. alii.*

(*c*) השבעתי אתכם בנות ירושלם אם תמצאו דודי מה תגידו לו שחלת אהבה אני

(*d*) *Deut.* VI. 5. *Matt.* XXII. 37.

10. *Dilectus meus candidus, & rubicundus, electus ex millibus.*

L'EPOUSE.

10. Mon bien-aimé éclate par sa blancheur, & par sa rougeur : il est choisi entre mille.

COMMENTAIRE.

que Dieu occupe toûjours la premiére place dans vôtre cœur : (*a*) *Beatus qui amat te, & amicum in te, & inimicum propter te.*

℣. 10. DILECTUS MEUS CANDIDUS, ET RUBICUNDUS. *Mon bien-aimé éclate par sa blancheur, & par sa rougeur.* Il est d'un teint délicat, & blanc ; mais rehaussé d'un rouge vermeil, & brillant. On peut traduire l'Hébreu : (*b*) *Il est d'une blancheur éclatante*, d'un blanc à ébloüir. Voyez *Job.* XXVIII. 18. *Thren.* IV. 7. & I. *Reg.* XVI. 12. où l'on montre que le terme Hébreu, qu'on traduit ordinairement par *rouge*, signifie aussi *brillant*, éclatant :

Candor erat qualem refert Latonia Luna,
Et color in niveo corpore purpureus.

Les Peres) *c*) appliquent à JESUS-CHRIST toute cette élégante description que l'Epouse fait ici de son bien-aimé ; mais dans un sens mystique, & avec assez de differences, quant à l'application particuliére de chaque qualité. La blancheur, & la rougeur de ce divin Epoux marquent, selon les uns, l'humanité, & la Divinité ; selon d'autres, la pureté de sa conception, & de sa naissance, & les souffrances de sa Passion. Ou bien : Il a été rouge, & ensanglanté dans sa Passion, & blanc, & éclatant dans sa Résurrection.

ELECTUS EX MILLIBUS. *Il est choisi entre mille.* L'Hébreu à la lettre : (*d*) *Il porte l'étendard au milieu de dix mille.* On donne le drapeau aux meilleurs soldats. Celui qui le porte est fort distingué pardessus tous les autres ; il se fait remarquer de toute l'armée. Tel est mon bien-aimé entre tous les jeunes hommes. On trouve dans Moschus une description de l'amour, qui a assez de rapport à celle que l'Epouse fait de son bien-aimé, & qui fait voir quel étoit le goût des Anciens sur la beauté : (*e*) *C'est*, dit-il, *un enfant trés-aisé à distinguer. Vous le reconnoîtrez entre vingt. Son teint n'est pas blanc ; mais vif, & couleur de feu. Ses yeux sont fiers, & ardens. Son esprit est malin ; son parler est doux, & sa voix coule comme le miel. Lorsqu'il se fâche, il est violent, & farouche. Sa tête est couverte de cheveux frisez, &c.*

(*a*) *Aug. Confess. l.* 4 *c.* 4.

(*b*) דודי צח ואדם Λευκὸς καὶ πυρρὸς.

(*c*) *Vide Theodoret. Just. hic. Ambros. l* 1. *de virgin. Ieron. in Isai.* LIII. & LXIII. & *alii.*

(*d*) דגול מרבבה *Sym.* Ἐπίλεκτος, *Aqu.* Ἐκλελεγμένος. 70. Ἐκλελοχισμένος.

(*e*) *Mosch. Idyll.* 3. Ἔστι δ' ὁ παῖς περίσαμος, ἐν εἴκοσι πᾶσι μάθοις νιν.

Χρῶτα μὲν οὐ λευκὸς, πυρὶ δ' εἰκελος. Ὄμματα δ' αὐτοῦ

Δριμύλα, καὶ φλογόεντα, κακαὶ φρένες, ἀδὺ λάλημα.

Οὐ γὰρ ἴσον νοίει, καὶ φθέγγεται. Ὡς μέλι φωνά, &c.

11. *Caput ejus aurum optimum : Coma ejus ſicut elatæ palmarum, nigræ quaſi corvus.*

11. Sa tête eſt *comme* un or trés-pur. Ses cheveux ſont comme les fruits des palmiers, & ils ſont noirs comme un corbeau.

COMMENTAIRE.

℣. 11. CAPUT EJUS AURUM OPTIMUM. *Sa tête eſt comme un or trés pur.* Sa tête eſt auſſi belle, & auſſi précieuſe que l'or le plus pur. On donne l'épithéte d'*or*, ou de *doré* à tout ce qui mérite le plus d'eſtime ; l'âge d'or, les pommes d'or, la médiocrité d'or, *aurea mediocritas* ; la bouche d'or, une fontaine d'or, &c. On peut croire auſſi que la chevelure de l'Epoux étoit réellement dorée, non par ſa couleur naturelle ; car ci-aprés il eſt dit que ſes cheveux étoient noirs ; mais par artifice, & par la poudre d'or dont on les chargeoit. Joſeph (*a*) nous dit expreſséement que les gardes de Salomon portoient de grands cheveux, qu'ils chargeoient de limailles d'or ; ce qui les faiſoit paroître aux rayons du ſoleil, comme tout brillans d'or. Du tems d'Homére, les hommes entrelaſſoient leur chevelure avec des fils d'or : (*b*) *Eſt apud Homerum virorum crinibus aurum implexum*, dit Pline. L'Empereur Commode, (*c*) Lucius Verus (*d*) & Gallien (*e*) avoient encore cette coutume. Anacréon (*f*) veut qu'on lui peigne ſon mignon avec une chevelure brillante, & dorée au-deſſus, & noire au-deſſous. C'étoit ainſi qu'étoit celle de Salomon.

COMÆ EJUS QUASI ELATÆ PALMARUM. *Ses cheveux ſont comme les fruits des palmiers.* Le palmier produit ſes feüilles, ou, ſi l'on peut parler ainſi, ſa chevelure au haut de ſon tronc : (*g*) *Coma omnis in cacumine*, dit Pline. En effet la figure de cet arbre, & les feüilles qu'il produit, le rendent en quelque ſorte ſemblable aux cheveux de l'homme. Il ne pouſſe pas des branches qui s'étendent au long, & au large comme les autres arbres ; mais ſeulement des feüilles, & du fruit au haut de ſa tige. Le palmier femelle ne produit rien, s'il n'eſt planté auprés du palmier mâle ; & ſi celui-ci vient à mourir, l'autre demeure ſtérile. Le mâle porte une maniére de fruit, qui ſert d'enveloppe à une fleur, laquelle donne la fecondité au palmier femelle. (*h*) C'eſt ce fruit du palmier mâle,

---

(*a*) *Joſeph. Antiq. lib.* .. Μηκίσας μὲν καθειμένοι χαίτας, ὑακινθινίοις δὲ χιτῶσι τὰς τυνίας περιφύρας, ψήγμα δὲ χρυσίου καθ' ἡμέραν αὐτῶν ἐπέτηθον ταῖς κόμαις, ὡς ἐλλάμπειν αὐτῶν τὰς κεφαλὰς τῆς αὐγῆς τῷ χρυσίῳ πρὸς τὸν ἥλιον ἀνταναπλωμένης.

(*b*) *Plin. lib.* XXXIII. *c.* 1.

(*c*) *Lamprid. in Commodo.*

(*d*) *Spartian. in Ælio Vero.*

(*e*) *Trebell. in Gallieno.*

(*f*) *Anacreon. Ode* 24. Γλάφε μοι βάθυλλον ἥλῳ.

Τὸν ἰτάμων ὡς διδάσκω.
Λιπαρὸς κόμας ποιήσον
Τὰ μὲν ἔνδοθεν μελαίνας,
Τὰ δὲ ἐς ἄκρον ἡλίωσας.

(*g*) *Plin. l.* XIII. *c.* 4.

(*h*) *Theodoret. hic.* Οἱ γὰρ ἐλάται καρπὸς ἴσον φοινίκων ἀρσένων, τοῖς θήλεσι, ἐπιζεύγνυσθαι, ἵνα ἀρέμενοι γένωνται παραπετυάζοντες τὰς ἰδίους καρπούς. *Vide & Dioſcorid. lib.* I. *c.* 126.

Digitized by Google

12. *Oculi ejus sicut columbæ super rivulos aquarum, quæ lacte sunt lotæ, & resident juxta fluenta plenissima.*

13. *Genæ illius sicut areolæ aromatum consitæ à pigmentariis. Labia ejus lilia distillantia myrrham primam.*

12. Ses yeux sont comme les colombes *qu'on voit* sur l'eau des ruisseaux, qui ont été *comme* lavées dans du lait ; & qui se tiennent le long d'un grand courant d'eaux.

13. Ses jouës sont comme de petits parterres de plantes aromatiques, qui ont été plantées par les parfumeurs. Ses lévres sont *comme* des lys qui distillent la plus pure myrrhe.

COMMENTAIRE.

qu'on nomme *elatæ*. C'est à quoi l'Epouse compare la chevelure de son Epoux ; à un palmier qui commence à pousser ses feüilles, & ses fleurs. L'Hébreu : (*a*) *Les cheveux qui pendent sur son front, sont pendans*, ou flottans, ou crépus, *& noirs comme un corbeau*. Les Septante (*b*) sont semblables à la Vulgate. On sait que les cheveux noirs passoient pour les plus beaux : (*c*)

Spectandum nigris oculis, nigróque capillo.

℣. 12. OCULI EJUS SICUT COLUMBÆ SUPER RIVULOS AQUARUM, QUÆ LACTE SUNT LOTÆ. *Ses yeux sont comme les colombes qu'on voit sur l'eau des ruisseaux, & qui sont comme lavées dans du lait ;* qui sont d'une blancheur pareille à celle du lait. Les pigeons sont ordinairement blancs dans la Syrie, & dans l'Italie. Columelle dit que c'est la couleur ordinaire de cet oiseau. (*d*) Le Pseaume LXVII. 14. parle aussi de la blancheur des colombes. Mais dans nos quartiers, ils sont plûtôt couleur d'ardoise ; & Charon de Lampsaque, cité dans Athénée, (*e*) dit que les Grecs n'avoient jamais vû de pigeons blancs, avant la bataille qu'ils gagnérent sur les Perses, prés du mont Athos. Mais pourquoi s'attacher ici avec tant de soin à relever la couleur blanche des colombes, pour les comparer aux yeux de l'Epoux? Ce n'étoit sûrement pas une louange d'avoir les yeux blancs. Il faut donc traduire : Ses yeux sont comme ceux des colombes les plus belles, & les plus blanches. Ses yeux sont aussi vifs, aussi rouges, aussi brillans que ceux des colombes blanches. La couleur du plumage reléve encore le feu, & la rougeur de leurs yeux. On a déja vû ci-devant les yeux de l'Epouse comparez à ceux des colombes. (*f*) Quant au sens mystique des cheveux, & des yeux de l'Epoux, on peut voir ce a qui été dit ci-dessus.

(*a*) קוצותיו תלתלים שחרות כעורב

(*b*) Βόστρυχοι αὐτοῦ ἐλαταὶ, μέλανες ὡς κόραξ.

(*c*) *Horat. de arte poët. Anacreon. od. 24. de Bathyllo.* Μέλαν ὄμμα γοργὸν ἔστω.

Κεκεραμένον γαλήνῃ.

(*d*) *Columel. l.* VIII. *de Re Rust. c.* 8. *Color albus qui ubique vulgo conspicitur, à quibusdam non nimium laudatur. In vagis maxime est improbandus, quod eum facillimè speculatur accipiter.* Voyez aussi la Fable CI. d'Esope.

(*e*) *Athen. l.* IX. *c.* 11.

(*f*) *Cant.* I. 15. IV. 1.

℣. 13.

℣. 13. GENÆ ILLIUS SICUT AREOLÆ AROMATUM CONSITÆ A PIGMENTARIIS. *Ses jouës sont comme de petits parterres de plantes aromatiques, qui ont été plantées par les parfumeurs.* L'Epouse compare le poil qui couvroit legérement les jouës de son Epoux, & les parfums dont sa barbe étoit arrosée, aux compartimens d'un jardin plein de fleurs, & de plantes aromatiques : (*a*)

Tum mihi prima genas vestibat flore juventa.

L'Hébreu (*b*) est traduit assez differémment : *Ses jouës sont comme des planches de plantes aromatiques*, comme *des tours*, ou des vases en façon de tours, remplis *de parfums* ; ou comme des plantes qui croissent, & qui grandissent. Les Septante : (*c*) *Ses machoires sont des boëtes à parfum, qui répandent de l'huile de senteur.* Je croirois en effet volontiers qu'il compare le visage de son Epoux tout dégoutant d'huile de senteurs, à une boëte à parfum. Le nom *de tours*, en cet endroit, ne peut avoir un autre sens. La forme de ces boëtes leur a fait donner ce nom de tours.

LABIA EIUS DISTILLANTIA MYRRHAM PRIMAM. *Ses lévres sont comme des lys, qui distillent la plus pure myrrhe.* Il y a des lys rouges, & des lys blancs. C'est aux premiers que l'Epouse compare les lévres de son Epoux ; la comparaison de ses lévres avec des lys blancs, n'auroit aucune grace Elle ajoûte que ces lys répandent la myrrhe, pour marquer la grace avec laquelle son bien-aimé parloit, la douceur de ses paroles, & la politesse de ses discours. Au lieu de *la plus pure myrrhe* ; à la lettre : *La premiére myrrhe.* L'Hébreu : (*d*) *La myrrhe passante*, qui passe par les mains de tout le monde, approuvée de tout le monde, ou qui coule, qui sort la premiére de l'incision. C'est la plus pure, & la meilleure. On dit en Hébreu d'un argent de bon alloi, *qu'il passe chez le Marchand.* (*e*) Ainsi on peut dire à proportion, *de la myrrhe qui passe*, pour marquer de la myrrhe épurée, choisie, excellente.

Les jouës du Sauveur peuvent marquer son admirable modestie ; & ses lévres, la douceur de ses discours. Il nous a dit de lui même dans l'Evangile, (*f*) qu'il étoit doux & humble de cœur ; il a livré ses jouës aux soufflets, (*g*) aux outrages, & aux crachats, pour nôtre salut ; il a été rassasié d'opprobres, (*h*) pour expier nôtre orguëil, & pour nous apprendre à souffrir à son exemple. (*i*) Les charmes de ses divins discours étoient telles, que ses plus grands ennemis ne pouvoient leur resister. Ceux qui avoient été envoyez pour le prendre, s'en retournérent vers

(*a*) *Virgil. Æneid.* 8.
(*b*) לחיו כערוגת הבשם מגדלות מרקחים
(*c*) Σιαγόνες αὐτοῦ ὡς φιάλαι τοῦ ἀρώματος φύουσαι μυρεψικά.
(*d*) מור עבר 70. Σμύρναν πλήρη.
(*e*) *Genes.* XXIII. 16. *in Heb.*
(*f*) *Matt.* XI. 29.
(*g*) *Thren.* III. 30.
(*h*) *Jerem. ibidem.*
(*i*) 1. *Petri.* II. 21.

14. *Manus illius tornatiles aureæ, plenæ hyacinthis. Venter ejus eburneus, distinctus sapphiris.*

14. Ses mains ſont *comme ſi elles étoient* d'or, & faites au tour, & elles ſont pleines d'hyacinthe. Sa poitrine eſt *comme* d'un yvoire enrichi de ſaphirs.

COMMENTAIRE

les Phariſiens, leur diſant, que jamais homme n'avoit parlé comme lui. (*a*) Et lorſqu'il expliquoit les Ecritures aux Diſciples qui alloient à Emmaüs, ils ſe ſentoient tranſportez intérieurement d'une vive ardeur, (*b*) en même-tems que leur eſprit étoit éclairé & inſtruit. La myrrhe qui découle de ſes lévres, marque la ſalutaire auſtérité de la parole Evangelique.

℣. 14. MANUS ILLIUS TORNATILES AUREÆ, PLENÆ HYACINTHIS. *Ses mains ſont comme ſi elles étoient d'or, & faites au tour, & elles ſont pleines d'hyacinthe.* Les bras, & les doigts de ſes mains ſont auſſi ronds, & auſſi poportionnez, que s'ils étoient faits au tour; ſes mains ſont auſſi belles, & auſſi riches que ſi elles étoient d'or; les veines qui y paroiſſent au travers de la peau fine & délicate, ſont comme autant de pierres d'hyacinthe. Cette pierre eſt d'un violet déchargé. L'Hébreu: (*c*) *Ses mains ſont des anneaux d'or, avec des pierres de Tharſis enchaſſées.* Ce qu'on peut entendre ainſi: Ses doigts, & ſes bras ſont chargez de bagues, & d'anneaux d'or, ornez de pierres précieuſes de Tharſe. On ne ſait pas quelles ſont ces pierres que l'Ecriture nomme ici Tharſis. Moyſe en fait encore mention dans l'Exode. (*d*) Les Interprétes l'expliquent aſſez diverſement; mais la plûpart ſont pour la chryſolythe, qui eſt tranſparente, de couleur d'or, & qui jette un beau feu. La chryſolythe fine tire ſur le verd gai de la mer, ou ſur le jus preſſuré de poreaux.

VENTER EJUS EBURNEUS, DISTINCTUS SAPPHIRIS. *Sa poitrine eſt comme d'un yvoire enrichi de ſaphirs.* Il a la blancheur de l'yvoire, & l'éclat du ſaphir. Sous le nom de ventre, elle entend peut-être le haut de la poitrine, qui ſe voyoit à découvert; ou bien, elle veut marquer les habits qui couvroient le ventre. Les Septante, & quelques autres Interprétes traduiſent l'Hébreu par: (*e*) *Son ventre eſt comme une boëte d'yvoire, avec des pierres de ſaphir.* Le Texte à la Lettre: *Ses inteſtins ſont d'un yvoire poli*, ou une boëte d'yvoire; ou plûtôt, ils ſont ren-

(*a*) *Joan.* VII. 46.
(*b*) *Luc* XXIV. 32.
(*c*) ידיו גלילי זהב ממלאים בתרשיש
(*d*) *Exod.* XXVIII.
(*e*) מעיו עשת שן מעלפת ספירים 70. Κοιλία αὐτῆς πυξίον ἐλεφάντινον ἐπὶ λίθῳ σαπφείρῳ. *Ita Caſſ. Tig.*

Digitized by Google

15. *Crura illius columnæ marmoreæ, quæ fundatæ sunt super baſes aureas. Species ejus ut Libani, electus ut cedri.*

15. Ses jambes ſont *comme* des colomnes de marbre, posées ſur des baſes d'or. Sa figure eſt comme celle du mont Liban, & il ſe diſtingue *entre les autres*, comme les cédres *parmi tous les arbres.*

COMMENTAIRE.

fermez comme dans un vaſe d'yvoire, orné de ſaphir. Je crois que c'eſt le vrai ſens.

Les mains de l'Epoux myſtique, ſont ſes œuvres, ſes bienfaits, ſa puiſſance; ſon ventre marque ſa miſericorde, ou ſa ſageſſe infinie. Le Seigneur Jesus a bien fait toutes choſes; (*a*) il a comblé de biens & de graces tous les lieux où il a paſſé; (*b*) ſa miſericorde eſt éternelle & infinie; elle ne ſe borne point à un ſeul peuple, à une ſeule nation, elle embraſſe tout le monde. De même que le crime d'Adam a infecté tout le genre humain; ainſi le Sang, & la Mort du Sauveur ont délivré tout le monde; (*c*) Il veut le ſalut de tous; (*d*) & perſonne ne périroit, ſi perſonne ne vouloit périr; il nous a préparé, merité, acquis à tous des tréſors infinis de graces.

℣. 15. Crura illius columnæ marmoreæ, fundatæ super baſes aureas. *Ses jambes ſont comme des colomnes de marbre, poſées ſur des baſes d'or.* Sa chauſſure toute brillante d'or, eſt comme la baſe de ſes jambes, qui ſont auſſi belles, & auſſi fermes, que des colomnes de marbre. Elle parle des jambes, & des cuiſſes, autant qu'on les pouvoit voir au-deſſous de la robbe. Aquila, & Théodotion traduiſent: (*e*) *Ses jambes ſont comme des colomnes de marbre de Paros, poſées ſur des baſes d'or.* L'Hébreu *ſcheſch*, ſignifie un marbre prétieux. Ici, & *Eſt.* i. 6. & 1. *Par.* xxix. 2. ce terme ſignifie auſſi du lin. Et c'eſt peut-être ce qui l'a fait prendre pour le marbre de Paros, qui eſt blanc.

Species ejus ut Libani; electus ut cedri. *Sa figure eſt comme celle du mont Liban: il ſe diſtingue entre les autres comme le cédre, &c.* Autant que le Liban s'éleve par-deſſus les autres montagnes, & que le cédre domine ſur les autres arbres des forêts, autant mon bien-aimé l'emporte par ſa grandeur, par la richeſſe de ſa taille, par ſa bonne mine, au-deſſus des autres hommes. Sous le nom des jambes de l'Epoux, quelques Peres (*f*) ont entendu les Apôtres, qui ſont comme les colomnes de l'Egliſe. (*g*) Ils ſont poſez ſur Jesus-Christ, comme ſur leur

(*a*) *Marc.* vii. 37.
(*b*) *Act.* x 38.
(*c*) 2. *Cor.* xv. 22.
(*d*) 1. *Timot.* ii. 4.
(*e*) שוקיו עמודי שש מיסדים על אדני פז *Aqu. & Theod.* Σκέλη μάρμαρος.
(*f*) *Ambroſ. in Pſal.* cxviii *Gregor Nyſſen. Carpath. hic. &c.*
(*g*) *Galat.* ii. 9. *Epheſ.* ii. 20.

Digitized by Google

16. *Guttur illius suavissimum, & totus desiderabilis : talis est dilectus meus, & ipse est amicus meus, filiæ Jerusalem.*

16. Le son de sa voix a une admirable douceur ; & *enfin* il est tout aimable. Tel est *donc* mon bien aimé, & celui qui est veritablement mon ami, ô filles de Jerusalem.

17. *Quò abiit dilectus tuus, ô pulcherrima mulierum? Quò declinavit dilectus tuus, & quæremus eum tecum?*

LES COMPAGNES DE L'EPOUSE.

17. Où est allé vôtre bien-aimé, ô la plus belle d'entre les femmes ? Où s'est retiré vôtre bien-aimé, & nous l'irons chercher avec vous ?

COMMENTAIRE.

base, comme sur un fondement inébranlable ; d'où vient qu'il a été dit à saint Pierre : (*a*) *Vous êtes pierre, & sur cette pierre je bâtirai mon Eglise.*

℣. 16. GUTTUR ILLIUS SUAVISSIMUM ; TOTUS DESIDERABILIS. *Le son de sa voix a une admirable douceur ; & enfin il est tout aimable.* L'Hébreu à la lettre : (*b*) *Son palais n'est que douceurs ; & il n'est lui-même tout entier que desirs*, qu'amour, que délices. Les Septante : (*c*) *Son gozier n'est que douceur ; & lui n'est que désirs.* Sa respiration, son haleine, le son de sa voix, ses discours sont d'une douceur charmante. Tel étoit le bien-aimé de l'Epouse. Tel fut dans un sens plus relevé, le Sauveur du monde, dont il est écrit : (*d*) *Speciosus formâ præ filiis hominum, diffusa est gratia in labiis tuis ; propterea benedixit te Deus in æternum.* Mais sa beauté, ses charmes sont toutes dans l'intérieur. C'est-là qu'est la beauté réelle, & subsistante. C'est à cette beauté intérieure, à la perfection, que doivent tendre les ames qui aspirent à l'honneur de devenir ses Epouses.

(*a*) *Matt.* XXXI. 18.

(*b*) חכו ממתקים וכלו מחמדים

(*c*) Φάρυγξ αὐτῦ γλυκασμοί, καὶ ὅλος ἱμερισμός.

(*d*) *Psal.* XLIV. 3.

Digitized by Google

CHAPITRE VI.

℣. 1. *Dilectus meus descendit in hortum suum ad areolam aromatum, ut pascatur in hortis, & lilia colligat.*

L'Epouse.

℣. 1. MOn bien-aimé est descendu dans son jardin, dans le parterre des plantes aromatiques, pour se nourrir dans ses jardins, & pour y cueillir des lys.

COMMENTAIRE.

℣ 1. DILECTUS MEUS DESCENDIT IN HORTUM SUUM, &c. *Mon bien-aimé est descendu dans son jardin.* C'est la réponse de l'Epouse à la demande que lui avoient faite les filles de Jerusalem, à la fin du Chapitre précedent : *Où est-il allé vôtre bien-aimé, & nous l'irons chercher avec vous ?* Il est allé dans son jardin, pour y moissonner des lys, pour y paître son troupeau, ou pour s'y repaître soi-même : *Ut ibi pascatur in hortis.* L'Hébreu (*a*) se peut prendre en sens actif, & passif; & les Septante l'ont pris comme si l'Epoux y eût conduit son troupeau; & c'est ce qui paroît plus probable. On l'a déja representé ci-devant (*b*) sous l'idée d'un Pasteur : mais ce n'est point un pasteur du commun, qui aille conduire ses brebis dans les montagnes; il les méne dans des jardins remplis de lys, & de plantes aromatiques. C'est-là où il passe le jour. Pour cette fois, il s'y étoit retiré même pendant la nuit, parce que son Epouse ne lui avoit pas voulu ouvrir assez tôt; (*b*) il s'étoit en quelque sorte vangé de son indiffé ence, & de ses délais, par ce retour si promt, & si brusque. L'Epouse eut tout le loisir de se repentir de sa négligence. Il fallut chercher long-tems, passer la nuit à parcourir la ville, s'exposer aux insultes, & aux mauvais traitemens de la garde. Voilà une figure de ce qui arrive à ceux qui rejettent & qui mépriſent les dons de Dieu, & les faveurs qu'il leur offre. Ils sont obligez de gémir, de demander, de chercher long-tems, & avec peine, ce qui leur avoit d'abord été offert sans qu'ils l'eussent demandé. Je puis bien vous chercher, dit saint Ambroise; (*d*) mais je ne puis vous trouver, si vous ne voulez que je vous rencontre: Vous voulez bien qu'on vous trouve; mais vous exigez qu'on vous cherche long tems : *Et tu quidem vis inveniri : sed vi diù quari, vis diligentiùs indagari.* Quand même celui qui vous cherche seroit rempli de vôtre

(*a*) לרעות בגנים 70. Ποιμάνειν ἐν κήποις.
(*b*) *Cant.* 1. 6. 7.
(*c*) *Cant.* v. 6.
(*d*) *Ambros. in Psal.* CXVIII. *oct.* 22. *n.* 32.

Digitized by Google

2. *Ego dilecto meo, & dilectus meus mihi, qui pascitur inter lilia.*

2. Je suis à mon bien-aimé, & mon bien-aimé est à moi, lui qui se nourrit parmi les lys.

COMMENTAIRE.

amour, si cependant il manque de diligence, & de vivacité, vous lui tournerez le dos; & lorsqu'il vous appellera, vous serez sourd à sa voix, pour faire croître son désir, pour éprouver son affection, pour exercer son amour.

℣. 2. EGO DILECTO MEO. *Je suis à mon bien-aimé, & mon bien-aimé est à moi; lui qui se nourrit parmi les lys.* C'est ce que l'Epouse dit en abordant, & en embrassant son Epoux, qu'elle avoit si long-tems cherché. En quelque lieu qu'il soit, il est à moi, comme je suis à lui; lui qui se repaît, ou plûtôt, *qui paît son troupeau parmi les lys.* C'est la quatriéme nuit. Voyez ci-devant Chap. II. 16.

℣. 3. PULCHRA ES, AMICA MEA, SUAVIS, ET DECORA SICUT JERUSALEM. *Vous êtes belle, ô mon amie, & pleine de douceurs; vous êtes belle comme Jerusalem.* L'Hébreu: (*a*) *Vous êtes belle, ma bien-aimée, comme Therſa, agréable comme Jerusalem.* Therſa étoit une ville fameuse dans la tribu d'Ephraïm, (*b*) & la capitale de ce canton, avant qu'on eût bâti Samarie. Jéroboam, & les premiers Rois d'Israël y avoient établi leur demeure ordinaire. (*c*) La beauté de sa situation lui avoit fait donner le nom de *Thirza*, ou *Therſa*; c'est-à-dire, chérie, agréable. Jérusalem étoit aussi alors une des plus belles villes d'Orient. Ce n'est pas sans raison que Salomon compare son Epouse aux deux plus belles villes de ses Etats. Cette comparaison est noble, & magnifique. Les grandes villes sont nommées les filles des Provinces, & les meres des moindres villes. Les Septante, (*d*) & les autres Interprétes Grecs ont pris le nom de *Thirza* dans sa signification littérale: *Vous êtes belle comme une bienveillance*, comme la chose du monde la plus agréable. L'Eglise de JESUS-CHRIST est belle comme Jérusalem; non comme la Jerusalem terrestre, mais comme la céleste, (*e*) la patrie de tous les vrais enfans de l'Eglise. Quoique cette vie ne soit qu'un exil, & que nous soyons tous étrangers en ce monde; cependant tous ceux qui demeurent fidélement attachez à la Communion, à la Doctrine de l'Eglise Catholique, & qui travaillent efficacement à devenir des membres vivans de ce Corps auguste, dont JESUS-CHRIST est le Chef, sont déja par l'esperance dans la celeste Jérusalem; ils sont les domestiques du Seigneur, & les concitoyens du Ciel. (*f*)

(*a*) יפה את רעיתי כתרצה ואוה כירושלם
(*b*) *Josue.* XI. 24.
(*c*) 3. *Reg.* XIV. 17. XV. 33.
(*d*) Καλὴ εἶ ὡς πλησίον μου εἰς εὐδοκίαν. *Aqu.* Καλὴ κατ' εὐδοκίαν. *Sym.* Εὐδοκητή.
(*e*) *Theodoret. hic.*
(*f*) *Ephes.* II. 19.

Digitized by Google

	L'EPOUX.
3. *Pulchra es, amica mea, suavis, & decora, sicut Jerusalem: terribilis ut castrorum acies ordinata.*	3. Vous êtes belle, ô mon amie, & pleine de douceur; vous êtes belle comme Jerusalem, & terrible comme une armée rangée en bataille.

COMMENTAIRE.

TERRIBILIS UT CASTRORUM ACIES ORDINATA. *Terrible comme une armée rangée en bataille.* Vôtre beauté, vos attraits sont plus forts que toute une armée. Qui pourroit tenir devant vous? L'Epoux ne parle point ici d'une frayeur causée par la présence d'un danger de mort, ou d'un malheur que l'on craint; mais simplement de la force de l'amour, & des playes que ses charmes sont capables de faire dans un cœur. Si les beautez profanes sont capables de faire sur les hommes de si fortes impressions, que le Sage, pour les exprimer, se serve de la comparaison d'une armée rangée en bataille; que ne pourra pas l'amour divin dans une ame épriſe des beautez éternelles, & enflammée de l'amour de JESUS-CHRIST? Voyez saint Paul: (a) *Qui nous séparera de l'amour que nous avons pour Dieu? Sera-ce la tribulation, ou les souffrances, ou la faim, ou la nudité, ou le danger, ou la persécution, ou l'épée? Nous espérons de surmonter tout cela pour l'amour de celui qui nous a aimez: Car je suis assûré que ni la mort, ni la vie, ni les Anges, ni les Principautez, ni les Vertus, ni les choses présentes, ni les futures, ni la force, ni la hauteur, ni la profondeur, ni aucune créature ne pourra nous séparer de la charité de Dieu dans nôtre Seigneur* JESUS-CHRIST. Quelle a été la force de la charité dans les Martyrs, que ni le Démon, ni les tourmens, ni l'exil, ni les prisons, ni les chaînes n'ont point été capables de séparer de Dieu? Enfin quelle est la force de l'Eglise contre le Prince des ténébres, contre l'héréſie, contre l'erreur, contre le crime?

℣. 4. AVERTE OCULOS TUOS A ME; QUIA IPSI ME AVOLARE FECERUNT. *Détournez vos yeux de moi; car ce sont eux qui m'ont obligé de me retirer promtement.* L'Epoux pour excuser sa fuite précipiée de devant la porte de son Epouse, feint agréablement que c'est une frayeur panique qui l'a pris, & qui l'a obligé de se retirer avec tant de précipitation. Vous êtes aussi terrible qu'une armée rangée en bataille, & vos yeux jettent un éclat capable d'effrayer les plus résolus; & vous vous étonnez aprés cela que j'aye pris la fuite. Si vous voulez que je demeure en vôtre présence, baissez, s'il vous plaît, les yeux, ou détournez-les de moi; car je ne puis en soutenir le feu, & la vivacité. Ce tour est délicat, &

(a) *Rom.* VIII. 35. 36. *& seqq.*

Digitized by Google

4. *Averte oculos tuos à me, quia ipsi me avolare fecerunt. Capilli tui sicut grex caprarum, quæ apparuerunt de Galaad.*

5. *Dentes tui sicut grex ovium, quæ ascenderunt de lavacro; omnes gemellis fœtibus, & sterilis non est in eis.*

6. *Sicut cortex mali punici, sic gena tua absque occultis tuis.*

7. *Sexaginta sunt Reginæ, & octoginta concubinæ, & adolescentularum non est numerus.*

4. Détournez vos yeux de moi: car ce sont eux qui m'ont obligé de me retirer promtement. Vos cheveux sont comme un troupeau de chévres, qui se sont fait voir venant de la montagne de Galaad.

5. Vos dents sont comme un troupeau de brebis, qui sont montées du lavoir; & qui portent toutes un double fruit, sans qu'il y en ait de stériles parmi elles.

6. Vos joues sont comme l'écorce d'une pomme de grenade, sans ce qui est caché au-dedans de vous.

7. Il y a soixante Reines, & quatre-vingt femmes du second rang, & les jeunes filles sont sans nombre.

COMMENTAIRE.

flatteur, & donne une grande idée de la beauté, & de la majesté de l'Epouse. L'expression des Septante, & de la Vulgate, qui portent à la lettre: (*a*) Parce que *vos yeux m'ont fait envoler*, marque encore admirablement la promtitude de l'effet, & la précipitation de la fuite. (*b*) L'Hébreu: (*c*) *Détournez vos yeux de devant moi; car ce sont eux qui m'ont éloigné*, qui m'ont fait fuir; ou, selon d'autres, *ils m'ont vaincu*; ils se sont trouvez plus forts que moi. Quelques Peres (*d*) expliquent ceci de ceux qui veulent pénétrer avec trop de curiosité les mystéres de la Religion. JESUS-CHRIST leur dit de détourner leurs yeux, de peur qu'ils ne l'obligent à se retirer. Mais il semble qu'il est plus naturel de l'entendre dans le même sens que ce que Dieu disoit à Moyse: Ne me priez point; n'arrêtez point la fureur de mon bras; laissez-moi exterminer ce peuple ingrat, & rébelle. (*e*) Il ne disoit cela que pour exciter le Législateur à prier encore avec plus d'ardeur. De même lorsque le Seigneur dit à Jérémie de ne lui plus parler des Juifs, qu'il ne veut plus qu'on le prie pour eux; c'est comme s'il disoit: Si vous continuez de prier, je ne pourrai résister à vos instances. Cette violence est agréable à Dieu, dit Tertullien. (*f*)

CAPILLI TUI, &c. *Vos cheveux, &c.* Voyez ci-devant, Chap. IV. 1.

℣. 5. DENTES TUI SICUT GREX OVIUM. *Vos dents sont comme un troupeau de brebis.* L'Epoux répéte dans ce verset, & dans le

(*a*) Ὅτι αὐτοὶ ἐπτέρωσάν με.

(*b*) Voyez *Prov.* VII. 10. *Osée.* IX. 11. *Isai.* XXX. 20. où l'on trouve des expressions à peu prés semblables.

(*c*) הסבי עיניך מנגדי שהם הרהיבני

(*d*) *Theodoret. Greg. Beda. Anselm. Rupert. Carpath. Just. alii.*

(*e*) *Exod.* XXXII. 10.

(*f*) *Tertull. Apologet.*

suivant

8. *Una est columba mea, perfecta mea, una est matris suæ, electa genitrici suæ. Viderunt eam filiæ, & beatissimam prædicaverunt; Regina & Concubinæ, & laudaverunt eam.*

8. *Mais* une seule est ma colombe, & ma parfaite *amie*; elle est unique à sa mere, & choisie *préférablement* par celle qui lui a donné la vie. Les filles l'ont vûë, & elles ont publié qu'elle est trés-heureuse; les Reines, & les autres femmes *l'ont vûë*, & lui ont donné des loüanges.

COMMENATIRE.

suivant, tous les mêmes éloges qu'il a donnez à son Epouse ci-devant, Ch. IV. 2. 3.

℣. 7. SEXAGINTA REGINÆ SUNT, ET OCTOGINTA CONCUBINÆ; ET ADOLESCENTULARUM NON EST NUMERUS. *Il y a soixante Reines, & quatre-vingt femmes du second rang; & les jeunes filles sont sans nombre.* Mais une seule est ma colombe, & ma bien-aimée. Je ne vous confond pas dans la foule de mes épouses, & de mes femmes; je vous mets beaucoup au-dessus d'elles toutes. L'Ecriture nous apprend que Salomon eut jusqu'à mille femmes; sçavoir, sept cens Reines, & trois cens femmes du second rang. (*a*) Lorsqu'il composa ce Cantique, il n'en avoit point encore un si grand nombre. L'Epouse bien-aimée, qu'il distinguoit si fort de toutes les autres, est apparemment la fille de Pharaon. *Les Reines* sont les filles des Rois voisins, qu'il avoit épousées, & à qui il donnoit un train de Reines. Les femmes du second rang, nommées ici *concubines*, sont celles qui étoient d'une moindre condition, & épousées avec moins de solemnitez. Les jeunes filles étoient, ou de jeunes personnes, qu'on avoit choisies pour devenir épouses du Prince, de même à peu prés qu'on le pratiqua à l'égard d'Assuérus, aprés la répudiation de Vasthi; (*b*) ou c'étoit des jeunes filles qui servoient le Roi, & les Reines, en qualité de musiciennes, de parfumeuses, de joyeuses d'instrumens, à la maniére des Rois d'Orient. (*c*)

Les Peres (*d*) & les Théologiens mystiques regardent cette subordination des épouses de Salomon, comme un symbole des différens dégrez de personnes qui se trouvent dans l'Eglise; non pas tant par rapport à leurs dignitez, & à leurs fonctions, que par rapport à leur perfection, & à l'honneur qu'elles ont d'être plus, ou moins au divin Epoux des ames. L'Epouse bien-aimée, & les soixante Reines sont celles qui sont arrivées au plus haut dégré de perfection. Les concubines, ou les femmes d'un moindre rang, sont les ames moins parfaites, qui se conduisent plûtôt par des

(*a*) 3. *Reg.* XI. 1. 2. 3.
(*b*) *Esther.* II. 2.
(*c*) Voyez *Eccle.* II. 8. 2. *Reg.* XIX. 35. *Athenæus lib.* 13. *Curt. lib.* 16. *alii.*
(*d*) *Theodoret. Origen. tres Patres anonymi. Just. alii.*

Digitized by Google

9. *Quæ est ista, quæ progreditur quasi aurora consurgens, pulchra ut luna, electa ut sol, terribilis ut castrorum acies ordinata?*

LES COMPAGNES DE L'EPOUSE.

9. Quelle est celle-ci qui s'avance comme l'aurore lorsqu'elle se leve, qui est belle comme la lune, & éclatante comme le soleil, & qui est terrible comme une armée rangeé en bataille?

COMMENTAIRE.

motifs de crainte, que par des sentimens d'amour, qui sont moins aimées, parqu'elles aiment moins. Enfin les jeunes filles qui composent la troisiéme classe, sont les ames lâches, & négligentes; les Chrétiens tiédes, & paresseux, qui ne suivent l'Epoux que de loin, & avec langueur; qui portent la Croix aprés JESUS, comme Simon le Cyrenéen, malgré eux, & avec peine. Le nombre des premiéres est trés-petit; celui des secondes est grand: mais les derniéres sont sans nombre. D'autres expliquent ces trois dégrez des différentes Communions des Eglises. L'Eglise Catholique est la seule colombe, l'unique bien-aimée. Les Sectes des Schismatiques sont representées par les soixante concubines; & celles des Hérétiques, par les jeunes filles. Ce systême ne peut accommoder que ceux qui tiennent que ces soixante femmes du second rang, & les jeunes filles n'étoient pas à Salomon; (*a*) & qu'il n'avoit qu'une seule épouse, qui est sa colombe, & sa bien aimée. Il vaut donc mieux l'entendre de la subordination des Eglises entr'elles. L'Eglise Romaine, la prémiere, & la principale de toutes les Eglises, est representée par l'Epouse bien-aimée. Les soixante Reines marquent les Eglises Métropolitaines; Les quatre-vingt femmes d'un moindre rang, les Eglises Episcopales. Enfin les jeunes filles sans nombre, sont les autres Eglises subordonnées aux premieres.

℣ 9. QUÆ EST ISTA, QUÆ PROGREDITUR QUASI AURORA CONSURGENS, PULCHRA UT LUNA? &c. *Qui est celle-ci qui s'avance comme l'aurore lorsqu'elle se léve, qui est belle comme la lune, éclatante comme le soleil?* L'Epouse ayant enfin rencontré son bien-aimé, & ayant passé quelque tems avec lui dans son jardin, elle en sort le matin de la quatriéme nuit; & les filles de la nôce la voyant marcher, admirent son bel air, sa beauté, sa majesté: *Qui est celle-ci qui s'avance comme l'aurore? &c.* Ces loüanges paroîtroient peut-être fades, & outrées en nôtre Langue, de comparer une Reine au soleil, à la lune, à l'aurore, à une armée rangée en bataille: Mais les Orientaux aiment ces grands traits, ces hautes idées; & les Poëtes Grecs, & Latins les ont quelquefois imitez.

(*a*) *Vide Delrio hic. & Sanct.*

Digitized by Google

10. *Descendi in hortum nucum, ut viderem poma convallium, & inspicerem si floruisset vinea, & germinascent mala punica.*

11. *Nescivi : anima mea conturbavit me, propter quadrigas Aminadab.*

L'Epoux.

10. Je suis descendu dans le jardin des noyers, pour voir les fruits des vallées, pour considérer si la vigne avoit fleuri, & si les pommes de grenade avoient poussé.

11. Je n'ay plus sçû *où j'étois* : mon ame a été toute troublée dans moi, à cause des chariots d'Aminadab.

COMMENTAIRE.

Théocrite (*a*) dans l'épithalame d'Heléne, compare cette Princesse à l'aurore; & Catulus fait le même honneur à Roscius. (*b*)

Il y a mille belles choses à dire sur ces diverses épithétes de l'Epouse, dans le sens mystique, & spirituel. L'Eglise Chrétienne fut dans ses commencemens comme une aurore qui commença à dissiper les ombres du Judaïsme, & la nuit du Paganisme. Dans les premiers siécles, elle parut comme la lune, au milieu de la nuit des persécutions. Mais depuis la conversion des Empereurs, elle a paru comme un beau soleil dans les plus beaux jours. Si de tems en tems il s'éléve quelques héréſies, & quelques erreurs, comme autant de nuages, elle les dissipe par la force de sa chaleur, & de sa clarté. Quelques Peres (*c*) rapportent ceci à ce qui doit arriver à la fin du monde. L'Eglise attaquée, & comme opprimée par l'Antechrist, se relévera insensiblement, & paroîtra comme l'aurore. Ensuite elle deviendra lumineuse comme la lune; & enfin elle brillera comme le soleil, & deviendra aussi terrible qu'une armée rangée en bataille.

℣. 10. DESCENDI IN HORTUM NUCUM, UT VIDEREM POMA CONVALLIUM, &c. *Je suis descendu dans le jardin des noyers, pour voir les fruits des vallées, &c.* L'Epoux raconte de quelle maniére il est venu dans son jardin. J'ai quitté brusquement la porte de ma bien-aimée, & je suis venu dans mon jardin des noyers, pour voir si la vigne avoit fleuri, &c. Je ne puis vous dire bonnement comment cela s'est fait; mais je sçais que j'y ai accouru comme si les chariots d'Aminadab m'avoient emporté. C'est ce qu'il marque au verset suivant. L'Hébreu : (*d*) *Je suis descendu au jardin des noyers, pour voir les verdures*; ou *les épis de la vallée.*

℣. 11. NESCIVI : ANIMA MEA CONTURBAVIT ME, PROPTER QUADRIGAS AMINADAB. *Je n'ai plus sçû où j'étois;*

(*a*) *Theocrit. Idyl. XVIII.*
Α' ὡς ἀπὶ Θοίσα καλὸν Διὸς ὄμμα πρόσωπον
Πρώτα νὺξ ἄπτι λευκὸν ἔαρ χαμάθεν ἀείρῃ.
(*b*) *Catul. de Roscio.*
Astiteram exorienti auroram forte salutans,
Cum subito à lava Roscius exoritur.
Pace mihi liceat, cælestis, dicere vestrâ,
Mortalis visus pulchrior esse Dea.
(*c*) *Theod. Gregor Beda, Cassiod.*
(*d*) אל גנת אגוז ירדתי לראות באבי חנחל
70. Εἰς κῆπον ἐν γενήματι τῶν καμάρρων.

Digitized by Google

12. *Revertere, revertere, Sulamitis: revertere, revertere, ut intueamur te.*

LES COMPAGNES DE L'EPOUSE.

12. Revenez, revenez, ô Sulamite: revenez, revenez, afin que nous vous considérions.

COMMENTAIRE.

mon ame a été troublée dans moi, à cauſe des chariots d'Aminadab. Ou; ſuivant l'Hébreu: (*a*) *Je ne ſçais: mon ame m'a rendu* auſſi promte que *les chariots d'Aminadab.* La peur m'a ſaiſi, & m'a donné des aîles pour fuir. Les chariots d'Aminadab étoient apparemment alors paſſez en proverbes, pour dire des chariots d'une legereté extraordinaire. Aquila, Symmaque, & la cinquiéme Edition (*b*) ont pris *Aminadab* pour un nom générique. Je me ſuis trouvé dans l'ignorance, *à cauſe des chariots du Conducteur du peuple.* Ce que Théodoret entend du Démon, qui eſt le Prince du monde.

℣. 12 REVERTERE, REVERTERE, SULAMITIS: REVERTERE, REVERTERE; UT INTUEAMUR TE. *Revenez, revenez, ô Sulamite: Revenez, revenez, afin que nous vous conſidérions.* Les anciens Manuſcrits, (*c*) la plûpart des anciennes Editions, (*d*) & l'Egliſe dans ſon Office, liſent *Sunamitis*, au lieu de *Sulamitis.* Mais cette derniére Leçon n'eſt pourtant pas la meilleure, comme il paroît par l'Hébreu, (*e*) qui porte le nom de *Sulamite*, que l'on croit être formé ſur celui de Salomon; comme qui diroit: Revenez, Epouſe de Salomon. C'eſt apparemment l'Epoux lui même, qui voyant qu'elle avoit mal conçû ce qu'il lui avoit dit, ℣. 4. *Détournez vos yeux de moi; car ce ſont eux qui m'ont obligé de me retirer ſi promtement;* court aprés elle, & la prie de revenir; afin qu'il la pût voir. Mais je croirois plûtôt que ce ſont les compagnes de l'Epouſe, qui voyant que l'Epouſe s'en retournoit avec ſon Epoux, l'inventent à demeurer, & à contenter le plaiſir qu'elles ont de la voir. Ce qui me perſuade le plus que ce ſont les filles de la nôce, c'eſt qu'au commencement du Chapitre ſuivant, l'Epoux leur répond, & leur dit: Que verrez-vous dans la Sulamite? On croit (*f*) que cette invitation regarde la Synagogue, figurée par la Sulamite. L'Egliſe Chrétienne voyant que cette ancienne Epouſe ſe séparoit, & étoit ſur le point d'être repudiée par ſon Epoux, la rappelle, & l'invitent à ſe réconcilier avec ſon Dieu, & à rentrer en graces avec lui, en entrant dans l'Egliſe de JESUS-CHRIST.

(*a*) לא ידעתי נפשי שמתני מרכבות עמינדב

(*b*) *Sym. apud Theodoret.* Ἡ ψυχή μου ἐπόρισέ με ἀπὸ ἁρμάτων λαοῦ ἡγεμόνος. 70. Οὐκ ἔγνων ἡ ψυχή μου, ἔθετό με ἅρματα Ἀμιναδάβ.

(*c*) *Vide in nov. Edit. Ieron. not. in hunc loc.*

(*d*) *Edit Sixti V. & Complut. & aliæ plures etiam ex Gracis.*

(*e*) שובי מובי השולמית

(*f*) *Greg. Caſſiodor. Aſon, Anſelm, Carpath,*

Digitized by Google

CHAPITRE VII.

℣. 1. *Quid videbis in Sulamite, nisi choros castrorum? Quàm pulchri sunt gressus tui in calceamentis, filia principis! Junctura femorum tuorum, sicut monilia quæ fabricata sunt manu artificis.*

L'Epoux.

℣. 1. Que verrez-vous dans la Sulamite, sinon l'assemblée d'un camp? Que vos démarches sont belles, ô fille du Prince, à cause *de l'agrément* de vôtre chaussure! Les jointures de vos jambes sont comme des colliers travaillez par la main d'un *excellent* ouvrier.

COMMENTAIRE.

℣. 1. QUID VIDEBIS IN SULAMITIDE, NISI CHOROS CASTRORUM? *Que verrez-vous dans la Sulamite, sinon l'assemblée d'un camp*; sinon une armée réünie dans son camp? Suivant la Vulgate, il sembleroit que ce sont les compagnes de l'Epouse qui répondent à Salomon, ou Salomon qui se répond à lui même. Il avoit dit: *Revenez, revenez, Sulamite; que nous vous voiyons.* Ici il se dit à lui même: Mais pourquoi la rappellai-je? *Que verrai-je dans elle qu'une armée dans un camp*, oumême une armée rangée en bataille? Et comment en soutiendrai-je la vûë, & la présence? Mais suivant l'Hébreu, & les Septante, (*a*) c'est l'Epoux qui parle aux compagnes de l'Epouse, qui souhaitoient qu'elle demeurât, & qu'elle ne les privât point de sa présence. Il leur dit: *Et que verrez-vous, sinon une armée réünie?* Sa vûë vous effrayera. Le Texte à la lettre: *Que verrez-vous dans la Sulamite qui est comme un chœur d'un camp*, ou qui est comme une danse, comme une assemblée de *Mahanaïm?* Mahanaïm est une ville au-delà de Jourdain, où Jacob eut la vision de deux armées d'Anges, qui venoient au-devant de lui, & dont l'un luitta contre lui. (*b*) Les danses de Mahanaïm pouvoient être passées en proverbe. Il dit ci-devant, Chap. VI. ℣. 9. que son Epouse est *terrible comme une armée rangée en bataille.* Mais les termes de l'Original sont fort differens. (*c*)

QUAM PULCHRI SUNT GRESSUS TUI IN CALCEAMENTIS, FILIA PRINCIPIS! *Que vos démarches sont belles, ô fille du Prince, à cause de l'agréement de vôtre chaussure!* Ci-devant (*d*) l'Epoux a

(*a*) מה תחזו בשלומית כמחלת המחנים. 70. Τὶ ὄψεσθε ἐν τῇ Συλαμίτιδι, ἢ ἐρχομένη ὡς χορὸς παρεμβολῆς.

(*b*) *Genes.* XXXII. 1. 2. *& seqq.*
(*c*) *Cant.* VI. 9. אימה כנדגלות
(*d*) *Cant.* VII. 4. 5. *& sequ.*

Digitized by Google

loüé la Sulamite, en la prenant depuis la tête juſqu'aux pieds; ici il la conſidére depuis les pieds juſqu'à la tête, & en loüe toutes les beautez. Il commence par ſa chauſſure, & par ſa belle démarche, par ſon bel air à marcher. Les femmes anciennement faiſoient conſiſter une partie de leur parure dans la magnificence de leurs ſouliers. Les plus riches avoient des eſclaves, qui portoient leurs chauſſures dans des étuis; Plaute les appelle *ſandaligerulæ.* (*a*) Et il ſemble que ſaint Jean-Baptiſte fait illuſion à cette coutume, en diſant qu'il n'étoit pas digne de porter les ſouliers du Sauveur. (*b*) Le ſoulier de Rodopé eſt fameux. Il lui valut le Royaume d'Egypte. Benoît Baudoüin, (*c*) qui étoit Cordonnier de ſon métier, & qui s'étant mis à l'étude, s'eſt appliqué particuliérement à ce qui regarde la chauſſure, a compté juſqu'à vingt-ſept ſortes de ſouliers divers. Il n'eſt donc pas ſi extraordinaire que l'Epoux reléve la Reine, la fille de Pharaon, *filia Principis*, par la magnificence de ſa chauſſure. C'eſt le commencement de la cinquiéme nuit. L'Epouſe ſembloit dire ci-devant, que les ſouliers de l'Epoux étoient d'or, en comparant ſes jambes à des colomnes de marbre blanc, ſur des baſes d'or. (*d*) On ſait que dans la Paleſtine, & dans l'Egypte, on ne portoit point de ſouliers dans la maiſon.

L'Epouſe avec ſa chauſſure magnifique, repréſente l'Egliſe de JESUS-CHRIST, dont les Apôtres, les Miſſionnaires, les Prédicateurs de l'Evangile ſont repréſentez dans l'Ecriture comme des voyageurs, des Ambaſſadeurs de paix: (*e*) *Quàm ſpecioſi pedes evangelizantium pacem, evangelizantium bona!* Que cet emploi eſt grand! Qu'il eſt glorieux! Non-ſeulement ils marchent dans la voye du Seigneur, ils ſuivent ſes Ordonnances, ils marchent droit: (*f*) *Greſſus rectos facite pedibus veſtris.* Ils marchent à la tête des autres, & les conduiſent autant par leur exemple, que par leurs paroles; ils ſont ceints, & trouſſez comme des voyageurs, dans la vérité: (*g*) *Succincti lumbos in veritate*, & ſont prêts à marcher pour annoncer par tout l'Evangile de paix, ſans rougir de la Croix de JESUS-CHRIST, ſans craindre les Puiſſances contraires: *Calceati pedes in præparationem Evangelii pacis.*

JUNCTURÆ FEMORUM TUORUM SICUT MONILIA. *Les jointures de vos jambes ſont comme des colliers travaillez par la main d'un excellent ouvrier.* La jointure de la cuiſſe à la jambe; vos genoux ſont comme des colliers prétieux, & bien travaillez. D'autres (*h*) croyent que l'Epoux parle des habits de l'Epouſe qui flottoient ſur ſes cuiſſes, ou de

(*a*) *Plaut. Trinum, &c.*

(*b*) *Matt* III. 11. *Cujus non ſum dignus calceamenta portare.*

(*c*) *Tract. de calceo antiquo. Calcei albi, argentei, aurati, aurei, cærulei, coriacei,ærei, feneſtrati, ferrei, gemmati, juncei, lanei, linzei, lunati, lutei, nigri, papyracei, plumbei, purpurei, ſeu rubri, repandi, roſtrati, ſerici, ſpartei, ſtraminei, virides, unciati.*

(*d*) *Cant.* V. 15.

(*e*) *Iſai.* LII. *Rom.* X. 15.

(*f*) *Hebr.* XII. 13.

(*g*) *Epheſ.* VI. 16.

(*h*) *Vide Sanct. hic.*

Digitized by Google

2. *Umbilicus tuus crater tornatilis : numquam indigens poculis. Venter tuus sicut acervus tritici, vallatus liliis.*

2. Vôtre nombril est *comme* une coupe faite au tour, où il ne manque jamais de liqueur à boire. Vôtre ventre est comme un monceau de froment, tout environné de lys.

COMMENTAIRE.

la boucle qui fermoit ses juppes à côté de la cuisse, à la maniere des femmes de Phénicie : (*a*)

Si doniam picto chalmidem circumdata limbo....
Aurea purpuream subnectit fibula vestem.

Ou même des brasselets qu'elle portoit aux cuisses, & aux jambes. Il est indubitable que les femmes de ce pays-là en portoient dans ces endroits. (*b*) L'Epoux pour marquer la beauté de ces ornemens, dit qu'ils ressemblent à des colliers d'un excellent maître ; car généralement parlant le collier étoit plus précieux que ni les brasselets des mains, ni que ceux des jambes.

Les Théologiens mystiques ne sont point d'accord sur le sens de ce passage. L'opinion qui nous paroît la plus simple, & la plus naturelle, est que les jointures de la cuisse marquent l'enchaînement des vertus Chrétiennes les unes avec les autres. (*c*) Quiconque a la charité, posséde la racine, & la source de toutes les vertus ; & tout ce que l'on peut avoir de vertu sans la charité, ne peut être compté pour vertu Chrétienne & utile au salut. C'est comme celui qui auroit des jambes, sans avoir tout l'usage des nerfs, & tout le mouvement libre. Pour marcher, il faut que les jambes, & les cuisses soient unies au reste du corps, & que le cours des esprits vitaux ne soit ni retardé, ni interrompu par l'engourdissement. Le manque de charité est une espece d'engourdissement.

℣. 2. UMBILICUS TUUS CRATER TORNATILIS, NUMQUAM INDIGENS POCULIS. *Vôtre nombril est comme une coupe faite au tour, où il ne manque jamais de liqueur à boire.* Dans ce Livre, le terme *tornatilis*, fait au tour, marque un ouvrage bien propre, bien exécuté. Nous avons dans nôtre Langue à peu prés le même usage. On dit d'un homme bien fait, qu'il est bien tourné, qu'il est fait au tour. L'Epoux compare l'umbilic de son Epouse à une coupe toûjours pleine de vin ; à la lettre, (*d*) *pleine de vin mêlé* ; car on ne bûvoit point le vin pur, comme on l'a remarqué plus d'une fois ; & il étoit de la politesse de ne laisser point vuider les coupes de ceux que l'on vouloit regaler à table. (*e*) La forme

(*a*) *Æneid* IV. *v.* 137.
(*b*) Voyez *Isai.* III. 16.
(*c*) Voyez Théodoret sur cet endroit.
(*d*) שררך אגן הסתר אל יחסר המזג

(*e*) *Psal.* XXII. 7. *Homer. Iliad.* IV. Ἀχαιοὶ.
Δαιτρὸν πίνωσι σὺν δὲ πλεῖον δέπας ἀεὶ.
Ἔστηχ' ὥσπερ ἐμοὶ πίες ὅτι θυμὸς ἀνώγοι.

des habits des femmes laiſſoit voir la profondeur de cette partie au travers de leur tunique trés-fine, & trés-légére; & nous avons encore des ſtatuës antiques, où cela ſe remarque viſiblement. Dans les pays chauds, les habits ſont fort légers; & les Satyriques parlent ſouvent des habits trop minces, & en quelque ſorte tranſparans des femmes mondaines. Nous ne croyons pas que l'Epouſe ait peché contre la modeſtie: mais elle s'habilloit à la maniere de ſon pays. L'Epoux ajoûte que cette coupe eſt toûjours pleine de liqueur à boire; parce qu'anciennement on ſe frottoit le nombril de parfums, & d'huile, qu'on croyoit propres à la ſanté, & qu'on croyoit ſe communiquer plus aiſément par cette partie dans l'intérieur du bas ventre. (*a*)

Ezéchiel (*b*) reproche à la Synagogue qu'elle eſt ſortie d'une race Cananéenne; que ſon pere étoit Amorrhéen, & ſa mere Héthéenne; & qu'au jour de ſa naiſſance, on ne lui coupa point l'ombilic; qu'on ne la lava point dans l'eau, qu'on ne la frotta point de ſel, & qu'on ne l'enveloppa pas de langes. Tout cela figuroit l'origine obſcure, & la vie ſoüillée de la nation Juive. Mais l'Egliſe Chrétienne eſt repreſentée ici ſous le ſymbole d'une Epouſe, d'une Reine, d'une fille de Prince, choiſie entre mille, d'une beauté raviſſante. Son ombilic, qui ſemble principalement déſigner la naiſſance, & le peché que nous tirons de nôtre premier pere, eſt non ſeulement coupé, mais rempli d'excellente liqueur; comme pour marquer le Sacrement de Baptême, qui nous éleve à la qualité d'Enfans de Dieu, en nous nettoyant de ce qui nous rendoit enfans d'Adam, enfans de colére, enfans de perdition.

VENTER TUUS SICUT ACERVUS TRITICI VALLATUS LILIIS. *Vôtre ventre eſt comme un monceau de froment environné de lys.* L'Epouſe avoit dit ci-devant, (*c*) que le ventre de ſon bien-aimé étoit ſemblable à un ouvrage d'yvoire environné, & orné de ſaphirs. L'Epoux lui rend ici une loüange à peu prés ſemblable, en lui diſant que le ſien eſt comme un monceau de froment couvert, & environné de lys. Le froment pouvoit déſigner la fécondité, & les lys la pureté. L'Egliſe eſt une Epouſe chaſte, & féconde, qui renferme dans ſon ſein (*d*) *le froment des Elûs*, les Sacremens, & la Doctrine de JESUS-CHRIST, & tous les Fidéles qui ſont comme un grain pur, & choiſi, deſtinez à remplir les gréniers du Ciel. L'ame ſainte contient auſſi dans elle-même un froment trés-pur, qui eſt la connoiſſance des myſtéres de la Foi, & de la Religion (*e*) autant que Dieu a jugé bon de nous les révéler. Les lys qui environnent ce froment, ſont la bonne vie des Chrétiens; ou, ſi l'on veut, la pureté

(*a*) *Grot. Boſſuet. hic. Vide Prov.* III. 5.
(*b*) *Ezech.* XVI. 3. 4. *Vide Theodoret. hic.*
(*c*) *Cant.* V. 14.
(*d*) *Zach.* IX. 14.
(*e*) *Theodoret. tres Patres anonymi. bonor.*

de

Digitized by Google

3. *Duo ubera tua, sicut duo hinnuli gemelli caprea.*

4. *Collum tuum sicut turris eburnea. Oculi tui sicut piscinæ in Hesebon, quæ sunt in porta filiæ multitudinis. Nasus tuus sicut turris Libani, quæ respicit contra Damascum.*

3. Vos deux mammelles sont comme deux petits jumeaux de la femelle d'un chevreüil.

4. Vôtre coû est comme une tour d'yvoire. Vos yeux sont comme les piscines d'Hésebon, situées à la porte du plus grand concours des peuples. Vôtre nez est comme la tour du Liban, qui regarde vers Damas.

COMMENTAIRE.

de la Doctrine évangélique. Enfin cette figure convient particuliérement à la sainte Vierge, qui a conçû dans son chaste sein ce froment divin, qui devoit nourrir tous les hommes, & qui devoit tomber sur la terre, & être mis dans le tombeau, avant de germer, & de ressusciter. Les lys couvrent ce froment; parce que la virginité inviolable de Marie a subsisté devant, comme aprés l'enfantement. (*a*)

℣. 3. DUO UBERA TUA, &c. *Vos deux mammelles, &c.* Voyez ci-devant, Chap. IV. 5.

℣. 4. COLLUM TUUM SICUT TURRIS EBURNEA. *Vôtre coû est comme une tour d'yvoire*, à cause de sa blancheur, & de sa droiture. L'Epoux a dit ci-devant, (*b*) que le coû de son Epouse étoit comme la tour de David, toute environnée de boucliers pour sa défense, & pour son ornement. Toutes ces similitudes répresentent admirablement la force de l'Eglise contre l'erreur, l'héresie, l'impiété, & toutes les puissances de l'Enfer; la pureté inviolable de sa Doctrine, de ses sentimens, de sa morale. Le coû de l'Epouse figure en particulier les Docteurs, les Prédicateurs, qui sont comme les canaux, & les organes de la voix, & de la Doctrine de l'Eglise. (*c*)

OCULI TUI SICUT PISCINÆ IN HESEBON, QUÆ SUNT IN PORTA FILIÆ MULTITUDINIS. *Vos yeux sont comme les piscines d'Hésébon, situées à la porte du plus grand concours des peuples.* Hésébon est une ville ancienne, & fameuse au-delà du Jourdain, (*d*) au nord, & au pied des monts de Phasga, ou Abarim, dans le lot de Ruben. Les Hébreux donnent aux fontaines le nom d'yeux; & c'est ce qui fait ici une des beautez de la comparaison des deux yeux de l'Epouse aux deux fontaines qui étoient à la porte d'Hésébon. Le texte à la lettre: (*e*) *Vos deux yeux sont comme les étangs qui sont à Hésébon, à la porte de Bath Rabbim.* Nous croyons que ce dernier nom signifie la porte qui méne *à Rabbah*, ou *Rabbath Ammon*, nommée autrement *Philadelphie*, Capitale des

(*a*) *Vide Ambros. de instit. virgin. c. 14. Hom. Guillel. alii.*

(*b*) *Cant. IV. 4.*

(*c*) *Gregor. Cassiod. Beda. Anselm. &c.*

(*d*) *Num. XXI. 15. & sequ. Josue IX. 10. XIII. 17. &c*

(*e*) עיניך ברכות בחשבון על שער בת רבים

Digitized by Google

5. *Caput tuum ut Carmelus : & coma capitis tui, ſicut purpura Regis vincta canalibus.*

5. Vôtre tête eſt comme le mont Carmel : & les cheveux de vôtre tête ſont comme la pourpre du Roi, liée, & teinte *deux fois* dans les canaux *des teinturiers.*

COMMENTAIRE.

Ammonites, au nord, & aſſez voiſine d'Hésébon. Si l'on veut prendre les noms de l'Original ſuivant leur ſignification grammaticale, on peut traduire : *A la porte de la fille de la multitude*; à la porte d'Hésébon, où le peuple s'aſſemble. L'étang d'Hésébon eſt connu dans les Livres des Maccabées. On nous y dit qu'il avoit deux ſtades, ou deux cens cinquante pas de large. (*a*)

Les yeux de l'Epouſe dans un ſens myſtique, ſont ſes Chefs, ſes Evêques, ſes Paſteurs, établis comme en ſentinelle, pour voir de loin les malheurs dont l'Egliſe eſt menacée, & les ennemis qui la viennent attaquer. Ils annoncent les veritez du Ciel, ils menacent, ils reprennent, ils corrigent, ils conſolent ; ils annoncent la paix aux ames de bonne volonté ; ils déclarent la guerre au Démon, aux impies, aux Hérétiques.

NASUS TUUS SICUT TURRIS LIBANI, QUÆ RESPICIT CONTRA DAMASCUM. *Vôtre nez eſt comme la tour du Liban, qui regarde Damas.* La comparaiſon du nez d'une belle perſonne à une tour bâtie ſur une montagne, eſt un peu trop forte en nôtre Langue : mais les Orientaux ne ſont pas ſi délicats, ni ſi meſurez dans leurs expreſſions. Les Voyageurs racontent qu'on voit ſur le mont Liban, du côté de Damas, un reſte d'un ancien Château, ou d'une tour, qui paroît avoir été fort haute. Benjamin aſsûre que les pierres de cette tour, dont il avoit vû les reſtes, avoient vingt paumes de long, & douze de large. Gabriël Sionite, qui nous a conſervé les dimenſions de ce Château, dit qu'il avoit cent coudées de long, ſur cinquante de large. (*b*) Maundrel parle auſſi de cette tour : mais il ne la vit que de loin. Nous ſçavons par l'Ecriture, que Salomon fit conſtruire quelques forts ſur le Liban. (*c*) On applique encore ceci aux Prédicateurs, & aux Miniſtres de l'Egliſe. (*d*) Ils ſont comme le nez, qui flaire, & qui diſcerne les bonnes d'avec les mauvaiſes odeurs ; qui ſépare le bien du mal ; qui juge entre la lépre & la lépre, entre le juſte & l'injuſte, entre le ſang & le ſang ; & qui dans l'adminiſtration des choſes ſaintes, ſe garde bien de les donner aux chiens, & de jetter les perles devant les pourceaux.

℣. 5. CAPUT TUUM UT CARMELUS. *Vôtre tête eſt comme le*

(*a*) *Marc.* XII. 16.
(*b*) *Gabr. Sionite Arab. c.* 6.
(*c*) 3. *Reg.* IX. 19.
(*d*) *Greg. Caſſiodor. Beda. Anſel. Philo, Carpath.*

Digitized by Google

6. Quàm pulchra es, & quàm decora charissima in deliciis !

6. Que vous êtes belle, & pleine de grace, à vous qui êtes ma trés-chere, & les délices de mon cœur !

COMMENTAIRE.

ment Carmel. Il compare les rubans, les frisures, & les autres ornemens de l'Epouse au mont Carmel, qui est une montagne fertile, & chargée de vigne, d'arbres fruitiers, & de bois de futaye. Tout cet étalage d'ajustemens, la faisoit paroître plus grande, & plus majestueuse. (*a*)

Tot premit ordinibus, tot adhuc compagibus altum
Ædificat caput. . . .

On pourroit donner à l'Hébreu un sens plus commode, en prenant *Carmel*, ou *Carmil*, pour la pourpre, de même que dans les Paralipoménes. (*b*) Voici tout le ℣. suivant cette hypothése. (*c*) *Vôtre tête est sur vous comme la pourpre, & les cheveux de vôtre tête comme la pourpre du Roi penduë à des poutres.* Il n'y a nul inconvénient de comparer la tête, & les cheveux de l'Epouse, à la pourpre, ou à la couleur de violet foncé. (*d*) On donnoit quelquefois cette couleur aux cheveux ; on les noircissoit par artifice, lorsque la nature les avoit faits d'une autre couleur.

An si caruleo quadam sua tempora fuco
Tinxerit, idcirco carula forma bona est ? (*e*)

Les Agathyrses, selon Pline, (*f*) & les Indiens, selon Denys Périéget, (*g*) portoient des cheveux couleur d'hyacinthe, c'est-à-dire, noirs, selon Eustathe. Homére (*h*) donne l'épithéte de couleur d'hyacinthe à la chevelure d'Ulysse. Pindare (*i*) louë la chevelure d'Evander, laquelle étoit couleur de violette, & Claudien (*k*) dit que les cheveux de Marie épouse d'Honorius, étoient plus noirs que les violettes. *Non crines æquant viola.*

On lioit aussi les tresses avec des rubans de pourpre, & c'étoit une délicatesse qui n'étoit pas commune. (*l*) Homére dépeint Andromaque épouse d'Hector, ayant les tissus de ses cheveux tout entrelassez, & chargez de rubans d'une couleur éclattante. (*m*) Les filles Syriennes, &

(*a*) *Juvenal. Sat. 6 v. 500.*

(*b*) *2. Par. 11. 7. Vide Boch. de animal. sacr. p. 2. l. 5. c. 9.*

(*c*) דאשך עליך ככרמל ודלת ראשך כארגמן מלך אסור ברהטים

(*d*) *Cant. IV. 2.*

(*e*) *Propert. l. 2. Eleg. 18.*

(*f*) *Plin.*

(*g*) *Dionys. Perieget. . . Ἐσθλοὶ δ' ἐν Σκύθῃσιν ἀνὴρ ὑακινθίνους φορέουσιν ἐπὶ κεφαλῇσι πλοκάμους. Eustat.*

Τ'αχίδῃ ἄνδρι ὁμοῖος, ὅτε μελάνας.

(*h*) *Homer. Odyss. Σ. & Ψ.*

(*i*) *Pindar. Olymp. Od. 6.*

(*k*) *Claudian. de nuptiis Honor. & Mariæ.*

(*l*) *Casaubon. in Athen. l. XV. c. 8*

(*m*) *Homer. Iliad.* Τῇλε δ' ἀπὸ κρατὸς χέε δέσματα ποικίλα, Ἀμπυκας κεκρυφάλους τε ἰδὲ πλεκτὴν ἀναδέσμην, Κρήδεμνόν τ' . . .

Digitized by Google

7. *Statura tua assimilata est palmæ, & ubera tua botris.*

8. *Dixit: Ascendam in palmam, & apprehendam fructus ejus: & erunt ubera tua sicut botri vineæ: & odor oris tui sicut malorum.*

7. Vôtre taille est semblable à un palmier; & vos mammelles à des grappes de raisin.

8. J'ai dit: Je monterai sur le palmier, & j'en cüeillerai des fruits, & vos mammelles seront comme des grappes de raisin; & l'odeur de vôtre bouche comme celle des pommes.

COMMENTAIRE.

Arabes encore à présent, attachent leurs cheveux avec quelques rubans de soye, d'où pendent trois ou quatre chaînes d'or, ou d'argent. (*a*) Salomon dit donc que les cheveux de son épouse ressemblent aux tentures de pourpre, soutenuës par des poutres, tant à cause des rubans de pourpre qui les lioient, qu'à cause de leur propre couleur, qui approchoit de celle de ces rubans. On a vû ci-devant, (*b*) que la chevelure de l'Epouse étoit noire. Mais ici il paroît que ce n'étoit point un noir pur, & sombre; il étoit relevé par un certain éclat de violette, comme ceux dont parle Apulée, (*c*) *Capillus corvinâ nigredine, cærulos columbarum colli flosculos imitatur.*

℣. 7. STATURA TUA ASSIMILATA EST PALMÆ, ET UBERA TUA BOTRIS. *Vôtre taille est semblable à un palmier, & vos mammelles à des grappes de raisin.* Vous êtes aussi droite, aussi grande, d'une taille aussi avantageuse, que le palmier, & vos mammelles ressemblent au raisin. Il a déja dit ci-devant que ses mammelles étoient meilleures que le vin. Tout cela dans le sens littéral, ne renferme rien de fort remarquable. Mais dans le sens mystique, le palmier marque la patience, la force, la victoire. L'Eglise Chrétienne victorieuse de ses ennemis par la force, & par la patience de ses Martyrs, se rabaisse comme une mere pleine de tendresse, à donner ses mammelles à ses petits enfans. Ses mammelles sont la doctrine de l'Evangile, le lait des consolations, &c.

℣. 8. DIXI: ASCENDAM IN PALMAM. *J'ai dit: Je monterai sur le palmier.* Le Sauveur monte sur la croix, (*d*) & donne à son Eglise les dernieres preuves de sa tendresse, & de son amour, en répandant pour elle jusqu'à la derniére goutte de son sang, & en livrant son ame pour ratifier son alliance, & les conditions de son mariage avec elle: c'est-là qu'il consomme cette grande œuvre, & qu'il lui donne des enfans spirituels, & une postérité innombrable, qui s'étend depuis une extrémité

(*a*) *Gabriel Sionit. Mor. Orient. c.* 11.
(*b*) *Cant.* IV. 2.
(*c*) *Apuleius Metamorph. l.* 2.
(*d*) *Gregor. Cassiodor. Just. Honor. Anselm. Rupert. alii passim.*

Digitized by Google

9. Guttur tuum ſicut vinum optimum, dignum dilecto meo ad potandum, labiiſque, & dentibus illius ad ruminandum.

9. Ce qui ſort de vôtre gorge eſt comme un vin excellent, digne d'être bû par mon bien-aimé, & long-tems goûté entre ſes lévres, & ſes dents.

COMMENTAIRE.

du monde, juſqu'à l'autre. *Les mammelles* de cette Epouſe *deviennent comme des grappes de raiſin*. De vuides qu'elles étoient, elles ſe rempliſſent d'un lait exquis, & d'un vin délicieux. La Synagogue juſques-là ſtérile; la Gentilité ci-devant proſtituée, deviennent fécondes; & des deux Egliſes, il ne s'en fait qu'une; celle qui avoit été ſous les ombres, & celle qui avoit vêcu dans le déſordre, ſe réüniſſent, & produiſent enſemble des enfans de bénédiction.

℣. 9. GUTTUR TUUM SICUT VINUM OPTIMUM. *Ce qui ſort de vôtre gorge eſt comme un excellent vin.* Voici ce que porte l'Hébreu à la lettre: (*a*) *Vôtre palais eſt comme un excellent vin, un vin qui va en droiture*, ou, un vin droit, *qui fait parler les lévres des dormans;* un vin excellent, qui coule agréablement, & ſans déboire, & qui donne de l'éloquence aux muets, & de l'eſprit aux plus ſtupides. (*b*)

Fecundi calices quem non fecêre diſertum?

C'eſt le vin qui a fait, dit-on, (*c*) inventer la muſique & la danſe.

Ille liquor docuit voces inflectere cantu;
Movit & ad certos neſcia membra modos.

On a expliqué plus haut ce que c'eſt que le vin de droiture. (*d*) Les Septante: (*e*) *Vôtre gozier eſt comme un bon vin, qui va en droiture à mon beau-frere;* (c'eſt le nom que l'Epouſe donne à ſon bien-aimé dans tout ce Cantique,) *& qui ſuffit à ſes lévres, & à ſes dents.* Les vins moëlleux, & épais, comme ſont la plûpart de ces vins d'Orient, ſe mâchent en quelque ſorte; & on dit qu'anciennement, lorſqu'on gardoit les vins ſi longtems dans des cruches, ils s'épaiſſiſſoient quelquefois à peu prés comme nos confitures. Ces ſortes de vins étoient propres à être goûtez au palais, & ruminez ſous la dent. *Dignum dilecto meo ad potandum, labiiſque, & dentibus illius ad ruminandum.* Aquila a lû de même que les Septante, & que la Vulgate; & ce ſens paroît meilleur que celui qu'on lit aujourd'hui dans l'Hébreu.

Le vin que l'Epouſe fait boire à ſon bien-aimé, ce vin droit, ſucculent,

---

(*a*) וחכך כיין חטוב הלך לדודי למישרים דבב שפתי ישנים

(*b*) *Horat. l. 1. ep. 5.*

(*c*) *Tibull.*

(*d*) *Cant. 1. 3. Prov. XXIII. 31.*

(*e*) Καὶ λάρυξ σου ὡς οἶνος ἀγαθὸς, πορευόμενος τῷ ἀδελφιδῷ μου εἰς εὐθύτητα, ἀναπαύων χείλεσι μου καὶ ὀδοῦσι. Aquila de même. Ils ont lû שצתים ושנים au lieu de ישנים

Digitized by Google

10. *Ego dilecto meo, & ad me conversio ejus.*
11. *Veni, dilecte mi, egrediamur in agrum, commoremur in villis.*

L'EPOUSE.
10 Je suis à mon bien-aimé, & son cœur se tourne vers moi.
11. Venez, mon bien-aimé, sortons dans les champs, demeurons dans les villages.

COMMENTAIRE.

généreux, est la charité, qui l'embrase pour son Dieu, & qui lui fait tout entreprendre pour son service, sans faire attention aux difficultez, au travail, au danger. C'est ce calice que le Prophéte avoit pris de la main du Seigneur. (*a*) C'est ce vin nouveau que JESUS-CHRIST ne veût point que l'on mette dans de vieux vaisseaux. (*b*) En un mot, c'est la doctrine évangélique, & la prédication des véritez du Ciel. C'est un vin qui veut être savouré, bû à longs traits, mâché, pour en connoître toute la force, & toute la bonté. C'est dans l'usage de cette précieuse liqueur que l'yvresse n'est point à craindre. Lorsque les Apôtres eurent reçû le saint-Esprit, & que ce vin nouveau eut opéré dans leur cœur, on les vit comme des hommes transportez, & épris, parler un langage nouveau. (*c*) On vit l'accomplissement littéral de ce qui est dit ici, que ce vin *fait parler les lévres des dormans.* (*d*)

℣. 10. EGO DILECTO MEO, ET AD ME CONVERSIO EIUS. *Je suis à mon bien-aimé, & son cœur se tourne vers moi.* Nous avons l'un pour l'autre un amour, une soumission, un empressement réciproques. Mon bien-aimé tourne toutes ses inclinations vers moi, & moi réciproquement je porte tous mes désirs vers lui. On peut prendre l'Hébreu dans un autre sens: (*e*) *Je suis à mon bien-aimé, & son autorité est sur moi.* Je suis dans sa dépendance, sous son empire. Le terme de l'Original est employé dans la Génése, pour marquer la dépendance du cadet à l'égard de son aîné, (*f*) & celle de l'épouse à l'égard du mari. (*g*) Telle est la soumission de l'Eglise envers JESUS-CHRIST. Elle n'est animée que de son Esprit, elle ne se conduit que par ses ordres, elle ne décide que suivant ses instructions, elle n'enseigne que sa doctrine, elle ne parle que son langage: elle tire de lui toute son autorité, toute sa gloire, toutes ses prérogatives. JESUS-CHRIST est son Epoux, son Roi, sa joye, sa couronne, son esperance, son bonheur.

℣. 11. VENI, DILECTE MI, EGREDIAMUR IN AGRUM. *Venez, mon bien-aimé, sortons dans les champs.* C'est la fin de la cinquiéme

(*a*) *Psal.* XXII. 5. CXV. 13.
(*b*) *Luc.* V. 37.
(*c*) *Act.* II. 13.
(*d*) *Vide si lubet, Theodoret. Just. Orgelit. Cassiod. Bed. Rupert. &c.*
(*e*) אני לדודי ועלי תשוקתו
(*f*) *Genes.* IV. 7.
(*g*) *Genes.* III. 16.

Digitized by Google

12. *Manè surgamus ad vineas, videamus si floruit vinea, si flores fructus parturiunt, si floruerunt mala punica: ibi dabo tibi ubera mea.*

13. *Mandragoræ dederunt odorem. In portis nostris omnia poma: nova, & vetera, dilecte mi, servavi tibi.*

12. Levons-nous dés le matin pour aller aux vignes; voyons si la vigne a fleuri; si les fleurs produisent des fruits; si les pommes de grenades sont en fleur: c'est-là que je vous offrirai mes mammelles.

13. Les mandragores ont *déja* répandu leur odeur. Nous avons toutes sortes de fruits à nos portes. Je vous ai gardé, mon bien-aimé, les nouveaux, & les anciens.

COMMENTAIRE.

nuit de la nôce. On a déja vû plus d'une fois que tous les matins l'Epoux sortoit de l'appartement de sa bien-aimée, & se retiroit à la campagne; laissant souvent même l'Epouse endormie, & défendant à ses compagnes de l'éveiller. (*a*) Mais ici l'Epouse sort avec lui de grand matin, & va dans les champs, & dans les villages, ou dans les maisons champêtres: *Commoremur in villis.* L'Hébreu (*b*) se peut traduire: *Allons dans les champs, passons la nuit dans les cypres,* dans les arbrisseaux nommez *cyprus*, dont on a parlé ci-devant, Chap. I. ℣. 13. Les ames saintes suivent volontiers JESUS dans la solitude. C'est-là où ce divin Epoux leur fait part de ses plus douces faveurs: *Ibi dabo tibi ubera mea*, ℣. 12. où il se découvre à elles avec plus de plenitude, & de liberté. *Mihi oppidum carcer est; solitudo paradisus*, disoit saint Jerôme. C'est-là où tant de saints solitaires se sont sanctifiez dans un parfait éloignement du monde, & de tous ses attraits, & de ses plaisirs; assez récompensez par les douceurs que ce divin Epoux répandoit dans leurs ames.

℣. 13. MANDRAGORÆ DEDERUNT ODOREM. *Les mandragores ont déja répandu leur odeur.* Nous avons parlé au long des mandragores sur la Genése. (*c*) Nous doutons que l'Hébreu (*d*) *Dudaïm* signifie cette sorte de fruit. La mandragore n'est point un fruit du printems; & il n'est pas croyable qu'en même-tems que l'Epouse va voir si la vigne a fleuri, & si la grenade a pousé, elle cherche des mandragores. Nous avons apporté ailleurs quelques conjectures, pour montrer que ce pouvoit être le citron, ou l'orange.

IN PORTIS NOSTRIS OMNIA POMA. NOVA, ET VETERA, DILECTE MI, SERVAVI TIBI. *Nous avons toutes sortes de fruits à nos portes. Je vous ai gardé, mon bien-aimé, les nouveaux & les anciens.* Ou bien: Nous avons chez nous toutes sortes de fruits; vous y en trouverez en abondance, que je vous ai réservez. Il semble que Salomon

---

(*a*) *Cant.* II. 7. 17. III. 5. IV. 6.
(*b*) נלינה בכפרים
(*c*) *Genes* XXX. 14. 15.
(*d*) הדודאים נתנו ריח

nous répreſente ici l'Epouſe comme une campagnarde, qui invite ſon bien-aimé à venir à ſon village, où elle lui promet des fruits de toutes ſortes, qui ſont dans la maiſon de ſon pere. *Les nouveaux, & les vieux*, marquent une trés-grande abondance. Par exemple, (*a*) Moyſe promet aux Juifs qui ſeront fidéles à ſes Loix, de leur donner à manger les anciens fruits, & les nouveaux, & de leur en fournir une ſi grande quantité, que quand les nouveaux viendront, ils ſeront obligez, pour leur faire place, de jetter les vieux. Et le Sauveur dans ſaint Matthieu, (*b*) compare le Royaume des Cieux à un pere de famille, qui a ſes greniers, & ſes magazins remplis de vieilles, & de nouvelles eſpéces; c'eſt-à dire, qui eſt dans l'abondance de toutes ſortes de biens. L'Hébreu: (*c*) *Et dans nos portes il y a toutes ſortes de douceurs, vieilles, & nouvelles. Je vous les ai miſes en réſerve, ô mon bien-aimé.* On entend ordinairement (*d*) par ces fruits anciens, & nouveaux, les Livres de l'ancien & du nouveau Teſtament. L'Egliſe de JESUS-CHRIST découvre à ſes amis les figures de l'ancienne Loi, & les myſtéres de la nouvelle. Elle leur montre JESUS-CHRIST voilé dans les Prophétes, & manifeſté dans l'Evangile. Enfin un Docteur ſavant dans l'Egliſe, reſſemble à un riche pere de famille, qui tire de ſon magazin l'ancien, & le nouveau. (*e*)

(*a*) *Levit* XXVI. 10. *Comedetis vetuſtiſſima veterum, & vetera novis ſupervenientibus projicietis.*

(*b*) *Matt.* XIII. 52.

(*c*) פתחינו כל מגדים חדשים גם ישנים דודי צפנתי לך

(*d*) *Theodoret. Anſelm. Aponius, alii plerique.*

(*e*) *Matt.* XIII. 52.

Digitized by Google

CHAPITRE VIII.

℣. 1. *Quis mihi det te fratrem meum sugentem ubera matris meæ, ut inveniam te foris, & deosculer te, & jam me nemo despiciat?*

L'Epouse.

℣. 1. Qui me procurera le bonheur de vous avoir pour frere, suçant les mammelles de ma mere, afin que je vous trouve dehors, que je vous donne un baiser, & qu'à l'avenir personne ne me mépriſe?

COMMENTAIRE.

℣. 1. QUIS MIHI DET TE FRATREM MEUM, SUGENTEM UBERA MATRIS MEÆ? &c. *Qui me procurera le bonheur de vous avoir pour frere, suçant les mammelles de ma mere;* afin que je puiſſe vous careſſer à mon aiſe, & ſans crainte d'être expoſée aux inſultes, & aux railleries? Une épouſe chaſte, & modeſte eſt reſervée même dans les careſſes qu'elle donne, ou qu'elle reçoit de ſon époux. La bien-aimée ſouhaiteroit que le ſien devînt un jeune enfant, ſon propre frere, & fils de ſa mere; car en ce tems-là, où la polygamie étoit commune, il y avoit aſſez ſouvent dans la même famille pluſieurs freres, & ſœurs, nez de différentes meres; & alors la modeſtie, & la pudeur de l'Epouſe auroient encore ſouffert quelque choſe, ſi on l'eût vû careſſer un enfant, quoique ſon frere; mais né d'une autre mere. Elle voudroit donc que ſon Epoux fût ſon propre frere uterin, & fils de ſa mere, pour pouvoir, ſans manquer à la modeſtie, & ſans s'expoſer à la raillerie, l'embraſſer librement. On a déja remarqué que les noms de *freres*, & de *ſœurs*, étoient des termes d'amitié, & de tendreſſe, dont les profanes abuſent ſouvent, pour marquer un amour impur. Ici ils ne ſignifient rien que de chaſte. Peut-être que l'Epouſe veut marquer obſcurément par ces expreſſions, l'envie qu'elle a de devenir mere, & d'être délivrée de l'opprobre de la ſtérilité: (*a*) *Ut jam me nemo deſpiciat.* Voyez la Diſſert. ſur le mariage des Hébreux, p. 161.

Les déſirs de la Synagogue, les vœux des Patriarches, les plaintes de la nature humaine ont été exaucez. Jesus eſt devenu nôtre frere; (*b*) il a ſucé comme nous les mammelles d'une femme vierge; nous pouvons l'embraſſer, le careſſer, le ſuivre, lui donner, & lui demander toutes les marques de tendreſſe, ſans crainte d'être mépriſez; ſi ce n'eſt peut-être des hommes

(*a*) *Deut.* VII. 14. *Iſai.* IV. 1.
(*b*) *Theodoret. Greg. Caſſiod. Ambroſ. de inſtit. virg. c.* 1. *Athanaſ. in Synopſi, & alii.*

2. *Apprehendam te, & ducam in domum matris meæ: ibi me docebis, & dabo tibi poculum ex vino condito, & mustum malorum granatorum meorum.*

2. Je vous prendrai, & je vous condurai dans la maison de ma mere : c'est-là que vous m'instruirez ; & je vous donnerai un breuvage d'un vin mêlé de parfums, & un suc nouveau de mes pommes de grenade.

COMMENTAIRE.

charnels, dont les mépris, & les insultes doivent faire nôtre gloire, & nôtre joye.

℣. 2. APPREHENDAM TE, ET DUCAM IN DOMUM MATRIS MEÆ. *Je vous prendrai, & je vous conduirai dans la maison de ma mere.* Si vous étiez mon petit frere, je vous ferois entrer hardiment dans l'appartement de ma mere, & dans le mien ; vous y viendriez en plein jour, & non pas seulement la nuit, & à la dérobée. Voyez ci-devant Chap. III. 4. & II. 17.

IBI ME DOCEBIS; ET DABO TIBI POCULUM EX VINO CONDITO. *C'est-là où vous m'instruirez ; & je vous donnerai un breuvage d'un vin mêlé de parfums.* C'est-là où nous nous entretiendrons agréablement. Vous m'y donnerez vos instructions sur la conduite de nôtre maison, sur l'économie ; vous m'expliquerez vos intentions, & le plan que vous avez formé pour le gouvernement de nôtre famille, dont je commence à devenir la premiere aprés vous : Car on doit se souvenir ici que dans ce dernier entretien, (*a*) Salomon répresente son Epouse comme une fille de campagne, qui l'invite à venir chez elle, & chez sa mere, & qui lui promet pour régal du fruit, & du vin parfumé. Xenophon dans son Economique, représente un époux, qui donne à sa nouvelle épouse ses instructions sur le ménage, & sur l'économie de sa famille. Telles étoient les mœurs anciennes.

Quant au *vin mêlé de parfums*, dont il est parlé ici, je pense que c'est le même que *le vin de myrrhe*, (*b*) dont il est fait mention dans l'Evangile, & que *le vin d'encens*, du Prophéte Osée, (*c*) & que *le nectar* des Anciens. Le nom de *nectar* est tout Hébreu ; (*d*) il signifie à la lettre, ce qui est parfumé, ou ce qui est rempli d'odeur. On assûre que le nectar se faisoit, en mêlant au vin des rayons de miel, & des fleurs odoriférantes. (*e*) Les Anciens usoient beaucoup de ces vins parfumez, & en faisoient grand cas. On en voit la composition dans Pline, & dans les Auteurs qui ont traité de l'Agriculture. On prenoit de l'eau de mer, ou de l'eau salée,

(*a*) *Cant.* VII. 12. 13.
(*b*) *Marc.* XV. 23. *Myrrathum vinum.*
(*c*) *Osée* XIV. 8. יין הלבנון
(*d*) נקטר *Niktar. Suffiri, fumigari, odore suavi perfundi.*
(*e*) *Athen. l.* 2. *c.* 2. *p.* 38. Διὸ καὶ τὸ καλούμενον νέκταρ κατασκευάζειν τινὰς περὶ τὸν λυδίας ὀλύμπον, οἶνον καὶ κηρία συγκιρνάντας εἰς ταυτὰ, καὶ τὰ τῶν ἀνθῶν εὐώδη.

3. *Læva ejus sub capite meo, & dextera illius amplexabitur me.*

3. Sa main gauche est sous ma tête, & il m'embrasse de sa main droite.

L'EPOUX.

4. *Adjuro vos, filiæ Jerusalem, ne susciteris, neque evigilare faciatis dilectam, donec ipsa velit.*

4. Je vous conjure, ô filles de Jerusalem, de ne point faire de bruit, & de ne point réveiller celle que j'aime, jusqu'à ce qu'elle le veüille elle-même.

COMMENTAIRE

qu'on faisoit cuire, jusqu'à ce qu'elle fût réduite au tiers; on en mêloit la quatre-vingtiéme partie au vin; on y ajoutoit des herbes odorantes; (*a*) on cuisoit le vin jusqu'à une certaine diminution. Ces vins étoient communs dans tout l'Orient, dans la Gréce, dans l'Italie. Le plus fameux nectar étoit celui de Babylone. (*b*)

Le suc des pommes de grenades étoit encore une autre sorte de liqueur estimée en ce tems-là. Les Grecs, & les Latins ont moins parlé du suc de grenades, parce que ce fruit étoit moins commun chez eux, que dans la Palestine. Pline l. 23. c. 6. reconnoît plusieurs usages du jus, & des décoctions de ce fruit dans la Médecine. Il n'est pas certain si l'Epouse parle ici du vin de grenades, comme d'une liqueur ordinaire qu'on conservât, ou seulement comme d'un régal, qu'elle promettoit de faire sur le champ à son Epoux, lorsqu'il seroit arrivé chez elle.

Ces vins, & ces liqueurs que l'Epouse promet à son bien-aimé, peuvent marquer la charité des Chrétiens, la force des Martyrs, la perséverance des Solitaires, la modestie des Vierges; en un mot, toutes les vertus que le Sauveur nous a enseignées par son exemple, & par ses discours. (*c*) C'est-là la nourriture la plus agréable que l'Eglise lui puisse offrir. C'est principalement dans la solitude, & dans la séparation du monde, que tout cela se rencontre. C'est-là où JESUS-CHRIST nous enseigne: *Ibi me docebis*; où il nous découvre ses mystéres, où il nous fait part de ses faveurs, où il mange, & se nourrit en quelque sorte avec nous. *Si quelqu'un m'aime*, dit-il dans l'Evangile, (*d*) *il gardera mes préceptes; & mon Pere l'aimera: Nous viendrons à lui, & nous demeurerons avec lui.*

℣. 3. LÆVA EJUS SUB CAPITE MEO, ET DEXTERA ILLIUS AMPLEXABITUR ME. *Sa main gauche est sous ma tête, & il m'embrasse de sa main droite.* C'est ce que dit l'Epouse entre les bras de son Epoux. Voyez ci-devant Chap. II. 6. Voici la sixiéme nuit des nôces de Salomon, depuis le ℣. 13. du Ch. précedent, & qui finit au ℣. 4. de celui-ci.

(*a*) *Columel. l.* XII. *c.* 19. *&* 25. *& seq. Pallad. Octob. n.* 14. *Cato de R. R. c.* 113.

(*b*) *Athen. l.* 1. *c.* 25. Καὶ ῥέας ἐν Βαβυλῶνι οἶνον φησὶ γίνεσθαι τὸν καλούμενον νέκταρ.

(*c*) *Cassiod. Beda. Alcuin. Angelom. Honor. &c.*

(*d*) *Joan.* XIV. 23.

3. Quæ est ista, quæ ascendit de deserto, deliciis affluens, innixa super dilectum suum?

Sub arbore malo suscitavi te: ibi corrupta est mater tua; ibi violata est genitrix tua.

LES COMPAGNES DE L'EPOUSE.

5. Qui est celle-ci qui s'éleve du desert toute remplie de délices, & appuyée sur son bien-aimé.

L'EPOUX.

Je vous ai éveillée sous le pommier: c'est-là que vôtre mere s'est corrompuë; c'est-là que celle qui vous a donné la vie a perdu sa pureté.

COMMENTAIRE.

℣. 4. ADJURO VOS, FILIÆ JERUSALEM, &c. *Je vous conjure, ô filles de Jerusalem, &c.* L'Epoux se léve, & veut se retirer comme les autres fois, (*a*) laissant l'Epouse endormie. Il conjure les compagnes de la nôce de ne la pas éveiller. Mais elle s'éveille bien-tôt elle-même, & ne laisse point sortir son bien-aimé, qu'elle ne le suive, & ne l'accompagne. Voyez le ℣. 5.

℣. 5. QUÆ EST ISTA QUÆ ASCENDIT DE DESERTO, DELICIIS AFFLUENS, INNIXA SUPER DILECTUM SUUM? *Qui est celle-ci qui s'éleve du desert, toute remplie de délices, & appuyée sur son bien-aimé?* L'Epouse sort de l'appartement de sa mere, appuyée sur son bien-aimé. Les filles de Jérusalem la voyent venir de la campagne, ou du désert; car on a remarqué que cette sixiéme nuit s'étoit passée dans le village; & elles sont remplies d'admiration de sa beauté, & de sa bonne mine. Comparez ce passage à celui du Ch. III. 6. & VI. 9. Les Septante: (*b*) *Qui est celle-ci qui s'éléve toute blanche, appuyée sur son neveu*, ou, sur son bien-aimé?

SUB ARBORE MALO SUSCITAVI TE, &c. *Je vous ai éveillée sous le pommier, &c.* Ce petit dialogue contenu dans ce verset, & dans les deux suivans, se passe uniquement entre l'Epoux, & l'Epouse. Ils étoient seuls, & à la campagne; & l'Epoux rappelle ici à son Epouse une petite avanture qui lui étoit arrivée; c'est que l'Epoux l'ayant trouvée endormie sous un pommier, l'avoit éveillée. Il ajoûte que c'étoit au même endroit que sa mere l'avoit mise au monde: Car c'est la vraye signification de l'Hébreu. (*c*) Les Juifs rapportent tout ceci à l'Epoux, comme si l'Epouse le faisoit souvenir de ce qui lui étoit arrivé à lui-même. Mais tous les Peres, & les Anciens le prennent comme les paroles de l'Epoux. Ces récits

---

(*a*) Voyez *Cant.* II. 7. III. 5.

(*b*) Τίς αὕτη ἡ ἀναβαίνουσα λελευκανθισμένη, ἐπεστηριζομένη ἐπὶ τὸν ἀδελφιδοῦν αὐτῆς; Origenes lisoit: Ἐπιστηθιζομένη. L'Edit. de Complut. Τὶς αὕτη ἡ ἀναβεβηκυῖα ἀπὸ ἐρήμου ἐπιστηριζομένη, &c. Heb. מי זאת עלה מן המדבר מתרפקת על דודה

(*c*) תחת התפוח עוררתיך שמה חבלתך אמן שמה חבלה ילדתך 70. Ἐκεῖ ἐδίνησέ σε ἡ μήτηρ σου, ἐκεῖ ἐδίνησε σε ἡ τεκοῦσά σε.

Digitized by Google

6. Pone me ut signaculum super cor tuum, ut signaculum super brachium tuum: quia fortis est ut mors dilectio, dura sicut infernus æmulatio: lampades ignis, atque flammarum.

6. Mettez-moi comme un sceau sur vôtre cœur, comme un sceau sur vôtre bras: parce que l'amour est fort comme la mort, & que le zéle de l'amour est infléxible comme l'enfer: ses lampes sont comme des lampes de feu, & de flammes.

COMMENTAIRE.

simples, & naïfs conviennent à un berger, & à une bergere. Il n'est nullement impossible qu'une villageoise soit saisie des douleurs de l'enfantement aux champs, & qu'elle accouche sous un pommier. (*a*) Ces petites rencontres font plaisir à raconter; de même que les occasions des premiéres connoissances, & des occasions d'amitié, d'où viennent assez souvent les mariages: (*b*)

Sepibus in nostris parvam te roscida mala
(Dux ego vester eram,) vidi cum matre legentem...
Ut vidi, ut perii, ut me malus abstulit error, &c.

Quelques Peres entendent tout ceci dans le sens mystique, de la premiére femme, qui fut séduite dans le Paradis par le serpent, & par le fruit du pommier. Le Sauveur la trouva dans ce lieu, abattuë, & endormie d'un sommeil mortel, & létargique; il la réveilla, & lui promit de la rétablir en santé, & de briser la tête du serpent, par la race qui devoit sortir d'elle, par le Messie Rédempteur des mortels. D'autres l'expliquent de la Croix du Sauveur, (*c*) figurée par ce pommier. Au pied de cette Croix étoit la nature humaine assoupie, abattuë, sans mouvement, sans action. Le Sauveur la réveille, la guérit, la ressuscite par son Sang, & par sa Resurrection.

℣. 6. PONE ME UT SIGNACULUM SUPER COR TUUM, &c. *Mettez moi comme un sceau sur vôtre cœur, comme un sceau sur vôtre bras.* C'est l'Epoux qui continuë à parler. Anciennement on portoit des cassolettes sur le sein, (*d*) & des brasselets assez larges sur les bras. Ces cassolettes, & ces brasselets étoient ornez de figures, & de gravûres. Chacun y mettoit ce qui lui faisoit plus de plaisir. L'Epoux demande à son Epouse qu'elle y fasse graver son portrait, ou son chiffre. Si c'étoit la fille de Pharaon, il n'y avoit point d'inconvenient d'y mettre le portrait de son Epoux, puisqu'apparemment elle demeura Payenne, & que la Loi qui défendoit de faire des figures, & des représentations, ne l'obligeoit pas. En tout

(*a*) *Martial. de Curione.*
. . . Dum prandia portat aranti
Hirsutâ peperit rubicunda sub ilice conjux.
(*b*) Voyez *Virgil. Eclog.* VIII.

(*c*) *Ita Patres & Interpp. plerique.*
(*d*) *Vide Osee* II. 2. *Clem. Alex. l.* 2. *c.* 11. *Pædageg. Isai.* III. 20.

cas, elle y pouvoit graver le nom, & le chiffre de ſon Epoux. Les Voyageurs nous apprennent auſſi que les femmes d'Orient ſe font des ſtigmates ſur le bras, & ſur le ſein, où elles repréſentent quelques fleurs, ou d'autres figures, telles qu'il leur plaît. L'Epoux ſouhaite que l'Epouſe faſſe inſcrire ſon nom ſur ſon ſein, & ſur ſon bras, afin qu'elle ne l'oublie jamais.

Une ame Chrétienne doit porter le ſceau de Dieu, & de ſon Epoux dans le cœur, & ſur les bras : Dans le cœur, par l'amour ; ſur les bras, par l'action. Que toute nôtre vie ſoit comme la repréſentation de ce divin Original : Que nous ſoyons comme des empreintes fidelles de ſa vie, de ſes actions, de ſes inclinations : Que l'on voye en quelque ſorte revivre JESUS-CHRIST dans nous mêmes : (a) *Signaculum Chriſtus in fronte eſt ; ſignaculum in corde : In fronte, ut ſemper confiteamur ; in corde, ut ſemper diligamus ; ſignaculum in brachio, ut ſemper operemur. Luceat imago ejus in confeſſione noſtra ; luceat in lectione ; luceat in operibus, & factis, ut ſi fieri poteſt, , tota ejus ſpecies exprimatur in nobis.*

QUIA FORTIS EST UT MORS DILECTIO, DURA SICUT INFERNUS ÆMULATIO. *Parce que l'amour eſt fort comme la mort, & que le zéle de l'amour eſt inflexible comme l'enfer.* De même que rien n'eſt capable de réſiſter à la mort, & que tout céde à la neceſſité de deſcendre dans le tombeau ; ainſi tout céde à l'amour, & rien ne s'oppoſe à la jalouſie, qui en eſt une ſuite. L'amour eſt invincible, & impitoyable. C'eſt un maître impérieux, & violent. Un cœur qui s'y eſt une fois livré, tombe dans un rude eſclavage : *Nullus liber erit, ſi quis amare velit*, dit un Poëte. (b) Le monde eſt plein des funeſtes exemples de la violence, & de la tyrannie de l'amour profane. Mais l'amour divin eſt-il moins fort, & moins invincible ? Le Sauveur du monde jaloux de la gloire de ſon Pere, & épris de l'amour de ſa créature, s'eſt livré aux plus cruels ſupplices, & à la mort la plus ignominieuſe, pour réparer l'outrage fait à ſon Pere, & pour tirer ſa créature du malheur éternel. Les Apôtres dans qui JESUS-CHRIST avoit allumé les flammes de ſa charité, ſe ſont expoſez aux plus grands dangers, & à la mort même, non-ſeulement ſans crainte, mais même avec plaiſir. Les Martyrs de la Religion Chrétienne ont affronté la mort, & les ſupplices, & ont donné volontiers leur vie, pour donner à leur Sauveur des preuves de leur tendreſſe.

LAMPADES EJUS, LAMPADES IGNIS. *Ses lampes ſont comme des lampes de feu.* L'Hébreu : (c) *Ses flammes*, ou ſes braſiers, *ſont comme*

(a) *Ambroſ. de Iſaac. c. 8.*

(b) *Propert. l. 2. Eleg.*

(c) רשפיה רשפי אש שלהבת יה *Scol.* Λαμπάδες αὐτῆς λαμπάδες πυρός. *Sym.* Αἱ ὁρμαὶ αὐτῆς, ὁρμαὶ πύρινοι. Son impetuoſité eſt comme celle du feu. VI. *Edit.* Σπινθῆρες αὐτῆς, σπινθῆρες πύρος. Ses étincelles ſont des étincelles de feu.

Digitized by Google

7. *Aquæ multæ non potuerunt extinguere charitatem, nec flumina obruent illam; si dederit homo omnem substantiam domûs suæ pro dilectione, quasi nihil despiciet eam.*

7. Les grandes eaux ne peuvent éteindre la charité, & les fleuves n'ont point la force de l'étouffer. Quand un homme auroit donné toutes les richesses de sa maison pour l'amour, il les mépriseroit, comme s'il n'avoit rien donné.

COMMENTAIRE.

des brasiers enflammez, dont la flamme est une flamme de Dieu, une flamme véhémente, brûlante, &c. L'amour est un feu; mais un feu dévorant, & impétueux, que tous les fleuves du monde ne sont pas capables d'éteindre: ℣. 7. *Aquæ multæ non potuerunt extinguere charitatem.* On éteint le feu ordinaire avec de l'eau; mais rien n'est capable d'éteindre les flammes de l'amour. Celui dont l'amour céde aux persécutions, aux caresses, à l'espérance des biens de ce monde, à la crainte des peines, n'a point encore la véritable charité. C'est dans les épreuves, & les fortes tentations que l'amour paroît. Celui qui n'a point été éprouvé, n'est sûr de rien: (*a*) *Qui non est tentatus, quid scit?* La tentation ne nous rend point foibles; elle fait voir ce que nous sommes.

℣. 7. SI DEDERIT HOMO OMNEM SUBSTANTIAM DOMUS SUÆ PRO DILECTIONE, QUASI NIHIL DESPICIET EAM. *Quand un homme auroit donné toutes les richesses de sa maison pour l'amour, il les mépriseroit, comme s'il n'avoit rien donné.* L'amour est un si grand bien, & une chose si précieuse, que rien n'en peut payer la valeur. Celui qui aura donné tout son bien pour l'acquerir, comptera tout cela pour rien, s'il est assez heureux pour le posséder. Tout cela n'est vrai que de la charité, & de l'amour de Dieu, & des biens éternels. Si l'on veut l'entendre de l'amour de la créature, on pourra dire que les amateurs des beautez terrestres sont quelquefois si passionnez pour elles, qu'ils comptent pour rien la perte de leurs biens, pourvû qu'ils joüissent de ce qu'ils aiment. Ils acheteront leur plaisir, & le contentement de leur passion aux dépens de tout ce qu'ils possédent. Les anciens Manuscrits de la Vulgate, (*b*) & les Septante (*c*) lisent ici: *Si un homme donne tout son bien pour l'amour, on le méprisera*, on le regardera comme un imprudent, un extravagant, qui ne sait pas le mérite des choses. C'est en effet ce qui arrive dans le saint mépris que les Chrétiens qui aspirent à la perfection, font des choses de la terre. Le monde les traite d'insensez, & de gens ennemis d'eux-mêmes. Pourquoi se dépoüiller des biens que Dieu nous a donnez? Pourquoi se priver des plaisirs de la vie? Pourquoi courir aprés des biens invisibles, &

(*a*) *Eccli.* XXXIV. 9.
(*b*) *Vide Not. in hunc loc. tom.* 1. *nov. S. Ieron.*
(*c*) 70. Ἐὰν δῶ ἀνὴρ πάντα τὸν βίον αὐτοῦ ἐν τῇ ἀγάπῃ ἐξουδενώσει ἐξουδενώσουσι αὐτόν. *Sym* Ἐξευτελιζόμενος, ἐξευτελισθήσεται. Il sera dans le dernier mépris.

8. *Soror noſtra parva, & ubera non habet : quid faciemus ſorori noſtræ, in die quando alloquenda eſt ?*

9. *Si murus eſt, ædificemus ſuper eum propugnacula argentea : ſi oſtium eſt, compingamus illud tabulis cedrinis.*

LES PARENS DE L'EPOUSE.

8. Nôtre ſœur eſt *encore* petite, & elle n'a point de mammelles : que ferons-nous à nôtre ſœur, au jour qu'il lui faudra parler ?

L'EPOUX.

9. Si c'eſt un mur, bâtiſſons deſſus des tours d'argent : ſi c'eſt une porte, fermons-la avec des ais, & des bois de cédre.

COMMENTAIRE.

douteux, par la privation des richeſſes certaines, & ſenſibles ? Voilà les faux raiſonnemens des mondains. Ils ne comptent pour réelles, pour ſolides, & pour certaines, que les choſes ſenſibles, & paſſagéres, & dont ils éprouvent eux-mêmes à tout moment l'inſtabilité, la vanité, le neant.

℣. 8. SOROR NOSTRA PARVA, ET UBERA NON HABET. *Nôtre ſœur eſt petite, & elle n'a point de mammelles.* Cette circonlocution marque qu'elle n'eſt point encore nubile. Ezéchiel à peu prés de même : (*a*) *Ubera tua intumuerunt, . . . Et ecce tempus tuum, tempus amantium, &c.* Les parens de l'Epouſe penſant à la marier, déliberent ſur ce qu'il faudra faire, quand on la demandera en mariage : (*b*) *Quid faciemus ſorori noſtræ in die quando alloquenda eſt ?* Cette derniére maniére de parler ſignifie demander en mariage, comme on le voit dans la Géneſe. (*c*) *Hémor, pere de Sichem, vint parler à Jacob ;* c'eſt-à-dire, il vint lui demander Dina en mariage pour ſon fils. *Alloqui*, parler, mis abſolument quand il s'agit d'une femme, & d'un homme, ſe prend auſſi pour exprimer d'une maniére honnête la liberté qu'un homme peut prendre avec ſa femme. (*d*) Daniel diſoit aux vieillards de Babylone, qui avoient accuſé Suzanne : *C'eſt ainſi que vous en uſiez envers les filles d'Iſraël ; vous les intimidiez, & elles vous parloient. Mais cette fille de Juda n'a point conſenti à vôtre iniquité. Dites-moi donc ſous quel arbre vous les avez vû ſe parler.*

℣. 9. SI MURUS EST, ÆDIFICEMUS SUPER EUM PROPUGNACULA ARGENTEA, &c. *Si c'eſt un mur, bâtiſſons deſſus des tours d'argent ; ſi c'eſt une porte, fermons-la avec des ais de cédre.* Toutes ces maniéres de parler marquent qu'il faut la marier. Une fille à marier, une femme ſans mari eſt comme un mur ſans tours, & ſans défenſe ; c'eſt comme une porte ſans fermeture, comme une ville ſans murailles. Il faut donner un époux à nôtre ſœur : mais il lui faut un homme riche, puiſſant, illuſtre ; qualitez figurées par les tours, ou les crénaux d'argent ; ou un

(*a*) Ezech. XVI. 7.
(*b*) *Vide Ambroſ. in Pſal.* CXVIII. *octon.* 22. *Hoc ſolet ſignum omnibus virginibus eſſe nupturis.*
(*c*) *Geneſ.* XXXIV. 6.
(*d*) *Dan.* XIII. 57. 58.

époux

10. *Ego murus : ubera mea ſicut turris, ex quo facta ſum coram eo, quaſi pacem reperiens.*

11. *Vinea fuit pacifico in ea, quæ habet populos : tradidit eam cuſtodibus, vir affert pro fructu ejus mille argenteos.*

L'Epouse.

10. Je ſuis moi-même *comme* un mur : & mes mammelles ſont comme une tour, depuis que j'ai paru en ſa préſence, comme ayant trouvé *en lui* ma paix.

11. Le pacifique a eu une vigne dans celle où il y a une multitude de peuples : il l'a donnée à des gens pour la garder ; chaque homme doit rendre mille piéces d'argent pour le fruit qu'il en retire.

COMMENTAIRE.

époux puiſſant, élevé, tel qu'il puiſſe être comparé à une porte de cédre. Autrement : Si nôtre ſœur eſt un mur, ſi elle eſt d'un eſprit ſolide, & élevé, donnons-lui un époux riche, & puiſſant ; c'eſt ajouter des tours, ou des crénaux d'argent à ce mur. Si elle eſt volage, & d'un ſprit léger, comme une porte qui tourne ſans arrêt, aſſûrons-la par des ais de bois de cédre ; donnons-lui un époux d'un caractére d'eſprit tout différent ; un homme mûr, prudent, & posé, &c.

L'Egliſe Chrétienne dans ſon commencement étoit comme une vierge encore jeune ; (*a*) & à la voir auſſi foible, auſſi petite, attaquée par un ſi grand nombre de puiſſans ennemis, qui l'auroit priſe pour l'Epouſe du Roi des Rois ? C'étoit un mur, mais ſans tours, & ſans défenſe ; c'étoit une porte, mais peu ſolide, & mal garnie. Jesus-Christ lui tint lieu de tout ; il lui donna des Prédicateurs, des Martyrs, des Docteurs, comme des tours, & des remparts. Avec leur ſecours, elle réſiſta à toute la fureur de l'Enfer, elle renverſa l'idolâtrie, & l'erreur, elle ſe conſerva pure, & ſans tache, & étendit ſon empire, & celui de ſon époux juſqu'aux extrémitez du monde.

℣. 10. Ego murus ; ubera mea sicut turris, ex quo facta sum coram eo, &c. *Je ſuis comme un mur ; & mes mammelles ſont comme une tour, depuis que j'ai paru en ſa préſence, comme ayant trouvé en lui ma paix.* Ou ſuivant l'Hébreu : (*b*) *Je ſuis un mur, & mes mammelles* ſont devenuës *comme des tours ; alors j'ai été devant ſes yeux comme une perſonne qui trouve paix*, ou qui trouve graces devant lui. Ci-devant j'étois comme un mur ſans tours, & ſans défenſe : mais depuis qu'on a parlé de me donner à mon bien-aimé, je ſuis devenuë nubile, mes mammelles ſe ſont élevées comme des tours, & j'ai trouvé graces aux yeux de mon Epoux. Cette maniére de parler : *J'ai été comme une perſonne*

(*a*) *Thom. Caſſiodor. Beda. alii.*

(*b*) אני חומה ושדי כמגדלות אז הייתי בעיניו כמוצאת שלום

12. *Vinea mea coram me est. Mille tui pacifici, & ducenti his, qui custodiunt fructus ejus.*

12. Pour ma vigne, elle est devant moi. O pacifique, vous retirerez mille piéces d'argent de vôtre vigne, & ceux qui en gardent, *& en recüeillent* les fruits, en retireront deux cens.

COMMENTAIRE.

qui trouve graces, mises au lieu de: *J'ai trouvé graces*, a une élegance particuliére en Hébreu. (*a*)

℣. 11. VINEA FUIT PACIFICO IN EA QUÆ HABET POPULOS, &c. *Le pacifique a eu une vigne dans celle où il y a une multitude de peuples. Il l'a donnée à des gens pour la garder. On lui en rend mille piéces d'argent.* C'est ici une fiction poëtique, où l'Epoux sous la personne d'un homme de campagne, compare son bien à celui du Roi Salomon, & dit qu'il ne donneroit point sa vigne, (il entend son Epouse,) pour toutes celles de Salomon. Voici comme on peut rendre l'Hébreu (*b*) des versets onze, & douze: *Salomon a une vigne à Baal-hamon; il la laisse à des gardiens; chacun d'eux lui rapporte mille piéces d'argent pour le fruit de sa vigne.* ℣. 12. *Pour moi, ma vigne est en ma présence*, elle m'appartient, j'en suis le maître. *Gardez pour vous vos mille piéces d'argent, ô Salomon; & que ceux qui gardent vos vignes, en ayent encore deux cens pour leurs peines.* je ne vous envie ni à vous, ni à eux, vos grands biens, & vos belles vignes; je suis content de la mienne. Ma bien-aimée est ma vigne, mon héritage. Je ne la changerois pas contre tous les biens du monde.

On peut encore l'expliquer ainsi: *Salomon a une vigne à Baal-hamon; il l'a laissée à des fermiers, qui lui rendent chacun mille piéces d'argent pour le fruit de sa vigne.* ℣. 12. *Je me charge de ma vigne, j'en aurai soin; je vous en rendrai, ô Salomon, mille sicles* par an, *& je donnerai* encore *aux fermiers* qui la garderont, & qui la cultiveront, *deux cens sicles* de gain pour leurs peines. L'Epouse feint que Salomon son Epoux a une vigne à loüer. Elle demande qu'il la lui laisse pour une certaine somme. C'est une petite fiction d'un marché d'une vigne, entre un homme riche de la ville, & une personne de la campagne, qui admodie, & qui prend cette vigne pour un certain prix. Ces sortes de récits font plaisir dans des Poëmes pareils à celui-ci. La premiere explication nous paroît toutefois plus simple. La valeur ordinaire des meilleures vignes étoit de mille sicles, comme on le voit par Isaïe. (*c*) Les mille sicles d'argent font environ seize cens vingt

---

(*a*) *Vide Genes.* XXVI. 12. XIX. 14. XXXVII. 9. 1. *Reg.* XIV. 17. XXX. 16. *&c.*

(*b*) כרם היה לשלמה בבעל המון נתן את הכרם לנטרים איש יבא בפריו אלף כסף

12. כרמי שלי לפני האלף לך שלמה ומאתים לנטרים את פריו

(*c*) *Isai.* VII. 23.

Digitized by Google

13. *Qua habitas in hortis, amici auscultant: fac me audire vocem tuam.*

13. O vous, qui habitez dans les jardins, nos amis sont attentifs à écouter : faites-moi entendre vôtre voix.

COMMENTAIRE.

livres. *Baal-hamon* est, à ce qu'on croit, (*a*) la même que *Engaddi* sur la Mer Morte. D'autres croyent que c'est la même que *Hamon* (*b*) dans la tribu de Nephtali, vers la Phénicie. Ce pays étoit abondant en vignobles. On pourroit peut-être dire aussi que c'étoit *Baal-méon*, au delà du Jourdain, dans un pays de vignobles, entre Jazer, & Abel, & autres lieux célebres dans les Prophétes par leurs bons vins.

La vigne de Salomon représente la Synagogue; & la vigne de l'Epoux, l'Eglise Chrétienne. (*c*) Que Salomon vante la beauté, & la fertilité de sa vigne tant qu'il lui plaira; qu'il fasse le dénombrement des Patriarches, & des Prophétes que la Synagogue a produits, qu'il réleve les promesses qui lui ont été faites, les prérogatives dont elle a été honorée; qu'il loüe son antiquité, son étenduë, sa beauté; on ne lui envie aucun de ces avantages. On veut bien qu'il se contente de sa vigne, mais il nous permettra de lui dire, que la vigne du Sauveur, toute petite qu'elle parût dans ses commencemens, valoit mieux que la sienne; & que ceux qui connoissent le mérite des deux vignes, préferoient de beaucoup celle de Jesus-Christ, à celle de Moyse, & de Salomon. (*d*) La Synagogue est une vigne qui tire son origine de l'Egypte, & qui a été transplantée dans la terre de Canaan. Cette origine ne lui est nullement glorieuse; Dieu l'a plantée dans un terrain fertile, (*e*) il est vrai; & il ne négligea rien pour la bien cultiver, ni pour la rendre feconde. (*f*) Mais n'est-il pas vrai aussi que cette vigne dégenéra, & qu'au lieu de porter de bons raisins, elle ne porta que des raisins amers, & sauvages? Que les vignerons, au lieu d'apporter du fruit à leur maître, ont lapidé ceux qui venoient de sa part, pour voir la vigne, & pour en recüeillir les fruits, jusques-là même qu'ils ont mis à mort l'heritier? Que peut-on reprocher de pareil à la vigne de Jesus-Christ? Quand a-t'elle manqué de fidelité à son Epoux? Quand a-t'elle souffert le crime, l'erreur, l'idolâtrie dans son sein? Elle n'a pas à la verité toûjours porté du fruit également; mais dans la vaste étenduë de son universalité, elle n'a jamais manqué de bons ouvriers, ni de fruits dignes de son Epoux,

(*a*) *Mercer. Tir. Sanct. alii.*
(*b*) 1. *Par.* VI. 76.
(*c*) *Ita Patres Ambr. Greg. Cassiod. Apon. Just. Beda. Anselm. &c. Quamquam non omnes eodem modo.*
(*d*) *Psal.* LXXIX. 9. *&c.*
(*e*) *Isai.* V. 1. *& seq.*
(*f*) *Matt.* XXI. 33. *& seq.*

Digitized by Google

14. *Fuge, dilecte mi, & assimilare capreæ, hinnuloque cervorum, super montes aromatum.*	L'EPOUSE 14. Fuyez, ô mon bien-aimé, & soyez semblable à un chevreüil, & à un fan de cerfs, *en vous retirant* sur les montagnes des aromates.

COMMENTAIRE.

℣. 13. QUÆ HABITAS IN HORTIS, AMICI AUSCULTANT; FAC ME AUDIRE VOCEM TUAM. *O vous qui habitez dans les jardins, nos amis sont attentifs à écouter, faites-moi entendre vôtre voix.* O ma bien-aimée, ma bergere, qui demeurez dans la campagne, & dans les jardins, nos amis sont attentifs à vous écouter, chantez-nous quelque air nouveau; mais l'Epouse ne veut point chanter devant tout le monde; elle dit à son ami de se retirer dans les montagnes de parfum. C'est apparemment-là où elle vouloit lui faire entendre sa voix. Mais j'aime mieux croire, que comme tout ceci se passoit la nuit, & dans la campagne, le matin étant venu, l'Epoux demande congé à sa bien-aimée. Je n'attens que vos ordres; faites-moi entendre vôtre voix, & je me retirerai; aussi bien il est tems, & mes amis, les amis de l'Epoux, les jeunes gens de la nôce, nous écoutent, & nous observent. Alors l'Epouse lui dit: (℣. 14.) *Fuyez*, retirez-vous, *mon bien-aimé, soyez semblable à un chevreüil, & à un fan de cerf, en vous sauvant sur les montagnes des aromates.* Ce sont apparemment les mêmes qu'il nomme au Chap. II. ℣. 17. *les montagnes de Béther;* & au Chap. IV. ℣. 6. *les montagnes de l'encens.* C'est-là où l'Epoux avoit accoûtumé de passer le jour, ne revenant qu'au soir auprés de son Epouse. C'est ainsi que se passa la septiéme, & derniére nuit de la nôce.

JESUS-CHRIST avant son départ de ce monde, invite l'Eglise son Epouse, à lui adresser ses vœux, & ses priéres; il lui promet de l'exaucer en tout tems, de ne l'abandonner jamais, d'être avec elle jusqu'à la consommation des siécles; il lui dit que les portes de l'enfer ne prévaudront jamais contre elle. L'Eglise appuyée de ces promesses, & soutenuë de la ferme esperance qu'elle a au secours de son Epoux, ne craint point aprés cela de lui dire de se retirer, & de monter au Ciel par son Ascension glorieuse. (*a*) *Fuyez, mon bien-aimé, montez sur la montagne des aromates.* Il n'est point absent, puisqu'il est par tout; il tient lieu de tout à son Epouse, & à ses enfans, comme le remarque saint Ambroise. (*b*) Si vous êtes blessé, & que vous souhaitiez vous guérir, il est le Medecin;

(*a*) *Vide Bedam. Cassiod. Just. Aponium. Rerv. serm. 9. in Psal. Qui habitat, &c.*

(*b*) *Ambros. de virgin. c. 16. n. 99. nov. edit.*

Digitized by Google

ſi vous êtes brûlé des ardeurs de la fiévre, c'eſt une ſource rafraîchiſſante. Si vous gemiſſez ſous le poids de vos iniquitez, c'eſt la ſource de toute juſtice. Si vous êtes ſans appui, & ſans ſecours, c'eſt la force, & la vertu du Pere. Si vous craignez la mort, il eſt la veritable vie. Si vous déſirez le Ciel, c'eſt la voye qui y conduit. Si vous fuyez les ténébres, il eſt la lumiére. Si vous avez faim, c'eſt la nourriture de l'ame.

Fin du Cantique des Cantiques.

Digitized by Google

PREFACE

SUR LE LIVRE DE LA SAGESSE.

L'USAGE de l'Egliſe a toûjours donné aux Livres attribuez à Salomon, le titre de *Livres Sapientiaux*. Les Peres (*a*) les citent aſſez ſouvent ſous le nom genéral de *Sageſſe de Salomon*; & dans le langage Eccleſiaſtique, *le Livre de la Sageſſe* comprend non-ſeulement tous les vrais Ouvrages de ce Prince; mais auſſi l'Eccleſiaſtique, & celui que nous allons expliquer, qui par un privilége particulier, a été nommé par excellence Le *Livre de la Sageſſe*, ou, comme liſent les Grecs, (*b*) La *Sageſſe de Salomon*. Ce n'eſt point à dire que Salomon ſoit Auteur de ce Livre; preſque perſonne ne le lui attribuë: mais on l'a regardé comme un précis de ſes ſentimens, & un Recüeil de ſes plus importantes maximes. Quelques Anciens (*c*) le citent auſſi ſous le nom de *Panaretos*, c'eſt-à-dire, tréſor de toute vertu, ou ramas de toutes ſortes d'inſtructions, qui conduiſent à la vertu. Et c'eſt dans ce ſens que l'on doit prendre ici le nom de *Sageſſe*, comme ſynonime à la Religion, à la pieté, à la crainte de Dieu, à la juſtice; Acception aſſez différente de celle qui ſe trouve dans les Ecrits des Philoſophes du Paganiſme, dont la ſageſſe ne s'appliquoit guéres à la Religion, & à la pratique de la ſolide vertu; contente d'éclairer l'eſprit, & de lui donner quelques connoiſſances ſtériles des véritez générales d'une morale fort imparfaite, & d'une vertu toute naturelle.

L'Auteur de ce Livre ſe propoſe pour fin principale, l'inſtruction des Rois, des Grands, des Juges de la terre. (*d*) Il leur adreſſe ſon diſcours; il proportionne ſes maximes à leurs beſoins; il les exhorte ſérieuſement à l'étude de la Sageſſe. Pour faire une plus forte impreſſion ſur leur eſprit, il emprunte le nom de Salomon. (*e*) Il leur parle en Maître; mais toutefois ſans hauteur. Il propoſe ce grand Prince pour modele, (*f*) & il raconte de quelle maniére il eſt parve-

---

(*a*) *Tertull. l. 1. de præſcription. c. 7. Cyprian. l. 3. teſtim. c. 15. Ambr. l. de Paradiſo c. 7. Hilar in Pſal.* CXVII. *Clem. Alex. l. 6. ſtrom. Origen. l. 1. de Princip. alii.*

(*b*) Σοφία Σαλομὼν, ou Σοφία Σαλομῶνος.

(*c*) *Athanaſ. in ſynopſ. Epiph. l. de ponderib. & menſur.*

(*d*) *Sap.* I. 1. VI. 1. 2. 3. 10. 21. 22.

(*e*) *Sap.* VII. 2. 3. IX. 7. 8.

(*f*) *Sap.* VII. 1. 2. *& ſequ.*

Digitized by Google

nu à ce haut comble de gloire, d'honneur, de réputation, de richeſſes, de ſavoir, d'éloquence. Il déclare que c'eſt à la Sageſſe ſeule qu'il eſt redevable de tous ces biens, & que quiconque voudra l'imiter, pourra parvenir au même bonheur. Et pour les y engager plus efficacement, il aſsûre que la voye de la Sageſſe n'eſt nullement difficile; (*a*) que pour la poſséder, il ne faut que la demander à Dieu; qu'elle prévient ceux qui la cherchent, & qu'elle accourt au-devant de ceux qui la déſirent ſincérement.

Il leur découvre en même-tems les obſtacles qu'ils pourront rencontrer dans cette étude. Ces obſtacles ſont tous de leur part, & nul ne vient de la part de Dieu. (*b*) C'eſt en vain, & mal-à-propos que les hommes accuſent la nature, leur foibleſſe, leur corruption. La mort, & le peché ne ſont point entrez dans le monde par la volonté de Dieu; mais par la fraude du Démon, & par la malice de l'homme. Celui-ci avoit été créé pur, innocent, immortel; (*c*) mais par ſa faute il eſt déchû de ces prérogatives. La Sageſſe ne lui eſt pas pour cela devenuë impoſſible; il peut l'acquerir avec le ſecours de Dieu: mais pour cela il doit avant toutes choſes éviter le crime, le déſordre, la fraude. Dieu veut être ſervi fidélement, & avec un cœur droit; & la Sageſſe n'entrera jamais dans une ame corrompuë, & trompeuſe.

Il réfute expreſsément ceux qui croyoient l'ame mortelle, & qui mettoient le ſouverain bonheur dans les plaiſirs ſenſibles. Il dit qu'ils s'attirent juſtement la mort, en ſe rangeant du parti du Démon, qui par ſa jalouſie a précipité l'homme dans ce malheur. (*d*) Il repreſente le Juſte perſécuté, haï, outragé, condamné injuſtement, & mis à mort; & tout cela en des termes qui conviennent admirablement à la Paſſion de JESUS-CHRIST. (*e*) Il menace les méchans du Jugement de Dieu, & des derniers ſupplices dans l'autre vie. Il les repréſente dans le deſeſpoir, & dans le repentir, à la vûë du bonheur des Juſtes dont ils ſont témoins. (*f*) D'un autre côté il décrit l'état des Saints dans l'éternité, comme un état de paix, de joye, de gloire. Il les dépeint comme des Rois, & des Juges, qui brilleront dans le Ciel, & qui y exerceront un empire auſſi glorieux, que leur humiliation aura eté grande ſur la terre. (*g*) Il louë la virginité, (*h*) & l'oppoſe aux déſordres de l'incontinence, & au crime des adultéres, dont il dit que la poſterité ſera malheureuſe, & de peu de durée. (*i*)

Il parle de la Sageſſe dans les termes les plus pompeux; de ſorte que ſouvent il lui attribuë ce qui en rigueur ne convient qu'à la Divinité même, dont elle eſt une émanation. Il lui donne les noms d'Eſprit de Dieu, d'Eſprit ſaint, de Créateur, qui remplit, & qui connoît tout; qui eſt tout-puiſſant, unique en ſon eſſence, diverſifié dans ſes effets. (*k*) Il dit que la Sageſſe eſt une eſpece d'odeur, ou de vapeur, qui s'écoule de la vertu de Dieu; une émanation de ſa ſplendeur, une blancheur éclatante qui ſort de ſa lumiére éternelle; un miroir ſans tache de la Majeſté de Dieu; une image de ſa bonté, qui quoique ſeule, peut néanmoins tout, & qui demeurant la même, change, & renouvelle toutes choſes. Il aſsûre que nul n'eſt

---

(*a*) *Sap.* I. 2. VI. 14. VII. 7. 8.
(*b*) *Sap.* I. 3. 4. 12. 13. 14. & *ſeq.* II. 24.
(*c*) *Sap.* I. 15. & II. 23.
(*d*) *Sap.* II. 1. 2. & *ſeq.*
(*e*) *Sap.* II, 13. & *ſeq.*
(*f*) *Sap.* V. 2. 3. 4. & *ſeq.* VI. 6 7.
(*g*) *Sap.* III. I. 2. & *ſeq.* IV. 7. 8. V. 16. 17.
(*h*) *Sap.* III. 13. 14. IV. 1. 2. &c.
(*i*) *Sap.* III. 16. 19. IV 3. & *ſeq.*
(*k*) *Sap.* I. 6. 7. VII. 22.

Digitized by Google

aimé de Dieu, s'il n'eſt rempli de la Sageſſe. (*a*) Ailleurs il dit, que c'eſt par la Sageſſe que Dieu a créé l'homme; qu'elle eſt toûjours auprés de ſon trône. Il prie le Seigneur de la lui envoyer du haut du Ciel, afin qu'elle l'enſeigne, & qu'elle lui ſerve de guide. (*b*)

Il prouve les avantages que la Sageſſe procure aux hommes, par ſa propre expérience. (*c*) Il dit qu'Adam étant tombé au commencement, s'eſt relevé par la Sageſſe; (*d*) que c'eſt par-là que Noë eut le bonheur de plaire à Dieu, & de ſe conſerver pur au milieu d'une génération toute corrompuë; (*e*) que c'eſt la Sageſſe qui préſerva Abraham de la corruption générale du monde, & qui garantit Loth de l'incendie de Sodome. Il rappelle l'hiſtoire de Jacob, & de Joſeph; celle de Moyſe, & des Hébreux dans l'Egypte, & dans le déſert. Il parcourt les principaux miracles que Dieu fit en leur faveur, & en rend toûjours la gloire à la Sageſſe. Il fait un paralléle fort étudié, de la maniére ſi différente dont Dieu traita les Egyptiens, & les Hébreux, & compare d'un côté la juſte ſévérité du Seigneur envers ceux-là, à la bonté dont il uſa envers ſon peuple. Il s'étend ſur l'origine de l'idolâtrie; (*f*) il en fait voir le ridicule, le progrés, les ſuites fâcheuſes, & les dangereux effets. (*g*) Il en prédit la ruine, & la deſtruction. (*h*) Il montre que les Idolâtres ſont les plus aveugles de tous les hommes, & que leur aveuglement eſt abſolument inexcuſable, de n'avoir pas reconnu le Créateur dans ſes créatures. (*i*) On ne voit en nul autre Livre de l'Ecriture de plus nobles, & de plus grandes idées de Dieu, que dans celui-ci. (*k*)

On trouve dans cet Ouvrage des ſentimens particuliers, qui ont fait douter à quelques-uns de l'inſpiration de l'Auteur, & de la canonicité du Livre. Nous examinerons dans une Diſſertation particuliere ce qu'il dit ſur l'origine de l'idolâtrie. (*l*) Il y a quelque choſe de plus difficile dans ce qu'il avance; que ſon ame étant déja bonne naturellement, eut encore le bonheur de rencontrer un corps pur, & exemt de ſoüillures. (*m*) *Sortitus ſum animam bonam; & cùm eſſem magis bonus, veni ad corpus incoinquinatum.* On a examiné ce paſſage dans le Commentaire, & on a montré qu'il ne parloit que des qualitez naturelles, & nullement des qualitez ſurnaturelles, & morales de l'ame, & du corps.

Il dit en un autre endroit, que Joſeph porta le ſceptre, & regna en Egypte; (*n*) ce qui n'eſt point rapporté dans les Livres de Moyſe. Il parle des Hébreux demeurans en Egypte ſous Pharaon, comme d'un peuple juſte, & irreprochable; (*o*) ce qui eſt entierément oppoſé à Ezéchiel, (*p*) & à quelques autres Prophétes, qui les accuſent de s'être abandonnez à l'idolâtrie dans ce pays-là. Il approuve le vol que les Hébreux firent des meubles qu'ils avoient empruntez des Egyptiens, (*q*) comme étant une récompenſe de tant de travaux, dont ils avoient été ſi mal récompenſez. Il ajoute diverſes circonſtances au récit de Moyſe. Il ſemble croire qu'Abraham étoit au tems de la conſtruction de la tour de Babel, & qu'il eut aſſez

---

(*a*) *Sap.* VI. 25. 26. & *ſeq.*
(*b*) *Sap.* IX. 2. 3. 4... 17.
(*c*) *Sap.* VII. 21. 12.
(*d*) *Sap.* X. 1. 2.
(*e*) *Sap.* X. 4.
(*f*) *Sap* XIII. 11. 12. XIV. 14. 15. XV. 7.
(*g*) *Sap.* XIV. 12. 23. 24. &c.
(*h*) *Sap.* XIV. 13.
(*i*) *Sap.* XIII. 1. 2. 3.
(*k*) *Sap.* XI. 22. 23. XII. 1. 2. 15.... 19.
(*l*) *Sap.* XIV. 15.
(*m*) *Sap.* VIII. 19. 20. 21.
(*n*) *Sap.* X. 14.
(*o*) *Sap.* X. 15.
(*p*) *Ezech.* XX. 8. & XXIII. 3. & XVI. 1. 2.
(*q*) *Sap.* X. 17.

de

Digitized by Google

de ſageſſe pour ne pas conſentir à ce préſomptueux deſſein, (a) & pour ſe garantir de l'idolâtrie qui inondoit toute la terre. Il accuſe les Cananéens de magie, (b) de manger de la chair cruë, (c) d'adorer les gueſpes, & les mouches; (d) ce dont l'Ecriture ne les charge point. Il eſt vrai que les Philiſtins adoroient Béelſébub, le Dieu Mouche : mais ces peuples n'étoient point d'origine Cananéenne.

Il dit que le feu qui tomba avec la pluye, & la grêle ſur l'Egypte, (e) épargna les animaux qui affligeoient les Egyptiens, ſuppoſant qu'alors ces animaux, c'eſt-à-dire, les mouches, les moucherons, & les grenoüilles, ſubſiſtoient encore; (f) ce qui eſt démenti par Moyſe. (g) Il parle de la manne comme d'une viande préparée dans le Ciel, & deſtinée à la nourriture des Anges, & dans laquelle les Hébreux trouvoient tout ce qu'ils pouvoient déſirer d'agréable au goût; (h) au lieu que Moyſe (i) nous apprend que le goût de la manne étoit comme d'un pain paîtri avec de l'huile, & que les Iſraëlites s'en dégoûterent; en ſorte qu'ils ne pouvoient pas même la regarder. (k) Il avance diverſes choſes ſur l'apparition des ſpectres qui ſe firent voir aux Egyptiens, à la lueur de quelques éclairs, pendant les trois jours que les ténébres regnérent ſur leur pays. (l) Il ajoute d'autres circonſtances ſur le paſſage de la mer rouge, qui paroiſſent fabuleuſes; comme ce qu'il dit des herbes, & de la verdure qui ſe trouvérent au fond de la mer. (m) Il ſemble croire que les cailles qui tombérent dans le déſert autour du camp des Hébreux, (n) étoient une production miraculeuſe, (o) ſemblable à celle des grenoüilles, des mouches, & des moucherons que Moyſe fit paroître dans l'Egypte.

Mais à tout cela on peut répondre en général, 1.° Qu'il eſt de l'équité naturelle, quand un Auteur n'eſt point vivant, ni en état de s'expliquer lui-même, de prendre ſes expreſſions dans le ſens le plus favorable qu'on leur puiſſe donner, & de ne lui en imputer jamais de mauvais, tandis qu'on n'y eſt pas forcé par l'évidence de ſes paroles. Or on a fait voir dans le Commentaire, qu'il n'y a aucun de ces paſſages qu'on nous objecte, qui ne puiſſe s'entendre dans un ſens trés-juſte, & trés-conforme à la verité; il n'eſt donc pas permis d'en attribuer d'autres à l'Auteur. 2.° A l'égard des additions, il n'eſt nullement extraordinaire dans les hiſtoires ſacrées, non plus que dans les profanes, de voir qu'un Ecrivain ſupplée ce qui a été omis par un autre.

Cette réponſe eſt bonne, dira-t'on, quand deux Auteurs contemporains, ou à peu prés contemporains, racontent un même évenement : Mais ici, il en eſt tout autrement; l'Auteur de ce Livre ayant vêcu pluſieurs ſiecles aprés Moyſe. On répond qu'il y a deux voyes par laquelle la mémoire des choſes paſſe à la poſtérité : l'Ecriture, & la Tradition. Si l'Auteur n'a pû connoître ces détails, & ces circonſtances par la premiere de ces voyes, il pourra les avoir appriſes par la ſeconde. Enfin ſi l'Ecrivain étoit inſpiré, comme nous le prétendons, & comme nous l'allons montrer, on ne peut nous preſſer que dans le cas qu'il y auroit dans ſon

(a) *Sap.* x. 5.
(b) *Sap.* xii. 4.
(c) *Ibidem.* ℣. 5.
(d) *Ibid.* ℣. 23. 24.
(e) *Exod.* ix. 24.
(f) *Sap.* xvi. 18. xix. 20.
(g) *Exod.* viii. 13. 14. & 31.
(h) *Sap.* xvi. 20. 21. 22. 23.
(i) *Num.* xi. 8.
(k) *Num.* xxi. 5.
(l) *Sap.* xvii. 3. 4. 6. 15.
(m) *Sap.* xix. 7. 8.
(n) *Num.* xi. 31. & *ſequ.*
(o) *Sap.* xix. 11. 12.

Digitized by Google

récit des contradictions manifeſtes avec l'hiſtoire ſacrée, ou des ſentimens contraires à la vérité, & à la Religion; ce que l'on ne fera jamais.

Car à l'égard du regne de Joſeph en Egypte, ce n'eſt point un regne, ni un empire abſolu. Il étoit la ſeconde perſonne du Royaume, & avoit une autorité trés-étenduë dans tout le pays. Les freres de Joſeph eux mêmes, ne dirent-ils pas à Jacob leur pere: (a) *Joſeph vôtre fils eſt vivant, & il domine dans toute la terre d'Egypte.* ? Les Hébreux dans ce pays ſous la dure domination de Pharaon, accablez de travaux, étoient juſtes, & irreprochables, non par rapport à Dieu, qui avoit même permis leurs diſgraces pour punir leur idolâtrie; mais ils étoient innocens, & ſans reproche, par rapport à Pharaon, & aux Egyptiens, qui les opprimoient injuſtement. Le vol que les Hébreux firent des vaſes des Egyptiens, n'eſt deſapprouvé dans aucun endroit de l'Ecriture, & les Commentateurs le juſtifient aiſément par un grand nombre de bonnes raiſons. Les accuſations que nôtre Auteur a formées contre les Cananéens, ne ſont que trop vrayes. La peinture que les Livres ſaints nous font de leurs deſordres, eſt encore plus terrible, que ce que le Sage en dit dans ce Livre. J'ai déja répondu en général à l'objection tirée des circonſtances ajoûtées au récit de Moyſe. Pour les autres, on peut voir le Commentaire. Quelques perſonnes m'ont fait une objection ſur l'Auteur de ce Livre. S'il n'eſt pas Salomon, pourquoi veut-il ſe faire paſſer pour ce Prince? Le Saint-Eſprit peut-il inſpirer à un Auteur de ſe faire paſſer pour un autre qu'il n'eſt pas? On peut répondre que le déguiſement de cet Ecrivain, quel qu'il ſoit, n'eſt ni frauduleux, ni menſonger. C'eſt une ſimple proſopopée, une eſpece de parabole, dans laquelle un homme, pour inſtruire avec plus de poids, parle au nom, & en la perſonne d'un autre plus ancien; ainſi la femme de Thecué (b) parlant à David, feignit d'avoir perdu un de ſes fils; ainſi un Prophete d'Iſraël feignit d'avoir été bleſſé, (c) pour avoir laiſſé échapper un priſonnier; ainſi Nathan reprit David de ſon crime avec Bethſabée, ſous la parabole d'un étranger; (d) ainſi les Prophetes font ſouvent parler Dieu, Moyſe, Abraham, pour rendre leurs diſcours plus vifs, & plus touchans.

L'Ecrivain de cet Ouvrage avoit deſſein de donner aux Payens une juſte idée de l'origine, & de la fin de la vraye ſageſſe. Les Grecs étoient paſſionnez pour la Philoſophie; mais ils n'en connoiſſoient point l'Auteur. Ils l'attribuoient à leur propre force. Le Sage fait voir qu'elle eſt un don de Dieu: ils la faiſoient conſiſter dans des ſpéculations inutiles, ou dans des regles d'une morale chimérique, comme celle des Stoïciens, qui étoit au-deſſus des forces humaines; ou d'une vertu toute naturelle, & qui ne s'élevoit que juſqu'à l'honnête, & aux pratiques communes de la vie, conformes à la raiſon; il leur propoſe une ſageſſe ſurnaturelle, ayant Dieu pour fin, & la ſainteté pour objet. Il détruit l'idolâtrie, en faiſant voir ſon origine ridicule, ſes ſuites extravagantes, les horreurs, & le déſordre qui l'accompagnoient. Il montre que les hommes, & ſur tout les Philoſophes, ſont inexcuſables, de ne point connoître Dieu, & de tranſporter à la créature, les honneurs qui ne ſont dûs qu'au Créateur. Enfin, il détruit l'opinion des Epicuriens, & des Saducéens, qui nioient l'immortalité de l'ame, le jugement, l'enfer, les peines, & les récompenſes dans l'autre vie. De cette ſorte, il combat les principaux égare-

(a) *Geneſ.* XLV. 26.
(b) 2. *Reg.* XIV. 4. &c.
(c) 3. *Reg.* XX. 35.
(d) 2. *Reg.* XII. 2. 3. &c.

Digitized by Google

mens des Philoſophes, & donne ici le plan d'une vraye & ſolide Philoſophie. Les peché originel, la chûte, & la pénitence du premier homme, les châtimens, & les récompenſes de l'autre vie, ſont marquées dans ce Livre autant, ou plus clairement que dans aucun autre de l'ancien Teſtament; ce qui eſt d'une grande conſéquence pour établir la vérité, & l'antiquité de la créance de ces dogmes parmi les Juifs.

Les ſix premiers Chapitres de ce Livre ſont comme la Préface de tout l'ouvrage; c'eſt l'abregé, ou la paraphraſe des neuf premiers Chapitres des Proverbes; on y exhorte puiſſamment les Rois, & les Grands, à l'étude de la Sageſſe. Dans les Chapitres VII. & VIII. l'Auteur revêtu du nom de Salomon, ſe propoſe pour exemple, & montre quel chemin il a tenu pour y parvenir. On y voit la deſcription de ſon heureux regne, & de ſes ſublimes connoiſſances, conformément à ce qui en eſt dit dans le troiſiéme Livre des Rois. Le Chap. IX. eſt une paraphraſe de la priére que ce Prince fit au Seigneur au commencement de ſon regne; ce qui eſt rapporté 3. *Reg.* III. 6. 7. 8. 9. Enfin depuis le Chap. X. juſqu'à la fin, c'eſt une continuation de la même priére, où il s'étend à juſtifier par des exemples, ce qu'il a dit au commencement, de la force de la Sageſſe, de ſes effets, des maux qui attendent les inſenſez, & les méchans, & des récompenſes des Juſtes, & des Sages. L'Ouvrage ſemble n'avoir pas été achevé; ou du moins la fin n'en eſt pas venuë juſqu'à nous. L'Auteur ne conclut pas ſon oraiſon, ou ſa priére, comme il auroit été naturel qu'il le fît, ſuivant ſon premier deſſein.

Nous ne nous étendons point ici ſur l'Ecrivain de ce Livre, ni ſur le tems auquel il a été écrit; nous le ferons dans une Diſſertation particuliere. Le Texte original de cet Ouvrage eſt le Grec, que nous avons encore aujourd'hui. Il ne paroît pas qu'il ait été écrit originairement en Hébreu, quoi qu'en ayent dit quelques Auteurs. (*a*) On ne ſent point ici dans le Grec les hébraïſmes fréquens, ni les tours étrangers à la langue Greque. L'Auteur avoit lû les Profanes, & écrivoit paſſablement en Grec. Il emprunte même des expreſſions qui étoient propres aux Payens, comme ce qu'il dit des géans noyez dans les eaux du déluge. (*b*) Il inſinuë le fleuve de Léthé, ou de l'Oubli. (*c*) Il parle du Royaume d'*Adés*, ou de Pluton; (*d*) de l'ambroſie, &c. (*e*) Il a pluſieurs traits qui paroiſſent imitez de Platon; & l'on ſent qu'il avoit aſſez lû ce Philoſophe. Son ſtile eſt guindé, enflé d'épithétes, quelquefois obſcur, & preſque par tout poëtique, & figuré. Les Juifs en ont eu connoiſſance; & on en trouve quelque choſe cité dans leurs Auteurs: mais ce qu'ils en ont, eſt traduit ſur le Grec. Le Rabbin Moyſe, fils de Nachman, (*f*) cite ſous le nom *de la grande ſageſſe de Salomon*, ces paroles du Chap. VII. 7. *J'ai demandé, & l'intelligence m'a été donnée, &c.* Il les rapporte en Syriaque, ou en Hébreu tel qu'on le parloit à Jéruſalem du tems de Nôtre Seigneur.

L'Auteur cite tres-ſouvent l'Ecriture, & toûjours ſuivant les Septante. Par exemple, *Sap.* V. 10. 11. 12. 13. il compare la vie de l'homme à une ombre, à un vaiſſeau qui coupe les flots, à un oiſeau qui fend les airs, à une fléche qui eſt tirée droit au but; ce qui eſt pris des Proverbes, XXX. 19. où le Sage dit ſuivant les

(*a*) *Iſidor. l.* 1. *Offic. c.* 12. *Lorin. præfat. in Sap. Vide Sixt. Sen. l.* 8. *Biblioth. Bellarm. l.* 1. *de Verb. Dei. c.* 13.
(*b*) *Sap.* XIV. 6.
(*c*) *Sap.* XVII. 13.
(*d*) *Sap.* I. 14. Οὐδὲ ἔστι βασίλειον ἰσχὺς γῆς.
(*e*) *Sap.* XIX. 20.
(*f*) *Vide Cornel. à lapid. Præfat. in Lib. Sap. p.* 4.

Digitized by Google

Septante, qu'il y a quatre choſes qu'il ne comprend pas; la voye de l'aigle dans l'air; la voye du ſerpent ſur la terre; la voye d'un vaiſſeau dans la mer, & la voye d'un jeune homme dans ſa jeuneſſe; au lieu que l'Hébreu lit: *Et la voye d'un jeune homme dans une vierge.* Et *Sap.* 11. 12. (*a*) *Enveloppons le Juſte*, en ſorte qu'il ne nous échappe pas; *parce qu'il nous eſt déſagreable.* Ce qui eſt tiré d'Iſaïe, 111. 10. qui porte ſelon les Septante: (*b*) *Chargeons de liens le Juſte; parce qu'il nous déplaît;* au lieu que l'Hébreu porte: *Dites au juſte que tout va bien.* En parlant des playes d'Egypte, il ſuit les Septante dans ce qu'il dit des mouches, & des moucherons. Il copie preſque mot pour mot ce qui eſt dit dans Iſaïe, dans Jérémie, dans Baruch, dans les Pſeaumes, (*c*) lorſqu'il parle des Idoles, Chap. XIII. & XIV.

La Traduction Latine que nous avons de cet Ouvrage, n'eſt point de ſaint Jérôme. C'eſt l'ancienne Vulgate uſitée dans l'Egliſe avant ce Pere, & faite ſur le Grec dés les premiers ſiécles de l'Egliſe, par un Auteur qui nous eſt inconnu. Il ne poſsédoit pas parfaitement la Langue Latine; & il employe (*d*) quelquefois des termes qui ne ſont pas du bel uſage; par exemple, *honeſtas*, pour les richeſſes, & *honeſtus*, pour un homme riche; *reſpectus*, ou *viſitatio*, pour la punition. *Supervacua*, eſt mis pour *ennemis*, & nuiſible; & *ſupervacuitas*, pour la vanité, la vaine gloire. Le Traducteur a ſuivi ſcrupuleuſement ſon Original, & s'eſt attaché à en rendre fidélement toutes les paroles, négligeant les ornemens du diſcours, & le beau tour de la conſtruction Latine. Saint Jérôme dans ſa Préface ſur les Livres de Salomon, déclare qu'il a retouché les Proverbes, l'Eccléſiaſte, & le Cantique ſur l'ancienne Verſion des Septante; mais qu'il n'a pas jugé à propos de toucher à la Sageſſe, & à l'Eccléſiaſtique. Il n'y a pas beaucoup de diverſitez de Leçon dans les Exemplaires Grecs; mais il y en a un plus grand nombre dans les Bibles Latines. Les Editions de Complute, & d'Anvers, & celle de Sixte V. de l'an 1590. fourniſſent un grand nombre de varietez, qui ſont corrigées dans la Bible de Clement VIII. & dans la Vulgate. Nous avons marqué les principales au bas de la page, au deſſous du Commentaire.

La Sageſſe n'eſt point de ces Livres de l'Ecriture qui ont toûjours été reçûs unanimement dans les Egliſes. Cette prérogative n'eſt que pour ceux qui ont été reçûs de tout tems dans le Canon des Ecritures parmi les Hébreux, qui ſont écrits en leur Langue, & qui ſont paſſez de la main des Juifs dans celles des Chrétiens, ſans aucune conteſtation de part, ni d'autre. Ceux qui ne ſont écrits qu'en Grec, comme la Sageſſe, & l'Eccléſiaſtique, ont ſouffert des contradictions; & l'Egliſe toûjours attentive, & toûjours circonſpecte dans ſes déciſions, ne s'eſt déterminée qu'avec grand choix, & qu'aprés de longues déliberations, à les recevoir pour Canoniques. Et cette lenteur même, & ces doutes prouvent que ce n'eſt point au haſard, ni légerement qu'elle a pris ſon parti. La rareté des Livres dans le commencement du Chriſtianiſme, l'éloignement des Egliſes entre elles, la difficulté d'aſſembler des Conciles généraux, firent que chaque Egliſe s'en tint à ſa tradition, pour admettre, ou pour ne pas admettre ces Livres; juſqu'à ce qu'en-

(*a*) Ἐνεδρεύσωμεν δὲ τὸν δίκαιον, ὅτι δυσχρηστὸς ἡμῖν ἐστιν.

(*b*) *Iſai.* 111. 10. Δήσωμεν τὸν δίκαιον, ὅτι δύσχρηστός ἡμῖν ἐστιν.

(*c*) *Iſai.* XLIV. 9. *Jerem.* XI. *Baruc.* VI. *Pſal.* CXIII. ou CXIV.

(*d*) *Sap.* XVI. 9. XIX. 16.

Digitized by Google

fin la vérité s'étant manifeſtée, l'on s'eſt accordé à les recevoir, ou à les rejetter généralement, & d'un conſentement unanime.

Les principales raiſons qu'on produit contre l'authenticité de ce Livre, ſont 1°. Qu'il n'y a aucune apparence que Philon le Juif, auquel pluſieurs Auteurs l'attribuënt, (*a*) ait été inſpiré. Il a vêcu, & eſt mort dans le Judaïſme, ſans avoir reconnu JESUS-CHRIST, ni reçû l'Evangile. 2°. Le doute des anciens Peres, (*b*) qui l'ont rangé au nombre des Ecrits conteſtez, & que pluſieurs Egliſes ne recevoient point. Quelques nouveaux Interprétes, comme Lyran, (*c*) & Cajetan, (*d*) ne le reconnoiſſent pas même encore comme inconteſtablement Canonique. 3°. Les Juifs ne l'admettent point dans leur Canon; & il ne paroît pas avoir été connu parmi eux, avant JESUS-CHRIST. 4°. On trouve dans le Livre même des raiſons de le rejetter; des traits imitez de l'Evangile, & des Ecrits des Apôtres; des oppoſitions aux anciennes, & inconteſtables Ecritures; des additions qui paroiſſent faites à deſſein. Nous avons déja rapporté tout ce qu'on peut objecter ſur cela dans le corps de cette Préface; & nous examinerons dans la Diſſertation ſur l'Auteur de ce Livre, les objections qui regardent la perſonne de Philon, & les paſſages qui ſe trouvent dans l'Evangile, & dans les Ecrits des Apôtres, ſemblables à ce qui ſe lit dans la Sageſſe. Nous avons auſſi répondu & dans le Commentaire, & dans cette Préface, à l'accuſation de faux qu'on forme contre cet Auteur. Reſte donc la difficulté qui réſulte de ce que les Juifs ne l'ont point reconnu pour authentique, & de ce que quelques Anciens ne l'ont point reçû.

L'autorité des Juifs n'a jamais été d'un grand poids dans l'Egliſe; ſur tout celle des Juifs modernes, dont la malice, & la mauvaiſe foi dans tout ce qui regarde nôtre Foi, & nôtre ſainte Religion, ſont reconnuës, & déclarées. Les Apôtres infiniment plus croyables, ont tiré de ce Livre des témoignages pour la vérité; (*e*) & c'eſt une pétition de principe de dire que l'Auteur de ce Livre les ait copiez. Ils l'ont mis entre les mains des Fideles; & ceux-ci l'ont toûjours depuis conſervé, lû, & cité comme Ecriture inſpirée. On ne peut donc aujourd'hui former aucun doute raiſonnable ſur ſon authenticité. Au témoignage d'un petit nombre d'Anciens, qui

(*a*) *Ieronym. in Prologo in Libb. Salom Lyran. & Dionyſ. hic. Galatin. l. 1. de Arian c. 4. Ludov. Vives in l. 17. c. 20. D. Aug. de civit. Dei.*

(*b*) *Athan in ſynopſi. Epiphan. lib. de ponderib. & menſur. Ieronym. prologo Galeato. & in Zach. VIII. & XI. & ep. CXV. Joan. Damaſcen. l. 4. de Fide Cathol. c. 18. Melito. ep. ad Oneſim. Origen. in Pſalm. LI. Euſeb. lib. 4. hiſt. Eccl. c. 28. & Laodicana Synod. Athan. ep. Feſtali Greg. Nazianz. Cyrill. Jeroſolym. &c.*

(*c*) *Lyran. hic.*

(*d*) *Cajet. in Eſth. ad finem.*

(*e*) Comparez *Matt. XIII. 43. Juſti fulgebunt ſicut ſol in regno patris eorum*, avec *Sap. III. 7. Fulgebunt juſti, & tamquam ſcintillæ in arundineto diſcurrent.* Et *Matt. XXVII. 43. Confidit in Deo, liberet nunc ſi vult eum; dixit enim: Quia Filius Dei ſum. Sap. II. 18. Si enim eſt verus Filius Dei, ſuſcipiet illum, & liberabit eum de manibus contrariorum.* Et *Rom. I. 20. Inviſibilia enim ipſius, per ea quæ facta ſunt, intellecta conſpiciuntur.... Ita ut ſint inexcuſabiles. Sap. XIII. 1. Vani autem ſunt homines, in quibus non ſubeſt ſcientia Dei, & de his quæ videntur bona, non potuerunt intelligere eum qui eſt, &c. Rom. XI. 34. Quis enim cognovit ſenſum Domini, aut quis conſiliarius ejus fuit? &c. Sap. IX. 13. Quis enim hominum poterit ſcire conſilium Dei, aut quis poterit cogitare quid velit Deus? Epheſ. VI. 13. 16. 17. Accipite armaturam Dei, ut poſſitis reſiſtere in die malo,... ſumentes ſcutum fidei,... galeam ſalutis,... gladium ſpiritûs, &c. Sap. V. 18. 19. Accipiet armaturam zelus illius... induet pro thorace juſtitiam, & pro galea judicium certum, ſumet ſcutum inexpugnabile æquitatem. Hebr. I. 3. Cui cum ſit ſplendor gloriæ, & figura ſubſtantiæ ejus, &c. Sap. VII. 26. Candor eſt enim lucis æternæ, & ſpeculum ſine macula Dei majeſtatis, & imago bonitatis illius.*

Digitized by Google

en ont conteſté l'autorité, nous oppoſons une foule de témoins (*a*) de tous les ſiécles de l'Egliſe, qui l'ont reconnu, & allegué comme Ecriture divine. Enfin au ſcrupule de ceux, qui voyant l'antiquité flottante ſur ce point, ont peine à ſe déterminer, nous oppoſons le troiſiéme Concile de Carthage, en l'an 397. celui de Sardique en 347. celui de Conſtantinople *in Trullo*, en 692. le onziéme de Tolède, en 675. celui de Florence en 1438. Et enfin celui de Trente, Seſſion quatriéme, qui l'ont admis expreſsément au nombre des ſaintes Ecritures. Il n'y a preſque aucun ancien Pere qui ne l'ait cité, & loüé. Ils l'ont attribué, les uns à Salomon; d'autres, à un Prophete; & tous, à un Auteur inſpiré. Dans cette occaſion, ne peut-on pas avec raiſon uſer de l'argument de la preſcription, & de fins de non-recevoir contre nos adverſaires? Qu'ils montrent leurs titres contre nôtre poſſeſſion: Qu'ils attaquent, & qu'ils réfutent, s'ils le peuvent, tant de Conciles, & tant d'Auteurs Eccléſiaſtiques trés-ſages, & trés-éclairez, qui ſont nôtre boulevard, & nôtre défenſe. Il faut les renverſer, avant de venir à nous.

Les Prophéties qui ſe rencontrent dans cet Ouvrage, & qui y ont été reconnuës par les Peres, ſont encore des preuves de ſon authenticité. Tout ce qui y eſt dit de la ruine future de l'idolâtrie, (*b*) & du Jugement que Dieu doit exercer contre les méchans, (*c*) peut être regardé comme une vraye prédiction. Mais l'endroit ſur lequel les Anciens ont fait plus d'attention, eſt celui où il décrit les ſupplices du Juſte, (*d*) d'une maniére ſi reſſemblante à ce qu'a ſouffert JESUS-CHRIST, que Grotius s'eſt imaginé que ces paſſages y avoient été ajoutez par quelque Chrétien depuis la mort du Sauveur. Ce qui eſt contre toute ſorte d'apparence; ces paſſages étant tellement liez avec la ſuite du diſcours, qu'on ne peut les en ſéparer ſans violence. Les Peres (*e*) en ont eu une idée toute différente, puiſqu'ils les ont employez contre les Juifs, & contre les Payens, & qu'ils en ont fait voir le parfait accompliſſement dans la perſonne de JESUS-CHRIST.

Les Rabbins eux-mêmes ne rejettent pas abſolument ce Livre. On a déja vû cidevant, que Moyſe, fils de Nachman, l'a cité dans ſa Préface ſur le Pentateuque. Jean Pic de la Mirandole (*f*) aſsûre que les Juifs liſent un livre *de la Sageſſe* en Hébreu, compoſé, ſelon eux, par Salomon, de la moëlle des Loix de Moyſe. Mais il eſt aſſez different de celui-ci. Saint Iſidore, (*g*) Sixte de Sienne, (*h*) Chriſtophe *à Caſtro*, Gonzalve Cervantes, Jean Lorin dans leurs Préfaces ſur ce Livre, ſoutiennent qu'il a été crit d'abord en Hébreu, & aprés cela traduit en Grec. Pluſieurs affirment même qu'il fut écrit par Salomon, & enſuite traduit en Grec par les Septante. Mais ces derniers ſentimens vont trop loin. Si les Hebreux liſent ce Livre, c'eſt qu'ils l'ont traduit de Grec en leur Langue; & il faut convenir de bonne foi qu'ils ne l'ont jamais reconnu pour Canonique.

(*a*) Voyez Lorin Préface ſur ce Livre. *Cornel. à lapide.* Le P. Alexandre, *in vet. Teſtam. l.* 2.

(*b*) *Sap.* XIV. 13.

(*c*) *Sap.* V. 1. 2. 18. VI. 6. 7.

(*d*) *Sap.* II. 13. 14. *& ſeq.*

(*e*) *Tertull. l.* 3. *contra Marcion. Clem. Alex. l.* 5. *ſtrom Lactant. l.* 4. *c.* 16. *Cyprian. de Sion, & Sina. Ambroſ. l.* 2. *offic. c.* 6. *&* 7. *Autor operis imperfecti in Matt hom.* 43. *Cyrill. in Iſai* LIX. *Aug. l.* 17. *de civit. c.* 20. *& lib.* 12. *contra Fauſt. c.* 44.

(*f*) *Joan. Pic. Mirand praf. in Heptapl. apud Cornel. hic.*

(*g*) *Iſidor. l.* 1. *offic. c.* 12.

(*h*) *Sixt. Sen. l.* 2. *Bibliot. har.* 9.

Digitized by Google

DISSERTATION,

SUR L'AUTEUR DU LIVRE de la Sageſſe.

SI la diſpute que l'on forme ſur l'Auteur du Livre de la Sageſſe, n'étoit qu'entre les Auteurs Catholiques, & qu'on convînt parmi les parties de l'authenticité du Livre, & de l'inſpiration de l'Auteur, nous ne nous en mettrions pas plus en peine, que de quantité d'autres Livres ſacrèz, dont la canonicité eſt reconnuë de toutes les Egliſes, même de celles qui ſont ſéparées de nôtre Communion; quoique l'Ecrivain en ſoit douteux, & inconnu. Dés qu'on convient de ce principe général, que l'Eſprit ſaint eſt le premier Auteur d'un Livre, on ne doit plus ſe mettre ſi fort en peine de ſavoir, qui eſt celui qui lui a ſervi d'organe, & d'inſtrument. Mais dans la queſtion dont il s'agit, pluſieurs de ceux qui diſputent ſur l'Ecrivain de cet Ouvrage, ſe propoſent d'en détruire l'autorité, & ne cherchent à diminuer le mérite de l'Auteur, que pour acquerir le droit de le rejetter comme apocryphe. C'eſt pour nous oppoſer à leur entrepriſe, que nous avons entrepris cette Diſſertation, où nous tâcherons de montrer, que quoique l'Auteur de la Sageſſe ne ſoit pas certainement connu, le Livre ne laiſſe pas d'être authentique, inſpiré, & Canonique.

Pluſieurs Ecrivains Catholiques (*a*) n'ont point été chercher d'autre Auteur de cet Ouvrage, que Salomon lui-même; il l'écrivit, diſent-ils, en Hébreu, d'où il fut traduit en Grec par les Septante Interprétes, avec les autres Ouvrages de ce Prince. Les anciens Peres (*b*) le citent aſſez ſouvent ſous ſon nom, & il porte communément ce titre dans les Exemplaires Grecs. Nôtre Auteur ſoutient par tout ce perſonnage, & Salomon ſe déclare ici d'une maniére auſſi claire, qu'en aucun autre de ſes Livres. (*c*) Tout le monde convient que celui-ci n'eſt point indigne de ſa profonde Sageſſe, & de ſa haute réputation, & qu'on y trouve ſes ſentimens, & ſes maximes. On dit de plus, que ſi la piéce ne ſe voit plus en Hébreu, mais ſeulement en Grec, on n'en peut pas conclure qu'elle n'ait jamais été en cette premiére langue. Combien d'ouvrages avons-nous dans les Verſions, dont l'original ne ſe trouve plus? Et combien de Livres attribuez inconteſtablement à certains Auteurs, qui ont beaucoup moins de marques qui les leur aſſurent, que celui-ci n'en a pour l'attribuer à Salomon? Voilà ce qu'on dit de plus plauſible pour ce ſentiment.

(*a*) *Sixt. Sen. l. 8. Bibliot. hareſi 9. Chriſtoph. à Cartio, hic. Genſalv. Cervantes Prafat. in Lib. Salom. Roger. l. de Libb. Canon. c. 24. Salmeron. t. 1. prolegom. 8.*

(*b*) *Tertull. de præſcript. c. 7. Cyprian. l. 3. de teſtim. c. 15. 52. 58. Ambroſ. lib. de Paradiſo c. 7. Hilar. in Pſal. CXXVII. Clem. Alex. l. 6. ſtrom. Origen. l. 1. de Princip. Athan. in ſynopſi. Baſil. l. 5. contra Eunom. c. penult. Vide Cornel. à lapide, & Lorin. hic.*

(*c*) *Sap. VII. 1. 2. 3. & ſeq. IX. 7. 8. &c.*

Digitized by Google

Mais à toutes ces raiſons on peut répondre, que ſi ce Livre étoit véritablement de Salomon, & s'il eût été en Hébreu du tems des Septante Interprétes, les Juifs ne l'auroient pas oublié, ni négligé comme ils l'ont fait, & ne l'auroient pas exclus de leur Canon. Perſonne ne nous dit qu'il l'ait ni vû, ni connu en Hébreu. Le Traducteur n'en dit pas un mot. Il eſt entiérement inconnu en cette langue à Joſeph, à Philon, à ſaint Jérôme, (*a*) à Origénes. Il y a donc toute apparence qu'il n'y a jamais exiſté : ajoûtez que le tour de la phraſe, les expreſſions, ſont toutes Greques, & fort éloignées du génie de la langue Hébraïque. L'Auteur y cite l'Ecriture ſuivant les Septante, & emprunte des paſſages des Livres qui ne ſont écrits que long-tems aprés Salomon. Prétendre que les Juifs ont ſupprimé l'Original de cet Ecrit, en haine des Chretiens, qui ſe ſervoient de ſon autorité pour les convaincre d'avoir accompli, en faiſant mourir le Sauveur, ce qui en avoit été prédit dans ce Livre, c'eſt avancer une choſe incroyable, & former une difficulté cent fois renverſée, & détruite, & plus difficile à ſoutenir, que celle que l'on veut éviter par cette réponſe. Les Juifs l'auroient-ils pû ſupprimer, quand ils l'auroient voulu ? & que leur en ſeroit-il revenu, puiſqu'ils nous le laiſſoient en Grec, avec tant d'autres ouvrages auſſi forts pour le moins que celui ci, pour établir les véritez de nôtre Religion ?

L'autorité des Peres eſt déciſive pour prouver une vérité de foi, & l'authenticité d'un Texte ; & encore faut-il que leurs témoignages ſoient uniformes, & conſtans ; mais dans un point de critique, & quand leurs ſuffrages ſont partagez, leur ſentiment ne décide point toûjours. Or ici les Anciens ne parlent pas d'une maniére ſoûtenuë, & uniforme. Les uns nient abſolument que l'Ouvrage ſoit de Salomon ; (*b*) d'autres en parlent avec doute ; & aucun ne l'aſſure en termes bien exprès. Ils citent cet Ouvrage ſuivant l'uſage de l'Egliſe, qui comprenoit ſous le nom de *Livre de la ſageſſe de Salomon*, non ſeulement les Proverbes, & l'Eccléſiaſte, mais auſſi ce Livre, & celui de l'Eccléſiaſtique. (*c*) Le titre qu'il porte dans les Exemplaires Grecs, ne forme pas une plus forte preuve, que le nom de Roi, que l'Ecrivain prend dans le corps de l'ouvrage, & le perſonnage de Salomon, dont il ſe pare. Les Anciens ont ſouvent intitulé leurs ouvrages, du nom des perſonnes qu'ils y faiſoient parler ; comme Platon a donné à ſes Dialogues les noms de Socrate, de Timée, de Protagore ; & Ciceron à ſon Livre des Orateurs Illuſtres, celui de Brutus, & à un autre celui d'Hortenſius ; & Xénophon intitule l'Hiſtoire où il donne le modele d'un bon Prince, du nom de Cyrus, qui en eſt le principal perſonnage. On ne s'aviſe pas de dire que ces Piéces ſoient des hommes dont elles portent le nom. On ſait que c'eſt Platon, Ciceron, Xenophon qui les ont compoſez ſous ces noms étrangers. Saint Jerôme (*d*) dit en termes exprès, que le Livre de la Sageſſe de Salomon porte un titre faux, & emprunté.

La reſſemblance des ſentimens, & des expreſſions mêmes de ce Livre avec celles de Salomon, bien loin de prouver qu'il en ſoit l'Ecrivain, forment un grand préjugé pour le ſentiment contraire. Ce Prince ne ſe copieroit pas ſoi-même, & ne

---

(*a*) *Ieron. ep ad Paulin. ſeu proleg. Galeat. Apud Hebraos nuſquam extat, & ipſe ſtilus Graecam eloquentiam redolet.*

(*b*) *Ieron. in prologo Galeato.*

(*c*) *Aug. lib. 17. de civit. c. 20. Alii duo, quorum unus Sapientia, alter Eccleſiaſticus dicitur, propter eloquii nonnullam ſimilitudinem, ut Salomonis dicantur obtinuit conſuetudo, non autem eſſe ipſius, non dubitant doctiores.*

(*d*) *Ieron. prologo Galeato; alius, ψευδεπίγραφος ; hoc eſt falsò inſcriptus, qui Sapientia Salomonis inſcribitur.*

répeteroit

Digitized by Google

répeteroit point ici ce qu'il auroit déja dit ailleurs. Il ne citeroit point des passages d'Isaïe, & de Jéremie, qui ont vêcu si long-tems après lui. (a) Nous ne prétendons point diminuer le prix, & le mérite du Livre; nous avoüons sans peine qu'il n'est point indigne de la Sagesse de Salomon, & nous lui donnons un Auteur encore plus illustre, & plus éclairé que ce Prince. C'est l'Esprit saint qui a inspiré l'Ecrivain de celui-ci, comme il a inspiré Salomon. Je ne répete point ce que j'ai dit ailleurs des termes employez dans cet Ouvrage, qui sont empruntez des Payens: du Roi *Adés*, ou Pluton; de *l'ambrosie*, *&c.* Ces fables sont apparemment plus récentes que Salomon, aussi-bien que les couronnes de roses, (b) dont il parle au Chap. II. 8.

Saint Augustin (c) avoit crû que Jesus fils de Sirach, étoit Auteur du Livre de la Sagesse, & de celui de l'Ecclésiastique. Mais ce Saint ne fut pas long-tems dans l'erreur à cet égard. Il se retracta sur le Livre de la Sagesse; (d) & sans s'expliquer sur son Auteur, il avouë qu'il est beaucoup plus probable que Jesus, fils de Sirach, ne l'a point écrit. Il dit ailleurs qu'il n'est nullement de Salomon. (e) Mais il ne doutoit point qu'il ne fût inspiré, de même que celui de l'Ecclesiastique: (f) *Quoniam in autoritatem recipi meruerunt, inter Prophetas numerandi sunt.* Dans un autre endroit, (g) il dit que les anciens Auteurs Ecclésiastiques, qui ont vêcu dans les Siecles plus près des Apôtres, ayant employé le témoignage de ce Livre, comme étant d'une autorité divine, on ne peut se dispenser de le recevoir, & de le mettre au même rang que les autres Ecritures.

Saint Jerôme enseigne que quelques anciens Ecrivains attribuoient le Livre de la Sagesse à Philon le Juif: (h) *Nonnulli Scriptorum veterum hunc esse Judæi Philonis affirmant.* Sentiment qui a été reçû assez diversement par les Auteurs qui sont venus depuis. Quelques-uns (i) l'ont regardé comme une opinion dangereuse, qui alloit à détruire toute l'autorité de l'Ouvrage, en lui donnant pour Auteur un Ecrivain Juif, & qui n'a jamais passé pour inspiré. D'autres l'ont adopté, (k) sans limitation. Mais la plûpart y ont ajouté ce temperament, que Philon, dont parle saint Jérôme, n'est pas celui dont nous avons les Ecrits, & qui est communément connu sous le nom de Philon le Juif; mais un autre plus ancien: (l) Car on prétend qu'il y a eu plusieurs Auteurs du nom de Philon. Le premier, qu'on fait vivre vers le tems de Ptolomée Philadelphe, & dont quelques-uns font un des Septante Interprétes. Le second est celui de Biblos, dont parlent Joseph & Eu-

---

(a) *Confer Sap.* III. 14. *cum Isai* LVI. 4. *& Sapient.* IX. 13. *cum Isai.* XL. 13. *& Sap.* XIII. 11. *&* XIV. 8. *cum Jerem.* X. 3. 4. 5. *& Baruc.* VI. 3. *& sequ.*

(b) Voyez *Tertull. lib. de corona militis, c.* 9. Il croit qu'elles sont plus récentes qu'Isaïe, & même que la captivité de Babylone.

(c) *Aug. l.* 2. *de Doctrina Christ. c.* 8. *Illi duo libri, primus qui Sapientia, & alius qui Ecclesiasticus inscribitur, de quadam similitudine Salomonis esse dicuntur: nam Jesus filius Sirach eos scripsisse constantissimè perhibetur.*

(d) *Aug. lib.* 2. *Retract. c.* 4.

(e) *Aug. lib.* 17. *de Civit. c.* 20.

(f) *Idem l.* 2. *de Doctrin. Christ. c.* 8.

(g) *Idem lib. de Prædestin. Sanctorum. c.* 14. *Quem sibi antepositerunt etiam temporibus proximis Apostolorum egregii tractatores, qui eum testem adhibent nihil se adhibere, nisi divinum testimonium credidérunt.*

(h) *Ieronym. Prologo Galeato.*

(i) *Jacob. Faber. Viennens. Epist. apud Lorin. hic. Præfat. c.* 2.

(k) *Ita Lyran. hic. Galatin. l.* 1. *de Arcan. Cathol. fidei, c.* 4. *Ludov. Vives in lib.* 17. *c.* 20. *Aug. de Civit & alii quidam.*

(l) *Ita Driedo lib.* 1. *de Eccles. dogm. c.* 4. *Michaël Medina lib.* 6. *de recta in Deum fide: c.* 12. *Geneb. ad an.* 3860. *Pamelius in notis ad lib. S. Cypriani de mortalit. n.* 43. *Canus. lib.* 2. *de locis. c.* 11. *alii passim.*

Digitized by Google

sebe. Le troisiéme est celui qui est connu sous le nom de Philon Juif. Le quatriéme est un Philon qui a vêcu sous le second Temple, & qui a écrit un Livre de l'ame. Il en est parlé dans le Livre *Juchasim*.

Le premier Philon n'est nullement connu dans l'Antiquité ; & on n'a aucune raison de le fixer au tems de Philadelphe, & des Septante Interprétes. Il n'exista apparemment jamais, puisqu'aucun Auteur ancien n'en a parlé. Le second Philon étoit Payen, & natif de Biblos. Il traduisit de Phenicien en Grec l'Histoire de Phenicie. (*a*) Joseph (*b*) le met au même rang que Démetrius, & Eupoléme, qui n'ayant pas été de la Religion des Hebreux, n'avoient pû acquerir une connoissance assez parfaite de leurs Livres, pour donner une juste idée de leur Histoire. Un tel Ecrivain étoit beaucoup moins capable sans doute de nous produire des Livres sacrez, & prophetiques. Reste donc le celebre Philon, Juif d'Alexandrie, qui a vêcu dans le premier siecle de l'Eglise, & qui fut député par les Juifs d'Alexandrie à l'Empereur Caligula, l'an 40. de l'Ere vulgaire. Il avoit écrit beaucoup d'Ouvrages dans sa jeunesse ; mais il fut obligé sur la fin de donner son loisir aux affaires de sa Nation, qu'il servit fort utilement. Eusebe, (*c*) & saint Jérôme (*d*) ont écrit que dans une seconde Légation qu'il entreprit vers l'Empereur Claude, il fit connoissance, & lia amitié avec saint Pierre. Photius dit de plus qu'ayant été initié aux mysteres de la Religion Chétienne, il la quitta ensuite, pour quelque déplaisir qu'il y reçut. Joseph (*e*) en parle comme d'un homme fort illustre. Ses Ouvrages sont d'un stile admirable par sa netteté, & sa beauté. La methode qu'il suit dans ses explications de l'Ecriture, est toute fondée sur l'allégorie. Et Photius (*f*) croit que c'est à son imitation, que les anciens Peres de l'Eglise se sont appliquez à expliquer les Livres saints d'une maniere allégorique. Quant au Christianisme de Philon, ce sentiment est aujourd'hui abandonné de tous les habiles gens, de même que sa prétenduë liaison avec l'Apôtre saint Pierre.

Pour juger avec connoissance, si veritablement il est Auteur de ce Livre, que quelques Anciens lui ont attribué, nous avons quatre voyes. La premiere est la conformité des principes, de la methode, & des sentimens. La seconde, la ressemblance du stile. La troisiéme, s'il n'y a rien dans le Livre qui soit contraire au caractere de la personne de Philon, & au tems auquel il a vêcu. Et la quatriéme, l'autorité de ceux qui le lui ont attribué. Il faut examiner ces quatre choses en particulier.

L'Auteur du Livre de la Sagesse nous represente Dieu comme créateur, & conservateur de toutes choses ; d'une justice, & d'une sagesse infinies ; d'une Providence qui s'étend sur toutes choses : Un Dieu, qui ne cherche que le bonheur des hommes ; qui les a créez justes, & innocens, & qui ne se porte à les punir, que quand leur malice est incorrigible, & portée à son comble ; qui est auteur de la vraye sagesse, & de tous biens ; qui les communique volontiers à ceux qui les lui demandent. Philon est dans tous les mêmes sentimens : mais comme ils n'ont rien d'extraordinaire pour un Auteur Juif, je ne m'arrêterai point à en faire le parallele. Cela seroit inutile.

(*a*) *Euseb. Praparat. l. 1. c. 6.*

(*b*) *Joseph. lib. 1. contra Apion. p.* 1051. Οὐ γὰρ ἐνῆν αὐτοῖς μετὰ πάσης ἀκριβείας τοῖς ἡμετέροις γράμμασι παρακολουθεῖν.

(*c*) *Euseb. hist. l. 2. c.* 17.

(*d*) *Ieronym. lib. de scriptoribus Eccl. c.* XI.

(*e*) *Joseph. lib.* 8. *c.* 10.

(*f*) *Phot. cod.* 105.

Digitized by Google

L'ame de l'homme est immortelle, selon la Sagesse, & attachée à un corps corruptible, dont le poids l'entraîne souvent vers la terre. (*a*) Elle est capable d'une felicité éternelle. Mais lorsqu'elle se livre au peché, elle s'attire des supplices, & des maux infinis. Elle est inexcusable, si elle ne connoît pas le Createur, qui est si aisé à reconnoître dans ses creatures. (*b*) Philon (*c*) dit de même que l'ame de l'homme est revêtuë de son corps, comme d'un habit; mais que l'ame du sage est revêtuë des vertus. Ailleurs, (*d*) il dit que nous sommes venus dans ce monde, comme dans un lieu de pelerinage; & que le sage se regarde dans le corps, & sur la terre, comme dans un pays étranger, & considere le Ciel comme sa veritable patrie.

Dans un autre endroit, (*e*) il reconnoît des ames de deux sortes, de même que des genies, ou des Anges bons & mauvais. L'air, selon lui, est tout rempli d'ames, ou de genies de ces deux especes, dont les unes descendent dans les corps, & les autres en ont un très-grand éloignement. De celles qui entrent dans les corps, & qui y font leur demeure, les unes étant instruites d'une philosophie toute sublime, s'occupent continuellement de la mort du corps, pour meriter une vie incorruptible, & éternelle; les autres accablées par le poids de la chair, negligent l'étude de la sagesse, & s'abandonnent au gré de la fortune, s'attachant aux choses corporelles, & sensibles, ou à la vanité, à la gloire, aux richesses, &c. Ce qui paroît fort semblable à ce que dit l'Auteur de la Sagesse, parlant en la personne de Salomon: (*f*) *J'ai reçû de Dieu une bonne ame; & comme j'étois déja bon, je suis encore venu dans un corps qui n'étoit point soüillé.* Cet Auteur semble supposer la préexistence des ames, & que les unes sont bonnes, & les autres mauvaises; non par leur nature, & de necessité; mais par leur penchant & volontairement: Et c'est certainement l'opinion de Philon, dans les endroits que nous avons citez.

Les éloges que le Sage donne à la Sagesse, se trouvent de même dans Philon. Il dit qu'elle est un pur don de la bonté de Dieu, (*g*) qui la communique aux ames bien nées, & qui aiment la contemplation; qu'elle est créée avant tous les siecles; (*h*) que c'est par elle que le monde a été créé; (*i*) qu'elle en est comme la mere, & que Dieu en est comme le pere; que les sages seuls sont vraiment dignes de regner, & de commander aux peuples; (*k*) les seuls vraiment riches: (*l*) Que la sagesse est toute divine; que rien n'est plus aisé à acquerir; qu'elle est toujours prête à se communiquer; qu'elle ne ferme jamais son école, (*m*) mais est toûjours disposée à recevoir volontiers ceux qui desirent ses instructions. Elle les enyvre de la douce & agréable yvresse de sa doctrine; elle les invite à venir profiter de ses

---

(*a*) *Sap.* IX. 15.

(*b*) *Sap* XIII. 1. 2. 3. *& seq.*

(*c*) *Philo de Profugis.* Ἡ δὲ ἐπὶ μέρους ψυχὴ, τὸ σῶμα. Ἡ δὲ τοῦ σοφοῦ διάνοια, τὰς ἀρετάς. *Vide & de confusione linguar. p.* 259 E. F.

(*d*) *Idem de agricultura. p.* 153. Μετὰ παῤῥησίας λεκτέον ὅτι παροικεῖν, οὐ κατοικεῖν ἠλθομεν. Τῷ γὰρ ὄντι πᾶσα μὲν ψυχὴ σοφοῦ πατρίδα μὲν οὐρανὸν, γῆν δὲ ξένην ἔλαξε, καὶ νομίζει τὸν μὲν σοφίας οἶκον ἴδιον, τον δὲ σώματος ὀθνεῖον. *Vide & lib. de somniis. p.* 459.

(*e*) *Philo. de Gigantib. p.* 222. 223. *Edit. Petri de la Roüere. an.* 1613. *Geneva. Vide & de confusione lingu. p.* 270. C. D.

(*f*) *Sap.* VIII. 19. 20.

(*g*) *Philo de Profugis.* Τῷ γὰρ ὄντι τὴν αἰθέριον σοφίαν ὁ Θεὸς ταῖς εὐφυέσι, καὶ φιλοθεάμοσι ἄνωθεν ἐπιψεκάζει διανοίαις.

(*h*) *Philo de Temulentia. p* 190. D.

(*i*) *Idem. Quod deterior potiori insidiari soleat, p.* 128. Πατέρα μὲν τὸν γεννήσαντα κόσμον, μητέρα, δὲ τὴν σοφίας, δι' ἧς ἀπετελέσθη τὸ πᾶν, *&c. Vide & de charit.*

(*k*) *Idem. de agricultura p.* 150.

(*l*) *De plantatione Noë. p.* 174.

(*m*) *Quod omnis probus liber.*

leçons ; elle leur promet des biens infinis. Philon veut que les Rois se fassent principalement distinguer par leur sagesse ; (*a*) & que ce soit en cela qu'ils fassent consister leur gloire, & leur bonheur. Il dit qu'un Prince doit être instruit, non-seulement des choses humaines ; mais aussi des divines, & qu'il doit paroître comme une Loi animée au milieu de son peuple. (*b*) Ce qui revient admirablement à l'idée que le Sage nous donne d'un Prince parfait.

L'Auteur de la Sagesse parle de la parole, ou du verbe du Seigneur, comme d'une personne distincte de celui qui la produit, & qui l'envoye. Il lui donne une force, & une vertu toute-puissantes, & surnaturelles. C'est cette parole qui nourrit les Israëlites dans le désert ; (*c*) c'est elle qui les guérit des morsures des serpens ; (*d*) c'est elle qui est envoyée pour faire mourir les premiers-nez de l'Egypte ; (*e*) c'est elle enfin qui crée toutes choses. (*f*) Philon est encore plus ressemblant à la Sagesse sur cet article, que sur tous les autres ; & plusieurs ont prétendu qu'il avoit distinctement connu le Verbe divin, dont parle saint Jean au commencement de son Evangile. Quelques-uns ont même avancé, mais sans raison, que ce saint Evangeliste avoit puisé sa doctrine, & ses expressions dans cet Auteur. Il dit que le Verbe invisible qui a créé toutes choses, étoit la vraye image de Dieu. (*g*) Il dit ailleurs (*h*) que ce Verbe est au-dessus de tout le monde, plus ancien, & plus étendu que toutes les créatures. Et encore (*i*) que cette parole a servi à séparer, & à diviser les Elemens, & à distribuer toute la matiere de l'univers dans l'état, & dans l'ordre où il la vouloit. Il dit que Dieu a engendré le Verbe. (*k*) Il lui attribuë, à ce Verbe, la création de l'univers, & l'empire sur toutes les Monarchies du monde. (*l*) En parlant d'Isaac, (*m*) il dit que ce Patriarche ne s'éloigna jamais de la fidelité qu'il devoit à Dieu ; mais qu'il s'attacha à la parole divine médiatrice, qui nous instruit de tout ce qu'il y a de meilleur, & qui descend jusqu'à nous, pour nous enseigner ce qui est de plûs convenable dans chaque circonstance : Car, ajoute-t'il, Dieu ne dédaigne point de se rendre sensible, & d'envoyer ses paroles, pour secourir ceux qui aiment la vertu.

Les peines, & les supplices des méchans dans l'autre vie, (*n*) de même que les récompenses, & la gloire des Justes sont bien marquées dans le Livre de la Sagesse. (*o*) Philon n'en parle pas d'une maniere moins distincte. (*p*) Il dit que les Elémens, l'air, l'eau, le feu conspirent à la punition des méchans ; Dieu par sa puissance employant ces choses, qu'il avoit destinées à l'usage de l'homme, pour les punir de leur ingratitude, & de leur impieté. (*q*) Il dit encore, en parlant de

---

(*a*) *Philo de Temulentia. p.* 200.

(*b*) *Idem de vita Mos. l.* 2. *initio.* Ὡς εὐθὺς εἶναι τὸν μὲν βασιλέα νόμον ἔμψυχον. Τὸν δὲ νόμον βασιλέα δίκαιον.

(*c*) *Sap.* XVI. 26.

(*d*) *Sap.* XVI. 12.

(*e*) *Sap.* XVIII. 15.

(*f*) *Sap.* IX. 1.

(*g*) *Philo de mundi opificio. p.* 5. Τὸν δὲ ἀόρατον καὶ νοητὸν Θεῖον λόγον, καὶ Θεοῦ λόγον, εἰκόνα λέγει Θεοῦ. *Et alibi passim.*

(*h*) *Idem lib.* 2. *Legis allegor. p.* 71. Ὁ λόγος δὲ τοῦ Θεοῦ ὑπεράνω πάντος ἐστὶ τοῦ κόσμου, καὶ πρεσβύτατος, καὶ γεννικώτατος τῶν ὅσα γέγονε.

(*i*) *Idem. Quis rerum divin. hæres.* Ὁ Θεὸς ἀκονησάμενος τὸν τομέα τῶν συμπάντων αὐτοῦ λόγον, διαρεῖ τὸν ἄμορφον, καὶ ἄποιον τῶν ὅλων οὐσίαν, &c.

(*k*) *Deut* VIII. 3.

(*l*) *De opificio mundi. p.* 3.

(*m*) *Philo lib. de somniis. p.* 448. Ἀλλὰ τῷ μέσῳ λόγῳ θείῳ τὰ ἄριστα ὑφηγουμένῳ, καὶ ὅσα πρόσφορα τοῖς καιροῖς ἀνανιδάσκοντι. Οὐ γὰρ ἀπαξιῶν ὁ Θεὸς, εἰς αἴσθησιν ἔρχεσθαι τοὺς ἑαυτοῦ λόγους ἐπικουρίας ἕνεκα τῶν φιλαρέτων ἀποστέλλει.

(*n*) *Sap.* V. 2. *& seq.*

(*o*) *Sap.* II. 1. 2. 3. *& seq.*

(*p*) *Vide Philo. de Profugis, p.* 259. *& de confus. ling. p.* 264.

(*q*) *De vita Mos. lib.* 1. *p.* 478.

Digitized by Google

Caïn, (*a*) que les hommes s'imaginent que la mort temporelle eſt le plus grand de tous les maux, ne faiſant point attention à ce terrible tribunal du ſouverain Juge ; quoiqu'au Jugement de Dieu, la mort même ne ſoit qu'un petit commencement de leur ſupplice. Et quel eſt ce ſupplice ? C'eſt de vivre en mourant continuellement ; ou de mourir toujours ſans ceſſer de vivre : Une mort toûjours permanente, & en un ſens immortelle : Car il y a deux ſortes de mort. La premiere eſt celle du corps, qui eſt une choſe indifferente, puiſqu'elle peut être bonne, ou mauvaiſe ; & la ſeconde, eſt de mourir ſans ceſſe, qui eſt le plus grand de tous les malheurs.

Il dit dans un autre endroit, (*b*) que les méchans ſont toûjours morts, quand même ils parviendroient à une extrême vieilleſſe, & que les Juſtes au contraire, quand même ils ſeroient morts de la mort ſenſible, & corporelle, ſont réellement vivans, & joüiſſent d'une vie permanente, & ſans fin. Il en donne pour exemple Nadab, & Abia, fils d'Aaron, qui étant morts de bonne heure, joüiſſent de l'immortalité, & d'une vie incorruptible devant le Seigneur. Ailleurs, (*c*) il dit que la longue vie ne conſiſte point dans le nombre des années, mais dans une vie juſte, & loüable ; expreſſions toutes ſemblables à celles de la Sageſſe, qui dit : (*d*) Que ce n'eſt point les chèveux blancs qui font la vieilleſſe, mais la vie pure & innocente : Que Dieu a retiré du monde ſon bien-aimé à la fleur de ſon âge, de peur que la corruption du monde ne le ſoüillât ; & qu'enfin celui qui vit d'une maniere parfaite, a veritablement tous les avantages de la vieilleſſe.

Ce que l'Auteur de la Sageſſe dit de l'idolâtrie, & des idolâtres dans tout le Chapitre XIII. eſt ſi reſſemblant à ce qu'on en lit dans Philon au commencement du Livre de la Monarchie, qu'on ne peut preſque douter qu'ils n'ayent les mêmes idées, & que l'un n'ait puiſé ce qu'il a dit, dans l'autre. Ils font voir la folie, & l'égarement des hommes, qui ont donné le nom de Dieu aux aſtres, au lieu d'élever leur cœur, & leur eſprit à celui qui en eſt le Créateur & le moderateur. Il y a encore dans le Livre du Décalogue (*e*) de Philon un autre endroit tout-à-fait pareil à la Sageſſe, Chap. XV. ℣. 15. où l'on releve le ridicule de ces prétenduës divinitez, qui ont des yeux ſans voir, des oreilles ſans entendre, des mains incapables d'agir, & des pieds qui ne peuvent marcher. On pourroit multiplier à l'infini ces remarques, & ces rapports de reſſemblance entre le Livre de la Sageſſe, & Philon ; mais en voilà aſſez, pour faire juger de la conformité de leurs principes.

Examinons à préſent les faits dont parle l'Auteur de la Sageſſe, & qui paroiſſent differens de ce qui eſt raconté dans Moyſe. Philon parlant de Joſeph, avance que le Roi d'Egypte, *l'établit Viceroi, ou pour mieux dire, Roi de ce pays.* (*f*) Et dans la deſcription des playes d'Egypte, il dit que dans ce pays, au-deſſus de Memphis, on ne voit jamais de pluye, & que l'on ne ſait ce que c'eſt que l'hyver. Mais qu'au commandement de Moyſe, on vit la nature ſe changer, & l'air prendre une nou-

(*a*) *De præmiis, & pœnis, p.* 713. Ζῆν ἀποθνήσκοντα ἀεὶ, καὶ τρόπον τινὰ θάνατον ὑπομένειν, καὶ ἀτελεύτητον. (*b*) *Philo de profugis. p.* 358. Καὶ ζῶντες ἔνιοι τεθνήκασι, καὶ τεθνηκότες ζῶσι. Τὸν μὲν γὲ φαῦλον ἔχει γήρας ὑσάτη παχυτέινοιας νικῆσ ἔλεγχον ἔτι ναι ; .... τὸν δὲ ἀστεῖον, καὶ τῆς πρὸς σῶμα κοινωνίας διαζόχθῆναι ζῆν εἰς ἀεὶ ἀθανάτου μοίρας ἐπιλαχόντα, &c. *Vide & Divin. rerum hæres.*

(*c*) *De Abraham.* Οὐ γὰρ ἀληθείᾳ πρεσβύτερος, ἐκ τοῦ μήκει χρόνου, ἀλλὰ τὸν ἐπαινετὸν βίον διαπεράνας. *Et lib. Quis rerum divinar. hæres. p.* 522. *Edit. Pariſ.* 1640.

(*d*) *Sap.* IV. 7. 8. 9.

(*e*) *Pag.* 754. & 755. *A. Edit. Pariſ.*

(*f*) *Philo de Joſeph. p.* 424. Εἶτ' αὐτὸν καθίσησι τῆς βασιλείας διάδοχον, μᾶλλον δὲ, εἰ χρὴ τ' ἀληθῆ εἰπεῖν, βασιλέα.

Digitized by Google

velle face ; les tonnerres, les éclairs, la pluye, la grêle, s'y firent sentir comme dans les autres régions ; & ce qu'il y a de singulier, c'est que ni l'eau n'éteignoit point le feu de la foudre, ni le feu ne fondoit point la grêle. (*a*) Remarques que l'Auteur de la Sagesse fait aussi en plus d'un endroit. (*b*)

Philon (*c*) remarque que durant les ténebres de l'Egypte, qui durerent trois jours, l'on ne put allumer de feu, parce que l'épaisseur du broüillard l'éteignoit aussi-tôt ; ce qui est conforme à ce qu'en dit le Sage. (*d*) Sur le sujet de la manne, on trouve dans l'un, & dans l'autre des expressions toutes pareilles : la manne, selon Philon, (*e*) étoit une nourriture produite sans le travail des hommes, mais envoyée du Ciel ; il dit de plus, (*f*) que cette manne étoit dans le sens figuré, la Sagesse de Dieu, envoyée du Ciel, & sa parole, ou son commandement ; ce qui revient à ce que dit Moyse, que l'homme ne vit pas seulement de pain, mais aussi de la parole du Seigneur. Il explique d'une maniére figurée, & allégorique, les habits du grand-Prêtre, & il y trouve, de même que l'Auteur de la Sagesse, tout l'Univers. (*g*) Les habits en général, figurent tout le monde, & chaque habillement en particulier, en désigne les parties. Le *Podérés*, ou la robbe couleur de bleu celeste, est l'image de l'air ; les pommes de grenade qui sont au bas de la robbe, désignent l'eau ; les fleurs, marquent la terre ; & les sonnettes, l'harmonie qui regne parmi les parties du monde, & qui en conserve l'union. Le Texte Hébreu ne parle que des pommes de grenades, & des sonnettes ; mais Philon a suivi les Septante, qui semblent y reconnoître des fleurs. (*h*) Tout cela est une explication de ce que le Sage a dit en moins de paroles : Que la robbe traînante du grand-Prêtre, contenoit tout le monde : (*i*) *In veste poderis, quam habebat, totus erat orbis terrarum.*

Une chose qui merite beaucoup de considération, c'est que Philon ne copie pas les propres paroles de la Sagesse, ainsi qu'il auroit fait, s'il l'eût voulu citer, ou imiter, comme un ouvrage étranger ; il suit les mêmes sentimens, la même méthode, les mêmes traits, les mêmes pensées, mais en des termes divers ; comme quand un même Auteur exprime en differens ouvrages son propre sentiment sur une certaine matiére. C'est donc apparemment cette conformité d'opinions, & de principes, qui a fait dire à quelques Anciens, que Philon étoit Auteur du Livre de la Sagesse.

La diversité du stile de Philon, & du Livre de la Sagesse, est un des plus forts argumens que l'on produise pour l'ôter à cet Auteur. Mais il faut que les Anciens,

---

(*a*) *Philo de vita Mos. l.* 1. *p.* 481. Ἐξαίφνης οὕτως ἐνεωτέρισεν ὁ ἀὴρ, ὥσθ' ὅσα ἐν τοῖς δυσχεμέρεσιν ἀθρόα κατασκῆψαι, φορὰς ὑετῶν... Συνεχεῖς κεραυνοὺς, οἱ τερατωδεστάτην ὄψιν παρέχοντο. Θέοντες γὰρ διὰ τῆς χαλάζης, μαχομένης οὐσίας, οὔτε ἔτηκον αὐτὴν, οὔτε ἐσβέννυτο, &c.

(*b*) *Sap.* XVI. 18. XIX. 20.

(*c*) *Philo de vita Mos. lib.* 1. *p.* 482. Καὶ γὰρ τοῦ χρειώδους πυρὸς τὸ φέγγος, τὸ μὲν ὑπὸ τῆς κατεχούσης ζώλης ἐσβέννυτο, τὸ δὲ τῷ βάθει τοῦ σκότους ἀμαυρούμενον ἐνηφανίζετο.

(*d*) *Sap.* XVII. 5.

(*e*) *Philo de congressione quær. erudit. gratia.* Οὐκ ἐκ γῆς ὡς ἔθος, ἀναδωθεῖσαν, ἀπ' οὐρανοῦ δὲ τερώστιον ἔργον ἐπ' ἐνεργεσίᾳ τῶν χρησωμένων παρασχόμενον.

(*f*) *Philo de Profug. p.* 367.

(*g*) *Philo l.* 3. *de vita Mos. p.* 519. Ὅλη μὲν δὲ γέγονεν ἀπεικόνισμα, καὶ μίμημα τοῦ λόγου. Τὰ δὲ μέρη, τῶν καθ' ἕκαστον μερῶν. Ἀρκτέον δὲ ἀπὸ τοῦ ποδήρους. Οὗτος ὁ χιτὼν σύμπας ἐστὶν ὑακίνθινος, ἀέρος ἐκμαγεῖον.... Ἐξ αὐτοῦ δὲ κατὰ τὰ σφυρὰ ῥοίσκοι, καὶ ἄνθινα, καὶ κώδωνες εἰσι. Τὰ μὲν ἄνθινα σύμβολον γῆς... Οἱ δὲ ῥοίσκοι ὕδατος... Οἱ δὲ κώδωνες τῆς ἁρμονίας, καὶ συμφωνίας τούτων.

(*h*) *Exod.* XXVIII. Ὡσεὶ ἐξανθούσης ῥόας ῥοίσκους.... χρυσοῦς καὶ κώδωνας ἀναμέσον τούτων περικύκλω. Παρὰ ῥοίσκον χρυσοῦν κώδωνα, καὶ ἄνθινον ἐπὶ τοῦ λώματος, &c.

(*i*) *Sap.* XVIII. 24.

Digitized by Google

qui étoient auſſi bons juges que les modernes ſur cet article, n'ayent point été frappez de cette diverſité de ſtile, puiſque cela ne les a point empêchez de le lui donner. Et malgré la diverſité du ſtile, on remarque par intervalle dans ce Livre, les tours pompeux de Philon, & ſon abondance dans les épithetes; on y voit par fois ſa richeſſe dans les peintures vives, & pathétiques; mais comme il l'écrivoit ſous le nom de Salomon, il a pû déguiſer un peu ſon ſtile, pour le rendre plus grave, & plus ſententieux dans le Livre de la Sageſſe, que dans ſes autres Ouvrages. Et voilà peut-être la ſeule cauſe de cette diverſité de ſtile. Elle vient de la matiere, & du deſſein de l'Auteur. Qu'un homme écrive une Oraiſon, des Préceptes, une Lettre, & un Poëme, quelle diverſité ne remarquera-t'on pas dans ces differens caracteres? C'eſt pourtant toûjours le même Ecrivain.

Quoique le Livre dont il s'agit, fourniſſe très-peu de marques qui puiſſent faire juger du tems, & du lieu auquel il a été écrit, on ne laiſſe pas d'y entrevoir quelque lueur, qui peut ſervir à nous en donner une idée. L'Auteur vivoit dans un pays idolâtre, & apparemment dans l'Egypte, puiſqu'en toutes rencontres il invective contre l'idolâtrie ridicule des Egyptiens, qui leur faiſoit rendre des adorations à des animaux, à l'eau, au feu, aux ſerpens, aux bêtes les plus dangereuſes, & les plus viles. (*a*) Il vivoit dans un tems où les Ju[illegible]voient une grande averſion de l'idolâtrie. (*b*) Il parle de l'origine des Idoles, venuë de ce qu'un pere affligé fit rendre des devoirs de reſpect, & inſenſiblement des honneurs divins à ſon fils. (*c*) Cette remarque étoit plus ſenſible en Egypte, qu'ailleurs, à cauſe du reſpect extraordinaire que ces peuples avoient pour les morts, & parce qu'on ſavoit qu'Iſis & Oſiris, les premieres Divinitez de ce pays, avoient été l'un Roi, & l'autre Reine d'Egypte, & qu'Iſis avoit fait rendre au corps de ſon époux des honneurs ſuperſtitieux. Il parle auſſi d'une eſpece d'oppreſſion, ou de perſécution où étoit réduit ſon peuple, ſous des Princes idolâtres. (*d*) Ce qui convient fort bien au tems de Philon, où les Juifs ſouffrirent beaucoup, & en Judée, & en Egypte, de la part des Empereurs, des Gouverneurs, & des peuples mêmes.

S'il a écrit après la mort de JESUS-CHRIST, qui ne pouvoit pas lui être inconnu, il n'eſt nullement hors d'apparence qu'il l'ait eu en vûë dans ce qu'il dit du Juſte maltraité, outragé, & mis à mort; (*e*) & que voyant les commencemens du Chriſtianiſme, & les miracles qui accompagnoient la prédication de l'Evangile, il ait prédit la ruine prochaine des idoles, & de l'idolâtrie. (*f*) Enfin vivant ſous des Empereurs idolâtres, & cruels, il eſt aſſez probable qu'il voulut leur propoſer des inſtructions ſous le nom de Salomon, & que pour mieux executer ſon deſſein, il déguiſa ſon ſtile, pour donner à ſon Ouvrage un certain air d'antiquité, & un poids qu'il n'auroit pas eu ſans cela. Je ne ſai même s'il auroit été sûr en ce tems-là, au milieu d'Alexandrie, d'écrire en Grec un Livre adreſſé aux Princes, où l'on parlât contre les Idoles, & l'idolâtrie d'une maniere auſſi hardie, & auſſi forte. Mais en publiant ſon Ecrit ſous le nom de Salomon, il ne riſquoit rien.

Lorſque ſaint Jérôme nous dit que quelques Anciens attribuoient ce Livre *à Philon le Juif*, il a ſans doute voulu déſigner Philon d'Alexandrie; car alors on n'en

---

(*a*) *Sap.* XI. 16. XV:. 1. 9. *Confer Philon. de Decalogo. p.* 582. 583.

(*b*) *Sap.* XIII. 1. 28. *& ſeq.* XIV. XV. 1. 2. 3. *& ſequ.*

(*c*) *Sap.* XIV. 15. *& ſeq.*

(*d*) *Sap.* XV. 14. *Omnes enim inſipientes, & infelices ſupra modum anima ſuperbi, ſunt inimici populi tui, & imperantes illi.*

(*e*) *Sap.* II. 10. *& ſeq.*

(*f*) *Sap.* XIV. 15.

Digitized by Google

connoissoit aucun autre de ce nom. Et comme les Anciens qu'il cite, sont les premiers Auteurs qui nous apprennent d'une maniere distincte qui étoit celui à qui l'on attribuoit dans l'Eglise cet Ouvrage, leur suffrage doit être d'un très-grand poids; & cela d'autant plus, que depuis ce tems, on n'a désigné aucun autre Auteur en particulier. Les véritez de cette nature sont d'ordinaire d'autant plus certaines, qu'elles approchent plus près de la source. Or du tems des Anciens, dont parle saint Jérôme, la tradition étoit encore récente; & on pouvoit l'avoir reçûë dans l'Eglise dès les tems apostoliques. Les éloges que les Anciens ont donnez à Philon, nous font connoître la haute idée qu'ils avoient de son mérite. On a vû ci-devant, qu'Eusebe, & saint Jérôme, & d'autres avoient crû qu'il avoit été Chrétien. Eusebe (*a*) assûre qu'il est très-versé dans ce qui regarde la Doctrine, & les Loix de ses Ancêtres. Il louë son éloquence, l'élevation de ses sentimens, & de ses pensées, sa parfaite intelligence des Ecritures, ses explications des Livres sacrez. (*b*) Si saint Jérôme, & Eusebe, & les autres qui ont dressé le Catalogue des Oeuvres de Philon, n'y ont pas mis celui de la Sagesse, c'est apparemment que dès-lors cet Ouvrage lui étoit contesté, ou qu'étant reçû dans la plûpart des Eglises au rang des Ecritures divines, il n'auroit pas été à propos de le ranger parmi les autres [illegible]vres d'un Auteur Juif.

Voilà ce [illegible]on peut dire de plus plausible en faveur de Philon. Mais il s'en faut bien que cela soit suffisant pour lui attribuer l'Ouvrage dont nous parlons. Il y aura toûjours un obstacle invincible contre lui dans sa Religion. Philon est mort dans le Judaïsme plusieurs années après la mort de JESUS-CHRIST. S'il a connu la vérité de l'Evangile, il ne lui a pas rendu la gloire qu'il devoit. Il n'est donc nullement croyable que l'Esprit saint ait parlé par la bouche d'un homme de cette sorte, ni que l'Eglise ait voulu adopter, & recevoir comme sacré, un Ouvrage d'un Juif non converti. Ceux qui ne regardent pas la Sagesse comme un Livre sacré, ne sont pas pressez par ce raisonnement. Mais il y a d'autres raisons qui doivent les empêcher d'attribuer ce Livre à Philon. 1°. La diversité du stile. 2. Le silence des Anciens; d'Eusebe, & de saint Jérôme lui-même, de Photius, de Suidas, & des autres qui n'ont pas mis cet Ouvrage parmi ceux de Philon. 3. Les passages de ce Livre citez dans l'Evangile, & dans les Epîtres des Apôtres, écrites, ou avant que Philon ait pû écrire cet Ouvrage, ou très-peu de tems après. Voyez ces passages dans la Préface, page 285. On n'a donc en sa faveur qu'une tradition assez mal soutenuë, & que quelque conformité de sentimens, qui ne sont pas tellement propres à Philon, qu'on ne les remarque dans Job, dans les Proverbes, dans Platon, dans l'Ecclésiastique, (*c*) dans les Maccabées. On voit dans tous ces Auteurs les peines des méchans après cette vie, & les récompenses des bons. On y voit la Sagesse coéternelle à Dieu. On y remarque le Verbe de Dieu, tout-puissant, tout sage, créateur, conservateur, qui instruit, qui punit, qui récompense. C'étoit des notions communes alors parmi les Juifs. Et qui nous a dit que Philon lui-même ne les a pas prises des Auteurs que nous venons de citer?

(*a*) *Euseb. Prapar. l. 7. c. 12.* Τὰ οἰκεῖα πατρόθεν ἀκριβεῖνα.

(*b*) *Idem. hist. Eccl. l. 2. c. 18.* Παυλὺς γὲ μὲν τῷ λόγῳ, καὶ πλατὺς ταῖς διανοίαις. Ὑψηλὸς δὲ καὶ μετέωρος ἐν ταῖς εἰς τὰς θείας γραφὰς θεωρίαις γεγεννημένος, ποικίλην, καὶ πολύτροπον τῶν ἱερῶν πεποίηται τὴν ὑφήγησιν.

(*c*) Comparez *Sap.* VII. 25. avec *Eccli.* I. 5. Et *Eccli.* I. 9. 10. avec *Sap.* I. 5. 6. 7. VII. 22. 23. XII. 1. *& sequ.*

Origenes

Origénes n'avoit rien d'aſsûré ſur l'Auteur de ce Livre, non plus que les autres Peres qui l'ont ſuivi. Enfin tout ce qu'on peut conclure de ce que nous avons dit, eſt que Philon étoit aſſez dans les principes de l'Auteur de la Sageſſe; qu'il avoit ſa méthode, & la plûpart de ſes ſentimens; qu'il écrivoit en Egypte, & qu'il n'eſt pas fort ancien; puiſqu'il eſt indubitable qu'il a vêcu après la Verſion des Septante. Si l'on s'appliquoit à relever les différences qui ſe rencontrent entre l'Auteur de la Sageſſe, & Philon, peut-être en trouveroit-on auſſi un aſſez grand nombre. La Sageſſe (*a*) met le nombre de dix mois pour le terme ordinaire de la naiſſance des enfans; & Philon (*b*) ne met que ſept mois, prétendant que les enfans qui naiſſent après ce terme, par exemple, à huit mois, ne vivent point ordinairement, & ne naiſſent pas heureuſement. Philon eſt encore fort different de l'Auteur de la Sageſſe, dans ce qu'il dit de la création de l'homme, & de ſa reſſemblance avec Dieu. La Sageſſe (*c*) dit que l'homme a été créé à la reſſemblance de Dieu, immortel, innocent; que ſon corps eſt formé de la terre, & doit retourner à la terre; (*d*) & que ſon ame ſortie de Dieu, retourne auſſi à Dieu par la mort. Philon (*e*) fait conſiſter la reſſemblance entre Dieu, & l'homme, dans l'ame que Dieu ſeul créa au commencement, & qu'il remplit d'inclinations pour le bien. Mais il ajoûte en même-tems, qu'il appella les mauvais Anges, qui lui aiderent dans la formation de l'homme, & qui furent les auteurs des inclinations contraires au bien, que l'on remarque dans lui. Ce qui renferme l'opinion ſi dangereuſe des deux principes, l'un bon, & l'autre mauvais, dont les Manichéens dans la ſuite ont abuſé d'une ſi étrange maniere.

Grotius (*f*) croit que cet Ouvrage eſt d'un Juif, qui l'écrivit en Hébreu depuis Eſdras, & avant le Pontificat du grand-Prêtre Simon; & que c'eſt pour cela qu'on le place avant le Livre de l'Eccléſiaſtique. Il fut, dit-il, traduit en Grec par un Auteur Chrétien, qui ſavoit aſſez cette Langue: mais il le traduiſit avec beaucoup de liberté, & ſans s'attacher aux termes de ſon Original. Il y ajouta même quelques traits, & quelques ſentimens tirez du Chriſtianiſme. Ce qui fait qu'on y remarque le Jugement univerſel, le bonheur des Juſtes, les ſupplices de l'Enfer, plus diſtinctement qu'on n'a accoutumé de les voir dans les anciens Livres des Hébreux.

Mais il n'y a preſque pas un mot dans tout ce ſyſtême de Grotius, dont on puiſſe donner des preuves. C'eſt deviner, que de prétendre que cet Ouvrage ait jamais été écrit en Hébreu. Ni les Juifs, ni aucun des anciens Auteurs Chrétiens ne l'ont ni vû, ni connu en cette Langue. S'il y eût été, les Juifs l'auroient-ils laiſſé périr? Voit-on dans la Traduction Grecque la moindre trace d'Hébraïſme, & de conſtruction étrangere? Ces ſentimens Chrétiens que Grotius croit y avoir été gliſſez par le Traducteur, ſe trouvent dans les Livres des Maccabées, dans Philon; & une partie même dans Platon. Les Maccabées, (*g*) l'Eccléſiaſtique, (*h*) & Philon

(*a*) *Sap.* VII. 2.

(*b*) *Philo de opificio mundi. pag.* 28. *Edit. Pariſ. & lib.* 1. *allegor. leg. p.* 42. Τὸς γὸ ἐν ἑπτὰ μησὶ τελείους γενέσθαι, τοὺς δὲ πλείω χρόνον προσλαβόντας, ἐν ὀκτὼ μησὶν ἐκδιαπεπονῆσθαι γαστρὶ καὶ τὸν πλείστον ἀγῶνα.

(*c*) *Sap.* II. 23. 24.

(*d*) *Sap.* XV. 8.

(*e*) *Philo de opificio mundi. p.* 16. *& lib. de confuſ. linguar. pag.* 346. Λόγον ποιήσωμεν ἄνθρωπον ἵνα ἀπ' ἀρχῆς τῶν ὅλων κατορθώσας ἐπ' ἀνθρώπου ἀναφέρωμεν μέτρον, ἐπ' ἀνδρὸς δὲ ἀμαρτάνωμεν. . . . τοῖς μὲν ἀνὴν ἐπέτρεψε τὴν τῶνδε τῶν μερῶν καταβολήν. . . . ἡ δὲ τῶν κακῶν μοῖρα ἀγγέλοις ἐπιτέτραπται πολλοῖς.

(*f*) *Grot. Prafat. in Sap.*

(*g*) 1. *Macc.* VI. VII.

(*h*) *Eccli.* XVIII. *&* XXIV. 31. 32. XXXI. 10; *&c.*

(*a*) parlent très-distinctement de la vie éternelle des Justes, & des supplices éternels destinez aux méchans. Est-il permis pour cela de dire que ces Livres ont été retouchez pas des Chrétiens, qui y ont fait glisser leurs maximes ? Cette admirable description du Juste maltraité, calomnié, outragé, mis à mort, ne se voit-elle pas dans Platon, (*b*) d'où elle est passée dans Ciceron, (*c*) & dans Séneque ? (*d*) On sait quel a été l'attachement des anciens Grecs, même des Auteurs Juifs, à la Doctrine de ce Philosophe : Et qui empêche que l'Auteur de cet Ouvrage n'ait jugé à propos de consacrer cette pensée, & de la mettre dans tout son jour dans cet Ouvrage divin ; & de délivrer ainsi la vérité, qui étoit en quelque sorte captive dans les Ecrits des Payens ? Saint Paul n'emprunte-t'il pas quelquefois les pensées, & les paroles des Auteurs profanes ? (*e*)

Cornelius *à Lapide* (*f*) croit que le Livre de la Sagesse a été écrit en Grec par un Auteur Juif, depuis le retour de la Captivité de Babylone, & vers le tems de Ptolomée Philadelphe. Il ajoute que l'Auteur est peut-être un des Septante Interprétes, ou quelqu'autre Juif habile, qui l'écrivit en faveur du Roi d'Egypte : Car, comme on l'a remarqué, l'Ouvrage est destiné pour l'instruction des Princes. Et Aristée nous apprend que Philadelphe proposa à chacun de ces Interprétes Hébreux une question touchant le bon gouvernement de ses Etats. Il croit que l'opinion qui a attribué ce Livre à Philon, n'est fondée que sur une équivoque du nom de Salomon. Ce Prince avoit deux noms ; *Salomon*, & *Jédidiah*. (*g*) Ce dernier signifie l'*Ami de Dieu*. Les Grecs l'expriment par *Philos*, ou *Philon* ; & les Rabbins, lorsqu'ils citent Philon lui donnent le nom de *Jédidiah*. On a crû, en lisant ce titre : *La Sagesse de Philon*, que cela signifioit Philon le Juif ; au lieu qu'on vouloit seulement marquer Salomon.

Il ne manque à ces conjectures que quelques preuves. Demeurons dans le doute sur ce qui est douteux, & avoüons que l'Auteur du Livre de la Sagesse est inconnu ; mais qu'il n'en est pas moins Divin, & Canonique, puisqu'il a dans lui-même tout ce qui est nécessaire pour mériter cette qualité ; étant tout rempli d'instructions très-utiles, & très-solides, & de traits divins, qui peignent JESUS-CHRIST, & ses souffrances ; & de veritez aussi consolantes pour les Justes, & pour les Saints, qu'elles sont effrayantes pour les méchans ; & étant outre cela reçû, & adopté pour sacré, & pour authentique par l'Eglise. Il est hors de doute que l'Auteur a vécu depuis les Septante, puisqu'il cite leur Texte, même dans des endroits où ils s'éloignent de l'Hébreu. Il écrivoit dans un tems où les allégories étoient à la mode. Enfin, il paroît avoir lû les Ecrits des Philosophes, & des Poëtes Grecs. Toutes ces circonstances nous persuadent qu'il ne peut pas être fort ancien. Je croirois qu'il est postérieur à celui de l'Ecclésiastique, que nous avons fixé sous les regnes de Ptolomée Epiphanes en Egypte, & d'Antiochus Epiphanes en Syrie. Si cela est, nôtre Auteur aura vécu sous le gouvernement des Maccabées.

(*a*) Voyez Philon dans les endroits citez ci-devant.
(*b*) *Plato l. 2. de Repub.*
(*c*) *Cicero lib. 3. de Repub.*
(*d*) *Senec. apud Lactant. l. 6. c. 17. Ex Seneca libb. moralis Philosophia.*
(*e*) *Tit. 1. 12.*
(*f*) *Cornel. à Lapide prafat. in lib. Sap.*
(*g*) *2. Reg. XII. 25.*

Digitized by Google

DISSERTATION,

SUR L'ORIGINE DE L'IDOLATRIE.

L'Auteur du Livre de la Sageſſe nous propoſe deux, ou trois ſources de l'idolâtrie. La premiere (*a*) eſt l'amour, & le regret d'un pere qui a perdu ſon fils dans un âge peu avancé. Pour ſe conſoler de ſa mort, il fait faire la figure de cet enfant, & lui rend dans ſa famille des honneurs divins. De ſa famille la ſuperſtition ſe répand dans la ville, & d'un Dieu particulier, on fait bien-tôt un Dieu commun. La ſeconde, (*b*) eſt la beauté de l'ouvrage d'un ſculpteur; on a crû que la divinité habitoit dans des ſtatuës ſi belles, & ſi bien ornées. La troiſiéme, (*c*) qui revient à peu près au même, eſt lorſqu'un ouvrier en argile, a fait une ſtatuë bien proportionnée, & l'a conſacrée comme une divinité. Calvin, (*d*) pour s'autoriſer à rejetter le Livre de la Sageſſe, & à l'exclure du nombre des Canoniques, a prétendu que l'Auteur s'étoit groſſierement trompé, dans ce qu'il a dit de l'origine de l'idolâtrie, & que ſon ſentiment ſur cela, eſt faux, & inſoutenable: d'où il conclut qu'il n'eſt pas Ecrivain inſpiré, puiſque l'erreur eſt incompatible avec l'inſpiration du Saint Eſprit.

C'eſt pour venger l'honneur de cet Auteur ſacré, & en même-tems celui de toute l'Egliſe Catholique, qui a reçû ce Livre au nombre des divines Ecritures, que nous avons entrepris cette Diſſertation. Nous y examinerons les differentes ſources de l'idolâtrie, & nous ferons voir que l'Auteur de cet Ouvrage, n'a rien avancé que de très-juſte, & qu'il n'a jamais prétendu nous donner un dénombrement exact de toutes les ſortes d'idolâtrie, ni en marquer préciſément la premiere origine: mais qu'il a ſeulement propoſé quelques exemples de cette idolâtrie groſſiere, qui conſiſte à adorer des ſtatuës, & à rendre à des hommes morts, des honneurs divins. Cette derniere ſorte eſt moderne, comparée à une autre plus ancienne, qui conſiſte à adorer les eſprits, les aſtres, & les élémens. C'eſt ce que nous allons montrer.

Les Epicuriens, & ceux qui ſe ſont fait des ſyſtêmes de Religion naturelle, ſuppoſent que l'homme créé au hazard, comme le reſte du monde, étoit parvenu fortuitement, & par degrez, à ſe faire un langage, à ſe preſcrire des loix, à vivre en ſocieté, à adorer des Dieux, à ſe former une Religion. Ce qui a produit les Dieux, n'eſt autre choſe que la ſuperſtition, & une vaine frayeur, dit l'un d'eux. (*e*)

Primus in orbe Deos fecit timor.

(*a*) *Sap.* XIV. 15.
(*b*) *Sap.* XIII. 13. 14.
(*c*) *Sap.* XV. 7. 8.
(*d*) *Calvin. Inſtit. l.* 1. *c.* 11. §. 8.
(*e*) *Stat. Thebaid. l.* 3.

Digitized by Google

Et ailleurs : (*a*) Les Loix, & la juſtice doivent leur origine à la crainte que l'on a euë de la violence, & de l'injuſtice.

Jura inventa metu injuſti fateare neceſſe eſt.

L'homme troublé par des rêves, dit Lucréce, (*b*) s'eſt forgé des Dieux imaginaires. Comme il voyoit en ſonges des hommes d'une taille beaucoup au-deſſus de la naturelle, & d'une beauté toute extraordinaire, il s'eſt figuré, que ces phantômes exiſtoient réellement ; & comme il ne voyoit rien de pareil dans la nature, il s'aviſa d'en faire des Dieux. De là ſont venus les Statuës, les Temples, & les Autels érigez par tout le monde. D'un autre côté, le mouvement reglé des aſtres, leur éclat, leur beauté, leur grandeur ont ſéduit un grand nombre de peuples. Incapables de comprendre la raiſon naturelle de ces effets, ils ſe ſont imaginez qu'il y avoit au-deſſus d'eux un Etre tout-puiſſant, qui gouvernoit tout cela ; ou que ces Aſtres eux-mêmes étoient des Dieux, dont le pouvoir s'étendoit ſur tous les hommes.

Mais que ces Philoſophes ſavoient peu l'origine de la Religion ! Ce n'eſt ni l'interêt, ni la crainte, ni l'erreur, ni le hazard qui ont fait naître dans l'homme l'idée d'un Dieu, & la notion d'un Etre tout-puiſſant qui nous domine. Cette idée eſt gravée au fond de nôtre ame. Nous apportons en naiſſant des ſemences de Religion. La raiſon les perfectionne, & la grace les met à profit. Pour ſe perſuader de l'exiſtence d'un Dieu, l'homme n'a qu'à conſulter ſon cœur ; il n'a qu'à regarder les créatures, il n'a qu'à écouter ſa raiſon. Une des plus grandes ſources de l'idolâtrie, eſt donc l'abus qu'il fait de ſes lumieres naturelles ; c'eſt l'ignorance volontaire, & la pareſſe d'examiner, & d'approfondir ces notions générales qu'il trouve au fond de ſoi-même.

Porphire Payen habile, & grand adverſaire de la Religion Chrétienne, ſentant le foible de l'idolâtrie groſſiere, & remarquant avec chagrin l'avantage que les Diſciples de JESUS-CHRIST tiroient des principes ridicules, & des pratiques impies du Paganiſme, inventa un ſyſtême de Religion plus probable, & plus ſpirituel, que celui du commun des Gentils. Il s'appuyoit de l'autorité de Theophraſte, (*c*) qui décrivant la Religion des premiers hommes, en donne une idée fort differente de ce que la ſuperſtition inventa depuis. Dans les commencemens on n'adoroit, ſelon lui, aucune figure ſenſible, on n'offroit aucun ſacrifice ſanglant, il n'y avoit ni Temples, ni Autels, ni Prêtres particuliers. Les noms, les généalogies, & les diſtinctions des differens Dieux n'étoient point encore en uſage. On rendoit au premier Principe des hommages, & des adorations pures ; on lui préſentoit des herbes, du lait, des fruits ; on levoit vers le Ciel des mains pures, & innocentes ; on faiſoit des libations de liqueurs ſans appareil ; chacun exerçoit par ſoi-même les fonctions des Prêtres. Voilà quelle étoit la Religion que Porphyre approuvoit ; voilà, ſelon lui, le pur, & le vrai Paganiſme ; voilà la Religion des Savans, & des Philoſophes. Celle que vous attaquez, diſoit-il aux Chrétiens, eſt la Religion du peuple, & des ignorans.

Euſebe a ſouvent rapporté le témoignage de Théophraſte, & de Porphyre, & s'en eſt ſervi contre les Idolâtres, pour montrer les abus qui regnoient dans leur Religion, fort oppoſée à celle des premiers hommes. Mais ce n'étoit pas là l'inten-

(*a*) *Horat.*

(*b*) *Lucret. lib. v. de rerum natura, &c.*

(*c*) *Vide Porphyr. de abſtinentia animal. & apud Euſeb. præpar. Evang. l. 1. & l. 4. & aliis ſæpius.*

Digitized by Google

tion de Porphyre. Il n'avoit garde de rappeller les hommes à la pratique de la Religion des anciens Patriarches, d'Adam, d'Abel, de Seth, d'Enoch, de Noë; il ne les reconnoiſſoit point : mais il vouloit purger le Paganiſme des reproches qu'on lui faiſoit ſur la pluralité des Dieux, & ſur les ſacrifices ſanglans; il vouloit nous donner une idée avantageuſe de ſon Paganiſme réformé, & ſpiritualiſé. Mais on ne prend pas le change. On lui ſoutient que jamais parmi les Payens, en aucun endroit du monde, on ne vit une Religion pareille à celle qu'il nous dépeint. Si l'on en trouve des exemples réels, & véritables, ce n'eſt que dans la vraye Religion, & dans les anciens Patriarches, qui n'étoient rien moins que Gentils. Ils adoroient, non le Ciel, ou les Aſtres, ou confuſément le premier principe; mais le Seigneur, le Dieu tout-puiſſant, le Créateur du Ciel, & de la terre. Leur culte n'étoit ni ſuperſtitieux, ni de leur choix. C'étoit Dieu même qui leur révéloit la maniere dont il vouloit être ſervi, & adoré. En vain Porphyre, & ſes ſemblables ont travaillé à juſtifier le Paganiſme de ſes abominations. Le commencement de l'idolâtrie eſt l'erreur, & le libertinage; ſon progrès eſt la folie, & le déſordre; ſa fin eſt l'impieté, & l'athéïſme.

D'autres Philoſophes (*a*) ont encore cherché une nouvelle origine du Paganiſme. Confus de l'aſſemblage monſtrueux de tant d'extravagances; honteux des reproches qu'on leur faiſoit ſur les crimes de leurs Dieux, ſur la bizarrerie de leur culte, & ſur l'incertitude de leur généalogie, ils ſe ſont aviſez de dire que ceux qu'on prenoit pour leurs Dieux, ne l'étoient pas; qu'on les accuſoit mal-à-propos de rendre de l'adoration à des hommes; qu'ils n'adoroient que les Aſtres, & les Elémens : que Jupiter étoit le Ciel, Neptune l'eau, Apollon le ſoleil, Diane la lune, Junon l'air, Vulcain le feu; & ainſi des autres. Mais ſi le culte des Aſtres paroît moins déraiſonnable que celui des ſtatuës, eſt-il plus permis que le culte que l'on rend aux hommes? Lequel vaut mieux d'adorer une créature raiſonnable, ou un être inſenſible? Le ſoleil, qui eſt fait pour l'homme, vaut-il mieux que l'homme lui-même. C'eſt fort inutilement qu'on s'eſt fatigué à vouloir expliquer la Fable, & la Théologie du Paganiſme; c'eſt vouloir rendre raiſon de ce qui n'en a point; c'eſt, comme dit Ciceron, (*b*) vouloir donner des explications ſérieuſes à des fables frivoles, & ridicules. Le Paganiſme a été formé ſans deſſein. Ce n'eſt point l'ouvrage de gens ſages, & raiſonnables. Ceux qui l'ont commencé, n'avoient aucun ſyſtême bien entendu. Un Peuple ignorant, & ſuperſtitieux lui a donné la naiſſance. Les Prêtres l'ont embraſſé par intérêt, les Princes par politique, les Savans par la crainte de la fureur du peuple; ou, pour mieux dire, ils n'ont jamais été véritablement, & ſérieuſement idolâtres; quoiqu'au dehors ils en pratiquaſſent les cérémonies, & qu'ils ſuiviſſent la foule, en préſentant de l'encens aux faux Dieux, dont ils ſe railloient dans le cœur.

Quelques-uns laiſſoient au peuple le culte groſſier, & s'élevoient à quelque choſe de plus ſpirituel. Pendant qu'ils ſe proſternoient devant la ſtatuë de Jupiter, ils portoient leur attention à ce faux Dieu, qu'ils croyoient être le Dieu du Ciel. Ils s'imaginoient en cela ſe tirer de la foule, & rendre aux Dieux un culte fort parfait. (*c*)

(*a*) Voyez Saint Auguſtin dans tout le Livre ſeptiéme de la Cité de Dieu.

(*b*) *Cicero lib. 3. de nat. Deorum. Magnam moleſtiam ſuſcepit primus Zeno, deinde Chryſippus commentitiarum fabularum reddere rationem.* On peut voir Chéremon dans Porphyre cité dans Eusébe, *prep. l. 3. c. 3. p. 92. 93. Item pag.* 100. 101. 108. 111.

(*c*) *Ovid. lib. 2. de Ponto. Epiſt. 8.*

Digitized by Google

Felices illi, qui non simulacra, sed ipsos
Quique Deûm coram corpora vera vident!
Quod quoniam nobis invidit inutile fatum,
Quos dedit ars votis, effigiemque cole.
Sic homines nescire Deos, quos arduus Æther
Occulit; & colitur pro Jove forma Jovis.

Comme si Jupiter par tout où il puisse être, méritoit plus de respect que sa statuë, & comme s'il étoit permis, en s'élevant à l'original, de rendre un culte impie à un homme corrompu, & déreglé: Car c'est l'idée que l'Histoire, & que la Theologie même des Payens nous donnent de Jupiter, & des autres Dieux.

Monsieur Le Clerc (*a*) soutient que la plus ancienne espece d'idolâtrie est celle qui rend aux Anges un honneur souverain. Leur culte est certainement très-ancien. On commença d'abord à leur rendre quelqu'espéce de respect, fondé sur la reconnoissance qui leur est duë, pour les secours que nous en recevons. Puis on leur rendit un culte subordonné à celui qui est dû au Tout-puissant. Enfin on les adora, sans rapport à Dieu, & sans restriction. On joignit aux Anges les ames des hommes trépassez, sur tout des Princes. Après quoi l'on s'avisa de dire que ces ames, ou ces génies séparez des corps, étoient attachez à certains Astres, & qu'ils les animoient. De là est née l'adoration qu'on a renduë aux Astres. Les Orientaux ont connu les Anges de fort bonne-heure. Leur Théologie en est toute pleine. L'Ecriture en parle très-souvent. C'est de l'Orient que Pythagore, & que Platon ont apporté cette connoissance dans la Gréce. Ils croyoient que les ames descendoient de l'air, ou du Ciel, pour animer les corps, & que de-là elles remontoient dans l'air, ou dans le Ciel, après la dissolution du corps. Ils étoient très-fortement persuadez que les Astres étoient animez; & on voit même dans l'Ecriture certaines expressions populaires, qui paroissent favorables à cette opinion. Voilà ce qui donna occasion à l'adoration des Astres. On vint ensuite à adorer les Rois. Le respect qui les avoit toûjours accompagnez durant leur vie, les suivit au tombeau. C'est ainsi qu'on déféra les souverains honneurs à Bélus, Roi de Babylone, à Osiris, Roi d'Egypte, à Jupiter Roi de Crete. Vossius (*b*) croit que la plus ancienne idolâtrie, est celle des deux principes, du bien & du mal. Les hommes ayant remarqué le monde rempli de biens, & de maux, & ne pouvant s'imaginer qu'un Dieu tout plein de bonté, pût être l'Auteur du mal, inventerent deux Divinitez égales en puissance, & éternelles, ausquelles ils donnerent des fonctions toutes differentes. L'une fut regardée comme la cause de tout le bien, & l'autre comme l'origine de tout le mal; on crut que celle-ci combattoit continuellement contre l'autre, & qu'elles cherchoient réciproquement à se détruire. Que cette antipathie, & ces combats continuels, étoient la cause qui avoit retardé la création du monde jusqu'au moment auquel il fut créé. Que le bon principe ayant enfin pris le dessus, le monde fut créé: mais le mauvais principe pour s'en venger, y avoit répandu tout le mal qu'il avoit pû. Voilà, selon Vossius, le système des plus anciens Théologiens du Paganisme. Voilà par où commença la fausse Religion.

A ce culte des deux principes, succéda celui des esprits, sur tout des Démons; & ensuite celui des ames, des héros, & des personnes illustres. Cet Auteur ne-

(*a*) *Clerici index Philologic. ad hist. Philosoph. Oriental. in voce Angelus, & astra.*

(*b*) *Tract. de Idolol. lib. 1. c. 1.*

Digitized by Google

s'engage point à prouver cela par des preuves de fait ; il ſeroit impoſſible d'en produire : il ſe contente d'en donner des conjectures, & des raiſons de convenance.

Les Peres (a) ont enviſagé la choſe du côté du moral, & ont remarqué avec beaucoup de raiſon, que l'idolâtrie n'eſt venuë dans le monde que par le peché, & par la corruption du cœur de l'homme. L'orgüeil, l'amour déreglé du plaiſir, & de l'indépendance, ſont les véritables cauſes de ſon établiſſement. Tandis que l'homme a conſervé quelque rayon de ſa lumiere primitive, & quelque trace de l'amour, & de la crainte de ſon Dieu, il eſt demeuré dans le devoir, & n'a eu garde de ſe porter à cet excès monſtrueux de rendre à la créature, ce qui n'eſt dû qu'au Créateur. Mais auſſi-tôt qu'il s'eſt livré au déreglement de ſon eſprit, & de ſon cœur, on l'a vû ſe forger des Divinitez conformes à ſon penchant, incapables de le retenir par la crainte, & de le réprimer par leur autorité. Il s'eſt fait à lui-même une Religion fauſſe, & des Loix injuſtes. Retenu d'une part par l'idée d'un Dieu, qu'il ne pouvoit effacer ; entraîné de l'autre par l'amour de la liberté, il a tranſporté à des objets ſenſibles, & paſſagers, le culte, & l'adoration qu'il ne devoit qu'au Tout-puiſſant. Conſervant une notion vague du ſouverain bien, de la ſuprême beauté, de la bonté, de l'ordre, de la ſageſſe eſſentielle, comme d'autant d'attributs propres à la Divinité, il a donné follement le nom de Dieu à des choſes, où il croyoit remarquer quelques foibles traces de ces excellentes qualitez.

La plûpart des Ecrivains croyent que les Aſtres furent les premiers objets de l'idolâtrie, comme ceux où l'homme trouva plus de caracteres de Divinité ; un mouvement non interrompu, un éclat toujours brillant, des utilitez infinies par rapport à la vie, & à la conſervation des animaux, & des plantes. C'étoit-là des Dieux bénins, commodes, utiles, qui n'exigeoient rien, qui ne défendoient rien, qui ne contrediſoient en rien ſes penchans, & ne mettoient aucun frein à ſes inclinations. Voilà ce qu'il falloit à l'homme ennemi de l'indépendance, & paſſionné pour les plaiſirs. Le culte des Elémens, du feu, de l'eau, de l'air, de la terre, des vents, ſuivit de près celui qu'on rendit aux Aſtres. Il eſt fondé ſur les mêmes principes. Une eſtime démeſurée des belles qualitez de ces êtres, une reconnoiſſance outrée des avantages que l'on en tire, l'ignorance de la nature, & du premier principe de toutes choſes : Tout cela engagea les hommes à joindre les Elémens aux Aſtres, qu'ils adoroient déja. Une telle Religion ne pouvoit être que très-aiſée. La cupidité trouvoit ſon compte à avoir des Dieux muets, & de ſa façon.

On n'en demeura pas là. Bien-tôt on donna de la Divinité aux choſes inſenſibles, comme les rivieres, les bois, les fontaines ; & aux animaux utiles, & nuiſibles : Aux uns, pour reconnoître les biens qu'ils font aux hommes ; aux autres, pour détourner les maux qu'ils leur peuvent cauſer. Nous n'entreprenons point de décider, ſi le culte qu'on a rendu aux hommes, a précedé celui que l'on rendit aux animaux, & aux Elémens : Mais il eſt indubitable que tous ces cultes ſuperſtitieux ſont très-anciens, & que depuis qu'une fois on eut commencé à donner dans ces excès, il n'y eut plus ni regles, ni meſures. L'homme encenſa tout ce qui lui vint dans l'eſprit ; le bois, la pierre, les métaux, les animaux, les membres mêmes du corps humain,

(a) *Athanaſ. orat. contra Gentes. n. 8. 9. 10. Euſeb. prap. lib. 1. c. 6. Aug. de civit. Dei. lib. 7. c. 33. & 35.*

(*a*) les passions les plus honteuses. On adora l'amour impur sous le nom de Venus; la vengeance, & l'ambition sous le nom de Mars; l'intemperance, & l'yvrognerie sous le nom de Bacchus.

Quant au culte que l'on a rendu aux hommes, on en peut remarquer plusieurs raisons: Par exemple, l'amour d'une épouse envers son époux. C'est ce qui a produit le culte d'Adonis, époux de Venus, si fameux dans tout l'Orient; & celui d'Osiris, époux d'Isis, si célebre dans toute l'Egypte. Ailleurs, ça été la crainte des Rois vivans, ou l'estime pour les Princes morts; ici, la reconnoissance; là, la flaterie, qui ont fait mettre de bons, & de méchans Princes au rang des Dieux. La crainte y a fait recevoir les mauvais; l'amour y a placé les bons. L'Auteur de la Sagesse (*b*) nous en montre une autre source; c'est la tendresse d'un pere envers son fils, que la mort lui a ravi en son bas âge. Ce pere affligé fait représenter son fils par une main habile, & lui rend des respects comme à son Dieu. Tel fut Synophanes Egyptien, (*c*) qui fit recevoir son fils au rang des Dieux. Telle fut aussi la folie de Ciceron, qui avoit entrepris de faire rendre à sa fille Tulliola des honneurs divins, ayant commencé lui-même à l'invoquer le premier. (*d*)

Mais en quel tems commença ce désordre, & par quels dégrez arriva-t'il à son comble? Les Rabbins (*e*) croyent que dès avant le déluge, l'idolâtrie étoit établie, & que ce crime est un de ceux que le Seigneur nettoya par les eaux du déluge. L'idée que les saints Livres, & les Profanes nous donnent des anciens Géans, comme des hommes d'une insolence, d'une hauteur, d'une corruption infinie, revient assez à l'opinion des Juifs. Ils expliquent en ce sens un passage de la Génese, que l'on peut traduire de cette sorte: (*f*) *Alors on profana le nom du Seigneur, en l'invoquant*, & en le donnant aux Idoles. Mais cette explication n'est gueres étenduë au-delà de l'Ecole des Rabbins. Les Peres & les Interprétes Chrétiens ont entendu ce passage tout autrement. Les Grecs lisent: (*g*) *Enos mit sa confiance à invoquer le nom du Seigneur.* Aquila: (*h*) *Alors on commença à invoquer le nom du Seigneur*; ou: *Alors on commença à se réclamer du nom du Seigneur*; à se qualifier du nom de serviteurs de Dieu; & à se distinguer des méchans par cette glorieuse dénomination. Les fils de Seth, & d'Enos furent connus dans le monde sous le nom de serviteurs, ou d'*enfans de Dieu*; & la race de Caïn, sous celui d'*enfans des hommes*. Et ce dernier sens est sans difficulté beaucoup meilleur que le premier; ce qui n'empêche pas toutefois que l'Idolâtrie n'ait été commune dès-lors. Mais ce Texte bien expliqué ne le prouve pas.

Quelques Peres (*i*) ont crû que Sarug, ayeul de Tharé, & le septiéme depuis Noë, avoit inventé l'idolâtrie depuis le déluge. Mais on ne trouve aucune preuve de ce sentiment. L'Ecriture (*k*) dit d'une maniere assez distincte, que Tharé,

---

(*a*) *Athan. orat. contra Gentes. n.* 9. Ἄλλοι δὲ τὰ μέρη τῶν σωμάτων, κεφαλὴν, καὶ ὦμον, καὶ χεῖρα, καὶ πόδα καθ' ἑαυτὰ διέλοντες ἕκαστον εἰς Θεοὺς ἀνέθηκαν, καὶ ἐξεθείασαν.

(*b*) *Sap.* XIV. 15.

(*c*) *Dinophant. Lacedam. apud Fulgent. l.* 1. *de Diis Gent. initio.*

(*d*) *Tullius apud Lactant. lib.* 1. *c.* 15. *de falsa sapientia.*

(*e*) *Vide Ieron. tradit. Hebr. in Genes. & Paraphrastes uterque in Genes.* IV. 26. *& Maimon. de Idololat. c.* 1. § 2.

(*f*) *Genes.* IV. 26. אז הוחל לקרא בשם יהוה

(*g*) 70. Οὗτος ἤλπισεν ἐπικαλεῖσθαι τὸ ὄνομα Κυρίου τοῦ Θεοῦ.

(*h*) *Aquil.* Τότε ἤρχθη τοῦ καλεῖσθαι ἐν ὀνόματι κυρίου.

(*i*) *Epiph. lib.* 1. *de haresib. Suidas in Sarug.*

(*k*) *Josue* XXIV. 2. & 14.

pere

pere d'Abraham, & Nachor ont été d'abord engagez dans le culte des Idoles; elle insinuë la même chose en parlant d'Abraham; ce qui fait juger que ce culte impie n'étoit que trop ancien dans le monde, puisqu'il étoit déja si répandu. Joseph (a) semble dire que ce mal étoit général, puisqu'il avance qu'Abraham fut le premier, qui osa dire qu'il n'y a qu'un Dieu, & que tout l'univers est l'ouvrage de ses mains. La famille de Nachor, qui demeuroit au-delà de l'Euphrate, continua dans l'ancienne superstition. Rachel qui déroba les Téraphims de son pere Laban, (b) montre bien que ces Idoles étoient adorées dans sa famille. La plûpart des Peres, & des Commentateurs ne font nulle difficulté de reconnoître qu'Abraham, & son pere ont été idolâtres, & que l'idolâtrie étoit établie long-tems avant eux. Je sais qu'il y a des Ecrivains qui sont contraires à cette opinion, & qui soutiennent qu'Abraham ne sortit de son pays, que pour se délivrer des persécutions auxquelles sa pieté étoit exposée : (c) mais leurs preuves ne sont nullement convainquantes.

Nemrod, ce robuste Chasseur, comme l'appelle l'Ecriture, (d) est celui à qui l'on attribuë plus communément l'invention de l'idolâtrie. Joseph (e) dit que ce fut lui qui souleva les hommes contre Dieu, & qui les engagea dans l'insolente entreprise de la Tour de Babel. On prétend qu'il introduisit dans la Caldée le culte du feu, (f) qui a subsisté pendant si long-tems. C'est dans ce feu qu'on prétend qu'Abraham avoit été jetté, & d'où il fut miraculeusement préservé. (g) La plûpart de ces traditions ne nous viennent que par le canal des Rabbins, dont les récits sont toûjours suspects. Quoiqu'il soit fort croyable que Nemrod fut un des premiers moteurs, qui porta les hommes à bâtir la Tour de Babel, il n'y a aucune preuve qu'il ait introduit l'idolâtrie dans la Caldée, quoique la chose ne soit point impossible. Mais il s'agit du fait, & non pas du possible.

D'autres (h) rapportent à Cham, fils de Noë, l'origine des Idoles; d'autres, (i) à Chanaan son fils. On veut que Cham soit le même que Zoroastre, si fameux parmi les Anciens, & si peu connu par ceux-mêmes qui en parlent. On attribuë à Cham l'invention de la magie, & des arts dangereux, qui y ont rapport. On veut que Chanaan ait répandu la superstition, & le culte des faux Dieux parmi les Phéniciens, & les Cananéens ses descendans, par le moyen desquels il s'est communiqué aisément par tout le monde. Sanchoniathon (k) nous donne une Theologie presque complette des Phéniciens; & on voit par ce qu'il en dit, que la fausse Religion a commencé dans ce pays, presque aussi-tôt que le monde. Mais ceux qui nous parlent de Cham, & de Chanaan n'ayant point de preuves positives de ce qu'ils avancent, on ne peut faire aucun fond sur leur rapport. D'ailleurs on sait que Santhoniathon est un Auteur forgé apparemment par Porphyre, & qui n'exista jamais.

Ceux qui soutiennent que Ninus, Roi d'Assyrie, est le premier qui ait déferé les honneurs divins à un homme, (l) ne sont pas mieux fondez que ceux qui avan-

(a) *Antiq. l. 1. c. 9.* Τὸν πρῶτον τοῦτον ἐλέγξαι τολμήσαντα περὶ τοῦ θείου δόξαν ἐναντίαν ἰδέαι, καὶ πόνῳ, καὶ μεταβολῇ τῶν ὄντων.

(b) *Genes. XXXI. 19.*

(c) *Achior. apud Judith. V. 6. 7. 8. Hebraique. Joseph. loco citato.*

(d) *Genes. X.*

(e) *Joseph. Antiq. l. 1. c. 5.* Ἐξῆρε δὲ δυσὶ πρὸς τὸ θεῖον τὸ θεοῦ, καὶ παραφρονεῖν Ναβρώδης. *Vide Aug. l. 16. de civit. c. 4.*

(f) *Hugo Victorin. in Genes. X.*

(g) *Rabbini in Bereschit Rab. & Ieronym. quæst. Hebr. in Genes.*

(h) *Cassian. collat. 8. c. 21.*

(i) *Lactant. l. 2. de falsa Relig.*

(k) *Apud Euseb. præpar. l. 1.*

(l) *Ambros. seu alius in cap. 1. ep. ad Rom. Cyrill. l. 3. contra Julian. Ieronym. in Osee. 12. Euseb. Chronic.*

Digitized by Google

çent que ce fut Cham, ou Chanaan. Ninus bâtit, dit-on, un Temple à son pere Bélus, & voulut qu'il servît d'asile inviolable à tous ceux qui s'y retireroient. Mais Ninus fondateur de l'Empire d'Assyrie, étoit fils, & non pere de Bélus. De plus, il regnoit sous le tems des Juges d'Israël, suivant la supputation d'Usserius. (*a*) Ainsi il ne peut être inventeur de l'idolâtrie, qui étoit plus ancienne; je ne dis pas seulement en Egypte, mais même au-delà de l'Euphrate, puisque Rachel déroba les Téraphims de Laban son pere, (*b*) & que Jacob enfouit sous un arbre dans la terre de Canaan, (*c*) les Idoles que ses gens avoient apportées de de-là l'Euphrate. Enfin nous avons vû que l'Ecriture reproche à Tharé, & à ses fils, le culte des faux Dieux en Mésopotamie. (*d*) Il y étoit donc inconteſtablement long-tems avant Bélus, & Ninus. Il est vrai que l'on ne sait pas précisément, si dès-lors l'on avoit rendu à des hommes des honneurs divins; & il est assez croyable qu'avant Bélus ce n'étoit que les Astres, & les Elémens que l'on adoroit en ce pays. Mais dans une chose aussi douteuse, nous ne pouvons asseoir un jugement certain.

Il faut aller en Egypte pour y trouver sur cela quelque chose de mieux fondé. Grotius (*e*) croit que du tems de Joseph, l'idolâtrie n'étoit point encore commune en Egypte. Cependant on voit dès-lors dans ce pays un extrême attachement à la magie, à la divination, aux augures, à l'interprétation des songes, témoins les mouvemens que Pharaon se donne, pour savoir la signification de son songe. (*f*) Les priviléges des Prêtres Egyptiens étoient dès-lors les mêmes, (*g*) qu'on les voit long-tems depuis dans Hérodote, (*h*) & qui leur avoient été accordez par Osiris, suivant Diodore de Sicile. (*i*) Les Egyptiens & les Hébreux avoient déja cet éloignement réciproque les uns des autres, & ne mangeoient point ensemble; ce qui étoit fondé, selon toutes les apparences, sur ce que les uns adoroient certains animaux, que les autres tuoient, & sacrifioient. Ce qui est indubitable, est que les Hébreux se corrompirent dans l'Egypte, & y adorerent les idoles, comme le leur reprochent les Prophétes; (*k*) & comme il paroît par le veau d'or, qu'ils adorerent dans le désert, peu de tems après leur sortie de l'Egypte, (*l*) & par les idoles qu'ils portoient dans des niches dans leur voyage, (*m*) & par une infinité de Loix de Moyse, qui suppoſent l'idolâtrie regnante, & enracinée depuis long-tems chez les Egyptiens, les Cananéens, les Madianites, & les Moabites; & une idolâtrie non-seulement qui avoit pour objet les Astres, & les Elémens; mais encore les hommes, & les animaux.

Moyse (*n*) défend d'adorer aucune figure, ni de ce qui est visible dans les Cieux, ni de ce qui est sur la terre, ni de ce qui est dans les eaux. Voilà la défense générale d'adorer les Astres, les animaux, & les poissons. Le veau d'or (*o*) étoit une imitation du Dieu Apis. La niche de Moloch, dont parle Amos, (*p*) étoit apparemment portée avec une figure du soleil. Moyse défend aux Hébreux d'immoler aux boucs, comme ils ont fait autrefois. (*q*) Le mort en l'honneur duquel il défend

(*a*) Usserius met le regne de Bélus l'an du Monde 2682. & celui de Ninus en 2737.
(*b*) *Genes.* XXXI. 19.
(*c*) *Genes.* XXXV. 4.
(*d*) *Josue* XXIV. 2.
(*e*) *Grot. in Genes.*
(*f*) *Genes.* XLI. 8.
(*g*) *Genes.* XLVII. 21. 22.
(*h*) *Herodot. l.* 2. *c.* 37.
(*i*) *Diodor. Sicul. l.* 2.
(*k*) *Ezech.* XVI. 3. 4. 5. 6. *Amos.* V. 25. 26.
(*l*) *Exod.* XXXII. 4. 5.
(*m*) *Amos.* V. 25. 26. *Act.* VII. 42.
(*n*) *Exod.* XX. 4.
(*o*) *Exod.* XXXII. 4. 5.
(*p*) *Amos.* V. 25. 26.
(*q*) *Levit.* XVII. 7.

Digitized by Google

de faire le deüil, (*a*) étoit le même qu'Oſiris. Béelphégor, aux myſteres duquel ils furent entraînez par les femmes de Madian, (*b*) étoit Adonis. Moloch, cruelle Divinité, à laquelle on immoloit des victimes humaines, étoit commune du tems de Moyſe auſſi-bien que ces abominables ſacrifices. (*c*) Les Cananéens adoroient des mouches, & d'autres inſectes, au rapport de l'Auteur de la Sageſſe. (*d*) Le même Auteur (*e*) nous parle des Egyptiens d'alors, comme d'un peuple plongé dans toutes ſortes d'abominations, & qui adoroit toutes ſortes d'animaux, même les plus dangereux, & les plus nuiſibles. Le pays de Canaan étoit encore plus corrompu. Moyſe ordonne d'y abattre les Autels, les bois ſacrez, les Idoles, les monumens ſuperſtitieux. (*f*) Il parle des enclos, où l'on entretenoit un feu éternel en l'honneur du ſoleil. (*g*)

Voilà la plus indubitable époque que nous ayons de l'idolâtrie. Mais ce n'eſt point une époque qui nous en montre la ſource, & le commencement, ni même le progrès, & l'avancement. Elle nous préſente une idolâtrie achevée, & portée à ſon comble; les aſtres, les hommes, les animaux mêmes adorez, comme autant de Divinitez; la magie, la divination, l'impieté au plus haut point où elles puiſſent aller; enfin le crime, & les déſordres honteux, ſuites ordinaires du culte ſuperſtitieux, & déreglé. (*h*) Les Auteurs profanes ne nous fourniſſent rien de ſi certain, ni de ſi ancien.

Théophraſte cité par Porphyre, (*i*) diſoit qu'il y avoit un tems infini que les Egyptiens, ces ſages mortels, avoient commencé à offrir aux Dieux céleſtes des ſacrifices dans leurs propres foyers; non des ſacrifices d'encens, & d'autres parfums, (ces choſes ne furent en uſage que long-tems depuis;) mais de l'herbe verte, qu'ils cüeilloient avec des mains pures, & qu'ils offroient, en les élevant vers le Ciel, comme des prémices des productions de la nature: Car la terre produiſit des plantes, avant que de produire des animaux. Ils arrachoient donc des plantes entieres avec leurs feüilles, & leurs racines, & les brûloient, pour s'attirer la protection des Dieux celeſtes. Ils leur conſacroient auſſi des feux éternels dans leurs Temples, ou dans des enclos conſacrez exprès. Ils étoient, dit-il, ſi éloignez de ces profuſions d'encens, & de ces ſacrifices ſanglans qu'on offre aujourd'hui, qu'ils chargeoient de malédictions ceux qui s'éloigneroient de l'ancien uſage, que nous voyons aujourd'hui ſi abſolument oublié. Mais on défie, & Porphyre, & Theophraſte de montrer que les anciens Egyptiens ayent adoré ce qu'ils appellent les Dieux céleſtes, ni qu'ils ayent jamais pratiqué cette chimerique Religion. Il ne s'agit pas ici de nous forger des hypotheſes, & de belles idées; on demande du vrai, & des preuves de fait: Et l'Ecriture nous en fournit d'indubitables dans des tems très-éloignez, & au-delà deſquels ni Porphyre, ni Theophraſte ne pourront jamais produire aucun monument digne de foi.

Diodore de Sicile (*k*) avance qu'Oſiris, Roi d'Egypte, éleva un Temple ſomptueux à Jupiter, & à Junon, ſes pere & mere. Il conſacra deux niches d'or à ſon Pere; l'une ſous le nom de Jupiter céleſte, & l'autre ſous celui de Jupiter Ammon. Oſiris vivoit long-tems avant Moyſe; & dès-lors il y avoit déja d'autres Dieux

(*a*) *Levit.* XIX. 28.
(*b*) *Num.* XXV. 2. 3.
(*c*) *Levit.* XVIII. 21. XX. 2. *&c.*
(*d*) *Sap.* XII. 8. 23. 24. 27.
(*e*) *Sap.* XIII. 2. 3. XV. 18, 19. XVI. 1. 2.
(*f*) *Deut.* VII. 5. XII. 3.
(*g*) *Levit.* XXVI. 30.
(*h*) *Sap.* XIV. 12.
(*i*) *Apud Euſeb. prap l.* 1. *c.* 9 *p.* 28. 29.
(*k*) *Diodor. Sicul. l.* 1.

Digitized by Google

dans l'Egypte. Jupiter Ammon est au jugement de plusieurs Savans, le même que Cham pere de Mezraïm, fondateur du Royaume, & pere des peuples d'Egypte. Arnobe (*a*) veut que Phoronée, ou Mérops soit le premier qui ait érigé des Temples dans l'Egypte. Or Phoronée vivoit en Egypte du tems d'Abraham, puisqu'Eusebe met son successeur Apis vers le tems d'Isaac. Lucien (*b*) parle d'un très-ancien Temple bâti par Cyniras en l'honneur de Venus sur le mont Liban. Mais si Cyniras ne vivoit qu'au tems de la guerre de Troye, comme le prétendent nos plus habiles Antiquaires, le Temple, & le culte de Venus en Syrie ne recevront pas un grand avantage par cette époque. Le même Auteur dit aussi que quelques-uns rapportoient l'origine du fameux Temple de la Déesse de Syrie à Deucalion, que plusieurs ont confondu avec Noé. Mais cette opinion n'a pas la moindre preuve.

L'idolâtrie grossiere, qui consiste à adorer des hommes, & des statuës, n'est pas nouvelle dans la Grece : mais elle n'est pas d'une antiquité à pouvoir le disputer à celle des Caldéens, des Phéniciens, & des Egyptiens. Les Egyptiens se vantoient d'avoir donné aux Grecs la connoissance des douze grands Dieux, & de leurs céremonies, (*c*) & d'avoir les premiers bâti des Autels, & des Temples, & érigé des statuës, & les Grecs ne disconvenoient pas qu'ils n'eussent reçû beaucoup de choses de ces peuples. Mais il n'est pas aisé d'en marquer le tems précis. Lors de la guerre de Troye, la Religion des Grecs étoit toute formée. On y voit les douze grands Dieux, des Prêtres, des sacrifices, des Devins; & tout cela assez ancien. Hésiode, qui vivoit vers le même tems qu'Homere, nous a donné une Théogonie, partie vraie, partie fabuleuse, qui fait remonter assez haut l'origine des Dieux du Paganisme. Mais les Grecs avoient pû recevoir d'ailleurs ces génealogies, & ces traditions, de même que les noms des Dieux, qu'Herodote reconnoît venir de l'Egypte. (*d*) Il avouë aussi qu'une partie des céremonies a pour auteurs Cadmus, & les Phéniciens qu'il amena dans la Béotie; (*e*) comme les fêtes de Bacchus, instituées par Mélampus, & empruntées de Cadmus, suivant la conjecture d'Herodote. Enfin il croit que les génealogies des Dieux que l'on vantoit dans la Grece, n'avoient été inventées que depuis que l'on avoit adopté les Dieux de l'Egypte. (*f*) Et les Egyptiens avoüoient que ces prétenduës Divinitez étoient d'anciens Rois de leur pays, dont ils marquoient même l'âge, & la génealogie. Il est vrai qu'ils la faisoient remonter assez haut : mais enfin ce n'étoit toûjours que des hommes mis au rang des Dieux, dont l'un étoit pere, & prédecesseur de l'autre. Ce qui montre la vanité, & la fausseté de la créance de ces peuples sur la Divinité.

Quelques-uns (*g*) croyent que l'idolâtrie commença chez les Phrygiens. D'autres en rapportent le commencement à Mélissus, Roi de Crete. Les Grecs (*h*) enseignoient que leur Roi Cécrops avoit le premier érigé une figure, à qui il donna le nom de Jupiter, & auquel il immola des victimes. D'autres (*i*) assûrent que Dédale fut le premier qui dressa des statuës. Mais il est seulement vrai qu'il réforma les anciennes, & que comme il étoit excellent Sculpteur, il leur donna un

(*a*) *Arnob. lib. 6. contra Gentes.*

(*b*) *Lucian. de Dea Syr.*

(*c*) *Herodot. l. 2. c. 4.* Δυωδεκάτε θεῶν, ἐπωνομίας ἔλεγον πρώτους αἰγυπτίους νομίσαι, καὶ Ἕλληνας παρὰ σφέων ἀναλαβεῖν, βομούς τε, καὶ ἀγάλματα, καὶ νηοὺς θεοῖσι ἀπονεῖμαι σφέας πρώτους.

(*d*) *Herodot. l. 2. c. 50.* Σχεδὸν δὲ καὶ πάντα τὰ ὀνόματα τῶν θεῶν ἐξ αἰγύπτου ἐλήλυθε εἰς τὴν ἑλλάδα. Διότι μὲν γὰρ ἐκ τῶν βαρβάρων ἥκει, πανθανόμενος οὕτω εὑρίσκω ἔον. Δοκέω δὲ ὧν μάλιστα ἀπ' αἰγύπτου ἀπῖχθαι.

(*e*) *Idem. l. 2. c. 4.*

(*f*) *Idem. l. 2. c. 145.*

(*g*) *Lege si lubet. Cornel. à Lapid. in Sap. XIV.*

(*h*) *Cyrill. l. 1. contra Julian.*

(*i*) *Jul. Hygin. l. 1. fabularum. c. 270.*

Digitized by Google

un nouveau, & plus dégagé qu'auparavant. Avant lui, les ſtatuës étoient tout d'une venuë, & comme nous voyons encore aujourd'hui pluſieurs figures Egyptiennes, dont les jambes ſont collées l'une contre l'autre, & les bras attachez ſur le côté. Dédale les perfectionna, & les rendit plus belles, & plus reſſemblantes à la nature. (*a*) Ce qui revient parfaitement à ce que l'Auteur de la Sageſſe (*b*) nous dit de l'induſtrie, & de l'art des Sculpteurs, & des Statuaires, qui par la beauté de leurs figures, ont donné beaucoup de cours à l'idolâtrie; les peuples ignorans s'étant imaginez que les Dieux s'étoient logez dans ces ſtatuës, ſur tout depuis qu'on commença à leur attribuer des oracles.

Nous ne parlons point des commencemens de l'idolâtrie chez les Romains, chez les Scythes, les Germains, les Gaulois, les Africains. Outre que tout cela eſt très-peu connu, on eſt fort perſuadé que ce déſordre eſt plus ancien dans l'Orient, & ſur tout dans la Caldée, dans la Phenicie, & en Egypte. Ainſi pour juſtifier le ſyſtême de l'Auteur de la Sageſſe ſur l'origine de l'idolâtrie, nous n'irons point la chercher ailleurs. Il faut entendre Euſebe (*c*) ſur ce ſujet. Il eſt perſuadé que l'idolâtrie a pris naiſſance en Egypte, & que s'étant communiquée aux Pheniciens, elle paſſa dans la Grece, & enſuite chez les peuples barbares. Les Egyptiens voyant avec admiration la beauté, l'éclat, les mouvemens reglez des Aſtres, jugerent que le ſoleil, & la lune étoient des Divinitez. Ils donnerent au premier le nom d'Oſiris, & à la Lune, le nom d'Iſis.

Mais la grande affaire eſt de fixer le tems de ces deux perſonnes, Oſiris, & Iſis, qui ont été conſtamment un Roi, & une Reine d'Egypte. Oſiris dans une Inſcription conſervée ſur une colomne à Nyſa, ville d'Arabie, dit: *Mon pere eſt Chronos, le plus jeune de tous les Dieux. Je ſuis le Roi Oſiris, qui ai porté mes armes par toute la terre... Je ſuis le fils aîné de Chronos, & le rejetton d'une belle, & noble race, & le parent du jour. Il n'y a point de lieu où je n'aye été.* Et ſur une ſeconde colomne au même lieu: *Je ſuis Iſis, Reine de tout ce pays, qui ai été inſtruite par Thoüe. Il n'eſt au pouvoir de perſonne de délier ce que je lierai. Je ſuis la fille aînée de Chronos, le plus jeune des Dieux. Je ſuis la femme, & la ſœur du Roi Oſiris... Je ſuis la mere du Roi Horus.* Voilà leur origine, & leur génealogie bien marquées. Et il eſt certain qu'avant leur tems, on adoroit déja les Aſtres dans l'Egypte. On ne donna aux Aſtres le nom des hommes, que depuis que l'on eut tranſporté à ces derniers, le culte qu'on ne rendoit dans les commencemens, qu'au ſoleil, & à la lune. Lorſque dans la ſuite on ſe fut aviſé d'adorer les bêtes, on voulut faire croire que les Dieux durant la guerre des Titans contre le Ciel, s'étoient retirez dans les corps des animaux; & que c'étoit pour cela qu'on les adoroit. Il eſt indubitable que l'opinion de la métempſycoſe a beaucoup eu de cours en Egypte, & a fort contribué à établir l'idolâtrie, qui a pour objet le culte des animaux.

Les Pheniciens, au jugement d'Euſebe, adorerent auſſi d'abord le ſoleil, & la lune. Platon (*d*) ne doutoit point que parmi les Grecs mêmes, le ſoleil, la lune, & les aſtres, le ciel, & la terre n'ayent été les plus anciennes Divinitez. On ne connoiſſoit point au commencement les noms de Saturne, de Jupiter, ni des autres Dieux, qui devinrent depuis ſi célebres. On ne penſoit point à leur élever des Autels, ni à leur bâtir des Temples ſuperbes, ou à leur dreſſer des ſtatuës, dans

(*a*) Voyez Marsham. *Canon. Ægypt. ſæc.* XI.
(*b*) *Sap.* XIII. 11.
(*c*) *Euſeb. Prepar. l.* 1. *c.* 6. & 9.
(*d*) *Plato in Cratylo. apud Euſeb.*

Digitized by Google

un tems, où la peinture, la ſculpture, l'architecture n'étoient point encore connuës.

Lactance (*a*) raiſonne ſur cela d'une maniere fort probable. Les premiers hommes, dit-il, qui vivoient d'une maniere dure, & ſauvage, ſans Chef, & ſans conducteur, conçûrent une ſi haute eſtime, & une ſi vive reconnoiſſance pour ceux qui ſe mirent à leur tête, & qui leur enſeignerent une vie plus douce, & plus humaine, qu'ils leur déferent le nom de Dieux, & leur rendirent les ſouverains honneurs; ou pénetrez d'eſtime, & d'admiration pour leur mérite; ou conduits par un eſprit de flatterie; ou portez par des motifs d'une juſte, mais exceſſive reconnoiſſance. Et comme ces Rois furent fort regrettez après leur mort, on s'aviſa, pour ſe conſoler, de faire des portraits, & des ſtatuës, qui les repréſentaſſent, & qui pûſſent perpetuer le ſouvenir de leurs perſonnes. On alla encore plus loin. La tendreſſe qu'on avoit pour eux, fit qu'on les adora. L'interêt ſe mêla dans ce culte. On voulut par-là animer leurs ſucceſſeurs à imiter leur vertu, & leur douceur dans le gouvernement. Ainſi inſenſiblement la ſuperſtition, & l'idolâtrie ſe répandirent dans le monde, chacun inſpirant à ſes enfans le reſpect, & l'eſtime dont il étoit rempli pour ſes anciens Princes.

Il y eut des Divinitez communes à preſque tous les peuples. Ce furent les premiers Fondateurs, & les premiers Princes des grandes Nations, qui par le moyen de leurs colonies, porterent leur Religion dans differentes Provinces. D'autres furent bornées dans un ſeul pays, dans une ville, dans une iſle. Ainſi les Egyptiens adorerent Iſis; les Maures, Juba; les Macédoniens, Cabyre; les Carthaginois, Uranus, ou le Ciel; les Latins, Faunus; les Sabins, Sancus; les Romains, Romulus; Athenes adora Minerve; Samos, Junon; Paphos, Venus; Lemnos, Vulcain; Naxos, Bacchus; Delphes, Apollon.

La tendreſſe des enfans envers leurs perés n'a pas peu contribué auſſi à l'aggrandiſſement de l'idolâtrie. Liber, Pan, Mercure, Apollon ſont les premiers Auteurs du culte que l'on rendit à Jupiter leur pere. Enée ordonne à ſes troupes d'offrir des libations à Jupiter, & des prieres à ſon pere Anchiſe:

Nunc pateras libate Jovi, precibuſque vocate
Anchiſen genitorem.

Il lui promet des Temples, & l'invoque contre la tempête, & les vents contraires. (*b*)

Ciceron, (*c*) dans le Livre qu'il écrivit, pour ſe conſoler de la mort de ſa fille Tulliola, déclare nettement la réſolution, où il eſt, de rendre à ſa fille les honneurs divins: Car enfin, dit-il, puiſque nous voyons un ſi grand nombre d'hommes, & de femmes mis au rang des Dieux, & que leurs Temples auguſtes ſont « expoſez à nôtre vénération dans les villes, & dans la campagne, rendons-nous «

(*a*) *Lactant. de falſa Relig. l. 1. c. 15.*

(*b*) *Æneid. v. Circa initium.*
Poſcamus ventos, atque hæc mea ſacra quotannis
Urbe velit poſita templis ſibi ferre dicatis.

(*c*) *Apud Lactant. loco citato. Cum verò & mares, & fœminas complures ex hominibus in Deorum numero eſſe videamus, & eorum in urbibus, atque agris auguſtiſſima delubra veneremur; aſſentiamur eorum ſapientiæ, quorum ingeniis, & inventis omnem vitam legibus & inſtitutis excultam conſtitutamque habemus. Quod ſi ullum unquam animal conſecrandum fuit, illud profectò fuit. Si Cadmi progenies, aut Amphitrionis, aut Tyndari in cœlum tollenda fuit, huic idem honos, certè dicandus eſt: quod quidem faciam: teque omnium optimam, doctiſſimamque approbantibus Diis immortalibus ipſis, in eorum cœtu locatam, ad opinionem omnium mortalium conſecrabo.*

Digitized by Google

aux ſages exemples de ces grands-hommes, à l'eſprit, aux loix, aux établiſſemens, « à la ſageſſe deſquels nous devons tout ce que nous avons de mieux reglé dans la « vie. Et ſi l'on a jamais dû rendre les ſouverains honneurs à une perſonne, certes « on les doit par préference à celle-ci : S'il a fallu élever au Ciel les enfans de Cad- « mus, d'Amphytrion, ou de Tindare, pourquoi ne rendrions-nous pas à Tulliola « des honneur pareils ? Je n'y manquerai pas certainement ; Oui, je vous placerai » au rang des Dieux, & vous ferai rendre les honneurs divins, comme à une Déeſſe, « par tous les hommes, & avec l'approbation même des Dieux immortels, comme « étant reçûë en leur compagnie dans le Ciel, & comme ayant été la plus ſavante, « & la meilleure de toutes les perſonnes. «

De tout ce diſcours, il eſt aiſé de conclure, que l'Auteur de la Sageſſe n'a rien dit que de très-véritable, lorſqu'il a rapporté une des premieres ſources de l'idolâtrie à l'amour exceſſif d'un pere pour ſon fils ; & que témerairement on l'accuſe en cela de fauſſeté, ou de menſonge. Il ne nie pas qu'il n'y ait d'autres cauſes de l'idolâtrie ; & il le marque même d'une maniere aſſez formelle, lorſqu'il décrit (a) le culte que les Cananéens, & les Egyptiens rendoient aux aſtres, aux élemens, & aux animaux. D'ailleurs, il ne s'eſt point engagé de parler de toutes les ſources de l'idolâtrie. Cela étoit étranger à ſon ſujet. Il s'agiſſoit de montrer le ridicule de l'idolâtrie, & la folie des Idolâtres ; il en a fait aſſez pour cela. L'idolâtrie eſt inexcuſable, en quelque ſens qu'on la prenne, & de quelque côté qu'on l'enviſage. Et ce ſera toûjours la plus grande honte de l'eſprit, & du cœur humain, d'avoir tranſporté à la créature, l'honneur qui n'eſt dû qu'au Créateur, & de n'avoir pas entendu la voix de tous les Etres crées, qui crient : C'eſt lui qui nous a formez ; nous ne nous ſommes pas crécz nous-mêmes : *Ipſe fecit nos, & non ipſi nos :* d'avo r été ſourd à la voix de ſon propre cœur, qui lui dit que Dieu eſt la ſouveraine perfection ; enfin, d'avoir fermé les yeux à la lumiere naturelle, qui lui apprend qu'il ne peut y avoir qu'un ſeul Dieu, éternel, immuable, infini dans toutes ſes perfections, incréé, immortel ; & que ni l'homme, ni la bête, ni tout ce qui eſt créé, ne peut jamais mériter en ce ſens, le nom de Dieu, ni les honneurs divins.

(a) *Sap.* XIII. 1. 2. 3. *Aut ignem, aut ſpiritum, aut citatum aërem, aut gyrum ſtellarum, aut nimiam aquam, aut ſolem, & lunam, rectores orbis terrarum Deos putaverunt.*

COMMENTAIRE

Digitized by Google



Da mihi sedium tuarum assistricem sapientiam Sap. IX. 4.

COMMENTAIRE LITTERAL SUR LE LIVRE DE LA SAGESSE.

CHAPITRE PREMIER.

Aimer la justice; croire Dieu plein de bonté, & de sagesse. Il voit tout, & connoît tout. Il punira l'injustice, & le murmure. La mort, & le péché, ne sont point son ouvrage.

℣. 1. *Diligite justitiam, qui judicatis terram. Sentite de Domino in bonitate, & in simplicitate cordis quærite illum:*

℣. 1. Aimez la justice, vous qui êtes les Juges de la terre. Ayez du Seigneur des sentimens dignes de sa bonté, & cherchez-le avec un cœur simple.

COMMENTAIRE.

℣. 1. DILIGITE IUSTITIAM, QUI IUDICATIS TERRAM. *Aimez la justice, vous qui êtes les Juges de la terre.* L'Auteur de ce Livre s'adresse aux Princes, aux Monarques, aux Juges; (a) car la sagesse est la vertu propre des Grands, & des Rois. Pour les disposer à recevoir les leçons qu'il veut leur en faire, il demande trois choses. La premiere, qu'ils aiment la justice; la seconde, qu'ils reglent sur la verité, les sentimens

(a) Voyez aussi ci-après le Ch. VI. ℣. 10. *Ad vos ergo, Reges, sunt hi sermones mei.*

Digitized by Google

2. *Quoniam invenitur ab his, qui non tentant illum : apparet autem eis, qui fidem habent in illum.*

2. Parce que ceux qui ne le tentent point, le trouvent, & qu'il se fait connoître à ceux qui croyent en lui.

COMMENTAIRE.

qu'ils ont de Dieu ; & la troisiéme, qu'ils cherchent Dieu dans la droiture, & de bonne foi. Sans ces trois conditions, il seroit inutile d'entreprendre de leur inspirer l'amour de la Sagesse. Dieu ne la communiquera jamais à un cœur corrompu par le peché, ni à un esprit prévenu par de faux sentimens sur la Divinité, ni à un hypocrite, qui use de détours. Voilà tout le plan de ce premier Chapitre. Il continuë à mettre cette pensée dans tout son jour, jusqu'au Chapitre VI. En sorte que les cinq premiers Chapitres peuvent être considerez comme la Préface de tout l'Ouvrage.

SENTITE DE DOMINO IN BONITATE. *Ayez du Seigneur des sentimens dignes de sa bonté.* Mettez vôtre confiance en sa bonté, & esperez qu'il secondera les efforts que vous ferez pour acquérir la Sagesse. Ou bien : Disposez-vous par des sentimens de bonté, de douceur, d'équité, à écouter sa voix. Ou enfin : Ayez des sentimens justes, & vrais touchant la Divinité. (*a*) Pensez de Dieu ce qu'on en doit penser ; croyez qu'il est juste, bon, clément, sage, tout-puissant, qu'il voit tout, qu'il gouverne tout. Ce dernier sens paroît le seul véritable. La phrase, (*b*) *sentite de Domino in bonitate*, est un Hébraïsme, pour, *Bene sensite de Deo.* Qui veut regler son cœur, & sa conduite, doit commencer par regler son esprit, & ses connoissances.

IN SIMPLICITATE CORDIS QUÆRITE ILLUM. *Cherchez-le avec un cœur simple* ; droit, sans detours, sans hypocrisie : Ne vous flattez point de tromper ses yeux, ni de vous dérober à sa pénétration, ni de gagner ses bonnes graces par des services, & des assiduitez feintes, auſquelles le cœur n'auroit point de part. Dieu hait souverainement le mensonge, & la tromperie. C'est le plus grand outrage qu'on lui puisse faire, que de le chercher avec un cœur double ; c'est le croire capable d'erreur ; c'est se jouer de sa sagesse infinie.

℣. 2. INVENITUR AB HIS, QUI NON TENTANT ILLUM. *Ceux qui ne le tentent point, le trouvent.* Dieu ne se refuse à personne ; il est toûjours disposé à se donner à ceux qui le cherchent, dans les dispositions qu'on vient de marquer, *in simplicitate cordis.* Mais ceux qui le tentent, qui doutent de sa puissance, ou de sa sagesse, & qui le cherchent avec un cœur double, & menteur, avec une volonté partagée, &

(*a*) *Ita Clar. Jansen. Vatab. Cornel. Grot. alii.* | (*b*) Φρονήσατε περὶ τοῦ Κυρίου ἐν ἀγαθότητι.

Digitized by Google

3. Perversæ enim cogitationes separant à Deo : probata autem virtus corripit insipientes.	3. Car les pensées perverses séparent de Dieu : & lorsque les hommes veulent tenter sa puissance, elle les convainc de folie.

COMMENTAIRE.

douteuse, comme s'ils vouloient éprouver si Dieu est en effet tel qu'on le dit, & si l'on ne pourroit pas allier le service de l'iniquité, avec celui du Seigneur. Ces sortes de gens ne le trouveront jamais. Les Juifs se sont souvent approchez de JESUS-CHRIST ; mais comme ils s'en approchoient pour le tenter, (*a*) il s'est éloigné d'eux.

APPARET AUTEM EIS QUI FIDEM HABENT IN ILLUM. *Il se fait connoître à ceux qui croyent en lui.* Qui ont de lui les justes sentimens qu'ils en doivent avoir, & qui mettent en lui leur confiance. Le Grec à la lettre : (*b*) *Il se manifeste à ceux qui n'ont point de défiance en lui.* C'est la même chose qu'il a dite un peu auparavant : *Il se laisse trouver à ceux qui ne le tentent point.* Les Hébreux dans le désert sont repris d'avoir si souvent tenté Dieu ; c'est-à-dire, de n'avoir point eu de confiance en ses promesses, de ne s'être jamais reposez sur sa Providence, d'avoir exigé à tous momens des prodiges pour se laisser persuader. Une telle conduite ne peut être que trés-désagréable à Dieu. C'est attaquer en même-tems sa sagesse, & sa bonté. Peut-il manquer de misericorde, ou de puissance, pour secourir dans le besoin, ceux qui mettent en lui leur esperance ?

℣. 3. PERVERSÆ COGITATIONES SEPARANT A DEO : PROBATA AUTEM VIRTUS, &c. *Les pensées perverses séparent de Dieu ; & lorsque les hommes veulent tenter sa puissance, elle les convainc de folie.* Ceux qui se forment de fausses idées de Dieu, (*c*) ne peuvent esperer de s'approcher de lui, ni se flatter que Dieu vienne jamais à eux : & ceux qui le tentent, & qui doutent de sa sagesse, ou de sa bonté, sont ordinairement abandonnez à l'erreur de leur esprit, & à l'égarement de leur cœur. Dieu les charge de confusion, & fait voir que leur prétenduë sagesse, n'est que folie, & leur force, que foiblesse. En un mot, Dieu veut être cherché dans la vérité, & dans la droiture. C'est la même pensée qu'il a déja proposée ci-devant. Autrement : Les sentimens faux, & extravagans des libertins, les éloignent de Dieu pour jamais. La puissance, & la grandeur de Dieu, qui se manifeste en tant de manieres, *probata virtus*, convainc de folie ceux qui nient sa Providence. (*d*). Plusieurs

(*a*) *Matt* XII. 38. XVII. 23. XXII. 17. & 24. & *Joan* VIII. 5.
(*b*) Ἐμφανίζεται δὲ τοῖς μὴ ἀπιστοῦσιν αὐτῷ.
(*c*) Σκολοὶ λογισμοὶ. *Curva, distorta cogitationes.*
(*d*) *Bonav. Vat. Jansen. Gand. Clar. Grot. Cornel.*

Digitized by Google

4. *Quoniam in malevolam animam non introibit sapientia, nec habitabit in corpore subdito peccatis.*

5. *Spiritus enim sanctus disciplinæ effugiet fictum, & auferet se à cogitationibus, quæ sunt sine intellectu, & corripietur à supervenientè iniquitate.*

4. Auſſi la ſageſſe n'entrera-t'elle point dans une ame maligne, & n'habitera point dans un corps aſſujetti au péché.

5. Car l'Eſprit Saint, qui eſt le maître de la ſcience, fuit le déguiſement; il ſe retire des penſées qui ſont ſans intelligence, & l'iniquité ſurvenant, le bannit de l'ame.

COMMENTAIRE.

Interprétes (*a*) ont pris ici *virtus*, pour la vertu morale. *Probata virtus corripit inſipientes.* Une vertu parfaite, & éprouvée, eſt en droit de reprendre les pécheurs. La ſeule vûë d'un homme de bien, eſt un reproche continuel contre les méchans. Ce ſens eſt fort beau; mais il s'éloigne de l'original, (*b*) où *virtus* ſe met pour *la puiſſance.*

℣. 4. IN MALEVOLAM ANIMAM NON INTROIBIT SAPIENTIA, NEC HABITABIT, &c. *La ſageſſe n'entrera point dans une ame maligne, & n'habitera point dans un corps aſſujetti au péché.* Le Grec à la lettre: (*c*) *La ſageſſe n'entrera point dans une ame artificieuſe à faire le mal, & ne demeurera point dans un corps engagé*, vendu *au péché, comme un créancier à ſon débiteur.* Pour poſſeder la ſageſſe, il faut conſerver ſon corps, & ſon ame dans une parfaite intégrité. Le corps en lui-même ne peut pas être la demeure de la ſageſſe; mais la liaiſon étroite qui eſt entre le corps, & l'ame, fait que les actions, & les paſſions de l'un, paſſent neceſſairement à l'autre, & qu'un corps ſoüillé, corrompt l'ame, comme une ame corrompuë ſoüille le corps. C'eſt donc avec raiſon que le Sage demande la pureté de l'un, & de l'autre, dans celui qui ſe veut diſpoſer à recevoir la ſageſſe.

℣. 5. SPIRITUS SANCTUS DISCIPLINÆ EFFUGIET FICTUM, &c. *L'Eſprit Saint, qui eſt le maître de la ſcience, fuit le déguiſement, & ſe retire des penſées qui ſont ſans intelligence.* Les Hébreux donnent le nom d'eſprit aux habitudes de l'ame; comme l'eſprit de manſuétude, (*d*) l'eſprit de ſageſſe, l'eſprit d'intelligence, (*e*) l'eſprit de crainte du Seigneur, l'eſprit de conſeil, & de force. (*f*) Ici *l'eſprit d'inſtruction, ſpiritus diſciplinæ*, marque la lumiere du Saint Eſprit, qui nous éclaire intérieurement, & qui nous enſeigne la ſageſſe. Cet Eſprit Saint a horreur du déguiſement, de l'hypocriſie, de la duplicité de cœur. Il n'entrera jamais dans une ame, qui ne cherche pas Dieu ſincerement, & qui

---

(*a*) *Hugo. Holkot. Lyran. Dionyſ.*

(*b*) Δοκιμαζομένη δὲ δύναμις ἐλέγχει τὰς ἄφρονας.

(*c*) Εἰς κακότεχνον ψυχὴν οὐ εἰσελεύσεται σοφία, οὐδὲ κατοικήσει ἐν σώματι κατακρίτῳ ἁμαρτίας.

(*d*) 1. *Cor.* IV. 21.

(*e*) *Eccli.* XV. 3.

(*f*) *Iſai.* XI. 2.

Digitized by Google

6. Benignus est enim spiritus sapientiæ, & non liberabit maledicum à labiis suis : quoniam renum illius testis est Deus, & cordis illius scrutator est verus, & linguæ ejus auditor.

7. Quoniam spiritus Domini replevit orbem terrarum : & hoc, quod continet omnia, scientiam habet vocis.

6. L'Esprit de Sagesse est plein de bonté; mais il ne laissera pas impunies les lévres du médisant, parce que Dieu sonde ses reins, qu'il pénétre le fond de son cœur, & qu'il entend les paroles de sa langue.

7. Car l'Esprit du Seigneur remplit l'univers; & comme il contient tout, il connoît aussi tout ce qui se dit.

COMMENTAIRE.

n'aime pas la sagesse d'un cœur parfait. (*a*) *Fictum*, ne signifie point ici un homme qui se déguise, mais le déguisement même, comme il paroît par le Grec. (*b*) Origenes enseigne qu'il y a une certaine vertu, un certain esprit qui préside aux diverses sortes de sciences, & qui inspire les arts, comme la poësie, la musique, &c. (*c*) Le Sage ajoûte, *que l'esprit de Dieu se retire des pensées qui sont sans intelligence*, des pensées extravagantes de ceux qui nient l'existence de Dieu, la Providence. L'Auteur rebat toûjours la même pensée : que sans une vraye connoissance de Dieu, & un amour sincere de la sagesse, il est impossible de faire du progrés dans cette importante étude.

CORRIPIETUR A SUPERVENIENTE INIQUITATE. *L'iniquité survenant le bannit de l'ame.* Quand même l'esprit de sagesse seroit entré dans l'ame d'un homme, si cet homme s'abandonne à l'iniquité, l'esprit le quittera. La sagesse, & le crime ne subsisteront jamais dans le même cœur. Dés que Salomon se fut livré à la corruption de son cœur, sa sagesse se retira de lui; il tomba dans d'affreuses ténébres. On peut aussi traduire : En vain le méchant cherche à se déguiser; son iniquité le trahit. Quand il pourroit réüssir quelque tems à tromper le monde par de vaines apparences de sagesse, bien-tôt son iniquité découvrira qui il est.

℣. 6. BENIGNUS EST ENIM SPIRITUS SAPIENTIÆ, ET NON LIBERABIT MALEDICUM (*d*) A LABIIS SUIS; QUONIAM RENUM ILLIUS TESTIS EST DEUS. *L'esprit de sagesse est plein de bonté; mais il ne laissera pas impunies les lévres du médisant, parce que Dieu sonde ses reins.* Et ne vous imaginez pas que Dieu se laisse surprendre par vos discours trompeurs, ni séduire par de vaines apparences; ni que son Esprit entre dans votre cœur, pour le remplir de la sagesse, tandis que vous ne reglerez ni vos paroles, ni vos pensées. Il punira séverement les langues médisantes, & n'épargnera point les mauvaises pensées. Il

(*a*) Comparez *Eccli.* 1. 36. 37. 40.
(*b*) Πνεῦμα παιδείας φεύξεται δόλον.
(*c*) *Origen. de Prin ip. l.* 3. *c.* 3. *Vide & Clem. Alex. lib. de Prophetia.*
(*d*) *Edit. Complut. & Sixti* v. *& alii plures legunt, Maledictum. Græc* Βλάσφημον. *Maledicum.*

8. *Propter hoc, qui loquitur iniqua, non potest latere, nec prætiet illum corripiens judicium.*

9. *In cogitationibus enim impii interrogatio erit: sermonum autem illius auditio ad Deum veniet ad correptionem iniquitatum illius.*

8. C'est pourquoi celui qui prononce des paroles d'iniquité, ne peut se cacher à lui; & il n'échappera point au jugement qui doit tout punir.

9. Car l'impie sera interrogé sur ses pensées; & ses discours monteront jusqu'à Dieu, qui les entendra pour le punir de son iniquité.

COMMENTAIRE.

écoute les unes, & voit les autres. Il est un Juge inexorable, quand il s'agit de venger l'injustice.

℣. 7. QUONIAM SPIRITUS DOMINI REPLEVIT ORBEM TERRARUM, ET HOC QUOD CONTINET OMNIA, &c. *Car l'Esprit du Seigneur remplit l'univers; & comme il contient tout, il connoît aussi tout ce qui se dit.* L'Auteur prouve que rien n'est caché à l'Esprit Auteur de la Sagesse; à ce Maître intérieur de tous les hommes. Cet Esprit est répandu par tout l'univers; il contient, il embrasse tout; il est par tout, sans être enfermé dans un lieu, ni borné dans un certain espace. *Quò ibo à Spiritu tuo*, dit le Psalmiste, *& quò à facie tua fugiam?* Il a dit ci-devant, qu'il sonde les reins, & le fond du cœur; il montre ici qu'il n'y a pas la moindre parole, pour secrette qu'elle puisse être, qui ne lui soit connuë. Pourquoi? C'est qu'il est par tout. *L'Esprit embrasse, & comprend toutes choses*, disoit Athénagoras. (*a*) *Toutes les créatures sont embrassées, & contenuës par l'Esprit de Dieu*, dit Théophile d'Antioche; *& l'Esprit lui-même avec les créatures, est contenu dans la main de Dieu.* Et Virgile: (*b*)

Principio cœlum, ac terras, camposque liquentes...
Spiritus intus alit; totamque infusa per artus
Mens agitat molem, & magno se corpore miscet.

Il y a ici une faute de Grammaire dans le Latin: *Hoc quod continet omnia*, se rapporte à *Spiritus Domini*, qui précede. (*c*) Il auroit fallu traduire: *Hic qui continet omnia*, comme a lû saint Augustin. (*d*) Mais le Traducteur, sans faire attention que le Grec *Pneuma*, est neutre, & *Spiritus* masculin, a mis le relatif au neutre, quoiqu'il eût mis l'antécédent au masculin.

℣. 9. IN COGITATIONIBUS IMPII INTERROGATIO

(*a*) *Athenagoras.* Διὰ τῦ πνεύματ@ πάντα συνέχεται. *Theophil. Antioch.* Η' πᾶσα κτίσις περιέχεται ὑπὸ πνεύματ@ Θεῦ, καὶ τὸ πνεῦμα τὸ περιέχον σὺν τῇ κτίσει περιέχεται ὑπὸ τῆς χειρὸς Θεῦ. *Apud Grot. hic.*

(*b*) *Virgil. Æneid.* VI.

(*c*) Πνεῦμα κυρίυ πεπλήρωκε τὴν οἰκυμένην, καὶ τὸ συνέχον τὰ πάντα, γνῶσιν ἔχει φωνῆς.

(*d*) *Aug. in speculo. c. 2. & in symbolo ad Catechum. c. 4.*

Digitized by Google

10. *Quoniam auris Zeli audit omnia, & tumultus murmurationum non abscondetur.*

10. Parce que l'oreille *de ce Dieu* jaloux, entend tout, & que le tumulte des murmures ne lui sera point caché.

11. *Custodite ergo vos à murmuratione, quæ nihil prodest, & à detractione parcite linguæ, quoniam sermo obscurus in vacuum non ibit: os autem quod mentitur, occidit animam.*

11. Gardez-vous donc des murmures, qui ne peuvent servir de rien, & ne soüillez point vôtre langue par la médisance, parceque la parole la plus secrette ne sera point impunie, & que la bouche qui ment, tuëra l'ame.

12. *Nolite zelare mortem in errore vitæ vestræ, neque acquiratis perditionem in operibus manuum vestrarum.*

12. Cessez de chercher la mort avec tant d'ardeur dans les égaremens de vôtre vie, & n'employez pas les travaux de vos mains à attirer vôtre perte.

COMMENTAIRE.

ERIT. *L'impie sera interrogé sur ses pensées.* Dieu fera une recherche sévere, un examen rigoureux des mauvais desseins de l'impie. Qu'il ne croye pas que Dieu l'oublie, ou qu'il le doive laisser impuni. *Interrogatio* (*a*) se prend ici pour l'interrogatoire que le Juge fait prêter à un criminel, ou même pour le châtiment qu'il lui fait souffrir. Cette derniere explication est favorisée par les versets 19. & 20. du Chap. suivant.

℣. 10. AURIS ZELI AUDIT OMNIA, ET TUMULTUS MURMURATIONUM, &c. *L'oreille de ce Dieu jaloux entend tout, & le tumulte des murmures ne lui sera point caché.* Dieu justement irrité par les mauvais discours des impies, ne se taira point; il les réprimera, & les châtiera. Il écoute les clameurs séditieuses des méchans, & les murmures des pécheurs, qui s'emportent contre sa providence.

℣. 11. OS QUOD MENTITUR, OCCIDIT ANIMAM. *La bouche qui ment, tuera l'ame.* Le mensonge est toûjours péché; mais il n'est pas toûjours péché mortel. Il conduit à la mort; mais il ne la cause pas toûjours du premier coup. Le mensonge dont il est parlé ici, est proprement la calomnie, (*b*) & la médisance. (*c*) Il a rapport à ce qui précede: *A detractione parcite linguæ.* Ces sortes de mensonges qui se font au préjudice du prochain, sont toûjours plus criminels que les autres.

℣. 12. NOLITE ZELARE MORTEM IN ERRORE VITÆ VESTRÆ. *Cessez de chercher la mort avec tant d'ardeur dans les égaremens de vôtre vie.* Ayez au-moins pitié de vous, & ne vous précipitez point dans la mort par vôtre faute. Ne vous attirez point les derniers malheurs par

(*a*) Ἐν διαβουλίοις ἀσεβοῦς ἐξέτασις ἔσται.

(*b*) Στόμα καταψευδόμενον ἀναιρεῖ ψυχήν.

(*c*) *Aug. lib. de mendacio. c. 16. Quæri potest de quo mendacio. Videtur enim de illo propriè dicere, quo cuidam detrahitur. Ait enim: abstinete vos à murmuratione, & à detractione linguæ parcite.*

13. *Quoniam Deus mortem non fecit, nec lætatur in perditione vivorum.*

14. *Creavit enim, ut essent omnia: & sanabiles fecit nationes orbis terrarum: & non est in illis medicamentum exterminii, nec inferorum regnum in terra.*

13. Car Dieu n'a point fait la mort, & il ne se réjoüit point de la perte des vivans.

14. Il a tout créé, afin que tout subsiste: toutes les créatures étoient saines dans leur origine: il n'y avoit en elles rien de contagieux, ni de mortel; & le regne des enfers n'étoit point alors sur la terre.

COMMENTAIRE.

vos crimes. On peut donner au Texte un autre sens: *N'accusez point la mort dans les égaremens de vôtre vie.* Ne vous en prenez point à elle, & ne vous plaignez point de la dure nécessité où vous êtes de mourir. Si vous mourez, c'est vous qui vous êtes attiré ce malheur. Dieu n'a point créé la mort. Son dessein, en formant l'homme, étoit qu'il fût immortel: mais l'homme par son péché, a forcé le Seigneur à lui envoyer la mort. Le verbe *zelare*, se prend ordinairement dans le sens d'avoir de la jalousie, de la haine, de la colere contre quelqu'un, se venger de lui, s'irriter contre lui. (*a*) La suite est plus favorable à cette explication.

℣. 13. QUONIAM DEUS MORTEM NON FECIT. *Car Dieu n'a point fait la mort.* Ne cherchez point à excuser vôtre négligence dans l'étude de la sagesse, sur le penchant que vous sentez dans vous-mêmes pour le mal. Ou plûtôt: Ne murmurez point contre Dieu, comme s'il avoit rendu les hommes necessairement malheureux par la condition de leur nature. Dieu ne vous a fait que du bien. Si vous êtes sujets à la necessité de mourir, c'est vous-mêmes qui en êtes cause. C'est vôtre premier pere qui vous a attiré cette disgrace. (*b*) La premiere intention de vôtre Créateur, étoit que vous fussiez heureux, & immortels. Si vous ne l'êtes pas, ne l'imputez qu'à vôtre péché. Dieu punit dans vous un mal, dont il n'est pas l'auteur. *Mors itaque peregrinum, & adventitium malum est; non ordo naturæ, sed pœna sententiæ.* (*c*)

℣. 14. CREAVIT ENIM, UT ESSENT OMNIA; ET SANABILES FECIT NATIONES ORBIS TERRARUM. *Il a tout créé, afin que tout subsiste; & toutes les créatures étoient saines dans leur origine.* Dieu en créant l'univers, n'avoit pas dessein que ses créatures périssent. Il ne leur a pas donné l'être, pour les abandonner ensuite à leur perte, & à leur malheur; il les a créées saines, & parfaites dans leur origine. *Dieu vit tout*

(*a*) *Vide Hebr.* נקם *Genes.* XXXVII. 11. *Num.* XXV. 11. 11. *Psal.* XXXVI. 1. LXXII. 3. LXXVIII. 5. & *passim.*

(*b*) *Rom.* v. 12. *Per unum hominem peccatum in hunc mundum introivit, & per peccatum mors; & ita in omnes homines mors pertransiit, in quo omnes peccaverunt.*

(*c*) *Faust. Rheg. de gratia Dei. Vide & Concil. Arausic.* II. *Can.* 2. *Trident. sess.* V. *Aug. de Prædestin. SS. c.* 4. 5. & *Chrys. de Providentia. l.* 2.

Digitized by Google

15. *Justitia enim perpetua est, & immortalis.*

15. Car la justice est stable, & immortelle.

COMMENTAIRE.

ce qu'il avoit fait, dit Moyse, (*a*) *& tout étoit parfaitement bon.* Si elles sont déchuës de cette bonté, & de cette perfection, & si quelques-unes périssent, & sont malheureuses, c'est contre la premiere intention du Créateur, & uniquement par leur faute. *Sanabiles fecit nationes*, suivant la force de l'Original Grec, (*b*) ne signifie autre chose, sinon que les choses créées sont bonnes, & salutaires, sans qu'il y en ait aucune qui d'elle-même soit mauvaise, ou dangereuse. La férocité, & le venin des animaux n'ont été pernicieux à l'homme, que depuis son péché. (*c*) Dans le sens spirituel, toutes les nations de la terre trouvent dans JESUS-CHRIST, dans la grace, dans la penitence, le remede à leurs maux. (*d*) L'entrée de la vie, & le retour à Dieu ne sont fermez à personne. Quiconque est malade, peut trouver sa guérison dans les remedes que Dieu lui a préparez, s'il veut s'en servir.

NON EST IN ILLIS MEDICAMENTUM EXTERMINII. *Il n'y avoit en elles rien de contagieux, ni de mortel.* Le Grec à la lettre: (*e*) *Elles n'ont point dans elles le poison de la mort.* Elles n'ont point eu dans leur origine au dedans d'elles-mêmes un poison mortel, qui les mît dans la necessité inévitable de mourir. (*f*) Ce n'est que depuis la prévarication du premier homme, que nous sommes tous condamnez à une mort certaine, & que nous portons en quelque sorte dans nos veines, le poison qui nous cause la mort au bout de quelques années. Ce poison est le peché originel, qui nous rend enfans de la mort, & de l'enfer. C'est ensuite du peché que la sentence de mort a été prononcée contre tout le genre humain.

NEC INFERORUM REGNUM IN TERRA. *Le regne des enfers n'étoit point alors sur la terre.* La mort ne regnoit point dans le monde, & le Démon n'y exerçoit point son empire avant le peché. Le Grec: (*g*) *Le Roi des enfers n'avoit pas son Palais sur la terre.* Pluton n'exerçoit point sa tyrannie sur les hommes.

V. 15. JUSTITIA ENIM PERPETUA EST, ET IMMORTALIS. *Car la justice est stable, & immortelle*; ou, *elle est perpetuelle, & immortelle.* La justice a été de tout tems, & elle ne périra jamais. On ne peut pas dire d'elle, ce que l'on dit de la mort, & du peché, qu'elle n'est entrée

(*a*) *Genes.* 1. 31.
(*b*) Καὶ σωτήριοι αἱ γενέσεις τοῦ κόσμου.
(*c*) Voyez notre Commentaire sur la Genese, pag. 33. Et S. Augustin. *de Genesi ad litt. contra Manich. l.* 2. *c.* 13. *& retract. l.* 3.
(*d*) *Bonav. Lyr. Hugo, Dionys*
(*e*) Ὅτι οὐκ ἔστιν ἐν αὐταῖς φάρμακον ὀλέθρου.
(*f*) *Vatab. Grot. Cornel. Baduel.*
(*g*) Οὐδὲ ἦν τοῦ βασιλεύοντος ἐπὶ γῆς.

Digitized by Google

16. *Impii autem manibus, & verbis accersierunt illam: & æstimantes illam amicam, defluxerunt, & sponsiones posuerunt ad illam: quoniam digni sunt qui sint ex parte illius.*

19. Mais les méchans ont appellé la mort à eux par leurs œuvres, & par leurs paroles; & la croyant amie, ils en ont été consumez, & ils ont fait alliance avec elle, parce qu'ils étoient dignes d'un tel partage.

COMMENTAIRE.

dans le monde que depuis un certain tems. Elle y a toûjours été, & n'en sera jamais entierement bannie. Il y aura toûjours des hommes justes, & fidéles, & il ne tient qu'à vous d'augmenter leur nombre. La justice n'est pas un bien étranger à vôtre nature, ni inaccessible à vos efforts. Le Grec lit simplement: (*a*) *La justice est immortelle.* Mais plusieurs Exemplaires Latins portent: (*b*) *Perpetua est, & immortalis: injustitia autem, mortis acquisitio.* La justice est perpetuelle, & immortelle; & c'est l'injustice qui a attiré la mort dans le monde. Grotius croit que la justice n'est appellée immortelle, que parce qu'elle nous donne l'immortalité. La premiere explication me paroît meilleure, & mieux liée avec le reste du discours.

¶. 16. IMPII AUTEM MANIBUS, ET VERBIS ACCERSIERUNT ILLAM. *Les méchans ont appellé la mort à eux par leurs œuvres, & par leurs discours.* Quoique par le peché du premier homme la mort fût entrée dans le monde, & que nous fussions tous condamnez à la necessité de mourir, (*c*) il est pourtant vrai que les impies s'attirent *la seconde mort*, (*d*) la mort de l'ame, & la damnation éternelle. Dieu par sa misericorde a préparé aux hommes des remedes contre la playe du péché originel; mais par leur malice ils rendent sa misericorde inutile, & ses desseins superflus. Ils s'attirent la mort par leurs mauvaises actions, & par leurs discours pleins d'impieté.

(*a*) Δικαιοσύνη δὲ ἀθάνατός ἐστι.

(*b*) Ita Edit. Complut. Sixt. V. & alia nonnulla.

(*c*) Voyez le Comment. du Chap. suivant.

(*d*) Apoc. II. 11. XX. 6. 14. XXI. 8.

Digitized by Google

CHAPITRE II.

Faux raisonnemens des impies, qui nient l'immortalité de l'ame, & qui mettent le souverain bien dans la joüissance des plaisirs sensibles. Leur haine contre le Juste. Le Démon auteur de la mort.

℣. 1. *DIxerunt enim cogitantes apud se non rectè : Exiguum, & cum tædio est tempus vitæ nostræ, & non est refrigerium in fine hominis, & non est qui agnitus sit reversus ab inferis :*

℣. 1. LEs méchans ont dit dans l'égarement de leurs pensées : Le tems de nôtre vie est court, & fâcheux. L'homme après sa mort, n'a plus de bien à attendre, & on ne sait personne, qui soit revenu des enfers.

COMMENTAIRE.

℣. 1. DIXERUNT ENIM : EXIGUUM, ET CUM TÆDIO EST TEMPUS VITÆ NOSTRÆ. *Les méchans ont dit : Le tems de nôtre vie est court, & fâcheux.* C'est une suite du Chapitre précédent. Il montre ici de quelle maniere les méchans ont attiré la mort dans le monde. C'est par leur impieté, & par leurs discours licencieux. L'Auteur leur met dans la bouche les sentimens, & les paroles des Epicuriens, & de ces insensez qui nioient l'immortalité de l'ame, & la providence. Tout le tems de cette vie, disent-ils, est un tems de travail, & d'inquiétude. Nous ne vivons qu'un moment, & encore dans des peines continuelles. La mort nous saisit, lorsque nous y pensons le moins ; & après cela, il n'y a ni retour, ni bien, ni mal ; tout périt pour nous avec la vie. Usons donc de ces précieux momens que nous avons ; goûtons avec avidité les plaisirs que cette vie si fragile nous présente ; hâtons-nous de vivre, avant que le dernier moment coupe le fil de nôtre vie. Voilà les raisonnemens des impies, & des athées. Le Sage les propose à son Disciple, pour le précautionner contre ces mauvais exemples, & ces mauvaises raisons. Il lui inculque que rien n'est plus opposé à la vraie sagesse, & à la vertu, qu'une telle conduite.

Salomon dans le Livre des Proverbes, & dans l'Ecclésiaste avoit fourni ces idées à l'Auteur de ce Livre. Dans l'Ecclésiaste, (*a*) il expose les raisons, & les prétextes des libertins, & des athées, pour s'abandonner au désordre, & pour courir après les faux plaisirs : mais en même-tems, il fait

(*a*) *Eccli.* II. XII.

2. *Quia ex nihilo nati sumus, & post hoc erimus tanquam non fuerimus: quoniam fumus flatus est in naribus nostris: & sermo scintilla ad commovendum cor nostrum.*

2. Nous sommes sortis du néant, & aprés la mort, nous serons comme si nous n'avions jamais été. La respiration est dans nos narines comme une fumée, & le discours est comme une étincelle de feu qui remuë nôtre cœur.

COMMENTAIRE.

voir la fausseté de leurs discours, & l'inutilité de leurs vains efforts, pour arriver à la béatitude; il montre qu'au milieu de leurs plaisirs, ils sont veritablement malheureux; & qu'enfin il n'y a de biens solides, que dans l'amour, & dans la crainte de Dieu. Dans les Proverbes, (*a*) il fait la peinture de la volupté, & de la sagesse. Il représente la premiere sous la figure d'une femme impudente, & débauchée, qui attire un jeune fol dans ses filets; & la seconde, sous l'idée d'une mere pleine de prudence, & de bonté, qui invite doucement, & fortement son fils au souverain bonheur, & le détourne de la débauche, & du libertinage. Ainsi l'Auteur de ce Livre met devant les yeux de son Disciple, tout ce qui peut l'engager à l'étude de la sagesse; & en même-tems tout ce qui l'en peut détourner; mais avec cette difference, qu'il détruit, & réfute tous les motifs dont les libertins se servent pour l'en éloigner, & appuye sur les raisons qui doivent l'engager dans cette étude. Les six premiers Chapitres de ce Livre sont comme la paraphrase des neufs premiers des Proverbes.

NON EST REFRIGERIUM IN FINE HOMINIS. *L'homme aprés sa mort, n'a plus de bien à attendre.* Quand nous sommes morts, il n'y a plus ni plaisir, ni bonheur, ni esperance. Tout meurt avec nous. C'est ce que disent les insensez. Le Grec: (*b*) *Il n'y a point de remede dans la mort*, ou *dans la fin de l'homme.* La mort est un mal sans remede. Nul ne peut ni l'éviter, lorsqu'il est en vie, ni en revenir, lorsqu'il est mort. Personne n'est jamais retourné de l'autre monde, pour nous dire des nouvelles de ce qui s'y passe: *Non est qui agnitus sit reversus ab inferis.* C'est donc en vain qu'on se fatigue pour une chose si incertaine, & si inconnuë. C'est le raisonnement des impies. Les miracles qui nous apprennent que certaines personnes sont ressuscitées, passent dans leur esprit pour autant de fables.

℣. 2. EX NIHILO NATI SUMUS, &c. *Nous sommes sortis du néant; & aprés la mort, nous serons comme si nous n'avions jamais été.* Les Epicuriens (*c*) croyoient que les hommes, de même que les autres créatures, avoient été produits par hasard; en sorte qu'on ne pouvoit assigner

(*a*) *Prov.* I. II. & VII.
(*b*) Οὐκ ἔστιν ἴασις ἐν τελευτῇ ἀνθρώπου.
(*c*) *Lucret. l.* I. 5.

Digitized by Google

aucune cauſe de leur premiere production. C'eſt ce que le Sage veut marquer ici par : *Ex nihilo*. Le Grec à la lettre : (*a*) C'eſt par pur haſard, & fortuitement que nous ſommes nez. Il n'y a nulle cauſe, nul agent ſuperieur qui s'en ſoit mêlé. Ils veulent parler de la production du premier homme ; car il n'y a perſonne aſſez aveugle pour ſe croire produit au haſard, & par cas fortuit, par le concours, & la rencontre caſuelle des atomes, & des parties ſenſibles, ou inſenſibles.

QUONIAM FUMUS ELATUS EST IN NARIBUS NOSTRIS. (*b*) *La reſpiration eſt dans nos narines, comme une fumée.* L'ame qui nous anime n'eſt qu'un ſouffle, qu'une vapeur, qu'un vent qui ſe diſſipe à la mort. Il eſt dit dans la Géneſe (*c*) que le Seigneur ſouffla ſur la face de l'homme, & lui donna l'eſprit de vie, ou la reſpiration. Iſaïe (*d*) s'exprime de même : *Quieſcite ab homine, cujus ſpiritus in naribus ejus eſt.* Varron (*e*) diſoit que l'ame de l'homme eſt un air reçû dans la bouche, échauffé dans les poumons, tiédi dans le cœur, & répandu dans tout le corps. Tout le monde doit convenir que la reſpiration eſt la marque la plus naturelle de la vie : mais c'eſt un excès, & une concluſion outrée de prétendre que nôtre ame n'eſt autre choſe qu'un ſouffle, parce que nous mourons dès que nous ceſſons de reſpirer. Il y a dans l'homme une ame ſenſitive, qui lui eſt commune avec les animaux, & une ame raiſonnable, & par conſequent immortelle, qui lui eſt particuliere.

SERMO SCINTILLA (*f*) AD COMMOVENDUM COR NOSTRUM. *Le diſcours eſt comme une étincelle de feu qui remuë nôtre cœur.* La voix articulée eſt comme une étincelle de la raiſon, qui réſide dans nôtre cœur. (*g*) Le ſang échauffé, & enflammé dans nos arteres, & dans nôtre cœur, eſt la ſeule ame qui nous anime. La parole, le diſcours, le raiſonnement ſont comme une étincelle qui ſort de ce feu. L'Auteur raiſonne toûjours ſuivant les principes des Epicuriens : (*h*)

Eſt igitur calor, ac ventus vitalis in ipſo
Corpore, qui nobis moribundos deſerit artus.

De même que le feu étant éteint, ne produit ni flamme, ni étincelle ; ainſi le feu qui brûle dans nôtre cœur, & dans nos arteres, étant éteint, la

---

(*a*) Ἀπὸ τύχης ἐγενήθημεν, καὶ μετὰ τοῦτο ἐσόμεθα ὡς οὐκ ὑπάρξαντες.

(*b*) L'Edition de Complute, & Luc de Bruges, liſent : *Quoniam fumus afflatus eſt in naribus noſtris.* Biel l'entend de même. Nôtre reſpiration eſt un ſouffle qui a été ſoufflé dans nos narines.

(*c*) *Geneſ.* II. 7.

(*d*) *Iſai.* II. 22.

(*e*) *Varro apud Grot. hic. Aërem conceptum ore, defervefactum in pulmone, tepefactum in corde, diffuſum in corpus.*

(*f*) *Quidam libri :* Ὀλίγον σπινθήρ. *Parva ſcintilla. Ita Bud. in Pandect. & Petr. Narmius hic. Alii : Et ſermo ſcintilla. Sed plerique, & melius.* Ὁ λόγος σπινθήρ.

(*g*) *Lucret. l.* 3.

Conſilium, quod nos animum mentemque vocamus,
Idque ſitum media in regione pectoris haret.

(*h*) *Idem ibidem.*

Digitized by Google

3. *Qua extincta, cinis erit corpus noſtrum, & ſpiritus diffundetur tamquam mollis aër, & tranſibit vita noſtra tamquam veſtigium nubis, & ſicut nebula diſſolvetur, quæ fugata eſt à radiis ſolis, & à calore illius aggravata:*

4. *Et nomen noſtrum oblivionem accipiet per tempus, & nemo memoriam habebit operum noſtrorum.*

5. *Umbræ enim tranſitus eſt tempus noſtrum, & non eſt reverſio finis noſtri: quoniam conſignata eſt, & nemo revertitur.*

3. Lorſqu'elle ſera éteinte, nôtre corps ſera réduit en cendres. L'eſprit ſe diſſipera comme un air ſubtil; nôtre vie diſparoîtra comme une nuée qui paſſe, & s'évanoüira comme un broüillard, qui eſt pouſſé en bas par les rayons du ſoleil, & qui tombe étant appeſanti par ſa chaleur.

4. Nôtre nom s'oubliera avec le tems, ſans qu'il reſte aucun ſouvenir de nos actions parmi les hommes.

5. Car le tems de nôtre vie n'eſt qu'une ombre qui paſſe, & après la mort, il n'y a plus de retour: le ſceau eſt poſé, & nul n'en revient.

COMMENTAIRE.

raiſon, la parole ne brillent plus. Empédocles: (*a*) L'ame, ou *la penſée n'eſt autre que le ſang qui eſt autour du cœur.*

℣. 3. QUA EXTINCTA, CINIS ERIT CORPUS NOSTRUM, (*b*) &c. *Lorſqu'elle ſera éteinte, nôtre corps ſera réduit en cendres. L'eſprit ſe diſſipera comme un air ſubtil.* Il continuë à expoſer les ſentimens des Epicuriens ſur la vie, & ſur la mort de l'homme. La vie ne conſiſte que dans le mouvement, & la chaleur du ſang, & des eſprits. Dèsque cette flamme qui anime nos corps, ſera diſſipée, la machine demeurera lourde, & ſans mouvement, & ſera bien-tôt réduite en pouſſiere; comme le bois qui entretenoit le feu, s'éteint, & ſe réduit en cendre, lorſque le feu vient à s'éteindre. L'opinion qui tient que l'ame n'eſt qu'un feu, a été fort commune dans l'antiquité, comme on le voit par Ciceron, (*c*) par Lactance, (*d*) par ſaint Grégoire de Nyſſe, (*e*) & par pluſieurs autres.

℣. 5. UMBRÆ ENIM TRANSITUS EST TEMPUS NOSTRUM. *Car le tems de nôtre vie n'eſt qu'une ombre qui paſſe.* Perſonne n'a parlé d'une maniere plus juſte de la foibleſſe, & de la breveté de la vie, que les Philoſophes Payens. Les Epicuriens mêmes en ont fort bien connu toute la fragilité. Mais comme les principes de leur raiſonnement n'étoient point fondez ſur la vérité, les conſéquences qu'ils en ont tirées, font voir l'égarement de leur eſprit. La vie de l'homme eſt courte, & fragile. Après cette vie nous ne ſubſiſtons plus: Donc il faut s'abandonner aux plaiſirs. C'eſt leur raiſonnement. La premiere partie de leur propoſition eſt vraie.

(*a*) *Empedocles.* Αἷμα γὰρ ἀνθρώπων περιπάρδιόν ἐστι νόημα.

(*b*) *Alii legunt: Quia extinctus cinis erit corpus noſtrum. Complut. alii: Quia xtincta cinis, &c. Vide Franc. Luc. Armot.* 201. *& Bud. in Pand.*

(*c*) *Cicero Tuſcul. qu. l.* 1.

(*d*) *Lactant. l.* 2. *c.* 13. *Inſtitut.*

(*e*) *Nyſſen. lib. de anima. c.* 2.

Digitized by Google

6. Venite ergo, & fruamur bonis quæ sunt, & utamur creaturâ, tamquam in juventute celeriter.

7. Vino pretioso, & unguentis nos impleamus: & non prætereat nos flos temporis.

6. Venez donc, joüiſſons des biens préſens; hâtons-nous d'uſer des créatures, pendant que nous ſommes jeunes.

7. Enyvrons-nous des vins les plus excellens, parfumons-nous d'huile de ſenteur, & ne laiſſons point paſſer la fleur de la ſaiſon.

COMMENTAIRE.

Tout le monde convient de la breveté de la vie. Mais quelle preuve avoient-ils de la mortalité de l'ame, & de ſon extinction par la mort du corps? C'étoit pourtant-là tout le point de la difficulté.

NON EST REVERSIO FINIS NOSTRI; QUONIAM CONSIGNATA EST, ET NEMO REVERTITUR. *Aprés la mort, il n'y a plus de retour; le ſceau eſt poſé, & nul n'en revient.* Nous entrons dans le tombeau; on ferme la porte ſur nous, on la ſcêlle; il n'eſt plus permis d'en ſortir. C'eſt ainſi que Nabuchodonoſor fit ſceller la porte du Temple de Bel, (*a*) & que les Juifs ſcêllerent le tombeau de JESUS CHRIST. (*b*) Le Pſalmiſte parlant de la Captivité de Babylone, ſous l'idée d'une eſpece de mort, diſoit: Seigneur, je ſuis dans la foſſe, dans le puits, dans le tombeau; ne permettez point que l'embouchure en ſoit tellement fermée, que je n'en puiſſe ſortir: (*c*) *Neque urgeat ſuper me puteus os ſuum.* On enterroit les morts dans des creux ſouterrains, où l'on deſcendoit comme dans un puits, & dont on bouchoit l'orifice avec du ſable, lorſque le corps y étoit deſcendu. Il ſemble que c'eſt à cela que le Pſalmiſte faiſoit alluſion. Le Sage regarde une autre coutume, qui étoit de placer les corps dans des cavernes, dont on fermoit exactement l'entrée, en y mettant le ſceau à la maniere ancienne.

℣. 6. UTAMUR CREATURA, TAMQUAM IN JUVENTUTE CELERITER. *Hâtons-nous d'uſer des créatures, pendant que nous ſommes jeunes;* ou, *uſons-en comme dans la jeuneſſe.* Vivons vieux, comme nous avons vêcu jeunes. La jeuneſſe eſt paſſée; la vieilleſſe paſſera bien-tôt; uſons du tems, & de la vie, pendant qu'elle dure. Quelques Exemplaires Grecs liſent: (*d*) *Hâtons-nous d'uſer de nos biens comme dans la jeuneſſe.* L'Edition Romaine: *Hâtons-nous d'uſer de la créature, comme de la jeuneſſe.* Les créatures paſſent comme a paſſé la jeuneſſe. Ne perdons point de tems à joüir des plaiſirs que l'occaſion nous préſente. Tous ces ſens ont leur mérite.

℣. 7. NON PRÆTERBAT NOS FLOS TEMPORIS. *Ne laiſſons*

(*a*) *Dan.* XIV. 10.
(*b*) *Matt.* XXVII. 66.
(*c*) *Pſalm.* LXVIII. 16.
(*d*) Χρησώμεθα τῇ κτήσει ὡς ἐν νεότητι σπουδαίως. Ita Complut. Χρησώμεθα τῇ κτίσει ὡς νεότητι σπουδαίως.

Digitized by Google

8, *Coronemus nos rosis, antequam marcescant: nullum pratum sit, quod non pertranseat luxuria nostra.*

9. *Nemo nostrûm exsors sit luxuriæ nostræ: ubique relinquamus signa lætitiæ: quoniam hæc est pars nostra, & hæc est sors.*

10. *Opprimamus pauperem justum: & non parcamus viduæ, nec veterani revereamur canos multi temporis.*

8. Couronnons-nous de roses, avant qu'elles se flétrissent: Qu'il n'y ait point de pré, où nôtre intemperance ne se signale.

9. Que nul d'entre nous ne se dispense de prendre part à nôtre débauche. Laissons par tout des marques de réjoüissance; parce que c'est-là nôtre sort, & nôtre partage.

10. Opprimons le juste dans sa pauvreté; n'épargnons point la veuve, & n'ayons aucun respect pour la vieillesse, & les cheveux blancs.

COMMENTAIRE.

point passer la fleur de la saison, ou *la fleur des saisons*. C'est ainsi qu'il désigne le printems, (*a*) qui est en effet la plus délicieuse saison de l'année. On peut appeller de même la jeunesse, qui est veritablement la fleur de l'âge, & le printems de la vie. Enfin les hommes sensuels peuvent donner ce nom à la santé, à la vie agréable, & voluptueuse qu'ils menent dans le monde. Le Grec à la lettre: (*b*) *Que la fleur de l'air ne nous passe point.* L'air se met souvent pour la vie. Tandis que nous vivons, que nous respirons, joüissons des plaisirs. Par un petit changement dans le Texte, on peut lire: (*c*) *La fleur du printems.* Ne laissons point flétrir les fleurs de cette charmante saison. Cüeillons la fleur d'une vie agréable, dit Pindare. (*d*) Couronnons-nous de roses avant qu'elles se flétrissent: (℣. 8.) *Coronemus nos rosis, antequam marcescant.* Les méchans reconnoissent la fragilité, & la courte durée des plaisirs de ce monde. Ils en inferent qu'il faut se hâter de les goûter. Ne seroit-il pas aussi naturel d'en conclure qu'il les faut mépriser? La Religion nous dit qu'il faut s'en priver, & les éviter, parce qu'ils sont dangereux; la raison veut qu'on ne s'y attache point, parce qu'ils sont trop foibles, & de trop peu de durée.

NULLUM PRATUM SIT, QUOD NON PERTRANSEAT LUXURIA NOSTRA. *Qu'il n'y ait point de pré, où nôtre intempérance ne se signale.* Ceci ne se lit point dans les Exemplaires Grecs.

℣. 9. NEMO NOSTRUM EXSORS SIT LUXURIÆ NOSTRÆ. *Que nul d'entre nous ne se dispense de prendre part à nôtre débauche.* Le Grec: (*e*) *Que nul d'entre nous ne soit exempt de nôtre insolence*; de nôtre débauche effrenée, & arrogante. Ce sont les discours de gens qui ne gardent aucune mesure dans leur débauche.

(*a*) *Grot.*
(*b*) Καὶ μὴ παροδευσάτω ἡμᾶς ἄνθος ἀέρος.
(*c*) Ἄνθος ἔαρος. *Baduel.*
(*d*) *Pindar. Pyth. Ode* 4. Δρεπὼν.... ἱερὸν εὐζωᾶς ἄωτον.
(*e*) Μηδεὶς ἡμῶν ἄμοιρος ἔστω τῆς ἡμετέρας ἀπερωχίας.

℣. 11.

11. *Sit autem fortitudo noſtra, lex juſtitiæ: quod enim infirmum eſt, inutile invenitur.*

12. *Circumveniamus ergo juſtum, quoniam inutilis eſt nobis, & contrarius eſt operibus noſtris, & improperat nobis peccata legis, & diffamat in nos peccata diſciplinæ noſtræ.*

11. Que nôtre force ſoit la loi de la juſtice; car ce qui eſt foible, n'eſt bon à rien.

12. Faiſons tomber le juſte dans nos piéges; parce qu'il nous eſt inutile, qu'il eſt contraire à nôtre maniere de vie, qu'il nous reproche les violemens de la Loi, & qu'il nous déshonore, en décriant les fautes de nôtre conduite.

COMMENTAIRE.

℣. 11. SIT FORTITUDO NOSTRA LEX JUSTITIÆ. (a) *Que nôtre force ſoit la loi de la juſtice.* Le Sage expoſe à nud les ſentimens des libertins, afin que ſon Diſciple en conçoive plus d'horreur. Il ſeroit malaiſé de trouver des gens aſſez déterminez, pour s'exprimer de la maniere dont le Sage parle ici. Mais il ne leur prête rien, en révelant les ſentimens de leur cœur. Opprimons le juſte, la veuve, le vieillard, & l'orphelin; ne ſuivons pour loi que nôtre volonté, & nôtre pouvoir. Les Loix ne ſont que des inventions humaines, inventées pour intimider, & pour retenir les foibles. Mettons-nous au-deſſus de tout cela. Tout ce qui eſt poſſible, eſt auſſi permis. Rien n'eſt injuſte par ſa nature.

QUOD ENIM INFIRMUM EST, INUTILE INVENITUR. *Car ce qui eſt foible, n'eſt bon à rien.* Ou plûtôt: Ce qui eſt foible, n'eſt pas capable de réſiſter. Il faut qu'il ſouffre malgré qu'il en ait, tout ce qu'il plaît au plus fort de lui faire ſouffrir. Malheur aux foibles, & aux vaincus. Etranges maximes, & qui ſont toutefois les ſuites naturelles des principes des libertins, & des Epicuriens! On ne doit pas leur ſavoir gré du mal qu'ils ne font pas; c'eſt qu'ils ne le peuvent. Le Grec ſe peut traduire par: (b) *Ce qui eſt foible, eſt convaincu d'être inutile.* Opprimons hardiment les foibles. Il eſt inutile d'avoir pour eux des ménagemens. Que nous peuvent-ils faire?

℣. 12. CIRCUMVENIAMUS JUSTUM; (c) QUONIAM INUTILIS EST NOBIS. *Faiſons tomber le juſte dans nos piéges; parce qu'il nous eſt inutile.* L'Auteur fait alluſion à ce paſſage d'Iſaïe, (d) traduit ſelon les Septante: *Ils ont formé de mauvais deſſeins contre eux-mêmes, en diſant: Mettons le juſte dans les liens; parce qu'il nous eſt inutile, ou déſagréable.* Qu'avons-nous à craindre, ou à eſperer de ſa part? Ce qui ſuit

(a) Edit. Complut. & Sixti V. Lex injuſtitiæ.
(b) Τὸ γὰρ ἀσθενὲς ἄχρηστον ἐλέγχεται.
(c) Barnab. in Epiſt. p. 19. Δήσωμεν τὸν δίκαιον, ὅτι δύσχρηστος ἡμῖν ἐστι. Ligemus juſtum. Clem. Alex. l. 5. Strom. Κήρυθ. Ita Tertull. l. 3. contra Marcion. Auferamus juſtum, quoniam inutilis eſt nobis.
(d) Iſai. III. 10. Vulg. Dicite juſto, quoniam bene. 70. Ligate juſtum, &c. Ils ont lû אסרו au lieu de אמרו

13. *Promittit se scientiam Dei habere, & Filium Dei se nominat.*

14. *Factus est nobis in traductionem cogitationum nostrarum.*

13. Il assûre qu'il a la science de Dieu, & il s'appelle le Fils de Dieu.

14. Il est devenu le censeur de nos pensées mêmes.

COMMENTAIRE.

jusqu'à la fin du Chapitre, est une expression des sentimens des impies contre les justes en particulier; mais qui représente si parfaitement la rage des Juifs contre JESUS-CHRIST, que cela a donné lieu à Grotius (*a*) de croire, que cet endroit avoit été retouché par quelques Chrétiens. Les Peres au contraire l'ont regardé comme une prophetie de la Passion du Sauveur. Le Grec: (*b*) *Dressons des piéges au juste; parce qu'il nous est à charge.* Les méchans ne peuvent souffrir même la présence des gens de bien. La vie de ceux-ci est un reproche continuel de leurs crimes, & une accusation tacite de leurs déreglemens: *Gravis est nobis etiam ad videndum*, comme ils disent ci-aprés, ℣. 15. L'homme de bien est une grosse charge, disoit un Ancien: (*c*) Car comme rien n'est plus leger que la folie; aussi rien n'est plus grave, rien de plus ferme, & de plus immobile que la prudence, & que la sagesse. Ce sont deux contraires, & deux choses incompatibles.

℣. 13. PROMITTIT SE SCIENTIAM DEI HABERE, ET FILIUM DEI SE NOMINAT. *Il assûre qu'il a la science de Dieu, & il s'appelle le Fils de Dieu.* Les Prophétes invectivoient continuellement contre les pécheurs, disant qu'ils avoient la science de Dieu, qu'ils étoient remplis de son esprit, & de ses lumieres. Ils se qualifioient les serviteurs, les envoyez, les enfans du Seigneur. Zélez pour sa gloire, & pour ses interêts, ils s'exposoient à la malignité, à l'envie, à la fureur des méchans; & plusieurs ont fini leur vie dans les tourmens. JESUS-CHRIST, le vrai Fils de Dieu, paroît comme une nouvelle lumiere dans la Judée; il déclare qu'il a la science de Dieu, & qu'il vient annoncer le salut, & procurer le souverain bonheur à son peuple. Il leur dit nettement qu'il est celui qu'ils attendent depuis si long-tems; le Messie, le Fils de Dieu. Tout cela ne fait que les irriter; ils en prennent sujet de le persécuter, & de le faire mourir.

℣. 14. FACTUS EST NOBIS IN TRADUCTIONEM COGITATIONUM NOSTRARUM. *Il est devenu le censeur de nos pensées.*

(*a*) *Grot. Præfat. in lib. Sapientiæ.*

(*b*) Ἐνεδρεύσωμεν δὲ τὸν δίκαιον, ὅτι δύσχρηστος ἡμῖν ἐστι.

(*c*) *Antisthen. apud Philo. lib. quod omnis probus liber.* Δυσβαστάκτον εἶπεν εἶναι τὸν ἀστεῖον. Ὡς γὰρ ἡ ἀφροσύνη κούφον, καὶ φερύμενον, ἡ φρονησις ἐρηρεισμένον, καὶ ἀκλινὲς, καὶ βάρος ἔχον ἀσάλευτον.

15. *Gravis est nobis etiam ad videndum, quoniam dissimilis est aliis vita illius, & immutatæ sunt viæ ejus.*

16. *Tamquam nugaces æstimati sumus ab illo, & abstinet se à viis nostris, tamquam ab immunditiis, & præfert novissima justorum, & gloriatur patrem se habere Deum.*

15. Sa seule vûë nous est insupportable ; parce que sa vie n'est point semblable à celle des autres, & qu'il suit une conduite toute differente.

16. Il nous considére comme des gens qui ne s'occupent qu'à des niaiseries; il s'abstient de nôtre maniére de vie, comme d'une chose impure ; il préfere ce que les Justes attendent à la mort, & il se glorifie d'avoir Dieu pour Pere.

COMMENTAIRE.

Ou plûtôt : Il nous traduit en ridicules. Il se raille de nos desseins ; il nous traite de foux, & d'insensez. Le Grec à la lettre : (*a*) *Il est devenu l'accusateur de nos pensées*, de nos desseins. Ses discours, & sa vie sont un reproche continuel contre nous. Il nous regarde comme des gens qui ne s'occupent que de bagatelles. (℣. 16.) *Tamquam nugaces æstimati sumus ab illo.*

℣. 15. IMMUTATÆ SUNT VIÆ ILLIUS. *Il suit une conduite toute differente.* Le Grec (*b*) peut marquer une conduite singuliere, & extraordinaire. Les méchans font un crime aux justes de ce qu'ils ne les imitent point. La singularité est ordinairement vitieuse. Mais parmi les pécheurs, il vaut mieux être singulier, que de leur ressembler. La singularité n'est un vice, que quand elle s'éloigne des regles, & de la verité.

℣. 16. TAMQUAM NUGACES ÆSTIMATI SUMUS. *Il nous considére comme des gens qui ne s'occupent qu'à des niaiseries.* Le sage regarde toutes les occupations dont les hommes se font une grande affaire, comme des niaiseries, & des jeux d'enfans. Empressemens pour la gloire, pour la réputation, pour les richesses, pour les plaisirs ; il traite tout cela de néant. La grandeur, & l'excellence de l'objet qu'il se propose, ne lui laissent que du mépris pour tout le reste. Le Grec : (*c*) *Il nous a regardez comme une fausse monnoye.* Il nous rejette comme un marchand qui rebutte une piéce de mauvais alloi.

PRÆFERT NOVISSIMA JUSTORUM, &c. *Il préfere ce que les justes attendent à la mort, & il se glorifie d'avoir Dieu pour Pere.* Le Sage fait allusion à ce que disoit Balaam, en voyant le camp d'Israël : (*d*) *Que mon ame puisse mourir de la mort des justes, & que la fin de ma vie soit semblable à la leur.* Il regarde avec pitié & nôtre vie, & nôtre mort, & il regarde la fin des justes comme un bonheur digne d'envie, dans la persua-

(*a*) Ἐγένετο ἡμῖν εἰς ἔλεγχον ἐνθυμήσεων ἡμῶν.
(*b*) Ἐξηλλαγμένη αἱ τρίβοι αὐτοῦ.
(*c*) Ὡς κίβδηλον ἐλογίσθημεν αὐτῶν.
(*d*) Num. XXIII. 10.

17. *Videamus ergo si sermones illius veri sint, & tentemus quæ ventura sunt illi, & sciemus quæ erunt novissima illius.*

17. Voyons donc si ses paroles sont véritables, éprouvons ce qui lui arrivera, & nous verrons quelle sera sa fin.

18. *Si enim verus est Filius Dei, suscipiet illum, & liberabit eum de manibus contrariorum.*

18. Car s'il est véritablement Fils de Dieu, Dieu prendra sa défense, & il le délivrera des mains de ses ennemis.

19. *Contumeliâ, & tormento interrogemus eum, ut sciamus reverentiam ejus, & probemus patientiam illius.*

19. Interrogeons-le par les outrages, & par les tourmens, afin que nous reconnoissions quelle est sa douceur, & que nous fassions l'épreuve de sa patience.

COMMENTAIRE.

sion où il est, qu'il y a dans l'autre vie des biens, ou des maux éternels, proportionnez à la conduite qu'on aura suivie en celle-ci.

℣. 17. TENTEMUS QUÆ VENTURA SUNT ILLI. *Eprouvons ce qui lui arrivera.* Voyons si ses esperances sont aussi bien fondées qu'il le croit. Ou bien : Eprouvons s'il sera dans la pratique aussi généreux, & aussi ferme qu'il le dit dans ses discours. Un homme qui regarde cette vie comme un songe, & qui porte toutes ses esperances dans l'éternité, ne doit rien craindre de la part des hommes. Le Latin ajoute : *Et sciemus quæ erunt novissima illius.* Ce qui n'est point dans le Grec, ni dans Lactance, ni dans saint Cyprien, *Testim. l. 2. c. 14.*

℣. 18. SI ENIM EST VERUS FILIUS DEI, (a) SUSCIPIET ILLUM, &c. *Car s'il est veritablement Fils de Dieu, Dieu prendra sa défense.* Les Juifs se servirent de ces mêmes paroles contre JESUS-CHRIST attaché à la Croix ; (b) *Si tu es le Fils de Dieu, descens de la Croix, & sauve-toi. Il espére en Dieu ; que Dieu le délivre donc à présent, s'il l'aime, puisqu'il a dit : Je suis le Fils de Dieu.* Au Chap. XVIII. 13, il dit que les Egyptiens reconnurent par la protection que Dieu accordoit aux Juifs, que ce peuple étoit le Fils de Dieu. Moyse lui donne le même titre. *Primogenitus meus Israël*, Exod. IV. 22.

℣. 19. CONTUMELIA, ET TORMENTO INTERROGEMUS EUM. *Interrogeons-le par les outrages, & par les tourmens.* Mettons sa patience à toute épreuve, par les souffrances, & les ignominies auxquelles nous l'exposerons, comme un criminel que l'on met à la question. *Interrogare* dans ce Livre, & dans celui de l'Ecclésiastique se met souvent pour punir, châtier, &c. (c) Dans tout ceci, le Sage ne propose à son Disciple que des peines, des croix, des persécutions. C'est le partage des gens de

(a) Grec. Εἰ γὰρ ἔστιν ὁ δίκαιος υἱὸς Θεοῦ. *Si enim est justus Filius Dei.*
(b) *Matt* XXVII. 40. 42.
(c) Voyez *Sap.* I. 9. VI. 4. XI. 11. *Eccl.* XVI. 22. & XXIII. 13.

Digitized by Google

20. *Morte turpissimâ condemnemus eum : erit enim ei respectus ex sermonibus illius.*

21. *Hæc cogitaverunt, & erraverunt : excæcavit enim illos malitia eorum.*

20. Condamnons-le à la mort la plus infâme ; car si ses paroles sont veritables, Dieu prendra soin de lui.

21. Ils ont eu ces pensées, & ils se sont égarez ; parce que leur propre malice les a aveuglez.

COMMENTAIRE.

bien en ce monde. Les Payens mêmes l'ont connu. Les plus sages du Paganisme ont ordinairement été les plus malheureux. Socrate, Aristide, Caton, Sénéque ont souffert les railleries, les outrages, l'exil, la mort. Le juste, dit Platon, (*a*) sera exposé aux foüets, à la question ; il sera réduit dans les liens ; on lui brûlera les yeux ; on le fera mourir dans les tourmens ; on l'attachera à un infame poteau. Ciceron avoit pris cette peinture du juste de Platon, & l'avoit inserée dans son troisiéme Livre de la République : *Bonus ille vir vexetur, rapiatur ; manus ei denique auferantur, effodiantur oculi ; damnetur, vinciatur, uratur.* Sénéque (*b*) a imité la même pensée : *Hic est ille homo honestus, ... qui, sive toto corpore tormenta patienda sunt, sive flamma ore recipienda est, sive extendenda per patibulum manus, non quærit quid patiatur, sed quàm benè.* Ne diriez-vous pas qu'ils avoient devant les yeux JESUS-CHRIST outragé, persécuté, attaché à la Croix ?

UT SCIAMUS REVERENTIAM EJUS, &c. *Afin que nous reconnoissions quelle est sa douceur.* C'est le sens du Grec en cet endroit. (*c*) Eprouvons jusqu'où iront sa modération, sa douceur, & sa patience ; s'il soutiendra dans la pratique ses belles maximes de morale. Poussons à bout sa patience, condamnons-le à une mort honteuse. (20.) *Morte turpissimâ condemnemus eum.*

℣. 20. ERIT ENIM EI RESPECTUS EX SERMONIBUS ILLIUS. *Car si ses paroles sont véritables, Dieu prendra soin de lui.* A la lettre : (*d*) *Il sera visité suivant ses discours.* Etre visité se prend souvent en bonne part, pour marquer le secours de Dieu ; (*e*) mais quelquefois aussi il se prend dans un sens contraire pour *être châtié.* Il sera examiné, puni, condamné sur ses propres discours. (*f*) On en tirera contre lui des chefs d'accusation, & de condamnation. C'est ce qui arriva en effet dans la cause de JESUS-CHRIST ; les Juifs l'ayant accusé d'avoir dit qu'il détruiroit le Temple, & qu'il le rebâtiroit en trois jours ; (*g*) entendant

(*a*) *Plato lib. 2. de Rep.* Μαστιγούσται, στρεβλούσται, δεδήσονται, ἐκκαυθήσονται τῶ ὀφθαλμῶ τελευτῶν, πάντα κακὰ παθόντες, ἀνασχινδυλευθήσονται.

(*b*) *Apud Lactant. l. VI. Instit. c. 17. ex Senec. libris moral. Philosophia.*

(*c*) Ἵνα γνῶμεν τὴν ἐπιείκειαν αὐτοῦ.

(*d*) Ἔσται γὰρ αὐτοῦ ἡ ἐπισκοπὴ ἐκ λόγων αὐτοῦ.

(*e*) *Cap seq ℣. 6. 9 & IV 16 &c.*

(*f*) *Ita Syr. Tanf. Vat. V. de & Oſor. & Lorin.*

(*g*) *Matt. XXVI. 61.*

Digitized by Google

22. *Et nescierunt sacramenta Dei, neque mercedem speraverunt justitiæ, nec judicaverunt honorem animarum sanctarum.*

23. *Quoniam Deus creavit hominem inexterminabilem, & ad imaginem similitudinis suæ fecit illum.*

24. *Invidiâ autem diaboli mors introivit in orbem terrarum:*

22. Ils ont ignoré les secrets de Dieu ; ils n'ont point crû qu'il y eût de récompense à espérer pour les justes, & ils n'ont fait nul état de la gloire qui est réservée aux ames saintes.

23. Car Dieu a créé l'homme immortel ; il l'a fait pour être une image qui lui ressemblât.

24. Mais la mort est entrée dans le monde par l'envie du diable ;

COMMENTAIRE.

du Temple materiel du Seigneur, ce que JESUS-CHRIST ne disoit que de son propre Corps.

℣. 22. NESCIERUNT SACRAMENTA DEI. *Ils ont ignoré les secrets de Dieu.* Après avoir exposé les mauvais raisonnemens, & les erreurs des impies, & des libertins, *hæc cogitaverunt, & erraverunt*, le Sage les réfute, & en fait voir le faux, & le ridicule. La source de tous leurs égaremens ne vient que de leur ignorance. Ils ne savent ni les voyes de Dieu, ni ses conseils, ni ses mysteres. Le mystere de l'autre vie, de la croix, des récompenses des Justes, est caché à leurs yeux. Ces veritez si grandes, & si importantes, n'étoient point encore découvertes aux payens. Les Juifs eux-mêmes ne les voyoient que confusément, sur tout le mystere de la Croix, & des humiliations du Sauveur, qui n'a été pleinement révelé qu'après sa mort, & sa résurrection ; ses Apôtres mêmes l'ayant ignoré jusques-là.

℣. 23. DEUS CREAVIT HOMINEM INEXTERMINABILEM. *Dieu a créé l'homme immortel.* Il le créa dans un état, où il auroit pû demeurer immortel, s'il l'eût voulu. Le Grec porte : (a) *Il a créé l'homme dans l'incorruption*, dans l'innocence, dans la droiture ; il le créa à son image, & à sa ressemblance, & par conséquent immortel, libre, raisonnable, & spirituel. L'ame ne meurt donc pas avec le corps, & l'homme n'est pas purement materiel, comme se le sont imaginez les libertins, disant que l'homme étoit formé par le concours fortuit des atômes ; & que le bien, & le mal, la justice, & l'injustice, étoient de vains noms, forgez par la crainte, ou par l'interêt.

℣. 24. INVIDIA AUTEM DIABOLI MORS INTROIVIT IN ORBEM TERRARUM. *Mais la mort est entrée dans le monde par l'envie du Diable.* Le Démon jaloux de la gloire de l'homme, l'engagea dans le péché, & le dépoüilla de l'innocence, d'où s'ensuivit la perte de toutes

(a) Ἔκτισε τὸν ἄνθρωπον ἐν ἀφθαρσίᾳ.

Digitized by Google

25. *Imitantur autem illum, qui sunt ex parte illius.*

25. Et ceux qui se rangent à son parti, deviennent ses imitateurs.

COMMENTAIRE

ses prérogatives, & en particulier de son immortalité. Voyez le Chap. I. ℣. 14. 15. 16. Plusieurs Théologiens (*a*) croyent que l'envie du Démon contre l'homme, avoit principalement pour objet, l'honneur que devoit recevoir la nature humaine, par l'union hypostatique du Verbe avec elle. Lucifer crut que cet avantage lui étoit dû préférablement à l'homme; & voilà ce qui fait dire à l'Ecriture, qu'il eut l'ambition de devenir semblable au Trés-haut; (*b*) car on ne voit point d'autre voye que celle-là, par où il auroit pû prétendre à cette égalité.

℣. 15. IMITANTUR ILLUM, QUI SUNT EX PARTE ILLIUS. *Ceux qui se rangent à son parti, deviennent ses imitateurs.* Les impies, les libertins travaillent comme le Démon à séduire les Justes, & à les faire décheoir de leur innocence. Ils leur tendent des piéges, & tâchent de les attirer avec eux dans le dernier malheur. C'est le Démon qui leur inspire cette envie, disent les Peres. (*c*) JESUS-CHRIST nous en avertit dans l'Evangile, lorsqu'il dit: (*d*) *Vous êtes les enfans du Démon, & vous cherchez à exécuter les désirs de vôtre pere; car il étoit homicide dés le commencement.*

Le Grec fait un sens assez éloigné de celui-là: (*e*) *Ceux qui sont de son parti, l'éprouvent.* Ceux qui sont du parti du Démon, éprouvent la mort qu'il a introduite dans le monde. (*f*) Autrement: Ceux qui sont du parti de la mort, l'éprouvent dans eux-mêmes, & en sont les victimes. Ou bien: Ceux qui appartiennent à la mort, les méchans qui se sont rendus dignes du malheur éternel, que saint Jean appelle *la seconde mort*, (*g*) irritent la mort contre eux. (*h*) Ils se l'attirent par leurs mauvaises actions; comme ceux qui éveillent un animal farouche, & qui se jettent dans ses griffes. Voyez *Sap.* I. 12. 16. Le premier sens est plus suivi, & paroît meilleur.

(*a*) Ita Bern. serm 17. in Cantica. Rupert. l. 8. in Joan. in hac verba: ille homicida erat ab initio. Catharin. vigues. Naclant. Ruard. alii apud Cornel. à Lapide hic.

(*b*) Isai. XIV. 14.

(*c*) Vide Tertull. lib. de bono pacis. c. 5. Cyprian. de Zelo & Livore. Aug. l. 4. de Baptismo contra Donat. c. 8.

(*d*) Joan. VIII. 44.

(*e*) Περιέχουσι δὲ αὐτὸν, οἱ τῆς ἐκείνου μερίδος ὄντες.

(*f*) Osor. Jans. Vatab. Menoch.

(*g*) Apocal.

(*h*) Grot. hîc.

Digitized by Google

CHAPITRE III.

Bonheur des Juſtes aprés leur mort. Supplices des méchans dans l'autre vie. Leurs femmes, & leurs enfans ſont maudits. La poſtérité du Juſte ſera comblée de bonheurs, & de bénédictions.

¥. 1. *Justorum autem animæ in manu Dei ſunt, & non tanget illos tormentum mortis.*

2. *Viſi ſunt oculis inſipientium mori: & æſtimata eſt afflictio exitus illorum:*

¥. 1. Mais les ames des juſtes ſont dans la main de Dieu, & le tourment de la mort ne les touchera point.

2. Ils ont paru mourir aux yeux des inſenſez: & leur ſortie du monde a paſſé pour un comble d'affliction.

COMMENTAIRE.

¥. 1. JUSTORUM ANIMÆ IN MANU DEI SUNT, &c. *Mais les ames des juſtes ſont dans les mains de Dieu, & le tourment de la mort ne les touchera point*; ou plûtôt, & ils ne ſeront point expoſez au ſupplice de la mort, ou à un ſupplice mortel. Il faut joindre ceci au Chapitre précédent. Il a dit au dernier verſet du Chap. II. que la mort n'eſt entrée dans le monde que par l'envie du Démon, & que ceux qui ſont du parti de cet ennemi du genre humain, éprouveront les premiers la mort que leur maître a attirée ſur eux. Ici il oppoſe à cela le bonheur des juſtes. Leur vie eſt entre les mains de Dieu. Il la conſerve précieuſement, & il ne permet pas que le tourment approche d'elle. (*a*) On peut l'expliquer de la mort temporelle, & des maux de cette vie. Il eſt certain qu'en ce ſens, l'ame des Saints eſt précieuſe aux yeux de Dieu, qu'il prend un ſoin particulier de leur conſervation, & qu'il ne tombe pas un cheveu de leur tête, ſans ſa volonté. (*b*) Mais il vaut mieux l'entendre de leur ame ſéparée du corps, & de l'exemption des tourmens éternels, qui ne ſont préparez que pour les méchans. *Etre en la main de Dieu*, ſignifie être ſous ſa protection. (*c*) Le Grec ne lit point *mortis*, après *tormentum*; il porte ſimplement: *Et non tanget illos tormentum.* Quelques-uns y ajoutent *malitiæ*. Tout ceci s'applique admirablement aux Martyrs.

¥. 2. VISI SUNT OCULIS INSIPIENTIUM MORI; ET

(*a*) *Pſal.* CXV. 15.
(*b*) *Luc* XII. 7. XXI. 18.
(*c*) *Deut.* XXXIII. 3. & *Iſai.* LI. 16.

ÆSTIMATA

3. *Et quod à nobis est iter, exterminium: illi autem sunt in pace.*

3. Et leur séparation d'avec nous, pour une entiere ruine: mais cependant ils sont en paix;

COMMENTAIRE.

ÆSTIMATA EST, &c. *Ils ont paru mourir aux yeux des insensez; & leur sortie du monde a passé pour un comble d'affliction.* Les méchans qui ne jugent des choses que par les apparences, & qui ne les voyent que par des yeux charnels, ont regardé la mort des gens de bien, comme le souverain malheur; parce qu'ils l'ont considerée comme un vrai anéantissement. Ils ne se sont pas trompez, en croyant qu'ils mouroient: *Visi sunt oculis insipientium mori*; mais en jugeant que tout mouroit avec le corps. Et en effet, *si nous n'avions d'esperance que dans ce monde*, dit saint Paul, (*a*) *nous serions les plus miserables de tous les hommes.* Qu'est-ce que la vie des Saints, sinon un combat continuel contre les vices, & les penchans de la nature corrompuë, un état de souffrance, & de persécution de la part des Démons, & des méchans? Si aprés tout cela, l'ame mouroit avec le corps, & étoit anéantie, la condition des gens de bien ne seroit-elle pas la plus triste, & la plus malheureuse des conditions? C'est la fausse idée que s'en font les méchans, & les libertins.

Plusieurs Bibles anciennes ont ici une varieté de leçon considérable. Elles portent aprés ces mots: *Et æstimata est afflictio exitus illorum*, ceux-ci: (*b*) *Et ab itinere justo abierunt, & in exterminium, & quod à nobis est iter exterminii.* Mais le Grec (*c*) lit simplement pour le verset 3. conformément à la Vulgate: *Et quod à nobis est iter, exterminium.* Leur séparation d'avec nous a passé dans leur esprit, pour une entiere ruine; ou suivant le Grec, *pour un brisement*, une dissipation entiere; comme une chose qu'on brise, & qui s'en va en poussiére. C'étoit en effet le sentiment des Epicuriens, que l'ame quittoit le corps, & se dissipoit comme une fumée.

℣. 3. ILLI AUTEM SUNT IN PACE. *Mais cependant ils sont en paix.* Ils joüissent dans l'éternité d'une paix, d'un bonheur, d'une tranquillité parfaite. L'Ecriture marque ordinairement l'état des ames saintes après leur mort, par le nom de paix. *Ecrivez*, dit l'Ange à saint Jean l'Evangeliste: (*d*) *Bienheureux ceux qui meurent dans le Seigneur; car l'Esprit ordonne qu'à présent ils se reposent de leurs travaux.* Dieu promet à Abraham qu'il ira rejoindre ses peres dans la paix. (*e*) Il fait la même promesse à

(*a*) 1. Cor. XV. 19.
(*b*) Ita Edit. Complut. & Sixti V. & Lucifer. Calarit. Apolog. pro S. Athan. & alii codices passim ante correctionem Clim. VIII.
(*c*) Καὶ τὸ ἀφ' ἡμῶν πορεία συντέλεια.
(*d*) Apoc. XIV. 13
(*e*) Genes. XV. 15.

Digitized by Google

4. *Et si coram hominibus tormenta passi sunt, spes illorum immortalitate plena est.*

5. *In paucis vexati, in multis benè disponentur: quoniam Deus tentavit eos, & invenit illos dignos se.*

6. *Tamquam aurum in fornace probavit illos, & quasi holocausti hostiam accepit illos, & in tempore erit respectus illorum.*

4. Et s'ils ont souffert des tourmens devant les hommes, leur esperance est pleine de l'immortalité dont ils joüissent.

5. Leur affliction a été legére, & leur récompense sera grande, parce que Dieu les a tentez, & les a trouvez dignes de lui.

6. Il les a éprouvez comme l'or dans la fournaise, il les a reçûs comme une hostie d'holocauste, & il les regardera favorablement, quand leur tems sera venu.

COMMENTAIRE.

Josias. (*a*) Et l'Ecclésiastique dit que les saints Patriarches sont enterrez en paix; (*b*) mais que leur nom vit, & subsiste dans la suite de toutes les races.

℣. 4. SPES ILLORUM IMMORTALITATE PLENA EST. *Leur esperance est pleine de l'immortalité dont ils joüissent.* Ils sont remplis, & rassasiez des biens qui leur ont été promis, & qui ont jusques-là fait le sujet de leur esperance.

℣. 5. IN PAUCIS VEXATI, IN MULTIS BENE DISPONENTUR. *Leur affliction a été légére, & leur récompense sera grande.* Quelques grandes que soient les afflictions, & les persécutions que souffrent les justes en ce monde, elles ne sont rien en comparaison de la récompense qui leur est destinée dans le Ciel. *Non sunt condigna passiones hujus temporis, ad futuram gloriam quæ revelabitur in nobis*, dit l'Apôtre. (*c*) Et ailleurs: (*d*) Les peines d'un moment que nous souffrons en cette vie, nous méritent une gloire éternelle, & ineffable dans le Ciel: *Quod in præsenti est momentaneum, & leve tribulationis nostræ, supra modum in sublimitate æternum gloriæ pondus operatur in nobis.* On voit que saint Paul ne peut trouver assez de termes pour relever le bonheur des Elûs. Ces paroles: *Benè disponentur*, signifient les biens *qu'on leur destine*; dans le même sens que le Sauveur a dit: (*e*) *Dispono vobis, sicut disposuit mihi Pater regnum.* Le Grec: (*f*) *Aprés avoir été un peu châtiez, ils recevront de grandes récompenses.*

℣. 6. TAMQUAM AURUM IN FORNACE PROBAVIT ILLOS. *Il les a éprouvez comme l'or dans la fournaise.* Expression familiere dans l'Ecriture, (*g*) pour marquer les épreuves dont Dieu se sert pour

(*a*) 4. *Reg.* XXVI. 3. & 2. *Par.* XXXIV. 28.
(*b*) *Eccli.* XLIV. 14.
(*c*) *Rom.* VIII. 18.
(*d*) 2. *Cor.* IV. 17.
(*e*) *Luc.* XXII. 29.
(*f*) Ὀλίγα παιδευθέντες, μεγάλα εὐεργετηθήσονται.
(*g*) *Vide Zach.* XIII. 9 *Malach.* III. 3. *Eccli.* XXVII. 6. *&c.*

Digitized by Google

7. *Fulgebunt justi, & tamquam scintillæ in arundineto discurrent.*

8. *Judicabunt nationes, & dominabuntur populis, & regnabit Dominus illorum in perpetuum.*

9. *Qui confidunt in illo, intelligent veri ãtem: & fideles in dilectione acquiescent illi: quoniam donum, & pax est electis ejus.*

7. Les Justes brilleront, & ils étincelleront comme un feu qui a pris dans des roseaux.

8. Ils jugeront les nations, & ils domineront les peuples, & leur Seigneur regnera éternellement.

9. Ceux qui mettent leur confiance en lui, auront l'intelligence de la vérité; & ceux qui lui sont fidéles dans son amour, demeureront attachez à lui, parce que le don, & la paix sont pour ses élûs.

COMMENTAIRE.

perfectionner la vertu des justes. Le feu épure les métaux; la tribulation purifie, perfectionne, fait éclater la vertu des justes.

IN TEMPORE ERIT RESPECTUS ILLORUM. *Il les regardera favorablement, quand leur tems sera venu.* Ou suivant le Grec: (*a*) *Ils brilleront dans le tems de leur visite*, dans le tems auquel Dieu les visitera, & les récompensera. Dans ce Livre, les noms de *respectus*, ou *visitatio*, se prennent ordinairement (*b*) en bonne part, pour le tems de la récompense, & de la résurrection, ou même de la mort des justes.

℣. 7. FULGEBUNT JUSTI, ET TAMQUAM SCINTILLÆ IN ARUNDINETO DISCURRENT. *Les justes brilleront, & étincelleront comme un feu qui a pris dans des roseaux*; ou simplement, (*c*) dans des fêtus, ou dans la paille; un feu promt, & brillant. Voyez une similitude pareille dans Zacharie: (*d*) *Judas deviendra comme du feu dans un fagot, & comme la flamme dans la paille.* On a déja vû que le Grec joint *Fulgebunt* au verset précédent. (℣. 6.) *Les justes brilleront, dans le tems que Dieu les visitera*; (℣. 7.) *Et ils courront comme le feu dans la paille.*

℣. 8. JUDICABUNT NATIONES, ET DOMINABUNTUR POPULIS; ET REGNABIT DOMINUS, &c. *Ils jugeront les nations, & domineront les peuples; & leur Seigneur regnera éternellement.* Ce regne, cette domination des Saints n'est que pour l'autre vie. JESUS-CHRIST dans l'Evangile, confirme toutes ces promesses en faveur de ses Disciples, & de ses Apôtres. (*e*) Il leur promet de leur faire juger les douze Tribus d'Israël, & de leur donner un empire sur les nations: (*f*) *Dabo illi potestatem super gentes; & reget eas in virga ferrea.* Le regne de JESUS-CHRIST est étendu dans le Ciel, & sur toute la terre: (*g*) *Data est mihi omnis potestas in Cœlo, & in terra.* Mais son empire ne paroîtra dans-

(*a*) Καὶ ἐν καιρῷ ἐπισκοπῆς αὐτῶν ἀναλάμψουσι, &c.
(*b*) *Vide Sap.* II. 20. IV. 15. XIX. 14.
(*c*) Ὡς σπινθῆρες ἐν καλάμῃ.
(*d*) *Zach.* XII. 6.
(*e*) *Matt.* XIX. 28.
(*f*) *Apoc.* II. 26. 27.
(*g*) *Matt.* XXVIII. 18.

Digitized by Google

10. *Impii autem secundùm quæ cogitaverunt, correptionem habebunt: qui neglexerunt justum, & à Domino recesserunt.*

11. *Sapientiam enim, & disciplinam qui abjicit, infelix est: & vacua est spes illorum, & labores sine fructu, & inutilia opera eorum.*

12. *Mulieres eorum insensata sunt, & nequissimi filii eorum.*

10. Mais les méchans seront punis, selon *l'iniquité* de leurs pensées : parce qu'ils ont négligé la justice, & qu'ils se sont retirez d'avec le Seigneur.

11. Car celui qui rejette la sagesse, & l'instruction, est malheureux : l'esperance de ces personnes est vaine, leurs travaux sont sans fruit, & leurs œuvres sont inutiles.

12. Leurs femmes parmi eux sont insensées, & leurs enfans sont pleins de malice.

COMMENTAIRE.

tout son éclat, & dans toute sa plenitude, qu'après le dernier Jugement. (*a*) Les méchans le sentiront, & le verront alors malgré eux.

℣. 9. QUI CONFIDUNT IN ILLO, INTELLIGENT VERITATEM; ET FIDELES IN DILECTIONE ACQUIESCENT ILLI. *Ceux qui mettent leur confiance en lui, auront l'intelligence de la vérité; & ceux qui lui sont fidéles dans son amour, demeureront attachez à lui; parce que le don, & la paix sont pour ses Elûs.* Voici le sens du Grec: (*b*) Ceux qui ont mis leur confiance en Dieu, éprouveront la vérité de ses promesses; & ceux qui sont demeurez fidélement attachez à son amour, attendront l'execution de ce qu'il leur a promis. A la lettre : *Ils l'attendront*; parce que sa faveur, & sa misericorde sont pour ses Saints, & sa visite est pour ses Elûs. Il visitera ses Elûs dans sa bonté, & comblera ses Saints de bonheur, & de gloire à leur mort.

℣. 10. SECUNDUM QUÆ COGITAVERUNT, CORREPTIONEM HABEBUNT. *Les méchans seront punis, selon l'iniquité de leurs pensées.* Ils ont nié la Providence, outragé la Divinité, abusé des créatures, & persécuté les Saints. La peine de tous ces crimes retombera sur eux. Dieu leur rendra suivant l'iniquité de leurs pensées, & de leurs mauvais desseins.

℣. 12. MULIERES EORUM INSENSATÆ, &c. *Leurs femmes sont insensées, & leurs enfans sont pleins de malice.* Dieu pour les punir dés ce monde, leur donne des femmes insensées, & déreglées, & des enfans pleins de malice. Leurs femmes, & leurs enfans imitent le déreglement de tels peres, & de tels époux. Ils sont corrompus par des exemples domestiques. La suite du discours fait voir que sous le nom de femme insensée, il entend parler d'une femme impudique, & adultere. Dans l'Ecri-

(*a*) *Apoc.* XIX. 6. *Regnavit Dominus Deus noster omnipotens.*

(*b*) Οἱ πεποιθότες ἐπ' αὐτῷ, συνήσουσιν ἀλήθειαν, καὶ οἱ πιστοὶ ἐν ἀγάπῃ προσμενοῦσιν αὐτῷ· ὅτι χάρις καὶ ἔλεος ἐν τοῖς ὁσίοις αὐτοῦ, καὶ ἐπισκοπὴ ἐν τοῖς ἐκλεκτοῖς αὐτοῦ.

Digitized by Google

13. *Maledicta creatura eorum, quoniam felix est sterilis: & incoinquinata, quæ nescivit thorum in dilecto, habebit fructum in respectione animarum sanctarum:*

13. Leur posterité est maudite: & heureuse celle qui étant stérile, n'a rien qui la soüille, & qui a conservé sa couche pure, & sans tache. Elle recevra la récompense, lorsque Dieu visitera les ames saintes.

COMMENTAIRE.

ture les insensez sont souvent mis pour les méchans; (*a*) & Salomon appelle insensée, une femme déreglée, & débauchée. (*b*) L'Apôtre dans l'Epître aux Romains, (*c*) révele toute la turpitude des impies, & tout le désordre des hommes, & des femmes, qui ayant oublié Dieu, & s'étant mis dans l'esprit, qu'il ne connoissoit point ce qui se passoit dans ce monde, se sont égarez dans leurs pensées, & sont tombez dans des désordres qui font honte à la nature; Dieu les ayant par un effet de sa justice livrez à leur sens réprouvé: *Et sicut non probaverunt Deum habere in notitia, tradidit illos Deus in reprobum sensum, &c.*

℣. 13. MALEDICTA CREATURA EORUM. *Leur postérité est maudite.* Dieu verse sa malédiction sur les enfans conçus par le crime, & nourris dans l'iniquité. Des peres, & des meres si corrompus ne peuvent qu'inspirer le crime à leurs enfans, & attirer sur leur famille les malédictions de Dieu.

FELIX EST STERILIS, QUÆ NESCIVIT THORUM IN DELICTO, &c. *Heureuse celle qui étant stérile a conservé sa couche pure. Elle recevra la récompense, lorsque Dieu visitera les ames saintes*, au jour de la mort, & du Jugement. Celles qui auront vêcu dans la pureté, & dans l'innocence, ne seront pas sans fruit, & sans récompense. Leur bonne vie, leurs bonnes actions seront comme leurs enfans; au lieu que celles qui ont vêcu dans l'incontinence, se trouveront vuides de bonnes œuvres, seront chargées de confusion, & punies dans la derniere rigueur. Chez les Hébreux, le célibat, & la stérilité étoient un opprobre. On estimoit heureuses les meres, & les femmes mariées. Mais le Sage nous avertit ici que l'incontinence, & l'impudicité sont sans comparaison plus honteuses, que ne l'est une stérilité chaste, & exemte de soüillure. Que les impies ne se glorifient point du grand nombre de leurs enfans, & que leurs femmes ne se vantent point de leur fécondité. Les enfans des pécheurs ont été maudits, & leurs femmes n'ont qu'une honteuse, & criminelle fécondité. Quelques-uns (*d*) entendent ce passage d'une femme mariée à un époux sterile, laquelle aime mieux demeurer sans enfans, que de soüiller sa cou-

(*a*) *Psal.* XIII. 1. XLVIII. 11. LII. 1. LXXIII. 18. XCI. 7. *& passim.*
(*b*) *Prov.* IX. 13. *Vide &* II. 16. VII. 10. *& Job.* II. 10.
(*c*) *Rom.* I. 26. 27. 28.
(*d*) *Vide Thom. Hugon. à Oestro.*

14. *Et spado, qui non operatus est per manus suas iniquitatem, nec cogitavit adversùs Deum nequissima : dabitur enim illi fidei donum electum, & sors in templo Dei acceptissima.*

15. *Bonorum enim laborum gloriosus est fructus, & quæ non concidat radix sapientiæ.*

16. *Filii autem adulterorum in consummatione erunt, & ab iniquo thoro semen exterminabitur.*

17. *Et si quidem longa vitæ erunt, in nihilum computabuntur, & sine honore erit novissima senectus illorum.*

14. Heureux aussi l'eunuque, dont la main n'a point commis l'iniquité, qui n'a point eu de pensées criminelles contraires à Dieu; parce que sa fidélité recevra un don précieux, & une trés-grande récompense au Temple de Dieu.

15. Car le fruit des justes travaux est plein de gloire; & la racine de la sagesse ne sèche jamais.

16. Mais les enfans des adulteres n'auront point une vie heureuse, & la race de la couche criminelle sera exterminée.

17. Quand même ils vivroient long-tems, ils seront considerez comme des gens de rien, & leur vieillesse la plus avancée, sera sans honneur.

COMMENTAIRE.

che, en devenant mere par un commerce honteux, & criminel.

℣. 14. DABITUR ILLI FIDEI DONUM ELECTUM, ET SORS IN TEMPLO DEI. *La fidelité de l'eunuque recevra un don précieux, & une trés-grande récompense au Temple de Dieu.* Que l'impie ne reproche point à l'eunuque sa sterilité; elle vaut mieux qu'une fécondité accompagnée de crimes; & l'eunuque qui aura vécu dans l'innocence, & dans la crainte du Seigneur, recevra la récompense de sa foi, ou de sa fidelité. Ou bien, il recevra l'effet des promesses infaillibles du Seigneur; il ne sera point exclus du Temple du Ciel; il y tiendra un rang honorable. On sait que les eunuques ne pouvoient avoir aucune part au Sacerdoce de la Loi, ni aux Charges, & aux Dignitez du Temple de Jérusalem; ni même être reçûs dans l'assemblée d'Israël. (*a*) Le Sage semble faire ici allusion à ce passage d'Isaïe : (*b*) *Que l'eunuque ne dise point : Je suis un bois aride; parce que, dit le Seigneur, s'ils observent mes sabbats, s'ils executent ma volonté, & qu'ils soient fidéles à mon alliance, je leur donnerai place dans ma ville, & dans ma maison, & un nom qui vaudra mieux que ce qu'ils pourroient recevoir de leurs fils, & de leurs filles; je leur donnerai un nom, & une réputation éternelle.*

℣. 16. FILII ADULTERORUM IN CONSUMMATIONE ERUNT. *Les enfans des adultéres n'auront point une fin heureuse.* Ils seront exterminez; ils ne parviendront point jusqu'à un âge avancé. Le Grec : (*c*) *Les enfans des adultéres ne seront point initiez aux mysteres*; ils ne se-

(*a*) *Levit.* XXII. 17. 18. &c. *Deut.* XXIII. 2.
(*b*) *Isai.* LVI. 3. 4.
(*c*) Τέκνα δὲ μοιχῶν ἀτέλεστα ἔσται.

Digitized by Google

18. *Et si celeriùs defuncti fuerint, non habebunt spem, nec in die agnitionis allocutionem.*

19. *Nationis enim iniquæ dira sunt consummationes.*

18. S'ils meurent plûtôt, ils seront sans espérance; & au jour, où tout sera connu, ils n'auront personne qui les console.

19. Car la race injuste aura une fin funeste.

COMMENTAIRE.

ront point reçus dans le Temple du Seigneur. Chez les Payens mêmes on éloignoit des mysteres les profanes, les impies, les bâtards; & dans l'Eglise, on ne les éleve point aux Ordres sacrez. Il oppose ici les enfans nez des adulteres, aux eunuques dont il a parlé au ℣. 14. & dont il a dit qu'ils seront recus dans le Temple du Seigneur. Mais dans le stile de l'Auteur de ce Livre, le terme Grec, qui se traduit ordinairement par: Ils ne seront point initiez aux mysteres, signifie, être imparfait, ou n'arriver pas à sa fin, à sa perfection. Voyez le Chap. IV. ℣. 5. L'experience de tous les siecles a vérifié ce que le Sage dit ici des malheurs qui arrivent toûjours aux maisons de ceux qui s'abandonnent à la débauche, & sur tout à l'adultere, qui est le plus odieux de tous les crimes qui se commettent contre le prochain. Les enfans nez de ces sortes de conjonctions, sont d'ordinaire malheureux, & finissent mal.

℣. 18. SI CELERIUS DEFUNCTI FUERINT, NON HABEBUNT SPEM; NEC IN DIE AGNITIONIS, (*a*) &c. *S'ils meurent plûtôt, ils seront sans espérance; & au jour, où tout sera connu, ils n'auront personne qui les console.* Les enfans de ces peres criminels, & corrompus, n'auront aucune esperance pour l'autre vie, soit qu'ils meurent jeunes, ou vieux; & au jour du jugement, de l'examen, de la connoissance, *in die agnitionis*, au jour où Dieu entrera en compte avec eux, ils seront sans espoir, & sans consolation. Tout ce qui est dit ici des enfans des adulteres; ne doit s'entendre que de ceux qui imitent les désordres de leurs peres, & qui vivent comme eux dans le crime; car sans cela, le crime de leurs parens ne leur est point imputé au jugement de Dieu; & il peut arriver que celui qui est né d'une conjonction criminelle, sera prédestiné, & que des enfans des Saints seront réprouvez. (*b*)

(*a*) *Fulgent. Epist. 2. c. 3. In die magnitudinis.* Il l'entend du jour du Jugement.

(*b*) *Vide Aug. ist. de nuptiis & concupisc. c. 17. & lib. 3. contra Julian. c. 22. Homo sive de conjugio, sive de adulterio nascatur, in quantùm homo est, bonum est: quia in quantùm homo est, opus Dei est; & tamen quia cum illo & ex illo malo generatur, necessarium illi est ut ab ejus mali nexu regeneratione solvatur.*

Digitized by Google

CHAPITRE IV.

Comparaiſon entre la poſtérité du Juſte, & celle du méchant; entre les enfans légitimes, & ceux qui ſont nez de l'adultere. Mort des Juſtes toûjours heureuſe, ſoit qu'ils meurent vieux, ou jeunes.

℣. 1. *O Quàm pulchra eſt caſta generatio cum claritate! immortalis eſt enim memoria illius: quoniam & apud Deum nota eſt, & apud homines.*

℣. 1. O Combien eſt belle la race chaſte, lorſqu'elle eſt jointe avec l'éclat de la vertu! Sa mémoire eſt immortelle, & elle eſt en honneur devant Dieu, & devant les hommes.

COMMENTAIRE.

℣. 1. O QUAM PULCHRA EST CASTA GENERATIO CUM CLARITATE! (a) *O combien eſt belle la race chaſte, lorſqu'elle eſt jointe avec l'éclat de la vertu!* C'eſt la continuation du parallele qu'il a commencé dans le Chapitre précedent, entre le juſte, & l'impie, & entre la poſtérité de l'un, & de l'autre. Il a dit ci-devant, que les enfans des adultéres ne réüſſiſſoient point, que Dieu les retiroit du monde avant leur tems; & que ſi quelquefois il permettoit qu'ils arrivaſſent juſqu'à la vieilleſſe, ils mouroient ſans honneur, & ſans eſperance d'une meilleure vie; En un mot, que la race des impies eſt toûjours triſte, & malheureuſe: *Nationis iniquæ diræ ſunt conſummationes.* Ici il déclare, que la poſterité qui vient d'un mariage chaſte, & pieux, eſt toûjours belle, & glorieuſe. *O quàm pulchra eſt caſta generatio cum claritate!* Le Grec: (b) *La ſtérilité vaut mieux avec la vertu*, qu'une race nombreuſe dans le crime. C'eſt comme la concluſion de tout ce qu'il a dit dans le Chapitre précédent.

IMMORTALIS EST ENIM MEMORIA ILLIUS. *Sa mémoire eſt immortelle.* La mémoire de la vertu, ou la memoire de la poſterité chaſte, eſt éternelle. Cela revient au même, puiſque les enfans d'un pere juſte, & pieux, ne ſont en réputation qu'à cauſe de leur vertu; & lors même que le juſte ne laiſſe point d'enfans, ſa vertu ſupplée à ce qui lui manque de ce côté-là, & empêche que ſon nom ne tombe dans l'oubli:

(a) Bern. ep. 42. ad Henricum Senon. Petr. Bleſenſ. ep. 35. Cum charitate.

(b) Κρείσσον ἀτεκνία μετ' ἀρετῆς.

Son

2. *Cum præsens est, imitantur illam: & desiderant eam, cùm se eduxerit: & in perpetuum coronata triumphat, incoinquinatorum certaminum præmium vincens.*

3. *Multigena autem impiorum multitudo non erit utilis, & spuria vitulamina non dabunt radices altas, nec stabile firmamentum collocabunt.*

2. On l'imite, lorsqu'elle est présente, & on la regrette, lorsqu'elle s'est retirée: elle triomphe, & est couronnée pour jamais comme victorieuse, après avoir remporté le prix dans les combats pour la chasteté.

3. Mais la race des méchans, quelque multipliée qu'elle soit, ne réüssira point, les rejettons bâtards ne jetteront point de profondes racines, & leur tige ne s'affermira point.

COMMENTAIRE.

Son nom est écrit au Ciel dans le Livre de vie, & sa mémoire est en bénediction sur la terre. *Apud Deum nota est, & apud homines.*

℣. 2. CUM PRÆSENS EST, IMITANTUR ILLAM, ET DESIDERANT EAM, CUM SE EDUXERIT. *On l'aime, lorsqu'elle est présente, & on la regrette, lorsqu'elle s'est retirée.* Tel est le mérite de la vertu; on l'aime, on la cherit, on la cherche par tout où elle est. Le monde tout injuste, & tout corrompu qu'il est, ne peut lui refuser son estime, sur tout quand il est persuadé qu'elle est solide, & véritable. Si quelquefois l'impie la persécute, & la traduit en ridicule, c'est dans le mouvement d'une passion turbulente, & aveugle, ou dans la chaleur de la prévention. Dans le fond, il a regret de n'être point vertueux, & il ne peut s'empêcher de ressentir de la douleur, quand il voit le juste opprimé. Antiochus Epiphanes pleura la mort du grand-Prêtre Onias. (*a*) Ceux mêmes qui ne peuvent souffrir la présence d'un homme de bien, dont la conduite est un reproche de la leur, le regrettent après sa mort: (*b*)

Virtutem incolumem odimus,
Sublatam ex oculis quærimus invidi.

Personne ne pleura la mort de Socrates plus tendrement que les Atheniens, qui l'avoient fait mourir.

IN PERPETUUM CORONATA TRIUMPHAT, INCOINQUINATORUM, &c. *Elle est couronnée pour jamais comme victorieuse, aprés avoir remporté le prix dans les combats pour la chasteté.* La vertu du juste triomphe dans le Ciel, aprés avoir passé par les épreuves des tentations, & surmonté le feu de l'incontinence. Il semble faire allusion à l'amyanthe, (*c*) qui se purifie, dit-on, dans le feu, sans s'y consumer. Le Grec à la lettre: (*d*) *Elle triomphe, aprés avoir vaincu, & remporté des prix incorruptibles*; ou plûtôt, *des prix d'incorruption.*

(*a*) 2. *Maccab.* IV. 37.
(*b*) *Horat. lib.* 3. *ode* 24.
(*c*) *Plin. l.* XXXVI. 19.
(*d*) Πομπεύει, τὸν τῶν ἀμιάντων ἄθλων ἀγῶνα νικήσασα.

Digitized by Google

4. *Et si in ramis in tempore germinaverint, infirmiter posita, à vento commovebuntur, & à nimietate ventorum eradicabuntur.*

4. Que si avec le tems ils poussent quelques branches en haut, comme ils ne sont point fermes, ils seront ébranlez par les vents, & la violence de la tempête les arrachera jusqu'à la racine.

5. *Confringentur enim rami inconsummati, & fructus illorum inutiles, & acerbi ad manducandum, & ad nihilum apti.*

5. Leurs branches seront brisées, avant que d'avoir pris leur accroissement; leurs fruits seront inutiles, & âpres au goût, & on n'en pourra faire aucun usage.

COMMENTAIRE.

℣. 3. SPURIA VITULAMINA NON DABUNT RADICES ALTAS. *Les rejettons bâtards ne jetteront point de profondes racines.* Les plantes bâtardes en géneral, peuvent marquer celles qui dégenerent, & qui sont plantées dans un terrain qui ne leur convient pas, hors de leur sol naturel, & dans un climat trop chaud, ou trop froid, trop sec, ou trop humide. Ici elles marquent les enfans nez de mariages incestueux, ou d'adulteres. L'Auteur répete ce qu'il a déja dit plus d'une fois, que ces personnes ne réüssiront point, qu'elles ne vivront pas long-tems, qu'elles mourront sans honneur, qu'elles ne laisseront aprés eux aucune posterité. A l'occasion de ce terme, *vitulamina*, (*a*) saint Augustin remarque (*b*) que le peuple y étoit tellement accoutumé, qu'on ne pouvoit l'en déshabituer; & que cette traduction, toute barbare, & toute mauvaise qu'elle est, étoit si répanduë, qu'on ne voyoit presque aucun Exemplaire, où elle ne se trouvât. Il y en avoit toutefois quelques-uns qui lisoient: *Adulterina plantationes*, qui est plus latin, & meilleur. (*c*) *Vitulamina* est pris sur le Grec *moscheumata*, qui dérive de *moschos*, un veau en Grec. Ainsi *vitulamina*, en Latin, vient de *vitulus*. Mais il y a cette difference que *moscheumata* se dit fort bien en Grec d'un provin, d'une branche qui vient de bouture; au lieu que *vitulamina* n'est pas Latin.

℣. 4. ET SI IN RAMIS IN TEMPORE, &c. *Que si avec le tems ils poussent quelques branches en haut, ils seront ébranlez par les vents.* De même que les branches plantées dans la terre, n'ayant que peu, ou point de racines, ne laissent pas quelquefois de produire quelques branches; ainsi les méchans pourront peut-être voir pendant quelque tems leur posterité s'élever, & s'accroître: mais bien tôt elle sera arrachée, comme ces plantes qui sont mal enracinées, & peu solides.

℣. 5. RAMI INCONSUMMATI. *Leurs branches seront brisées avant*

(*a*) Ἐκ νόθων μοσχεύματα οὐ δώσει ῥίζαν εἰς βάθος. *Ex spuriis stolonibus non dabit radicem in profunditatem.*

(*b*) *Aug. lib. 2. de Doctr. Christiana. c. 12. Vide & Opat. l. 4. contra Parmen.*

(*c*) *Sic legunt Bonavent. Lyran. Hugo, Holkot. Dionys. Vide & Vat. & Clar. &c.*

Digitized by Google

6. Ex iniquis enim somnis filii qui nascuntur, testes sunt nequitiæ adversus parentes in interrogatione sua.

4. Car les enfans nez d'une couche illégitime, lorsque l'on s'informe de ce qu'ils sont, deviennent des témoins qui dépose nt contre le crime de leur pere & de leur mere.

7. Justus autem, si morte præoccupatus fuerit, in refrigerio erit.

7. Mais quand le juste mourroit d'une mort précipitée, il se trouveroit dans le repos;

COMMENTAIRE.

que d'avoir pris leur accroissement, & leur grandeur naturelle; ainsi que les branches, & la ver dure que produisent les bois plantez en terre sans racine. La séve remuée par la chaleur, qui est jointe à l'humidité, jette quelques bourgeons; mais qui ne peuvent résister ni au vent, ni à la sécheresse, & à l'ardeur de l'été.

FRUCTUS EORUM INUTILES, ET ACERBI. *Leurs fruits seront inutiles, & âpres au goût.* Quand même ils résisteroient au vent, à la tempête, à l'ardeur de l'été, & qu'ils porteroient quelques fruits, ce seront des fruits mal nourris, sans goût, sans saveur; comme ceux qui naissent d'un arbre mal planté, & élevé dans un terrain âpre, & salé.

℣. 6. EX INIQUIS SOMNIS. *Les enfans nez d'une couche illégitime.* A la lettre: (*a*) *D'un sommeil illégitime.* Quelques Editions lisent: (*b*) *Ex iniquis omnes filii qui nascuntur.* Tous les enfans qui naissent des impies, &c. Enfin, conclue le Sage, de quelque maniere que tourne la posterité de l'impie, elle est toûjours la honte de son pere; puisque si elle dure quelque tems, elle sert comme de témoignage à l'incontinence de ses parens, lorsqu'on s'informe qui elle est: *In interrogatione sua.* (*c*)

℣. 7. JUSTUS, SI MORTE PRÆOCCUPATUS FUERIT, IN REFRIGERIO ERIT. *Mais quand le juste mourroit d'une mort précipitée, il se trouveroit dans le repos.* L'expérience fait voir qu'assez souvent le juste est enlevé du monde, avant de parvenir à un âge avancé. Souvent c'est par un effet de la bonté de Dieu, qui le veut tirer des maux, ou des dangers de cette vie. Mais de quelque maniere, & en quelque tems qu'il finisse sa carriere, sa mort ne doit pas être considerée comme un malheur; puisque Dieu le met dans un lieu de paix & de repos: *In refrigerio.* Le Grec: (*d*) *Dans le repos*; de même qu'au Chap. III. 3. *In pace.* C'est ainsi que les Hébreux exprimoient l'état des Saints morts dans la grace. Ils étoient en paix, éloignez des troubles, & des inquiétudes de cette vie, attendant tranquillement la venuë du Libérateur. Ces termes: *Justus si morte præoccupatus fuerit*, ne marquent pas que le juste soit surpris de la

(*a*) Ἐκ γὰρ ἀνόμων ὕπνων τέκνα γενόμενα. *Vide infra cap.* VII. 2.

(*b*) *Edit. Sixti* V. *& Complut.*

(*c*) Ἐν ἐξετασμῷ αὐτῶν. *Confer sup.* III. 16. Ἐν ἡμέρᾳ διαγνώσεως.

(*d*) Ἐν ἀναπαύσει ἔσαι.

Digitized by Google

8. *Senectus enim venerabilis est, non diuturna, neque annorum numero computata:*

9. *Cani autem sunt sensus hominis; & ætas senectutis vita immaculata.*

10. *Placens Deo factus est dilectus, & vivens inter peccatores translatus est.*

8. Parce que ce qui rend la vieillesse vénerable, n'est pas la longueur de la vie, ni le nombre des années:

9. Mais la prudence de l'homme lui tient lieu de cheveux blancs, & la vie sans tache est une heureuse vieillesse.

10. Comme le juste a plû à Dieu, il en a été aimé; & Dieu l'a transferé d'entre les pécheurs parmi lesquels il vivoit.

COMMENTAIRE.

mort, lorsqu'il l'attend le moins; Par cela même qu'il est juste, & pieux, il doit vivre dans une vigilance continuelle sur lui-même, & se tenir toûjours prêt à paroître devant son Dieu. Il n'est, à proprement parler, jamais surpris, parce qu'il est toûjours disposé à sortir de ce monde. Le Grec signifie proprement: (*a*) *Si le juste est enlevé par une mort prématurée;* ou même, *s'il parvient à mourir de bonne-heure.*

℣. 8. SENECTUS ENIM VENERABILIS EST, NON DIUTURNA,... (℣. 9.) CANI AUTEM SUNT SENSUS HOMINIS. *Ce qui rend la vieillesse vénérable, n'est pas le nombre des années; mais la prudence, & la vie sans tache.* Voilà ce qui rend les vieillards dignes de vénération, & même ceux qui sans être d'un âge fort avancé, ne laissent pas d'avoir ces qualitez toûjours respectables. C'est ce qui a été reconnu par les Sages de tous les siecles. (*b*) *Vita non quandiu, sed quàm benè acta refert*, dit Séneque. (*c*) On demandoit à Simonides quel âge il avoit: *Je ne suis pas vieux*, répondit-il, *quoique j'aye vêcu plusieurs années.* Cette expression: *Cani autem sunt sensus hominis*, signifie à la lettre: (*d*) *La prudence fait la vieillesse.* Où est la prudence, là est le mérite de la vieillesse, & des cheveux blancs.

℣. 10. VIVENS INTER PECCATORES TRANSLATUS EST. *Dieu a transféré le juste du milieu des pécheurs.* Il fait allusion à ce passage de la Génese: (*e*) *Enoch ne parut plus, parce que le Seigneur le transporta.* C'est une faveur de Dieu, lorsqu'il retire le juste du milieu des méchans; de peur que son esprit ne se corrompe par la contagion de leur malice, & de leur mauvais exemple, & que la fraude, la tromperie qui regnent dans le monde, ne séduisent son cœur: (℣. 11.) *Ne malitia mutaret intellectum ejus, aut ne fictio deciperet animam illius.* Les Anciens disoient: (*f*) *Celui*

(*a*) Δίκαιος δὲ ἐὰν φθάσῃ τελευτῆσαι.

(*b*) *Menander.* Οὐκ αἱ τρίχες ποιοῦσι αἱ λευκαὶ φρονεῖν,
Ἀλλ' ὁ τρόπος ἐνίων ἐστὶ τῇ φύσει γέρων.

(*c*) *Senec. de brevit. vitæ.*

(*d*) Πολλὰ δὲ ἐστι φρόνησις ἀθρόοις.

(*e*) *Genes.* v 24 Vide Μετέθηκεν αὐτὸν ὁ Θεὸς. *Vide & Hebr.* XI. 5. *Eccli.* XLIV. 16.

(*f*) Ὃν γὰρ φιλοῦσ' ἀπροθιήσκει νέος.

Digitized by Google

11. Raptus est, ne malitia mutaret intellectum ejus, aut ne fictio deciperet animam illius.

12. Fascinatio enim nugacitatis obscurat bona, & inconstantia concupiscentiæ transvertit sensum sine malitia.

13. Consummatus in brevi, explevit tempora multa:

14. Placita enim erat Deo anima illius: propter hoc, properavit educere illum de medio iniquitatum: Populi autem videntes, & non intelligentes, nec ponentes in præcordiis talia;

11. Il l'a enlevé, de peur que son esprit ne fût corrompu par la malice, & que les apparences trompeuses ne séduisissent son ame.

12. Car l'ensorcellement des niaiseries obscurcit le bien, & les passions volages de la concupiscence renversent l'esprit même éloigné du mal.

13. Ayant peu vêcu, il a rempli la course d'une longue vie.

14. Car son ame étoit agréable à Dieu : c'est pourquoi il s'est hâté de le tirer du milieu de l'iniquité. Les peuples voyent cette conduite sans la comprendre, & il ne leur vient point dans la pensée,

COMMENTAIRE.

qui est aimé de Dieu, meurt jeune. Et saint Paul après Ménandre : (*a*) *Les mauvais discours corrompent les bonnes mœurs.* Et Isaïe : (*b*) Le juste est retiré à Dieu, à cause de la malice des hommes, ou à cause des maux que le Seigneur veut faire souffrir aux pécheurs. Il ne veut pas envelopper le juste avec l'impie, dans les fléaux dont il veut frapper le monde. Mais pourquoi retire-t'il le juste de cette vie ? Que ne le conserve-t'il dans la justice, malgré l'effort du Démon, & malgré la violence de la tentation ? Pourquoi permet-il que ce juste évite le danger par une mort heureuse, & que cet autre soit exposé à la tentation, & y succombe ? (*c*) Dans tout cela, dit saint Augustin, il faut recourir à la profondeur des Jugemens de Dieu, & adorer sa justice : *Justissima omninò, sed inscrutabilia sunt judicia ejus.*

℣. 12. FASCINATIO ENIM NUGACITATIS OBSCURAT BONA. *Car l'ensorcellement des niaiseries obscurcit le bien.* C'est avec raison que le Sage donne le nom de magie, ou d'ensorcellement à la vanité, aux plaisirs, aux mauvais exemples, aux vains discours du monde : Car comme l'ensorcellement, nommé *fascination*, n'est autre chose qu'une vaine opinion populaire, fondée sur la superstition, qui croit que les magiciens troublent les yeux, en les empêchant de voir les objets réels, & présens, ou en leur en représentant de faux, & d'obscurs ; ainsi l'erreur des mondains consiste à s'imaginer de la vérité, & de la réalité dans les plaisirs, & dans les objets de leur ambition, & à n'y pas voir un danger réel, &

(*a*) 1. *Cor.* xv. 33. Φθείρουσιν ἤθη χρῆσθ' ὁμιλίαι κακαί.

(*b*) *Isai.* lvii. 1. *A facie malitiæ collectus est justus.*

(*c*) *Aug. lib.* 1. *de Prædest. SS. cap.* 4. *Sed quare aliis concedatur, ut ex hujus vitæ periculis, dum justi sunt auferantur; alii verò justi, donec à justitia cadant, in eisdem periculis vitæ productiore teneantur : Quis cognovit sensum Domini ?*

Digitized by Google

15. *Quoniam gratia Dei, & misericordia est in sanctos ejus, & respectus in electos illius.*

16. *Condemnat autem justus mortuus vivos impios, & juventus celeriùs consummata, longam vitam injusti.*

17. *Videbunt enim finem sapientis, & non intelligent, quid cogitaverit de illo Deus, & quare munierit illum Dominus.*

18. *Videbunt, & contemnent eum: illos autem Dominus irridebit.*

15. Que la grace de Dieu, & sa misericorde, est sur ses Saints, & que ses regards favorables sont sur ses Elûs.

16. Mais le juste mort, condamne les méchans qui lui survivent; & sa jeunesse si-tôt finie, est la condamnation de la longue vie de l'injuste.

17. Ils verront la fin du sage, & ils ne comprendront point le dessein de Dieu sur lui, & pourquoi le Seigneur l'aura mis en sûreté.

18. Ils la verront, & ils le mépriseront, & le Seigneur se mocquera d'eux.

COMMENTAIRE.

une véritable séduction, qui les prive des vrais biens, & de la gloire solide, & durable.

℣. 15. RESPECTUS IN ELECTOS ILLIUS. *Ses regards favorables sont sur ses Elûs.* Ou plûtôt : Il a visité dans sa miséricorde ses Elûs, ceux qui sont à lui. On a déja vû ce terme *respectus*, ou *visitatio*, en Grec, (*a*) pour marquer la faveur que Dieu fait aux justes, en les tirant du monde. Voyez ci-devant Chap II. 20. III. 13. & 6. &c.

℣. 16. CONDEMNAT JUSTUS MORTUUS VIVOS IMPIOS. *Le juste mort condamne les méchans qui lui survivent.* Il les condamne par sa vie passée, & par ses exemples; comme les Ninivites condamneront les Juifs au jour du Jugement, en ce qu'ils firent pénitence, à la prédication de Jonas; au lieu que les Juifs ne voulurent pas écouter JESUS-CHRIST. (*b*)

JUVENTUS CELERIUS CONSUMMATA. *Une jeunesse si-tôt finie.* Le juste emporté dans la fleur de son âge, est la condamnation du méchant, qui dans un si grand nombre d'années, n'a pû parvenir à la perfection d'un jeune homme.

℣. 17. QUARE MUNIERIT. *Pourquoi le Seigneur l'aura mis en sûreté*, contre la séduction du monde, & l'enforcellement de ses plaisirs, & de ses erreurs. Le Grec de l'Edition de Complute est différent. (*c*) Voici tout le verset: *Car ils verront la fin du sage, & ils ne comprendront pas quels desseins ils ont pris contre lui, & pourquoi le Seigneur s'est mis en sûreté.* Mais l'Edition Romaine est toute semblable à la Vulgate, & fait un bien meilleur sens, que ce que nous venons de lire.

(*a*) Καὶ ἐπισκοπὴ ἐν τοῖς ἐκλεκτοῖς αὐτῶν.

(*b*) Matt. XII. 41.

(*c*) Ὄψονται γὰρ τελευτὴν σοφῦ, καὶ οὐ νοήσουσι τί ἐβουλεύσατο περὶ αὐτοῦ καὶ εἰς τί ἠσφαλίσατο ἐαυτὸν ὁ κύριος.

Digitized by Google

19. *Et erunt, post hæc, decidentes sine honore, & in contumelia inter mortuos in perpetuum : quoniam disrumpet illos inflatos, sine voce, & commovebit illos à fundamentis, & usque ad supremum desolabuntur : & erunt gementes, & memoria illorum peribit.*

19. Après cela, ils mourront sans honneur, & tomberont parmi les morts dans une éternelle ignominie : car le Seigneur les brisera, *& ils tomberont devant lui* confus, & muets ; il les détruira jusqu'aux fondemens, il les réduira dans la derniere désolation ; ils seront percez de douleur, & leur mémoire périra pour jamais.

20. *Venient in cogitatione peccatorum suorum timidi ; & traducent illos ex adverso iniquitates ipsorum.*

20. Ils paroîtront pleins d'effroi, dans le souvenir de leurs offenses ; & leurs iniquitez se souléveront contre eux, pour les accuser.

COMMENTAIRE.

℣. 19. DISRUMPET ILLOS INFLATOS, SINE VOCE. *Il les brisera, & ils tomberont devant lui confus, & muets.* Le Grec : (*a*) *le Seigneur les brisera, & les précipitera ; ils seront réduits au silence.* A la lettre : *Il les brisera muets, & précipitez.* Cela marque bien le dernier malheur des méchans. En trois mots, il exprime trois supplices differens.

℣. 20. TRADUCENT ILLOS EX ADVERSO INIQUITATES IPSORUM. *Leurs iniquitez s'éleveront contre eux, pour les accuser.* Elles les traîneront en jugement, & les accuseront. C'est ainsi que saint Paul (*b*) dit que la conscience des Payens les condamne, ou rend témoignage en leur faveur, suivant qu'ils ont bien, ou mal fait : Car n'ayant point d'autre Loi, que cette Loi intérieure, c'est par elle qu'ils sont justifiez, ou condamnez. Le Grec lit : (*c*) *Leurs iniquitez les accuseront vis-à-vis d'eux.* L'accusateur étoit à la droite de l'accusé. *Psalm.* CVIII. 6.

(*a*) Ὅτι ῥήξει αὐτοὺς ἀφώνους πρηνεῖς.

(*b*) *Rom.* II. 15. *Qui ostendunt opus legis scriptum in cordibus suis, testimonium reddente illis conscientiâ ipsorum, & inter se invicem cogitationibus accusantibus, aut etiam defendentibus.*

(*c*) Καὶ ἐλέγξει αὐτοὺς ἐξεναντίας τὰ ἀνομήματα αὐτῶν.

Digitized by Google

CHAPITRE V.

Les impies aprés leur mort reconnoiſſent leur erreur, & rendent juſtice au mérite dés Juſtes. Vengeance que Dieu exerce contre eux.

℣. 1. *TUnc ſtabunt juſti in magna conſtantia adverſus eos, qui ſe anguſtiaverunt, & qui abſtulerunt labores eorum.*

2. *Videntes, turbabuntur timore horribili, & mirabuntur in ſubitatione inſperatæ ſalutis:*

℣. 1. ALors les juſtes s'éleveront avec une grande hardieſſe, contre ceux qui les auront accablez d'affliction, & qui leur auront ravi le fruit de leurs travaux.

2. Les méchans à cette vûë, ſeront ſaiſis de trouble, & d'une horrible frayeur : ils ſeront ſurpris d'étonnement, en voyant tout d'un coup, contre leur attente, les juſtes ſauvez:

COMMENTAIRE.

℣. 1. TUNC STABUNT JUSTI IN MAGNA CONSTANTIA. (*a*) *Alors les juſtes s'éléveront avec une grande hardieſſe contre ceux qui les ont accablez d'affliction.* Dans l'autre vie, les juſtes s'éleveront contre les méchans, & les accuſeront devant le tribunal du ſouverain Juge. Le Sage fait ici une deſcription de ce qui ſe paſſera dans le jugement des morts, comme ſi les juſtes, & les méchans devoient s'y rencontrer vis-à-vis l'un de l'autre, & être témoins réciproquement de leur bonheur, ou de leur malheur éternel. C'eſt une eſpece de proſopopée, ou de figure, qui eſt fondée ſur la verité : Car il n'y a point de doute que les réprouvez n'ayent connoiſſance du bonheur des juſtes, & que les Saints ne connoiſſent de leur part le malheur des impies. On peut voir dans ſaint Luc la parabole du mauvais riche, & du Lazare. (*b*)

QUI ABSTULERUNT LABORES EORUM. *Qui leur ont ravi le fruit de leurs travaux.* Comme ces maîtres, qui ne payent point le ſalaire aux ouvriers qu'ils ont employez, contre la Loi ſi expreſſe du Seigneur: (*c*) *La récompenſe du mercenaire ne demeurera point dans ta maiſon juſqu'au matin.* Ou bien, qui ont dépoüillé le pauvre de ce qu'il avoit gagné par le travail de ſes mains. Le Grec : (*d*) *Qui ont mépriſé leurs travaux.* Les im-

(*a*) Gr. Ἐν πολλῇ παῤῥησίᾳ. *In multa libertate.*

(*b*) Luc. XVI. 20. 23.

(*c*) Levit. XIX. 13.

(*d*) Τοὺς ἀθετήσαντας τοὺς πόνους αὐτῶν.

pies

Digitized by Google

3. *Dicentes intra se, pœnitentiam agentes, & præangustia spiritûs gementes : Hi sunt quos habuimus aliquando in derisum, & in similitudinem improperii.*

4. *Nos insensati, vitam illorum æstimabamus insaniam, & finem illorum sine honore :*

5. *Ecce quomodo computati sunt inter filios Dei, & inter sanctos sors illorum est.*

6. *Ergo erravimus à via veritatis, & justitiæ lumen non luxit nobis, & sol intelligentiæ non est ortus nobis.*

3. Ils diront en eux-mêmes, étant touchez de regret, & jettant des soupirs dans le serrement de leurs cœurs : Ce sont-là ceux qui ont été autrefois l'objet de nos railleries, & de nos outrages.

4. Insensez que nous étions, leur vie nous paroissoit une folie, & leur mort honteuse.

5. Cependant les voilà élevez au rang des enfans de Dieu, & leur partage est avec les Saints.

6. Nous nous sommes donc égarez de la voye de la vérité ; la lumiere de la justice n'a point lui pour nous, & le soleil de l'intelligence ne s'est point levé sur nous.

COMMENTAIRE.

pies se moquent de la peine que prennent en ce monde les gens de bien, pour acquerir les biens de l'éternité.

℣. 2. MIRABUNTUR IN SUBITATIONE INSPERATÆ SALUTIS. *Ils seront surpris, en voyant les justes sauvez.* Un changement si soudain, & si imprévû les mettra au désespoir. Le Grec : (*a*) *Ils seront étonnez d'un salut si peu attendu.* Ils verront avec étonnement les justes dans un état de salut, où ils ne s'attendront point de les voir.

℣. 3. DICENTES INTRA SE, &c. *Ils diront en eux-mêmes, étant touchez de regret.* Quelques-uns traduisent : (*b*) *Ils diront entre eux* ; ils se diront l'un à l'autre. La suite est assez favorable à cette traduction. Leurs regrets, & leur repentir seront alors inutiles. Ils ne valent que dans cette vie. Dans l'enfer, c'est désespoir, c'est fureur ; ce n'est plus pénitence, ni regret utile.

IN DERISUM, ET IN SIMILITUDINEM IMPROPERII. *Le sujet de nos railleries, & de nos outrages.* Le Grec : (*c*) Ces gens que nous avons regardez *comme l'objet de nos railleries, & comme la parabole de nos reproches*, ou de nos outrages. Les justes fournissoient la matiere de nos divertissemens bouffons, & de nos railleries piquantes, & outrageantes.

℣. 5. INTER FILIOS DEI, ET INTER SANCTOS. *Les voilà élevez au rang des enfans de Dieu & des Saints.* Ils s'étoient raillez du juste, qui disoit qu'il étoit du nombre des enfans de Dieu ; (*d*) ils voyent dans l'autre vie la verité de ce qu'il disoit. Les enfans de Dieu, & les

(*a*) Ἐκστάσιν ἐλπίδος παραδόξου τῆς σωτηρίας.
(*b*) Ἐρῶσι τὸ ἑαυτοῖς. *Cyprian. & Lucifer. Calarit.* Inter se.
(*c*) Εἰς γέλωτα, καὶ εἰς παραβολὴν ὀνειδισμοῦ.
(*d*) *Sap.* 11. 18.

Digitized by Google

7. *Lassati sumus in via iniquitatis, & perditionis, & ambulavimus vias difficiles, viam autem Domini ignoravimus.*

8. *Quid nobis profuit superbia? Aut divitiarum jactantia quid contulit nobis?*

9. *Transierunt omnia illa, tamquam umbra, & tamquam nuntius percurrens.*

10. *Et tamquam navis, quæ pertransit fluctuantem aquam: cujus, cùm præterierit, non est vestigium invenire, neque semitam carinæ illius in fluctibus:*

7. Nous nous sommes lassez dans la voye de l'iniquité, & de la perdition; nous avons marché dans des chemins âpres, & nous avons ignoré la voye du Seigneur.

8. De quoi nous a-servi nôtre orgüeil? Qu'avons nous tiré de la vaine ostentation de nos richesses?

9. Toutes ces choses sont passées, comme une ombre, & comme un courier qui passe,

10. Ou comme un vaisseau qui fend les flots agitez, dont on ne trouve point de trace après qu'il est passé, & qui n'imprime sur les flots aucune marque de sa route;

COMMENTAIRE

Saints sont ici une même chose. C'est JESUS-CHRIST qui a merité cette glorieuse qualité aux justes de l'ancien, & du nouveau Testament.

℣. 6. JUSTITIÆ LUMEN NON LUXIT NOBIS, ET SOL INTELLIGENTIÆ, &c. *La lumiere de justice n'a point lui sur nous, & le soleil de l'intelligence ne s'est point levé sur nous.* Quelques Exemplaires Grecs lisent: (*a*) *La lumiére de justice, & le soleil de justice.* D'autres: (*b*) *La lumiére de justice n'a point lui sur nous, & le soleil ne s'est point levé sur nous.* Le pécheur est dans une sombre nuit, & ses œuvres sont des œuvres infructueuses de ténebres, (*c*) dit saint Paul.

℣. 7. AMBULAVIMUS VIAS DIFFICILES. *Nous avons marché dans des chemins âpres;* le Grec (*d*) *dans des déserts inaccessibles*, impraticables. La voye du crime est plus difficile que celle de la vertu, de l'aveu même des méchans.

℣. 9. TAMQUAM UMBRA, ET TAMQUAM NUNTIUS PERCURRENS. *Comme une ombre, & comme un courier qui passe.* Toute la vie de l'homme n'est que comme une ombre. L'homme lui-même n'est qu'un vent, & qu'une ombre passagére, dit Sophocle. (*e*) La comparaison de nôtre vie avec un messager qui passe sans s'arrêter, marque admirablement la rapidité de nos jours. Le Grec dit encore quelque chose de plus: (*f*) *Comme une nouvelle qui court*; comme la renommée qui vole, & qui s'enfuit à tire d'aîles: (*g*)

Fama malum quo non aliud velocius ullum
Mobilitate viget, viresque acquirit eundo.

(*a*) Τὸ τῆς δικαιοσύνης φῶς οὐκ ἔλαμψεν ἡμῖν, καὶ ὁ ἥλιος δικαιοσύνης, &c.
(*b*) *Ita Edit. Rom.*
(*c*) *Ephes.* v. 11.
(*d*) Διωδεύσαμεν ἐρήμους ἀβάτους
(*e*) Ἄνθρωπος εἰς πνεῦμα, καὶ σκιὰ μόνον.
(*f*) Ὡς ἀγγελία παραστρέχουσα,
(*g*) *Virgil.* 4. *Æneid.*

Digitized by Google

11. *Aut tamquam avis, quæ transvolat in aëre, cujus nullum invenitur argumentum itineris, sed tantùm sonitus alarum verberans levem ventum, & scindens per vim itineris aërem: commotis alis transvolavit, & post hoc nullum signum invenitur itineris illius:*

12. *Aut tamquam sagitta emissa in locum destinatum, divisus aër continuò in se reclusus est, ut ignoretur transitus illius:*

13. *Sic & nos nati, continuò desivimus esse: & virtutis quidem nullum signum valuimus ostendere: in malignitate autem nostra consumpti sumus.*

14. *Talia dixerunt in inferno hi, qui peccaverunt.*

* 11. Ou comme un oiseau qui vole au travers de l'air, sans qu'on puisse remarquer par où il passe; on n'entend que le bruit de ses aîles qui frappe l'air, & qui le divise avec effort; & aprés qu'en les remuant il a achevé son vol, on ne trouve plus aucune trace de son passage:

12. Ou comme une fléche lancée vers son but, l'air qu'elle divise, se rejoint aussi-tôt, sans qu'on reconnoisse par où elle est passée:

13. Ainsi nous ne sommes pas plûtôt nez, que nous avons cessé d'être. Nous n'avons pû montrer en nous aucune trace de vertu, & nous avons été consumez par nôtre malice.

14. Voilà ce que les pécheurs ont dit dans l'enfer:

COMMENTAIRE.

℣. 10. ET TAMQUAM NAVIS... (℣. 11.) AUT AVIS,... (℣. 12.) AUT TAMQUAM SAGITTA;... (℣. 13) SIC ET NOS NATI, CONTINUO DESIVIMUS ESSE. *Et comme un vaisseau, qui fend les flots; ou comme un oiseau, qui vole dans l'air; ou comme une fléche lancée vers son but: Ainsi nous ne sommes pas plûtôt nez, que nous avons cessé d'être.* Ces trois similitudes semblent prises du Livre des Proverbes. (*a*) L'Auteur de ce Livre n'a fait qu'amplifier, & orner la pensée de Salomon. Voici ses termes: *Il y a trois choses qui me paroisse t difficiles, & une quatriéme que j'ignore entiérement: La voye de l'aigle qui vole dans l'air, la voye du serpent qui rampe dans les pierres, la voye du vaisseau qui vogue dans la mer, & la voye de l'homme dans sa jeunesse.* Le sens de ce passage dans l'Hébreu, est assez différent de ce que nous venons de rapporter: mais il paroît que l'Auteur de ce Livre l'a pris, comme marquant la rapidité, & la maniere imperceptible dont nos jours s'écoulent sans qu'on s'en apperçoive. Et veritablement, qu'on suive à la piste tous ces hommes qui nous ont précedez dans le monde, quels vestiges, quelles traces ont-ils laissez aprés eux? Parmi ce petit nombre, dont le nom est passé à la posterité, combien y en a-t'il dont la mémoire soit en bénédiction? Et à quoi sert une réputation, qui n'est fondée que sur l'erreur des hommes, ou sur leur malheur?

℣. 14. TALIA DIXERUNT IN INFERNO HI QUI PECCA-

(*a*) Prov. xxx. 18. 19.

15. *Quoniam spes impii tamquam lanugo est, quæ à vento tollitur : & tamquam spuma gracilis, quæ à procella dispergitur : & tamquam fumus, qui à vento diffusus est : & tamquam memoria hospitis unius diei prætereuntis.*

15. Parce que l'espérance des méchans est comme ces floccons de laine, que le vent emporte ; ou comme l'écume légere qui est dispersée par la tempête ; ou comme la fumée, que le vent dissipe ; ou comme le souvenir d'un hôte qui passe, & qui n'est qu'un jour en un même lieu.

16. *Justi autem in perpetuum vivent, & apud Dominum est merces eorum, & cogitatio illorum apud Altissimum.*

16. Mais les justes vivront éternellement, le Seigneur leur réserve leur récompense, & le Très-haut à soin d'eux.

17. *Ideò accipient regnum decoris, & diadema speciei de manu Domini : quoniam dexterâ suâ teget eos, & brachio sancto suo defendet illos.*

17. Ils recevront de la main du Seigneur un Royaume admirable, & un diadême éclatant de gloire. Il les protegera de sa droite, & les défendra par la force de son bras saint.

COMMENTAIRE.

VERUNT. *Voilà ce que les pécheurs ont dit dans l'enfer.* Ces paroles ne sont pas dans l'Original Grec. Le Traducteur les a suppléées, pour remplir le sens. *In inferno*, peut marquer l'état des ames des méchans après leur mort ; l'enfer proprement dit, d'où les impies, comme le mauvais riche, voyent les justes des yeux de l'esprit dans le sein d'Abraham : Ou bien, l'enfer marquera simplement le lieu du Jugement dernier, où les bons, & les mauvais paroîtront devant le tribunal de Dieu. (*a*)

℣. 15. TAMQUAM LANUGO, ET TAMQUAM SPUMA. *L'espérance de l'impie est comme ces floccons de laine que le vent emporte, & comme l'écume légere.* Le Grec : (*b*) *Comme la poussiére qui est emportée par le vent, & comme la bruine qui est poussée par la tempête.* Le Psalmiste compare aussi les impies à la poussiére, qui est emportée par le vent. (*c*)

℣. 16. COGITATIO ILLORUM APUD ALTISSIMUM. *Le Trés-Haut a soin d'eux.* Il pense à eux ; il les a dans sa mémoire, & dans son cœur. Ils sont comme les domestiques, & les enfans de Dieu, (*d*) sans trouble, sans inquiétude, sans douleur.

℣. 17. REGNUM DECORIS, ET DIADEMA SPECIEI. *Ils recevront un Royaume admirable, & un diadême éclatant de gloire.* Toute l'Ecriture, sur tout du nouveau Testament, (*e*) nous parle des justes dans le Ciel sous l'idée de Rois, & de Princes glorieux, & puissans ; peut-être parce qu'en ce monde on ne connoît rien de plus grand, ni de plus désiré, que l'indépendance, & la souveraine autorité. Mais le Royaume des

(*a*) *Castr. Dionys. Cornel.*
(*b*) Ὡς φερόμενος χνὴς ὑπὸ ἀνέμου, καὶ ὡς πάχνη ὑπὸ λαίλαπος διωχθεῖσα.
(*c*) *Psal* I. 4
(*d*) *Ephes.* II. 19. *Rom.* VIII. 14. 15.
(*e*) *Apoc.* VII. 10. 1. & IV. 10.

Digitized by Google

18. *Accipiet armaturam zelus illius, & armabit creaturam ad ultionem inimicorum.*

19. *Induet pro thorace justitiam, & accipiet pro galea judicium certum.*

20. *Sumet scutum inexpugnabile æquitatem:*

18. Son zéle se revêtira de tout es ses armes, & il armera ses créatures pour se venger de ses ennemis.

19. Il prendra la justice pour cuirasse, & pour casque, l'intégrité de son jugement.

20. Il se couvrira de l'équité, comme d'un bouclier impénetrable :

COMMENTAIRE.

Saints, & leurs diadêmes seront tout différens de ceux des Monarques de la terre. La gloire, le bonheur, la joye des premiers seront d'être soumis au souverain Seigneur, de jetter leurs couronnes aux pieds de son trône, (*a*) & de reconnoître son domaine, sa justice, & sa sagesse infinie. Ils auront part à son regne adorable, & n'auront plus qu'une volonté avec lui. Mais quelle sera la gloire, & le bonheur de ce regne? C'est ce que l'œil n'a jamais vû, ni l'oreille entendu, ni l'esprit de l'homme compris. On n'en peut juger que par la grandeur, la magnificence, la bonté de celui qui le promet, & qui le prépare. Si vous aimez la grandeur, il est infiniment superieur à tout ce qu'il y a de plus élevé; si vous cherchez la beauté, il est la beauté essentielle; si la douceur vous charme, vous en trouverez en lui la source; si la justice, si la force, si la clémence, si l'éclat vous transportent, Dieu est tout cela, dit saint Augustin. (*b*)

℣. 18. ACCIPIET ARMATURAM ZELUS ILLIUS. *Son zéle se revêtira de toutes ses armes.* Le Sage va nous décrire à présent les armes dont le Seigneur se revêtira, pour tirer vengeance de ses ennemis. Son zèle, sa jalousie, sa juste colere s'armeront contre eux de toutes piéces. C'est la propre signification du Grec, (*c*) qui porte à la lettre : *Il prendra son armure complette, qui est son zéle*, ou sa colere. Isaïe (*d*) nous représente de même le Seigneur tout armé, & prêt à exercer sa vengeance. Saint Paul (*e*) aussi arme le Fidéle contre le Démon, & lui donne tout ce qui est nécessaire pour le surmonter. Tout ce langage est figuré, & métaphorique.

℣. 19. JUDICIUM CERTUM. *L'intégrité de son Jugement.* Un Jugement équitable, & sans déguisement. C'est la signification du Grec. (*f*) Il jugera sans acception de personnes.

℣. 20. SCUTUM INEXPUGNABILE ÆQUITATEM. *Il se couvrira de l'équité, comme d'un bouclier impénétrable.* Le Grec: (*g*) *Il prendra la sainteté comme un bouclier invincible.*

(*a*) *Apoc.* VII. 10. 11. & IV. 10.
(*b*) *Aug. serm.* 1. *de verbis Apostoli.*
(*c*) Λήψεται πανοπλίαν τὸν ζῆλον αὐτοῦ.
(*d*) *Isai.* LIX. 17.
(*e*) *Ephes.* VI. 16. 17.
(*f*) Χρίσιν ἀνυπόκριτον.
(*g*) Λήψεται ἁγιότητα ἀκαταμάχητον ὁσιότητος.

Digitized by Google

21. *Acuet autem duram iram in lanceam, & pugnabit cum illo orbis terrarum contra insensatos.*

22. *Ibunt directè emissiones fulgurum, & tamquam à bene curvato arcu nubium exterminabuntur, & ad certum locum insilient.*

23. *Et à petrosa ira plenæ mittentur grandines, & excandescet in illos aqua maris, & flumina concurrent duriter.*

21. Il aiguisera sa colere inflexible, comme une lance perçante, & tout l'univers combattra avec lui contre les insensez.

22. Les foudres iront droit à eux, ils seront lancez des nuées, comme les fléches d'un arc bandé avec force, & ils fondront au lieu qui leur aura été marqué.

23. La colere de Dieu, semblable à une machine qui jette des pierres, fera pleuvoir sur eux des grêles; la mer répandra contre eux sa vague irritée, & les fleuves se déborderont avec furie.

COMMENTAIRE.

℣. 21. PUGNABIT CUM ILLO ORBIS TERRARUM. *Tout l'univers combattra avec lui contre les insensez.* Toutes les créatures s'armeront pour combattre sous sa conduite. Elles viendront à lui, comme troupes auxiliaires. (*a*) Ces expressions sont poëtiques, & elles expriment fortement la terrible vengeance que Dieu exercera contre les méchans. Elle sera telle, qu'ils ne trouveront nulle consolation dans les créatures; comme si tout l'univers avoit conspiré leur perte, & leur malheur. Comme nous avons abusé de tout, tout se tournera contre nous, dit saint Gregoire: (*b*) *Quia in cunctis deliquimus, in cunctis ferimur.* Tous les Elémens se tourneront contre les impies; toutes les créatures les accuseront devant le tribunal du Seigneur; elles les convaincront d'incrédulité, d'impieté, d'injustice.

℣. 22. EMISSIONES FULGURUM, ET TAMQUAM A BENE CURVATO ARCU NUBIUM. *Les foudres seront lancez des nuées contre eux, comme les fléches d'un arc bandé avec force.* L'Ecriture (*c*) donne souvent aux foudres, & aux éclairs le nom de fléches, & de traits du Seigneur. Dieu les accablera de ses foudres, qu'il lancera du fond des nuées. Les Payens feignoient qu'Apollon tiroit ses fléches du haut des nuës: (*d*)

. . . . *Arcum intendebat Apollo*
De super.

℣. 23. ET A PETROSA IRA PLENÆ MITTENTUR GRANDINES. *La colere de Dieu, semblable à une machine qui jette des pierres, fera pleuvoir sur eux des grêles.* Il fait allusion à ces anciennes machines,

---

(*a*) Συνεκστρατεύσεται αὐτῷ ὁ κόσμος ἐπὶ τοὺς παραφρονας.

(*b*) Greg. Mag. homil. 35. in Evang.

(*c*) Deut. XXXII. 23. 2. Reg. XXII. 15. Psal. VII. 14. Psal. XVII. 15. LXXVI. 18. &c.

(*d*) Virgilius.

Digitized by Google

24. *Contra illos ſtabit ſpiritus virtutis, & tamquam turbo venti dividet illos: & ad tremum perducet omnem terram iniquitas illorum, & malignitas evertet ſedes potentium.*

24. Un vent violent s'élevera contre eux, & les diſperſera comme un tourbillon : leur iniquité réduira toute la terre en un déſert, & le trône des puiſſans ſera renverſé par leur malice.

COMMENTAIRE.

nommées baliſtes, dont on ſe ſervoit dans les ſiéges, pour lancer des pierres. La colére de Dieu ſera comme une baliſte, qui au lieu de pierres, fera tomber ſur eux de la grêle auſſi groſſe, & auſſi dure que les pierres. Voyez ce qu'on a dit ailleurs ſur la pluye de pierres dont parle Joſué. (*a*)

EXCANDESCET CONTRA EOS AQUA MARIS. *La mer répandra contre eux ſa vague irritée.* Deſcription d'une tempête. La terre, la mer, les fleuves, le Ciel, les nuës, l'air ; tout combattra contre les méchans. Le Grec à la lettre : (*b*) *La mer ſera indignée*, courroucée *contre eux.*

℣. 24. CONTRA ILLOS STABIT SPIRITUS VIRTUTIS. *Un vent violent s'élevera contre eux.* ; ou, un vent envoyé par la puiſſance de Dieu. A la lettre : (*c*) *Un vent de force.* Ces deſcriptions font bien ſentir le pouvoir infini de Dieu ſur toutes les créatures.

(*a*) *Joſue* x. 11. *Miſit ſuper eos lapides magnos de cœlo.*

(*b*) Λ'γανακτήσει κατ' αὐτῶν ὕδωρ θαλάσσης.

(*c*) Πνεῦμα δυνάμεως.

Digitized by Google

CHAPITRE VI.

Exhortation aux Princes, & aux Juges, d'aimer la sagesse, & de ne pas s'élever d'orgüeil. Dieu est également le Pere des petits, & des grands. Ceux qui sont les plus élevez en dignité, seront jugez plus sévérement. Eloge de la sagesse. Elle se présente à ceux qui l'aiment. La multitude des sages, est le salut du monde.

℣. 1. *Melior est sapientia quàm vires; & vir prudens quàm fortis.*

2. *Audite ergo, Reges, & intelligite; discite, Judices finium terræ.*

3. *Præbete aures, vos qui continetis multitudines, & placet vobis in turbis nationum.*

4. *Quoniam data est à Domino potestas vobis, & virtus ab Altissimo, qui interrogabit opera vestra, & cogitationes scrutabitur.*

℣. 1. LA sagesse est plus estimable que la force, & l'homme prudent vaut mieux que le courageux.

2. Ecoutez donc, ô Rois, & comprenez-le bien; recevez l'instruction, Juges de la terre.

3. Prêtez l'oreille, vous qui gouvernez les peuples, & qui vous glorifiez de voir sous vous un grand nombre de nations.

4. Considérez que vous avez reçû cette puissance du Seigneur, & cette domination du Très-haut, qui interrogera vos œuvres, & qui sondera le fond de vos pensées.

COMMENTAIRE.

℣. 1. MELIOR EST SAPIENTIA QUAM VIRES. *La sagesse est plus estimable que la force.* Ce premier verset ne se lit point dans le Texte Grec. Il paroît être pris des Proverbes: (a) *Melior est patiens viro forti; & qui dominatur animo suo, expugnatore urbium;* ou de l'Ecclésiaste: (b) *Dicebam sapientiam meliorem esse fortitudine, &c.* Il paroît ici absolument hors de sa place. Il n'a aucune liaison ni avec ce qui précede, ni avec ce qui suit.

℣. 2. AUDITE ERGO, REGES. *Ecoutez donc, ô Rois.* L'Auteur se propose de donner dans ce Livre des instructions à tous les hommes; mais principalement aux Rois, comme on l'a déja remarqué. (c) Il fait parler Salomon, le plus sage des Princes, pour donner plus de poids à son discours.

(a) *Prov.* XVI. 32.
(b) *Eccle.* IX. 16.
(c) Ci-devant *Sap.* I. 1.

℣. 4.

Digitized by Google

5. *Quoniam cùm essetis ministri regni illius, non rectè judicastis, nec custodistis legem justitiæ, neque secundùm voluntatem Dei ambulastis.*

6. *Horrendè, & citò apparebit vobis: quoniam judicium durissimum his qui præsunt fiet.*

5. Parce qu'étant les Ministres de son Royaume, vous n'avez pas jugé équitablement, que vous n'avez point gardé la Loi de la justice, & que vous n'avez point marché selon la volonté de Dieu;

6. Il se fera voir à vous d'une maniere effroyable, & dans peu de tems : parce que ceux qui commandent les autres, seront jugez avec une extrême rigueur.

COMMENTAIRE.

℣. 4. QUONIAM DATA EST A DOMINO POTESTAS VOBIS. *Vous avez reçû cette puissance du Trés-Haut.* Ne vous glorifiez point de vôtre puissance; elle ne vous appartient point; vous la tenez de Dieu; (*a*) n'en abusez point; vous lui en rendrez compte. Ne vous laissez point aller à l'orgueil; Dieu est le Pere des petits, comme des grands. Rendez vous dignes de l'honneur que vous possédez, par l'étude de la sagesse. C'est là le veritable ornement, la solide gloire des Rois. *Faites attention à l'importance de vôtre ministere*, disoit le Roi Josaphat aux Juges de son peuple; (*b*) *car vous n'exercez point le jugement d'un homme, mais celui de Dieu; & tout le mal de vos jugemens retombera sur vous. Que la crainte du Seigneur soit donc avec vous, & faites tout avec diligence; car le Seigneur est un Juge sans injustice, qui ne fait acception de personne, & qui ne se laisse point gagner par des présens.*

℣. 6. CITO APPAREBIT VOBIS; QUONIAM JUDICIUM DURISSIMUM, &c. *Il se fera bientôt voir à vous; parce que tous ceux qui commandent les autres, seront jugez avec une extrême rigueur.* N'oubliez jamais le Seigneur dans vos jugemens, & ne vous flattez point qu'il doive oublier, ou dissimuler vos injustices. Il n'en differera pas le jugement; bien-tôt il se manifestera; & malheur à ceux qui auront abusé de leur pouvoir : Car plus ils seront élevez en dignité, plus il les traitera avec rigueur. Dieu demande plus à ceux à qui il a donné davantage. (*c*) De quelle séverité n'usa-t'il pas envers Moyse, lorsqu'il le priva du bonheur d'entrer dans la Terre promise, pour une faute qui nous paroît si légere? (*d*) Comment punit-il Saül, pour une simple désobéissance; (*e*) David, pour une action de curiosité, & de complaisance, lorsqu'il voulut faire le dénombrement de son peuple; (*f*) Ezéchias, pour avoir montré ses trésors avec une secrette vanité; (*g*) & le Prophete envoyé à Jéroboam, pour

(*a*) *Rom.* XIII. 1. 2.
(*b*) 2. *Par* XIX. 6.
(*c*) *Luc.* XII. 48.
(*d*) *Vide Theodoret. qu.* 43. *in Deuter.*
(*e*) 1. *Reg.* XV. 19. *& seqq.*
(*f*) 2. *Reg.* XXIV.
(*g*) 4. *Reg.* XXI. 16. 17.

Digitized by Google

7. *Exiguo enim conceditur misericordia : potentes autem potenter tormenta patientur.*

7. Car on a plus de compassion pour les petits, & on leur pardonne plus aisément ; mais les puissans seront puissamment tourmentez.

8. *Non enim subtrahet personam cujusquam Deus, nec verebitur magnitudinem cujusquam ; quoniam pusillum, & magnum ipse fecit, & æqualiter cura est illi de omnibus.*

8. Dieu n'exceptera personne, & il ne respectera la grandeur de qui que ce soit : parce qu'il a fait les grands comme les petits, & qu'il a également soin de tous.

9. *Fortioribus autem fortior instat cruciatio.*

9. Mais les plus grands sont menacez des plus grands supplices.

COMMENTAIRE.

n'avoir point exécuté ses ordres avec une ponctualité aveugle ? (*a*) Dieu est infiniment jaloux de sa propre gloire, & de la perfection de ses amis. Voyez les versets 7. & 9. où le Sage inculque la même chose. On ne la sauroit dire trop souvent aux Princes, & aux Grands, au milieu des occasions continuelles où ils sont d'oublier Dieu, & de s'oublier eux-mêmes.

℣. 7. EXIGUO CONCEDITUR MISERICORDIA. *On a plus de compassion pour les petits*, pour les foibles, pour les simples. Ils n'ont reçû qu'un talent ; Dieu ne leur demande compte que d'un talent. Ils ont manqué de connoissance, mais ils n'ont pas eu la commodité de s'instruire. La dureté de leur condition, & les maux presque continuels dont ils sont comme accablez, rendent en quelque sorte excusables les fautes où ils tombent. Il y a souvent plus de grossiereté, & d'ignorance, que de malice. Mais il n'en est pas de même des Grands, des personnes constituées en dignité. Si dans cet état, ils ne laissent pas de manquer de lumiere, & de connoissances, cela même leur est imputé à péché. Pourquoi s'ingerer dans des emplois, dont on n'est pas capable ? Et pourquoi ne pas travailler à s'en rendre dignes, lorsqu'on s'y trouve engagé par sa naissance, ou par la volonté de ceux qui commandent, & qui distribuënt les dignitez ? (*b*)

℣. 8. NON ENIM SUBTRAHET PERSONAM CUJUSQUAM DEUS. *Dieu n'exceptera personne*, & n'aura aucun égard au rang, à la grandeur, à la dignité. Il jugera sans aucune injuste acception de personne. Le grand, comme le petit, sont à lui, & soumis à ses Loix, & à ses Jugemens. Chacun sera jugé suivant ses propres obligations, & selon ce qu'il aura reçû de Dieu. Ni la faveur, ni la crainte, ni la passion, ni une fausse miséricorde, ni les priéres, ni les présens ne feront point capables

(*a*) 3 *Reg.* XIII. 15. 16.
(*b*) *Vide Gregor. Mag. lib. 6. ep. 6. & lib. 7. ep.* 110. *& Ieronym in epist. ad Tit. c. 1. & Bernard. ep. 42. ad Henric. Senon. Episcop.*

Digitized by Google

10. *Ad vos ergo, Reges, sunt hi sermones mei, ut discatis sapientiam, & non excidatis.*

10. C'est donc à vous, ô Rois, que j'adresse ces discours, afin que vous appreniez la sagesse, & que vous vous gardiez d'en décheoir.

COMMENTAIRE.

de corrompre l'équité de ses Jugemens. Le Grec: (*a*) *Car celui qui est le Maître de tous, n'aura aucun respect pour le visage.* Il ne craint point la présence du Prince; & la vûë de l'homme ne le troublera point.

PUSILLUM, ET MAGNUM IPSE FECIT; ET ÆQUALITER ESTILLI CURA DE OMNIBUS. *Il a fait les grands comme les petits, & il a également soin de tous.* Dieu est le Pere du Prince, & du sujet. Tous les hommes sont formez de la même masse de terre. L'inégalité des conditions que les hommes ont établie entre eux, ne subsiste point à l'égard de Dieu. Si ce souverain Maître en éleve quelqu'un au-dessus des autres, il conserve sur lui le même droit, qu'il a sur le moindre des hommes. Sa Providence s'étend sur tous les hommes également; mais d'une égalité proportionnée aux besoins, aux emplois, aux mérites des particuliers, & aux desseins qu'il a formez sur eux. La Providence veille d'une façon particuliere sur les Princes, & sur les Etats; parce que de-là dépendent la paix, la tranquillité, le bonheur, ou le malheur d'une infinité de personnes. Il a une attention de tendresse, & de miséricorde plus particuliere sur ses Elûs, & sur ses amis, que sur ceux qu'il abandonne à eux-mêmes, & qu'il laisse suivre leurs voyes corrompuës. *Æqualiter* (*b*) est mis ici pour *communiter, similiter.* Il ne s'agit pas d'une égalité rigoureuse, & précise; mais d'une égalité proportionnelle, comme nous l'avons expliqué.

Les Pélagiens ont autrefois abusé de ce passage, prétendant que la grace actuelle intérieure, n'étoit point nécessaire aux hommes; & que nous pouvons par les seules forces du libre arbitre, devenir Saints. (*c*) Mais saint Augustin, saint Prosper, & saint Hilaire les ont puissamment réfutez, (*d*) en montrant que Dieu veut le salut de tout le monde, mais que nous ne pouvons être sauvez sans le secours de la grace de JESUS-CHRIST. Enfin il ne paroît pas que l'intention de l'Auteur sacré soit de parler ici de la grace surnaturelle, & sanctifiante, ni même des graces naturelles; mais seulement de l'égalité de la Justice, & des Jugemens de Dieu envers tous, soit grands, soit petits, riches, ou pauvres. Il juge avec

(*a*) Οὐ γὰρ ὑποστελεῖται πρόσωπον ὁ πάντων δεσπότης.

(*b*) Ὁμοίως προνοεῖται περὶ πάντων.

(*c*) *Vide Cornel à lapide hic. & Lorin.*

(*d*) *Vide Aug. Epist. clim* 106. & 107. *nunc* 187. & 217. & *Hilar. & Prosper. ad August.*

11. *Qui enim custodierint justa justè, justificabuntur; & qui didicerint ista, invenient quid respondeant.*

11. Car ceux qui auront fait justement les actions de justice, seront traitez comme justes; & ceux qui auront appris ce que j'enseigne, trouveront de quoi se défendre.

12. *Concupiscite ergo sermones meos; diligite illos, & habebitis disciplinam.*

12. Ayez donc un désir ardent pour mes paroles; aimez-les, & vous y trouverez vôtre instruction.

13. *Clara est, & quæ numquam marcescit sapientia; & facilè videtur ab his qui diligunt eam, & invenitur ab his qui quærunt illam.*

13 La sagesse est pleine de lumiere, & sa beauté ne se flétrit point. Ceux qui l'aiment, la découvrent aisément; & ceux qui la cherchent, la trouvent.

COMMENTAIRE.

une parfaite équité, & sans acception de personne.

℣. 10. AD VOS IGITUR, REGES. *C'est donc à vous, ô Rois, que j'adresse ce discours.* Le Grec porte (*a*) *Tyranni*, au lieu de *Reges*. Le nom de Tyran n'étoit nullement odieux autrefois; il est synonime à celui de Roi, dans le langage des anciens Auteurs Grecs.

℣. 11. QUI ENIM CUSTODIERINT JUSTA JUSTE, JUSTIFICABUNTUR. *Car ceux qui auront fait justement les actions de justice, seront traitez comme justes.* Quelques Exemplaires Latins (*b*) portent: *Car ceux qui auront gardé la justice, seront jugez justement.* Le Grec: (*c*) *Car ceux qui auront conservé saintement les choses saintes, seront sanctifiez.* Ce n'est point assez de garder les choses saintes; il faut le faire saintement. Ceci regarde principalement ceux qui sont élevez aux Dignitez Ecclésiastiques. Le Sage parloit aux Juges de sa Nation, qui étoient pour l'ordinaire de l'Ordre des Prêtres. En général, les Charges même civiles de Judicature doivent être exercées saintement, & purement. Plus un emploi est saint, grand, & relevé, plus il demande de pureté, de sainteté, & de vigilance.

INVENIENT QUID RESPONDEANT. *Ils trouveront de quoi se défendre.* Lorsqu'ils paroîtront devant le souverain Juge, ils se défendront avec confiance, & confondront leurs ennemis. Le juste ne craint point le jugement du Juge infiniment équitable. Job en appelle hardiment à son tribunal; (*d*) & David en cent occasions le prend à témoin de son innocence. (*e*)

℣. 13. FACILE VIDETUR AB HIS QUI DILIGUNT EAM.

(*a*) Πρὸς ὑμᾶς ὦ τύραννοι.

(*b*) *Edit. Sixti* V. *& Complut. Qui enim custodierint justitiam, justè judicabuntur.*

(*c*) Οἱ γὰρ φυλάξαντες ὁσίως τὰ ὅσια, ὁσιωθήσονται.

(*d*) *Job.* XIII. 18. 19. XXXI. 35.

(*e*) *Psal.* VII. 9. XXV. 1. XXX. V. 24 *& passim.*

Digitized by Google

14. *Præoccupat qui se concupiscunt, ut illis se prior ostendat.*

15. *Qui de luce vigilaverit ad illam, non laborabit; assidentem enim illam foribus suis inveniet.*

16. *Cogitare ergo de illa, sensus est consummatus; & qui vigilaverit propter illam, citò securus erit.*

14. Elle prévient ceux qui la désirent, & elle se montre à eux la premiere.

15. Celui qui veille dés le matin pour la posseder, n'aura pas de peine, parce qu'il la trouvera assise à sa porte.

16. Ainsi, occuper sa pensée de la sagesse, c'est la parfaite prudence, & celui qui veillera pour l'acquérir, sera bien-tôt en repos.

COMMENTAIRE.

Ceux qui l'aiment, la découvrent aisément. Le Sage pour engager les hommes à rechercher la sagesse, leur montre son excellence, son utilité, & la facilité qu'il y a de l'acquerir. Elle est illustre, brillante, pleine de dignité : *Clara, & quæ numquam marcescit.* Elle est aisée à trouver. Aussi-tôt qu'on la souhaite, & qu'on fait un pas vers elle, elle accourt, & vient au-devant de vous. Elle vous prévient, & vous recherche : *Præoccupat qui se concupiscunt.* On peut comparer ce que dit Moyse (*a*) de la Loi de Dieu, qui avec le secours de la grace n'est ni au-dessus de nos forces, ni inaccessible à nos efforts, ni hors de nôtre connoissance ; & ce que dit saint Paul (*b*) de la foi, qui est en nôtre pouvoir, puisque avec la grace de JESUS-CHRIST nous pouvons écouter, croire, & annoncer JESUS-CHRIST.

℣. 15. QUI DE LUCE VIGILAVERIT AD ILLAM, NON LABORABIT. *Celui qui veille dés le matin pour la posseder, n'aura pas de peine ; car il la trouvera assise à sa porte.* Approchez seulement de sa maison ; vous la verrez à sa porte, prête à vous recevoir, & à vous introduire. Cet endroit est imité du Livre des Proverbes, (*c*) où l'on nous représente la Sagesse, qui invite les hommes à venir dans sa maison ; & qui va même dans les ruës, & dans les places publiques, pour les appeller. Elle dit qu'heureux est celui qui l'écoute, & qui veille tous les jours à sa porte ; parce qu'en la trouvant, il trouvera la vie, & recevra le salut de la part du Seigneur. Voyez ci-après les versets 16. 17. 18.

℣. 16. COGITARE DE ILLA, SENSUS EST CONSUMMATUS. *Occuper sa pensée de la sagesse, c'est la parfaite prudence.* C'est déja une grande sagesse que de penser à l'acquérir, & à la chercher ; & celui qui en est tout occupé, qui borne son ambition, ses désirs, son attention à l'étudier, à la méditer, à regler sa vie sur ses maximes, est parfaitement prudent. C'est en cela que consiste la parfaite sagesse. Cette idée est bien differente de celle des sages du monde, dont toute l'application est de parvenir à leurs fins souvent criminelles, & injustes, par des voyes mauvaises,

(*a*) *Deut.* xxx. 11. 12.
(*b*) *Rom.* x. 6. 7. 8.
(*c*) *Prov.* i. 20. 21 & viii. 34. & ix. 1. 2. & *seq.*

Digitized by Google

17. *Quoniam dignos se ipsâ circuit quærens, & in viis ostendit se illis hilariter, & in omni providentia occurrit illis.*

18. *Initium enim illius, verissima est disciplinæ concupiscentia; cura ergo disciplinæ, dilectio est; & dilectio, custodia legum illius est.*

19. *Custoditio autem legum, consummatio incorruptionis est.*

17. Car elle tourne elle-même de tous côtez, pour chercher ceux qui sont dignes d'elle. Elle se montre à eux agréablement dans ses voyes, & elle va au-devant d'eux, avec tout le soin de sa providence.

18. Le commencement donc de la sagesse, est le désir sincere de l'instruction; le désir de l'instruction est l'amour; l'amour est l'observation de ses Loix;

19. L'attention à observer ses Loix, est l'affermissement de la parfaite pureté de l'ame.

COMMENTAIRE.

par la fraude, la violence, la tromperie; en supplantant, en divisant, en ruinant leurs freres.

℣. 17. IN OMNI PROVIDENTIA OCCURRIT ILLIS. *Elle va au-devant d'eux, avec tout le soin de sa providence.* Elle les cherche avec une extrême ardeur; elle met tous ses soins, tout son plaisir à se les acquerir, & à grossir le nombre de ses amis, & de ses disciples. Elle leur applanit même les voyes, & leur facilite avec sa prudence, & sa bonté ordinaire, le chemin qui mene à elle. On peut traduire le Grec autrement: (a) *Elle vient au-devant d'eux, dans toutes les bonnes pensées qu'ils forment.* Aussi-tôt qu'ils ont conçû le désir de la chercher, & de l'aimer, elle les prévient, & court à-eux. Voyez *Prov.* IX. 1. 2. 3.

℣. 18. INITIUM ILLIUS, VERISSIMA EST DISCIPLINÆ CONCUPISCENTIA. *Le commencement de la sagesse, est le désir sincere de l'instruction*, ou de la correction. Voilà par où il faut commencer: Etudier, savoir, connoître la sagesse, se livrer à sa discipline, écoutez ses leçons avec docilité, se soumettre à sa correction, & à ses charitables réprehensions. Si l'on manque de docilité, de soumission, d'attention, de patience, il ne faut pas esperer de posseder jamais la sagesse. Quelques-uns (b) traduisent le Grec par: (c) *Le vrai commencement de la sagesse, est d'aimer l'instruction.* Ce sens paroît le plus littéral. Le verset suivant explique cette sentence: *Car l'amour est la vraye source de l'instruction*, (d) ou de la sagesse; *l'amour observe les Loix; & l'observation des Loix conduit à l'immortalité.* La gradation est parfaite. Aimer la sagesse, la posseder, suivre ses maximes, arriver à la bienheureuse immortalité; voilà le

(a) Ἐν πάσῃ ἐπινοίᾳ ἀπαντᾷ αὐτοῖς.
(b) Catacuzen. Jansen. Osor.
(c) Ἀρχὴ γὰρ αὐτῆς ἡ ἀληθεστάτη, παιδείας ἐπιθυμία.
(d) A la lettre: *La prudence de l'instruction.* Ou si l'on veut, la sagesse qu'on acquiert par l'étude. Φρονησις παιδείας.

Digitized by Google

20. *Incorruptio autem facit esse proximum Deo.*

21. *Concupiscentia itaque sapientiæ deducit ad Regnum perpetuum.*

22. *Si ergo delectamini sedibus, & sceptris, ô Reges populi, diligite sapientiam, ut in perpetuum regnetis.*

23. *Diligite lumen sapientiæ, omnes qui præestis populis.*

24. *Quid est autem sapientia, & quemadmodum facta sit referam: & non abscondam à vobis sacramenta Dei, sed ab initio nativitatis investigabo, & ponam in lucem scientiam illius, & non prætribo veritatem:*

20. Et cette parfaite pureté approche l'homme de Dieu.

21. C'est ainsi que le désir de la sagesse conduit au Royaume éternel.

22. Si donc vous désirez les trônes, & les sceptres, ô Rois des peuples, aimez la sagesse, afin que vous regniez éternellement.

23. Aimez la lumiere de la sagesse, vous tous qui commandez les peuples du monde.

24. Je représenterai maintenant ce que c'est que la sagesse, & quelle a été son origine. Je ne vous cacherai point les secrets de Dieu, mais je remonterai jusqu'au commencement de sa naissance; je la produirai au jour, & la ferai connoître, & je ne cacherai point la vérité.

COMMENTAIRE.

commencement, les moyens, le progrés, & la fin du souverain bonheur de l'homme en ce monde, & en l'autre.

℣. 19. CONSUMMATIO INCORRUPTIONIS. *L'affermissiment de la parfaite pureté de l'ame.* Le Grec: (*a*) *L'affermissement de l'incorruptibilité.* La consommation de la pureté, à laquelle nous aspirons en cette vie, & la voye pour parvenir à l'immortalité. (℣. 20.) *Incorruptio facit esse proximum Deo.* C'est par cette pureté de cœur, & de sentimens, que nous approchons de Dieu, & que nous devenons semblables à lui; autant que la créature est capable de le devenir en ce monde. Aimer la sagesse, & suivre ses regles, c'est aimer Dieu, & observer ses Loix. C'est en deux mots, tous les devoirs de l'homme, & toute la perfection de la morale.

℣. 21. DEDUCIT AD REGNUM PERPETUUM. *Le désir de la sagesse conduit au royaume éternel.* Ce mot *éternel*, n'est pas dans le Texte Grec. On peut expliquer ce passage sans ce terme, en disant que l'Auteur parlant aux Rois, & aux Grands, leur dit ici que le vrai chemin pour arriver à la Royauté, (*b*) & pour en remplir dignement les devoirs, est de s'appliquer à l'étude de la sagesse. Le verset suivant semble demander cette explication: *Si donc vous aimez les trônes, & les sceptres, aimez la sagesse, &c.* Mais le sens de la Vulgate revient fort bien à ce qui précede, où aprés avoir dit que l'amour de la sagesse donne l'incorruptibilité, il ajoute par une gradation, que cette incorruptibilité, ou cette pureté approche l'homme de la Divinité; & enfin qu'elle le conduit au Royaume éternel. Voyez ci-devant, Chap. v. 17.

(*a*) Βεβαίωσις ἀφθαρσίας.

(*b*) A Castro. Vide Cornel. à Lapide

25. *Neque cum invidia tabescente iter habebo : quoniam talis homo non erit particeps sapientiæ.*

26. *Multitudo autem sapientium sanitas est orbis terrarum : & Rex sapiens stabilimentum populi est.*

27. *Ergo accipite disciplinam per sermones meos, & proderit vobis.*

25. Je n'imiterai point celui qui est desseché d'envie, parce que l'envieux n'aura point de part à la sagesse.

26. Or la multitude des sages est le salut du monde : & un Roi prudent est le soûtien de son peuple.

27. Recevez donc l'instruction par mes paroles, & elle vous sera avantageuse.

COMMENTAIRE.

℣. 22. DILIGITE SAPIENTIAM, UT IN ÆTERNUM REGNETIS. *Aimez la sagesse, afin que vous regniez éternellement ;* ou, afin que vous joüissiez d'un regne long, & heureux ; ou même, afin que vous regniez éternellement dans le Ciel. Le Grec : (*a*) *Honorez la sagesse, afin que vous regniez éternellement.*

℣. 24. NON ABSCONDAM VOBIS SACRAMENTA DEI. *Je ne vous cacherai point les secrets de Dieu.* Le Sage va commencer à nous découvrir l'origine toute celeste de la sagesse. Il réfute indirectement les Philosophes Payens, qui donnoient l'histoire de leur Philosophie, comme d'une invention toute humaine, apportée dans le monde par Socrate, ou par Pythagore. L'Auteur de ce Livre la fait venir du sein de Dieu même, & en fait voir la pratique dans tous les siécles, chez les Juifs, & dans la personne des Patriarches. Voilà le grand avantage que l'on trouve dans les Livres saints, & dans l'Histoire du Peuple de Dieu. On y voit la vraye origine des choses, & des inventions, beaucoup plus ancienne que tout ce que les Grecs avoient de monumens historiques.

℣. 25. NEQUE CUM INVIDIA TABESCENTE ITER HABEBO. *Je n'imiterai point celui qui est desseché d'envie.* Je communiquerai sans jalousie, & sans peine, tout ce que je saurai sur l'origine de la sagesse. Voyez ci-après, Chap. VII. 13. *Quam sine fictione didici, & sine invidia communico.* Un si grand bien veut être répandu par tout avec largesse. Plus le nombre des sages sera grand, plus le monde sera heureux. (℣. 26.) *Multitudo autem sapientium sanitas est orbis terrarum.* Les sages sont en quelque sorte le rachat, & le salut des méchans, comme les médecins des malades. Le monde ne pourroit subsister un moment, dit Philon, (*b*) s'il n'y avoit quelque sage qui arrêtât sa perte, & qui suspendît son malheur.

(*a*) Τιμήσατε σοφίαν, ἵνα εἰς τὸν αἰῶνα βασιλεύσητε.

(*b*) *Philo de sacrific. Abelis, & Caïn.* Πᾶς σαφὴς λύτρον ἐστὶ τῷ φυλῷ, μηδ' ἂν πρὸς ὀλίγον χρόνον ἐξαρπάσωσιν, εἰ μὴ εἷς ἦν τῷ πονηρίᾳ χρώμενος ἐχεῖνος πρόνοιαν τῆς διαμονῆς ἀνῇ, καθάπερ ἰατρὸς τῷ νοσοῦντι, &c.

CHAPITRE

CHAPITRE VII.

Naissance de tous les hommes, égale. Le Sage a demandé, & il a reçû la sagesse. Bonheurs qui lui sont venus avec elle. Eloge de la sagesse.

℣. 1. *SUm quidem & ego mortalis homo, similis omnibus, & ex genere terreni illius, qui prior factus est, & in ventre matris figuratus sum caro,*	℣. 1. JE suis moi-même un homme mortel, semblable à tous les autres, sorti de la race de ce premier homme, qui fut formé de la terre : mon corps a pris sa figure dans le ventre de ma mere,

COMMENTAIRE.

℣. 1. SUM QUIDEM ET EGO MORTALIS HOMO, SIMILIS OMNIBUS. *Je suis moi-même un homme mortel, semblable à tous les autres.* Ce que nous avons vû jusqu'ici, est comme le préambule de tout le Livre. L'Auteur commence ici à donner ses leçons de sagesse aux Princes, & aux Grands. Il leur dit d'abord, ce qu'il est par sa nature, & comment il a acquis la sagesse ; afin que par son exemple, ils apprennent à la rechercher, & à l'aimer. Ne vous excusez point, ni sur la foiblesse de vôtre nature ; ni sur l'élevation de vôtre état, ni sur la difficulté de l'entreprise. Je suis homme comme vous, né Roi comme vous ; j'ai demandé à Dieu la sagesse, je l'ai préférée à tout ; elle m'a été donnée. Vous pouvez en faire de même. L'Auteur fait parler Salomon, comme s'il étoit l'Ecrivain de cet Ouvrage.

EX GENERE TERRENI ILLIUS. (a) *Je suis de la race de ce premier homme, qui fut formé de la terre.* Je suis fils d'Adam, ce premier pere, dont le nom dérive d'*adama*, la terre. A la lettre : (b) *Je suis sorti de la race de ce premier* homme, *fils de la terre.* L'Auteur a emprunté ce dernier terme des Auteurs Grecs, qui s'en servent pour exprimer les premiers hommes, dont l'antiquité est si grande, que leur origine n'est point connuë.

IN VENTRE MATRIS FIGURATUS SUM CARO. *Mon corps a pris sa figure dans le ventre de ma mere,* comme dans son moûle. Les An-

(a) *Complut. & Sixti v. Edit, Ex genere terreno illius.*

(b) Καὶ γηγενῶς ἀπάρχομαι πρωτοπλάστου.

2. *Decem mensium tempore ; coagulatus sum in sanguine, ex semine hominis, & delectamento somni conveniente.*

2. Pendant dix mois ; & j'ai été formé d'un sang épaissi, & de la substance de l'homme dans le repos du sommeil.

COMMENTAIRE.

ciens avoient sur la formation du fœtus, & sur la conception de l'homme, des sentimens assez différens des nôtres. Ils concevoient que le corps d'un homme se formoit insensiblement dans le sein de la mere, par la force de son imagination, & par une vertu sécrette répanduë dans l'humeur séminale de l'homme, & dans le sang de la mere, laquelle fournissoit & la matiere, & la nourriture au corps de l'enfant. Dans les premiers mois, & avant que l'enfant eût pris sa forme, cela ne s'appelloit point un enfant ; mais un fœtus. Il n'avoit le nom d'homme, que quand la masse avoit toutes ses configurations, sa vie, son mouvement. (*a*) On peut remarquer à cette occasion, que les Septante (*b*) dans l'Exode, ne condamnent qu'à une amende, celui qui aura causé une fausse couche à une femme d'un enfant qui n'est point encore formé ; & qu'ils le condamnent à mort, si l'enfant est formé. Mais l'hypothése des nouveaux Philosophes, qui font venir tous les animaux d'une maniere à peu prés uniforme, par des œufs enfermez dans les meres, est beaucoup plus probable. Les Auteurs sacrez ne sont point obligez de parler en Physiciens. Ils supposent les opinions communes de leur tems.

℣. 2. DECEM MENSIUM TEMPORE COAGULATUS. *Pendant dix mois, j'ai été formé d'un sang épaissi.* Comparez Job x. 10. *Nonne sicut lac mulsisti me, & sicut caseum me coagulasti ?* Et *Jerem.* 1. 5. Et *Psal.* CXVIII. 73. Quant à ce nombre de dix mois, que l'Ecriture donne à l'enfant dans le sein de sa mere, les anciens Auteurs Grecs, & Latins se sont exprimez de même. Ovide parlant de l'année de Romulus, qui n'étoit que de dix mois, dit que ce Prince jugea qu'il suffisoit de lui donner le tems qu'un enfant demeure dans le ventre de sa mere, avant sa naissance : (*c*)

Quod satis est utero matris dum prodeat infans,
Hoc anno statuit temporis esse satis.

Et Virgile : (*d*)

Matri longa decem tulerunt fastidia menses.

Plaute introduit un de ses personnages, qui dit que sa mere l'a porté dix mois ; mais qu'il porte lui-même la faim depuis dix ans (*e*) dans son ventre :

(*a*) *Galen. lib.* 1. *de semine. cap.* 9.

(*b*) *Exod.* XXI. 22. Ἐὰν παίξωσι γυναῖκα ἐγκύον ἔχουσαν, καὶ ἐξέλθῃ τὸ παιδίον αὐτῆς μὴ ἐξεικονισμένον, ἐπιζημίῳ ζημιωθήσονται. . . Ἐὰν δὲ ἐξεικονισμένον ᾖ, δώσει ψυχὴν ἀντὶ ψυχῆς.

(*c*) *Ovid Fast. lib.* 1.

(*d*) *Virgil. Eclog.* 4.

(*e*) *Plaut. in Stich. Idem in Cistellaria. Decumo post mense exacto hic peperit filiam.*

Digitized by Google

Nam me illa in alvo menſes geſtavit decem;
At ego illam (famem) in alvo geſto plus annos decem.

Saint Auguſtin, (*a*) ſaint Ambroiſe, (*b*) Pierre de Damien (*c*) marquent le même terme pour la naiſſance des enfans. Ce dernier avance que c'eſt le ſentiment de pluſieurs Docteurs de l'Egliſe. Tertullien met auſſi dix mois; mais ſeulement commencez: (*d*) *Legitima nativitas fermè decimi menſis ingreſſus eſt.* Théocrite dit qu'Hercules, le plus fort, & le plus vaillant des Héros, vint au monde au bout de dix mois. (*e*) Ménandre (*f*) marque ce tems, comme le terme ordinaire de l'accouchement. Hérodote (*g*) dit qu'Ariſton, Roi de Lacédémone, ne voulut pas reconnoî Démaratus pour ſon fils, parce qu'il étoit né avant le dixiéme mois de ſon mariage accompli. Stratonicus (*h*) diſoit qu'il admiroit la mere du Sophiſte Satyre, qui avoit eu la patience de porter durant dix mois un homme qu'aucune ville n'avoit pû ſupporter pendant dix jours. Enfin Servius (*i*) poſe comme une eſpece de regle génerale, que pour l'ordinaire les garçons naiſſent au dixiéme mois; & les filles au neuviéme: *Mares decimo naſcuntur menſe; femina, nono.* Hippocrates (*k*) reconnoît que quoique les hommes naiſſent quelquefois au ſeptiéme mois, ceux qui viennent au dixiéme commencé ſont les plus parfaits. Ariſtote (*l*) dit que tous les autres animaux ont des termes précis pour leur naiſſance; mais que l'homme n'a rien de reglé là-deſſus: Qu'il y en a qui naiſſent au ſeptiéme, d'autres au huitiéme, d'autres au neuviéme; & le plus grand nombre au dixiéme mois. Un ancien Poëte Latin, de même: (*m*)

Inſolet ne mulier decimo menſe parere?
Pol nono etiam, ſeptimo, atque octavo.

François Valés (*n*) croit que le terme ordinaire, & le plus naturel, eſt de neuf mois, & que les Auteurs qui mettent le dixiéme mois, doivent s'entendre des mois lunaires, dont dix commencez ne font que neuf mois ſolaires pleins. La mere des Maccabées (*o*) marque le terme de neuf mois, comme le plus commun. Mais dans d'autres endroits, l'Ecriture ſemble donner une année entiére, depuis la conception, juſqu'à la naiſſance. Les Anges ne promettent la naiſſance d'Iſaac qu'au bout de l'année. (*p*) Elisée marque à ſon hôteſſe le même tems pour la naiſſance de ſon fils. (*q*) Homere parle de même. Lucius Papyrius reconnut pour légitime un enfant

(*a*) *Aug. lib. 3. de Trinit. c. 5. & ep. 3. ad Voluſ.*
(*b*) *Ambroſ. ſerm. XV. in Pſal. III.*
(*c*) *Petr. Dam. Epiſt. l. 2. ep. 21.*
(*d*) *Tertull. l. de anima. c. 37.*
(*e*) *Idyll. 24.*
(*f*) *Menander. Γυνὴ κυεῖ δεκάμηνον.*
(*g*) *Herodot. l. 6. c. 63.*
(*h*) *Apud Athen. l. VIII. c. 10.*
(*i*) *Servius in Eclog. 4.*
(*k*) *Hippocrates lib. de ſeptimeſtri partu, & lib. de natura fœtûs.*
(*l*) *Ariſt. lib. 7. hiſt animal. c. 4.*
(*m*) *Cœcilius in Plautio.*
(*n*) *Franc. Valeſ. ſacra Philoſ. c. 83.*
(*o*) *2. Macc. VII. 27.*
(*p*) *Geneſ. XVIII. 10. 14.*
(*q*) *4. Reg. IV. 16.*

Digitized by Google

3. *Et ego natus accepi communem aërem, & in similiter factam decidi terram, & primam vocem simi em omnibus emisi plorans.*

3. Etant né, j'ai reſpiré l'air commun à tous, je ſuis tombé ſur la même terre, & je me ſuis fait entendre d'abord en pleurant comme tous les autres.

COMMENTAIRE.

qui étoit né treize mois après la mort de ſon pere. Pline (*a*) parle de quelques naiſſances arrivées dans ce terme. Avicenne (*b*) en met juſqu'au quatorziéme mois. On convient qu'abſolument parlant, il n'y a aucun terme fixe, & aſſûré, pour la naiſſance des hommes, depuis le ſeptiéme, juſqu'au douziéme, ou treiziéme mois. Philon (*c*) dit que les enfans qui naiſſent à ſept mois, vivent ordinairement; mais que ceux qui ne viennent qu'au terme de huit mois, ne naiſſent pas heureuſement, & ne réüſſiſſent point. Ce qui mérite beaucoup de conſideration.

EX SEMINE HOMINIS, ET DELECTAMENTO SOMNI CONVENIENTE. *J'ai été formé de la ſubſtance de l'homme dans le repos du ſommeil.* Expreſſion honnête, pour marquer d'une maniere couverte la géneration d'un homme. On a déja vû le ſommeil mis dans le même ſens, ci devant Chap. IV. 6. (*d*) Quelques Interprétes (*e*) l'expliquent ſimplement du ſommeil tranquille des enfans.

℣. 13. ACCEPI COMMUNEM AEREM. *J'ai reſpiré l'air commun à tous.* L'enfant ne reſpire pas dans le ſein de ſa mere; mais auſſi-tôt qu'il eſt né, il ne peut plus vivre ſans reſpirer. Quelques Anciens (*f*) néanmoins ont crû qu'il reſpiroit avant ſa naiſſance. Mais Ariſtote parmi les Anciens, (*g*) & la plûpart des Nouveaux le nient. Le Sage en cet endroit, eſt plus favorable à cette derniere opinion.

IN SIMILITER FACTAM DECIDI TERRAM *Je ſuis tombé ſur la même terre.* On peut traduire le Grec: (*h*) *Je ſuis tombé ſur la terre ſujette aux mêmes peines.* Les anciens Romains mettoient les enfans ſur la terre nuë, auſſi-tôt après leur naiſſance, invoquant la Déeſſe Opis, afin qu'elle les levât, & leur donnât ſon aſſiſtance. (*i*)

PRIMAM VOCEM SIMILEM OMNIBUS EMISI PLORANS. *Je me ſuis fait entendre d'abord, en pleurant comme les autres.* L'expérience journaliere ne montre que trop, que les enfans n'ont point d'autre cri que les pleurs. C'eſt par-là qu'ils commencent à donner des ſignes de

(*a*) *Plin l. 7. c. 5.*
(*b*) *Avicenna lib. de anima.*
(*c*) *Philo de opificio mundi, p. 28. & lib. 1. p. 42. Edit. Pariſ.*
(*d*) *Sap.* IV. 6. Ἐξ ἀνομων ὑγρῶν. Ici, ἡδονῆς ὕπνου συμλοκους.
(*e*) *Lyran. Holkot. Clar.*
(*f*) *Galen. lib. an animal ſit id quod in utero eſt. c. 3. ex Hippocrate.*
(*g*) *Ariſtot. lib. de ſpiritu. c. 3.*
(*h*) Ἐπὶ τὴν ὁμοιοπαθῆ κατάκτησιν γῆν.
(*i*) *Aug. lib. 4. de civitate. Vide & Feſtum. Varron. de vita populi Rom. Macrob. Somn. Scipion. l. 1. & Cornel. à Lapide hic.*

Digitized by Google

4. *In voluntentis nutritus sum, & curis magnis.*
5. *Nemo enim ex Regibus aliud habuit nativitatis initium.*
6. *Unus ergo introitus est omnibus ad vitam, & similis exitus.*

4. J'ai été enveloppé de langes, & élevé avec de grands soins.
5. Car il n'y a point de Roi qui soit né autrement.
6. Il n'y a pour tous qu'une maniere d'entrer dans la vie, & qu'une maniere d'en sortir.

COMMENTAIRE.

vie. La cause premiere de ces cris est le péché originel; & la seconde, est la douleur qu'ils souffrent, & le changement qu'ils sentent dans tout ce qui les environne. Les Interprétes (*a*) remarquent que les garçons en pleurant, prononcent la lettre *A*, & les filles *E*, comme pour marquer *Adam*, & *Eve*: Ce qui n'est pas fort solide. Aristote (*b*) asśûre que les enfans pendant les quarante jours qui suivent immédiatement leur naissance, ne voyent point, quoiqu'ils ayent les yeux ouverts; & ne jettent point de larmes; mais seulement ces cris, qu'on nomme en Latin *vagitus*. Les Romains avoient un Dieu préposé à cette sorte de cri des enfans (*c*) Plusieurs peuples (*d*) autrefois pleuroient la naissance des hommes, comme un commencement de peines, & de disgraces, & se réjoüissoient à leur mort, comme les voyant délivrez des miseres de cette vie. On remarque comme un prodige que Zoroastre n'ait pas pleuré comme les autres hommes; mais qu'il ait ri à sa naissance. Cela fut regardé comme un mauvais présage. (*e*) Cardan (*f*) témoigne que les enfans ne rient qu'assez longtems aprés leur naissance, & qu'ils commencent ordinairement pendant le sommeil.

℣. 5. NEMO ENIM EX REGIBUS, &c. *Car il n'y a point de Roi qui soit né autrement.* Salomon parle aux Rois, étant Roi lui-même. Ne nous élevons pas de nôtre naissance; elle n'est pas differente de celle du dernier des hommes.

℣. 6. UNUS ERGO INTROITUS EST OMNIBUS. *Il n'y a pour tous qu'une maniére d'entrer dans la vie, & une maniére d'en sortir.* Rois, ou sujets, Grands, ou petits, nous naissons, & nous mourons tous de même. Les premiers & les derniers momens de nôtre vie sont semblables à ceux des plus viles esclaves. Ce monde est une espece de theatre, où chacun de nous jouë un personnage different. Avant que de paroître sur la scéne, nous sommes tous égaux, & nous rentrons dans cette égalité, en quittant le théatre. Auguste un moment avant sa mort, demanda aux assistans: Qu'en

(*a*) *Lyr Holkot. Lor. Pineda. Cornel. alii.*
(*b*) *Aristot. histor. animal. l. 7. c. 10. & lib. 7. politic. c. 17.*
(*c*) *Aug. lib. 4. de civit. Gell. lib. 16. c. 17.*
(*d*) *Vide Alex ab Alex. Genial. dier. l. 2. c. 25.*
(*e*) *Solin. Mirabil. l. 1.*
(*f*) *Cardan. lib. de rerum varietate.*

Digitized by Google

7. *Propter hoc optavi, & datus est mihi sensus: & invocavi, & venit in me spiritus sapientiæ:*

8. *Et præposui illam regnis, & sedibus: & divitias nihil esse duxi in comparatione illius.*

9. *Nec comparavi illi lapidem pretiosum: quoniam omne aurum in comparatione illius arena est exigua, & tanquam lutum æstimabitur argentum in conspectu illius.*

7. C'est pourquoi j'ai désiré l'intelligence, & elle m'a été donnée : j'ai invoqué *le Seigneur*, & l'esprit de sagesse est venu en moi :

8. Je l'ai préferée aux Royaumes, & aux trônes ; & j'ai crû que les richesses n'étoient rien au prix de la sagesse.

9. Je n'ai point fait entrer en comparaison avec elle les pierres précieuses ; parce que tout l'or au prix d'elle, n'est qu'un peu de sable, & que l'argent devant elle, sera consideré comme de la bouë.

COMMENTAIRE

pensez-vous ? Ai-je bien joué mon personnage ? (*a*) *Satisne bellè personam nostram egimus ?*

℣. 7. QUAPROPTER OPTAVI, ET DATUS EST MIHI SENSUS. *C'est pourquoi j'ai désiré l'intelligence, & elle m'a été donnée.* On peut traduire le Grec : (*b*) *J'ai prié, & l'intelligence m'a été donnée.* Ne croyez point que j'aye eu une sagesse infuse, & naturelle, & que je sois d'une nature différente de la vôtre. Si j'ai eu la sagesse, & l'intelligence, je l'ai demandée, je l'ai désirée, je l'ai cherchée. La même voye vous est ouverte. *Quapropter*, c'est pourquoi, tombe sur tout ce qui précéde. J'ai compris que je n'avois par ma naissance aucune prérogative par-dessus le reste des hommes. C'est pourquoi me trouvant dans une place qui demande une sagesse infinie, je l'ai demandée au Seigneur, & je l'ai reçûë. Ceci a rapport à ce qu'on lit dans les Livres des Rois, (*c*) que Salomon se voyant établi Roi, fit sa priere au Seigneur, & lui demanda un cœur docile, & intelligent, & la sagesse, pour juger, & pour gouverner son peuple ; & que le Seigneur lui accordant sa demande, lui dit : *Puisque vous ne m'avez point demandé une longue vie, ni des richesses, ni la vie de vos ennemis, je vous ai donné ce que vous avez souhaité, un cœur sage, & intelligent ; en sorte que ni devant, ni aprés vous, nul ne vous sera semblable : Et j'y ai ajouté ces choses mêmes que vous n'avez point désirées, les richesses, & la gloire, &c.*

℣. 8. PRÆPOSUI ILLAM REGNIS, ET SEDIBUS. *Je l'ai préférée aux Royaumes, & aux trônes.* J'en fais plus de cas que de mon Royaume, & j'ai mieux aimé la demander au Dieu des armées, que des conquêtes, & des domaines immenses. Voici comme Salomon fait parler la Sagesse dans les Proverbes : (*d*) *Recevez mes instructions, plûtôt que l'ar-*

(*a*) *Sueton. in Aug.*
(*b*) Διὰ τοῦτο ἐπεζήτησα, καὶ φρόνησις ἐδόθη μοι.
(*c*) 3. *Reg.* III. 9. 10. 11.
(*d*) *Prov.* VIII. 10. 11. 15. 16.

Digitized by Google

10. *Super salutem, & speciem dilexi illam, & proposui pro luce habere illam: quoniam inextinguibile est lumen illius.*

10. Je l'ai plus aimée que la santé, & que la beauté: j'ai résolu de la prendre pour ma lumiére, parce que sa clarté ne peut jamais être éteinte.

11. *Venerunt autem mihi omnia bona pariter cum illa, & innumerabilis honestas per manus illius.*

11. Tous les biens me sont venus avec elle, & j'ai reçu de ses mains des richesses innombrables.

12. *Et lætatus sum in omnibus: quoniam antecedebat me ista sapientia, & ignorabam quoniam horum omnium mater est.*

12. Et je me suis réjoüi en toutes ces choses, parce que cette sagesse marchoit devant moi; & je n'avois pas sû qu'elle étoit la mere de tous ces biens.

COMMENTAIRE.

gent; préférez ma doctrine à l'or. La sagesse vaut mieux que tout ce qu'il y a de plus précieux; & les choses les plus belles du monde ne sont rien en comparaison.... C'est par moi que les Rois regnent, & que les Législateurs établissent de justes Loix. Avec moi l'on trouve les richesses, & la gloire, l'opulence, & la justice.

℣. 10. SUPER SALUTEM, ET SPECIEM DILEXI ILLAM. *Je l'ai plus aimée que la santé, & que la beauté.* Les deux plus grands biens de la vie, qui sont la beauté, & la santé, m'ont paru peu de chose, en comparaison de la sagesse. On pourroit l'entendre des beautez étrangeres. Je l'ai préferée à toutes les beautez. Mais il vaut mieux l'expliquer de sa propre beauté. J'ai mieux aimé être sage que beau, bien-fait, adroit, de bonne mine, sain, vigoureux, &c.

PROPOSUI PRO LUCE HABERE ILLAM. *J'ai résolu de la prendre pour ma lumiere*, pour ma guide, pour ma conseillere. Elle m'a servi d'yeux, & de conseil. On pourroit traduire le Grec: (*a*) *Je l'ai préferée à la lumiere.* (*b*) J'ai mieux aimé joüir de la clarté de la sagesse, que de celle du jour. Celle-ci passe, & est sujette à divers changemens; la lumiere de la sagesse est éternelle, & ne s'éteint jamais: *Inextinguibile est lumen illius.*

℣. 11. OMNIA BONA,...ET INNUMERABILIS HONESTAS PER MANUS ILLIUS. *J'ai reçû de ses mains des richesses innombrables.* Le mot *honestas* en cet endroit, & dans tout ce Livre, (*c*) se prend pour les richesses, & pour l'honneur qui les accompagne. Le Grec porte *les richesses.* (*d*) Dans les Auteurs Latins du moyen âge, *honestus* se met quelquefois pour *dives*, riche. (*e*) Et saint Paul (*f*) dit que les Prêtres qui

(*a*) Προκλαμην αὐτὴν ἀντὶ φωτὸς ἔχειν, ὅτι ἀκοίμητον τὸ ἐκ ταυτης φέγγος.

(*b*) *Badvel.*

(*c*) *Infra cap.* VIII. 18. X. 10. *Eccli.* XI. 14. & 23.

(*d*) Ἀναρίθμητος πλοῦτος ἐν χερσὶν αὐτῆς.

(*e*) *Ulpian. l.* 52 *D. de furtis. Cum Titio honesto pecuniam credere vellem; subjecisti mihi alium Titium Egenum.*

(*f*) 1 *Timot.* V. 17. *Qui benè præsunt Præsbyteri, duplici honore digni sunt.*

Digitized by Google

13. *Quam sine ficti one didici, & sine invidia communico, & honestatem illius non abscondo.*

14. *Infinitus enim thesaurus est hominibus: quo qui usi sunt, participes facti sunt amicitiæ Dei, propter disciplinæ dona commendati.*

13. Je l'ai apprise sans déguisement, j'en fais part aux autres sans envie, & je ne cache point les richesses qu'elle renferme.

14. Car elle est un trésor infini pour les hommes; & ceux qui en ont usé, sont devenus les amis de Dieu, & se sont rendus recommandables par les dons de la science.

COMMENTAIRE.

s'acquittent bien de leur devoir, sont dignes d'un double honneur; c'est-à-dire, d'une double récompense.

℣. 12. IGNORABAM QUONIAM BONORUM OMNIUM MATER EST. *Je n'avois pas sû qu'elle étoit la mere de tous ces biens.* Lorsque je l'ai demandée à Dieu, je ne pensois point à acquerir avec elle tous ces biens. Ce n'a point été là ma vûë. Ne croyez point que mes demandes ayent été intereſsées. Je l'ai demandée, & désirée pour elle seule. Sans les richesses, elle est assez estimable.

℣. 13. SINE FICTIONE DIDICI, ET SINE INVIDIA COMMUNICO. *Je l'ai apprise sans déguisement, & je la communique aux autres sans envie.* Voyez au Chap. VI. 25. une expression à peu près pareille. Je l'ai cherchée, & étudiée sans aucune vûë d'interêt, & sans déguisement, & je n'envie à personne la joüissance d'un si grand bien. J'en fais part à tous ceux qui veulent l'apprendre de moi. Ces sentimens nobles, & généreux sont beaux dans la bouche de Salomon. Les sages, & les sçavans devroient imiter son désintereſsement, & sa générosité. Dieu a en horreur celui qui enfoüit son talent. (*a*) JESUS-CHRIST disoit: (*b*) *Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi, & qu'il boive.* Il parloit de sa Doctrine céleste. *Celui qui cache sa folie, fait mieux que celui qui cache sa sagesse*, dit l'Eccléſiastique (*c*)

℣. 14. QUO QUI USI SUNT, PARTICIPES FACTI SUNT AMICITIÆ DEI, PROPTER DISCIPLINÆ DONA COMMENDATI. *Ceux qui en ont usé, sont devenus les amis de Dieu, & se sont rendus recommandables par les dons de la science.* Le Sage a dit ci-devant, Chap. VI. 20. que la vie pure faisoit que l'homme approchoit de Dieu: *Incorruptio facit esse proximum Deo.* Et S. Paul: Celui qui est attaché à Dieu, n'a qu'un même esprit avec lui: (*d*) *Qui adhæret Deo, unus spiritus est.* Rien n'est plus capable de rendre un homme illustre, & glorieux, que la sagesse. C'est la voye la plus sûre, & la plus courte, pour parvenir à la solide réputation. Le vrai sage mépriſe, & fuit les honneurs, & les ap-

(*a*) *Matt.* XXV. 25.
(*b*) *Joan.* XVII. 37.
(*c*) *Eccli.* XX. 32.
(*d*) 1. *Cor.* VI. 16. 17.

plaudiſſemens.

Digitized by Google

15. *Mihi autem dedit Deus dicere ex sententia, & præsumere digna horum quæ mihi dantur: quoniam ipse sapientiæ dux est, & sapientium emendator.*

16. *In manu enim illius, & nos, & sermones nostri: & omnis sapientia, & operum scientia, & disciplina.*

17. *Ipse enim dedit mihi horum, quæ sunt, scientiam veram: ut sciam dispositionem orbis terrarum,*

15. Dieu m'a fait la grace de parler selon ce que je sens dans mon cœur, & d'avoir des pensées dignes des dons que j'ai reçûs; parce qu'il est lui-même le guide de la sagesse, & que c'est lui qui redresse les sages.

16. Nous sommes dans sa main nous, & nos discours, avec toute la sagesse, la science d'agir, & le reglement de la vie.

17. C'est lui-même qui m'a donné la vraye connoissance de ce qui est, qui m'a fait savoir la disposition du monde, les vertus des élémens.

COMMENTAIRE.

plaudissemens. Mais tout cela le suit malgré lui, & pendant sa vie, & après sa mort. Si Salomon n'eût pas déshonoré sa sagesse par une chûte scandaleuse, quelle gloire n'auroit-il pas eu dans tous les siécles; puisque malgré ce nuage, son nom est encore si illustre?

℣. 15. MIHI DEDIT DEUS DICERE EX SENTENTIA. *Dieu m'a donné la grace de parler selon ce que je sens dans mon cœur.* Il m'a donné l'esprit de droiture, & de sincerité. Ou plûtôt: (*a*) il m'a donné le don de la parole, & la facilité de dire ce que je veux, & d'exprimer aisément, clairement, & savamment ma pensée; ou bien, (*b*) de parler d'une maniere sententieuse, & pleine de sagesse. Personne ne parla jamais comme Salomon. On venoit des extrémitez de la terre pour entendre ses discours. (*c*)

ET PRÆSUMERE DIGNA HORUM QUÆ MIHI DANTUR. *Et d'avoir des sentimens dignes des dons que j'ai reçûs.* (*d*) La vraye sagesse inspire la modestie, & la retenuë; & la fausse donne de la présomption, & de l'orgüeil. Le sage ne parle, & ne décide qu'avec connoissance, & avec maturité; il n'entreprend qu'avec prudence, & avec circonspection. Mais quand il a pris son parti, & sa résolution, il les soutient avec force, & intrépidité. Il essaye, & mesure ses forces; & aprés cela, il forme des entreprises dignes de sa capacité, & de la grandeur de son ame. Il est comme sûr du succès, parce qu'il est certain des moyens qu'il employe. C'est donc ce que Salomon veut dire ici, *qu'il présume des choses dignes de la sagesse qui lui est donnée.* La grandeur du genie, & l'élevation des sentimens de Salomon parurent principalement dans les édifices qu'il entreprit, dans les voyages par mer qu'il fit faire, dans le bel ordre qu'il établit dans le

(*a*) Ἐ'ιπεῖν κατὰ γνώμην.
(*b*) *Vatab.*
(*c*) 3. Reg. 2. 1. 2. 3. 24.
(*d*) *Græc.* Ἐνθυμηθῆναι ἀξίως τῶν διδομένων. *Cogitare dignè datis.*

18. *Initium, & consummationem, & medietatem temporum, vicissitudinum permutationes, & commutationes temporum.*

18. Le commencement, la fin, & le milieu des tems, les changemens, & la vicissitude des saisons.

COMMENTAIRE.

Temple, & dans son Palais; dans l'abondance, & la paix qu'il procura à son peuple.

℣. 17. UT SCIAM DISPOSITIONEM ORBIS TERRARUM. *Il m'a fait savoir la disposition du monde*; l'ordre, l'économie, la conduite du monde; comment le monde a été formé; l'union des parties de l'univers, leurs correspondances, leurs dépendances mutuelles; comment se forment les nuës, les pluyes, les tonnerres, & tous les phénomenes de la nature. En un mot Salomon dit ici qu'il étoit excellent Philosophe. L'Auteur de ce Livre semble avoir eu dessein d'élever la vraye sagesse au-dessus de la Philosophie des Gentils. L'Ecriture dans les Livres des Rois, nous parle de la sagesse de Salomon, & de ses vastes connoissances dans les choses naturelles, dans des termes trés-pompeux. (*a*) Et le Sage lui-même fait parler la sagesse en ces termes dans les Proverbes: (*b*) *Le Seigneur m'a possedée au commencement de ses voyes, & avant la création des choses. Je suis établie de toute éternité, & même avant que la terre fût faite. Lorsqu'il préparoit les Cieux, & qu'il resserroit les eaux dans les abîmes, ... j'étois avec lui, disposant toutes choses, &c.* Le Sage possédant la plénitude de la sagesse, & de la science, ne pouvoit manquer de connoître la disposition du monde, puisque la sagesse elle-même présidoit à la création de l'univers.

VIRTUTES ELEMENTORUM. *Les vertus des Elémens*; leur force, leurs qualitez, leur température; ce qui les lie, & les entretient dans ce monde, & dans nos corps; & ce qui les sépare, & les dissipe. C'est-là principalement l'étude des Médecins.

℣. 18. INITIUM, ET CONSUMMATIONEM, ET MEDIETATEM TEMPORUM. *Le commencement, la fin, & le milieu des tems.* Origenes (*c*) l'entend des tems anciens, des premiers tems, des tems à venir, & du tems présent. Saint Ambroise (*d*) lit *rerum*, au lieu de *temporum*. Le commencement, la fin, & le milieu des choses; c'est-à-dire, ce qui est arrivé autrefois, ce qui se fait aujourd'hui, & ce qui se fera dans la suite. Grotius par *le commencement*, entend l'automne; par *la fin*, l'été; & par *le milieu*, le printems, & l'hyver. On sait que les Hébreux commençoient

(*a*) 3. Reg. IV. 29. 30. & IX. 1. 2. 3. 24.
(*b*) Prov. VIII. 22. & seqq. Vide & Eccli. XXIV.
(*c*) Origen. homil. 21. in Luc.
(*d*) Ambros. lib. 2. de Abrah. c. 7. Quod principium rerum, quis finis, quæ sunt media.

Digitized by Google

19. *Anni cursus, & stellarum dispositiones,*

20. *Naturas animalium, & iras bestiarum, vim ventorum, & cogitationes hominum, differentias virgultorum, & virtutes radicum.*

21. *Et quæcumque sunt absconsa, & improvisa, didici: omnium enim artifex docuit me sapientia.*

19. Les révolutions des années, les dispositions des étoiles,

20. La nature des animaux, les instincts des bêtes, la force des vents, les pensées des hommes, la varieté des plantes, & les vertus des racines.

21. J'ai appris tout ce qui étoit caché, & qui n'avoit point encore été découvert, parce que la sagesse même qui a tout créé, me l'a enseigné:

COMMENTAIRE.

leur année à l'automne. La suite favorise assez l'explication de cet Auteur, puisque le Sage dit qu'il connoissoit l'éloignement, & les approches du soleil, les solstices, les équinoxes, &c. Ce qui lui faisoit connoître les commencemens, & la fin des saisons.

VICISSITUDINUM PERMUTATIONES, ET COMMUTATIONES TEMPORUM. *Les changemens, & la vicissitude des saisons.* Le Grec montre qu'il s'agit (*a*) des changemens qui arrivent dans les saisons, par l'éloignement, & par l'approche du soleil; par les solstices, les équinoxes, & les diverses parties du Ciel, que le soleil parcourt tous les mois. L'Edition de Sixte V. & celle de Complute ajoutent ici: *Morum mutationes, & divisiones temporum:* Les changemens des mœurs, & les partages des tems.

℣. 20. NATURAS ANIMALIUM, ET IRAS BESTIARUM. *La nature des animaux, & l'instinct des bêtes;* à la lettre, *la colere des bêtes.* Mais le Grec (*b*) s'explique fort bien de leur penchant, de leur instinct. Il est dit dans les Livres des Rois, (*c*) que Salomon écrivit sur la nature des animaux, des oiseaux, des reptiles, & des poissons. Il écrivit aussi sur les plantes: *Differentias virgultorum, & virtutes radicum.*

℣. 21. OMNIUM ARTIFEX DOCUIT ME SAPIENTIA. *La sagesse qui a tout créé, m'a tout enseigné.* On a vû sur le verset 17. le passage des Proverbes, où la sagesse dit qu'elle a présidé à la création de toutes choses. Elle en étoit par conséquent très-instruite; & Salomon ne pouvoit avoir une maîtresse plus habile. La sagesse que Dieu répandit dans l'esprit de ce Prince, étoit comme un rejaillissement, & un rayon de cette Sagesse éternelle que nous adorons sous le nom de Verbe incréé, & de Fils de Dieu. C'est par cette derniere Sagesse que Dieu a créé le monde. (*d*) Celle

(*a*) Τροπὰς ἀλλαγὰς, καὶ μεταβολὰς καιρῶν.
(*b*) Φύσεις: ζώων, καὶ θυμοὺς θηρίων.
(*c*) 3. Reg. IV. 33.
(*d*) Vide Aug. lib. 4. de Trinit. c. 20. & l. 7. c. 2. Ambros. de Incarnat. Concil. Sardic. Epistol. ad omnes Episcopos.

Digitized by Google

22. *Est enim in illa spiritus intelligentiæ, sanctus, unicus, multiplex, subtilis, disertus, mobilis, incoinquinatus, certus, suavis, amans bonum, acutus, quem nihil vetat, benefaciens.*

23. *Humanus, benignus, stabilis, certus, securus, omnem habens virtutem, omnia prospiciens, qui capiat omnes spiritus, intelligibilis, mundus, subtilis.*

22. Car il y a dans elle un esprit d'intelligence, qui est saint, unique, multiplié *dans ses effets*, subtil, disert, agile, sans tache, certain, doux, ami du bien, pénétrant, que rien ne peut empêcher d'agir, bienfaisant,

23. Amateur des hommes, bon, stable, infaillible, calme, qui peut tout, qui voit tout, qui renferme en soi tous les esprits, qui est intelligible, pur, & subtil.

COMMENTAIRE.

qui est communiquée aux hommes, en est differente par sa nature: mais la premiere lui communique quelque chose de ses propriétez, comme la cause à son effet. Ce qui est dit dans ce Livre touchant la sagesse, s'entend tantôt de la Sagesse increée, & tantôt de la sagesse créée, & inspirée aux hommes.

℣. 22. SPIRITUS INTELLIGENTIÆ SANCTUS, UNICUS, MULTIPLEX. *Il y a dans elle un esprit d'intelligence, saint, unique, multiplié.* Il parle de l'Esprit saint vivifiant, source de toute lumiere, & de tout bien; la troisiéme Personne de la trés-sainte Trinité, la même en substance, & en nature, que la Sagesse increée dont il vient de parler. (*a*) Mais comme ce qu'il a dit de l'une, se peut appliquer en un sens à la sagesse créée; ainsi ce qui est marqué ici de l'Esprit de Dieu, peut aussi sous une certaine vûë, se rapporter à l'esprit de l'homme éclairé des lumieres du Ciel. Comme il est ordinaire dans les choses naturelles de donner à l'effet les qualitez, & les propriétez de leur cause; ainsi dans les choses spirituelles, on attribuë quelquefois à l'intelligence de l'homme saint, & éclairé, cé qui ne convient qu'à l'Esprit saint, qui le sanctifie, & qui l'éclaire. Le Saint Esprit est donc *saint* par sa nature, *unique* par son essence, *multiplié* dans ses effets, *subtil*, *& pénétrant*; qui est par tout; voit tout, connoît tout. (Voyez ci-devant Chap. 1. 7.) *Disert*; il délie la langue des muets, & persuade aux cœurs les plus endurcis ce qu'il veut, par sa force toute-puissante. Le Grec, (*b*) *mobile*, subtile, toûjours en action, & en mouvement. *Agile*, Grec, (*c*) *ouvert*, clair, évident. C'est peut-être cette épithete que l'Auteur de la Vulgate a traduite par *disertus*. Il ajoute que cet Esprit est *certain*; sûr, sans fausseté ni déguisement. Le Grec, (*d*) *manifeste*, évident.

QUEM NIHIL VETAT, BENEFACIENS. *Que rien ne peut empêcher d'agir, bienfaisant.* Plusieurs (*e*) lisent: *Quem nihil vetat benefa-*

(*a*) *Vide Lorin. & Cornel. à Lapide hic, & Patres ab iis citatos.*
(*b*) Ευκίνητον. *Mobilis.*
(*c*) Τετρὺν. *Perspicuus.*
(*d*) Σαφὲς. *Manifestus.*
(*e*) *Complut. Sixt. V.*

Digitized by Google

24. *Omnibus enim mobilibus mobilior est sapientia : attingit autem ubique propter suam munditiam.*

25. *Vapor est enim virtutis Dei, & emanatio quædam est claritatis omnipotentis Dei sincera : & ideò nihil inquinatum in eam incurrit.*

24. Car la sagesse est plus active que toutes les choses les plus agissantes : & elle atteint par tout à cause de sa pureté.

25. Elle est la vapeur de la vertu de Dieu, & l'effusion toute pure de la clarté du Tout-puissant : c'est pourquoi elle ne peut être susceptible de la moindre impureté :

COMMENTAIRE.

cere : Que rien n'est capable d'empêcher de faire du bien.

℣. 23. HUMANUS, BENIGNUS. *Amateur des hommes, bénin.* Le Grec (*a*) lit simplement : *Humain.*

QUI CAPIAT OMNES SPIRITUS. *Qui enferme en soi tous les esprits.* L'Esprit de Dieu voit, & pénétre, non-seulement les choses corporelles, mais aussi les spirituelles. Tous les esprits sont en sa puissance. Il surpasse par sa subtilité, sa pénétration, sa profondeur, tout ce que les autres esprits ont de plus subtil, & de plus pénétrant.

INTELLIGIBILIS, MUNDUS, SUBTILIS. *Intelligible, pur, & subtil.* L'Edition Romaine Grecque lit ainsi ce passage, en le joignant à ce qui précede : (*b*) *Il pénétre dans tous les esprits les plus subtils, les plus purs, & les plus déliez.* Toutes ces épithétes sont mises, pour marquer la supériorité du divin Esprit au-dessus de tous les esprits créez.

℣. 24. OMNIBUS ENIM MOBILIBUS MOBILIOR EST SAPIENTIA. *La Sagesse est plus active que toutes les choses les plus agissantes.* Il est visible par ce passage, que tout ce qui a été dit ci-dessus de l'Esprit saint, se doit aussi entendre de la Sagesse ; & que ces deux termes dans cet endroit, ne signifient au fond que la même chose. Si vous cherchez à vous élever au-dessus de la matiére, & des choses sensibles ; si vous aspirez à une Philosophie toute spirituelle, aimez la sagesse ; elle surpasse tout ce qu'il y a de plus élevé, de plus subtil, de plus pénétrant.

℣. 25. VAPOR EST ENIM DEI VIRTUTIS, ET EMANATIO QUÆDAM, &c. *Elle est la vapeur de la vertu de Dieu, & l'effusion toute pure de la clarté du Tout-puissant.* Ces paroles prises à la lettre, s'entendent de la Sagesse éternelle, & du Fils de Dieu. L'Apôtre dans l'Epître aux Hébreux, les lui applique : (*c*) *Qui cùm sit splendor gloriæ, & figura substantiæ ejus, portans omnia verbo virtutis suæ, &c.* On peut aussi en faire l'application à la sagesse que Dieu communique aux Saints, & aux Prophétes.

(*a*) Φιλάνθρωπον.

(*b*) Καὶ διὰ πάντων χωρεῖ καθαρῶν, καὶ λεπτῶν, καθαρῶν, λεπτότατον. *Ita Bonav. Vatab. Raban. Catacuzen. Clar. Jansen.*

(*c*) *Hebr.* 1. 3. *Vide si placet Origen. l.* 1. *de Principiis. c.* 2. *Euseb. l.* 4. *Demonst. c.* 3. *Aug. seu alius autor. l.* 1. *Incarnat. Verbi. c.* 13.

Digitized by Google

26. *Candor est enim lucis æternæ, & speculum sine macula Dei majestatis, & imago bonitatis illius.*

27. *Et cùm sit una, omnia potest: & in se permanens omnia innovat, & per nationes in animas sanctas se transfert, amicos Dei, & Prophetas constituit.*

28. *Neminem enim diligit Deus, nisi eum qui cum sapientia inhabitat.*

26. Parce qu'elle est l'éclat de la lumiére éternelle, le miroir sans tache de la majesté de Dieu, & l'image de sa bonté.

27. Quoiqu'elle soit seule, elle peut tout: & toûjours immuable en elle-même, elle renouvelle toutes choses, elle se répand parmi les nations dans les ames saintes, & elle forme les amis de Dieu, & les Prophetes.

28. Car Dieu n'aime que celui qui habite avec la sagesse.

COMMENTAIRE.

Voyez le verset 27. Elle est comme une odeur qui exhale de la vertu divine, *vapor Dei virtutis*; & comme un rayon qui sort de cette source inépuisable de lumiere, & de clarté. Platon (*a*) a crû de même que la sagesse étoit une vapeur, ou un feu celeste, qui avoit été communiqué aux hommes. Quelques Peres (*b*) adaptent tout ceci à la sainte Vierge. Voyez les Commentateurs sur le verset 26. qui est une répétition, ou une explication de celui-ci.

℣. 27. CUM SIT UNA, OMNIA POTEST. *Quoiqu'elle soit seule, elle peut tout.* Elle n'a besoin d'aucun secours étranger. Les autres connoissances reçoivent d'elle tout ce qu'elles ont d'utile; mais la Sagesse n'emprunte rien des autres sciences. Elle peut tout; elle suffit à tout. Elle n'est qu'une par sa nature; mais elle est infinie par ses effets.

ET PER NATIONES IN ANIMAS SANCTAS SE TRANSFERT. *Elle se répand parmi les Nations dans les ames saintes.* Le don de prophétie, & de sagesse étoit principalement pour les Hébreux. Comme la vraye Religion étoit toute renfermée dans cette Nation avant JESUS-CHRIST, ils étoient aussi presque seuls les dépositaires de la vraye sagesse. Toutefois les faveurs de Dieu n'étoient pas tellement bornées à la Judée, qu'elles ne se répandissent aussi quelquefois ailleurs. (*c*) On a vû Balaam, & Job qui vivoient hors de l'alliance d'Abraham, & qui ne laissoient pas de connoître le Seigneur, & d'avoir part à ses lumieres. Les Philosophes des Grecs ont découvert, & enseigné plusieurs véritez importantes. L'Apôtre avouë qu'ils ont connu Dieu; (*d*) & les anciens Peres (*e*) ont remarqué dans leurs Ecrits plusieurs traits de la même sagesse, qui a parlé dans les Livres saints. Il est donc vrai *qu'elle se répand parmi les Na-*

(*a*) *Plato in Protagora. Vide & Philon. de somniis.*

(*b*) *Ildefons serm. 1. de Assumptione. Bernard. serm. in illud: Signum magnum. Anselm. lib. de excellent. Virg. c. 3. Vide si lubet, Cornel. à Lapide hic. ad ℣. 26.*

(*c*) *Act. x. 35. In omni gente qui timet eum, & operatur justitiam, acceptus est illi.*

(*d*) *Rom. 1. 21. 22.*

(*e*) *Clem. Alex. & alii plures.*

Digitized by Google

29. *Est enim hæc speciosior sole, & super omnem dispositionem stellarum, huic comparata invenitur prior.*

30. *Illi enim succedit nox, sapientiam autem non vincit malitia.*

29. Elle est plus belle que le soleil, & plus élevée que toutes les étoiles. Si on la compare avec la lumiere, elle l'emportera.

30. Car la nuit succede au jour; mais la malignité ne peut prévaloir contre la sagesse.

COMMENTAIRE.

tions dans les ames saintes, de même que parmi les Hébreux, où *elle forme les amis de Dieu, & les Prophétes.*

D'autres expliquent ces paroles: (a) *Per nationes*, des divers âges, & de la suite des siécles. L'Esprit saint s'est communiqué de tout tems; la Sagesse a parlé aux hommes dans toutes les générations. La vraye Religion peut produire depuis le commencement du monde jusqu'aujourd'hui, une suite non interrompuë de Saints, de Prophétes, d'ames choisies, & éclairées, qui ont rendu témoignage à sa verité. Ce dernier sens me paroît le plus juste.

℣. 30. SAPIENTIAM NON VINCIT MALITIA. *La malignité ne peut prévaloir à la sagesse.* Il n'y a [illegible] au jour qui n'ait sa nuit. Toutes les choses du monde sont sujettes à l'alteration, & au changement: mais la sagesse est immuable. La malice, l'impieté, la folie ne peuvent ni la corrompre, ni la détruire, ni même l'obscurcir. Cela s'entend de la Sagesse essentielle, & divine en elle-même; mais non de la sagesse que Dieu communique aux hommes. Le peché, la corruption, la négligence l'obscurcissent, & la font perdre. Salomon en est un des plus fameux exemples que l'on connoisse. Il tomba dans des ténebres, des excès, & des déreglemens qu'on a de la peine à concevoir. Grotius par *malitia*, en cet endroit, entend les disgraces, les maux de la vie.

(a) Καὶ κατὰ γενεὰς εἰς ψυχὰς ὁσίας μεταβαίνουσα.

CHAPITRE VIII.

Dispositions pour acquérir la sagesse. L'aimer, la rechercher, la demander à Dieu. Eloge de la sagesse. Avantages de ceux qui la possédent.

℣. 1. *Attingit ergo à fine usque ad finem fortiter, & disponit omnia suaviter.*

℣. 1. LA sagesse atteint avec force depuis une extrémité jusqu'à l'autre, & elle dispose tout avec douceur.

COMMENTAIRE.

℣. 1. ATTINGIT A FINE USQUE AD FINEM FORTITER; ET DISPONIT OMNIA SUAVITER. *La sagesse atteint avec force depuis une extrémité jusqu'à l'autre; & elle dispose tout avec douceur.* Il y a des Interprétes (*a*) qui commencent le Chapitre VIII. par le dernier verset du précedent. D'autres (*b*) le commencent par le second verset de celui-ci. Tout cela est arbitraire, pourvû que l'on ait soin de ne pas séparer pour le sens ces deux versets: *La sagesse ne peut pas être vaincuë par la malice; mais elle atteint d'une extrémité à l'autre avec force, &c.* La sagesse est invincible, & immense. Elle s'étend dans tous les tems, dans tous les lieux, & en quelque sorte dans toutes les Nations. Elle n'est bornée ni par le tems, ni par les espaces. Rien n'est capable de la surmonter, ni de la vaincre. Ce n'est point une étenduë locale, ou une course rapide, qui la rendent présente par tout; mais une force infinie, & substantielle, qui fait qu'elle regle, qu'elle dispose, qu'elle gouverne tout: *Non mobili discursione*, dit saint Bernard, (*c*) *vel locali diffusione, vel subjecta creaturæ tantùm officiali administratione; sed substantiali quadam, & ubique præsenti fortitudine, quæ utique universa potentissimè movet, ordinat, & administrat.* Elle gouverne tout sans travail, & contient tout sans effort, dit saint Augustin: (*d*) *Sine labore regens, & sine onere continens mundum.* On peut traduire le Grec: (*e*) *Elle s'étend depuis une extrémité jusqu'à l'autre avec*

(*a*) *Hugo Pagn.*
(*b*) *Cat. cuzen. Vatab.*
(*c*) *Bern. lib. de gratia, & libero arbitrio.*
(*d*) *Aug. Epist. ad Dardan. qu. 1.*
(*e*) Διατείνει δὲ ἀπὸ πέρατος ἐπὶ πέρας ἰσχυρῶς, καὶ διοικεῖ τὰ πάντα χρηστῶς. *Budæus Pandect. & Vat. Spirat à fine, &c.* Διατείνει. Elle est comme un air subtil, qui souffle d'une extrémité du monde, jusqu'à l'autre.

vigueur,

Digitized by Google

2. *Hanc amavi, & exquisivi à juventute mea, & quæsivi sponsam mihi eam assumere, & amator factus sum formæ illius.*

2. Je l'ai aimée, je l'ai recherchée dès ma jeunesse, & j'ai tâché de l'avoir pour épouse, & je suis devenu amateur de sa beauté.

3. *Generositatem illius glorificat, contubernium habens Dei: sed & omnium Dominus dilexit illam.*

3. Elle fait voir la gloire de son origine, en ce qu'elle est étroitement unie à Dieu, & qu'elle est aimée de celui qui est le Seigneur de toutes choses.

4. *Doctrix enim est disciplinæ Dei, & electrix operum illius.*

4. C'est elle qui enseigne la science de Dieu, & qui est la directrice de ses ouvrages.

COMMENTAIRE.

vigueur, force, courage; *& elle gouverne*, & dispose tout *avec utilité*. Elle est comme une excellente économe qui a l'œil à tout, & qui fait profit de tout. Ou suivant Grotius: Elle n'est point vaincuë par l'adversité; mais elle se soutient constamment depuis le commencement jusqu'à la fin, & regle toutes ses affaires avec utilité, & profit.

℣. 2. HANC AMAVI, &c. *Je l'ai aimée, & j'ai tâché de l'avoir pour épouse.* Salomon se propose pour exemple à ceux qui souhaitent acquerir la sagesse. La premiere disposition pour mériter un si grand bien, est de l'aimer ardemment, & de la rechercher avec autant d'empressement que l'on cherche une épouse. Si la sagesse étoit visible des yeux du corps, dit Platon, elle s'attireroit l'amour, & l'estime de tous les hommes. Le Sage dans ses Proverbes nous marque en plus d'un endroit, l'ardeur dont il étoit transporté pour la sagesse. Il la dépeint comme la plus chaste, la plus fidelle, la plus parfaite, la plus aimable de toutes les épouses.

℣. 3. GENEROSITATEM ILLIUS GLORIFICAT, CONTUBERNIUM HABENS DEI. *Elle fait voir la gloire de son origine, en ce qu'elle est étroitement unie à Dieu.* Le commerce qu'elle a avec Dieu, fait voir la noblesse de son origine. Elle se ressent de la grandeur de sa naissance, & elle fait sentir qu'elle est sortie du sein de la Divinité, par l'union qu'elle conserve avec elle. Autrement: Elle releve l'éclat de celui qui la poséde, & le rend illustre, & glorieux, par le commerce qu'elle lui procure avec Dieu même.

℣. 4. DOCTRIX EST ENIM DISCIPLINÆ DEI, ET ELECTRIX OPERUM ILLIUS. *C'est elle qui enseigne la science de Dieu, & qui est la directrice de ses ouvrages.* Elle est parfaitement instruite des secrets de la science divine, & elle s'applique à la consideration de ses ouvrages. Le Grec: (a) *Elle est comme initiée à la connoissance des secrets de Dieu, & disciple de ses œuvres.* Elle s'y applique; elle les étudie. Il n'y a

(a) Μύστις γὰρ ἐστι τῆς τοῦ Θεοῦ ἐπιστήμης, καὶ μαθητὴς τῶν ἔργων αὐτοῦ.

Digitized by Google

5. *Et si divitiæ appetuntur in vita, quid sapientiâ ocupletius, quæ operatur omnia?*

6. *Si autem sensus operatur: quis horum quæ sunt, magis quàm illa est artifex?*

7. *Et si justitiam quis diligit: labores hujus magnas habent virtutes: sobrietatem enim, & prudentiam docet, & justitiam, & virtutem, quibus utilius nihil est in vita hominibus.*

5. Si l'on souhaite les richesses de cette vie, qu'y a-t'il de plus riche que la sagesse, qui fait toutes choses?

6. Si l'esprit *de l'homme* fait quelques ouvrages, qui a plus de part qu'elle dans cet art, avec lequel toutes choses ont été faites?

7. Si quelqu'un aime la justice: les grandes vertus sont encore son ouvrage. C'est elle qui enseigne la tempérance, la prudence, la justice, & la force, qui sont les choses du monde les plus utiles à l'homme dans cette vie.

COMMENTAIRE.

que la vraye sagesse qui puisse étudier comme il faut, & pénétrer le secret des merveilles, & des ouvrages du Tout-puissant. La science humaine, & la vaine Philosophie des Payens n'y trouveront que des ténébres, ou des sujets d'une admiration stérile.

℣. 5. SI DIVITIÆ APPETUNTUR, &c. *Si l'on souhaite les richesses de cette vie, quoi de plus riche que la sagesse, qui fait toutes choses?* Salomon expérimenta que la sagesse enrichit même dans ce siécle, ceux qui la posségent. (*a*) Mais pour l'ordinaire elle inspire plûtôt le mépris que l'amour des richesses: Elle apprend à se contenter de peu, & à n'estimer que les vrais biens, qui sont ceux de l'ame. Ce Prince si sage demandoit simplement à Dieu qu'il lui donnât les choses nécessaires à la vie; en sorte qu'il ne fût ni pauvre, ni riche: (*b*) *Mendicitatem, & divitias ne dederis mihi; sed tantùm tribue victui meo necessaria.*

℣. 6. SI AUTEM SENSUS OPERATUR, &c. *Si l'esprit de l'homme fait quelque chose, qui a plus de part qu'elle dans cet art, &c.* Si c'est le bon sens, & la prudence qui font qu'on réüssit dans ce monde, & qu'on acquiert des biens, de la réputation, de l'honneur, qui est plus capable de procurer tous ces avantages, que la sagesse? Ou bien: (*c*) Si c'est la prudence, & l'industrie qui font tant d'excellens ouvrages, peut-on trouver une ouvriere plus accomplie que la sagesse? Les autres arts ne servent qu'à une chose, ne nous instruisent que d'une chose; mais la sagesse est comme l'art universel.

℣. 7. SI JUSTITIAM QUIS DILIGIT, LABORES HUJUS MAGNAS HABENT VIRTUTES. *Si quelqu'un aime la justice, les grandes vertus sont son ouvrage.* C'est l'objet, & la fin propre de la sagesse

(*a*) *Vide Prov.* VIII. 18. & *Sap.* VII. 8. 9. & 3. *Reg.* III. 11. 12 *&c.* & X. 27.

(*b*) *Prov.* XXX. 8.

(*c*) Εἰ δὲ φρόνησις ἐργάζεται, τίς τῶν ὄντων αὐτῆς μᾶλλον ἐστὶ τεχνίτης.

Digitized by Google

8. Et si multitudinem scientiæ desiderat quis ; scit præterita, & de futuris æstimat : scit versutias sermonum, & dissolutiones argumentorum : signa & monstra scit antequam fiant, & eventus temporum, & sæculorum.

8. Si quelqu'un désire la profondeur de la science, c'est elle qui sait le passé, & qui juge de l'avenir ; elle pénétre ce qu'il y a de plus subtil dans les discours, & de plus difficile à démêler dans les paraboles : elle connoît les signes, & les prodiges, avant qu'ils paroissent, & ce qui doit arriver dans la succession des tems, & des siécles.

COMMENTAIRE.

de rendre les hommes justes, & vertueux. Toute sagesse qui ne tend pas à cela, n'est que vanité, & que folie.

℣. 8. SI MULTITUDINEM SCIENTIÆ, &c. *Si quelqu'un désire la profondeur de la science, elle sait le passé, & l'avenir, &c.* L'homme aime naturellement de savoir : mais il n'y a aucunes connoissances utiles, & solides que celles que donne la sagesse. Toute étude qui n'est pas conduite par la sagesse, est une vaine curiosité, & une perte de tems.

VERSUTIAS SERMONUM. *Ce qu'il y a de plus subtil dans les discours ;* la Dialectique. Ou selon le Grec : (*a*) *Elle sait les tours du discours ;* la Rhétorique, dit Grotius ; ou, l'explication des problêmes, & des questions difficiles. C'est ainsi que Salomon découvrit laquelle des deux femmes qui s'accusoient d'avoir étouffé leur enfant, étoit la vraye mere. (*b*)

DISSOLUTIONES ARGUMENTORUM. *Ce qu'il y a de plus difficile à démêler dans les paraboles.* Le Grec à la lettre : (*c*) *La résolution des énigmes.* Ces sortes de questions énigmatiques, & paraboliques étoient fort en vogue du tems de Salomon. On faisoit consister en cela une grande partie de la sagesse. On venoit de fort loin lui en proposer, & il en proposoit à son tour aux plus habiles dans cette science. Le Roi de Tyr, (*d*) & la Reine de Saba (*e*) sont les plus célébres parmi ceux qui lui demanderent la solution de plusieurs questions obscures, & énigmatiques.

SIGNA, ET MONSTRA SCIT ANTEQUAM FIANT. *Elle connoît les signes, & les prodiges, avant qu'ils paroissent.* Le sage prévoit les éclypses du soleil, & de la lune, le chaud, & le froid, les tremblemens de terre, les tempêtes, la fertilité, ou la stérilité de la terre, les changemens de l'air, les symptômes des maladies. Tout ce qui n'est pas au-dessus des connoissances humaines, & naturelles, est de son ressort. Anciennement ces connoissances, qui sont aujourd'hui assez communes, étoient extrémement rares ; & l'ignorance des peuples étoit telle, qu'ils regardoient

(*a*) Ἐπίστατο σοφὰς λόγων.
(*b*) 3. Reg. III. 27.
(*c*) Λύσεις αἰνιγμάτων.
(*d*) Joseph Antiq. l. VIII. c. 2.
(*e*) 3. Reg. X. 1.

Digitized by Google

9. *Proposui ergo hanc adducere mihi ad convivendum : sciens quoniam mecum communicabit de bonis, & erit allocutio cogitationis, & tædii mei.*

10. *Habebo propter hanc claritatem ad turbas, & honorem apud seniores juvenis :*

11. *Et acutus inveniar in judicio, & in conspectu potentium admirabilis ero, & facies principum mirabuntur me :*

9. J'ai donc résolu de la prendre avec moi pour la compagne de ma vie ; sachant qu'elle me fera part de ses biens, & que dans mes peines, & dans mes ennuis, elle sera ma consolation.

10. Elle me rendra illustre parmi les peuples : & tout jeune que je suis, je serai honoré des vieillards :

11. On reconnoîtra la pénetration de mon esprit dans les jugemens ; les plus puissans seront surpris lorsqu'ils me verront, & les Princes témoigneront leur admiration sur leurs visages.

COMMENTAIRE.

toutes les éclypses, comme autant de prodiges. Plutarque dans la vie de Nicias, dit qu'Anaxagoras, & les premiers qui découvrirent la cause de ces phénomenes, n'osoient en parler en public, de peur que le peuple ne les regardât comme athées, ou comme magiciens. Ils n'en instruisoient leurs Disciples qu'en secret, & de vive voix, & jamais par écrit. Il est à remarquer que le Sage nomme ici toutes ces choses *signa, & monstra*, des signes, & des prodiges.

EVENTUS TEMPORUM, ET SÆCULORUM. *Ce qui doit arriver dans la succession des tems, & des siécles.* Le sage pénetre dans l'avenir, & prévoit les changemens qui arriveront dans les Etats, par la profonde connoissance qu'il a des interêts des Princes, du tempéramment des Nations, de la bonne, ou mauvaise constitution des Loix, & des Coutumes des Royaumes. Il tire des inductions pour l'avenir, de ce qui est arrivé dans les siécles passez. Il posséde tous les secrets de la plus fine politique ; il est en état de les faire joüer, & de conduire les plus délicates entreprises.

℣. 9. ERIT ALLOCUTIO COGITATIONIS, ET TÆDII. *Dans mes ennuis, & dans mes peines, elle sera ma consolation*, ou, *mon exhortation*, selon le Grec. (*a*) Elle me parlera, elle me consolera ; je la consulterai, & lui ouvrirai mon cœur. Les Hébreux disent *parler au cœur*, (*b*) pour consoler. *Allocutio* a rapport à cette maniere de parler.

℣. 10. CLARITATEM AD TURBAS, &c. *Elle me rendra illustre parmi les peuples, & je serai honoré des vieillards.* Salomon quoiqu'il fût monté assez jeune sur le trône, acquit d'abord un très-haut degré de crédit, & d'autorité sur ses peuples, & sur les étrangers, par la seule réputation de sa sagesse toute extraordinaire.

(*a*) Παρακλήσεως φρονήσεως, καὶ λόγου. (*b*) *Genes.* XXXIV. 3. *Isai.* XL. 2.

Digitized by Google

12. *Tacentem me sustinebunt, & loquentem me respicient, & sermocinante me plura, manus ori suo imponent.*

12. Quand je me tairai, ils attendront que je parle; quand je parlerai, ils me regarderont attentivement; & quand je m'étendrai dans mes discours, ils mettront la main sur leur bouche.

13. *Propterea habebo per hanc, immortalitatem: & memoriam æternam his, qui post me futuri sunt, relinquam.*

13. C'est elle aussi qui me donnera l'immortalité: & c'est par elle que je rendrai la mémoire de mon nom éternelle dans la postérité.

COMMENTAIRE.

℣. 11. ACUTUS INVENIAR IN JUDICIO. *On reconnoîtra la pénétration de mon esprit dans les jugemens.* Rien ne contribua davantage à affermir Salomon dans son Royaume, & à lui attirer l'estime, & la vénération des peuples, que le bruit du fameux jugement qu'il rendit entre ces deux femmes dont on a déja parlé: (a) *Tout Israël apprit le jugement que le Roi avoit rendu; & ils furent saisis de crainte, voyant que la sagesse de Dieu*, qu'une sagesse profonde, & divine *étoit en lui, pour exercer le jugement.*

℣. 12. TACENTEM ME SUSTINEBUNT; LOQUENTEM ME RESPICIENT. *Quand je me tairai, ils attendront que je parle; quand je parlerai, ils me regarderont attentivement*, comme ravis en admiration par la sagesse de mes discours. Personne ne parla jamais mieux, & ne fut écouté avec plus de plaisir, & de respect, que Salomon: *Toute la terre*, dit l'Ecriture, (b) *désiroit de voir le visage de Salomon, pour écouter la sagesse que Dieu avoit mise dans son cœur.* Et dans un autre endroit: (c) *On venoit de tous côtez pour entendre la sagesse de Salomon; & tous les Rois qui apprenoient ce que la renommée en publioit, envoyoient pour en savoir des nouvelles.* C'est cette réputation qui y attira la Reine de Saba. Job parlant du tems de sa prosperité, dit de soi-même à peu près les mêmes choses que Salomon: (d) *Autrefois*, dit-il, *les Princes cessoient de parler, & mettoient le doigt sur leur bouche; les Grands retenoient leur voix, & leur langue s'attachoit à leur palais; l'oreille qui m'écoutoit, me combloit de bénédictions*, &c. Et Isaïe en décrivant la venuë du Messie: (e) *Les Rois se tiendront la bouche en sa présence; car ceux qui n'avoient point oüi parler de lui, le verront.*

℣. 13. HABEBO PER HANC, IMMORTALITATEM. *C'est elle qui me donnera l'immortalité.* Si l'homme est sensible au plaisir de laisser après sa mort une réputation immortelle, la voye la plus courte, & la plus sûre pour y parvenir, est celle de la sagesse. Salomon a eu cet avantage par-

(a) 3. Reg. IV. 28.
(b) 3. Reg. X. 24.
(c) 3. Reg. III.
(d) Job. XXIX. 9. 10.
(e) Isai. LII. 15.

Digitized by Google

14. *Disponam populos : & nationes mihi erunt subditæ.*

15. *Timebunt me audientes Reges horrendi : in multitudine videbor bonus, & in bello fortis.*

16. *Intrans in domum meam, conquiescam cum illa : non enim habet amaritudinem conversatio illius, nec tædium convictus illius ; sed lætitiam, & gaudium.*

14. Par elle je gouvernerai les peuples, & les nations me seront soumises.

15. Les Rois les plus redoutables craindront lorsqu'ils entendront parler de moi. Je ferai voir que je suis bon à mon peuple, & vaillant dans la guerre.

16. Entrant dans ma maison, je trouverai mon repos avec elle ; car sa conversation n'a rien de désagréable, ni sa compagnie rien d'ennuyeux ; mais on n'y trouve que de la satisfaction, & de la joye.

COMMENTAIRE.

dessus une infinité de Princes, & de Conquérans ; & sa memoire seroit encore infiniment plus glorieuse, s'il n'avoit point été infidele au don de la sagesse qu'il avoit reçû de Dieu. Il faut se souvenir qu'il parle dans tout ce Livre aux Rois, & aux Grands, dans qui l'amour de la gloire, & de la réputation est plus grand, & plus vif, que dans les autres hommes. Si vous aimez la gloire, & une réputation solide, aimez la sagesse.

℣. 14. DISPONAM POPULOS. *Par elle je gouvernerai les peuples.* C'est par la sagesse que les Rois gouvernent, & que les Legislateurs donnent de justes Loix : (*a*) *Per me Reges regnant, & Legum Conditores justa decernunt.*

℣. 15. TIMEBUNT ME REGES. *Les Rois les plus redoutables me craindront.* Le moyen le plus efficace qu'un Prince puisse employer pour contenir les Princes ses voisins dans le respect, & dans la crainte, n'est pas tant la force, & le nombre des troupes, que la sagesse, & la justice. Quand ceux qui gouvernent n'ont que la valeur, & la force pour partage, leur puissance, & leur autorité ne sont point de longue durée.

IN MULTITUDINE VIDEBOR BONUS, ET IN BELLO FORTIS. *Je serai bon à mon peuple, & vaillant à la guerre.* Voilà les deux qualitez les plus essentielles à un Prince ; la clémence, la bonté, la douceur dans le gouvernement de son peuple, & la valeur dans les expéditions militaires. Aléxandre le Grand (*b*) avoit toûjours dans la bouche une belle maxime d'Homére, (*c*) toute semblable à celle de Salomon : *Un Prince doit joindre ces deux qualitez ; bon Prince, & vaillant guerrier.* Virgile a voulu imiter la même pensée par ces paroles : (*d*)

Parcere subjectis, & debellare superbos.

(*a*) *Prov.* VIII. 15.
(*b*) *Plutarch. Moral.*
(*c*) *Homer.* Ἀμφότερον, βασιλεὺς ἀγαθὸς, κρατερός τ' αἰχμητής.
(*d*) *Æneid.* VI.

Digitized by Google

17. *Hæc cogitans apud me, & commemorans in corde meo : quoniam immortalitas est in cognatione sapientiæ,*

18. *Et in amicitia illius delectatio bona, & in operibus manuum illius honestas sine defectione, & in certamine loquelæ illius sapientia, & præclara in communicatione sermonum ipsius : circuibam quærens, ut mihi illam assumerem.*

19. *Puer autem eram ingeniosus, & sortitus sum animam bonam.*

17. Ayant donc pensé à ces choses, & les ayant méditées dans mon cœur, considérant que je trouverois l'immortalité dans l'union avec la sagesse,

18. Un saint plaisir dans son amitié, des richesses inépuisables dans les ouvrages de ses mains, l'intelligence dans ses conférences, & ses entretiens, & une grande gloire dans la communication de ses discours; j'allois la chercher de tous côtez, afin de la prendre pour ma compagne.

19. J'étois un enfant bien né, & j'avois reçû *de Dieu* une bonne ame.

COMMENTAIRE.

Traiter doucement ses sujets, & réduire ses ennemis par la force; se rendre aimable aux uns, & redoutable aux autres.

℣. 17. IMMORTALITAS EST IN COGNATIONE SAPIENTIÆ. *Je trouverai l'immortalité dans l'union avec la sagesse.* Il a déja dit la même chose au verset 13. L'Edition de Sixte V. & celle de Complute lisent : *Quoniam immortalis est in cogitatione sapientia* : La sagesse est immortelle dans sa pensée.

℣. 18. HONESTAS SINE DEFECTIONE. *Des richesses inépuisables.* On a remarqué ci-devant que dans le stile du Traducteur Latin de ce Livre, *honestas* se met pour les richesses. Le Grec porte : (*a*) *Des richesses qui ne manquent jamais,*

℣. 19. PUER ERAM INGENIOSUS, ET SORTITUS SUM ANIMAM BONAM. *J'étois un enfant bien né,* (*b*) *& j'ai reçû de Dieu une bonne ame.* Il se sert exprès du terme *sortitus sum*, j'ai reçû par le sort, & par un effet tout gratuit de la bonté de Dieu, pour exclure toute idée de mérite précedent, dit saint Augustin : (*c*) *Ad auferendam suspicionem præcedentium meritorum, sortis nomen accersit.* Salomon veut dire ici que Dieu lui donna d'heureuses dispositions naturelles pour les sciences, & pour la sagesse : (*d*) Car dans cela, comme dans tout le reste, il y entre beaucoup du tempéramment ; & Dieu, dont la Sagesse est infinie, dispose les moyens naturels pour parvenir à ses fins même surnaturelles. Il donne une facilité d'apprendre, de concevoir, de parler ; une humeur douce, modérée, une certaine bonté de tempéramment à ceux qu'il destine à des fonctions qui ont besoin de ces qualitez. L'homme les perfectionne par le tra-

(*a*) Πλοῦτος ἀνεκλείπτος.

(*b*) C'est la propre signification d'*ingeniosus*, en cet endroit, comme il paroit par le Grec, Παῖς ἤμην εὐφυής.

(*c*) *Aug. de Genes. ad litt. l. x. c. 18.*

(*d*) *Vide Dionys. Pined. Jansen. Lorin. Cornel.*

Digitized by Google

20 *Et cùm eſſem magis bonus, veni ad corpus coinquinatum.*

20. Et avec ces bonnes diſpoſitions, je ſuis venu dans un corps qui n'étoit point ſoüillé.

COMMENTAIRE.

vail, & par l'étude, & Dieu les acheve par ſa grace.

℣. 20. ET CUM ESSEM MAGIS BONUS, VENI AD CORPUS INCOINQUINATUM. *Et avec ces bonnes diſpoſitions, je ſuis venu dans un corps qui n'étoit point ſoüillé.* Ayant reçû de Dieu une bonne ame, une ame d'un bon naturel, plus ſubtile, plus ingenieuſe, d'une plus vaſte capacité; en un mot, mieux diſpoſée qu'une autre à recevoir les inſtructions de la ſageſſe, & les lumieres du Seigneur; avec cela j'ai reçû de Dieu un corps moins corrompu, & moins porté au mal que beaucoup d'autres, dont la plûpart apportent en naiſſant des penchans vitieux, & des inclinations au déſordre, à la débauche, au libertinage. L'Auteur de ce Livre ſemble ſuppoſer en cet endroit, la préexiſtence des ames avant la formation des corps; ſentiment qui a été ſuivi autrefois par Origénes, & encore depuis par quelques autres; (*a*) mais qui eſt aujourd'hui banni de nos Ecoles. Mais dans la rigueur, on ne peut pas inferer cela de ſes paroles. Il diſtingue ſeulement les inſtans divers de la production de ces deux ſubſtances, du corps, & de l'ame; & il diſcerne les qualitez, & les propriétez différentes de l'une, & de l'autre.

L'Auteur ſuppoſe auſſi que toutes les ames, & tous les corps ne ſont pas également diſpoſez au bien, à la ſcience, à la vertu, à la ſageſſe: Que certaines ames ſont plus groſſieres, plus ſtupides, plus indociles que d'autres; & qu'il y a des corps plus corrompus, plus portez à certains vices, & qui ont de plus grandes oppoſitions à la pratique de la vertu, à l'étude de la ſageſſe, à une vie reglée, que quelques autres. Mais en cela il n'y a rien qui ne ſoit trés-orthodoxe, & ſoutenu par un très-grand nombre de Théologiens, (*b*) & par ſaint Auguſtin même, qui dit: (*c*) *Cujus occulto judicio, nec injuſto, alii fatui, alii tardiſſimi ingenii, & ad intelligendum quodammodo plumbei; alii oblivioſi, alii acuti, memoreſque naſcuntur; alii utroque munere præditi.*

Mais on ne doit pas pouſſer ce principe juſqu'à prétendre avec les Pélagiens, qu'il y ait dans les ames des ſemences naturelles de vertu; ou avec d'autres héretiques, que les unes ſont moins infectées du peché originel,

---

(*a*) *Origenes, & Hebræi non pauci apud Grot. hic. & ad Joan. IX. 2. Vide & Syneſ. in Epiſtolis.*

(*b*) *Magiſt. Sentent. in 2. diſt. 31. & ibid. Bonavent. Albert. Richardus. Joan. Major. Capreolus, Ægidius, Cajet. Toſtat. alii apud Cornel. hic. Academia Pariſienſis, apud Henric. Gandav. quodlibet 3. qu. 5. Si quis dixerit omnes animas ab origine eſſe æquales, errat, quoniam aliàs anima Chriſti non eſſet perfectior quàm anima Judæ.*

(*c*) *Aug. l. 4. contra Julian. c. 3.*

&

Digitized by Google

21. *Et ut ſcivi quoniam aliter non poſſem eſſe continens, niſi Deus det; & hoc ipſum erat ſapientiæ, ſcire cujus eſſet hoc donum: adii Dominum, & deprecatus ſum illum, & dixi ex totis præcordiis meis.*

21. Comme je ſavois que je ne pouvois avoir la continence, ſi Dieu ne me la donnoit; & c'étoit déja un effet de la ſageſſe de ſavoir de qui je devois recevoir ce don; je m'adreſſai au Seigneur. je lui fis ma priere, & je lui dis de tout mon cœur :

COMMENTAIRE.

& les autres plus; & qu'ainſi la peine du péché d'Adam ne ſe communique pas d'une maniere égale à toute la maſſe de ſes deſcendans : Car la Foi nous enſeigne que nous naiſſons tous ſans diſtinction enfans de péché, & enfans de colere; & que tous les hommes meurent en Adam, comme tous reçoivent la vie en J. C. & que comme le Baptême efface dans tous ceux qui le reçoivent, le péché originel, auſſi tous ceux qui ne le reçoivent pas, en demeurent infectez, & ſujets à tous les maux qui en ſont les ſuites. On peut traduire le Grec de ce verſet, & du précédent de cette ſorte : (*a*) *J'étois un enfant bien né, & j'ai reçû une bonne ame.* (℣. 20) *Ou plûtôt étant bon, je ſuis entré dans un corps qui n'étoit point corrompu.*) Ces deux verſets ne diſent que la même choſe; mais le ſecond l'exprime d'une façon plus réguliere, & plus juſte.

℣. 21. QUONIAM ALITER NON POSSEM ESSE CONTINENS, NISI DEUS DET, &c. *Comme je ſavois que je ne pouvois avoir la continence, ſi Dieu ne me la donnoit*, je m'adreſſai au Seigneur, & je la lui demandai. Le terme Grec que nous traduiſons par *continens*, peut ſignifier trois choſes. 1°. (*b*) Que je ne pouvois poſſéder la ſageſſe. 2°. Je ne pouvois obtenir ce que je déſirois. 3°. Etre continent, & chaſte. Dans tous ces trois ſens, il eſt vrai de dire que nous ne pouvons rien ſans le ſecours du Seigneur. Le premier ſens eſt le plus naturel Voyant que de moi-même, & par mes propres forces, je ne pouvois obtenir la ſageſſe, je l'ai demandée à Dieu. (*c*) Quelques Peres, (*d*) & pluſieurs Commentateurs (*e*) l'expliquent dans un ſens fort juſte, & fort vrai, mais qui n'eſt point ſi litteral, de l'impuiſſance où l'homme eſt de garder la continence, & la chaſteté, ſans la grace de JESUS-CHRIST. Le Chapitre ſuivant contient la priére de Salomon; & on voit qu'elle tend toute à demander la ſageſſe.

(*a*) 19. Παὶς ἦμην εὐφυὴς, ψυχῆς τε ἔλαχον ἀγαθῆς. 20. Μᾶλλον δὲ ἀγαθὸς ὢν, ἦλθον εἰς σῶμα ἀμίαντον. *Vide Janſ. & Vatab.*

(*b*) Ὅτι οὐκ ἄλλως ἐγκρατὴς ἐγενόμην. (*c*) *Ita Vatab. Janſ. Catacuzen. Oſor. Caſtrenſ. Cornel. alii.*

(*d*) *Tertull. de Velandis virginib. c. 13. Aug. Confeſſ. l. 5. c. 11. & ep. 89 qu. 2. Proſper contra Collator. c. 36.*

(*e*) *Gloſſa. Dionyſ. Holkot. Hugo, &c.*

Digitized by Google

CHAPITRE IX.

Priére de Salomon au Seigneur pour obtenir la ſageſſe. C'eſt une qualité néceſſaire à ceux qui ſont chargez du gouvernement des peuples.

℣. 1. *DEus patrum meorum, & Domine miſericordiæ, qui feciſti omnia verbo tuo,*

2. *Et ſapientiâ tuâ conſtituiſti hominem, ut dominaretur creaturæ quæ à te facta eſt,*

3. *Ut diſponat orbem terrarum in æquitate & juſtitia, & in directione cordis judicium judicet:*

℣. 1. DIeu de mes peres, Dieu de miſéricorde, qui avez tout fait par vôtre parole,

2. Qui avez formé l'homme par vôtre ſageſſe, afin qu'il dominât ſur les créatures que vous avez faites.

3. Afin qu'il gouvernât le monde dans l'équité, & dans la juſtice, & qu'il prononçât les jugemens avec un cœur droit:

COMMENTAIRE.

℣. 1. DEUS PATRUM MEORUM. *Dieu de mes Peres.* Voici la priére dont il eſt parlé à la fin du Chapitre précedent. C'eſt proprement la paraphraſe de celle qui ſe lit au troiſiéme Livre des Rois, Chap. III. 6. & ſuivans. L'Auteur de ce Livre étend ici la penſée de Salmon, & y ajoute pluſieurs choſes qui reviennent à ſon deſſein, qui eſt d'inſtruire les Rois, de leur inſpirer l'amour de la ſageſſe, de la vertu, de la juſtice, & de les éloigner de la violence, de l'injuſtice, du déreglement. Cette priere, ou ce diſcours continuë dans tout le reſte du Livre.

℣. 2. SAPIENTIA TUA CONSTITUISTI HOMINEM, UT DOMINARETUR, &c. *Vous avez formé l'homme par vôtre ſageſſe, afin qu'il dominât ſur les créatures, &c.* Le Seigneur a créé l'univers par ſa Sageſſe, par ſon Verbe, par ſon Fils. C'eſt ce qui eſt marqué dans un grand nombre de paſſages de l'Ecriture. (*a*) L'homme a été créé à l'image du Créateur, pour exercer en ſa place ſur la terre une domination ſur tous les animaux. (*b*) Ces grandes véritez, qui ſont le fondement de toute la morale, & la ſource de nos obligations, ne ſauroient être trop ſouvent inculquées; & c'eſt avec beaucoup de raiſon que le Sage les rappelle ici au commencement de ſa priére.

(*a*) *Vide Geneſ.* I. 3. *& ſequ. Pſal.* XXXII. 9. *Joan.* I 3. *Prov.* VIII. 30. 31.

(*b*) *Geneſ.* I. 26. 28.

Digitized by Google

4. *Da mihi sedium tuarum assistricem sapientiam, & noli me reprobare à pueris tuis:*

5. *Quoniam servus tuus sum ego, & filius ancillæ tuæ: homo infirmus, & exigui temporis, & minor ad intellectum judicii, & legum.*

4. Donnez moi cette sagesse qui est présente devant vôtre trône, & ne me rejettez pas du nombre de vos enfans:

5. Parce que je suis vôtre serviteur, & le fils de vôtre servante; un homme foible, qui dois vivre peu, & qui suis peu capable d'entendre les Loix, & de bien juger.

COMMENTAIRE.

℣. 3. UT DISPONAT ORBEM TERRARUM IN ÆQUITATE. *Afin qu'il gouvernât le monde dans l'équité*, ou, *dans la sainteté.* (a) Dieu n'a pas rendu l'homme maître, & dominateur absolu des créatures; il s'est réservé le droit de lui commander, & il l'a assujetti à suivre les loix de la justice, de la verité, de la sagesse dans l'empire qu'il exerce sur ses semblables, & sur les autres créatures. Il n'en peut user que dans la dépendance, & suivant l'ordre du premier Maître.

℣. 4. DA MIHI SEDIUM TUARUM ASSISTRICEM SAPIENTIAM. *Donnez-moi cette sagesse qui est présente devant vôtre trône;* qui est toûjours en vôtre présence, & qui préside à tous vos conseils, & à tout ce que vous faites. Le Grec: (b) *Donnez-moi la sagesse qui est assise auprés de vous sur vôtre trône;* qui est, pour ainsi dire, l'assesseur, & la conseillére de vos Jugemens. Il fait allusion à ce qui se passe dans les tribunaux des Juges, ou dans les conseils des Princes. Les Présidens ne jugent pas seuls; ils ont des Conseillers, & des assesseurs. Les Rois ne prennent pas non plus leur résolution sans conseil. Dans le Ciel, c'est la Sagesse qui assiste aux délibérations, s'il est permis de se servir de ce terme. Salomon prévenu de la haute idée de son emploi, & de sa dignité de Roi, & de Juge d'Israël, ne demande pas moins que la Sagesse de Dieu même pour assistante, & pour conseillére. Dans ce Livre, & dans celui des Proverbes, l'Ecrivain sacré ne distingue pas toûjours la Sagesse incréée, & éternelle, d'avec la sagesse humaine, & créée. (c) Les Payens donnoient pour conseilléres, ou pour assistantes à Jupiter l'équité, & la justice; *Thémis*, & *Diké*.

NOLI ME REPROBARE A PUERIS TUIS. *Ne me rejettez point du nombre de vos enfans*, ou, *de vos serviteurs;* (d) de ceux que vous employez à rendre la justice aux hommes, & à les gouverner. Ou: Ne me retirez point les graces que vous faites à vos amis, & à vos enfans. Ou enfin:

(a) Ἐν ὁσιότητι.

(b) Δὸς μοι τὴν τῶν σῶν θρόνων πάρεδρον σοφίαν.

(c) Voyez ci-devant Ch. VI. 23. & *sequ.* & VIII. 7. & *sequ.* *Prov.* I. 20. & *sequ.* II. 1. & *sequ.* VIII. 1. . . 12. 13. 27. 28. & *sequ.*

(d) Μὴ με ἀποδοκιμάσῃς ὧν παίδων σου.

Digitized by Google

6. *Nam & si quis erit consummatus inter filios hominum, si ab illo abfuerit sapientia tua, in nihilum computabitur.*

6. Car encore que quelqu'un paroisse consommé parmi les enfans des hommes, il sera néanmoins consideré comme rien, si vôtre sagesse n'est point en lui.

7. *Tu elegisti me Regem populo tuo, & judicem filiorum tuorum, & filiarum tuarum:*

7. Vous m'avez choisi pour être le Roi de vôtre peuple, & le juge de vos fils, & de vos filles :

8. *Et dixisti me ædificare templum in monte sancto tuo, & in civitate habitationis tuæ altare, similitudinem tabernaculi sancti tui, quod præparasti ab initio :*

8. Et vous m'avez commandé de bâtir un temple sur vôtre montagne sainte, & un autel dans la cité où vous habitez, qui fût fait sur le modele de ce tabernacle saint, que vous vous êtes fait ériger dès le commencement.

COMMENTAIRE.

Ne me rejettez point du nombre de ceux qui ont mérité vos bonnes graces ; mes Peres les Patriarches : Que je marche sur leurs traces, & que j'aye part à la même faveur que vous leur avez faite.

℣. 5. MINOR AD INTELLECTUM JUDICII, ET LEGUM. *Peu capable d'entendre les Loix, & de bien juger.* Salomon dans la priére qu'il fait à Dieu dans les Livres des Rois, (a) dit à Dieu : *Seigneur, vous m'avez établi sur le trône de David mon pere, & je ne suis qu'un enfant, qui ignore mon entrée & ma sortie ; & vôtre serviteur est au milieu de vôtre peuple ; de ce peuple innombrable, qui ne peut être compté à cause de sa multitude.* Ici il dit qu'il est fort au-dessous de la capacité qu'il lui faudroit, pour connoître les Loix qu'il doit suivre, & les Jugemens qu'il doit rendre à son peuple.

℣. 7. JUDICEM FILIORUM TUORUM. *Pour être le Juge de vos fils, & de vos filles.* Le nom de *Juge* est équivalent à celui de Roi, en cet endroit, comme en plusieurs autres de l'Ecriture. La premiére fonction des Princes est de juger les peuples. Cela les avertit de l'équité, & de la justice qu'ils doivent observer dans leur conduite. L'autorité qu'ils exercent est une autorité de Juge ; éclairée, équitable, sans passion, sans faveur. Ce n'est pas sans dessein que le Sage ajoute, *de vos fils, & de vos filles.* Les peuples sont à Dieu, qui est leur Pere commun. Les Rois les doivent traiter avec la sagesse, la discrétion, la clémence, la douceur qui sont dûës aux enfans, & aux domestiques de Dieu même.

℣. 8. DIXISTI ME ÆDIFICARE TEMPLUM, ... ET ALTARE, SIMILITUDINEM TABERNACULI SANCTI TUI. *Vous m'avez commandé de bâtir un Temple, & un Autel, sur le modéle du Taber-*

(a) 3. Reg. III. 7. 8.

9. Et tecum sapientia tua, quæ novit opera tua, quæ & affuit tunc cum orbem terrarum faceres, & sciebat quid esset placitum oculis tuis, & quid directum in præceptis tuis.

10. Mitte illam de cœlis sanctis tuis: & à sede magnitudinis tuæ, ut mecum sit & mecum laboret, ut sciam quid acceptum sit apud te:

11. Scit enim illa omnia, & intelligit, & deducet me in operibus meis sobriè, & custodiet me in sua potentia.

9. Et vôtre sageſſe qui eſt avec vous, eſt celle qui connoît vos ouvrages, qui étoit préſente lorſque vous formiez le monde, & qui ſait ce qui eſt agréable à vos yeux, & quelle eſt la rectitude de vos préceptes.

10. Envoyez-la donc du Ciel, qui eſt vôtre Sanctuaire, & du trône de vôtre grandeur, afinqu'elle ſoit, & qu'elle travaille avec moi, & que je ſache ce qui vous eſt agréable:

11. Car elle a la ſcience, & l'intelligence de toutes choſes, elle me conduira dans toutes mes œuvres avec circonſpection, & me protegera par ſa puiſſance.

COMMENTAIRE.

nacle que vous vous êtes fait ériger dés le commencement. Une autre raiſon qui m'oblige à vous demander la ſageſſe, c'eſt que vous m'avez deſtiné pour vous bâtir un Temple, & un Autel ſur le modéle du Tabernacle, & de l'Autel que Moyſe vous érigea dans le déſert. En effet le Temple que bâtit Salomon, avoit un rapport trés-ſenſible à cet ancien Tabernacle. On y voyoit le parvis des Prêtres, l'Autel des holocauſtes, des baſſins pour nettoyer les victimes, & pour laver les pieds & les mains des Prêtres, *un Sanctuaire*, où étoit l'Arche du Seigneur; *un Saint*, avec l'Autel des pains de propoſition, & celui des parfums. Le Temple étoit plus vaſte, plus riche, plus ſolide, plus magnifique; mais la diſpoſition étoit à peu près la même. Je n'y vois de difference que le parvis des Prêtres, diſtingué de celui du peuple. Dans le déſert, tout le camp étoit regardé comme le parvis du peuple; le camp du Seigneur, & de ſes Prêtres étoit le parvis du Tabernacle.

℣. 9. ET TECUM SAPIENTIA TUA, &c. *Et vôtre Sageſſe qui eſt avec vous, & qui étoit préſente lorſque vous formiez le monde.* Il demande que Dieu lui communique pour conduire le bâtiment de ſon Temple, la même Sageſſe qui l'accompagnoit dans le commencement, lorſqu'il créa le monde. Voyez *Prov.* VIII. 22. 23. & ſuiv. Cela marque la haute idée qu'il avoit de la Majeſté de ſon Dieu, & de la profonde capacité qui lui étoit néceſſaire pour conduire une ſi glorieuſe entrepriſe. (℣. 10.) *Envoyez-la moi, afin qu'elle ſoit avec moi, & qu'elle travaille avec moi*, & qu'elle préſide à cet important ouvrage.

℣. 10. DE CŒLIS SANCTIS TUIS. *Envoyez-la du Ciel qui eſt vôtre Sanctuaire.* Les Auteurs ſacrez employent ſouvent cette expreſſion, (a) pour marquer que le Ciel eſt le vrai Sanctuaire, où réſide la Divinité, &

(a) *Pſal.* X. 5. XIX. 7. LXVII. 6. *Pſal.* XXI. 4. CI. 20. CIX. 3. CL. 1.

Digitized by Google

12. *Et erunt accepta opera mea ; & disponam populum tuum juste, & ero dignus sedium patris mei.*

13. *Quis enim hominum poterit scire consilium Dei? aut quis poterit cogitare quid velit Deus?*

14. *Cogitationes enim mortalium timidæ : & incertæ providentiæ nostræ.*

15. *Corpus enim quod corrumpitur, aggravat animam : & terrena inhabitatio deprimit sensum multa cogitantem.*

12. Ainſi mes actions vous ſeront agréables ; je conduirai vôtre peuple avec juſtice, & je ſerai digne du trône de mon pere.

13. Car qui eſt l'homme qui puiſſe connoître les deſſeins de Dieu ? Ou qui pourra pénetrer ſes volontez ?

14. Les penſées des hommes ſont timides, & nos prévoyances ſont incertaines.

15. Parce que le corps qui ſe corromt, appeſantit l'ame ; & cette demeure terreſtre abbat l'eſprit dans la multiplicité des ſoins *qui l'agitent.*

COMMENTAIRE.

dont le Sanctuaire du Temple n'étoit que la figure.

℣. 11. DEDUCET ME SOBRIE? *Elle me conduira avec circonſpection*, avec prudence, modération. Sous ſa conduite je garderai la modération, & je ne m'oublierai jamais de mes devoirs.

℣. 13. QUIS ENIM POTERIT SCIRE CONSILIUM DEI? *Car qui eſt l'homme qui puiſſe connoître les deſſeins de Dieu?* Sans vôtre lumiere intérieure, & ſurnaturelle ; ſans une ſageſſe infuſe, & divine, qui peut pénétrer vos deſſeins, & connoître vos volontez ? Donnez-moi donc vôtre Eſprit ſaint, afin que je puiſſe dignement remplir mes devoirs, & exécuter vos volontez. Comparez ce paſſage à Iſaïe, XL. 13. 14. & *Rom.* XI. 34. & 1. *Cor.* II. 16.

℣. 14. COGITATIONES MORTALIUM TIMIDÆ, ET INCERTÆ PROVIDENTIÆ NOSTRÆ. *Les penſées des hommes ſont timides, & nos prévoyances ſont incertaines.* Nos projets, nos deſſeins, nos réſolutions ſont timides, parce que nous manquons de lumieres pour en prendre de ſûres, & de force pour exécuter celles que nous aurions priſes. Nos prévoyances ſont incertaines, nos penſées ſont trompeuſes, (a) nos raiſons ſont ſujettes à erreur. Il n'y a que vôtre Sageſſe, ô mon Dieu, qui ſoit capable de fixer nos irréſolutions, & de nous détromper de nos erreurs.

℣. 15. CORPUS QUOD CORRUMPITUR, AGGRAVAT ANIMAM. *Le corps qui ſe corrompt, appéſantit l'ame.* Les Pythagoriciens diſoient que le corps eſt le vaſe, ou le tombeau de l'ame ; (b) qu'il en eſt la premiere maladie. Platon l'a dit après eux ; (c) & ſaint Paul (d) dit que le corps eſt comme la tente, ou la maiſon de l'ame : *Nous ſavons que ſi cette*

(a) Λογισμοὶ γὰρ θνητῶν δειλοὶ, καὶ ἐπισφαλεῖς αἱ ἐπίνοιαι ἡμῶν

(b) *Vide Grot. hic.*

(c) *Plato Axiochor.*

(d) 2. *Cor.* V. 1. 4.

Digitized by Google

16. *Et difficilè æstimamus quæ in terra sunt : & quæ in prospectu sunt, invenimus cum labore. Quæ autem in cœlis sunt quis investigabit ?*

17. *Sensum autem tuum quis sciet, nisi tu dederis sapientiam : & miseris spiritum sanctum tuum de altissimis :*

18. *Et sic correcta sint semita eorum qui sunt in terris, & quæ tibi placent didicerint homines ?*

19. *Nam per sapientiam sanati sunt quicumque placuerunt tibi, Domine, à principio.*

16. Nous ne comprenons que difficilement ce qui se passe sur la terre : & nous ne discernons qu'avec peine ce qui est devant nos yeux. Mais qui pourra découvrir ce qui est dans le Ciel ?

17. Et qui pourra connoître vôtre pensée, si vous ne donnez vous même la sagesse, & si vous n'envoyez vôtre Esprit Saint du plus haut des Cieux ;

18. Afin qu'il redresse les sentiers de ceux qui sont sur la terre, & que les hommes apprennent ce qui vous est agréable ?

19. Car c'est par la sagesse, Seigneur, qu'ont été guéris tous ceux qui vous ont plû dès le commencement.

COMMENTAIRE.

maison terrestre de nôtre demeure se corrompt, nous en avons une autre incorruptible dans le Ciel.

TERRENA HABITATIO DEPRIMIT SENSUM MULTA COGITANTEM. *Cette demeure terrestre abat l'esprit dans la multiplicité des soins qui l'agitent.* Nôtre corps qui est une maison de bouë, abat nôtre ame, qui est une substance spirituelle, & pensante. Virgile : (*a*)

. . . Quantùm non noxia corpora tardant,
Terrenique hebetant artus, moribundáque membra.

Et Horace : (*b*)

. . . . . Quin corpus onustum
Hesternis vitiis, animam quoque prægravat unà,
Atque affigit humo divinæ particulam auræ.

℣. 17. SENSUM TUUM QUIS SCIET, NISI TU DEDERIS SAPIENTIAM ? *Qui pourra connoître vôtre pensée, si vous ne donnez vous-même la sagesse ?* Vous voulez, Seigneur, que nous exécutions vos ordres. C'est de nous principalement, qui sommes établis pour gouverner vôtre peuple, de qui vous demandez une connoissance plus parfaite de vos desseins. Les paroles d'un Roi devroient être autant d'oracles ; (*c*) & il devroit être au milieu de son peuple comme l'Ange de Dieu, (*d*) ou comme le Seigneur lui-même, dont il tient la place, & dont il représente la personne. Mais qui est capable de cela, Seigneur, sans le secours de vôtre Esprit, & de vôtre Sagesse ?

(*a*) *Virgil. Æneid.* VI.
(*b*) *Horat.*
(*c*) *Prov.* XVI. 10. *Divinatio in labiis Regis.*
(*d*) 2. *Reg.* XIV. 17. 20. & XIX. 27.

Digitized by Google

℣. 18. ET SIC CORRECTÆ SINT SEMITÆ EORUM. (a) *Afin qu'il redreſſe les ſentiers de ceux qui ſont ſur la terre.* Tous ceux dont la vie a été pure, & dont les mœurs vous ont été agréables, n'ont joüi de ces avantages que par le ſecours de vôtre Sageſſe, qui les a inſtruits, & dirigez. C'eſt par elle qu'ont été guéris tous ceux qui ont évité la mort dès le commencement: (℣. 19.) *Per ſapientiam ſanati ſunt quicumque placuerunt tibi à principio.* Les anciens Patriarches qui ont vêcu avant & après le déluge, & qui ont évité la corruption générale des hommes, & les châtimens dont vous les avez punis, ne l'ont fait que par vôtre Sageſſe, & par vôtre Eſprit, qui les a prévenus, conduits, éclairez.

CHAPITRE X.

La ſageſſe a préſervé d'une infinité de maux, & a comblé d'une infinité de biens ceux qui l'ont cultivée. Exemple d'Adam, de Noé, d'Abraham, de Loth, de Jacob, de Joſeph, de Moyſe, &c.

℣. 1. *Hæc illum qui primus formatus eſt à Deo pater orbis terrarum, cum ſolus eſſet creatus, cuſtodivit,*

℣. 1. C'Eſt elle qui conſerva celui que Dieu avoit formé le premier pour être le pere du monde, ayant d'abord été créé ſeul;

COMMENTAIRE.

℣. 1. HÆC ILLUM QUI PRIMUS FORMATUS EST, CUM SOLUS ESSET CREATUS, CUSTODIVIT. *C'eſt elle qui conſerva celui qui avoit été formé le premier*, pour être le pere des vivans. C'eſt vôtre Sageſſe, ô mon Dieu, qui conſerva Adam ſeul, & ſans armes, au milieu de tous les animaux, par l'aſcendant que vous lui donnâtes ſur toutes les bêtes, & par les lumieres dont vous le remplîtes. Vous lui fournîtes les ſecours, & les alimens néceſſaires pour ſa nourriture, & vous le garantîtes des dangers du dehors, & de la maladie, afin qu'il pût produire des hommes ſemblables à lui, pour la gloire de vôtre nom. Ce Chapitre eſt une continuation de la priére du Sage. En même tems c'eſt une inſtruction pour ceux à qui il adreſſe ce Livre, dans la quelle il leur montre l'utilité de la ſageſſe dans tous les tems.

(a) *Edit. Complut. & Sixti* V. *Et ſi correcta ſint ſemita eorum, &c.*

EDUXIT

2. *Et eduxit illum à delicto suo, & dedit illi virtutem continendi omnia.*

2. C'est elle aussi qui le tira de son péché, & qui lui donna la force de gouverner toutes choses.

3. *Ab hac ut recessit injustus in ira sua, per iram homicidii fraterni deperiit.*

3. Lorsque l'injuste dans sa colere se sépara d'elle, il périt malheureusement par la fureur qui le rendit le meurtrier de son frere.

4. *Propter quem, cùm aqua deleret terram, sanavit iterùm sapientia, per contemptibile lignum justum gubernans.*

4. Et lorsque le déluge inonda la terre, à cause de lui, la sagesse sauva encore le monde, ayant gouverné le juste *sur les eaux*, par un bois *qui paroissoit* méprisable.

COMMENTAIRE.

EDUXIT ILLUM A DELICTO SUO. *Elle le tira de son péché.* Moyse dans la Génése nous marque la chûte d'Adam : mais il ne dit rien de bien exprès sur sa pénitence. Le Sage en cet endroit supplée au récit de Moyse. Il nous apprend que Dieu lui donna la sagesse, & lui inspira la douleur, & le repentir de son péché. Les Peres, (a) & les Docteurs tiennent communément qu'Adam a fait pénitence, & qu'il est le premier des Prédestinez. C'est l'opinion constante de l'Eglise.

℣. 2. DEDIT ILLI VIRTUTEM CONTINENDI OMNIA. *Il lui donna la force de gouverner toutes choses*, ou de dominer sur toutes les créatures. Avant son péché, toutes choses lui étoient soumises ; il exerçoit sur elles un empire libre, aisé, agréable, volontaire, tant de sa part, que de la leur : mais depuis sa chûte, il ne conserva qu'avec peine le reste de domaine que Dieu lui avoit laissé. Il fallut employer toute sa sagesse, toute son industrie, toute sa force, pour domter, & pour apprivoiser les animaux, & pour les obliger à lui rendre les services dont il a besoin.

℣. 3. AB HAC UT RECESSIT INJUSTUS, PER IRAM HOMICIDII FRATERNI (b) DEPERIIT. *Lorsque l'injuste dans sa colere se sépara d'elle, il périt, en se rendant le meurtrier de son frere.* Cet injuste est Caïn. Il abandonna & la sagesse, & la pieté, & l'humanité, en tuant son propre frere. L'Ecriture ne dit point dans la Génése, qu'il ait péri ; elle insinuë même le contraire, en disant que Dieu lui mit un signe, afin que le premier qui le trouveroit, ne le tuât point. Mais n'est-ce pas une vraye perte, & le plus grand de tous les malheurs, de tomber dans un tel crime, & de n'en pas faire pénitence? Car on n'a aucun indice que Caïn

(a) Voyez nôtre Commentaire sur la Genese, Chap. v. 5. & *S. Aug. ep. 99. ad Evod.* Et ailleurs, S. Irenée, *lib. 3. cap. 34. Epiphan. hæres. 46. Hilar.* sur le *Psal.* CXIX. & *Canon.* 8. sur *S. Matth. Origen.* sur le *cap. 5.* aux Romains, & plusieurs autres. Voyez *Cornel. à Lapide* sur cet endroit.

(b) *Edit. Complut. & Sixti v. Per iram homicidii fraternitas deperiit. Græc.* Ἀδελφοκτίνοις συναπώλετο θυμοῖς. Il périt par la fureur meurtriere de son frere.

5. *Hæc & in conſenſu nequitiæ cùm ſe nationes contuliſſent, ſcivit juſtum, & conſervavit ſine querela Deo, & in filii miſericordia fortem cuſtodivit.*

5. Et lorſque les nations conſpirerent enſemble pour s'abandonner au mal, c'eſt elle qui connut le juſte, qui le conſerva irreprehenſible devant Dieu, & qui lui donna la force de vaincre la tendreſſe qu'il reſſentoit pour ſon fils.

COMMENTAIRE.

ſoit retourné à Dieu. Lui, & ſa race s'abandonnerent à toutes ſortes de violences, & de déreglemens. Ce qui attira le déluge ſur la terre, comme il eſt dit au verſet ſuivant.

℣. 4. PROPTER QUEM (*a*) CUM AQUA DELERET TERRAM. *Le déluge inonda la terre à cauſe de lui;* non pas que Caïn ſeul ait commis tous les crimes qui furent la cauſe du déluge. Mais ſon exemple ayant été ſuivi par ſes deſcendans, & leurs crimes étant montez à leur comble, la colere de Dieu éclata contre eux de la plus terrible maniere. Et dans cette occaſion-là même la Sageſſe ſauva le monde, puiſque Noë s'étant trouvé juſte aux yeux de Dieu, il fut ſauvé dans l'Arche, que le Sage appelle ici un bois mépriſable, *per contemptibile lignum*. En effet qui auroit crû qu'une machine auſſi fragile, qui portoit toute la reſſource des hommes, & des animaux, & ſans quoi toutes les eſpeces qui reſpirent, & vivent dans l'air, étoient perduës, auroit pû réſiſter aux flots, & au mouvement des eaux, aux heurtemens, & aux chocs des corps qu'elle rencontroit; & enfin qu'une ſi lourde maſſe ait pû voguer ſi long tems, avec un poids ſi prodigieux, ſans ſe briſer, & ſans ſe démentir? Il falloit ſans doute qu'une trés-grande ſageſſe préſidât à un tel ouvrage, & que Noë fût un des plus habiles Architectes du monde.

℣. 5. HÆC IN CONSENSU SUPERBIÆ SCIVIT (*b*) JUSTUM, ET CONSERVAVIT SINE QUERELA DEO. *Lorſque les nations conſpirerent enſemble pour s'abandonner au mal, c'eſt elle qui connut le Juſte,* ou qui le diſtingua du milieu des autres, *& le conſerva irrépréhenſible devant Dieu.* On eſt en peine de ſçavoir qui eſt ce Juſte. Les uns (*c*) croyent que c'eſt Abraham, qui ſe conſerva pur, & exemt de l'idolâtrie, au milieu de la corruption génerale des nations. D'autres veulent que ce Juſte ſoit *Sem*, ou *Héber*, que l'on croit n'avoir point eu de part à l'édifice de la Tour de Babel. (*d*) D'autres (*e*) jugent que le Sage fait alluſion à la guerre qu'Abraham fit contre les quatre Rois qui avoient enlevé Loth. La

---

(*a*) *Edit. Complut. & Sixti v. Propter quod Ita quidam Graci* Δι' ὁ κατακλυζομένην γῆν. *Alii melius, & plures.* Δι' ὅν.

(*b*) *Græc.* Ἔγνω τὸν δίκαιον. *Alii,* Εὗρε τὸν δίκαιον. *Invenit juſtum Ita Edit. Rom.*

(*c*) *Cornel. Grot. alii.*

(*d*) *Vid. Aug. lib. 16 de civit. c. 4.*

(*e*) *Geneſ.* XXIV. *Vide Badvel, ſeu Vatab. hic.*

Digitized by Google

6. *Hæc justum à pereuntibus impiis liberavit fugientem, descendente igne in Pentapolim :*

6. C'eſt elle qui délivra le juſte lorſqu'il fuyoit du milieu des méchans, qui périrent par le feu tombé ſur les cinq villes :

COMMENTAIRE.

liaiſon du diſcours demande qu'on l'entende d'Abraham ; & il y a beaucoup d'apparence que l'Auteur veut marquer la vocation de ce ſaint Patriarche, qui s'étoit conſervé pur au milieu des peuples idolâtres, & même au milieu de la famille de ſon pere, qui adoroit les Idoles. Quelques Anciens (*a*) ont prétendu qu'Abraham lui-même avoit d'abord été engagé dans cette ſuperſtition ; & Philon (*b*) dit expreſſément qu'il étoit attaché au culte des Aſtres, de même que les autres Caldéens. Mais quand cela ſeroit, on ne pourroit que le loüer de l'avoir abandonnée de bonne-heure, & d'avoir ſuivi en cela la voix de la Sageſſe. Ce paſſage ne décide pas abſolument qu'il ait toûjours été exemt de l'idolâtrie ; mais ſeulement qu'il s'en conſerva pur, depuis qu'il eut connu la Sageſſe.

IN FILII MISERICORDIA FORTEM CUSTODIVIT. (*c*) *Elle lui donna la force de vaincre la tendreſſe qu'il ſentoit pour ſon fils.* La Sageſſe, & la Religion ſoutinrent Abraham dans cette épreuve ſi délicate, où il s'agiſſoit de ſacrifier ſon fils par l'ordre du Seigneur. Combien de vertus dans une ſeule action, dit ſaint Ambroiſe ? (*d*) La ſageſſe du Patriarche paroît en ce qu'il croit au Seigneur qui lui parle, & qu'il ne préfére point l'amitié qu'il avoit pour ſon fils, aux ordres de ſon Dieu. Il exerça la juſtice, en rendant au Créateur celui qu'il avoit reçû de ſa libéralité. Enfin il fit éclater ſa force, & ſa généroſité en réprimant les ſentimens de la nature, & en offrant à Dieu un ſacrifice entier de tout ce qu'il avoit de plus cher au monde, & de ce qu'il reſſentoit de plus vif, & de plus tendre.

℣. 6. HÆC JUSTUM A PEREUNTIBUS IMPIIS LIBERAVIT. *C'eſt elle qui délivra le Juſte, lorſqu'il fuyoit du milieu des méchans.* La ſageſſe, ou la pieté, (car ces deux termes ſe mettent l'un pour l'autre,) conſerva Loth, & le délivra du milieu de Sodome, les Anges envoyez de Dieu l'en ayant tiré, lorſque le feu du Ciel tomba ſur cette ville criminelle, & ſur les autres de la Pentapole. Loth eſt nommé Juſte dans la Géneſe ; (*e*) & s'il s'en fût trouvé ſeulement dix comme lui, le Seigneur auroit épargné toute la ville de Sodome. Saint Pierre lui donne le même éloge ; (*f*) & quoique ſa vertu fût fort au-deſſous de celle d'Abraham,

(*a*) *Auguſt. lib. 16. de civit. c. 12. Ephrem. ſerm. 2. de Pœnitentia. Vide dicta ad Geneſ. XI. 20. & 31. & Judith. v. 7. & Iſai. LIII. 27.*

(*b*) *Philo de Abraham. p. 282.*

(*c*) *Edit. Compl. & Sixti V. In filiis miſericordiam fortem cuſtodivit.* Elle a conſervé une grande miſericorde pour leurs fils, ou pour ſes fils.

(*d*) *Ambroſ. lib. 1. de Offic. c. 2. 5.*

(*e*) *Geneſ. XVIII. 32.*

(*f*) *2. Petr. II. 7.*

Digitized by Google

7. *Quibus in testimonium nequitiæ fumigabunda constat deserta terra, & incerto tempore fructus habentes arbores, & incredibilis animæ memoria stans figmentum salis.*

7. On voit encore un témoignage permanent de la corruption de ces anciens habitans dans la fumée qui sort de cette terre, qui est demeurée toute déserte, & dont les arbres portent des fruits qui ne mûrissent point, & où l'on voit une statuë de sel, qui est le monument de cette ame incrédule.

COMMENTAIRE.

elle étoit fort grande, comparée au déréglement qui regnoit dans ce pays.

DESCENDENTEM IGNEM IN PENTAPOLIM. *Lorsque le feu tomba sur les cinq villes*, sur Sodome, Gomorrhe, Adama, Séboïm, Ségor. Cette derniere fut préservée par les priéres de Loth, comme on sait; & depuis ce tems, elle a toûjours subsisté. Outre les cinq villes qu'on vient de nommer, on croit qu'il périt aussi plusieurs villages, ou hameaux dépendans de ces cinq villes. Enfin tout ce qui étoit dans le terrain qu'occupe aujourd'hui la Mer Morte, fut consumé par les flammes, & ensuite inondé par les eaux du Jourdain, qui formerent la Mer Morte.

℣. 7. FUMIGABUNDA CONSTAT DESERTA TERRA, ET INCERTO TEMPORE FRUCTUS HABENTES ARBORES. *On voit encore un témoignage permanent de la corruption de ces anciens habitans, dans la fumée qui sort de cette terre, qui est demeurée déserte, & dont les fruits ne parviennent point en maturité.* Tout le monde sait que la Mer Morte, autrement *Lac Asphaltites*, ou Mer de bitume, est remplie d'une eau trouble, & qui jette en plusieurs endroits des broüillards épais, & du bitume, que l'on en tiroit autrefois, & dont on faisoit du profit. (*a*) Ses eaux en étoient si remplies, que les animaux n'y pouvoient enfoncer; comme on en fit l'expérience en présence de Vespasien. (*b*) Les environs de cette Mer sont ou entierement déserts, ou ne produisent rien qui puisse être utile aux hommes. Les fruits qui viennent après les arbres, ont une apparence assez belle; mais au dedans ils sont tout corrompus, & remplis de cendre, & d'un suc amer. (*c*) Tout cela n'a rien de surnaturel, ni de miraculeux. Depuis que le feu du Ciel est tombé sur ce terrain extrémement bitumineux, & rempli de nitre, le feu ayant consumé tout ce qu'il y avoit de bonne terre, & le terrain n'étant plus paîtri que de sel, & de bitume, avec un peu de terre brûlée par-dessus en certains endroits;

(*a*) *Brocard lib. 1. c. 5. Mare Mortuum semper est fumans, & tenebrosum quasi os inferni, sicut oculis meis aspexi.*

(*b*) *Joseph. lib. 5. de bello. c. 5.*

(*c*) *Solin. Polyhistor. c. 37. Tacit. histor. l. 5. Joseph. loco cit.* Ἔστι δὲ καὶ τῆς καρπὸς ὀπώρα· ἃ καθορᾶται μὲν ἐοικότα τοῖς ἐδωδίμοις ἐμφύτοις, δρεψαμένων δὲ χερσὶν, εἰς καπνὸν διαλύονται καὶ τέφραν.

Digitized by Google

8. *Sapientiam enim prætereuntes, non tantùm in hoc lapsi sunt ut ignorarent bona, sed & insipientiæ suæ reliquerunt hominibus memoriam, ut in his quæ peccaverunt, nec latêre potuissent.*

9. *Sapientia autem hos, qui se observant, a doloribus liberavit.*

8. Car ceux qui ont abandonné la sagesse, non seulement sont tombez dans l'ignorance du bien, mais ils ont encore laissé aux hommes des marques de leur folie, sans que leurs fautes ayent pû demeurer cachées.

9. Mais la sagesse a délivré de tous les maux, ceux qui ont eu soin de la révérer.

COMMENTAIRE.

il est naturel que des arbres nourris par un suc acrimonieux, & amer, ne produisent que des fruits de même nature, & de même goût; & que n'ayant rien de bon dans eux-mêmes, ils ne puissent parvenir en maturité, ni servir à la nourriture de l'homme. Moyse (*a*) dit que les vignes de Sodome ne produisent que des grappes de fiel, & des raisins amers, & d'un suc dont on ne peut goûter; & qu'ils donnent un vin pire que du venin de serpens.

Le Grec de cet endroit porte: (*b*) *La terre de Sodome qui jette encore de la fumée, est un témoignage de leur malice; & les arbres qui portent des fruits qui ne viennent point à une maturité parfaite;* ou, selon d'autres, (*c*) *des fruits qui n'ont qu'une vaine apparence.* C'est ainsi que Solin les décrit: (*d*) *Apud quæ pomum quod gignitur, habeat licet speciem maturitatis, mandi tamen non potest; nam fuliginem intrinsecùs favillaceam, ambitus tantùm extimæ cutis cohibet, quæ vel levi pressa tactu, fumum exhalat, & fatiscit in vagum pulverem.*

INCREDIBILIS ANIMÆ MEMORIA STANS FIGMENTUM SALIS. *Où l'on voit une statuë de sel, qui est le monument d'une ame incrédule.* Il parle de la femme de Loth, changée en statuë de sel, ou *en colomne de sel*, suivant le Grec. (*e*) L'Auteur s'exprime suivant la tradition de son tems, où l'on montroit encore le monument de la femme de Loth changée en statuë de sel. On peut voir nôtre Commentaire sur la Génese, Ch. XXIX. 26.

℣. 8. SAPIENTIAM ENIM PRÆTEREUNTES, &c. *Car ceux qui ont abandonné la sagesse, ... ont laissé aux hommes des marques de leur folie, sans que leurs fautes ayent pû demeurer cachées.* Il semble vouloir désigner ici la femme de Loth & Loth lui-même, & ses filles; dont la premiere ayant demeuré derriere, fut surprise dans les flammes, & changée en colomne de sel. Loth n'ayant pas crû les Anges qui lui disoient de se sauver dans les montagnes, obtint permission de demeurer dans Ségor: Et

(*a*) *Deut.* XXXII. 32. 33.

(*b*) Ἧς ἔτι μαρτύριον καπνιζομένη καθέστηκε χέρσος, καὶ ἀτελέσιν ὤραις καρποφορούνα φυτά.

(*c*) *Ita Grotius.*

(*d*) *Solin. Polyhist. loco citato.*

(*e*) Ἀπιστούσης ψυχὴς μνημεῖον ἐστηκυῖα στήλη ἀλός.

10. *Hæc profugum iræ fratris justum deduxit per vias rectas, & ostendit illi Regnum Dei, & dedit illi scientiam sanctorum : honestavit illum in laboribus, & complevit labores illius.*

10. C'est elle qui a conduit par des voyes droites le juste, lorsqu'il fuyoit la colere de son frere. Elle lui a fait voir le Royaume de Dieu, lui a donné la science des Saints, l'a enrichi dans ses travaux, & lui en a fait recüeillir de grands fruits.

COMMENTAIRE.

comme s'il ne se fût pas fié à la parole de ses conducteurs, il se retira aussi-tôt dans une caverne de la montagne, où il y tomba dans l'yvresse, & ensuite dans l'inceste avec ses filles ; crimes qui sont les effets de son peu de sagesse, & qui sont venus à la connoissance de tout le monde, pour sa confusion éternelle.

℣. 10. HÆC PROFUGUM IRÆ FRATRIS JUSTUM, &c. *Elle a conduit par des voyes droites le Juste, qui fuyoit la colere de son frere.* Il parle de Jacob, qui pour éviter la colere d'Esaü, se retira en Mesopotamie seul, & sans conducteur. Il y arriva heureusement guidé par la sagesse, & protegé par le Seigneur.

OSTENDIT ILLI REGNUM DEI. *Elle lui a fait voir le Royaume de Dieu.* Lorsqu'il vit l'échelle mystérieuse, par laquelle les Anges montoient, & descendoient du Ciel en terre, & de la terre au Ciel : *Vraiment* dit alors Jacob, (*a*) *le Seigneur est dans ce lieu, & je ne le savois pas. Que ce lieu est terrible ! Ce n'est autre chose que la Maison de Dieu, & la porte du Ciel.*

DEDIT ILLI SCIENTIAM SANCTORUM. *Elle lui a donné la science des Saints.* Elle lui inspira le dessein de consacrer ce lieu au Seigneur ; ce qu'il fit, en répandant de l'huile sur la pierre qui lui avoit servi de chevet, & en voüant de donner au Seigneur la dixme de tous ses biens, & de regarder désormais ce lieu comme un lieu saint, & comme la Maison de Dieu. (*b*) On peut prendre ici *la science des Saints* en général, pour la lumiere surnaturelle dont Dieu favorisa Jacob dans plusieurs occasions ; premierement à Béthel, puis en Mésopotamie ; (*c*) & enfin au retour de ce pays. (*d*)

HONESTAVIT ILLUM IN LABORIBUS. *Elle l'a enrichi dans ses travaux.* Jacob par sa sagesse, & par son industrie, augmenta très-considerablement les biens de Laban, & en acquit beaucoup lui-même. La maniere dont il multiplia ses troupeaux, en faisant naître les moutons de la couleur qu'il souhaitoit, lui fut révelée par un Ange ; (*e*) & la pieté de

(*a*) *Genes.* XXVIII. 12. 17.
(*b*) *Genes.* XXVIII. 18. 21. 22.
(*c*) *Genes.* XXXI. 11. 12.
(*d*) *Genes.* XXXII. 24. 25.
(*e*) *Genes.* XXXI. 11. 12.

Digitized by Google

11. *In fraude circumvenientium illum affuit illi, & honestum fecit illum.*

12. *Custodivit illum ab inimicis, & à seductoribus tutavit illum, & certamen forte dedit illi ut vinceret, & sciret quoniam omnium potentior est sapientia.*

13. *Hæc venditum justum non dereliquit, sed à peccatoribus liberavit eum: descenditque cum illo in foveam,*

11. C'est elle qui l'a aidé contre ceux qui vouloient le surprendre par leurs tromperies, & qui l'a fait devenir riche.

12. Elle l'a protegé contre ses ennemis, la défendu des séducteurs, & l'a engagé dans un rude combat, afin qu'il demeurât victorieux, & qu'il sût que la sagesse est plus puissante que toutes choses.

13. C'est elle qui n'a point abandonné le juste lorsqu'il fut vendu, mais qui l'a délivré des mains des pécheurs: elle est descenduë avec lui dans la fosse,

COMMENTAIRE.

Jacob mérita que Dieu lui fît cette faveur. Ainsi c'est toûjours un fruit de la sagesse. *Honestare* (*a*) se met ici pour *enrichir*, de même qu'*honestas* pour les richesses, ci-devant Chap. VII. 11. 13. VIII. 18.

℣. 11. IN FRAUDE CIRCUMVENIENTIUM ILLUM AFFUIT ILLI. *Elle l'a aidé contre ceux qui vouloient le surprendre*; contre Laban, qui, comme le dit Jacob, (*b*) l'avoit trompé, & avoit changé jusqu'à dix fois les articles dont ils étoient convenus. Le Grec: (*c*) *Elle l'assista contre l'avarice de ceux qui vouloient user de violence*, ou qui avoient l'avantage, & la superiorité sur lui.

℣. 12. CUSTODIVIT EUM AB INIMICIS. *Elle l'a protegé contre ses ennemis*. Jacob fut délivré comme par miracle de la violence que Laban étoit résolu d'exercer contre lui, si le Seigneur ne l'en eût empêché, en lui parlant en songe. (*d*) Il fut aussi heureusement garanti des mains d'Esaü, à qui Dieu changea le cœur; en sorte qu'il ne témoigna à Jacob que de la tendresse, & de la déference. (*e*)

CERTAMEN FORTE DEDIT ILLI, UT VINCERET. *Elle l'a engagé dans un rude combat, afin qu'il demeurât victorieux*. Il marque le combat que Jacob eut avec l'Ange, contre lequel il lutta, de maniere qu'il en demeura boiteux: mais enfin il remporta la victoire, & il ne voulut quitter l'Ange, qu'après avoir reçû sa bénédiction. (*f*) Il apprit dans cette occasion qu'il n'y a point de puissance qui tienne contre la sagesse; ou suivant le Grec, (*g*) *contre la Religion*, & la pieté: *Et sciret quoniam omnium potentior est sapientia.*

℣. 13. HÆC VENDITUM JUSTUM NON DERELIQUIT. *Elle n'a point abandonné le Juste lorsqu'il fut vendu.* La sagesse accompagna toû-

(*a*) Gr. Εὐπρόσεν αὐτὸν ἐν μόχθοις.
(*b*) Genes. XXXI. 7.
(*c*) Ἐν πλεονεξίᾳ κατισχύοντων αὐτῷ παρέστη.
(*d*) Genes. XXXI. 24.
(*e*) Genes. XXXII. 4. 6. XXXIII. 4.
(*f*) Genes. XXXII. 25.
(*g*) Ὅτι πάντος δυνατωτέρα ἐστὶν ἡ εὐσέβεια.

14. *Et in vinculis non dereliquit illum, donec afferret illi sceptrum Regni, & potentiam adversus eos, qui eum deprimebant. Et mendaces ostendit, qui maculaverunt illum, & dedit illi claritatem aternam.*

14. Et elle ne l'a point quitté dans ſes chaînes, juſqu'à ce qu'elle lui eût mis entre les mains le ſceptre Royal, & qu'elle l'eût rendu maître de ceux qui l'avoient traité ſi injuſtement. Elle a convaincu de menſonge ceux qui l'avoient déshonoré, & lui a donné une réputation éternelle.

15. *Hæc populum juſtum, & ſemen ſine querela, liberavit à nationibus, que illum deprimebant.*

15. C'eſt elle qui a délivré le peuple juſte, & la race irréprehenſible de la nation qui l'opprimoit.

COMMENTAIRE.

jours Joſeph, lorſqu'il fut vendu par la jalouſie de ſes freres. Elle le protegea, en ſorte que ſon eſclavage, & ſa priſon ne ſervirent qu'à mettre ſa ſageſſe dans un plus grand jour. Elle le délivra des mains de ſa Maîtreſſe, qui en vouloit à ſa pureté; & de celles de ſon Maître trop credule, qui le fit enchaîner, & mettre dans un cachot: *A peccatoribus liberavit eum.* Elle deſcendit avec lui dans la priſon: *Deſcendit cum illo in foveam;* & Joſeph toûjours fidéle à ſa chere protectrice, fit paroître dans tous ſes états une vertu à l'épreuve, & une prudence conſommée.

℣. 14. DONEC AFFERRET ILLI SCEPTRUM REGNI. *Juſqu'à ce qu'elle lui eût mis entre les mains le ſceptre Royal.* Moyſe ne dit point que Joſeph ait été Roi dans l'Egypte; mais il dit que Pharaon l'établit ſur toute ſa maiſon, & qu'il lui donna une autorité abſoluë ſur toute l'Egypte; en ſorte que le Roi n'avoit par-deſſus lui que le trône, & la prééminence: (a) *Uno tantùm Regni ſolio te præcedam.* Les Hebreux, dit Grotius, ont accoutumé d'appeller Rois tous ceux qui ſont élevez à un honneur extraordinaire. L'ancien uſage du pays de Canaan étoit que tous les Seigneurs qui gouvernoient une ville, s'appelloient du nom de Rois. Quelques Anciens (b) ont donné ce nom à Abraham, à Moyſe, à Iſraël.

POTENTIAM ADVERSUS EOS QUI EUM DEPRIMEBANT. *Elle l'a rendu maître de ceux qui l'avoient traité ſi injuſtement;* de ſes propres freres, qui l'avoient vendu; de Putiphar, qui l'avoit mis en priſon; & de ſa femme, qui l'avoit ſi injuſtement accuſé. Le Grec porte: (c) *Elle lui donna le pouvoir ſur ceux qui le traitoient tyranniquement;* ou ſimplement, qui le dominoient; ſur Putiphar, & ſa femme, dont auparavant il étoit l'eſclave.

℣. 15. HÆC POPULUM JUSTUM LIBERAVIT A NATIONIBUS. *Elle a délivré le peuple juſte de la nation qui l'opprimoit.* Les Juifs

(a) *Geneſ.* XLI. 40.
(b) *Juſtin. lib.* 36. *Nicolaus Damaſcen. apud Joſeph. l.* 1. *Antiqu. c.* 8.
(c) Καὶ ἐξουσίαν τυραννούντων αὐτῶν.

qui

Digitized by Google

16. *Intravit in animam servi Dei, & stetit contra Reges horrendos in portentis & signis.*

17. *Et reddidit justis mercedem laborum suorum, & deduxit illos in via mirabili: & fuit illis in velamento diei, & in luce stellarum per noctem:*

18. *Transtulit illos per mare Rubrum, & transvexit illos per aquam nimiam.*

19. *Inimicos autem illorum demersit in mare, & ab altitudine inferorum eduxit illos. Ideò justi tulerunt spolia impiorum,*

16. Elle est entrée dans l'ame du serviteur de Dieu, & elle s'est élevée avec des signes, & des prodiges contre les Rois redoutables.

17. Elle a rendu aux justes la récompense de leurs travaux, les a conduits par une voye admirable, & leur a tenu lieu de couvert pendant le jour, & de la lumiere des étoiles pendant la nuit:

18. Elle les a conduits par la mer Rouge, & les a fait passer au travers des eaux profondes.

19. Elle a enseveli leurs ennemis dans la mer, & a retiré les siens du fond du tombeau. Ainsi les justes ont remporté les dépoüilles des méchans,

COMMENTAIRE.

qui n'avoient jamais offensé les Egyptiens, & qui avoient été réduits dans la plus cruelle servitude, en furent délivrez par la sagesse de Moyse, & par la vertu du Tout-puissant.

℣. 16. INTRAVIT IN ANIMAM SERVI DEI. *Elle est entrée dans l'ame du serviteur de Dieu;* dans l'ame de Moyse, surnommé *le serviteur de Dieu* par excellence. (*a*) Revêtu de cette sagesse, il parut devant les Rois, & y fit une infinité de miracles. Il parle *des Rois* au plurier, quoique Moyse n'ait paru que devant Pharaon. Mais comme on l'a déja vû, l'Auteur donne le nom de Rois aux Grands, & aux Princes.

℣. 17. REDDIDIT JUSTIS MERCEDEM LABORUM SUORUM. *Elle a rendu aux Justes la récompense de leurs travaux*, en ordonnant aux Juifs qui sortoient de l'Egypte, d'emprunter des Egyptiens des vases d'or, & d'argent, qu'ils retinrent pour eux, en dédommagement des services que ce peuple injuste avoit exigé d'eux sans raison. Voyez nôtre Commentaire sur l'Exode, III. 22. XI. 2.

℣. 18. IN VIA MIRABILI, ET FUIT ILLIS IN VELAMENTO DIEI, &c. *Elle les a conduits par une voye admirable, & leur a tenu lieu de couvert pendant le jour, & de lumiere pendant la nuit.* Dieu par un effet de sa sagesse, & de sa bonté, donna à son peuple une colomne pour les conduire, laquelle leur servoit de couvert pendant le jour, & de lumiere pendant la nuit; étant lumineuse, & éclatante pendant la nuit, & obscure, & épaisse pendant le jour. (*b*) C'est ce qui rendit leur voyage si admirable: *Deduxit eos in via mirabili.*

(*a*) *Num.* XII. 7. & XXXIV. 5. *Josue.* I. 2. 3. *Reg.* VIII. 53. 4. *Reg.* XVIII. 12. 2. *Par.* I. 3. *Psal.* CIV. 26. & *passim.*

(*b*) *Vide Exod.* XIV. 20. *Psal.* IV. VII. 14.

Digitized by Google

20. *Et decantaverunt, Domine, nomen sanctum tuum, & victricem manum tuam laudaverunt pariter:*

21. *Quoniam sapientia aperuit os mutorum, & linguas infantium fecit disertas.*

20. Ils ont honoré par leurs cantiques vôtre saint nom, ô Seigneur, & ils ont loüé tous ensemble vôtre main victorieuse:

21. Parce que la sagesse a ouvert la bouche des muets, & qu'elle a rendu éloquentes les langues des petits enfans.

COMMENTAIRE.

℣. 19. AB ALTITUDINE INFERORUM EDUXIT ILLOS. *Elle les a tirez du fond du tombeau.* C'est ainsi qu'on peut appeller tous les dangers auſquels les Juifs s'étoient vûs exposez, premierement dans l'Egypte, puis au bord de la Mer Rouge, lorsque Pharaon, & son armée se présenterent devant eux; mais principalement lorsqu'ils passerent la Mer d'une rive à l'autre. Ce passage quoiqu'il se fît sans danger, ne laissoit pas d'avoir quelque chose d'affreux, & de terrible; & je ne sai si plusieurs de ceux qui entrerent dans le fond de la mer, ne se regarderent pas comme sortis du tombeau, lorsqu'ils en furent échappez. Le Grec: (a) *Il les fit sourdre* comme une fontaine *du fond de l'abîme*. Ils en sortirent comme une fontaine sort de sa source. Cette expression détermine à expliquer cet endroit du passage de la Mer Rouge.

℣. 20. DECANTAVERUNT, DOMINE, NOMEN SANCTUM TUUM. *Ils ont honoré par des Cantiques vôtre saint nom, ô Seigneur*, en chantant le *Cantemus Domino gloriosè*, en actions de graces de leur heureux passage. (b)

℣. 21. SAPIENTIA APERUIT OS MUTORUM, ET LINGUAS INFANTIUM, &c. *La sagesse a ouvert la bouche des muets, & elle a rendu éloquentes les langues des petits enfans.* Les Israëltes auparavant timides, osant à peine ouvrir la bouche, accablez de travaux, & de tristesse, grossiers d'ailleurs, & sans éloquence, commencerent alors à parler, & à chanter vos loüanges, ô mon Dieu. Il n'y eut pas jusqu'aux enfans qui ne s'efforçassent à marquer leur joye; & les muets mêmes s'il eût été possible, auroient délié leur langue pour vous loüer. (c)

(a) Ἐκ βάθους ἀφύσσου αὐτοὺς. | (c) *Vide Dionys. & Castrens. hic.*
(b) *Exod.* XV.

CHAPITRE XI.

Continuation du récit de ce que fit la Sageſſe en faveur des Iſraëlites aprés leur ſortie d'Egypte. Miracle de l'eau tirée du rocher par Moyſe. Paralléle des playes dont Dieu frappa les Egyptiens, avec les graces qu'il fit à ſon peuple.

℣. 1. *Direxit opera eorum in manibus Prophetæ ſancti.*

℣. 1. C'Eſt elle qui a donné un heureux ſuccès à leurs œuvres par les mains du ſaint Prophéte.

2. *Iter fecerunt per deſerta, quæ non habitabantur: & in locis deſertis fixerunt caſas.*

2. Ils ont marché par des lieux inhabitez; & ont dreſſé leurs tentes dans les déſerts.

3. *Steterunt contra hoſtes, & de inimicis ſi vindicaverunt.*

3. Ils ont réſiſté à leurs ennemis, & ſe ſont vengez de ceux qui les attaquoient.

COMMENTAIRE.

℣. 1. DIREXIT OPERA EORUM IN MANIBUS PROPHETÆ SANCTI. *C'eſt elle qui a donné un heureux ſuccés à leurs œuvres, par les mains du ſaint Prophéte.* Ce Prophéte eſt Moyſe, dont il eſt écrit: (*a*) *S'il s'éleve parmi vous un Prophéte, je lui parlerai en viſion, ou en ſonge: mais il n'en eſt pas ainſi de Moyſe mon ſerviteur; je lui parle bouche à bouche, & je lui apparois à découvert, & ſans figures.* Et ailleurs: (*b*) *Le Seigneur vous ſuſcitera du milieu de vos freres un Prophéte comme moi; vous l'écouterez.* Et enfin: (*c*) *Il ne s'éleva plus aprés Moyſe de Prophéte ſemblable à lui, qui vît Dieu face à face.* Dieu donc remplit ce grand Homme de ſon eſprit, de ſes lumieres, & de ſa ſageſſe, pour conduire ſon peuple; & il s'acquitta de cet important emploi avec toute la prudence, & le bonheur que l'on pouvoit ſouhaiter.

℣. 3. STETERUNT CONTRA HOSTES, &c. *Ils ont réſiſté à leurs ennemis, & ſe ſont vengez de ceux qui les attaquoient;* des Amalécites, qui vinrent donner ſur ceux des Iſraëlites, qui par laſſitude, ou par foibleſſe, ne pouvoient ſuivre le reſte de l'armée; (*d*) du Roi d'Arad, qui les attaqua ſans aucune raiſon; (*e*) des Madianites, dont les filles en-

(*a*) *Num.* XII. 6. 7.
(*b*) *Deut.* XVIII. 15.
(*c*) *Deut.* XXXIV. 10.
(*d*) *Exod.* XVII.
(*e*) *Num.* XXI. 1.

Digitized by Google

4. *Sitierunt, & invocaverunt te, & data est illi aqua de petra altissima, & requies sitis de lapide duro.*

5. *Per quæ enim pœnas passi sunt inimici illorum, à defectione potûs sui, & in eis, cùm abundarent filii Israël, lætati sunt.*

6. *Per hæc, cùm illis deesset, benè cum illis actum est.*

4. Ils ont eu soif, & ils vous ont invoqué, & vous leur avez fait sortir *de* l'eau d'un rocher élevé; & *en* avez désalteré leur soif, *la tirant* d'une pierre dure.

5. Car comme leurs ennemis avoient été punis en ne trouvant point d'eau, au même-tems que les enfans d'Israël se réjoüissoient d'en avoir en abondance;

6. Il fit au contraire alors grace aux siens, en leur donnant de l'eau dans leur extrême besoin.

COMMENTAIRE.

gagerent les Israëlites dans la fornication, & dans l'idolâtrie; (*a*) Du Géant Og, Roi de Basan, & de Séhon, Roi des Amorrhéens, qui vinrent attaquer Israël dans son chemin. (*b*) Nul ennemi ne résista aux Hébreux tandis qu'ils eurent Moyse pour Chef, & qu'ils voulurent obéir à ses ordres.

℣. 4. DATA EST ILLIS AQUA DE PETRA ALTISSIMA. *Vous leur avez fait sortir de l'eau d'un rocher élevé*, & escarpé; ou, d'un rocher qui servoit de carriere, & d'où l'on tiroit des pierres; (*c*) d'un grand & vaste rocher. Moyse fit jusqu'à deux fois le miracle de tirer de l'eau d'un rocher; premierement à Raphidim, peu de tems après la sortie d'Egypte; (*d*) & secondement à Cadés, (*e*) sur la fin de leur pérégrination dans le désert.

℣. 5. PER QUÆ ENIM POENAS PASSI SUNT INIMICI ILLORUM. *Car comme leurs ennemis avoient été punis, en ne trouvant point d'eau, au même tems que les enfans d'Israël se réjoüissoient d'en avoir en abondance.* Les Egyptiens dans leur propre pays, manquerent d'eau, & furent tourmentez de la soif, Moyse ayant changé les eaux du Nil en sang; au lieu que les Hébreux dans ce même pays se réjoüissoient d'avoir des eaux en abondance, parce que leurs puits n'avoient point été gâtez, & que la playe de Moyse n'étoit point tombée sur eux. Dans le désert (℣. 6.) Dieu fit voir sa bonté infinie pour son peuple, en ce que dans leur soif, il leur ouvrit un rocher, & leur fournit des eaux en abondance. Il traite d'une maniere bien differente ses amis, & ses ennemis. Les Egyptiens languissoient de soif au milieu des eaux du Nil changées en sang, sans qu'il leur fût possible de rencontrer de l'eau potable, même dans les puits qu'ils creuserent. (*f*) Les Hébreux au contraire dans un désert aride, & inhabité, n'ont pas plûtôt crié au Seigneur dans leur besoin, qu'il leur a donné des torrens d'eau.

(*a*) *Num.* XXV. XXVI.
(*b*) *Deut.* III. 1, 2. XXIX. *Num.* XXI.
(*c*) Ἐκ πέτρας ἀκροτόμου.
(*d*) *Exod.* XVII. 2.
(*e*) *Num.* XX. 2.
(*f*) *Exod.* VII. 20. 24.

Digitized by Google

7. *Nam pro fonte quidem sempiterni fluminis, humanum sanguinem dedisti injustis.*

8. *Qui cùm minuerentur in traductione infantium occisorum, dedisti illis abundantem aquam insperatè,*

7. Ainsi au lieu des eaux d'un fleuve qui couloit toûjours, vous donnâtes du sang humain à boire aux méchans.

8. Et au lieu que *les Egyptiens* mouroient *de soif*, en punition de leur cruauté dans le meurtre des enfans, vous fournîtes à vôtre peuple de l'eau en abondance, par un prodige inesperé,

COMMENTAIRE.

Le Texte Grec lit simplement : (*a*) *Car les Israëlites reçûrent un singulier bienfait de Dieu*, (℣. 6.) *dans cela même qui châtia leurs ennemis*. Les Egyptiens furent punis dans la corruption des eaux du Nil changées en sang ; les Hebreux furent abreuvez dans le désert avec de l'eau tirée d'un rocher. Le premier est le juste châtiment de l'impieté, & de l'endurcissement des Egyptiens ; le second est une faveur, & une récompense de la fidélité, & de l'obéïssance des Israëlites.

℣. 7. NAM PRO FONTE QUIDEM SEMPITERNI FLUMINIS, HUMANUM SANGUINEM DEDISTI. *Au lieu des eaux d'un fleuve qui couloit toûjours, vous donnâtes du sang humain à boire aux méchans.* Ce fleuve qui coule toûjours, & qui ne tarit jamais, est le Nil, ce fameux fleuve d'Egypte, dont les Egyptiens ne crurent pas assez reconnoître le mérite, qu'en lui rendant les honneurs divins. Il le nomme fleuve qui coule toûjours, par opposition aux torrens qui tarissent, & ne durent que peu de tems. Le Grec des versets 7. & 8. porte : (*b*) *Au lieu d'une source d'un fleuve qui ne tarit point, les Egyptiens furent troublez par un sang corrompu, en punition de l'ordre qu'ils avoient donné de faire mourir les enfans* des Hébreux. *Vous donnâtes à ceux-ci une eau abondante d'une maniere inespérée.* Il vaudroit mieux, en faisant un petit changement dans le Texte, traduire : (*c*) *Au lieu d'une source d'un fleuve qui ne tarit point, & qui étoit tout trouble par un sang corrompu, en punition du commandement qui vouloit qu'on fît mourir tous les enfans ; vous donnâtes aux Israëlites une eau abondante, &c.*

℣. 8. QUI CUM MINUERENTUR IN TRADUCTIONE INFANTIUM OCCISORUM, DEDISTI, &c. *Et au lieu que les Egyptiens mouroient de soif, en punition du meurtre des enfans, vous fournîtes à vôtre peuple de l'eau en abondance.* Le Traducteur Latin a ajouté ces mots, *cùm minuerentur*, qui ne sont point dans le Grec. Nous en avons donné la

(*a*) ℣. 5. Δι' ὧν γὰρ ἐκολασθήσαν οἱ ἐχθροὶ αὐτῶν. ℣. 6. Διαπουνῶν αὐτοὶ ἀποροῦντες εὐεργετήθησαν.

(*b*) Ἀντὶ μὲν πηγῆς ἀεννάου ποταμοῦ, αἵματι λυθρώδει ταραχθέντες, εἰς ἔλεγχον νηπιοκτόνου διατάγματος, ἔδωκας αὐτοῖς δαψιλὲς ὕδωρ ἀνελπίστως.

(*c*) Ποταμοῦ αἵματι λυθρώδει ταραχθέντες. Sic legi vult. Vatab.

9 *Ostendens per sitim, quæ tunc fuit, quemadmodum tuos exaltares, & adversarios illorum necares.*

9. Et vous avez fait voir par cette soif qui arriva alors, de quelle maniere vous relevez ceux qui sont à vous, & vous faites périr ceux qui les combattent.

10. *Cùm enim tentati sunt, & quidem cum misericordia disciplinam accipientes, scierunt quemadmodum cum ira judicati impii tormenta paterentur.*

10. Car après que vos enfans eurent été éprouvez, mais par un châtiment mêlé de misericorde, ils reconnurent de quelle sorte vous tourmentez les impies.

11. *Hos quidem tamquam pater monens probasti: illos autem tamquam durus Rex interrogans condemnasti.*

11. Puisque vous avez éprouvé les premiers comme un pere qui avertit, lorsqu'il châtie: & que vous avez condamné les autres, comme un Roi qui punit séverement.

12. *Absentes enim, & præsentes similiter torquebantur.*

12. Ils étoient même également tourmentez, soit dans l'absence, ou dans la présence *des Hébreux*.

COMMENTAIRE.

traduction, & l'explication sur le verset précedent. Il faut rapporter, *cùm minuerentur*, aux Egyptiens, (*a*) dont le nombre diminuoit, par la mort que la soif leur causoit; & non pas aux Hébreux, dont Pharaon vouloit diminuer le nombre, en faisant mourir leurs enfans.

℣. 10. CUM ENIM TENTATI SUNT, ET QUIDEM CUM MISERICORDIA DISCIPLINAM ACCIPIENTES. *Car aprés que vos enfans eurent été éprouvez, mais par un châtiment mêlé de misericorde, &c.* Si les Hébreux souffrirent quelque chose en Egypte, ce ne fut que pour les éprouver, & pour les purifier. Leur épreuve ne fut pas de longue durée, & Dieu ne retira jamais entierement de dessus eux ses misericordes: Il les châtia; mais avec une rigueur mêlée de bonté; au lieu que les Egyptiens furent accablez de maux, sans aucun mélange de douceur. Après les avoir frappez par les dix playes, qui se terminerent par la mort de leurs premiers-nez, il les submergea encore dans la Mer Rouge, sans que de toute l'armée de Pharaon, il s'en échappât un seul. (*b*)

℣. 11. TAMQUAM DURUS REX INTERROGANS CONDEMNASTI. *Vous les avez condamnez, comme un Roi qui punit séverement.* A la lettre: (*c*) *Vous les avez condamnez, aprés les avoir interrogez*, ou après les avoir mis à la question. Le verbe *interrogare*, se met souvent en ce sens dans le Livre de la Sagesse, (*d*) & dans celui de l'Ecclésiastique. (*e*) Punir, mettre à la question, tourmenter, interroger, sont ici la même chose.

(*a*) *Catacuzen. Osor. Vatab. Jansen. Clarius. Cornel.*

(*b*) *Psal.* CV. 11.

(*c*) Ὡς ἀπότομος βασιλεὺς καταδικάζων ἐξέτασας.

(*d*) *Sap.* II. 19. *Tormento interrogemus eum.* I. 9. *Impii interrogatio erit.* IV. 6. VI. 4. *&c.*

(*e*) *Eccli.* XXIII. II. XVI. 22.

Digitized by Google

13. *Duplex enim illos acceperat tædium, & gemitus cum memoria præteritorum.*

14. *Cùm enim audirent per sua tormenta benè secum agi, commemorati sunt Dominum, admirantes in finem ex tûs.*

13. Car ils trouvoient pour eux un double sujet de peines, & de larmes, en se souvenant du passé,

14. Et en apprenant que ce qui avoit fait leur tourment, étoit devenu un bien pour les autres; alors ils commencerent à reconnoître le Seigneur, étant surpris de l'évenement des choses.

COMMENTAIRE.

℣. 12. ABSENTES ENIM, ET PRÆSENTES SIMILITER TORQUEBANTUR. *Ils étoient également tourmentez, soit en l'absence, ou en la présence des Hébreux.*; ou bien, soit que Moyse fût présent, ou absent. Les Magiciens de Pharaon par leurs prestiges, firent plusieurs choses qui paroissoient semblables à celles de Moyse: mais il y avoit entre eux & lui cette grande difference, que Moyse produisoit des effets permanens, & qui s'étendoient sur toute l'Egypte, & dont les Magiciens de Pharaon eux-mêmes ne pouvoient se garantir; au lieu que les enchantemens de ceux-ci n'étoient que de peu de durée, & seulement en leur présence, sans qu'ils pûssent faire la moindre chose contre les Hébreux. Moyse n'avoit pas plûtôt ordonné que des grenoüilles, ou des moucherons parussent dans le pays, que tout d'un coup toute l'Egypte en étoit pleine, & que les absens, comme les présens, en étoient également incommodez. Mais la suite du discours demande qu'on l'entende en ce sens: (*a*) Les Egyptiens étoient toûjours malheureux, & la main de Dieu se faisoit également sentir sur eux, soit que les Hébreux fussent en Egypte, ou qu'ils n'y fussent pas. Durant leur demeure dans ce pays, Dieu frappa les Egyptiens de dix playes diverses; après leur sortie, ils furent tourmentez de fureur, & brûlez d'envie, apprenant le bonheur d'un peuple qu'ils haïssoient, & qu'ils mépriſoient.

℣. 13. DUPLEX ENIM ILLOS ACCEPERAT TÆDIUM. *Car ils trouvoient pour eux un double sujet de larmes*: Le premier, en se souvenant du passé, des playes qu'ils avoient souffertes, & de la mort de leurs hommes, & de leurs animaux; & le second, en considerant la félicité dont les Israëlites joüissoient, depuis qu'ils étoient sortis de leurs mains. D'un côté, la honte de s'être vûs accablez de maux par un peuple qu'ils regardoient avec mépris; de l'autre, la jalousie du bonheur qui étoit arrivé à cette même nation, que Dieu favorisoit en tant de manieres. Voyez le verset 14.

℣. 14. CUM ENIM AUDIRENT PER SUA TORMENTA

(*a*) *Ita Jans. Lorin. à Castro. Cornel.*

Digitized by Google

15. *Quem enim in expositione prava projectum deriserunt, in finem even ûs mirati sunt, non similiter justis sitientes.*

15. Et ils admirerent enfin celui-là même qui avoit été le sujet de leur raillerie, dans cette cruelle exposition à laquelle il avoit été abandonné; voyant la difference qu'il y avoit entre leur soif, & celle des justes.

COMMENTAIRE.

BENE SECUM AGI, COMMEMORATI SUNT DOMINUM. *En apprenant que ce qui avoit fait leur tourment, étoit devenu un bien pour les autres, ils commencerent à reconnoître le Seigneur.* Il y a une équivoque dans le Texte Latin; mais nous l'avons ôtée par le Grec, (*a*) dans la Version Françoise. Les Egyptiens apprenant que les Israëlites dans le désert, avoient de l'eau en abondance, pendant qu'eux-mêmes dans leur propre pays, avoient autrefois été tourmentez de la soif, lorsque Moyse changea en sang les eaux du Nil; & comparant la conduite si differente que Dieu garde envers ses amis, & ses ennemis, ils furent enfin forcez de reconnoître le Seigneur, & de regarder ce qui leur étoit arrivé, comme un effet de sa puissance, & de sa justice.

℣. 15 QUEM ENIM IN PROJECTIONE PRAVA PROJECTUM DERISERUNT, &c. *Ils admirerent enfin celui qui avoit été le sujet de leur raillerie, dans cette cruelle exposition à laquelle il avoit été abandonné.* On peut l'expliquer de Moyse, qui avoit été exposé sur le bord du Nil, pendant la persécution du Roi d'Egypte; ou plûtôt, des Hébreux, qui étoient regardez des Egyptiens comme un peuple abandonné, & sans secours. Le Grec fait plus pour ce dernier sens: (*b*) *Car ils* commencerent *d'admirer par la fin des évenemens, celui qu'ils avoient insulté, & regardé comme perdu, dans le tems qu'il étoit rejetté, & exposé;* ce peuple, que l'on contraignoit d'exposer ses enfans; & que l'on consideroit comme une race perduë, & sans ressource.

NON SIMILITER JUSTIS SITIENTES. (*c*) *Voyant la différence qu'il y avoit entre leur soif, & celle des Justes;* entre la soif que les Egyptiens avoient soufferte dans leur propre pays, & celle qu'enduroient les Hébreux dans le désert. Les premiers avoient été abandonnez dans leurs peines, sans aucun secours, Dieu n'ayant pas même permis qu'ils trouvassent de l'eau dans les puits qu'ils creuserent; (*d*) au lieu que les Hébreux dans le désert, n'eurent pas plûtôt crié au Seigneur, qu'il leur fournit de l'eau en abondance. Il y a dans les Exemplaires Latins quelques

(*a*) Ὅτε γὰρ ἤκουσαν διὰ τῶν ἰδίων κολάσεων Εὐεργετουμένους αὐτοὺς, ἤσθοντο τοῦ κυρίου.

(*b*) Ὃν γὰρ ἐν ἐκθέσει πάλαι ῥιφέντα ἀπεῖπον χλευάζοντες, ἐπὶ τέλει τῶν ἐκβάσεων ἐθαύμασαν.

(*c*) *Edit. Sixti v. Complut. Non similiter justis faciens.*

(*d*) *Exod.* VII. 24.

varietez

16. *Pro cogitationibus autem insensatis iniquitatis illorum, quòd quidam errantes colebant mutos serpentes, & bestias supervacuas, immisisti illis multitudinem mutorum animalium in vindictam:*

16. Et parce que vous avez voulu punir les pensées extravagantes, & impies de ces peuples, qui adoroient des serpens muets, & des bêtes méprisables, vous avez envoyé contre eux une multitude d'animaux muets, pour exercer contre eux vôtre vengeance.

COMMENTAIRE.

varietez de leçon, qui font juger qu'il y en a eu aussi autrefois dans le Grec. (*a*)

℣. 16. PRO COGITATIONIBUS INSENSATIS INIQUITATIS ILLORUM, (*b*) QUOD QUIDAM ERRANTES COLEBANT MUTOS SERPENTES, ET BESTIAS SUPERVACUAS. *Vous avez voulu punir les pensées extravagantes, & impies de ces peuples, qui adoroient des serpens muets, & des bêtes méprisables.* Dieu en punition de la folie, & de l'iniquité des Egyptiens, les a abandonné à leur sens réprouvé, & a permis qu'ils soient tombez dans la plus ridicule de toutes les idolâtries, adorant toute sorte d'animaux, même des serpens, & des bêtes farouches, & venimeuses. Elien (*c*) assûre que ces peuples adorent les aspics, & que ces serpens si dangereux, devenoient doux, & apprivoisez dans leurs maisons. Ils vivent au milieu de leurs enfans, sans leur faire aucun mal. Les Egyptiens les appellent par le craquement de leurs doigts. Aussi-tôt qu'ils ont dîné, ils préparent à manger à l'aspic, & lui servent sur la même table de la farine mêlée avec du miel, & du vin. Aussi-tôt qu'on a craqué des doigts, on voit tous ces animaux sortir de leurs trous, & venir à la table, qui est fort basse. Ils élevent leur tête sur la table, & mangent ce qui leur est servi; aprés quoi, ils se retirent. Si un Egyptien a besoin de se lever la nuit, de peur qu'il n'en écrase quelqu'un en marchant, il craque des doigts; & à ce son, tous les aspics se retirent, sans qu'il en rencontre un seul en son chemin. Quant aux autres animaux ausquels ils rendoient un culte religieux, la chose est trop connuë, pour s'y arrêter.

Le Grec lit: (*d*) *Ils adorent des reptiles muets*, ou sans raison, *& de viles bestioles*; des insectes, des mouches, des escarbots, des serpens de toutes sortes. On peut voir Philon, (*e*) Tertullien, (*f*) Athénagore, (*g*)

(*a*) Διψήσαντες. *Sitientes. Complut. & Sixti* v. *Faciens.* Comme s'i savoient là, ποιήσαντες.

(*b*) *Complut. & Sixti* v. *Iniquitates illorum.*

(*c*) *Ælian. lib.* XVII. *hist. animal. cap.* 5. *ex Philarchi lib.* 12.

(*d*) Ἐθρήσκευον ἄλογα ἑρπετὰ, καὶ κνώδολα εὐτελῆ.

(*e*) *Philo de Decalogo. & in legatione ad Caium.* Οἱ κύνας καὶ λύκους, καὶ λέοντας, καὶ κροκοδείλους, καὶ ἄλλα πλείονα θηρία, καὶ ἐνύδρα, καὶ χερσαῖα, καὶ πτηνὰ θεοπλαστοῦντες. *Et lib. de Decalogo. p* 583.

(*f*) *Tertull. Apolog. c.* 24. *& advers. Marcion. c.* 2

(*g*) *Athenag. Apolog. pro Christianis.*

Digitized by Google

17. *Ut sciant, quia per quæ peccat quis, per hæc & torquetur.*

17. *Non enim impossibilis erat omniporens manus tua, quæ creavit orbem terrarum ex materia invisa, immittere illis multitudinem ursorum, aut audaces leones,*

19. *Aut novi generis iratas plenas ignitas bestias, aut vaporem ignium spirantes, aut fumi odorem proferentes, aut horrendas ab oculis scintillas emittentes:*

17. Afin qu'ils sûssent que chacun est tourmenté par la même chose, par laquelle il péche.

18. Car il n'étoit pas difficile à vôtre main toute-puissante, qui a tiré tout le monde d'une matiere informe, d'envoyer contre eux une multitude d'ours, & de fiers lions,

19. Ou des bêtes d'une espece inconnuë, pleines d'une fureur toute extraordinaire, qui jettassent les flammes par les narines, ou qui répandissent une noire fumée, ou qui lançassent d'horribles étincelles du feu de leurs yeux.

COMMENTAIRE.

& les Auteurs Payens mêmes, qui se raillent des vaines superstitions des Egyptiens.

IMMISISTI EIS MULTITUDINEM MUTORUM ANIMALIUM. *Vous avez envoyé contre eux une multitude d'animaux muets;* des grenoüilles, (*a*) des mouches, (*b*) des sauterelles, (*c*) des moucherons, (*d*) ou des poux.

℣. 17. PER QUÆ PECCAT QUIS, PER HÆC ET TORQUETUR. *Chacun est tourmenté par la même chose par laquelle il péche.* Telle est la regle ordinaire de la Justice divine. La mesure de la peine, est la grandeur du crime; & le pécheur est ordinairement châtié par ce qui a servi d'instrument, ou d'objet à son péché. JESUS-CHRIST dit que l'on nous mesurera à la mesure que nous aurons mesuré les autres. (*e*) Et ailleurs: (*f*) Celui qui tirera l'épée, périra par l'épée. *Justisti, Domine, & ita est,* dit saint Augustin, (*g*) *ut pœna sua sibi sit omnis inordinatus animus.*

℣. 18. CREAVIT ORBEM TERRARUM EX MATERIA INVISA. *Qui a tiré tout le monde d'une matiere informe;* à la lettre, *d'une matiere invisible*: mais le Grec lit, (*h*) *d'une matiere informe.* C'est ce que Moyse (*i*) a appellé *tohu*, & *bohu*, & les Payens *chaos*, une masse sans forme, sans ordre, sans arrangement: *Rudis, indigestaque moles.* Dieu créa d'abord la matiere, puis il l'arrangea, & la mit en l'état où nous la voyons. Nous savons par la foi, dit saint Paul, (*k*) que l'univers a été produit par la parole du Seigneur; en sorte que de ce qui étoit invisible, il créa les

(*a*) Exod. VIII. 2.
(*b*) Exod. VIII. 21.
(*c*) Exod. X. 4.
(*d*) Exod. VIII. 16.
(*e*) Luc. VI. 38.
(*f*) Matt. XXV 52.
(*g*) Aug. Confess. lib. I. c. 12.
(*h*) Ἐξ ἀμόρφου ὕλης.
(*i*) Genes. I. 2.
(*k*) Hebr. XI. 3.

Digitized by Google

20. *Quarum non solum læsura poterat illos exterminare, sed & aspectus per timorem occidere.*

21. *Sed & sine his uno spiritu poterant occidi, persecutionem passi ab ipsis factis suis, & dispersi per spiritum virtutis tuæ: sed omnia in mensura, & numero, & pondere disposuisti.*

20. Qui non seulement auroient pû les exterminer par leurs morsures, mais dont la seule vûë les auroit fait mourir de frayeur.

21. Sans cela même, ils pouvoient périr d'un seul souffle, persécutez par leurs propres crimes, & renversez par le souffle de vôtre puissance : mais vous reglez toutes choses avec mesure, avec nombre, & avec poids.

COMMENTAIRE.

créatures visibles : *Fide intelligimus aptata esse sæcula verbo Dei, ut ex invisibilibus visibilia fierent.*

℣. 19. AUT NOVI GENERIS IRA PLENAS BESTIAS. *Ou des bêtes d'une espece inconnuë, pleines d'une fureur toute extraordinaire.* Le Grec à la lettre : (*a*) *Des bêtes pleines d'une fureur nouvellement créée*, ou d'un venin nouveau, & inconnu à la médecine.

AUT FUMI ODOREM PROFERENTES. *Qui répandissent une noire fumée.* Le Grec (*b*) marque une fumée agitée, & jettée avec force, & avec bruit, comme celle qui sort du mont Vésuve, ou celle que les Poëtes font jetter à des animaux fabuleux, qui jettent la flamme, & la fumée par la bouche, & par les narines : (*c*)

Æripides tauri Vulcanum naribus efflant ;

Et comme le Léviathan, dont parle Job : (*d*) *Sternutatio ejus splendor ignis, & oculi ejus ut palpebræ diluculi.* Ce qui revient à ce qui suit ici : *Horrendas ab oculis scintillas emittentes.* Tout cela est poëtique.

℣. 20. SED ET ASPECTUS PER TIMOREM OCCIDERE. *Dont la seule vûë les auroit fait mourir de frayeur.* Dieu sans employer le venin, ni la force des animaux, pouvoit faire perir les Egyptiens par la vûë des spectres, ou des bêtes féroces. Il le pouvoit encore plus aisément par son seul souffle, par sa parole ménaçante : (℣. 21.) *Uno spiritu poterant occidi.* J'ai vû les méchans, dit Job, (*e*) tomber morts par le souffle du Seigneur : *Vidi eos, flante Deo, periisse, & spiritu iræ ejus esse consumptos.*

℣. 21. OMNIA IN MENSURA, ET NUMERO, ET PONDERE DISPOSUISTI. *Vous reglez toutes choses avec mesure, avec nombre, & avec poids.* Vôtre colere, ô mon Dieu, n'est ni brusque, ni précipitée, ni impétueuse, ni excessive, ni legere, ni inconstante, comme l'est pour l'ordinaire celle des hommes. Vous exercez vôtre vengeance avec justice, avec mesure, avec nombre, avec poids. Vous savez le tems, & les causes, & l'étenduë de vôtre vengeance. Ce n'est ni la passion, ni le ressentiment,

(*a*) Νεοκτίστου θυμοῦ πληρεῖς θήρας.
(*b*) Ἢ βρόμον λικμομένου καπνοῦ.
(*c*) *Metamorph.* 7.
(*d*) *Job.* XLI. 9.
(*e*) *Job.* IV. 8.

Digitized by Google

22. *Multum enim valere, tibi soli supererat semper: & virtuti brachii tui quis resistet?*

23. *Quoniam tamquam momentum stateræ, sic est ante te orbis terrarum, & tamquam gutta roris antelucani, quæ descendit in terram.*

24. *Sed misereris omnium, quia omnia potes, & dissimulas peccata hominum propter pœnitentiam.*

21. Car la souveraine puissance est à vous seul, & vous demeure toûjours: & qui pourra résister à la force de vôtre bras?

23. Tout le monde est devant vous comme ce petit grain, qui donne à peine la moindre inclination à la balance, & comme une goutte de la rosée du matin qui tombe sur la terre.

24. Mais vous avez compassion de tous les hommes, parce que vous pouvez tout: & vous dissimulez leurs pechez, afin qu'ils fassent pénitence.

COMMENTAIRE.

ni la haine, qui vous font agir. Vos châtimens sont toûjours justes, & proportionnez à la grandeur des fautes, & aux qualitez des pécheurs. Les Payens mettoient en main à Jupiter une balance, dans les bassins de laquelle il partageoit les destins. Le bassin qui l'emportoit, étoit suivi: (*a*)

Jupiter ipse duas æquato examine lances
Sustinet, & fata imponit diversa duorum, &c.

℣. 23. TAMQUAM MOMENTUM STATERÆ, SIC EST ANTE TE ORBIS TERRARUM. *Tout le monde est devant vous comme ce petit grain, qui donne à peine la moindre inclination à la balance.* Le Grec à la lettre: (*b*) *Tout le monde est devant vous comme l'inclination d'une balance;* c'est-à-dire, comme la moindre chose qui fait monter, ou descendre les bassins d'une balance. Cette comparaison est prise d'Isaïe XL. 12. 15. *Ecce gentes quasi stilla situlæ, & quasi momentum stateræ reputatæ sunt.*

℣. 24. MISERERIS OMNIUM, QUIA OMNIA POTES; ET DISSIMULAS PECCATA, &c. *Vous avez compassion de tous les hommes, parce que vous pouvez tout; & vous dissimulez leurs pechez, afin qu'ils fassent pénitence;* (*c*) ou, *lorsqu'ils font pénitence.* Vous voulez bien les oublier, lorsqu'ils reviennent à vous par la pénitence. Vous suspendez pour un tems l'exécution de vôtre vengeance, pour leur donner le loisir de se convertir. Vous auriez pû, Seigneur, d'un souffle faire périr tous les Egyptiens; & ils le méritoient assez par leurs crimes: mais vous avez mieux aimé les épargner, pour faire éclater sur eux les richesses de vôtre puissance, & de vôtre bonté. Vôtre misericorde dissimule, & attend les pécheurs à pénitence: (*c*) mais vôtre justice, & vôtre puissance infinie auront leur tour en l'autre vie; & ceux qui ont méprisé vos bontez, éprouveront toute la rigueur de vôtre séverité.

(*a*) *Virgil. Æneid* XII.

(*b*) ὡς ῥοπὴ ὁλοσχερὴς πλησίαζουσα ὅλῳ ὁ κέντρῳ ὁμωνύμῳ σε.

(*c*) *Ita Catacuzen. Vat. Jansen. Osor. Cornel.*

Digitized by Google

25. *Diligis enim omnia quæ sunt, & nihil odisti eorum quæ fecisti: nec enim odiens aliquid constituisti, aut fecisti.*

25. Car vous aimez tout ce qui est, & vous ne haïssez rien de tout ce que vous avez fait: puisque si vous l'aviez haï, vous ne l'auriez point créé.

26. *Quomodo autem posset aliquid permanere, nisi tu voluisses? aut quod à te vocatum non esset, conservaretur?*

26. Qu'y a-t'il qui pût subsister si vous ne le vouliez pas? Ou qui se pût conserver sans vôtre ordre?

27. *Parcis autem omnibus: quoniam tua sunt, Domine, qui amas animas.*

27. Mais vous êtes indulgent envers tous; parce que tout est à vous, ô Seigneur, qui aimez les ames.

COMMENTAIRE.

℣. 25. NEC ENIM ODIENS ALIQUID CONDIDISTI. *Si vous l'aviez haï, vous ne l'auriez pas créé.* Dieu aime toutes ses créatures, en tant que créatures; mais il n'aime que ce qu'il a mis dans elle. Il n'y aime point le peché, ni le désordre, qui défigurent son ouvrage, & détruisent l'ordre qu'il y a établi. Il a horreur de ce qui n'est que l'ouvrage de la cupidité, & du Démon. *Il vit tout ce qu'il avoit fait*, dit l'Ecriture, (*a*) *& il le trouva beau, & bon.* C'est son amour, & son approbation qui rendent les créatures bonnes, & parfaites; (*b*) au lieu que nôtre amour les suppose telles.

℣. 26. QUOMODO QUOD A TE VOCATUM NON ESSET CONSERVARETUR? *Qui se pût conserver sans vôtre ordre?* A la lettre: (*c*) *Si vous ne l'appelliez, pourroit-elle être conservée?* Appeller en cet endroit, signifie ordonner, créer, tirer du néant. Saint Paul dit à peu près de même: (*d*) *Le Seigneur ressuscite les morts, & appelle les choses qui sont, de même que celles qui ne sont plus.* Il commande également aux morts, & aux vivans. Et le Psalmiste (*e*) dit que *le Seigneur appelle toutes les étoiles par leur nom.* Il leur commande, & les fait venir en sa présence.

℣. 27. PARCIS OMNIBUS; QUONIAM TUA SUNT. *Vous êtes indulgent envers tous; parce que tout est à vous.* Vous êtes toûjours prêt à pardonner à tous ceux qui retournent à vous par la pénitence. Vous êtes comme un Pere qui a toûjours les bras ouverts pour recevoir ses enfans les plus rebelles, lorsqu'ils sont touchez d'un véritable repentir. Si donc vous n'avez pas exterminé tous les Egyptiens, c'est que vous attendiez qu'ils se convertissent, & que tous les hommes sont à vous. Vous êtes le Pere, & le Maître des pécheurs, comme des Justes. C'est toûjours en quelque ma-

(*a*) *Genes.* 1. 31.
(*b*) *D. Thom.* 1. *parte, qu.* 20 *art.* 2.
(*c*) Τὸ μὴ κληθὲν ἀπὸ σε διετηρήθη.
(*d*) *Rom.* IV. 17.
(*e*) *Psal.* XLVI. 4.

Digitized by Google

niere une perte pour vous, quand l'ame des méchans périt par sa faute, & dans son impénitence. Voyez le Chap. XII. 10.

CHAPITRE XII.

Dieu plein d'indulgence même envers ses ennemis; il les attend à pénitence, & ne se hâte pas de les punir. Conduite pleine de douceur qu'il a tenuë envers les Cananéens, tout indignes de miséricorde qu'ils étoient.

℣. 1. *O Quàm bonus, & suavis est, Domine, spiritus tuus in omnibus!*

2. *Idcoque eos qui exèrrant, partibus corripis: & de quibus peccant admones & alloquitris: ut relictâ malitiâ, credant in te, Domine.*

℣. 1. O Seigneur, que vôtre esprit est bon, & qu'il est doux dans toute sa conduite!

2. C'est pour cela que vous châtiez peu-à-peu ceux qui s'égarent; que vous les avertissez des fautes qu'ils font, & que vous les instruisez; afin que se séparant du mal, ils croyent en vous, ô Seigneur.

COMMENTAIRE.

℣. 1. O QUAM BONUS, ET SUAVIS EST, DOMINE, SPIRITUS TUUS IN OMNIBUS! *O Seigneur, que vôtre Esprit est bon, & qu'il est doux dans toute sa conduite!* Ou bien: Qu'il est plein de bonté envers tous, ou en toutes choses! C'est une suite du Chapitre précédent. Tout ce Livre n'est qu'un seul discours. Après avoir relevé la clémence du Seigneur envers les Egyptiens, & en général, envers tous les pécheurs, il s'écrie: Que vôtre Esprit est plein de douceur en toutes choses, ô mon Dieu! On a déja pû remarquer ci-devant, (a) que l'Esprit de Dieu, est assez souvent mis dans cet Ouvrage, pour la Sagesse. Le Grec lit sans exclamation: (b) *Car vôtre Esprit est incorruptible dans tout*. Saint Athanase (c) prouve par-là la Divinité du Saint-Esprit. Grotius dit que *spiritus* marque ici ce qui anime l'homme. L'ame que vous avez mise dans nous, ô Seigneur, est incorruptible, & immortelle. C'est pour cela que vous l'aimez, comme la plus noble, & la plus belle de vos productions, & que vous la conservez précieusement. Vous attendez le moment de sa

(a) *Sap.* I. 5. 6. 7. VII. 7. 22.
(b) Τὸ γὰρ ἄφθαρτον σου πνεῦμα ἐστιν ἐν πᾶσι.
(c) *Athanas. ad Serapion.*

Digitized by Google

3. *Illos enim antiquos inhabitatores terræ sanctæ tuæ, quos exhorruisti,*

4. *Quoniam odibilia opera tibi faciebant per medicamina, & sacrificia injusta,*

5. *Et filiorum suorum necatores sine misericordia, & comestores viscerum hominum, & devoratores sanguinis à medio sacramento tuo,*

3. Vous aviez en horreur ces anciens habitans de vôtre terre sainte,

4 Parce qu'ils faisoient des œuvres détestables par des enchantemens, & des sacrifices impies,

5. Qu'ils tuoient sans compassion leurs propres enfans, qu'ils mangeoient les entrailles des hommes, & qu'ils dévoroient le sang au milieu de vôtre mystére.

COMMENTAIRE.

conversion; & ce n'est qu'à regret que vous employez contre elle les rigueurs de vôtre colere.

℣. 2. IDEOQUE HOS QUI EXERRANT PARTIBUS CORRIPIS. *C'est pour cela que vous châtiez peu-à-peu ceux qui s'égarent.* Dieu ne se hâte point de punir, comme ceux qui craignent que leurs ennemis ne leur échappent; il ne jette pas contre eux tout d'un coup toute sa colere, comme ceux qui ne sont pas les maîtres de leur mouvement, & de leur ressentiment. Enfin il ne châtie point avec excès, comme ceux qui cherchent la perte, & l'extinction de leurs ennemis. Dieu punit en Pere, en Dieu, en Maître; il cherche le salut, la correction, la vie de ceux qu'il châtie.

℣. 3. ILLOS ENIM ANTIQUOS INHABITATORES TERRÆ SANCTÆ TUÆ. *Vous aviez en horreur les anciens habitans de cette terre sainte.* Si quelqu'un méritoit vôtre colere, c'étoit les Cananéens, & les Amorrhéens, ces anciens habitans de la terre de Canaan. Cependant, Seigneur, avec quelle clémence les avez-vous traitez?

℣. 4. PER MEDICAMINA, ET SACRIFICIA INJUSTA. *Par des enchantemens, & des sacrifices impies.* On ne sait pas distinctement par l'Histoire quelle étoit la magie des Cananéens; mais on sait que leurs sacrifices impies étoient principalement des sacrifices d'hosties humaines, & en particulier, de leurs propres enfans, comme il est marqué au verset suivant: *Filiorum suorum necatores sine misericordia.* Le Grec (a) peut signifier des mysteres profanes, ausquels les Payens se faisoient initier, par des enchantemens, & des mysteres, qui n'étoient rien moins que sacrez.

℣. 5. COMESTORES VISCERUM HOMINUM. *Qu'ils mangeoient les entrailles des hommes.* C'est une particularité que l'Histoire ne nous apprend point. On sait que les Phéniciens, descendus des anciens Cananéens immoloient à Saturne, ou à Baal des hommes, & des enfans; l'on en a vingt preuves dans l'Ecriture, & dans les Profanes: mais on n'y

(a) Διὰ φαρμακειῶν, καὶ τελετῶν ἀνοσίων.

Digitized by Google

6. Et auctores parentes animarum inauxiliatarum, perdere voluisti per manus parentum nostrorum,

6. Et qu'ils étoient tout ensemble les peres, & les parricides de ces ames dénuées de tout secours. Et vous les avez voulu perdre par les mains de nos peres,

COMMENTAIRE.

lit point qu'ils mangeassent les entrailles de ces malheureuses victimes.

ET DEVORATORES SANGUINIS A MEDIO SACRAMENTO TUO. *Ils dévoroient le sang du milieu de vôtre mystére.* Cette traduction ne fait aucun sens en cet endroit : Car comment les Cananéens, qui ne connoissoient point Dieu, auroient-ils mangé le sang au milieu de ses mysteres, ou de ses sacrifices ? Quelques-uns traduisent : *Ils dévoroient le sang contre vôtre sainte Ordonnance.* Mais ni le Grec, ni le Latin ne disent point cela. Et puis les Cananéens connoissoient-ils les Ordonnances du Seigneur à l'égard du sang ? A moins qu'ils n'ayent conservé par tradition la mémoire du commandement, qui en avoit été fait à Noë après le déluge. (*a*)

Le Grec ne se lit pas d'une maniere uniforme. L'Edition Romaine : (*b*) Un festin de chair humaine, *& de sang du milieu de vôtre mystére.* Celle de Complute : (*c*) Des dévorateurs d'entrailles humaines, *& un festin de sang du milieu de vôtre mystére sacré.* D'autres Textes lisent : (*d*) *Des repas de sang profane, & qui étoient initiez aux mystéres de vôtre culte*, ou qui cachoient les mystéres de vôtre culte. Ce qui n'est nullement clair. D'autres lisent : (*e*) *Un repas de sang, du milieu du chœur des Bacchantes.* On sait que dans les fêtes de Bacchus on mangeoit des entrailles cruës, & de la chair toute sanglante. (*f*) Ce pourroit bien être là le vrai sens de ce Texte. Vatable lit : (*g*) *Des repas de sang impur*, & abominable, *& des Prêtres remplis de fureur*, ou *d'enthousiasme.* Grotius : (*h*) *Des gens transportez d'un esprit impur*, & impie. La suite du discours sembleroit demander qu'on lût : *Du milieu de vôtre terre sainte.* Voici les versets 5. & 6. Vous aviez en horreur les Cananéens, ... *parce qu'ils dévoroient les entrailles humaines, & qu'ils mangeoient le sang dans leur repas, au milieu de vôtre sainte terre, & qu'ils étoient les meurtriers de leurs propres enfans, vous les avez voulu exterminer par la main de nos peres.* (*i*)

(*a*) *Genes.* IX. 4.

(*b*) Σπλαγχνοφάγων ἀνθρωπίνων σαρκῶν θοίναν, καὶ αἵματος ἐκ μέσου μυσταγωγίας σου.

(*c*) *Complut.* Σπλαγχνοφάγους ἀνθρωπίνων σαρκῶν, καὶ θοίναν αἵματος ἐκ μέσου μύστας θείας σου.

(*d*) Θοίναν αἵματος ἐκ μύσου, μυσάρας θείας σου. *Ita Aldin. Edit.*

(*e*) *Plurimi Mss. apud Nobil.* Ἐκ μέσου μύσας θείου,

(*f*) *Vide Clem. Alex. in Protreptico. Lucian.* Περσολαλίαι. *Porphyr. de abst. l. 3. Arnob. contra Gentes. lib. 5. &c.*

(*g*) *Vatab.* Θοίναν αἵματος ἀκαθάρτου, μυσάρᾶς θεοσεβῶν.

(*h*) Θοίναν αἵματος, ἐκ μυσῶν μύστας θεοσεβῶν.

(*i*) *Vide si placet Edit. Complut. hic. Hugon. à Castro. alios.*

Et

Digitized by Google

7. *Ut dignam perciperet peregrinationem puerorum Dei, quæ tibi omnium charior est terra.*

8. *Sed & his tamquam hominibus pepercisti; & misisti antecessores exercitûs tui vespas, ut illos paulatim exterminarent.*

7. Afin que cette terre qui vous étoit la plus chere de toutes, devînt le digne héritage des enfans de Dieu.

8. Et néanmoins vous les avez épargnez comme étant hommes, & vous leur avez envoyé des guêpes, pour être comme les avant-coureurs de vôtre armée, afin qu'elles les exterminassent peu-à-peu.

COMMENTAIRE.

ET AUTHORES PARENTES ANIMARUM INAUXILIATARUM. *Et qu'ils étoient tout ensemble les peres, & les parricides de ces ames dénuées de tout secours.* On peut traduire le Grec: (*a*) *Des peres qui tuënt de leur main les ames* de ces enfans *sans secours*. Les peres sacrifioient solemnellement leurs enfans, comme on l'a montré au long dans la Dissertation sur le Dieu Moloch. D'autres les exposoient, ou les vendoient à des étrangers.

℣. 7. UT DIGNAM PERCIPERENT PEREGRINATIONEM, &c. *Afin que cette terre, qui vous est la plus chere de toutes, devînt l'héritage*, à la lettre, *le lieu du pélerinage des enfans de Dieu.* Vous voulûtes purger ce pays de tant d'abominations, en exterminant les Cananéens, & y faisant entrer vôtre peuple choisi. Le Grec: (*b*) *Afin que cette terre reçût une digne colonie des Enfans de Dieu.* Le nom de *colonie* exprime parfaitement la pensée de l'Auteur en cet endroit.

℣. 8. SED ET HIS TAMQUAM HOMINIBUS PEPERCISTI. *Vous les avez épargnez comme étant des hommes.* Dieu ne traita pas les Cananéens avec toute la rigueur qu'ils auroient méritée; il ne voulut pas les perdre tout d'un coup. Le Sage nous dit ici une raison de la conduite du Seigneur, qui est sa miséricorde infinie; laquelle employa pour chasser de leur pays les Cananéens, une armée de guespes, & de frélons, au lieu de les exterminer tout d'un coup, en les exposant à l'épée des Israëlites. Mais ailleurs l'Ecriture nous insinuë d'autres motifs de cette conduite du Seigneur. Le premier étoit de donner aux Israëlites un puissant secours contre les Cananéens; afin que ces mouches les poursuivissent par tout où les Israëlites ne les pourroient pas atteindre: (*c*) *Donec deleat omnes qui te fugerint, & latere potuerint.* Le second étoit de les chasser de leur pays insensiblement, & peu à peu; de peur que la terre ne demeurât inculte. (*d*) Le Sage insinuë aussi cette derniere raison: *Ut illos paulatim exterminarent.* Le

---

(*a*) Αὐθέντας γονεῖς ψυχῶν ἀσυμφόρων. *Quid. legunt*, αὐθέντας φονεῖς.

(*b*) Grec. Ἵνα ἀξίαν ἀποικίαν δέξηται Θεοῦ παίδων, &c.

(*c*) *Deut.* VII. 20. *Vide & Josue* XXIV. 12.

(*d*) *Exod.* XXIII. 28. 29.

Digitized by Google

9. *Non quia impotens eras in bello ſubjicere impios juſtis, aut beſtiis ſævis, aut verbo duro ſimul exterminare:*

9. Ce n'eſt pas que vous ne pûſſiez aſſujettir par la guerre les impies aux juſtes; ou les faire périr tout d'un coup par des bêtes cruelles, ou par la rigueur d'une ſeule de vos paroles:

10. *Sed partibus judicans dabas locum pœnitentiæ; non ignorans, quoniam nequam eſt natio eorum, & naturalis malitia ipſorum, & quoniam non poterat mutari cogitatio illorum in perpetuum.*

10. Mais exerçant ſur eux vos jugemens par degrez, vous leur donniez lieu de faire pénitence, quoique vous n'ignoraſſiez pas que leur nation étoit méchante, que la malice leur étoit *comme* naturelle, & que leur penſée corrompuë ne pourroit jamais être changée.

COMMENTAIRE.

fait dont il eſt parlé ici, eſt fort extraordinaire. Mais on a d'autres exemples dans l'Hiſtoire de peuples, ou d'armées miſes en fuite par des mouches. Tout le monde ſait ce qu'on raconte de ſaint Jacques de Niſibe, qui diſſipa l'armée des Perſes, en envoyant contre eux des nuées de mouches. (*a*) Dans ces derniers ſiécles, on a plus d'une fois dans les ſiéges, irrité des mouches à miel par le feu, & par la fumée, contre les armées des aſſiégeans. Ceux d'*Albe-Royale*, ou Belgrade, uſérent de ce ſtratagême contre les troupes d'Amurat Empereur Turc; (*b*) & ceux de la ville de Tornli en Mauritanie, aſſiégée par Lupus Barriga, Général des troupes d'Emmanuël, Roi de Portugal. (*c*)

℣. 9. AUT VERBO DURO. *Par la rigueur d'une ſeule de vos paroles.* Il repréſente la parole de Dieu, comme animée, & comme exécutant les ordres du Seigneur. C'eſt ainſi qu'au Chap. XII. (*d*) il dit que les Iſraëlites ayant été attaquez par les ſerpens, dans le déſert, en furent guéris, non par des médicamens, ni par la vertu des herbes, mais par la parole du Seigneur: *Sed tuus, Domine, ſermo qui ſanat omnia.* Et ailleurs (*e*) parlant de la mort des premiers-nez de l'Egypte, il dit que la parole du Seigneur deſcendit du Ciel, & vint fondre ſur eux, comme un guerrier invincible. Et dans l'Evangile, (*f*) le Centenier dit à JESUS-CHRIST de ne prendre pas la peine de venir dans ſa maiſon; mais d'ordonner à ſa parole, de l'envoyer ſeulement, & que ſon ſerviteur ſera guéri.

℣. 10. PARTIBUS JUDICANS, DABAS LOCUM POENITENTIÆ; NON IGNORANS, &c. *Exerçant ſur eux vos Jugemens par dégrez, vous leur donniez lieu de faire penitence; quoique vous n'ignoraſſiez pas que leur nation étoit méchante, & que la malice leur étoit comme naturelle.*

(*a*) *Theodoret. Philoth. c.* 1.
(*b*) *Bonfin l.* 4. *decad.* 3.
(*c*) *Oſor. l.* 8. *de Rebus Emmanuël.*
(*d*) *Sap.* XVI. 12.
(*e*) *Sap.* XVIII. 15.
(*f*) *Matt.* VIII. 8.

Digitized by Google

11. *Semen enim erat maledictum ab initio : nec timens aliquem, veniam dabas peccatis illorum.*

11. Car leur race étoit maudite dès le commencement : ce n'étoit pas par la crainte de qui que ce soit, que vous les épargniez ainsi dans leurs pechez.

COMMENTAIRE.

Le Grec : (*a*) *Vous les jugiez par le menu*, ou vous les condamniez petit-à petit, *leur donnant lieu de faire pénitence ; n'ignorant pas que leur race étoit mauvaise, & que leur malice étoit entée dans eux ;* qu'ils étoient méchans de race, & corrompus de longue main ; que leurs ayeux étoient une posterité maudite, & un sang dévoüé à l'anathême. Le Sage parle ici des Cananéens, suivant l'idée que nous en donne l'Ecriture : *Semen maledictum ab initio.* (℣. 11.) Noé donna sa malediction à Chanaan, fils de Cham ; (*b*) & les peuples descendus de ce malheureux pere, sont connus pour les plus abominables qui ayent été dans le monde. Le crime leur étoit comme naturel, tant il avoit pris de profondes racines parmi eux. Le désordre n'étoit plus réprimé ni par les Loix, ni par les exemples ; il étoit public, & autorisé par l'usage. (*c*) Tous les hommes naissent pécheurs : mais la race de Chanaan ajoutoit à ce premier crime, & à ce penchant vicieux que nous apportons dans le monde, celui de l'habitude, & de la licence ; comme ceux dont parle le Prophéte : (*d*) *Alienati sunt à vulva ; erraverunt ab utero.*

NON POTERAT MUTARI COGITATIO ILLORUM. *Que leur pensée corrompuë ne pourroit jamais être changée.* Vous voyiez dans leur cœur l'obstination dans le mal ; vous saviez qu'ils étoient incorrigibles. Ce n'est pas que dans la rigueur ils n'eussent pû se convertir, s'ils eussent voulu : mais Dieu savoit qu'ils ne voudroient pas user du tems qu'il leur offroit pour faire pénitence : *Partibus judicans dabas eis locum pœnitentiæ.*

℣. 11. NEC TIMENS ALIQUEM, VENIAM DABAS PECCATIS ILLORUM. *Ce n'étoit pas par la crainte de qui que ce soit, que vous les épargniez ainsi ;* ou, selon la lettre, (*e*) *que vous leur accordiez le pardon de leurs péchez*, ou *que vous leur accordiez l'impunité.* Non pas que Dieu leur pardonnât veritablement : mais il les épargnoit, & differoit leur châtiment ; comme s'il eût oublié leurs crimes. Soit que Dieu punisse avec rigueur, ou qu'il pardonne, il le fait toûjours sans aucun respect humain,

(*a*) Κρίνων δὲ καταβραχὺ ἐδίδους τόπον μετανοίας, οὐκ ἀγνοῶν ὅτι πονηρὰ ἡ γένεσις αὐτῶν, καὶ ἔμψυτος ἡ κακία αὐτῶν.

(*b*) *Genes.* IX. 25.

(*c*) *Vide Aug. lib. 2. de nuptiis, & concupis. c. 8.*

(*d*) *Psal.* LVII. 4.

(*e*) Οὐκ εὐλαβούμενος τινὰ ἐφ' οἷς ἡμάρτανον ἀδείαν ἐδίδους.

12. *Quis enim dicet tibi : Quid feciſti ? aut quis ſtabit contra judicium tuum ? aut quis in conſpectu tuo veniet vindex iniquorum hominum ? aut quis tibi imputabit, ſi perierint nationes, quas tu feciſti ?*

12. Car qui eſt celui qui vous dira : Pourquoi avez-vous fait cela ? Ou qui s'élevera contre vôtre jugement ? Ou qui paroîtra devant vous pour prendre la défenſe des hommes injuſtes ? Ou qui vous accuſera quand vous aurez fait périr les nations, que vous avez créées ?

13. *Non eſt enim alius Deus quàm tu, cui cura eſt de omnibus, ut oſtendas quoniam non injuſtè judicas judicium.*

13. Car après vous, qui avez ſoin généralement de tous les hommes, il n'y a point d'autre Dieu, devant lequel vous ayez à faire voir, qu'il n'y a rien d'injuſte dans les jugemens que vous prononcez.

14. *Neque Rex, neque tyrannus in conſpectu tuo inquirent de his quos perdidiſti.*

14. Il n'y a ni Roi, ni Prince qui puiſſe vous rechercher, pour ceux que vous aurez fait périr.

COMMENTAIRE.

ni de crainte, ni d'intérêt, ni de haine. Les Cananéens tous enſemble ne pouvoient, je ne dis pas effrayer, ou intimider le ſouverain Juge ; mais même faire ſur lui la moindre impreſſion. Lorſque les hommes ſe vengent, c'eſt pour l'ordinaire par reſſentiment, ou afin de réprimer l'inſolence des méchans, & de les empêcher de continuer à nuire aux autres. Dieu dans ſa vengeance n'a aucune de ces vûës intereſſées. Il aime ſans ardeur immoderée ; il eſt jaloux ſans inquiétude ; il ſe repent ſans douleur ; il ſe fâche ſans émotion : (*a*) *Amas, nec æſtuas ; zelas, & ſecurus es ; pœnitet te, & non doles ; iraſceris, & tranquillus es.*

℣. 12. QUIS ENIM DICET TIBI : QUID FECISTI ? *Car qui vous dira : Pourquoi avez-vous fait cela ?* Si Dieu étoit injuſte, abſolu, & tout-puiſſant comme il l'eſt, que ne pourroit-il pas faire ? Qui a droit de lui demander compte de ſa conduite ? Qui peut ſe plaindre de ſes Jugemens, ou de ſes Ordres ? Ce qui nous conſole, ô mon Dieu, c'eſt que nous ſavons que vôtre juſtice, & vôtre miſéricorde ſont égales à vôtre puiſſance ; & que ſous vôtre empire, nul ne périt, que ceux qui veulent périr ; nul n'eſt malheureux que celui qui veut l'être. Quoique l'argile n'ait pas droit de dire au potier : Pourquoi m'avez-vous fait ainſi ? (*b*) nous ſommes pourtant certains, mon Dieu, que vous ne diſpoſez de nous, que ſuivant les regles d'une très-exacte juſtice, & que vous uſez avec une miſericorde infinie envers nous du ſouverain domaine, que vous donne vôtre qualité de Créateur.

℣. 14. NEQUE REX, NEQUE TYRANNUS IN CONSPECTU

(*a*) *Aug. Confeſſ. l. 1. c. 4.*

(*b*) *Iſai. XLV. 9. LXIV. 8.*

Digitized by Google

15. *Cùm ergò sis justus, justè omnia disponis: ipsum quoque, qui non debet puniri, condemnare, exterum æstimas à tua virtute.*

15. Etant donc juste comme vous êtes, vous gouvernez toutes choses justement: & vous regardez comme une chose indigne de vôtre puissance, de condamner celui qui ne mérite point d'être puni.

COMMENTAIRE.

TUO INQUIRENT, &c. *Il n'y a ni Roi, ni Prince, qui puisse vous rechercher pour ceux que vous aurez fait périr.* Ainsi si vous rendez la justice, c'est que vous le voulez ainsi. Personne n'est en droit de censurer vos Jugemens. Le Grec: (*a*) *Il n'y a ni Roi, ni Monarque*, (en Grec, *Tyrannos*; mais ce terme en cet endroit n'est point odieux,) *qui puisse* seulement *paroître devant vos yeux*, ou vous regarder en face, *pour ceux que vous auriez punis.*

℣. 15. IPSUM QUOQUE QUI NON DEBET PUNIRI, CONDEMNARE, EXTERUM ÆSTIMAS, &c. *Vous regardez comme une chose indigne de vôtre puissance, de condamner celui qui ne mérite point d'être puni.* Si tous les hommes étoient innocens, nul ne seroit à cause de son iniquité, destiné à être un vase d'ignominie; (*b*) & nous ne pourrions nous empêcher de concevoir dans Dieu de l'injustice, s'il condamnoit celui qui n'auroit fait ni bien, ni mal. Plusieurs anciens (*c*) lisent ce passage autrement: *Ipsum quoque qui non debet puniri, condemnas, & exterum æstimas à tua virtute.* Vous condamnez même celui qui ne doit pas être puni, & vous le regardez comme étranger à vôtre vertu. Ce verset pris dans ce sens, semble attribuer à Dieu quelque injustice, puisqu'il punit comme coupable celui qui ne l'est point: *Ipsum quoque qui non debet puniri, condemnas.* Saint Grégoire le Grand (*d*) l'explique de JESUS-CHRIST, qui tout innocent qu'il étoit par lui-même, subit le décret de mort prononcé par son Pere contre le péché de l'homme, dont il avoit bien voulu se rendre caution. D'autres (*e*) l'expliquent du péché originel, dont nous sommes infectez, quoique nous n'ayons point concouru actuellement à la désobéissance d'Adam. D'autres (*f*) s'en servent mal-à-propos pour prouver le decret absolu de réprobation prononcé contre les réprouvez, sans faire attention au péché originel, ni à la masse corrompuë, où ils se trouvent enveloppez. Mais il est superflu de se fatiguer à chercher le sens d'un passage corrompu

(*a*) Οὐτε βασιλεὺς, ἢ τύραννος ἀνθφθαλμήσει δυνήσεταί σοι περὶ ὧν ἐκόλασας.

(*b*) *Aug. ep. 106. Hæc massa si esset ita media, ut quemadmodum nihil boni, ita nec mali aliquid mereretur, non frustra videretur iniquitas, ut ex ea fierent vasa in contumeliam, &c.*

(*c*) *Ita Edit Complut. Græc. Mag. Lit. alii innumeri impressi & Mss.*

(*d*) *Greg. Magn. lib 3. Moral. c. 11.*

(*e*) *Lyran.*

(*f*) *Durand. Greg. Marsil. alii apud Cornel. à Lapide, hic.*

Digitized by Google

16. *Virtus enim tua justitiæ initium est: & ob hoc quòd omnium Dominus es, omnibus te parcere facis.*

17. *Virtutem enim ostendis tu, qui non crederis esse in virtute consummatus, & horum qui te nesciunt, audaciam traducis.*

18. *Tu autem, dominator virtutis, cum tranquillitate judicas, & cum magna reverentia disponis nos: subest enim tibi, cùm volueris, posse.*

16. Car vôtre puissance est le principe même de la justice: & vous êtes indulgent envers tous, parce que vous êtes le Seigneur de tous.

17. Vous faites voir vôtre puissance, lorsqu'on ne vous croit pas souverainement puissant, & vous confondez l'audace de ceux qui ne le connoissent pas.

18. Et vous, ô Dominateur souverain, vous êtes lent, & tranquille dans vos jugemens, & vous nous gouvernez avec une grande réserve, parce qu'il vous sera toûjours libre d'user de vôtre puissance quand il vous plaira.

COMMENTAIRE.

dans les anciens Exemplaires, & qui a été fort bien restitué sur le Grec (*a*) dans nôtre Vulgate.

℣. 16. VIRTUS ENIM TUA JUSTITIÆ INITIUM EST; ET OB HOC QUOD OMNIUM DOMINUS ES, &c. *Vôtre puissance est le principe même de la justice; & vous êtes indulgent à tous, parce que vous êtes le Seigneur de tous.* La puissance des hommes est souvent le principe, & la source de leur injustice, par l'abus qu'ils font de leur autorité; mais dans Dieu, la justice, & l'équité sont inseparables de la puissance; ces deux qualitez lui sont également essentielles; il punit, & il pardonne, parce qu'il est juste; il est clément, & miséricordieux envers tous, parce que tous lui appartiennent également; ni l'envie d'étendre sa domination, ni le ressentiment des injures, ni la précipitation, & la colere, ne sont point capables d'engager Dieu dans l'injustice. Tout est à lui, il est tout-puissant, il est maître de tous les tems, & de tous les hommes.

℣. 17. HORUM QUI TE NESCIUNT, AUDACIAM TRADUCIS. *Vous confondez l'audace de ceux qui ne vous connoissent pas.* C'est contre ceux-là que vôtre justice s'éleve; vous confondez leur présomption, & vous leur faites voir que vôtre puissance est infinie, en exerçant vos jugemens avec une tranquillité, & une lenteur, qui ne convient qu'à celui qui est le maître des évenemens, & des tems. *Tu autem cum tranquillitate judicas.* ℣. 18.

℣. 18. TU AUTEM, DOMINATOR VIRTUTIS, ... CUM MAGNA REVERENTIA DISPONIS NOS. *Et vous, ô Dominateur souverain, vous nous gouvernez avec une grande réserve.* A la lettre:

(*a*) Τὸ μὲν ἐφιλόνεικον κολαζόμενον ἀποτελεῖν ἐγγράφως τῆς σῆς δυνάμεως.

19. *Docuisti autem populum tuum per talia opera, quoniam oportet justum esse & humanum; & bonæ spei fecisti filios tuos: quoniam judicans das locum in peccatis pœnitentiæ.*

19. Vous avez appris à vôtre peuple par cette conduite, qu'il faut être juste, & porté à la douceur: & vous avez donné sujet à vos enfans de bien esperer pour eux-mêmes; puisqu'en les jugeant, vous leur donnez lieu de faire pénitence aprés leurs péchez.

20. *Si enim inimicos servorum tuorum, & debitos morti, cum tanta cruciasti attentione, dans tempus & locum, per quæ posset mutari à malitia;*

20. Car si lorsque vous avez puni les ennemis de vos serviteurs, & ceux qui avoient si justement mérité la mort, vous l'avez fait avec tant de précaution, & si vous leur avez donné du tems, afin qu'ils pûssent se convertir de leur mauvaise vie:

21. *Cum quanta diligentia judicasti filios tuos, quorum parentibus juramenta, & conventiones dedisti bonarum promissionum?*

21. Avec combien de circonspection jugerez-vous vos enfans, aux peres desquels vous aviez donné vôtre parole avec serment, en faisant alliance avec eux, & leur promettant de si grands biens?

22. *Cùm ergo das nobis disciplinam, inimicos nostros multipliciter flagellas, ut bonitatem tuam cogitemus judicantes: & cùm de nobis judicatur, speremus misericordiam tuam.*

21. Lors donc que vous nous faites souffrir quelque châtiment, vous tourmentez nos ennemis en plusieurs manieres, afin que nous pésions vôtre bonté avec une sérieuse attention: & que lorsque vous nous faites éprouver vôtre justice, nous espérions en vôtre misericorde.

COMMENTAIRE.

Avec un grand respect. Le Grec: (*a*) *Vous nous conduisez avec beaucoup de cléme. ce*, & de douceur, sans crainte que l'on impute à foiblesse, la condescendance que vous avez pour nous, puisque vous êtes le Dominateur tout-puissant, *Dominator virtutis*; ou, Maître de toute puissance, (*b*) de qui vient tout empire, & tout pouvoir au Ciel, & en la terre.

SUBEST ENIM TIBI, CUM VOLUERIS, POSSE. *Il vous sera toûjours libre d'user de vôtre puissance quand il vous plaira.* Vous ne vous hâtez pas de réprimer l'insolence des méchans, & de punir les impies, parce que vous savez qu'ils ne peuvent vous échapper, & que vous serez toûjours le maître de les faire venir devant vous, & de les punir suivant leurs œuvres. Dieu ne perd rien à les attendre à pénitence, & les méchans ne gagnent rien dans l'impunité de peu de jours. Le souverain Juge saura bien récompenser par la grandeur du châtiment, la lenteur de sa justice.

℣. 19. BONÆ SPEI FECISTI FILIOS TUOS. *Vous avez donné sujet à vos enfans de bien espérer pour eux-mêmes*, en leur donnant lieu de

(*a*) Καὶ μετὰ πολλῆς φειδοῦς διοικεῖς ἡμᾶς. (*b*) Σὺν δὲ δυνάμεως ἰσχύος.

Digitized by Google

23. *Unde & illis qui in vita sua insensatè & injustè vixerunt, per hæc, quæ coluerunt, dedisti summa tormenta.*

24 *Etenim in erroris via diutiùs erraverunt, deos æstimantes hæc, quæ in animalibus sunt supervacua, infantium insensatorum more viventes.*

25. *Propter hoc tamquam pueris insensatis judicium indurisum dedisti.*

27. C'eſt pourquoi *en jugeant* ceux qui avoient mené une vie injuſte, & inſenſée, vous leur avez fait ſouffrir d'horribles tourmens, par les choſes mêmes qu'ils adoroient.

24. Car ils s'étoient égarez long tems dans la voye de l'erreur, prenant pour des Dieux, les plus vils d'entre les animaux, & vivant comme des enfans ſans raiſon.

25. C'eſt pourquoi vous vous êtes joüé d'eux *d'abord*, en les punissant comme des enfans inſenſez.

COMMENTAIRE.

faire pénitence. Si vous jugiez les hommes dans toute la rigueur de vôtre juſtice, vos enfans eux-mêmes oſeroient-ils eſperer le pardon, & ſe flatter d'être juſtes à vos yeux? Mais lorſqu'ils enviſagent la clémence que vous témoignez envers vos ennemis, que ne peuvent-ils pas eſperer pour eux-mêmes? Sous un Dieu ſi plein de bonté, nul ne doit deſeſperer du pardon.

℣. 23. PER HÆC QUÆ COLUERUNT, DEDISTI SUMMA TORMENTA. *Vous leur avez fait ſouffrir d'horribles tourmens, par les choſes mêmes qu'ils adoroient.* Les Philiſtins, & apparemment auſſi les Cananéens adoroient les mouches, le Dieu *Béelsebub*, ou le Dieu-Mouche, (*a*) dont il eſt parlé ſi ſouvent dans l'Ecriture. Pour les punir par les choſes mêmes qu'ils adoroient, vous avez envoyé contre eux une armée de mouches, pour les chaſſer, & les tourmenter. Ci-devant ℣. 8.

℣. 24. DEOS ÆSTIMANTES HÆC QUÆ IN ANIMANTIBUS SUNT SUPERVACUA. *Prenant pour des Dieux, les plus vils d'entre les animaux.* Les Cananéens adoroient, comme on l'a déja dit, la mouche, ſous le nom de Béelsébub; ils adoroient le poiſſon ſous le nom de Dagon. Le voiſinage des Egyptiens avoit introduit dans la Paleſtine une grande partie de leur ſuperſtition. Ezéchiel (*b*) étant entré dans le Temple, vit en eſprit de mauvais Iſraëlites, qui adoroient toutes ſortes de reptiles, & d'animaux dépeints ſur la muraille. *Ecce omnis ſimilitudo reptilium, & animalium abominatio, & univerſa idola domûs Iſraël depicta erant in pariete.* Ils empruntoient toutes ces fauſſes Divinitez des Phéniciens, ou Cananéens, & des Egyptiens. Le Grec de ce ℣. porte: (*c*) *Ils adoroient ce qu'il y avoit de plus mépriſable parmi leurs ennemis.* C'eſt-à-

(*a*) Voyez nôtre Diſſertation ſur l'origine des Philiſtins, & ſur leurs divinitez, à la tête du premier des Rois.

(*b*) Ezech VIII. 10.

(*c*) Τὰ γὰρ εἰδώλοις τῶν ἐχθρῶν ἄτιμα.

dire

Digitized by Google

26. Qui autem ludibriis & increpationibus non sunt correcti, dignum Dei judicium experti sunt.

27. In quibus enim patientes indignabantur, per hæc quos putabant deos, in ipsis cùm exterminarentur videntes, illum, quem olim negabant se nosse, verum Deum agnoverunt: propter quod & finis condemnationis eorum venit super illos.

26. Mais ceux qui ne se sont pas corrigez par cette maniére d'insulte, & de réprimande, ont éprouvé *ensuite* une condamnation digne de Dieu.

27. Car se voyant avec douleur tourmentez, & exterminez par les choses mêmes qu'ils prenoient pour des Dieux, ils reconnurent le Dieu véritable, qu'ils faisoient profession de ne pas connoître; & ils furent enfin accablez par la derniere condamnation.

COMMENTAIRE.

dire, les animaux les plus vils, les plus mépriſables, & les plus ennemis de l'homme.

℣. 25. JUDICIUM IN DERISUM DEDISTI. *Vous vous êtes comme joüé d'eux en les mépriſant.* Comme ils étoient tombez dans des égaremens ridicules, & puérils, en transportant l'honneur qui n'eſt dû qu'à Dieu, à des reptiles mépriſables; vous leur avez envoyé des châtimens auſſi en quelque ſorte ridicules, par les armées de guêpes qui les ont attaquez, & pourſuivis.

℣. 26. QUI AUTEM LUDIBRIIS NON SUNT CORRECTI, &c. *Mais ceux qui ne ſe ſont point corrigez par cette maniére d'inſulte, ont éprouvé enſuite une condamnation digne de Dieu.* Les Cananéens qui ne rentrerent pas dans eux-mêmes, & qui ne cederent pas à cette premiere playe, que Dieu leur envoya par des mouches, en eſſuyerent une bien plus terrible dans la guerre que leur fit Joſué.

℣. 27. IN QUIBUS ENIM PATIENTES INDIGNABANTUR, (*a*) PER HÆC QUOS PUTABANT DEOS, &c. *Car ſe voyant avec douleur tourmentez, & exterminez par les choſes mêmes qu'ils prenoient pour des Dieux, ils reconnurent enfin le Dieu véritable.* Les Cananéens ſe voyant perſécutez, & affligez par des guêpes, qu'ils regardoient comme des Divinitez, furent à la fin forcez de reconnoître le Dieu des Hébreux pour le ſeul vrai Dieu. Ce n'eſt pas à dire qu'ils ayent changé de Religion, mais malgré leur opiniâtreté, ils furent obligez d'avoüer la ſuperiorité du Dieu d'Iſraël, & par conſéquent que leurs propres Dieux n'étoient rien, & que leur Religion n'étoit que ſuperſtition. Ils connurent Dieu, mais ils n'allerent pas juſqu'à lui rendre leurs adorations. *Qui cùm cognoviſſent Deum, non ſicut Deum glorificaverunt*, dit ſaint Paul, (*b*)

(*a*) Pluſieurs Exemplaires portent: *In his enim quæ patiebatur, moleſtè ferebant. Complut. In quibus impatientes erant. Sixti v. In his enim quæ patiebantur moleſtè ferebant, in quibus autem patientes erant.*

(*b*) *Rom.* 1. 21.

Digitized by Google

en parlant des payens en général. C'eſt ce qui attira enfin ſur eux les derniers malheurs : *Propter quod & finis condemnationis venit ſuper illos.* Leur endurciſſement, & leur impénitence furent cauſe, que Dieu fit exécuter dans toute ſa rigueur l'arrêt de condamnation porté contre eux. Ils furent ſoumis à l'anathême, & exterminez.

CHAPITRE XIII.

Vanité des Idoles. Erreur des Idolâtres. Impuiſſance des faux-Dieux.

℣. 1. *VAni autem ſunt omnes homines, in quibus non ſubeſt ſcientia Dei: & de his quæ videntur bona, non potuerunt intelligere eum qui eſt, neque operibus attendentes agnoverunt quis eſſet artifex :*

℣. 1. TOus les hommes qui n'ont point la connoiſſance de Dieu, ne ſont que vanité. Ils n'ont pû comprendre par les biens viſibles le ſouverain Etre, & ils n'ont point reconnu le Créateur, par la conſidération de ſes ouvrages :

COMMENTAIRE.

℣. 1. VANI SUNT AUTEM OMNES HOMINES, IN QUIBUS NON SUBEST SCIENTIA DEI. *Tous les hommes qui n'ont point la connoiſſance de Dieu, ne ſont que vanité.* C'eſt le ſujet que le Sage doit traiter dans tout ce Chapitre, & dans les trois ſuivans. Il y fait voir la fauſſeté des faux-Dieux, l'erreur, & le malheur des idolâtres. Tout ceci revient toûjours à ſon but principal, qui eſt de relever la ſageſſe, la pieté, & la religion, & d'en inſpirer l'amour, & le reſpect, ſur tout aux Princes, & aux Grands. Il le fait en découvrant la folie, & l'illuſion de l'impieté, & les maux où conduit l'oubli, & l'ignorance du vrai Dieu. Sans la connoiſſance de ce premier principe de toute vérité, de toute Religion, & de toute ſageſſe, tout l'homme n'eſt que néant. Toute autre ſcience n'eſt que ténebres ; toute la Philoſophie, ſans cela, n'eſt qu'égarement. Saint Paul renonce volontiers à toute autre philoſophie, qu'à celle de la Croix : (a) *Non enim judicavi me ſcire aliquid inter vos, niſi Jeſum Chriſtum, & hunc crucifixum.* Saint Juſtin le Martyr ayant eſſayé de toutes les ſectes de Philoſophes, & de toutes les connoiſſances humaines, rencontra heureuſement les Livres ſacrez, &

(a) 1. Cor. II. 2.

Digitized by Google

2. *Sed aut ignem, aut spiritum, aut citatum aërem, aut gyrum stellarum, aut nimiam aquam, aut solem & lunam, rectores orbis terrarum Deos putaverunt.*

2. Mais ils se sont imaginez que le feu, ou le vent, ou l'air le plus subtil, ou la multitude des étoiles, ou l'abîme des eaux, ou le soleil, & la Lune, étoient les Dieux qui gouvernoient tout le monde.

COMMENTAIRE.

quitta tout le reste pour s'y attacher. Il comprit qu'il n'y avoit ni sagesse, ni science, ni Philosophie, sans la connoissance, & le culte du Seigneur. (*a*) Le Grec lit : (*b*) *Car tous les hommes sont vains par leur nature*, la vanité leur est naturelle, principalement *à ceux qui ne connoissent pas Dieu.*

ET DE HIS QUÆ VIDENTUR BONA, (*c*) NON POTUERUNT INTELLIGERE EUM QUI EST, &c. *Ils n'ont pû comprendre par ces biens visibles le souverain Etre.* Les Payens ont vû, & admiré la beauté, l'excellence, la bonté des créatures ; mais ils n'ont pû s'élever par-là à la connoissance du Créateur ; ou s'ils en ont eu connoissance, ils ne l'ont point adoré, & ne lui ont point rendu ce qu'ils lui devoient. Leur science est demeurée sterile, & sans effet. (*d*) *Qui cùm cognovissent Deum, non sicut Deum glorificaverunt, aut gratias egerunt.*

℣. 2. SED AUT IGNEM, &c. *Mais ils se sont imaginez que le feu, ou le vent, &c. étoient des Dieux.* Au lieu d'aller à l'origine des Etres, dont ils voyoient la beauté, & dont ils ressentoient la commodité, ils se sont bornez aux créatures viles, & sensibles. Ils ont rendu des honneurs divins aux Elemens, aux Astres, aux animaux, à leurs propres ouvrages. Plusieurs peuples adoroient le feu ; les Perses n'avoient point de plus grande Divinité : les Egyptiens lui rendoient aussi un culte religieux. Les Grecs, & les Latins adoroient Vulcain, le Dieu du feu, & Vesta Déesse du foyer.

SPIRITUM. *Le vent.* Les vents Eurus, Boréas, Auster, Zéphirus, étoient reconnus pour Dieux chez plusieurs peuples. Æole étoit le Dieu des vents. Sénéque (*e*) dit que les Gaulois adorent le vent Circius, & qu'Auguste étant dans les Gaules, lui voüa, & lui dédia un Temple. Les Egyptiens (*f*) disoient que Jupiter est l'esprit, ou le vent qui pénétre toutes choses. (*g*)

Spiritus intus alit, totamque infusa per artus
Mens agitat molem, &c.

(*a*) *Justin. dialog cum Tryphone. initio.*
(*b*) Μάταιοι μὲν γὰρ πάντες ἀνθρωποι φύσει οἷς παρῆν Θεοῦ ἀγνωσία.
(*c*) *Complut. Et de his quæ non videntur, &c.*
(*d*) *Rom.* 1. 21.
(*e*) *Senec. lib.* 5. *natural. quæst. c.* 17.
(*f*) *Euseb. prap. l.* 3. *c.* 2.
(*g*) *Virgil Æneid.* VI.

Digitized by Google

3. *Quorum si specie delectati, Deos putaverunt: sciant quantò his dominator eorum speciosior est; speciei enim generator hæc omnia constituit.*

3. Que s'ils les ont crû des Dieux, parce qu'ils ont pris plaisir à en voir la beauté, qu'ils conçoivent de là combien celui qui en est le dominateur, doit être encore plus beau : car c'est l'Auteur de toute beauté qui a donné l'être à toutes ces choses.

COMMENTAIRE.

AUT CITATUM AEREM. *Ou l'air le plus subtil*, & le plus agité. C'est peut être ce qu'il vient d'appeller *le vent*. Les Payens disoient (*a*) que Jupiter étoit l'air le plus élevé, *Æther:* Junon étoit l'air le plus bas, *Aër;* Socrates fut accusé de n'adorer que le Ciel, & les nuës; (*b*) Juvénal accuse les Juifs de la même folie. (*c*)

Nil præter nubes, & Cœli numen adorant.

AUT GYRUM STELLARUM. *La multitude des étoiles.* A la lettre: (*d*) *Le cercle des étoiles.* Ce que quelques-uns entendent du Zodiaque, d'autres des Pléiades, ou de la Poussiniére. Les anciens Idolâtres adoroient principalement les Astres; c'est la plus ancienne, & la plus répanduë de toutes les superstitions. Les Israëlites à l'imitation de leurs voisins, sont accusez dans l'Ecriture d'avoir souvent rendu leurs adorations à la milice du Ciel, c'est-à dire, aux Etoiles, dont le Soleil, & la Lune étoient comme le Roi, & la Reine. Les Idolâtres donnoient aux sept Planettes les noms de leurs sept principales Divinitez.

AUT NIMIAM AQUAM. *Ou l'abîme des eaux.* La mer, l'Océan adoré comme un Dieu, aussi-bien que Neptune, Thétis, Triton, Nérée, les Néréides. Le Nil étoit regardé comme un Dieu par les Egyptiens. Philon (*e*) dit que les Egyptiens adorent l'eau pardessus tous les autres Elémens, parce qu'ils croyent qu'elle est le principe de toutes choses; de là vient que Dieu punit d'abord les Egyptiens, en changeant leurs eaux en sang. Homere parle du Simoïs, & du Scamandre, fleuves de Troye, comme de deux déitez.

AUT SOLEM ET LUNAM, RECTORES ORBIS TERRARUM. *Ou que le Soleil, & la Lune étoient les Dieux qui gouvernoient tout le monde.* Le culte du Soleil, & de la Lune, est le plus ancien culte idolâtre que l'on connoisse. Dans tout l'Orient ils étoient adorez sous différens noms. Baal, Astarte, le Roi, & la Reine du Ciel; Isis, & Osiris, n'étoient autres que le Soleil, & la Lune. Cette superstition passa aux Grecs,

(*a*) *Aug. lib 4. de civit. c. 11.*
(*b*) *Vide Aristophan. Nubibus.*
(*c*) *Juvenal Satyr. 14. v. 97.*
(*d*) Ἡ κύκλος ἄστρων.
(*e*) *Philo lib. 1 de vita Moſis* Τὸ ὕδωρ Αἰγυπτίοις διαφερόντως σεβάσμιόν ἐστι, ἀρχὴν τῆς τῶν ὅλων γενέσεως τοῦτο εἶναι νομίζοντες.

Digitized by Google

4. *Aut si virtutem & opera eorum mirati sunt, intelligant ab illis, quoniam qui hæc fecit, fortior est illis:*

5. *A magnitudine enim speciei & creaturæ, cognoscibiliter poterit creator horum videri.*

4. Que s'ils ont admiré le pouvoir, & les effets de ces créatures, qu'ils comprennent de là combien est encore plus puissant celui qui les a créées:

5. Car la grandeur, & la beauté de la créature peuvent faire connoître, & rendre *en quelque sorte* visible le Créateur.

COMMENTAIRE.

& aux Romains. Ils connurent le Soleil sous le nom de Titan, de Phœbus, d'Apollon; & la Lune sous celui de Diane, de Lucine, &c. Les Prophétes sont pleins de reproches contre les Hébreux, qui adoroient ces créatures.

℣. 3. QUORUM ETSI SPECIE DELECTATI DEOS PUTAVERUNT, &c. *S'ils les ont crû des Dieux, à cause de leur beauté*, qu'ils jugent de là quelle doit être la beauté du Créateur qui les a faits. Si la beauté, & la grandeur de ces corps lumineux vous charme, que n'allez-vous jusqu'au premier Auteur de ces qualitez, jusqu'à Dieu source de toute beauté? (*a*)

. . . Tu cuncta superno
Ducis ab exemplo; pulchrum pulcherrimus ipse
Mundum mente gerens, similique in imagine formans.

Le Ciel, & la terre ne cessent de me dire que je vous aime, ô mon Dieu, disoit saint Augustin; (*b*) ils parlent à tous les hommes, en sorte que nous sommes sans excuse, si nous demeurons sourds à une voix si puissante. Et ailleurs: (*c*) *Je vous ai aimé trop tard, ô beauté toûjours ancienne, & toûjours nouvelle: je vous ai aimé trop tard. Vous étiez au-dedans, & j'étois au dehors; je vous cherchois ailleurs, & je courois avec ardeur après les beautez passageres que vous avez créées.* ET IN ISTA FORMOSA QUÆ FECISTI, DEFORMIS IRRUEBAM.

℣. 5. A MAGNITUDINE SPECIEI, COGNOSCIBILITER POTERIT CREATOR EORUM VIDERI. *Car la beauté, & la grandeur de la créature, peut faire connoître le Créateur.* C'est à peu-près ce que dit saint Paul: (*d*) On connoît le Créateur, tout invisible qu'il est, par les créatures visibles: *Invisibilia enim Dei, à creatura mundi, per ea quæ facta sunt intellecta conspiciuntur.* Les Exemplaires Grecs varient en cet endroit. Les uns: (*e*) *Car leur Auteur se connoît par proportion par la grandeur, par la beauté, & par les créatures.* D'autres: (*f*) *Par la grandeur de la beauté des créa-*

(*a*) *Boët. l. 3. de Consol. Philos. metro 9.*
(*b*) *Aug. Confess. lib. x. c. 6.*
(*c*) *Idem Confess. l. x. c. 27.*
(*d*) *Rom. 1. 20.*
(*e*) *Complut.* Ἐκ γὰρ μεγέθους, καὶ καλλους, κτισμάτων ἀναλόγως ὁ γενεσιάρχης αὐτῶν θεωρεῖται.
(*f*) *Rom.* Ἐκ γὰρ μεγέθους καλλονῆς κτισμάτων ἀναλόγως, &c.

Digitized by Google

6. *Sed tamen adhuc in his minor est querela. Et hi enim fortasse errant, Deum quærentes, & volentes invenire.*

6. Et néanmoins ces personnes sont un peu plus excusables que les autres. Car s'ils tombent dans l'erreur, on peut dire que c'est en cherchant Dieu, & en s'efforçant de le trouver.

7. *Et enim cùm in operibus illius conversentur, inquirunt: & persuasum habent quoniam bona sunt quæ videntur.*

7. Ils le cherchent parmi ses ouvrages, & ils sont emportez par la beauté des choses qu'ils voyent.

8. *Iterùm autem nec his debet ignosci.*

8. Mais d'ailleurs ils ne méritent point de pardon.

9. *Si enim tantùm potuerunt scire, ut possent æstimare sæculum: quomodo hujus Dominum non facilius invenerunt?*

9. Car s'ils ont pû avoir assez de lumiere pour connoître l'ordre du monde; comment n'ont-ils pas découvert plus aisément celui qui en est le Dominateur?

COMMENTAIRE.

tures. Qui est l'homme assez dépourvû de sens, dit Ciceron, (*a*) qui élevant les yeux au Ciel, ne juge point qu'il y a des Dieux? Et qui se persuade que le cours des astres, qui se fait avec tant d'ordre, & de régularité, qu'à peine toute nôtre science, & nôtre application le peuvent comprendre, se fasse par un pur hazard? Les Cieux sont comme des Prédicateurs, dit le Psalmiste; (*b*) leur voix se fait entendre par tout le monde; ils annoncent en tout lieu la gloire du Créateur; & le Firmament publie la magnificence de ses œuvres. L'ignorance qui sert de prétexte aux impies est inexcusable; les preuves de la Divinité sont répanduës dans toutes les choses que nous voyons.

℣. 6. IN HIS MINOR EST QUERELA. *Ces personnes sont plus excusables que les autres.* Quoique leur aveuglement soit extrême, & leur erreur sans raison, ils sont toutefois moins inexcusables que ceux qui ont adoré leurs propres ouvrages. Le Soleil, la Lune, les Astres, sont des objets magnifiques, & qui inspirent quelque sorte de respect; les Elémens ont leur utilité; mais du bois, de la pierre, des métaux travaillez, figurez, ornez, placez par nous-mêmes, quelle utilité, quel mérite ont-ils?

℣. 9. SI ENIM TANTUM POTUERUNT SCIRE, UT POSSENT ÆSTIMARE SÆCULUM. *Car s'ils ont pû avoir assez de lumiere, pour connoître l'ordre du monde, comment n'ont-ils pas découvert celui qui en étoit le dominateur?* Voilà ce qui ne se conçoit point, & qui met l'homme absolument dans son tort. Il a pû par ses lumieres, par son industrie, par son travail, découvrir les secrets de la nature, les causes des vents, l'ordre des Cieux, le mouvement des astres, & il n'a pû y recon-

(*a*) *Tull. de Haruspic. Responsis.* (*b*) *Psalm.* XVIII. 1.

Digitized by Google

10. *Infelices autem sunt, & inter mortuos spes illorum est, qui appellarunt Deos opera manuum hominum, aurum, & argentum, artis inventionem, & similitudines animalium, aut lapidem inutilem opus manûs antiquæ.*

10. Mais ceux là sont vraiment malheureux, & n'ont que des esperances mortes, qui ont donné le nom de Dieux aux ouvrages de la main des hommes, à l'or, à l'argent, aux inventions de l'art, aux figures des animaux, & à une pierre de nul usage, qui est le travail d'une main antique.

COMMENTAIRE.

noître le Créateur, quoique toutes les créatures lui criassent de toutes parts: *Dieu m'a fait.* (*a*) Il falloit bien moins d'étude, & de méditation pour comprendre que tout ce que nous voyons ne s'est point fait lui-même, & par conséquent qu'il y a un Créateur souverain, & absolu, qu'il n'en faut pour pénétrer tant d'effets surprenans, & tant de mysteres de la nature.

℣. 10. INTER MORTUOS SPES ILLORUM EST. *Ils n'ont que des espérances mortes*, vaines, & dont ils ne verront jamais aucun effet. Ou bien: (*b*) *Ils ont mis leurs espérances dans les morts*, dans les Idoles sans vie, sans connoissance, sans sentiment. (*c*) N'est-il pas bien ridicule de croire que des statuës faites de la main des hommes, ont plus de pouvoir sur les hommes, que les hommes mêmes, qui sont faits de la main de Dieu, dit saint Augustin. (*d*) On peut aussi traduire le Texte: *Leur espérance est parmi les morts.* Ils sont comme des gens réduits au tombeau, sans force, sans secours, sans ressource, sans espérance; je parle suivant les idées des Payens. (*e*)

QUI APPELLAVERUNT DEOS, OPERA MANUUM HOMINUM. *Ils ont donné le nom de Dieux aux ouvrages de la main des hommes.* Il y avoit parmi les Payens divers dégrez d'idolâtrie, & diverses sortes d'adorateurs des Idoles. Les uns plus éclairez, regardoient les figures des faux Dieux, comme de simples représentations des Déïtez qu'ils adoroient, de Jupiter, de Junon, de Mars, &c. D'autres ne croyoient pas même, que ces Dieux que le peuple adoroit, fussent ce que l'on s'imagine; un homme, une femme, un guerrier, un ancien Roi. Jupiter étoit, selon eux, le Ciel; Junon l'air; Vulcain le feu; Neptune la mer; ou bien c'étoit l'ame du monde répanduë dans les diverses parties de l'univers. Enfin il y en avoit d'autres, & c'étoit tout le peuple, & les igno-

(*a*) Στοχάσεσθαι τὸν αἰῶνα. *Deviner le siécle.* Ou tirer droit au but, & y atteindre. Les Hébreux appellent quelquefois le monde עולם *Sæculum.* Αἰῶνα. *Psal.* LXXI. 12. LXXXIX. 8. *Isai.* IX. 6. *Jerem.* XVIII. 15. *Matt.* XIII. 22. *Luc.* XX. 34. *Heb.* XI. 3 &c.

(*b*) Ἐν νεκροῖς αἱ ἐλπίδες αὐτῶν.

(*c*) *Grot. Vatab.*

(*d*) *Aug. lib.* 8. *de civit. c.* 24 *Nimis enim stultum est credere Deos quos fecerunt homines, plus valere apud eos quos fecit Deus, quàm valent ipsi homines, quos idem ipse fecit Deus.*

(*e*) 1 *Thessal.* IV. 12. *Sicut cæteri qui spem non habent.*

Digitized by Google

11. *Aut si quis artifex faber de sylva lignum rectum secuerit, & hujus doctè eradat omnem corticem, & arte sua usus, diligenter fabricet vas utile in conversationem vitæ,*

11. Un ouvrier habile coupe par le pied dans une forêt un arbre bien droit, il en ôte adroitement toute l'écorce, & se servant de son art, il en fait quelque meuble utile pour l'usage de la vie;

COMMENTAIRE.

rans, qui attachez grossierement à l'idole matérielle, croyoient que la Divinité y résidoit, y rendoit des oracles, & y recevoit les adorations des hommes. (*a*) C'est principalement contre ces derniers, que le Sage parle en cet endroit. Un Poëte décrit fort bien leur folie dans ces vers:

Ut pueri infantes credunt signa omnia ahena
Vivere, & esse homines. Sic isti omnia ficta
Vera putant. Credunt signis cor esse in ahenis.

AUT LAPIDEM INUTILEM OPUS MANUS ANTIQUÆ. *A une pierre de nul usage, qui est le travail d'une main antique.* L'antiquité en matiere d'Idole, étoit importante. Une pierre mal taillée étoit respectable par-là même qu'elle étoit antique. On a vû pendant une longue suite de siécles des peuples entiers adorer une figure de bois vermoulue, ou un ancien morceau de marbre mal façonné; quelquefois même une pierre brute, telle qu'étoit l'Idole d'Hélogabale, ou la Divinité des Arabes. C'est dans cela principalement que consiste l'abus du respect qu'on rend à l'antiquité. Dans les siécles plus polis, & chez les peuples plus délicats, il importoit qu'une idole fût de la main de Praxitéle, de Phidias, de Myron. Elle en étoit plus fréquentée, & plus consultée. Les dons mêmes que l'on avoit consacrez dans les Temples aux siécles passez, contractoient par leur antiquité un mérite, qui les rendoient en quelque sorte dignes d'adoration. (*b*)

. . . Veteris qui tollunt grandia Templi
Pocula adoranda rubiginis, & populorum
Dona, vel antiquo posita à Rege coronas.

℣. 11. SI QUIS ARTIFEX DE SYLVA LIGNUM RECTUM SECUERIT, ... ET FABRICET VAS UTILE (*c*) AD CONVERSATIONEM VITÆ. *Un ouvrier habile coupe dans la forêt un arbre droit, dont il fait quelque meuble utile pour l'usage de la vie.* Le Sage traduit ici en ridicule les Idoles, & les Idolâtres, en montrant la maniere dont les Idoles sont faites, & consacrées. Il emprunte les principaux traits de son tableau, des Prophétes Isaïe, (*d*) Jéremie, (*e*) & Baruch,

(*a*) *Vide Aug. de Civit. lib. 7. c. 6. & l. 8. c. 13. Ex Trismegisto. & aliis Patres passim, contra Gentes, & idololatriam.*
(*b*) *Juvenal. Satyr. 13.*
(*c*) *Complut. Lyr. Hugo. Dionys. Vas inutile.*
(*d*) *Isai. XLIV. 9.*
(*e*) *Jerem. X.*

qui

Digitized by Google

12. *Reliquiis autem ejus operis, ad præparationem escæ abutatur:*

13. *Et reliquum horum, quod ad nullos usus facit, lignum curvum, & vorticibus plenum, sculpat diligenter per vacuitatem suam, & per scientiam suæ artis figuret illud, & assimilet illud imagini hominis.*

14. *Aut alicui ex animalibus illud comparet, perliniens rubrica, & rubicundum faciens fuco colorem illius, & omnem maculam, quæ in illo est, perliniens:*

12. Il se sert du bois qui lui est demeuré de son travail, pour se préparer à manger:

13. Et voyant que ce qui lui reste n'est bon à rien, que c'est un bois tortu, & plein de nœuds, il le taille avec soin; & tout à loisir, il lui donne une figure par la science de son art, & il en fait l'image d'un homme,

14. Ou de quelqu'un des animaux, & le frottant avec du vermillon, il le peint de rouge, lui donne une couleur empruntée, & en ôte avec adresse toutes les taches, & tous les défauts:

COMMENTAIRE.

(*a*) qui ont traité la même matiere. Au lieu *d'un arbre droit, lignum rectum*, le Grec lit: (*b*) *Un bois qui se gâte aisément*, un bois corruptible. D'autres lisent: (*c*) *Un bois aisé à travailler*, un bois bien venu, ou bien tendre. D'autres: (*d*) *Un bois aisé à remuër*, à manier, à travailler.

℣. 12. AD PRÆPARATIONEM ESCÆ. *Pour se préparer à manger.* Il se sert de copeaux pour faire du feu, & pour faire cuire son manger.

℣. 13. LIGNUM CURVUM, ET VORTICIBUS PLENUM, (*e*) SCULPAT DILIGENTER PER VACUITATEM SUAM. (*f*) *Et voyant un bois tortu, & plein de nœuds, il le taille avec soin, & tout à loisir.* L'ouvrier après avoir pris ce qu'il y a de meilleur dans son bois, pour en faire quelque ouvrage utile à la vie, en ramasse le rebut, ce qu'il y a de noüeux, & de branchu, & dont il ne peut plus rien produire qui vaille, & rêvant à l'usage qu'il en fera, il le destine enfin à servir de matiere à son Dieu. C'est ainsi qu'Horace se raille de l'ouvrier, qui délibérant s'il feroit d'un morceau de bois, un banc, ou un Dieu Priape, aima mieux en faire un Dieu. (*g*)

Cum faber incertus scamnum, faceretne Priapum,
Maluit esse Deum.

℣. 14. PERLINIENS RUBRICA, ET RUBICUNDUM FACIENS FUCO COLOREM ILLIUS. *Et le frottant avec du vermillon, il le peint de rouge.* Les Anciens estimoient extraordinairement le *minium*, ou le vermillon; ils n'en usoient qu'avec beaucoup de ménage, &

(*a*) *Baruc.* VI.
(*b*) Gr. Εὐτήκτην φυτὸν.
(*c*) Εὐτύκτην φυτὸν.
(*d*) *Rom.* Εὐκίνητον φυτὸν.
(*e*) ξύλον σκολίον, καὶ ὄζοις συμπεφυκὸς. *Lignum curvum & ramis plenum Edit. Sixt.* V. *Vorticibus plenum.*
(*f*) Ἐν ἐπιμελείᾳ ἀργίας αὐτοῦ. *In solicitudine otii sui.*
(*g*) *Horat. lib.* I. *Serm. Sat.* 8.

Digitized by Google

15. *Et faciat ei dignam habitationem, & in pariete ponens illud, & confirmans ferro,*

16. *Ne fortè cadat, prospiciens illi, sciens quoniam non potest adjuvare se: imago enim est, & opus est illis adjutorium.*

17. *Et de substantia sua, & de filiis suis, & de nuptiis votum faciens, inquirit. Non erubescit loqui cum illo, qui sine anima est:*

15. Après cela il fait à sa statuë une niche qui lui soit propre, il la place dans une muraille, & la fait tenir avec du fer,

16. De peur qu'elle ne tombe; & il use de cette précaution, sachant qu'elle ne se peut aider elle-même, parce que ce n'est qu'une statuë, & qu'elle a besoin d'un secours étranger.

17. Il lui fait ensuite des vœux, & il l'implore pour ses biens, pour ses enfans, & l'interroge pour un mariage. Il ne rougit point de parler à un bois sans ame:

COMMENTAIRE.

comme d'une chose très-précieuse. (*a*) Verrius (*b*) cite des Auteurs, dont on ne peut rejetter le témoignage, qui assurent qu'anciennement aux jours de Fêtes, on avoit coutume de frotter la face de Jupiter avec du vermillon; & que les Géneraux à qui l'on accordoit l'honneur du triomphe, se peignoient avec cette couleur. Que Camillus triompha ainsi. Pline qui rapporte ce témoignage, croit que c'est par un reste de cette coûtume, que les Censeurs encore de son tems donnoient au rabais à certaines personnes, le soin de peindre de rouge la statuë de Jupiter. *A Censoribus Jovem miniandum locari.* Il ajoûte que les Ethiopiens font un cas particulier de cette couleur, que les grands Seigneurs s'en peignent tout le corps, & que les statuës des Dieux parmi eux, en sont toutes couvertes. *Totosque eo tingi proceres, huncque ibi Deorum simulacris esse colorem.*

℣. 15. FACIAT EI DIGNAM HABITATIONEM, ET IN PARIETE, &c. *Il fait à sa statuë une niche*, ou une demeure, *qui lui soit propre, & il l'attache à la muraille avec du fer.* Jéremie, Isaïe, Baruch, relevent la même impertinence des Idolâtres. (*c*) Ils supposent tous que les Payens croyoient réellement que leurs statuës étoient de vrais Dieux. Sans cela leur conduite n'auroit rien eu de plus ridicule, que celle des Juifs, qui attachoient les Chérubins à l'Arche, avec de l'or, & qui portoient l'Arche elle-même sur leurs épaules, ou sur un char; enfin on pourroit nous faire le même reproche, lorsque nous plaçons la Croix, & les saintes Images sur des piédestaux, ou dans des niches. Ni nous, ni les Juifs ne croyons pas que le Seigneur réside personnellement dans l'Arche, ni sur les Chérubins, ni que J. C. soit attaché à son Image pendante à la

(*a*) *Vitruv. lib. 7. c. 5. Quis enim antiquorum, non uti medicamento, minio parcè videtur usus esse? at nunc passim plerumque toti parietes inducuntur.*

(*b*) *Verrius apud Plin. lib. 33. c. 6.*

(*c*) *Isai.* XLVI. 7. *Jerem.* X. 4. *Baruc.* VI. 26.

Digitized by Google

18. *Et pro ſanitate quidem infirmum deprecatur, & pro vita rogat mortuum, & in adjutorium, inutilem invocat:*

19. *Et pro itinere petit ab eo, qui ambulare non poteſt: & de acquirendo, & de operando, & de omnium rerum eventu petit ab eo, qui in omnibus eſt inutilis.*

18. Il prie pour ſa ſanté, celui qui n'eſt que foibleſſe : il demande la vie à un mort ; & il appelle à ſon ſecours, celui qui ne peut le ſecourir :

19. Pour avoir des forces dans un voyage, il s'adreſſe à celui qui ne peut marcher ; & lorſqu'il penſe à acquérir, ou à entreprendre quelque choſe, & qu'il eſt en peine du ſuccès de tout ce qui le regarde, il implore celui qui eſt inutile à tout.

COMMENTAIRE.

Croix. Voilà ce qui differentie nôtre culte, & nôtre conduite, de celle des Idolâtres.

℣. 17. ET DE NUPTIIS VOTUM FACIENS, INQUIRIT. *Il lui fait des vœux, & l'interroge ſur un mariage.* Le Grec lit ſimplement : (*a*) *Il le prie pour ſes biens, pour ſon mariage, &c.*

℣. 18. IN ADJUTORIUM INUTILEM INVOCAT. *Il appelle à ſon ſecours celui qui ne peut le ſecourir.* Qui ne peut ni s'aider ſoi-même, ni ſecourir ceux qui l'invoquent. Le Grec : (*b*) *Il ſupplie celui qui n'a nulle expérience de le ſecourir.* Une Idole ignorante, aveugle, ſans ſentiment, ſans uſage des choſes.

℣. 19. DE OMNIUM EVENTU PETIT AB EO, QUI IN OMNIBUS EST INUTILIS. *Etant en peine du ſuccés de tout ce qui le regarde, il implore celui qui eſt inutile à tout.* Le Grec porte : (*c*) *Il demande à celui qui n'a point de mains*, ou dont les mains ſont inutiles, & ſans mouvement, il lui demande *la force, & le ſuccez des ouvrages de ſes mains.* Il ſembleroit en conſiderant ce Texte, que d'abord l'ancien Traducteur avoit mis : *De manuum eventu petit ab eo, qui manibus eſt inutilis;* qui auroit été changé en *omnium eventu*, & *omnibus inutilis.*

(*a*) Περὶ δὲ κτημάτων καὶ γάμων αὐτῦ, καὶ τίνων προσδιαλέγεται.

(*b*) Περὶ δὲ ἐπικουρίας τὸν ἀπορώτατον ἐπιτάδειον. Nannius, ἀπορώτατον. Egentiſſimum. Noſter videtur legiſſe, ἀχρειόταον, vel, ἀναπηρόταον.

(*c*) Περὶ δὲ ... χειρῶν ἐπιτυχίας, τὸν ἀνδραγαθίσαντος ἔργοις χερσὶν, ἐυδοκίσαν αὐτῦ.

Digitized by Google

CHAPITRE XIV.

Continuation de la description que le Sage fait de la folie, & de l'aveuglement des Idolâtres.

℣. 1. *ITerum alius navigare cogitans, & per feros fluctus iter facere incipiens, ligno portante se fragilius lignum invocat.*

2. *Illud enim cupiditas acquirendi excogitavit, & artifex sapientiâ fabricavit suâ.*

℣. 1. UN autre aussi ayant entrepris de se mettre en mer, & commençant à faire voile sur les flots impétueux, invoque un bois plus fragile, que n'est le bois qui le porte.

2. Car le désir de gagner a inventé le vaisseau, & l'ouvrier l'a formé par son adresse.

COMMENTAIRE.

℣. 1. ALIUS NAVIGARE COGITANS, ... FRAGILIUS LIGNUM INVOCAT. *Un autre ayant entrepris de se mettre en mer, invoque un bois plus fragile, que n'est le bois qui le porte.* C'est une grande folie de s'exposer au danger de la mer, pour un homme qui n'a nulle obligation de le faire; mais c'en est une infiniment plus grande, de se recommander dans un voyage si périlleux, à une figure de bois encore plus fragile, que le bois du vaisseau qui le porte. (*a*) Il faut que celui qui se hazarde sur la mer, soit ou fou, ou pauvre, ou qu'il ait grande envie de mourir, disoit un Ancien; c'étoit un des étonnemens d'Anacharsis, célebre Philosophe Scythe, de voir des hommes s'exposer de gayeté de cœur à quatre doigts de la mort. (*b*) Un jour on lui demanda s'il croyoit qu'il y eût plus de vivans, que de morts; avant que de répondre il demanda: En quel rang mettez-vous ceux qui navigent? Entre les vivans, ou entre les morts? (*c*) Horace montre bien la témerité du premier qui s'avisa de naviger, par ces termes: (*d*)

Illi robur, & æs triplex.
Circa pectus erat, qui fragilem truci
Commisit Pelago ratem ... Primus.

(*a*) *Alexis in Commorientib.* Ὅστις διαπλεῖ θάλασσαν ἢ μελαγχολᾷ,
Ἢ πτωχός ἐστιν, ἢ θανατᾷ, τούτων τριῶν
Ἑνὸς ἀποτυχεῖν τυλάττεσθαι μὴ ἔνι.

(*b*) *Anacharsis apud Laërt. l.* 1.

(*c*) *Idem ibidem.* Ἐρωτηθεὶς πότερον πλείους εἰσὶν, οἱ ζῶντες, ἢ οἱ τεθνηκότες; ἔφη. Τοὺς μὲν πλείονας τῶν τεθνηκότων;

(*d*) *Horat. l.* 1. *ode* 3.

Digitized by Google

3. *Tua autem, Pater, providentia gubernat : quoniam dedisti, & in mari viam, & inter fluctus semitam firmissimam,*

4. *Ostendens quoniam potens es ex omnibus salvare, etiamsi sine arte aliquis adeat mare.*

3. Mais c'est vôtre Providence, ô Pere, qui le gouverne : car c'est vous qui avez ouvert un chemin au travers de la mer, & une route très-asſûrée au milieu des flots,

4. Pour faire voir que vous pouvez sauver de tous les périls, quand on s'engageroit même sur la mer, sans le secours d'aucun art.

COMMENTAIRE.

Mais la folie, & l'aveuglement d'un Idolâtre, qui recommande son voyage à un morceau de bois, qu'il lui plaît d'appeller son Dieu.

℣. 2. ILLUD ENIM CUPIDITAS ACQUIRENDI EXCOGITAVIT, ET ARTIFEX SAPIENTIA FABRICAVIT SUA. *Car le désir de gagner a inventé le vaisseau, & l'ouvrier l'a formé par son adresse.* Le Grec est un peu différent : (*a*) *Car c'est l'avarice qui l'a inventé*, (le vaisseau) *& c'est la sagesse industrieuse qui l'a exécuté.* Le prétendu Dieu que l'Idolâtrie invoque, n'y a aucune part. C'est vous seul, ô mon Dieu, qui donnez à l'homme cette sagacité pour inventer, & cette industrie pour exécuter. ℣. 3. *Tua autem, Providentia gubernat*, (*b*) *&c.* C'est vous qui le conduisez sur la mer, & qui le conservez au milieu des dangers.

℣. 3. QUONIAM DEDISTI IN MARI VIAM. *C'est vous qui avez ouvert un chemin au-travers de la mer.* Quelques-uns (*c*) croyent que le Sage fait ici allusion au passage miraculeux de la mer Rouge. Mais la plûpart l'expliquent dans un sens plus étendu ; c'est vôtre Sagesse qui a montré à l'homme l'art de naviger ; c'est vous qui lui servez de guide dans ses navigations. Avant l'invention de la bousſole, on regardoit les longs voyages de mer, comme des prodiges, & des actions qui tenoient du surnaturel. Les Payens ont attribué l'invention de l'art de naviger à différens Auteurs ; les uns à Jason, & aux Argonautes, qui firent le voyage de Colchos, pour enlever la Toison d'or. D'autres à Neptune, (*d*) d'autres à Atlas, d'autres à Minerve, d'autres à Danaus, ou à Promethée ; d'autres aux Crétois, ou aux Phéniciens ; & il est fort croyable que cet art se perfectionna, & se communiqua successivement en differens pays, & en divers tems ; c'est ce qui fait que l'on en reconnoît differens Auteurs, & Inventeurs. Mais nous avons dans l'Ecriture une époque plus certaine, dans l'Arche de Noé, qui fut toute de l'invention de la Sagesse, Dieu lui-même en ayant donné le dessein à son serviteur ; aussi est-ce le plus grand, le plus beau, & le plus vaste vaisseau qui ait jamais été construit. La Sa-

(*a*) Ἐκείνα μὲν γὰρ ὄρεξις πονηρὰν ἐπινόησε, τεχνίτις δὲ σοφία κατεσκεύασεν.
(*b*) *Plures Codd. legunt : Cuncta gubernat.*
(*c*) *Vatab. à Castro.*
(*d*) *Plin. l. 3. c. 26.*

Digitized by Google

5. *Sed ut non essent vacua sapientiæ tuæ opera : propter hoc etiam & exiguo ligno credunt homines animas suas, & transeuntes mare per ratem liberati sunt ;*

6. *Sed & ab initio cùm perirent superbi gigantes, spes orbis terrarum ad ratem confugiens, remisit sæculo semen nativitatis, quæ manu tua erat gubernata.*

5. Mais afin que les ouvrages de vôtre sagesse ne fussent point inutiles, les hommes ne craignent point de confier leur vie à un peu de bois ; & passant la mer, ils se sauvent des dangers avec un vaisseau :

6. Aussi dès le commencement du monde, lorsque vous fîtes périr les géans superbes, un vaisseau fut l'azyle, & le dépositaire de l'esperance de l'Univers, & étant gouverné par vôtre main, il conserva au monde la tige de laquelle il devoit renaître.

COMMENTAIRE.

gesse ne fait pas comme les hommes, qui commencent par des coups d'essai. Ses premiers coups sont des chefs-d'œuvres.

℣. 4. POTENS ES EX OMNIBUS (*a*) SANARE, ETIAMSI SINE ARTE (*b*) ALIQUIS ADEAT MARE. *Vous pouvez sauver de tout péril, quand on s'engageroit même sur mer, sans le secours d'aucun art.* Quand même le Pilote n'auroit aucune science dans son art, vôtre puissance, & vôtre sagesse seule, peuvent le mettre à couvert de tout danger. Il est rare qu'un homme entreprenne de gouverner un navire, sans savoir l'art de la navigation. Les plus pieux, & les plus sages, quelque confiance qu'ils ayent au pouvoir de Dieu, ne négligent pas les moyens humains, & ils ne le pourroient faire sans tenter Dieu, & sans l'offenser. Mais quand on manqueroit de tout ce qui est nécessaire pour un voyage de mer, Dieu pourroit aisément y suppléer, comme il l'a fait dans quelques occasions, dont l'histoire nous parle.

℣. 5. SED UT NON ESSENT VACUA SAPIENTIÆ TUÆ OPERA, ... EXIGUO LIGNO CREDUNT HOMINES ANIMAS SUAS. *Mais afin que les ouvrages de vôtre sagesse ne fussent point inutiles, les hommes ne craignent point de confier leur vie à un peu de bois.* Le Sage a dit au ℣. 3. que la Sagesse du Seigneur a donné aux hommes l'art de naviger ; il dit ici que la Providence n'a pas permis qu'une chose si utile à la vie, soit demeurée dans l'oubli ; les hommes en quelque sorte assurez de la protection de Dieu, se hazardent de monter sur mer, & confient leur vie à un bois fragile ; & Dieu attentif à la conservation des siens, veut bien seconder leurs desseins, & favoriser leur entreprise. C'est-là regarder la chose par ce qu'elle a de plus beau. Et en effet, de

(*a*) Δύνασαι ἐκ παντὸς σώζειν, ἵνα κ' ἂν ἄνευ τέχνης τίς ἐπιβῇ.

(*b*) *Complut. & Sixt.* v. *& alii: Sine rate.* Sans vaisseau. C'est une faute. Voyez le Grec plus haut.

7. *Benedictum est enim lignum, per quod fit justitia.*

8. *Per manus autem quod fit idolum, maledictum est, & ipsum, & qui fecit illud: quia ille quidem operatus est: illud autem cùm esset fragile, Deus cognominatus est.*

7. Car le bois qui sert à la justice, est un bois béni;

8. Mais le bois, dont on fait l'idole, est maudit lui-même, aussi-bien que l'ouvrier qui l'a fait: celui-ci, parce qu'il a fait une idole; & celui-là, parce que n'étant qu'un bois fragile, il porte le nom de Dieu.

COMMENTAIRE.

la maniére dont les Anciens navigeoient, on ne pouvoit gueres regarder leur entrepriſe, que comme une témerité inſigne, ſi l'on ne conſideroit point Dieu; ou comme l'effét d'une confiance héroïque en ſa miſéricorde, ſi l'on s'embarquoit dans les ſentimens que la Religion doit inſpirer. Car on couroit d'étranges dangers dans les longs voyages de mer.

℣. 6. SED ET AB INITIO CUM PERIRENT SUPERBI GIGANTES, SPES ORBIS TERRARUM AD RATEM CONFUGIENS. *Au commencement du monde, lorſque vous fîtes périr les géans ſuperbes, un vaiſſeau fut l'azyle de l'eſpérance de l'Univers.* Le Texte porte à la lettre: (*a*) *Un radeau*, un train de bois liez enſemble, au lieu d'un vaiſſeau. C'eſt ainſi que le Sage déſigne l'Arche de Noé, où pendant le déluge huit perſonnes, & un certain nombre d'animaux de chaque eſpece, furent conſervez, comme l'eſpérance & la ſeule reſſource de toute la terre. *Nunc genus in nobis reſtat mortale duobus*, diſoient Deucalion, & Pyrrha, dans Ovide.

℣. 7. BENEDICTUM LIGNUM PER QUOD FIT JUSTITIA. (8.) PER MANUS AUTEM QUOD FIT IDOLUM, MALEDICTUM EST. *Car le bois qui ſert à la juſtice, eſt un bois béni; mais le bois dont ſe fait l'idole, eſt maudit lui-même, auſſi-bien que celui qui le fait.* Heureux le bois dont Noé ſe ſervit dans ſa juſtice, pour ſauver le genre humain renfermé dans ſa famille; (*b*) mais maudit ſoit le bois que les impies ont employé à faire des Idoles. En un mot, le Juſte lorſqu'il prendra le bois pour en compoſer un vaiſſeau, ou un autre ouvrage utile à la vie, en fera toûjours un emploi légitime. Le bois n'eſt que pour l'homme: le ſeul, & le plus grand abus qu'on en puiſſe faire, eſt d'en former une Idole. Janſénius de Gand l'explique ainſi: Béni ſoit le bois du poteau auquel on attache un criminel pour ſes crimes, *Benedictum lignum per quod fit juſtitia;* on appelle quelquefois même ces poteaux, une Juſtice; & le châtiment des ſcélerats eſt toûjours un grand bien pour la

(*a*) Ἡ ἐλπὶς τῦ κόσμυ ἐπὶ σχεδίυ καταφυγοῦσα. *Ad ratem.*

(*b*) *Cornel. à Lapide.*

Digitized by Google

9. *Similiter autem odio sunt Deo impius, & impietas ejus.*

10. *Etenim quod factum est, cum illo, qui fecit tormenta, patietur.*

11. *Propter hoc & in idolis nationum non erit respectus: quoniam creaturæ Dei in odium factæ sunt, & in tentationem animabus hominum, & in muscipulam pedibus insipientium.*

9. Car Dieu a également en horreur l'impie, & son impieté:

10. Et ce qui est fait souffrira la même peine, que l'ouvrier qui l'a fait.

11. C'est pourquoi les idoles des nations ne seront point épargnées, parce que les créatures de Dieu sont devenuës ainsi un objet d'abomination, un sujet de tentation aux hommes, & un filet où les pieds des insensez se sont pris.

COMMENTAIRE.

République. D'autres l'expliquent du commerce juste, & légitime qui s'exerce par la navigation Mais la premiere explication paroît la meilleure.

Les Peres (*a*) en font l'application à la Croix de JESUS-CHRIST. Que béni soit ce bois, autrefois maudit, & ignominieux; mais aujourd'hui heureux, & glorieux, puisqu'il a procuré la justice, & le salut au monde. JESUS-CHRIST *nous a rachetez de la malédiction de la Loi*, dit saint Paul, (*b*) *étant devenu lui-même malédiction, puisqu'il est écrit: Maudit soit celui qui est attaché au bois.* Saint Ambroise sous le nom de justice, entend la miséricorde, en cet endroit. Béni soit le bois par lequel la miséricorde a été faite. Dans l'Ecriture il est assez ordinaire de mettre la justice, pour la miséricorde. Dieu par sa bonté a pardonné à l'héritier, qui se trouvoit coupable du crime de son Pere, dit le même Saint. *Justè enim ignovit hæredi, qui præjudicio laborabat auctoris. Est ergo justa misericordia.*

℣. 10. QUOD FACTUM EST, CUM ILLO QUI FECIT, TORMENTA PATIETUR. *Ce qui est fait, souffrira la même peine, que celui qui l'a fait.* L'Idole, l'ouvrier, & l'Idolâtre seront jettez au feu: mais avec cette difference, que l'Idole matérielle sera bien-tôt consumée par les flammes; au lieu que le méchant y souffrira des peines éternelles. Autrement: La chose représentée par l'Idole, le faux Dieu, avec celui qui lui rend un culte sacrilége, seront éternellement punis dans l'enfer. Les Idoles des Nations n'étoient autres que des représentations des Rois, ou des Héros, ou des hommes très-corrompus, à qui le Démon faisoit rendre des honneurs divins. Or il est indubitable que ces hommes que l'on adoroit sur la terre, étoient brûlez dans l'enfer, & que les Idolâtres prénoient le même chemin, & s'attiroient le même supplice. La premiere explication qui l'entend de l'Idole materielle, paroît mieux liée à ce qui suit.

(*a*) *Ambros. in Psal.* CXVIII. *serm.* 8. *Aug. de civit. l.* 15. *c.* 26 *Chrysost orat. de festo Crucis. Clem. Alex. l.* 6. *strom. Cyrill. Jerosol. Cathech.* 19. *&c. Ita & Bonav. & Dionys. & Holkot & Hugo. hic.*

(*b*) *Galat.* III. 13.

℣. 11.

Digitized by Google

12. *Initium enim fornicationis est exquisitio idolorum: & adinventio illorum corruptio vitæ est.*

12. La recherche des idoles a été le commencement de prostitution; & leur perfection a été l'entiere corruption de la vie humaine:

COMMENTAIRE.

℣. 11. IN IDOLIS NATIONUM NON ERIT RESPECTUS, QUONIAM CREATURÆ, &c. *Les Idoles des Nations ne seront point épargnées, parce que les créatures de Dieu sont devenuës un objet d'abomination.* Les métaux, le bois, le marbre, qui sont la matiere de l'Idole; la figure de l'homme, & des animaux qui sont représentez dans ces statuës, sont exposées à la malédiction de Dieu, & à l'horreur des gens de bien, par l'abus que les Idolâtres en font. C'est faire outrage à la créature de Dieu, de l'employer à de semblables usages; Dieu brisera, & dissipera les Idoles materielles, quoiqu'innocentes, du crime des Idolâtres; il punira par-là les impies, & vengera l'injure faite à lui-même, & à sa créature. C'est une suite de ce qu'il a dit dans le ℣. précedent, que l'Idole, & l'Idolâtre seront châtiez. Le Grec lit sans négation: (*a*) *In Idolis Nationum erit respectus, &c.* Et le nom de *respectus*, se prend ici comme dan quelqu'autres passages de ce Livre, pour la vengeance. Le Seigneur exercera sa rigueur sur les Idoles, parce que les méchans ont abusé des créatures de Dieu, pour offenser leur Créateur; ils l'ont forcé en quelque sorte malgré lui à prononcer sa malédiction, & à repandre sa colere sur des choses insensibles, qu'ils ont érigées en Divinitez.

12. INITIUM ENIM FORNICATIONIS EST, EXQUISITIO IDOLORUM. *La recherche des Idoles a été le commencement de la prostitution; & leur perfection a été l'entiere corruption de la vie humaine.* On a commencé par l'impudicité, & on a fini par les plus affreux déreglemens. Ou simplement: *L'on a commencé à rechercher les Idoles par la prostitution, & on les a trouvées par la corruption de la vie.* Le Grec (*b*) dit plûtôt, que l'idolâtrie a été la source de la prostitution, & de la corruption. On a commencé par adorer les Idoles, puis on est tombé dans les plus grandes abominations. En effet, on remarque qu'avant le déluge, *on commença à profaner le nom du Seigneur*; car c'est ainsi qu'on lit dans l'Hébreu dans la Genese, (*c*) au lieu de, *il commença à invoquer le nom du Seigneur*; après quoi vint la corruption du genre humain, (*d*) qui fut telle que Dieu fit périr tous les mortels, à l'exception de Noé, & de sa

(*a*) Ἐν εἰδώλοις ἐθνῶν ἐπισκοπὴ ἔσται.

(*b*) Ἀρχὴ γὰρ πορνείας ἐπίνοια εἰδώλων, ἔυρεσις δὲ αὐτῶν φθορὰ ζωῆς.

(*c*) *Genes.* IV. 26. אז הוחל לקרא בשם יהוה *Ita Hebræi apud Hieronym. Qu. Hebr. in Genes. Chald. uterque, &c.*

(*d*) *Genes.* VI. 2. *& sequ.*

13. *Neque enim erant ab initio, neque erunt in perpetuum.*

14. *Supervacuitas enim hominum advenit in orbem terrarum : & idcò brevis illorum finis est inventus.*

13. Car les idoles n'ont point été dès le commencement, & elles ne seront point pour toûjours.

14. C'est la vanité des hommes qui les a introduites dans le monde : c'est pourquoi on en verra bien-tôt la fin.

COMMENTAIRE.

famille, c'est-à-dire, huit personnes. Lorsqu'une fois on eut consacré le crime dans sa personne des faux Dieux, il n'y eut plus rien que l'homme ne se permît. On commit sans honte, & sans scrupule, ce qui avoit été auparavant pratiqué par les Dieux. (*a*) De là viennent tant d'abominations dans la Religion des Egyptiens, des Phéniciens, des Caldéens ; désordres qui ont été trop souvent imitez par les Hébreux, comme l'Ecriture nous le marque en tant d'endroits. (*b*) Quelques Interprétes (*c*) par la *fornication*, en cet endroit, entendent *l'idolâtrie*, qui est souvent appellée de ce nom. Mais il est plus naturel de l'entendre dans sa simple signification.

℣. 13. NEQUE ENIM ERANT A PRINCIPIO, NEQUE ERUNT IN PERPETUUM. *Car les Idoles n'ont point été dés le commencement, & elles ne seront point pour toûjours.* L'idolâtrie est nouvelle, comparée à l'ancienne, & vraye Religion, qui a toûjours été, & qui sera toûjours dans le monde. On sait l'époque des faux Dieux, l'âge de Jupiter, d'Hercules, de Neptune, & des autres. Les Juifs mettent ordinairement l'origine de l'idolâtrie sous Enos fils de Seth ; (*d*) Joseph (*e*) dit que le monde demeura fidélement attaché au culte du Seigneur, pendant le cours de sept générations ; mais qu'ensuite, il tomba dans l'impieté, & dans le désordre. Enfin nous ne doutons pas que l'idolâtrie n'ait été commune avant le déluge, quoique nous n'approuvions pas les raisons que les Juifs prétendent tirer de l'Ecriture pour le prouver. Voyez nôtre Dissertation sur l'origine de l'idolâtrie ; mais cette grande antiquité ne fait rien pour autoriser une chose, qui est si contraire à la justice, & à la lumiere naturelle. Le Sage prédit ici la destruction, & l'abolition de l'idolâtrie, qui n'est arrivée que par la prédication de l'Evangile, & par la vertu de JESUS-CHRIST. Voyez le ℣. suivant.

℣. 14. SUPERVACUITAS ENIM HOMINUM ADVENIT (*f*) IN ORBEM TERRARUM. *C'est la vanité des hommes, qui les a introduites dans le monde.* L'on pourroit traduire le Grec par : (*g*) *C'est par la*

(*a*) *Vide Aug. lib. 2. de civit. c. 7.*
(*b*) *Vide 3. Reg. XIV. 24. XV. 12. XXII. 46. & 4. Reg. XXIII. 7. & in Prophetis passim.*
(*c*) *Dionys. Hugo. Holkot. Vatab.*
(*d*) Voyez le ℣. précédent.
(*e*) *Joseph. Antiq. l. 1. c. 4.*
(*f*) *Edit. Sixti V. Hoc adinvenit in orbem, &c. Complut. Nec adinvenit, &c.*
(*g*) Κενοδοξία γὰρ ἀνθρώπων εἰσῆλθεν εἰς τὸν κόσμον. Je lis, κενοδοξία.

Digitized by Google

15. *Acerbo enim luctu dolens pater, citò sibi rapti filii fecit imaginem: & illum qui tunc quasi homo mortuus fuerat, nunc tanquam Deum colere cœpit, & constituit inter servos suos sacra & sacrificia.*

16. *Deinde intervenientet tempore, convalescente iniqua consuetudine, hic error tanquam lex custoditus est, & tyrannorum imperio colebantur figmenta.*

17. *Et hos quos in palam homines honorare non poterant, propter hoc quod longè essent, è longinquo figura eorum allata, evidentem imaginem Regis, quem honorare volebant, fecerunt: ut illum, qui aberat, tanquam præsentem colerent suâ solicitudine.*

15. Un pere affligé de la mort précipitée de son fils, fit faire l'image de celui qui lui avoit été ravi si-tôt: il commença à adorer comme Dieu, celui qui comme homme étoit mort un peu auparavant, & il lui établit parmi ses serviteurs un culte, & des sacrifices.

16. Cette coûtume criminelle s'étant autorisée de plus en plus dans la suite du tems, l'erreur fut observée comme une loi, & les idoles furent adorées par le commandement des Princes.

17. Les hommes aussi ne pouvant honorer ceux qui étoient bien loin d'eux, firent apporter leur tableau du lieu où ils étoient, & ils proposerent devant tout le monde l'image du Roi, à qui ils vouloient rendre honneur; pour réverer ainsi comme présent avec une soumission religieuse, celui qui étoit éloigné.

COMMENTAIRE.

vaine gloire, ou par l'ambition *des hommes, que l'idolâtrie est entrée dans le monde.* Il en donnera la preuve dans la suite. L'orgueil, & l'amour propre en général, sont la source de tous les désordres qui regnent, & qui ont regné de tout tems dans le monde. Des hommes vains, & superbes n'étant pas contens des honneurs ordinaires, en ont affecté de divins.

℣. 15. ACERBO ENIM LUCTU DOLENS PATER, &c. *Un pere affligé de la mort précipitée de son fils*, en fit faire l'image, & l'adora, & la fit adorer par ses domestiques. Voilà une des sources de l'idolâtrie. Il peut y en avoir plusieurs autres, que nous examinerons dans une Dissertation exprès sur l'origine de l'idolâtrie. Apulée (*a*) raconte qu'une femme ayant perdu son mari, le fit représenter sous la figure de Bacchus, pour se consoler de sa mort, en lui rendant des honneurs divins. Diophante le Lacédemonien (*b*) attribuoit l'origine des Idoles, à la même cause, qui est ici rapportée par le Sage. D'autres (*c*) la rapportent à Nemrod, qui ayant perdu son fils unique, lui dressa une statuë, & lui fit rendre les honneurs divins. Mais ce dernier fait n'est nullement certain.

℣. 16. TYRANNORUM IMPERIO COLEBANTUR FIGMENTA. *Les Idoles furent adorées par le commandement des Princes.* Nous en avons un exemple dans la statuë érigée par Nabuchodonosor; (*d*) &

(*a*) *Apuleius l. 8.*
(*b*) *Apud Grot. hic. ex Fulgent. Mytholog.*
(*c*) *Victor. Massil. & Guillel. Paris. l. de Legib. & Barrad. t. 4. in Evangel.*
(*d*) *Dan. III. 1. 2. & seqq.*

Digitized by Google

18. *Provexit autem ad horum culturam, & hos qui ignorabant, artificis eximia diligentia.*

19. *Ille enim volens placere illi, qui se assumpsit, elaboravit arte sua, ut similitudinem in melius figuraret.*

20. *Multitudo autem hominum abducta per speciem operis, eum, qui ante tempus tanquam homo honoratus fuerat, nunc Deum æstimaverunt.*

21. *Et hæc fuit vitæ humanæ deceptio: quoniam aut affecti, aut Regibus deservientes homines, incommunicabile nomen lapidibus & lignis imposuerunt.*

18. L'adresse admirable des sculpteurs augmenta encore beaucoup ce culte, dans l'esprit des ignorans.

19. Chacun d'eux voulant plaire à celui qui l'employoit, épuisa tout son art pour faire une figure parfaitement achevée.

20. Et le peuple ignorant surpris par la beauté de cet ouvrage, commença de prendre pour un Dieu, celui qu'un peu auparavant il avoit honoré comme un homme.

21. C'a été là la source de l'illusion de la vie humaine, de ce que les hommes ou possedez par leur affection particuliere, ou se rendant trop complaisans aux Rois, ont donné à des pierres, & à du bois, le nom incommunicable.

COMMENTAIRE.

dans les Empereurs Romains, à qui le Senat décernoit les honneurs divins.

℣. 18. PROVEXIT AD HORUM CULTURAM... ARTIFICIS EXIMIA DILIGENTIA. *L'adresse admirable des Sculpteurs augmenta ce culte.* Le Grec : (*a*) *L'ambition du Sculpteur*, l'envie qu'il a eu de se distinguer dans son ouvrage, *en voulant plaire à son Prince par la beauté de son travail*, a mis toute son industrie à rendre ressemblante la figure qu'il avoit faite. L'art de la sculpture & de la peinture peut être quelquefois très-préjudiciable à un Etat; & Moyse les avoit sagement bannies de la République des Hébreux, dans la crainte que la beauté des représentations, & des figures, ne fût un leurre pour le peuple grossier, qui l'engageât dans l'idolâtrie. (*b*) Voyez ci-après Chap. XIV. 4.

℣. 21. AFFECTI, AUT REGIBUS DESERVIENTES, INCOMMUNICABILE NOMEN LAPIDIBUS IMPOSUERUNT: *Possedez par leur affection pariculiere, ou se rendant trop complaisans aux Rois, ont donné à des pierres, & à du bois, le nom incommunicable.* (*c*) C'est ainsi que les Juifs désignent le nom de Dieu, le nom *Jéhovah*, qui ne se communique pas aux créatures, comme quelques autres noms de Dieu; par exemple, *Elohim*, & *Adoni*. Les Juifs ont un si souverain respect pour ce nom incommunicable, qu'ils ne le prononcent jamais. La tendresse d'un pere affligé, & l'autorité d'un Prince sont donc les deux principales sources de l'abus, qui donna le nom de Dieu à la créature.

(*a*) Ἡ τοῦ τεχνίτου φιλοτιμία, ὁ μὲν γὰρ τάχα τῷ κρατοῦντι βουλόμενος ἀρέσαι.

(*b*) *Philo lib. de Gigantib.* Ζωγραφίαν, καὶ ἀνδριαντοποιίαν ἐκ τῆς καθ' αὐτὸν πολιτείας ἐξήλασεν, ὅτι τὴν τοῦ ἀληθοῦς ψευδόμεναι φύσιν, ἀπάτας καὶ σοφίσματα δι' ὀφθαλμῶν ψυχαῖς εὐπαραγώγοις τεχνιτεύουσι.

(*c*) Ἀκοινώνητον ὄνομα.

22. *Et non sufficeret erravisse eos circa Dei scientiam, sed & in magno viventes inscientiæ bello, tot & tam magna mala pacem appellant.*

22. Il n'a pas même suffi aux hommes d'être dans ces erreurs touchant la connoissance de Dieu, mais vivant dans une grande confusion causée par l'ignorance, ils donnent le nom de paix à des maux si grands, & en si grand nombre.

23. *Aut enim filios suos sacrificantes, aut obscura sacrificia facientes, aut insaniæ plenas vigilias habentes.*

23. Car ou ils immolent leurs propres enfans, ou ils font en secret des sacrifices infames, ou ils célebrent des veilles pleines d'une brutalité furieuse :

COMMENTAIRE.

℣. 22. SED ET IN MAGNO VIVENTES INSCIENTIÆ BELLO, &c. *Vivant dans une grande confusion, causée par l'ignorance, ils donnent le nom de paix, à des maux si grands.* A la lettre : (*a*) *Vivant dans une si grande guerre d'ignorance, ils donnent à cette funeste guerre le nom de paix.* Plongez dans cette affreuse ignorance, qui donne le nom de Dieu à la créature, ce qui est le plus grand de tous les maux, ils sont assez insensibles pour regarder cet état comme un bonheur. *La guerre*, & *la paix* sont mises ici comme deux opposez ; l'une pour toute sorte de maux, & l'autre pour toute sorte de prosperitez. *Une guerre d'ignorance*, signifie une ignorance fatale, triste, qui produit une infinité de disgraces. C'est l'état des Idolâtres. Ils se plaisent dans ce qui fait leur plus grand malheur. Tacite se sert d'une expression pareille, pour dire que les Romains après avoir porté le feu & la flamme par tout, disoient qu'ils y avoient mis la paix : *Ubi solitudinem fecerunt, pacem appellant.*

℣. 23. AUT FILIOS SUOS SACRIFICANTES. *Ou ils immolent leurs propres enfans.* C'étoit la coutume parmi les Cananéens & les Phéniciens. (*b*) Les Hébreux eux-mêmes ont souvent pratiqué cette cruelle Religion. (*c*)

OBSCURA SACRIFICIA FACIENTES. *Ils font en secret des sacrifices infames.* Tels étoient les sacrifices de Cérès, de Cibele, de Proserpine, de Priape, de Bacchus, que l'on ne faisoit gueres que la nuit, ou dans des forêts sombres & épaisses, ou même dans des cavernes. Les ordures qui s'y commettoient, ont fait horreur aux honnêtes gens du Paganisme même : (*d*) *Quæ in occulto fiunt ab ipsis, turpe est & dicere.*

INSANIÆ PLENAS VIGILIAS HABENTES. *Ils célebrent des*

(*a*) Ἐν μεγάλα ζῶντες ἀγνοίᾳ πολέμῳ, τοσαῦτα κακὰ εἰρήνην προσαγορεύουσι.

(*b*) *Sap.* XII. 23.

(*c*) *Psalm.* CV. 37. *Ezech.* XVI. 21. XXIII. 39. *Isai.* LVII. 5. *&c.*

(*d*) *Ephes.* V. 12.

Digitized by Google

24. *Neque vitam, neque nuptias mundas jam custodiunt; sed alius alium per invidiam occidit, aut adulterans contristat:*

25. *Et omnia commista sunt, sanguis, homicidium, & furtum & fictio, corruptio & infidelitas, turbatio & perjurium, tumultus bonorum,*

26. *Dei immemoratio, animarum inquinatio, nativitatis immutatio, nuptiarum inconstantia, inordinatio mœchiæ, & impudicitiæ.*

27. *Infandorum enim idolorum cultura, omnis mali causa est, & initium & finis.*

24. De là vient qu'ils ne gardent plus aucune honnêteté, ni dans leur vie, ni dans leur mariage; mais l'un tuë l'autre par envie, ou l'outrage par l'adultere:

25. Tout est dans la confusion, le sang, le meurtre, le vol, la tromperie, la corruption, l'infidélité, le tumulte, le parjure, le trouble des gens de bien,

26. L'oubli de Dieu, l'impureté des ames, l'incertitude de la naissance, l'inconstance des mariages, & les dissolutions de l'adultere, & l'impudicité.

27. Car le culte des idoles abominables est la cause, le principe, & la fin de tous les maux.

COMMENTAIRE.

veilles pleines d'une brutalité furieuse. (*a*) Il semble vouloir marquer les veilles que l'on faisoit célebrer à ceux qui devoient être initiez aux mysteres de Cerés; ou les infamies que l'on commettoit dans les veilles qui se passoient dans les forêts, dans les cavernes, ou dans les Temples des Dieux, & des Déesses de l'impudicité. On sait l'histoire de Pauline & du Dieu Anubis, ou plûtôt, du Prêtre Décius, rapportée dans Joseph. (*b*) En plusieurs endroits, comme à Babylone, & en Phénicie, la prostitution publique faisoit partie de la Religion. (*c*) Dans quelques endroits le crime se commettoit jusques dans le Temple: *Nam quo non prostat femina Templo?* disoit Juvenal. (*d*)

℣. 24. NEQUE VITAM, NEQUE NUPTIAS MUNDAS CUSTODIUNT. *Ils ne gardent plus aucune honnêteté ni dans leur vie, ni dans leur mariage.* Dans une Religion si corrompuë, il n'y a plus nul état de la vie qui soit exemt de désordres. Les mariages sont soüillez par les adulteres; les jeunes & les vieux courent au crime avec une licence effrenée.

℣. 26. DEI IMMEMORATIO, ... NATIVITATIS IMMUTATIO. *L'oubli de Dieu, l'incertitude de la naissance*, ou la confusion dans la naissance des hommes, personne n'étant assûré de la vraye origine des enfans, dans une si affreuse corruption des mariages, & une si grande licence des adulteres. Le Grec: (*e*) *L'ingratitude, & le changement de la naissance.* Grotius l'entend des crimes abominables qui font honte à la na-

(*a*) Ἢ ἐμμανεῖς ἐξ ἄλλων θεσμῶν κώμους ἄγοντες. *Insanas ex alienis legibus comessationes agentes.* Κώμος, *Comessatio maximè nocturna.*

(*b*) *Antiq lib.* 18. *c.* 4.

(*c*) *Herodot. l.* 1. *c.* 199.

(*d*) *Juvenal. Sat.* 9.

(*e*) Χάριτος ἀμνησία, γενέσεως ἐναλλαγή.

28. *Aut enim dum lætantur, insaniunt; aut certè vaticinantur falsa, aut vivunt injustè, aut pejerant citò.*

28. Car ou ils s'abandonnent à la fureur dans leurs divertissemens, ou ils font des prédictions pleines de mensonge, ou ils vivent dans l'injustice, ou ils se parjurent sans aucun scrupule :

COMMENTAIRE.

ture, semblables à ceux dont parle saint Paul : (*a*) *Immutaverunt naturalem usum, in eum qui est contra naturam.*

℣. 27. INFANDORUM IDOLORUM CULTURA, OMNIS MALI CAUSA EST. *Le culte des Idoles abominables, est la cause, le principe, & la fin de tous les maux.* Il n'y a rien d'exageré dans cette sentence. (*b*) L'idolâtrie a ouvert la porte à tous les crimes, & à tous les désordres qu'on a pû commettre. Elle a corrompu les cœurs, les corps & les esprits. Elle a répandu le désordre dans le public & dans le particulier, dans la République & dans toutes les familles. Le Grec à la lettre : (*c*) *Le culte des Dieux qu'on ne doit pas nommer, est le commencement de tout mal.* Les Hébreux avoient la délicatesse de ne vouloir pas prononcer les noms des faux Dieux. Ils les désignoient par des noms de mépris. Par exemple, au lieu de dire *Baal*, ils disoient *Boseth*, qui signifie *Confusion*; au lieu de nommer *Adonis*, ils prononçoient *l'Idole de la jalousie*, &c. Moyse leur avoit ordonné de ne pas jurer au nom des Dieux étrangers, & de n'en parler pas même : (*d*) *Per nomen externorum Deorum non jurabitis, neque audietur ex ore vestro.* Le Psalmiste dit qu'il observoit exactement cette regle : (*e*) *Nec memor ero nominum eorum per labia mea.*

℣. 28. AUT ENIM DUM LÆTANTUR INSANIUNT. *Ils s'abandonnent à la fureur dans leurs divertissemens*; comme dans les Fêtes de Bacchus, où tout étoit plein de dissolutions, de fureurs, d'extravagances; où l'on voyoit des femmes courir comme des furies, couronnées de serpens, agitant avec impetuosité certains bâtons, criant à pleine tête, déchirant avec les dents, & mangeant même des chairs d'animaux tout vivans.

AUT CERTE VATICINANTUR FALSA. *Ou ils font des prédictions pleines de mensonges.* Leurs prétendus oracles sont ou des illusions des Démons, qui les trompent par des équivoques, ou des friponneries de leurs Prêtres, qui les séduisent par des réponses obscures & ambiguës.

AUT PEJERANT CITO. *Ils se parjurent sans aucun scrupule.* Par-

(*a*) *Rom.* I. 26.
(*b*) *Vide Tertull. initio libri de Idolotria.*
(*c*) Τῶν ἀνωνύμων εἰδώλων θρησκεία, παντὸς ἀρχὴ κακοῦ.
(*d*) *Exod.* XXIII. 13.
(*e*) *Psalm.* XV. 4.

29. *Dum enim confidunt in idolis, quæ sine anima sunt, malè jurantes noceri se non sperant.*

30. *Utraque ergo illis evenient dignè, quoniam malè senserunt de Deo, attendentes idolis, & juraverunt injustè, in dolo contemnentes justitiam.*

31. *Non enim juratorum virtus, sed peccantium pœna perambulat semper injustorum prævaricationem.*

29. Parce qu'ayant mis leur confiance en des idoles qui n'ont point d'ame, ils ne craignent point d'être punis de leurs parjures.

30. Mais ils recevront la punition de ce double crime, parce qu'ils ont eu des sentimens impies de Dieu, en réverant des idoles, & parce qu'ils ont fait de faux sermens, sans se mettre en peine de blesser la justice par leur perfidie.

31. Car ce n'est point la puissance de ceux par qui on a juré, mais la justice armée contre les pécheurs, qui punit toûjours l'infidelité des hommes injustes.

COMMENTAIRE.

mi des gens qui ne sont point pénetrez de la vérité de leur Religion, & du pouvoir de leurs Dieux, il ne peut y avoir aucun serment assûré. On ne peut faire fond que sur l'honneur, & l'équité naturelle de celui qui jure. Son serment n'est rien, parce qu'il ne craint point le Dieu qu'il prend à témoin, & qu'il sait qu'il n'entend point ses parjures. (℣. 29) *Dum enim confidunt in Idolis quæ sunt sine anima, malè jurantes noceri se non putant.* Ce n'est pas que son parjure ne soit un véritable parjure, (*a*) s'il croit que Jupiter, par exemple, est un Dieu; & s'il ne le croit point, il est un scélerat, & un impie, qui abuse de la religion du serment, qui est saint en lui-même, pour tromper son prochain, qui est dans la bonne foi, & qui n'exige de lui le jurement, que dans la confiance qu'il l'exécutera avec fidelité.

℣. 30. UTRAQUE ILLIS EVENIENT DIGNE. *Ils recevront la punition de ce double crime;* de leur idolâtrie, & de leur parjure; ou de leur athéïsme, & de leur mauvaise foi, supposé qu'ils ne croyent pas aux Dieux de la multitude, qu'ils font semblant d'adorer, & qu'ils prennent frauduleusement à témoin de leur parole.

℣. 31. NON ENIM JURATORUM VIRTUS; (*b*) SED PECCANTIUM POENA PERAMBULAT, &c. *Car ce n'est point la puissance de ceux par qui l'on a juré; mais la justice armée contre les pécheurs, qui punit l'infidelité des hommes injustes.* Si les Idoles n'ont pas le pouvoir de punir les faussaires, qu'ils ne se flattent pas pour cela de l'impunité; il y a au Ciel un Dieu tout-puissant, vengeur de l'injustice, du sacrilége, & de la fausseté, qui les châtiera dans sa rigueur. *Si la pierre n'entend pas ton*

(*a*) *Vide Aug. ep. 154. ad Publicolam.*

(*b*) *Complut. & Sixti v. Non enim jurantium est virtus. Grac.* Οὐ γὰρ ἡ τῶν ὀμνυόντων δύναμις.

parjure

parjure, dit saint Augustin, *Dieu punira ta tromperie : Non te audit lapis loquentem ; sed punit Deus fallentem.* Les superstitieux du Paganisme croyoient que leurs Dieux châtioient quelquefois les parjures : (a) mais le Sage leur montre ici que si cela arrive, ce n'est point aux faux Dieux qu'il faut le rapporter, mais au souverain Seigneur.

CHAPITRE XV.

Le Sage loüe le Seigneur de ce qu'il a préservé son peuple de l'idolâtrie, qui a corrompu toutes les autres nations. Egarement des Idolâtres. Invective contre ceux qui fabriquent des Idoles, soit en peinture, ou en relief. Culte impie, & ridicule des animaux venimeux, & dangereux.

℣. 1. *TU autem, Deus noster, suavis & verus es, patiens, & in misericordia disponens omnia.*

2. *Etenim si peccaverimus, tui sumus, scientes magnitudinem tuam : & si non peccaverimus, scimus quoniam apud te sumus computati.*

℣. 1. MAis vous, ô nôtre Dieu, vous êtes doux, véritable, & patient, & vous gouvernez tout avec miséricorde.

2. Car quand nous pécherions, nous ne laisserions pas d'être à vous, nous qui savons quelle est vôtre grandeur ; & si nous ne péchons pas, nous savons que vous nous comptez au rang de ceux qui vous appartiennent.

COMMENTAIRE.

℣. 1. TU AUTEM, DEUS NOSTER, ... IN MISERICORDIA DISPONENS OMNIA. (℣. 2.) ETENIM SI PECCAVERIMUS, TUI SUMUS. *Mais vous, ô nôtre Dieu, qui gouvernez tout avec miséricorde, quand nous pécherions, nous ne laisserions pas d'être à vous.* Il a dit à la fin du Chapitre précedent, que les Payens n'étant pas persuadez de leur Religion, n'ont aussi aucun véritable respect pour leurs Dieux ; qu'ils se parjurent sans scrupule, parce qu'ils ne craignent point la vengeance de ces Divinitez aveugles & muettes. Pour nous, dit-il, qui avons l'honneur d'être vôtre peuple choisi, & qui avons tant de preuves de vôtre existence & de vôtre pouvoir infini, nous savons très-certainement que si nous avions le malheur de vous offenser, vous nous traiteriez selon nos œuvres, & vous nous feriez ressentir les effets de vôtre rigueur.

(a) *Vide Juvenal. Satyr.* VIII.

Digitized by Google

3. *Nosse enim te, consummata justitia est : & scire justitiam, & virtutem tuam, radix est immortalitatis.*

4. *Non enim in errorem induxit nos hominum malæ artis excogitatio, nec umbra picturæ labor sine fructu, effigies sculpta per varios colores,*

3. Vous connoître, c'est la parfaite justice; & comprendre vôtre équité, & vôtre puissance, c'est la racine de l'immortalité.

4. Aussi nous ne nous sommes point laissé séduire aux inventions dangereuses de l'art des hommes, ni au vain travail de la peinture, ni à une figure taillée, & embellie d'une variété de couleurs,

COMMENTAIRE.

Mais si nous vous sommes fidéles, vous nous compterez au nombre de vos enfans, & vous nous comblerez des effets de vôtre miséricorde : *Et si non peccaverimus, scimus quoniam apud te sumus computati.* Le Grec de ce dernier passage se peut entendre autrement : (*a*) *Mais, nous ne pécherons point, parce que nous savons que nous sommes du nombre de vos enfans.* A Dieu ne plaise que nous tombions jamais dans l'idolâtrie, puisque nous avons l'honneur d'être vôtre peuple. Mais quand nous serions assez aveugles pour vous oublier, nous sommes certains que vous ne retireriez jamais entierement de nous vôtre miséricorde. Vous nous puniriez comme un pere fait ses enfans, & vous nous pardonneriez de même.

℣. 3. NOSSE ENIM TE, CONSUMMATA JUSTITIA EST. *Car vous connoître, c'est la parfaite justice.* Il ne parle pas d'une connoissance stérile, & purement spéculative ; mais d'une connoissance pratique, d'une foi animée par la charité. C'est en cela que consiste la perfection de la justice. C'est cette foi qui justifie le Fidéle, comme le dit si souvent saint Paul. (*b*) C'est par-là que tous les saints Patriarches & Prophétes de l'ancien Testament ont plû au Seigneur, & ont remporté le fruit des promesses. (*c*) *C'est en cela que consiste la vie éternelle, que l'on vous connoisse seul vrai Dieu, & celui que vous avez envoyé, c'est-à dire,* JESUS-CHRIST. (*d*) Voilà le grand & inestimable avantage du vrai Fidéle, de connoître Dieu d'une connoissance vive, efficace, animée. C'est par-là qu'aidé de la grace, il résiste au penchant de la coutume, & à l'impression de l'exemple, & qu'il se releve, s'il a le malheur d'être tombé. L'Idolâtre, & l'Infidéle manque de tous ces secours, & tombe de précipices en précipices.

℣. 4. NON ENIM IN ERROREM INDUXIT NOS HOMINUM MALÆ ARTIS EXCOGITATIO. *Aussi nous ne nous sommes point laissez séduire aux inventions dangereuses de l'art des hommes.* C'est par une suite de la connoissance que nous avons de vôtre nom, ô mon

(*a*) Οὐκ ἁμαρτησόμεθα δὲ, εἰδότες ὅτι σοι λελογίσμεθα.

(*b*) *Rom.* I. 17. III. 28. V. I. *Galat.* II. 16. III. 8. *Jacobi.* II. 14. 18. 20. 26.

(*c*) *Heb.* XI. 4. 5. 6. & *sequ.*

(*d*) *Joan.* XVIII. 3.

5. *Cujus aspectus insensato dat concupiscentiam, & diligit mortuæ imaginis effigiem sine anima.*

5. Dont la vûë donne de la passion à un insensé, & lui fait aimer le fantôme d'une image morte.

COMMENTAIRE.

Dieu, que nous nous sommes préservez des erreurs de l'idolâtrie. Les Juifs depuis la Captivité, eurent le bonheur de se conserver purs des abominations des Gentils. L'Auteur vivoit en ce tems-là. Il n'auroit pû dire la même chose avec autant de confiance avant la Captivité de Babylone, où l'idolâtrie étoit si commune dans tout Israël, & dans Juda.

NEC UMBRA PICTURÆ, LABOR SINE FRUCTU, EFFIGIES SCULPTA PER VARIOS COLORES. *Ni au vain travail de la peinture, ni à une figure taillée & embellie d'une varieté de couleurs.* Le Grec à la lettre : (*a*) *L'ombre des peintures, ouvrage sans fruit, représentation marquée par differentes couleurs.* Le Sage ne considere ici la peinture que par ce qu'elle a de moins estimable. C'est un art en quelque sorte trompeur, qui nous représente sous de simples couleurs, des corps solides, & réels ; & qui trompant agréablement les yeux, fait paroître comme vivant, & comme agissant, ce qui n'a que l'apparence, & l'ombre de vie. En ce sens, *c'est un travail sans fruit*, puisqu'il n'aboutit qu'à séduire les sens, & à divertir les yeux. L'image représentée n'est qu'un amas de couleurs arrangées, dont chacune prise séparément, ne pourroit être regardée que comme une tache, qui n'auroit ni mérite, ni grace, ni beauté.

La Loi de Moyse ne défendoit pas expressément la platte peinture. (*b*) Il n'est pas même bien certain, si elle étoit en usage de son tems. Mais les Septante, (*c*) & les Juifs ont entendu sa défense, non-seulement d'avoir des figures en relief, & des statuës, mais aussi des peintures, & des tapisseries qui représentent quelque chose qui existe dans la nature. Et c'est ainsi que l'Auteur de ce Livre l'a pris en cet endroit. Pline (*d*) dit qu'il n'y avoit point encore de Peintres du tems de la guerre de Troye ; que la peinture fut trouvée à Sycione, ou à Corinthe, en suivant avec un crayon, l'ombre que le corps & le visage d'une personne formoient sur la muraille. Telle étoit la premiere sorte de peinture. Elle ne consistoit qu'en lignes, & en traits. Ensuite on peignoit avec les couleurs ; mais sans diversité, ni mélange. Tout étoit d'une couleur uniforme. Enfin on vint à la maniere qui est aujourd'hui communément en usage, où la variété des peintures ;

(*a*) Οὔτε σκιὰ γραφῶν, πόνος ἄκαρπος, εἶδος σπιλωθὲν χρώμασι διηλλαγμένοις.

(*b*) *Exod.* XX. 4. *Non facies tibi sculptile, neque omnem similitudinem.* פסל וכל תמונה

(*c*) 70. Οὐ ποιήσεις σεαυτῷ εἴδωλον, οὐδὲ παντὸς ὁμοίωμα.

(*d*) *Plin. l.* XXXV. 3. 4.

6. *Malorum amatores digni sunt qui spem habeant in talibus, & qui faciunt illos, & qui diligunt, & qui colunt.*

6. Ceux qui aiment le mal sont dignes de mettre leur espérance en de semblables Dieux, aussi-bien que ceux qui les font, ceux qui les aiment, & ceux qui les adorent.

7. *Sed & figulus mollem terram premens, laboriosè fingit ad usus nostros unumquodque vas, & de eodem luto fingit quæ munda sunt in usum vasa, & similiter quæ his sunt contraria: horum autem vasorum quis sit usus, judex est figulus.*

7. Un potier qui manie la terre molle comme il lui plaît, en fait par son travail tous les vases dont nous nous servons; il forme de la même bouë ceux qui sont destinez à des usages honnêtes, ou à d'autres qui ne le sont pas: & il est le juge de l'usage que doivent avoir tous ces vases.

COMMENTAIRE.

des ombres & des couleurs forme une parfaite représentation de la chose qu'on veut dépeindre. Cet usage étoit déja connu du tems de nôtre Auteur, comme on l'a vû par ces paroles: *Effigies sculpta per diversos colores.*

℣. 5. CUJUS ASPECTUS DAT INSENSATO CONCUPISCENTIAM. (a) *Dont la vûë donne de la passion à un insensé.* On en a des exemples étonnans dans l'antiquité; (b) & on ne l'expérimente que trop tous les jours, par les tableaux, & les statuës représentées dans la nudité, & dans des postures indécentes. Elles causent de furieux ravages dans une imagination foible, & dans un cœur peu circonspect; & beaucoup plus dans une ame déja corrompuë.

℣. 6. MALORUM AMATORES DIGNI SUNT, (c) QUI SPEM HABEANT IN TALIBUS. *Ceux qui aiment le mal, sont dignes de mettre leur espérance en de semblables Dieux.* Les Idolâtres méritent que Dieu les abandonne à leur cœur réprouvé, & qu'il les livre à des passions honteuses, puisqu'ils aiment le mal, & qu'ils mettent leur confiance en de semblables Divinitez. *Que ceux qui les font, & ceux qui les adorent, puissent leur devenir semblables.* Psalm. CXIII. 8. CXXXIV. 18.

℣. 7. FIGULUS DE EODEM LUTO FINGIT QUÆ MUNDA SUNT, &c. *Le potier forme de la même bouë des vases destinez à des usages honnêtes, & à d'autres qui ne le sont pas.* C'est ce que saint Paul (d) appelle *des vases d'honneur, & des vases d'ignominie.* Les uns sont destinez à ser-

(a) Ὧν ὄψις ἀφροσιν εἰς ὄρεξιν ἔρχεται. *Rom.* Εἰς ὄνειδος ἔρχεται.

(b) *Arnob. l. 6. contra Gentes, ex Philostephano in Cypriacis. Pigmalionem Regem Cypri simulacrum Veneris adamasse ut feminam, solitumque dementem, tamquam si uxoria res esset, sublevato in lectulum numine copularier amplexibus, &c. Idem ibid. ex Possidippo in lib. super Cnido. Adolescentem haud ignobilem memorat correptum amoribus Veneris, amatorias & ipsum miscuisse lascivias, &c. Plin. l. 36. c. 5.*

(c) *Complut. Sixti V. Lyr. Hugo Dionys. Digni sunt morte, qui spem habeant, &c.*

(d) *Rom.* IX. 21.

Digitized by Google

8. *Et cùm labore vano Deum fingit de eodem luto, ille qui paulò ante de terra factus fuerat, & post pusillum reducit se unde acceptus est, repetitus anima debitum quam habebat.*

9. *Sed cura est illi, non quia laboraturus est, nec quoniam brevis illi vita est, sed concertatur aurificibus, & argentariis: sed & ærarios imitatur, & gloriam præfert, quoniam res supervacuas fingit.*

10. *Cinis est enim cor ejus, & terra supervacua spes illius, & luto vilior vita ejus.*

8. Après cela il forme par un vain travail un Dieu de la même bouë, lui qui a été formé de la terre un peu auparavant, & qui peu après y doit retourner, lorsqu'on lui redemandera l'ame qu'il avoit reçûë en dépôt.

9. Il ne pense point à la peine qu'il aura, ni à la briéveté de sa vie, mais il ne s'applique qu'à disputer de l'excellence de son art avec les ouvriers en or, & en argent, & avec ceux qui travaillent en airain; & il met sa gloire à faire des ouvrages qui sont entierement inutiles.

10. Son cœur n'est que cendre, son espérance est plus vile que la terre, & sa vie plus méprisable que la bouë;

COMMENTAIRE.

vir à table, à boire, à manger, à mettre en parade, à orner des buffets, &c. Les autres sont pour des usages honteux, bas, méprisables. Le même argile dont on fait une coupe, & un pot de chambre, sert à faire un Jupiter, & un Apollon.

℣. 8. POST PUSILLUM REDUCIT SE UNDE ACCEPTUS EST. (*a*) *Lui qui a été formé de terre, & qui peu aprés y doit retourner.* Le potier qui vient de former son Dieu avec de la terre, est lui-même paîtri de bouë, & doit bien-tôt être réduit en poussiere par la mort. Dieu lui redemandera l'ame qu'il lui a prêtée: *Repetitus animæ debitum quam habebat.* Les Dieux nous ont donné la vie comme un prêt, dit Ciceron. (*b*) Il n'y a point de terme marqué pour la rendre; ils peuvent la redemander quand bon leur semble: *Dederunt vitam tamquam pecuniam, nullâ præstitâ die.*

℣. 9. CURA EST ILLI, NON QUIA LABORATURUS EST, &c. *Il ne pense point à la peine qu'il aura, ni à la briéveté de la vie.* Il ne travaille que pour la gloire, & pour remporter le prix sur ses compétiteurs. Voilà le vrai motif des peines que se donne un ouvrier. Vaine, & frivole récompense de ses travaux! Il se fatigue bien mal-à-propos à ne rien faire: *Gloriam præfert, quoniam res supervacuas fingit.* Le Grec à la lettre: (*c*) *Il croit qu'il y a de la gloire à faire des choses fausses*, vaines, frivoles. Le terme Grec se dit proprement de la fausse monnoye, ou du métal alteré.

℣. 10. CINIS EST COR EJUS, ET TERRA SUPERVACUA

(*a*) *Græc.* Μετ' ὀλίγον πορεύσεται. ἐξ ἧς ἐλήφθη, τὸ τῆς ψυχῆς ἀπαιτηθεὶς χρέος. *Vide Eccle.* 11. 7. *Revertatur pulvis in terram suam unde erat; & spiritus redeat ad Deum qui dedit illum.*

(*b*) *Cicero Tuscul. lib.* 1.

(*c*) Καὶ δόξαν ἡγεῖται ὅτι κίβδηλα πλάσσει.

11. *Quoniam ignoravit qui se finxit, & qui inspiravit illi animam quæ operatur, & qui insufflavit ei spiritum vitalem.*

12. *Sed æstimaverunt lusum esse vitam nostram, & conversationem vitæ compositam ad lucrum, & oportere undecumque etiam ex malo acquirere.*

11. Parce qu'il ignore celui qui l'a formé, celui qui lui a inspiré cette même ame par laquelle il travaille, & qui par son souffle a imprimé dans lui l'esprit de vie.

12. Ils se sont imaginez que nôtre vie n'est qu'un jeu, & qu'il n'y a pour nous d'autre occupation que d'amasser de l'argent, & qu'il faut acquérir du bien par toutes sortes de voyes, même criminelles.

COMMENTAIRE.

SPES ILLIUS. *Son cœur n'est que cendre, & son espérance est plus vile que la terre.* (a) C'est en effet la vraye peinture des Idolâtres, & de tous ceux qui n'ont point d'autre but dans leurs actions, que la vanité, la gloire, la réputation. Leur cœur n'est que cendre, & leur espérance n'est que poussiere. A la mort ils se trouveront vuides, & sans récompense; ils n'auront que la confusion & le desespoir pour partage. Ils ont mis leur souverain bonheur dans la créature; ils se trouveront tout à la fois abandonnez de la créature, & du Créateur.

℣. 11. INSUFFLAVIT EI SPIRITUM VITALEM. *Qui par son souffle a imprimé dans lui l'esprit de vie.* Voyez Genes. II. 7. Eccle. II. 7. C'est Dieu qui donne la vie animale, & la respiration; & c'est lui qui met dans nous l'ame raisonnable, laquelle est le principe des actions, des sentimens, des inventions des sages, & des plus habiles ouvriers: *Inspiravit illi animam quæ operatur.*

℣. 12. ÆSTIMAVERUNT LUSUM ESSE VITAM NOSTRAM, ET CONVERSATIONEM VITÆ COMPOSITAM AD LUCRUM. *Ils se sont imaginez que nôtre vie n'est qu'un jeu, & qu'il n'y a pour nous d'autre occupation que d'amasser de l'argent;* & qu'il faut s'enrichir à quelque prix que ce soit. C'est-là la maxime du monde: (b)

O Cives, Cives, quærenda pecunia primum est.
Virtus post nummos.

Enrichissez-vous d'une maniere juste & permise, si vous le pouvez; sinon enrichissez-vous de quelque maniere que ce soit, même en violant la justice, la vérité, l'humanité: (c)

. . . . . *Ut facias rem,*
Si possis rectè: si non; quocumque modo rem.

Le Grec: (d) *Ils ont crû que nôtre vie n'étoit que comme une Comédie*, ou

---

(a) Ita Grac. Σποδὸς ἡ καρδία αὐτῦ, καὶ γῆς ἐυτελεςέρα ἡ ἐλπὶς αὐτῦ.

(b) Horat. Ep. lib. I. ep. I.

(c) Idem ibidem.

(d) Ἐλογίσαντο παίγνιον εἶναι τὴν ζωὴν ἡμῶν, καὶ τὸν βίον πανηγυρισμὸν ἐπιτιθῆ.

Digitized by Google

13. *Hic enim scit se super omnes delinquere, qui ex terræ materia fragilia vasa, & sculptilia fingit.*

14. *Omnes enim insipientes, & infelices supra modum animæ superbi, sunt inimici populi tui, & imperantes illi:*

13. Celui-là sait bien qu'il est plus coupable que tous les autres, qui forme d'une même terre des vases fragiles, & des idoles.

14. Mais tous ceux qui sont les ennemis de vôtre peuple, & qui le dominent, sont superbes, malheureux, & insensez plus qu'on ne peut dire;

COMMENTAIRE.

une farce, & *qu'elle n'étoit que comme une foire*, où l'on va *pour s'enrichir*. La bonne foi, la justice, les Loix, la Religion ne sont dans leur esprit que des amusemens, & des épouvantails pour intimider des enfans. Le siécle futur, la conscience, les Jugemens de Dieu, ne les touchent point; ils ne les croyent pas. Ce sont, à leur dire, des inventions humaines, pour contenir les peuples dans le devoir. Les Saints disent quelquefois que la vie de l'homme n'est que comme une scêne, où chacun fait son personnage; mais ils le disent dans un sens bien different des libertins. Dieu nous a imposé à tous un certain personnage à faire, dit Synesius; (*a*) il veut que nous nous en acquittions comme il faut; nous devons entrer dans son esprit, & dans sa pensée. Quelque personnage qu'il nous ait donné, nous devons nous en contenter, soit qu'il faille représenter un mendiant, un Juge, ou un Roi. Chacun peut plaire à sa maniere, & dans son état. Nôtre vie, & nos occupations ne sont que comme des jeux d'enfans, dit saint Chrysostome; (*b*) nous nous faisons une affaire fort sérieuse d'amasser comme eux des bagatelles, & d'élever des édifices de brique, & de bouë, qui tombent dans un moment, & qui quand ils dureroient plus long-tems, ne pourroient nous être d'aucune utilité, puisque nous mourrons nous-mêmes, & que ce que nous avons amassé, ne nous peut suivre dans l'autre vie.

℣. 13. HIC ENIM SCIT SE SUPER OMNES DELINQUERE. *Celui qui forme les Idoles, sait bien qu'il est plus coupable que tous les autres.* Les autres sont peut-être assez aveugles pour croire qu'il y a dans les statuës qu'ils adorent, un esprit, une Divinité invisible qui y habite, & qui y reçoit les hommages qu'on lui rend: mais l'ouvrier qui les a formées ces statuës, qui sait qu'il a fait de la même terre un Dieu, & un vase d'ignominie, n'est-il pas inexcusable d'adorer lui-même son ouvrage?

℣. 14. INFELICES SUPRA MODUM ANIMÆ (*c*) SUPERBI, SUNT INIMICI POPULI TUI. *Tous ceux qui sont les ennemis de vôtre peuple, sont superbes, malheureux, &c.* Le Grec: (*d*) *Les ennemis de*

(*a*) *Synes. l. 1. de Providentia, apud Cornel. hic.*

(*b*) *Chrysost. Homil. 47. Ad populum.*

(*c*) *Complut. Animæ suæ superbi, &c.*

(*d*) Πάντες δὲ ἀφρονέστατοι, καὶ τάλαιες ὑπὲρ ψυχὰς νηπίων, οἱ ἐχθροὶ σοῦ λαοῦ σου.

15. *Quoniam omnia idola nationum deos æstimaverunt, quibus neque oculorum usus est ad videndum, neque nares ad percipiendum spiritum, neque aures ad audiendum, neque digiti manuum ad tractandum, sed & pedes eorum pigri ad ambulandum.*

16. *Homo enim fecit illos: & qui spiritum mutuatus est, is finxit illos. Nemo enim sibi similem homo poterit Deum fingere.*

17. *Cùm enim sit mortalis, mortuum fingit manibus iniquis. Melior enim est ipse his quos colit, quia ipse quidem vixit, cùm esset mortalis: illi autem numquam.*

18. *Sed & animalia miserrima colunt: insensata enim comparata his, illis sunt deteriora.*

15. Parce qu'ils prennent pour des Dieux toutes les idoles des nations, qui ne peuvent se servir, ni de leurs yeux pour voir, ni de leurs narines pour respirer, ni de leurs oreilles pour entendre, ni des doigts de leurs mains pour toucher, ni de leurs pieds pour marcher.

16. Car c'est un homme qui les a faites: & celui qui a reçû de Dieu l'esprit de vie, les a formées. Nul homme n'a le pouvoir de faire un Dieu, qui lui soit semblable.

17. Puisqu'étant lui-même mortel, avec ses mains criminelles il ne forme qu'un ouvrage mort. Ainsi il vaut mieux que ceux qu'il adore, parce qu'il vit quelque tems, quoiqu'il doive mourir après; au lieu que ces idoles n'ont jamais vêcu.

18. Ils adorent jusqu'aux plus misérables des animaux, qui étant comparez aux autres bêtes sans raison, sont fort au-dessous d'elles.

COMMENTAIRE.

vôtre peuple sont les plus insensez du monde, & plus malheureux que les ames des enfans. Il semble supposer que l'ame des enfans souffre d'être dans l'ignorance; & en effet on ne peut considerer l'état d'une ame raisonnable dans le corps d'un enfant, que comme dans un état triste & désagréable, sans lumiere, sans connoissance, sans expérience, sans pouvoir exprimer ses peines, ses douleurs, son plaisir. Les Idolâtres ennemis du peuple de Dieu, les Syriens, les Egyptiens, & les autres peuples qui dominerent sur la Judée, depuis le retour de la Captivité, où nous supposons que l'Auteur de cet Ouvrage a vêcu, étoient plus malheureux, & plus insensez que des enfans. Ceux-ci pourront prendre des statuës pour des hommes vivans; mais les Idolâtres les prennent pour des Dieux: *Quoniam omnia Idola nationum Deos æstimaverunt.*

℣. 15. QUIBUS NEQUE OCULORUM USUS EST, (a) &c. *Qui ne peuvent se servir ni de leurs yeux pour voir, &c.* Comparez le Pseaume CXIII. ou CXIV. & CXXXIV. 16. dont ceci paroît être imité.

℣. 18. ANIMALIA MISERRIMA COLUNT. *Ils adorent les plus misérables des animaux.* Le Grec: (b) *Ils adorent les animaux les plus dangereux*, comme les serpens, les loups, les lions, les crocodiles, &c. Ce culte étoit commun en Egypte, comme on l'a vû ci-devant, *Sap.* XI. 16.

INSENSATA ENIM COMPARATA HIS, ILLIS SUNT DE-

(a) *Complut. & alii quid. Visus est.*

(b) Τὰ ζῶα δὲ τὰ ἔχθισα σέβονται.

TERIORA.

19. *Sed nec aspectu aliquis ex his animalibus bona potest conspicere. Effugerunt autem Dei laudem, & benedictionem ejus.*

19. La vûë même de ces animaux ne peut faire plaisir à ceux qui les regardent : & ils ne sont point de ceux qui ont été loüez, & bénis de Dieu.

COMMENTAIRE.

TERIORA. *Ils adorent des animaux, qui étant comparez aux autres bêtes sans raison, sont fort au-dessous d'elles.* En effet si l'on regarde l'utilité, ou la beauté, ou l'adresse, combien trouvera-t'on d'animaux plus utiles, plus beaux, plus dociles, & plus adroits, que ne le sont les serpens, les loups, les chiens, les boucs, les lions, les crocodiles, qui étoient adorez dans l'Egypte? Le cheval, l'éléphant, le renard, le paon, méritoient pour le moins autant ces honneurs, que les animaux que je viens de nommer. Le Grec à la lettre : (*a*) *Car comparez aux autres par leur ignorance, ils valent moins qu'eux.* Ces animaux qu'ils adorent, sont beaucoup plus stupides que ceux qu'ils n'adorent pas.

℣. 19. SED NEC ASPECTU ALIQUIS EX HIS ANIMALIBUS, BONA POTEST CONSPICERE. *La vûë même de ces animaux ne peut pas faire plaisir à ceux qui les regardent.* Le Grec à peu près de même : (*b*) Ces animaux *ne sont pas d'une beauté à se faire aimer, si on les compare à la beauté ordinaire des animaux.* On ne peut qu'en avoir de l'horreur, si on les regarde seulement.

EFFUGERUNT DEI BENEDICTIONEM. *Ils ne sont point de ceux qui ont été bénis de Dieu.* Ils ont en quelque sorte renoncé à la bénédiction de Dieu, & à cette qualité premiere, qui les distinguoit dans le moment qu'ils sortirent des mains du Créateur : (*c*) *Vidit Deus cuncta quæ fecerat, & erant valdè bona.* Ils ont perdu cette beauté, & cette bonté qui les rendoient aimables. Il semble que Dieu irrité du crime des Idolâtres, ait lancé sa malédiction contre ces animaux, comme il fit autrefois contre le serpent, dont le Diable s'étoit servi pour tenter Eve. (*d*)

(*a*) Ἄνοιαι γὰρ συγκρινόμενα, τῶν ἄλλων ἐστὶ χείρονα. Beze ἄνοια, cum Vatab. Grot. & Vel. ἀγνοιᾳ. Voyez ci-devant XIV. 14. un nominatif mis pour un datif.

(*b*) Οὐδ' ὅσον ἐπιποθῆσαι, ὡς ἐν ζώοις ὄψει καλὰ συγκρίνει.

(*c*) Genes. I. 31.

(*d*) Genes. III. 14.

CHAPITRE XVI.

Paralléle de la maniére dont Dieu traite ſes amis, & ſes ennemis. Il accable de maux, & de playes les Egyptiens endurcis; il comble de graces les Hébreux. Il leur donne des cailles, & de la manne, & un remede contre les morſures des ſerpens.

℣. 1. *Propter hæc, & per his ſimilia paſſi ſunt dignè tormenta, & per multitudinem beſtiarum exterminati ſunt.*

2. *Pro quibus tormentis bene diſpoſuiſti populum tuum, quibus dedisti concupiſcentiam delectamenti ſui, novum ſaporem, eſcam parans eis ortygometram:*

℣. 1. C'Eſt pourquoi ils ont été tourmentez par ces ſortes d'animaux, ſelon qu'ils le méritoient, & ils ont été exterminez par une multitude de bêtes.

2. Mais au lieu de ces peines, vous avez traité favorablement vôtre peuple, en lui donnant la nourriture délicieuſe qu'il avoit déſirée, & lui préparant des cailles, comme une viande d'un excellent goût.

COMMENTAIRE.

℣. 1. PROPTER HÆC, ET PER HIS SIMILIA. *C'eſt pourquoi ils ont été tourmentez par ces ſortes d'animaux, & ils ont été exterminez.* Ou, ſelon le Grec: (*a*) *Ils ont été tourmentez par une multitude de bêtes*, ou d'inſectes. Il parle des Egyptiens, qui en punition du culte impie qu'ils rendoient aux animaux, furent livrez à une multitude d'inſectes, qui les affligerent ſous Moyſe. Voyez ci-devant Chap. XII. 23. & Exod. VIII. 2. 3 16. 21. X. 4. Ils furent d'abord frappez de la playe des grenoüilles, puis de celle des moucherons, ou des poux, puis de celle des mouches; & enfin de celle des ſauterelles.

℣. 2. PRO QUIBUS TORMENTIS BENE DISPOSUISTI POPULUM TUUM, QUIBUS DEDISTI CONCUPISCENTIAM DELECTAMENTI SUI. *Au lieu de ces peines, vous avez traité favorablement vôtre peuple, en lui donnant la nourriture qu'il avoit déſirée;* c'eſt-à-dire, les cailles qu'il leur envoya en deux occaſions dans le déſert. (*b*) Moyſe nous fait entendre que Dieu n'accorda cette viande à ſon peuple que dans ſa colere, ſur tout la ſeconde fois, au déſert de Sin. Mais cela même prouve ce que vouloit montrer le Sage, puiſqu'il s'enſuit toûjours

(*a*) Διὰ πλῆθος κτηνῶν ἐξωλοθρεύθησαν. (*b*) *Exod.* XVI. 13. *Num.* XII. 31. *Pſal.* LXXVII. 26.

Digitized by Google

3. Ut illi quidem concupiscentes escam, propter ea, quæ illis ostensa & missa sunt, etiam à necessaria concupiscentia averterentur. Hi autem in brevi inopes facti, novam gustaverunt escam.

3. Les Egyptiens étant pressez de manger, avoient aversion des viandes même les plus nécessaires, à cause des playes dont Dieu les avoit frappez. Mais les Hébreux n'ayant été dans le besoin que fort peu de tems, goûterent une viande toute nouvelle.

4. Oportebat enim illis sine excusatione quidem supervenire interitum exercentibus tyrannidem : his autem tantùm ostendere quemadmodum inimici eorum exterminabantur.

4. Car il falloit qu'une ruine inévitable fondît sur ces premiers qui exerçoient une tyrannie sur vôtre peuple ; & que vous fissiez voir seulement à ceux-ci, de quelle maniere vous exterminiez leurs ennemis.

5. Etenim cùm illis supervenit sæva bestiarum ira, morsibus perversorum colubrorum exterminabantur.

5. Il est vrai que des bêtes cruelles, & furieuses ont aussi attaqué vos enfans, & que des serpens venimeux leur ont donné la mort.

6. Sed non in perpetuum ira tua permansit, sed ad correptionem in brevi turbati sunt signum, habentes salutis ad commemorationem mandati legis tuæ.

6. Mais vôtre colere ne dura pas toûjours ; ils ne furent que peu de tems dans ce trouble, pour leur servir d'avertissement ; & vous leur donnâtes un signe de salut pour les faire souvenir des commandemens de vôtre Loi.

COMMENTAIRE.

que le Seigneur traite d'une maniere bien différente les siens, & les étrangers. Lors même que son peuple l'irrite par ses murmures, il leur envoye une nourriture délicieuse. Que fera-t'il quand ils lui seront fidéles, & obéissans ?

℣. 3. UT ILLI QUIDEM CONCUPISCENTES ESCAM, &c. *Les Egyptiens étant pressez de la faim, avoient aversion des viandes même les plus nécessaires*, à cause des animaux impurs, & dégoûtans que Dieu leur avoit envoyez : (*a*) Car on lit dans Moyse que les grenoüilles remplirent tellement toute l'Egypte, qu'il y en avoit jusques dans leurs maisons, sur leurs tables, dans leur manger. (*b*)

HI AUTEM IN BREVI INOPES FACTI. *Mais ceux-ci*, les Hébreux, *n'ayant été dans le besoin que fort peu de tems*, furent rassasiez d'une viande délicieuse. Voilà la difference qu'il y a entre le peuple du Seigneur, & les Egyptiens ses ennemis. Ceux-ci meurent de faim au milieu d'un affreux désert. Si Dieu permet qu'ils soient un moment dans l'indigence, il les visite aussi tôt, & les rassasie avec abondance.

℣. 5. CUM ILLIS SUPERVENIT SÆVA BESTIARUM IRA. *Il est vrai que des bêtes cruelles, & venimeuses ont aussi attaqué vos enfans,*

(*a*) *Ita Edit. Rom.* Διὰ τὴν εἰδέχθειαν τῶν ἐπαπεσταλμένων. *Complut.* Διὰ τὴν δεεχθεῖσαν τῶν ἐπαπεσταλμένων. *Ut Vulgata.*

(*b*) *Exod.* VIII. 3.

7. *Qui enim conversus est, non per hoc, quod videbat, sanabatur : sed per te omnium salvatorem :*

8. *In hoc autem ostendisti inimicis nostris, quia tu es, qui liberas ab omni malo.*

9. *Illos enim locustarum & muscarum occiderunt morsus, & non est inventa sanitas animæ illorum : quia digni erant ab hujusmodi exterminari.*

7. Car celui qui regardoit ce serpent, n'étoit pas guéri par ce qu'il voyoit ; mais par vous-même, qui êtes le Sauveur de tous les hommes :

8. Et vous avez fait voir en cette rencontre à nos ennemis, que c'est vous qui délivrez de tout mal.

9 Car pour eux, ils ont été tuez par les seules morsures des sauterelles, & des mouches, sans qu'ils ayent trouvé de remede pour sauver leur vie : parce qu'ils étoient dignes d'être ainsi exterminez.

COMMENTAIRE.

& que dans le désert ils furent mordus par des serpens ailez. (*a*) Mais Dieu les en garantit bien-tôt, en érigeant le serpent d'airain. Moyse remarque que ce fut en haine de leur murmure, que Dieu leur envoya ces serpens. Mais sa colere se rallentit bien-tôt. Il leur donna le remede, presqu'aussi-tôt que le mal se fut fait sentir.

℣. 6. SIGNUM HABENTES SALUTIS, AD COMMEMORATIONEM MANDATI LEGIS TUÆ. *Vous leur donnâtes un signe de salut, pour les faire souvenir des commandemens de vôtre Loi.* Vous fîtes ériger le serpent d'airain, afin que ceux qui le regardoient, fussent garantis des morsures des serpens. C'étoit comme un symbole, qui leur apprenoit l'obéïssance qu'ils devoient à vos ordres. Car il étoit aisé de concevoir que ce métal élevé au haut d'une pique, ne pouvoit par lui-même avoir aucune vertu pour guérir les piquûres des serpens ; mais que cette guérison étoit la juste récompense de la foi, & de l'obéïssance des Hébreux, & un effet surnaturel accordé à la ferme confiance qu'ils avoient en la parole du Seigneur. Car, ajoute le Sage, (℣. 7.) *ce n'étoit point ce qu'ils voyoient qui les guérissoit ; mais vous seul, qui êtes le Sauveur de tous les hommes.*

℣. 9. ILLOS ENIM LOCUSTARUM, ET MUSCARUM OCCIDERUNT MORSUS, &c. *Car les Egyptiens ont été tuez par les seules morsures des sauterelles, & des mouches*, quoique naturellement ces animaux ne soient pas venimeux, ni dangereux à l'homme ; pendant que vôtre peuple a été conservé contre les morsures mêmes des serpens. ℣. 10. Moyse ne dit pas que les morsures des mouches, & des sauterelles ayent été mortelles aux Egyptiens. Mais il n'y a rien que de très-probable à dire que ces insectes étant en quantité si prodigieuse, que les maisons &

(*a*) *Num.* XXI. 6. 7.

Digitized by Google

10. *Filios autem tuos, nec draconum venenatorum vicerunt dentes: misericordia enim tua adveniens sanabat illos.*

11. *In memoria enim sermonum tuorum examinabantur, & velociter salvabantur, ne in altam incidentes oblivionem, non possent tuo uti adjutorio.*

12. *Et enim neque herba, neque malagma sanavit eos; sed tuus, Domine, sermo, qui sanat omnia.*

10. Mais pour vos enfans, les dents mêmes empoisonnées des dragons ne les ont pû vaincre; parce que vôtre miséricorde survenant, les a guéris.

11. Ils étoient mordus de ces bêtes, afin qu'ils se souvinssent de vos préceptes; & ils étoient gueris à l'heure même, de peur que tombant dans un profond oubli de vôtre Loi, ils ne missent un obstacle à vôtre secours.

12. Aussi n'est-ce point une herbe, ou quelque chose appliquée sur leur mal, qui les a guéris; mais c'est vôtre parole, ô Seigneur, qui guerit toutes choses.

COMMENTAIRE.

les campagnes en étoient pleines, plusieurs Egyptiens n'en soient morts; non pas précisément que leurs morsures soient mortelles; mais leur multitude est toûjours trés-incommode & trés-dangereuse.

℣. 11. IN MEMORIA (*a*) SERMONUM TUORUM EXAMINABANTUR, (*b*) &c. *Ils étoient mordus de ces bêtes, afin qu'ils se souvinssent de vos préceptes, & ils étoient guéris à l'heure même*, de peur qu'oubliant vôtre Loi, ils ne missent obstacle à vôtre secours. La promte assistance qu'ils recevoient en regardant le serpent d'airain, les faisoit souvenir de vos paroles, de vos promesses, & de vos menaces. S'ils étoient morts sur le champ, ils n'auroient point eu de memoire de vos ordonnances, & par-là se seroient mis hors d'état de profiter de vôtre bonté, & de recevoir vôtre secours. La piquûre des serpens produisoit deux effets: Le premier, d'avertir les Israëlites du commandement de Dieu; & le second, de les faire recourir au signe qu'il avoit fait dresser.

℣. 12. NEQUE HERBA, NEQUE MALAGMA SANAVIT EOS; SED TUUS, DOMINE, SERMO. *Ce n'est point une herbe, ni quelque chose appliquée sur leur mal, qui les a guéris; mais vôtre parole, ô Seigneur.* *Malagma* en termes de médecine, signifie proprement un remede adoucissant & résolutif, qui se met sur une tumeur, ou sur une apostume, pour disposer l'humeur à en sortir. Les remedes que Dieu employa pour guerir les Hébreux mordus des serpens, ne furent nullement naturels. Ce fut la parole toute-puissante du Seigneur, qui vint, & qui les guérit. On a déja vû ci-devant (*c*) la parole du Seigneur représentée comme une chose ani-

(*a*) *Hugo. Dionys. Holkot. Immemoria.* C'est-à dire, l'oubli

(*b*) *Grec.* Εἰς ὑπόμνησιν τῶν λόγων σου ἐνεκεντήθησαν. Ils étoient piquez, afin qu'ils se souvinssent de vôtre Loi. L'Edition de Complute, de Sixte V. & quelques autres, lisent: *Extereminabantur.*

(*c*) Ci-devant XII. 9. Voyez aussi ci-après ℣. 26. & XVIII. 15. & *Psal.* CVI. 20.

Digitized by Google

13. *Tu es enim, Domine, qui vitæ & mortis habes potestatem, & deducis ad portas mortis, & reducis:*

13. Car c'est vous, Seigneur, qui avez la puissance de la vie, & de la mort, & qui menez jusqu'aux portes de la mort, & en ramenez.

14. *Homo autem occidit quidem per malitiam: & cum exierit spiritus, non revertetur, nec revocabit animam quæ recepta est:*

14. Un homme en peut bien tuer un autre par sa méchanceté; mais lorsque l'esprit sera sorti du corps, il ne l'y fera pas revenir, & il ne rappellera point l'ame lorsqu'elle sera retournée *à son principe.*

15. *Sed tuam manum effugere impossibile est.*

15 Pour vous, Seigneur, il est impossible d'échapper à vôtre main.

COMMENTAIRE.

née, envoyée de Dieu pour agir en son nom. En général, la parole de Dieu, ses saintes Ecritures, les exemples des serviteurs de Dieu, sont des remédes toûjours présens & efficaces à toutes sortes de maux de l'ame: (*a*) *Omnis morbus animæ habet in Scriptura medicamentum suum*, dit saint Augustin.

℣. 13. DEDUCIS AD PORTAS INFERI, ET REDUCIS. *Vous menez jusqu'aux portes de la mort, & en ramenez.* Ces paroles sont prises du Deutéronome, (*b*) & du Cantique d'Anne, mere de Samuël. (*c*) Tobie les a aussi employées (*d*) pour marquer le souverain domaine de Dieu sur la vie & sur la mort des hommes. Les portes de l'enfer, sont les portes de la mort, ou du tombeau. Il est ordinaire dans l'Ecriture de mettre *infernus*, pour le tombeau. Dans l'Apocalypse (*e*) il est dit que JESUS-CHRIST a les clefs de l'enfer, & de la mort. Les Profanes (*f*) nous ont aussi parlé des portes de l'enfer, & du Royaume de Pluton.

℣. 14. HOMO OCCIDIT QUIDEM;...ET CUM EXIERIT SPIRITUS, NON REVERTETUR, &c. *Un homme en peut bien tuer un autre; mais lorsque l'esprit est sorti du corps, il ne le fera plus revenir, & ne rappellera point l'ame, lorsqu'elle sera retournée* à son principe; lorsque Dieu qui l'a mise dans le corps, l'en aura tirée. (*g*) Le Grec est un peu different: (*h*) *L'esprit étant sorti, ne reviendra plus, &* l'homme *n'anéantira pas l'ame lorsque* Dieu *l'aura reprise à lui.* Alors nous sommes hors de la portée des hommes. Leur violence ne peut rien contre nous. Leur pouvoir est borné à détruire le corps, & à obliger l'ame à quitter sa demeure. Mais quant à sa substance, elle est inaccessible à leur malice & à leur vio-

---

(*a*) *Aug. in Psal.* XXXVI.
(*b*) *Deut.* XXXII. 39.
(*c*) 1. *Reg.* II. 6.
(*d*) *Tob.* XIII. 2.
(*e*) *Apoc.* I. 18.
(*d*) *Virgil. Æneid.* VI. VII. *Homer. Iliad.* VIII. *Hesiod. Theogon.*
(*g*) *Vide Eccle.* XII. 7.
(*h*) Ἐξελθὸν δὲ πνεῦμα οὐκ ἀναστρέψει, οὐδὲ ἀναλύσει ψυχὴν παραλαβόν.

Digitized by Google

16. *Negantes enim te nosse impii, per fortitudinem brachii tui flagellati sunt: novis aquis, & grandinibus, & pluviis persecutionem passi, & per ignem consumpti.*

16. Mais les impies qui ont déclaré qu'ils ne vous connoissoient point, ont été frappez par la force de vôtre bras; & ont été tourmentez par des pluyes extraordinaires, par des grêles, & par des orages, & consumez par le feu.

17. *Quod enim mirabile erat, in aqua, quæ omnia extinguit, plus ignis valebat: vindex est enim orbis justorum.*

17. Et, ce qu'on ne peut assez admirer, le feu brûloit encore davantage dans l'eau même, qui éteint tout; parce que tout le monde s'arme pour la vengeance des justes.

COMMENTAIRE.

lence. C'est pourquoi JESUS-CHRIST dit dans l'Evangile: (a) *Ne craignez point ceux qui tuënt le corps, & qui ne peuvent tuer l'ame: mais plûtôt craignez celui qui peut jetter l'ame & le corps dans l'enfer.*

℣. 16. NEGANTES ENIM NOSSE TE IMPII, PER FORTITUDINEM BRACHII TUI FLAGELLATI SUNT. *Mais les impies qui ont déclaré qu'ils ne vous connoissoient point, ont été frappez par la force de vôtre bras.* Pharaon, ce fier & insolent persécuteur de vôtre peuple, qui répondit à Moyse qui lui parloit de vôtre part: (b) *Qui est le Seigneur, afin que je lui obéisse, & que je renvoye Israël? Je ne connois point le Seigneur, & ne renvoyerai point Israël;* fut enfin obligé de reconnoître la force toute-puissante de vôtre bras. Vous le terrassâtes, & vous le forçâtes à demander quartier. Vous affligeâtes les Egyptiens par des pluyes extraordinaires, par la grêle, par la tempête, par le feu, outre les fléaux dont on a déja parlé: *Novis aquis, & grandinibus, & pluviis persecutionem passi, & per ignem consummati;* ou bien par leurs eaux changées en sang, *novis aquis;* ou par des pluyes tombées dans des saisons, & dans des lieux où il n'a pas accoutumé d'en tomber. Le Grec à la lettre: *Les pluyes étrangeres.* On sait qu'il pleut rarement en Egypte; & même en certaines saisons, & en certains endroits il ne pleut jamais. (c) *La grêle* est bien marquée dans Moyse, (d) aussi-bien que *la tempête*, (e) ou la pluye véhémente & impétueuse, accompagnée de tonnerre, de foudres, d'éclairs, de feu du Ciel. *Grando & ignis mista pariter ferebantur, &c.* C'est ce qui est relevé au verset suivant.

℣. 17. IN AQUA, QUÆ OMNIA EXTINGUIT, PLUS VALEBAT IGNIS *Et le feu brûloit encore davantage dans l'eau, qui éteint tout.* Ce fut par un effet tout sensible de vôtre colere, que le feu qui tomboit

(a) *Matt.* x. 28.
(b) *Exod.* v. 2.
(c) Voyez Philon Livre premier de la vie de Moyse.
(d) *Exod.* ix. 18. 19.
(e) *Exod.* ix. 23. 24.

Digitized by Google

28 *Quodam enim tempore, mansuetabatur ignis, ne comburerentur quæ ad impios missa erant animalia: sed ut ipsi videntes scirent, quoniam Dei judicio patiuntur persecutionem.*

19. *Et quodam tempore in aqua, supra virtutem ignis exardescebat undique, ut iniqua terræ nationem exterminaret,*

20. *Pro quibus Angelorum escâ nutrivisti populum tuum, & paratum panem de cœlo præstitisti illis sine labore, omne delectamentum in se habentem, & omnis saporis suavitatem.*

18. Le feu quelquefois temperoit son ardeur, pour ne pas brûler les animaux qui avoient été envoyez contre les impies : afin que voyant cette merveille, ils reconnussent eux-mêmes que c'étoit par un jugement de Dieu qu'ils souffroient ces maux.

19 Quelquefois aussi ce même feu surpassant ses propres forces, redoubloit ses flammes au milieu des eaux, pour détruire tout ce qu'avoit produit cette terre injuste.

20. Mais au lieu de cela vous avez donné à vôtre peuple la nourriture des Anges : vous leur avez fait pleuvoir du Ciel un pain préparé sans aucun travail, qui renfermoit en soi tout ce qu'il y a de délicieux, & tout ce qui peut être agréable au goût.

COMMENTAIRE.

avec ces pluyes impétueuses, au lieu de s'éteindre par cette quantité d'eau, n'en devenoit que plus violent. L'eau sembloit le nourrir, & l'enflammer ; de même qu'autrefois l'eau que le Prophéte Elie fit répandre sur l'Autel, & sur le bois de son holocauste, (*a*) & l'eau boüeuse que l'on répandit sur l'Autel, (*b*) au retour de la Captivité. Une autre merveille, qui n'est pas moins étonnante que la premiere, c'est que ce feu, qui étoit si ardent que l'eau ne faisoit rien contre lui, épargnoit toutefois les animaux qui avoient été envoyez contre les Egyptiens, les grenoüilles, les mouches, & les moucherons. (*c*) ℣. 18 *Mansuetabatur ignis, ne comburerentur quæ ad impios missa erant animalia.* L'Auteur suppose que ces animaux qui avoient été envoyez dans les playes précédentes, subsistoient encore dans le pays. Ce qui paroît contraire à Moyse, qui dit que quand la grêle tomba, les playes des grenoüilles, des moucherons, & des mouches étoient passées ; en sorte qu'il ne demeura des grenoüilles que dans le Nil, (*d*) & qu'il ne resta pas même une mouche. (*e*) Mais il ne parle point de la cessation de la playe des moucherons, qui obligerent les Magiciens de Pharaon d'avoüer que le doigt de Dieu étoit là. (*f*) C'est dont peut-être de ces animaux dont le Sage veut parler, ou bien des animaux dont on a parlé, contre lesquels les Egyptiens ne pûrent rien faire par la fumée, & par le feu qu'ils allumerent par tout pour les chasser. (*g*)

(*a*) 3. *Reg.* XVIII. 39. 40.
(*b*) 2 *Macc.* I. 20
(*c*) *Vatab. Grot. &c.* Voyez ci-après Ch. XIX. 20. où on lit la même chose qu'ici.
(*d*) *Exod.* VIII. 11. 12. *Et tantum in flumine remaneant*
(*e*) *Exod* VIII. 31. *Non superfuit ne una quidem*
(*f*) *Ibidem* ℣ 18.
(*g*) *Ita Jans. Dionys. Cornel. Lorin.*

Ut

Digitized by Google

21. *Substantia enim tua dulcedinem tuam, quam in filios habes, ostendebat: & deserviens uniuscujusque voluntati, ad quod quisque volebat, convertebatur.*

21. Car cette nourriture que vous envoyiez, faisoit voir combien est grande vôtre douceur envers vos enfans; puisque s'accommodant à la volonté de chacun d'eux, elle se changeoit en tout ce qui leur plaisoit.

COMMENTAIRE.

UT INIQUAM TERRÆ NATIONEM EXTERMINARET. *Pour détruire tout ce qu'avoit produit cette terre injuste.* Le feu que vous envoyâtes détruisit tout ce qui se trouva de plantes, & d'arbres dans l'Egypte. Quelques-uns (*a*) comprennent même sous ces termes, *terra nationem*, les hommes, & les animaux.

℣. 20. PRO QUIBUS ANGELORUM ESCA NUTRIVISTI POPULUM TUUM, &c. *Mais au lieu de cela vous avez donné à vôtre peuple la nourriture des Anges, &c.* Vous lui avez donné la manne, qui est une nourriture en quelque sorte céleste, puisqu'elle tomboit du Ciel avec la rosée, & qu'elle étoit d'un goût si agréable, qu'on auroit dit qu'elle étoit préparée de la main même des Anges, & qu'elle leur servoit de nourriture. Cette maniere de parler, *Angelorum esca*, est tirée du Pseaume LXXVII. 25. où elle se prend dans un sens figuré, & poëtique. C'est par une figure à peu près semblable, qu'on donne à une liqueur délicieuse le nom de nectar, & d'ambrosie; (*b*) & à un excellent vin, celui de vin des Dieux; pour dire que si les Dieux, ou les Anges se nourrissoient corporellement, ils ne pourroient prendre une nourriture plus délicieuse que la manne, ni boire un vin plus exquis que celui dont on parle. On trouve d'autres expressions dans l'Ecriture qui reviennent à celle-ci. Par exemple, le Psalmiste dit que l'eau que Moyse tira du rocher, étoit un miel excellent: (*c*) *Et de petra, melle saturavit eos.* Et Moyse parlant de la terre promise, (*d*) dit que des ruisseaux de miel, & de lait y coulent de toutes parts. Et Joël (*e*) décrivant le bonheur de la Judée aprés le retour de la Captivité, dit que les montagnes découleront de douceurs, & que des collines sortiront des fontaines de lait, & de miel. Tout le monde entend cela sans Commentaire.

OMNE DELECTAMENTUM IN SE HABENTEM, ET OMNIS SAPORIS SUAVITATEM. *Qui renfermoit en soi tout ce qu'il y a de délicieux & tout ce qui peut être agréable au goût.* La manne renfermoit toute la délicatesse, & tout le bon goût qu'on peut trouver dans les autres nour-

(*a*) *Grot. Vatab. Lorin. Græc.* Ὅτα ἀδίκου γῆς γεννήματα διαφθείρῃ. *Vide Exod.* IX 25.

(*b*) L'Auteur donne ce nom à la manne, Ch. XIX. ℣. 20.

(*c*) *Psal.* LXXVII. 25.

(*d*) *Exod.* III. 8. XIII. 5. XXXIII. 3. *Levit.* XX. 24. *& passim.*

(*e*) *Joël.* III. 18.

ritures. C'étoit comme un assemblage exquis de toute la bonne-chere imaginable. Ceci doit s'entendre dans un sens hyperbolique, & figuré, de même que ce qui a été dit au verset précedent. On a parlé au long de la manne sur l'Exode, Ch. XVI.

℣. 21. SUBSTANTIA ENIM TUA DULCEDINEM TUAM QUAM IN FILIOS HABES, OSTENDEBAT. (a) *Car cette nourriture que vous envoiyez, faisoit voir combien est grande vôtre douceur envers vos enfans.* Quelques anciens Peres (b) ont entendu ici sous le nom de *substantia tua*, Dieu même, ou son Fils consubstantiel à lui, qui par sa misericorde infinie, préparoit tous les jours aux Israëlites une nourriture délicieuse. Mais les Interprétes (c) l'entendent plus simplement de cette nourriture qui descendoit du Ciel, & qui étoit une preuve toûjours nouvelle de la bonté du Seigneur.

ET DESERVIENS UNIUSCUIUSQUE VOLUNTATI, AD QUOD QUISQUE VOLEBAT, CONVERTEBATUR. *S'accommodant à la volonté*, au goût, au désir *de chacun d'eux, elle se changeoit en tout ce qui leur plaisoit.* Le Grec à la lettre: (d) *Et obéissant à la volonté de celui qui la donnoit*, qui la servoit, *elle se transmüoit en ce que chacun désiroit.* La manne obéïssant au dessein du Seigneur, qui la donnoit à son peuple, prenoit le goût qu'il plaisoit à ceux qui la mangeoient. Quelques-uns (e) se sont imaginez qu'il se faisoit à tout moment dans la manne un changement réel de sa substance, en celle que l'on désiroit, sans toutefois que la manne changeât de figure au dehors; de même que dans l'Eucharistie le pain, & le vin sont changez au Corps, & au Sang de JESUS-CHRIST, sans qu'il arrive aucune altération sensible dans les accidens, qui frappent nos sens. De maniere que celui qui avoit envie de manger un oiseau, un œuf, un poisson, en mangeoit un réellement sous l'apparence de la manne. Mais ce sentiment suppose un miracle qui n'est nullement nécessaire.

L'opinion la plus reçûë, & la plus probable, est qu'elle changeoit seulement de goût pour ceux qui en usoient; & encore saint Augustin, & plusieurs autres (f) restreignent ce miracle à ceux qui craignoient Dieu, à ses fidéles serviteurs. Car si tous les Israëlites généralement eussent trouvé

(a) *Complut. & Sixti V. & alii plures legunt: Substantiam enim tuam, & dulcedinem tuam, quam in filios habes, ostendebat.* Le Grec est conforme à la Vulgate. Ἡ γὰρ ὑπόστασις σου τὴν εἰς υἱοὺς σου ἐμφαίζε γλυκύτητα.

(b) *Nazianz. orat. 49. Fulgent. contra Arrian. ad 4. object. Victor Utitens. Optatus, alii quidam. Vide Cornel. à Lapide.*

(c) *Catacuzen. Hugo, Jans. Vatab. Cornel. alii passim.*

(d) Τῇ δὲ τοῦ προσφερομένου ἐπιθυμίᾳ ὑπηρετῶν, πρὸς ὃ τις ἐβούλετο μετεκτρέπετο.

(e) *Vide apud Cornel. à Lapid.; de Saintes de Eucharist. ripetit. 7. c. 3 Villegagnon. contra Calvin c. 52. Bozius de notis Eccles. c. ult. Gregor. de Valentia lib. 4. disp. 6. qu. 3 §. 4.*

(f) *Aug. Retract. l. 2. c. 9. & 20 Greg. lib. 6. moral. c. 9. Ieron. in Psalm. CXLVII. Lyr. Dionys.*

Digitized by Google

22. *Nix autem & glacies sustinebant vim ignis, & non tabescebant: ut scirent quoniam fructus inimicorum exterminabat ignis ardens in grandine, & pluvia coruscans.*

23. *Hic autem iterum ut nutrirentur justi, etiam suæ virtutis oblitus est.*

22. La neige, & la glace soûtenoient, sans se fondre, la violence du feu: afin que vos enfans sussent qu'au même tems que la flamme qui brûloit parmi la grêle, & qui étincelloit au milieu des pluyes, consumoit tous les fruits de leurs ennemis;

23. Elle oublioit sa propre force pour servir à la nourriture des justes.

COMMENTAIRE.

dans le goût de la manne de quoi contenter leur appetit, les auroit-on vû murmurer, & se plaindre que la manne leur causoit du dégoût? (*a*) Pour ceux-là, la manne n'étoit que de la manne; pour les autres, elle étoit tout ce qu'on pouvoit désirer, elle leur tenoit lieu de tout, elle étoit équivalente à toutes les plus excellentes nourritures. Cela suffit pour vérifier les expressions du Sage, & ne multiplie pas les miracles sans nécessité.

℣. 22. NIX AUTEM, ET GLACIES SUSTINEBANT VIM IGNIS, ET NON TABESCEBANT; UT SCIRENT, &c. *La neige, & la glace soûtenoient sans se fondre la violence du feu; afin que vos enfans sçûssent* que la même flamme qui respectoit la manne des Hébreux, réduisoit en cendres les fruits, & les plantes des Egyptiens, & se conservoit elle-même sans s'éteindre, au milieu des pluyes, & de la grêle: *Ignis ardens in grandine, & (in) pluviâ coruscans.* (*b*) Il appelle la manne, *la neige, & la glace*, parce qu'en effet elle ressembloit à la bruine, ou aux grains de rosée glacez; (*c*) à ces petits grains de glace qu'on voit à la pointe des herbes dans les gelées blanches. De plus elle se fondoit au soleil, & se résoudoit en eau, (*d*) comme la glace, & la neige. Ou bien il parle du même miracle qu'il a déja marqué aux versets 17. 18. 19. en disant que le feu du Ciel qui tomba dans l'Egypte, bien loin de s'éteindre dans la pluye, & dans la grêle, s'y allumoit davantage. La suite semble plûtôt favoriser la premiere explication. Voyez aussi le Chap. XIX. 20. *Nec flammæ dissolvebant illam ambrosiam, quæ facilè solvitur sicut glacies.*

℣. 23. HIC AUTEM ITERUM UT NUTRIRENTUR JUSTI, ETIAM SUÆ VIRTUTIS OBLITUS EST. (*e*) *La flamme oublioit sa propre force, pour servir à la nourriture des justes.* Le feu au lieu de fondre la manne, la cuisoit, & la réduisoit en un état propre à servir de nourriture aux Hébreux. Voici ce qu'en dit Moyse: (*f*) *Le peuple ramassoit la manne autour du camp, & la froissoit sous la meule, ou la pilloit dans un*

(*a*) *Num.* XI. 4. & XXI. 5.

(*b*) Grec Πῦρ φλεγόμενον ἐν τῇ χαλάζῃ, καὶ ἐν τοῖς ὑετοῖς διαστέλλον. Vide Grot.

(*c*) *Exod.* XVI. 14.

(*d*) *Exod.* XVI. 21.

(*e*) *Edit. Compl. Hoc autem iterum ut nutrirentur justi, ignis etiam suæ virtutis oblitus est.*

(*f*) *Num.* XI. 8.

Digitized by Google

24. *Creatura enim tibi factori deserviens, exardescit in tormentum adversùs injustos: & lenior fit ad benefaciendum pro his qui in te confidunt.*

24. Car vôtre créature qui vous obéït comme à son Créateur, redoubla sa force pour tourmenter les méchans. & se rallentit pour contribuer au bien de ceux qui mettent leur confiance en vous.

25. *Propter hoc & tunc in omnia transfigurata, omnium nutrici gratiæ tuæ deserviebat, ad voluntatem eorum, qui à te desiderabant:*

25. Et se transformant en toutes sortes de formes, elle obéïssoit à vôtre grace, qui est la nourriture de tous, s'accommodant à la volonté de ceux qui vous témoignent leur indigence:

26. *Ut scirent filii tui, quos dilexisti, Domine, quoniam non nativitatis fructus pascunt homines, sed sermo tuus hos, qui in te crediderint, conservat.*

26. Afin que vos enfans, que vous aimez, reconnussent, ô Seigneur, que ce ne sont point les fruits de la terre qui nourrissent les hommes; mais que c'est vôtre parole qui conserve ceux qui croyent en vous.

COMMENTAIRE.

mortier, puis la faisoit cuire dans un pot, ou en faisoit de petits gâteaux d'un goût comme d'un pain frotté d'huile. La même manne demeurant exposée au soleil, se fondoit, sans qu'il en restât rien sur la terre, comme il le dit ci-après, ℣. 27. & comme le remarque Moyse dans l'Exode. (a) C'est cette merveille que le Sage releve ici, & dans le verset suivant: *Creatura enim tibi factori deserviens, exardescit in tormentum adversùs injustos, &c.* Cette créature est le feu, qui devient plus vif même dans l'eau, quand il s'agit d'affliger les Egyptiens; & qui se rallentit, pour contribuer à l'avantage des Hébreux.

℣ 25. IN OMNIA TRANSFIGURATA, OMNIUM NUTRICI GRATIÆ TUÆ DESERVIEBAT. *Et en se transformant en toutes sortes de formes, elle obéïssoit à vôtre grace, qui est la nourriciere de tout,* pour l'utilité de ceux qui vous demandoient vôtre assistance. Il parle ici de la même créature dont il a fait mention aux versets précedens; c'est-à-dire, du feu. Cet élément, pour obéïr aux ordres du Seigneur, & pour répondre à ses desseins pleins de bonté sur son peuple, prenoit en quelque sorte quelle forme on vouloit. Il brûloit les Egyptiens; il épargnoit les Hébreux. Il demeuroit dans l'eau sans s'éteindre, dans l'Egypte; il ne fondoit pas même la manne dans le désert. Au lieu de ces mots: (b) *Qui à te desiderabant*, l'Edition de Complute, & de Rome de Sixte V. lisent: (c) *Qui à te desiderati sunt.* La grace nourriciere de tout, *omnium nutrici gratiæ;* ou, selon le Grec, *le don qui nourrit tout*, n'est autre que la miséricorde du Seigneur, qui pourvoit aux besoins temporels de ses serviteurs, & de tous les hommes en général.

(a) *Exod* XVI. 21.
(b) *Grec.* Πρὸς τὴν τῶν δεομένων θέλησιν. *Ad voluntatem petentium*; ou, *indigentium.*
(c) Τῇ παντοτρόφῳ σου δωρεᾷ.

Digitized by Google

27. *Quod enim ab igne non poterat exterminari, statim ab exiguo radio solis calefactum tabescebat:*

28. *Ut notum omnibus esset, quoniam oportet prævenire solem ad benedictionem tuam, & ad ortum lucis te adorare.*

29. *Ingrati enim spes tamquam hybernalis glacies tabescet, & disperiet tamquam aqua supervacua.*

27. Car cette même manne qui ne pouvoit être consumée par le feu, se fondoit aussi-tôt qu'elle avoit été échauffée par le moindre rayon du soleil:

28. Afin que tout le monde sçût qu'il faut prévenir le lever du soleil pour vous bénir, & qu'on doit vous adorer au point du jour.

29. Car l'espérance de l'ingrat se fondra comme la glace de l'hyver, & elle s'écoulera comme une eau inutile *à tout*

COMMENTAIRE.

℣. 26. UT SCIRENT QUONIAM NON NATIVITATIS FRUCTUS PASCUNT HOMINES, &c. *Afin que vos enfans reconnussent que ce ne sont point les fruits de la terre qui nourrissent l'homme; mais que c'est vôtre parole, &c.* Ce n'est point seulement la nourriture sensible, c'est la vertu de la parole du Seigneur, qui nourrit l'homme. Sans l'efficace de la volonté de Dieu, les fruits de la terre eux-mêmes ne nous sustenteroient pas. Moyse (*a*) a exprimé la même pensée par ces paroles: *Non in solo pane vivit homo; sed in omni verbo quod procedit de ore Dei*; c'est à-dire, Dieu peut donner la vertu de nourrir à tout ce qu'il veut. Le Sauveur a cité le même passage dans l'Evangile, (*b*) pour confondre le Démon, qui le tentoit de changer les pierres en pain. Au lieu de, *nativitatis fructus*, le Grec lit, (*c*) *nativitates fructuum*, les differentes sortes de fruits.

℣. 28. OPORTET PRÆVENIRE SOLEM AD BENEDICTIONEM TUAM. *Afin que tout le monde sçût qu'il faut prévenir le soleil pour vous bénir.* De même qu'il falloit aller ramasser la manne avant le lever du soleil, de peur qu'elle ne se fondît; ainsi ceux qui veulent recevoir les bénedictions, & les faveurs du Ciel, (*d*) doivent se lever avant le jour, pour prier, & loüer le Seigneur.

℣. 29. INGRATI ENIM SPES TAMQUAM HYBERNALIS GLACIES TABESCET. *Car l'espérance de l'ingrat, se fondra comme la glace de l'hyver.* Les Israëlites négligens, qui differoient à ramasser la manne jusqu'après le lever du soleil, la trouvoient fonduë, & perdoient leur peine. Ainsi les ingrats, qui ne se levent pas de bonne heure pour rendre graces à Dieu, & qui n'ont aucun empressement pour mériter ses faveurs, verront leurs espérances s'évanoüir, comme la glace de l'hyver se fond au soleil.

(*a*) Deut. VIII. 3.
(*b*) Matt. IV. 4.
(*c*) Αἱ γενέσεις τῶν καρπῶν.
(*d*) Ita Brugens. Vatab. Jansen. Clar. alii. Grac. Εὐχαριστίαν σε.

Digitized by Google

CHAPITRE XVII.

Ténébres d'Egypte. Frayeur des Egyptiens. Spectres épouvantables qui leur apparoiſſent. Les Hébreux cependant joüiſſent d'une agréable lumiére.

℣. 1. *Magna ſunt enim judicia tua, Domine, & inenarrabilia verba tua: propter hoc indiſciplinatæ animæ erraverunt.*

2. *Dum enim perſuaſum habent iniqui poſſe dominari nationi ſanctæ: vinculis tenebrarum & longæ noctis compediti, inclusi ſub tectis, fugitivi perpetuæ providentiæ jacuerunt.*

℣. 1. VOs jugemens ſont grands, ô Seigneur, & vos paroles ſont ineffables: C'eſt pourquoi les ames ſans ſcience ſe ſont égarées.

2. Car les méchans s'étant perſuadez qu'ils pourroient dominer la nation ſainte, ont été liez par une chaîne de ténébres, & d'une longue nuit, & renfermez dans leur maiſon, ils ont langui dans cet état, malgré les efforts qu'ils faiſoient pour ſe ſouſtraire à cette providence, qui ne ceſſe jamais d'agir.

COMMENTAIRE.

℣. 1. MAGNA SUNT ENIM JUDICIA TUA, DOMINE, ET INENARRABILIA VERBA TUA. (a) *Vos jugemens ſont grands, ô Seigneur, & vos paroles ſont ineffables!* Le Grec: *Vos jugemens ſont grands, & inexplicables.* La rigueur que vous exercez contre les méchans qui s'oppoſent à vos volontez, eſt terrible. La playe des ténébres dont il va parler, en eſt une grande preuve.

PROPTER HOC INDISCIPLINATÆ ANIMÆ ERRAVERUNT. *C'eſt pourquoi les ames ſans ſcience ſe ſont égarées;* les Egyptiens, dont la fauſſe, & injuſte politique ſe trouva trompée: Car ayant voulu réduire les Hébreux en ſervitude contre toute ſorte de juſtice; (b) voulant les faire périr en tuant leurs enfans mâles, (c) ils irriterent la colere de Dieu, qui les accabla de playes, & de malheurs.

℣. 2. VINCULIS TENEBRARUM LONGÆ NOCTIS COMPEDITI, INCLUSI SUB TECTIS, FUGITIVI PERPETUÆ PROVIDENTIÆ JACUERUNT. *Ils ont été liez par une chaîne de ſé-*

(a) Ces deux mots, *verba tua*, ne ſont pas dans le Grec. Μεγάλαι γὰρ σου αἱ κρίσεις, καὶ δυσδιήγητοι.

(b) ℣. 3. *Dum enim perſuaſum habent iniqui poſſe dominari nationi ſanctæ. Vide Exod.* 1. 10.

(c) *Exod.* 1. 16.

Digitized by Google

3. *Et dum putant se latere in obscuris peccatis, tenebroso oblivionis velamento dispersi sunt, paventes horrendè, & cum admiratione nimia perturbati.*

3. Et s'imaginant qu'ils pourroient demeurer cachez dans la nuit obscure de leurs péchez, ils se trouverent dispersez, & comme mis en oubli sous un voile de ténebres, saisis d'un horrible effroi, & frappez d'un profond étonnement.

4. *Neque enim quæ continebat illos spelunca, sine timore custodiebat: quoniam sonitus descendens perturbabat illos, & personæ tristes illis apparentes pavorem illis præstabant.*

4. Car le cachoit où ils étoient enfermez, ne les défendoit point de la crainte, parce qu'il s'élevoit des bruits qui les effrayoient, & qu'ils voyoient paroître des spectres affreux, qui les remplissoient encore d'épouvante.

COMMENTAIRE.

nébres, & enfermez dans leurs maisons; ils sont demeurez privez des faveurs de la providence. Ces faveurs sont la clarté du jour, la chaleur, la vûë du Ciel, & des objets qui nous environnent. Ceux qui sont privez de ces dons communs à tous les hommes, bons & mauvais, (*a*) sont à bon droit appellez les fugitifs de la providence, *fugitivi providentiæ*, (*b*) comme des esclaves fugitifs & intraitables, que leurs maîtres chargent de chaînes, & enferment dans un sombre cachot, *longæ noctis compediti*. Tel étoit l'état des Egyptiens durant la playe des ténébres, qui dura trois jours, sans qu'ils pûssent se voir l'un l'autre, ni qu'ils osassent sortir de leur place: (*c*) *Nemo vidit fratrem suum, nec movit se de loco in quo erat.*

℣. 3. DUM PUTANT SE LATERE IN OBSCURIS PECCATIS, &c. *S'imaginant qu'ils pourroient être cachez dans la nuit obscure de leurs péchez, &c.* Avant que les ténébres exterieures se fussent répanduës sur toute l'Egypte, les Egyptiens étoient déja interieurement dans des ténébres plus dangereuses, & plus obscures, que celles qui les environnerent ensuite extérieurement: C'est l'obscurité de leurs crimes, & de leur profonde malice, sous laquelle ils se flattoient de pouvoir demeurer à couvert de la vengeance divine. Mais Dieu, pour les punir d'une façon proportionnée à la perverse disposition de leur cœur, leur envoya une nuit affreuse, qui les jetta dans la frayeur & dans l'étonnement: *Paventes horrendè, & cum admiratione nimia perturbati.* Le Grec: (*d*) *Furieusement effrayez, & troublez par des spectres.*

℣. 4. NEQUE ENIM QUÆ CONTINEBAT ILLOS SPELUNCA, SINE TIMORE CUSTODIEBAT, &c. *Car le cachot où ils*

(*a*) *Matt.* v 45.
(*b*) Φυγάδες τῆς αἰωνίου προνοίας.
(*c*) *Exod.* x. 22. 23.
(*d*) Θαμβούμενοι δεινῶς, καὶ ἰνδάρμασι ἐκταρασσόμενοι.

5. *Et ignis quidem nulla vis poterat illis lumen præbere, nec siderum limpida flamma illuminare poterant illam noctem horrendam.*

5. Il n'y avoit point de feu si ardent, qui leur pût donner aucune clarté, & les flammes toutes pures des étoiles, ne pouvoient éclairer cette horrible nuit.

COMMENTAIRE.

étoient renfermez, ne les défendoit point de la crainte. Il a dit au verset 2. que Dieu les traita comme des esclaves fugitifs, & qu'il les jetta dans une prison obscure. Il dit ici que ce cachot, cette caverne, *spelunca*, (*a*) ce trou où ils étoient comme invisiblement enchaînez, sans oser en sortir, ne les mettoit point à couvert de la frayeur; parce que la moindre chose, le moindre bruit les troubloit, & qu'il leur apparoissoit des fantômes terribles, qui les jettoient dans la consternation : *Personæ tristes illis apparentes, pavorem illis præstabant.* Le Grec: (*b*) *Des fantômes tristes avec des visages séveres leur apparoissoient.* L'Auteur supplée ici bien des choses qui ne sont pas dans Moyse. Les Commentateurs ne sont pas d'accord sur le sujet de ces spectres, s'ils étoient réels, & véritables, ou si c'étoient de simples effets de leur imagination troublée. Saint Bonaventure, Olkot, & Denys le Chartreux sont de ce dernier sentiment. Tostat, Pérérius, (*c*) & Lorin sont du premier; & Cornelius à Lapide ajoute que ces phantômes, qu'il croit avoir eté très-réels, étoient ou les ames des enfans des Hébreux, que les Egyptiens avoient mis à mort, ou des figures de leurs Dieux, qui leur apparoissoient sous differentes formes; Apis, sous celle d'un taureau; Anubis, sous celle d'un chien; Ammon, sous celle d'un bélier. D'autres veulent que ç'ait été les ames des Egyptiens, qui étoient morts dans les premieres playes. Tout cela est fort équivoque, & fort incertain; & il vaut mieux se taire, & douter, que d'affirmer ce qu'on ignore.

℣. 5. ET IGNIS QUIDEM NULLA VIS POTERAT ILLIS LUMEN PRÆBERE. *Il n'y avoit point de feu si ardent, qui leur pût donner aucune clarté.* Les ténebres dont il vient de parler, étoient si épaisses, & si humides, que le feu ne pouvoit s'allumer, ni se conserver au milieu d'elles. Ainsi malgré qu'ils en eussent, il leur fallut demeurer trois jours entiers dans une obscurité mortelle. Philon (*d*) dans la vie de Moyse, dit la même chose que l'Auteur de ce Livre. Mais s'ils n'avoient aucune lumiere, comment pouvoient-ils discerner ces spectres, dont il a

(*d*) Οἱ κατέχων ἀυτὸς μυχὸς Moyse, *Exod* x. 23. & Philon dans la vie de Moyse, disent qu'ils ne sortirent pas de leur lit pendant les trois jours de ténébres. Οὐκ ἐξανέστη ἐδὺς ἐκ τῆς κοίτης ἀυτῦ τρεῖς ἡμέρας.

(*b*) Καὶ φάσματα ἀμειδήτοις κατηφῆ προσώποις ἐπεφαντάζετο.

(*c*) *In Exod.* x.

(*d*) *Philo lib.* 1. *de vita Mos.*

parlé

6. *Apparebat autem illis subitaneus ignis, timore plenus: & timore perculsi illius, quæ non videbatur, faciei, æstimabant deteriora esse quæ videbantur:*

7. *Et magicæ artis appositi erant derisus, & sapientiæ gloria correptio cum contumelia.*

8. *Illi enim qui promittebant timores, & perturbationes expellere se ab anima languente, hi cum derisu pleni timore languebant.*

6. Il leur paroissoit tout d'un coup des feux qui les remplissoient de frayeur, & étant épouvantez par ces fantômes qu'ils ne faisoient qu'entre-voir, tous ces objets leur en paroissoient encore plus effroyables.

7. C'est alors que toutes les illusions de l'art des magiciens devinrent inutiles, & que cette sagesse dont ils faisoient gloire, fut convaincuë honteusement de fausseté.

8. Car au lieu qu'ils faisoient profession de bannir le trouble, & la crainte de l'ame dans sa langueur, ils languissoient eux-mêmes ridiculement, dans l'épouvante dont ils étoient tout remplis.

COMMENTAIRE.

parlé? C'est par le moyen des feux subits, qui apparoissoient par fois, & dont il parle au verset suivant.

℣. 6. APPAREBAT AUTEM ILLIS SUBITANEUS IGNIS, &c. *Il leur paroissoit tout d'un coup des feux, qui les remplissoient de frayeur.* C'étoient des feux, qui passoient comme des éclairs, assez grands, & assez forts pour leur faire voir les objets; mais trop foibles, & de trop courte durée, pour les leur faire remarquer à loisir, & distinctement. Cette vûë subite, & interrompuë au lieu de les rassûrer, augmentoit leur terreur; car il est ordinaire dans les ténebres de s'imaginer les choses plus affreuses, & plus terribles qu'elles ne le sont en effet. Le Grec à la lettre: (a) *Il leur paroissoit seulement au travers* des ténébres *un feu allumé de lui-même, & plein de frayeur*, ou qui les remplissoit de terreur.

℣. 7. ET MAGICÆ ARTIS APPOSITI ERANT DERISUS. *Alors toutes les illusions de l'art des Magiciens devinrent inutiles.* Les Magiciens d'Egypte, qui avoient toûjours essayé d'imiter par leurs prestiges, les vrais prodiges que Moyse operoit, se trouverent courts dans cette rencontre, & ne pûrent ni se garantir des ténébres qui regnoient dans tout le pays, ni rien opposer à ces spectres qui apparoissoient aux Egyptiens. Les fantômes dont leur art avoit accoutumé de séduire les simples, tomberent alors dans le mépris, & dans la confusion. C'est le sens du Grec. (b)

ET SAPIENTIÆ GLORIA CORREPTIO CUM CONTUMELIA. *Et cette sagesse dont ils faisoient gloire, fut convaincuë honteusement de fausseté* La Sagesse des Magiciens d'Egypte, leur adresse dans leur art, leur furent inutiles dans cette occasion. Les Hébreux donnent le nom de

(a) Διεφαίνετο δὲ αὐτοῖς μόνον, αὐτομάτη πυρὰ φόβου πλήρης.

(b) Μαγικῆς δὲ κατέκειντο ἐμπαίγματα τέχνης.

9. Nam etsi nihil illos ex monstris perturbabat, transitu animalium, & serpentium sibilatione commotis tremebundi peribant : & aërem quem nulla ratione quis effugere posset, negantes se videre.

9. Quand même les spectres n'auroient pû les troubler, les bêtes qui passoient, & les serpens qui siffloient, les mettant comme hors d'eux-mêmes, les faisoient mourir de peur; & ils eussent voulu s'empêcher de voir, & de respirer l'air, quoique cela soit impossible.

COMMENTAIE.

sagesse, à tous les arts où il faut de l'industrie, & de l'étude. Le Grec porte : (a) *Et la réfutation de l'arrogance, par laquelle ils se vantoient de sagesse, fut pour eux pleine de confusion.* Les Magiciens furent alors convaincus de foiblesse, & d'ignorance ; on comprit que tout l'art dont ils se vantoient, n'étoit qu'illusion, & que prestiges : Car ils furent eux-mêmes obligez de demeurer enfermez, sans oser sortir de leur maison ; ils se trouverent saisis de frayeur, comme le reste des Egyptiens. C'est ce qui est marqué au ℣. 8.

℣. 9. NAM ETSI NIHIL EOS EX MONSTRIS PERTURBABAT, TRANSITU ANIMALIUM, &c. *Car quand même les spectres ne les auroient pas troublez, les bêtes qui passoient, & les serpens qui siffloient, les faisoient mourir de peur.* Voici une nouvelle circonstance de ces ténébres qui ne se lit nulle part ailleurs. Outre les spectres qui apparoissoient de tems en tems à la faveur d'une flamme soudainement allumée, & éteinte aussi-tôt, Dieu permit que les animaux, & les serpens qui étoient dans les maisons, menaçoient les Egyptiens de les dévorer. Cela n'est nullement extraordinaire dans un pays, où il y avoit un trés-grand nombre d'insectes vénimeux, & de bêtes dangereuses, à qui ces peuples rendoient des honneurs divins, qu'ils nourrissoient avec eux dans leurs maisons. (b) Ces animaux pressez de la faim, & ennuyez de la durée des ténébres, se promenoient dans les maisons ; & jettoient des cris, ou des sifflemens chacun en sa maniere, qui ne pouvoient que causer de furieuses allarmes aux Egyptiens, que la frayeur tenoit resserrez dans un lieu.

AEREM NEGANTES SE VIDERE. *Ils eussent voulu s'empêcher de voir, & de respirer l'air.* La vie leur étoit insupportable au milieu de ces ténébres, de ces frayeurs, de ces dangers. *Voir l'air*, se prend pour joüir de la vie.

FREQUENTER ENIM PRÆOCCUPANT PESSIMA REDARGUENTE CONSCIENTIA. Ces paroles ne sont ni dans le Grec, ni dans la Vulgate ; mais elles se trouvent dans l'Edition de Complute, dans celle de Sixte V. & dans plusieurs autres.. C'est à peu-près la

(a) Καὶ τῆς ἐπιφορήσεως φλαζονίας ἔλεγχος ἐφύησεν.

(b) Herodot. l. 3. c. 36. Αἰγυπτίοισι δὲ μετὰ θηρίοισι ἡ ἐλάτα ἔστι. Ælian. l. 17. c. 5.

Digitized by Google

10. *Cum sit enim timida nequitia, dat testimonium condemnationis : semper enim præsumit sæva, perturbata conscientia.*

10. Car comme la méchanceté est timide, elle se condamne par son propre témoignage ; & étant épouvantée par sa mauvaise conscience, elle se figure toûjours les maux plus grands qu'ils ne sont.

11. *Nihil enim est timor nisi proditio cogitationis auxiliorum.*

21. Auſſi la crainte n'est autre chose, que le trouble de l'ame qui se croit abandonnée de tout secours.

12. *Et dum ab intus minor est expectatio : majorem computat inscientiam ejus causa, de qua tormentum præstat.*

2. Et moins elle attend de soulagement au dedans d'elle, plus elle grossit, sans les bien connoître, les sujets qu'elle a de se tourmenter.

COMMENTAIRE.

même chose que nous lisons au ℣. suivant : *Semper enim præsumit sæva, perturbata conscientia.* Une mauvaise conscience se figure toûjours les maux plus grands qu'ils ne sont.

℣. 10. CUM SIT ENIM TIMIDA NEQUITIA, DAT TESTIMONIUM CONDEMNATIONIS. *Car comme la méchanceté est timide, elle se condamne par son propre témoignage.* Les remords d'une mauvaise conscience, ses inquiétudes continuelles, la frayeur qui l'environne, sont autant d'accusateurs qui l'accusent, de Juges qui la condamnent, de boureaux qui la tourmentent. Job la décrit en ces termes : (*a*) *Le moindre bruit qui frappe ses oreilles, l'effraye ; & dans la plus profonde paix, elle croit qu'on lui dresse des embûches, & qu'on en veut à sa vie. Si elle est dans la nuit, elle ne croit pas revoir le jour ; elle croit toûjours voir autour de soi des épées nuës.* C'est ce qui est confirmé par l'expérience de tous les siécles. Rien n'est plus lâche, ni plus poltron, qu'un méchant homme. Le remords est dans le cœur de l'homme, ce qu'est un cancer, ou une ulcere dans le corps ; (*b*) il ronge continuellement, & tourmente l'ame ; il lui cause des douleurs toûjours nouvelles, & ne lui laisse aucun repos, ni jour, ni nuit.

℣. 11. NIHIL EST ENIM TIMOR, NISI PRODITIO COGITATIONIS AUXILIORUM. *Auſſi la crainte n'est autre chose, que le trouble de l'ame, qui se croit abandonnée de tout secours.* A la lettre : (*c*) *La crainte n'est autre chose, que la trahison*, ou l'abandon *des secours que la raison peut fournir* ; c'est-à-dire, la crainte extrême n'est autre chose qu'un désespoir de tout secours. Lorsqu'un homme ne voit aucune ressource à ses affaires, ni aucune esperance dans sa raison, ni dans son industrie, il s'a-

(*a*) *Job.* XV. 11.
(*b*) *Plutarch. lib. de tranquillit. animi.*
(*c*) Οὐδὲν γὰρ ἐστὶ φόβος, εἰ μὴ προδοσία τῶν ἀπὸ λογισμοῦ βοηθημάτων.

Digitized by Google

13. *Illi autem qui impotentem verè noctem, & ab infimis, & ab altissimis inferis supervenientem, eundem somnum dormientes,*

13. Mais étant alors tout abattus d'un même sommeil dans cette effroyable nuit, qui leur étoit survenuë du plus profond des enfers,

COMMENTAIRE.

bandonne au chagrin, & se livre à une noire mélancolie. Le Sage ne parle ici que de la crainte, lorsqu'elle est au souverain dégré. Quelquefois le remords d'une mauvaise conscience mene jusqu'au désespoir.

℣. 12. ET DUM AB INTUS MINOR EST EXPECTATIO, MAJOREM PUTAT INSCIENTIAM (*a*) EJUS CAUSÆ, DE QUA TORMENTUM PRÆSTAT. *Et moins elle attend de soulagement au dedans d'elle, plus elle grossit, sans les bien connoître, les sujets qu'elle a de se tourmenter.* Il a décrit au verset précedent le désespoir d'une mauvaise conscience, qui ne craint plus rien, parce qu'elle craint tout, & n'a plus d'espérance; ici il dépeint une ame qui craint moins, & qui a encore quelqu'espece d'esperance. Sa situation est encore plus triste, que celle de celui qui n'attend plus rien. L'ignorance, & l'incertitude où elle est des maux qui lui doivent arriver, la tiennent dans une perplexité, & une inquiétude mortelle. Elle se figure les maux beaucoup plus grands qu'ils ne sont, & attend plus de mal qu'elle n'en souffrira. *Expectatio* en cet endroit n'est pas l'attente d'un bien; mais au contraire la crainte d'un mal qui doit fondre sur nous. (*b*) Si cette crainte n'est pas extrême, elle n'en est que plus accablante. *Hæc natura est magnis timoribus*, dit Tacite, (*c*) *ut quod evenit deterius credant*. Les Egyptiens au milieu de leurs ténébres, flottant entre la crainte de la mort, & l'espérance de voir finir ces ténébres, craignoient tout, sans sçavoir distinctement ce qu'ils devoient craindre.

℣. 13. ILLI AUTEM QUI IMPOTENTEM VERE NOCTEM, (*d*) ET AB INFIMIS, ET AB ALTISSIMIS, &c. *Mais étant alors tout abattus d'un même sommeil, dans cette effroyable nuit qui leur étoit venuë des enfers*, (℣. 14.) ils étoient effrayez par des spectres qui leur apparoissoient, & par leur propre désespoir; ou par les remords de leur mauvaise conscience. Il donne aux ténébres des Egyptiens le nom de *ténébres infernales*, (*e*) à cause de leur épaisseur, & de l'effroi qu'elles causoient à ceux

(*a*) *Complut. & Sixti V. Majorem computat potentiam ejus causæ.*

(*b*) Ἔνδοθεν δὲ οὖσα ἥττων ἡ προσδοκία πλείονα λογίζεται τὴν ἄγνοιαν, &c. *Aristotel. l. 3. Nicomach. c. 9.* Φόβος ἐστὶ προσδοκία τοῦ κακοῦ. *Vide Grot. hic Nannium. Jans. Clar.*

(*c*) *Tacit. Annal. l. 15.*

(*d*) *Complut. Qui in potentem venêre noctem.*

(*e*) Ἐκ ἀδυνάτου ἅδου μυχῶν. *Ex profundis imbecillis inferni.* Les âmes qui sont dans l'enfer, sont sans force, & sans résistance; Homere les appelle: Ἀμενήνα κάρηνα, *des têtes sans force.* Grotius conjecture qu'il faudroit lire: Ἐξ ἀδύτου ἅδου. *Du fond de l'enfer.* D'autres traduisent: Ἐξ ἀδυνάτου ἅδου. *De l'insupportable enfer.* De même que dans le même ℣. Τὴν ἀδύνατον νύκτα. *Une nuit mortelle, & insupportable.*

Digitized by Google

14. *Aliquando monstrorum exagitabantur timore, aliquando animæ deficiebant traductione: subitaneus enim illis, & insperatus timor supervenerat.*

14. Ils étoient effrayez d'un côté par ces spectres qui leur apparoissoient, & de l'autre, par leur désespoir, se trouvant surpris par des craintes soudaines, & ausquelles ils ne s'attendoient pas.

15. *Deinde si quisquam ex illis decidisset, custodiebatur in carcere sine ferro reclusus.*

15. Que si quelqu'un étoit tombé, il demeuroit renfermé sans chaînes dans cette prison *de ténébres.*

16. *Si enim rusticus quis erat, aut pastor, aut agri laborum operarius præoccupatus esset, ineffugibilem sustinebat necessitatem.*

16. Car soit que ce fût un laboureur, ou un berger, ou un homme occupé aux travaux de la campagne, qui fût ainsi surpris, il se trouvoit dans une nécessité de demeurer là, & dans un abandonnement inévitable.

17. *Unâ enim catenâ tenebrarum omnes erant colligati. Sive spiritus sibilans, aut inter spissos arborum ramos avium sonus suavis, aut vis aquæ decurrentis nimium,*

17. Parce qu'ils étoient tous liez d'une même chaîne de ténébres. Un vent qui soufloit, le concert des oiseaux qui chantoient agréablement sur les branches touffuës des arbres, le murmure de l'eau qui couloit avec impétuosité,

18. *Aut sonus validus præcipitatarum petrarum, aut ludentium animalium cursus invisus, aut mugientium valida bestiarum vox, aut resonans de altissimis montibus echo; deficientes faciebant illos præ timore.*

18. Le grand bruit que les pierres faisoient en tombant, le mouvement des animaux qui se joüoient ensemble, sans qu'ils les pûssent appercevoir, le hurlement des bêtes cruelles, ou les échos qui retentissoient du creux des montagnes; toutes ces choses frappant leur oreille, les faisoient mourir d'effroi.

COMMENTAIRE.

qui en étoient enveloppez. On conçoit l'enfer comme un lieu ténebreux, & comme le regne du désespoir, de la crainte, de la douleur. Il exprime deux causes de leur abattement. La premiere, la vûë des fantômes, dont il a déja parlé auparavant; & la seconde, le désespoir, le découragement, la frayeur, les remords de leur conscience.

℣. 15. SI QUISQUAM EX ILLIS DECIDISSET, CUSTODIEBATUR IN CARCERE SINE FERRO. *Que si quelqu'un étoit tombé, il demeuroit renfermé sans chaînes dans cette prison de ténébres.* Ceux des Egyptiens qui se trouverent enveloppez dans ces ténebres, se virent comme tombez dans un abîme profond, d'où ils ne pûrent sortir, quoiqu'ils n'eussent point d'autres liens qui les y retinssent, que l'obscurité même qui les environnoit de toutes parts. Le Grec: (a) *Si quelqu'un y étoit tombé;* tous ceux qui y tomberent, qui s'y rencontrerent, &c. furent obligez de demeurer au même endroit où la nuit les surprit. En sorte que

(a) Εἶθ' οὕτως ὃς δήποτ' οὖν ἦν ἐπεῖ καταπίπτων, ἐφρουρεῖτο εἰς τὴν ἀσίδηρον εἰρκτὴν καταπλεισθεις.

19. *Omnis enim orbis terrarum limpido illuminabatur lumine, & non impeditis operibus continebatur.*

20. *Solis autem illis superposita erat gravis nox, imago tenebrarum, quæ superventura illis erat. Ipsi ergo sibi erant graviores tenebris.*

19. Car tout le reste du monde étoit éclairé d'une lumiere très-pure, & s'occupoit à son travail sans aucun empêchement.

20. Eux seuls se trouvoient accablez d'une profonde nuit, image des ténébres, qui leur étoient réservées, & ils étoient devenus plus insupportables à eux-mêmes, que leurs propres ténebres.

COMMENTAIRE.

ceux qui travailloient à la campagne, les laboureurs, les bergers, & autres, furent contraints de demeurer au même endroit. C'est ce que porte le verset 16.

℣. 17. SIVE SPIRITUS SIBILANS, &c. *Un vent qui souffloit, le concert des oiseaux, &c.* Le moindre bruit les jettoit dans la consternation; tout leur faisoit peur: pendant que par tout ailleurs, hors l'Egypte, on joüissoit d'une profonde tranquillité, & l'on voyoit un beau soleil.

℣. 20. IMAGO TENEBRARUM QUÆ SUPERVENTURA ILLIS ERAT. (*a*) *Ces ténébres sensibles étoient les images des ténébres qui leur étoient réservées.* Le Sage parle du malheur éternel qui attendoit les Egyptiens après leur mort, sous l'idée d'une nuit profonde. C'est ainsi que l'enfer, & la damnation nous sont representées dans l'Evangile, (*b*) & dans les Ecrits des Apôtres, (*c*) & dans le langage de l'Eglise. Il ajoute que les Egyptiens étoient devenus plus insupportables à eux-mêmes, que leurs propres ténebres. Leur remords, leur crainte continuelle, leur désespoir, étoient de plus grands maux encore que les plus affreuses ténébres.

(*a*) Εἰκὼν τῦ μέλλοντος ἀυτοὺς διαδέχεσθαι σκότους. Il auroit fallu traduire: *Imago tenebrarum, quæ superventura erant illis.*

(*b*) *Matt.* VIII. 12. XXII. 13. XXV. 30.

(*c*) 2. *Petr.* II. 17. *Jude* ℣. 13. *&c.*

Digitized by Google

CHAPITRE XVIII.

Les Egyptiens dans les ténébres s'eſtimoient heureux, que les Hébreux ne ſe vengeaſſent pas des maux qu'ils leur avoient faits. Les Iſraëlites conduits dans le voyage du déſert, par une colomne lumineuſe. Les premiers-nez des Egyptiens mis à mort par l'Ange exterminateur. Les Hébreux garantis de la mort dans le déſert par l'intervention d'Aaron.

℣. 1. *Sanctis autem tuis maxima erat lux, & horum quidem vocem audiebant, ſed figuram non videbant. Et quia non & ipſi eadem paſſi erant magnificabant te:*

2. *Et qui antè læſi erant, quia non ledebantur, gratias agebant: & ut eſſet differentia, donum petebant.*

℣. 1. CEpendant, Seigneur, vos Saints étoient éclairez d'une très-grande lumiere, & ils entendoient les cris des Egyptiens, ſans voir leur viſage. Ils vous glorifioient de ce qu'ils ne ſouffroient pas les mêmes choſes.

2. Ils vous rendoient graces de ce que ceux qui les avoient ſi maltraitez auparavant n'étoient plus en état de leur nuire: & ils vous prioient de continuer à faire cette difference entre eux, & leurs ennemis.

COMMENTAIRE.

℣. 1. SANCTIS AUTEM TUIS MAXIMA ERAT LUX. *Cependant vos Saints étoient éclairez d'une très grande lumiere.* Pendant que les Egyptiens étoient dans une obſcurité profonde, & dans des frayeurs continuelles, vos Saints, vôtre peuple étoit dans le plus beau jour. La terre de Geſſen, où demeuroient les Hébreux, fut exemte de toutes les playes dont furent frappez les Egyptiens.

HORUM QUIDEM VOCEM AUDIEBANT; SED FIGURAM NON VIDEBANT. *Ils entendoient les cris des Egyptiens, ſans voir leurs viſages;* & ils vous rendoient graces de ce qu'ils ne ſouffroient pas les mêmes choſes, & qu'ils n'étoient pas comme eux, au milieu de l'obſcurité. Ce ſens eſt trés clair. Mais quelques Exemplaires Latins (*a*) ajoutent le mot *inimici*; ce qui change entierement le ſens. Les Egyptiens du milieu

(*a*) *Complut. & alii nonnulli.*

Digitized by Google

3. *Propter quod ignis ardentem columnam ducem habuerunt ignotæ viæ, & solem sine læsura boni hospitii præstitisti.*

3. C'est pourquoi ils ont eu une colomne ardente pour guide dans un chemin inconnu : & elle leur servoit comme d'un soleil, qui sans les incommoder, rendoit leur voyage heureux.

COMMENTAIRE.

de leurs ténébres, entendoient bien les Hébreux ; mais ils ne pouvoient les voir. Ce sens est suivi par plusieurs Interprétes. (*a*) Mais le premier est beaucoup meilleur.

℣. 2. ET QUIA NON ET IPSI EADEM PASSI ERANT, MAGNIFICABANT TE; ET QUI ANTE LÆSI ERANT, QUIA NON LÆDEBANTUR, &c. *Ils vous glorifioient de ce qu'ils ne souffroient pas les mêmes choses, & vous rendoient graces de ce que ceux qui les avoient si maltraitez, n'étoient plus en état de le faire ; & ils vous prioient de continuer à faire cette difference entre eux, & leurs ennemis.* Les Hébreux considerant l'état où étoient réduits les Egyptiens, & comparant la distinction que Dieu daignoit faire entre son peuple, & ses ennemis, ils en étoient pénetrez de reconnoissance, & en demandoient la continuation. Voilà le sens de la Vulgate. Mais le Grec l'entend des Egyptiens, (*b*) *qui publioient* les Israëlites *bienheureux d'avoir été exemts de tant de maux, & qui* leur *rendoient graces de ce qu'ils ne se vengeoient pas des injures qu'ils avoient souffertes, & qui leur demandoient pardon des inimitiez qu'ils avoient exercées contre eux.* (*c*) Voilà ce que les Hébreux entendoient dire aux Egyptiens, pendant que ceux-ci étoient dans les ténébres.

℣. 3. PROPTER QUOD IGNIS ARDENTEM COLUMNAM, &c. *C'est pourquoi ils ont eu une colomne ardente pour guide dans un chemin inconnu.* Le Grec : (*d*) *Au lieu de cela*, au lieu des ténebres dont les Egyptiens étoient environnez, vous avez donné à vôtre peuple une colomne qui les éclairoit durant la nuit, & les mettoit à l'ombre durant le jour, dans leur voyage du désert. Le Sage oppose toûjours la conduite de Dieu envers son peuple, à celle qu'il tient envers ses ennemis ; & cela en suivant son premier dessein, qui est de loüer la sagesse, & la pieté, par son excellence, par ses effets, & par le bonheur qui accompagne ceux qui la recherchent.

SOLEM SINE LÆSURA BONI HOSPITII PRÆSTITISTI. *Pour leur servir comme de soleil, qui sans les incommoder, rendoit leur voyage heureux.* La colomne du Seigneur leur servoit comme de soleil, qui les

(*a*) *Ita Catacuzen. Bonav. Dionys.*

(*b*) Ὅτι μὲν οὐ κακεῖνοι ἐπεπόνθεισαν ἐμακάριζον, ὅτι δὲ οὐ βλάπτουσι προηδικημένοι εὐχαρίστουν, καὶ τοῦ διενεχθῆναι χάριν ἐδεόντο.

(*c*) *Ita Vat. Grot. Castal.*

(*d*) Ἀνθ' ὧν πυριφλεγοῦς ὕλαν, &c.

éclairoit

4. *Digni quidem illi carere luce, & pati carcerem tenebrarum, qui inclusos custodiebant filios tuos, per quos incipiebat incorruptum legis lumen sæculo dari.*

4. Pour ce qui est des autres, ils étoient certainement dignes d'être privez de la lumiere, & de souffrir une prison de ténebres, eux qui tenoient renfermez vos enfans, par qui la lumiere incorruptible de vôtre Loi commençoit à se répandre dans le monde.

5. *Cùm cogitaverunt justorum occidere infantes: & uno exposito filio, & liberato, in traductionem illorum: multitudinem filiorum abstulisti, & pariter illos perdidisti aquâ validâ.*

5. Et parce qu'ils avoient résolu de faire mourir les enfans des justes; après que vous eûtes sauvé l'un d'eux qui avoit été exposé, pour les punir de ce crime, vous avez fait mourir un très grand nombre de leurs enfans, & vous les avez perdus dans les abîmes des eaux.

COMMENTAIRE.

éclairoit dans ce voyage. Le Grec : (*a*) *Vous leur avez donné un soleil, dont les ardeurs ne les incommodoient point dans ce glorieux*, & magnifique *voyage*. Cette marche des Israëlites ayant le Seigneur à leur tête, avoit plûtôt la pompe d'un triomphe, que la peine, & l'embarras d'un voyage. C'est l'idée que les Prophétes nous en donnent en plus d'un endroit. (*b*)

℣. 4. PER QUOS INCIPIEBAT INCORRUPTUM LEGIS LUMEN SÆCULO DARI. *Par qui la lumiere incorruptible de vôtre Loi commençoit à se répandre dans le monde.* Le Grec est plus clair : (*c*) Les Israëlites, *par qui la lumiere inviolable de la Loi devoit se communiquer au monde.* Pendant qu'ils étoient dans l'Egypte, les Hébreux eux-mêmes ne connoissoient point encore la Loi; ainsi elle ne pouvoit point encore se répandre par leur canal : mais ils devoient la recevoir à Sinaï, après leur sortie d'Egypte, & Dieu par leur moyen, devoit donner au monde la connoissance de ses préceptes. Avantage que l'Auteur releve avec raison en cet endroit, comme une distinction très-particuliere des Hébreux. Elle étoit encore beaucoup plus sensible au tems de l'Ecrivain de cet Ouvrage, qui a vêcu depuis que la Loi de Moyse fut traduite en Grec, & par-là communiquée à tout le monde. Avant la Captivité de Babylone, la nation des Juifs, & leurs Loix étoient bien moins connuës aux étrangers. L'Evangile a encore répandu davantage cette lumiere incorruptible.

℣. 5. UNO EXPOSITO FILIO, ET LIBERATO IN TRADUCTIONEM ILLORUM, (*d*) MULTITUDINEM FILIORUM

(*a*) Ἥλιον δὲ ἀβλαβῆ φιλοτίμου ξενιτείας παρέσχες.

(*b*) *Psal.* LXVII. 9. *Habac.* III. 3.

(*c*) Δι' ὧν ἤμελλε τὸ ἄφθαρτον νόμου φῶς τῷ αἰῶνι δίδοσθαι.

(*d*) Εἰς ἔλεγχον, τὸ αὐτῶν ἀφείλου πλῆθος τέκνων. *In argutionem, vel pœnam, vel condemnationem, Ægyptiorum scilicet.*

6. Illa enim nox ante cognita est à patribus nostris, ut verè scientes quibus juramentis credíderunt, animaquiores essent.

6. Cette même nuit avoit été auparavant prédite à nos peres, afin que connoissant la vérité des promesses que Dieu leur avoit jurées, & qu'ils avoient crues, ils en demeurassent plus asûrez.

7. Suscepta est autem à populo tuo sanitas quidem justorum, injustorum autem exterminatio.

7. Ainsi vôtre peuple reçut en même tems la délivrance, & vit la ruine des méchans.

8. Sicut enim lesisti adversarios: sic & nos provocans magnificasti.

8. Car comme vous punîtes alors nos ennemis, vous nous avez aussi unis à vous, & comblez de gloire.

COMMENTAIRE.

ABSTULISTI. *Aprés que vous eûtes sauvé l'un des enfans des Hébreux, qui avoit été exposé, pour punir les Egyptiens de ce crime, vous avez fait mourir un trés-grand nombre de leurs enfans.* Vous avez permis que Moyse ait été exposé par ses parens, qui ne pouvoient plus le cacher aux recherches de Pharaon: mais vous en avez sû tirer vôtre gloire; & les Egyptiens en ont été séverement punis, par la mort de leurs premiers-nez, & par celle de leurs soldats, qui périrent dans la mer rouge: *Pariter illos perdidisti in aqua valida.*

℣. 6. ILLA ENIM NOX ANTE COGNITA, &c. *Cette même nuit, qui avoit auparavant été prédite à nos peres.* Moyse avoit prédit aux Israëlites ce qui arriveroit la nuit de leur sortie d'Egypte, & dans laquelle les premiers-nez de l'Egypte furent mis à mort par l'Ange exterminateur. Voyez Exod. XI. XII. L'Auteur ajoute que Dieu révela cet événement à son peuple, afin qu'ils eussent une foi plus ferme, & une confiance plus parfaite en ses paroles, puisqu'ils en voyoient si visiblement l'exécution de leurs yeux. Le Seigneur avoit promis à leurs Ancêtres qu'il les visiteroit, qu'il les tireroit de l'Egypte, & qu'il les mettroit en possession de la terre de Canaan. Jusques-là ils n'avoient vû aucune apparence que cela dût arriver. Mais enfin le moment étoit venu; & ils commencerent alors à reconnoître la main puissante, & la vérité inviolable du Seigneur.

7. SUSCEPTA EST AUTEM A POPULO TUO SANITAS QUIDEM JUSTORUM, &c. *Ainsi vôtre peuple reçut en même-tems sa délivrance, & vit la perte des méchans.* La même nuit qui fut le commencement du bonheur, & de l'affranchissement des Hébreux, fut aussi la plus terrible playe dont les Egyptiens ayent été frappez. Les premiers furent mis en liberté, & les autres virent leurs premiers nez mis à mort.

℣. 8. SIC ET NOS PROVOCANS MAGNIFICASTI. *Vous nous avez unis à vous, & comblez de gloire.* A la lettre: Vous nous avez rappellez à vous, comme un pere qui reçoit un fils qu'il avoit chassé, ou éloigné. Ou: Vous nous avez piquez, & excitez à vous aimer comme à l'envi, en

Digitized by Google

9. *Absconsè enim sacrificabant justi pueri bonorum, & justitia legem in concordia disposuerunt: similiter & bona & mala recepturos justos, patrum jam dec. ntantes laudes.*

9 Cependant les justes enfans des saints offroient leurs sacrifices en secret; ils établissoient entre eux d'un commun accord cette Loi sainte, qu'ils participeroient également aux biens, & aux maux, & ils chantoient déja les cantiques de loüanges, qu'ils avoient reçûs de leurs peres.

COMMENTAIRE.

nous comblant de faveurs, & de graces. Mais le Grec signifie plûtôt: (a) *Vous nous avez consolez*, ou rappellez, *& glorifiez*. Vous nous avez comblez de joye, & de gloire.

℣. 9. ABSCONSE ENIM SACRIFICABANT. *Cependant les justes offroient leur sacrifice en secret.* Les Hébreux immoloient en secret dans leurs maisons l'agneau pascal, ayant même marqué le seüil de leurs portes avec le sang de cette victime; (b) afin que l'Ange de mort en passant, n'entrât pas pour mettre à mort les premiers-nez, comme il faisoit dans les maisons des Egyptiens.

ET JUSTITIÆ LEGEM IN CONCORDIA DISPOSUERUNT. *Ils établissoient entre eux d'un commun accord cette Loi sainte.* Ils s'engageoient à observer dans toute la suite de leurs races, la coutume d'immoler l'agneau pascal, en reconnoissance de leur délivrance. (c) Le repas mystique qu'ils prenoient dans une union sainte, étoit comme un gage de l'alliance qu'ils contractoient avec Dieu, & par laquelle ils s'engageoient à demeurer fidéles au Seigneur. Le Grec lit: (d) *Ils établirent dans une* parfaite *union la Loi de la Divinité*; ou, ils executerent d'un commun consentement la Loi que Dieu même venoit de leur prescrire touchant l'agneau de la Pâque; & ils s'engageoient à ne se séparer jamais d'interêts, & à demeurer toûjours inviolablement unis. C'est ce qui est marqué par ces paroles: *Similiter bona & mala percepturos justos, patrum* (e) *decantantes laudes.* Le Grec lit: (f) Ils établissoient unanimement entre eux cette Loi divine, *que les Saints*, les Hébreux *auroient part aux mêmes biens, & courroient les mêmes dangers*; qu'ils n'auroient tous qu'un interêt commun, *chantant déja* par avance *les loüanges de leurs ancêtres.*

L'Auteur suppose que dans le festin de l'agneau pascal les Hébreux, suivant la coutume des tems anciens, chantoient les éloges de leurs peres. Les repas de cérémonie étoient ordinairement accompagnez de chant; &

(a) Τάχα, vel potius, ὕστερος ἡμᾶς προσκαλεσάμενος ἐδόξασεν.
(b) Exod. XII. 13.
(c) Exod. XII. 13. 14.
(d) Καὶ τὸν τῆς θειότητος νόμον, ἐν ὁμονοίᾳ διέθεντο.
(e) Complut. Lyr. Sixti V. Patrio omnium, &c.
(f) Τῶν αὐτῶν οὐσίας καὶ ἀγαθῶν καὶ κινδύνων μεταλήψεσθαι τοὺς ἁγίους, πατέρων ἤδη προαναμέλποντες ὕμνους.

Digitized by Google

10. *Resonabat autem inconveniens inimicorum vox, & flebilis audiebatur planctus plorantium infantium.*

11. *Simili autem pœna servus cum domino afflictus est, & popularis homo, Regis similia passus.*

12. *Similiter ergo omnes, uno nomine mortis, mortuos habebant innumerabiles. Nec enim ad sepeliendum vivi sufficiebant: quoniam uno momento, quæ erat præclarior natio illorum, exterminata est.*

10. Mais en même tems on entendoit les voix bien differentes de leurs ennemis, & les cris lamentables de ceux qui pleuroient la mort de leurs enfans.

11. L'esclave étoit puni comme le maître, & un homme du peuple, comme le Roi même.

12. Ainsi il y avoit par tout des morts sans nombre, & tous frappez du même genre de mort. Ceux qui étoient demeurez en vie, ne pouvoient suffire à ensevelir les morts, parce que ce qu'il y avoit de plus considrable dans chaque famille, avoit été exterminé en un moment.

COMMENTAIRE.

dans une circonstance aussi solemnelle que celle-là, rien ne convenoit mieux que les chants composez en l'honneur des anciens Patriarches, Abraham, Isaac, Jacob, Joseph, que l'on conservoit par la tradition dans les familles, ou même que l'on composa sur le champ, pour célebrer cette mémorable circonstance. Il dit qu'ils *chantoient déja par avance ces Cantiques*. Ils les chantoient comme étant déja délivrez de la servitude d'Egypte. Ils publioient la vertu, & la justice de leurs peres, à qui Dieu avoit donné des asſûrances de tout ce qu'ils voyoient arriver. Ils se regardoient déja comme en possession de la terre promise. C'étoit des Cantiques de loüanges, & d'actions de graces.

℣. 10. INCONVENIENS INIMICORUM VOX. *On entendoit les voix bien differentes de leurs ennemis.* Pendant que chez les Hébreux ce n'étoit que cris d'allegresse, & que Cantiques de loüanges, les Egyptiens jettoient des cris de douleur, & des voix lugubres pour la mort de leurs premiers-nez tuez dans le même tems, & pendant la même nuit, par l'Ange exterminateur.

℣. 11. SIMILI POENA SERVUS CUM DOMINO AFFECTUS EST. *L'esclave étoit puni comme le maître.* Au milieu de la nuit, dit Moyse, (*a*) l'Ange du Seigneur frappa, & fit mourir tous les premiers-nez de l'Egypte, depuis le premier-né de Pharaon, qui étoit assis sur son trône, jusqu'au premier-né de l'esclave, qui étoit dans le cachot, & le premier-né des animaux.

℣. 12. UNO NOMINE MORTIS. *Du même genre de mort.* On voit la même expression au Chap. XIX. 17. & dans Virgile: (*b*)

Omnia pœnarum percurrere nomina possem.

(*a*) *Exod.* XII. 29.

(*b*) *Æneid.* VI.

Digitized by Google

13. *De omnibus enim non credentes propter veneficia, tunc verò primum cùm fuit exterminium primogenitorum, ſpoponderunt populum Dei eſſe.*

14. *Cùm enim quietum ſilentium contineret omnia, & nox in ſuo curſu medium iter haberet,*

15. *Omnipotens ſermo tuus de Cœlo, à regalibus ſedibus, durus debellator in mediam exterminii terram proſilivit.*

13. Ils n'avoient point cru tous les autres prodiges, à cauſe de leurs magiciens; mais après ce meurtre de leurs premiers-nez, ils commencerent à confeſſer que ce peuple étoit le peuple de Dieu.

14. Car lorſque tout repoſoit dans un paiſible ſilence, & que la nuit étoit au milieu de ſa courſe,

15. Vôtre parole toute-puiſſante vint du Ciel, du trône royal, & fondit tout d'un coup ſur cette terre deſtinée à la perdition,

COMMENTAIRE.

℣. 13. DE OMNIBUS ENIM NON CREDENTES PROPTER VENEFICIA. *Ils n'avoient point crû tous les autres prodiges, à cauſe de leurs magiciens.* Jannés, & Mambrés fameux magiciens, qui réſiſterent à Moyſe, (*a*) avoient perſuadé aux Egyptiens que tout ce qu'avoit fait Moyſe, n'étoit qu'enchantement, parce qu'eux-mêmes avoient imité la plûpart de ſes prodiges. Mais à ce coup le peuple fut convaincu que les Hébreux étoient véritablement favoriſez de Dieu : *Spoponderunt populum Dei eſſe.* Le Grec : (*b*) *Ils confeſſerent que le peuple étoit Fils de Dieu.* C'eſt ainſi que Moyſe l'avoit dit à Pharaon Roi d'Egypte : (*c*) *Filius meus primogenitus Iſraël.*

℣. 14. CUM QUIETUM SILENTIUM CONTINERET OMNIA,... (℣. 15.) OMNIPOTENS SERMO TUUS EXILIENS E COELO. *Lorſque tout repoſoit dans un paiſible ſilence, vôtre parole toute-puiſſante vint du haut du Ciel, & fondit tout d'un coup ſur cette terre.* Elle y mit à mort tous les premiers-nez. La deſcription que le Sage fait ici, eſt toute des plus grandes, & des plus pompeuſes. Il nous dépeint la parole du Seigneur comme vivante, & animée; comme députée du Tout puiſſant, envoyée du pied de ſon trône; d'une grandeur étonnante, touchant de la tête les nuës, & ayant les pieds ſur la terre, armée d'un glaive meurtrier, & rempliſſant tout de carnage. Quel ſera le pouvoir, & la colere de Dieu lui-même en perſonne, ſi ſa parole ſeule eſt ſi terrible? Elle n'eſt autre que l'Ange exterminateur, dont parle ſaint Paul; (*d*) & la même parole, dont l'Auteur a dit ci-devant qu'elle nourriſſoit, (*e*) qu'elle guériſſoit, (*f*) qu'elle produiſoit toutes choſes, (*g*) qu'elle exterminoit, & qu'elle perdoit. (*h*) Enfin c'eſt le Seigneur lui-même, comme dit Moyſe,

(*a*) 2. *Timot.* III. 8.
(*b*) Ὁμολόγησαν Θεοῦ υἱὸν λαὸν εἶναι.
(*c*) *Exod* IV. 22.
(*d*) 1. *Cor.* X. 10.
(*e*) *Sap.* XVI. 26.
(*f*) *Sap.* XVI. 12.
(*g*) *Sap.* IX. 1.
(*h*) *Sap.* XII. 9.

Digitized by Google

16. *Gladius acutus insimulatum imperium tuum portans, & stans replevit omnia morte, & usque ad cœlum attingebat stans in terra.*

17. *Tunc continuò visus somniorum malorum turbaverunt illos, & timores supervenerunt insperati.*

18. *Et alius alibi projectus semivivus, propter quam moriebatur, causam demonstrabat mortis.*

16. Comme un exterminateur impitoyable, qui ayant une épée tranchante, & portant vôtre irrévocable arrêt, remplit tout de meurtre, & se tenant sur la terre, il atteignoit jusqu'au Ciel.

17. Ils furent troublez aussi tôt par des songes, & des visions horribles, & ils se trouverent saisis d'une soudaine frayeur.

18. Et l'un étant jetté d'un côté à demi mort, & l'autre de l'autre, ils déclaroient le sujet qui les avoit fait tuer.

COMMENTAIRE.

(*a*) ou son Ange armé de sa force, qui mit à mort les premiers-nez. L'Eglise frappée de ces mots : *Lorsque la nuit étoit au milieu de sa course, ... vôtre parole toute-puissante est descenduë du haut du Ciel*, en a fait l'application à la naissance de JESUS-CHRIST, que l'on croit être né au milieu de la nuit. Mais les autres passages de l'Ecriture que l'on a rapportez, ne permettent pas de le lui rapporter, si ce n'est dans le sens figuré, & allégorique. Car comment lui donner le nom d'*Ange exterminateur ?* Les Payens attribuoient les morts subites des femmes aux traits de Diane ; & celles des hommes, à ceux d'Apollon.

℣. 16. GLADIUS ACUTUS (*b*) INSIMULATUM IMPERIUM TUUM PORTANS. *Ayant une épée tranchante, & portant vôtre irrévocable arrêt.* Ce n'étoit point un ordre conditionel, ni une simple menace ; c'étoit un commandement exprès, & qui devoit s'executer sur l'heure, sans retard, & sans tergiversation : *Insimulatum imperium.*

USQUE AD COELUM ATTINGEBAT STANS IN TERRA. *Se tenant sur la terre, il atteignoit jusqu'au Ciel.* C'est une description poëtique de l'Ange exterminateur. Il étoit d'une stature si prodigieuse, qu'il touchoit le Ciel de sa tête. C'est ainsi qu'Homère (*c*) décrit la discorde, & Virgile, (*d*) la renommée :

Ingrediturque solo, & caput inter nubila condit.

Saint Jean dans l'Apocalypse, (*e*) nous dépeint un Ange, qui a l'un de ses pieds sur la terre, & l'autre sur la mer, & qui leve sa main jusqu'au Ciel, en jurant par celui qui vit dans tous les siécles.

℣. 18. ALIUS ALIBI PROJECTUS SEMIVIVUS, PROPTER

(*a*) *Exod.* XII. 23. *Transibit Dominus percutiens Ægyptios. . . 29. Et percussit Dominus omne primogenitum, &c.*

(*b*) Il vaudroit mieux lire : *Gladium acutum. Grec.* Σίφος ὀξὺ, τὴν ἀνυπόκριτον ἐπιβουλὴν σου φέρων.

(*c*) *Homer. Iliad.* 4. Οὐρανῷ ἐστήριξε κάρη, καὶ ἐπὶ χθονὶ βαίνει.

(*d*) *Virgil. Æneid.* IV.

(*e*) *Apoc.* X. 5-6.

Digitized by Google

19. *Visiones enim, quæ illos turbaverunt, hæc præmonebant, ne insciì, quare mala patiebantur, perirent.*

20. *Tetigit autem tunc & justos tentatio mortis, & commotio in eremo facta est multitudinis: sed non diu permansit ira tua.*

21. *Properans enim homo sine querela deprecari pro populis, proferens servitutis suæ scutum, orationem, & per incensum deprecationem allegans, restitit iræ, & finem imposuit necessitati, ostendens quoniam tuus est famulus.*

19. Car ils en avoient été avertis auparavant dans les visions qui les avoient effrayez: de peur qu'ils ne périssent, sans savoir la cause des maux qu'ils souffroient.

20. Il est vrai que les justes furent aussi éprouvez par une atteinte de mort, & que le peuple fut frappé d'une playe dans le désert; mais vôtre colere ne dura que peu de tems.

21. Car l'homme irrepréhensible se hâta d'interceder pour le peuple; il vous opposa le bouclier de son ministere saint, & sa priere montant vers vous avec l'encens qu'il vous offroit, il fit cesser cette dure playe, & fit voir qu'il étoit vôtre *véritable* serviteur.

COMMENTAIRE.

QUAM MORIEBATUR, CAUSAM DEMONSTRABAT MORTIS. *L'un étant jetté d'un côté à demi mort, & l'autre de l'autre, ils déclaroient le sujet qui les avoit fait mourir.* Afin qu'on ne crût pas que ce malheur leur fût arrivé par un effet purement naturel, ou par la malice des mauvais Anges, ou par la force de la magie; les Egyptiens eux-mêmes savoient parfaitement que c'étoit la main de Dieu qui les frappoit; les mourans le publioient tout haut, & les vivans avoient eu des songes qui leur avoient annoncé ce malheur; ℣. 19. Enfin Moyse les en avoit avertis auparavant. *Exod.* XI. 4. 5.

℣. 20. TETIGIT AUTEM TUNC (*a*) ET JUSTOS TENTATIO MORTIS. *Il est vrai que les justes furent aussi éprouvez par une atteinte de mort.* L'Auteur veut parler ici de ce qui arriva aux Israëlites dans le désert, (*b*) après la révolte de Coré, Dathan, & Abiron. Le peuple s'étant mutiné, le Seigneur envoya contre eux un feu dévorant, qui prit à l'extrémité du camp, & qui dans un moment fit périr quatorze mille sept cens hommes. Alors Moyse dit à Aaron de courir à l'endroit de l'incendie, l'encensoir à la main, & de se mettre entre les vivans & les morts. Cela dissipa les flammes, & arrêta le mal dont tout le camp étoit menacé. Le Sage, suivant sa coutume, oppose ici la conduite que Dieu tient envers les siens, à la sévérité qu'il exerce envers les Egyptiens. Ceux-ci furent punis sans miséricorde. L'arrêt de mort prononcé contre leurs premiers-nez s'executa sans quartier. Mais pour les Hébreux, Aaron n'eut pas plûtôt paru, que la colere du Seigneur fut appaisée.

(*a*) *Grac.* Ἥψατο δὲ τότε τῶν δικαίων πεῖρα θανάτου. *Tetigit autem aliquando & justos periculum mortis.* L'Edition Rom. le lit ni τότε, ni mors.

(*b*) *Num.* XVI. 47. 48.

Digitized by Google

22. *Vicit autem turbas, non in virtute corporis, nec armaturæ potentiâ, sed verbo illum, qui se vexabat, subjecit; juramenta parentum, & testamentum commemorans.*

23. *Cùm enim jam acervatim cecidissent super alterutrum mortui, interstitit, & amputavit impetum, & divisit illam quæ ad vivos ducebat viam.*

22. Il n'appaisa point ce trouble par la force du corps, ni par la puissance des armes; mais il arrêta l'exterminateur par sa parole, en lui représentant les promesses que Dieu avoit faites à leurs peres avec serment, & l'alliance qu'il avoit jurée avec eux.

23. Lorsqu'il y avoit déja des monceaux de morts, qui étoient tombez les uns sur les autres, il se mit entre deux, arrêta la vengeance de Dieu, & empêcha que le feu ne passât à ceux qui étoient encore en vie.

COMMENTAIRE.

℣. 21. HOMO SINE QUERELA, PROFERENS SERVITUTIS SUÆ SCUTUM ORATIONEM. *L'homme irrépréhensible vous opposa le bouclier de son ministere saint, & sa priere.* Aaron vôtre grand-Prêtre, cet homme sans reproche, qui dans ce murmure du peuple, étoit fidélement demeuré attaché à vous, & s'acquittoit de son ministere d'une maniere irrépréhensible. L'Auteur ne fait point attention à la foiblesse qu'Aaron avoit témoignée plusieurs années auparavant, en permettant au peuple de faire le veau d'or. (*a*) C'étoit une ancienne faute, qu'il avoit effacée long-tems auparavant. Les armes de son ministere sacré sont la priere, & l'encens qu'il offrit alors à Dieu, pour arrêter les effets de sa colere: (*b*) *Finem imposuit necessitati:* (*c*).

℣. 22. VICIT AUTEM TURBAS, NON IN VIRTUTE CORPORIS. *Il n'appaisa point ce trouble par la force du corps.* Quelques Exemplaires Grecs lisent: (*d*) *Il ne surmonta pas l'exterminateur par la force du corps.* Et c'est le sens qui est suivi par la plûpart des Interprétes.

VERBO ILLUM QUI SE VEXABAT, SUBJECIT. *Il arrêta l'exterminateur par sa parole.* Judith (*e*) appelle *exterminateur* l'Ange qui mit à mort les Israëlites rebéles. Le Texte de cet endroit (*f*) lui donne le nom de vengeur, de punisseur. Aaron le surmonta par la force de la priere qu'il adressa à Dieu. *Stans inter mortuos, ac viventes*, dit Moyse, (*g*) *pro populo deprecatus est, & plaga cessavit.* Il représenta au Seigneur les promesses qu'il avoit faites aux Patriarches, & l'alliance qu'il avoit jurée avec eux: *Juramenta parentum, & testamentum commemorans.* L'E-

(*a*) *Exod.* XXXII. 10.

(*b*) *Num.* XVI. 47. 48.

(*c*) Gr. Πέρας ἐπέθηκε τῇ συμφορᾷ. *Finem imposuit calamitati.* Συμφορὰ, se met souvent en ce sens dans l'Ecriture. Voyez ci-devant *Sap.* XIV. 21. 2. *Macc.* VI. 15. XIV. 14. *&c.*

(*d*) *Edit. Rom.* Ἐνίκησε δὲ τὸν ὄχλον, οὐκ ἰσχύϊ σώματος. *Complut.* Ἐνίκησε δὲ τὸν ὀλοθρευτὴν, *&c.*

(*e*) *Judith.* VIII. 25.

(*f*) Ἀλλὰ λόγῳ τὸν πολάζοντας ἐπέσχεν.

(*g*) *Num.* XVI. 47.

criture

24. *In veſte enim poderis, quam habebat, totus erat orbis terrarum : & parentum magnalia in quatuor ordinibus lapidum erant ſculpta ; & magnificentia tua in diademate capitis illius ſculpta erat.*

24. Car tout le monde étoit repréſenté par la robbe ſacerdotale dont il étoit revêtu ; les noms glorieux des anciens Peres étoient gravez ſur les quatre rangs de pierres précieuſes qu'il portoit, & vôtre grand nom étoit écrit ſur le diadême de ſa tête.

COMMENTAIRE.

criture ne nous apprend point cette circonſtance, dans les Livres de Moyſe.

℣. 23. DIVISIT ILLAM QUÆ AD VIVOS DUCEBAT, VIAM. *Il empêcha que le feu ne paſsât à ceux qui étoient encore en vie.* A la lettre : (*a*) *Il coupa la voye qui alloit aux vivans.* Il ſe mit dans le chemin où devoit paſſer l'Ange exterminateur, & l'empêcha d'avancer vers les vivans. Il lui coupa, & barra le chemin.

℣. 24. IN VESTE PODERIS, QUAM HABEBAT, TOTUS ERAT ORBIS TERRARUM. *Tout le monde étoit repréſenté par la robbe ſacerdotale dont il étoit revêtu.* Le manteau du grand-Prêtre, (*b*) nommé ici *poderis*, c'eſt-à-dire traînant juſqu'aux pieds, étoit de lin de couleur d'hyacinthe. Il avoit par le bas des ſonnettes entremêlées avec des pommes de grenade, faites avec la pourpre, l'hyacinthe, & le cramoiſi. (*c*) La couleur d'hyacinthe, ou de bleu celeſte marquoit le Ciel, ou l'air ; le lin, la terre ; la pourpre, le feu ; l'or, la terre. Philon, (*d*) Joſeph, (*e*) & après eux ſaint Jérôme, (*f*) ont expliqué tout cela plus au long. Quelques Interprétes (*g*) pour plus grande facilité, & afin de trouver plus ſûrement tout l'univers figuré dans les habits du grand-Prêtre, comprennent ſous le nom de *poderis*, non-ſeulement ſon manteau, mais encore ſa tunique intérieure, ſon éphod, & ſon rational. Mais le *poderis* ne ſe prend jamais dans ce ſens ; & il n'eſt nullement néceſſaire d'avoir recours à ces explications. Joſeph l'explique ainſi : (*h*) Le lin dont cet habit eſt compoſé, déſigne la terre ; la couleur d'hyacinthe, le Ciel ; les grenades, les éclairs ; les ſonnettes, le tonnerre.

PARENTUM MAGNALIA IN QUATUOR ORDINIBUS LAPIDUM. *Les noms glorieux des anciens Peres étoient gravez ſur les quatre rangs de pierres précieuſes.* Le Grec : (*i*) *La gloire des peres, &c.* Les noms des douze Patriarches fils de Jacob, étoient gravez ſur les douze

(*a*) Διεκόπη τὴν πρὸς τοὺς ζῶντας ὁδόν.
(*b*) Heb. מְעִיל Mehil.
(*c*) Exod. XXVIII. 31. 32. 33.
(*d*) Philo l. 3. de vita Moſ.
(*e*) Joſeph. Antiq. l. 3. c. 8.
(*f*) Ieron. ep. 128.
(*g*) B nav. Hugo. Hoikot. Dionyſ Gornel.
(*h*) Loco citato l. 3 Antiq c. 8.
(*i*) Καὶ πατέρων δόξαι ἐπὶ τετραστίχοις λίθοις γλυφῆς.

Digitized by Google

25. *His autem cessit qui exterminabat, & hæc extimuit. Erat enim sola tentatio iræ sufficiens.*

25. L'Exterminateur ceda à ces choses; & il en eut de la crainte : car il suffisoit de leur avoir fait sentir cette épreuve de vôtre colere.

COMMENTAIRE.

pierres précieuses, qui étoient enchasées dans le rational du grand-Prêtre. (a)

MAGNIFICENTIA TUA IN DIADEMATE. *Vôtre grand nom étoit écrit sur le diadême de sa tête.* A la lettre : (b) *Vôtre grandeur*, ou vôtre magnificence, &c. Le grand-Prêtre portoit écrit sur une lame d'or, qui étoit sur son front, & qui étoit attachée par derriere sa tête avec un ruban, ces paroles : (c) *La sainteté est au Seigneur.* C'est ce que le Sage appelle : *La magnificence du Seigneur.*

V. 25. ERAT ENIM SOLA TENTATIO IRÆ SUFFICIENS. *Car il suffisoit de leur avoir fait sentir cette épreuve de vôtre colere.* Dieu ne vouloit point les perdre; il avoit seulement dessein de leur faire sentir combien sa colere étoit redoutable, afin de les retenir dans le devoir, & dans l'obéïssance. Il n'en fut pas de même des Egyptiens, dont il fit périr tous les premiers-nez.

(a) Exod. XXVIII. 17. 18.... 21.

(b) Μεγαλωσύνη σου ἐπὶ διαδήματος κεφαλῆς αὐτῦ.

(c) Exod. XXVIII. 36.

Digitized by Google

CHAPITRE XIX.

Sortie des Hébreux de l'Egypte. Les Egyptiens noyez dans la Mer Rouge. Egyptiens environnez de ténébres en punition de leur inhumanité envers les Hébreux, qui demeuroient chez eux en qualité d'Etrangers. Les Elémens changent leur disposition en faveur du peuple de Dieu, & s'arment contre ses ennemis.

℣. 1. *IMpiis autem usque in novissimum sine misericordia ira supervenit. Præscebat enim, & futura illorum:*

2. *Quoniam cum ipsi permisissent ut se educerent, & cum magna sollicitudine præmisissent illos, consequebantur illos pœnitentiâ acti.*

℣. 1. MAis pour ce qui est des méchans, la colere de Dieu fondit sur eux sans misericorde, & y demeura jusqu'à la fin; parce qu'il prévoyoit ce qu'ils devoient faire.

2. Car ayant permis aux Israëlites de s'en aller, & les ayant renvoyez avec grand empressement, ils s'en repentirent aussi tôt, & se résolurent d'aller après eux.

COMMENTAIRE.

℣. 1. IMPIIS AUTEM USQUE IN NOVISSIMUM SINE MISERICORDIA IRA SUPERVENIT. *Pour ce qui est des méchans, la colere de Dieu fondit sur eux sans misericorde, & y demeura jusqu'à la fin.* Il faut joindre ceci au Chapitre précédent. Il a dit ci-devant que la colere de Dieu s'étant allumée contre les murmurateurs d'Israël, Aaron en arrêta promtement les effets. Mais, ajoute-t'il ici, lorsque Dieu voulut exercer sa vengeance sur l'Egypte, rien ne fut capable de le retenir. Il fit éclater sa colere jusqu'à l'extrémité : *Usque in novissimum.* Il les frappa de dix playes diverses; il fit mourir leurs premiers-nez, & sa juste sévérité les poursuivit jusques dans la mer rouge, où ils furent submergez.

PRÆSCIEBAT ENIM ET FUTURA ILLORUM. *Parce qu'il prévoyoit ce qu'ils devoient faire.* Il savoit quel seroit l'endurcissement de Pharaon, & des Egyptiens. Il connoissoit leur mauvais cœur, & leurs anciennes dispositions contre Israël; il leur préparoit des châtimens proportionnez à leur malice.

℣. 2. CONSEQUEBANTUR ILLOS POENITENTIA ACTI. (a) *Ils s'en repentirent aussi-tôt, & se résolurent d'aller après eux.* L'histoire est

(a) *Complut. & Sixti V. Consequebantur illos pœnitentia actus.*

3. *Adhuc enim inter manus habentes luctum, & deplorantes ad monumenta mortuorum, aliam sibi assumpserunt cogitationem inscientiæ: & quos rogantes projecerant, hos tamquam fugitivos persequebantur:*

3. Lorsqu'ils avoient encore les larmes aux yeux, & qu'ils pleuroient aux tombeaux de leurs enfans morts, ils prirent tout d'un coup follement une autre pensée; & ils se mirent à poursuivre comme des fugitifs, ceux qu'ils avoient renvoyez en hâte, en les priant de se retirer:

4. *Ducebat enim illos ad hunc finem digna necessitas: & horum, quæ acciderant, commemorationem amittebant, ut quæ deerant tormentis, repleret punitio:*

4. Ils étoient conduits à cette fin par une nécessité dont ils étoient dignes: & ils perdoient le souvenir de ce qui venoit de leur arriver, afin que la mesure de leur punition fût remplie, par ce qui manquoit encore à leur supplice;

5. *Et populus quidem tuus mirabiliter transiret, illi autem novam mortem invenirent.*

5. Et qu'en un même tems vôtre peuple trouvât un passage miraculeux, & eux un genre de mort tout nouveau.

6. *Omnis enim creatura ad suum genus ab initio refigurabatur, deserviens tuis præceptis, ut pueri tui custodirentur illæsi.*

6. Toutes vos créatures prenoient comme au commencement chacune en son genre, une nouvelle forme, pour obéïr à vôtre commandement, & pour empêcher que vos serviteurs ne reçûssent aucun mal.

COMMENTAIRE.

connuë. Les Egyptiens presserent les Hébreux de sortir de leur pays, même pendant la nuit, & sans leur laisser le loisir de préparer à manger. Mais bien-tôt ils s'en repentirent, & se mirent à les poursuivre. (*a*) Dieu permettoit cela pour leur malheur.

℣. 4. DUCEBAT ILLOS...DIGNA NECESSITAS. *Ils étoient conduits à cette fin par une nécessité dont ils étoient dignes.* Il y avoit une espece de fatalité, qui les entraînoit à vouloir poursuivre les Hébreux. Dieu permit que leur cœur s'endurcît, & qu'ils s'aveuglassent eux-mêmes dans cette occasion. Le Sage dit que c'étoit *une digne nécessité*. C'étoit la juste peine de leur malice. Ils avoient mérité par leurs iniquitez précédentes, d'être livrez à leur sens réprouvé, & d'être abandonnez des lumieres de Dieu, ausquelles ils avoient si souvent fermé volontairement les yeux. Il ne manquoit à leur dernier malheur, que ce trait d'une malice extrême: *Ut quæ deerant tormentis, repleret punitio.*

℣. 5. NOVAM MORTEM. *Un genre de mort tout nouveau;* noyez dans la mer rouge.

℣. 6. OMNIS ENIM CREATURA AD SUUM GENUS AB INITIO REFIGURABATUR. *Toutes vos créatures prenoient comme au commencement chacune une nouvelle forme, pour obéïr à vos commandemens.* On auroit crû voir une nouvelle création, tant les élemens paroissoient

(*a*) *Exod.* XII. 31. 33.

Digitized by Google

7. *Nam nubes castra eorum obumbrabat, & ex aqua, quæ ante erat, terra arida apparuit, & in mari rubro via sine impedimento, & campus germinans de profundo nimio:*

8. *Per quem omnis natio transivit, quæ tegebatur tua manu, videntes tua mirabilia & monstra.*

7. Une nuée couvroit leur camp de son ombre; & où l'eau étoit auparavant, la terre séche parut tout d'un coup: un passage libre s'ouvrit en un moment au milieu de la mer Rouge; & un champ couvert d'herbes, au plus profond des abîmes des eaux:

8. Ainsi passa tout ce peuple que vous protegiez de vôtre main, en voyant vos merveilles, & vos prodiges.

COMMENTAIRE.

nouveaux, & extraordinaires dans leurs effets. Le feu ne brûloit plus, ou brûloit dans l'eau, l'eau devenoit solide, la mer s'ouvroit. Ce n'étoit que prodiges, lorsqu'il s'agissoit ou de punir vos ennemis, ou de proteger vos serviteurs. On a déja vû ailleurs la même pensée, lorsqu'il dit que tout l'univers combat, & exerce la vengeance du Seigneur contre les méchans; (*a*) & encore, (*b*) que les créatures s'arment de zéle contre les impies: *Creatura tibi factori deserviens, exardescit in tormentum adversùs injustos, & lenior fit ad benefaciendum pro his, qui in te confidunt.* Autrement: Les créatures sembloient être revenuës au premier état, où elles étoient au commencement de la création. La matiere paroissoit encore indifferente à toutes sortes de formes, tant elle étoit obéïssante à changer à vos ordres. Les élémens n'étoient plus ce qu'ils avoient été par le passé; leur vertu étoit toute nouvelle, & toute singuliere.

℣. 7. EX AQUA, QUÆ ANTE ERAT, TERRA ARIDA APPARUIT. *Où l'eau étoit auparavant, la terre parut tout d'un coup.* Comme au commencement du monde la terre sortit, pour ainsi dire, du sein des eaux, ainsi au passage de la mer rouge, la terre parut se développer, & la mer chercher comme autrefois à se retirer dans d'autres abîmes. C'est une continuation de la pensée qu'il a proposée plus haut. Tout changeoit de forme, & de qualitez à vos ordres. Ce qui étoit eau, devint terre, & le fond de la mer parut comme une prairie: *Et campus germinans de profundo nimio.* Le Grec: (*c*) *On vit une terre séche qui sortit*, pour ainsi dire, *du fond de la mer, & une campagne chargée de verdure, du fond des flots violens.* Plusieurs Interprétes (*d*) veulent que toutes ces expressions soient de pures hyperboles, & des idées poëtiques, pour relever le bonheur, & la facilité du passage de la mer rouge. D'autres (*e*) croyent que ces manieres de parler sont vrayes à la lettre, & fondées sur la nature du fond de la mer Rou-

(*a*) *Sap.* v. 21.
(*b*) *Sap.* XVI. 24.
(*c*) Ἐκ δὲ προυφεστῶτος ὕδατος ξηρᾶς ἀνάδυσις γῆς ἐθεωρήθη. ... καὶ χλοηφόρον πεδίον ἐκ κλύδωνος βιαίου.
(*d*) *Bonavent. Jans. Lyr. Holkot.*
(*e*) *Lorin. à Castro. Cornel. hic. Pineda lib.* 4. *de Leb. Salom. c.* 13. *n.* 6.

Digitized by Google

9. *Tamquam enim equi depaverunt esca n, & tamquam agni exultaverunt, magnificantes te, Domine, qui liberasti illos.*

10. *Memores enim erant adhuc eorum quæ in incolatu illorum facta fuerant, quemadmodum pro natione animalium, eduxit terra muscas, & pro piscibus, eructavit fluvius multitudinem ranarum.*

11. *Novissimè autem viderunt novam creaturam avium, cùm adducti concupiscentiâ, postulaverunt escas epulationis.*

9. Ils se réjoüirent comme des chevaux dans de gras pâturages, & ils bondirent comme des agneaux en vous glorifiant, vous, Seigneur, qui les aviez délivrez.

10. Ils se souvenoient encore de ce qui étoit arrivé au pays, où ils avoient demeuré comme étrangers, de quelle sorte la terre au lieu d'autres animaux, avoit produit une infinité de mouches, & le fleuve au lieu de poissons, avoit fait sortir de ses eaux une multitude innombrable de grenoüilles.

11. Ils virent même enfin une nouvelle sorte d'oiseaux, lorsqu'ayant un grand désir de manger des viandes délicieuses, ils en demanderent à Dieu.

COMMENTAIRE.

ge, qui est chargé d'herbages, & de verdure, à peu prés comme une prairie. Pline (*a*) dit à la verité qu'il y a dans cette mer des arbustes, & des especes de forêts : *Rubrum mare, & totus Orientis oceanus refertus est sylvis.* Il ajoute qu'il y a de ces arbres qui sont fort hauts ; qu'ils portent des feüilles, & du fruit. Mais cela auroit plûtôt incommodé les Hébreux dans leur passage, qu'il ne leur auroit servi.

Il vaut donc mieux dire que le Sage ne veut marquer autre chose en cet endroit, sinon que le fond de la mer fut aussi ferme, aussi sec, & que les Israëlites le passerent avec autant d'agréement, & de facilité, que si c'eût été une prairie. Le Psalmiste (*b*) a eu la même pensée, lorsqu'il a dit qu'ils passerent dans la mer rouge, comme dans un lieu déserd, & destiné au pâturage des animaux : *Deduxit eos in abyssis, sicut in deserto.* Et Isaie : (*c*) *Le Seigneur les a conduits dans la mer, comme on mene un cheval dans une campagne déserte, sans qu'il fasse un faux pas, &c.*

℣. 9. TAMQUAM EQUI DEPAVERUNT ESCAM. *Ils se réjoüirent comme des chevaux dans de gras pâturages* ; ou, ils furent rassasiez, & engraissez comme des chevaux bien nourris. (*d*) Il vient de dire que le fond de la mer fut comme une prairie ; il ajoute ici que les Hébreux y passerent comme des chevaux qui paissent dans de gras pâturages. Quelques Exemplaires Grecs lisent : (*e*) *Ils ont henni comme des chevaux.* Ils ont été dans la joye, & ont chanté des Cantiques de loüanges.

℣. 10. PRO NATIONE ANIMALIUM, EDUXIT TERRA

(*a*) *Plin. lib.* 13. *c.* 25.
(*b*) *Psal.* CV. 9.
(*c*) *Isai.* LXIII. 13.
(*d*) *Ita Grot. Cornel. Arab. Complut. Edit.*
Rom. Ὡς γὰρ ἵπποι ἐνεμήθησαν.
(*e*) Ὡς γὰρ ἵπποι ἐχρεμέτισαν. *Ita Vatab. & alii.*

Digitized by Google

12. *In allocutione enim desiderii, ascendit illis de mari ortygometra: & vexationes peccatoribus supervenerunt, non sine illis, quæ antè facta erant, argumentis per vim fulminum: justè enim patiebantur secundùm suas nequitias.*

12. Car il fit comme lever de la mer un trés-grand nombre de cailles, pour les satisfaire : la peine même ne tomba point sur les pécheurs, sans qu'ils en eussent eu des préſages auparavant par de grands tonnerres, parce qu'ils souffroient justement ce que leurs crimes avoient mérité.

COMMENTAIRE.

MUSCAS. (*a*) *La terre au lieu d'animaux, produisit une infinité de mouches.* La terre d'Egypte ne produisoit que des mouches. Toute sa fécondité se terminoit à cela ; & le Nil autrefois si poissonneux, ne l'étoit plus qu'en grenoüilles : *Et pro piscibus eructavit fluvius multitudinem ranarum.*

℣. 11. NOVAM CREATURAM AVIUM. *Une nouvelle sorte d'oiseaux.* Le Sage semble vouloir dire que comme la terre d'Egypte fourmilla de mouches, & le Nil de grenoüilles, pour punir les Egyptiens ; aussi le déſert produisit une nouvelle sorte d'oiseaux, pour nourrir les Hébreux ; comme si les cailles qui tombérent dans leur camp, eussent été une nouvelle production toute miraculeuse. Mais c'est encore ici une expression figurée, qui veut dire que ces oiseaux se trouvérent dans le déſert, où ils n'avoient pas accoutumé de paroître, & cela en si grand nombre, qu'on auroit dit que la terre les auroit produits. Moyse qui raconte la chose dans un stile plus simple, (*b*) dit qu'un vent envoyé de Dieu, les emporta dans le déſert, & les fit tomber autour du camp d'Israël.

℣. 12. IN ALLOCUTIONE DESIDERII. *Pour les satisfaire.* A la lettre : (*c*) *Pour leur consolation.* Il avoit dit dans le ℣. précédent, que les Hébreux avoient demandé de la viande pour faire bonne chere : *Postulaverunt escas epulationis ;* ou selon le Grec : (*d*) *Des viandes de volupté ;* parce qu'en effet ils n'avoient nul besoin réel de pareille nourriture ; ils ne les demanderent que par un mauvais dégoût de la manne. (*e*)

VEXATIONES PECCATORIBUS SUPERVENERUNT, NON SINE ILLIS QUÆ ANTE FACTA ERANT ARGUMENTIS, PER VIM FULMINUM. (*f*) *La peine même ne tomba point sur les pécheurs, sans qu'ils en eussent eu auparavant des préſages par de grands tonnerres.* Dieu par un effet de sa bonté avoit long-tems auparavant donné des avertissemens aux Egyptiens, du malheur qui les menaçoit, par

(*a*) Ἀντὶ μὲν γενέσεως ζώων, ἐξήγαγεν ἡ γῆ σκνῖπα. Ce dernier mot signifie les vers qui s'engendrent dans le bois. L'Hébreu כנים signifie des moucherons, ou des poux. Voyez *Exod.* VIII. 16.

(*b*) *Num.* XI. 31. 32. *Ventus egrediens à Domino, arreptas trans mare coturnices detulit.*

(*c*) Εἰς παραμυθίαν.

(*d*) Ἡδύσματα τρυφῆς.

(*e*) *Num.* XXI. 5.

(*f*) *Complus. Fluminum.*

Digitized by Google

13. *Etenim detestabiliorem inhospitalitatem instituerunt : alii quidem ignotos non recipiebant advenas, alii autem bonos hospites in servitutem redigebant.*

13. Car ils avoient traité des étrangers d'une maniere encore plus inhumaine que les autres n'avoient fait ; ceux-là ne recevoient point des étrangers qui leur étoient inconnus ; mais ceux ci en ayant reçû qui ne leur avoient fait que du bien, les avoient réduits en servitude.

14. *Et non solum hæc, sed & alius quidam respectus illorum erat : quoniam inviti recipiebant extraneos.*

14. Ces premiers même ont été punis pour avoir mal reçû des étrangers.

15. *Qui autem cum lætitia receperunt, hos qui eisdem usi erant injustitiis, sævissimis afflixerunt doloribus.*

15. Mais ceux-ci tourmentoient très-cruellement ceux qu'ils avoient reçûs d'abord avec joye, & qui vivoient déja avec eux sous les mêmes loix.

COMMENTAIRE.

les foudres, & le feu du Ciel qui tomberent sur Sodome. Car comme ces villes malheureuses ne cessoient d'irriter Dieu par leurs crimes, & sur tout par leur inhumanité envers les étrangers, les Egyptiens les imitant, sur tout en ce dernier chef, devoient s'attendre aux mêmes peines ; ils étoient même en quelque sorte plus coupables que ceux de Sodome, puisque ceux-ci refusoient simplement l'hospitalité à des inconnus, comme étoient les trois Anges envoyez à Loth ; (a) au lieu que les Egyptiens opprimoient injustement les Hébreux, qui étoient entrez dans leur pays en qualité d'étrangers, & qui étoient avec eux en union de loix, de coutumes, & de demeures. Voyez le ℣. 13.

℣. 14. SED ET ALIUS QUIDAM RESPECTUS ILLORUM ERAT, QUONIAM INVITI RECIPIEBANT EXTRANEOS. *Ces premiers ont été punis, pour avoir mal reçû des étrangers.* A la lettre : *Pour les avoir reçûs malgré eux* ; comme des gens qui sont forcez à donner le couvert à des passans, ou qui ne leur donnent entrée dans leurs maisons, que pressez par importunité, ou autrement. L'hospitalité veut être exercée librement, & de bon cœur. Le Grec, de la maniere qu'il est dans nos Imprimez, porte : (b) *Et non-seulement* cela ; *mais ils seront encore punis, parce qu'ils n'ont reçû les étrangers que comme ennemis.* Mais Grotius par un leger changement, lit d'une maniére plus claire, & mieux liée avec ce qui suit : Que si ceux de Sodome *méritoient des châtimens, pour avoir reçû les étrangers, comme s'ils eussent été leurs ennemis* ; que ne méritent point les Egyptiens, pour avoir maltraité les Hébreux, après les avoir reçûs comme amis dans leur pays ? ℣. 15.

(a) Genes. XVIII. XIX. 1. 12. 3. 4.

(b) Καὶ οὐ μόνον, ἀλλ' εἴ τις ἐπισκοπὴ ἔσται αὐτῶν, ἐπεὶ ἀπεχθῶς προσεδέχοντο τοὺς ἀλλοτρίους. Lisez : Ἀλλ' εἴ τις ἐπισκοπὴ ἔσται αὐτοῖς, &c.

℣. 16.

16. *Percussi sunt autem cæcitate : sicut illi in foribus justi, cum subitaneis cooperti essent tenebris, unusquisque transitum ostii sui quærebat.*

16. Aussi furent-ils enfin frappez d'aveuglement, comme les premiers le furent à la porte du juste, lorsqu'ayant été couverts tout d'un coup d'épaisses ténébres, ils ne pouvoient plus trouver la porte de leurs maisons.

17. *In se enim elementa dum convertuntur, sicut in organo qualitatis sonus immutatur, & omnia suum sonum custodiunt : unde æstimari ex ipso visu certò potest.*

17. Car les élémens changerent d'ordre entre eux sans perdre néanmoins cette harmonie qui leur est propre : comme dans un instrument de musique l'air se diversifie par le changement des tons : c'est ce qu'on peut voir clairement par ce qui arriva alors.

COMMENTAIRE.

℣. 16 PERCUSSI SUNT COECITATE, SICUT ILLI IN FORIBUS JUSTI. *Les Egyptiens furent frappez d'aveuglement, comme ceux de Sodome à la porte du juste.* Il veut parler des ténébres de l'Egypte, qui durerent trois jours, & dont il a déja fait mention au Chap. XVII. Il les compare à l'aveuglement dont ceux de Sodome furent frappez à la porte de Loth. *Genes.* XIX. 11.

℣. 17. IN SE ENIM ELEMENTA DUM CONVERTUNTUR, SICUT IN ORGANO QUALITATIS SONUS IMMUTATUR, &c. *Car les élémens changent d'ordre entre eux, sans perdre néanmoins cette harmonie qui leur est propre ; comme dans un instrument de musique, l'air se diversifie par le changement des tons.* Les anciens Philosophes (*a*) aimoient à comparer l'ordre qui regne dans le monde, & dans les élémens, au concert d'une excellente musique. Le Sage adopte ici cette pensée, & il en fait l'application à ce qui arriva dans l'Egypte, & dans le désert aux Egyptiens, & aux Israëlites. De même que dans un *psaltérion*, (*b*) ou une cythare ancienne, qui étoit faite à peu près comme nôtre harpe, le son, ou l'air est diversifié par les divers mouvemens des cordes ; ainsi dans le dérangement des élémens, on remarquoit toûjours la sagesse de la Providence, & une harmonie merveilleuse, que cette variété même ne faisoit que perfectionner, & qu'augmenter.

Il semble vouloir prévenir une objection, qu'on auroit pû lui faire contre la vérité de ces miracles, dont il a parlé jusqu'ici. Le monde est gouverné par un Etre sage, & puissant, disoient les Philosophes, qui a tellement disposé les parties de l'univers, qu'elles forment une espece d'harmonie, que rien n'est capable de troubler. Tout est gouverné selon les ré-

(*a*) *Vide Plutarch. de Musica, & Macrob. in Somn. Scipionis lib. 2.*

(*b*) Ὥσπερ ἐν ψαλτηρίῳ φθόγγοι τοῦ ῥυθμοῦ τὸ ἄνομα διαλλάσσουσι κάντοτε μένοντα Ἤχω. Ou plûtôt, μένοντα ἦχον.

18. *Agrestia enim in aquatica convertebantur: & quæcumque erant natantia, in terram transibant.*

18. Car les animaux de la terre paroissoient changez en ceux de l'eau, & ceux qui nageoient dans les eaux, paroissoient sur la terre.

19. *Ignis in aqua valebat supra suam virtutem, & aqua extinguentis naturæ obliviscebatur.*

19. Le feu surpassant sa propre nature, brûloit au milieu de l'eau, & l'eau oubliant la sienne, ne l'éteignoit point.

20. *Flammæ e contrario, corruptibilium animalium non vexaverunt carnes coambulantium, nec dissolvebant illam, quæ facilè dissolvebatur sicut glacies, bonam scam. In omnibus enim magnificasti populum tuum, Domine, & honorasti, & non despexisti, in omni tempore, & in omni loco assistens eis.*

20. Les flammes au contraire épargnoient la chair fragile des animaux envoyez de Dieu, & elles ne faisoient point fondre cette viande délicieuse, qui se fondoit néanmoins aussi aisément que la glace. Car vous avez relevé, & honoré en toutes choses vôtre peuple, Seigneur; vous ne l'avez point mépriſé, & vous l'avez assisté en tout tems, & en tout lieu.

COMMENTAIRE.

gles invariables de la nature. Ainsi ces prodiges que vous nous vantez, sont absolument impossibles; parce qu'ils sont contre ces regles, & que s'ils étoient, ils troubleroient le concert, & l'harmonie que l'Auteur de la nature a établi dans le monde. Voilà ce qu'on auroit pû opposer au Sage. Mais il répond que ce dérangement passager des élémens ne cause pas plus de trouble dans l'harmonie du monde, que les différens sons des cordes d'une harpe. Chacune en particulier a son ton, & toutes ensemble, lorsqu'elles sont touchées délicatement, & à propos, forment une mélodie admirable.

℣. 18. AGRESTIA IN AQUATICA CONVERTEBANTUR. *Les animaux de terre paroissoient changez en ceux des eaux.* Les hommes, les bœufs, les brebis, les troupeaux des Hébreux furent en quelque sorte changez en animaux marins, en passant au travers de la mer rouge. Les grenoüilles au contraire, qui sont des animaux aquatiques, & de marais, devinrent des animaux terrestres, en se répandant jusques dans les maisons, dans les cuisines, & sur les lits des Egyptiens.

℣. 19. IGNIS IN AQUA VALEBAT. *Le feu brûloit au milieu de l'eau.* Lorsque le Seigneur fit tomber la grêle, la pluye, & la foudre tout à la fois sur le pays des Egyptiens. *Exod.* IX. 24. *Sap.* XVI. 17.

℣. 20. FLAMMÆ CORRUPTIBILIUM ANIMALIUM NON VEXAVERUNT CARNES. *Les flammes épargnoient la chair fragile des animaux envoyez de Dieu.* Voyez ce qui a été remarqué ci-devant, Chap. XVI. 18. sur ces mots: *Mansuetabatur ignis, ne comburerentur quæ ad impios missa erant animalia.* L'Auteur suppose que quand la grêle, & le feu du Ciel tomberent, les moucherons, les grenoüilles, & les mouches

Digitized by Google

étoient encore dans l'Egypte. Ce qui souffre beaucoup de difficulté. (*a*)

NEC DISSOLVEBANT ILLAM, QUÆ DISSOLVEBATUR SICUT GLACIES, BONAM ESCAM. *Et les flammes ne faisoient point fondre cette viande délicieuse, qui se fondoit néanmoins aussi aisément que la glace.* Le Grec à la lettre : (*b*) *Les flammes ne corrompoient point cette nourriture immortelle*, ou cette Ambrosie, *qui étoit toutefois corruptible, & semblable à la glace.* Tout cela marque la manne, qu'il a déja désignée ci-devant sous le nom de bruine, ou de glace. (*c*) Il l'appelle *Ambrosie*, dans le même sens qu'il lui a donné plus haut le nom de nourriture des Anges, (*d*) *Angelorum esca*, & de pain descendu du Ciel. Les Payens donnoient à leurs Dieux l'ambrosie pour nourriture, & le nectar pour boisson. (*e*)

Nectar, & ambrosiam, latices, epulasque Deorum.

On sait que la manne se cuisoit au feu, & dans la poële, comme un gâteau, quoiqu'elle se fondît au soleil, lorsque l'on la laissoit sur la terre. (*f*)

IN OMNIBUS ENIM MAGNIFICASTI POPULUM TUUM. *Car vous avez relevé vôtre peuple en toutes choses.* Cette conclusion revient fort bien à ce qui précede : Car en effet en toute occasion, Dieu a pris plaisir à combler de graces son peuple, & à marquer la distinction qu'il en faisoit. L'Auteur a mis cette vérité dans tout son jour, par les exemples qu'il a rapportez, & par le parallele qu'il a fait de la conduite de Dieu envers les Hébreux, & de sa séverité envers les impies. Mais il semble que par rapport au dessein géneral de l'Ouvrage, il auroit pû prier le Seigneur de lui donner la Sagesse, qui étoit le principal motif de ses demandes ; ou du moins conclure, que la sagesse est la source de cette faveur, dont Dieu a favorisé son peuple ; ou enfin exposer la réponse que le Seigneur fit à la priére de Salomon, & qui est rapportée dans les Livres des Rois. (*g*) Ces raisons nous font conjecturer avec Grotius, qu'apparemment la fin de ce Livre est perduë.

(*a*) *Vide Cornel. hîc & notas nostras in Sap.* XVI. 18.

(*b*) Οὐδὲ τηκτὸν κρυσταλλοειδὲς ἔυτηκτον γένος ἀμβροσίας τροφῆς.

(*c*) *Sap.* XVI. 22. *Nix autem & glacies sustinebant vim ignis.*

(*d*) *Sap.* XVI. 20.

(*e*) *Ovid. de Ponto. lib.* 1. *Eleg.* 11.

(*f*) *Num.* XI. 7. 8. 9.

(*g*) 3. *Reg.* IX. 2. 3. *& seq.*

Fin du Livre de la Sagesse.

TABLE DES MATIERES.

Contenuës dans le Livre de l'Eccléſiaſte, dans le Cantique des Cantiques, & dans le Livre de la Sageſſe.

PAR ORDRE ALPHABETIQUE.

A

Aaron. Il garantit les Hébreux de la mort dans le déſert par ſon interceſſion, 495
Abarim. Montagnes au delà du Jourdain, dans le Lot de Ruben, 257
Abel. Nom de lieu au-delà du Jourdain, célebre par ſes bons vins, 275
Abraham. L'Auteur de la Sageſſe ſemble le placer au tems de la conſtruction de la tour de Babel, 280. Abraham conſervé pur au milieu des nations par le ſecours de la ſageſſe, 401 403. Abraham a-t'il adoré les Idoles? 403 Sa généreuſe obéïſſance dans le ſacrifice d'Iſaac, *là-même.*
Accuſateur à la droite de l'accuſé, 351
Adam. Son peché, 88. 89. C'eſt la Sageſſe qui conſerva Adam, & qui le fit relever de ſa chûte, 401. Il eſt le premier des Prédeſtinez, *là-même.*
Adonis. Divinité des Madianites. La même que *Béelphégor.* 307
Adulteres, communs dans le Paganiſme. Suites de ce crime honteux, 454
Affections des juſtes. Elles ne ſont rien en comparaiſon de la récompenſe qui leur eſt deſtinée dans le Ciel, 338
Agneau Paſcal. Les Hébreux en Egypte mettent du ſang de cette victime ſur leurs portes, pour ſe garantir de l'Ange de mort, 491. Feſtin de l'Agneau Paſcal célebré par des Cantiques, & par des loüanges, *là-même.*
Air, rempli de bons, & de mauvais Anges, ſelon Philon, 291
Alma, Cachée. Les filles s'appelloient ainſi chez les Hébreux, 159
Aloës. Arbre de huit ou dix pieds de haut, qui croît dans les Indes, 228. Sa deſcription, & ſes uſages, *là-même.*
Amanus. Montagne entre la Ciſicie, & la Syrie, 223.
Ambroſie, pour ſignifier la manne, 507
Ambroſie, la nourriture des Dieux, ſuivant les Payens, 507
Ame. Si l'ame des hommes ne differe point de celle des bêtes, 42. Sa nature, 143. Elle retourne à ſon Créateur après la ſéparation du corps, *là-même.* Les profanes ont eu quelque idée de cette verité, *là-même.* Son immortalité clairement exprimée, 279. 291. Libertins qui nient l'immortalité de l'ame, 323. 324. 325. *& ſuiv.* Difference de l'ame ſenſitive, & de l'ame raiſonnable, 325. Les ames ſont-elles toutes créées dès le commencement du monde? 392. Toutes les ames ſont-elles également ſubtiles, intelligentes, &c.? *là-même.* Philon reconnoît de deux ſortes d'ames, dont les unes deſcendent dans les corps, & les autres s'en éloignent, 291. La préexiſtence de l'ame, *là-même.* Croyance des Philoſophes Payens touchant les ames qui deſcendent du Ciel pour animer les corps, 302. Culte rendu aux ames des Princes après leur mort, *là même.* L'opinion que l'ame n'eſt qu'un feu, a été commune dans l'antiquité, 326. Le voyage de l'ame, pour ſignifier ſes déſirs, ſes eſperances, &c. 67
Ammon, Idole des Egyptiens ſous la forme d'un bélier, 480
Amour charnel. Tyrannie qu'il exerce ſur ceux qu'il domine, 470
Amour divin. Sa force, & ſes effets merveilleux, 247. 270. 271. Amour de la ſageſſe recommandé, 364
Anacharſis s'étonne de voir des hommes s'expoſer de gayeté de cœur à naviger, 444

Digitized by Google

Anges bons & mauvais, répandus dans l'air, 290. Culte divin rendu aux Anges, 302. 305
Ange exterminateur. Il met à mort les premiers-nez des Egyptiens, 490. Description poëtique de cet Ange de mort, 494
Ange gardien, 56
Anges. Nom donné souvent aux Prêtres, 57
Animaux que les Egyptiens adoroient, 417
Animaux. Culte qui leur est rendu, 464. 465
Anneau du mariage. L'antiquité de cette cérémonie, 164
Antiquité de l'idolâtrie, ne sert à rien pour l'autoriser, 450
Anubis, Divinité des Egyptiens, représentée sous la forme d'un chien, 480
Aphirion en Hébreu. S'il signifie un lit nuptial, ou une litiere, une chaise à porteur, un chariot, 210
Apis, Divinité d'Egypte, sous la forme d'un taureau, 480
Arabes Scénites, appellez *Cédaréniens*, & *Cédréens*, 178. Ces peuples n'ont point de demeures fixes. Ils ne logent que sous des tentes, 178
Arche de Noë appellée *bois mépriſable*, qui portoit la reſſource de tout le genre humain, 402 Elle étoit le plus beau, & le plus grand vaiſſeau qui fut jamais, 445. 447
Armes dont le Seigneur ſe revêt contre le méchant, 357
Arts, déſignez ſous le nom de ſageſſe, 482
Aſpics. Les Egyptiens les adoroient, & les nourriſſoient dans leurs maiſons, 417
Aſtres. On les a crûs animez, 302. Ils ſont les premiers objets de l'adoration des hommes, 425. Depuis quel tems on commença à les adorer ſous des noms d'hommes? 309
Avare. La malheureuſe condition d'un avare, 64. 65. *& ſuiv.* L'avare eſt toûjours pauvre, 60. Peinture que Salomon fait de l'avare, 46. 47. 56. 60. 62
Auteur du Livre de la Sageſſe. Pourquoi il emprunte le nom de Salomon? 278. 279. Ce qu'il s'eſt particulierement propoſé dans cet Ouvrage, *là-même*, & 282. Magnifique deſcription qu'il fait de la nature de la ſageſſe, de ſa puiſſance, & de ſes avantages, 279. 280. Sa croyance touchant l'immortalité de l'ame, la chûte de l'homme, le jugement, l'enfer, les peines, & les récompenſes de l'autre vie, 282. 283. Quelques-uns ont douté de ſon inſpiration, 281. Ce que l'on peut oppoſer à leur doute, 281, *& ſuiv.* 289. 298. Remarques ſur le ſtile de cet Auteur, 283. 284. Il emprunte pluſieurs expreſſions des Payens, *là-même*. Il cite très-ſouvent l'Ecriture ſuivant les Septante, *là même*. Pluſieurs Auteurs Catholiques ont crû que cet Auteur eſt Salomon lui-même, 287. 288. Difficultez que l'on forme contre cette opinion, 289. 290. S. Auguſtin dit le contraire, 289. L'Auteur de ce Livre eſt different de Philon le Juif, 296. 297. Sur quoi eſt fondée l'opinion contraire de quelques Auteurs anciens & modernes, 285. 289. 290. 292. *& ſuiv.* Les Peres n'ont rien d'aſſûré ſur l'Auteur de ce Livre, 297. Remarques ſur ſon antiquité, 298. Erreurs que Calvin lui attribuë témerairement ſur l'origine de l'idolâtrie, 299. 311.
Auteurs ſacrez ne parlent point en Phyſiciens, 370

B

Baal hamon, nom de lieu. Si c'eſt le même que *Engaddi* ſur la mer morte, ou *Hamon* dans la tribu de Nephtali; ou *Baal-méon* au-delà du Jourdain, 275
Baal-méon, nom de lieu au-delà du Jourdain, entre Jazer & Abel; célebre par ſes bons vins, 275
Bacchantes. Cruautez de leurs Céremonies. Elles mangeoient des chairs cruës, 424
Baliſte, dont on ſe ſervoit dans les ſieges. La colere de Dieu eſt comme une baliſte contre les méchans, 359
Baptiſez. Uſage de donner à goûter du lait, & du miel, aux nouveaux baptiſez, 215
Bâtards. Exclus des Ordres ſacrez dans l'Egliſe, 355. Les Payens mêmes les éloignoient de leurs myſteres, *là-meſme.*
Bath-Rabbim, ſignifie peut-être la porte qui mene à Rabbath, ou Rabbath-Ammon, 257
Bâtir la maiſon de ſes peres, ſignifie engendrer des enfans, 159
Bazeleth. On ignore la ſignification de ce terme, 189
Beauté corporelle, ſouvent fatale, 213
Beauté de l'épouſe, ſymbole de la beauté de l'ame Chrétienne, & de la beauté de l'Egliſe, 213
Béelphegor, Divinité des Madianites; la même qu'Adonis, 307
Béelſebub. Les Cananéens & les Philiſtins l'adoroient, 432
Bénedictions nuptiales chez les Hébreux. De quelle antiquité elles ſont, 169. 170
Béroth. Si ce terme ſignifie l'eſpece de cyprés, nommée *bruta*, 188
Béther. Signification de ce terme, 204. Si les montagnes de Béther ſont les mêmes que celles de Béthoron, 204. 305. Euſebe appelle Béthoron du nom de Béther, 305
Béthora. Nom que Joſeph donne à Béthoron la baſſe, 205
Béthoron la baſſe. Nom de ville aux environs de Jéruſalem, 204. Nommée *Béthron* dans les Livres des Rois; *Bether* dans Euſebe; *Bethora* dans Joſeph; & *Bethar* dans l'Itineraire, 205

Digitized by Google

Bois dont on fait une Idole. Conduite ridicule des Idolâtres en cela, 441. Bois qui sert à fabriquer des Idoles, est maudit de Dieu, 447. 448

Bruta. Espece de cyprés, qui a l'odeur, la solidité, & la beauté du cédre; mais qui est moins haut, 188

C.

Caïn abandonna la sagesse, en tuant son propre frere, 401. Son crime, & son exemple ayant été suivis par ses descendans, attirerent le déluge sur la terre, 402

Calomnie. Elle trouble le sage même, 73.

Calvin Erreurs qu'il attribuë témerairement à l'Auteur de la Sagesse, touchant l'origine de l'idolâtrie, 299

Camillus triompha frotté de vermillon, 442

Canne aromatique. Roseau odorant, commun en Palestine, & en Arabie, 228. *Calamus aromaticus* chez les Apoticaires, *là-même.*

Cantiques des Cantiques; pour signifier le plus beau, le plus excellent des Cantiques. Celui qui porte ce nom, est le seul de tous les Cantiques de Salomon qui soit venu jusqu'à nous, 149. Quelques Rabbins en font Auteur Isaïe. Les Auteurs Chrétiens & les Juifs l'attribuënt communement à Salomon, 149. 150. On est partagé sur le tems & l'occasion ausquels il fut écrit, 150. Composé probablement à l'occasion du mariage de Salomon avec la fille de Pharaon, *là-même*; & non pas avec une Tyrienne, ou une fille de Jérusalem, ou avec Abisag de Sunam, 150. 151. 152. Il est composé de diverses pieces, 152. Erreur de ceux qui y ont crû voir une unité d'actions & de personnages, *là-même.* Remarques qui servent à faire comprendre le dénoüement de cette Piece, *là-même.* On y trouve sept nuits ou sept jours marquez fort distinctement, 152. 153. 154. Sanctius y prétend découvrir toute la éremonie du mariage, 154

Cantique des Cantiques. Le principal dessein de cet Ouvrage est le mariage de Jésus-Christ avec la nature humaine, avec son Eglise, avec chaque ame en particulier 143. 154. Il y auroit de l'impieté à tout expliquer à la lettre du mariage de Salomon, 155. & de l'inconvenient à rejetter ce sens, en se bornant au seul spirituel, *là-même.* L'Eglise a toujours approuvé l'union de ces deux sens, 155. 156. Les Juifs interdisoient la lecture de ce Livre jusqu'à l'âge de trente ans. Selon Gerson, les Docteurs mêmes de son tems n'osoient le lire avant cet âge, 155. Dans quelles dispositions d'esprit & de cœur il doit être lû, *là-même.* Les Juifs l'appellent Saint des Saints, *là-même.* Sa canonicité reconnuë communément par les Juifs & par l'Eglise Chrétienne, 155. 156. 158. Rejettée autrefois par Theodore de Mopsueste, & aujourd'hui par les Anabaptistes, & par quelques Rabbins, 155. 156. Etranges libertez que Grotius s'est données, en parlant de ce Livre, *là même & suivantes.* Remarques sur le stile, les figures & les comparaisons du Cantique, 157. Du Bos croit que la Version de ce Cantique est de Symmaque, 157. Traductions dangereuses qui en ont été faites dans le dernier siecle, 156. 157. Idée de la Paraphrase Caldaïque du Cantique, &c. 157

Carmel, ou *Carmil*; pour signifier la couleur de pourpre, 259

Cassolettes. Usage de porter des cassolettes sur le sein, 269. On les ornoit de figures & de gravûres, *là-même.*

Cédareniens, connus des anciens sous le nom d'*Arabes Scenites*, ou de *Cédréens*, 178

Céremonies de l'Eglise, doivent être regardées avec estime & avec respect, 217. Leur utilité. Figurée par les cheveux de l'Epouse, *là-même.*

Cerfs. Les Anciens leur attribuënt la vertu de tirer les serpens de leurs trous, de les tuer, & même de les manger, sans en ressentir le moindre mal, 197

Cham, fils de Noë. Quelques-uns lui rapportent l'origine des Idoles, l'invention de la magie, & des autres arts dangereux, 305. Est-il le même que Zoroastre, si fameux chez les Anciens? *là-même.*

Chanaan, fils de Cham, répandit, selon quelques-uns, le culte des faux Dieux parmi les Phéniciens, & les Chananéens ses descendans, 305.

Chananéens. Race maudite dès le commencement, 427. Ils étoient endurcis & incorrigibles, *là-même.* Patience de Dieu à leur égard, 425. 428. Leurs crimes. Conduite de Dieu envers eux, 423. Ils faisoient des sacrifices de victimes humaines, *là-même.* Dieu envoya contre eux une armée de guespes, pour les chasser de leur pays, 425. Ils adoroient les mouches, & les autres reptiles. Dieu les punit par ces mêmes animaux, 432. 433. Malheur de ceux qui ne se rendirent pas aux premiers châtimens de Dieu, 433. Ils furent forcez de reconnoître la puissance du Dieu des Hébreux, *là-même.* Dieu les soumit à l'anathême, & les extermina, 434

Chants, qui accompagnoient ordinairement les repas de céremonie, 491

Chariots. Anciennement on mettoit plûtôt des jumens que des chevaux, aux chariots, 182

Chariots d'Aminadab, passez en proverbe pour signifier des chariots d'une légereté extraordinaire, 252

Charité. L'exercer envers tout le monde indifferemment, 82. 128. 129. 131

Chercher la sagesse, c'est un effet d'une parfaite prudence, 165

Chevelure de l'Epouse. Quelle étoit sa couleur, 215.

Digitized by Google

Cheveux. Uſage des femmes, & des hommes mêmes de certains pays, qui teignoient leurs cheveux de differentes couleurs, 216. 259. Autre uſage particulier aux femmes, de lier leurs cheveux par derriere avec des rubans, & d'y attacher des chaînes d'or ou d'argent, 259. 260. Les gardes de Salomon chargeoient leurs cheveux de limailles d'or, 239. Du tems d'Homere, les hommes entrelaſſoient leurs cheveux avec des fils d'or, *là-même.*

Chevres de Galaad. On les tondoit pour la plûpart, & on faiſoit de groſſes étoffes de leur poil, 215. Les chevres de Lycie ſont fameuſes par la beauté, & par la friſure de leur poil. On en faiſoit autrefois des perruques pour les femmes, *là-même.* Leur poil étoit noir. Les cheveux de l'épouſe ſont comparez à ces chevres, *là-même.*

Ciceron. Il veut faire rendre les honneurs divins à ſa fille Tulliola, comme à une Divinité, 310. 311

Ciel, le Sanctuaire de la demeure Dieu, 397. 398

Cinnamome. Ecorce de très-bonne odeur, 128. commune autrefois dans l'Arabie. On la croit differente de la canelle, *là-même.*

Cithare ancienne. Sa figure approche de celle de la harpe moderne, 505

Colere. Eviter avec ſoin la colere, 75

Colere de Dieu. En quoi elle differe de celle des hommes, 418. Sa colere contre le méchant, 358. 359.

Colere, dans le ſens de ſéverité & de zèle, 71

Colliers. Certaines femmes d'Orient en portent autour du viſage, & des jouës, 183

Colomne lumineuſe, qui conduit les Hébreux dans le déſert, 488

Commencement de la ſageſſe, eſt de déſirer la ſageſſe, 366

Connoître Dieu, eſt la parfaite juſtice, 458 Comment devons-nous connoître Dieu? Suffit-il de le connoître d'une maniere ſpeculative? *là-même.*

Conſcience. Les frayeurs d'une mauvaiſe conſcience, 482. *& ſuiv.*

Corcos, en Hébreu, du ſafran, 217

Corps. Il eſt comme le tombeau de l'ame. Il en eſt la premiere maladie, 398. Il abat l'ame vers la terre, *là-même.*

Coryce, ville de la Cilicie, fameuſe par le ſafran merveilleux qui y croiſſoit, 217

Coû de l'Epouſe, comparé à une tour garnie de boucliers, à la tour de David, 219

Couleur des cheveux de l'Epouſe. Etoit-ce le noir, ou le blond, ou la couleur de pourpre? 216

Couronne nuptiale. L'antiquité des couronnes nuptiale chez les Hebreux, 164 165. 212. Cet uſage ſubſiſte auſſi chez les autres peuples, 112

Crainte de Dieu. Avantages de cette crainte, 97

Créateur. Ignoré des hommes. 462. Il ſe manifeſte dans ſes créatures, 457

Créatures. Parfaites dans leur origine, 320. 321. Leur ruine eſt contre la premiere intention du Créateur, *là-même.* Les créatures ſont des prédicateurs qui nous annoncent le Créateur, 437. 438. Le danger de mettre ſon bonheur dans la créature, 462. Ses inconſtances & ſes viciſſitudes, 5. 6. &c. Les créatures s'arment contre le méchant, 358

Gris. C'eſt la premiere voix des enfans, 372. Ils crient *A*, *E*, pour marquer Adam, & Eve, 373. Cauſe de leurs cris en naiſſant, *là même.*

Culte rendu aux animaux les plus cruels, 404. *& ſuiv.* Commun en Egypte, *là-même*, & 466

Cyniras. S'il ne vivoit qu'au tems de la guerre de Troye, 308 Il bâtit un Temple à l'honneur de Venus ſur le Mont Liban, *là-même.*

Cypre. Arbriſſeau qui croît à la hauteur du grenadier. Sa feüille ſemblable à celle de l'olivier. Sa fleur blanche, & odorante, &c. 186. Ses feüilles séchées donnent une poudre jaune, dont les Egyptiens & les Turcs ſe peignent les ongles; & les femmes les mains, & une partie des cheveux, & du corps, *là-même.* Le meilleur cypre étoit celui d'Engaddi, *là-même.*

Cyprez. Arbre toûjours verd, chargé de feüilles & de branches, depuis le pied juſqu'à la cime, 188

D

David avoit-il les cheveux roux, ou blonds? 216. 217.

Dédale. S'il fut le premier qui dreſſa des ſtatuës aux Dieux, 308

Démon. Quel a été l'objet de ſa jalouſie contre le premier homme, 335

Dents de l'Epouſe, comparées à des brebis tonduës & ſerrées, 218 déſignent ceux qui vont au Baptême, & qui y reçoivent l'innocence, *là-même.*

Déſir de la ſageſſe, eſt le commencement de la ſageſſe, 366. Il conduit au Royaume éternel 367

Deüil de certains peuples au jour de la naiſſance de leurs enfans, 71

Deüil des Egyptiens, ſelon Hérodote, 141

Diadême du Grand-Prêtre. Il étoit inſcrit du nom du Seigneur, 497

Dieu. Reſpect que les Juifs ont pour le nom de Dieu, 452. Parlez avec beaucoup de circonſpection, quand il s'agit de Dieu, 54. Preuves naturelles, & ſenſibles de l'exiſtence de Dieu, 300. La croyance d'un Dieu, rend certaine la punition des méchans, & la récompenſe des juſtes, 98. Dieu juge ſans acception de perſonne, 362. Il eſt le Pere, & le

Digitized by Google

Juge du grand, & du petit, 363. Difference de ſa colere, & de celle des hommes, 419. 423. Grandeur, juſtice, puiſſance de Dieu, 420. Dieu aime ſes créatures & ne hait rien de tout ce qu'il a mis en elles, 421. C'eſt ſon amour qui rend les créatures parfaites, *là-même*. Il eſt toûjours prêt à recevoir ceux qui retournent à lui par la pénitence, *là-même*. Il punit en pere, & en Dieu 423. Sa puiſſance inſéparable de ſa juſtice 430. Il exerce ſes jugemens avec une lenteur qui ne convient qu'à celui qui eſt maître des tems, & des événemens, 430. 431. Sa vengeance, ſans émotion, & ſans colere, 428. Sa miſéricorde égale ſa juſtice, *là-même*. Perſonne n'a droit de ſe plaindre de ſa conduite, 429

Dieu. Peut-il condamner celui qui n'eſt point coupable ? 419. La patience de Dieu envers les pécheurs, eſt ſouvent l'occaſion de leur perte, 97. Difference de la conduite qu'il tient envers les ſiens, & envers les étrangers, 414. 488. 500. *& ſuiv*. Son ſouverain domaine ſur la vie, & ſur la mort, 470. On ne peut échapper de ſes mains, *là même*. La durée, l'immutabilité de ſes œuvres, 38. Il jugera le juſte & l'injuſte, 40. Une promeſſe infidele, & inſenſée eſt également odieuſe à Dieu, 55. Dieu veut être cherché avec la ſimplicité du cœur, 316. Il fait ériger dans le déſert un ſerpent d'airain, pour être un ſigne de ſalut aux Hébreux, 468. *& ſuiv*. La puiſſance infinie de Dieu, 470

Dieux de l'antiquité, nouveaux. On ſait leur origine, & leur âge, 462. Les Hébreux ne prononçoient pas les noms des Idoles, 455

Diſgraces. Les conſidérer plûtôt comme des faveurs, que comme des châtimens, 80

Diſpute. Vanité des diſputes, 68

Divinité. Les preuves de la divinité ſont répanduës dans toute la nature, 438

Divinitez. Quelles ont été les premieres Divinitez chez les Grecs, 309. 310

Dix, pour pluſieurs indéfiniment, 82

Dix mois Nombre que les anciens ont donné à l'enfant dans le ſein de ſa mere, 370

Doré. On donne l'épithéte d'or, ou de doré, à tout ce qui mérite le plus d'eſtime. L'âge d'or, les pommes d'or, la mediocrité d'or, la bouche d'or, la fontaine d'or, 239

Droite, dans le ſens de bonnes œuvres, 115

Dudaïm. Sorte de fruit. Ce peut être le citron, ou l'orange, plûtôt que le mandragore, 263

E

Eaux, pour déſigner tous les lieux humides, 227. *Eaux*, adorées autrefois par les Payens, 416. *Eaux* que Moyſe tira d'un rocher dans le déſert, en faveur des Hébreux, 412. 413.

Eccléſiaſte. Celui qui aſſemble ou qui harangue les peuples dans l'aſſemblée, 2. Salomon prend le ſurnom d'*Eccléſiaſte*, *là-même*.

Eccléſiaſte, Livre compoſé long-tems après les Proverbes Quelques-uns le regardent comme la confeſſion de Salomon, 144. Si le ℣. 11. du Chap. XII. de cet Ouvrage peut faire douter que Salomon ſoit Auteur de ce Chapitre, 145. Sans la concluſion de ce Livre, diſent les Juifs, il n'auroit point été reçu par les anciens, comme Canonique, 147

Eclypſes du Soleil, & de la Lune. La cauſe de ces phénoménes peu connuë aux anciens, 387

Egliſe Chrétienne. Son commencement, & ſes progrés, 251. 276. appellée la Tour de David, 220. Les avantages de l'Egliſe au-deſſus de la Synagogue, 275. Jeſus-Chriſt l'appelle ſon épouſe, ſa bien-aimée, ſa colombe, ſa beauté, 153. 198. 172. Combien elle étoit laide avant qu'elle fût l'épouſe de Jeſus-Chriſt, 179. Elle eſt devenuë par cette alliance, la plus belle, & la plus parfaite des épouſes, *là-même*. Sa beauté eſt toute intérieure, 187. 256. 260. Ardeur qu'elle témoigne pour la préſence de ſon Epoux, 180. Sa fidélité, ſes gémiſſemens, ſa pudeur, ſont des ſuites de ſon attachement inviolable à ſon Epoux, 183. Ses ornemens ſont les graces ſurnaturelles qu'elle en reçoit, *là-même*. Deſcription qu'elle fait de la beauté de Jeſus-Chriſt ſon divin Epoux, 173. 174. 237. 238.

L'Egliſe eſt une fontaine ſcellée, & un jardin fermé aux ſchiſmatiques, aux héretiques, aux infidéles, aux Juifs, 226. Ses fleurs, & ſes fruits ſont les juſtes, & les bons Chrétiens, 226. 227. Elle tire de Jéſus-Chriſt toute ſa force, toute ſon autorité, toute ſa gloire, toutes ſes prérogatives, 262. 273. La bonne odeur de ſes vertus ſe répand par tout, 209. Ses priéres ſont comme un parfum qui eſt brûlé devant le trône du Très-haut, *là-même*. C'eſt dans la ſeule Egliſe Chrétienne que Jéſus-Chriſt produit des enfans légitimes, des héritiers du Ciel, 210. Jéſus-Chriſt s'eſt livré à la mort pour elle, il l'a purifiée par le baptême, & comblée de gloire, 199. 202. Leçons de charité que Jéſus-Chriſt lui donne, 192. Le jour de la Paſſion de Jeſus-Chriſt eſt celui de ſon union avec l'Egliſe, 212. Les prieres de l'Egliſe ſont toûjours efficaces, 230. *& ſuiv*. Elle n'a jamais manqué de bons ouvriers, ni de fruits dignes de ſon Epoux, 375

Egliſes. Leur ſubordination entre elles, 275

Egypte. L'antiquité de l'idolâtrie en Egypte, 306. Iſis & Oſiris ſont les premieres Divinitez de ce pays, 295. Rareté des pluyes en Egypte en certaines ſaiſons, & en certains endroits, 471

Egyptiens. L'antiquité de l'idolâtrie parmi ces peuples, 306. 307. 308. 309. Fauſſe idée que Porphyre, & Théophraſte veulent donner de la Religion des Egyptiens, 307. Ils adorent

Digitized by Google

rent des animaux, & Dieu les afflige par ces animaux mêmes, 417. 466. *& ſuiv.* 471. *& ſuiv.* 489. *& ſuiv.* Leur inhumanité envers les Hébreux 504 Ils s'efforcent de perdre la nation des Hébreux, 478. *& ſuiv.* 489. *& ſuiv.* Leur malheur, & les playes dont Dieu les frappa, 415. Effrayez par des ſpectres qui leur apparoiſſent dans les ténébres, 480. *& ſuiv.* Mort de leurs premiers-nez par l'Ange exterminateur, 490. Ils reconnoiſſent que les Hébreux ſont le peuple de Dieu, 493. 495. Ils les preſſent de ſortir de l'Egypte; ils les pourſuivent dans le deſſein de les perdre; ils ſont ſubmergez dans les eaux, 500. Deſcription du deüil des Egyptiens, ſelon Héodote, 141

Enchanteurs pour les playes, & pour les morſures des ſerpens, 121

Enfans. Reſpirent-ils avant leur naiſſance? 372. Les Romains les mettoient à terre nuë auſſitôt après leur naiſſance, *là-même.* Ne voyent point quarante jours après leur naiſſance, 373. Ne rient point qu'aſſez long-tems après leur naiſſance, *là-même.* Leur naiſſance célebrée par des feſtins, & des réjoüiſſances, 71. Coutume contraire de certains peuples qui font un grand deüil à ce jour, *là-même.*

Enfer. Divers ſens de ce terme, 368

Enfer, déſigné ſous le nom de ténébres, 486

Engaddi. Nom de lieu ſur la mer Morte, 275. fameux par ſes jardins de baume, 186

Enigmes, fort à la mode du tems de Salomon, 387

Enos, fils de Seth. Eſt-il auteur de l'idolâtrie? 450

Enſorcellement des vanitez du monde, 349

Envieux. N'a point de part à la ſageſſe, 380

Epicuriens. Leur ſentiment ſur la vie; & ſur la mort de l'homme, 326. Ils nioient l'immortalité de l'ame, & la providence, 313. Ils enſeignent que l'homme, comme le reſte du monde eſt créé au hazard, 299. Que la ſuperſtition, & la crainte, ont produit les Dieux, 299. 300

Epithalames du ſoir, & du matin, que l'on chantoit à la porte d'une épouſe nouvellement mariée, 194

Epouſailles. Elles ne ſe font point les jours de fête, & de ſabbat, chez les Juifs. Cérémonie des épouſailles, voyez la Diſſertation ſur le mariage des Hébreux, 158. *& ſuiv.*

Epouſe de la jeuneſſe, celle qu'on épouſoit dans la jeuneſſe, 158

Epouſe du Cantique. Salomon compare ſa beauté à celle d'une jument. Exemples de ces ſortes de comparaiſons, 182 Quelle étoit la couleur de ſes cheveux, 215. 216. 217

Epouſes. Conduites en cérémonie à la maiſon de leurs époux, après les nôces, 167. 168. 207. Voyez la Diſſertation ſur le mariage des Hébreux, 158. *& ſuiv.* Appellée ſouvent du nom de Sœurs, dans l'Ecriture, & dans les profanes, 224

Epouſes de Jeſus-Chriſt. Ce ſont les ames chaſtes, & fidelles, qui ſont tranſportées d'amour pour ce divin Epoux, 173. 174. 186. Avec quelle ardeur elles le conjurent de les combler de ſes faveurs, 176. Quelle fidélité Jeſus-Chriſt exige de ſes épouſes, 182. Leurs ornemens ſont les graces ſurnaturelles, 183. Elles ſuivent volontiers leur époux dans la ſolitude, 263. C'eſt là qu'il ſe communique à elles, & leur fait part de ſes faveurs, 207. Rien ne leur ſied mieux que la modeſtie, le ſilence, la retraite, la pudeur, la retenuë dans les diſcours, 214. Elles doivent porter le ſceau de leur Epoux dans le cœur, & ſur les bras, 270. Leur demeure eſt la Jéruſalem céleſte, 208

Epoux. Selon la coutume des Hébreux, l'époux achetoit ſon épouſe, 160. Il donnoit une dot à ſon épouſe, *là-même.* Il faiſoit des préſens au pere, & aux freres de l'épouſe, *là-même.* Conduite des époux à l'égard de leurs épouſes chez les Lacédemoniens, & chez les Hébreux, durant les premiers jours du mariage, 151. 152. Ils ne les voyoient pendant ce tems, qu'à la dérobée, & avec beaucoup de circonſpection, 152. 203. 206.

Epoux du Cant que. Il ne venoit voir ſon épouſe que pendant la nuit, 233. Il eſt la figure de Jeſus-Chriſt, 172. Les mammelles de l'Epoux ſont les deux Teſtamens, *là-même.* La bonne odeur qui en ſort, s'eſt repanduë par tout le monde, 173. Le nom de ce divin époux eſt ſemblable à l'huile de parfum la plus précieuſe, *là même & 174.* Les ames chaſtes, & fidelles brûlent d'amour pour lui, 174. Les amis de l'Epoux ſont les Apôtres, & les vrais fidéles, 176. Le feſtin de l'Epoux, & de ſes amis, eſt la divine Euchariſtie, 232. Les délices de ce divin repas, *là-même.*

Eſclaves. Les Eſclaves Hébreux étoient affranchis l'année Sabbatique, 21

Eſperance du méchant, comme un flocon de laine que le vent emporte, 356. Comme l'écume, comme la fumée, *là-même.*

Eſprit. Pour ſignifier les habitudes de l'ame, 310. L'eſprit de manſuétude, l'eſprit de ſageſſe, l'eſprit de conſeil, de force, &c. *là-même.* *Eſprit*, dans le ſens de colere de vengeance, &c. 117. *Si l'eſprit du puiſſant paſſe ſur vous, &c. l'eſprit paſſera ſur lui, & il ne ſubſiſtera point, &c.* L'eſprit de Dieu ſe met quelquefois pour ce qui aime l'homme, 422

Eſprit, qui preſide, ſelon quelques anciens, aux arts, & aux ſciences, 319

Eſprit de Dieu, ou *Eſprit-Saint*, mis pour la ſageſſe, 422. ſes divines propriétez, 370. Il ſurpaſſe par ſa ſubtilité, tous les autres eſprits, 381. Il eſt la vapeur de la vertu de Dieu, & l'effuſion de ſa clarté, 381. 382

Ethyopiens, font un grand cas du vermillon, 442.

Digitized by Google

Les grands Seigneurs, & les Dieux parmi eux, ſe teignent avec cette couleur, *là-même.*
Etoffes de poils de chevres, 215. 216
Etoiles, étoient adorées par les Idolâtres, 436
Etre en la main de Dieu, pour, *être ſous ſa protection*, 336
Etude. Elle eſt une affliction de l'eſprit, & une des plus fâcheuſes occupations que Dieu ait donnée à l'homme, 11. 12. 13
Etude de la ſageſſe, doit être déſintereſſée, 376
Euchariſtie. C'eſt dans ce divin repas que l'Epoux de nos ames nous enyvre de ſon amour, & nous comble de délices, 232
Eunuques. Chez les Hébreux, exclus du Sacerdoce, & de tous emplois, & honneurs, 342
Expectatio, dans le ſens de crainte, &c. 484
Expreſſions qui marquent une choſe extrême dans ſon genre, 2. 3

F

Faſcination des choſes du monde, 36
Féminin. Employé ſouvent chez les Hébreux pour le commun, & quelquefois même pour le maſculin, 2
Femme. Celui qui eſt agréable à Dieu, évitera les pieges de la femme débauchée, 85. 86. Salomon dit que la femme eſt plus amere que la mort, 85. Le feu, la mer, & la femme, ſont les trois grands maux de la vie, diſoient les anciens, 86. Comment il faut entendre ce que dit le Sage, que de toutes les femmes, il n'en a pas trouvé une ſeule, 87. 88
Femmes débauchées. Elles paroiſſent ordinairement voilées, 180
Femmes d'Orient. Elles donnent de la couleur à leurs cheveux, 216. Les Dames Romaines les teignoient en noir avec du brou, *là-même.* Les femmes d'Orient ſe font des ſtigmates ſur le bras, & ſur le ſein, qui repréſentent des fleurs, ou telles figures qu'il leur plaît, 270
Femme de Loth. Changée en ſtatuë de ſel; ſon monument ſubſiſtoit du tems de l'Auteur de la Sageſſe, 405
Fenêtres. Elles n'étoient point fermées de vîtres dans la Paleſtine, 197
Feſtins. L'uſage des feſtins au jour de la naiſſance des enfans, & au jour auquel on les ſevroit, 71. Feſtins des funerailles, *là-même.*
Feſtin de l'Agneau Paſcal. Célebré par des Cantiques, & par des loüanges, 491. 492
Feu. Adoré de tous les anciens Idolâtres, 435
Fiançailles. Elles ne ſe font point les jours de fête, ni de ſabbat, chez les Juifs, 163. 164. Elles précédoient d'ordinaire d'un aſſez long-tems la célebration du mariage, 159. 160. Voyez la Diſſertation ſur le mariage des Hébreux, 158. *& ſuiv.* Differentes manieres de fiançailles chez les Hébreux, 160
Fidéles. Saint Paul les exhorte d'aimer leurs épouſes, comme Jéſus-Chriſt a aimé ſon Egliſe, 168
Filles, appellées du nom *d'alma* chez les Hébreux, 159
Fils de la terre. Sens de cette expreſſion, 369
Fin du Sage. Deſſein de Dieu dans la fin du Sage, 350
Fléches du Seigneur, c'eſt la foudre, 398
Fleuves, étoient adorez dans l'antiquité, 338. Differens ſyſtêmes touchant la ſource des fleuves, 7. 8
Fœtus. Idée que les anciens en avoient, 370
Fontaines. Divers ſyſtêmes touchant l'origine des fontaines, 7. Leur conformité avec celui de Salomon, 7. 8. Fontaines appellées du nom d'yeux chez les Hébreux, 257. *Fontaine d'or.* Une fontaine merveilleuſe, &c. 259
Fontaine ſcellée de Salomon. On montre cette prétenduë fontaine aux voyageurs, à une lieuë & demie de Bethléem, 226
Formation de l'homme dans le ſein de la mere. Idée des anciens ſur cela, 371
Foudres. Nommées les fléches du Seigneur, 258
Frere, dans le ſens d'Epoux, 265
Fruits qui viennent ſur les bords de la mer Morte. Leur mauvaiſe qualité, 404
Fruits de la terre, incapables de ſuſtenter l'homme, ſans l'efficace de la volonté de Dieu, 477
Funerailles. Célebrées avec joye par certains peuples, 71. Feſtins des funérailles, *là-même.*

G

Galaad. Ce pays eſt fécond en troupeaux, & en bons pâturages. Les chevres de Galaad ſont fameuſes, 215. La plûpart ſe tondoient comme les brebis, & l'on faiſoit de groſſes étoffes de leur poil, *là même.*
Gauche, pour ſignifier le mal, 115
Gloire des Juſtes, après leur mort, 353
Grace, néceſſaire à tout le monde. Réfutation des Pélagiens, 363
Grenades. Fruit commun dans la Paleſtine, 267. On en exprimoit une liqueur fort eſtimée, *là-même.* Les uſages du jus, & des décoctions de ce fruit dans la médecine, *là-même.*
Grotius. Son ſyſtême ſur l'Auteur, & ſur le Livre de la Sageſſe, 297. Etranges libertez qu'il s'eſt données ſur le Cantique des Cantiques, 155. *& ſuiv.*
Guerre & paix. Ces deux termes mis pour ſignifier toutes ſortes de biens, & de maux, 453
Gueſpes, envoyées contre les Cananéens, 425
Raiſon de cette conduite de Dieu, 425

H

Habits, avant que d'aſſiſter à un acte de Religion, 107. Les habits des Hébreux étoient, la tunique, & le manteau, 106

Digitized by Google

Habits du Grand-Prêtre. S'ils peuvent être désignez sous le nom générique de *poderis*, 497. Mysteres que l'on prétend renfermez dans ces vêtemens, *là-même.* Ils représentoient tout l'Univers, 497. Les noms des Patriarches étoient gravez sur les pierres du rational, & le nom du Seigneur sur le diadême, *là-même*, & 598

Hamon. Nom de lieu, dans la tribu de Nephtali, vers la Phénicie, 275

Hébreux, seuls dépositaires de la vraye Religion avant Jésus-Christ, 382. Ils idolâtrerent en Egypte, 307. Les Egyptiens s'efforcent de faire mourir tous les enfans mâles des Hébreux, 306. & *suiv.* 490 & *suiv.* Les Hébreux mettent du sang de l'Agneau paſcal sur le seüil de leurs portes, pour éloigner l'Ange exterminateur de leurs maisons, 491

Hébreux. Leur sortie d'Egypte, & leur passage miraculeux de la mer Rouge, 490 499. 500. 501. Conduits dans le désert par une colomne lumineuse, 488. Ils se révoltent dans le désert contre le Seigneur, 495. Sa colere éclatte sur eux. Aaron les garantit de la mort par son interceſſion, *là-même.* Punis dans les déserts par les morsures des serpens venimeux, 469. La colere de Dieu cesse, & il les guérit par la vûë du serpent d'airain, 468. 469. Comment cette guérison s'operoit, 468. & *suiv.* S'ils trouvoient généralement dans le goût de la manne, dequoi contenter leur appétit, 475

Hébreux. Les Hébreux se marioient de bonne heure, 158. Un garçon peche, selon les Rabbins, s'il ne se marie point au plus tard à 18 ans, *là-même.* Combien la virginité étoit en opprobre parmi ce peuple, *là-même*, & *suiv.* Les recherches de mariage se faisoient chez eux par les parens, sans que les parties se vissent, 159. Les fiançailles précedoient d'ordinaire d'un assez long-tems la céremonie de la nôce, 160 Le pere disposoit de ses filles, & les donnoit en mariage à qui il vouloit, *là-même.* Les Rabbins disent le contraire, *là-même.* Differentes manieres de leurs fiançailles, *là-même.* Les fiancez ne pouvoient user de la liberté du mariage, qu'après la célebration des nôces, 160. Si une fiancée tomboit en quelque faute contre son honneur, elle étoit traitée comme adultere, *là-même.* L'époux achetoit son épouse, *là-même.* Il lui donnoit une dot, & des présens au pere, & aux freres de la fille, *là-même.* Formule du contrat de mariage, 161. La cérémonie des épousailles, 161. 163. 165. 168. Particularitez qui regardent cette cérémonie, 164 & *suiv.* Il ne se fait ni épousailles, ni fiançailles les jours de fête, & de sabbat, 163. 164. Les réjoüissances des nôces duroient au moins 7. jours, *là-même.* La rencontre du sabbat ne les interrompoit point, *là-même.* Remarques sur la céremonie de l'anneau que l'époux donne à l'épouse. Si cette cérémonie est ancienne, & si elle est essentielle au mariage, 164. Couronnes nuptiales de l'époux, & de l'épouse, 164. 212. Paranymphe de l'époux. Nombre de jeunes gens qui l'accompagnoient durant les jours de la nôce, 166. Les jeunes filles rendoient le même honneur à l'épouse, 167. Céremonie de la conduite de l'épouse dans la maison de son époux après les sept jours de la nôce, 167. 168. 209. Bénedictions que l'on récite avant que de conduire les époux dans leur chambre, 169. Leur conduite à l'égard de leurs épouses durant les premiers jours des nôces, 151. Ils ne les voyoient pendant ce tems qu'à la dérobée, & avec beaucoup de circonspection, 151. 152. 203

Hébreux. L'heure du manger n'étoit pas fixe chez les Hébreux, 124. C'étoit une marque d'intemperance, de manger avant le milieu du jour, *là-même.* Leur usage d'oindre leurs fenêtres, aux jours de fêtes, 235. Leurs habits étoient la tunique, & le manteau, 106. Ils se lavoient tout le corps. Il n'y avoit point chez eux de distinction de noble, & de roturier, 117. S'ils croyoient que la terre fût ronde, & que le soleil tournât autour d'elle, 6. Ils employent souvent le féminin pour le commun, & quelquefois même pour le masculin, 2

Hermon. Nom des montagnes qui, avec celles de Sanir, séparent la Trachonite, de l'Arabie déserte, 223

Hésebon. Ville fameuse au-dela du Jourdain, au pied des monts Abarim, dans le lot de Ruben, 257. L'Etang d'Hésebon avoit deux stades de large, 258

Hésiode. Il vivoit vers le même tems qu'Homere, 320. Son système de l'origine des Dieux du Paganisme, *là-même.*

Heures du repas. Elle n'étoit pas fixe chez les Hébreux, non plus que chez les autres peuples, 124. C'étoit une marque d'intempérance de manger avant le milieu du jour, 124

Homme, créé immortel, & à l'image de Dieu, 334. Le Démon l'engage dans le péché, & lui fait perdre l'immortalité, avec l'innocence, 88. 320. 321. 334. 335. La vanité des choses de la terre, est une suite du péché de l'homme, 3. Inutilité de ses peines, & de ses travaux, *là-même.* De combien de manieres il est exposé à l'erreur, 8. 14. Tout est rempli de difficultez pour lui, 8. 14. Combien ses lumieres sont bornées, 37. 94. 100. Et ses recherches vaines, & inutiles, *là-même.* 69. Combien il est borné dans ses connoissances, *là-même*, & 131

Homme. Comparaison que Salomon fait de l'homme avec la bête, 41. & *suiv.* En quel sens il dit que l'homme n'a rien de plus que la bête, 41. 42. Doutes de Salomon touchant l'immortalité de l'ame, *là-même*, & 43. L'homme formé d'un sang épaissi, selon les anciens, 370. L'homme ne sait s'il est digne d'amour,

Digitized by Google

ou de haine, 101. 102. L'homme ignore quelle ſera ſa fin, 109. Le cœur de l'homme ne peut être remli que par la ſeule poſſeſſion de Dieu, 23. Il n'y a point d'homme impeccable, 83. Les hommes s'excuſent d'ordinaire ſur la dépravation de leurs ſiecles, 75. 76.

Homme de nombre, pour dire, peu de perſonnes, 19

Honeſtus, mis pour riche ; & *honeſtas*, pour les richeſſes, 375

Hôte. Uſage de laver les pieds aux hôtes, recommandé dans l'Ecriture, & dans les anciennes regles monaſtiques, 234. Pratiqué même chez les profanes, *là-même*.

Hyacinthe. La couleur d'hyacinthe eſt la même que celle de pourpre, un violet fort chargé, 216.

Hypocrites. Comment le Sage en parle, 96

I

Jacob guidé par la ſageſſe, ſe retira en Méſopotamie, fuyant la colere de ſon frere, 18. C'eſt par la ſageſſe qu'il s'enrichit dans ce pays, 406. C'eſt la ſageſſe qui le ſoutint contre Laban, 407. Et qui le rendit victorieux de l'Ange, *là-même*.

Jardin fermé de Salomon. On montre ce prétendu jardin aux voyageurs, au pied des murs de Jéruſalem, 226

Jazer. Nom de lieu au-delà du Jourdain, célebre par ſes bons vins, 275

Idolâtres, inexcuſables dans leurs erreurs, 438. 439. Diverſes ſortes d'Idolâtres, *là-même*. Leur conduite ridicule dans le choix de la matiere de leurs Idoles, 441. Leur folie d'adorer une matiere inſenſible, 442. Peinture de leurs égaremens, 461. 462. Ils méritent que Dieu les abandonne à leur ſens réprouvé, 460.

Idolâtrie, ſource de tous les crimes, & de tous les déſordres, 465. Son antiquité, 304. *& ſuiv* 309. Qui en eſt le premier Auteur, 304. 305. 306. Où elle a pris naiſſance, 307. 308. 309. Differentes eſpeces de l'idolâtrie, & leur origine, 299. 301. 303 309. *& ſuivantes*. 321. Laquelle eſt la plus ancienne, *là-même*. 302. Syſtêmes d'idolâtrie forgez par les plus habiles Payens, 300. 301. Vains efforts qu'ils ſe ſont donnez pour couvrir le ridicule de l'idolâtrie, *là-même*. Origine de l'idolâtrie, ſelon les Peres, 303. *& ſuiv*. Le culte des aſtres eſt la plus ancienne idolâtrie, *là-même*. Nouveautez de l'idolâtrie, comparée à la vraye Religion, 450. Ce qui a contribué à ſon agrandiſſement, 310. Elle fut commune parmi les Juifs avant la captivité de Babylone, mais non pas depuis, 459

Idoles. Vanité des Idoles, 425. 439. 451. Les aſtres ſont les premieres Idoles, 435. Idoles de differentes ſortes, 439. Divers ſentimens des Payens ſur leurs Idoles, 440. La beauté de l'ouvrage ſervoit à rendre une Idole plus reſpectable, *là-même*. Impuiſſance des idoles, 442. 443. 444. 469. Les Idoles n'ont pas le pouvoir de punir les parjures, 456. Inferieures à ceux qui les ont faites, 464. Combien il eſt extravagant de les adorer, 463. *& ſuiv*.

Jéhovah. Ce nom ne ſe communique pas aux créatures ; les Juifs n'oſent le prononcer, 451.

Jeſus-Chriſt. Il eſt le véritable Epoux du Cantique de Salomon, 172. C'eſt lui qui donne aux ames foibles le lait des conſolations, & aux ames fortes un vin généreux, & une nourriture ſolide, 172. Il appelle ſon Egliſe du nom d'épouſe, de bien-aimée, de colombe, &c. 198. Deſcription de ſon mariage avec l'Egliſe, 158. *& ſuiv*. Le jour de ſon incarnation eſt celui de ſon mariage avec la nature humaine ; & le jour de ſa paſſion, celui de ſon union avec l'Egliſe, 212. Eloge qu'il reçoit de l'Egliſe ſon épouſe, & des ames chaſtes & fidelles, 173. 174. Amour dont elles ſont tranſportées pour ce divin Epoux, 274. Graces ſurnaturelles dont il comble ſon Egliſe, ſes épouſes, ſes amis, & ſes ſerviteurs, 183. C'eſt un époux chaſte qui ne ſe communique que dans le ſecret, & dans la retraite, 205. 267. La bonne odeur de Jeſus-Chriſt comparée aux parfums les plus précieux, eſt ſortie de ſon ſein, du ſein des divines Ecritures, & s'eſt répanduë par tout le monde, 172. 173. Le lit de Jeſus-Chriſt eſt le ſein de la ſainte Vierge, ou la croix, ou l'ame fidelle, 188

Jeſus-Chriſt. La demeure de Jeſus-Chriſt dans le ſein de l'Egliſe ſon épouſe, dans le ſein de l'ame fidelle, dans le Sacrement de nos Autels, 186. Deſcription de ſon admirable feſtin qui eſt l'Euchariſtie 232. Peinture de la rage des Juifs contre Jeſus-Chriſt, 340. 341. 342. *& ſuiv*. Tout innocent qu'il étoit, il eſt puni comme coupable, 429. Etant ſur la croix, il donne à ſon Egliſe les dernieres preuves de ſa tendreſſe, 26. Il l'a purifiée par le Baptême, & comblée de gloire, 199. 102. 222. Leçons de charité qu'il donne à l'Egliſe, 192. Quelle fidélité, & quelle exactitude il exige de ſes épouſes, 182. Il veut poſſeder leur cœur ſans diviſion, *là-même*. Il veut être obéï promtement, & avec zêle, 234. Il entre dans nos cœurs par l'opération de ſa grace, & de ſon eſprit, 235. Ne veut point être cherché dans les délices, & dans la pareſſe, 206

Jéſus, fils de Sirach. Saint Auguſtin l'avoit crû d'abord Auteur du Livre de la Sageſſe, & de l'Eccléſiaſtique, 222

Jeune. Le juſte meurt jeune, de peur qu'il ne ſe corrompe, 349

Immortalité de l'ame, bien marquée dans le L-

Digitized by Google

vre de la ſageſſe, 284. 291. Objection que fait Salomon contre cette immortalité, 41. 42 43
Impie. Il eſt inſenſible aux plus grandes véritez de la Religion, 463. Avec quelle témerité il en parle, *là-même.* Impies, qui nient l'immortalité de l'ame, & qui mettent le ſouverain bien dans la joüiſſance des plaiſirs ſenſibles, 323. *& ſuiv.* Leur peine dans cette vie. Ils ſe laſſent dans les voyes de l'iniquité, 354
Imprudence. Elle ſe trouve dans l'abondance des paroles des hommes, 54. 55. Les dangereuſes ſuites de l'imprudence, 114
Impudicité, commencement de l'idolâtrie, 449
Incarnation. C'eſt le jour du mariage de Jeſus-Chriſt avec la nature humaine, 212
Ingrat envers le Seigneur. Ses eſpérances ſont vaines, 477
Iniquitez des méchans, les condamnent devant le Seigneur, 351
Inſenſé. Le caractere de l'inſenſé, 115. 116. 121. 122. Le cœur de l'inſenſé eſt dans ſa main gauche; c'eſt-à-dire, il ne penſe qu'au mal, 115. Peinture que Salomon fait du ris de l'inſenſé, 73
Inſenſez. Le nombre des inſenſez eſt infini, 13 Ce qu'il faut entendre par *inſenſez, là-même.*
Inſenſé, pour méchant, 52. Dans le ſens d'oiſif, & de pareſſeux, 46. Peinture que Salomon en fait, 46. 47
Interrogare, mis pour *punir*, dans le Livre de la Sageſſe, & dans celui de l'Eccléſiaſtique, 332. 414
Inventeurs de la navigation, qui ſont-ils? 445
Invoquer. Que vôtre nom ſoit invoqué ſur nous; c'eſt-à-dire, recevez-nous au nombre de vos épouſes, 158. 159. 174
Joſeph fut protegé par la Sageſſe contre l'envie de ſes freres, 408. C'eſt la Sageſſe qui lui donna le ſceptre, & une autorité abſoluë dans l'Egypte, *là-même.*
Jouës de l'épouſe, comparées à la pomme de grenade, 219. Elles ſont le ſymbole des vierges Chrétiennes, *là-même.*
Jour de la naiſſance des enfans. Célébré par des feſtins, & des réjoüiſſances, 71. Uſage contraire de certains peuples, qui faiſoient grand deüil à ce jour, *là-même.*
Jours de nombre, pour ſignifier un tems fort court, 19
Iſaïe. Quelques Rabbins le font Auteur du Cantique des Cantiques, 149
Iſcha-Gémurah. En Hébreu, une épouſe parfaite, 169. Nom que les Hébreux ne donnent à l'épouſe, qu'après qu'elle eſt entrée dans la chambre nuptiale, *là-même.*
Juge ſe met ſouvent pour un Roi, 396. La Sageſſe eſt abſolument neceſſaire aux Juges, *là même.*
Jugemens de Dieu, maniere dont il les exerce contre les méchans, 430. Il les punit par les choſes mêmes qui ont ſervi d'inſtrumens à leurs péchez, 432. Les Jugemens du Seigneur ſont profonds, & incompréhenſibles, 478. Jugement rigoureux contre ceux qui jugent les autres, 361
Jugement dernier. Compte que nous rendront à Dieu, dans ce jugement, 147. Deſcription du Jugement qui ſe fera des bons, & des méchans, 352
Juifs Leur malice & leur mauvaiſe foi dans ce qui regarde nôtre Religion, 285
Jumens. Les anciens ſe ſervoient plus de jumens, que de chevaux pour leurs chariots, 181. L'Epouſe du Cantique comparée à une jument, *là même.* Cette idée n'eſt ni baſſe, ni injurieuſe, *là-même.*
Jupiter Ammon. S'il eſt le même que Cham, pere de Mezraïm, fondateur du Royaume d'Egypte, 307. 308
Juſte. La vûë du Juſte eſt inſupportable aux méchans, 329. Peinture du Juſte perſécuté, qui repréſente Jeſus-Chriſt, 330. 331. *& ſuiv.* Autre peinture des afflictions de l'homme juſte, tirée des Philoſophes Payens, 413. Juſte retiré du milieu des méchans par une faveur de Dieu particuliere, 348. 349. Le Juſte remplit la courſe d'une longue vie, quoiqu'il vive peu, 349. Juſte mort, condamnent les méchans qui lui ſurvivent, 350. Il s'éleve contre les méchans, 352. Son bonheur, ſa gloire, 356. Les Juſtes éprouvez en ce monde, & couronnez de gloire en l'autre, 338. 339. Ils jugeront les nations, 339. Les ames des Juſtes ſont dans la main de Dieu, 339. Leur bonheur éternel appellé du nom de paix, 336. Juſtes ſeront jugez juſtement, 364. Ne craignent point le jugement. Ils l'attendent avec confiance, *là-même.* Juſtes, Rois dans le Ciel, 347
Juſtice. Ne point exiger dans les choſes humaines une juſtice trop rigoureuſe, 80

K

Kohéleth, en Hébreu; celle qui convoque, ou qui aſſemble, &c. Il ſe conſtruit toujours avec le maſculin, hors un ſeul paſſage, 2

L

Lacédémoniens. Conduite qu'ils faiſoient obſerver aux jeunes mariez, à l'égard de leurs épouſes pendant un certain tems, 151. 152. 203
Larmes des pénitens. Elles ſont plus douces que les plaiſirs de la vie, 231
Lavement des pieds. Devoir de charité qui ſe pratiquoit envers les hôtes; recommandé dans l'Ecriture, & dans les anciennes regles monaſtiques, 234. Il étoit auſſi en uſage chez les Profanes, *là-même.*
Lévres de l'Epouſe, leur beauté Elles déſignent

Digitized by Google

les Prédicateurs Evangéliques, 218
Liban, pour ſignifier le palais magnifique que Salomon avoit bâti dans Jéruſalem, 223
Libertins, qui mettent leur ſouverain bien dans les plaiſirs de cette vie, & qui nient l'immortalité de l'ame, 323. 324. 325. *& ſuiv.*
Libre arbitre. L'homme ne peut rien par les forces du libre arbitre, ſans le ſecours de la grace, 363
Lit nuptial de Salomon. Sa deſcription, 210. 211.
Lits de table. Il n'eſt pas certain qu'ils fuſſent en uſage du tems de Salomon, 184
Livre de la Sageſſe. Appeliée chez les Grecs, *la Sageſſe de Salomon*, 278. Cité quelquefois ſous le nom de *Panarétos*, tréſor de toute vertu. On ne peut raiſonnablement l'attribuër à Salomon 278. 279. 280. C'eſt un précis des ſentimens, & des maximes de ce Prince, 278. Il n'eſt point indigne de ſa profonde ſageſſe, & de ſa haute réputation 287. 288. Quelle eſt la fin principale de l'Auteur de ce Livre, *là-même, & ſuiv.* Pourquoi il emprunte le nom de Salomon, 278. 279. Il fait voir que c'eſt la ſageſſe qui éleve au comble du bonheur, & de la gloire; que l'homme depuis ſon péché même, peut l'obtenir par le ſecours de Dieu; que les obſtacles qui s'oppoſent à la ſageſſe, viennent tous de la part de l'homme, qui avoit été créé pur, innocent, immortel, 279
Livre de la Sageſſe. Ce qu'il dit de la nature de la Sageſſe, de ſa puiſſance, & de ſes prodiges, ne convient en rigueur, qu'à la Divinité même, 279. 280. Il marque clairement le péché originel, la chûte, & la pénitence du premier homme, 282. Détruit l'opinion de ceux qui nioient l'immortalité de l'ame, le jugement, l'enfer, les peines, & les récompenſes de l'autre vie, 279. 282 291. Montre le ridicule, & les extravagances de l'idolâtrie, 293. Objections de ceux qui doutent de l'inſpiration de cet Auteur, & de la canonicité de ſon Ouvrage, 280 281. Réponſe à ces objections, 281. *& ſuiv.* 287.
Livre de la Sageſſe. Le Texte original de ce Livre eſt le Grec. Il ne paroît pas avoir été originairement écrit en Hébreu, 283. 287. 298. Les Juifs ont eu connoiſſance de ce Livre, *là même.* On y voit des expreſſions empruntées des Profanes, & ſur tout de Platon, *là-même.* Remarques ſur le ſtile dont il eſt écrit, *là-même.* l'Ecriture ſainte y eſt toûjours citée ſuivant les Septante, *là-même.* La Traduction Latine que nous avons de ce Livre, eſt l'ancienne Vulgate, uſitée avant ſaint Jérôme, 284. Il n'a point toûjours été reçû unanimement pour canonique dans les Egliſes, *là-même.* Quelques nouveaux Interprétes doutent encore de ſa canonicité, *là-même.* 286. Pluſieurs même attribuënt ce Livre à Philon le Juif, 289. 290. *& ſuiv.* Les Juifs ne l'ont jamais admis dans leur Canon, *là-même.* 286. S'ils le connoiſſoient avant Jeſus-Chriſt, *là-même.*
Livre de la Sageſſe. Preuves de ſon authenticité, oppoſées aux raiſons de l'opinion contraire, 285. 286. 287. 289. Les Apôtres, & les Peres ont tiré de ce Livre des témoignages pour la vérité, 285. 289. Les Rabbins ne le rejettent pas abſolument, 286. Conjectures ſur le tems, & le lieu auſquels il peut avoir été écrit, 295. Grotius croit qu'il eſt d'un Juif, qui l'écrivit en Hebreu depuis Eſdras, & avant le Pontificat du grand Prêtre Simon, 297. Réfutation du ſyſtême de cet Auteur, *là-même.* Conjectures de Cornelius à Lapide touchant ce qui peut avoir fait attribuer ce Livre à Philon, 298 Saint Auguſtin l'avoit crû d'abord de Jéſus, fils de Sirach, 289. Raiſons qui font conjecturer que la fin de ce Livre eſt perduë, 507
Livres Sapientiaux Nom donné aux Livres attribuez à Salomon, 278 Les Peres les citent ſouvent ſous le nom général de Sageſſe de Salomon, *là même.*
Livres, qui ſont intitulez du nom des perſonnes que l'on y fait parler, 288. 289
Livres. Leur grand nombre eſt un obſtacle aux ſolides ſciences, & aux bonnes études, 146
Loix des Juifs, peu connuës aux étrangers, avant la captivité de Babylone, 489
Loth, préſervé par la ſageſſe de l'embraſement de Sodome, 403. Il eſt qualifié du nom de Juſte, *là-même.*
Lucifer. Par quelle voye il prétendoit devenir ſemblable au Très-Haut, 335
Lune, recevant des adorations chez la plûpart des peuples Payens, 436
Lycie. Les chévres de Lycie, fameuſes par la beauté, & la friſure de leur poil. On en faiſoit autrefois des perruques pour les femmes, 215
Lys Communs en Paleſtine. Les plus beaux étoient ceux des vallons, 190. Il y en a des rouges, & des blancs, 241

M

Magiciens de Pharaon. Leurs preſtiges oppoſez aux vrais miracles de Moyſe, 415
Saiſis de frayeur à la vûë des prodiges operez par Moyſe, 415. 480. *& ſuiv.* 512. *& ſuiv.*
Mahanaïm. Ville au-delà du Jourdain, 253. Les aſſemblées, ou les danſes de Mahanaïm étoient fameuſes, *là même.*
Maiſon de la forêt du Liban. Nom du Palais que Salomon bâtit à Jéruſalem, 19
Malagma, ſignifie un remede adouciſſant, & réſolutif, propre à diſpoſer l'humeur à ſortir d'une tumeur, d'une apoſtume, &c. 469
Mambrés, l'un des Magiciens d'Egypte qui réſiſterent à Moyſe, 491

Digitized by Google

Mammelles de l'Epouſe, comparées à deux jeunes faons de chévreüil, 220. Ces mammelles déſignent les deux Teſtamens ; l'ancien, & le nouveau, 221
Mandragore. Sorte de fruit, 265
Manger ſes mains, ſignifie être réduit dans une extrême pauvreté, 46
Manne. Pourquoi elle eſt appellée la nourriture des Anges, & un pain du Ciel, 473. 474. Nommée auſſi ambroſie, 519. Comment elle ſe proportionnoit aux goûts de ceux qui en uſoient, 474. 475. S'il ſe faiſoit quelque changement réel dans ſa ſubſtance, *là-même*. Pourquoi on devoit la ramaſſer avant le lever du ſoleil, 477. Déſignée ſous les noms de neige, & de glace, 475. Le feu la cuiſoit, & la rendoit propre à ſervir de nourriture aux Hébreux, *là-même*. Maniere de la préparer, *là-même*. 507. Elle reſſembloit à la bruïne, ou aux globules de roſée glacez, 475. 507. L'Auteur de la Sageſſe parle de la manne autrement que Moyſe, 281. *& ſuiv.*
Marcher en préſence des vivans, ſignifie vivre en ſocieté, 67
Mariage. L'uſage du mariage défendu par l'Egliſe pendant certains tems, 35. Saint Paul conſeille aux Fidéles de s'en abſtenir, pour vaquer à l'oraiſon, 35. Il ne faut uſer de la liberté du mariage que dans la vûë d'avoir des enfans, *là-même*. Conduite des jeunes mariez à l'égard de leurs épouſes, chez les Lacédemoniens, 151. Ils ne voyoient leurs épouſes durant les ſept jours de la nôce, qu'à la dérobée, & avec circonſpection, *là-même*. 203. 206. La même choſe s'obſervoit chez les Hébreux, au moins durant les premiers jours du mariage, *là-même*.
Mariage des Hébreux. Les recherches de mariage ſe faiſoient par les parens, ſans que les parties ſe viſſent, 159. Les fiançailles précédoient d'ordinaire d'un aſſez long-tems la célébration du mariage, *là même*. Le pere donnoit ſes filles en mariage à qui il vouloit, 159. 160. Differentes manieres des fiançailles, 190. Les fiancez ne pouvoient uſer de la liberté du mariage, qu'après la célébration des nôces, *là-même*. Une fiancée qui tomboit en quelque faute contre ſon honneur, étoit traitée comme adultere, *là-même*. L'époux achettoit ſon épouſe, lui donnoit une dot, & des préſens au pere, & aux freres de l'épouſe, *là-même*. Formule du contrat de mariage, 161. 162. La cérémonie des épouſailles, 162. 163. 164. Particularitez qui regardent cette cérémonie, 163. 164. Remarques ſur la cérémonie de l'anneau que l'époux donne à l'épouſe. De quelle antiquité eſt cette cérémonie, & ſi elle eſt eſſentielle au mariage, 164. Couronnes nuptiales de l'époux, & de l'épouſe, 164. 212. Les nôces duroient au moins ſept jours, 164. La rencontre du Sabbat ne les interrompoit point, *là-même*. Paranymphe qui préſidoit au repas, & qui en faiſoit les honneurs en la place de l'époux, 165. 166. Ce Préſident étoit tiré du nombre des Prêtres, ſelon une ancienne tradition, 166. Un nombre de jeunes gens accompagnoient l'époux pendant les jours de la nôce, *là-même*. 172. Les jeunes filles faiſoient le même honneur à l'épouſe, *là-même*, & 167. Cérémonie de la conduite de l'épouſe chez l'époux, après les jours de la nôce, 167. 168. Formules de bénedictions que l'on récite avant de conduire les époux dans leur chambre, 169. 170. De quelle antiquité ſont ces formules, 174. Il ne ſe fait ni fiançailles, ni épouſailles les jours de fête, & de Sabbath, 193. 164.
Mariage de Jéſus-Chriſt avec ſon Egliſe, décrit dans le Cantique des Cantiques, 153. *& ſuiv.*
Méchans, déſignez ſous le nom d'inſenſez, 52. Dieu rejette leurs ſacrifices, *la-même*. Abus qu'ils font de la patience du Seigneur. Souvent elle leur eſt une occaſion de nier la Providence, & la Religion, 94. 104. La vûë du Juſte leur eſt inſupportable, 333. Leur fauſſe idée touchant la mort des Juſtes, 337. La vûë de leur proſperité ébranloit les Juſtes de l'ancien Teſtament, 79. 80. 99. 103. 104. Ils ſont punis dès ce monde, 352. Leur poſtérité eſt maudite, 341. 342. *& ſuiv.* Peinture de leurs violences, & de leurs crimes, 328. 329. *& ſuiv.* 334. 335. *& ſuiv.* Leurs ſupplices dans l'autre vie, 292. La croyance d'un Dieu ne permet point de douter de la punition des méchans, 98. Ils ſont dans le déſeſpoir, & dans la confuſion après leur mort, en préſence des Juſtes, 352
Médiſance. Avec quel ſoin il faut éviter ce vice, 319.
Médiſant. Le caractere du médiſant, 114. 120. Comparé au ſerpent qui porte ſon venin dans les veines de celui qu'il mord, 120
Menſonge, qui donne la mort à l'ame, 319
Mer. Conſiderée comme l'origine, & la ſource des fontaines, & des fleuves, 7. Providence du Seigneur, qui a découvert aux hommes l'art de la navigation, 445. 446. Dangers que l'on court ſur la mer. Folie de ceux qui s'y expoſent ſans neceſſité, 444. 445
La Mer étoit adorée par les Payens, 436
Mer Morte Qualitez du terrain qui l'environne, & des fruits que cette terre produit, 404
Mer Rouge. Il y a dans le fond de cette Mer, ſelon Pline, des arbuſtes, & des forêts, 524
Mérops, le même que Phoronée Voyez *Phoronée*, 308.
Métaux, employez à faire des Idoles ſont maudits de Dieu, 449
Mezraïm, fils de Cham ; Fondateur du Royaume d'Egypte, 308. S'il eſt le même que Jupiter Ammon, *là-même*.

Digitized by Google

Milieu. Il faut garder le milieu en toutes choſes, 80. 81. N'être pas plus ſage qu'il n'eſt neceſſaire. Sens de cet axiome, *là-même.*
Miſéricorde du Seigneur. Elle eſt ſouvent l'occaſion de la perte des méchans, 96. 97.
Moloch. Ancienne, & cruelle Divinité, connuë du tems de Moyſe, 318
Monde. Vanité de ſes grandeurs, & de tout ce qu'il renferme, 2. 3. *& ſuiv.* 22. 24. 60. *& ſuiv.* Sans le péché, & la corruption de l'homme, il n'y auroit rien de vain dans le monde. 3. Il porte avec ſoi des preuves inconteſtables de ſa nouveauté, 9. Origenes a crû qu'il y avoit eu pluſieurs mondes avant celui-ci, 9. Viciſſitudes des choſes du monde, *là-même, & ſuiv.* En quel ſens il eſt vrai qu'il n'y a rien de nouveau dans le monde, 9. 10. 39. 40. Ses viciſſitudes continuelles, 34. *& ſuiv.* 49. 50. *& ſuiv.*
Le Monde eſt une eſpece de théatre, où chacun jouë ſon perſonnage, 373. Figuré dans les habits du grand Prêtre, 509. L'ordre qui regne dans le monde, comparé à une excellente muſique, 517
Montagne d'Amana, entre la Cilicie, & la Syrie, 223
Montagnes de Béther. Si elles ſont les mêmes que celles de Béthoron, 204
Montagnes de Galaad, ſituées au-delà du Jourdain, & frontieres de l'Arabie déſerte, 215
Montagnes du Liban. Elles ſeparent la Phénicie, & la Syrie, 223. Fameuſe tour du mont Liban, dont il eſt parlé dans les Voyageurs, 258. Salomon compare le nez de ſon épouſe à la tour du Liban, *là-même.*
Montagnes de Pharga, ou *Abarim*, au-delà du Jourdain, dans le lot de Ruben, 257
Montagnes de Sanir, & d'Hermon, differentes parties des mêmes chaînes de montagnes, qui ſeparent la Thraconite, de l'Arabie déſerte, 223
Mort. Elle eſt entrée dans le monde par le péché, 320. 321. 322. 334. Le jour de la mort eſt plus avantageux aux Juſtes, que celui de leur naiſſance, 70. Par quels motifs un Chrétien peut déſirer la mort, 45. La mort des méchans eſt ſans honneur, & dans l'ignominie, 251. Triſtes circonſtances de leur mort, *là-même.* Coutume de certains peuples qui font des réjoüiſſances à la mort des hommes, 71. Morts ſubites des femmes attribuées aux traits de Diane par les Payens, & celles des hommes à ceux d'Apollon, 495
Morts La coutume d'aller pleurer les morts dans les ruës, 141. Remarques ſur la ſepulture des morts chez les Hébreux, 327
Mouches, envoyées contre les ennemis du Seigneur, 418. Exemples d'armées miſes en fuite par des mouches, 426
Moyſe. Expoſé ſur l'eau par ſes parens, pour le garantir des recherches des Egyptiens, 416. Prodiges qu'il opere dans l'Egypte. Il confond la fauſſe ſageſſe des Magiciens, 479. *& ſuiv.* Ses miracles oppoſez aux preſtiges des magiciens de Pharaon, 415
Multitude des ſages, eſt le ſalut du monde, 368
Murénula. La muréne, ou lamproye, 184. C'eſt auſſi une ſorte de chaîne d'or, entremêlée de chaînons, ou d'anneaux d'argent, *là-même.*
Myrrhe. Eſpece de gomme qui diſtille d'un arbre épineux, qui croît en Arabie, 185. *Myrrhe paſſante*, pour marquer de la myrrhe choiſie, excellente, &c. 241
Myrrhis. Nom d'une plante qui eſt bonne contre les vapeurs des femmes. 393
Myrthe. Sorte d'arbriſſeau, 185

N

Nahar-kadiſcha. Le fleuve Saint. Fleuve de la terre ſainte, qui coule du Liban, 228
Naiſſance ordinaire des hommes au bout de dix mois, ou d'un an, 370. 371. Diverſitez de ſentimens ſur le terme de la naiſſance des hommes, 383. Naiſſance des enfans, célebrée par des feſtins, & des réjoüiſſances, 71. & chez certains peuples par le deüil, & les pleurs, *là-même, &* 379
Nard. Plante des Indes, qui pouſſe une tige longue & mince, & qui a pluſieurs épis, dont on tire un parfum, &c. 185. 217
Nations. Elles ont eu quelque part à l'effuſion de la Sageſſe divine, 382. 383
Nature humaine. Ses vœux, & ſes déſirs touchant le libérateur qui lui étoit promis, 172
Navigation, dangers de la navigation. Folie de ceux qui navigent ſans néceſſité, & de ceux qui s'adreſſent aux Idoles, pour leur recommander leur voyage, 444 Invention de la navigation, 445
Nectar. Signifie en Hébreu ce qui eſt parfumé, ou ce qui eſt rempli d'odeur, 266. Compoſition du nectar, *là-même.* Le plus fameux étoit celui de Babylone, 267. Si le nectar eſt le même que *le vin de parfum, le vin de myrrhe, le vin d'encens*, dont parle l'Ecriture, 266
Nemrod. Regardé communément comme l'inventeur de l'idolâtrie, 305
Nil. Fleuve d'Egypte, adoré des Egyptiens. Ses eaux changées en ſang par Moyſe, 413
Ninus, fils de Bélus, Fondateur de l'Empire d'Aſſyrie. Tems de ſon regne, 306. Il ne peut être l'inventeur de l'idolâtrie, *là même.*
Noé eſt le premier auteur de l'art de naviger, 445
Nom du mari invoqué ſur la femme, pour ſignifier qu'il la prend pour épouſe, 158. 174
Noms des faux Dieux. Les Hébreux ne vouloient pas les prononcer, 455
Nombre. Jours de nombre, hommes de nombre,

pour

Digitized by Google

pour un tems court, & peu de perſonnes, 19
Nôces Elles duroient au moins ſept jours chez les Hebreux, 152. 153. 163. 167. 168. Avec quelle retenuë, & quelle modeſtie les époux voyoient leurs épouſes pendant ce tems, 151. 152. 203. 204. Paranymphe qui faiſoit les honneurs des nôces, en la place de l'époux, 165. 166. Particularitez de la cérémonie des nôces chez les Romains, 235
Nourriture des Anges. Nom donné à la manne, 473. 507
Nudité dans les peintures, & dans les ſtatuës. Ravages qu'elle fait dans les eſprits, & dans l'imagination, 460

O

Obéiſſance, préférable aux ſacrifices, 51
Oiſeaux, apprivoiſez, & dreſſez à porter des lettres, &c. 126
Onctions. Differentes ſortes d'onctions chez les Anciens, 235
Oracles des Payens, étoient ou des illuſions des Démons, ou des friponneries des Prêtres, 455
Origénes. Paſſage qui lui a fait croire qu'il y avoit eu pluſieurs mondes avant celui-ci, 9
Origine de la Sageſſe, 366. Elle vient de Dieu, 268. Aimer la ſageſſe, c'eſt aimer Dieu, 379
Origine de l'idolâtrie. Differentes ſources de cet abus, 299. 301. 304. 308. 450. 451 321. 462. 463. *& ſuiv.*
Oſiris, Roi d'Egypte; vivoit long-tems avant Moyſe. Culte divin que les Egyptiens lui ont déferé, 307. 308
Ours. Pline dit qu'ils ſe nourriſſent pendant l'hyver, en ſe ſuçant les pieds, 46
Ouvrier habile, qui par ſon habileté a fait adorer ſes ouvrages, 452

P

Paganiſme. Syſtêmes differens des Philoſophes Payens ſur l'origine du Paganiſme, 300. 301. 302. 310. 322.
Païens. Leur erreur dans l'adoration des aſtres, des élémens, & des autres créatures, 437
Pain, pour ſignifier le froment, 127
Pain du Ciel. Nom donné à la manne, 473. 519
Paix, pour ſignifier l'état des ames ſaintes après leur mort, 337. 347
Palais de Salomon à Jéruſalem, appellé la maiſon de la forêt du Liban, 19
Puleſtine. On n'y uſoit point de vîtres pour les fenêtres, 197
Palmier. Deſcription du palmier mâle, & femelle, 239. Le palmier femelle ne produit rien, s'il n'eſt planté auprès du palmier mâle, *là-même.*
Panarétos. Tréſor de toute vertu. Nom que quelques anciens ont donné au Livre de la Sageſſe, 278
Paradis, pour ſignifier un jardin d'arbres fruitiers, 20
Paranymphe. L'uſage des paranymphes chez les Hébreux, 65. Quelles étoient leurs fonctions, 166. Ils préſidoient au repas des nôces, *là-même.* On les choiſiſſoit parmi les Parens, ſelon une tradition des anciens, *là même.*
Parfums. Le fréquent uſage des parfums chez les anciens, 107. 173. 184. 235
Parjure, ordinaire parmi les Idolâtres, 456 Il n'y a que le Seigneur qui ſoit capable de le punir, *là même.*
Parole du Seigneur, repréſentée comme vivante, & animée, envoyée du Ciel par le Tout-puiſſant pour agir en ſon nom, 469. 470. 492. Belle deſcription que le Sage en fait, 492. Sa puiſſance & ſes effets, 469. 477. Elle n'eſt autre choſe que le Seigneur lui-même, ou ſon Ange armé de ſa force, 491. 493. Elle guérit toutes choſes, 469. Elle conſerve ceux qui croyent au Seigneur, 477. *& ſuiv.* La parole eſt priſe pour la volonté, *là même.*
Paroles. L'imprudence ſe trouve dans l'abondance des paroles, 54. 55
Pareſſeux. Peinture que Salomon fait du pareſſeux, 49 47
Paſſage miraculeux de la mer Rouge, 522. 513
Paſſion. Le jour de la Paſſion de Jeſus-Chriſt eſt celui de ſon union avec l'Egliſe, 212
Paſſions volages renverſent l'eſprit, 349
Patriarches. Leurs noms gravez ſur les pierres précieuſes du rational du Grand-Prêtre, 497. 498
Pauline, Dame Romaine trompée par Décius, ſous la forme du Dieu Anubis, 454
Péché. Sans le péché de l'homme, il n'y auroit rien de vain dans le monde, 3. Celui qui péche en une choſe, perdra de grands biens, 112. Comment cela doit s'entendre, *là même.*
Peines des impies dans cette vie, 353
Peintre Il n'y en avoit point au tems du ſiége de Troye, 459
Peinture. Art trompeur, 459. Moyſe ne défend pas expreſſément la platte peinture. On doute qu'elle ait été en uſage de ſon tems, *là même.* La peinture anciennement ne conſiſtoit qu'en traits, ſans variété de couleurs, *là-même.* Invention de la peinture à Sicione, ou à Corinthe, *là même.*
Pénitens Les larmes des pénitens ſont plus douces que tous les plaiſirs de la vie, 213
Pere qui a fait adorer ſon fils. Source d'idolâtrie, 451. 452
Perruques de poils de chévres, à l'uſage des femmes de certains pays, 215. 216
Perſécutions de l'Egliſe, déſignées par la chaleur du midi, 280
Petits. Dieu les traite avec miſéricorde, 362
Phéniciens, immoloient des hommes à Baal, ou à Saturne, 423

Digitized by Google

Phénoménes de la nature, connus au Sage, 383
Philadelphie, c'eſt la même que Rabbath-Ammon, capitale des Ammonites, au nord, & aſſez voiſine d'Héſebon, 257. 258
Philiſtins, adoroient *Béelſébub*, le Dieu mouche, 432
Philon le Juif. Il vivoit dans le premier ſiécle de l'Egliſe, 285. 291. Il a écrit pluſieurs ouvrages. Ses explications de l'Ecriture, ſont toutes fondées ſur l'allégorie, *là-même*. S'il a été Chrétien, & lié d'amitié avec ſaint Pierre, 250. 296. Grands éloges que les anciens lui ont donnez, 290 304. Pluſieurs le font Auteur du Livre de la Sageſſe, 285. 289 *& ſuiv.* Sur quoi eſt fondée cette opinion, 290. 291. 300. *& ſuiv.* Elle ſe détruit par le ſeul Judaïſme de Philon, 296. Ses ſentimens, & ſes principes ne lui ſont point particuliers avec l'Auteur du Livre de la Sageſſe, 296. 297. Souvent même ils en ſont differens, 297. Autres raiſons qui prouvent qu'il n'eſt point Auteur de ce Livre, 297. S'il y a eu trois Auteurs du nom de Philon, 290
Phorion, en Grec, un chariot, une litiére, une chaiſe à porteur, 210
Phoronée, ou *Mérops*. Le premier, ſelon Arnobe, qui ait érigé des Temples en Egypte, 308. Il vivoit du tems d'Abraham, *là-même*.
Phrygiens. Si l'idolâtrie a commencé chez ces peuples, 308
Pierre brute, & mal taillée, adorée comme un Dieu, à cauſe de ſon antiquité, 440
Pigeons. Ils ſont ordinairement blancs dans la Syrie, & dans l'Italie, 240
Plaiſir. Peinture qu'il fait du juſte perſécuté, 333. Attachement des anciens Grecs, & même des Auteurs Juifs à la doctrine de ce Philoſophe, 258
Playes de l'Egypte, 467. *& ſuiv.* 471. *& ſuiv.* 478. *& ſuiv.* Si le récit que l'Auteur de la Sageſſe fait de quelques-unes de ces playes, eſt contraire à ce qu'en dit Moyſe, 472
Podéris, manteau du grand-Prêtre des Hébreux. Il étoit de lin de couleur d'hyacinthe. Sa deſcription 509. Figures myſterieuſes que l'on trouve dans cet habit, & dans ſes ornemens, *là-même*. Si ce terme ſignifie en général ſon manteau, ſa tunique, ſon éphod, & ſon rational, 497
Politique. Le Sage pénetre les ſecrets de la politique, 388
Pomme de grenade, déſigne la pudeur, & la pureté de l'Egliſe, 219
Pommes d'or, pour ſignifier d'excellentes pommes, 239
Porphyre, Philoſophe Payen, invente un nouveau ſyſtême d'idolâtrie, pour couvrir le ridicule de la Religion Payenne, 300. 301
Portes de l'enfer, pour, les portes de la mort, ou du tombeau, 470
Portes de la mort, ou du tombeau, appellées les portes de l'enfer, 470
Potier de terre, qui fait de la même boue des vaſes d'honneur, & des vaſes d'ignominie, 460. 461
Pourpre. Elle tiroit plus ſur le noir, & ſur le violet, que ſur le rouge, 221
Pratiques extérieures de l'Egliſe. Leur utilité, 2. 7
Préceptes du Seigneur. La fidélité du Sage à les accomplir, 91. Avantages de ceux qui les obſervent, 93
Prédicateurs évangéliques. Quelles doivent être leurs qualitez, 218
Préexiſtence des ames, 291
Préſens conſacrez dans les Temples, ont quelquefois mérité des adorations, 440
Prêtres. Ils connoiſſoient, & jugeoient de la matiere des vœux, 57. Déſignez ſous le nom d'Anges du Seigneur, *là-même*.
Priéres. Elles doivent prévenir le lever du ſoleil, 477
Priére de Salomon pour obtenir la ſageſſe, 394
Prodiges operez par Moyſe, effrayent les Egyptiens, & confondent la fauſſe ſageſſe des Magiciens, 480. *& ſuiv.* 500. *& ſuiv.*
Promeſſe. La promeſſe infidelle, & inſenſée eſt également odieuſe au Seigneur, 55
Proſpérité des méchans. Elle ne trouble point le juſte, qui l'enviſage des yeux de la foi, 79. 80. 99. 109
Proſtitution faiſoit partie de la Religion des Payens, 454. Elle ſe commettoit quelquefois juſques dans les Temples, *là même*.
Providence de Dieu, étenduë ſur tous les hommes, 363. Le danger qu'il y a de nier la Providence, 56
Puiſſance du Seigneur, ſur la vie, & ſur la mort des hommes, 470
Puiſſance de l'homme, eſt ſouvent la ſource de ſon injuſtice, 430
Puiſſances de la terre. Reſpect qu'on leur doit rendre, 116
Puiſſans, ſeront puiſſamment tourmentez, 362

R

Rabbah, ou *Rabbath Ammon*, nommée autrement *Philadelphie*, capitale des Ammonites, au nord, & aſſez voiſine d'Héſebon, 257. 258
Rational. Les noms des Patriarches gravez ſur les pierres précieuſes enchaſſées dans le Rational, 497. 498
Recherches qui ſont inutiles, dangereuſes, & criminelles, 69
Récompenſes des juſtes dans l'autre vie, 192. Bien marquées dans les anciens Livres des Hébreux, 298
Regrets de l'impie inutiles après la mort, 555
Religion. Ses plus grandes vérités ne touchent point le cœur des impies 462. Les Hébreux

Digitized by Google

preſque ſeuls dépoſitaires de la vraye Religion avant Jeſus Chriſt, 382. 383
Renards. Très-communs dans la Paleſtine, 201. 202
Repas de cérémonie, ordinairement accompagnez de chants, 491
Repentir de l'impie après ſa mort, 353
Répréhenſions Ce qui doit accompagner les répréhenſions, pour les rendre utiles, 71. 93. Il faut préferer les répréhenſions du Sage aux douceurs du flateur, 72
Réputation. La bonne réputation vaut mieux que les parfums précieux, 70
Reſpectus, dans le ſens de récompenſe, & de réſurrection, 339
Reſpirer. Les enfans reſpirent-ils avant leur naiſſance? 372
Richeſſes. La maxime du monde eſt d'en amaſſer à quelque prix que ce ſoit, 462. 463. Elles ſont un ſujet d'affliction à ceux qui les poſſedent, 61. 62. &c. Maniere dont il en faut uſer, 63. Combien elles ſont utiles avec la ſageſſe, 76. 77
Ris. Peinture que Salomon fait du ris de l'inſenſé 73. Les ris immoderez regardez comme une marque de folie. Le ris ne convient pas au Sage, 72
Ris, dans le ſens de complaiſance pour les fautes du prochain, 71
Rois L'Auteur du Livre de la Sageſſe s'adreſſe principalement à eux, 360. 363. La ſageſſe leur eſt néceſſaire, 360. 361. 367. Jugement que Dieu exerce contre eux, 361. C'eſt par la ſageſſe qu'ils gouvernent bien; c'eſt par-là qu'ils acquierent la vraye gloire, & qu'ils parviennent à une belle réputation, 390. Un Roi doit être bon Prince, & vaillant guerrier, *là-même.* Il devroit être comme l'Ange de Dieu au milieu de ſon peuple, 399. Beſoin qu'il a de la ſageſſe, *là-même.* Les Rois doivent regarder les peuples comme les enfans de Dieu, 396. Le Roi prudent eſt le ſoutien du peuple, 368. Avec quelle réſerve il faut parler des Rois, 126. Serment de fidélité que les peuples faiſoient aux Rois, 91
Rois Hébreux. Leur occupation à l'agriculture, & à l'économie, 21. 22
Rois d'Orient, la magnificence de leurs tentes, égale celle de nos plus ſuperbes palais, 178
Rois qui ont érigé des ſtatues Source d'idolâtrie, 452
Rois. Les Hébreux appellent Rois, ceux qui ſont élevez aux plus grands honneurs, 408
Rois. L'Ecriture nous parle des Juſtes, comme d'autant de Rois dans le Ciel, 356

S

Sabbat. Les Juifs ne font ni fiançailles, ni épouſailles les jours de Sabbat, 163
Sacrifices. Dans quelle diſpoſition on doit les offrir, 52
Sacrifices de victimes humaines, communs dans le pays de Canaan, 423. 453
Sacrifices nocturnes, en l'honneur de Céres, de Cibéle, de Proſerpine, &c. 453
Sadda, & *Saddoth.* Differentes ſignifications de ces mots, 22. 23
Safran. Le meilleur, le plus beau, le plus odorant, & le plus coloré étoit celui de Cilicie, près de la ville de Coryce, 227
Sage. Caractere de l'homme ſage, 90. 93. Ses deux principaux devoirs ſont de craindre Dieu, & de le ſervir, d'honorer le Roi, & de lui obéïr, 91. Il fuit les honneurs, & les honneurs le ſuivent, 376. 377. Il eſt modeſte, & réſervé, 377. Etenduë de ſes connoiſſances. Il prévoit les changemens de l'air, explique les énigmes, & rend raiſon des phénoménes de la nature, 387. Le ſage eſt un homme qui a la même origine que les autres, 369. Il a demandé, & obtenu la ſageſſe, 374 Le cœur du ſage eſt dans ſa main droite, c'eſt-à-dire, il eſt tout occupé du bien, 15 Grand nombre des ſages eſt le ſalut du monde, 368. La difference qui eſt entre le ſage, & l'inſenſé, 66. 67. Le ſage vivra éternellement, *là même.*
Sageſſe, pour ſignifier la Religion, la piété, la crainte de Dieu, 278
Sageſſe. Deſcription de la nature de la Sageſſe, de ſa puiſſance, de ſes prodiges, 278. 279. Elle eſt une émanation de la ſplendeur de Dieu, elle eſt toûjours auprès de ſon trône, 278. C'eſt par la ſageſſe que Dieu a créé l'homme, *là même*, 291
Sageſſe, accompagna le Seigneur dans la création du monde, 397. Gloire de ſon origine, 385. Ses lumieres, ſes attraits, ſa beauté, *là-même.* Sa pénétration, *là-même.* Elle donne les vrayes richeſſes, 386. Elle inſpire le mépris des richeſſes du monde, *là-même.* Elle rend habiles, juſtes, vertueux, ceux qui la poſſedent, 387. Elle pénétre les problêmes, & les énigmes, *là-même.* Sa puiſſance infinie. C'eſt un rayon de la vertu de Dieu. Elle ſe répand dans toutes les nations, 382. La vraye ſageſſe preſque toute enfermée dans la nation des Hébreux, *là-même.* Elle eſt immuable, 383. Et immenſe, 384
Sageſſe, elle a inſtruit & dirigé tous les juſtes dans tous les tems; elle a conſervé Adam, & lui a mérité la grace de ſe relever de ſa chûte, 400. 401. Elle eſt un don de Dieu qu'on ne peut obtenir ſans ſon ſecours, 393. Elle ne s'obtient que par la priére, 374. Combien grande eſt la profondeur de la ſageſſe, & qu'il eſt difficile de la ſonder, 84. Repréſentée ſous l'idée d'une mere pleine de prudence, & de bonté, 324. Elle éleve Joſeph dans l'Egypte, 408. Elle protege Jacob contre Eſaü, & contre Laban, 406. 407. C'eſt elle qui délivra les Hébreux de

Digitized by Google

la ſervitude d'Egypte, 409 Elle remplit l'ame de Moyſe, & lui donna la force de réſiſter aux Rois, *là même.* Elle conduiſit les Hébreux dans le déſert, 410

Sageſſe Elle eſt l'aſſiſtante, & pour ainſi dire, la conſeillere du ſouverain Juge, 395. Sans la Sageſſe, les plus grands Princes ne ſont rien, 396. Son éloge. Bonheur qu'elle procure à ceux qui la poſſedent, 375. Elle eſt préférable à tous les biens du monde, 82. 110. 112. 360. 364. 375. Elle prévient ceux qui la déſirent, 365. 366. Inſpire la modeſtie, & la retenuë, 377. Donne la vie à celui qui la poſſede, 77

Sageſſe. C'eſt une partie de la Sageſſe de connoître les erreurs, & la folie des hommes, 15. En quel ſens Salomon dit qu'une grande Sageſſe eſt un grand ſujet de douleur, 15. 16

Sageſſe, priſe tantôt pour le Verbe incréé, & tantôt pour la Sageſſe que Dieu inſpire aux hommes, 379. 380

La Sageſſe de ce monde n'eſt que folie devant Dieu, 114

Sageſſe, pour ſignifier l'eſprit, l'induſtrie, les connoiſſances utiles, 23. 482

Sageſſe de Salomon. C'eſt le nom général que les Peres donnent ſouvent aux Livres attribuez à Salomon, 278

Saiſons de l'année ſuivant les Hébreux, 379

Salomon Bonheur de ſa naiſſance. Avantages de ſon tempérament. Sa bonne éducation, 391. 392. Il prend le ſurnom d'*Eccleſiaſte*, qui ſignifie celui qui aſſemble, ou qui harangue les peuples, 2. Reçoit de Dieu le don de la parole, 377. Etenduë de ſes connoiſſances, 378. 379. Autorité que lui procura la réputation de ſa Sageſſe, 388. Sa priére pour obtenir la Sageſſe, 393. 394. 395. Son éloquence, Sa réputation, 389 390. Etant établi Roi ſur Iſraël, il ne demanda à Dieu que la Sageſſe, 374. Il a perdu la vraye Sageſſe pour un tems, 383. Son amour, & ſon ardeur pour la Sageſſe, 385

Salomon. Il étudie la nature, & ſe propoſe d'approfondir tout ce qui pouvoit faire l'objet de ſes recherches, 11. 15. Il décrit le néant, & la vanité de toutes les choſes du monde, les changemens, & les viciſſitudes des créatures, 2. 3. *& ſuiv.* 11. 15. Il reconnoît que les ſciences mêmes ne ſont que vanité, & affliction d'eſprit, & que la piété ſeule mérite nôtre eſtime, 11. 12. 14. 15. Il cherche le vrai bien, & le ſolide contentement dans les plaiſirs des ſens, 16. 17. Il s'apperçoit bientôt de ſon erreur, 17. Peinture qu'il fait de la gloire de ſon regne, de ſes immenſes richeſſes, de la magnificence de ſes palais, du nombre de ſes eſclaves, & de tous les plaiſirs qu'il a goûtez, 18. 19. 20. 21. *& ſuiv.* Il reconnoît l'illuſion de toutes ces choſes, 23. 24. Il réſoud de s'appliquer à la Sageſſe, 25. 26. Par la Sageſſe, il entend l'induſtrie, l'économie, le travail, &c. pour amaſſer du bien, 30. Cette application lui paroît vaine, & inutile, 28. 29. 30. Deux raiſons le déterminent à préferer l'uſage tranquille des biens de la vie à toute cette Sageſſe; la mort, qui enleve le ſage, ou l'homme laborieux, auſſi-bien que l'inſenſé, ou pareſſeux; & l'incertitude d'un digne héritier après la mort, 26. 27. 28. 30 31. Il conclut en avertiſſant les impies qu'ils rendront compte au Jugement de Dieu de tous les égaremens de leur vie, de tous les plaiſirs qu'ils ont goûtez, &c. 133. 134. Il leur recommande la crainte du Seigneur, 135. 136. 146. & l'obſervation de ſes préceptes, 146. Il les menace du Jugement de Dieu, 147

Salomon. S'il a crû que l'ame de l'homme ne différoit point de celle des bêtes, 42. 43. A-t'il douté de l'immortalité de l'ame? *là-même.* 143. Ce que l'Ecriture nous dit de la beauté de Salomon, 187. S'il a eu des enfans de la fille de Pharaon, 188. Ses grands revenus, 21. Deſcription de ſon lit nuptial, 210 211. Il eut juſqu'à mille femmes; ſept cens Reines, & trois cens concubines, 249

Salomon. S'il eſt Auteur du Livre de la Sageſſe, 283. 287. 288. Raiſons qui font croire qu'il ne peut l'être, 288. 289. Nombre des Cantiques qu'il a compoſez, 149. Les Juifs, & les Chrétiens le font communément Auteur du Cantique des Cantiques, *là-même.* Il eſt très probable qu'il le compoſa au ſujet de ſon mariage avec la fille de Pharaon, 150. 151

Sanchoniathon. Auteur forgé apparemment par Porphyre, 305. Théologie Phénicienne qu'on lui attribuë, *là-même.*

Sanctus. Il prétend découvrir toute la cérémonie du mariage dans le Cantique des Cantiques, 153

Sang Moyſe change en ſang les eaux du Nil, 413

Sanir. Nom des montagnes qui ſéparent la Trachonite de l'Arabie déſerte, 213

Saron, en Hebreu, ſe prend en général pour une plaine fertile, 189. Quatre plaines de ce nom dans la Judée. Leur ſituation, *là-même.*

Sarug, ayeul de Tharé, & le ſeptiéme depuis Noé, inventeur de l'idolâtrie, ſelon quelques Peres, 304

Science. Plus on a de ſcience, plus on a de peine, 15. 16

Sciences humaines. Vanité des ſciences humaines, 434. Elles ont deux extrémitez qui ſe touchent; l'ignora ce naturelle dans laquelle nous naiſſons; & l'ignorance des Savans, qui après avoir tout parcouru, trouvent qu'ils ne ſavent rien, 11. 12

Ségor Préſervé par les prieres de Loth du feu du

Digitized by Google

Ciel qui tomba sur Sodome, 404
Sem. N'eut-il point de part à la construction de Babel ? 402
Sémadar, en Hébreu. Si c'est une sorte de plant de vigne, ainsi nommé du lieu où il croissoit, 200
Serment, ne peut être assûré parmi des Payens, 456
Serment de fidélité, fait au Roi par les peuples, 91
Serpens venimeux, qui affligent les Hébreux dans le désert, 469
Serpent d'airain, érigé dans le désert, pour être un signe de salut aux Hébreux, 468. Par quelle vertu il guérissoit les Hébreux des morsures des serpens, *là-même*, *& suiv.* Cette promte guérison les faisoit souvenir des paroles du Seigneur, 468
Shir, en Hébreu, un Cantique, 73
Sicles d'argent. Leur valeur, 274
Sido. Femme célebre de Phénicie, à qui Sanchoniathon attribuë l'invention des hymnes, & de la musique, 22
Simira, ou *Taximira.* Ville de Phénicie, 200
Sir, une marmitte, 73
Sirim, des épines, 73
Société. Ses avantages, 48
Sœur. Nom qui désigne souvent une épouse dans l'Ecriture, & dans les Profanes, 224. 265
Soleil. Il est l'ame de ce bas monde, selon les Poëtes, 6. Quelques Anciens l'ont crû véritablement animé, *là-même.* Salomon distingue clairement le mouvement diurne du soleil, & le mouvement annuel, 5. Si les Hébreux croyoient que le soleil tournât autour de la terre, 6
Le Soleil étoit une des principales Déïtez des Anciens, 436
Solitude. C'est dans la solitude que Jesus-Christ nous enseigne, nous découvre ses mysteres, & nous fait part de ses faveurs, 267
Songes. La vanité de l'observation des songes, 57. Elle étoit fort commune chez les Hébreux, *là-même.*
Souliers. Dans la Palestine, & dans l'Egypte, on ne portoit point de souliers dans la maison, 254. Les femmes anciennement affectoient beaucoup de magnificence dans leurs souliers, *là-même.* Benoît Baudoüin a compté jusqu'à vingt sept sortes de souliers divers, *là-même.*
Spectres épouvantables, qui apparoissoient aux Egyptiens, s'ils étoient réels, 480. *& suiv.*
Statuës, & peintures immodestes. Effets dangereux qu'elles causent dans les cœurs, & dans les esprits, 460
Stigmates, que les femmes d'Orient se font sur le bras, & sur le sein, où elles représentent des fleurs, ou telles figures qu'il leur plaît, 270
Supplices des méchans dans l'autre vie, bien marquez dans les anciens Livres des Hébreux, 292. 293. 396
Supplices des Idolâtres, & des faux Dieux. L'Idole, l'Idolâtre, & le faux Dieu seront jettez au feu, 448
Symmaque. Du Bos le croit Auteur de la Version du Cantique des Cantiques, 158
Synagogue, figurée par la vigne de Salomon, 275. Combien elle est inferieure à l'Eglise de Jesus-Christ, 275

T

Taled. Sorte de voile quarré chez les Juifs, 162. Ils le font servir à la cérémonie du mariage, *là-même.*
Taximira, ou *Simira*, ville de Phénicie, 200
Temple du Seigneur bâti par Salomon, demandoit une grande Sagesse, 397
Ténébres de l'Egypte, qui durerent pendant trois jours, 505. Appellées du nom de ténébres infernales, 484. L'une des playes dont le Seigneur la punit, 478. *& suiv.* Circonstance de ces ténébres qui ne se lit point dans Moyse, 482
Tentes. Elles étoient ordinairement de peaux, 178. Les tentes des Rois d'Orient sont aussi magnifiques, que nos plus superbes Palais, *là-même.*
Terme de la naissance des hommes. Variétez des sentimens sur ce sujet, 370. 371
Terre. Son immobilité, 4
Testament. L'Ancien, & le Nouveau Testament désignez par les deux mammelles de l'Epouse, 221
Talphioth. Les differentes significations de ce terme, 210
Tharsis Nom de pierres précieuses. La plûpart l'expliquent de la chrysolythe, 242
Théodore de Mopsueste. Son Commentaire sur le Cantique des Cantiques condamné par le second Concile de Constantinople, 154. 155 Il expliquoit tout à la lettre du mariage de Salomon avec la fille du Roi d'Egypte, 154 Il en nioit la canonicité, *là-même.* Quelle idée il s'étoit formé de ce Cantique, *là-même.*
Therſa. Ville capitale de la tribu d'Ephraïm, avant qu'on eût bâti Samarie, 246. Appellée *Thirſa*, ou *Therſa*, à cause de son agréable situation, *là-même.*
Thirſa, ou *Therſa* en Hébreu, chérie, agréable, 246
Tornatilis, pour marquer un ouvrage bien propre, bien exécuté, 255
Tour garnie de boucliers. Antiquité de cet ouvrage, 219
Tour de Talphioth. Ce que c'est, 210
Tour de David. C'est l'Eglise de Jesus-Christ, Le coû de l'Epouse comparé à cette tour, *là-même.*

Digitized by Google

Trachonite, ou pays de Manassé, séparé de l'Arabie déserte par les montagnes de Sanir, & d'Hermon, 223
Tyran. Ce nom n'étoit nullement odieux autrefois, 364

V

Vanité des choses de la terre, 2. 3. 22. 23. 24. 60. *& suiv.* Elle est une suite de la vanité, & du péché de l'homme, 3
Vanité des Idoles, 463. 464. *& suiv.*
Vanité des vanitez, signifie la plus vaine de toutes les choses, 2
Veau d'or, adoré par les Hébreux peu de tems après leur sortie d'Egypte, 306. C'étoit une imitation du Dieu Apis, *là-même.*
Veilles pleines d'infamies que faisoient les Payens, avant que de se faire initier aux mysteres, 454
Vent, adoré par les anciens Payens, 415
Vermillon, fort estimé dans l'antiquité. On peignoit les visages des Dieux avec du vermillon. Camillus triompha frotté de vermillon, 441. 442
Vertu. Comment elle est récompensée dans le Ciel, 345
Vêtus de blanc. Les Hébreux appelloient ainsi les Grands, & les Princes, 107
Vicissitudes des choses de ce monde, 33. *& suiv.* 50. *& suiv.*
Vie de l'homme, n'est qu'une ombre; passe comme un voyageur, 354. Comme un oiseau qui passe, 355. Comme une fléche lancée en l'air, *là-même.* En quel sens on peut dire qu'elle n'est qu'un jeu, 462. 463. Elle est un prêt des Dieux, dit Ciceron, 462
Vieillesse. Vénerable, non par le nombre des années, mais par les bonnes mœurs, 348
Vierges Chrétiennes. La plus illustre portion du troupeau du Sauveur, 219
Vigne. Le prix des meilleures vignes étoit de mille sicles, 274. Les Hébreux donnent le nom de vigne à toutes sortes de plants d'arbrisseaux, 186
Vin de droiture. C'est du vin droit, du bon vin, sans aucun défaut, 176
Vin mêlé de parfums. Si c'est le même que le vin de myrrhe, ou le vin d'encens, ou le nectar des Anciens, 266. Usage de ces vins parfumez. Leur composition, 266. 267. Ils étoient communs en Orient, dans la Gréce, dans l'Italie, 267. Lieux où les Anciens conservoient le vin, 191
Vin d'Orient. Ils sont moëlleux, & épais, 262
Un excellent vin fait parler les lévres des dormans, dit Salomon, *là-même.*
Virginité. Elle étoit en opprobre dans Israël, 158. 159
Virtus, pour signifier la puissance, 316
Visitatio, & *respectus*, mis pour la faveur que Dieu fait aux Justes, en les retirant du monde, 350
Visiter, dans le sens de secourir, & de châtier, 333
Vitres. Elles n'étoient point en usage en Palestine pour les fenêtres, 197
Vitulamina, pour signifier des rejettons, 346. Remarque de saint Augustin sur cette expression barbare, *là-même.*
Vœux. S'acquitter avec fidélité des vœux que l'on a faits à Dieu, 55. Il vaut mieux n'en point faire, que de ne les pas accomplir, 56. Le danger d'un vœu fait avec trop de légereté, & sans réflexion, *là même.* C'étoit au Prêtre à connoître, & à juger de la matiere des vœux, 57. Sacrifices ordonnez pour ceux, qui par oubli n'avoient point satisfait à un vœu, *là même.*
Voïage de l'ame, pour signifier ses esperances, ses désirs, &c. 67
Voie du crime, plus difficile que celle de la vertu 354
Voilée, pour signifier une femme débauchée, 180
Voir, pour, joüir, 67
Voir l'air, pour, joüir de la vie, 482
Volupté. Représentée sous la figure d'une femme impudente, & débauchée, 324
Vûë, dans le sens de joüissance, 67

Y

Yeux, pour les désirs de l'ame, 67
Yeux de l'Epouse, leur description, 213

Z

Zamath. Les differentes significations de ce terme, 214
Zelare, dans le sens d'avoir de la haine, de la colere contre quelqu'un, &c. 320
Zéle, ou colere de Dieu contre les méchans, 357
Zoroastre. S'il est le même que Cham fils de Noë, 305. On dit qu'il ne pleura point, mais qu'il rit à sa naissance, 363
Zuzim. Monnoye des Hébreux, qui vaut 8 sols de nôtre monnoye, selon les Rabbins, 360. 361

Fin de la Table des Matieres.

Digitized by Google

CATALOGUE

des Livres imprimez à Paris chez les mêmes Libraires.

Oeuvres de Monſieur l'Abbé FLEURY, *Confeſſeur du Roy.*

HISTOIRE Eccleſiaſtique, 20. vol. *in quarto.*
Tous les Volumes ſe vendent ſéparément.
La même Hiſtoire Eccleſiaſtique, 20. vol. *in douze.*
On continuë d'en imprimer la ſuite, tant in quarto *qu'*in douze.
Diſcours ſur l'Hiſtoire Eccleſiaſtique, 2. vol. *in douze.* Auſquels on a ajoûté une Table generale des matieres contenuës dans les huit Diſcours.
Catéchiſme Hiſtorique, contenant en abregé l'Hiſtoire ſainte, & la Doctrine Chrétienne, nouvelle édition, avec 30. figures en taille-douce, 2. vol. *in douze.*
Le même abregé, *in ſeize.*
Le même en Latin, *in douze.*
Les Mœurs des Iſraëlites, *in douze.*
Les Mœurs des Chrétiens, *in douze.*
Les mêmes Mœurs des Iſraëlites & des Chrétiens, en un volume *in douze* de petit caractere.
Inſtitution au Droit Eccleſiaſtique, nouvelle édition, 2. vol. *in douze.*
Traité du choix, & de la methode des Etudes, *in douze.*

Oeuvres du R. P. D. AUGUSTIN CALMET, *Religieux Bénédictin, Abbé de S. Léopold de Nancy.*

Commentaire Litteral ſur tous les Livres de l'ancien & du nouveau Teſtament, 26. vol. *in quarto.*
Tous les Volumes ſe vendent ſéparément.
La Geneſe.
L'Exode, & le Levitique.
Les Nombres, & le Deuteronome.
Joſué, les Juges, & Ruth.
Les IV. Livres des Rois 2. volumes.
Les Paralipoménes.
Eſdras, Tobie, Judith, & Eſther.
Le Livre de Job.
Les Livres des Maccabées.
Les Pſeaumes, 2. volumes.
Les Proverbes, l'Eccleſiaſte, le Cantique des Cantiques, & la Sageſſe de Salomon.
L'Eccleſiaſtique.
Le Prophete Iſaïe.
Jeremie & Baruch.
Ezechiel & Daniel.
Les douze petits Prophetes.

Digitized by Google

L'Evangile de saint Matthieu.
L'Evangile de S. Marc, & de S. Luc.
L'Evangile de saint Jean.
Les Actes des Apôtres.
Les Epîtres de saint Paul, 2. vol.
Les Epîtres Canoniques, l'Apocalypse & le Supplément, 2. vol.
Le même Commentaire en neuf volumes *in folio, sous presse.*
Histoire de la Bible & des Juifs, suivant l'ordre des tems, pour servir d'introduction à l'Histoire de l'Eglise de M. l'Abbé Fleury, 2. vol. *in quarto.*
On imprime la même Histoire en 7. volumes in douze.
Dictionnaire Historique, Critique, Chronologique, Géographique, & Litteral de la Bible, enrichi d'un grand nombre de figures en taille-douce, qui représentent les antiquitez des Hébreux, & des Juifs, 2. vol. *in folio.*
Dissertations qui peuvent servir de Prolégoménes de l'Ecriture sainte, 3. vol. *in quarto.*
Histoire de la Vie & des Miracles de Jesus-Christ, par le même Auteur, enrichie de 24. Figures en taille-douce, & d'une Carte Géographique de la Terre sainte, *in douze*, seconde édition, revûë, corrigée & augmentée.

Histoire Chronologique de la grande Chancellerie de France, ci-devant composée par le Sieur Tessereau, revûë de nouveau, & considerablement augmentée de Titres, Privileges, Déclarations, & autres Pieces trés-nécessaires, par Messieurs les Procureurs-Syndics de la Compagnie des Secretaires du Roy, 2. vol. *in folio.*
Institution au Droit François, par Monsieur Argou, nouvelle édition, corrigée & augmentée, 2. vol. *in douze.*
Recüeil des Arrests les plus remarquables, donnez en la Cour de Parlement de Paris, mis au jour par Me. Claude Henrys; augmenté dans cette nouvelle édition de plusieurs Questions trouvées dans les Manuscrits dudit Sieur Henrys; & revû, corrigé & augmenté de plusieurs Observations & Questions nouvelles, par M. Bretonnier, Avocat en Parlement, 2. vol. *in folio.*
Recüeil par ordre alphabétique des principales Questions de Droit, qui se jugent diversement dans les differens Tribunaux du Royaume, avec des reflexions pour concilier la diversité de la Jurisprudence, & la rendre uniforme dans tous les Tribunaux, *in douze.*
De l'Education des Filles, par Monseigneur l'Archevêque de Cambray, *in douze*, nouvelle édition considerablement augmentée.
Le parfait Maréchal, qui enseigne à connoître la bonté, & les défauts des Chevaux, leurs maladies, & les remedes pour les guérir, &c. par M. de Soleysel, *in quarto.*

On trouvera chez les mêmes Libraires toutes sortes de Livres, comme de Théologie, Peres de l'Eglise, Livres de Droit, &c.

Digitized by Google

Digitized by Google


Digitized by Google


Digitized by Google

Digitized by Google